





*Library of the University of Michigan  
Brought with the income  
of the  
Fred - W. Messer  
Bequest*



F. F. FRAZER









# PATROLOGIÆ CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIVM SS. PATRVM, DOCTORVM SCRIPTORVMQUE ECCLESIASTICORVM.

SIVE LATINORVM, SIVE GRÆCORVM,

QUI AB AEO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORERUNT:

## RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIVM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORVM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CVMQVE NONNULLIS COCIDICIS MANUSCRITIS COLLATAS, PERQVM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBVS, COMMENTARIIS, VARISQVE LECTIOVIBVS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBVS OPERIBVS POST AMPLISSIONES EDITIONES QM TRIBVS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBVS PARTICULARIBVS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICIEJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBVS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARVM PAGINARVM MARGINVM SUPERIORVM DISTINGUENTIBVS SUBCETAMQVE MATERIAM SIGNIFICANTIBVS, ADORNATA; OPERIBVS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPNIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM FOLLENTIBVS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBVS AUCTORVM SICUT ET OPERVM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUÆ RELIGIONIBVS PUNCTVM, DOGMATICVM, MORALE, LITERATVVM, CANONICVM, DISCIPLINARE, HISTORICVM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBVS IMMENSIS ET GENERALIBVS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALIS PATER, VERUM ETIAM UNUSQVE PATRVM, NE UNO QUIDEM OMNIBVS, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITO CONSPICIATOR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRAE, EX QVO LECTORI COMPERIRE SIT OVIVM QUINAM PATRES ET IN QVIBUS OPERVM SUORVM LOCHI SINGULOS SINGULARVM LIBRORVM S. SCRIPTURE VERSUS, A PRIMO GENESIO USQVE AD NOVISSIMUM APOCALYPsis, COMMENTATI SINT:

EDITION ACCURATISSIMA, CETERISQVE OMNIBVS FACIE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERVM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERVM RECUSORVM TEM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINVM PERQVM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIQVE ISTA COLLECTIO, UNA, METODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORVM FRAGMENTORVM OPUSCULORVMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORVM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBVS ET MSS. AD OMNES AETATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBVS, COADUNATORVM.

## SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QVA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCAE  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

## ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECA CLERI UNIVERSAE,

SIVE CURSVM COMPLETORVM IN SINGULOS SCIENTIA ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QVAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBVS MOLE SVA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QVINQUE- VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TIPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCVM TEXTVM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLIFICATUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVERNIT, SED SINE INDICIBVS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QVINQUE ET QVINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBERIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUNQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUNQUODQUE NERI LATINUM QVINQUE FRANCIS SOLIDUMmodo EMITUR: UTROQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICII FRUATOR EDITOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBVS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBVS CONSTANTEM, COMPARET NECESSA ERIT, SECUS KNIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDEM NECNON ET DIFFICULTATEM VARIA PRETIA EQUABUNT. ATTAMEN, SI QVIS ENAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QDQVE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTAE CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ MONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

## PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLVI.

S. GREGORIUS NYSSENU.

EXCUDEREBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORVM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1863

45v

63

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessous de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a lié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-12°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'elles étaient plus capitales, leur effet entraînant plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicanisme réconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression ; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite ; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes ? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incomparable. Au moyen de correcteurs branchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées à bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois ; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi eucore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître témoaire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montaupon et des célèbres Jésuites Petavi et Sirmont. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'inraimsemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants érudits, plus préoccupés des sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, n'ont ce que portent les épreuves, mais ce qui devait n'y trouver, leur haute intelligence supplétant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause péripétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. de Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoit pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoit pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Suseine, et M. Bonelli, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, ah bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précéde, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moins d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays ; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant ? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avvenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique ; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *declarations des riles* de Bruxelles, les *Bollandiades*, les *Sures* et le *Spicilegium* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte hauteur. Les in-12°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives ; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parco qu'elles sont sans exactitude ; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais ; mais patience : une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

BR  
60  
1161  
v. 46

TRADITIO CATHOLICA  
SÆCULA IV-V. ANNUS 401.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

# S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

(Ed. MoreR. 1638.)

NUNC DENOQ. CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIS AUCTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECA CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIAS ECCLESIASTICAS RAMOS EDITORE.

---

TOMUS TERTIUS.

---

VENEUNT TRIA VOLUMINA 33 FRANCIS GALICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIAE PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOenia PARISINA.

1863

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLVI CONTINENTUR.

*Quæ stellula prenolantur, ea nunc primum inter opera Gregorii Nysseni comparent.*

### S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

SCRIPTA DOGMATICA (continuatio).			
De anima et resurrectione Dialogus qui inscribitur <i>Macrinia</i> ex editione Joannis Christiani Wolfii, collata cum ea quam anno 1840 Landishuti dedit Joan. Georgius Krabingerus.	11	De mortuis.	498
De infantibus qui præmature abripiuntur.	161	Adhortatoria ad penitentiam.	539
DOGМАTICA DUBIA.		In principium jejuniorum.	539
* Testimonia adversus Judæos, interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio.	193	In apostolos Petrum et Paulum.	539
De sancta Trinitate, quod Spiritus sanctus sit Deus. Est epistola 189 S. Basili.	235	Contra Manichæos.	541
De differentia essentiæ et hypostaseos. Est epistola 38 S. Basili.	235	In suam ordinacionem.	543
De anima ad Tatianum. Exstat inter opera S. Gregorii Thaumaturgi.	235	De deitate Fili et Spiritus sancti.	554
ASCETICA ET MISCELLANEA.		In Baptismum Christi.	577
De professione Christiana.	237	In Christi Resurrectionem orat. quinque.	599
De perfecta Christiana forma.	251	In Ascensionem Christi.	690
De instituto Christiano.	287	De Spiritu sancto.	695
Adversus eos qui castigationes ægre ferunt.	307	In S. Stephanum protomartyrem.	702
De virginitate, Epistola exhortatoria ad frugis vitam.	317	In eundem.	722
Adversus eos qui baptismum differunt.	415	De S. Theodoro martyre.	735
ORATIONES.		In XL martyres.	749
Contra usurarios.	434	In eodem.	774
I. De pauperibus amandis.	454	In laudem fratris Basili.	787
II. De pauperibus amandis.	454	De Vita S. Patris Ephrem Syri.	819
Contra forniciarios.	490	De Meletio episcopo.	851
		In funere Pulcheri.	863
		In funere Placillæ imp.	878
		De Vita B. Gregorii Thaumaturgi.	893
		De Vita S. Macrinæ.	959
		* Epistole.	999
		Fragmenta ex operibus deperditis.	1107
		DUBIA.	
		In diem Natalem Domini.	1123
		De occuso Domini, de Deipara Virgine et de justo Joseph.	1151
		Variorum notæ.	1182
		Index analyticus.	1250

*Vide ad calcem hujus tomæ collationem ordinis novi cum veteri.*

---

## IN OPUSCULUM SEQUENS

### MONITUM

(Jo. Christ. WOLF, *Anecdota Graeca sacra et profana*, tom. II, Hamburgi 1722, in-8°.)

Dialogus qui inter Gregorium Nyssenum et Macrinam, sororem ejus, de *Animæ et Resurrectione*, facta ex obitu Basilii M. occasione, intercessisse singitur, semper lectu dignus mihi visus est, ob industriam et doctrinam, quam ad argumenti hujus tractatiouem Pater optimus attulit. Perspici autem, totam commentationem pluribus locis in utraque editione Parisiensi, imprimis vero in priore, pessime acceptam et habitam esse. Quod ut appareret, partem illius totam cum versione Latina pristina notisque meis exhibendam censui, deinde vero satis me fecisse putavi, si varietates lectionum tantum subindicarem. Ceterum ipsæ illæ varietates exhibentur a me ex duobus diversis codicibus, iisque bonas notæ, et ut plurimum, saltem in iis, quæ alicujus sunt momenti, secum invicem conspirantibus. Alter eorum ornamen tum est insignis Bibliothecæ, quam illustris Zacharias Conradus ab Uffenbach, Reipublicæ Mæno-Francofurtanae senator meritissimus, statorque rei litterarie hodie præcipuus, non tam sibi servat, quam eruditis quod ad usum communem esse jubet. Scriptus is est seculo xiv in charta, formamque refert quarti ordinis, prout describitur a doctissimo J. Heurico Maio, in *Bibliotheca Uffenbachiana* m̄ta parte II, pag. 425. Folio codicis illius 457 incipit hac disputatio et decurrit usque ad p. 257. Et hic (verba habes Cl. Maii) *addita marginibus sunt varietates lectionum, calligraphi primam manum calamunque agnoscates. Ad calcem disputationis, nempe folio 251, b, occurunt παρασημεώσας τινάς, scholia quædama, ad hunc ipsum tractatum. Horum scholiorum aliqua et regione textus ponit cæperunt, mox cum marginis spatium non cæperit omnia, rejecta ad hunc postremum fuere locum. Denique paulo post monetur, scholias ipso codice esse recentiora, et sero addita. Atque istud quidem exemplum cum edito, cel. Uffenbachii precibus adductus, contulit illustris Steinbelius, serenissimi Polnianarum regis minister residens in urbe ad Monum Francofurtana, eaque opera pro singulari, qua pollet, harum omnisque generis litterarum notitia et dexteritate diligenter et feliciter defunctus est, raro omnino nostra ætate exemplo, et vel ideo ad posteritatem omnino memorando. Ego vero pari virorum incomparabili non minus meo, quam publico, nomine pro isto litteras provehendi studio gratias decenter et offeciose persolvo. Alter codex pervenit ad me beneficio Rev. Zachariæ Hasselmanni, verbi divini apud Oldenburgenses in Wagria ministri soletissimi dexterimique, qui ejus mihi copiam liberaliter fecit. Est ille, meo iudicio, ejusdem et ætatis et formæ cum priore, in charta diligenter et curate exaratus, atque id habens præcipuum, quod, cum commentatio hac disputationis formam referat, colloquentium sermones descriptio rubro colore disputationum Gregorii et Macrinae nominibus, a se invicem distinguuntur. Quæ quidem res subinde contextus seriem egregie illustrat, quemadmodum vel ex specimine quod ipse dedi, patebit.*

---

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ <sup>(1)</sup> ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ Ο ΛΟΓΟΣ

Ο ΛΕΓΟΜΕΝΟΣ

ΤΑ ΜΑΚΡΙΝΙΑ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSENII

DE ANIMA ET RESURRECTIONE DIALOGUS

QUT INSCRIBITUR

MACRINIA.

(Textum contulimus cum editione Joan. Georgii Krabingeri, quae prodiit Landshuti, 1840, in-8°. edit.)

Com ingens ille inter sanctos Basilius ex humana A vita ad Deum migrasset, et communis causa luctus Ecclesiis existisset, atque etiam nunc soror et magistra vita superstes esset, ego quidem studiose ibam, ut cum illa communicarem calamitatem, morte fratris acceptam. Ac mihi, tanto accepto detimento, animus vehementer anxius atque dolore confessus erat, et aliquem socium lacrymarum requirebam qui aequo magnum aegritudinis onus susciperet atque ego. Ut autem alter alteri fuimus in conspectu, mihi quidem magistra visa refricuit animi dolorem: etenim jam etiam ipsa mortifero morbo correpta erat. At illa quemadmodum equorum regendorum artis peritii facere solent, cum permisisset mibi ut impetu doloris paulisper transversus ageret, postea oratione me reprimere atque B

Ἐπειδὴ τὸῦ δινθρωπίου βίου πρὸς θεὸν μετέστη δ τοὺς ἐν ἀγίοις Βασιλείος, καὶ κοινὴ πένθους διφορμὴ<sup>(2)</sup> ταῖς Ἐκκλησίαις ἐγένετο, περὶ τὴν δὲ ἡμέραν ἡ διδέλφη καὶ διδάσκαλος, ἐγὼ μὲν διεισδύοντας σκούπην κοινωνίας ἔκεινην τῆς ἐπὶ τῷ διδέλφῳ συμφορᾶς. Καὶ μοι<sup>(3)</sup> περιεύσονς ἡνὶ ἡ ψυχὴ, πρὸς τοιαύτην ζητίαν ὑπεραγόντα, καὶ τινὰ τῶν δακρύων κοινωνὸν ἐπεῖχοντας τὸν Ἰσον ἔχοντά μοι τῆς λόπης δῆθος. 'Δεὶς δὲ ἐν δρθαλμῷ ἡμενί<sup>(5)</sup> διλήλων, ἐμοὶ μὲν ἀνεκίνει τὸ πάθος προφανεῖσα τοῖς δρθαλμοῖς; ἡ διδάσκαλος· καὶ γάρ ἡδη καὶ αὐτὴ τῇ πρὸς θεάντων δρθαλμῇ συνείχετο. 'Η δὲ κατὰ τοὺς τῆς Ἰταπήκης ἀποτήμανος ἐνδοῦσα μοι πρὸς διλγόν παρενεχθῆναι τῇ δύμῃ<sup>(6)</sup> τοῦ πάθους, διαστομῷν ἐπεγέρει μετὰ ταῦτα τῷ λόγῳ, καθάπέρ χαλινῶν τινῶν τῷ θειώτατομῷ τῷ ἀπακτούντῃ ψυχῆς<sup>(7)</sup> ἀπεισθύνουσα, καὶ ἡν

(1) Τοῦ ἐρ δύοις. Inscriptio cod. ms. A, sive Uffenbachian, cum ea quae in editio comparet, consentit, nisi quod pro Νύσσῃ legitur Νυσσαῖα, eodem sensu, nec praeferunt scriptorum ecclesiasticorum modum, qui sepe Gregorium nostrum τὸν Νυσσαῖα ab episcopatus sede appellant. Deinde desunt ibidem verba extrema, διεγόμυνος λόγος τὰ Μακρίνια. Titulus in ms. B. seu Hasselmanniano olimius, alio modo conceperit, ita habet: Διδέλφης τῆς δολῆς Μακρίνης μετὰ τοῦ ἰδεοῦ διδέλφου τοῦ ἀτόνου Γρηγορίου περὶ ψυχῆς. Eodem modo Suidas refert, Gregorium nostrum scriptissime μακρὸν τινὰ καὶ περικαλῆ τρόπος τὴν διδέλφην Μακρίνην περὶ ψυχῆς λόγον. Ex quo etiam manifestum est, quod ei res ipsa credere jubet, dialogum hunc non quidem revera inter Gregorium et Macrinam habitum, sed instar dissertationis a Gregorio conscriptum esse.

(2) Ἀρχομη. Ita rescripsi pro καλέδην, quod in editis erat, auctoritate ms. utriusque, sicut ei versio Latina eamdem vocem recte expressit, quod etiam manus fieri observavi.

(3) Ήττη. Ita recte ms. utrumque pro edito εἶην.

(4) Μοι agnoscit neuter codex, quod tamen locum habere potest.

(5) Ήμερ. Ita omnino scribendum est, praevente utroque ms. pro ἡμῶν, quod edita exhibent.

(6) Ρύμη. Permutavi hoc cum lectione edita ρύμη, ad exemplum ms. utriusque. Non affectus enim impetu, de quo hic sermo est, rectius hæc quidem vox usurpat, quam altera illa ρύμη.

(7) Τῆς ψυχῆς. Hoc ratione grammaticae requiriunt pro vulgata lectione τῇ ψυχῇ, quam ἡ ἀτακτουν, cui vox illa jungitur, non admittit.

αντῆ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον (8) προφερόμενον (9), τὸ μὴ δεῖν ἐπὶ τῶν κεκομημένων λυπεῖσθαι· μόνον γάρ τοῦτο τῶν οὐκ ἔχοντων ἐπίπεδα (10) τὸ πάθος εἶναι.

οροτεατ πρόπετροις, qui obdormiverunt; solis enim iis qui spem non haberent, id accidere solere.

Δ. Κατὰ περιεργῆς εἴτε μοι τῆς καρδίας τῇ λύπῃ (11) πῶς εἰστιν, εἰπον, εἰν ἀνθρώποις τοῦτο κατορθωθῆναι, οὗτοις ἐπέχαστο φυσικὸν τίνος πρὸς τὸν θάνατον τῆς διαισθῆσης ὑπαρχούσης, καὶ οὗτοι τῶν δρύσαντων τοὺς ἀποθνήσκοντας (12) εἰνίοις κατατρυχούμενοι τὴν θάνατον, οἵτε τὸν προστῇ (13) ὁ θάνατος ἀποφεύγονταν ἐφ' οἷς οἴστοντες; Ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπικρατούντων νόμον ἔχαστον ἐν ἀδικίαις καὶ ἔχαστον ἐν τιμωρίαις τοῦτο κρινόντων, τις μηχανὴ ἡ μηδὲν ἡγείσθαι τὴν τοῦ ζῆν ἀναγκάριστον, καὶ ἐπὶ τὸν ἔξι τίνος (14) μῆδον γε τὸν ἐπιτείχειν, ὅταν τοῦ βίου λήγουσιν; Ὁρμωμένοι, εἰπον, καὶ πάσαις τὴν ἀνθρώπων πανούδην (15) πρὸς τοῦτο βλέπουσαν, ὅπως ἀν τῷ ζῆν διαιμένοιμεν (16). Διὰ τοῦτο γάρ καὶ οἷοι πρὸς διαγωγῆν (17) ἡμῖν ἐπινεόντες (18), ὡς ἀν μὴ τῷ περιέχοντι (19) διὰ φύξεως ἡ θερμότης καταπονοῦστο τὰ σώματα. Γεωπονία δὲ τὸ ἀλλοὶ καὶ οὐχὶ τοῦ ζῆν ἐστι παρασκευή; Ἡ δὲ τῆς ζωῆς φροντὶς πάντων διὰ τὸν θάνατον φόβον γίνεται (20). Ἡ δὲ λατρικὴ πόθεν τιμῆι τοῖς ἀνθρώποις ἔστων; Ήντος ἐπισθῆτος μάχεσθαι πως διὰ τῆς τέχνης δοκεῖ πρὸς τὸν θάνατον; Θώρακες δὲ, καὶ θυρεοί (21), καὶ κνημίδες, καὶ κράνη, καὶ τὸ ἀμυντήριον (22) τῶν σπλαν., καὶ αἱ τῶν τειχῶν περιβολαὶ, καὶ οἰδηρότεροι πύλαι, καὶ ἡ τῶν τάφων δοφάλεις καὶ τὰ τοατία, τὸ ἀλλοὶ πλήν διὰ τὸν θάνατον γίνεται φόβον (23); Οὐτως οὖν δυνος φοβεροῦ φυσικῶς (24) τὸν θάνατον, πῶς έστι φρύδων πεισθῆναι τῷ κελεύοντι δλυπον (25) διαιμέ-

(8) *Ἀστριον.* Ms. A in textu habet θαῦμα. In priori omnino est acquiescentum.

(9) *Προφερόμενον.* Ms. A præmitit εἰδός, i. e. e restigio, statim, non inconcine quidem, sed tam præter necessitatem.

(10) *Ἐλεύθερα.* Ms. B addit ἀναστάσως. Fortasse Gregorius explicatio in loco addidit. Paulus enim, I Thess. iv, 15, qui locus hic respicitur, non diserte memorial resurrectionem, sed tamen procul dubio respicit. Fortasse olim glossema fuit, et ex margine in textum hic irrepsit.

(11) *Τῇ λόγῳ* in textu ms. A desideralur, at in margine restituirer.

(12) *Ἀπεριτίκωντας.* Ms. B pro composito simplex habet θυνησκοντας.

(13) *Προστί.* Ita scripsi auctoritate ms. utriusque, cum in editis legitur προστί. Que quidem varietas ex pronuntiatione, diversas vocales eodem modo effidente, orta est.

(14) *Ἐτὶ τῶν ἔξι τίνος.* In extremo: ita versio Latina an. 1615 edita, non interpretis, sed libriarii aut typographi vitio, qui pro extero, quod restitui, obvio errore legit extero. Eadem emendatio facta est in edit. Paris. an. 1638.

(15) *Σπανθήτη.* In utraque editione legitur ζωήν, in versione autem vertitur per studium, adeoque exprimitur καὶ σπανθήτη, quod siue utriusque nis. in textum recepi. Fortasse sequens verbum ζῆν bujus erroris occasio sive libriariorum.

(16) *Διαιμένοντας.* Ita utrumque nis. in textu. At in margine τοῦ A legitur διαιμένοντα, i. e. permaneant. Utique lectio locum tueri potest. Placet tamen non parum lectio marginalis.

(17) *Διαιτωγῆν.* Ita uteque codex. At marge τοῦ A exhibet διαιμονήν, præter res. Διαιτωγῆ enim de-

A cohære comabatur rationibus suis, tanquam aliquo freno incompositum, indecorum et inordinatum animi dirigens affectum, ne proferebat apostolicum illud dictum, quod non angit et miceret.

G. Atque ego cum eorū mihi aegritudine atque dolore etiam tunc undique serveret et astuaret, Quo pacio, inquam, potest id inter homines præstari, cum adeo naturalis quadam unicuique adversus mortem calamita atque querela insita sit, ac neque qui vident morientes, spectare facile suslineant, et, quibus mors imminet, quoad ejus fieri potest, eam refugiant? Quin etiam cum leges, quibus utimur ac regimur, ut in maleficiis, ita in suppliciis hanc extremam judicent, quo pacto, quibus rationibus effici potest, ut quis vel in externo et alieno aliquo vitæ separationem et recessum pro nihilo ducat, nedum in propinquis ac necessariis, vitam flientibus? Videmus autem, inquam, omne

B quoque studium hominum eo spectare, ut in vita permaneamus. Nam idcirco domicilia quoque a nobis, ne vel per astum vel frigus ab aere circumfuso corpus affligeretur et coniceretur, ad inhabitandum excoilita sunt. Agricultura vero quid est aliud, quam vitæ apparatus et subsidium? Nam cura atque sollicitudo vitæ metu mortis prorsus adhibetur. Quid item medicina? qua de causa ab hominibus in honore habetur? Annon propterea quia pugnare quodammodo cum morte ea ars videtur? Thoraces vero, loricae, clypei, ocreæ, galeæ et innumera arma quibus vim homines a corpore propulsent, murorum item ambitus, portæ ferreæ, fossarum muni-

vitæ rationibus et statu usurpari solet, quo hic respicitur. Criticus, quicunque is fuit, antecedente verbo διαιμένων, ad hanc emendationem suscipienda perdici se passus est.

(18) *Ἐπιμερόντα.* Edit. Paris. 1615, mendose habent θηνηνότα, quod in altera anni 1638 recte emendauit est.

(19) *Περιέχοντα.* Sic rescripti ex A et B, pro περόνται, quod est in editis: scilicet τὸ περάχον, etiam sine addito, usurpari solet de aere circumfuso, eou Latina verso recte expressit. Loca veterum lege in notis Gatakeri ad Marci Antonini lib. iv, § 39, ubi legis οὐδὲ μάκρη την τροπή καὶ ἐπέρσει τοῦ περιέχοντος. Idem Marcus lib. viii, § 54. phrasin ellipticam supplet, ubi legis τὸν περιέχοντα δέρα. Ita noster paulo post έν τὸν περιάρται τὸ πνεῦμα τὸ περάχοντα.

(20) Διὰ τὸν θαρδὸν φέρει τίνεται. Ita recte editio anni 1638 consentiente nis. utroque, pro eo quid in altera illa anni 1615 legitur, διὰ τὸν θανάτου: γίνεται. Τι δὲ λατρικὴ φέρει πόθεν, ετc. Scilicet νοεῖ φέρει quae statim post τὸ δὲ λατρικὴ se quitur, locum suum, nescio quomodo, mutavit, qua propter sedi vindicata cetera bene fluit.

(21) *Θυρεολ.* Illoc restitui præente cod. B pro κυριατοι.

(22) *Ἀμυντήρια.* Cod. A in margine exhibet μυρια ἀμυντήρια.

(23) Διὰ τὸν θαρδὸν τίνεται φέρει. Ita recte editio anni 1638, pro eo quid illa anni 1615 habet διὰ τὸν φέρειν. Eadem phrasis proxime antecedens una cum codd. niss. nostran hanc vindicat.

(24) *Φυσικῶς.* In textu cod. A omittitur, in margine vero restituirer.

(25) *Ἄλινον.* Codex A legit διάποιας δλυπον,

tiones, ceteraque ejusdem modi qua alia de causa A γειν ἐπὶ τοῦ κατοχομένου τὸν περιώντα; — M. T. 82, φησὶν ἡ δεδάκαστος, τί σοι μειώσα λυπήρδν αὐτὸν ἐφ' ἔαυτον, τὸ τοῦ θανάτου (26) δοκεῖ; οὐ γάρ Ικανὸν εἰς διαβολὴν ἡ τῶν ἀλογωτέρων συνθετεῖα. — G. Τί μὲν οὖν οὖν έστι λύπης δέσιον, πρὸς αὐτὴν εἴποντες τὸν ἔντονον τὸν, ὅταν βλέπομεν (27) τὸν τέλος ζωνταί τε καὶ φθεγγόμενον, διπονον καὶ διαυδον (28) καὶ δικίνητον ὀδόρδον γενόμενον, καὶ πάντα αὐτῶν οἰεσθέντα τὰ φυσικά αἰσθητήρια, οὐκ δύεις, οὐκ ἀκοής ἐνεργούσις, οὐκ δὲλλον τινὸς ὡν ἡ αἰσθησις τὴν ἀντιτίθενται; — Ω (29) κανόν πύρ προστενάγκης, κανόνισθρον, κανὸν ἀνατέρητος (30) διὰ δύσιους τὸ σώμα, κανὸν τοὺς αρκοδόροις προσῆγος (31), κανὸν ἐγκρύψης χώματος, πρὸς ἀποντα (32) δύσιοις δὲ καλείμονος ἔχει (33): Οὐταν οὖν ἐν τούτοις βλέποντας (34) ἡ μεταβολὴ, τὸ δὲ ζωτικὸν ἐκείνον αἴσιον, διὰ ποτε ἡν, ἀφανές τε καὶ διδόλον ἀθρόως γένηται (35), καθάπερ ἐπὶ λύχνου οἰεσθέντος τῆς τέων ἐξαπτομένης ἐφ' ἔαυτον (36) φωλὸς οὗτος ἐπὶ τῆς θυμαλλίδος μενούσης, οὗτος ἐπέριθη που μειοταμένης, διὰλλος εἰς διφανάριδον παντελῆ μετασχωρίστης, πῶν ἀνέγνοια τὴν τοσαύτην μεταβολὴν ἐνεγκεῖν ἀλύπως μηδενί, προδήλως ἐπεριδόμενον (37); Εἴδοβον γάρ ψυχῆς (38) ἀκούσαντες, τὸ μὲν ὑπολειφθὲν (39) ὀρώμενον, τὸ δὲ χωρισθὲν ἀγνοούμενον, αὐτὸν τε δι τοῦ (40) ποτε κατὰ τὴν φύσιν έστι, καὶ εἰς δι τι μετασχεύρηκεν, οὐ γῆς, οὐκάρος, οὐχ ἔαυτον, οὐκ δὲλλον τινὸς τῶν στοιχείων ἐν αυτῷ δεικνύντος ἐκείνης τὴν (41) δύναμιν τὴν τοῦ σώματος ἐκχωρίσασαν. ής ὑπεκελθούσης νεκρὸν έστι τὸ ὑπολειφθὲν (42) καὶ πρὸς διαφορὰν (43) ἡδη ἐκείνων (44).

B C præter rem, et vitio librarii, qui priorem vocis ejusdem formam incondite scriptam delere neglexerat.

(26) Τὸ τοῦ θαρδοῦ. Ita lego cum ms. utroque sine voce δινάγχοιον, quam edita habent. Neque enim hic ad necessitatem mortis simpliciter, sed ad ea, quae mortis sunt in universum, respicitur.

(27) Βλέπωντο. Ita utrumque ms. pro βλέπομεν.

(28) Καὶ δινάδον. Ita ms. utrumque, quod et versio Latina recte expressit, quamvis in Graeco editio non existet.

(29) Οὐ τεργειος codex habet in editis omissum, quod tam versio Latina habet.

(30) Ἀνατέμνης. Ms. A δινατέμνης. Prius præfendum suadent sequentia verba ejusdem temporis προθῆς et ἐγχώριος.

(31) Προσθῆς. Ita ex ms. B et ex lectione marginali τοῦ A, qui in textu exhibet προσθῆς minus recte. Nam de rebus in cibum propositis non προστίθηται, sed προστίθηται usurpatur; v. c. apud Sophoclem:

Προσθέτει διδειρφο δεῖπνον οἰκεῖον τέκνων.

(32) Απαγγειλεῖται. Codex A habet ἀπαγγειλεῖται.

(33) Οὐ κείμενος ἔχει. Posteriorem vocem ex utroque cod. restitui. Eam enim sensus omnino requirit.

(34) Βλέπηται. Ita iterum pro βλέπεται, quod

est in edito.

(35) Γένηται. Ms. B habet γεγένηται.

(36) Εφ' ἔαυτοῦ. Sic lego pro edito αὐτοῦ cum codicibus A et B, quorum hic lectionem istam in ipso textu, hic vero in margine exhibet, cuius loco in contextu mendose legitur ἐπὶ αὐτῶν.

(37) Μηδεὶς προδήλως ἐπεριδόμενος. Hanc lectionem restituo ex ms. utroque, pro editis μὴ προδηλωτος ὑπερτιθόμενον, in quibus sēsūmō frustra quiseris. Imo ipsa versio Latina camdeam expressitā reddens: qui nulla re certa confirmetur. Loquitur enim Gregorius de lugente ejusmodi, qui nullum habet spei præsidiū.

(38) Ψυχῆς. Restitui ex utroque cod., sicut et versio Latina exprimit.

(39) Υπολειψθέτερ. Sic legendum pro ὑπολειψθέτερον, quod est in edit. 1615, jubente ms. B et postulantibus grammaticis rationibus, immo emendante edit. anni 1618. Derivarī enim dehet ex ὑπολειψθέτω, non ex ὑπολειψθάνω.

(40) Αὐτό τε δι τοῦ. Οὐτονομον αἴσιον A, quo ταῦτα ad sensum perficiendum opus est.

(41) Τύρ. Interserui ex ms. utrumque.

(42) Υπολειψθέτερ. Ita scribo iterum pro ὑπολειψθέτερον, quod est in edit. 1615.

(43) Διατρέφεται. Codex A habet simplex φθοράν.

(44) Εκκελμεντος. Ms. B habet ἀγκελμεντον μεν-

vian, quae excesserit e corpore: qua egressa atque subducta, quod relinquitur, mortuum est et corruptioni iam expositum.

Γ. Ταῦτα δέ μου διεξιόντος (45) μεταξὺ κατοξεῖσα (46) τῇ γειτνίδιβάσκαλος—Μ. Μή τίς σε τοιούτος, φησι, φόβος ὑποταράσσει καὶ συνέχει (47) τὴν δάνωσιν, ὡς οὐ διαμενού τῆς εἰς ἀεί (48) τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ συγκαταληγόντος τῇ διαιώσι τοῦ σώματος;—Γ. Ἐγὼ δὲ (καὶ γάρ οὐπω τοῦ πάθους τὸν λογισμὸν ἀνεβάζων) (49) ὑραύνετρον πως ἀπεκρινάμη, οὐ πάντα περισχέμανος τὸ λεγόμενον. Εἰπον γάρ τιτάγμασιν ἐσκένει τὰς θελας φωνάς, δι' ὧν τὸ μέντον πέπεισθαι τὴν ψυχὴν εἰσεῖ διαμένειν ἀναγκαῖμενα, οὐ μήτη λόγῳ τοῦ τῷ τοιούτῳ προστήθη μενδύματι. Ἀλλὰ ξοκεῖς ἡμῖν (50) δουλικῶς ἔνδοντες δι νοῦς φύσιν τὸ καλεύμενον δέχεσθαι, οὐχ (51) ἔκουσιν τὴν ὄρμη τοῖς λεγομένοις συντίθεσθαι. Ὁὐδὲν καὶ βαρύτεραι ἡμῖν ἐπὶ τῶν κατοχυμένων αἱ λύτραι γίνονται [οὐκ] ἀκριβῶς ἐπισταμένων (52) ἡμῶν, εἰτε οὐδὲν (53) καθ' αὐτὸν τοῦτο τὸ ζωοτοκὸν αἴτιον, καὶ δῆτι, καὶ δῶς, εἰτε οὐκ ἔσται οὐδαμός αἴτιος. Ἰαος (54) γάρ ποιεῖ τοῦ ἀληθῶς ὄντος ἀδηλίας (55) τὰς ἑτοῖς ἐκπέποντας ὑπολείψεις. Καὶ πολλοὶ μὲν τοῦτο, πολλοὶ δὲ τὸ ἔναντιον (56) δύκει. Καὶ εἰσὶ γέ τινες παρὰ τοῖς Ἐλληνοῖς οὐ μικρὰ ἔχοντες ἐπὶ φιλοσοφίᾳ (57) τὴν δόξαν, οἱ ταῦτα ψήθησάν τε καὶ ἀπερήναντο. —Μ. Εά, φησι, τοῖς ἔνωντας λήροις, ἐν οἷς ὁ τοῦ φύεντος εὐρέσθαις ἐπὶ βλάβῃ τῆς ἀληθείας πιθανῶς τὰς ἡπατημένας ὑπολήψεις συντίθεσθαι σὺ δὲ πρὸς τοῦτο βλέπε, δει τὸ οὐτούς περὶ ψυχῆς ἔχειν, οὐδὲν δέλλο ἔστων ή ἀλλέριον (58) πρὸς τὴν ἀρετὴν ἔχειν, καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἡδὺ μόνον βλέπειν· τὴν δὲ τοῖς αἰώνιοις (59) ἐνέθωρυμένην ζωὴν ἀπ' ἐλπίδος τοιεῖσθαι, καθ' ἡν μόνη (60) ἡ ἀρετὴ τὸ πλεῖον ἔχει. —Γ. Καὶ πῶς, ἔφη, γένονται ἀντὶ τῶν παγία (61) τις καὶ ἀμετάθετος ἡ περὶ τοῦ διαμένειν τὴν ψυχὴν δῆξα;

(45) Διεξιόντος. Hoc malum cum ms. B pro ἔξιτος, quod est in editis. Διεξιάν enim de enarratione rerum copiosa et luculentia usurpari solet. Vide B. Godofr. Olearii notas ad Philostratum I, 20, § 2 De Virtute sophistarum, et Ludov. Cresollium in Theatro rhetorum III, c. 17.

(46) Καταστέωσα. Sic scribendum puto cum cod. A qui in textu hanc lectionem diserte, in margine vero καταστέωσα exhibet, quod posterius explicat alterum illud. Utrumque enim silentium inferit, et nostra quidem lectio tale, quod quis, facto per maximum indicio, vel suadet vel imperat. Vide Actor. XII, 17; XIII, 46, etc. et confer Lambert Bos. ad Nov. Testam. p. 79. Codex B in ipso textu legit καταστέωσα.

(47) Συρέχει. Codex A habet συγχεῖ, codem fere sensu.

(48) Διαμενούσης εἰσεῖσι. Codex A legit μενούσης εἰσεῖσι. B vero μενούσης ἀεί.

(49) Ἀνεβάζων. Codex uterque legit ἀνελέγων, quod malum. Videatur etiam interpres Latinus hoc verbum ante oculos habuisse. Veritatem enim, collegaram.

(50) Ημήρι decet in codice B.

(51) Οὐχ. Malo hoc, quam οὐδέ, quod est in editis. Alterum illud tueintur ms. utrumque.

(52) Ἐπισταμένως. Editio anni 1615, mendosum επισταμένως, quod in altera anni 1638 emendatum, probante ms. utrumque.

A. Hac cum ego dixissem, manu interim silentio imperato, magistra. — M. Nunquid ejusmodi, inquit, metus te perturbat, et mentem tuam angit, quasi anima non semper maneat, sed una cum dissolutione corporis ipsa quoque esse desinat? — G. Ego vero (etenim nondum ab aegritudine et perturbatione rationem collegoram) audacius proteriusque quodammodo, quid diceretur, non admundum considerans, respondi. Dixi enim, divinas voces praecepisti et edicisti esse similes, quibus credere quidem cogauis, animam oportere in perpetuum permanere, non autem aliqua ratione ad ejusmodi sententiam adducamur. Sed videtur nobis mens intra nos servilem in modum metu probare quod jubetur, non voluntario quodam motu iis, quae dicantur, assentiri. Unde etiam fit, ut gravius mortuorum nomine doleamus, cum plene et exacte non sciamus, sitne adhuc per se hæc vivisca causa, et ubi, et quomodo, an vero nusquam sit ulla modo. Nam incertitudo ejus, quod revera est, pares efficit in utramque partem opiniones. Ac multis quidem hoc, multis vero contrarium videtur: et sunt sane apud Græcos quidam non in parva propter philosophiam existimatione, qui hæc et opinati sunt et pronuntiaverunt. —M. Mitte, inquit, externas nugas, in quibus mendacii inventor in detrimentum veritatis probabiliter falsas opiniones componit. Tu vero huc respice, quod ita de anima sentire nihil est aliud, quam a virtute alienum esse, et id quod in praesentia suave et jucundum est, solum spectare, eam autem vitam, quæ in infinitis saeculis consideratur, per quam sola virtus eminet, atque superior est, desperare. —G. Et

(53) Εἰτε οὐτε οὐτε. Hanc lectionem et ms. A suggesterit, et sensus requirit pro εἰτε τι οὐτε quod est in editis. Huic enim opponitur in sequentibus εἰτε οὐτε οὐτε. Varietas orta est ex duabus vocibus εἰτε οὐτε τι facile inter legendum inter se permutandis. Versio Latina nostram lectionem sequitur.

(54) Ιαος. Ita scribere jubet et ms. utrumque et sensus pro τούτῳ, quod est in editis.

(55) Ἀδηλία. Hoc reposui ex ms. utroque pro τι δέλλα, quam vocem edita male exhibent. Interpres Latinus per incertitudinem vertens, vel camdeum vocem præ oculis babuit, vel conjectura assecutus est.

(56) Τὸ διατρίπτον. Ms. B legit τούτωντον.

(57) Εἰτε φιλοσοφίᾳ. Ita scripsi ex cod. B pro τούτῃ φιλοσοφίᾳ quod est in edit. anni 1615. Nam ea quæ est anni 1638, mendosam scriptiōnem emendavit.

(58) Αλλέριον. Ms. A habet ἀλλοτρίως, idque melius.

(59) Τοῖς αἰώνιοις. Ms. A in margine τοῖς ἀτελεύτητοις αἰώνιοις.

(60) Μόρην. Sie scripsi pro μόρην ex ms. A. Virtuti enim soli hac prerogativa hoc loco vindicatur.

(61) Παγία. Ita recte ms. utrumque, ut et editio anni 1638, pro πλαγίᾳ, quod est in edit. anni 1615. Derivatur euim a πλήγωσι, et soliditatem

quo pacto, inquam, firmam aliquam, stabilem, fixam et immobilem habere possimus opinionem, qua animam credamus permanere? Nam et Ipse sentio, quod re omnium pulcherrima in vita (de virtute loquer) vita hominum caritura fuerit, nisi aliqua certa et non ambigua de hac re fides in nobis firmata fuerit. Quomodo enim virtus habere locum possit in illis, qui id quod est, presenti vita circumserbi sibi persuasum habent, et post eam nihil amplius sperant? — M. Ergo quæquerere, magistra inquit, oportet, unde nobis conveniens et idoneum de hac quæstione principium oratio sumere possit. Ac, si placet, abs te contrariarum opinionum atque sententiarum propugnatio atque defensio suscipiatur. (Nam video quod etiam animus tibi motus est, ac gestis eas tibi deferri partes.) Deinde B hoc modo post oppositionem veritatis ratio requiretur. — G. Posteaquam autem ita facere jussi, deprecatus ab ea, ne, qua a nobis contradicerentur, idcirco proferri, ut doctrina de anima firmiter intentionem solutis:

Nonne, inquam, hæc dixerint qui contrariam opinionem defendunt, quod corpus, cum compositum sit, prorsus, ex quibus constat, in ea dissolvatur? Soluta autem ea quæ est in corpore, elementorum coalitione atque concretione, unumquodque, ut par est, ad proprium fertur, vergit et inclinat, ipsa natura elementorum per attractiounem quamdam necessariam ei, quod est ejusdem generis, suum reddente. Nam et cum calido rursus unietur id quod in nobis est calidum, et cum solide ac dure terreum; atque ex reliquis unumquodque ad cognatum redigitur et recedit. Anima ergo postmodum ubi erit? Nam siquidem aliquis dicat eam in elementis esse, eamdem illam esse cum his necessario concedet, atque assentietur. Non enim aliqua cum alieno mistio fieri possit ejus, quod est diverse natura, et si hæc ita sint, varia quædam prorsus videbitur, ut quæ cum contrariis sit mista qualitatibus: quod autem

(62) *Alæthroyai*. Sic rescripti pro alæthroyai utriusque ms.

(63) *Tòv xarà tñr zñjñr*. Ita scripsi tñv pro tñv quod habet editio anni 1615.

(64) *Arægædôlos*. Hanc vocem pro ἀραιδόλος, quod est in utraque editione, requirit et sensus et ms. utrumque.

(65) *Perigrinare* τὸ εἰται. Ita editio Paris. 1638, melius quam altera ubi legis perigrinare, quia tamen in eo rectius habet, quod pro ζωὴν ponit ζωὴ. Interim aliam et ut puto, veriorem lectionem exhibet ms. utrumque, ubi ita habent verba: 'Η παροῦσα ζωὴ περιγραφὴ τοῦ εἶναι ὑπεληπται. Sensus utrinque idein est, sed posterior phrasis Græcismo accommodatior.

(66) *Adēr*. Ms. utrumque λέσσο.

(67) *Pròs tòv aútñr*. Ms. A. B πρὸς τὴν τοιαῦτην.

(68) *Par ζωὴ*. Hoc restitui pro παρ ζωὴν vulgato. Consentit ms. utrumque, et rationes grammaticæ requirunt.

(69) *Tòv dñeisikistóterw*. Articulum premisi auctoritate ms.

A Alæthronomai (62) γάρ καὶ αὐτὸς, δι τὸν καλλιστου τῶν κατὰ τὴν ζωὴν (63) (τῆς ἀρετῆς λέγου) δὲ τῶν ἀνθρώπων χρησεύσει βίος, εἰ μή τις ἀναμφιθόλος (64) ἡ περὶ τούτου πίστις ἐν ήμιν κρατυνθήτη. Πώς γάρ θαύτη ἀρετὴ χρύσαν ἔχειν ἐφ' ὧν ἡ παροῦσα ζωὴ περιγράπτειν τὸ εἶναι (65) ὑπεληπται, καὶ πλέον ἔλπιζεται μετὰ ταῦτην οὐδέν; — M. Οὐκοῦν ζητῆσαι χρή, φησι δὲ διδοκαλος, οἶον δι τὴν δύσιν ταν περὶ τούτων ἀρχὴν δύλγος λάβοι (66). Καὶ εἰ δοκεῖ, παρὰ σὺν γενέσεων τῶν ἀνατίτλων δογμάτων ἡ συμμαχία ὅρῳ γάρ δι τοι καὶ ὑποκεκίνηται πρὸς τουατην (67) καταφορὰν δι διάνοια. Εἴτε οὐτε δὲ τῆς διηθείας μετὰ τὴν ἀντίθεσιν ἀναζητηθεσται λόγος. — G. Ἐπειδὴ τοῦτο ἐκδίλευτο, παραιτούμενος αὐτὴν μὴ κατὰ ἀλληγείαν οἰληγναί τὰ παρ ζωὴν (68) ἀντιλέγεσθαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ βεβαίου κατασκευασθῆναι τὸ περ φυχῆς ὅργα, τῶν ἀντιπατῶν (69) πρὸς τὸν σχολὸν τούτον ὑπεκλυθέντων (70).

pro seria ac vera contradictione acciperet, sed constitueretur, ac probaretur, oppositis ad hanc intentionem solutis:

"Η ποι (71), ἔρην, ταῦτα διν εἰποιει οι τῷ ἐναντίῳ παριστάμενοι λόγοι, δι τὸ σῶμα σύνθετον δι, πάντως εἰς τὰ, δὲ ὅν συνέστηκε, διαλύεται; Λυθεῖσης δὲ τῶν στοιχείων τῆς ἐν τῷ σώματι συμψυλας (72), ἐπὶ τὸ οἰκεῖον ἐν (73) ἐκάστη γίνεται κατὰ τὸ εἰκός ἡ βοηθαῖτης φύσεως τῶν στοιχείων, δὲ διλήξης (74) τενος ἀναγκαῖας τῇ διοργανεῖ τὸ οἰκεῖον ἀποδεύοντη. Τῷ τε γάρ θερμῷ πάλιν δι ἐν ήμιν (75) ἐνυθεσται, καὶ τὸ στερεόν τὸ γεάδες, καὶ τῶν λοιπῶν ἐκάστη (76) πρὸς τὸ συγγενές ἡ μεταχώρησις γίνεται. Η εὖλος γῆ μετὰ τοῦτο ποι εἴσται; Εἰ μὲν γάρ (77) ἐν τοῖς στοιχείοις είναι τις λόγοι, τὴν αὐτὴν είναι τούτοις κατὰ ἀνάγκην συνθεσται. Οὐ γάρ δι γενοτοι τοῦ τοῦ ἀπερφορῶν πρὸς τὸ ἀλλότριον μέλις, καὶ, εἰ ταῦτα εἴη, ποικιλή τις πάντως ἀναφανθεσται ἡ πρὸς τὰς ἀνατίτλως μεμιγμένη ποιότητας, τὸ δὲ ποικιλον ὡν δι τοῦ συνθέτον καὶ διαλύετον δὲ ἀνάγκης· δὲ δὲ διάλυσις φθορὰ τοῦ συνεστῶτος θεωρεῖται πάντως. Πλὴν δὲ τὸ σύνθετον καὶ διαλύετον δὲ ἀνάγκης· δὲ δὲ διάλυσις φθορὰ τοῦ συνεστῶτος θεωρεῖται. Τὸ δὲ φθειρόμενον

(70) *Τπεκλιθέρτων*. Sic legendum omnino est pro edito ὑποληπτῶν jubente ms. utroque. Idem expressit interpres Latinus, et possim observes, genuinam lectionem in versione existare, non autem in textu.

(71) "Η ποι. Ad hæc verba in margine codicis A hæc leguntur: 'Ἐνδια ἀρχεται δις ἀπὸ τῶν ἀνατίτλων δὲ πλοκοτος, πρὸς τὴν οἰκείαν διελέγεσθαι: i. e. Ilic incipit episcopus tangam in contrarium sententiam contra sororem suam disputare.

(72) *Συμψυλας*. Codex A in textu habet συμφορᾶς, mendose: at in margine restituitur lectione genuina.

(73) Εὐ delet ms. utrumque: neque eo opus est.

(74) Δι διλήξης. Sic scribere sensus jubet, et Latinia quoque versio expressit. Habet vero eliam ms. utrumque.

(75) Εὐ ημῆρ. Ita recte ed. anni 1638, pro mendoso alterius ἐν ὅρῳ.

(76) *Exdōtē*. Pro ἐκάστου edito, probante nostrum ms. utroque.

(77) Εὐdp. Addidi ex ms. A.

οών ἀδάνατον· ἡ οὖτος γε ἀν (78) καὶ ἡ σάρκα ἀδάνατος λέγοντα, εἰς τὰ, ἐξ ὧν συνέστηκε, λυομένη. Εἰ δὲ δέλλο τοι παρὰ πάρα δέσι, ποῦ λόγος αὐτῆνται εἰναι ὑποτίθεται, ἐν μὲν τοῖς στοιχείοις διὰ τοῦ ἐπερρυντοῦ αὐτῆν (79) ἔχειν οὐχ εὐρισκομένην, ἀλλού δὲ οὐδενὸς ἐν τῷ κόσμῳ δυντος (80), ἐν τῷ γένος· ἐν τῇ φυσικῇ καταλλήλως (81) τῇ ιδιᾳ φύσει ἐμποτεύουσα; "Οὐ δε μηδαμή (82) ἔστιν, οὐδέ (83) ἔστι πάντως. esse ponit, quae in elementis quidem propterea, q-  
tur, aliud autem nihil sit in mundo, in quo eas  
accommodate vivens? Quod autem usquam est,

Μ. Καὶ ἡδίσταχος ἡρέμα τοῖς βῆτεσιν ἐπιστενάζεται, Τάχη που ταῦτα καὶ τὰ τουαῖτα, φησι, πρὸς τὸν Ἀπόστολον ἐν Ἀθῆναις ποτὲ συστάντες προέρεφον (84) Στεινότες τε καὶ Ἐπικούρειοι. Καὶ γὰρ ἀκούων πρὸς ταῦτα μάλιστα τοῖς Ἐπικούροις ταῖς ὑπολήψεσι φέρεσθαι, ὡς (85) τυχαῖα (86) τις καὶ αὐτόματος ἡ τῶν δυτιῶν ὑπενοήθη (87) φύσις, ἡν δὲ δειμαῖ; προνοίας (88) διὰ τῶν πραγμάτων διηρκούσης (89). Καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὸ ἀκλούσονταν καὶ τὴν ἀνθρώπην δὴν πομπῆλυγος (90) δίληπνον πενεματι τινί (91) τοῦ σωμάτου ἡμῶν περιταῦθεν (92), ἐκούς δὲ περικρατήτας τὸ πενεμά τῷ περιέχοντι, τῇ δὲ διαπάντας τοῦ δγκου καὶ τὸ ἐναπειλημένον (93) συγκατασθέννυσθαι. Ὁρος γὰρ τούτῳ (94) τῆς τῶν δυτιῶν φύσεως (95) τὸ φαινόμενον (96) γῆ, καὶ μέτρον τῆς τοῦ παντὸς καταλήψεως ἐποιεῖτο τὴν αἰσθησιν (97), μεμκυών παντάπασι: τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν νοητῶν τε καὶ διωμάτων βλέπονταί εἰς τὴν (98). Ὀστέρ δὲ (99) οἰκίσκι τετ τοῦ καθειργέμνον τῶν οὐρανῶν θαυμάτων ἀδέλατος μένει, τοῖς τοίχοις καὶ τῷ ὄρφων πρὸς τὴν τὸν ἔων θέαν (10) ἐμποδεῖζε μενος. Ἀτεχνῶν γὰρ γῆνοι τινὲς εἰς τούτον τὴν αἰσθητὴν πάντα, δούσι τὸν παντὶ καθορᾶται, πρὸς τὴν τῶν νοητῶν θωρακῶν δὲ<sup>1</sup> ἀντινῶν τοῖς μικρούσινοτέ-

(78) Οὐτως γε ἀτ. Ms. A in margin exhibet οὐτω γάρ ἀτ.

(79) *A utrūque* delet ms. *utrumque*.

(80) "Αλίον δὲ οὐδενὸς ἐτῷ κόσμῳ ὄντος. Edd. anni 1615 habet ὄντως, male. Ms. B legit: δὲ οὐδὲ οὐδενὸς ὄντος ἐτῷ κόσμῳ.

(81) *Katállēlōs*. Ms. B legit κατάλληλος. *Utrumque recte.*

(82) Μηδαμῆ. Ms. A μηδαμοῦ, B οὐδαμοῦ.  
(83) Οὐδεῖς Ms. B οὐδεῖς/οὐδεῖς, εαριν.

(83) *Уное. Ms. B legit* *одинъ* *одинъ* *sensu.*

(85) οὐδεὶς οὐδεὶς. ms. Α προσεφέρων, sensu non dissimili.

(86) *Tuyala*. Ita recte edit. anni 1638. male al-

(87) Ὑπεροήθη. Ms. A ἐπενοήθη.

(88) *Provolac*. Ms. A mendose παρανόλας in textu: at recte in margine προνόλας.

(89) Διηκούσθη. Ita scribendum est cum edit. 1638 et miss. pro διηκούσθη prioris illius. Sermo enim hic est de providentia divina, omnia per meante.

(90) Πομφόλυτος. In calce cod. ms. A παραστησίστως τινὲς seu notula leguntur, inter quas ad hanc vocem ista occuruntur: 'Η πομφόλυτος γίνεται. Πνεύματι τοῦ θύρων περιτείνεται, οὐ περιθρήγνυμένων διαφορετοῖ τὸ πνεῦμα, κατ' οὐ πομφόλυτον ἀφανίζεται, τοῦτ' ἔστιν ἡ φυσική. Video idem hoc scholiou-

varium est, simplex non est, sed in compositione  
prosursus consideratur. Quidquid autem compositum  
est, necessario quoque dissolubile est. At dissolu-  
tio corruptionis est ejus, quod compositum est;  
quod autem corruptum, non est immortale; nam  
aliоquin caro quoque immortalis diceretur, ut qua  
solvatur in ea ex quibus constat. Sin autem ali-  
quid diversum est ab elementis, ubinam ratio eam  
od diversę atque alterius naturę sit, non invenia-  
anima possit, conveinienter et ad suam naturam  
prosursus quidem est.

M. Et magistra, ubi paululum dictis ingemisset : Haec talia fortassis adversus Apostolum, inquit, olim Athenis coeuntes Stoici et Epicurei proferebant. Et enim audio in hanc sententiam Epicureum maxime in opinionibus ferri et inclinari, quod easu ac fortuito concurso quodam per se extiterit atque effecta sit rerum natura, quasi nulla providentia per res pertranseat et permeat ; et idcirco per consequens humanam quoque vitam in modum bullas putabat spiritu quodam corpore nostro inflato, esse tandi, quandiu cohiberetur et coerceretur spiritus ab aere, quo continetur : simul autem atque tumor ille collapsus et dissolutus esset, id quod intus cohibitum et interceptum fuisse, extingui. Terminus enim ei ac finis rerum natura id, quod appareret, erat, et modum comprehensiois rerum universitatis sensum esse putabat, et cum clausa penitus et obtusa habeat anima sensum vasa atque instrumenta, et nibil eorum, quæ incorporea sunt, et mente percipiuntur, intueri possit, domuncula quodam coercitus et abstrusus, expers spectaculi coelestium miraculorum manet, parietibus et tecto contemplari externe prohibitus. Nam terreni quidam plane parie-

ad marginem editionis anni 1638 ita Latine exhiberi: *Bulla ita existit: statu aqua undique intenditur, qua rumpente statu dissipatur, et bullae evanescit.* Ita alię quoque annotatiuncula in sequentibus ex cod. A aliterentur, quarum plerique ad oram editionis Latinae existant.

(91) *Tiri addidi ex ms. B.*

(92) *Περιτάθητος*. Sic scribeandum putavi pro περιτάθητος. Sermo enim est de corpore spiritu quando in inflato, et sic extenso ac dilatato. Vocem ipsam ex περιταννων vel περιτάννυμι derivatam constat. Edita habent περιτάθητος. Ms. B παρατάθητος. Utinique mendose.

(93) Ἐπαπελημένοι. Ita recte ed. 1638, pro ἐπαπελημένη in priore.  
(94) Τούτῳ. Sic scripsi ex ms. B pro edito

(95) Τῷ δὲ τῷ γρίφῳ. Sic scripsi ex ms. B pro τῇ δριψῇ φύσει quod est in editione anni 1615. Posterior legit δριψῷ, sed sine articulo.

(96) *Tὸν φωνῶνταν*. Ms. A in textu babet γνωμένων, in margine vero genuinam illam lectionem.  
(97) *Τηρεῖς αἰσθήσεας*. In margine cod. A scholii loco legitur: ταυτέστιν ἡ φυγή.

(98) *Olōc te ȳr. Sic scribere jubet ms. utrumque.*  
(99) *Q̄ inserui ex mss.*

(1) Πρός τὸν τῶν ΒΕω

(1) Εξαστήρισθαι εἰς τούτην την θέσην. Μετ. η θέση της Εξωθεν, πιεσθείσα.

tes sunt omnia, quae in universitate rerum sub A ρως (2) διεπικήνονται. Γίγνεται δικαιοτος βλέπει μάνην (3), καὶ οὐδερ, καὶ δέρα, καὶ πύρ· οὐδεν δὲ τούτων ξαστον, ή ἐν τίνι ἔστιν, ή ὑπὸ τίνος (4) περιχρετεῖται, διεβίνει ὑπὸ μικρούχιας οὐ δύναται. Καὶ λύτριον μέν (5) τις ίδων τὸν υφάντην ἀνελογίσατο, καὶ διὰ τῆς νηὸς (6) τὸν καυπηγὸν ἐνενόσθεν, ή τε αὐτὸν οἰκοδόμον χειρὶ δμοῦ τῇ τοῦ οἰκοδομήματος (7) έψει τῇ διανοῇ τῶν θεωμένων ἐγγίνεται. Οἱ δὲ πρὸς τὸν κόσμον ὄρωντες πρὸς τὸν διὰ τούτων (8) δηλούμενον ἀμβλωπούστον (9), θέει τὰ σαφά (10) ταῦτα καὶ δριμέα παρὰ τὸν τὸν ἀφανισμὸν φύχης δογματίζοντων προφέτεται· σώματα ἐκ στοιχείων, καὶ στοιχεῖα ἐκ σώματος, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν φύχην καθίστανται εἶναι, εἰ μήτε τούτων τε εἴη, μήτε ἐν τούτοις. Εἰ γάρ δέ μη δμοφυῆς τοῖς στοιχείοις εστίν ἡ φύχη, διὰ τοῦτο (11) οὐδαμοῦ εἶναι αὐτῆι οἱ ἀντιλέγοντες οἰονται· οὗτοι πρῶτοι μὲν καὶ τὴν ἐν σφρίζονται ζωὴν ἀφυγοῦν εἶναι δογματίζεται. Οὐ γάρ δίλλο τι τὸ σώματος, εἰ μὴ συνδρομή τῶν στοιχείων· μή τοινος μηδὲ ἐν τούτοις τὴν φύχην εἶναι λεγέταιον δι' εὐτῆς ζωτοιούσαν (12) τὸ σύγκριμα· εἴπερ οὐκ εστὶ μετὰ ταῦτα δύναται, καθὼς οἰονται, τῶν στοιχείων ὄντων καὶ τὴν φύχην εἶναι, ὡς μηδὲν δέλλο θῆ νερόν τὴν ζωὴν ἡμῶν παρ' αὐτῶν ἀποδίκενται. Εἰ δὲ νῦν ἐν τῷ σώματι τὴν φύχην εἶναι (13) οὐκ ἀμφιβάλλουσι, τῶς τοῦ σώματος (14) εἰς τὰ στοιχεῖα τὸν ἀφανισμὸν αὐτῆς δογματίζουσι, ἐπιτίτα δὲ καὶ κατὰ ταῦτα (15) τῆς θείας φύσεως τὰ ίσα τολμάταιον. Πώς γάρ ἔρουσι τὴν νοεράν τὸν δίλλον καὶ διεῖδη γίνονται τὰ δύρτες καὶ μαλακὴ καὶ στερέμνιοι θαδαμομένην (17) ἐν τῷ εἶναι συνέχειν τὰ δύτα, οὗτε συγγενῶς ἔχουσαν πρὸς τὰ ἐν αἷς γίνεται, οὗτε δὲ τὸ ἐπεργονές ἐν αὐτοῖς εἶναι δύνατούσαν· Οὐκοῦντης οὐρανός (18) καθίδου τοῦ δύγματος; αὐτῶν καὶ αὐτὸς τὸ θεῖον, φύσικατεταιταῖται·—Γ. Αὐτὸς δὲ τοῦτο, εἴπον (20) ἡγώ, πώς ἀν τοῖς ἀντιλέγοντας ἀναμφίσολον γένοτο, τὸ ἐν θεοῦ εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἐν αὐτῷ περιχρετεῖσθαι τὰ δύτα, ή καὶ δῶς τὸ εἶναι τὶ θεῖον τῇς τῶν ὄντων ὑπερχείμενον φύσεως;

(2) Μικροφυγοτέρους. Ms. B legit μικροφύους.  
 (3) Μόνηρ. Ms. utrumque μόνον, eodem sensu.  
 (4) Εἰ τίνι ἔστιν, ή ὑπὸ τίνος. Ita ms. utrumque et editio anni 1638 pro mendosa lectione τὸ τοιοῦτον τὸν τίνον editio prioris.  
 (5) Μέρη deest ms. A.  
 (6) Νηδός. Ms. B legit νεώς.  
 (7) Οἰκοδομήματος. Sic utrumque legit ms. pro οἰκοδομήσαντος, quod edita habent. Latinus interpres genuinam haec lectionem expressit.  
 (8) Τούτων. Sic et utrumque ms.; at codex A in margine legit τούτων, quod praestat, quia sermo est de mundo, per quem creator eius demonstratur.  
 (9) Ἀμβλυωπόστοις. Ms. utrumque ἀμβλυώπτουσι sensu eodem.  
 (10) Σοφά. Sic utrumque ms. pro σαφά in editis; paulo post δριμά recte edit. 1638, pro δριμά, quod est in priori.  
 (11) Αὐτὰ τούτοις. Hoc rescripti ex mss. pro διά-

τούτων quod est in editis.

(12) Ζωοποιῶντος. Ita recte editio an. 1638, pro ζωτοιούσα prioris, consentientibus mss.

(13) Εἴρει inservi ex mss. Deest enim in editis male.

(14) Τοῦ σώματος deest in ms. utroque, quia scilicet ex antecedentibus facile intelligi poterat.

(15) Κατὰ ταῦτης. Ms. utrumque κατ' αὐτῆς, rectius, ut puto.

(16) Νοερά τε. Ms. B addit hic vocem φύσιν, quam in editis post διεῖδη invenis.

(17) Διαδυνατηρ. Sic lego ex mss. pro διαδυνατηρ quod est in editis. De penetratione enim, noui autem solutione, sermo est.

(18) Εξηγήσοντος. Hoc malum ex mss. pro διετέσσον quod editum est.

(19) Δέ. Ms. B legit in textu δή, A vero in margine idem habet.

(20) Εἰτον. Ms. B εἰτόν.

universæ continentur, atque conservantur. —G. De hoc ipso nimis rurum, inquam ego, quomodo aduersari non ambigere, nec dubitare possint, quod ex Deo omnia sint, et per eum continentur et conservantur res universæ; aut siue aliquod omnis Nomen, quod in superis presit rerum naturæ?

M. "Η δὲ σωτῆρν μὲν (21) ἦν, φησίν, ἐπὶ τοῖς Α τοιστοῖς ἀρμοδιώτερον, μηδὲ ἀξίου ἀποκρίστας τὰς μαράς τε καὶ ἀσεβεῖς τῶν προσάστων (22) ἐπὶ τοῖς τούς θείους ἀπαγορεύει λόγος μὴ ἀποκρίνεσθαι δημορὸν ἐν τῇ ἀρροστύῃ (23) αὐτοῦ· δημορὸν δὲ πάντως ἔστι, κατὰ τὸν Προφήτην, δημορθός εἰναι λέγον θεόν. Ἐπειδὴ δὲ χρή καὶ τούτῳ εἰπεῖν, ἐπῶ σοι, φηστ, λόγον, ἐμὸν (24) οὐχι, δὲλλ' (25) οὐδὲ διλούσιν αὐτὸς ἀνθρώπου· μικρὸς γάρ οὐτος δοτεῖς (26) δὲ μῆνης (27) δὲλλ' αὐτῶν (28) θνή τι κτίσεις τῶν θνῶν διὰ τῶν ἐν αὐτῷ θυμάτων διέξειν, ἀκροτῆτος ὀρθαῖμος γίνεται, διὰ τῶν φανομένων, ἐνηγούντος τῇ καρδίᾳ τοῦ σοφοῦ τε καὶ τεχνικοῦ λόγου. Βορὸς γάρ διπέτει (29) τὸν ποιητὴν ἡ κτίσις, αὐτῶν τῶν οὐρανῶν, καθὼς φησιν δὲ Προφήτης (30), ταῖς ἀλαλήτοις (31) φωναῖς τῆν δόξαν τοῦ θεοῦ διηγουμένων (32). Τις γάρ βλέπων τὴν τοῦ παντὸς ἀρμοδιῶν, τῶν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν κατὰ γῆν θυμάτων, καὶ (33) ὡς ἐναντίως ἔχοντα πρὸς ἡλληλα τὰ στοιχεῖα κατὰ τὴν φύσιν, πρὸς τὸν αὐτὸν τὰ πάντα σκοπὸν διὰ τίνος ἀρθρίου κοινωνίας συμπλέκεται, τὴν παρ' ἐαυτοῦ δύναμιν ἔχαστον πρὸς τὴν τοῦ παντὸς διαμονὴν συνεισφέροντα, καὶ οὗτος τὰ δικαιάτοις τε καὶ ἀκτίνων καταρρεύσας κατὰ τὴν θείεστα τῶν ποιητῶν (34) διαχωρεῖ δὲν ἀλλήλων, οὗτοι δὲν ἀλλήλοις φύεταισαν κατακιράμενα πρὸς ἡλληλα ταῖς ἐναντίαις ποιέστησιν, δὲλλο καὶ οἵς ἀνωρεγής ἔστιν ἡ φύσις, ἐπὶ τὰ κάτω φύεται, τῆς γλιακῆς θερμότητος διὰ τῶν ἀκτίνων καταρρεύσας· τὰ τε ἐμβριθή τῶν σωμάτων ἀνακούφιζεται διὰ τῶν ἀτμῶν λεπτυνόμενα, ὡς καὶ τὸ δύον πάρη τὴν ἐαυτοῦ φύσιν διωρεγές γίνεσθαι, δὲν ἀέρος ἐπὶ πνευμάτων ὀχύμενον (35), καὶ τὸ αἰθέριον πύρ πρόσσειον γίνεσθαι, ὡς καὶ τὸ βάθος μὴ δικούρειν (36) τῆς θερμότητος, ἐπιγεομένην δὲ τῇ γῇ τὴν ἐξ (37) τῶν θερμῶν Ικμάδα μίαν οὐσαν τῇ φύσις, μυρίας γεννᾷν βλαστημάτων διαφορὰς πᾶσαν κατάλληλον (38) τοῖς ὑποκειμένοις ἐμφυσομένην· τὴν τε δευτάτην τοῦ πόλου περιφορὰν (39) καὶ τῶν

—M. Atilla, Commodius et convenientius, inquit, esset super talibus silere, ac non dignari responsa stultas pariter et impias propositiones: quippe divinum etiam quoddam dictum vetat responderem dementi juxta dementiam suam. Stultus autem et insipiens, ut ait Propheta, prorsus est is, qui Deum esse negat. Sed quoniam oportet etiam de his dicere, dicam tibi rationem, inquit, non meam nec alterius hominum cuiusquam (quippe exigua haec quæcunque tandem fuerit), sed eam quam creatura rerum per ea, quæ in ea sunt miracula, explicat et enarrat, cuius creatura auditor est oculus, per ea, quæ apparent, resonante, in corde solerte pariter et artifice sermone. Clamore enim palam creatura indicat factorem, ipsius cellis, ut inquit Propheta, ineffabilibus vocibus gloriam Dei enarrantibus. Quis enim intuens et anipadvertis harmoniam (id est conspirantem, consentientem et quasi concinuentem copulationem atque coagmentationem) rerum universitatis celestiumque ac terrestrium miraculorum, et quemadmodum elementa natura inter sece contraria ineffabili et occulta quadam societate atque communione ad eundem omnia scopum atque intentionem, unumquodque suam vim ad rerum universitatis permanescionem, durationem et incolitatem simul conferentia atque contribuentia conferuntur, implicantur et connectuntur; cumque juxta qualitatum proprietatem neque commisceri neque consociari possint, non tamen secedunt ab invenient, neque contrariis qualitatibus inter sece commissa atque contemporata aliud per aliud corruptunt, sed et illa, quibus ea natura est, ut in sublime ferantur, deorsum vergunt atque feruntur, calore solis per radios deorsum fluente; corporaque gravia ac ponderosa sublevantur et atolluntur per vapores extenuata, ut et aqua præter sui naturam

(21) Μέρ. deest in ms. B.

(22) Προτοσεων. Recite ita editio anni 1658, pro προτοσεων in priore.

(23) Εν τῇ ἀρροστύῃ. Ms. utrumque κατὰ τὴν ἀρροστούντην.

(24) Ἐμύρ. Ms. utrumque addit μέν.

(25) Αλλ' οmitit uterque codex.

(26) Οστει. "Οσοι habet A et B non paulo melius altero illo. Agitur enim hic de rationis pondere qualicunque.

(27) Η. Codex B habet εῖη.

(28) Αὐτόν. Ia scripsit ex mss. pro οὐ τὸν, quod est in editis pessime.

(29) Αρτικρ. "Αντικρὺς A et B.

(30) Αὐτῶν τ. οὐ. φ. δ προφήτης desunt in ms. B mendose.

(31) Αλαλήτοις. Ms. B mendose ἀλλήλως.

(32) Δημογέμερον. Ms. B mendose διηγουμένην, ex ingenio forte librae, qui cum τῶν οὐρανῶν ομισσετ, nee viderit, quo illud διηγουμένων referendum esset, ad vocem φύσις hoc verbum accomodandum putavit.

(33) Κατ. Additi ex ms. utroque particulam hanc, ab interprete Latino recte expressam. Codex A postponit eam τῷ ὡς minus recte, at τῷ B primitut.

(34) Ποιητῶν. Ms. B legit Ιοιοτῶν, male. Librae memoria adiuc in praecedente voce Ιοιότης occupata erat.

(35) Εἰτε πνευμάτων ὀχύμερον. Ita scripsi ex utroque codice pro editis ἐπονταίων διχομένων. Scilicet τὸ ἐπωνυμόν ex compendio scriptioris τὴν πνων natum videtur. Latina versio lectionem nostram etiam hic representat.

(36) Αμοιρεῖται. Ita recte editio anni 1658, pro ἀπομοιρεῖται, quod est in edito.

(37) Εἰκ omittit ms. B mendose.

(38) Καρδιλλητον. Uterque codex habet καταλήλως, idque rectius.

(39) Τοῦ πόλου περιφορά. In calce ms. A ad has voces hoc legitur scholion: Πόλος καλεῖται τὸ οὐράνιον οὐμά, παρὰ τὸ πολεῖσθαι, τούτοις στρέφεται. Τοῦτο φησιν ἐπι πλευνῶν συγχεισθαι αφαίρειν, ὃν τὴν μὲν ἐγνωτέραν καὶ τὰς λοιπὰς περιέχουσαν τὴν δὲ ἀγνωτολῶν ἐπὶ δισμάς κινεῖσθαι κίνησιν, τὰς δὲ

ad supra fersatur, per aerem flatibus vecta, et zetheus ignis ad terram deferatur, adeo ut et insimae parten caloris expertes non sint, et terrae superfusus imbrium humor, cum unus natura sit, innumeris germineum producat differentias omnibus subjectis apta atque accommodate inhaerens, atque insidens: celerrimam item axis in orbem circumque rotundum conversionem atque revolutionem, interiorumque circulorum in contrarium motionem, subjectionesque et congressos coitusque atque concinnas, aptas, ratas, constantes, convenientes et aequales digressiones distantiasque siderum: haec si quis oculis intelligentias atque acie mentis intuetur, annon opena per ea quae apparent, docetur quid divina via artificiosa solersque in rebus universis apparet, atque per omnia pertinens ac fusa cum B yelou pánwta kai tò leitómenon.

partes accommodat et adaptat toti, tum totum partibus explet, atque una quadam vi rerum universitas coercetur et continetur, dum ipsa in se ipsa manet, et circum se ipsa moveretur, ac moveri nunquam desinit, neque in alium quendam locum, prater eum, in quo est, transmigrat? — G. Et quo pacto, inquam, argumentum, quo Deum esse fides sit, simul etiam animam humanam esse demonstrat? Non enim utique eadem cum Deo res anima est, ut si unum esse concedatur, prorsus etiam de altero non dubitetur.

M. Atilla: Dicitur, inquit, a sapientibus homo parvus quidam esse mundus, qui in sese haec clementia contineat, ex quibus rerum universitas constat atque completa est. Quod si haec opinio vera est, ut esse videtur, forsitan nou opus habuerimus alio auxilio ad confirmandam eam quam de anima conceperimus opinionem: censensus autem eam per sese prædictam esse natura propria, peculiari, eximia, diversa atque alia quam corpus quod ex crassis partibus constat. Ut enim universum mundum auxilio seu sumum cognoscentes, per ipsam nostrorum sensuum actionem atque efficientiam deducimus ad considerationem notionemque rei, opinouis et intellectus sensum superantem, atque oculus nobis existit interpres omnipotentis sapientiae, quae in rerum quidem universitate cernitur, eum vero, qui per ipsam solus res universas audiunt comprehendit atque complexus est, per sese indicat: ita dum eum quoque, qui in nobis est, mundum intuemur, hanc parva subsidia habemus per ea quae apparent, etiam ad id quod occultum est, conjectura perveiendi. Id autem in sese occultum et absconditum est, quod et mentis et intelligentia pertipitur formaque expers est, quod sensuum effugit animadversionem.

G. Atque ego: Verum sapientia quidem, inquam, quae in superis partibus quasi in arce rerum

loquitur tamen evanescit. — *Perioprodri*. Tauta panta diaforepal eisont xinjheston kai σχέσεων πρός ἄλλα τῶν διστρῶν.

(40) *Tà μέρη*. Ms. utrumque tā te.

(41) *Διαράμει τὸ πᾶν*. Ita recte editio anni 1638. Alter habet interpunctio in editione 1615, sed mendose. Codex B pro sequenti autem legit male autem.

(42) *Περὶ ἑαυτὸν κινούμενον*. Ita scripti ex ms. A pro editio περὶ αὐτὸν γινόμενον. Cod. B mendose περὶ ἑαυτοῦ. Cetera consentit.

(43) *Οὐολογίστοι*. Ita uterque codex pro eo quod editio 1638 habet ὠμολογέστο, et altera prior ὠμολόγοιστο.

A ἑνὸς κύρων τὴν ἐπὶ τὸ ἐμπτέλινον κίνησιν, τὰς τε ὑπόδρομάς καὶ τὰς συνόδους, καὶ τὰς ἀναρμονίους ἀποστάσεις τῶν διστρῶν ὁ ταῦτα βίλέσων τῷ διανοτικῷ τῆς ψυχῆς ὀρθολιμῷ, ἀρα οὐχὶ φανερός ἐπ τῶν φαινομένων διδάσκεται, διτὶ θεῖα δύναμις ἐντεχνής τε καὶ σφῆ τοῖς οὖσιν ἐμφανούμενή, καὶ τὸ πάνταν ἤκουσα τὰ μέρη (40) συναρρέοντες τῷ ἀλιρ, καὶ τὸ ὅλον συμπληροῦν ἐν τοῖς μέρεσι, καὶ μηδ τινα περικρατεῖται δυνάμεις τὸ πᾶν (41), αὐτὸν ἐν διστρῷ μένον [καὶ περὶ ἑαυτὸν κινούμενον] (42), καὶ οὐτε λήγεν ποτε τῆς κινήσεως, οὐτε εἰς ἄλλον τυντὸν παρὰ τὸν, ἐν φέτοι, μεθισταμένον; — G. Καὶ τάς, εἰπον, ή περὶ τὸ εἶναι τὸν θεόν πλοτίς, καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι τὴν ἀνθρώπην συναποδείκνυσσον; Ή γάρ δὴ ταῦτα ἔστι τῷ Θεῷ ἡ ψυχή, ὅπερ εἰ τὸ ἐν ὀμολογούστο (43) εἶναι συνομούσιον πάντων καὶ τὸ λειτόμενον.

M. Ή δὲ, Λέγεται (44), φησι, παρὰ τῶν σοφῶν μικρός τις εἶναι κόσμος ὁ ἀνθρώπος, ταῦτα περιέχων ἐν διστρῷ τὰ στοιχεῖα, οἷς τὸ πᾶν συμπλήρωται. Εἰ δὲ ἀληθῆς οὖτος ὁ λόγος (ἴσοις δὲ), τάχα οὐκ ἐν ἑτέρας ἐδεῖθενται (45) συμμαχίας εἰς τὸ βασιλῶντας ἡμῖν τὸ περὶ ψυχῆς ἀπειλήφανται (46). Υπειλήξαμεν δὲ τὸ εἶναι αὐτὸν καθ' ἑαυτὴν ἐξ ἑγγλαγμένη τε καὶ θεατῶν σύστει, παρὰ τὴν σωματικὴν παχυμέρειαν. Ή; γάρ πάντα τὸν κόσμον διὰ τῆς αἰσθητικῆς ἀντιτίθεντος ἐπειγινώσκοντες, δι' αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν αἰσθησιν ἡμῶν ἐνεργείας εἰς τὴν τοῦ ὅπερ αἰσθησιν πράγματος (47) καὶ νοήματος ἔνωνται ὀδηγούμενοι (48), καὶ γίνεται ἡμῖν ὁ ὀρθολιμὸς ἐρμηνεὺς τῆς παντούντων σοφίας, τῆς τῷ παντὶ μὲν ἐνθεωρουμένης, τὸν δὲ κατ' αὐτὴν (49) τοι παντὸς περιθεραγμένον δι' ἑαυτῆς μηνυσόστης, οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν τοῖς βίλέσωντες κόσμον, οὐ μικρὸς ἔχομεν ἀποδημάτος πρὸς δὲ διὰ τῶν φαινομένων καὶ τοῦ κεχρυμένου (50) καταστοχάσασθαν. Κέρχυπται δὲ ἐκεῖνο, δι' ἧς ἑαυτοῦ διηνοτῶν τε (51) καὶ αἰεὶδὲ διαφέγγει τὴν αἰσθητικήν, κατανόησιν.

D. Γ. Κάγωπον ἄλλα τὴν (52) τοῦ παντὸς ὑπεκμένην σφίλων διὰ τῶν ἐνθεωρουμένων τῇ φύσει τῶν

(41) Ή δὲ, Λέγεται. In calce codicis A hanc invenis notam, ἐντείθεν τὰς περὶ ψυχῆς ἀποδεξίες γράπται.

(45) Εὐειδήμεν. Α Β δευτερίμεν.

(46) Υπειλήξαμεν, εtc. Β ὑπειλήξαμεν. ὑπειλήξαμεν δὲ ταῦτην ἐξ ἑγγλαγμένη.

(47) Πρόδραματος. Α Β πρόδραματος τε.

(48) Ὁδηγούμενα. Β ποδηγούμενα.

(49) Κατ' αὐτὴν. Α καθ' ἑαυτὸν.

(50) Τοῦ κεχρυμένου. In calce codicis A τῆς ψυχῆς ὀδηγούται.

(51) Όντες νοητῶν τε. Α διηνοτῶν τε.

(52) ἄλλα τὴν μάν.

ὅνταν σοφῶν τε καὶ τεχνικῶν λόγων, ἐντῇ ἀρμονίᾳ (53) Α πραesidet universitatι per eas, quae spectaculatur in natura rerum, solentes et artificiosas rationes, in hac apta, concinna, consentienti atque conspirant distinctione, descriptione atque digestione potest animadveri atque aestimari: animæ vero cognitio per ea quæ in corpore ostenduntur, quænam contingere possit iis qui per apparentia quod occultum est, investigant? Μ. Atque adinodum sane, inquit virgo, vel ipsa anima, juxta scitum illud præceptum, seipso noscere cupientibus, opinionum atque persuasioneum de anima satis idonea sufficiensque magistra est, uenient quod expers materiae et incorporeu quædam sit, quæ ad suam naturam accommodate et operetur et moveatur, et per instrumenta corporalia suas motiones ostendat.

Ε Instrumentorum enim corporis hac digestio atque apparatus est quidem nihilominus in morte perennipis et extinctis, sed quod animæ vis in ea non sit, expers manet et motionis et actionis. Moveretur autem tunc, cum et sensus instrumenti est, et per sensum intelligendi vis atque facultas pertinet atque perradit una cum suis conatibus et appetitionibus quo visum fuerit, simul movens sensuum instrumenta. —G. Quidigitur, inquam, est anima? si forte potest aliqua ratione natura ejus designari atque describi, ut ex ipsa delineatione atque descriptione aliquo modo quod propositum est, animadvertatur et cognoscatur. —Μ. Et magistra, Alii quidem aliter, inquit, rationem ejus ediderunt, prout cuique videatur, definites: nostra vero de ea sententia talis est: *Animæ est essentia generata, essentia vivens, intellectualis, corporeis sensuum instrumentis vivendi, atque ea quæ cadunt sub sensua percipiendi facultatem ac vim per se esse suggesta et immittens, quændam capax earum rerum natura constare videatur.* Et simul hæc dicens, medicum, qui ei curandi corporis causa assidebat, manu ostendit, et ait: *Præsto nobis est eorum quæ dicta sunt testimonium.* Quoniam enim modo, inquit, hic tactu digitorum ad arteriam adhibito, per tangeundi sensum quodammodo audit ad ipsum clamantem naturam, suaque affectiones et agititudines enarrantem, quod in iurecendo nimurum et in intentione corporis infirmitas sit, et ab his visceribus morbus exortus sit, et tandi prorogetur ac duret ardoris vehementia? Atque alia quoque talia discit ab oculo, dum vel ad figuram et habitum decumbentis, vel ad carnium tabem atque collapsione respicit. Et quemadmodum et species coloris vel subpallidi vel biliosi, et oculorum ictus ad habitum doloris

(53) Ἀρμονία εἰς ἐναρμονίῳ ταύτῃ διακοσμήσει.

(54) Μάλιστα. Β μᾶλα.

(55) Εἰ κάνῃ. Α Β ικανή.

(56) Ἀθλός τις. Α Β δύλος τις ἐστι.

(57) Ἐνεργόντων. Β ικεργουμένη.

(58) Ἀπονεργωθέντων. Α ἀπονεργωθέντων.

(59) Αὐτοτέρος. Α Β δύνατος τε.

(60) Όταρ ή τε. Β δτ' ἀν ή τε.

(61) Διήκηρη. Α διήκηται.

(62) Γεννητή. Β γεννητή.

(63) Ἐρεύνα. Α Β ἐνείσισα.

(64) Συνέστηκε. Α in margine συνεστηκούται φανετούτο.

(65) Πῶς γάρ εἰπεν. In calce codicis A hanc notam invenies: Σημειώσας διως λατρὸν εἰς μαρτυρίαν καλεῖ.

(66) Τῷ λυπούντων, εἰς. Α Β τὸ λυποῦν τε καὶ ἀλγεῖν.

(67) Ἡ διοχή. Β ή βοή.

(68) Τῷ δέ. Β τῷ τε.

indicem atque tristitiae sua sponte inclinans inter- A ρώστημα. 'Αρ' οὖν εἰ μή τις δύναμις ἡν νοητή ἡ ἔκστατη τῶν αἰσθητηρίων παρούσα; Τι ἂν ἡ μιᾶς ἡ χειρ ἀρ' ἐκατῆς ἐδόθησα, μή τῆς ἐνολας πρὸς τὴν τοῦ ὑποκειμένου γνῶσαν τὴν ἀφήτη δηγούσθε; Τι δ' ἂν ἡ ἀκοή (69) διανοίας διεῖσυγμένη, ή ὁ φάριλας, ή μυκτήρ (70), ή δλλα τι αἰσθητήριον πρὸς τὴν ἐπιγνωσιν τοῦ ζητουμένου συνήργησεν, εἰ ἐφ' ἐκτοῦ μόνου τούτων ἔκστατον ἦν; 'Αλλ' ὁ πάντων ἐστὸν ἀληθέστατος (71), δικαίως τις τὸν ἔνον πεπαιδευμένων εἰπών μημνεύεται, τὸν νοῦν εἶναι τὸν δρόντα (72), καὶ νοῦν τὸν ἀκούοντα. Εἰ γάρ μη τοῦτο δοῦται τις (73) ἀληθές εἶναι, πῶς, εἰπὲ οὐ, πρὸς τὸν ἡλιον βλέπων, καθὼς ἐδιέρχθης παρὰ τὸν διδασκάλον βλέπων, οὐχ διστριβεῖται τοῖς πολλοῖς, τοσούτον αὐτὸν φῆται εἶναι τῷ μεγέθει τοῦ κύκλου, ἀλλ' ὑπερβαλλεῖν πολλαπλάσια (74) τῷ μέτρῳ πλέσαν τὴν γῆν; Οὐδὲ ἐπειδὴ τῇ πολὺ κινητῇ, καὶ τοῖς χρονικοῖς τε καὶ τοπικοῖς διαστημασι, καὶ τοῖς ἐκλειπτικαῖς αἰτίαις τῇ διανοίᾳ διὰ τῶν φαινομένων ἀκολουθήσας, θαρρῶν ἀποφαίνων (75) τὸ οὐτως ἔχειν;

B videat, mentem item quae audiat. Nam nisi quis solem intueris, quemadmodum a magistro intueri didicisti, non quantus vulgo hominibus appetet, tantum eum esse aīs, sed amplitudine ac magnitudine orbis multis partibus superare terram universam? annon quod certum quendam motum, temporinque pariter ac locorum distantes et intervalla, deflectionumque causas per apparentia mente secutus sis, confidenter pronuntias atque censes, ita se rem habere?

Atque etiam lumen diminutionem et incrementum cum vides, per eam quae appetet in elemento figuram alia discis, videbilec eam et ex sui natura splendoris expertem esse et circum terrae proximum orbem versari atque vagari; lumen autem atque splendorem accipere ab radiis solis, quemadmodum naturaliter fieri solet in speculis, quae solem in sese recipientia non proprios redundat splendores, sed luminis solaris, quod lumen ex luce glabroque ac nitido corpore in contrarium reflectitur atque reverberatur. Quam rem, qui sine scrutatione aīque iudicio intuentur, ex ipsa luna splendorem existere arbitrantur. Quod autem id ita non sit, hinc demonstratur, quod ex diametro quidem e regione solis facta toto qui ad nos spectat orbe illuminator; in breviori autem et angustiori suo loco citius iustrato circulo in quo versatur, priusquam sol semel

C D τὴν (76) μειωσιν τε καὶ αδησιν βλέπων, ἀλλὰ διδάσκει (77) διὰ τὸν φαινομένου περὶ τὸ στοχεῖον σχημάτων (78), τὸ διάφεργη τε εἶναι αὐτὴν κατὰ τὴν ἴδαιν φύσιν, καὶ τὸν πρόστετον κύκλον περιπολεῖν λάμπει (79) δὲ (80) ἀπὸ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων, ὡς ἐπὶ τῶν κατόπτρων γίνεσθαι πεφύκεναι (81) τὸν ἡλιον, ἐφ' ἕναντιν δεχόμενα οὖν (82) ἕδας αὐγὰς ἀντιδίδωσιν, ἀλλὰ (83) τὸν ἡλιακὸν φωτὸν ἐκ τοῦ λεκυθοῦ στελλοντος αὐτοῖς εἰς τὸ δημαρχίον ἀνακλωμένου. 'Ποτερ (84) τοῖς ἀνεξτάσιοις βλέπουσιν δὲ αὐτῆς δικεῖ τῆς σελήνης εἶναι τὸ φέγγος. Δείκνυται δὲ τὸ μή ἔχειν (85), διτὶ γινομένη (86) μὲν ἀντιπρόσωπος τῷ ἡλιῳ κατὰ διάμετρον διὰ τῷ πρὸς ἡμέρας βλέποντι κύκλῳ καταπιέσεται· ἐν ἐλάσσονι δὲ τῷ μήδιον ἐφ' ἕντας (87) τόπῳ Ὁδττον περιοῦσα (88) τὸν ἐν φεύται κύκλον, πρὸς διπλὰ τὸν ἡλιον περιοδεύσαι τὸν ἕδαιον δρόμον, πλέον δὲ διωδεκάποτε αὐτῇ (89) τὸν κατ' αὐτήν περιέρχεται. Διὸ συμβαίνει μή δει περὶ

(69) Ἡ ἀκοή. Α καὶ ἀκοή.

(70) Μυκτήρ. Α ἡ μυκτήρ.

(71) Ἀληθέστατος. Β ἀληθέστερον.

(72) Τὸν νοῦν εἶναι τ. δρόντα. Ια κατεστάθησαν τοις Μένανδρον εἶναι.

(73) Τούτο δοῦται τις. Δοῦται τις τούτο.

(74) Ὑπερβαλεῖν πολλαπλά. Α Β ὑπερβάλλειν πολλαπλασιάν.

(75) Ἀποφαίνωται. Α ἀποφαίνεται. Β ἀποφαίνεται.

(76) Σελήνην. Ιn marginē τοῦ A scholii loco: Επειστοκῶν ἐκ τοῦ ἡλιοῦ τὸ φῶς ή σελήνη έχει καὶ προστελεῖς περιπολεῖ. In calce vero ejusdem codicis eadem fere observatio, mutatis aliquantum versibus, recurrunt ita: Σημειωσαν περὶ σελήνης, διτὶ προσγειστέρα, φασιν εἶναι καὶ κινεῖσθαι τὴν σελήνην.

(77) Διδάσκει. Β διδάσκει.

(78) Σχημάτων. Α Β σχήματος.

(79) Λάμπει. Α λάμπειν.

(80) Αδέ. Β δὲ αὐτήν.

(81) Περικένειαι, ετοί. Α πέρυκεν· δὲ τοῦ ἡλιοῦ ἐφ' ἕντας.

(82) Οὐδὲ δεει B.

(83) Ἀλλά δεει B.

(84) Ποτερ. Α αὐτή.

(85) Μή ἔχειν. Α Β μή οὐτως ἔχειν.

(86) Γινομένην. Α γενομένην.

(87) Κατ' αὐτήν. Β καθ' ἐκανήν. Α in margine καθ' ἐκανήν.

(88) Περιοῦσα. Β περιοῦσα.

(89) Αὐτή. Β αὐτή.

(90) Κατ' αὐτήν. Α ει B καθ' ἐκανήν.

ρῶνται φωτός (91) τὸ στοιχεῖον· οὐ γάρ μένει ἐν τῷ Α σuum conficit cursum, ipsa suum amplius duos-  
πυκνῷ τῆς περιόδου διηγεῖται ἀντιτρόσωπος (92)  
θέσις, ἀπεν τὸ πρὸς ἡμᾶς τῆς σελήνης μέρος διὰ τῶν  
ἡλιακῶν ἀκτίνων περιστομένον ἐπίσης, οὗτας  
ὅταν ἐπὶ τὸ πλάγια γίνεται (93) τοῦ ἡλίου τοῦ δεῖ  
κατ' αὐτὸν γινομένου (94) τῆς σελήνης ἡμισφαιρίου  
διαλιμπανομένον τῇ τοῦ (95) ἀκτίνων περιβολῇ, τὸ  
πρὸς ἡμᾶς κατ' ἀνάγκην περιστάτεται, ἀντιμετιστο-  
μένης τῆς λαμπτήρος ἀπὸ τοῦ μὴ διαμένου πρὸς  
τὸν ἡλίου βλέπεται μέρους ἐπὶ τὸν (96) δεῖ κατ' ἀκτί-  
νον γινόμενον, οὐας δὲ ὑπόδεσσα (97) κατ' εὐθεῖαν τὸν  
ἡλιακὸν κύκλον κατὰ νότου τὴν ἀκτίνα δέδηται, καὶ  
οὗτοι τοι διανοεῖται ἡμισφαιρίου περιλαμφθέντος ἀρό-  
τον ποεῖ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, τὸ εἶναι (98) καθόλου  
τῇ ίδιᾳ φύσει ἀρρεγές καὶ ἀρώτασσον· δῆπερ δὲ παν-  
τελές τοῦ στοιχείου μελών λέγεται. Εἰ δὲ παρέλθει  
πάλιν τὸν ἡλίου κατὰ τὴν ίδιαν τοῦ δρόμου κίνησιν,  
καὶ ἐκ πλαγίου γένεσται τῇ ἀκτίνῃ, τὸ πέδη ὀλίγου  
διαλαμπὲς ὑπολάμψεις δργεται (99), τῆς ἀκτίνος ἀπὸ  
τοῦ περιστομένου πρὸς τὸ τέλος ἀράντες (4) μετωπός.  
alique perfecta ipsius elementi diminutio dicitur. Quod si rursus sui cursus motu solem præterierit,  
et ex transverso radio surfit opposita, quod paulo ante lumine ἐφερετ, lucere incipit, transeunte radio  
ab illuminata parte ad eam, quæ hactenus splendoris expers erat.

Ὀρές οὖτος (2) οὐ γίνεται ἡ ίδιης διάδσταλος, οὐκ  
διὰ τοι παρασχομένη δι' ἑαυτῆς τῶν τοιούτων τὴν  
θεωρίαν (3), εἰ μή τι οὖν (4) τὸ διὰ τῶν διεσπα-  
ρέτων (5), δ τοῖς κατ' αἰσθήσας γινωσκομένοις οὖτοι  
τιστον δηγοῖς καχηρμένον διὰ τῶν φαινομένων, ἐπὶ  
τὰ μὴ βλέπομένα (6) διαδέσται; Τι δὲ προστιθένει  
τὰς γεωμετρικὰς ἔργους διὰ τῶν αἰσθητῶν καρα-  
γμάτων, πρὸς τὰ ὑπὲρ αἰσθήσας ἡμᾶς κειραγμάτων,  
καὶ μηρὰ ἐπὶ τούτοις ἀλλὰ, δὲ ὡν συνιστά-  
ται (7) διὰ τῶν ἐν ἡμῖν σωματικῶν ἐνεργούμενων  
τῆς ἐγκεφρυμάντης (8) τῇ φύσει ἡμῖνον νοερᾶς οὐσίας  
τὴν κατέληψιν γίνεσθαι; —Γ. Τιδέ, εἴπον, εἰ ὑπερ-  
κοινον μέν ἔσται ἐπὶ τῆς αἰσθήσης τῶν στοχείων  
φύσεων τὸ ὑλώδες, διαφορὰ δὲ κατὰ τὸ ίδιαζον ἐν  
ἐκδιάτητοι εἴδει τῆς ὅλης πτλῆ (ἢ τὸ γάρ κίνητος αἴ-  
τοις ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ (9) κάτω βρίσκοντος, τὸ δὲ (10) εἶδος  
οὐ τὸ αὐτό, καὶ ἡ ποιήσης διάφορος ἐν τοῖς), τού-  
των (11) κατὰ τὸν λόγον συνουσιωμένην τοι εἶναι  
λέγοι δύναμιν, τὴν τὰς νοητικὰς τάντας φανεστα-  
τε καὶ κινήσεις, ἐκ φυσικῆς ἑδεστήσεος τε καὶ δυνά-  
μεως ἐνεργούσαν; Οὐ δῆλον βλέπομεν ὑπὸ τῶν  
μηχανοποιῶν ἐνεργούμενα, ἐφ' ὧν ἡ ὄλη τεχνικῶς

(91) Πεπληρώσθαι φωτός. In calce codicis A  
hanc lego annotationem: "Οὐδὲ λέπταν τόπον τοῦ  
ἡλιακού τοσούτου ἡ σελήνη περιπολεῖ, ὅπε ταύτην  
μὲν κατὰ μήρη τὸν διενικετεῖν τόπον, τὸν ἡλίου δὲ  
δὲ" ἑαυτοῦ.

(92) ἀντιτρόσωπος. Post hanc vocem in miss. A  
et B seqvuntur ista in editis omissa: τὸ δέ  
τολλοῦ περιδύνει τὸν δίον πόλον ἢ δὲ ὀλίγου πολλάκις  
τὸν ἑαυτῆς περιθέουσα ἀλλὰ ὑπερ τὴ κατ' εὐθεῖαν  
ῶς πρὸς τὸν ἡλίου ἀντιτρόσωπος θέσις.

(93) Γίνεται. Α γένεται.

(94) Γιγνομένου. Β γενομένου.

(95) Τῇ τοῦ. Β τῇ τῶν.

(96) Ἐπὶ τοῦ. Α in textu ἐπει τό, in margine  
ἐπὶ τό.

A suum conficit cursum, ipsa suum amplius duos-  
dices compleat orbem. Qnamobrem accidit, ut non  
semper elementum lunæ plenum luminis sit; nam  
quæ suum cursum exiguo temporis spatio sepe  
conficit, creibro circuitu ei, qui longo temporis  
intervallo suum orbem lustrat, adversa perpetuo non  
manet, sed quemadmodum directio soli adversus lunæ  
situtis efficit ut omnis illius ea pars, quæ ad nos spectat,  
a radiis solis lumen accipiat atque collustretur: ita  
ubi ex transverso soli fuerit opposita, quoniam ea di-  
midia globi lunaris pars, quæ semper ipsi soli oppo-  
sita est amplexu radiorum intercepta collucet; altera;  
quæ ad nos pertinet, umbra necessario obducitur,  
transeunte nimirum splendore ab ea parte quæ solem  
accipere non potest, ad illam partem quæ semper illi  
est adversa, donec directo subiens orbem solis a tergo  
radium accipiat, atque ita collustrata ea dimidia parte  
sphaeræ, quæ supra est, illam quæ ad nos spectat,  
quoniam ex sui natura prorsus splendoris et luminis  
expers est, visui subducit: quod nimirum plena  
alique perfecta ipsius elementi diminutio dicitur. Quod si rursus sui cursus motu solem præterierit,  
et ex transverso radio surfit opposita, quod paulo ante lumine ἐφερετ, lucere incipit, transeunte radio  
ab illuminata parte ad eam, quæ hactenus splendoris expers erat.

Videsne qualium rerum tibi visus magister sit,  
qui per sese talium rerum tibi considerationem  
atque cognitionem non præbuiisset, nisi aliquid  
esset quod per oculos cerneret, quod iis quæ sensu  
percipiuntur tanquam ducibus quibusdam utens  
per apparentia penetraret ad ea, quæ non ap-

parent? Quid opus est addere instrumenta geo-  
metrica, quæ per sensibiles figuræ ad ea quæ  
supra sensum-sunt, nos quasi manuducunt, ac  
præter hæc alia sexcenta, quibus ostenditur at-  
que probatur per ea quæ corporaliter in nobis  
operantur, comprehensionem atque perceptionem  
sieri intellectualis et invisibilis essentia, quæ in  
natura nostra infusa, immixta, contemporata  
atque abscondita est? Quid vero, inquam, si,  
quemadmodum-materiale quidem commune est  
insensibili elementorum naturæ, differentia autem  
singulatum in unaquaque specie materiae  
magna (motus enim iis contrarius est, cum aliud  
quidem sursum feratur, aliud vero deorsum ver-  
gat, species item non eadem et qualitas diver-  
sa), si quis his elementis vim quamdam ratione  
atque proportione contemporatam, insitam et

(97) Υπεδάσα. Β Υπεδάσαν.

(98) Τὸ εἴραι. Α τῷ τὸ εἴναι. Β τῷ εἶναι.

(99) Ἀρχεται. Β δργεται τότε.

(1) Ἀγανέ. Α Β ἀρρεγές.

(2) Οἰλο. Α Β οἰον.

(3) Θεωρα. Β θεραπειαν.

(4) Ούρ. Β ἥν.

(5) Βλέπων. Α Β βλέπων.

(6) Μή βλέπεται. Μή δεεστ Β.

(7) Συνισταται. Β συνισταται τό.

(8) Ἐγκεφρυμέτρης. Α in margine ἐγκεφ-

μέντης.

(9) Ἐπι τοῦ. Α Β ἐπι τό.

(10) Τὸ δέ. Α Β τό τε.

(11) Ερ τινι, τούτων. Α Β τινι τούτων.

quasi incorporatam atque consubstantiatam esse dicunt. Quae hoc, quae mente percipiuntur, visa atque motiones ex naturali proprietate atque facultate efficiunt? qualia multa nimurum a machinarum artificibus effici videmus, ubi materia arte disposita naturam imitatur, non in forma solum similitudinem ostendens, verum etiam in motu versatur, et fictam quandam vocem representat, resonante machina in parte vocali: ac non utrique vim quamdam intelligentia praeditam in iis quae sunt inesse animadvertisimus, quae singulatim quasque res efficiat et operetur, figuram, speciem, sonum, motum. Si hæc dicamus etiam in hoc mechanico naturæ nostræ fieri instrumento, nulla separati, quae mente cernatur, natura infusa, sed quadam facultate movendi insita naturæ eorum quae in nobis sunt elementorum, urgente, atque ejusmodi actionem esse rei effectum, quæ nihil aliud est quam motus quidam impulsivus, qui versatur et occupatur circa cognitionem earum rerum, quibus studemus et operamur: utrum magis per hæc, esse illam in sese rationalem intelligentiamque participem et iucorpoream animæ naturam, an ne prorsus quidem esse, demonstretur?

M. At illa: Cum similitudo, inquit, adjuvat aliquid que defendit nostram orationem, tum structura atque compositio omnis ex adverso nobis illata contradictionis non parum conferet ad sententiam nostram confirmationem. — G. Qui hoc dicit? inquam. — M. Quoniam, inquit, ita scire, tractare, disponere et accedere materiam inanimam, ut ars, quæ ad machinas adhibita est, loco animæ propedium materia sit, propterea quod et motum, et sonum, et figuram et talia representant, satis fuerit ad demonstrandum, quod sit aliquid in homine tale quod per contemplationem et inventricem facultatem cum naturaliter possit hæc in seipso considerare, mente conceperet et animadvertisse, tum ante cogitatione instituere ac preparare macinas, atque ita deinde eas per artem ad actionem perducere ac per materiam ostendere mentis conceptum. Primum enim quod ad vocem edendam spiritu opus sit animadvertisse; deinde quo pacto machina spiritus excogitaretur, considerata elementorum natura, ratione ante perpendit, quod nimurum nihil vacuum sit in rerum natura, sed comparatione cum graviori, leve vacuum potetur atque dicitur, quoniam et ipse aer in sese sui natura solidus ac plenus est. Vacuum enim vas dicitur per abusionem, cum ab humore vacuum fuerit, nihilominus aeris plenum eruditus etiam hoc es-

cat. A διατείσια μημέναι τὴν φύσιν, οὐδὲ ἐν τῷ σχήματι μόνῳ (12) δεικνύται τὸ δρικον, ἀλλὰ (13) καὶ ἐν κινήσει γίνεται, καὶ φθόγγον τινὰ ὑποκρίνεται, ἡχούντος τῷ φωνητικῷ μέρει τοῦ μηχανήματος. καὶ οὐδὲ τοι (14) νοητὴν τινὰ δύναμιν γνομένοις (15) ἀνθεωρούμενη τὴν καθ' ἔκαστον (16) ἐργαζομένη τὸ σχῆμα, τὸ εἶδος (16'), τὸν ἥχον, τὴν κίνησιν. Εἰ ταῦτα λέγομεν (17) καὶ περὶ τὸ μηχανικὸν τοῦτο τῆς φύσεως ἡμῶν δραγον, μηδεμίᾳ κατὰ τὸ ιδιάσιον νοητῆς οὐσίας ἐγκεκραμένης (18) γίνεσθαι, ἀλλὰ τινος τῇ φύσει τὸν ἐν ἡμῖν στοιχείων κινητικῆς δυνάμεως ἐγκεκρένης, καὶ τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν ἀποδίδειναί είναι (19) ἐφ' ἔκαστης τὴν νοητὴν ἔκεινην καὶ ἀπώματον τῆς φυχῆς οὐσίαν ἀποδεικνύσσει, ή τὸ μηδέδωλα είναι;

M. Ήδε, Συμμαχεῖ, φησι, τῷ λόγῳ καὶ τῷ ὑπόδειγμα, καὶ ἡ κατασκευὴ πάσα τῆς ἀνθυπενεγένεσης ἡμῖν ἀντικρίσεως οὐ μικρὰ συντελέσα πρὸς τὴν τοῦ νοητέων ἡμῖν βεβαιώτερη. — G. Ήδε τοῦτο λέγετε; — M. Οὐτοις, φησι, τὸν οὐσιώδειναί μεταχειρίζεσθαι τι (20) καὶ δεστείθεναι τὴν ἀμφοράν ὑπὸν, ὡς τὴν ἔκαποτείσαν (21) τοῖς μηχανήμασι τέχνην μικροῖ δεῖν ἀντὶ τῆς φυχῆς τῇ ὑλῇ γίνεσθαι, διὸ ὡν κίνησιν τὸν ἥχον, καὶ σχήματα, καὶ τὰ τοιαύτα καλυπτοκρίνεται, ἀπόκειται ἀν εἰπεῖ τοῦ τοιούτου (22) ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, φ' ταῦτα (23) πέμψει διὰ τῆς θεωρητικῆς καὶ ἐπειρετικῆς δυνάμεως κατανοεῖν τὸν ἐνέργειαν διὰ τῆς τέχνης δεῖν, καὶ διὰ τῆς ὑλῆς δεικνύειν τὸ νόημα. Πρότον γάρ δι τούτων πεντάμετρα, χρεὰ πρὸς τὴν ἐκφύσιον, κατενόησεν εἰδὸν τὸν ἀπονοθεῖν πνεῦμα τῷ μηχανήματι τῷ λογισμῷ προεξήτασε, τὴν τοῦ στοιχείων φύσιν ἐπισκέψαμένος, οὐδὲ οὐδὲν κενὸν ἐν τοῖς οὐσιών δεῖν, ἀλλὰ πρὸς (25) τὸ βαρύτερον παραβένει κενὸν τὸ κοῦρον νομίζεται, ἐπειὶ καὶ αὐτὸς ἐφ' ἔκαποτε κατ' ίδιαν ὑπόστασαν μεστός τε ὁ ἀτῆρ καὶ πλήρης ἐστί (26). Διάκενον γάρ τὸ ἀγγεῖον ἐκ κατοχήσας λέγεται. Οταν γάρ τοῦ ὑγροῦ κενὸν ἡ οὐδὲν ἡττον (27) μεστὸν ἀέρος πεπαίδευμένος (28) καὶ τοῦτο λέγεται. Σημεῖον δὲ τὸν ἐπαγθέντα τῇ λίμνῃ διμφορέα (29) μὴ εἰδὼν πληροῦσθαι τοῦ ὑπατος, διλλέπιπολάζειν τὰ πρώτα, τοῦ ἔκαπειλημένου δέρον;

(12) Μόρφ. A in margine μένων.

(13) Αλλ. Α ἔλλιτρα γάρ.

(14) Οὐδέ τιον. Α οὐ δηπού.

(15) Γενομένους. Β τοῖς γνωστομένοις.

(16) Καθ' ἔκαστον. Β Τὸ καθ' ἔκαστον.

(16') Τὸ σχῆμα, τὸ εἶδος. Β τὸ εἶδος, τὸ σχῆμα.

(17) Λέγομεν. Α Β λέγομεν.

(18) Ἐγκεκριμένης. Β ἐγκεκριμένη.

(19) Αποτελεσμα εἰραι. Α εἰ τοις hæc exhibet: "Η οὐδὲν ἀλλο τὴν κίνησις τὶς ἔστων ὀρμητικὴ περὶ τὴν γνῶσην τῶν σπουδαζομένων ἐνεργουμένην. Τί δὲ μᾶλλον δεῖ τούτων (εἶτα τούτων Α) δὲ εἶναι.

(20) Μεταχειρίζεσθαι τι. Β μεταχειρίζεσθαι τε.

(21) Ἐραποτείσαν. A in textu ἔκαποτειρθεῖσαν, in margine ἔκαποτεθεῖσαν. B ἔκαποτεθεῖσαν.

(22) Τι τοιούτον. Β τοιούτον τι.

(23) Ταῦτα. Α ταῦτα.

(24) Εἰς δαυτῶν. Β ἐν αὐτῷ.

(25) Πρός. Β τῇ πρός.

(26) Μετόπε τε ὁ ἀτῆρ κ. π. ο. Α δὲ ἀτῆρ νατός τε πλήρης. Β επιδειμνεῖσθαι μεστός.

(27) Οὐδέν ήττον. Α Β οὐδὲν δὲ ήττον.

(28) Πεκαδευμένος. Α Β δὲ πεπαίδη.

(29) Αμφορέα. Β τὸν ἀμφ. Α in textu idem habet, in margine vero τὸν κεομένη.

ἐπὶ τὸ δῶν τὸ κοῖλον ἀνέχοντος, ἔως ἂν πιεσθεῖς δὲ διμφορεῖς τῇ χειρὶ τοῦ ἀρωμάτου ἐν τῷ βάθει γίνεται (36), καὶ τούτῳ (37) δέξιται τῷ στόματι (38) τὸ ὄντος ὃ γινομένον δείκνυται τὸ μῆ κενὸν αὐτὸν εἶναι καὶ πρὸ τοῦ ἔδαστος Μάχη (39) γάρ τις περὶ τῷ στόματι (34) τῶν δύο στοιχείων δράται, τοῦ μὲν ὄντος ὑπὸ βάρους ἐπὶ τὸ κοῖλον βιαζομένου τε καὶ εἰσφέντος, τοῦ δὲ ἀρός τοῦ ἀναπτηλημμάτου τῷ κοῖλῳ διὰ τοῦ αὐτοῦ στόματος (35) ἐπὶ τὸ θυματικὸν συνθλιβομένου περὶ τὸ ὄντον, καὶ ἀναρρέοντος, ὃς καὶ (36) ἀνακόπτεσθαι διὰ τούτου (37) καὶ ἀναχολάζεται (38) τὸ ὄντον πειραφρίζοντι (39) τῇ βίᾳ τοῦ πνεύματος. Ταῦτα (40) οὖν κατενήσεις, καὶ ὅπως ἂν ἐντεθείη πνεῦμα τῷ μηχανήματι διὰ τῆς τῶν στοιχείων φύσεως ἐπενόντος. Κοῖλον γάρ τι (41) ἐν στεγανῆς ὑλῆς κατασκευάσας, καὶ πανταχθέν τὸν ἐν αὐτῷ δέρα περισχόντων ἀδιάπνευστον, ἐπάγει τὸ ὄντον διὰ στόματος (42) τῷ κοῖλῳ, κατὰ τὸ μέτρον τῆς χρείας τὸ ποσθύ συμμετρήσας τοῦ ὄντος, εἰδὸν οὐτες ἐπὶ τὸν παρακείμενον αὐλόν δίδωσι κατὰ τὸ ἀντίκειμενον τῷ δέρᾳ τῆς δύρου, ἐκθλιβομένος δὲ τῷ ὄντον βιαζότερον διὰ ἄλλη πνεῦμα γίνεται· ὅπερ ἐκπίπτον (43) τῇ κατασκευῇ τοῦ αὐλοῦ τὸν ἥχον ποιεῖ.

ducit, deinde sic ad oppositam fistulam ex adverso vehementius et elisus ab aqua violentius aer, spiritus fit: qui spiritus irruens et incumbens in structuram fistulae sonum edit.

Ἄρ' οὐ (44) φωνέως δείκνυται διὰ τῶν φωνομάνων, ὅτι ἔστι τις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοῦς διλός τι: (45) παρὰ τὸ φωνόμανον, ὁ τῷ (46) ἀειδεῖ τε καὶ νοεῖ τῆς ίδιας φύσεως ταῦτα ἐν ἑαυτῷ προκατασκευάζων ταῖς ἐπινοίαις, εἰδὸν οὐτες διὰ τῆς ὑλῆς ὑπηρεσίας εἰς τὸ ἀμφανὲς ἄγων τὴν ἔνδον συστάσαν διάνοιαν; Εἰ γάρ ἡν κατὰ τὸν ἀντιτεθέντα λόγον ἡμῖν τῇ φύσει τῶν στοιχείων τὰς τοιάτις θαυματοποιίας λογίζεσθαι (47), ἀτομέτρως ἀν ἡμῖν συνίστη πάντως τὸ μηχανήματα· καὶ οὐτε δὲ χαλκὸς τὴν τέχνην ἀνέμενεν εἰς τὸ γενέσθαι ἀνδροεικὸν (48), ἀλλ' εἰδὼν (49) διὰ τούτους ἐκ φύσεως (50) ἡν ὁδὸς διὰ τοῦ αὐλοῦ πρὸς τὸν ἥχον διὰ ἔδασθη, ἀλλὰ πάντοτε διὰ ἐφ' ἑαυτοῦ (51) ἥχει κατὰ τὸ συμβάν (52), βέρων τε καὶ κινούμενος τοῦ (53) ὄντος οὐκ ἡν βεβιασμένη διὰ αὐλήνος, ἡ πρὸς τὸν ἀναφορὸν (54) τῆς τέχνης ἐκ πιεσμάτων εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἀναβιόντης τὴν κίνησιν· ἀλλ' αὐτομάτως ἀντὶ (55) τὸ ὄντον πάντως πρὸς τὸ μηχανήματα, τῇ διέξι φύσει ἐπὶ τὸ δῶν διετηγούμενον. Εἰ δὲ τούτων κατὰ τὸ αὐτόματόν ἔστιν οὐδὲν ὑπὸ τῆς τῶν στοιχείων φύσεως ἐνεργούμενον, ἀλλὰ τάχη πρὸς τὸ δοκοῦν ἵκαστον ἀγεται· τῇ δι-

A Se dicit. Cujus rei signum est, quod amphora admodum stagno non statim aqua repletur, sed primum, coactio ac deprehensio intus aere concavum sursum tollente, innatat, quod haurientis manus amphora pressa in fundo fuerit, ac tunc per os accipiat aquam: quo facto ostenditur, quod nec antequam aqua repletur, vacua esset. Nam pugna quædam duorum circa os elementorum cernitur, dum aqua quidem propter gravitatem et ponderositatem vi in concavum infuit atque irrumptit: ac vero, qui in concavo interceptus deprehenditur, per idem os in contrarium circa aquam coactatus dilabitur ac retro fluit, adeo ut per hunc aqua quasi interrupatur et impeditur, ac vi spiritus refracta reciprocataque ac spumans quasi et conchyllo sonum edat. Et haec igitur animadvertisit, et quomodo spiritus machinis immittatur, per elementorum naturam excogitavit. Nam concavo quodam ex solidâ duraque materia facto, atque aere intus concluso undique exhibito atque compresso ne expiret, aqnam, pro modo praesentis usus quantitatem ejus dimensus, per os in concavum in B structum transiit aer, expressus autem vehementius et elisus ab aqua violentius aer, spiritus fit: qui spiritus irruens et incumbens in structuram fistulae sonum edit.

C Annō igitur per ea quæ apparent manifesto ostenditur quod sit quædam in homine mens aliquid aliud atque appareat, quæ invisiibilis atque informi et intelligentia prædicta natura sua hoc intra scipsem excogitata preparans, sic deinceps per materiale ministerium in propatulum atque apertum educit intus agitata et conflatam intelligentiam? Nam si juxta oppositam nobis orationem elementorum naturæ talia mirifica opera ascribere atque assignare licet, sua sponte causque fortuito nobis prorsus machinæ conderentur; ac neque as arte exspectaret ac hoc ut statua virilis evaderet, sed protinus a natura tale esset, neque ad sonum edendum aer tubo opus haberet, sed semper per se se resonaret, quippe qui fortuito casu flueret et moveretur, neque aquæ per fistulam cursus in sublime, arte motum præter naturam per expressionem ad supera elidente aliquo cogente, ut conficeretur, sed sponte sua prorsus aqua ad machinam ascenderet, quippe sui natura sursum erecta. Sin autem horum nihil sua sponte ab elementorum natura efficitur, sed arte, quor-

(30) Γίνεται. Α Β γίνηται.

(31) Τούτο. Α Β τότε.

(32) Τῷ στόματι. Α Β τῷ στόματι.

(33) Μάχη. Β. μηχανή.

(34) Τῷ στόματι. Α Β τῷ στόματι.

(35) Στόματος. Α Β στομίου.

(36) Ή καί. Καί δεῖται.

(37) Διὰ τούτου. Β διὰ τούτο ή.

(38) Ἀνακοχλάζειν. Α Β ἀνακοχυλάζειν.

(39) Πειραφρίζοντι. Β πιαραφρίζοντι.

(40) Ταῦτα. Α Β ταῦτα τε.

(41) Κοῖλον γάρ τι. Β δεῖται γάρ.

(42) Στόματος. Α Β στομίου.

(43) Έκπλατον. Α Β ἐκπλάτον.

(44) Ἄρ' οὐ. Α in margine Ἄρ' οὐν οὐ.

(45) Αἴτοι τι. Β διλός τις.

(46) Ο τῷ. Α δι τῷ.

(47) Λογίζεσθαι. Α in margine καταλογίζεσθαι.

(48) Ἀνδροεικόλον. Α ἀνδρεικόλον.

(49) Εὖθυς. Α Β εὖθυς.

(50) Τοιούτος δὲ φύσεως. Β ἐκ φύσεως τοιούτο.

(51) Αγ' ὡς' έαυτοῦ. Εφ' έαυτοῦ διν.

(52) Συμβάν. Β συμβάν.

(53) Τού τε. Β τοῦ δε.

(54) Αραποδύ. Α Β τὸ δῶν φορά.

(55) Αρτήν. Α in textu ἀντὶ εἰτ in marg., ήτε. Β ἀντεῖται.

sum visum fuerit unumquodque ducitur: ars au-  
tem est intelligentia quædam stabilis ac firma,  
quæ ad aliquod propositum et institutum per ma-  
teriam exercetur, atque intelligentia mentis quidam  
proprius motus et efficieutia est, nimurum etiam  
esse mentem, consequentia dictorum demonstravit.

M. Ego vero: Hoc quidem, inquam, etiam ipse  
dico ita se habere, quod nimurum id quod non  
apparet, non id est sit cum eo quod apparet: non  
tamen in hac oratione video id quod queritur: non  
nondum enim mihi liquet quid tandem existimare  
oportet illud esse quod non apparet, sed quod  
materiale quidem aliiquid non sit, didici ex ser-  
mone: nondum autem cognovi quid de eo dicere  
conveniat. Ego hoc maxime desiderabam discere,  
non quid non sit, sed quid sit.—M. Atilla: Multa,  
inquit, etiam de multis ita discimus, dum dici-  
mus non hoc aliiquid esse ipsam essentiam rei  
quæsitæ, quidnam tamen ea res sit significantes.  
Cum enim ἀπόντρον, id est non pratum vel haud  
pratum dicimus, bonum ostendimus; cum item ἀπάν-  
δρον, id est, non sicut nominaverimus, timidum  
designavimus, ac multa his similia atque ejusdem  
modi dici possunt, per quæ vel benigniore per  
malorum negationem excipimus intellectum, vel  
contra ad deteriorem opinionem deflectiuus, ad-  
enptione honorum id quod pravum et malum est  
indicates. Ad hunc igitur modum si quis ex præsentí quoque quæstiōne rem consideraverit, ab  
ea cogitatione atque opinione quam res ad quærendum et scrutandum proposita requiriit atque  
desiderat, non aberrabit.

Queritur autem, quid mentem esse oporteat C arbitrii secundum ipsam essentiam. Qui igitur  
quæ sit quidem id, de quo quæstio est, propter  
eam, quæ ab ipso nobis ostenditur, efficiemus, non dubitat hoc quid sit, scire si vult, abunde  
ac sufficienter id assequi poterit. Nam si didicerit  
id non esse hoc quod sensu percipitur, non co-  
lorem, non figuram, non duritatem, non gravitatem,  
non quantitatem, non eam, quæ in tria sit, divisio-  
nem, non in loco positionem, neque quidquam  
prouersus eorum quæ circa materiam deprehendun-  
tur, novitquod aliud adque hæc sit.—G. Ego autem  
ejus interpellato sermone, Nescio, inquam, si  
omnia hæc ex sermone detrahantur, qui fieri  
possit, ut non una cum his tollatur et aboleatur  
id quod queritur. Quidnam enim absque his per-  
cipiendo cura atque sedulitas amplectatur, cui in-  
hereat, mea quidem opinione, nondum apparet.

Σητεῖται δὲ τί χρή τὸν νοῦν οἰσθαι κατ' αὐτὴν  
τὴν οὐσίαν. Οἱ τούνν τὸ μὲν εἶναι τοῦτο, περὶ οὐ δέ  
λγοντος ἐστι, διὰ τῆς παρ' αὐτοῦ δεινούμενής την  
τενεργείας μή δημιουρίας, τὸ δέ δι (60) ἐστι γνῶ-  
ναι βουλόμενος, Ικανῶς ἀν εὔροιτο (61), μή τούτο  
μεθεῖν εἶναι αὐτὸν δειναλμέναις ἡ αἰσθησις, μή  
χρῶμα, μή σῆμα, μή ἀντιτυπία, μή βάρος, μή  
πηλικότητα, μή τὴν εἰς τρία διάστασιν, μή τὴν ἐπὶ<sup>1</sup>  
τόπου θέσιν (62), μηδὲ τι (63) τὸν περὶ τὴν ὅλην  
καταλαμβανομένων ὅλως μηδὲν έσῃ (64), τί δέλλο παρὰ  
ταῦτα ἐστιν. Ἐγὼ δὲ μεταξὺ διεξιστήσας, —Γ. Οὐχ  
οἶδα, ἐφην, πῶς ἐστι, πάντων τούτων ἀφαιρουμέ-  
νων (65) τοῦ λόγου, μή συνεξαλειφθῆναν τούτοις κατ  
τὸ ζητούμενον. Τίνις γάρ προσφυῇ (66) δέχεται τῶν τὴν  
καταληπτικήν περιεργή, κατά τις ἐπὶ τὴν ὅλην  
οὐπορίαν. Πανταχοῦ (67) γάρ ἐν τῇ τῶν διανοιῶν  
διανηθῆσαι διὰ τῆς ἑξεπατικῆς διανοίας δύον τε (68)  
τὸ ζητούμενον, ὕσπερ τινὲς τυφλοὶ διὰ τοιγαν ἐπὶ

(56) Post διάνοια in A et B sequuntur ista: ἐστιν  
ἀπαρατή πρός τινα σκοπὸν ἐνεργούμενή διὰ τῆς οὐσίας,  
ἡ δὲ (in margine ἡ τε) διάνοια νοῦ τῆς ἐστον οἰκεῖα  
οὐσίας τε, in margine ἐστι πολὺ κλίνησίς τε. In B  
ita: ἐστιν ἀπαρατή διὰ διάνοια νοῦ. Pro ποια idem  
legit ποιά.

(57) Παρεστήκαμεν. A B παρεστήσαμεν.

(58) Τούτοις. B τοιωτοῖς.

(59) Αποσάσεως. A in margine ἀπεμφάσεως.

(60) Τὸ δέ δι τι. A in margine τοῦτον ἔτι.

(61) Εὔροιτο. A in εὔροιτο τό.

(62) Θεῖσιν. A B διάθεσιν.

(63) Μηδέ τι. A μηδὲν τῶν.

(64) Οὐλως μηδὲν έσῃ. A δημος μηδὲν ει δη δι τι.  
B μηδέν. Ει δη τι. In margine τοι. A τοι illi senten-  
tia illa scribitur: θέσιν μηδὲ τι τῶν περὶ τὴν ὅλην  
καταλαμβανομένων ὅλως μηδὲν οἰσεν, τις δέλλο παρὰ  
ταῦτα ἐστιν.

(65) ἀφαιρουμένων. B ἀφαιρουμένων.

(66) Προσφυῇ. A προσφυῇ. B ἀν προσφυῇ.

(67) Πανταχοῦ. A in margine Πανταχοῦ.

(68) Οσον τε. A B διάτασσοντες.

τὴν θύραν χειραγωγούμενοι, ἐνδε τὸν εἰρημένων τὸν θιγγάνομενον (69). Ἡ χρώμα εὐρίσκοντες, ἡ σχῆμα, ἡ πηλικότητα, ἡ τὸν παρὰ σον νῦν ἀπριθμημένων ἔτερον· ὅταν δὲ τούτων μηδὲν εἶναι λέγοται δὲν (70), εἰς τὸ μηδῶς τι εἶναι οἰσθαι ὅπερ μικροφύλας περιεγόμενα.

enumerata sunt offendentes: cum autem dicatur nihil horum esse, præ animi exiguitate eo redigimus ut ne prorsus quidem aliiquid esse putemus.

M. Η δὲ σχετιλάσσα μεταξὶ τοῦ λόγου, Φεῦ τῆς ἀποκίας, φησὶν, εἰς οἷον (71) καταστρέψει πέρας ἡ μικροφύτης αὐτὴ καὶ χαμαζῆλος περὶ τὸν δύναντας χριστοῖς. Εἰ γάρ ἔξηρται τοῦ δύντος ἀπὸν δὲ μή τῇ αὐθῆσις τηνωρίζεται, οὐδὲ δὲ αὐτὴν τὸν τούτον ἀποτασσόσαν καὶ περιθεραγμένην τὸν δύναντα δύναμιν δύολογοις (72) πάντως δὲ τοῦτο λέγων, ἀλλὰ τὸ δύσωματὸν τε καὶ διεύδες περὶ τῆς θελας ψύσεως διδαχοῦται, τὸ μή εἶναι αὐτὴν δῶς ἐκ τῆς τοιαύτης πάντων (73) ἀπολούθας λογίζεται. Εἰ δὲ τοῦτο τὸ ταῦτα μή εἶναι περιρραφή (75) τοῦ εἶναι οὐ γίνεται, πῶς δὲ ἀνθρώπινος νοῦς τοῦ δύντος ἔκθλιπται τῇ ἀφαίρεσι τῶν σωματικῶν ἰδιωμάτων συνδαπανόμενος; —Γ. Οὐκοῦν, εἶπον, ἐξ ἀπόκτων (76) μεταλαμβάνομεν ἔτερον ἀπόκτον δὲ τῆς ἀπολούθας ταῦτης. Περιχειταὶ γάρ ὁ λόγος ἡμῖν εἰς τὸ ταῦτον οἰσθαί (77) τῇ θελᾳ ψύσει, καὶ τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον, εἰπετε τῇ ὀπεραιρέσει τῶν κατ' αἰσθησιν εὐρισκομένων νοεῖται (78) ἔκάτερον. —M. Μή ταῦτόν (79) εἴπης, φησὶν ἡ διδάσκαλος (ἀστερῆς γάρ καὶ οὐτος ὁ λόγος), ἀλλὰ ὡς διδάχθης παρὰ τῆς θελας Γραφῆς (80), δμοιον εἰπετε τοῦτο ἔκεινο. Τὸ γάρ κατ' εἰκόνα (81) γενέμενον διὰ πάντων ἔχει πάντας τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον (82) δμοιότητα, νοερὸν τοῦ νοεροῦ, καὶ τοῦ διασώματου διώματον, δγκον τε πάντος (83) ἀπηλλαγμένον διαπερ ἔκεινο, καὶ πᾶσαν ἐκφεύγον διὰ σημαντικῆν (84) καταμετρησιν δμοιως ἔκεινο. Διὸ δὲ τι παρ' ἔκεινο κατὰ τὴν θελαν ψύσεως διδότητα. Οὐκέτι γάρ δι εἰς εἰκόνων, εἰ ἔκεινον διὰ πάντων (85) εἴη ταῦτο (86), ἀλλὰ ἐν οἷς ἐν τῇ ἀπειστρεψι ψύσει καθορίται ἔκεινο, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡ κτιστὴ ψύσει διέκεινο τοῦτο· καὶ δισπερ πολλάκις τὸν μικρῷ ψήγματι δελνην (87); ὅταν τύχῃ πρὸς ἀκτίνα κείμενον, δῶς ἐνορθεῖ τοῦ τὴν λόγου δ κύκλος, ὁ κατὰ τὸ θεόν μέγεθος αὐτῶν ἐμφαινόμενος, ἀλλὰ ὡς χωρεῖ δραχύτερης (88) τοῦ ψήγματος τοῦ κύκλου τὴν ἡμαστὴν οἰσθεῖν τὴν τῇ δραχύτερη τῆς ἡμετέρας ψύσεως τῶν ἀφράτων ἔκεινο τῆς θεότητος ἰδιωμάτων αι εἰκόνες ἐκλάμπουσιν, διστὰ τούτων τὸν λόγον χειραγωγούμενον, μήτε ἀπο-

Nam ubique in rerum investigatioe examinatrice atque scrutatrice intelligentia, quasi palpantes id, quod queritur, tanquam cæci quidam ducibus parentibus ad ostium tendentes, prorsus unum ex dictis attingimus, vel colorem, vel figuram, vel quantitatem, vel aliiquid aliud eorum quæ abs te

M. At illa, dum haec dicerem indignata, Proh res importuna, inquit, et absurdia! ad quem finem redigitur ac desinit exigui ingenii, pusillanimumque et abjectum istud de rebus quæ mente noscuntur judicium! Nam si ex rerum natura exemplum est quidquid sensu non cognoscitur, ne ipsam quidem rerum universitatis rectricem atque præfectam, quæ res universas complexa est, vim atque potestatem confiteri prorsus potuerit is qui hoc dicit: sed ubi incorpoream, inuisimam et invisibilēm esse divinam accepit naturam, non esse eam penitus, ex hujusmodi prorsus consequentia existimabit. Sin autem illie propterea quod haec non sint, ipsius essentiae præscriptio atque peremptio non existit, quo pacto mens humana ex natura rerum, ut quæ una cum ademptione corporalium proprietatum consumatur, eliditur atque excluditur? —Ergo ex absurdio, inquam, per hanc consequentiam, aliud invicem arripimus absurdum; nam et nobis oratio redacta est, ut nostram quoque mentem eamdem rem esse cum divina natura penitus, siquidem subtractione eorum quæ sensu deprehenduntur, intelligitur utrumque. —M. Ne idem dicas, inquit magistra (impia enim haec quoque oratio est), sed quemadmodum a divina voce doctus es, simile esse hoc illi dic. Nam quod secundum imaginem factum est, per omnia penitus principalis exemplaris atque formæ similitudinem habet; intellectuale, ejus quod est intellectuale; incorpoream, incorporei; atque ab omni mole corpore liberum est itidem, ut illud; et omnem intervallare dimensionem effugit similiter atque illud: sed est aliud atque illud quod ad naturæ attinet proprietatem. Non enim amplius imago fuerit, si per omnia, per intellectuale, incorpoream, intervallum expertem naturam idem cum illo esset, sed per quæ in natura noncreata illud perspicitur, per eadem natura creata hoc ostendit; et quemadmodum in parvo sepe frusto vitri, cum ad radium expositum jacet, totus solis

(69) Θεργάρομεν. In textu A additum ἀπότιμεν, in margine vero monetur: Λεπταὶ τὸ ἀπότιμα.

(70) Λέπτηαι δι. A et B delect. δι.

(71) Εἰς οἷον, A in textu εἰς δι, sed in margine εἰς οἷον.

(72) Ομολογοῦ. A δύολογειν.

(73) Πλάτως delect. B.

(74) Λογίσται. A λογίσται, quod et habet editio anni 1615.

(75) Περιρραφή. A παραγραφή.

(76) Έξ ἀπότιμων. B διάποτοι.

(77) Οἰσθαί. A in margine νοεῖσθαί.

(78) Νοεῖσθαι delect. B.

(79) Μή ταῦτον. Άλλη ἡ ταῦτον εἴπης.

(80) Γραφῆς. A Β φωνῆς.

(81) Τὸ γάρ κατ' εἰκόνα. In calce codicis A haec ita explicantur. "Οτι δμοιος μὲν ἔται τῷ θεῷ δ ἡμέτερος νοῦς, οὐκέτι δὲ δμούσιος.

(82) Τὸ ἀρχέτυπον. A τὸν αρχέτυπον.

(83) Ογκον τε πάντος. Β δγκον πάντως [sic] et A habet δγκον.

(84) Διὰ σημαντικῆν. A et B διαστηματικῆν.

(85) Δι' ἀπότιμων. B διάποτοι.

(86) Έκείνων. In A additum, ἐν τῷ νοερῷ καὶ διώματῳ καὶ διώστατῳ.

(87) Τελίγη. A δελνην.

(88) Δραχύτης. B ἡ δραχύτης.

orbis conspicitur, non pro sua magnitudine in eo apparens, sed prout brevitas frusti circuli simulacrum atque representationem caput et admittit: sic in exiguitate nostra natura iuxplacibilium illarum deitatis proprietatum imagines eluent, ut per bac manu quasi dreta ratio neque excidat et aberret ab naturae mentis deprehensione atque cognitione, si in examinatione questionis corporalis proprietas excernatur et rejiciatur; neque rursus ex diverso eamdem cum invisibili simul et immortali natura parvam mortalemque naturam esse ducat, sed ratione et intelligentia quidem certi naturam ejus existimet: quoniam etiam mente comprehensibilis naturae imago est, non tamen eamdem cum principali et originali forma imaginem esse dicat.

Ut igitur per arcanam et ineffabilem Dei sapientiam que in universitate rerum appetet, divinam naturam pariter ac potestatem in rebus universis esse non dubitamus, ut in sua omnia maneat essentia (quoniam si quis naturae rationem exigat et exquirat, longe plurimum natura Dei distat atque diversa est a singularibus rebus quae in creatura et ostenduntur et intelliguntur: attamen in his esse constat id quod natura distat atque diversum est), ita nullo modo incredibile est anima quoque naturam quae per se aliud est (quodcumque tandem etiam esse putatur), non impediri quin sit, etiam ea quae in mundo tanquam elementa considerantur, ei, ratione naturae, non convenient: quemadmodum enim jam ante dictum est, nec in viventibus quidem corporibus, quorum natura constat ex elementorum contemplatione, simplici pariter et informi invisibilique anima ratione naturae, aliqua cum crassa corporum congerie atque concretione communitas est; verumtamen vitalis anima efficientiam ratione quamdam hanciam animadversionem atque cognitionem superante, permistam ac diffusam in his esse non dubitatur. Ergo ne resolutis quidem in sese, que in corpore sunt, elementis, perii id quod per vitalis efficientiam ex colligat atque connectit. Sed quemadmodum, constante ac durante adhuc elementorum concretione, omnes pariter atque similiiter partes corpus compleentes atque constituentes anima penetrante, singulatim unumquodque animatur, neque aliquis vel solidam esse animam dixerit ac duram, quae cum terro commissa atque contempnata sit, vel humidam, vel frigidam quae in his frigido opposita qualitate predicit, quae in his universis sit, et unicuique vim vitalem immittat: ita soluta quoque illa coagmentatione et ad proprias cognatasque res iterum redacta, simplicem et incompositam illam naturam unicuique parti etiam post dissolutionem adesse, atque eam quae

A πάπτειν τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν τοῦ νοῦ καταλήψεως, ἀποκαθαιρομένης ἐν τῇ ἔκτασει τοῦ σχέματος τῆς ουματικῆς ἰδίητος· μηδὲ αὐτὸν εἰς Ισον (89) ἀγειν τῇ ἀριστῷ τε (90) καὶ ἀκρηφτῷ φύσει, τὴν μερὸν καὶ ἐπεκρηφτὸν ἀλλὰ νοητὴν μὲν οὐσίας ἔστιν εἰκὼν, μηδέ τὴν αὐτὴν τῷ ἀρχεύσῃ τὴν εἰκόνα λέγειν.

“Οὐσεπερ οὖν διὰ τῆς ἀπορήσης τοφίας τοῦ Θεοῦ τῆς τῷ παντὶ ἐμφανομένης τῆς θελαν φύσει τε καὶ δύναμιν ἐν πάσι τοῖς οὖσιν εἶναι οὐκ ἀμφιβάλλομεν, ὡς ἂν ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα μένοι· καὶ τοι γε εἰ (91) τὸν τῆς φύσεως (92) ἀπαιτοῦς λόγον, παμπλήθως (93) ἀπέκεινος οὐσίας θεοῦ πρὸς τὸ καθ' ἔκαστον ἐν τῇ κτιστεῖσας δεικνύμενα τε καὶ νοούμενα· ἀλλ' ὅμως ἐν τούτοις εἶναι τὸ διεστός (94) κατὰ τὴν φύσιν ὀμολογεῖται· οὐτοὶς οὐδὲν διπλοῖσιν καὶ τὴν τῆς φυχῆς οὐσίαν, διλλο τοι καθ' ἐναυγήν οὖσαν, δι τοι ποτε καὶ εἶναι εἰκάζεται, μηδὲ ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὸ εἶναι, τὸν στοιχειῶνδιν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων οὐ συμβαίνονταν αὐτῇ κατὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως· οὐδὲν (95) ἐτοι τὸν ζωτικὴν τῆς φυχῆς ἐνέργειαν, οὐκ ἀμφιβάλλεται, λόγῳ τινὶ κρέπτοι τῆς δινθρωπίνης κατανοήσοντος διακραβεῖσαν. Οὐκοῦν οὐδὲν ἀναλύσαντον πρὸς ἔκαστα τὸν ἐν τοῖς οὐμάσι (97) στοιχεῖον, τὸ συνδέοντα διεκ τῆς ζωτικῆς ἐνέργειας ἀπόλαυσεν. Ἀλλ' ὡσεπερ συνεπώτος ἐτοι τὸν τῶν στοιχείων συγκρίματος φυχοῦται καὶ τὰ (98) καθ' ἔκαστον, οἷος τοι διόποιος πάσος: τοῖς μέρεσι τοῖς συμπληροῦσι τὸ σώμα τῆς φυχῆς ἐνδυσμένους (99), καὶ οὐκ ἀν τις εἴποι, οὐτε στερβάνταςτον καὶ διτίτυπον εἶναι, τῷ γεώδει συγκεκριμένην, οὐτε ὑγράν, η φυχὴν ή τὴν τῷ φυχρῷ ἀντικειμένην ποιέτηται, τὴν ἐν πάσιν (1) οὖσαν τούτοις, καὶ ἐκάστη τὴν ζωτικὴν δύναμιν οὐκοῦσαν (2)· οὐτε, καὶ λιθόντος τὸν συγκρίματος, καὶ εἰς τὰ οἰκεῖα πάλιν διαδραμάντος, τὴν ἀπόλην ἐκείνην κατὰ δύνατον φύσιν ἐκάστη παρεῖνται τῶν μερῶν, καὶ μετὰ τὴν δύνατον οἰσθεῖσα, οὐδὲν τοῦ (3) εἰκότος ἐστιν· ἀλλὰ τὴν ἀπαί τὴν ἀριστήν τοῦ συμφεύσαν λόγῳ τῷ τῶν στοιχείων (4) συγκρίματι (5), καὶ εἰσαεὶ ταραμένειν, οἷς κατεμίχθη, μηδὲν τρόπῳ τῆς γινομένης ἀπαί αὐτῇ συμφυτας ἀποσπαμένην. Οὐ γάρ

(89) *Εἰς Ιον.* II εἰς ἔν.

(90) *Ἀριστή τε.* Α ἀριστή τε, Β ἀριστή τε.

(91) *Εἰς δελτ.* Β.

(92) *Φύσεως.* Α in margine: φύσεως τις ἀπαιτοῦ λόγον, Β φύσεως εἶταις ἀπαιτοῦ λόγον.

(93) *Παμπλήθως.* Α Β παμπλήθε.

(94) *Διεστός.* Β διεστός.

(95) *Οὐδέν.* Α οὐδὲ γάρ.

(96) *Παχυμερίατ.* Α παχυμερίατ.

(97) *Τοῖς οὐμάσι.* Α Β τῷ οὐμάτι.

(98) *Καὶ τὰ.* Καὶ δελτ Α ει Β.

(99) *Ἐνδυσμένης.* Β οὐδεομένης.

(1) *Τὴν ἐν πάσιν.* Τὴν ἐν πάσιν.

(2) *Ἐνικόταν.* Ενικόταν.

(3) *Οὐδέν τοι.* Α Β οὐδὲν ξένω.

(4) *Τῷ τῶν στ.* Β δια τῆς.

(5) *Συγκρίματι.* Β συγκράτεως.

επειδή λύεται τὸ συγκείμενον, κινδυνεύει (6) συν- A simul occulta atque ineffabili quadam ratione cum διαλυθῆναι τῷ συνέπετο τῷ μὴ συγκείμενον. peium permanere cum iis quibus commissa est, neque ullo modo ab ea coalitione atque concretione, quae semel ei contigerit, aveli putare, nullo modo est a verisimilitudine atque probabilitate alienum. Non enim quia solvitur compositum, inde etiam necessario consequitur una cum compagno dissolvi id quod compo- situm non est.

Γ. Κάγγειον, Ἀλλά τὰ μὲν στοχεῖα συμπίπτειν τε πρὸς ἀλλήλα (7), καὶ πρὸς ἀλλήλων διακρίνεσθαι, καὶ τοῦτο εἶναι τὴν τοῦ σώματος σύστασιν τε καὶ διάλυσιν, οὐδὲς δὲ ἀντείσθαι. Επειδὴ δὲ πολὺ τὸ μέσον ἐκάστῳ (8) νοεῖται τοῦτο τῶν (9) ἑτερογενῶν ἔχοντων πρὸς ἀλλήλα, κατὰ τε τὴν τοπικὴν θέσιν, καὶ τὴν τῶν ποιημάτων (10) διαφοράν τε καὶ διάτητα, συνδερμάτων μὲν (11) ἀλλήλων περὶ τὸ ὑποκείμενον τῶν στοχείων, τὴν νοερὰν ταῦτην καὶ διάστατον φύσιν ἡ καλούμενη (12) ψυχὴ, ἀλλούσιον συμ- φυνοῦς πρὸς τὸ ἡμούμενον ξεῖν· εἰ δὲ ἀπὸ ἀλλήλων διακρίθειντα ταῦτα, κάκεισε (13) γένοιτο, δηπερ ἐν ἐκαστον ἡ φύσις ἀγα. (14), τι πείσεται (15) ἡ ψυχὴ πολλαχῆ τοῦ ὄχηματος αὐτῆς διασταρέντος· διόπερ τις ναύτης τῆς ὀλάχαδος ἐν ναυαργίᾳ μόριος ἀλλαγῆ τοῦ πελάγους ἐσκεδασμένος κατ' αὐτὸν (16) ἐπινήξασθαι (παντὸς) (17) γάρ τοῦ ἐπιτυχοῦντος (18) λαθόμενος τὰ λοιπὰ φέρειν (19) καταλείψει τοὺς κύματας, τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ ψυχὴ (20) τῷ διακρίσει τῶν στοχείων συνδιαστείσθαι τὴν φύσιν οὐκέτι ἔχουσα, εἰπερ δια- απαλλάκτως ἔχει τοῦ σώματος, ἐνὶ τινὶ πάντως προ- φυεῖται στοχείων (21), τῶν δὲλλων ἀποσχισθεῖσατ, καὶ οὐδὲν μῆλον ἀλάνατον αὐτῆν διὰ τὸ ἐνὶ ζῆν, ἡ θυντὴν, διὰ τὸ ἐν τοῖς πλεοῖς μὴ εἶναι, ἡ ἀκολου- θία τοῦ λόγου δίδωσιν οἰσθαι. mento, ab aliis avelletur et intercludetur, et ut nibili magis immortalis quae in uno vivat, quam mortalis pateat quae in pluribus non sit, consequentia sermonis dat.

Μ. Ἀλλὰ οὗτον συστέλλεται, φησὶν, οὗτος διαχειτεῖ τὸ νηστόν τε καὶ διάστατον (σωμάτων γάρ ίστον συστολὴ καὶ διάρχσις), ἐπίσης δὲ κατὰ τὴν ίδιαν φύσιν τὴν διεῖην καὶ διώματον τῇ το συγχρόσει τῶν στοχείων περὶ τὸ σῆμα καὶ τῇ διακρίσει πάρεστιν, συνεστι- γμένων (22) ἐν τῷ συγκρίματι τῶν στοχείων στενο- χωρουμένη, οὗτος ἀποφεύγεσθαί εἰνται τὰ συγγενῆ (23), καὶ κατὰ φύσιν αὐτοῖς ἀπολιμπανομένη, καὶ πολὺ τὸ μέσον εἶναι δοκεῖ τὸ τῆς ἑτερότητος (24) τῶν στο- χείων ἐνθεωρούμενον. Πολλὴ γάρ ἡ διαφορὰ (25) τοῦ ἀνωφεροῦς τε καὶ κούφου πρὸς τὸ βαρύν καὶ γεωδέσ, τοῦ θερμοῦ (26) πρὸς τὸ ψυχρόν, καὶ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ξηραντίον· ἀλλὰ δύναται οὐδὲς πόνος τῇ νοερῷ φύσει

A simul occulta atque ineffabili quadam ratione cum elementorum concremente coauerit etiam in per- peium permanere cum iis quibus commissa est, neque ullo modo ab ea coalitione atque concretione, quae semel ei contigerit, aveli putare, nullo modo est a verisimilitudine atque probabilitate alienum. Non enim quia solvitur compositum, inde etiam necessario consequitur una cum compagno dissolvi id quod compo-

B G. Atque ego: Verum elementa quidem, inquam, inter sese tum coire et cohaerescere, tum alterum ab altero separari atque disjungi, et id corporis esse tum constitutionem tum dissolutionem, nemo contradixerit. Quoniam autem multum interesse intelligitur inter unumquodque horum, quae tum secundum localem positionem, tum qualitatum differentiam pariter ac proprietatem diversi inter sese generis sunt, siquidem circa subiectum inter sese concurrerint elementa, consentaneum est, intel- etiam hanc dimensionisque expertum naturam, quam animam vocamus, cohaerere atque conjunctam esse cum eo, quod (ita) unitum est; sin autem haec alterum ab altero separata atque illo redacta fuerint, quoenamque unumquodque natura ducit, patiuntur etiam anima, in multis partibus sim vehiculū ejus disjecto: et quemadmodum aliquis nauta, ubi naufragio dissoluta fuerit navis, ad omnes ejus partes, aliis in aliam pelagi partem dissipatis, eodem tempore adiungere non potest (nam si quidquid primum occurrit et obviam fuerit, apprehenderit, reliqua fluctibus ferri plane permit- tet), eodem modo anima: quae ex natura predita non est, ut una cum separatione elementorum scindatur, siquidem a corpore liberari atque expedi- ri non potest, si uni alicui prouersus inhaeserit ele- mento, ab aliis avelletur et intercludetur, et ut nibili magis immortalis quae in uno vivat, quam mortalis pateat quae in pluribus non sit, consequentia sermonis dat.

M. At neque contrahitur, inquit, neque diffunditur id quod et mente noscitur, cogitationeque percipi- tur, et disjunctionis separationisque expers est (corporum enim contrahi atque diffundi proprium est), sed æqualiter juxta sui naturam, quae et in- visibilis, informis et incorporea est, cum coalitis atque concretis circa corpus elementis, tum separatis atque disjunctis adest, ac neque constrictis in concretione elementis premitur atque coarctatur, neque ad cognita sibique naturalia reversis, relin- quitur, etiam magnum illud discrimen esse videa- tur, quod cernitur et animadvertisit in elemento- rum diversitate; magna enim differentia est inter

(6) Καρδυρεύει. Καὶ καὶ.  
 (7) Πρὸς ἀλλήλ. Α Β ἀπὸ ἀλλήλ.  
 (8) Ἐκάστῳ. Α Β ἐκάστου.  
 (9) Τούτῳ τῷρ. Α Β τούτων.  
 (10) Ποιημάτων. Α Β ποιητῶν.  
 (11) Μέρ δεετ Α.  
 (12) Τὴν καὶ. Α τὴν καὶ.  
 (13) Κάκεισε. Β καὶ ἔκειται.  
 (14) Ἀγα. Α δηγ., Β δηγ.  
 (15) Πείσεται. Α in margine. "Αγεται, πείσεται  
 καὶ συγγ.  
 (16) Κατ' αὐτό. Α κατὰ ταῦτη.  
 (17) Παντός. Α πάντως.

(18) Επιτυχοῦντος. Α Β ἐπιτυχόντος.  
 (19) Φέρετ. Α in margine: Τοῖς κύμασι καταλεί φει φέρεσθαι.  
 (20) Ἡ ψυχὴ. Β καὶ ἡ ψυχὴ.  
 (21) Προσφυεῖσα στοχείων. Β προσφυεῖσα στο- χείων. Α στοχεῖο.  
 (22) Συνεργιτημένων. Α ει Β πρεμιττούν οὔτε.  
 (23) Συγγενῆ τε.  
 (24) Δοκεῖ τὸ τῆς ἑτερότητος. Α Β δοκεῖ τῇ ἑτερό- τητι.  
 (25) Ἡ διαφορά. Α in textu ἀναφορά, in margine διαφορά.  
 (26) Τοῦ θερμοῦ. Β καὶ τοῦ θερμοῦ.

si quod cum leve sit, sursum fertur, et grave ter-  
reumque: item inter calidum et frigidum, humidum-  
que et ei contrarium, altitatem nullo negotio intel-  
lectualis natura, eaque qua mente sola constat et  
cognitione percipitur, adest unicuique eorum, qui-  
bus semel iahaserit, nec per refusionem, discussionem ac distractionem una cum contrarietate  
scinditur elementorum. Non enim quia dispositione  
loci certaque quadam proprietate, procul hæc inter  
se distare existimantur, idecirco inseparabilis,  
disjunctionisque ac spatii expers natura magno ne-  
gotio ac difficulter conjungitur cum iis quæ loco  
distant, quoniam etiam nunc mens simul et cœlum  
contemplari, et ad terminos mundi curiosa inqui-  
sitione extendi potest; ac non divellitur contem-  
plativa anima nostra pars, dum ad tantas disten-  
ditur longitudines. Ergo nihil impedit animam,  
qui æqualiter corporis adsit elementis, tum per  
concursum conteroperatis, tum per discussionem,  
distractionem, atque disjunctionem resolutis. Quem-  
admodum enim auro et argento conliquefactis,  
artificiosa vis quedam cernitur, quæ materias eas  
conflaverit; et si rursus per liquefactionem alterum  
ab altero separatum fuerit, nibilominus ratio artis  
in utroque manet; ac materia quidem divisa fuerit,  
ars autem una cum materia non dissecatur; quo-  
nam enim modo dividi poterit individuum? eadem  
ratione ea quæ mente constat, atque cognitione  
percipitur, animæ natura, et in concursu elementorum  
cernitur, et resolutis iis, non secesserit nec  
segregatur; sed et manet in iis, et una cum separacione eorum extensa non interciditur, nec inter-  
ruipitur, neque pro numero elementorum in partes et frusta conciditur: id enim corporeæ pariter  
et intervallaris naturæ proprium est: at incorporeæ intellectualisque et invisibilis pariter, atque divisionis dimensionisque expers natura passiones et casus ex distantia atque intervallu contingentes non  
recipi, neque admittit.

Ergo anima est in iis in quibus semel fuit, nulla  
necessitate cam a coherentia, qua cum illis con-  
 juncta est atque concrevit, avellente. Quid igitur  
in his triste, acerbum aliquid animi demissione di-  
gnum est, si id quod videtur, cum invisibili com-  
mutatur? Et cuius rei gratia adeo mens tua morti  
infensa est? — G. Ego vero, ubi definitionem animæ,  
quam in superiori sermone fecerat, animo revol-  
vissem atque repetivissem, dixi non satis nihili con-  
sideranti atque animo reputanti potentias et vires,  
quaæ in anima cernuntur, illam orationem esse de-  
monstratam: quaæ dicit eam intellectualem esse na-  
turam, et in instrumentario corpore vitalem vim ad  
sensuum efficientiam atque adjectionem ingenere. Nam non solum circa eam mentis nostræ agitatio-  
nem, qua scientias percipimus ac speculamur, ellip-  
sæ et actuosa anima nostra est, per eam qua  
mente constat et intelligentia sua naturæ vim talia

A ἔκαστῳ παρεῖναι, οἷς ἀπαξ ἑνεργή, διὰ κράσεως (27)  
μὴ συνδικίζομενη τῇ τῶν στοιχείων ἐναντίοντι.  
Οὐ γάρ ἐπειδὴ κατὰ τὴν τοπικὴν διάστασιν, καὶ τὴν  
πολὺν (28) ἰδεύτητα, πόρφυρων ἀλλήλων ταῦτα (29)  
νομίζεται, διὸ τοῦτο κάμνει ἡ διάστασις φύσις τοὺς  
τοπικῶς διεστρέψας συναπομένην, ἐπεὶ καὶ νῦν ἔξεστι  
τῇ διανοὶδ ὅμοι τε τὸν ὄρανον θεωρεῖν, καὶ ἐπὶ τὰ  
πρέπατα τὸν κύρσων ταῖς πολυπραγμοσύναις ἔκτενε-  
σθεῖν· καὶ οὐ διασπᾶται πρὸς τοσαῦτα μήκη τὸ θεω-  
ρητικὸν τῆς φυγῆς ἡμῶν διατενέμενον. Οὐκοῦν οὐδὲ  
ἐμπόδιον ἔστι τῇ φυγῇ κατὰ τὸ ίσον παρεῖναι τοὺς  
τοῦ σώματος στοιχεῖοι, καὶ συγχεραμένοις διὰ τῆς  
συνδρομῆς, καὶ ἀπολυμένοις διὰ (30) τῆς ἀνακρά-  
σεως. Καθάπερ γάρ χριστὸν καὶ ἀργύριον συντεταχό-  
των ἐνθερπεῖται τὶς τεχνικὴ δύναμις ἡ τὰς ὄλας  
συντήσασ· καὶ εἰ πάλιν ἀποτακτή τοῦ ἔτερου τὸ  
ἔπειρον, οὐδὲν ἔλασσον ὁ τῆς τέχνης λόγος ἐν ἐκατέρῳ  
μένει· καὶ ἡ μὲν ὅλη διεμερίσθη, ἡ δὲ τέχνη οὐ συ-  
διετυμηθῇ τῇ ὅλῃ· τῶς γάρ διαμερεῖται τὸ ἀποτητόν;  
κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ ἡ νοερὰ τῆς φυγῆς φύσις,  
καὶ τῇ συνδρομῇ τῶν στοιχείων ἐνθερπεῖται, καὶ δια-  
λυθεῖται (31) οὐκ ἀποκρίνεται, διλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς  
μένει· καὶ ἐν τῷ χωρισμῷ αὐτῶν συμπαρεκτενομένη  
οὐδεπότεται, οὐδὲ πρὸς τὸν δριθύμον τῶν στοιχείων  
εἰς μερικὴν (32) τρήματα καταχερματίζεται (33).  
Τοῦτο γάρ διον τῆς σωματικῆς καὶ διαστηματικῆς  
τοῖς φύσεσ· ἡ δὲ νοερὰ τε καὶ διάστατος φύσις  
τὰ ἐξ διαστάσεων οὐκ ἀναδέχεται πάθη.

Οὐκοῦν ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἡ φυγὴ, ἐν οἷς ἀπαξ ἐγέ-  
νετο, οὐδὲμιδις ἀνάγκης τῆς πρὸς ἔκαστα συμφυλας  
αὐτὴν ἀποτελόντη. Τί οὖν τὸ σκυθρωπὸν ἐν τούτοις  
ἔστιν, εἰ τοῦ δρωμάνου τὸ δεῖδες ἀνταλλάσσεται; καὶ  
ὑπὲρ τέλος οὗτα διαβεβήται σοι πρὸς τὸν θάνατον ἡ  
διάνοια; — Γ. Ἐγύδη, ἀναλαβὼν (34) τῇ διανοὶδ τὸν δρι-  
θύμον, ἐν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις περὶ φυγῆς ἐπο-  
ῆσατ, οὐχ ίκανῶν εἰπον ἐνδεδειχθεῖσαν μετὰ τὸν λόγον  
ἔκεινον τὰς ἐνθεωρουμένας τῇ φυγῇ δυνάμεις (35)·  
ὅς φησι νοερὰν αὐτὴν εἶναι οὐσίαν, καὶ τῷ δριθανῷ  
σώματι ζωτικὴ δύναμις πρὸς τὴν τὸν αἰσθήσεων  
ἐνέργειαν ἐμποτεῖν· οὐ γάρ μόνον περὶ τὴν ἐπιστημο-  
νικήν τε καὶ θεωρητικὴν δύναμαν ἐνεργοῖς ἔστιν ἡμῶν  
ἡ φυγὴ, ἐν τῷ νοερῷ τῆς οὐσίας τὸ τοιούτον ἐργαζό-  
μένη, οὐδὲ τὰ αἰσθήτηρα μόνα πρὸς τὴν κατὰ φύσιν  
ἐνέργειαν οἰκονομεῖ· διλλὰ πολλὴ μὲν ἡ κατὰ  
ἐπιθυμίαν (36), πολλὴ δὲ καὶ ἡ κατὰ θυμὸν κίνησις ἐν-  
θερπεῖται τῇ φύσει· ἐκατέρας (37) δὲ τούτων γενι-

(27) Διὰ κράσεως. Α δὲ ἀνακράσεως.

(28) Πολὺ. Β Πολύ.

(29) Ταῦτα δεετ Β.

(30) Ἀπολυμένοις διὰ. Β ἀπό. δ. τῆς συνδρο-  
μῆς καὶ ἀπολυμάνης.

(31) Διατυθέτων. Α in margine, ἀναλυθέντων.

(32) Μερικά. Β μέρη καὶ.

(33) Καταχερματίζεται. Β καταμερίζεται.

(34) Ἐγύδη δὲ ἀναλαβὼν. Scholia in calce codicis  
A explicant, Γρηγόριος ἐπίσκοπος οὓς ἐν ἀντίθεσε.  
In margine scribitur Παραβλέπεται.

(35) Δυνάμεις. Α αὐδηὶς ἐννοούμενη.

(36) Κατὰ ἐπιθυμίαν. Β κατὰ ἐπιθυμόν.

(37) ἐκατέρας. Α ἐκατέρου.

λός ἡμῖν ἐνυπάρχουστης (58), εἰς πολλάς τε καὶ ποικίλας διαφοράς δρῶμεν προσύνσαν τοῖς ἐνεργείαις ἀριστέρων τὴν κίνησιν. Ποιλλὰ μὲν γάρ ἔστιν ἕδειν, ὃν τὸ ἐπιθυμητικὸν καθηγεῖται· ποιλλὰ γε (59) πάλιν. καὶ τῆς θυμοειδοῦς αἰτίας ἐκφύεται, καὶ οὐδέποτε τοῦτο σῶμά ἔστι (60), τὸ δὲ ἀσώματον νοερὸν πάντως· νοερὸν δὲ τι (61) τὴν φυχὴν δὲ ὀρισμὸς ἀσφεντάτο, ὅπτε δυοῖν ἀπότοποι τὸ ἔτερον ἐκ τῆς ἀκολουθίας ἀνάκυπτειν τούτου λόγου, ή καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἔλλας ἐν ἡμῖν εἶναι φυχάς, καὶ πλήθης φυχῶν δντει μᾶς καθορᾶσθαι, ή μηδὲ τὸ διανοητικὸν τὸ ἐν ἡμῖν φυχὴν οἰστοθεῖ. Τὸ γάρ νοερὸν ἐπίστης πάσιν ἐφαρμόζεται, ή πάντας (62) φυχὰς ἀποδεῖξει ταῦτα, ή ἔκπτωτον τούτων ἐν τοῦ Ἰουτοῦ (63) θιώματος τῆς φυχῆς ἔξαρσεται.

ex consequentia orationis existat atque emergat, nobis animæ sint, et pro una multitudine animalium quidem agitatrix et intelligendi vis in nobis, anima esse putetur. Nam intellectuale solaque mente constant et comprehensibile aequaliter omnibus accommodatum, aut omnia hæc animas esse denoustrabit, aut unumquodque horum ex aequo eximet atque

M. Ήδὲ πολλοὶ φησίν, (48), ἡδὲ καὶ διλοὶ ἐπητημένον τὸν λόγον τούτον ἀκολούθων καὶ αὐτὸς ἐπιζητεῖς (45), δι, τι (46) ποτὲ χρή ταῦτα νομίζειν εἰναι τὸ ἐπιθυμητικὸν (47) καὶ τὸ θυμοειδές, εἴτε συνουσιούμενα τῇ φυχῇ, καὶ παρὰ τὴν αὐτὴν (48) εὐθὺς τῇ κατασκευῇ συνυπάρχοντα, εἴτε τὸ διλό παρ' αὐτὴν ἔντα καὶ ὑπερόπιον ἡμῖν ἐπιγνώμενα (49). Τὸ μὲν γάρ ἐνορθωσθεῖ τῇ φυχῇ ταῦτα, παρὰ πάντων ἐπίστης ὀμολογεῖται· τὸ δὲ δι, τι χρή περι αὐτῶν οἰσθαι, οὕτω δὲ ἀκριβεῖται εὑρεν δέληγος. Ὅπτε βεβαλαν τὴν περὶ τούτων ὑπόδηλην ἔχειν, διλό ἔτι πεπλανημέναις οἱ πολλοὶ καὶ διαρρόεις ταῖς περὶ τούτων ἐδειξαί ἐπιδιστάζουσιν. Ήμῖν δὲ εἰ μὲν ικανή πρᾶς ἀπόδεξιν ἀληθῶν (50) ἦν τῇ ἔξω φυλοσοφίᾳ, ή τεχνικῶν περὶ τούτων διαλαβούσα, περιτίθεται ἢν τοὺς τὸν περὶ φυχῆς λόγον προτιθέναι (51) τῷ συλληματι. Ἐπει (52) δὲ τοὺς μὲν κατὰ τὸ φανὲν ἀκλούθουν κατ' ἔξουσιαν προῆλθεν ἡ περὶ φυχῆς θεωρία· ἡμεῖς δὲ τῆς (53) ἔξουσιας διοριστούμενα ταῦτης ἔσμεν, τῆς λέγεντος (54) φημι μάτιον βουλέματα, κανόνες πάντος δόγματος (55) καὶ νόμοι καχηράμενοι τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ (56). ἀναγκαῖς πρὸς ταῦτην βλέποντες, τούτῳ δεγχμεῖα μόνον, δι, τε περ ἡ συμφωνῶν (57) τῷ τῶν γεγραμμένων σκοπῷ. Οὐκοῦν παρέντες τὸ πλατωνικὸν δόρια (58), καὶ τὴν ὑπερευγμένην αὐτὴν ἔνωρθια τῶν πάλων, οὐχ δοκιμῶς ταῖς ὄρμαῖς πρᾶς ἀλλήλους ἔχοντων, καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων ἡνίοχον, δι, ὃν ἀπάντων τὰ τοιεῦτα περὶ

(58) Ἐγγεικαρχούσης. Α. Β. ἐνυπάρχοντος.

(59) Ποιλλά γε. Α. Β. ποιλλά δέ.

(40) Τούτο σῶμα ἔστιν. Β. τούτων σῶμά ἔστι.

(41) Δέ τι. Β. δέ τι χρῆμα.

(42) Πάντα. Α. Β. πάντα.

(43) Ἰσον τοῦ. Α. Β. ίσου τούτου.

(44) Η δέ πολλοὶ. In calce codicis A hoc habes scholion. Η διδάσκαλος ἀπαντᾷ τῇ ἀντίθεστι, γραφίκως τὸ διπόνον θεραπεύουσα.

(45) Ἐπιζητᾶς. Α. Β. ἐπαζητούσας.

(46) Ο, τι. Β. δι.

(47) ἐπιθυμητικόν. Α. Β. ἐπιθυμητικόν τε.

(48) Παρὰ τὴν αὐτὴν. Α. Β. παρὰ τὴν πρώτην.

(49) ἐπεγνώμενα.

(50) Ικανή πρᾶς ἀπόδ. διηθῶς. Β. πρᾶς ἀπόδ.

A efficiens, neque sensoria vasa instrumentaque sola ad naturalem efficientiam, operationemque gubernat; sed multus quidem cupiditatis, multus item iracundiae quoque motus censitur in ejus natura; eum autem horum utrumque generaliter in nobis insit, in multis pariter ac varias differentias actionibus, efficiensque amorum progreedi motum videmus. Nam multa quidem videtur licet, quorum concepiscendi vis auctor ac dux est; rursus item multa a causa ira concitatrix nascentur, ac nullus horum corpus est; quod autem incorporeum est, intellectuale prorsus est, solaque mente constat; porro intellectuale quamdam solaque mente constantem et comprehensibilem rem esse auinam definitio declaravit, ut duorum absurdorum alterum aut ut iracundia quoque atque cupiditas aliae in deprehendatur atque animadvertatur, aut ne mentis existimat.

B. M. Atque illa, Hanc, inquit, rationem jam a multis etiam aliis quasiā, consequenter ipse quoque requisivisti, quidam tandem hæc esse oporteat existimare, τὸ ἐπιθυμητικόν, id est, τὸν concupiscenti; τὸ θυμοειδές, id est, τὸν ira concitacrem: simulne insita in animæ natura et quasi coessentia atque consubstantia, et ab initio cum ea sint, atque a principio statim una cum creatione et constitutione ejus existenter, an etiam aliquid aliud atque ipsa sint, et posterius nobis accesserint? Nam quod hæc quidem in anima cernantur, ex aequo constat inter omnes; quid autem de eis existimare oporteat, nondum plene atque perfecte ratio assecuta est, ut firmam de his habeat opinionem, sed vulgus etiam nunc vagis, falsisque ac diversis opinionibus de his ambigit. Nobis vero, siquidem sufficiens esset ad demonstrationem veritatis externa philosophia, quæ de his rebus artificiose disputavit, atque tractavit, supervacaneum forsitan esset illorum commentationi de anima adiicere sermonem. Sed quoniam ab illis quidem prout consequens et consequaneum visum esset, ex licentia atque ad arbitrium prodita est de anima commentatio; nos autem hujus licentiae expertes sumus, dicendi, inquam, quæ volumus; quippe qui regula prorsus divinæ doctrinae et pro lege utimur sancta Scriptura, atque ad hanc necessario respicimus, hoc solum recipi-

ἀληθεῖας ικανή. Α. ἀληθεῖας πρὸς ἀληθῶς.

(51) Προτιθέναι. Β. περιτίθεναι.

(52) Επει. Β. διεπει.

(53) Ήμεις δὲ τῇς, εtc., hæc verba in calce codicis A ita illustrantur. "Οτι κατὰ τὴν τῇς θεας Γραφῆς σκοπὸν ή περ φυχῆς διδάσκαλα τῷ συγγραφεῖ μεμάθηται.

(54) Τῆς λέγεται. Β. τῆς τοῦ λέγεν.

(55) Δόγματος. Α. θεοῦ δόγματος.

(56) Κεχρημ. τῷ ἀγίᾳ Γρ. Β. τῇ ἀγίᾳ καχηρῇ Γραφῇ.

(57) Συμφωνῶν. Β. σύμφωνον.

(58) Πλατωνικὸν δόρια. In calce codicis A hoc legitim scholion. Διάλογον δι Πλάτωνος ἐποιήσατο περὶ φυγῆς. Ιν φιλέωτα επίγραψεν, ἐν ψ τὸ μὲν θυμοειδὲς

mus et approbamus, quodcumque cum Scripturæ convenerit et concordaverit intentione. Igitur omisso Platonis curru, eique subjunctis bijugis pullis equorum, non eadem inter se affectione et impetu præditis, hisque præfecto auriga, quibus omnibus ille per ænigma atque involucrum talia de anima philosophatur (a); omisso item iis, quæ traditæ sunt post eum philosophus fuit, qui res apparetæ artificiose persequitur, eaque quæ nunc nobis proposita sunt diligenter examinans ac tractans, mortalem per hæc animam esse censuit atque pronuntiavit; relictis item omnibus iis qui et ante et post hos fuerant, qui vel prosa solutaque, vel numero quodam ac mensura astricta oratione res philosophicas trididerunt, divinitus prolixam Scripturam, quo spectet et intendat, orationi proponamus, B quæque divina Scriptura statuit, ut nihil in anima esse putemus eximium et insigne, quod non etiam Dei animam esse dixit, quidquid a Deo alienum est, in diversis ac differentibus similitudo conservari non possit. Ergo quoniam ejusmodi nihil cum divina cernitur natura, ne animæ quidem hæc insita et quasi coessentiata esse recte quis existimaverit.

Jam vero dialectica quidem arte, per rationum et argumentorum collectricem ac resolutricem scientiam, nostra quoque dogmata atque decreta confirmare: quod hujusmodi species orationis ad demonstrandam veritatem, tum debilis, tum suspecta sit: recusabimus ac prætermittimus. Patet enim omnibus ac liquet quod dialectica curiosa subtilitas parvæ in utramque partem vires habeat, vel ad evasionem veritatis, vel ad mendacium judicandum. Unde etiam ipsam veritatem, ubi hujusmodi aliqua adhibita arte profertur, scepnumero suspectam habemus, quasi harum artium subtilitas atque versutia mentem nostram seducat, et in fraudem impellat atque a veritate avertat. Sed si quis incompositam et inconditam, atque ab omni velamine et amictu nudam admittat orationem, dicenus, ut poterimus, juxta seriem et contextum Scriptura traditionis, commutationem de his rebus inferentes. Quid igitur est quod dicimus? Quod hoc rationis particeps animal homo, nimirum intelligentia atque scientia capax sit, vel eorum qui a ratione nostra fidei atque religionis alieni sunt, testimonio comprobatum est: quippe non ita naturam nostram de scriptura ac designatura definitio fuisseit, si quidem et iracudiam, et concupiscentiam et hujusmodi omnia cum nostra natura unita et quasi coessentiata

Α ψυχῆς φιλοσοφεῖ δὲ αἰνῆματος· δια 6' δ (53) μετ' ἑκατὸν φιλόσοφος δὲ τεχνικῶν (60) τοῖς φιλονομοῖς ἀκολουθῶν, καὶ τὰ νῦν ἡμέν προκείμενα δὲ ἐπιμελεῖς κατεξετάζων, ὑνηθῆ εἶναι διὰ τούτων τὴν ψυχὴν ἀπεψήνατο, καὶ πάντας τοὺς τε πρὸ τούτων, καὶ τοὺς ἑψεῖται, τοὺς τε καταλογάδην καὶ τοὺς ἐν βιβλῷ (61) τοῖς καὶ μέτρῳ φιλοσοφήσαντας καταλόποντες, σκοπὸν δὲ λόγου τὴν θεότευτον Γραψῆν ποιῶμεθα (62), ή ψυχῆς ἔξαρτον μηδὲν νομίζειν εἶναι νομοθετεῖ, διὸ καὶ τῆς θείας φύσεως δοτεῖν θέν. Ο γάρ δομοληματα θεού τὴν ψυχὴν εἶναι φῆσας (63), πᾶν δὲ ἀλλότριον ἐστι: Θεού, ἐκτὸς εἰναι τοῦ δρου τῆς ψυχῆς ἀπεψήνατο. Οὐδὲ γάρ (64) ἀν τοῖς παρηλλαγμοῖς διασωθεῖ τὸ δμοιον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τοιούτου οὐδὲ τῇ θείᾳ (65) συνθεωρεῖται φύσει, οὐδὲ τῇ ψυχῇ θεούτων θεού (66) ταῦτα κατὰ λόγον ἀν τις ἀνονόησε.

Τὸ μὲν οὖν κατὰ τὴν διαλεκτικὴν τέχνην διὰ συλλογιστικῆς τε καὶ ἀναλυτικῆς ἐπιστήμης βεβαιοῦσθαι καὶ τὰ ἡμέτερα δόγματα, ὡς ασφόρον τα κατανοπτον εἰς ἀπόδειξιν ἀληθεῖας τὸ τοιούτον εἶδος τοῦ λόγου παρατηδόμεθα. Πλάσιον γάρ ἐστι πρόδολον τὸ τὴν διαλεκτικὴν περιεργαλιστὴν ἐπ' ἔκατερ τὴν ισχὺν ἔχειν, πρὸς τε τὴν τῆς ἀληθείας ἀνατροπὴν, καὶ πρὸς τὴν τοῦ φεύγοντος κατηγορίαν (67). "Οὐδὲν καὶ αὐτὴν τὴν διλήπιαν, τὸν μετὰ τίνος τοιαύτης τέχνης πρόστηται, δι' ὑπολίκιος ποιούμεθα, ὡς τῆς περὶ ταύτης (68) δεινότητος παρακρουμένης ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποσφαλίσης (69). Εἰ δέ τις τὸν ἀκατάσκευον τε καὶ γυμνὸν πάσης περιβολῆς προσοῦτο λόγον, ἐρούμεν ὡς ἀν (70) οἰόν τε γάρ κατὰ τὸν εἰρμὸν τῆς γραμμῆς ὑπηργήσεως τὴν περὶ τούτων θεωρατῶν προσάγοντες. Τι οὖν ἐστιν φαμεν (71); Τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶν διδύρωπος νοῦ τε καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν εἴναι, ή (72) παρὰ τῶν ἡκών τοῦ λόγου τοῦ καθ' ἡμᾶς μεμαρτύρηται, οὐκ ἀν εὐτῶν τοῦ ὀρισμοῦ τὴν φύσιν ἡμῶν ὑπογράψοντος, εἰπερ ἐνεργώς θυμὸν τε καὶ ἐπιθυμίαν καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα συνουσιωμένα τῇ φύσει. Οὐδὲ γάρ ἐπ' ἀλλού τινες δρον τις ἀποδίδῃ τοῦ ὑποκειμένου, τὸ κοινὸν ἀντὶ τοῦ ίδιου λέγων.

καὶ ἐπιθυμητικῶν τῆς ψυχῆς μέρος συζυγίᾳ πάλων διπλάσιος, τὸ δὲ διανοητικὸν, ἥγον τὸν νοῦν, τινόχρι. Ιδίωτον ad verba textus, quæ paulo post sequuntur, δικτοντες φιλοσοφος, legis, Ἀριστοτέλης.

(59) Ὁστε θ'. δ. Β δε τ' οὐν.

(60) Τεγγιτικός. Β τεχνικός.

(61) Ρυθμῷ τινι κ. μ. Β εὐρύμηρ τινι μέτρῳ.

(62) Ποιητικός. Β ποιησιασθα.

(63) Φίλας. Β εἰπων.

(64) Οὐδέ τάρ. Β οὐ γάρ.

(a) Scholion in Graeco appositum: *Plato de anima dialogum fecit, quem Phædonem inscripsit: in quo eas quidem animæ partes, in quibus et concupiscentiæ vis et irarum ordo existit, pari pullorum equino-*

(65) Οὐδέ τ. θ. Β οὐδὲν τ. θ.

(66) Συνοւσιούσθαι. Β συνουσιωθεῖ.

(67) Τηρ. τ. ψ. κατηγ. Β τὴν κατηγ. τ. ψ.

(68) Περὶ ταύτης. Α Β περὶ ταύτα.

(69) Ἀποσφαλίσης. Α Β ἀποσφαλίσης.

(70) Άς ἀν. Α Β δηνος ἀν.

(71) Τι οὖν ἐστιν δι φαμεν. In calce codicis A hanc invenis notam, διεριμός τῆς οὐσίας.

(72) Ή. Β καὶ.

rum currii subjunctorum: mentem autem seu illam animæ vim, qua et animo agitamus, cogitamus et animadevertimus, aurigæ assimilavit. Hæc autem in Phædonem non sunt, sed in Phædro.

aque consubstantiata esse videret. Nam nec in illa quidem alia re, loco proprii commune ponens, subjecti quisquam ediderit definitionem.

Ἐπειδὴ οὖν τὸ ἐπιθυμητικὸν τε καὶ θυμοειδὲς κατὰ τὸ θυντὸν καὶ ἐπὶ τῆς ἀλόγου τε καὶ λογικῆς φύσεως καθορᾶται, οὐκ ἐν τις εὐλόγως ἐκ τοῦ κοινοῦ χαρακτηρίζει (73) τὸ θυντὸν. "Οὐ δὲ πρὸς τὴν τῆς φύσεως ὑποτραφὴ περιττὸν (74) τε καὶ ἀποδίδοντον, πῶς Ἐνεστον (75) ὡς μέρος τῆς φύσεως, ἐπὶ ἀνατροπῇ (76) τοῦ δρου τὴν λογίνην ἔχειν; Πᾶς δὲ ὁρασμὸς οὐσίας πρὸς τὸ θυντὸν τοῦ ὑποκειμένου βλέπεται. "Ο, τι δὲ ἐξ οὐ τοῦ ιδιάζοντος; ἦ, ὡς ἀλλότριον παρορᾶται τοῦ δρου. Ἀλλὰ μήν τι εἰναὶ θυμὸν τε καὶ ἐπιθυμίαν ἐνέργεια κοινὴ πάσῃ εἰναὶ τῆς λογικῆς τε καὶ (77) ἀλόγου φύσεως ὀμοιογεῖται. Πλὴν δὲ τὸ κοινόν, οὐ ταῦτα ἐστι τῷ ιδιάζοντι. Ἀνάγκη δρα δὲ τούτων ἐστί, μή ἐν τούτος εἶναι ταῦτα λογίζεσθαι, ἐν οἷς κατεξαιρετον (78) ἡ ἀνθρωπίνη χαρακτηρίζεται φύσις. Ἀλλ' ὅπερ τὸ αἰσθητικὸν καὶ τὸ θερπτικὸν καὶ αὐθητικὸν ἐν ἡμῖν τις ίδιον οὐκ ἀναλύει διὰ τούτων τῶν ἀπόδοσις θετὰ τῆς φυσῆς (79) δρον (οὐ γάρ ἐπειδὴ τοῦτο ἐστιν ἐν τῇ φυσῇ, ἔκεινον οὐκ ἐστιν), οὕτω καὶ τὰ πάρ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν κατανοεῖσθαι τῆς φύσεως ἡμῶν κινήματα, οὐκ ἐν (80) εὐλόγως τῷ ὅρῳ μάχοιτο, ὡς ἀλλεπως (81) ἐνδεικαμένῳ τὴν φύσιν.

οἱ quis naturae nostrae circa iracundiam et concupiscentiam motus animadvertisit, ut quae minus sufficienter naturam ostenderit.

Γ. Τί οὖν χρή περὶ τούτων (82) γενόντων, εἰναὶ πρὸς τὴν διδάσκαλον: Οὐ πων γάρ οἵτε τε εἴμι κατεῖδεν δόπος προσήκει: τὰ δὲ ἡμῖν ἔντα, ὡς ἀλλότρια τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποκειμένα. —Μ. Ὁρέ, φησιν, οὐτι μάχη τίς ἐστι τοῦ λογισμοῦ πρὸς ταῦτα, καὶ σπουδὴ τοῦ μωνούησαι τὴν φυσὴν τούτων, ὡς ἐν οἴνοις τις (83) ἦ. Καὶ εἰσὶ γέ τινες οἰς κατόρθωσαν ἡ σπουδὴ, καθάπέρ ἐπὶ τοῦ Μωνούησαις ἀκόντους, διτὶ κρείττονος ἡγεμονίας τε καὶ ἐπιθυμίας ἔκεινος, ἀμφότερα παρτυροῦσσαν αὐτῷ τῆς Ιστορίας, διτὶ (84) πρόξει δὴ παρὰ πάντας ἀνθρώπους (ἐνθειάντων εἰς τὸ ἀργότην διὰ τοῦ πρέσου, καὶ τὴν πρὸς τὸν θυμὸν διλοτρίωσιν), καὶ διτὶ οὐκ ἐπειδίμηται τούτων τινος, περὶ δὲ ὁρμῶν ἐν τοῖς πολλοῖς τὸ ἐπιθυμητικὸν ἐνεργούμενον. "Οπερ ὡκὸν ἀν ἔγενετο (85), εἰ τούτοις ἔν ταῦτα, καὶ εἰς τὸν λόγον τῆς οὐσίας ἀνήγειρεν. Οὐ γάρ (87) ἀλόγως φύσις τοῦτο ἐστιν (88), ἐν τῷ τοῦ εἶναι τῆς οὐσίας καταδιδύνεται, τούτων δὲ ἀλλοτρίωντος ἐφ' ἡμῖν κεῖται, οὐ μὴ μόνον ἀξιμονον, ἀλλὰ καὶ ἀπεκτεῖτος (89) εἶναι τῇ φύσει τὸν ἀραιαντερόν τῶν τοιούτων. Δῆλον οὖν διτὶ τῶν ἔξωθεν ἐπιθεωρουμένων ἐστι

A Quoniam igitur et concupiscenti et irascendi vis aequaliter quoque tam in rationis experie quam rationis compote cernitur natura, nulla ratione nec recie quis per communem notam, id quod proprium est designaverit. Quod autem ad naturae designationem supervacuum ac rejiciendum est, quo pacto tanquam pars naturae, potest ad eversionem definitionis vires habere? Omnis enim definitionis substantiae, proprium subjecti spectat. Quidquid autem extra peculiaritatem ac proprietatem fuerit, tanquam a definitione alienum despicitur atque contemnitur. Atqui tam irascendi quam concupiscenti vim atque efficientiam cum omni natura tam rationali quam irrationali commune esse constat. Quidquid autem commune est, non idem cum peculiari est. Necessario igitur per haec sequitur ut haec in illis non esse existimemus per quae praecepit designatur humana natura. Sed quemadmodum si quis sentiendi, nutriendi et augendi vim in nobis conspicatus, per haec non resoluti anima demonstratam definitionem (non enim quoniam hoc est in anima, illud non est), eodem modo C B

G. Quid igitur, inquam ad magistrum, de his statuerit et sentire oportet? nondum enim animadverte possum quo pacto conveniat ea quae in nobis insunt, tanquam aliena a natura nostra segregare atque repudiare. —M. Vides, inquit, quod pugna quedam rationis adversus haec sit, et studium, quoniam ejus fieri possit, animam ab his separandi atque segregandi. Ac sunt sane nonnulli, quibus hoc studium prospere successit, quicque id quod quiescerunt assecuti sunt, quemadmodum de Moyse audivimus, quod is nec ab ira nec a concupiscentia vincit ac superari posset, utriusque rei testimonium ei perhible historiæ, quod et lenis mitisque esset supra omnes homines (per lenitatem autem et clementiam ira vacuitas et ab iracundia alienus animus ostenditur), et quod non concupisceret quidquam eorum circa quae in plerisque hominibus vim concupiscenti occupatam esse videmus. Quod non ei contingere, si natura haec essent, et ad rationem essentia referrentur. Fieri enim non potest, ut extra naturam constitutis in esse maneat. Atqui si Moyse et in esse erat, et in his non erat, aliud ergo quidpiam alique natura, haec sunt, et non natura. Que enim vere natura est, hoc est, in quo ipsum esse

(75) Χαρακτηρίζει. Β. χαρακτηρίζοι.

(74) Περιττόν. Α περιττὸν ἐστιν καὶ.

(75) Ἐκεστον. Β. ἐστιν.

(76) Ἐ' Ε'. Α Β. ἐπί.

(77) Τῆς λογικῆς τε καὶ δειλον Α Β.

(78) Κατεξαιρετον. Β. κατ'. ξαρτετον.

(79) Τῆς φυσῆς. Α in textu περὶ τῆς φυσῆς, in marginis τῇ φυσῇ.

(80) Οὐδὲν. Α in margine οὐκ ἐτ'. δν.

(81) Ἐλλειπώς. Α Β. ἐλλιπως.

(82) Περὶ τούτων. Β περὶ τούτων.

(83) Οἴνοις. Α οἴνοι τι, Β οἴνοι τε.

(84) Οτι. Β δτι τε.

(85) Οπερ οὐκ δη ἔγενετο. In calce A ad haec verba ista leguntur, "Οτι οὐ φυσικὸς ἐστιν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θυμός καὶ ἡ ἐπιθυμία.

(86) Μωσῆς. Α Β Μωνοῦς.

(87) Ει γρ. Β τῇ τόρ.

(88) Τοῦτο ἐστιν. Α τοῦτ' ἐστιν.

(89) Επικεγδός. Α ιπικερδη.

substantia deprebenditur; horum autem alienatio in nobis sita est, ut non solum non noceat, verum etiam lucrosa atque quæstuosa naturæ talium motuum abolitio sit. Palam est ergo quod ex iis quæ extrinsecus in rebus considerantur, hæc sint affectus et perturbationes naturæ, et non natura. Num haec quidem est, quod est; iracundia autem vulgo fervor sanguinis, qui circa cor est, esse plerisque videtur. Aliis vero, appetitio ulciscendi eum, a quo lassitus et ante Iesum sis. Sed, ut non arbitramur, iracundia est appetitio nocendi ei qui concitaverit et ad iram provocaverit. Horum autem nihil convenit animi definitioni. Itemque si per sece concupiscentiam definiamus, appetitionem esse dicemus ejus quod deest, vel desiderium fruendæ voluptatis, vel dolorem ob id quod non potimus eo quod cordi est, atque animo gratum et acceptum, aut aliquam affectionem ad id quod est suave et jucundum, quo frui non licet. Hæc enim et ejusdem modi omnia cupiditatem quidem ostendunt, ad definitionem autem animæ non pertinent.

Quintam alia quoque quæ circa animam cernuntur, quæ sibi invicem ex adverso posita videntur, veluti timiditas et audacia, dolor et voluptas, metus et contemptus, et quæcunque talia sunt, quorum unumquodque cognitum quidem esse videtur cum irascendi atque concupiscentiæ vi, peculiari autem definitione suam designat naturam. Nam et audacia et contemptio demonstrationem ac representationem indicat ad iram propensæ appetitionis, diminutionem vero quamdam et remissionem hujus ejusdem, is qui per timiditatem et metum ingenerat habitus et affectus. Dolor autem ex utroque materiæ habet. Nam et iræ ineffacia, dum non potest quis ulcisci eos a quibus ante Iesum sit, dolor et existit et est; itemque desperatio eorum quæ concupiscuntur, privatioque eorum quæ cordi sunt atque placent, tristem hanc ac tetricam in mente ingenerat affectionem. Atque etiam id quod contrarium dolori videtur, voluptatis sensum dico, similiter et in iram et concupiscentiam dividitur. Voluptas enim utriusque horum ex æquo principatum tenet. (a) Quæ omnia, cum circa animam sunt, tum anima non sunt, sed veluti quædam verrucæ ex cogitatrice parte animæ

(90) Εἰ μὲν τρίπ. Β ἡ μὲν γάρ.

(91) Ἐτεροὶ δέ. Α Β ἔτεροι δέ.

(92) Ὁρεξιν. Α δρεξις.

(93) Προκατάρκατα. Β παροξύνατα.

(94) Ὑπαλλέλουσιν. Α ὑποκαμδάνουσιν.

(95) Κήλ τὴν ἐπινυδαντα. In calce A hæc nota occurrit, δρος ἐπινυδας.

(96) Διορισμέσθα. Β δρισμέθα.

(97) Καταθυμητικῷ. Α Β καταθυμικῷ.

(98) Δειλίαν. Α δειλα—λύπη, φόβος καὶ καταφρόντησις.

(99) Καί. Delet Β.

(10) Καί. Delet Β.

(2) Συγγενῶς. Α Β συγγενῶς μὲν.

(a) Scholion: *Vitium quodam in cuto corporis nostri existit, quod veruca vocatur. Carnosum enim pareum quoddam tuberculum existit in cuto quod cutis quidem pars esse videtur, quippe ei in-*

ταῦτα τὰ πάλι τῆς φύσεως θντα καὶ οὐκ οὐσα. Η μὲν γάρ (90) έστιν ὅπερ ἔστιν. Θυμὸν δὲ ζέαν εἶναι τοῦ περὶ καρδίαν αἰματος; τοῖς πολλοῖς δοκεῖ. Ἐτεροὶ δέ (91), δρεξιν (92) τοῦ ἀντιθυμητοῦ τὸν προκατάρκατον (93). Ὡς δὲ μὲν ἡμεῖς ὑπόλαβομεν (94), θυμός έστιν ὅρμη τοῦ κακότας τὸν παροξύνατο. Οὐ οὐδὲν τῷ περὶ ψυχῆς δρῷ συμβαίνει. Καν τὴν ἐπιθυμίαν (95) ἐφ' ἔστιν τῆς διορισμέθεος (96), ἐφεσιν λέξομεν τοῦ ἐνδέστος, η πόθον τῆς καθ' ἡδονὴν ἀπολαύσεως, η λύπην ἐπὶ τῷ μή κατ' ἔσουσαν θντα καταθυμητικῷ (97). η τινα πρὸς τὸ ήδον σχέσιν, οὐ μή πάρεστιν η ἀπλανως. Ταῦτα γάρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα τὴν μὲν ἐπιθυμίαν ἐνδέκνυται, τοῦ δὲ δρισμοῦ τοῦ περὶ ψυχῆς οὐ προσάπτεται.

B 'Αλλὰ καὶ δοξα διλλα περὶ ψυχῆς καθορᾶται, τὰ δὲ ἀντιθέτου ἀλλήλοις δρώμενα, οἷον δειλίαν (98) καὶ (99) θράσος, λύπην καὶ ἡδονῆς, φόβον καὶ καταφρόντην, καὶ (1) δοσα τοιαῦτα, ὡς ἔκαστον συγγενῶς (2) ἔχειν δοκεῖ πρὸς τὸ ἐπιθυμητικὸν (3) η θυμοεῖδες, ίδμαζονται δὲ δρψ τὴν δίοιαν ἀνυπογράψει (4) φύσις. Τό το γάρ θράσος καὶ καταφρόντης ἐμφασιν ὑποσημανεῖ τινὰ τῆς θυμάδου δρμης· ἐλάττων δέ τινα καὶ θεσιν τοῦ αὐτοῦ τούτου η κατὰ δειλίαν καὶ φόβον ἐγγινομένην σχέσιν. Η δὲ λύπη δὲ ἀμφοτέρων (5) ἔχει τὰς διας. Η τε (6) γάρ τοῦ θυμοῦ δονια, έπι τῷ τοῦ ἀρματοθανατοῦ πρόδελυτηρότας τῶν ἐπιθυμημάνων, καὶ τὴ στέρησις τῶν καταθυμών, τὴν συνθρωπήν ταῦτην ἐμποτεῖ τῇ διανοῇ διάθεσται. Καὶ τὸ ἀντιθεμούμενον τῇ λύπῃ, τὸ καθ' ἡδονὴν λέγω νόημα, δομίως τῷ θυμῷ τε καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ ἐπιμερίζεται. Ήδονή γάρ ἔκταρέου τούτων κατὰ τὸ ίσον ἡγεμονεύει. Α (8) πάντα καὶ περὶ τὴν ψυχὴν έστι, καὶ ψυχὴ οὐκ έστιν, δλλ οὐον μωρητας τινὲς τοῦ διανοητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς ἐκφύσμεναι (9). Α μέρη μὲν αὐτῆς εἶναι διὰ τὸ προσπεφυκέναι νομίζεται, οὐ μή ἐκεῖνα εἰναι (10), διπερ έστιν η ψυχὴ κατ' οὐσιαν. — Γ. Καὶ μὴν ὄρωμεν, ηγητι πρὸς τὴν παρθένον, οὐ μικρὰν ἐπ τούτων γνο-

(3) Επιθυμητικόν. Α in margine, ἐπιθυμητικόν τε καὶ θυμοεῖδες.

(4) Αγνοητοράψει. Α Β ὑπογράψει.

(5) Η δὲ λύπη δὲ ἀμφοτέρων. In calce τοῦ Α hoc legitur scholion. Περὶ δειλίας καὶ θράσους, καὶ φόβου καὶ καταφρόντης, καὶ λύπης καὶ ἡδονῆς, καὶ δειλίας περὶ τὸ θυμοεῖδες καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν συντίσταται.

(6) Εἰτε. Β ἡ τε. ΙΙΙιδ. Ἐν τῷ. Β έν τῇ.

(7) Ἀδυνάτῳ. Β ἀδυναμίᾳ.

(8) Α. Α Β ἀπρ.

(9) Έκφύσμεναι. Β ἐκφύσμενα.

(10) Εἰστιν. Α in margine εἰναι.

hærescens: revera tamen ita se res non habet. Unde si quis curare velit, opus est ut tollatur. Hac similitudine ad rem propositam admodum commodam usus est.

μήνην τῆς πρὸς τὸ κρείττον συνεισφορὰν τοῖς ἐναρ-  
τοῖς. Τῷ τε γάρ Δανιὴλ Ἐπανος ἡνὶ ἡ ἐπιθυμία·  
καὶ διενέκτει τῷ θυμῷ τῷ Θεὸν Νεώσατο (11)· καὶ  
ἀρχῆν σφίσας φόβον ἐμάσθομεν, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν  
λύτρης σωτηρίαν εἶναι τὸ πέρας (12) παρὰ τοῦ Παύ-  
λου ἡρεύσαμεν τὸν τε δεινὸν τὴν καταφρόνησιν νου-  
θετεῖ (13) ἡμῖν τὸ Ἐναγγέλιον· καὶ τὸ μὴ φοβεῖσθαι  
πεδόσιν οὐδὲν ἀλλὰ ἡ τοῦ θράσους ἀστὸν ὑπογραφή·  
ὅπερ ἐν ἀγαθοῖς ὑπὸ τῆς Σοφίας κατελέκεται (14).  
Δείκνυσι τοῖνυν διὰ τῶν τοιούτων (15) ὁ λόγος, τὸ μὴ  
πάθη τὰ τοιαῦτα (16) δεῖν (17) οἰσθαι· οὐ γάρ ἐν  
πρὸς ἀρετῆς κατόρθωσιν συμπαραληφθεῖν (18) τὰ  
πάθη.  
numeratur. Ostendit igitur Scriptura per hæc, quod non existimandum sit, talia affectiones esse atque per-  
turbationes: non enim ad virtutis actionem perturbationes una adhibita essent.

M. Καὶ ἡδάστερος, "Εοκα, φησι, τῆς τοιαύτης τῶν λογισμῶν συγχύσεως αὐτὴν (19) τὴν αἰτίαν παρέχειν, μὴ διακρίνεστα τὸν περὶ τούτου (20) λόγον, ὅπερ τινὰς τάξιν ἀκαθίσθιον ἐπιτίθηνται τῇ θεωρίᾳ. Νῦν οὖν, διπος διὸ οὖν τε ἡ, ἐπινοηθεσται τις τάξις τῶν σκέμματι, ὡς διὰ ἀκολουθου προτίθησθαι τῆς θεωρίας, μὴ καθ' ἡμῶν (21) αἱ τοιαῦται τῶν ἀντιθέσεων (22) ἔχειν χώραν. Φαίμεν γάρ τῆς ψυχῆς τὴν μὲν θεωρητικὴν τε καὶ διακριτικὴν καὶ τῶν διποτικῶν δινάματαν εἰκεῖν εἶναι καὶ κατὰ φύσιν αὐτὴν (23), καὶ διὰ (24) τῆς θεοειδούς χάριτος, διὰ τούτο (25) αὐτένται ἐν αὐτῇ (26) τὴν εἰκόνα. Επει καὶ τὸ Θεον, οὐ, τι ποτε κατὰ τὴν φύσιν ἔστιν, ἐν τούτος δὲ λογισμὸς εἶναι συχρέπεται· ἐν τῷ ἀρροφῷ (27) τε τὰ πάντα καὶ καλλι-  
κρήνειν τὸ καλλὸν ἀπὸ τῆς κείρουν. "Οσα δὲ τῆς ψυ-  
χῆς ἐν μεθορῷ κεῖται πρὸς ἔκατερ τῶν ἐναντίων ἐπιφρενῶς κατὰ τὴν ίδιαν φύσιν ἔχοντα (28)· ὡν τῇ τοίς (29) χρῆσις, ἡ πρὸς τὸ καλλὸν ἡ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀγεῖ τὴν ἐκβοσταν, οἷον τὸν θυμὸν. Η τὸν φόβον, ἡ εἰ τὸ τοιούτον (30) τῶν ἐν τῇ ψυχῇ κινητάματαν ἔστιν, ὃν δινεισι τὸν ἀνθρωπίνην θεωρητήν φύ-  
σιν· ταῦτα ἔξωθεν ἐπιγενέσθαι (31) αὐτῇ λογιζό-  
μενα (32), διὰ τὸ τῷ ἀρρεντύπῳ καλλεῖ μηδένα τοιού-  
των ἐνθεωρηθῆναι (33) χαρακτῆρα. Οὐ διὰ δὴ περὶ τούτων λόγος ἡμῖν (34) ὡς ἐν γυμνασίῳ προκειθεω, ὡς διαφύγον τῶν συκοφαντικῶν ἀκούντων τὰς ἐπιφρενας, ὁδῷ τινι καὶ τάξεως ἀκολουθῷ πρὸς τὴν ἀκρωτηριούλων ὅρμησαι τὸ Θεον δημιεῖται δὲ λόγος.

(11) Ἄλιστο. Α Ἄλιστον.

(12) Τὸ πέρας δεῖται B.

(13) Νομοθετεῖ. Α Β νομοθετεῖ.

(14) Κατελέκεται. Β καταλέκεται.

(15) Τὸν τοιούτων. Τούτων. Ceterum ad hæc verba in calice codicis A hanc notam invenis: Δοκεῖ ἐν ταῖς κιμέναις ἀλλεπίτεν, οὐτέρ ἔστιν ἡ διατάρσις. Πάθος τι περὶ τὸ δέρμα τοῦ σώματος ἡμῶν γίνεται, διμυρηκάν [μυρηκάν] καλεῖται· σαρκωδης γάρ τις ἐπιφυτος μικρὰ ἐπανίσταται τῷ δέρματι, ητὶς δοκεῖ μὲν μέρος εἶναι τοῦ δέρματος, ὡς προπερφύκει αὐτὸν, οὐ μὲν κατ' ἀλληγείαν οὐτῶς ἔχει, θένει καὶ τὴν ἄρσον πρὸς τὴν θεωρητικὴν ἐπιγένετα. Τούτη ὑποδειγματικὴ ἐρχεται πρὸς τὸ προκείμενον σφόδρα καταλήγει.

(16) Τὰ τοιαῦτα δεῖται οἰσθαι. Α in textu ταῦτα δεῖται οἰσθαι, in margine τὰ τοιαῦτα διανοεῖσθαι.

(17) Δεῖται δεῖται B.

A enascentes. Quæ partes quidem ipsius esse, eo quod agnate sint, non tamen id esse existimantur quod anima ex sui natura atque essentia est. — G. Atqui, non parvum, inquam ad virginem, virtute præditis ab his afferri videmus ad humanum adjumentum. Nam et Danieli laudi cupiditas erat; et Phinees ira Deum placavit; et initium sapientiae, timorem esse didicimus: atque ejus, qui secundum Deum est doloris finem a Paulo audivimus; et rerum adversarum atque asperarum contemplum Evangelium nobis præscribit: et non expavescere ad res terribiles et casus adversos, nihil est aliud quam audacie præscriptio: qua audacia in bonis a Sapientia con-  
numeratur. Ostendit igitur Scriptura per hæc, quod non existimandum sit, talia affectiones esse atque per-  
turbationes una adhibita essent.

M. Et magistra, Videor, inquit, talis rationum confusione ipsa causam præbere, quæ non distinxerim ac discreverim sermonem de hac re, quo aliquis ordo consentaneus speculationi atque tractationi adhiberetur. Nunc igitur quoad ejus fieri poterit, ex cogitabut aliquis ordo commentationi, ut per consequentiam procedente speculatione, tales contradictiones amplius locum inter nos non habeant. Dicimus enim animæ quidem speculatricem et dijudicatricem, rerumque inspectricem vim ejus propriam esse ac naturalem, ejusque gratia qua Deo similiis est, per hæc illam in sese imaginem conservare. Quoniam ratiocinatione et conjectura colligitur divinum quoque numen (quodcumque tandem id ex sui natura est) in his occupatum esse, nempe tunc in inspiciendo omnia, tum in discernendo bonum a malo. Quæcumque autem in animæ confinio posita sunt ad alterutrum ex contraria propensionem et inclinationem juxta sui naturam habentia: quorum certus quidam usus vel ad id quod bonum vel bono contrarium est dicit evenitum, velut ira vel metus, ac si quid ex motibus, qui in anima sunt, ejusmodi est, sine quibus humana natura considerari non potest: hæc extrinsecus ei accessisse existimamus, propterea quod in principali et originali pulchritudine nullum ejusmodi signum cernatur. Ac disputatio sane de his rebus a nobis interim tamquam in gymnasio pro-

(18) Συμπαρατηροθέον. Β οὐ συμπαραλ.

(19) Αὐτήν. Β αὐτή.

(20) Τούτου. Β τούτων.

(21) Μή καθ' ἡμῶν. Α Β μηδέθ' ἡμῖν.

(22) Αντιθέσεων. Α in margine ἀντιρήσεων.

(23) Φύσιν αὐτήν. Α φύσιν αὐτῇ.

(24) Διὰ δελτ. Α B.

(25) Διὰ τούτο. Β διὰ τούτων.

(26) Εἰ αὐτῇ. Α in margine ἁντωφ.

(27) Άρροφ. Β ἄρροφ.

(28) Φύσιν ἔχοντα. Β ἔχοντα φύσιν.

(29) Ηλα. Β ποιά.

(30) Τὸ τοιούτον. Τὸ δελτ. Α B.

(31) Επιγενέσθαι. Α in margine ἐπιγενη-  
σθαι, B idem in textu.

(32) Λογιζόμενα. Β διαλογιζόμενα.

(33) Ἐγενέθηναι. Β θεωρέσθαι.

(34) Ήμῖν. Α Β ἡμῖν τέως.

ponatur, ut effugere possit eorum qui calumniandi causa auscultanti incursus et offensiones, via quodam et ordinis consequentia ad creationem hominis divinum numen accessisse Scripturadocet. Posteaquam enim condita sunt res universæ, quemadmodum historia dicit, non unique statim homo extitit in terra, sed hunc quidem ratione carentium natura præcessit; ante illa vero germina ac plantæ fuerunt. Ostendit, opinor, per hæc Scriptura, quod vis vitalis ordine ac vicissitudine quadam corporaliter commisceretur naturæ, primum quidem in sensu carentia sese penetrans et infundens, postea vero ad sensu præditum progrediens: ita deinceps ad id quod mente atque intelligentia præditum rationisque particeps est, ascendens.

Igitur eorum quæ sunt, aliud quidem corporum, aliud vero mente atque intelligentia præditum prorsus; corporeum autem aliud quidem inanimum, aliud vero animatum est. Animatum autem dico quod vita particeps est. Atque eorum quæ vivunt, alia quidem in sensu vivunt, alia vero ejus expertia sunt. Rursus sensu præditorum alia quidem ratione prædata, alia vero rationis expertia sunt. Quoniam ergo sensu prædata vita absque materia consistere non possit, et quod mente præditum est aliter in corpore esse nequeat, nisi vi sentiendi inbarescat, hac de causa homo postremo loco conditus esse traditur, ut qui omnem vitalem speciem, et eam quæ in germinibus, et eam quæ in brutis animadverterit, in sese complexus sit. Nam ali quidem et augescere atque crescere, ex vita plantarum et stirpium habet: licet enim tale quiddam etiam in illis videre, quippe cum et attrahatur nutrimentum per radices, et per fructus simul ac folia excernatur et rejiciatur: quod autem sensu gubernatur, a brutis et ratione carentibus habet. At vis cogitandi ac ratiocinandi in hæc natura nulla admistione concreta, sed peculiaris est, quæ per se separatum consideratur. Sed quemadmodum necessariorū attractricem vim natura habet a vita materiali, quæ vis si in nobis fuerit, appetitus dicitur. Eam autem vim de plantarum vita specie esse dicimus: quippe cum et in illis licet videre tanquam facultates quasdam naturaliter vim suam exercentes, dum et repletur eo quod cuique proprium et commodum fuerit, et impelluntur ac turgent ad crescendum et germandum: eodem etiam modo quæcunque ratione carentis naturæ propria sunt, hæc intelligentia præditæ animæ parti permista sunt. Hinc, inquit, est

Ἐπειδὴ γὰρ συνέστη τὸ πᾶν, καθὼς ἡ ἱστορία φησίν, οὐδὲ εἴδις (35) ὁ ἀνθρώπος ἐν τῇ γῇ γίνεται, ἀλλὰ τούτου μὲν ἡ τῶν ἀλιγών προηγήσαται φύσις. ἔκεινων δὲ τὰ βιαστήματα. Δείκνυσιν, οἶμαι, διὰ τούτων δὲ λόγος, ὅτι ἡ ζωτικὴ δύναμις ἀκολουθεῖ τινὶ τῇ σωματικῇ καταμίγνυται φύσις, πρῶτον μὲν τοῖς ἀναστήτοις ἐνδύνυσα (36), κατὰ (37) τούτο δὲ ἐπὶ τὸ αἰσθητικὸν προέντα, εἰτὸν οὐτως πρὸς τὸ νοερόν καὶ λογιτικὸν (38) ἀναδαίνουσα.

Οὐκοῦν τῶν διτῶν τὸ μὲν σωματικὸν, τὸ δὲ νοερὸν ἔστι πάντως τοῦ δὲ σωματικοῦ, τὸ μὲν ἐμψυχὸν ἔστι, τὸ δὲ ἀμύχον. Ἐμψυχον δὲ λέγε τὸ μετέρον Κύοντς· τῶν δὲ ζόντων (39), τὸ μὲν αἰσθητὸς συνῆ (40), τὰ ἀμοιρεῖ ταύτης. Πάλιν τὸν αἰσθητικὸν, τὸ μὲν λογικὸν ἔστι, τὸ δὲ διογα. Επειδὴ δὲ αἰσθητικὴ ζωὴ οὐκ ἀν δίῃ τῆς θλίψης συστατή, οὐδὲ ἀν τὸ νοερὸν δλῶς ἐν σώματι γένεστο, μη τῷ αἰσθητικῷ (41) ἐμψυχμένον, τούτου χάριν τελευταῖς δὲ τοῦ ἀνθρώπου κατατεκμητεῖ ἱστορεῖται, ὡς πλάσιον ἐκπειρειληφθότος (42) τὴν ζωτικὴν ἰδέαν, τὴν τε ἐν τοῖς βιαστήμασι κατ τὴν εἰ τοῖς ἀλιγόνοις θεωρεύμαντιν. Τὸ μὲν τρέφεσθαι (43) τε αἰσθεῖται (44) ἐκ τῆς φυσικῆς ἔχει ζωὴν: Εστι γὰρ τὸ τοιοῦτον καὶ ἐκεῖνοις ἰδέαν, θλιψέμνης τε καὶ διὰ βιζῶν τῆς τροπῆς καὶ ἀποποιουμένης διὰ καρπῶν τε καὶ φύλλων· τὸ δὲ κατ αἰσθητὸν οἰκονομεῖσθαι ἐκ τῶν δλῶγον ἔχει. Τὸ δὲ διανοητικὸν τε καὶ λογικὸν διμικτὸν ἔστι ιδίαζον (45), τὸ ταύτης τῆς φύσεως: ἐφ' ἑαυτῷ (46) θεωρούμενον. Ἀλλ' ὑπέπερ τὸ ἀρετικὸν τὸν ἀναγκαῖον πρὸς τὴν θλίψην (47) ζωὴ ἡ φύσις ἔχει, διπερ ἐν ἡμῖν γεννέμενον ὥρεξις λέγεται. Τούτο δὲ φαμεν τοῦ φυσικοῦ (48) τὴς ζωῆς εἰδους εἶναι· ἐπειδὴ δὲ (49) καὶ ἐκεῖνων ἔστιν ἰδέαν, οἷον τινὰς ὄρματς (50) φυσικῶς ἐνεργουμένας ἐν τῷ πληροῦσθαι τε τοῦ οἰκου καὶ ἡργῆν (51) πρὸς τὴν ἔκφυσιν· οὐτοὶ καὶ ὅσα τῆς ἀλιγούς (52) φύσεις ἔστιν ίσια, ταῦτα τῷ νοερῷ τῆς φυχῆς κατεμίγνη. Ἐκείνων, φησίν, δὲ θυμός, ἐκεῖνων δὲ φόβος, ἐκεῖνων τὸ δλῶλα πάντα δια κατὰ τὸ διανοητικὸν ἐν ήμιν (53) ἐνεργεῖται, πλὴν τῆς λογικῆς τε καὶ διανοητικῆς δυνάμεως· δὴ μόνον τῆς τημέτερᾶς ζωῆς (54) ἐξεργεῖται ἐν ἑαυτῷ (55), καθὼς εἰρηται, τοῦ θεοῦ καρακιτήρος ἔχον τὴν μίμησιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸν ἡδὸν πρατοδοθεῖστα (56) λόγον, οὐκ ἔστι δλῶς τὴν λογικὴν δύναμιν ἐγγενέσθαι τῇ σωματικῇ ζωῇ, μη διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐγγινομένην (57)· δὲ αἰσθητοὶ ἐν

(35) Εὐθύς. Β εὐθύς δέ.

(36) Ἐρδόνυσα. Α Β ἐνδύνυσα.

(37) Κατά. Β μετά.

(38) Πρὸς τὸ νοερόν καὶ λογικόν. Α πρὸς τὸ λογικόν καὶ νοερόν. Β πρὸς τὸ νοερόν τε λογικόν.

(39) Ζόντων. Β ζόντων.

(40) Συνῆ. Α ἕη τὰ δέ.

(41) Αἰσθητικός. Β αἰσθητικῶς.

(42) ἐκπειρειληφθότος. Β ἐκπειρειληφθήτω.

(43) οἰκεῖον. Β γὰρ τρέφει.

(44) Αἰδεῖσθαι. Α καὶ αἰδεῖ. Β καὶ αἰδεῖσθαι.

(45) θλάψη. Α Β καὶ θλάψην.

(46) Εαυτῷ. Α Β τούτῳ.

(47) Υλικήν. Ιν μαργίνε τῆς θλίψης ζωῆς.

(48) Φυσικοῦ. Α φυτικοῦ.

(49) Ἐπειδὴ δέ. Α Β ἐπειδή.

(50) Οὐραδός. Α in marginē ὄρματος.

(51) Οὐραδός. Α in marginē ὄρματος.

(52) Τῆς ἀλιγούς. Β καὶ τ. δι.

(53) Εν ηδῷ. Α δεῖται ἐν.

(54) Ζωὴ. Α Β αἰδοῦντος ζωῆς.

(55) Εν ξαντῷ. Β τὸν αἰδοῦν.

(56) Πρατοδοθεῖστα. Α in marginē πρατοδοθεῖστα.

(57) Εγγινομένην. Β ἐγγινομένην.

τῇ τῶν ἀλόγων προτείστη φύσει· ὡς (58) ἀναγκαῖος Α *ira*, ex illis metus, hinc omnia alia quæcumque in  
εἰς τοῦ ἑνὸς καὶ πρὸς (58') τὰ συνημμένα τούτων (59) contrarium a nobis exercentur, excepta rationis par-  
γνεται τῆς φυχῆς ἡμῶν ἡ κοινωνία.  
principia vitae nostrae pars est in sese divinitate figuræ, sicuti dictum est, imaginem continens. Sed quo-  
niam iuxta jam ante redditam rationem, ratione predita via corporeæ vita non aliter inesse potest, nisi  
per sensus insit, atque sensus in bruta atque rationis experte natura ante substitutus constitutus est,  
necessario per unum etiam cum coherentibus huic atque conjunctis animæ nostræ communio exsistit.

Ταῦτα δὲ ἔστιν δεινὰ ἐν ἡμῖν γνόμενα πάνθη λέγε-  
ται, ἀ οὐχὶ πάντως ἐπὶ κακῷ τινὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ  
συνεκληρώθη ζωῇ· ἥ (60) γάρ ἐν διημουργίᾳ τῶν  
κακῶν τὴν αἰτίαν ἔχη (61), εἰ ἔκειθεν αἱ τῶν πληγα-  
μάτων ἡσαν ἀνάγκαιοι συγκατασθέμεναι τῇ φύσει· ἀλλὰ τῇ ποιᾷ χρήσει τῆς προαρέσεως, ἥ ἀρε-  
τῆς, ἥ κακίας δργανα τὰ τεκτά τῆς φυχῆς κινήμα-  
τα γίνεται. Καθάπερ δὲ σιδηρος κατὰ γάνωμα τοῦ  
τεγμένου τυπούμενος, πρὸς ὅπερ ἐν θέστο (62) τοῦ  
τεγμένου τοῦ ἔθνους τῆς φύσεως, πρὸς τοῦτο καὶ σχηματί-  
ζεται, ἥ ξίφος, ἥ τι (63) γεωργικὸν ἔργαλεον γνόμε-  
νος (14). Οὐκόταν εἰ μὲν δὲ λόγος, δὴ τῆς φύσεως (65)  
ἔστιν ἔξαρτον, τῶν ἔξοδον (66) ἐπιτεχριμένων τὴν  
γνησμονίαν ἔχοι, καθὼς καὶ δι αἰνίγματος δὲ τῆς Γρα-  
φῆς παρεδίλωτε λόγος, δργειν ἐγκελεύμανος πάντων  
τῶν ἀλόγων, οὐν ἐν τι πρὸς κακίας ὑπηρεσίαν τῶν  
τοιούτων κινημάτων (67) ἡμῖν ἐνεργήσεις, τοῦ μὲν  
φύσεως τὸ ὑπέρκον ἐμποιοῦντος, τοῦ δὲ θυμοῦ τὸ ἀν-  
θρετον, τῆς δειλίας δὲ τὴν ἀσφάλειαν, τῆς δὲ ἐπιθυ-  
μητικῆς ὀρμῆς τὴν δειλίαν τα καταστρέφοντα, οὐν δὴ καὶ ἐπὶ τοῖς (71) δίλογοις ἔστιν θέσι. Ἐπει (72)  
γάρ οὐν ἐπιστατεῖ λογισμός (73) τοῖς φυσικῶς αὐ-  
τοῖς ἐγκαμμισομένης (74) κινήσοις, τὰ μὲν θυμόδη  
τῶν ζῶντων ἀλλὰς φύεται (75) τῷ θυμῷ στρα-  
τηγούμενα· τὰ δὲ τούτων πάρκα τα καὶ δυνατά εἰς οὐ-  
δὲν σκέπτενται ἀγάπηντα ἀπίνατο τῇς δυνάμεις, κτήμα  
τοῦ λογισμοῦ διὰ τὴν ἀλογίαν γίνενται· ἥ τε τῆς ἐπι-  
θυμίας καὶ τῆς ἡδονῆς ἀνέργεια περὶ οὐδὲν τῶν ὑπῆρ-  
λον (76) ἀσχολούμενη (77)· οὐτοὶ διλο τα τῶν ἐν αὐ-  
τοῖς (78) θεωρουμένων λόγῳ τινὶ πρὸς τὸ λυστελοῦν  
διέργεται. Οὐτω καὶ ἐν ἡμῖν εἰ μὴ πρὸς τὸ δέον  
διστο ταῦτα διὰ τοῦ λογισμοῦ, δὲλλ' ἐπικρατοῦ τῆς  
τοῦ νοῦ δυνατῶν τὰ πάθη, πρὸς τὸ δίλογον τα τοῦ  
ἀνθρωπον μεταβαλόν (79) δὲ διημωπος, ἀπὸ τοῦ δια-  
νοητικοῦ καὶ θεοειδοῦς τῇ δρμῇ τῶν τοιούτων παθη-

Hæc autem sunt, quæcumque in nobis existentia,  
πάθη, id est *afflictus*, *passiones*, sive *perturbationes*,  
et *motus* dicuntur: quæ non omnino mali alicuius  
causa humana contributa naturæ sunt (nam aliqui  
qui Creatori causa malorum assignari posset, si illi  
line peccatorum necessariae cause simul in naturam  
collatae essent), sed certo quodam usu voluntatis  
et arbitrii, vel virtutis vel vitii instrumenta tales  
animi motus existunt. Quemadmodum ferrum dum  
ex sentienti artificis cuditur, quoque ferramentum  
artificis animo voluntas destinaverit, ad id  
etiam formatur, et vel gladius vel rustici alicuius  
operis instrumentum fit. Ergo siquidem ratio que  
principia nimirum naturæ nostræ pars est eorum  
quæ extrinsecus nobis superinducta et insinuata  
sunt principatum obtineat (quemadmodum etiam  
Scriptura sermo per anigma tectamque orationem  
subiunxit, omnibus brutis et rationis expertibus  
præesse jubens), nullus ejusmodi motus nobis ad  
vitii ministerium efficax fuerit: metu quidem obe-  
dientiam, ira vero fortitudinem; timiditatem cautio-  
nem atque securitatem ingenerante; cupiditatem  
item impetu divinam simul et immortalent nobis  
voluptatem conciliante. Sin autem ratio habens  
amittat et tanquam auriga aliquis implicitus cur-  
rui retro ab eo trahatur, illoque abripiatur quo-  
cunque eum rationis expers motus jumentorum  
auferat, tunc in perturbationem appetitiones con-  
vertuntur, quale nimirum etiam in brutis videtur  
licet. Quoniam enim ratio naturaliter eis insita  
motioni nou præstet, ea quidem animalia, quæ ad  
iram prona atque proelvia sunt, ira ducente atque  
concitante sese invicem conciunt; quæ autem  
carnosa sunt ac viribus pollent, dum propter  
rationis defectum ratione prædicti quasi mancipia  
ac prædictæ flunt, nullum proprium suarum virium  
commodum sentiunt; cupiditatis quoque atque  
voluptatis efficiencia in nulla re sublimi occupa-  
ta est; neque aliud quidquam eorum quæ in iis  
animadvertisuntur, ratione aliqua ad id quod pro-

(58) οἱ δελτι. Α B.

(58') Καὶ πρός. Καὶ δελτι. B.

(59) Τούτων. Α τούτων.

(60) Η. Η B.

(61) Εγγ. Α in textu εἶχεν, in margine ἔχοι.

(62) Ἐλέτο. Α Β διελέτο.

(63) Η τι. Β η τι.

(64) Γνόμενος. Β γνόμενον. Α in textu κινού-  
μενος, in margine γνόμενος.

(65) Φύσις. Α B addunt ἡμῖν.

(66) Εξωθεν. Α adiit ἡμῖν.

(67) Κινημάτων. Β νοημάτων ἐν.

(68) Αποδιλοι. Α ἀποδιλοι.

(69) Εκεῖ. Β ἔκειθεν.

(70) Φέρει. Α Β φέρει.

(71) Επὶ τοῖς. Α Β ἐπὶ τοῖς.

(72) Επει. Β ἐπειδή.

(73) Αστρισμοῖς. Β λογισμοῖς.

(74) Ἐγκαμμισοι. Α Β ἐγκειμένης.

(75) Φύεται. Β φύεται.

(76) Υψηλῶν. Α in margine ὑψηλοτέρων.

(77) Ασχολούται. Α Β ἀσχολούται.

(78) Αὐτοῖς. Α in margine ξαντάς.

(79) Μεταζητωρ. Β μεταζητεῖ. Α in margine δι-  
ζητεῖ.

sit et expedit deductur. Itidem in nobis nisi per rationem hæc ad id quod res postulat, ac rectum est duecantur, sed potentatum mentis superent affectus ac perturbationes, ali cogitatrice atque divina natura, dum impetu et ardore ejusmodi affectum atque perturbationum in pecudem degenerat et effatur, ad rationis expertem, stultam et amorem naturam homo transit atque transformatur. — G. Ego vero admodum bene erga ea quæ dicta erant affectus, Suficit quidem, inquam, cuivis certe cordato ita nude atque simpliciter, nulla adhibita probatione, per consequentia consentaneaque progressa oratio, ut recta esse, et nusquam a veritate abire videatur.

Sed quoniam illi qui in artium quidem compendiis atque instrumentis artificiosis argumentis exercitati sunt, ratio demonstrationum ad fidem faciendam sufficere videtur: nobis vero dubium non est, quin omnibus artificiosis conclusionibus ad fidem faciendam magis idoneum sit, ac plus virum habere debet id, quod per sacra Scripturae documenta appetat: præter ea quæ dicta sunt, querendum esse opinor, an divinitus suggesta ac tradita doctrina concordet atque ab illis non discrepet. — M. Atque illa: Equis, inquit, contradixerit, quin in eo solo, cui Scripturarum testimonii adest sigillum, veritas ponenda sit? Quocirca si oportet etiam evangelica doctrina nonnihil ad patrocinium atque defensionem hujus dogmatis atque sententiae adhibere, non intempestiva: nobis fuerit zizaniorum similitudinis consideratio. Spargebat enim illuc paterfamilias bonum semen (nos autem familia plane sumus); observato autem tempore quo homines dormirent, inimicus in eo, quod aptum erat ad nutriendum, interjecto inter frumentum zizanio, semen inutile sparsit. Eaque semina alterum una cum altero simul germinaverunt et enata sunt. Fieri enim non poterat, ut semen, quod inter ipsum frumentum conjectum erat, una cum illo non existaret ac germinaret. Vetus autem preses et inspector segetis ministros evellere id quod inutile erat, propterea quod in radice contraria inter se coaliuerint atque concreta essent, ne una cum alieno id quod ad nutriendum aptum esset evelleretur. Tales enim animæ appetitus et impetus per bona semina Scripturam ostendere putamus: quorum seminum unumquodque si ad bonum duntaxat excoleretur, virtutis structum nobis prorsus produceret. Sed quoniam iuxta hæc inspersus est error circa judicium boni

Α μάτων ἀποκτηνόμενος. — Γ. Ἐγώ δέ καὶ σύδρα (80) περὶ τὰ εἰρημένα διατείσει, Ἀρκεῖ (81) μὲν, ἔφην, παντὶ τῷ γε νοῦν ἔχοντι φιλῶς οὐτωσι καὶ ἀκατασκευάς δὲ ἀχολούσθου προειδὼν ὅ λόγος, εὖ ἔγειν δέξαι καὶ μηδαμοῦ παρεσφάλθαι τῆς ἀληθείας.

Ἐπειδὲ τοῖς μὲν ταῖς τεχνικὰς ἔφοδους μεμελετησότις τῶν ἀποδείξεων, ὁ συλλογισμὸς ἴκανὸς (82) εἰς πίστων δοκεῖ: ἡμῖν δὲ πάντων τῶν τεχνικῶν συμπεραμένων ἔξις (83) πιστότερον εἶναι ὑμελόγετο (84) τὸ δὲ τῶν ἵερῶν τῆς Γραφῆς (85) διδαγμάτων ἀναφανόμενον· ζητεῖν οἴμαι δεῖν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, εἰ ἡ θεόπνευστος διδασκαλία τούτοις (86) συμφέρεται (87). — M. Ήδε (88), Καὶ τίς δὲ ἀντεῖπον, φησι, μὴ οὐχὶ ἐν τούτῃ μόνῳ τὴν ἀλήθειαν τιθέσθω (89), φ (90) ὥραρις: Ἐπειστὶ τῆς Γραφικῆς (91) μαρτυρίας; Οὐκοῦν εἰ χρή τι καὶ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίας; πρὸς τὴν τοῦ δόγματος τούτου συνηγορούν παροιηθῆναι, οὐν ἀπὸ καιροῦ γένοται ἀν ἡμῖν τῆς παραβολῆς τῶν ζεῦπλων ἡ θεωρία. Ἐστειρώ γάρ ἐκεῖ τὸ καλῶν σπέρμα δὲ οἰκοδεσπότης (ἱμεῖς δὲ πάντως δὲ οἰκός [92] ἔσομεν) καθιεύοντας δὲ τοῖς ἀνθρώπους ἐπιπλάξας ἐνεστείρειν δὲ ἔχθρος τὸν τροφούν τὸ δέρηστον, αὐτῷ τῷ στίφῳ κατὰ τὸ μέσον ἐνθεὶς τὸ ζεῦπλον. Καὶ συνεβλάστησαν (93) ἀλλήλους τὰ σπέρματα. Οὐ γάρ ἦν δυνατόν τὸ αὐτῷ τῷ στίφῳ ἐντείνειν σπέρμα (94) μή σύν ἔκεινον βλαστήσας. Καὶ λίγοις δὲ τοὺς ὑπηρέτας δὲ τῆς γεωργίας ἔφορος; μή (95) ἀποτίλειν τὸ δέρηστον διὰ τὴν ἀν τῇ βλέψῃ τῶν ἐναντίων συμφυτῶν, ὡς δὲ μή το ἀλλήλοτρον συνεκτίσει (97) τὸ τρέψιμον. Τὰς γάρ τοιταῖς τῆς Φυχῆς ὄρματα διὰ τῶν καλῶν σπερμάτων οἰδεμέλα τὸν λόγον ἐνδείκνυσθαι, ὃν ἔκαστον, εἰ μόνον πρός τὸ ἀγάθον ἐγεγράπτο, τὸν τῆς ἀρετῆς ἐν ἡμῖν (98) καρπὸν πάντως ἐβλάστησεν. Ἐπειδὴ (99) δὲ παρενεσπάρη τούτοις ἡ περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν δὲ ἀμαρτίαν (1), καὶ τὸ δυτικός καὶ μόνον κατὰ τὴν ίδιαν φύσιν καλῶν, διὰ τοῦ συναναγμένους βλαστοῦ τῆς ἀπάτης ἐπεσκοτίσθη (2); (τὸ γάρ ἐπιθυμητικὸν οὐ πρὸς τὸ φύσεις (5) καλὸν οὐ χάριν (4) κατεσπάρη ἡμῖν ἐφύη (5) τε καὶ ἀνέδραμεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ κτηγῶδες καὶ διλογον τὸν βλαστὸν μετεποίησε τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, πρὸς τοῦτο

(80) Καὶ σφόδρα. Καὶ δελτ A. B.

(81) Ἀρκεῖ. Α B ἀρκεῖν.

(82) ἴκανός. Α ἴκανος.

(83) Ἐξις πιστότερον. Α B διοικιστέρον.

(84) ὑμελόγετο. Α B ὑμελογεῖται.

(85) Τῆς Γραφῆς. B δειτ.

(86) Τούτος. A B δελτ.

(87) Συμφέρεται. A in margine ἐμφέρεται.

(88) Ἡ δέ. A εἰ δὲ καὶ τις δν, in margine ἡ δὲ καὶ τις. B δειτ δν.

(89) Τιθέσθω. B τιθεσθαι.

(90) ὥραρις. A in textu ὥ, in margine φ.

(91) Τῆς γραψικῆς. B ἐκ τῆς γρ.

(92) Οὐ οἰκος. A in marginie δ κόκκος.

(93) Συνεβλάστησαν. Α B συνεβλάστησεν.

(94) Σπέρμα δειτ B.

(95) Μή. A μή καὶ σύν, B μή οὐ σύν.

(96) Τὸ διλέπτιον. A τῷ ἀλλοτρίῳ.

(97) Συνεκτίσει. A in τεκτιν συγκαταλόγ, in marginie συνεκτήσει. B συνεκταλαῖη.

(98) Εὐ νιμ. A ἀν την.

(99) Επειδή. B ἐπει.

(1) Δι μαρτιαν. A B διαμαρτία.

(2) Επεσκοτίσθη. A in textu ἐπεσκοτίσθη, in marginie ἐπεσκοτίσθη.

(3) Τὸ φύσεις. A δὲ καὶ τη φύσει, B τὸ τῇ φύσει.

(4) Οὐ χάριν. B οὐ καὶ χάριν.

(5) Εφύη. B ένεφη.

τὴν τῆς ἐπιθυμίας ἀντικούσταν (6) ὅρμην. Παύατος Α εἰ honesti, atque id quod re ipsa ac solum ex sui natura bonum ac rectum est, per gerumen fraudis et erroris, quod una excrevit, obtenebratum et obscuratum est: (nam concupiscentia vis non ad id, quod natura bonum et honestum est, cuius gratia uobis etiam insita est, enata est et exercevit, sed ad bestiale pecorinamque et rationis experientiam, eo appetitum et imperium cupiditatis rapiente, pravo circa bonum ac rectum iudicio, germeu transmutavit. Itidem iræ quoque semen non ad fortitudinem exacuit, sed ad pugnandum cum popularibus ac proximis nos armavit; itenque dilectionis vis ab iis, qua mente percipiuntur, discessit, et in fruendo rebus sub sensu cadentibus et materialibus ultra modum insanivit atque debacchata est, ceteraque eodem modo pejora pro melioribus germina produxerunt:) idcirco prudens agricultura gerumen innatum semini in eis inesse sinit, id providens atque cavenus ne melioribus nudemur, si una cum inutili genuina cupiditas penitus fuerit extirpata. Si hoc enim acciderit humanæ naturæ, quid erit quod nos erigat et incite ad celestium conjunctionem atque propinquitatem? aut sublata dilectione, qua ratione cum divino nomine copulabimur et coniuncti relinquentem utemur? Relinquit igitur in nobis agricultura semina adulterina, non ut semper prævaleant adversus pretiosiorem segetem, sed ut ipsa tellus (ita euim allegorice ac per modum translationis cor nominat) per insitam ei vim naturalem, quæ est ratio, aliud quidem gerumen arefaciat et exsiccat, aliud vero floridum atque frugiferum efficiat: quodsi id factum non fuerit, igni discrimen agri proveutus faciendum reservat.

Οὐκοῦν εἰ μάν τις τούτοις κατὰ τὸν δέοντα χρήσαι (21) λέγον, ἐν αὐτῷ (22) λαμβάνεται (23) ἔκεινα, καὶ μὴ αὐτὸς ἐν ἔκεινοις, ἀλλ' (24) οἴον τις βασιλεὺς τῇ πολιορκείᾳ τῶν ὑπηρέτων συνεργῷ χρώμενος, βλέπων κατορθώσεις (25) τὸ κατ' ἀρετὴν σπουδάζεμενον. Εἰ ἐξείνοις (26) γένοιτο, καθάπερ δούλων τινῶν ἐπαναστάντων τῷ κεκτημένῳ, καὶ ἐξ ὧν δραποδισθεῖ (27) ταῖς δουλικαῖς ἐπινοίαις (28) ἀγεννῶν ὑποκύψαι (29), καὶ κτῆμα γένοιτο τῶν ὑπεξευγμένων κατὰ τὴν φύσιν αὐτῶν, πρὸς ἔκεινα καστ' ἀνάγκην μετατεθῆσται, πρὸς ἄπερ ἀν τὴν ἐπικράτησης τῶν καθηγούμενων βιάζεται (30). Εἰ δὲ (31) ταῦτα τούτον ἔχει τὸν τρόπον, οὗτοι ἀρετὴν, οὗτοι κακοίαν ἐφ' ἔκατον ταῦτα ἀποφανούμεθα, δια κινήματα τῆς ψυχῆς ὅντα ἐπὶ τῇ ἔκρυστῃ τῶν χρωμάτων κεῖται, ἢ καλῶς ἢ ἀτέρως; (32) ξειν. Ἀλλ' διαν μὲν αὐτοῖς πρὸς τὸ κρείττον ἡ

natura bonum ac rectum est, per gerumen fraudis et erroris, quod una excrevit, obtenebratum et obscuratum est: (nam concupiscentia vis non ad id, quod natura bonum et honestum est, cuius gratia uobis etiam insita est, enata est et exercevit, sed ad bestiale pecorinamque et rationis experientiam, eo appetitum et imperium cupiditatis rapiente, pravo circa bonum ac rectum iudicio, germeu transmutavit. Itidem iræ quoque semen non ad fortitudinem exacuit, sed ad pugnandum cum popularibus ac proximis nos armavit; itenque dilectionis vis ab iis, qua mente percipiuntur, discessit, et in fruendo rebus sub sensu cadentibus et materialibus ultra modum insanivit atque debacchata est, ceteraque eodem modo pejora pro melioribus germina produxerunt:) idcirco prudens agricultura gerumen innatum semini in eis inesse sinit, id providens atque cavenus ne melioribus nudemur, si una cum inutili genuina cupiditas penitus fuerit extirpata. Si hoc enim acciderit humanæ naturæ, quid erit quod nos erigat et incite ad celestium conjunctionem atque propinquitatem? aut sublata dilectione, qua ratione cum divino nomine copulabimur et coniuncti relinquentem utemur? Relinquit igitur in nobis agricultura semina adulterina, non ut semper prævaleant adversus pretiosiorem segetem, sed ut ipsa tellus (ita euim allegorice ac per modum translationis cor nominat) per insitam ei vim naturalem, quæ est ratio, aliud quidem gerumen arefaciat et exsiccat, aliud vero floridum atque frugiferum efficiat: quodsi id factum non fuerit, igni discrimen agri proveutus faciendum reservat.

Quocirca si quidem aliquis his recte et ita ut ratio postulat utatur, et in sese quidem recipiat ea, non autem ipse in potestatem illorum redigatur, sed tanquam rex aliquis magna manu subditorum adiutrice utatur, facilius assecutus fuerit id quod cum virtute efficeri conetur. Si autem quendammodum fieri solet, cum servi aliqui aduersus dominum insurgunt, illis obnoxius fuerit, et servili arrogantiæ atque confidentiæ degeneri abjectioque animo succumbens, servus et inancipium corum factus sit, quæ natura ei subiecta sunt, ad ea necessario traducetur, quo vis regentium eum impulerit. Quod si hæc ita sunt, neque virtutem neque vitium per sese hæc esse pronuntiabimus, quæ cum anima motus sint, in potestate et arbitrio utentium situm est, rectine an pravi sint. Sed

(6) Ἐντικούσταν. Α Β ἀντικούστης.

(7) Ἐστόμωσεν. Β ἀνεστόμωσεν.

(8) Τὴν τῶν. Τὴν deleit Α.

(9) Τῶν νοητῶν deleit Β.

(10) Λολομαρήσουσα. Α Β ὑλομαρήσασα.

(11) Τὸν αὐτόν. Α εἰ Β πραιμίτιαι κατά.

(12) Πάδη. Α πάδος.

(13) Ἡ σύντοι. Α addit ἀνθρωπίνη.

(14) Επουραλων. Α οὐρανῶν.

(15) Ἀγαρεθ. Α ἀναγρεθεῖσε.

(16) κατασκευασθέντος. Α in textu κατασθε-

θέντος, in margini ἀποστολέντος.

(17) Ἐρίσοι. Α ἀρίσοι.

(18) Αελ. Α εἰσεται.

(19) Τὴν καρδ. τροχ. Β τροπικῶν τ. καρδ.

(20) Αὐτῆν ψυστικῆς. Αὐτῷ φυσικῶς.

(21) Χρήσαι. Α in textu χρήσεται, in margine χρήσαιτο.

(22) Εγ αὐτῷ. Α ἐν ἐστῷ.

(23) Λαμβάνεται. Α Β λαμβάνων.

(24) Αλλ'. Β γενόμενος.

(25) Κατορθώσει. Α in margine καρτορθώσου.

(26) Ἐκείνοις. Β εἰς ἔκεινος.

(27) Εἰς ὧν δραποδ. Α ἔξανδραποδισθεῖ κατ., Β ἔξ- ανδροποδισθεῖ.

(28) ἐπινοίαις. Α ἀπονοίαις.

(29) ὑποκύψαι. Α Β ὑποκύψες.

(30) Βιάζεται. Α βιάζηται.

(31) Δέ. Β δή.

(32) Ἐτέρως. Α πρεσίγιτ ως.

quando motus eorum ad bonum inclinat, laudum A κίνησις ἡ, ἐπαίνων γίνεσθαι (33) ὅλην, ὡς τῷ Δανιὴλ  
materia existunt, ut Danieli cupiditas ac desiderium, et ira Phineeso, eique qui recte luget, dolor. Sin autem ad deterius propendent, tunc affectus ac perturbationes et sunt et nominantur. —G. Ego vero, cum his expositis quievisset, et exiguum quiddam spatii intercedere sermoni passa esset, atque ipse mente collegissesem ea quæ dicta erant, rursus ad priorem consequentiam sermonis curri, quo asserebatur fieri posse ut dissoluto corpore anima esset in elementis; atque ita ad magistrum: Ubi est, inquam, illud quod vulgo passim jactatur Orci et inferni nomen: quod multum quidem in consuetudine vitæ, multum item in scriptis tum externis tum nostris circumfuerit; in quem infernum tanquam in quoddam receptaculum omnes hinc putant animas transmigrare? Non enim elementa Orcum et infernum dixeris. —M. Ac magistra: Videris, inquit, non admodum attendisse, et animum sermoni adhibuisse. Cum enim dicemus transitionem anima ex eo quod videtur, fieri ad id quod non videtur, nihil putabam me prætermissem quod de inferno quereretur. Nec enim aliud quidpiam mili videtur tum in exterritorum libris, tum in divina Scriptura per hoc nomen significari, in quo animas esse dicunt, præterquam in id quod et obscurum est et non videtur, transitionem. —G. Et qua ratione subterraneum, inquam, locum nonnulli ita dici existimant, atque illum in sese animas quasi hospitio excipere, tanquam receptaculum quoddam ad recipiendum ejusmodi naturam aptum et idoneum, quod eas quæ jam ex humana vita evolaverint, ad se attrahat?

M. At nihil magis, inquit magistra, per hanc opinionem sententia atque doctrina nostra infirmabitur et laedetur, etiam si vera tua oratio est. Nam propterea quod vertex celestis secum continuus et indissolubilis est, omnia intra suum circulum et ambitum cobibens atque coercens, et terra quæque circa eam animadvertuntur in medio suspensa sunt, et omnium que in orbem volvuntur motus circa id quod stabile firmumque ac solidum est fit, omnino necesse est, inquit, ut quidquid unicuique elementorum circa superam partem terra accidit, id etiam circa oppositam contingat, quippe cum una eademque natura circum totam

τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τῷ Φινεές τὸν θυμὸν, καὶ τῷ καλῷ πενθοῦντες τὴν λύπην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ χείρων γένοιτο ἡ ροπὴ, τότε πάθη γίνεσθαι ταῦτα καὶ ὄντος εἰσελθούσης (36). —G. Ἐγώ (35), ταῦτα διεξιλέθουσης (36), ἐπειδὴ πανασάμενη θραχύ τι ἐδοκεῖ τῷ λόγῳ διαλεπεῖν, καὶ συνελέξαντες τὴν διανοίᾳ τὰ εἰρημένα, πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν διεδραμον (37) ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ὃν φιλοτεχνεῖσθαι, μήδοντας είναι τὴν φυχὴν διαλυθέντος τοῦ σώματος ἐν τοῖς στοιχείοις είναι. Καὶ τοῦτο εἴπον πρὸς τὴν διδάσκαλον (38). Πού ἐκείνῳ τὸ πολυθρύλλητον τοῦ ἥδου θνομα· πολὺ μὲν ἐν τῇ συνθετικῇ τοῦ βίου, πολὺ δὲ ἐν ταῖς συγγραφαῖς ταῖς τε ἔξινταν καὶ ταῖς ἡμετέραις περιφράμενον, εἰς δύνατες οἰνούν καθάπερ δοχεῖον (39) ἐνθέντες τὰς φυχὰς μετανιστασθαι; Οὐ γάρ ἀν τὰ στοιχεῖα τὸν ἥδη λέγοις. —M. Καὶ ἡ διδάσκαλος (40), Δῆλος ἡ (41), φησι, μή λιαν προσεγγιζεῖς τῷ λόγῳ. Τὴν γάρ ἐκ τοῦ δρωμένου πρὸς τὸ δεῖδες μετάστασιν τῆς φυχῆς εἰπούσα, οὐδὲν δημητρίου ἀπολειπούντα (42) εἰς τὸ περὶ τοῦ ἥδου ζητούμενον. Οὐδὲν (43) δῆλο τι μοι δοκεῖ παρὰ τε τῶν ἔμωνταν καὶ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὸ θνομα τοῦτο διασημαίνεν, ἐν φυχὰς γίνεσθαι λέγουσι, πάλι (44) εἰς τὸ δεῖδες καὶ ἀγανάκτης (45) μετάγουσιν. —G. Καὶ τῶν, εἴπον (46), τὸν ὑποθέντον χώρον οἰνοτά τινες στῶν λέγεσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ κατεινάν (17) τὰς φυχὰς πανδοχεύειν, καθάπερ τι χώρημα τῆς τοιαύτης φύσεως δεκτικὸν τὰς ἀποπτάσσεις ἡδη τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς πρὸς ἐκεῖνον ἐπεικεῖται;

Εἰς τὸν διπλόν οὐδὲν μηδὲλον, φησιν ἡ διδάσκαλος, τὸ δέγκτι

διὰ τῆς υπονοίας ταῦτης παραδιδούσαται (48), καὶ (49) ἀλλοθής δ λόγος δ κατὰ σέ. Εἰ γάρ συνεχῆ (50) ταὶ πρὸς ἐκεῖνον καὶ ἀδιάσπαστον είναι τὸν οὐράνιον πόλον τῷ ιδίῳ κύκλῳ πάντα διπειρίζοντα, καὶ ἐν τῷ μέσῳ τὴν γῆν καὶ τὰ περὶ αὐτήν αἰωρεῖσθαι, καὶ πάντας (51) κυκλοφορουμένον τὴν κίνησιν περὶ τὸ ἑστός καὶ πάγιον γίνεσθαι, ἀνάγκη πᾶσα, φησίν (52), ἀπόπερ ἀν ἐκάπειρ (53) ἐκ τῶν στοιχείων ἡ κατὰ τὸ διω τῆς τῆς μέρος, τοῦτο (54) κατὰ τὸ ἀντικείμενον είναι, μιᾶς τῆς οὐσίας (55) ὅλον αὐτῆς τὸν δῆκον ἐν κύκλῳ περιθεύσαν. Καὶ ὅσπερ ὑπὲρ (56) τοῦ ἥδιου φανέντος εἴτε τὸ ὑποκείμενον αὐτῆς στρέψεται (57) ἡ

(33) *Γηρεσθαι*. Α γίνεται.

(34) *Ὄντομάσθαι*. Α ὀνομάζεται.

(35) Ἐγώ. Β ἔγω δέ.

(36) *Διεξιλέθουσης*. Α in margine διεξιούσης.

(37) *Διέδραμον*. Α in textu ἀνέδραμον, in margine έδραμον.

(38) *Εἰλατ* α. τ. δ. Β πρὸς τ. δ. ε.

(39) *Δογεῖσσιν*. Α πραιτιλιντ εἰς τι.

(40) Καὶ ἡ διδάσκαλος. In textu, καὶ εἰ δῆλος εἰ μή λαν, in margine καὶ ἡ διδάσκαλος φησι, Δῆλος εἰ μή λαν.

(41) *Ἡ*. Β εἰ, ubi et deorsum sequens φησι.

(42) *Ἄπολειτοπέντα*. Α ἀπλειτοπέντα.

(43) *Οὐδέν*. Α οὐδὲ γάρ.

(44) *Πλήρης*. Α πλήν τινος.

(45) Εἰς τὸ δ. καὶ δ. Α Β εἰς τὸ ἀγανάκτης τε καὶ δεῖδες μετασχώρησταν.

(46) *Εἰλατ*. Α adiit ἐγώ.

(47) *Ἐρ αὐτῷ κάκηντων*. Β κάκεινον ἐν αὐτῷ. Ια ει Α καὶ in margine habet, ἐν ἐκατῷ τε κάκεινον τὰς φυχὰς πανδοχεύειν.

(48) *Παραδιδούσαται*. Β παραδιδούσῃ.

(49) *Κάτιν*. Α Β εἰ γάρ.

(50) Εἰ γάρ συνεχῆ. Α τὸ συνεχῆ.

(51) *Πάντως*. Α Β πάντων τῶν.

(52) *Φησίν*. Β φῆς.

(53) *Ἐκάπειρ* δειλεντ Α Β. Α in margine ἐκάπειρος γειτονεύειν.

(54) *Τοῦτο*. Α τοῦτο καὶ.

(55) *Οὐσίας*. Α καὶ τῆς αὐτῆς.

(56) *Υπὲρ*. Α ὑπὲρ τῆς in textu; in margine ὑπὲρ τῆς, quod idem habet et B.

(57) *Στρέψεται*. Α τρέπεται, Β τρέπεται.

εκιὰ τοῦ σφαιροειδοῦς σχήματος, οὐ δυναμένου κατ' αὐτὸν (58) ἐν κύκλῳ διαληφθῆναι τῇ τῆς ἀκτίνος περιβολῇ, ἀλλὰ κατὰ πέστιν ἀνάγκην, καθ' ὅπερ ἀν τῆς γῆς μέρος προσβάλλῃ (59) ταῖς ἀκτίνοις δὲ ήλιος, κατὰ τριῶς κέντρον πάντων ἐπὶ τῆς σφαιρᾶς γινόμενος, πρὸς τὴν (60) εὐθὺες διάμετρον κατὰ τὸ ἔτερον πέρας σκότος έσται· καὶ οὕτω κατὰ τὸ διγνηκές, τῷ ήλιακῷ δρόμῳ (61) ἐπὶ τὸ διπτικέμενον τῇ τῆς ἀκτίνος εἰδεῖται συμπροσθέντες τὸ σκότος, ὃς τετάκις ἐπὶ τὸν ίσον, τὸν τε ὑπέργειον, καὶ τὸν ὑπέργειον τόπον ὃν μέρος γίνεσθαι ἐν φυσὶ τῷ καὶ σκότος (62)· οὕτως εἰδός καὶ τόλλα (63) πάντα διτείπερ ἀν στοιχειωδῶν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς· ήμισφαιρίῳ τῆς γῆς θεωρεῖται, τὸ αὐτὸν καὶ περὶ τὸ ἔτερον εἶναι μὴ ἀμφισβέλλειν. Μίας δὲ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας κατὰ πᾶν (64) τῆς γῆς μέρος τῆς τοῦ στοιχείου περιβολῆς, οὗτος ἀντιλέγεται, οὗτος συνυγρεύεντις οἷμαι δεῖν τοὺς περὶ τούτους ἐνισταμένους, ὡς δέοντις ἡ τοῦτον, ἡ τὸν καταχθόνιον τόπον ἀποτετάχθαι οἰσθαι ταῖς τῶν σωμάτων ἐκλιθεῖσαις φυχαῖς. Ἔως γάρ δὲ μὴ παρακινοῦ τὸ προηγούμενον δόγμα τῇ ἐντασίᾳ περὶ τοῦ εἶναι μετὰ τὴν ἐν σάρκι ζωὴν τὰς φυχὰς, οὐδὲν περὶ τόπου δὲ ἡμέτερος λόγος διενεγχθεῖται, μόνον (65) σωμάτων τῶν εἶναι τὴν ἐπὶ τόπου θέσιν καταλαμβάνον· φυχὴν δὲ ἀσώματον οὐσαν, μηδεμίαν ἀνάγκην έχειν ἐκ φύσεως τόπος τούτων ἐγκατέχεσθαι.

degitur, anima sint, pervertire ac labefactare non movebit oratio, quia corporeum duntaxat propriam quae incorporea sit, nulla naturae necessitate certis quibusdam locis detineri.

Γ. Τι οὖν, εἴποντο, εἰ τὸν Ἀπόστολον διντιλέγων προσβάλλοτο (66), πάσσον λέγοντα τὴν λογικὴν κτίσιν ἐν τῇ τοῦ παντὸς ἀποκαταστάσει πρὸς τὸν τοῦ παντὸς ἐπιτεγμένον βλέπειν, ἐν οἷς (67) καταχθόνιον μνημονεύει τινῶν δι- 'Επιστολῆς πρὸς Φιλιππησίους εἰποῦν· διατί τοι γένον κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιτελίων καὶ καταχθόνιων; — Μ. Ἐπιμενούμεν τῷ δύγματι, φησὶν διδάσκαλος, καὶ ταῦτα λεγόντων ἀκούωμεν, περὶ μέντοι (68) τοῦ εἶναι τὴν φυχὴν καὶ τὸν διτιλέγοντα σύμμηχον ἔχοντες, περὶ τόπου (69), καθὼς ἐν τοῖς φύλαξιν εἰρηται, οὓς ἐνιστάμενοι. — Γ. Τοῖς οὖν ἐπιτελούσιν, εἴποντο, τὴν ἀποστολικήν (70) ἐν τῇ φωνῇ ταύτῃ (71) διάσκαλον, εἰ διὰ τις εἴπη, εἴπερ τῆς τοπικῆς σημασίας ἀποκινόης (72) τὴν λέξιν; — Μ. Πιθανόν, οὐ μοδοκεῖ, φησαί, δὲ διείστητος ἀπόστολος, τοπικῶν τὴν νεράδων διακρίνουσιν οὐσίαν, τὸ μὲν ἐπουράνιον, τὸ δὲ ἐπιτελίον, τὸ δὲ καταχθόνιον ὀνομάσαι (73). 'Αλλ' ἐπειδὴ τρεῖς τῆς λογικῆς φύσεως εἰσὶ καταστάσεις τοινῦν (74), ἐξ ἀρχῆς τῆς ἀσώματος λαχοῦσαι (75) ζωὴν, ἥν ἀγγειοτάτην ὀνομάζουμεν· ἡ δὲ πρὸς τὴν σάρκα

Κ. Quid igitur, inquam, si Apostolum adversarius producat, dicentem quod omnis creatura participes rationis in restitutione universitatis praesidem universarum rerum observatura sit: ubi etiam subterraneorum nonnullorum Epistola ad Philippenses meministi his verbis: Ipsi omne genu flectetur, caelestium, terrestrium et subterraneorum? — M. Permanentibus ac perseverabimis, inquit magistra, in certa stabili- que sententia, etiam si audiamus haec dicentes, quippe cum de eo quidem quod anima sit, etiam adversarium concordantem et assentientem habeamus, de loco autem ubi versatura sit, sicut in superioribus dictum est, non repugnemus. — G. Quid ergo requirentibus, inquam, apostolicam in hac voce sententiam aliquis dixerit, ac quod attinet ad loci significationem, dictiōnem removeat? — M. Illa vero: Non videtur mihi divinus, inquit, Apostolus ratione loci naturam mente atque intelligentia pradi- tam discernens atque distinguens, aliud quidem co- leste, aliud vero terrestre, aliud item subterraneum

(58) Κατ' αὐτὸν. Α κατὰ ταῦτα.

(59) Προσβάλλει. Α Β προσβάλλει.

(60) Πρὸς τὴν. Β ἐπὶ τὴν.

(61) Τῷ ήλιακῷ δρόμῳ. Β κατὰ τὸν ήλιακὸν δρόμον.

(62) Σκότει. Α εἰ Β σκότῳ.

(63) Τόλλα. Α τὰ δόλλα.

(64) Πάντα. Β πάντων.

(65) Μόρον. Β μόρων, Α in margine μόνων.

(66) Προσβάλλοντο. Α Β προσβάλλοτο.

(67) Έρ οἰς. Α ἐν οἷς καὶ.

(68) Μέρτοι. Α μέν.

(69) Περὶ τόπου. Α περὶ δὲ τοῦ τόπου διου καθίδιον.

B itidem habet δέ.

(70) Ἀποστολικήν. Β πρεμιττίτι αὐτήν.

(71) Ταύτη. Β ταῦτα.

(72) Ἀποκινόης. Α διποκινοή.

(73) Ονόμασται. Β διομάσται.

(74) Ήμέρ. Β Α τὸ μέν.

(75) Λαχοῦσα. Β λαχοῦσα, Α in textu τὸ διώμητρον έχουσα, in margine λαχοῦσα.

nominasse. Sed quenam naturæ ratione prædicta A συμπεπλεγμένη (76) ἀνθρωπίνη φαμέν· ἡ δὲ διὰ θανάτου τῶν σαρκιῶν (77) ἀποτελεμένη. Ὄπερ ἐν φυσικὶς θεωρεῖται, τοῦτο οἷμα, τῷ βάθει τῆς σφρός βλέποντα τὸν θεὸν Ἀπόστολον, πάσης τῆς λογικῆς φύσεως τὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ ποτε γενησομένην συμφωνίαν ἀποτελεῖν· ἐπομένον μὲν καλοῦντα τὸ ἀγγελικὸν καὶ ἀσώματον· ἐπίγειον δὲ τὸ συμπεπλεγμένον τῷ οὐμάτῳ· καταχθόνιον δὲ τὸ διακερυμμένον (78) ἥδη τοῦ οὐμάτος, ἡ δὴ τις (79) καὶ διλῆ παρὰ τὰ εἰρημένα φύσις ἐν λογικῇ (80) θεωρεῖται, ἢν εἴτε διάμονας εἴτε πνεύματα, εἴτε τοιούτοις (81) ἔθελοι τις κατονομάζειν, οὐ διοιστεῖσθα. Πεπίστευται (82) γάρ ἐκ τῆς κοινῆς ὑπολήψεως, καὶ ἐκ τῆς (83) Γραψῶν παραδόσεως, εἴναι τινα φύσιν ἔξι τῶν τοιούτων οὐμάτων ὑπεναντίων πρὸς τὸ καλὸν διακεμένην, καὶ βλαπτικὴν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ἐκουσίως τῆς κρείττονος ὑπολήψεως (84) ἀπορθεῖσαν· καὶ τῇ ἀποτάσσει τοῦ καλοῦ τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον ἐν αὐτῇ (85) ὑποτίθεσαν· ἡπέρ φασι καταχθόνιος ἐναρθρεῖν τὸν Ἀπόστολον, τοῦτο ἐν ἐκείνῳ (86) τῷ λόγῳ σημανόντα, ὅτι τῆς κακίας ποτὲ ταῖς μακράς τῶν αἰώνων περιθύει ἀφανισθεῖσης, οὐδὲν ἔξι τοῦ ἀγαθοῦ καταλευθήσεται. Ἀλλὰ καὶ παρὰ ἐκείνων ὄμοφώνως (87) ἡ ὄμολογία τῆς τοῦ Χριστοῦ κυριάτης ἔσται.

quam aiunt Apostolum inter subterranea et inferna numerare, id illo sermone significantem quod vitiositate longis sæculorum anfractibus et circuituibus aliquando abolita atque extincta, nihil præter bonum relinquetur. Sed etiam daemones concorditer et consentienter dominationem Cbristi constituebuntur.

Quocirca cum hæc ita sint, nemo nos coegerit C subterraneorum et infernorum nomine subterraneum intelligere locum, quippe cum aer æqualiter undique terræ circumfusus sit, ut nulla ejus pars ab aeris amplexu vacua ac nuda deprehendatur. — G. Hec ubi magistra exposuit, paulisper cunctatus, Nondum, inquam, satis quiescici, nec mihi querenti satisfactum est: sed etiam nunc super iis quæ dicta sunt mens ambigua mihi quodammodo manet, ac rogo, ut omissis quidem iis de quibus jam convenit inter nos, ad eamdem consequentiam iterum oratio mihi reducatur. Nam haud difficulter arbitror eos, qui non admodum duri ac pervicaces sint, per ea quæ dicta sunt inductum iri, ne post corporum dissolutionem, animam ducant ad interitum et abolitionem, neu, quod ab elementorum natura diversa est, idcirco afflirment, eam nusquam in rebus universis esse posse. Licit enim cum elementis non congruat atque conveniat intelligentie particeps et materiae expers natura, esse tamen in eis non prohibetur: quippe dupli ratione nobis hæc opinio confirmatur, tunc ex eo quod nunc in hac vita,

B

Τούτων (88) οὔτες ἔχοντων, οὐκέτ' διὰ τις ἡμᾶς ἀναγκάζοι τῷ τῶν καταχθόνιων οὐδέματι τὸν ὑπόγειον ἔννοεν χῶρον· ἐπίστος τοῦ ἀέρος πανταχθὲν περικεχυμένον τῇ γῇ, ὡς μηδὲν αὐτῆς μέρος γυμνῶν τῆς περιβολῆς τοῦ ἀέρος καταλαμβάνεσθαι. — Γ. Ταῦτα δὲ (89) δειχθεὶσος τῆς διδασκαλίου, μακρὸν ἐπισχόν, Οὐπω̄ ιχανός ἔχω, φημι τοῦ ζητουμένου· ἀλλὰ ἐτι μοι τοῖς εἰρημένοις ἐποδιστάζει πως ἡ διάνοια, καὶ δίοραι πάλιν ἐπαναχθῆναι μοι πρὸς τὴν αὐτὴν ἀκολούθιαν τὸν λόγον, τῶν μὲν ἥδη ουμβιδισθέντων τὴν ἀπαλλάγητα. Μέτρῳ (90) γάρ οἷμαι διὰ τῶν εἰρημένων τοὺς μὴ μάν τιντέπω τούτων ζητούσας οὐδὲν εἰς διακρέσιν καὶ ἀνυπαρξίαν τὴν φυσήν μετὰ τὴν διάλυσιν τῶν οὐμάτων ἀγεν, μηδὲ κατασκευαῖσιν μηδαμοῦ δύνανται αὐτὴν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι διὰ τὸ ἐπεροεῖδῶς (91) ἔχειν πρὸς τὴν τῶν στοιχείων οὐσίαν. Καν μὴ ουμβιδή γρά τούτως ἡ νοερά τε καὶ διλός φύσις, τὸ εἶναι αὐτοῖς (92) οὐκάνεται, διχύλων ἡμῖν τῆς ὑπολήψεως ταῦτης βαθεισμένης, ἐκ τε τοῦ νῦν ἐν τῇ ζωῇ ταύτη τὴν φυσήν ἐν τοῖς οὐμάσιν εἶναι, διλό τι παρὰ τὸ οὐμά την οὐσίαν ὑπάρχουσαν, καὶ ἐκ τοῦ τὴν θείαν φύσιν ἀποδεῖξαι

(76) Συμπεπλεγμ. A B συμπεπλεγμένη, ἦν.

(77) Σαρκιῶν. Α σάρκων.

(78) Διακερυμμένον. A B διακερυμμένον.

(79) Ἡ δὴ τις. Α εἰ δέ τις.

(80) Λογικῆ. Β λογικός.

(81) Τοιούτοις. Β διλό τι τοιοῦτο.

(82) Πεπίστευται. Α πέπισται.

(83) Τῆς τοῦ. Α δελτ τις.

(84) Ὑπολήψεως. Α λήψεως.

(85) Εν αὐτῇ. B τὸ ζευτῆ. A in margine ζευτῆ.

(86) Εν ἐκείνῳ. Ἐν δελτ Β.

(87) Ομοφωνίας. A in marginē ομοφωνίας.

(88) Τούτων οὐν.

(89) Ταῦτα δέ. Δέ δελτ Α B.

(90) Μέτρων. A B μετρώς.

(91) Ἐπεροεῖδῶς. A B ἐπεροεῖδῶς.

(92) Εἶναι αὐτοῖς. A εἶναι τὸ αὐτοῖς.

τὸν λόγον, διλο τι παντάκασιν οὖσαν τῆς αἰσθητικῆς Α cum natura aliud quiddam anima atque corpus sit, in corporibus tamen est; tum ex eo quod oratio demonstravit, divinam naturam, licet omnino alia sit atque ea quae sensus materiaque participes est, tamen per unumquodque eorum quae sunt in rerum natura, fundi, permeare atque permanare, eaque vi qua cum universitate contemporata atque com-

mista est, in essentia continere ea quae sunt in rerum natura, ut per huc, prout consequentia sermonis ostendit, existimandum sit, ne animam quidem extra res universas esse, cum ex ea vita quae in forma ac specie animadvertisit, ad eam quae conspici non potest transmigraverit.

‘Αλλα πάντα, εἶπον, τῆς τῶν στοιχείων ἑνώσεως ξερόν τι διὰ τῆς πρὸς διληλη μίκης εἰδος (94) ἀναλαβόντων (95), πρὸς δὲ (96) τῆς φυχῆς γέγονεν ἡ οἰκείωσις (97), ἐπειδὸν τῇ διαίτῃ τῶν στοιχείων κατὰ τὸ εἰδός συναφισθῇ καὶ τὸ εἰδός; Τίνι σημειῷ κατακολουθεῖσι τὴς φυχῆς μετὰ τοῦ (98) ἐγγωμένου μὴ παραμέναντος; — Μ. Ήδέ μικρὸν ἐπισχύσας, Δεδούσθω μοι, φησι, κατ’ ἔξουσιαν (99) πλάσαι τινὰ λόγον ἐν ὑποδείγματι, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου σαφήνειαν, καν δέξα τοῦ δυνατοῦ δοκῆ τὸ λεγόμενον. Δεδούσθω γάρ δυνατὸν εἶναι τῇ τοῦ ζωγράφου ἐχήνῃ, μὴ μάνον μιγνύειν ἐξ ἑναντίου τὰ χρώματα, καθὼς θέος τοιεν αὐτὸς πρὸς τὴν τῆς μορφῆς διοικητή, ἀλλὰ καὶ διεκρίνειν τὰ μεριγμένα, καὶ τὴν κατὰ φύσιν πάλιν ἑνάστη τῶν χρωμάτων ἀποδίδειν βαφῇ. Οὐκοῦν τὸ λευκόν, καὶ τὸ μέλαν, ἡ τὸ ἐρυθρόν, καὶ τὸ χρυσοειδές, ἡ εἰ τὰ ἀλλὰ βαφὴ πρὸς τὴν διοικητή τοῦ προκειμένου συγχρίνεται (10), εἰ πάλιν ἀποκριθεῖ τῆς πρὸς ἑτερον (2) μίκης, καὶ τὴν ἑτέρου (3) γένετο, οὐδὲν ἡτον γιγνόσκεται ὑπὸ τοῦ τεχνίτου φαμέν αὐτὸν τὸ εἰδός τοῦ χρώματος, καὶ μὴ μίαν (4) ἐγγίνεσθαι ληθῆν αὐτῷ, μήτε τοῦ ἐρυθροῦ μήτε τοῦ μέλανος, εἰ (5) ἑτερόχρωα (6) κατὰ τὴν τοῦ (7) πρὸς διληλη μίκην γινόμενα (8), πάλιν εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἐπανάθη (9) βαφῇν μεμνημένον (10) δὲ τοῦ τρόπου τῆς πρὸς διληλη τῶν χρωμάτων συγκράτεως· εἰδέναι ποτον δὲ τινα (11) γιγνόμενα (12) οὐν ἀπειράσαστο χρώμα, καὶ δυοις ἐκπληθῆντος (13) ἐκ τοῦ ἀπολύθηναι τοῦ ἑτέρου πάλιν εἰς τὸ οὐειον ἐπανέργαμεν δύνος; καὶ εἰ πάλιν δέοι διὰ τῆς μίκης τὸ λευκόν ἐργάσσεται, ἀπονωτέρα ἔσται αὐτῷ ἡ κατασκεψή ἐν τῇ προλαβούσῃ δημιουργῇ μελετηθεῖσα. Εἰ δέ τι (14) ἀπολύθηναι τοῦ ἑτέρου πάλιν εἰς τὸ οὐειον ἐπανέργαμεν δύνος; καὶ εἰ μίξεις δέοι τὴς μίκης τὸ λόγον ξειν, ἔκεστοστον δῆν ἡμῖν αὐτὸν τὸ προκειμένον. Ἀντὶ γάρ τῆς γραφῆς τέχνης (15) ἡ τῶν στοιχείων νοείσθαι φύσις (16), ἡ δὲ μίξεις τῆς ποικιλίης τῶν ἑτεροχρούντων βαφῆς, καὶ πάλιν ἡ δοθεῖσα ἡμῖν καθ’ ὑπόθεσιν εἰς τὰ οἰκεῖα τούτων ἐπάνοδος, τὴν συνδρομήν τε καὶ διάτασιν τῶν στοιχείων ὑπογρα-

(93) Τῆς δὲ. Β τῶν ἐν.

(94) Εἰδός δελτ Β.

(95) Ἀναλαβόντων. Β ἀναλαμβανόντων.

(96) Πρὸς δὲ. Α Β πρὸς δ.

(97) Οἰκείωσις. Β οἰκείησις.

(98) Μετά τού. Β μετὰ τοῦ τοῦ.

(99) Κατ’ ἔξουσιαν. Α ταχεότωσιαν.

(100) Συγχρίνεται. Α Β συγκινέται.

(101) Πρὸς ἑτερον. Α Β πρὸς τὸ ἑτερον.

(102) Εψ’ ἑτερον. Α δέ τοι.

(103) Μή μιλα. Α μηδεμίλαν.

(104) Ει δελτ Α.

Si quo pacto, inquam, cum elementorum unitio per mutuam mistionem aliam quanodam speciem assumperit, cum qua anima conciliata atque consociata fuit, postquam una cum elementorum dissolutione, species quoque, ut est verisimile atque consentaneum, abolita atque deleta fuerit? quod si gnum anima posthac sequetur, cum id quod notum fuerat, non permanescat? — M. Hec vero paulum morata: Detur, inquit, mihi ut ad arbitrium comminiscar ac singam aliquam similitudinis atque exempli gratia rationem ad propositae quæstiois perspicuitatem atque declarationem, etiamsi quod dicetur, fieri non posse videatur. Detur enim fieri posse per argumentum pingendi, ut non solum colores ex contraria, quod pictores facere solent ad similitudinem formæ miscantur, verum etiam misti separantur, ac rursus unicuique colori naturalis tinctura reddatur. Si igitur albus et niger, aut ruber et fulvis color,

C aut si qua alia tinctura ad similitudinem argumenti temperatus, rursus a commissione qua cum altero colore contemporatus est, secretus ac per se singulatim separatus fuerit, nibilominus ipsam speciem coloris ab artifice agnoscit dicimus, nullamque ei oblivionem obrepere vel rubri vel nigri, si diversi colores invicem commissi rursus ad naturalem redacti fuerint tincturam: itemque si modi colorum ad invicem contemporandorum et commiscendorum recordetur, scire, quis cui color permisit quem colorem efficerit, et quo pacto altero eluto atque secreto, rursus ad proprium florem redactus sit: ac si rursus permissione opus sit idem efficere, minore cum negotio atque labore conficiet id, quod in priore compositione meditatus exerceat. Si igitur aliquid in similitudine consentaneum, inquit, oratio habet, scrutanda atque perpendenda jam nos sit erit proposita quæstio. Nam pro parte pingendi, anima orationi proposita sit; et loco colorum artis, intelligatur elementorum natura: mistio autem varia diversorum colorum tincturæ, ac

(105) Ἐτερόχρωα. Α Β ἑτερόχρωα.

(106) Τὴρ τού. Τοῦ δελτ Α.

(107) Γιρόμενα. Α γενόμενα.

(108) Ἐκανέθη. Β ἐπανάθη.

(109) Μεμνημένον. Β μεμνημένον.

(110) Ἐν τοι. Β ἐν τοι.

(111) Γιρόμενον. Α Β γενόμενον.

(112) Ἐκδηθῆντος. Α Β ἐκπληθῆντος τοῦ ἑτέρου.

(113) Ει δέ τι. Α ει δή τι.

(114) Τέχνης. Β junxit bæc: Η φυχὴ προκειμένω τῷ λόγῳ, καὶ ἀντὶ χρωμάτων τῆς τέχνης.

(115) Φύσις δελτ Α.

rursus exempli gratia nobis data horum ad propria cujusque redactio, tum concursum, tum diremptionem elementorum designet. Ut igitur in similitudine dicimus artificem non ignorare coloris tincturam, quae post missione rursus ad proprium forem redacta sit, sed agnoscere tum rubrum, tum nigrum, et si quis aliis color per certam quamdam cum diversi generis colore communionem, formam efficit, qualis quidem esset in commixtura, qualis item nunc sit, cum suæ naturali tincturæ restitutus est: qualis item futurus sit, si eodem modo rursus contores inter se misceantur: ita animam elementorum quæ coierint ad constitutionem corporis cui ipsa inhaserit, etiam post dissolutionem eorum naturalem scire proprietatem censemus. Ac tametsi natura procul ab invicem abstrahat elementa propter insitas contrarietates, unumquodque eorum arcens a commixtione contrarii, nihilominus cognoscendi et explorandi vi proprium amplectens anima, apud unumquodque erit ac manebit, donec rursus in idem concursus diremptorum ad instauracionem dissoluti corporis ex elementis coacti factus fuerit, quæ proprie resurrectio et est et nominatur.

G. Atque ego: Videris, inquam, egregie milii obiter et in transitu defendisse doctrinam et fidem resurrectionis. Arbitror enim per haec sensim adduci posse eos qui eam fidem oppugnant, ne putent fieri non posse ut rursus elementa inter se coeant, et eundem hominem efficiant. — M. Nempe hoc vere, inquit magistra, dicas. Licet enim audire dicentes eos qui buie opinioni adversantur, Cum in universitatem pro cuiusque cognitione elementorum resolutione fiat, qui fieri potest ut calor, qui in hoc est, ubi ad universitatem redactus fuerit, rursus nulla admisitione cum eo quod est ejusdem generis concretus, segregetur et abstrahatur, ad constituentum hominem, qui vita defunctus reliquiatur et instauretur? Nam nisi perfecte proprium redierit, sed pro peculiari aliiquid aliud ex eodem genere assumptum fuerit, alterum pro altero fiet, atque id non item resurrectio fuerit, sed novi hominis creatio. Quod si eundem rursus ad scipsum reverti oportet, penitus ac prorsus eundem secum esse convenit, omnibus elementorum partibus recipientem pristinam naturam. — G. Ergo, sicut dixi, etiam adversus hanc, inquam, oppositionem et contradictionem ejusmodi de anima nobis opinio sufficerit: nempe

(17) Фауна. В Европе.

(18) Τοῦ χρώματος. Β τῶν χρωμάτων.

(19) *Μετά*. B μετά τήν.

(20) *Tότε. Τό τε θ.*  
(21) *Οἶμαι μέν. Αἴτοι οἶμαι μέν. Εγ-*

(21) *Oior μέν. Αἱ οἰον μέν τιν.*  
(22) *Oīox. Αἱ οἰον δέ.*

(22) Οὐορ. Α στον οα.  
(23) Γερομέρω. Β γενόμενον.

(24) Ομοιογράπτως. Α Β διμοτρόπη

(25) Ὡς ἐνεψύη. Β ψ ἀνεψυη.

(26) Ἐπιμεξιας. Β ἐπιμοιριας.

(27) Εἰς ταῦτα. Α Β εἰς ταῦτα.

(28) *Kai* εγώ. *Il* κάγω.

10 παρού.  
Εγγειαχτι

Γ. Κατέγων (28) είπον, "Αριστά μοι δοκεῖ: κατὰ τὸ παρὸν" (29) συμμαχηκῆναι (30) τῷ λόγῳ τῆς ἀναστάσεως. Δύνασθαι γάρ δὲ τούτης ἡμέρας προσαγθῆναι τοὺς ἀπομαχομένους τῇ πόλεις, πρὸς τὸ μὴ οἰσθαι τῶν ἀδυνάτων εἶναι πάλιν ἀλλήλοις συνελθεῖν τὰ στοιχεῖα καὶ τὸν αὐτὸν ἀπεργάσασθαι δινθρωπον, — Μ. Καὶ (31) φησιν ἡ διδάσκαλος: "Ἀλλήλες τούτο λέγεις. Εστι γάρ λεγόντων ἀκούεται τῶν (32) πρὸς τὸν λόγον τούτου ἐκπατέμενων, διτὶ Εἰς τὸ πᾶν (33) κατὰ τὸ συγγενὲς γνομένης τῶν στοιχείων τῆς ἀνατίσσεως (34): τίς μηκανῇ τὸ ἐν τῷδε θερμὸν ἐπώνυμον καθόλου γενέμενον συμμιγῆς (35), τοῦ συγγενοῦς πάλιν ἀποκρῆναι πρὸς τὸ συστῆναι τὸν ἀπαλλασσόμενον (36) δινθρωπον; Εἰ γάρ μὴ ἀκριδῶς τὸ διοικεῖν ἀπανέλθοι, ἐκ δὲ τοῦ δμογενοῦς ἀνεῖ τὸν λόιδεςτὸν τι παραληφθεῖν (37). Ἐπερον ἀνθ' ἑτέρου γενήσεται, καὶ οὐκέτι ἐν εἴη τὸ τοιούτον ἀνάστασις, διὰλλα κακοῖν ἀνθρώπου δημιουργία. Εἰ δὲ χρή τὸν αὐτὸν εἰς ἀστεῖν πάλιν ἀπανελθεῖν, δι' ὅλου (38) εἶναι προσήκει τὸν αὐτὸν, ἀστεῖος (39) πάσι τοῖς τῶν στοιχείων μέρεσι τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀπαναλόβοντα (40) φύσιν. — Γ. Οὐκοῦν, Δώς (41) εἰπον, αὐτάρκες ἡμῖν πρὸς (42) ταύτην τὴν ἔνστασιν ἡ τοιαύτη περὶ τῆς ἀνθρώπης ἀν εἴη ὑπόληψις· τέοις ἐξ ἀρχῆς ἔνεργοι στοιχείοις τούτοις (43), καὶ μετά

(32) Ἀκούειν τὸν. Αἴδης ἀκούειν τῶν.

(33) *Hař. B πᾶσαν.*

(34) Ἀκαλύψεως. Αἱ in τεκίῃ ἀναχύσεως - in πιαργίνε τῆς τῶν στασιειών ἀναλύσεως.

(35) Συμμιγές. Α Β αμέσως  
(36) Α παλιοπαντελικόν

(36) Ἀκαίλασσομένων. Α Β ἀναπλασθέντων.  
(37) Προστρέψθεν Προστρέψθεν

(37) Παραληφθείτι. Παραλειφθείτι.

39. *Autr. Epitrochis. A. B.*

(39) Αὐτὸν εὐτοίς. Α Β αὐτὸν εὐτοί-

ντας.

(41) 'Dç delet B

(42) Ἡμῖν πρός. Αἱ τιμὴν τῇ καὶ πρός.

(43) Στοιχείοις τούτοις. Η Στοιχείως, τούτωις.

τὴν διάλυσιν παραμένειν, οἷον εἰ φύλακα τῶν οἰκείων (44) καθισταμένην, καὶ ἐν τῇ ἀνακράσει τῇ πρὸς τὸ δρόμουλον ὃ διαφεύγειν (45) τὸ δίον τὸ τῷ λεπτῷ τῷ καὶ εὐκίνητῃ τῆς νοερᾶς δυνάμεως, οὐδεπιλινὴν ἐν τῇ λεπτοπερίᾳ τῶν στοιχείων ὑπομένουσαν πλάνην ἀλλὰ συνδιαίλεσθαι (46) τοῖς ίδίοις καταπιγνυμένος (47) πρὸς τὸ δρόμουλον, καὶ μὴ ἀποτελεῖν συνδιεισθανάσιν αὐτοῖς, διατὰ πρὸς τὸ πᾶν ἀναγένωνται (48), ἀλλὰ ἐν αὐτῷ (49) δεῖ μένειν διποτερε (50) αὐτὰ, καὶ διποτες παρασκευάσῃ τῇ φύσει.

Εἰ δὲ γένοιτο πάλιν παρὰ τῆς τὸ πᾶν οἰκονομούσης δυνάμεως τοῖς διάλυθεισι πρὸς τὴν συνδρομὴν τὸ ἀνθεῖσμαν· τότε καθάπερ εἰ μιᾶς ἀρχῆς (51) ἐξαφείεν σχήματι διάφορος, δροῦν (52) καὶ κατ' αὐτὸν αἱ πάσαις τῷ ἀφελομένῳ συνέπονται· οὕτως ἐν μιᾷ τῇ τῆς (53) φυχῆς δυνάμει, τῆς τῶν στοιχείων διαφορᾶς ἀλογμένης, ἀθρόως ἐν τῇ συνδρομῇ τῶν οἰκείων, ἢ τοῦ σώματος ἥμαντος σειρᾷ διὰ τῆς φυχῆς συμπλακήσεται, καταλήλως ἐκάστου πάλιν πρὸς τὸ ἀρχαῖον καὶ σύνηθες πλακουμένου (54), καὶ περιπτυσσομένου τὸ γνώριμον (55).—Μ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο (56) τὸ ὑπόδεγμα, φησιν ἡ διδάσκαλος; (57), εἰκότως ἀν προστεθεῖ τοῖς ἐξητασμένοις (58) εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ πολλῆς εἶναι τῇ φυχῇ τὴν διδάσκαλαν (59) ἐν τοῖς στοιχείοις διαχρήσιν (60) τοῦ ἀλλοτρίου τὸ δίον. Προκείσθω γάρ τῷ χεραμένοντι (61) πηλὸς καθ' ὑπόθεσιν, πολὺς δὲ οὕτως εἶναι δεδόσθω, οὐ τὸ μὲν τὸ πρὸς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν (62) ἥδη τετύπωται, τὸ δὲ μέλλον (63). Τὰ δὲ σκεῦη πάντα μὴ δροειδῶς (64) ἀλλήλους διεσχηματίσθων, ἀλλὰ τὸ μὲν πίσθιον, τὸ δὲ ἀμφορεῖν. Επερον δὲ πινάκιον, ἢ τριβόλων, ἢ δέλτων τὸν κατὰ τὴν χρῆσιν ἀπετρίβειν θεων, ταῦτα δὲ πάντα μὴ εἰς κεκτήσθων, ἀλλὰ διον ἐκάστου (65) δεσπότου, ὑποκείσθων τῷ λόγῳ.

vis aliud sit ex iis quae ad usum apta ac necessaria sunt, sed suus enjusque dominus orationi proponatur.

Οὐκοῦν ἔως ἂν συνεστήκει, ταῦτα φανερά τε (66) τοῖς ἔγουσι γίνεται· καν συντριβεῖν πίλιν, οὐδὲν ἔττον τηνόριμα (67) ἀπὸ τῶν (68) συντριμμάτων τοῖς κεκτήσθιοντος θέσται, τὸ μὲν (69) τὸ ἐν τοῦ πίσθιον, ποιὸν δὲ (70) τὸ ἐν τοῦ ποτηρίου τρύφος θέστιν. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀκτεργαστὸν καταγγείληντος, πολὺ μᾶλλον ἀπλανῆς ἢ διάγνωστος τὸν δῆμον κατετεργασμένων ἀπὸ ἐκείνου γίνεται. Οὕτως οὖλον

(44) Οἰκείων. Α οἰκῶν.

(45) Διαφεύγειν. Β διαφύεσθαι.

(46) Συνδιαίλεσθαι. Α συνδιαδύεσθαι.

(47) Καταμητρυμένοις. Β καὶ οὐ μηνυμένοις.

(48) Ἀναγένωται. Α in margine ἀναγένται.

(49) Ἐν αὐτῷ. Α Β ἐν αὐτοῖς.

(50) Οὐποτερε. Α Β διποτερε διν.

(51) Ἀρχῆς. Β ἐξ ἀρχῆς.

(52) Ὄμοιον. Α διούτε τε.

(53) Τῇ τῇ. Delet Α τῇ.

(54) Πλακουμένου. Β πλεκομένου τε.

(55) Γρύποις. Β γνώρισμα.

(56) Ἀλλὰ καὶ τοῦτο delet Β.

(57) Ἡ διδάσκαλος delet Α.

(58) Ἐξητασμένοις. Α in textu εἰς ταμένοις, in

A quod in quibus elementis ab initio inhaeserit, apud ea post dissolutionem quoque permaneat, quasi custos σῶdium, qua in resolutione elementorum in aūum cuiusque genus, per subtilitatem et agilitatem intelligentia præditæ facultatis proprium non dimittat, nec erroris quidquam in exilitate atque tenuitate elementorum sustineat, sed una cum propriis, dum cum suo quoque genere commiscetur, penetret ac permeet, nec desiciat una cum eis per means, dum in rerum naturam universam refunduntur, sed semper in eis maneat, quoconque loci ac quomodocunque ea natrā redegerit.

Quod si rursus ab ea potentia atque virtute, quæ rerum universitatē gubernat, dissolutis elementis ad concursum, signum atque occasio data fuerit, tunc quemadmodum sit, si ab uno principio diversi funes suspensi sint, ut simul eodemque tempore cuncti attrahentem aequantur: eodem modo, dum per unam virtutem et potentiam animæ diversa trabuntur elementa, repente unoquoque momento statim per coitionem atque concursum propriorum, corporis nostri catena per animam conseretur, atque concinnabitur, et unumquodque se commodè rursus ad pristinum et consuetum applicabit, et tanquam sibi notum amplectetur.

—M. Quin etiam haec quoque similitudo, magistra inquit, haud immerito adjungi possit iis quæ quæsita, tractata atque examinata sunt ad demonstrandum, quod haud magno negotio anima possit inter elementa sumū ab alieno discernere. Proponatur enim exempli gratia figulo lutum, idque multum esse detur, cuius alia quedam pars ad vasorum confectionem jam formata, alia vero formanda sit, vasa autem omnia non eadem forma sint, sed aliud quidem dolium, aliud vero amphora, aliud autem scutella, vel patella, aut quid-

Quandiu igitur hec constiterint et integra fuerint, haud difficulter a suis dominis agnoscuntur. Atque etiamē collisa contractaque fuerint, rursum nihilominus ex fragmentis nota signaque possessoriis exstabunt, quibus judicare possint quod frustum ex dolio, quod ex poculo sit. Quod si etiam cum rudi massa lutū commista fuerint, multo magis certa dijudicatio eorum quæ jam ad

margine ἐξητασμένος.

(59) Διδασκαλῶν. Α Β διδασκαλῶν.

(60) Διακρίνειν. Α τοῦ διακρίνειν.

(61) Κεραμεύονται. Β κεραμεῖ.

(62) Ἀπεργασίαν. Β ἀργασίαν.

(63) Μέλλειν. Β μέλλει.

(64) Οὐπειδῶς. Α in margine δροειδῶς.

(65) Ιδίοιος ἐκάστου δεσπότου. Α ιδίοιος ἐκάστου δεσπότης.

(66) Φανερά τε. Β φανερά.

(67) Γνώρισμα. Α in margine γνώρισμα.

(68) Ἀπὸ τῶν. Α Β καὶ ἀπὸ τῶν.

(69) Τὸ μέν. Β τὸ μέν.

(70) Ποιοι δέ. Α in margine τι.

opus redacta fuerint ex rudi materia sit. Ita tan- A τι σκεῦος, δ καθ' ἔκαστον ἔστιν ἀνθρωπος, ἵν τῆς quam vas quoddam homo quisque singularis est, ex elementorum concursu a communi materia formatus, peculiari prorsus figura nullum differens ab eo quod ejusdem generis est. Quo dissoluto, nibilominus etiam ex reliquis anima qua possidet vas, proprium agnoscit, neque in communione atque confusione fragmentorum, neque si eadem cum rudi elementorum materia commisceatur, a proprio discedens, sed semper sciens suum, quale esset tum cum in forma consistere, et post dissolutionem ex signis qua in reliquis manserunt, circa proprium non errans.—G. Ego vero approbatis iis que dicta erant, ut apposite, apte atque accommodate ad propositum argumentum inveniā. Hæc quidem, inquam, hoc modo tum dici, tum credi rectum et æquum est, sed si quis narrationem Domini eam, qua est in Evangelio de iis qui sunt in inferno, adversus ea que dicta sunt proferat, quasi non congruentem et convenientem cum iis preparare nos ad responsione oportet?

M. At illa, Ad corpus quidem accommodati, inquit, sermo narrationem exponit, multas tamen inspergit materias et causas, per quas ad subtiliorem speculationem invitat, si quis accurate exquisitoque rem intellexerit. Nam qui hiatus vastum a bono dirimit atque discludit, qui guttam aliquam qua per digitum admoveatur, desiderantem fecit eum qui cruciabatur, qui patriarchæ sinum ei qui per hanc vitam malis et incommodis vexatus fuerat, ad quietem proposuit, qui item ante mortuos eos ac sepulchra traditos exposuit, non parum avocat et abducit ab ea sententia que in promptu est eum qui haud stulte et impereite, sed intelligenter verba sequatur. Quos enim oculos atollit in inferno dives ille, qui carnosos oculos in sepulcro reliquerat? Quo pacto item quamam sentit id quod incorporeum est? Quam vero linguam refrigerari per guttam cupiebat, cum ei carnes lingua non adasset? quis autem ille digitus, qui præferret ei guttam? Ipse item sinus requiescit, quis? Cum enim corpora essent in sepulcris, anima vero neque in corpore esset, neque ex partibus constaret, difficile fuerit narrationis structuram, prout protinus ac prima fronte intelligitur, ad veritatem accommodare, nisi quis singulatim quæque verba a corpore traducat ad eam qua mente percipitur speculationem, ut biatus, qui dirimit atque disjungit communio-

B Α τι σκεῦος, δ καθ' ἔκαστον ἔστιν ἀνθρωπος, ἵν τῆς συνθρομῆς τῶν στοιχείων ἀπὸ τῆς κοινῆς ὅλης ἀνατετυπωμένος (71), ἐν Ιδάζοντι πάντας τῷ σχήματι πολλὴν πρὸς τὸ διογενὲς τὴν διαφορὰν ἔχων. Οὐ διαλύθεντος (72) οὐδὲν ἔτεντο καὶ ἀπὸ τῶν λειψάνων ἡ κεκτημένη τὸ σκεῦος ψυχὴ τὸ οἰκεῖον ἐπιγινώσκει, οὔτε ἐν (73) τῇ κοινωνίᾳ τῶν συντεριμμάτων, οὔτε εἰ πρὸς τὸ ἀκατέργαστον τῆς τῶν στοιχείων ὅλης καταμιχθεῖται, τοῦ οἰκείου ἀφισταμένη, ἀλλ' ἀεὶ ἐπισταμένη τὸ Ιδιον, οἶλον τε συνεστῶς (74) ἐν τῷ σχήματι ἦν, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν ἐκ τῶν ἀπομεινάντων (75) ὑπειπεῖται τὸ λειψάνως οὐ πλανωμένη πρὸς τὸ Ιδιον.

— Γ. Ἐπειδέξαμενος δὲ τὰ εἰρημένα ὡς προσφυγῶς τε καὶ οἰκείως πρὸς τὸν προκείμενον εὑρεθέντα σκοπὸν, Ταῦτα μὲν οὕτως, εἰπον, λέγεσθαι τε καὶ πιστεύεσθαι καλῶς ἔχει· εἰ δέ τις τὸν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου περὶ τῶν ἐν ἄρδεν διηγημάτων πρὸς τὰ εἰρημένα προσέφερος (76), ὡς οὐ συμβαίνοντος τοῖς ἀξιοτάτοις (77), πῶς χρὴ παρακαλεσθεῖται πρὸς τὴν ἀπόκρισιν; πους εξανίσταται τούτο περὶ περιστασῶν, quo pacto

M. Ἐδόδασκαλος (78) δὲ, Σωματικότερον μὲν, φησὶν, δ λόγος ἀκτινεῖται τὸ διήγημα, πολλὰς δὲ καταπειρεῖς τὰς ἀφορμὰς, δὲ ὅν εἰς λεπτοτέραν θεωρίαν ἐκκαλεῖται τὸν ἔκεστον (79) ἐπάνον. Οὐ γάρ χασματί (80) μεγάλῳ διεργάτῃ τὸ κακὸν ἐκ τοῦ κρείττονος, σταγόνος τε τίνος δακτύλῳ (81) κομιζομένης θυμεῖται ποιήσας τὸν δύσωμόν τον, καὶ πατράρχην κόλπον τῷ διὰ τῆς ζωῆς ταύτης κεκακωμένῳ ὑποθεὶς ἀνάπτωσιν (82), πρὸς τούτων δὲ καὶ τὸ τεντρᾶναι αὐτοὺς, καὶ ταρπήσθησαι διηγησάμενος, οὐ μικρῶς ἀφίστησαι τῆς κατὰ πρόχειρον (83) διανοίας τὸν μὴ συνιώντας (84) τοῖς λεγομένοις ἀπόμονον. Πολὺς γάρ δρθελμὸς ἀπαλεῖται ἐν τῷ ὅρῳ δ πλούσιος, τοὺς τῆς σαρκὸς ἀναρπεῖς (85) τῷ τάφῳ; Πῶς δὲ φιλογές ἥσθισται (86) τὸ δάσματον; Πολὺς δὲ γλώσσαν καταψύχθησαι διὰ τῆς σταγόνος ἀπωθεῖται, τῆς σαρκίνης αὐτῆς μὴ παρούσης; Τίς δὲ διασκομίζων αὐτῷ τὴν βαῖνα δάκτυλος; Αὐτὸς δὲ διὰ κόλπου τῆς ἀναπάυσεως, τίς; Τῶν γάρ σωμάτων ἐν τάροις δυντων, τῆς δὲ φυχῆς οὔτε ἐν σώματι οὔστης, οὔτε ἐκ μερῶν συνεστώσης, ἀποροντις εἰς τὴν τοῦ διηγήματος διασκευὴν κατὰ τὸ προχείρως νοσύμενον ἐφαρμόσαι τῇ ἀληθείᾳ, εἰ μή τις μεταλάβῃ (87) τὰ καθ' ἔκαστον εἰς νοητὴν θεωρίαν· ὅπος τάχασμα τὸ διετρόγον τῶν ἀμβικτῶν τὴν κοινωνίαν, μῆτρά διάτασιν (88) εἰσθεῖται· γάρ γάρ διωμάτῳ καὶ νοερῷ, τὶς πόνος διαπήγηται τῷ χάραμα, καὶ εἰ μήκιστον ἦν; Διέτι δὲ νοερὸν τῇ φύσει, ἐν ὕπερ δὲ τοῦδε διχρόνως γίνεται. — Γ. Τί οὖν ἀν εἰη, φημι,

(71) Ἀρατευπαμέρος. A in margine τετυπωμένος. B in textu.

(72) Διαλύθεντος. A in textu διαγνωθέντος, in margine διαλύθεντος.

(73) Οὔτε εἰ. Εἰ δελτ.

(74) Συνεστῶς. B συνεστ.

(75) Ἀπομεινάτος. A ἀπομεινάντων.

(76) Προσέφερος. B προσέφερ.

(77) Ἐξητασμέροις. A in textu ἔξισταμένοις, in margine ἀγνωστάσιν.

(78) Η διάδασκαλος. A δελτ.

(79) Ἐξεταστήρ. A B ἔξεταστικῶς.

(80) Χάσματι. A in textu σχήματι, in margine χάσματι.

(81) Δακτύλῳ. A B διὰ δακτύλου.

(82) Ἀνατίναντι. A B εἰς ἀνάπτωσιν.

(83) Πρόχειρο. A B πραξίῃ τῷ.

(84) Αἰσιέτως. A B συνετώς.

(85) Ἐναρπεῖται. B ἀρπεῖται.

(86) Ηστάντερο. B ἀπανθίσται.

(87) Μεταλάβῃ. A μεταλάβει.

(88) Διάστασιν. A in marginē διάστημα.

τὸ πῦρ, ἢ τὸ χάσμα, ἢ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων, ἢ μὴ (89) & λέγεται (90); — Μ. Ἐμοὶ δοκεῖ, φησι, δύγματα τίνε περὶ τῶν κατὰ ψυχὴν (91) ζητούμενων δι' ἐκάστου τούτων ὑποσημαίνεν τὸ Εὐαγγέλιον. Προειπόν (92) γάρ πρός τὸν πλούσιον διατάραχτον, θεῖς Ἀπόστολος τῷ διὰ σαρκὸς βίᾳ τῶν ἀγαθῶν τὴν μορφαν, καὶ περὶ τοῦ πτωχοῦ τὸ ίσον εἰπόν, διὰ Καὶ οὗτος ἀπέπλευτο πάρα τὸν βίον τῆς τῶν κακῶν μετουσίας λειτουργίας (93) - εἴθι οὖτες ἐπαγγάλων περὶ τοῦ χάσματος, ὡς ἀλλά (94) διλήλων δαστιχίζονται, μέγα τι (95) διὰ (96) τούτων οὐκεν ὑπεδεικνύειν τῷ λόγῳ, πους circa animam queruntur, per unumquodque ita ad divitem patriarcha ante dixisset: *Recepisti in vita, quam in caro transeisti, portionem bonorum, atque eodem modo de mendico dixisset: participationis munere functus est; et sic deinceps subiecisset de hiatu, quo alteri ab alteris discluderentur, magnam quoniam doctrinam, certamque ac stabilem sententiam per hæc verba orationis significare videtur.*

Τὸ δὲ δόγμα, κατά γε τὸν ἄμβον λόγον, τοιοῦτον ἔστι. Μονοειδὲς (97) ἦν ἡ τῶν (98) ἀνθρώπων ζωὴ, μονοειδὲς δὲ (99) λέγω τὴν ἐν μόνῳ τῷ ἀγαθῷ δρωμένην (1), καὶ πρὸς τὸ κακὸν ἀντιτίμακον. Τὸ δὲ τοιοῦτον λόγον δι πρώτος τοῦ Θεοῦ νόμος μαρτυρεῖται (2), ὃ τοῦ πατέρος; μὲν δοὺς τὸν ἐν τῷ παραδεισῷ καλῶν διθυρόν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν μετουσίαν, ἀπειργόν δὲ μόνον ἀκείνου φῶ σύμμικτος ἦν ἐκ τῶν ἐναντίων ἡ φύσις, τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ καλὸν συγκεκραμένου, θάνατον ἀπίθετος τῷ παρανομήσαντι τὴν ζημίαν. Ἀλλ' ἔκουσιος δὲ διθυρώτος ἐν τῷ αὐτεξουσίῳ κυνηγίαται καταπιτών τὴν ἀμύγη τοῦ κείρονος μορφαν, τὴν ἐκ τῶν ἐναντίων ὑπάγκρατον ζωὴν ἐπεστάσατο. Οὐ μὴ ἀφῆκεν ἡ θελὴ προμήθεια τὴν ἀδουλίαν ἡμῶν ἀδιθύσαντον. Ἀλλ' ἔπειδη τοῖς παραβεβηκόσι τὸν νόμον δι κριθεῖς ἐπ' αὐτῷ θάνατος ἀναγκαῖας ἀποκαλούμενης, διχῇ μερίσταις τὴν ἀνθρώπην ζωὴν, εἰς τε τὴν διὰ σαρκὸς ταύτην, καὶ εἰς τὴν ἕξ τοῦ σύμπτωτος μετὰ ταύτην, οὐ κατὰ τὸ ίσον μήτρον τοῦ διαστήματος, διλλὰ τὴν μὲν φραγτήτῳ τοῦ χρονικῷ παραγράφας δρῷ· τὴν δὲ παρατείνας; (3) εἰς τὸ δίδιον, ἔχουσιαν ἔδωκεν ὑπὸ φυλαρθρωτίας, ἐν φῷ τις βούλεται, τούτων ἀκάτερον ἔχειν (τό τε ἀγαθὸν λέγω καὶ τὸ κακὸν), ἢ κατὰ τὸν φραγτὸν τούτον καὶ ὑψώμαρον βίον, ἢ κατὰ τὸν ἀπελευθήτος ἔκεινον αἰλονας; ὃν πέρας ἡ ἀπειρά ἔστων. Ὁμωνύμως δὲ λεγομένου τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ἀκάτερου τούτων (4) πρὸς διπλῆν ἔννοιαν μεριζομένου (πρὸς νοῦν τε λέγω καὶ αἰσθησιν), καὶ τῶν μὲν τοῦτο ἐν ἀγαθῷ μοιρά κρινόντων διπερ ἀλλὰ τῇ διδούσῃ τῇ αἰσθήσῃ διῆλλον· τῶν δὲ μόνον τὸ κατὰ δέσμους (5) θεωρούμενον πεπιστευκόστων ἀγαθὸν εἶναι καὶ δυομάχεσθαι. Οἵτις μὲν ἀγόμανσθες ἔστων δι λογισμός, καὶ

A nem eorum, inter quos nulla societas intercedere potest, non terra spatium et intervalum existimetur; nam quid negotii fuerit ei quod incorporeum et sola mente præditum est, transvolare hiatum, etiam si vastissimum sit, quippe cum id quod natura tale est, ut mente sola constet, ubicunque esse velit nullo temporis intercedente spatio, illo penetret atque evadat? — G. Quid igitur fuerit, inquam, ignis, vel hiatus, vel cætera quæ dicta sunt, si non sunt ea quæ dicantur? — M. Mibi quidem, inquit, certas stabilesque quasdam sententias de iis rebus horum Evangelium significare videtur. Cum enim in vita, quam in caro transeisti, portionem bonorum in hiato, quo alteri ab alteris discluderentur, Et hic in vita malorum et incommodorum participe.

B Hæc autem sententia, mea quidem opinione, talis est: Ab initio vita humana simplex et uniformis erat. Simplicem autem et uniusmodi dico eam quæ in solo bono animadvertisit, et nullius malii communione permista est. Talem autem opinionem prima lex divina testimonio suo comprobat, quæ cum omnibus quidem bonis, quæ erant in paradiſo, hominem abunde frui et uti permisisset, ab illo solo prohibebat, cuius, cum malum cum bono contemperatum esset, commista et contraria erat natura, mortemque ei, qui contra hanc legem fecisset, poenam apposuit. Sed homo sponte sua propriaque voluntate et arbitrio relicta sorte, quæ a malo integra erat, eam quæ ex contrariae temperata erat, vitam ascivit et amplexus est. Sed non absque correctione et emendatione temerarium et stolidum illud consilium nostrum divina providentia reliquit. Sed quoniam transgressores legis poena mortis, quæ legi iudicio latoris et auctoris ejus apposita erat, necessario consequata est, posteaquam vitam humanam bifariam partitus esset, et in hanc quæ per carnem transigitur, et in illam quæ post hanc extra corpus degitur, non pari intervalli modo atque mensura, sed illam quidem brevissimo quodam termino temporis et spatio circumscriptis; hanc vero ad eternitatem inquit extendit atque produxit, ac benigno atque humano consilio usus, potestatem dedit, ut in utra quis vita velit, horum alterutrum habeat (bonum inquam et malum), vel per brevem hanc fluxamque et caducam vitam, vel per illa sempiterna aeterna, quorum terminus est infinitus. Cum autem sequente dicatur et bonum et malum, atque horum

(89) Ή μή. Α εἰ μή.

(90) Λέγεται. Α addit ἔστιν.

(91) Κατὰ ψυχὴν. Β κατὰ τὴν φ.

(92) Προειπόν. Α προειπόν.

(93) Λειτουργίας. Α Β τὴν λειτουργίαν.

(94) Ής ἀλλ. Α φ ἀλλ.

(95) Μέγα τι. Δόγμα addit B.

(96) Διά. Α διὰ δόγμα.

(97) Μονοειδές. Α μονοειδή.

(98) Ή τῶν. Β τὸ κατ' ἀρχὰς ἡ τῶν.

(99) Μονοειδές δέ. Α Β μονοειδή δέ.

(1) Ὁραμέτρη. Α Β θεωρούμενην.

(2) Μαρτυρεῖται. Α Β μαρτυρεῖται.

(3) Παρατείνας. Α in textu παραγράφας, in margine παρατείνας.

(4) Τούτων. Β τούτου.

(5) Αἰδοριαν. Α addit, διπερ ἀλλ θεωρούμενον.

utrumque in duplicem intellectum dividatur (tum **A** in mentem, inquam, tum in sensu), atque alii quidem, quod sensu suave et jucundum visum fuerit, id loco boni habeant: alii vero, id solum bonum et esse et nominari credant, quod cogitatione ac mentis agitatione animadvertisit et consideratur, quibus quidem inexercitata ratio est, ut quid melius sit considerare non possint, hi, per ingluvem et intemperiam, in carnali vita eam quae naturae debetur boni sortem ante tempus posthac futura est vitam reservantes et comparcentes; suam vitam gubernantes, in hac brevi vita per ea quae sensum iaduunt contrastati atque vexati, in futurum saceulum bonum comparcunt atque recondunt, ut sibi una cum sempiterna vita melior sors extendatur atque prorogetur.

Hic igitur, ut mea quidem opinio fert, batus ille est, qui non terra discedente atque diducta fit, sed quem iudicium per hauc vitam in contraria studia atque instituta divisum atque diductum facit. Nam qui semel quidquid in hac vita suave ac jucundum est elegit, nec poenitentia ductus stolidum ac temerarium suum consilium corrigit atque emendat, inaccessum et invium sibi locum bonorum postibac efficit, cum hanc inevitabilem, quae transiri non possit, necessitatem, tanquam barathrum quoddam vastum et iuvium, qua transiri non possit, adverus sese perfoderit. Quamobrem bonum quoque anima statum, iu quo patientie athletam sermo requiescere facit, sinum Abrabam nominasse mili videtur. Primus enim hic **C** patriarcha ex iis qui olim fuerunt, cum spe futorum, praesentium commodorum usum atque voluptatem commutasse memoratur, qui quidem omnibus nudatus, in quibus ei vita ab initio consistebat, inter alienos conversabatur, et domicilium habebat, per afflictiones et incommoda praesentis vitae, eam quae speratur beatitudinem querens. Ut igitur certam aliquam pelagi partem circumscriptam, per abusum quemdam, sinum nominamus, ita mibi sermo nomine sius immensorum illorum nostrorum bonorum demonstrationem significare videtur: in quo sinn bono omnes, qui per virtutem praesentis vitae cursum conficiunt, eam hinc solverint, tanquam in portu non obnoxio fluctuum procellis, animas appulsas ac quasi subductas statuunt. Reliquis autem eorum quae bona videntur eis ejactio privatioque flamma animam perurens existit, guttam aliquam ex pelago bonorum, quibus sancti afflunt et abundant, ad consolationem desiderans, et non adipiscens. Porro cum lingua et oculum et digitum, reliquaque nomina ad corpus pertinientia in colloquio incorporeorum anim-

**B** toū βελτίονος ἀνεπίσκεπτος, οὗτοι ὑπὸ λαμπαργίαν (6) ἐν τῷ σαρκίνῳ βίῳ τὴν χρεωστουμένην τῇ φύσει τοῦ ἀγαθοῦ μοίραν προσαναλίσκουσιν, οὐδὲν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ ταμεύσμενον· οἱ δὲ λογισμῷ διακριτικῷ τε καὶ σύνφρονι τὴν ἑαυτῶν οἰκονομούντες ζωή, ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ βίῳ, διὰ τῶν τὴν αἰσθήσαν λυπούντων ἀνισθέντες, τῷ ἐφεξῆς αὖτε τὸ ἀγαθὸν ταμεύονται, ὃςτε αὐτοὶς τῇ ἀδειᾳ βίῳ ζωή τὴν κρείττω λήξιν συμπατεῖνεσθαι.

consumunt atque profundunt, nihil in eam quia posthac futura est vitam reservantes et comparcentes; alii vero ratione sana ac dijudicatrice suam vitam gubernantes, in hac brevi vita per ea quae sensum iaduunt contrastati atque vexati, in futurum saceulum bonum comparcunt atque recondunt, ut sibi una cum sempiterna vita melior sors extendatur atque prorogetur.

Τοῦτο οὖν ἔστιν, ὃς γε δὲ ἐμὸς λόγος, τὸ χάσμα, δούλη τῆς διατομῆς γίνεται, ἀλλὰ ἡ (7) παρὰ τὸν βίον κρίσις πρὸς τὰς ἑαυτίας προαιρέσεις διασχισθεῖσα ποιεῖ. Οὐ γάρ ἀπαξ τὸ τίδυ κατὰ τὸν βίον τούτον ἀλόγενος (8), καὶ μὴ θεραπεύσας (9) ἐκ μεταμελείας τὴν ἀδουλίαν, διδαστὸν ἑαυτῷ μετὰ ταῦτα τὴν τῶν ἀγαθῶν χώραν (10) ἐργάζεται, τὴν ἀδιάβατον ταύτην ἀνάγκην, καθάπερ τε τὸ βάρανθρον ἀχανές τε καὶ ἀπάρδετον καθ' ἑαυτοῦ διορύξες. Διό μοι δοκεῖ καὶ τὴν ἀγαθὴν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, ἐν ἣ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀδιλῆτην ἀναπαύει δὲ λόγος, κόλπον τοῦ Ἀδραδύμ ονομάσαι. Πρίνος γάρ οὖτος δι πατράρχης τῶν πάποτε γεγονότων ἴστορηται τὴν ἐλπιζομένην εὐλήγριαν ἀμπορεύμανος. Μεταπέραν τὴν ποιῶν τοῦ πελάγους τὴν ἀπολαύσιος τῶν παρθένων ἀνταλλάξαμενος, δις γε πάντων γυμνωσίες, ἐν οἷς ἡ αὐτοῖς καταρράκτης ἡ ζωή, ἐν ἀλλοτρίοις εἶχε τὴν διαταταν, διὰ τῆς παρούσης κακοπαθείας, τὴν ἐλπιζομένην εὐλήγριαν ἀμπορεύμανος. Μεταπέραν τὴν ποιῶν τοῦ πελάγους τὴν ἀπολαύσιος τῶν παρθένων ἀγαθῶν εἰς παραμυθίαν προσθεούμενη, καὶ οὐ τυχά-  
**D** νουσα. Γλῶσσαν δὲ καὶ δραμαλιδύν, καὶ δάκτυλον, καὶ τὸ λοιπά τὸν σωματικὸν ονομάτων ἐν τῷ διαλόγῳ τῶν ἀσωμάτων βάλτων, τὸν κατατεχασμὸν (15), ἡμῖν ἡδη νοηθέντε περὶ ψυχῆς λόγῳ συμφόνως ἔχειν δομολόγησεις, ἐπιτεκμέριον τῶν ἡρώων (16-17) τὴν διάνοιαν. Μεταπέραν γάρ (18) διοῦ τοῦ σώματος ἡ τὸν στοιχείων συνδρομή ποιεῖ τὴν οὐσίαν, οὗτως εἰκός καὶ τὸν ἐν τῷ σώματι μερῶν ἐκ τῆς αὐτῆς

(6) Λαμπαριαν. Α Β λαμπαργίας.

(7) Ἀλλ. ἡ. Α ἀλλ. δ. ἡ.

(8) Ἐλκόμενος. Α Β Ελόμενος.

(9) Θεραπεύσας. Α in textu θεραπεύσας ἐκ μεταστολῶν τὴν ἀδουλίαν.

(10) Τιργ χώρας. Α Β τὸν χώρον.

(11) Οὖτω. Α οὖτοι μοι.

(12) Ἀπαλρωσιν. Α Β ἀπάρωσιν.

(13) Ἐνορμιζοται. Α in margine ἐνορμίζουσι.

(14) Διασρήγουσα. Α διαστήγουσα.

(15) Τὸν καταστοχασμόν, εἰτ. Α Β τῷ κατὰ στεγανῶν ἡδη νοηθέντα.

(16-17) Ρητών. Β ρήμάτων.

(18) Μεταπέραν γνήσ. Α τοις γάρ.

altias (19) συμπληροῦνθαι τὴν φύσιν. Εἰ οὖν πάρ-  
εστιν ἡ φύσις τοῖς ἐκ τοῦ σώματος στοιχείοις πρὸς τὸ  
πᾶν διαμιγθεῖσιν (20), οὐ μάγον τὸ πλήρωμα τῶν  
εἰς δύον τὸ σύγχριμα συνθεραμποτέσσαν γνωρίσει,  
καὶ ἐν αὐτοῖς ἔσται· ἀλλ' οὐ τὴν (21) ἴδεάσουσαν  
ἔκστοτον τῶν μερῶν σύστασιν ἀγνοήσει, διὸ πολὺν  
τὸν ἐν τοῖς στοιχείοις μορίων ἀποτελεσθῆ (22) τὰ τὸν  
ἡμῖν μελτον.

reversis, non modo congeriem et complementum  
dam concurerunt agnoscet, et in eis erit; sed ne peculiarem  
et concretionem ignorabit, per quas nimirum particulas

τὴν οὖν (23) ἐν πάντεσσιν τῷ τὸν στοιχείων  
πληρώματι, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἔκστοτον εἶναι, οὐδὲν  
ἴξον τὸν εἰκότος ἔστιν· καὶ οὕτω πρὸς τὰ στοιχεῖά  
τις βλέπων, οἰς ἐντυράρεις τῇ δινάρμενος τὰ καθ' ἔκ-  
στον μελή τοῦ σώματος, δάκτυλον τὸ περὶ αὐτῆν  
εἶναι καὶ θοβαλμὸν καὶ γλῶσσαν, ατὰ τὰ δόλα πάντα  
μετὰ τὴν δάλισσον τοῦ συγχρίματος τὴν Γραφὴν λί-  
γειν ὑπονοῶν, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμάρτησαι. Εἰ οὖν  
τὰ καθ' ἔκστοτον ἀπάγεις (24) τὸν νοῦν τῆς σωματικῆς  
περὶ τοῦ διηγήματος ὑπολήψεως, εἰδὼς δῆμον καὶ  
τὸν μημονεύεντα νῦν δόμον μή τόπον τινὰ οὐτε  
ὑνομαζόμενον οἰσθεῖσα, ἀλλὰ τινὰ κατάστασιν ζωῆς  
ἀειδῆ καὶ δισώματον, ή τὴν φυσῆν ἐμποτεύειν παρὰ  
τῆς Γραφῆς ἐκδιδασκόμενα (25). Ἀλλὰ καὶ ἔπειρον  
ἐν τῷ κατὰ τὸν πλούσιον καὶ πτωχὸν διηγήματι  
δόγμα μανθάνοντεν, δολαρίην ἔχει (26) πρὸς τὰ ἔξτη-  
τασμένα τὴν οἰκείστητα. Εποιήσεις ἔκστοτον ὁν τὸν  
τριπλῆ καὶ φιλόδαρκον, ἐπιεῖδη τὸ δρυκτόν εἰδε τῆς  
παρ' ἑαυτοῦ (27) συμφορᾶς, φροντίδα τὸν ὑπὲρ γῆς  
αὐτῷ κατὰ τὸ γένος προσεκτῶν (28) ἔχειν, καὶ τοῦ  
Ἄδραζάν εἰπόντος μή ἀπρονόητον εἶναι τῶν ἐν σαρκὶ<sup>C</sup>  
ζώντων βίον (29), ἀλλὰ κατ' ἔξουσιαν προκείσθαι  
αὐτοῖς τὴν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν χειρ-  
αγωγίαν· Ήτι παραμένειν προσιτερούντα τὸν δι-  
καιον (30), δπως ἐν ἐκ τοῦ παραδόξου πιθανὸν αὐ-  
τοῖς τὸ κήρυγμα γένοτο, ὑπὸ τούς ἐκ τῶν νεκρῶν  
διαβεβιωθότος καταγγελόμενον.

τιutionem legis ac prophetarum; adhuc perseverare  
et inopinato credibilis eis prædicatio fieret, quæ ab aliquo qui ex mortuis revixisset annuntia-  
retr.

Γ. Τι οὖν, εἶπον, ἐν τούτεσι τοῖς τὸ δόγμα (31);  
— Μ. Ἐπειδὴ, φησι τοῦ μὲν Λαζάρου πρὸς τοὺς πα-  
ροῦσιν δισχολός· ἔστιν ἡ φύσις, καὶ πρὸς οὐδὲν τὸν κα-  
ταλειφθέντον ἑαυτὴν ἐπιστρέψει, ὃ δὲ πλούσιος οἰο-  
νεῖ (32) Ιερᾶ την τὴν σαρκίν ζωῆν καὶ μετὰ θάνατον  
ἔτι προσίσχεται (33), ἣν οὐδὲ παυσάμενος τοῦ ζῆν κα-  
θαρῶς ἀπεδύσατο, ἀλλὰ ἐν αὐτῷ δὰλ φροντίδος ἔστιν  
ἡ σάρκη καὶ τὸ αἷμα (δι' ὃν γὰρ τοὺς κοινωνοῦντας  
σύντο τὸν γένους ἔξαιρεθήσαν τῶν κακῶν δεῖται, δη-  
λός ἔστι μήπω τῆς σαρκικῆς (34) ἐκλυθεῖ; προσπα-

A advertis, si verborum sententiam inspexeris, cum  
opinione quam jam per conjecturam de anima  
mente concepta exposuimus convenire non nega-  
bis. Ut enim concursus clementorum totius corporis  
efficit naturam: ita probabile est, etiam partium  
corporis ex eadem causa compliri naturam.  
Si igitur anima adest elementis ex corpore disso-  
luto ad rerum universam naturam refusis atque  
eorum quæ ad totam coagmentationem constituen-  
tiam per quidem ejusdem partis constitutionem  
elementorum membra nostra absoluta sint.

Quocirca quæ in universo elementorum comple-  
mento sit, eam etiam in singularibus esse, nullo  
modo a probabilitate ac verisimilitudine alienum  
est; atque ita si quis specet ad elementa, in qui-  
bus singularia membra corporis insunt ipsa poten-  
tia, atque Scripturam dicere arbitretur, et digitum  
circa ipsam animam esse et oculum et linguam,  
ceteraque omnia etiam post dissolutionem con-  
creti, a probabilitate ac verisimilitudine non aber-  
rabit. Si igitur singularia mentem abducant ab eo  
qui ad corpus refertur narrationis intellectu, par-  
et consentaneum niuirum est, ut etiam modo me-  
moratum infernum, non locum qui sic nominetur  
esse putemus, sed quendam vitæ statum incorpo-  
reum, qui videri non possit, in quo animam vitam  
degere a Scriptura docemur. Atque etiam aliam  
in narratione quæ ad divitem et mendicem pertinet,  
certam firmamque discimus sententiam, quæ ma-  
gnam cum illis quæ scrutati sumus et excussum  
affinitatem habet. Facit illum humanis affectibus  
ac perturbationibus obnoxium, carnisque studiosum  
divitem, posteaquam ex sua calamitate se non  
posse expediri et effugere animadvertisit, curam ba-  
bere eorum qui super terram eum genere conti-  
ngebant; cumque Abraham negasset eorum qui in  
carne viverent vitam provisionis expertum esse, sed  
abunde eis propositam esse doctrinam atque insti-  
tutionem legis ac prophetarum; adhuc perseverare  
et inopinato credibilis eis prædicatio fieret, quæ ab aliquo qui ex mortuis revixisset annuntia-  
retr.

G. Κανεναν igitur in his, inquam, sententia est?

— M. Quoniam, inquit, Lazarus quidem anima circa  
presentia occupata est, et ad nullam earum rerum  
quæ reliquerat sese convertit; dives autem, tan-  
quam visco cuidam, carnali vitæ etiam post mor-  
tem adhuc adberet: quam nec enim vivere quidem  
desisiasset penitus exuerat, sed adhuc ei cura caro  
et sanguis erat (per hoc enim quod rogat ut illi qui  
communione generis eum contingebant, malis exi-  
merentur, perspicuum est quod nondum carnali

(19) Αἰτήσις αἰτίας. Βεβίας. Α in textu ἀνελθοῦσιν· in  
marginē: ἀναχθεῖσι.

(20) Ἀραιμεθεῖσιν. Α τὸν τετραγωνὸν τοῦ πλούτου.

(21) Οὐ τὴν. Α οὐδὲ τὴν.

(22) Ἀποτελεσθῆ. Α πλειότητη.

(23) Τηρούν. Α τὸ οὖν.

(24) Ἀκάρτεις. Α ἀπάγειν.

(25) Ἐκδιδασκόμενα. Α διδασκόμενα.

(26) ἔχει. Α Β ἔξει.

(27) Παρ' ἑαυτοῦ. Α κατ' αὐτὸν.

(28) Προσεκτῶν. Α Β προσηκόντων.

(29) Βίον. Α τὸν βίον.

(30) Δίκαιον. Α πλούσιον.

(31) Τὸ δόγμα. Β δεῖτο τὸ.

(32) Οἰονεῖ. Α οἰον.

(33) Προσίσχεται. Α προσέχεται.

(34) Σαρκικῆς. Β σαρκίνης.

affectu exsolutus erat). per has, inquit, narrationes existimamus censere Dominum quod oporteat eos qui in carne vivunt, quam maxime secundum virtutem vivendo, quodammodo separari et expediti ab affectu carnis, ne post mortem alia morte rursus opus habeamus, quae reliquias carnalis glutinis separet, excernat et expurget; sed tanquam vinculis circum animam rupis, nulla corporea molestia eam ad sese attrahente, celer et expeditus ei cursus ad boum contingat. Nam si quis mente carnalis penitus totus redditus fuerit, et omni animi motu atque efficientia in voluntatibus carnalis occupetur, is nec si extra carnem quidem evaserit, ab affectibus ac perturbationibus ejus recedit, sed quemadmodum illi, qui in fontidioribus locis diutius conmorati sunt, nec si in purum quidem, suavem et amoenum aerem transierint, integri ac vacui sunt ab illo integrati et injungendo odore quem propter diurniorum in eo commorationem contraxerunt: ita ne tum quidem, cum carnalis vita, cum subili et invisibili commutata fuerit, fieri possit quin carnis amantes prorsus attrahant aliquid ex graveolentia atque festore carnali. Unde graviores eis dolor existit, cum ex bujusmodi circumstantia anima magis materialis evaserit. Videtur autem aliquo modo cum bujusmodi opinione concinere atque convenire, quod sepnemero a nonnullis dicitur, conspici videat circa conditoria atque repositoria corporum umbratilis quedam spectra mortuorum. Nam si revera sit, argumentum est autim ultra modum nunc in hac vita fuisse erga carnalem vitam affectum, adeo ut ne carne quidem extrusa plane ab ea velit avolare, neque concedere ut absoluta figura ad id quod conspici non potest et forma expers est, transmutatio fiat, sed circa speciem postquam species dissoluta fuerit etiam nunc maneat, et cum iam extra eam evaserit, illius desiderio materie locis obserret, circumque ea versetur atque vagetur.

G. Ego vero paululum commoratus, repetita sententia eorum que dicta erant, Videtur, inquam, mihi ex iis qua modo dicta sunt, existere quiddam contrarium illis qua de affectibus ac perturbationibus antea excussa atque examinata sunt. Nam si ex ea que cum britis est cognitio tales in nobis anima motus effici potantur, quales superior enumeravit

A θεας), έκ τούτων, ψηφι, τῶν διηγημάτων οἰλομένα τοῦτο (35) δογματίζειν τὸν Κύριον, τὸ δὲν δι τακτούς ἐν σαρκὶ βιοτεύοντας, διὸ τῆς κατὰ ἀρετὴν ζωῆς, χωρίζεσθαι τους καὶ ἀπολύεσθαι τῆς πρὸς αὐτὴν σχέσεως, οὐα μετὰ τὸ θάνατον μὴ πάλιν διλού θανάτοις δεώμεθα, τὰ λείψανα (36) τῆς σαρκώδους καλλῆς ἀποκαθαρίσοντος (37). ἀλλὰ καθάπερ δεσμῶν τὴν ψυχὴν (38) περιβραγέντων, κοῦνος αὐτῇ καὶ δινετος ὁ πρὸς ὃ ἀγαθὸν γένεται δρόμος, οὐδὲμαδὲ αὐτὸς (39) σωματικῆς ἀληθίδονος (40) πρὸς ἔντην ἀφελεύστης (41). Ής εἰ τις διος δι' διων ἀποσαρκωθεῖ τῇ διανοΐᾳ, πᾶσαν ψυχῆς κίνησιν τε καὶ ἐνέργειαν ἐν τοῖς θελήμασι τῆς σαρκὸς δισχολῶν, δι τοιούτος οὐδὲ τῆς σαρκὸς ἐξ γεννήματος τῶν κατ' αὐτὴν παθήματων χωρίζεται, καθάπερ (42) οἱ τοῖς πλέον ἐνδιατρίψαντος τοῖς διουδεστέροις τῶν τόνων, οὐδὲ εἰ πρὸς τὸν εἴναντον δίπα μετειθουσεν καθαρεύουσι τῆς ἀηδείας, ἣ διὰ τῆς χρονικτέρας ἐν αὐτῇ διαγωγῆς ἀναμίξαντο (43). οὐτως οὐδὲ πρὸς τὸν ἀηδὴν (44) καὶ διδεπτὸν (45) βίον τῆς ματαβολῆς γενομένης, δυνάθεται ἀλλὰ τοὺς φιλοσάρκους μὴ ἀφελεῖσθαι (46) τι πάντως τῆς σαρκῆς (47) δισθωδίας, δι' ὧν (48) πλέον αὐτοῖς ἡ δόνην φαντάζεται, ὥλιδεστέρας ἐκ τοιαύτης (49) περιστάσεως τῆς ψυχῆς γινομένης (50). Δοκεῖ δὲ πως πρὸς τοιαύτην (51) ὑπόληψην συνέβειν δι παρὰ τινῶν λέγεται (52), πολλάκις δρόσοις τὰς περὶ (53) τῶν σωμάτων θέσεις, συσκειτή τινα τῶν κατοιχομένων φαντάσματα. Εἰ γάρ τοιν τι (54) γίνεται, οὐτος ἀλλήγεται τῆς ψυχῆς τὴν πέρα τοῦ δένοντος γινομένην (55) νῦν πρὸς τὸν σαρκώδη βίον προσπάθεια, ὡς μηδὲ ἐξωθεῖσαν τῆς σαρκὸς καθαρῶς αὐτὴν (56) θόλειν ἀφίπτασθαι (57), μηδὲ συγχωρεῖν τὴν παντελὴ γίνεσθαι (58) πρὸς τὸ δεύτερον τοῦ σχήματος μεταποίησιν, διλλὰ παραμένειν Εἰ τῷ εἶδει μετὰ τὸ λυθῆν τὸ εἶδος, καὶ ἐξ γενομένην ἥδη τούτου πόθῳ τοῖς τῆς ὑλῆς ἐπιπλανθεῖσας τόπους, καὶ περὶ αὐτοὺς ἀναστρέψεσθαι.

C Τ. Έγώ δὲ μικρὸν ἐπισχών καὶ ἀναλαβὼν τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, δοκεῖ μοι, εἰπον, τοῖς περὶ παθῶν (59) προεξασμένοις ἀνακύπτειν ἐκ τῶν εἰρημένων τις ἐναντίωσις. Εἰ γάρ ἐκ τῆς πρὸς τὰ διών συγγενέσθαι ἐνομίσθη τὰ τοιαύτα τῆς ψυχῆς ἐν ἡμῖν διεργεῖσθαι κινήματα, δια προσλαβῶν (60) δι λόγος ἀπεριθυμήσατο, θυμόν τε καὶ φόνον, καὶ ἡδονὴν καὶ

(35) Τοῦτο δεῖται A.

(36) Τὰ δέηται. Α τοῦ τὰ λείψα.

(37) Ἀποκαθαρίσοντος. Α in margine ἀποδιειποντος.

(38) Τὴν ψυχὴν. Α B τῇ ψυχῇ.

(39) Αὐτόν. Β αὐτήν.

(40) Αἰγιθόδορος. Β ἀγηθόδονος.

(41) Αἰσθακούσης. Β ἀέλκοντος.

(42) Καθάπερ. Α Β διλλὰ καθάπερ.

(43) Αἴρουμένατο. Α B ἀνεμίξαντο.

(44) Αἴηδη. Α Β διεῖδη.

(45) Αἰλεστρον. Α. λεπτόν.

(46) Αἴρεικεσθαι. Α B ἀέλκεσθαι.

(47) Σαρκικῆς. Β στρικῆς.

(48) Δι' ὥρ. Α in margine δι' οὐ.

(49) Τοιαύτης. Β τῆς τοιαύτης.

(50) Γενομένης. Α γενομένην.

(51) Πρὸς τοιαύτην. Α πρὸς τὴν τοιαύτην.

(52) Ο παρὰ τινῶν λέγεται. Β τὸ π. τ. λέγεται.

A in margine τὸ πολλάκις παρὰ τινῶν λεγόμενον δρόσονται.

(53) Τὰς περὶ. Α B περὶ τὰς.

(54) Τοίστα τι. Β τῷ διτι γίνεται οὐτως.

(55) Γενομένη. Α γενομένη.

(56) Αὐτήν. Β αὐτής.

(57) Αφίπτασθαι. Α ἀφίπτασθαι.

(58) Γίγεσθαι. Β γενέσθαι.

(59) Παθῶν. Α B τῶν παθῶν.

(60) Προσλαβῶν. Α προλαβῶν.

ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ τοιοῦτα· εἰρηται δὲ τὴν μὲν ἀγαθὴν τῶν τοιούτων χρῆσιν ἀρετὴν είναι, διὸ δὲ τῆς ἐσφραλμένης τὴν κακλὰ γίνεσθαι (61). — προσέθηκε δὲ ὁ λόγος ἐκάπου τε τῶν ἀλλών τὴν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν πλον συνεισφοράν, οὗ δὲ (62) ἐπινυμάτων (63) πρὸς τὸν θεόν ἀναγγέλεια, οἵνα τινα σειράν (64) κάποιων πρὸς αὐτὸν ἀνελέχουσαν, δοκεῖ πως. Ἕτην, ἐναντίουσθαι πρὸς τὸν σκοπὸν δὲ λόγος. — Μ. Πάσι τούτοις (65) λέγεις; φησίν. — Γ. “Οὐ τα, εἰπον, τῆς ἀλλού πάσης κινήσεως μετὰ τὴν καθάρων ἐν ἡμῖν ἀποκαθεσθεῖσα, οὐδὲ τὸ πεπιθυμητικὸν πάντας ἔσται· τούτου δὲ μὴ ἡρώος οὐδὲ ἀν τοῦ κρείτονος ἐφεσις εἴη, μηδὲνδε ὑπολειπεθέντος τῇ φυχῇ τοιούτου κινήματος, τοῦ πρὸς τὴν δρεξιν (66) τῶν ἀγαθῶν ἐπιγείροντος. — Μ. Ἀλλὰ πρὸς τούτο, φησὶν (67), ἔκεινό φαμεν, οὐτε τὸ θεωρητικὸν τε καὶ διακριτικὸν ίδιον ἔστι τοῦ θεοεργοῦ τῆς φυχῆς, ἐπειδὴ τὸ θεῖον τούτοις καταλαμβάνεται. Εἰ τοινούν εἴτε ἐκ τῶν ἐπιτατελεάσ, εἴτε ἀπὸ τῆς μετὰ τὰ τούτα καθάρων (68) ἐλευθέρα γένεστο ἡ φυχὴ τῆς πρὸς τὸ πλούτον τῶν πατῶν συμφυτίας, οὐδὲν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ θεωρίαν ἐναποδισθεται (69). Τὸ γέρα καλὸν ἐλκτικὸν πως (70) κατὰ τὴν ἐαυτοῦ (71) φύσιν παντὸς τοῦ πρὸς ἔκεινο βλέποντος. Εἰ δὲν πάστος κακίας ἡ φυχὴ καθαρεύεται, ἐν τῷ καλῷ πάντως ἔσται. Καίνος δὲ τῇ ἐαυτῷ φύσει δι τοινούν πρὸς δ δι τῆς καθαρεύτος τὴν συνάρτεσιν ἔξει τῷ οἰκείᾳ συναπτούμεν.

attrahat. Si igitur anima ab omni vitiositate pura fu-  
et honestum ex sui natura numen divinum est, cum  
quippe cum proprio cobarens atque cualescens.

Ει οὖν τοῦτο γένοτο, οὐκέτι θατοι χρέα τῆς κατ' ἐπιθυμίαν κινήσεως, ή πρὸς τὸ καλὸν (72) ἡγεμονεύεσσε. 'Ο γάρ ἐν σκότει τὴν διατριψὴν ἔχων, οὐτος ἐν ἐπιθυμίᾳ τοῦ φωτὸς θατοι·' εἰ δὲ ἐν τῷ φωτὶ γένοτο, τὴν ἐπιθυμίαν ξεδίζεται καὶ ἀπόλαυσις, ή δὲ ἔχοντα τῆς ἀπολαύσεως ἀργόν τι καὶ ἐλαύν τὴν ἐπιθυμίαν ἐργάζεται. Οὐδοκά τις θατοι τούτων ζημία πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν, εἰ ταοδιώτων (73) ἡ ψυχὴ κινημάτων ἐλευθέρα γένοτο, πρὸς δευτήρην πάλιν ἐπανελθούσα, καὶ ἐκατηγη ἀκριβῶς εἰδοῦσσα (74), οὐκα τῇ φωτὶ θατοι, καὶ οἷον ἐν κατόπτρῳ καὶ εἰκόνι διὰ τοῦ ὀκελού καλλίους πρὸς τὸ ἀρχέτυπον πλέουσαν. Ἀλλοδως γάρ ἐν τούτῳ θατοι εἰπεῖν τὴν ἀκροβοή πρὸς τὸ θεόν εἶναι δύοισιν, ἐν τῷ μικρῷ

(61)  $\Gamma(\gamma\sigma\theta\alpha, \beta\gamma\gamma\delta\theta\alpha)$

(62) 'Ότι δι'. Β και δτι δι'. Α δτι καλ.

(63) Ἐπιθυμία. В ептиуміа.

(64) *Tivà* σειρά. A B tivà σειρά.

(65) Πως τούτο. Α τως τΟΥΤΟ.

(67) *Φηντίχ*. Α πρώτη ή διδόταναν σε

(a) *Exhort. Ne de omnibus hoc eum ditisce existimes, sed de illis in quibus parvae quedam vitiisse vites fuerint reliquiae, quae propter infirmitatem carnis venia digna sint: a quo animas purgari ait: quemadmodum etiam alii quidam Patres censent: in quibus est etiam Dionysius Areopagita. Item Diadochus Photica episcopus. Nisi enim id intellexerimus, et omnibus aliis doctoribus, et sibi ipsi contra-*

**A** oratio, iram videlicet et motum, et cupiditatem, et voluptatem, ceteraque ejusdem modi, ut qui dictum est bonum quidem horum usum virtutem esse, per pravum vero vitium existere: adjicit item oratio cum ceterorum ad eam vitam que cum virtute transigeretur contributioem et adjumentum, tum quod per concupiscentiam ad Deum tollimus atque erigimus, veluti catena quadam ex inferiori loco sursum ad eum attrahit, videtur nimur, inquam, aliquo modo oratio sibi contraria esse atque proposito adversari. — **M.** Quo pacto hoc dicas? inquit magistra. — **G.** Quoniam omni ratione experie, inquam, motu post purgationem in nobis existente, ne concupiscedi quidem via prorsus erit: qua deficiente, nusquam boni desiderium fuerit, cum nullus ejusmodi motus anima relictus sit qui excite ad appetitum bonorum. — **M.** At adversus hoc, inquit, illud dicimus, quod speculandi ac adjudicandi via propria est ejus anima pars quae Deo simili est, quoniam etiam divinum numen per hanc comprehendimus. (a) Si ergo vel nunc adhibita cura atque diligentia, vel postea per agnoscendam purgationem anima nostra libera fuerit ab ea conjugione que cum ratione ceteribus affectibus coauit atque concrevit, nulla re ad boni et honesti contemplationem impeditur: bonum autem et honestum eam vim ex sui natura habet, ut quidquid in illud intueatur, id ad se quodammodo

**C** Si igitur hoc acciderit, non amplius cupiditatis motus opus erit, qui nobis praecat ac dux sit ad id quod bonum et honestum est: nam qui in tenebris vitam degit, is lucem desideraverit, qui si in lucem pervenerit, eaque frui ac potiri eoperit. concupiscere atque desiderare desinet. Facultas enim atque potestas potiendi atque fruendi vanam et inutilem efficit cupiditatem. Quocirca per haec nullum detrimentum accidet ad boni participationem, si rursus ad sese anima reversa, ac plene sese noscens qua natura praedita sit, et velut in speculo et imagine per propriam pulchritudinem ad principalem respiciens, a talibus moribus libera fuerit. In hoc D enim verilice dicere plenam et absolutam esse di-

(68) *Καθδοσσως. Α* is marginie πυρώσεως.

(69) Έγιποδισθήσεται. Α Β έμποδισθήσεται.

(70) Ἐλαττικόν πως. A addit. εστι

(71) Ἐαυτοῦ. Β αὐτοῦ.

(72) *Ιπρός τὸ καλὸν. A et B addunt τὴν πάτερν.*  
(73) *Ταραχήσαντες σεριπτήρας οἱ Αἴγανοι.*

(74) *Elacaria*. A. B. Knobell. A. in marginis alpina.

(iv) ~~Successor to the former~~

*a dicentem ostendemus. Dicebat enim ante hac in-  
sum et inaccessum peccatoribus esse honorum usum  
fructum, atque etiam cum divinis verbis pugnare de-  
monstrabat, quibus ostendit illorum ponare fine-  
re. Erit igitur peccatoribus eorum honorum, quo-  
atis recondita sunt usus fructus, expertibus admissi-  
tiositate desiderium boni. Memento supra dicto-  
rum.*

vini numinis similitudinem, nempe si anima nostra A οὐαὶ ποις τὴν ἡμετέραν ζωὴν (75) τὴν ὑπερκειμένην οὐσίαν (76). Ή τὰρ ὑπεράνω παντὸς νοήματος φύσης πόρφυροι τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἀφριδυμένη, ἀλλα τοῖν τρόπῳ τὴν ίδιαν ἔχοδεις ζωὴν, καὶ οὐ καθές ἡμεῖς νῦν ἐν τῷ ζῆν (77) ἔσμεν. Ἀνθρώποι μὲν γάρ, διὰ τὸ δεῖ πάντως ἐν κινήσει τὴν φύσιν είναι (78), καθάπερ (79) ἀν τὸ δρμῆ τῆς προαιρέσεως γένεται, κατ' ἐκεῖνο φερόμεθα, οὐχ ὅμοιας τῆς φυχῆς κατὰ τὸ ἐμπροσθεν αὐτῆς (80), ὡς ἀν εἰποι τις, καὶ τὸ δόκιμο διακειμένης. Ἐλπῖς μὲν γάρ καθηγεῖται τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω παντοσας, μνήμη δὲ δέχεται (81) πρὸς τὴν ἐπίπεδη προσούσαν τὴν κίνησον· ἀλλ' εἰ μὲν πρὸς τὸ φύσεις καλὸν ἡ ἐπίπεδη τὴν φυχὴν διοι, φιδιὸν ἐν σημαντεῖται τὴ μνήμη τὸ ίδιον ἡ τὴν προαιρέσεως κίνησος· εἰ δὲ διαφευσθεῖ τοῦ κρείττονος, εἰδώλῳ τοῦ καλοῦ, (82) παρασφισμένης τὴν φυχὴν τῆς ἐπίποδος, ἡ ἐπακολουθοῦσα (83) τοῖς γινομένοις μνήμη αἰσχύνη γίνεται. Καὶ ἐμφύλιος (84) οὗτος δὲ πολεμοὶ ἐν τῇ φυχῇ συνιστάται, μαχομένης τῇ ἐπίπεδῃ τῆς μνήμης, ὡς κακοῖς καθηγησαμένης τῆς προαιρέσεως. Τοιούτον γάρ τινα νοῦν ἐρμηνεύει σαφῶς τὸ κατ' αἰσχύνην πάθος, διὸ δάκνηται πρὸς τὸ ἀποδόν τὴν φυχὴν οἴον τινα μάστιγι τῇ μεταμελείᾳ καθαπτομένη τῆς ἀδινουλήτου δρμῆς, καὶ εἰς συμμαχίαν κατὰ τοῦ λυποῦντος ἐφελκωμένη τὴν λήθην.

Sed nobis quidem propterea quod boni egena C est natura, semper fertur atque contendit ad id quod deest, ac desiderium ejus quod deficit, ipse naturae nostrae concupiscendi affectus est, qui vel aberrat propter sinistrum judicium ab eo quod vere bonum et honestum est, vel etiam consequitur et adipiscitur id quo potiri bonum est. At ea quae supererat omnem bonam cogitationem natura, quae super omnem potentiam eminet, ut quae aul-

‘Αλλ’ ἡμῖν μὲν, δεῖ τὸ πτωχήν (85) εἶναι τοῦ καλοῦ, ἡ φύσις δεῖ πρὸς τὸ ἐνδέον επειταί (86), καὶ ἡ τοῦ λειποντος (87) ἔρεσις αὐτῇ ἐστιν ἡ ἐπιθυμητικὴ τῆς φύσεως ἡμῶν διάθεσις, ήτοι σφαλομένη δὲ ἀκρισίαν τοῦ ὄντος (88) καλοῦ, ἡ καὶ τυγχάνουσα οὐ τυχεῖν (89) ἀγαθῶν. Ή δὲ ὑπερέχουσα πάσαιν ἀγαθῶν ἔννοια φύσις, καὶ πάσῃς ὑπερκειμένη δυνάμεως, ἀπε μέντος ἐνδεῶς ἔχουσα τῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοούμενων, αὐτῇ (90) τῶν ἀγαθῶν οὐσα τὸ πλήρωμα, οὐδὲ κατὰ

(75) Ζωὴν. Α Β φυχήν.

(76) Οὐσίαν. Α in margine φύσιν.

(77) Εὐ τῷ ζῆν. Β ἐν τῇ ζωῇ.

(78) Φύσην εἶναι. Α inserit ἀκίνητος γάρ ἐστιν δὲ δινθρωπίου νοῦς, καθάπερ.

(79) Καθάπερ. Β κατ’ ὅπερ.

(80) Αὐτῆς. Β αὐτῆς. Κατέριμον ad hanc verba: οὐδὲ ὅμοιας τῆς φυχῆς κατὰ τὸ ἐμπροσθεν, οὐκε in calce codicis A inter notas leguntur: Μή ἐπὶ πάντων τούτῳ νοήσης αὐτῶν εἰρηκέναι, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνων, ἐν οἷς μικρά τινες ἡμιπαθεῖς ζωῆς ή νέα λεπτίματα, διὰ τὴν σωρκήν δισθένειαν συγγράμμης ἄξια, ὃν καθεύρσισαν τὰς φυγὰς φησι, καθέ καὶ ἀλλοις τοι τῶν Πατέρων δοκεῖ, ὃν καὶ Διονύσιος δὲ ἀρεσταγίτης, καὶ Διάδοχος δὲ Φωτικῆς ἐπίσκοπος ἔστιν. Εἰ γάρ μη οὐτε νοήσωμεν, καὶ τόπι τοῖς ἀλλοις διδασκάλοις καὶ ἐμνῦτο τὰ ἐκαντά λέγεις δεῖξομεν. ‘Ἐφη δὲ ἐμπροσθεν, διδασκον καὶ ἀπαρθέντον εἶναι τοῖς ἀμαρτωλοῖς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, καὶ τοῖς θεοῖς δὲ ἡμῖναι μαργύρενος ἀπορανθῆ, ἀπέραντον εἶναι τούτοις τὴν καλαστὴν ἀπορανθένενος. ‘Εσται γοῦν τοῖς ἀμαρτωλοῖς, ἀφανισθεῖσται τῆς κακίας, τοῦ ἀγαθοῦ ἡ ἔσεσις, τῆς

τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαιοῖς ἀγαθῶν ἀπαλλάσσεις διεμπογῆς· μήποντος τῶν ἐμπροσθεν.

(81) Δέχεται. Α Β διδέχεται. In calce A scholion legitur istud διοιώματι καὶ οὐ κατ’ ἀλλήθεται δυτι.

(82) Καλοῦ. Β ἐκάλους.

(83) ἐπακολουθοῦσα. Α in margine ἐπακολουθοῦσα.

(84) Καὶ ἐμφύλιος, εἰτε. Καὶ οὗτος δὲ ἐμφύλιος οὗτος πολ. Ad hanc verba in calce codicis A ista legi: Μέμψανται μὲν ἡ μνήμη τὴν ἐπίπεδη ἐπὶ τοῖς αναγορισμοῖς τῶν πατρῷων· δέ ἐπει τὴν ἀπάτην εἰς ἀπολογίαν προβλέπεται, ὃν τοῦ φινομένου καλοῦ σοφισθεῖσα, καὶ κατ’ ἀλλήθεται αὐτὸν προελλέμπνη.

(85) Πτωχήν. Α Β πτωχή.

(86) Ἰσται. Β ισταται.

(87) Λειτοτος. Β λοιποντος; [sic].

(88) Οὐτος. Α διντης.

(89) Τυχεῖν. Α πραληγιτ κατ.

(90) Αὐτη. Β αὐτη. Α in testu αὐτη, in margine αὐτο.

ab eo quod bonum et honestum appareret decepta sit, idque pro eo quod vere bonum est elegerit.

μετοχοῖς καλοῖς τινος ἐν τῷ καλῷ κινουμένη (91), ἀλλ' οὐτῇ οὐσίᾳ ἡ τοῦ καλοῦ φύσις, διὸ τοῦ κατὰ εἰναὶ τὸ καλὸν διονός ὑποτίθεται, σύντοιχη ἀποτελεσμάτων κίνησιν ἐν ἐστι τῇ δύστηται. Πρὸς γάρ τὸ μὴ πάρον ἡ ἀλητική ἐντηρητικής (92) μόνον. "Οὐ δέ ἔχει τις, τι καὶ ἐλπίζει; φησίν δὲ Ἀπόστολος (93). Οὗτος τῆς μηνημονευτικῆς ἀπεργίας πρὸς τὴν τῶν δυνάμων ἀποτήμημα ἐπιδέσθη τοῦτο τὸ γάρ βλεπόμενον τοῦ μηνημονεύθηκαν (94) οὐκ ἐπιδέσθη.

reminiscenti ac recordandi efficientia ad rerum scientiam opus habet. Quod enim videtur recordatione non indiget.

Ἐπειδὴν (95) δὲ (96) οὖν παντὸς ἀγαθοῦ ἐπέκεντα τὴν φύσιν, τὸ δὲ ἀγαθὸν ἀγαθὸν φύλον πάντως, διὸ τοῦτο ἐν ἐστι τῇ δύστηται (97) βλέπουσα, καὶ δέ ἔχει θέλει, καὶ δέ θέλει τοῖς, οὐδὲν τῶν ἔξωθεν εἰς ἐστι τῇ δύστητη δεχομένη, ἐπον δὲ αὐτῆς οὐδὲν, ὅτι μὴ ἡ κακία μόνη, ἔτις, εἰ τὸν (98) παράδοξον εἰπεῖν, ἐν τῷ μὴ εἰναι τὸ εἰναι ἔχει· οὐδὲ δλλὴ τὸς ἔστι καὶ κακίας (99) γένεσις, εἰ μὴ τοῦ δυντος (99) στέρησις. Τὸ δὲ κυρίως διὸ τὴν ἀγαθὸν φύσιν ἔστιν. "Οὐδὲν ἐν τῷ δυντος οὐδὲν τοῖς ἔστιν, ἐν τῷ μὴ εἰναι πάντως ἔστιν. Επειδὴν οὖν καὶ τὴν φυσικὴν πάντα τὰ ποικιλὰ τῆς φύσεως ἀποκεντασμένη κινήματα θεοειδῆς γένεσις (1), καὶ ὑπερβασία τὴν ἀποτύμημα τὸν ἐκείνην διῆ, πρὸς δὲ ὑπὸ τῆς ἀποτύμημας τέως ὑπῆρχε (2), οὐδὲν τινά (3) σχολὴν δίδωσιν ἐν ἐστι τῇ δύστηται, οὔτε τῇ ἐπιπέδῃ, οὔτε τῇ (4) μητήρι, τὸ γάρ (5) ἐπιδέσθμενον ἔχει· διὸ δὲ (6) περὶ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν ἀσχολία τὴν μηδίμην ἐκκρούεις τὴς διανοίας· καὶ οὖτος τὴν ὑπερέκχουσαν μιμεῖται ζωὴν τοῦ ιδίου μητρὸς τῆς θεατὰς φύσεως ἐμμορφωθεῖσα, ὡς μηδὲν ὑπολειπθῆναι τῶν ἀλλοιών αὐτῆς, πλὴν τῆς ἀμαρτητικῆς διαθέσεως, φυσικῶς τῷ καλῷ προσφορμένης. Τοῦτο γάρ ἔστιν ἡ ἀγάπη, ἡ πρὸς τὸ καταβύμνιον ἐνδιδίθετος σχέσις. "Οταν οὖν ἡ ἀπλῆ (7) καὶ μονοειδῆς καὶ ἀκριβῶς θεοειδές (8) τὸν φύγην τομένην (9) εὑρετοῦ ἀληθῶς ἀπίλουν τε καὶ δύνονται ἀγαθὸν, ἐκεῖνο τὸ μόνον τούτον τοὺς (10) ἀγαπητούς καὶ δράσματος προσφύτεα τε αὐτῷ καὶ συνανακρυπταί (11) διὰ τῆς ἀμαρτητῆς κινήσιώς τε καὶ ἀπεργίας, πρὸς τὸ δεῖ καταλαμβάνειν τε καὶ εὐρισκόμενον ἐστι τὴν μορφοῦσα· καὶ

(91) *Kινουμένη*. Α Β γινομένη.

(92) *Ἐπεργηταί*. Α Β ἀπεργίας.

(93) *Ἀπόστολος*. Α πρεμιττεῖθεν.

(94) *Μηνημονεύθηται*. Α Β μηνημονεύειν.

(95) *Ἐπει.* Α in margine ἀπειδή οὖν.

(96) Δέ δειτ Β.

(97) *Ἐν ἐστι*. Α Β ἐστιν.

(98) Εἰ κάρ. Εἰ δειτ Β. *Caeterum ad verba*, ἔτις, εἰ καὶ παράδοξον εἰπεῖν, in calce codicis A isti legas: Εἰοι τινα, ἀπειροὶ οἱ ξένοι φασιν ἐν τῷ γίνεσθαι ἔχειν τὸ εἶναι, οὐκ ἐν τῷ γεγονέναι, ὥσπερ τὴν σκιὰν τῶν σωμάτων. Αὕτη γάρ χωρισθεῖσα τῆς ποιούσσης αἰστίας, ἀραιής γίνεται, οὐ καθάπερ αἱ οὐσίαι καὶ τῶν ποιούσσων αἰστίων χωρισθεῖσαν μένουσα· τοιαύτη καὶ ἡ κακία ἐν τῷ γίνεσθαι καὶ πράττεσθαι μόνον ἔχει τὸ εἶναι, ὅπερ ταῦτα ἔστι τῷ μὴ εἶναι.

(a) *Σχόλιον*. Sunt nonnulla quae dicuntur ab externis, in eo quod sunt essentiam habere, non in eo quod facta sunt; quemadmodum umbram corporum. Hæc enim remota causa efficiente evanescit,

A lius indiget earum rerum quæ circa bonum et honestum intelliguntur, cum ipsa sit honorum plenitudo, neque tanquam particeps alicuius boni et honesti in bono veretur, sed ipsa sit ipsius boni et honesti natura (quodcumque tandem etiam bonum et honestum esse mens ponit), neque sperandi motum in sese admittit (spes enim ad id quod non adest duntaxat adhibetur, quod autem quis habet cur etiam speret? inquit divinus Apostolus), neque recordatione opus habet. Quod enim videtur recordatione non indiget.

Quoniam igitur divina natura supra omne bonum est, ac bono bonum prorsus amicum est, idcirco cum scipiam intuetur, et quod habet vult, et quod vult habet, nihil externum in sese admittens. Extra eam autem nihil præterquam sola vitiositas est, quæ, etsi dictu absurdum et a vulgari opinione alienum est, in eo quod non est, suum esse habet. Non enim ulla alia generatio vitiositas est, quam ejus quod est privatio (a). Quod autem proprie est, boni natura est. Quod igitur in ente non est, in eo quod non est prorsus est. Postquam igitur anima quoque, segregatis omnibus variis naturæ motibus, Deo similis effecta fuerit, atque superata empiditate in illo fuerit, ad quod olim a cupiditate erigebatur et inicitabatur non amplius consistendi locum in sese dat, neque spei, neque recordationi, nam quod quidem sperabatur habet; occupatione autem fruendorum bonorum memoriam a mente removet ac missam facit; atque ita vitam superam et excelsam, informata divinitate naturæ proprietatibus imitatur, adeo ut nihil aliud ei reliquatur præterquam dilectionis affectus, qui naturaliter ei quod bonum et bonum est adhaeret. Id enim dilectio est, animo, videlicet, insitus habitus et affectus ad id quod placet atque cordi est. Cum igitur simplex et uniformis ac plane similis Deo anima facta, nacta fuerit illud vere simplex et materiæ dolique expers bonum, quod solum revera dignum quod diligunt et amabile est,

(99) *Kαὶ κακίας. Καὶ δειτ Α et Β.*

(100) *Τοῦ δυντος. Α ἡ τοῦ δυντος.*

(1) *Γίνεται*. Β γεγένηται.

(2) *Υπῆρχε*. Β ἐπῆρχεται.

(3) *Tιν*. B δειτ.

(4) *Τῆ... τῇ*. Β τῷ μὲν γάρ.

(5) *Τῷ γάρ*. Β τῷ μὲν γάρ.

(6) *Η δέ. Α τῇ*.

(7) *Τῇ αἰλ. Η δειτ Α et Β.*

(8) *Ἀκριβῶς θεοειδές*. In calce codicis A hæc annotatio legebatur: Καθ' ὅμοιωσιν δηλούστι καὶ μετοχήν, οὐ κατ' οὐσίαν γινομένην.

(9) *Γίνεται*. Α et Β γεγονένη.

(10) *Τοιότι*. Β τῷ δυτι.

(11) *Συνανακρυπταται*. Α Β συνανακρυπταται.

non sicut substantiæ remotis etiam causis efficientibus manent. Talis etiam vitiositas in eo quod fit et agitur duntaxat essentiam habet, quod idem cum eo est quod non est.

cum adhaeret eidem, tum una commiscetur atque A τοῦτο γινομένη διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ὅμοιότητος, διπερ ἡ τοῦ μετεγμένου φύσις ἔστιν, ἐπιθυμίας (12) ἐν ἀκείνῳ μὴ ὅστις διὰ τὸ μῆρὸν τον ἀγαθὸν ἐν- δειαν ἐν αὐτῷ εἴναι, ἀκλούσθων ἂν εἴη καὶ τὴν φυχὴν ἐν τῷ ἀνενεψεῖ γινομένην (13) ἀκόλαττον ἀρ' ἐστῆς καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν κίνησαν τε καὶ διάθεσαν, ἢ (14) τότε γίνεται μόνον, ὅταν (15) μὴ παρῇ τὸ ποθού- μανον.

cum non adiuerit id quod desideratur.

Talis autem doctrinæ atque sententia divinus quoque nobis Apostolus auctor est. Cum enim omnium rerum quarum nunc in nobis boni quoque causa studia vident abolitionem et quietem quaniam atque sedationem et finem futurum ante denunciasset, solius dilectionis et charitatis terminum non inventit. Nam prophetæ abolebuntur, inquit, et cognitiones et scientias quiescent, et finem habebunt; charitas autem ac dilectio nunquam excedit. Quod perinde est ac si dixisset, Semper eadem est; quin etiam cum fidem et spem una cum charitate atque dilectione permanere diceret, rursus eam etiam illis præfert atque præponit, neque injuria. Nam spes interim movetur, dum non licet frui atque potiri iis rebus quæ sperantur. Et itidem fides sustentaculum ac firmamentum est incertitudinis eorum rerum quæ sperantur. Nam et ita eam definiuit, cum diceret: Est autem fides rerum, quæ sperantur, substantia. Cum autem venerit id quod speratur, aliis omnibus quiescentibus, charitatis ac dilectionis efficiens manet, quippe cum non inveniat quod eam excipiat et in locum ejus succedit. Quamobrem etiam universarum actionum quæ cum virtute perficiuntur atque etiam legis præceptorum principatum tenet. Si igitur ad hunc finem aliquando anima persevererit, aliarum rerum non erit egena, quippe rerum nimirum universarum plenitudinem complexa, per quam solam quodammodo ipsius divinæ beatitudinis in se conservare insigne videtur. Nam et vita superæ naturæ charitas atque dilectio est, quoniam quod bonum et honestum est,

B Τοῦ δὲ τοῦ τοιούτου δόγματος καὶ ὁ θεός: Ἀπόστολος δὲ ἡμῖν καθηγήσατο, πάντας τῶν νῦν ἐν ἡμῖν καὶ ἐπὶ τῷ κρείτοντι σπουδαζομένων παύλον τινα καὶ καταστολὴν προαγγείλας, μήντης δὲ (16) τῆς ἀγάπης οὐχ εὐρών (17) τὸν δόρον. Προφητεῖαι γάρ, φησι, καταρρηθήσονται, καὶ γνώστες (18) πάντοτε: ἢ δὲ ἀγάπη οὐδὲ ποτὲ πάντες (19) διπερ ἔστι τῷ δὲ διστάτως ἔχειν ἀλλὰ καὶ πίστειν καὶ ἀλπίδα συμπεριμενήκαντες τῇ ἀγάπῃ λέγων, πάλιν καὶ τούτων αὐτὴν ὑπερτιθον εἰκόνων. Ἡ γάρ ἀλπίδα μέχρι ἀκένου κινεῖται, ἐνώς ἀν μὴ παρεῖ (21) τῶν ἀλπιζομένων ἀπόλαυσις, καὶ ἡ πίστος (22) ὀντάτως ἐρειπεῖ τῆς τῶν ἀλπιζομένων ἀδηλίας γίνεται. Οὐτοῦ γάρ αὐτῆς καὶ ὀπίσταιο λέγων: Ἐστι δὲ πίστος ἀλπιζομένων ὑπόστασις. Ἔπειδὴ δὲ ἐλθῃ τὸ ἀλπιζόμενον, τὸν ἀλλον εὐτηρεμόντων (23) πάντων, ἡ κατὰ τὴν ἀγάπην ἐνέργεια (24) μένει, τὸ διαλεχθένον αὐτὴν οὐχ εὐρέοντας (25). Αὐτὸν καὶ προτερεύει τῶν τε κατ' ἀρετὴν κατορθουμένων ἀπάντων, καὶ τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων. Εἰ δὲν ἐπὶ τοῦδε ποτὲ τὸ τέλος φθάστειν ἡ φυχὴ, ἀνενεψεῖ τὸν ἀλλον, ἀτε δὴ τὸ πληρώματος περιβορδηγμήν τῶν διντων, καὶ δοκεῖ (26) μόνη πώς αὐτῆς (27) τῆς θελας μακαρί- τυπος ἐν αὐτῇ (28) σώζειν τὸν χαρακτήρα. Ἡ τε γάρ ζωὴ τῆς ἀνα φύσεως ἀγάπης ἔστιν, ἐπειδὴ τὸ καλὸν ἀγαπητὸν (29) πάντως ἔστι (30) τοῖς γινώσκουσι: γι- νώσκει δὲ αὐτὸν (31) τὸ θεόν: ἢ δὲ γνώστεις ἀγάπη γί- νεται. Αὐτὸν τὸ (32) καλὸν ἔστι: τῇ φύσει τὸ γεννωσθέ- μενον, τοῦ δὲ ἀληθῶν (33) καὶ δὲν ὑπερθεῖσον οὐ προ- πάτεται κόρος (34): κόρος δὲ τὴν ἀγαπητικὴν πρός τὸ καλὸν σχέσιν (35) οὐ διακρίπτοντος, διὸ τὴ θελα ζωὴ δὲ ἀγάπης ἐνεργηθεσται, καὶ καλὴ τε κατὰ φύ-

(12) Ἐπιθυμία. Α in B ἐπιθυμίας δέ.

(13) Γνομένην. Β γενομένην.

(14) Η. Β δέ.

(15) Ὁταν. Α δτ' δν.

(16) Δέ δειτ Α.

(17) Εὐρών. Α in margine εὐρε.

(18) Γνώστες. Β γλωσσατ.

(19) Πλετε. Α B ἐκπίστει.

(20) Συμπαραμεμηκόται. Α in margine σύν- δεσματικάται.

(21) Ηρεστη. Α B παρῇ δ.

(22) Καὶ η πίστεις. Αδ τοις verba in calce codicis A ista legebantur, "Οτι πάσαι τῆς φυχῆς αἱ πόροι τὸ κρείτονον ἐνέργεια πάντοτε" ἀλπίς, ἐρεστη, μητην, καὶ δαι τοιαύται, πλὴν τῆς ἀγαπητικῆς κι- νήσεως.

(23) Εὐτηρεμότωτα. Α in textu ἀτρεμούντων, in marginē ἀτρεμούντων.

(24) Ἐνέργεια. Β ἐνέργειαν.

(25) Εὐρίσκουσαν. Α B εὐρίσκουσα.

D (26) Καὶ δοκεῖ. Α in margine καὶ δ.

(27) Αὐτῆς. Α in margine αὐτῆς. Β αὐτη.

(28) Εν αὐτῇ. Α B ἐν ταυτῇ.

(29) Ἀγαπητόν. Β ἀγαπητον εῖτι.

(30) Πάντως ἔστι. Εστι δειτ Β.

(31) Αὐτό. Β ταυτό.

(32) Αὐτὸν. Β διότι. Αδ τοις διότι καλὸν ἔστι τὸ γεννωσθέμενον, τοῦ δὲ ἀληθῶν (33) καὶ δὲν ὑπερθεῖσον οὐ προπάτεται κόρος (34): κόρος δὲ τὴν ἀγαπητικὴν πρός τὸ καλὸν σχέσιν (35) οὐ διακρίπτοντος, διὸ τὴ θελα ζωὴ δὲ ἀγάπης ἐνεργηθεσται, καὶ σπουδάσας.

(33) Αληθῶς. Β διήθως.

(34) Οὐ προσάπτεται κόρος οὐ προπάτεται.

(35) Πρός τὸ καλὸν σχέσιν. Β σχέσιν πρός τὸ καλόν.

σὺν ἑστὶ, καὶ ἀπαπτηκῶς πρὸς τὸ καλὸν ἀκ φύσεως. Αὐτὸς αὐτὸς οὐδὲν τὸν ἀγάπην ἀνεργεῖας οὐκ ἔχει, ἀπαθὴ οὐδὲ τοῦ καλοῦ οὐ πέρας κτιταλαμ-  
θένται, ἡς συναπολήγειν εἰς πέραν τοῦ καλοῦ τὴν  
ἀγάπην· μόνῳ γάρ τῷ (37) ἐναντίῳ τὸ καλὸν παρα-  
τίνεται· οὐ δέ (38) ἡ φύσις ἀνεπικεκτής ἔστι νοῦ  
χειρόν, πρὸς τὸ ἀπόρων τε καὶ ἀδύοιτον τὸ ἀγα-  
θὸν προσελύσται (39).

et honestum est, non interrupente, divina vita  
quae vita cum natura bona atque honesta est, tum  
affecta natura prædicta est, ac terminum et satiæatem  
diligendi actionis non habet, quoniam nec boni  
et honesti qui semper aliquis finis deprehenditur, ut uia cum hec boni et honesti charitas atque dilectio  
quoque desinat. Nam solo contrario bonum atque honestum terminatur atque floitur. Cujus autem  
boni ea natura est, quae deterius non admittat, id in infinitum et indeterminatum usque progredietur.

Ἐπειδὴ δὲν ἔλεκτη τῶν οἰκείων πᾶσα φύσις ἔστιν, οἰκείον δέ πως τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἀπει δὴ φέρον  
ἐν ἀντῷ τοῦ ἀρχετύπου μημήματα (40), Εἰκετοίς  
κατὰ τὰς ἀνάγκας πρὸς τὸ θεόν τα καὶ συγγενεῖς  
ἡ φύση. Διὸ γάρ πάντη καὶ πάντας τῷ Θεῷ ἀποσ-  
θήγει τὸ θεόν ἀλλὰ εἰ μὲν κούφη καὶ ἀπέρτοτες  
τύχη (41), μηδεμίς συρρατικής ὀχθήδονος αὐτὴν  
πατεῖσθαις, ήδει καὶ εὐκολος αὐτῇ (42) ἡ πρὸς τὸν  
ἐπιστώμενον προσάργησις γίνεται. Εἰ δέ τοις τῆς  
προσταθείας ἥλοις εἰς τὴν πρὸς τὰ ὑπόνοια σχέσιν (43)  
καταπαρῇ (44), οὖν τινα (45) πάσχειν εἰδος ἐν τοῖς  
συμπτώμασι τῶν σιτισμῶν, τὰ ἐμπιεσθέντα τοῖς χώ-  
μασι σώματα· προκείσθω δὲ καθ' ὑπόθεσιν τὸ  
μή (46) βεβαρηθεῖσα μόνον αὐτὰ τοῖς συμπτώμασιν,  
ἀλλὰ καὶ διαπεριοργήσθαι τισιν θνετοῖς ἡ ἔμοις τοῖς  
ἐκνευρεῖσις (47) τῷ χώματι (48)· διπέρ ὁδὸς  
ὑπομεντας τὰ σύτερα διακείμενα σώματα, παρὰ τῶν  
οἰκείων τῆς συμπτώσεως διτάς (49) ἔνεκεν ἔξελκο-  
μενας ἔνθησταις γάρ πάντας, καὶ σπαραγχήσεται,  
καὶ πάντας τοὺς τῶν χαλεπωτάτους πείσεται, τοῦ χώ-  
ματος αὐτὰ καὶ τῶν ἥλων διὰ τὴν τῶν ἐπελκομένων  
βίαν καταξινόντων· τοιοῦτον τι μοι δοκεῖ καὶ περὶ  
τὴν φύσην γίνεσθαι πάσος, διαν ἡ θελα δύναμις ὑπὸ<sup>τ</sup>  
φιλανθρωπίας ἐν τῶν ἀλόγων τε καὶ ὑλικῶν συμ-  
πτωμάτων ἐφέλκηται (50) τὸ θεόν. Οὐ γάρ (51) μι-  
σῶν οὐδὲ ἀμυνόμενος ἐπει τῇ κακῇ ζωῇ, κατὰ τὸ τὸν  
ἔμδον λόγον, ἐπάγει τοῖς ἐξημαρτήσασι τὰς ὁδονηρὰς  
διαθέσεις ὁ Θεός, (52) ὁ ἀντιποιούμενός τε καὶ πρὸς  
ἴαντων ἔλκων πάντας αὐτοῦ χάριν ἥλθεν εἰς γέ-  
νεσιν· ἀλλὰ δὲ μὲν ἐπει τῷ κρείτονος σκοπῷ πρὸς ταῦ-  
ταν, διὰ τοῦ πηγῆ πάσης μακαριστότος, ἐπισπέλται  
τὴν φύσην (53)· παπούμεναι δὲ κατ' ἀνάγκην τῇ  
ἀλγειῇ διάθεσις τῷ ἀλογέμένῳ.

causa, mea quidem opinione, Deus iis qui peccaverint dolorem facientes adhibet affectiones, qui  
et apprehendit et vindicat, et ad se trahit quidquid ipsius gratia provenit in rerum naturam; sed

(36) Ὅρος. Α. Β κόρον.

(37) Μένων γάρ τῷ, εἰτ. Β μόνον γάρ τὸ ἐναντίον  
τῷ καλῷ περατούται. Α περατούται.

(38) Οὐ δέ. Α οὐδέ.

(39) Προσελύσται. Β προσελύσται.

(40) Μημήματα. Β μήμημα.

(41) Τύχη. Α Β τύχος. Ceterum ad verba, ἀλλὰ εἰ  
μὲν κούφη, in marginē codicis B haec erant nota: Ο μαχάριος Γερμανὸς ὀβέλιος μέσος τῶν ἐμπροσθεν,  
ἕν νόδο.

(42) Αὐτῇ. Β αὐτῇ.

(43) Εἰς τὴν... σχέσιν. Β τῇ... σχέσει.

(44) Κατακαρῷ. Β κατακαρέιν.

(45) Τίτα. Β τί.

(46) Τὸ μή. Β τὸ μή.

(47) Ενευρεῖσται. Β εὑρεθεῖσι.

(48) Τὸ χώματ. Α τὸ διτάς.

(49) Οστα. Β τῆς διτάς.

(50) ἐφέλκησαι. Α ἐφέλκηται. Β ἐφέλκη.

(51) Οὐ γάρ. Β οὐδὲ γάρ.

(52) Ο Θεός. Β δεῖται.

(53) Εκπιπταί τὴν γ. Β τ. φ. ἐπικ.

ille quidem meliore animo atque consilio ad sese, qui omnis beatitudinis fons est, animam attrahit: ex necessitate autem ei quod attrahitur accidit illa affectio acerba.

Ac quemadmodum illi, qui auro materiam immisit per ignem expurgant, non solum id quod adulterinum est igne liquefaciunt, sed omnino necessarium est, ut purum quoque una cum adulterino, improbo atque corrupto liquefiat, atque hoc consumptio illud maneat: eodem modo plausus necessus est, ut dum vitiositas purgatorio igni absursum, anima quoque, que cum vitiositate unita est, in igne sit, donec id quod inspersum est adulterinum, materiale atque fucatum et corruptum totum aboleatur igne consumptum. Item quemadmodum si cui suniculo lutum tenacius penitus circumlinatur, deinde per quoddam angustum foramen initium funis trahicatur, ac violenter aliquis introrsus a summittate funem attrahat, omnino necesse est ut funis quidem sequatur attrahentem, lutum vero circumlitum ex violenta tractione extra foramen maneat, a fune detersum et abrasum, eique causa existit, ut cum eo in transitu non commode agatur, sed violentam sufferat ab attrahente extensionem: tale quiddam mihi videtur circa animam quoque cogitari atque intelligi oportere, eam videlicet materialibus atque terrenis affectibus involutam laborare atque distendi, dum Deus quidem quod suum est ad sese trahit: quod autem alienum est, propterea quod cum anima quodammodo coauerit, violenter ahdridit et abstergitur, acriusque et atque intolerabiles afferit dolores. — C. Ergo iudicium, inquam, divinum, ut videtur, non ex causa principali atque praecipua cruciatum adhibet illi qui deliquerunt, sed illud quidem, ut oratio demonstravit, bonum duntaxat, dum id a malo secerit et eximit, et ad communiam beatitudinis attrahit, operatur; rursum autem coalitionis et coagmentationis ei quod trahitur dolorem facit. — M. Idem, inquit magisira, ego quoque sentio, et quod pro quantitate vitiositatis que in unoquoque fuerit, cruciatus ac doloris modus adhibetur. Non enim per est utrumque, tum eum qui in malis vitiis tundit versatus sit, tum eum qui in mediocria delicta quedam inciderit, per purgationem vitiosi habitus ex aequo discruciatum atque dolere, sed pro modo ac quantitate materia, vel longiore vel breviore temporis spatio illa

A Καὶ διπερ τὴν ἐμπιθεσαν τῷ χρυσῷ (54) ὅλην οἱ διπερ ἐκκαθαροῦνται (55) οὐ μόνον τὸ νόθον τῷ πυρὶ τήκουσιν, ἀλλὰ κατὰ πόσαν ἀνάγκην καὶ τὸ καθαρόν τὸ κιβδήλῳ συγκατατέκεται, κακέννου δὲ (56) διπανομάνου τούτο μένει· οὐτε καὶ τῆς κακίας τῷ ἀκομήτῃ (57) πυρὶ δακτυωμένης, ἀνάγκη πόσα καὶ τὴν ἐνθεσαν αὐτῇ φυγῆν ἐν τῷ πυρὶ είναι, ὡς ἀν (58) τὸ κατεσπαρμένον νόθον οὐτε ὀλάδες, καὶ κι-  
B θεῖλος ἀπαναλύει (59) τῷ αἰλουρῷ (60) πυρὶ διπανομάν-  
μενον. Καὶ καθάπέρ εἰ τινα σχοινία πλόδες τῶν κολ-  
λωδεστέρων διὰ βάθους περιπλασθείη, ἔτσι διά τινος λεπτοῦ χωρήματος; ἡ ἀρχὴ διερχαθεῖη τῆς σχοινού, καὶ βιαλός (61) τις ἀπὸ τὰ ἀνέδης ἐπὶ τοῦ ἀκρού τὴν σχοινὸν ἐρέλκοται, ἀνάγκη πάσα τὴν μὲν ἐπεσθα τῷ πυρὶ διπανομένῳ, τὸν δὲ παραπλασθέντα (62) πτήλων ἐκ τῆς βιαλοῦ διακῆς ἐξω τῆς τρυμαλίδες μένεν τῆς σχοι-  
νοῦ ἀποξύμενον, καὶ αἰτον αὐτῇ γίνεσθαι (63) τοῦ μη εύδοσθαι κατὰ τὴν πάροδον, ἀλλὰ βιαλὸν ὑπο-  
μένεν ἐκ τοῦ ἐρέλκομένου τὴν τάσιν τοιούτον τι μοι δοκεῖ καὶ τὸ περὶ τὴν φυγῆν ἐννοεῖν ταῖς ὀλίκαις τε καὶ γενέσι προσπαθείαις ἐνειλθεσαν, κάρινται καὶ διατείνονται, τοῦ μὲν θεοῦ τὸ δίκαιον πρὸς ἐκαπέντοντας τοῦ δὲ ἀλογού, διὰ τὸ συμμορχαντι ποιεῖται, βιαλός ἀποξύμενου (64-65), καὶ τὰς δριμείας αὐτῇ καὶ ἀνυποτάτους ἀλγήδονας ἐπιποντος. — Γ. Οὐκοῦν, εἶπον, οὐχ ἡ θεός (66) κρίσις, ὡς δύσκε, κατὰ τὸ (67) προηγούμενον, τοῖς ἀγέματροισιν ἀπάγει τὴν κιλαιάν, ἀλλὰ τὸ μὲν (68) ὡς δὲ λόγος ἀπέτεξεν (69), ἀγάθον ἐνεργεῖ μόνον τοῦ κακοῦ ἀποκρένουσα, καὶ πρὸς τὴν τῆς μακαριότητος κοινωνίαν ἐπιστημένην δὲ τῆς συμφυτας διασπασμὸς δύνην τῷ ἐλκομένῳ γίνεται. — Μ. Οὖτι, φησιν ἡ διδάσκαλος, καὶ δὲ δέρμας ἔστι λόγος, καὶ δὲ μέτρον τῆς ἀληγονίας ἡ τῆς κακίας ἐν ἀκάπτῳ ποστήσειν. Οὐ γάρ εἰδός ἐπὶ τοῦ Ιουτὸν τὸν εἰς τοσούτον (70) ἀπηγορευμένοις τεγνωτας κακοῖς, καὶ τὸν μετρίοις (71) συνενεχθέντα πλήμελήμασιν, ἐν τῇ κρίσι (72) τῆς μοχθηρᾶς ἐξεως ἀνιάθηνται. Ἀλλὰ παρὰ τὸ ποσὸν τῆς ὑλῆς, ή πλειόν τῇ Ἑλαττον (73) ἡ δύνηντος ἐκείνην φέλει ἐκαρθίσται, ὡς ἀν (74) τὸ ὑπο-  
τρέψοντος. Ἡ τοινοὶ πολὺς δὲ ὀλάδης ἐπεστὶ φόρος, πολλὴν ἀνάγκη καὶ διαρκεστόταν ἐπ’ αὐτῷ (75) γί-  
νεσθαι τὴν ἀναλίσκουσαν φύλαγα· φὸ δὲ ἐπ’ Ἑλαττον ἡ τοῦ πυρὸς διπάνη ἐγκαταμέμικται, τοσούτον ὑποκα-  
ταβαίνει τῆς σφραγίδερας τε καὶ δριμυτέρας, ἐνεργειας

(54) Χρυσός. Β χρυσός.

(55) ἐκκαθαροῦνται. Β ἐκκαθαροῦνται.

(56) Ἀδ delet. B. Ad verba, κάκεννου διπανομήν-  
του, in calce codicis A hæc notantur: Κατὰ τὴν ἀνω-  
τέρῳ παρ’ ἡμῖν λεγόντων δεάταιν, Ενδο τερὶ τῆς  
ἀδιπάνθετος κακίας διαλαμβάνει, νοητόν καὶ τὰ  
παρόντα καὶ τὰ ἔξις. Ἀνάγνωτι ταύτα κάκεννα ἀπι-  
μελῶς.

(57) Ἀκομήτῳ. Α in textu καθαρόν, in mar-  
gine ἀκομήτῳ. Β καθαρόν.

(58) Ὡς ἀρ. Α εώς ἀν.

(59) Ἀπαλαθωθή. Α in textu ἀπαν ἀναλωθεῖη,  
in margine ἀναλωθή.

(60) Αλωτός delet. A.

(61) Βιαλός. Α in textu βιαλίσσως τῶν ἐπτ., in

margine βιαλός.

(62) Παραπλασθέττα. Α περιπλασθέντα.

(63) Γίνεσθαι. Β γενέσθαι.

(64-65) ἀποξύμενον. Α Β ἀποξύμενον.

(66) Οὐχ ἡ θεά. Α delet οὐχ.

(67) Κατὰ τό. Α οὐ κατά.

(68) Αλλὰ τὸ μέτρ. Α Β δὲλλ’ ή.

(69) ἀπέδειξεν. Β ὑπέδειξεν.

(70) Εἰς τοσούτον Β delet.

(71) Μετρίοις. Β addit τοσον.

(72) Κρίσις. Β καθάροις.

(73) Πλειόν τῇ Ἑλαττον. Β πλειόν τῇ ἐλάττων.

(74) Ὡς ἀρ. Α Β εώς ἀντοῦ.

(75) Ἐτ’ αὐτῷ. Α Β εἰς αὐτοῦ.

ἡ κόλασις, δοσον ἡλάττωται τῷ τῆς κακίας μήτρῳ τῷ Α θλαμαδολοριστικά, quandiu fuerit id quod eam alat, accendetur. Cui igitur magnum inhaeserit onus materiale, in eo necesse est magnam ac diutius durantem esse flammam, quae materiam eam consumat: in eo vero, cui minori spatio temporis ignis ille consumens admovetur, tantum de vehementiore atque acriore operatione pena remittit, quantum, quod ad modum vitiositatis attinet, subjectum fuerit diminutum. Oportet enim penitus ac prorsus aliquando malum eximi ex eo quod est et quod in superioribus dictum est, id quod reipsa non est, ne esse quidem omnino. Quoniam enim ea vitii nequissimae natura est, ut extra voluntatem et arbitrium non sit, cum omnis voluntas et omne arbitrium in Deo fuerit, ad absolutam atque perfectam et extremam abolitionem et interitem vitiositas redigetur, ut nullum ejus receptaculum relinquitur.

Γ. Ἀλλὰ τί κέρδος; (80) τῆς χρηστῆς ἐλπίδος (81), εἰς τὸν ἔγο, τῷ λογιζόμενῷ δοσον ἐστὶ κακὸν καὶ ἐναυσιατὸν (82) μόνη ὑποσχέντος ἀληγόνα, εἰ δὲ εἰς αὐτὸν τὸ δέστημα ἡ ἀγχοτος ἐκείνη δόνην παραταθεῖ, τίς ἐκ (83) τῆς θεοτερον ἐλπίδος ὑπολειπεται (84) παραμυθία, φέρδος δὲν αἰώνα συνδιαμετρεται ἡ κόλασις; —Μ. Οὐστε (85) προνοητῶν ἡ καθολικὸν τῶν τῆς κακίας (86) μολυσμάτων φυλάξῃ τὴν ψυχὴν ἀμηγῆ τε καὶ ἀκοινώνητον· ἡ εἰ τοῦτο πάντη ἀμηγανον διὰ τὸ Ἑμπαθεῖς (87) τῆς φύσεως ἡμῶν, ὡς δὲ μάλιστα ἐν μετρίαις τιστ καὶ εὐθερεπεύτος είναι τὰ τῆς ἀρτῆς ἀποτελεύτα. Οὐδὲ γάρ ἡ εὐαγγελικὴ δόξασκαλίς καὶ μυριών διεσιδεράντιν τινὰ ταλάντων (88-89), καὶ πεντακοσίων δημαρχών, καὶ πεντήκοντα, καὶ κοδράντου τινών (90), διπερ τὸ Ἰσχατὸν ἐστιν (91) ἐν νομίσμασι· τὴν δὲ τοῦ θεοῦ δικαίων κρίσιν διὰ πάντων δεξιέναι, καὶ τῷ βάρει τοῦ δράληματος συνεπιτείνουσαν τὴν διάγκην τῆς ἀπωτίσεως, καὶ οὐδὲ (92) τῶν συμπροτάτων ὑπερορώσων. Τὴν δὲ ἀπόδοσιν τῶν δρῆλημάτων τὸ Εὐαγγέλιον εἰπεν οὐκ ἡ χρημάτων διαλύσσεις γίνεσθαι, ἀλλὰ παραδίδοσθαι τοὺς βασανισταῖς οὐδὲν ὑπόχρεων, ἐκοινὸν διανοιαν, ἀποδῷ πᾶν τὸ διεσιδεράνων· διπερ οὐδὲν ἕπερν ἐστιν, ἡ διὰ τῆς βασάνου τὴν ἀναγκαλῶν δρεστήν ἀποτίσαι, τὸ δρῆλημα τῆς τῶν λυτηρῶν μετουσίας, ὃν (93) παρὰ τὸν βίον ὑπόχρεως ἔγενετο, ἀμητή τε καὶ ἀκρατοτὸν τὸ ἐναντίον τὴν ἔδοντην ὑπὸ ἀδύνατας ἀλέμονος, καὶ οὐτως, ἀπαν (94) ἀποδίδειν τὸ διλλότριον διευτοῦ, διπερ ἐστὶν ἡ ἀμαρτία, καὶ τὴν ἐκ τῶν δρῆλημάτων αἰσχύνην ἀποκοινάσμανος, ἐν ἐλευθερίᾳ τε καὶ παρῆροις γένεται· Ἡ δὲ ἐλευθερία ἐστιν ἡ πρὸς τὸ ἀδέσποτον τε καὶ αὐτοκρατῆς ἐξουσίως, ἡ κατ' ἀρχὰς μὲν ἡμῖν παρὰ θεοῦ (95) δεινωρημένη, συγχαλυσθεῖσα τῇ τῶν δρῆλημάτων αἰσχύνῃ. Πλάτα δὲ ἐλευθερία μία τές ἐστι τῇ φύσει καὶ πρὸς λαυτὴν οἰκείων· ἔχει. Ἀκολούθως δὲν πάν (96) τὸ ἐλεύθερον τῷ δικαίῳ συναρμοσθεται· ἀρτητὴ δὲ ἀδέσποτος

G. Sed quod lucrum et operæ pretium est, inquam ego, bujus honeste reputanti quantum sit malum, B vel aumnum solum sustinere cruciatum, quod si usque ad aeternum quoddam intervallum intollerabilis ille dolor prorogetur, quanam ex posterius futura spe consolatio relinquitur ei cui ad totam aeternitatem penas modus ac mensura redigitur? —M. Itaque providendum fuerit ut vel penitus et in universum ab inquinamentis vitiositatis integra atque omnis cogitationis expers anima conservetur; aut si id propter affectus et vitia, quibus natura nostra obnoxia est, nulla ratione prouersus expediti ac fieri potest, ut in quam maxime mediocrebus quibusdam curaturo facilibus delictis consistant virtutis incommoda atque detrimenta. Novit enim evangelica doctrina et decies mille talentorum, et quingentorum denariorum et quinquaginta, et quadrantia alicuius, quod in moneta extreum est, quemdam debitorem: ac justum Dei iudicium omnia persequi, proque magnitudine eris alieni prorogare et extendere necessitatem solutionis, ac ne minima quidem despiceret ac praterire. Solutionem autem debitorum non ex pecuniariam decisione ac dissolutione fieri Evangelium dixit, sed tradi toribus obseratum, donec solverit, inquit, quidquid debet (quod nihil aliud est, nisi per tormentum necessarium et alienum solvere, debitum, inquam, participationis rerum tristium et acerbarum, quorum participationis per tempus vita debitor factus est, cum meram contrariique admisitione non temperatam volupatem consiliis stoliditate expeditit atque elegit), atque ita ubi quidquid a se alienum est, id est pecuniam deposituerit et abjecerit, puderemque, quem ex debitis contraxerat, exerit, in libertate simul et fiducia versetur. Porro libertas est assimilatio et exequatio cum en quod domi-

(76) Τὸ δητω. Α Β τῷ δητι.

(77) Εἰλαι δειτ Β.

(78) Πάσα προαίρεις δειτ Β.

(79) Μή χρωτεῖς. Α Β μεταχωρίσεις.

(80) Κέρδος. Α Β τὸ κέρδος.

(81) Ἐλπίδος. Α Β ταυτὸς ἐλπίδος.

(82) Ἐναντίαις. Β διανύσιον.

(83) Τὶς ἐκ. Α τὶς ἡ ἐκ.

(84) Υπολειπεται. Β ὑπολειπεται.

(85) Οὐστε. Β οὐτι.

(86) Τῆς κακίας. Τῆς δειτ Α, sed Β habet τη

κακίας.

(87) Ἐμπαθεῖς. Α Β. ἐμπαθές.

(88-89) Τινά ταλάντων. Β ταλάντων τινά.

(90) Τινὲς. Β Ἐνδε.

(91) Οὐσερ τὸ δέση. Β διπερ ἐστι τὸ Ισχατον.

(92) Οὐδέν. Β οὐδέν.

(93) Οὐρ. Β φ.

(94) Οὐσαν δειτ Β.

(95) Παρὰ θεοῦ. Α Β ὑπὸ τοῦ θεοῦ.

(96) Ηρι δειτ Β.

num non habet, ac sui juris et in sua potestate est: Α τον. Ούκον ἐν ταύτῃ γενήσεται πᾶν τὸ ἐλεύθερον, *qua libertas ab initio quidem nobis a Deo data est*: ἀδέσποτον γάρ τὸ ἐλεύθερον (97). sed una cum pudore ob debita contracta in occultum sese abdidit atque recessit. Omnis autem libertas una quedam natura secumque conveniens, conjuncta atque cognata est. Consequenter igitur quidquid liberum est, cum sui simili copulabitur atque conjugetur: *porro virtus dominum nos habet*. Ergo in bac versabitur quidquid liberum fuerit: *dominum enim libertas non habet*.

Atqui divina natura omnis virtutis fons est. In hac igitur erunt, qui a virtutis expediti ac liberari fuerint, ut, quemadmodum inquit Apostolus, Deus sit omnia in omnibus. Ille enim vox quae dicit, et in omnibus, et loco omnium esse Deum, aperte ac plane confirmare mihi videtur ante excusam ac disquisitam sententiam. Nam cum vita quam in presentia transigimus varie pariter ac multifariam a nobis exigatur, et multe quidem res sunt quorum participes sumus, ut temporis, ut aeris, ut loci, cibique ac potus, ut tegumentorum, et solis, lucernarumque, ut aliarum rerum multarum ad usum vite necessariarum, quarum rerum nulla Deus est; beatitudi vero, quae expectatur, nullius quidem harum rerum egena est, omnia autem nobis loco quo omnia erit divina natura, ad omnem usum ac necessitatem illius vitae sese convenienter et apte impartiens. (a) Atque id planum ac manifestum est ex sacris oraculis, quod Deus et locus existit illis, qui digni sunt, et domus, et indumentum, et cibus, et potus, et lumen, et divitiae, et regnum, ac quidquid vel mente concipi, vel nominari potest, quod nobis conserat et conduceat ad bonam vitam. Porro qui omnia existit, etiam in omnibus existit. Atque in hoc mihi videtur perfectum et absolutum interitum virtutis et nequitiae tradere Scriptura. Si enim in omnibus rebus

(97) Ἀδέσποτον γ. τ. ά. A et B delect.

(98) Τῆς ἀρτῆς. Τῆς delect B.

(99) Ἀρα. B δρα. Ol delect B. Ad verba: ἐν ταύτῃ δρα, εἰς, hæc notat codex A in calce: Ἀπλαγμένοι μὲν ἔσονται οἱ μηδ ἔνεργοι τὸ κακὸν δύναμεν, ἀλλ᾽ οὐ πάντες ἐν κολάσεως, οὐς διάξουσιν, ἢ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀπολύσουσιν. Ἀνάγνωτι τὰ ἔντονα, καὶ μαθήσῃ, τί ἔστι τὰ πάντα ἐν ταῖς θεός, καὶ μέρμησον τῶν εἰρημένων περὶ τῆς κακίας.

(1) Εἰς σάρτα A B delect.

(2) Γενέστωται. A B γενέσθαι.

(3) Καὶ σκεπαστοῦ. Καὶ delect B.

(4) Μακαριστῆς. B addit τοῖσιν.

(5) Λόγων. A B λόγιον.

(6) Πρός delect B.

(7) Ήμῖν delect B.

(8) Ο δέ. B δὲ τά.

(9) Ἐτ τούτῳ δέ μοι δοκεῖ. In calce codicis A scholii loco hæc legas: Ούκον καὶ ἐν δαλμασίᾳ καὶ ἐν ἀμαρτωλοῖς ἀνθρώποις ἔσται. Καὶ ποῦ τὸ δίκαιον, εἰ τοῖς δικαιοῖς ἐπίστες κάκεῖνον τύχων τάχαδον; Ἀλλ'

(a) *Exdolov.* Ergo etiam in daemonibus et hominibus peccatoribus erit. *Et ubi justitia, si illi quoque atque ius justi bonum asequentur? Sed non similiter, dixerit aliquis, sed et longe diversa ratione. Ubi enim ponemus supplici panas? ignem, qui non extinguitur, vermetum, qui non emortiatur, et similia? atque adeo in duas partes aequales dissectionem? quod nihil aliud esse opinor, quam a Deo sejunctum atque re-*

άλλα μήν της φύσις της πάντας ἐστι τῆς ἀρτῆς (98). Ἐν ταύτῃ δρα (99) οἱ τῆς κακίας ἀπλαγμένοι γενήσονται, ήντα καθώς φτωσι δ' Ἀπόστολος, δι θεός τὰ πάντα ἐν πάσιν. Αὕτη γάρ τη φωνή σαφῶς μοι δοκεῖ βεβαιοῦν τὴν προεξητασμένην διάνοιαν, ἡ λέγουσα, καὶ εἰς πάντα (1) γενέσθαι (2) τὸν θεόν, καὶ ἐν πάσι. Τῆς γάρ ἐν τῷ παρόντι ζωῆς ποικίλως τε ταῦ ποιεύσων τῇ μηδὲν ἐνεργουμένης, πολλὰ μὲν ἐστιν ἡ μετέχομενος, οἰον χρόνου καὶ ἀέρος καὶ τόπου, βροτίσιως τε καὶ πάσεως, καὶ σκεπασμάτων (3), καὶ φύσιος, καὶ λύχνου, καὶ ἀλλων πρὸς τὴν χρειαν τοῦ βίου πολλῶν, ὃν οὐδενὸς ἐστιν δι θεός· ἡ δὲ προσδοκωμένη μακαρίστης (4) μὲν οὐδενὸς ἐστιν ἐπιδίδης, πάντα δὲ ἡμῖν καὶ ἀντὶ πάντων ἡ θεία γενήσεται φύσις, πρὸς πάσαν χρειαν τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐντιην ἀρμοδίως ἐπιμερίζονται. Καὶ τούτῳ δῆλον ἐστιν ἐκ τῶν θείων λόγων (5), διτι καὶ τόπου γίνεται δι θεός τοῖς ἀξίοις, καὶ οἰκος, καὶ ἐνδυμα, καὶ τροφή, καὶ πόσις, καὶ φώς, καὶ πλεύτος, καὶ βασιλεία, καὶ πᾶν νόημά τε καὶ θνομα τῶν πρὸς (6) τὴν ἀγάθην διην (7) συντελεύτων ζωῆς. Ὁ δὲ (8) πάντα γινόμενος καὶ ἐν πάσι γίνεται. Ἐν τούτῳ δέ μοι δοκεῖ (9) τὸν παντελῆ τῆς κακίας ἀφανισμόν δογματίζειν δι λόγου. Εἰ γάρ ἐν πάσι τοῖς οὖσιν δι θεός ἔσται, ἡ κακία δηλαδή ἐν τοῖς οὖσιν οὐκ ἔσται. Εἰ γάρ τις ὑπόθιστο κάκείνην είναι, πῶς σωθήσεται τὸ ἐν (10) πάσι τὸν θεόν είναι; Ἡ γάρ ὑπεξιάρεσις ἐκείνης, ἀλληπή τῶν πάντων ποιεῖ

οὐδὲ δύσις, φέσειν διν τις, ἀλλὰ καὶ λίαν διαφορώτερον. Ποῦ γάρ θήσομεν τὰ τῆς κολάσεως ἐπιτίμια, ποῦ διστοσον, καὶ τελευτήτον σκύληκα, καὶ τὰ δομοια; καὶ γάρ τη διγοντησιν είναι οἷμα μηδὲν ἔπειτο, ἢ τὸ κεχωρισθεῖσα θεού. Ούκον ἐν πάσι μὲν θαύματος δημονεος, καὶ προσκυνούμενος δι θεός, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἀπόλαυσις τῆς βασιλείας, τοῖς δὲ τῆς κολάσεως. Εἰ γάρ μη τούτο δώμενος, καὶ τῇ θείᾳ Γραψῇ καὶ τοῖς ἀλλοῖς Πατράσι μαχηθομένος δεῖξομεν τὸν διδάσκαλον, καὶ μήν καὶ ἐποντα. Δείκνυται γάρ ἐπέρωτι κόλασιν αἰτιώνα διδάξας, καὶ μηδεμίαν πόρον οὖν τοῖς ἀμαρτωλοῖς εἰς τὰ τόπα δικαίων ἀγαθῶν.

D Τί δέ φαμεν ἐτέρωθι; κανόν τῷ παρόντι διαλόγω (ώς ἐν τοῖς Ἐμπροσθεν Ἕγοντες), η τόπων κατὰ τὸν λεχίθεντα νοοῦ τὸ προτερημόν τοντον, η δι τοπερετέλη ταῦτα ὑπὸ παραχαρακτῶν τινῶν τῇ ἀληθείᾳ μη τειθομένων, η ἀλλοκοτος διδάσκαλος φανεῖται. ὅπερ εἴπεν (lege εἰπεῖν) διτοπον. Ούκον ἐκείνως πάντων τὸν προτέρων.

(10) Τὸ ἐπ. Τό delect B.

motum esse. Ergo in omnibus quidem glorificabitur et adorabitur Deus, sed his quidem regno frumentis, illis vero suppliciū sufficiuntibus. Nam nisi hoc demus, et cum divina Scriptura, et cum aliis Patribus, atque adeo secum pugnantem doctorem ostendemus. Ostenditur enim aliis suppliciū aeternum docuisse, et quod nullum aditum peccatores habeant ad bona justorum.

τὴν περὶ Ληψίν. 'Αλλ' ἐν τοῖς πᾶσιν ἑσμένος, ἐν τοῖς **A** Deus erit, vitiositas nequitlaque nimis in rerum natura non erit. Nam si quis vitiositatem etiam et nequitiam esse posuerit, quomodo servabitur ea sententia qua dicitur quod in omnibus Deus sit? Illius enim, videlet vitiositas nequitlaque exemplio atque subtractio, imperfectum ac non plenam efficit omnia comprehensionem. Verum qui in omnibus erit, in iis quae non sunt non erit. — **G.** Quid igitur oportet dicere, inquam, ad eos qui calamitates et incommoda parvo ac demissso animo ferunt? — **M.** Dicamus ad eos, inquit magistra, **H**ec vos! frustri vos afflictias et cruciicias alicue offendimini et angimini serie necessariae rerum vicissitudinis et consequentiae, ignorantes ad quodnam propositum atque consilium singulatim res quaeque referantur, **B** quae in universitate administrantur, quoniam oportet omnia ordine ac vicissitudine quadam secundum divinas conciliari atque conjungi natura. Nam rerum naturam, ne divitiae divinorum bonorum et libero arbitrio predita animarum receptiones et concepcionis capax honorum, quod semper accessione ejus quod infundereatur, maius efficeret.

Τοιαύτη γάρ ή τοῦ θείου ἀγαθοῦ μετουσία, ωστε μεγάνα καὶ δεκτικάτερον ποιεῖν τὸν ἐν φύσει, ἐκ δυνάμεως (17) καὶ μεγέθους προσθήκην ἀναλαμβανομένη τῷ δεογένει, ὡς δὲ (18) αἱρέσθαι τὸν τρέφεμνον, καὶ μὴ ληγεῖν ποτὲ τῆς αὐξήσεως. Τῆς γάρ (19) πηγῆς τῶν ἀγαθῶν ἀνέλειπτα πηγαδοῦσας, ἡ τοῦ μετέχοντος φύσις, διὰ τὸ μῆδον τοῦ λαρυγνομένου περιττωματικὸν τὸ (20) εἶναι καὶ δρχηστὸν, διὸν τὸ εἰσάρδον προσθήκην τοῦ ίδίου ποιουμένου (21) μεγέθους, ἀλεκτικωτέρα τε ἡδεῖα τοῦ κρείττονος, καὶ πολυχωριστέρα γίνεται ἀμφοτέρων ἀλλήλοις συνεπιδίδονταν, τῆς τε τρεφομένης δυνάμεως ἐν τῇ (22) τῶν ἀγαθῶν ἀφενίᾳ πρὸς τὸ μείζον τεκμιδόντος, καὶ τῆς τρεφούσης χορηγίας τῇ τῶν αὐξανομάνων (23) ἐπιδέσσεις συμπλημμαρούσης (24). "Εστίν οὖν εἰκῆς εἰς τοιοῦτον ἀναβάσσεσθαι μέγεθος, ἐπ' ὃν (25) δρός οὐδέλεις ἐπικόπτει (26) τῇ αὐξήσει. Εἰτα τοιούτους ἡμῶν προκειμένων, χαλεπαντεῖται διὰ τῆς τεταγμάνης ἡμῶν ὅδου πρὸς τὸν ίδεον σκοπὸν προπούσης τῆς φύσεως; Οὐ γάρ ξεστιν διλλως ἐπέκεντα (27) γενέσθαι τὸν δρόμον ἡμῖν, μὴ τοῦ βαροῦντος ἡμάς, τοῦ ἐμρεθοῦς λέγω τούτου καὶ γεώδους φορτίου, τῆς φυγῆς ἡμῶν ἀποστολέντος, τῇ τε πρὸς αὐτὸν συμπαθείᾳ, ἣν ἐν τῷ τε φύ (28) φύ ἐσχηκάμεν, διὰ κρείττονος ἐπιμελείας ἐγκαθαρέσθαις (29), ἐν τῷ καθαρῷ δυνηθῆναι προσοκειμένην τὸ δμανον. Εἰ δέ σοι τις καὶ πρὸς τὸ σώμα τούτο σχέσις ἔστι, καὶ λυπεῖ σε τὴν ήγαπημένου (30)

(11) Συμβολαῖς. Α συμφοραῖς. Β πρὸς τὰς συμφορὰς.

(12) Πραγμάτων. Α, Β τῶν πραγμάτων.

(13) Ής τὸν. Α, Β ὡστε τόν.

(14) Προαιρετικό. Α, Β καὶ προαιρετικό.

(15) Τον φ. Β τὸν φ.

(16) Κατεκαθόσθη. Κατεκαθεύσθαι.

(17) Έχ δυνάμ. Α, Β εἰς δυνάμ.

(18) Αρ. Β δεῖ.

(19) Τῆς γάρ. Β τῷς γάρ.

(20) Περιττωματικό τε. Β περιττωματικόντι.

Hiujusmodi enim est divini boni participatio, ut majorem atque capaciorem faciat cum in quo existit, dum ad potentia magnitudinisque iucrementum sumitur a recipiente, ut semper crescat is qui altitur, et nunquam crescere desinat. Nam fonte bonorum continenter et indesinenter scaturiente atque manante, natura participantis, quia nihil ex eo quod sunitur, excrementum et inutile est, dum quidquid infuit, suæ magnitudini adjicit, simul et ad attrahendit quod melius est aptior et ad id capiendum spacioius sit, utroque invicem altero una cum altero crescente, tum virtute, que alitur propter copiam et abundantiam bonorum in maius proficiente, tum vi alimentorum suppeditatrice una cum incremento atque profectu crescentium abundantie. Est igitur verisimile in eam evasuros esse magnitudinem, in qua nullus terminus interrupcat et impedit incrementum. Et cum talia nobis proposita sint, iudicamini, si per ordinatam certamque viam quo destinavit, natura nostra prodigetur? Non enim aliter ad illa cursum nobis intendere atque instituere licet, quam si id que gravamur, hoc molestum inquam ac terrene onus, ab anima nostra excusserimus, ut per meliorem curam ac diligentiam expurgati atque expiati ab ea, quam in hac vita cum illo onere habuimus, convenientia, conjunctione atque consensu per puri-

(21) Ποιουμένου. Α, Β ποιουμένων.

(22) Έχ τῇ. Α, Β ἐπ' τῇ.

(23) Αἴξανούμενον. Α αἴξανον.

(24) Συμπλημμαρούσης. Β, συμπλημμαρούσης.

(25) Έφ' δρ. Α, Β ἐφ' ὄν.

(26) Ἐπικόπτει. Β ἐπικόπτει.

(27) Επέκεντα. Α ἐπ' ἐκείνα.

(28) Τῷ δὲ φῷ. Β τῷ τῇδε.

(29) ἐγκαθαρέσθαις. Α, Β ἐγκαθαρέσθαις.

(30) Ἡγαπημένου. Α, in margine αγαπωμένου. B in textu eodem modo.

tatem cum simili possimus conciliari atque conjungi. Quod si aliqua tibi etiam ad hoc corpus affectio est, et angit te ac male habet, quod disjungenter ab eo quod diligis, ne hoc quidem spem tibi adimat. Videbis enim corporeum hoc amiculum, quod nunc morte dissolutum fuerit, ex iisdem rursus contexi atque componi, non hac crassa gravique textura, sed ad aerium tenitatem atque subtilitatem filo reconcinnato atque refecto, ut et adsit tibi quod diligis, et in meliori atque amabili magis pulchritudine denuo restitutur. — G. Ac videtur, inquam, ex serie atque continuatione dictorum nobis doctrina resurrectionis quodammodo in orationem irrepsisse, de qua mibi non dubitandum quidem esse videtur, quin vera et ex doctrina Scripturarum credibilis et explorata sit; sed quoniam humana mentis infirmitas rationibus, quas capere possimus, magis quodammodo ad hujusmodi aliquid credendum confirmatur, haud alienum fnerit, ne hanc quidem partem indiscutam et inexplicatam praeferire. Quid igitur dicere oporteat, videamus.

M. Ac magistra: Qui a nostra quidem, inquit, philosophia alieni sunt, in diversis opinioribus alius aliter ex parte quadam de resurrectione doctrinam attigerunt, nec plane cum nostris sentientes, nec penitus ab ejusmodi spe aberrantes. Nam nonnulli quidem rem communicando contumelia afflincunt, ac dehonestant humanum genus, eamdem animam censentes invicem tum hominis, tum ratione parentis, ac bruti fieri animalis, alia posse alia subiuste corpora induentes, et ad id quod placeat semper transeuntem, vel volatile, vel aquatile, vel terrestre animal post hominem fieri, ac rursus ab his ad humanam redire naturam. Alii vero etiam ad frutices ejusmodi deliramentum exteundunt, ut etiam arboream ac ligneam ei vitam convenientem atque accommodatam esse putent. Nonnullis vero hoc solum videtur, videlicet quod ex homine semper alium hominem invicem sumat, et per easdem omni tempore humana vita exigatur atque regatur: cum nunc quidem in his, rursus item in aliis eadem in perpetuum animas sint. Nos autem commodissimum esse censemus, ut ab ecclesiasticis sententiis atque decretis exordientes, lique quasi fundamentis nixi, tantum duntur de opinionibus eorum, qui haec philosophico more tractaverunt, accipiamus, quantum satis sit ad demonstrandum eos aliquo modo convenire

διάτετος, μηδὲ τοῦτο σοι ἀπ' ἐλπίδος έσται (31). Οὐφει (32) γάρ τοῦτο τὸ σωματικὸν περιβόλαιον τὸν νῦν (33) διαλύθεν τῷ θανάτῳ ἐν τῶν αὐτῶν πάλιν ἐκπρανθένον, οὐ κατὰ τὴν παχυμερῆ ταύτην καὶ βαρελαν κατασκευήν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ λεπτότερόν τε καὶ δερπόδε, μεταλλούθεντος τοῦ νήματος (34), ώστε σοι καὶ παρεῖν τὸ σταύρωμαν, καὶ ἐν μέλινον καὶ ἀρσαντέρῳ κάλλει (35) πάλιν ἀποκαλύπτασθαι. — Γ. Άλλ' οὐκέ τως, εἶπον, ἐξ ἀκολουθίας ἡμίν (36) τῷ λόγῳ, διοικεῖσθαι δοκεῖ (37) ἀλήθες μὲν καὶ πιστὸν ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀμφιβάλλῃ (38) ἐπειδὴ (39) πῶς ἡ ὀστέωνα τῆς ἀνθρώπινῆς διανοία, τοὺς χωριτοὺς (40) ἡμῖν λογισμοί, μᾶλλον πρὸς τοιαύτην (41) πίστιν ἐπιστηρίζεται, καλῶς ἂν έχοι μηδὲ τοῦτο τὸ μέρος παραρμένον διεώργητον. Τί οὖν χρή λέγεν, περιστεψάμεθα (42).

M. Καὶ ἡ διδάσκαλος, Οἱ μὲν ἔων, φησι, τῆς καθ' ἡμᾶς φιλοσοφίας ἀν διαφόρους ὑπολήψεσιν, διλος διλαγος (43) μέρεις (44) τινὸς τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐγήσαντο δόγματος, οὗτε δὲ ἀκριβείας τοῖς ἡμετέροις συνενεχθεῖτε, οὗτε πάντη τῆς τοιαύτης ἀποσφαλάντες ἐλπίδος. Τινὲς μὲν γάρ οὐδεὶς οὐτῇ κοινωνεῖτο τῇ ἀνθρώπινῃ, τὴν ἀντὶ ἀνὸς μέρος ἀνθρώπου τε καὶ ἀλόγου φυχὴν διορίζουσι γένεσιν, μετενυμόμενην τὰ σώματα, καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκον δὲι μεταβαλούσαν, ή πτηνὸν, ή ἔνυδρον, ή χερτιόν τι ζῶν γινομένην μετά τὸν ἀνθρώπων, καὶ πάλιν ἀπὸ τούτων πρὸς τὴν ἀνθρώπινην ἐπανιέναι φύσιν. Ἐπειστὶ δὲ μέχρι τῶν θάμνων τὸν τοιούτον λήρον ἀκτείνουσιν, ὡς καὶ τὸν ἔνιλανθρίθιον αὐτῇ καταλάλον τε καὶ οἰκεῖον νομίζειν. Τοῖς δὲ τοῦτο δοκεῖ μόνον τὸ ἔξ ἀνθρώπου (45) ἐπειρον ἀνθρώπων δὲι μεταλαμβάνειν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν πάντοτε τὸν ἀνθρώπινον διεξάγεσθαι βίον, νῦν μὲν ἐν τούτοις, πάλιν δὲ (46) ἐν ἐπειρον τῶν αὐτῶν φυχῶν εἰς τὸ διηγεῖκες γινομένων. Ήμεῖς δὲ καλῶς ἔχει φαμὲν, ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ὀρμάμενοι, τοσοῦτον παραδέξασθαι μόνον τὸν τοιαύτην περιφοράκτων, διὸ συμφωνοῦντας αὐτοὺς τρόπον τινὰ δεῖται τῷ τῆς ἀναστάσεως δόγματι. Το γάρ λέγειν αὐτοὺς πάλιν τιοῖν (47) ἐπεισχρίνεσθαι δόγμασιν (48) μετά τὴν (49) ἀπὸ τούτου (50) διάλυσιν τὴν φυχήν, οὐ μάν ἀπέδει τῇ; ἐλπιζομένης ἡμῖν ἀνεβιώσως, διὸ (51) γάρ ἡμετέρος λόγους ἐκ τῶν τοῦ κόσμου στοχείων, νῦν τε καὶ εἰσαῦθις τὸ σῶμα τημῶν συνίστασθαι λέγει, καὶ τοῖς ἔξω-

(31) Ἐσται. Α, Β έσται.

(32) Οὐφει. Β δέψη.

(33) Τὸν νῦν. Β τὸ νῦν.

(34) Τοῦ νήματος. Β τὸ νήματος.

(35) Καλλει. Β τῷ κάλλει.

(36) Ἐπεισθελυόντων. Β ἐπειδούθεντα.

(37) Ιδεῖν. Β δεῖν.

(38) Ιτι μὴ διμειδεῖτη. Α είναι (sic et Β) μὴ διμειδεῖται.

(39) Ἐπειδή. Α, Β ἐπειδή δέ.

(40) Χωρητοῖς. Α χωρητικοῖς.

(41) Τοιαύτην. Β τὴν τοιαύτην.

(42) Περιστεψή. Α, Β ἐπιστεψόμεθα.

(43) Άλλας. Β άλλο.

(44) Μέρει. Α τοι μέρει.

(45) Ήξ ἀνθρώπου. Α δὲ ἀνθρ. πάντοτε.

(46) Πάλιν δέ. Α πάλιν νῦν δέ.

(47) Ήλιτρι τείρ. Α πάλιν αὐτὴν τιοῖν.

(48) Δόγμασιν. Α, Β σώμασιν.

(49) Μετά τὴν. Α in textu: Μετά τὴν ἀπὸ τούτων διάλυσιν τὴν φυχήν λαν ἀπέδει in margine, τοῦ σώματος διάτετον οὐ λαν ἀπέδει.

(50) Τούτου. Β τούτων.

(51) Οὐτι. Α, Β δέται.

τεν τὸ ίσην δοκεῖ. Οὐ γάρ (52) διληγεῖν τινὰ τοῦ σώματος δικαιοήσεις (53) φύσιν ἔξι τῆς δρομῆς (54) τῶν στοχεύειν. Διαφέρει δὲ τοσοῦτον, δοσον παρ' ἡμῶν μὲν τὸ αὐτὸν λέγεσθαι πάλιν περὶ τὴν ψυχὴν (55) συμπλήγνυσθαι σώμα, ἐκ τῶν αὐτῶν στοχεύειν συναρμόζουμενον ἔκεινον δὲ οὐσιθαι πρᾶξις ἀλλα τινὰ σώματα λογικά τα καλλογα, καὶ ἀναλογητα τὴν ψυχὴν καταπίπτειν (56). οἷς τοι μὲν ἐκ τῶν τοῦ κόσμου μερῶν εἶναι τὴν σύστασιν δημολογεῖται· διφωνεῖ δὲ τὸ μὴ ἐκ τῶν αὐτῶν οἰσται τῶν κατ' ἀρχάς (57) ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωῇ τῇ ψυχῇ προσφεύνειν. Οὐκοῦν τὸ μὲν μὴ ἔξι τοῦ εἰκότος εἶναι τὸ πάλιν τὴν ψυχὴν ἐν σώματι (58) γενέσθαι, παρὰ τῆς ἔξι φυλοσοφίας μεμαρτυρήσθων· τὸ δὲ ἀνούστατον τοῦ ἀκείνου δύγματος (59) καρδίας ἀν εἴη διασκορπίσασθαι (60), καὶ δι' αὐτῆς δὲ (61) τῆς καρδίας τὸ εἰλογον διανυκτούσης ἡμῖν ἀπολούθιας, φανερῶς ταῦτα (62) δινοτάτην τὴν ἀλήθειαν.

pora quin ex partibus mundi conflentur non dubitatur, nec de ea re controversia est, quod illi non putant ex iisdem partibus ea confitari quae partes ab initio in carna- li vita anima adhaeserant. Ergo veri quidem non absimile esse quod anima rursus in corpore ex- sistat, externae philosophiae testimonio comprobatum esto. Quod autem eorum doctrina consi- stere non possit, tempestivius fuerit dispicere, atque per eam quae ex recta ratione nobis ex- sistit consequentiam, quoad ejus fieri potest, ostendere ac declarare veritatem.

Τίς οὖν δέ περ τούτων λόγος; Οἱ πρὸς διαφόρους φύσιες τὴν ψυχὴν μετοικίζοντες, συσχείν (63) μοι δοκοῦσι τὰς τῆς φύσεως θεωρίας· καὶ πάντα χρὴ (64) κατατηγορεῖν τα καὶ ἀναψύχειν πρᾶς διληλα, τὸ διογον, τὸ λογικὸν, τὸ αἰσθητικὸν (65), τὸ ἀναίσθητον· εἰπερ δὲ ἀλλήλοις ταῦτα γένοιτο, μηδὲ τινα (66) φύσεως εἰρημῷ κατὰ τὸ ἀμεταπτωτὸν ἀπ' ἀλλήλων διαστοιχίζειν (67). Τὸ γάρ τὴν αὐτὴν ψυχὴν λέγειν, νῦν μὲν λογικὴν τε καὶ διανοητικὴν. διὰ τῆς τοιδεσ τοῦ σώματος περιβολῆς γίνεσθαι· πάλιν δὲ μετὰ τῶν ἔργων των φωλεύειν (68), ή τοῖς ὄρνεσσι συναγελά-εσθαι, ή ἀχθοφορεῖν, ή σαρκοφορεῖν, ή ὑποτρύχιον είναι, ή καὶ πρᾶς τὸ διανοήτην μεταπίπτειν, φίουμενόν τε καὶ ἀποδενθρουμένην, καὶ κλάδουν ἔκρυ-σθαις (69) ἀναβιστάνουσαν, καὶ ἐν τούτοις ή μήνος, ή ἀκάνθην (70), ή τρόφιμον τι φωμάνην, ή δηλητηρίου, οὐδὲν ἔτερον ἔσται, ή ταῦτα γίγεσθαι τὰ πάντα, καὶ μίαν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι τὴν (71) φύσιν ἐν συγχευμένην τινὶ καὶ διακριτικὴν κοινωνίᾳ περιφερεῖν (72), μηδεμάς διστοτος τὸ έτερων τοῦ ἔπειρον ἀποκρινόντος· Ο γάρ λέγων τὸ αὐτὸν ἐν πάντι γίνεσθαι, οὐδὲν ἔτερον, ή ἐν εἶναι τὰ πάντα βούλεται, τῆς ἐμφανούμηντος δια-φορᾶς τοὺς οὖσιν οὐδὲν πρᾶς (73) ἐπιμιξῖν τῶν ἀνο-νητῶν ἐμποδιζούσης· ὡς ἀνάγκην εἶναι, καὶ τι τῶν ισοδόλων, καὶ σαρκοβόρων (74) θεάσταις, ὅμοια-

A cun doctrina resurrectionis. Nam quod dicunt, animam postquam a corpore disjuncta fuerit, rursum penetrare, et insinuare se in aliqua corpora, non admodum discrepat ab ea quam speramus resurrectione, quoniam et nostra quoque scriptura dicit, ex elementis mundi et nunc constare nostrum corpus, et in posterum conflatum et constitutum iri: et idem externis philosophis placet. Non enim aliunde confitari corpus excogitare possint, quam ex concurso elementorum. Differentia autem et controversia in eo consistit quod a nobis quidem dicitur, idem rursus circa animam eamdem concrescere corpus, quod ex iisdem elementis coeat et concinnetur; illi vero putant, ad alia quædam corpora, tum ratione prædicta, tum rationis atque a deo sensu experientia animam redigi atque transire: quia quidem corpora quin ex partibus mundi conflentur non dubitatur, nec de ea re controversia est; sed in eo dissensio est, quod illi non putant ex iisdem partibus ea confitari quæ partes ab initio in carna- li vita anima adhaeserant. Ergo veri quidem non absimile esse quod anima rursus in corpore ex- sistat, externae philosophiae testimonio comprobatum esto. Quod autem eorum doctrina consi- stere non possit, tempestivius fuerit dispicere, atque per eam quae ex recta ratione nobis ex- sistit consequentiam, quoad ejus fieri potest, ostendere ac declarare veritatem.

C Quænam igitur hisce de rebus oratio est? Quibus ad diversas naturas animata transire atque migrare placet, hi mihi proprietates naturæ con- fundere videntur; omnesque res inter se se con- fundere atque confuscre, ratione carens, ratione prædictum, sensu prædictum, sensu carens; siquidem hæc invicem aliud. in alio sint, nullo natu- ra quasi carcere et claustrō immutabiliter alterum ab altero dirempta. Nam eamdem animam dicere nunc quidem et ratione et intelligentia atque cogitandi vi prædictam, per talem quendam corporis amictum fieri; rursus vero eum reptilibus in cavernis latitare, aut cum aviculis con- gregari, aut sareinas gestare, aut eruditis carni- bus vesci, aut submersam esse, aut etiam in sensu carentem naturam degenerare, ut vel radices agat, vel arbor evadat, ramorumque germina pro- ducat, et in his vel flos, vel spina, vel aliquid nutriendi vi prædictum, vel noxiū fiat atque evadat, nihil aliud est, nisi omnia idem esse pu- tare, unamque in rebus universis esse naturam, inconsueta quadam et indistincta atque indiscreta communione secum commixtam, nulla proprie- tate alterum ab altero secerente. Qui enim di- cit idem in universa natura rerum fieri, nihil

(52) Οὐ γάρ. Β. οὐ γάρ.

(53) Ἐπινοήσεις. Α. Β. ἐπινοήσεις.

(54) Δρομῆς. Β. συνδρομῆς.

(55) Ψυχῆς. Β. αὐτὴν ψυχῆν.

(56) Κατατητειν. Α. Β. μεταπίπτειν.

(57) Κατ' ἀρχάς. Α καὶ κατ' ἀρχ.

(58) Σώματι. Α. τῷ σώματι.

(59) Εκείνων δύγματος. Α. Β. κατ' αὐτοὺς δόγμ.

(60) Διασκορπίσασθαι. Α. Β. διασκορπίσασθαι.

(61) Δέ. Debet Α. Β.

(62) Ράδιος. Β. ὡς έστι.

(63) Συσχείν. Β. συγχείν. Α. συγχείν.

(64) Πάντα χρῆ. Β. πανταχῆ. Α. in textu πάντα

χρήματα, in margine πάντα τὰ θεώματα.

(65) Αἰσθητικός. Β. αἰσθητόν.

(66) Μηδέ τίν. Α. Β. μηδὲν τι.

(67) Διαστοιχίζειν. Α. Β. διαστοιχίζειν.

(68) Φωλεύειν. Α. in margine ἐμφαλεύειν.

(69) Ἐκρύσθαι. Β. ἐκρύσθαι.

(70) Ἀκάνθη. Β. δικανθαν.

(71) Εἶναι τῷ. Είναι δεῖται Α.

(72) Κοινωνία περ. Α. Β. κοινωνήτη πρᾶς θεάστη.

(73) Πρᾶς. Β. πρᾶς τῇ.

(74) Καὶ σαρκος. Β. ή σαρκος.

aliud, quam omnia unum esse vult, ea quae in A λον νομίζειν ἔστω καὶ συγγενές τὸ φανέμενον, rebus universis appetit differentia nullo modo earum rerum, quibus inter se nulla communio est, permissionem impedit, ut necesse sit, ut etiam aliquam bestiam venenatam et carnivoram videat, sui generis atque cognatum sibi putet id, quod videtur, neque cicutam quidem is tanquam alienam a sua natura aspicet: si quidem etiam in plantis cernit humanam naturam, ac ne tali quidem suspicione de ipso racemo carabit, qui racemus ad usum vitæ producitur. Etenim is quoque de genere germinum, stirpium ac plantarum ex terra énascentium atque provenientium est; germina autem etiam nobis sunt fruges spicarum, quibus nutrimur.

Quomodo igitur falcem admovebit spicis secandis? Quomodo item exprimet racemum, aut ex arvo spinam effodiunt, aut florem decerpunt, aut aves venabuntur, aut ex lignis rogum accendunt, cum incertum sit anne cognatis, aut parentibus, aut popularibus manus afferantur, et per eorum corpus vel ignis accendatur, vel crater temperetur, vel cibus paretur? Nam si quis putet animam hominis per unumquodque horum plantam vel animal fieri, ac nulla apposita esse signa quibus notetur qualis quidem sit ex homine planta vel animal, quale item id quod aliter factum sit, adversus omnia pariter et eodem modo, qui ejusmodi persuasionem præcepere, affectus et animatus erit, ut etiam necessario, vel adversus eos quoque qui in rerum natura vivunt homines, asper et immisus sit, aut siquidem natura adversus propinquos et populares ad humanitatem propensus et inclinatus est, eodem modo adversus omne animalium affectus sit, sive id inter reptilia, sive inter C feras fuerit: quinetiam si in silvam arborum pervenerit is qui bane doctrinam amplexus sit, cœcum atque convenientum hominum arbores existimabit. Quænam ergo vita ratio est ejus qui vel adversus omnia propter necessitudinem ac propinquitatem quam subesse putet prius, officiosus ac sollicitus, vel etiam adversus homines, propterea quod inter eos ceterasque res nihil interesse existimet, asper, immisus, inhumanus et inofficiosus sit? Ergo, ut ex iam dictis appareat, rejicienda fuerit ejusmodi oratio atque doctrina, multis etiam aliis rebus haud immerito nos abducentibus ab hujusmodi opinione. Nam audiui ex iis qui talia tradunt, quod nationes quasdam animarum esse ponant in peculiari quadam civitate, antequam ad corpoream vitam devinant, viventes: quæ in tenui atque agili sua natura una cum revolutione atque conversione universitatis

B πώς οὐνέπάξει τὴν δρεπάνην (77) ἀσταχών τομῇ; πῶς δὲ ἀποθλίψει τὸν βότρυν, ή ἀνορίξει τῆς ἀρούρας τὴν ἔνασθιν, ή τὸ δάνθος δρέψει (78), ή θηρύσει τοὺς ὄρνιθας, ή τὸ δύλινον δνακαύσει πυράν, δῆλον δὲ εἰ μή κατὰ συγγενῶν, ή προγόνων, ή ὀμορφῶν, ή χειρί φέρεται, καὶ διὰ τοῦ σώματος αὐτῶν ή τὸ πῦρ ἀνάπτεται, ή ὁ κρατήριος κιρινάται (79), ή ἡ τροφὴ παρασκευάζεται; Τὸ γάρ οἰσθαι δὲ ἐκάστου τούτων τὴν φυσὴν τοῦ ἀνθρώπου γίνεσθαι φυτὸν ή ζῶν, σημεῖον δὲ μή ἐπικινοῖσθαι, ποιον μὲν τὸ ἐξ ἀνθρώπου φυτὸν ή ζῶν, ποιον (80) δὲ τὸ ἔτερων γινόμενον, πρὸς πάντα κατὰ τὸ Ισον δὲ της τοιάτης (81) προειλημμένος ὑπολήψει διατεθῆσται, ὡν κατ' (82) ἀνάγκην, ή καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ἐν τῇ φύσει ζῶντων ἀνθρώπων ἀπηγνῶς ἔχειν, ή ἐπειρ ἐπὶ τῶν δμοφύλων πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπι φύσεως δέποι, δμοίων αὐτῶν διακείσθω πρὸς πάντα ἐμφύσον, καλὸν δὲ τὸ ἐπιτοξίος (83), καὶ οὐ θηροὶ τύχοι· διλλὰ καὶ δὲν δένδρον γίνεται (84), δὲ τὸ δόγμα τούτο παραδεξάμενος, διμον ἀνθρώπων τὰ δένδρα οἰσθεται (85). Τις οὐνδο τοιοῦτος (86) βίος ή πρὸς πάντα εὐλαβῶς διὰ τὸ δμόφυλον, ή καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπηγνῶς διὰ τὴν ἐπὶ τῶν διλλῶν ἀδικοφύλων ἔχοντος; Οὐδούν διπλάσιος έτι τῶν εἰρημένων δι τοιοῦτος δὲν εἰ λόγος, πολλῶν καὶ διλλῶν τῆς τοιάτης ή μάδης ὑπολήψεως κατὰ τὸ εἰλογὸν ἀπαγόντων. Ήποστα γάρ τῶν τοιάτηα δογματιζόντων, δὲν Εὐηνη τινὰ τῶν φυγῶν ἀποτίθεται (87) ἐν Ιδιαζούσῃ τινὶ (88) πολιτείᾳ πρὸς τὴν (89) ἐν σώματι ζωὴν (90) βιοτεύοντα (91), ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εἰκονήτη τῆς φύσεως ἔστων (92) τῇ τοῦ παντὸς συμπεριπολοῦντος (93) δινήσει, ποτῆρι δὲ τινὶ τῇ πρὸς κακῶν πτεροφύσιον (94) τὰς φυγὰς ἐν σώματι (95) γίνεσθαι πρὸτον μὲν ἀνθρώπους (96), εἰθ' οὐτως διὰ τῆς πρὸς τὰ διογα τῶν παθῶν δμιλίας, μετὰ τοῦ (97) ἀνθρωπίου βίου ἐγχώριον (98) διποτηρούσθαι, κακοπέπει μέχρι τῆς φυσικῆς ταύτης καὶ δναυσιθητος καταπί-

(75) Οφέται. Α in margine οἰσται, ήφεται.  
(76) Καὶ αὐτός. Α, Β καὶ οὐτος.  
(77) Δρεπάνηρ. Α, Β τῇ τῶν.  
(78) Δρέψεται. Α, Β δρέψεται.  
(79) Κιρινάται. Α, Β κιρινάται.  
(80) Παιον. Α ἔτερον γενέμενον, ποιον δὲ τὸ ἐτέ-

ρον γενέμενον.  
(81) Τῷ τοιάτη. Τῇ δελτὶ B.  
(82) Ος κατ'. Α ὡς καὶ κατ'.  
(83) Κύρι ἐν ἐργασίαις. Λελτ B.  
(84) Γίνεται. Β γένεται.  
(85) Οιήρεται. Α οιήρεται.  
(86) Τοιεύτες. Α τοιούτοις.

(87) Αποτίθεται. Α Β διποτηρεύεται.  
(88) Τινι. Β τῇ.  
(89) Πρός την. Β πρὸ τῆς.  
(90) Εν σώματι ζωὴρ. Α τὸ σώματι ζωῆς, Β τὸ σώματι ζωῆς.  
(91) Βιοτεύοντα. Α in margine δμιοτεύοντα.  
(92) Εαυτῶν. Α αὐτῶν.  
(93) Συμπεριπολοῦντος. Α Β συμπεριπολοῦνται.  
(94) Πτεροφύσιον. Β πτεροφύσιούσας.  
(95) Σώματι. Β σώματι.  
(96) Ανθρώποις. Β ἀνθρωπίνοις.  
(97) Μετά τοῦ. Α μετὰ τὴν εἰ τοῦ. Β μετὰ τὴν τοῦ.  
(98) Εγχώριον. Α Β εγχώριον.

πάντες ζωής, ὡς τοῦ τῇ φύσει λεπτὸν καὶ εὐκίνητον. Αὐτοὶ δὲ τοῖς ἡ ψυχὴ, πρώτον μὲν ἐμβριθές τε καὶ κατωφερὲς γίνεσθαι τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασι διὰ κακίας εἰσουκινόμενον· εἴτα τῆς λογικῆς δυνάμεως ἀποσεσθεῖσῆς τοῖς ἀλέργοις ἐμβιοτεύειν· ἐκεῖνον δὲ καὶ τῆς ποκαύητης (9) τῶν αἰσθήσεων χάρκος ἀφαιρεῖσθαις, τὴν ἀναίσθητον ταύτην ζωὴν τὴν ἐν φυτοῖς μεταλαμβάνειν· ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ἀνάντην βαθμῶν, καὶ πρὸς οὐράνιον (10) χώρων ἀποκαθίστασθαι.

humana propter vitium atque nequitiam immigrans: deinde ratione prædicta vi extincta, in ratione caretibus vitam degere; illinc vero sensu quoque dono ademptio hanc plantarum vitam, que sensus expers est, invicem suscipere, ac postea rursus per eosdem gradus ascendere, et restituī in locum coelestem.

Τὸ δὲ τοιούτον δόγμα τοῖς καὶ μετρίως χρίνεται ἐπισκεμμένοις αὐτόθεν ἀλέγεται, μηδεμίαν δέχεται (2) ἐν ζωτοῖς (2') στάσιν. Εἰ γάρ ἀπὸ τῆς οὐράνιας ζωῆς διὰ κακίας (3) ἐπὶ τὸν ξυλώδη βίον ἡ ψυχὴ κατασύρεται, ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν δὲ ἀρέτης ἐπὶ τὸν οὐράνιον ἀνταρέγει, εὑρίσκεται δὲ λόγος αὐτῶν ἀπορῶν, διὰ τοῦ (4) προτιμότερον οἰτεντος (5), εἴτε τὴν ξυλίνην, εἴτε τὴν οὐράνιαν ζωὴν. Κύριος γάρ τοις ἔστι διὰ τῶν ὅμοιων παρεγωρῶν, δὲ τῆς ψυχῆς, ἐν θυσὶ δὲν ἡ, ἀστούσης. Εἰ γάρ ἐπὶ τῆς δωμάτου ζωῆς πρὸς τὴν σωματικὴν ἀναπίπτει (6), καὶ ἐκ ταύτης πρὸς τὴν ἀναίσθητον· ἐκεῖνον δὲ πάλιν πέρι τὴν (7) ἀσώματον ἀνταρέγει, οὐδὲν ἔτερον ἡ ἀδιάκριτος κακῶν τε καὶ ἀγαθῶν σύγχυσις πάρα τοῖς ταῦτα δογματίζουσιν ὑπονοεῖται. Οὗτος γάρ ἡ οὐρανία διαγωγὴ ἐν τῷ μακρινῷ διαμένει, εἰπερ κακά τῶν ἐκεῖ ζόντων (8) καθάπτεται (9)· οὗτος τὰ ξύλα τῆς ἀρέτης ἀμορφεῖσι (10), εἰπερ ἔτευχον μὲν ἐπὶ τὸν ἀγαθὸν παίνοντος οὐκονταί τὴν ψυχὴν, ἐκεῖνον δὲ τὸν κατὰ κακίαν ἀνάρχεται (11). Εἰ γάρ ἐν τῷ οὐρανῷ (12) ἡ ψυχὴ συμπειροποιοῦσα τὴν κακὴν συμπλέκεται, καὶ διὰ ταύτης ἐπὶ τὸν ξυλώδη καθελκυσθεῖσα βίον, ἀναθέται πάλιν ἔτευχον ἐπὶ τὴν ἐν θυσὶ διαγωγὴν· οὗτος τὸ ξεπαλεῖν πάρα ἐκείνων κατασκευάζεται, τὸ τὴν μὲν οὐλικὴν ζωὴν κακίας εἶναι κάθαρσιν (13), τὸ δὲ ἀπλανῆ πειροφόρον κακῶν ἀρχηγὸν καὶ αἰτιῶν ταῖς ψυχαῖς γίνεσθαι, εἰπερ ἔτευχον (14) δὲ ἀρέτης πτεροφόρουσαν μετεποτορούσιν (15), ἐκεῖνον (16) δὲ διὰ κακίας τῶν πτερῶν ἐπιτιτόντων χαρακτητεῖς πρόσογειοι (17) γίνονται, τῇ παχύτητι τῆς οὐλικῆς κατατιμνύμεναι φύσεως. Καὶ οὐ μέχρι τούτων ἴσταται τῶν τοιούτων δογμάτων ἡ ἀποτία, τῷ ἀντεστράφει (18) πρὸς τούντιον τὰς ὑπολογίεις. 'Ἄλλ' οὐδὲ

Atque ejusmodi doctrina ab iis qui vel mediocriter exercitato iudicio fuerint, ex scipsa facile deprehenditur, nullum in sece stabile firmamentum habere. Nam si a coelesti vita propter vitium et nequitiam ad ligneam vitam anima detrahitur; ab ea vero rursus propter virtutem ad coelestem recurrit, reperitur eorum oratio dubitare quid praestabilius, magisque preferendum putet, lignearme ad coelestem vitam. Circuitus enim et quasi orbis quidam est, qui per similius peragitur atque conficitur anima semper, ubiunque fuerit, nullum firmum certumque consistendi locum habente. Nam si ex corpore vita ad corpoream delabitur, et ex illa ad eam que sensu caret; itemque illinc rursus ad incorpoream recurrit, nihil aliud nisi indistincta atque indiscreta tum malorum tum bonorum confusio ab iis, qui haec tradunt, singitur et existimatur. Neque enim coelestis vita in beatitudine permanebit, siquidem vitiositas illic viventes invadit: neque ligna ac stipites virtutis expertes erunt, siquidem hinc ad bonum recurere, illinc vero vitiosae vita initium sumere animam putant. Nam si anima, qua una cum celo versatur cum vitio atque nequitia conficitur, ac propter vitiositatem ad materialem ac silvestrem vitam detrusa rursus hinc subvehitur, ut vita degat in sublimi: res nimirum inversa ab illis asseritur atque affirmatur, nempe quod materialis quidem vita vitiositas expiatricem vim continet: stellarum vero inertantium coelique inherentium conversio atque revolutio, malorum causa atque principium animabus existat, siquidem hinc per virtutem alias adeptas sublimes abeunt atque coelestia contemplantur; illinc vero per vitium aquae nequitiam quasi aliis amissis, bu-

(99) Τοιούτης. *Delect A. B.*

(1) Οὐρανίος. Α, Β τὸν οὐράνιον. Πρὸς τὸν οὐράνιον χώρων. *Sub asteriscis signo in margine colicis A ad calcem præfigitur o. Tάχα καὶ τὰ τοιούτα ὄργηνται τὸν τοῖς οἰκείοις ἀνελάσσατο συγγράμμασιν, ὡς ταῦταν ὑπάρχουσαν ασφής τοῖς καὶ πρὸς βραχύτετον αὐτοῖς ἐπισκιάσασιν.*

(2) Ἐγένετο. Β ἔχον.

(2') Εἴσαιτος. Α, Β θαντός.

(3) Κακίας. Α κακῶν.

(4) Ο τι. Β δέται.

(5) Οἰτεντος. Β οἰτεντας.

(6) Ἀγατίστεις. Α, Β καταχέρεται, ἐκ δὲ ταύτης.

(7) Πρὸς τὴν. Α πρὸς τὸ τὴν.

(8) Ἐκεῖ ζόντων. Β ζόντων ἐκεῖ.

(9) Καθάπτεται. Β καθαπτάτεται.

(10) Ἀμορφεῖσι. Β ἀμορφεῖσι.

(11) Ἀνάρχεσθαι. Α in textu ἀρχεσθαι βίον, in margine ἀνάρχεσθαι. Β ἀρχεσθαι βίον.

(12) Επὶ τὸ οὐρανῷ. Α in margine εἰ τὸ τῷ οὐρανῷ.

(13) Κάθαρσις. Α, Β καθάρσιον.

(14) Ἐγένετο. Α, Β ἔτευχον μέν.

(15) Μετεποτορούσιν. Μετεποτολούσιν.

(16) Ἐκεῖνον. Α ἐκεῖνον δέ.

(17) Πρόσογειοι. Α, Β καὶ πρόσηγοι.

(18) Τῷ ἀντεστράφει. Α τῷ ἀντεστράφει.

miles et abjecti sunt, et ad terram depresso cum crassitudine materialis naturae commiscentur. Atque hactenus nondum consistit ejusmodi sententiuarum atque doctrinarum absurditas, ut in contrarium inversa sint opiniones. Sed ne haec quidem perpetuo certa stabilisque eis imaginatio opinioque permanet. Nam si immutabilem dicunt coelestem esse naturam, quo pacto in immutabili passio et affectio locum habet? itemque si affectibus et viliis obnoxia est inferna natura, quo pacto in eo quo affectibus obnoxium est, passionum atque affectuum vacuitas et abolitio consci etque expediri potest? Verum permiscent ea que miseri non possunt, atque unum ea quibus "inter" se nulla communio est; in affectuione immutabilitatem, in mutabili rursus passionum et affectuum abolitionem et vacuitatem imaginantes. Ac ne in his quidem semper permanent ac perseverant; sed unde animam per vitium et nequitiam deduxerunt, illo rursus eam tanquam in tutam et immortalem vitam ex materiali reducunt, quasi oblii quod viliositate gravata illuc quasi penitus amissis inferae commissa naturae sit.

Itaque obtrectatio et vituperatio hujus vitae, cœlestiumque ac superiorum laus inter se confunduntur et commiscentur, quippe cum illa quidem vita quæ male audit et infamia laborat, boni (ut illorum opinio fert) auctor et dux sit; quæ autem pro ineliore habetur, propensionis ad malum ansam et occasionem anima det. Quocirca ejicienda ex doctrina veritatis omnis falsa pariter et instabilis de hujusmodi rebus persuasio est: ac ne illus quidem sequamur, quibus animas ex mulieribus corporibus ad virilem vitam transire placet; aut contra a virilibus corporibus separatas animas intra mulieres redigi, aut etiam ad viros ex viris transire, et ex mulieribus rursus fieri mulieres, sed illos, ut eos qui a veritate aberraverint, missos facianus. Nam prior quidem opinio, non solum quod ei instabilis et fallax sit, reprobata est, cum ipsa per se propter contrarias opiniones evertatur, verum etiam quod impia est, ut quae tradat, nihil in rerum naturam produci, nisi vitiisitas principium cuiusque naturae det. Nam si neque homines, neque plantæ, neque pecora, nisi superne in hac anima delapsa fuerit, nascuntur, lapsus autem is propter vitiisitas fit, utique vitium ac nequitiam processerunt rerum creationi. Ac circa idem quodammodo tempus ultraque accidunt, ut et homo ex nuptiis procreetur, et animæ delapsus cum nuptiarum stu-

A aucta (19) παγία διαμένει μέχρι πάντων (20) αὐτοὺς ἡ ὑπόνοια. Εἰ γάρ διερποτον τὴν οὐράνιον (21) λέγουσε φύσιν (22), πῶς χώραν ἔχει (23) ἐν τῷ ἀτρέπτῳ τῷ πάθος; Καὶ εἰ ἐμπαθής (24) ἡ κάτω φύσις, πῶς ἐν τῷ παθητῷ κατορθοῦται ἡ ἀπάνθεια; Ἀλλὰ φυροῦσι (25) τὰ δρυκτά, καὶ ἐν τῷ τρεπτῷ (26) πάλιν καθορώντες τὴν ἀπάνθειαν. Καὶ οὐδὲ τούτοις (27) εἰσαγ διαμένουσιν (28)· ἀλλ' ὅθεν τὴν Φυχῆν διὰ κακίας ἀπόχουσαν (29), ἐκεῖστος πάλιν αὐτὴν ὡς δαρπαζῆ (30) καὶ ἀκήρατον ζῶσθαι ἐκ τῆς ὀλικῆς ἀνοικίουσιν, ὅπερε πειλαθόμενοι τὸ ἐκεῖθεν αὐτὴν ἡ κακία (31) βρύσασι (32), τῇ κάτω καταμηνύναι φύσει.

B "Η τε οὖν διαβολὴ τοῦ τῆς βίου, καὶ ὁ τῶν οὐρανίων (33) ἐπανος ἐν ἀλλήλοις συγχέονται, καὶ ἀνωφερούνται (34), τούς μὲν διαβεβλημένους κατὰ τὴν ἔκειναν δόξαν τὸ πρός τὸ καλὸν καθηγουμένους· τούς δὲ πρὸς κρεβτόνος (35) ὑπελημμένους τὴν ἀφορμήν ἐνθεόντος (36) τῇ Φυχῇ τῆς πρὸς τὸ κείσον δομῆς. Οὐκούν ἐκβλήτας τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων πάσα πεπλανημένη τε καὶ διστούσα περὶ τῶν τοιούτων ὑπόληψις· μήδ' οὐσι (37) καταβαίνεις ἐξ (38) γυναικῶν σωμάτων πρὸς τὴν ἀνδρώδη ζωὴν τὰς φύσεις δοκεῖ (39) τὸ δύματον ἐν γυναικὶ γίνεσθαι τὰς τῶν ἀνδρικῶν σωμάτων φυσικὰς. Η καὶ πρὸς δῆμας ἐξ ἀνδρῶν μεταβαίνει, καὶ γυναικίς ἐξ γυναικῶν γίνεσθαι λέγουσιν (40), ὡς τῆς ἀληθείας ἐστοχασμένους ἀκολουθησαμεν (41). Οὐ μὲν γάρ πρότερος οὐ μόνον τῷ (41) διστάτος (42) καὶ πατητὸς εἶναι ἀπεδοκιμάσθη δό λόγος (43), αὐτὸς δὲ ἐκαυτὸς (44) πρὸς τὰς ἀνατίτιας ὑπολήψιες περιτρεπθέμενος, ἀλλ' οὐτι καὶ ἀσεβῶς ἔχει, μηδὲν τῶν δύναντος εἰς γένεσιν δηγεσθαι δογματίζων, καὶ κακίας (45) τῇ ἐκάστου φύσει τὴν ἀρχὴν ἐνδιδούστης. Εἰ γάρ οὔτε ἀνθρώποι, οὔτε φυτά, οὔτε βοσκήματα, μη Φυχῆς δινούσεν ἐπὶ ταῦτα ἐμπεσούσταις (46) φύσονται (47)· ἡ δὲ πάσις διὰ κακίας γίνεται, ἀρά κατάρχειν οἰνοται τὴν κακίαν τῆς τῶν δύναντος συστάσεως. Καὶ ποις συμβαίνει κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀμφότερα (48), καὶ ἀνθρώπων ἐκ τάραν φύεσθαι, καὶ τῆς Φυχῆς τὴν κατάπτωσιν τῇ τοῦ γά-

(19) Οὐδὲν αὐτή. Α οὐδὲ αὐτή.

(20) Πάρτος. Α, Β παντός.

(21) Τὴν οὐράνιον. Β τὸ οὐράνιον.

(22) Φύσις. Delet B.

(23) Χώραν ἔχει. Β έχει χώραν.

(24) Εἰ ἐμπαθής. Α ἡ ἐμπαθής.

(25) Φυροῦσι. Α, Β φύρουσι.

(26) Τρεπτώ. Β ἀτρέπτῳ.

(27) Τούτοις. Β ἐν τούτοις.

(28) Διαμένουσιν. Β παραμένουσιν.

(29) Ἀπώλησαν. Α, Β ἀπώλισαν.

(30) Ασφαλῆ. Β εἰς ἀσφ.

(31) Ἡ κακία. Α, Β τὴν κακίαν.

(32) Βρύσασα. Α βρύσασαν. Β, βρύσασαν.

(33) Οὐραρτώ. Β ἐπουρανών.

(34) Ἀγωρούρνται. Α Β ἀγωρύρνται.

(35) Πρὸς κρείττονος. Α Β πρὸς τὸ κρείττον.

(36) Ἐνθεόντες. Β ἐνδιδόντες.

(37) Μήδ' ἔστοι. Α δέλλα μῆδης τοσούτοις μεταβαίνειν. Β τοδεῖν μοδο, nisi quod omittit ἀλλά.

(38) Έκ. Β ἐκ τῶν.

(39) Δεσκεῖη. Α, Β δοκεῖ η τὸ δύματον.

(40) Λέγουσιν. Α λέγειν πάλιν ὡς τῆς ἀληθείας ἡττογχείναι. Β λέγειν, ὡς τῆς ἀληθ. ἐστοχασμένος.

(41) Ἀκολουθήσωμεν. Β ἀκολουθήσομεν.

(42) Οὐ μόνον τῷ. Οὐ μόνον διὰ τό.

(43) Ἀστατός. Β διστάτος τε.

(44) Ολόρος. δηλετ Α.

(45) Εαντῷ. Β αὐτῷ.

(46) Καὶ κακίας. Α, Β μη κακίας.

(47) Ἐμπεσούσης. Α, Β πεσούσης.

(48) Φύονται. Β, φύονται.

(49) Χρόνος ἀμφότερα. Β ἀμφότερα χρόνου.

μου συμβαίνειν σπουδῇ. Καὶ τὸ έτι τούτου παραλόγωτερον (49), εἰ διαρίπτει τὸ πολλὰ τῆς ἀλλού φύσεως συνδιάδεται. 'Ἄρ' οὖν έστιν εἰτεν δια τοῦ δινού περιεργοφῇ τὸ ξερόν ἐμφύεσθαι, τὴν κακλὰ ποιεῖ, ὅτε συμβαίνειν (50) δρῦν τε τοῦ κακοῦ τὰς φυχὰς πληρουμένας ποιεῖται, καὶ τὰς γαστέρας τῶν ἀλλούν κυριεύονται; Τι δ' ἀνείπη τις (51) περὶ τοῦ γεωπόνου (52) τοῦ καταπηγγύνοντος (53) τῇ τῇ τὰς τῶν φυτῶν ἀποσπάδεις; Πῶς η τούτου χειρὶ συγκατέχωσε τῷ φυτῷ τὴν ἀνθρωπίνην φυχὴν, συντερχούσῃς πεπορφύρησεως (54) τῇ τῇ τοῦ ἀνθρώπου πέρδε τὴν φυτελα δρῦμη; Τὸ αὐτὸν τούτουν ἀποτον καὶ ἐπὶ τοῦ ἐπέρου τῶν λόγων (55), ἐπὶ τὸ οἰσθαῖ τὴν φυχὴν τὰς συνδόνες ἐν συζυγίᾳ (56) ζώντων περιεργάσασθαι (57), η τὰς λογικές ἐπιτηρεῖν, ήν τοὺς φυμένους σώμαστιν ἐπεικρύνωσιν (58). Εἰ δὲ ἀπείπεις δὲ ἀνήρ τὸν γάμον, ή ἐπιτυχίαν τῆς τῶν δόνων (59) ἀνάγκης ἐλευθερώσειν· ἀρ' οὐ βαρύστει τὴν φυχὴν τὴν κακλὰ οὐκοῦν δέ γάρ τῇ δινού κακλὰ τὸ κατὰ τῶν φυχῶν δινώσιμον (60) διδούσιν, ή καὶ δίχα τούτου τὸ καθέπτεται τῆς φυχῆς, ή πρὸς τὸ ἐναντίον σχέσις. Οὐκοῦν δοκεῖ δέν τῷ μέσῳ καὶ ἀλήτεις η φυχὴ πεπλανήσεται, τῶν μὲν οὐρανῶν ἀπορθεῖσα· σώματος δὲ δὲν οὐτα τύχος πρὸς ὑπόρθρον ἀμφορθεῖσα. Εἴτα καὶ πάνι διὰ τούτων ἐπιστατεῖν τὸ θελον τῶν δντων ὑπονοήσουσι, τῇ τυχείᾳ τετύπη καὶ ἀλλγω τῶν φυχῶν καταπτώσεις τὰς ἀρχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ἀνατιθέντες (61) ζωῆς; 'Ανάγκη γάρ πάσα τῇ ἀρχῇ καὶ τὰ (62) μετὰ ταῦτην (63) συμφώνων ἔχειν. Εἰ γάρ τὰ συντυχίας αὐτομάτου τινὸς διὸς ἡράκτο, τυχέα (64) πάντων καὶ τῇ κατ' αὐτῶν (65) διέξοδος γίνεται. Καὶ μάρτυρ τῆς θελας δυνάμεων οἱ τοιούτοι τὰ δντα τέκτουσιν, οἱ μῆραι διηγματι τείχη τὰ τῦν κόσμον φύεσθαι λέγοντες, ἀλλ' εἰς πονηράν τινων (66) συντυχαν τὰς ἀρχὰς τῶν γνωμάτων ἀνάγοντες, ὡς οὐν δὲν συστάσης τῆς ὑπόθρωπίνης ζωῆς μή τοῦ κακοῦ δόντος τῇ ζωῇ τὸ ἐνδέσμον. Εἰσον ή ἀρχῇ τοῦ βίου τοιαύτη, δηλαδή καὶ τὰ ἐργῆς κατὰ τὴν ἀρχὴν κινηθῆσεται. Οὐ γάρ δι τις τὰς κακοῦ καλῶν, οὐδὲ ἐξ ἀγαθοῦ τὸ ἐναντίον φύεσθαι λέγον. Ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ σπέρματος φύσιν, καὶ τοὺς καρποὺς ἀναμένοντες (67). Οὐκοῦν πάσης τῆς ζωῆς η αὐτόματος αὐτὴ καὶ συντυχεῖται κίνησης ἡγεμονεύει (68), μηδεμιᾶς προνοίας δὲν τῶν δντων οἰχούσης (69).

bono contrarium nasci. Sed prout fuerit seminis temerarius hic atque fortuitus motus omni vita praerit atque perit atque permeante.

\*Αχρηστος δὲ παντάπαται καὶ η τῶν λογισμῶν ἔσται προμήθεια· τῆς δὲ ἀρετῆς κέρδος οὐδὲν, καὶ πρὸς τὸ (70) κακὸν ἀλλοτρίους ἔχειν δντ' οὐδενὸς δι τέχνη.

- (49) *Παραλόγωτερον*. Αἱ παραλόπτερον.
- (50) *Συμβαίνειν*. Α, Β συμβαίνειν.
- (51) *Εἴπων τις*. Β εἴπων τις.
- (52) *Γεωπόνου*. Β γεντόνου.
- (53) *Καταπηγγύνοντος*. Α, Β τῆς φυκικῆς πειρ.
- (54) *Πεπορφύρησ*. Α, Β τῆς φυκικῆς πειρ.
- (55) *Τῶν λόγων*. Α, Β τ. λόγ. ἔστι.
- (56) 'Ἐν συζύγ. Β. τῶν ἐν συζυγ.
- (57) *Περιεργάσασθαι*. Α, Β περιεργάσεσαι.
- (58) *Ἐπεισκριθώσιν*. Α, Β εἰσκριθώσιν.
- (59) *Οὐδενών*. Α, Β οὐδενών.

A dio conveniat et concurrat. Et quod absurdius est et adhuc magis abhorret a communi sensu atque opinione, vere pleraque animalia rationis experti natura predita coeunt et conjunguntur. Ergone dici potest quod ver efficiat ut supera quoque revolutioni atque conversioni vitiositas innascatur, ut contingat simul et animas vitio compleri atque delabi, et uteros brutorum animantium concipere? Quid autem dixerit aliquis de agricola resectos et avulso plantarum surculos in terram desigente? quo pacto manus hujus una cum planta animam humanam terra obruit atque desodit, concurrente cum hominis studio plantandi defluxione peninarum, quibus anima spoliatur? Eadem item absurditas est etiam in altera opinione, si quis putet animas coitus eorum qui in conjugio vivunt, explorare atque rimari, vel pariendi tempus observare, ut in corpora nascentia sese insinuent. Quod si vir nuptias recusaverit, mulier item se ab necessitate pariendi liberaverit, an non animam vitiositas gravabit? Quocirca nuptiis supera vitiositatē ansam et occasionem adversus animas dant: aut etiam absque nuptiis affectus adversus id quod contrarium est, animam invadit. Ergo domicilio carentes interim et vagabunda anima oberrabit, cum et coelestibus quidem defluxerit et exciderit, corporis vero (si ita acciderit) receptaculi expers sit. Et quomodo deinde per hanc praesesse rebus universis divinum Numen in animum inducent, qui buic fortuitæ et ratione carenti animorum delapsioni principia vita humanæ assignant? Prorsus enim necesse est, ut id quod principium consequitur, etiam cum ipso conveniat. Si enim a casu aliquo temerario vita alicuius initium ceperit, fortuitus etiam omnino cursus et exitus ejus existat. Ac stulte et inepti atque absurdæ ab divina potentia tales homines res universas pendere volunt qui non voluntate divina res mundanas produci ac provenire dicunt, sed ad pravum quendam casum referunt principia eorum quae nascuntur, quasi vita humana constitui et confundi non potuisse, nisi vitium occasionem et initium vita dedisset. Quocirca si principium vita tale est, consequentia quoque nimurum sicuti principium movebuntur. Non enim aliquis dixerit ex malo bonum, neque ex natura, ita fructus quoque expectare solemus. Ergo

Inutilis item prorsus crit rationibus nixa prudenter, cautio atque cura: virtutis emolumentum nullum; et a vitio integrum et alienum esse pro

- (60) *Ἐρδόσιμον*. Β ἐν δόγμασιν.

- (61) *Ἀγαπιθέτες*. Β ανατίθεται.
- (62) Τά. Β. τό.
- (63) *Μετά ταῦτην*. Α μετ' αὐτήν.
- (64) *Τυχέα*. Α, Β τυχά.
- (65) *Κατ' αὐτῶν*. Α, Β κατ' αὐτῶν.
- (66) *Πονηρά τινων*. Πονηρά τινα.
- (67) *Ἀναμένομεν*. Α αναμένομεν.
- (68) *Ἡγεμονεύει*. Α ἡγεμονεύει.
- (69) *Οἰχούσης*. Α, Β οἰχούσης.
- (70) *Καὶ πρὸς τό*. Β καὶ τὸ πρὸς τό.

nibili ducetur. Nam omnia prorsus in potestate A Πάντα γάρ πάντως ἐπὶ τῷ φέροντι κείσται, καὶ οὐδὲν διός διάστα τῶν ἀνέρωπτον (71) πολίον, ταῖς αὐτομάτοις συντυχίαις, οἴνοι τοις κύμασιν, ἀλλοτε (72) πρὸς δλῆν καλῶν ή φαύλων σὺν τύχῃ (73) μεθορμίζενος. Ήν γάρ έστι τὸ δέ ἀρετῆς (74) ἀγγειόντων κέρδος, οἵς ή φύσις ἐκ τῶν ἐναντίων (75) τὴν ἀρχὴν ἔχει. Εἰ μὲν γάρ θεόντων οἰκονομεῖται ἡμῶν ἡ ζωὴ, τὸ δέ (76) κακίαν κατάρχειν τῆς ζωῆς ἡμῶν συνομολογεῖται. Εἰ δέ οὐκέτην φυσικά, πάντη τε καὶ πάντως κατ' αὐτὴν βιοτεύσομεν. Αὗτος οὖν διὰ τούτων ἀποδειχθεῖσται, τὰ μετὰ τὸν τῆρα βίον δικαιωθῆσαι· καὶ ή πρὸς (77) δέλτων ἀνταπόδοσις (78), καὶ δοσαὶ πρὸς ἀνάρεσιν τῆς κακίας λέγεταις καὶ πεποστευταις (79). Πώς γάρ δυνατόν ξένων ταῖς εἰλαι τὸν ἀνθρώπων τὸν δέ ἐκείνης φύνται; Πώς δέ καὶ (80) ὅρμη τις ἐγένετο (81) προαιρετική τῷ ἀνθρώπῳ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, οἵς ή φύσις ἐκ κακίας, ὡς λέγονται, τὴν ἀρχὴν ἔχει; Ός γάρ οὐκέτι πεπειρεῖται τὰν ἀλόγων (82) ἀνθρωπικῶν φθέγξασθαι, τὸ δέ συντρήψει καὶ κατὰ φύσιν κεχρημένη φωνῇ, οὐδεμίαν ἔγειται ζημιῶν ἀμφορῦνται τῷ λόγῳ (83)· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ οἵς ή κακία (84) νομίζεται εἶναι τῆς ζωῆς ἀρχή (85) καὶ αἰτία, οὓς δὲ εἰς ἐπιθυμίαν ἔθενται τῆς ἀρετῆς, ὡς ξένων τῆς φύσεως αὐτῶν οὐσίης. Ἀλλὰ μήν πᾶσι τοῖς κεκαθαρμένοις ἐκ λογισμῶν τὴν φύσιν διὰ σπουδῆς τε καὶ ἐπιθυμίας δικαῖος (86) ἀρετὴν βίος ἔστιν (87). Ἀρά διὰ τούτων (88) σαρῶς ἀποδείκνυται, τὸ μὴ πρεσβυτέραν εἶναι τῆς ζωῆς τὴν κακίαν, μήτ' (89) ἐκείνην τὰς πρώτας ἀρχὰς ἐσχηκέναι τὴν φύσιν, ἀλλὰ κατάρχειν ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν τὸ πάντα οἰκονομοῦσαν τὸν θεοῦ σοφίαν. Ἐθέουσαν δὲ εἰς γένεσιν τὴν φύσιν κατὰ τὸν ἀρετούσαν τρόπον τῷ κτίσαντι, τότε κατ' ἐξουσίαν αὐτῆς αἰρετούσαι τὸ κατὰ γύμνην ἐκ τῆς (90) προαιρετικῆς δυνάμεως, διὰ περ μὲν θέλεις (91) τοῦτο καὶ γνωμένην. Μάθοιμεν δὲν τὸν λόγον ἐκ τοῦ τῶν ὄφθαλμῶν (92) ὑποδέλγηματος, φ τὸ μὲν ὅρμη θέστιν ἐξουσίας τὸ δὲ μὴ ὅρμη ἐκ προαιρέσεως ή καὶ πάθους. Γένεσιο γάρ διὸ τοις καὶ τὸ παρὰ φύσιν (93) ἀντὶ τῆς φύσεως, ή ἐκουσίως τινὸς τῶν ὄφθαλμῶν μύνοντος, ή ἐκ πάθους στερηθέντος τῆς ζωῆς. Οὕτως έστιν εἰπεῖν, καὶ τῇ φυσῇ θεόντων μὲν εἶναι τὴν σύστασιν (94), μηδεμίας δὲ νοούμενης περὶ τὸ θεῖον κακίας, ξένων τῆς κατ' αὐτῆς ἀνάγκης εἶναι· γενομένην δὲ οὐτοις τῇ ίδει γύμνη πρὸς τὸ δοκοῦν ἀγένετη, ή ἐκ προαιρέσεως πρὸς τὸ καλὸν πεπύσουσαν, ή ἐκ ἐπιθυμίας τοῦ συνουσιούσας ἡμῶν τῇ ζωῇ πολέμου (95) τῶν ὄφθαλμῶν βλαστούμενη, καὶ ἐν τῷ τῆς ἀπάτης

(71) Ἀνερματίστων. Α in margine ἀκεύθερητων.

(72) Αλλοτε. Β ἀλλο τι.

(73) Εὐτρ. τύχη. Α, Β συντυχίαν.

(74) Ἀρετῆς. Β ἀρχῆς.

(75) Τὸν ἀντριτῶν. Α, Β τοῦ ἐναντίου.

(76) Τὸ δέ. Α, Β τὸ μηδέ.

(77) Η πρός. ΑI πρός.

(78) Ανταπόδοσις. Β ἀνταπόδοσις.

(79) Πειλοτευται. Β πιοτεύεται.

(80) Δέ κατ. Α δὲ κατ.

(81) Ἐτένεστο. Α, Β ἐγγάνεστο.

(82) Ἀλόγων. Α, Β addunt ζώων.

(83) Τῷ λόγῳ. Α, Β τοῦ λόγου.

(84) Η κακία. Β κακία.

(85) Ἀρχή. Α ἡ ἀρχή.

(86) Ο κατ'. Β οτίνιος ο κατ'.

(87) Εοτίς. Β οτίνι.

(88) Τούτων. Α, Β τούτων.

(89) Μήτ'. Α, Β μηδέ.

(90) Εκ τῆς. Α in margine διά.

(91) Εθέλει. Α, Β ιθέλη.

(92) Τῶν ὄφθαλμῶν. Α, Β κατὰ τὸν ὄφθαλμον.

(93) Φύσιν. Α τῇ φύσιν.

(94) Σύστασιν. Α, Β σύστασιν αὐτῆς.

(95) Πολέμου. Α, Β πολεμίου.

βιοτιώνουσαν (96) σκότει, καὶ τὸ (97) ἐμπαλιν καθα- A luntate sua oculos aliquo claudente, aut ex infor-  
μούσι πρὸς τὴν ἀλλιθεαν βλέπουσαν, πόρρω γίνε-  
σιαι (98) τῶν σκοτειών παθημάτων.

alique creatum esse, aē cum nulla vitiositas circa divinum numen animadvertisatur, eam extra vitiosi-  
tatis esse necessitatem. Cum autem hac conditione creata sit, sua voluntate atque arbitrio duci  
eam quo visum fuerit, aut ex libera voluntate ad bonum et honestum oculos claudentem, aut ex in-  
sidiis vita nostra cohabitantis hostis, vitium et jacturam oculorum sustinentem, et in fraudis tenebris  
viventem: aut etiam ex contrario pure in veritatem intuentem procul a tenebris affectibus et vi-  
tuis abesse.

Πότε οὖν ἀρεὶ τις γινομένην (99), καὶ πῶς: Ἀλλὰ  
τὴν μὲν ζήτησιν τὴν περὶ τοῦ πώς τὰ (1) καθ' ἔκσ-  
τον γέγονεν, ἐξαιρέσιον πάντη τοῦ λόγου. Οὗτος γάρ  
περ τῶν προχειρῶν ἡμῖν εἰς κατανόησιν, ὃν τὴν  
ἀντίτιθεν δὲ αἰσθήσεως ἔχομεν, διανατεῖ  
τῷ διεριθεωμένῳ λόγῳ, τὸ πῶς ὑπέστη τὸ φυσιόμε-  
νον κατανοῆσαι, ὃς μήτε τοῖς θεοφορούμενοῖς καὶ  
ἄγιοις ἀνθράσται τὸ τοιοῦτον ληπτὸν νομισθεῖται. Πί-  
στει γάρ νοοῦμεν, φησιν (2) ὁ Ἀπόστολος (3), κατ-  
ηγορεῖται τοῖς αἰλαναῖς βῆματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐμ-  
φανομένων (4) τὰ δρώμενα (5) γεγονέναι οὐκ ἀν,  
ώς οἷμα (6), τοῦτο εἰπόν (7), εἰπέρ φέτο γνωστόν,  
εἶναι διά τῶν λογισμῶν τὸ ζητούμενον. Ἀλλὰ ὅτι  
μὲν θελήματα θεικά καθητησταί αὐτός τε δὲ αἴλον, καὶ  
πάντα δοσα ἐν αὐτῷ γεγένεται (διστισῦν ἀν εἴτη (8)  
οὐτος δὲ αἴλον, φὲ παραβεωρεῖται πάσα δρατῇ τε καὶ  
ἀδράστος κτίσις), τοῦτο πεπιστοκάντα φησιν δὲ Ἀπό-  
στολος, τὸ δὲ πῶς ἀρχήνει διεριθεωτόν. Οὐδὲ γάρ  
ἀφικόντος τὸ τοιοῦτον οἴμα τοῖς ἀγαγητοῦσιν εἶναι,  
πολλὰς ἀμηγαντας τοῦ περὶ τούτων ζητημάτως ἡμῖν  
προδεικνύντος, πῶς ἐκ τῆς ἀστώσης φύσεως τὸ κι-  
νούμενον ἐκ τῆς ἀπλήσης τε καὶ ἀδιαστάτου τὸ διαστη-  
ματικόν τε καὶ σύνθετον; Ἀλλὰ ἀλτῆς τῆς  
ὑπερκεμένης οὐδείς; Ἀλλὰ οὐχ ὅμολογεται τὸ ἐπεργά-  
νης (9) ἔχειν πρὸς ἀκελνήν τὰ δύτα, ἀλλὰ ἐπέραθεν  
ποθεν (10). Καὶ μὴν οὐδὲν ἔξιθεν τῆς θειας φύσεως  
δύλος βλέπεται. Ή γάρ δια σιστοθεῖται πρὸς δια-  
φόρους ἀρχὰς ἡ ὑπόταλψις, εἰ τις τῆς ποιητικῆς αἰτίας  
ἔχω νομισθεῖν, παρ' οὐδὲν ἡ τεχνικὴ σοφία, τὰς πρὸς  
τὴν κτίσιν παρασκευὰς ἔρανται. Έπει τούν ἐν μὲν  
τῶν δυτῶν τὰ αἰτίων, οὐχ ὀμοτενών δὲ τῇ περιφε-  
μένῃ φύσει τὰ δὲ ἀκελνῆς παραχθέντα εἰς γένεσιν.  
Ἔτη δὲ καθ' ἔκατερον (12) ἐν τοῖς ὑπονοούμενών ἡ  
ἀποτία, τὸ τε ἐκ τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν  
οἰσθαι, καὶ τὸ ἐκ ἐπέρας τενὸς οὐδείς οὐκοτείηται τὰ  
πάντα. Ή γάρ καὶ (13) τὸ θεον τὸν τοῖς τῆς κτίσισις  
ἴδωμασιν εἶναι ὑπονοηθεῖσαι, εἰπέρ ὀμογενῶς (14)  
πρὸς τὸν Θεὸν ἔχον (15) τὰ γεγονότα. Ή τις ὀλικὴ  
φύσις ἔχω τῆς θειας οὐδείς αὐτεξαγθήσεται (16) τῷ

Quando igitur dices aliquis eam nasci, aut quomo-  
do? Atque ea quidem quæstio, qua scire desi-  
deratur, qua ratione unaquæque res facta sit, ex  
oratione penitus eximenda est. Neque enim de iis,  
quæ nobis animadversu cognitique facilia et ex-  
pedita sunt, quorum perceptionem per sensum  
adipiscimur, fieri possit, ut ratio scrutatrix et  
inquisitrix, quomodo id quod appetit, in rerum  
naturam productum sit, animadvertisat atque co-  
gnoscet, adeo ut nec spiritu quidem ac numine  
divino raptis et afflatis sanctisque viris id comprehen-  
sibile esse existimet. Fide enim intelligimus  
composita ac perfecta esse sæcula verbo Dei, in-  
quit Apostolus, ut ex non apparentibus ea que con-  
spiciuntur atque cernuntur, facta esse intelligantur.  
Non, nt opinor, hoc dicturus, si quidem per  
ratioincationes, id quod queritur, cognosci posse  
putaret. Sed quod voluntate quidem divina, tum  
ipsum sæculum, tum omnia que ex illo facta sunt,  
composita atque perfecta sint (quodcumque tam-  
dem etiam sæculum est, cum quo una intelligitur  
omnis et visibilis et invisibilis creatura), hoc se  
credere dicit Apostolus, sed quomodo composita  
atque perfecta sint, scrutari atque investigare præ-  
termisit. Neque enim arbitror id quemquam in-  
vestigando assequi atque comprehendere posse, cum  
multas nobis quæstio de his rebus prima fronte  
difficultates ac perplexitates ostendat: quo pacto  
ex consistente ac stabili natura id quod moveatur,  
exstiterit? Item ex simplici pariter id quod dimen-  
sionibus intervallisque obnoxium et compositum  
est? Nunquid ex ipsa suprema natura? At non  
conceditur neque constat, propterea quod diversi  
generis ab illa res cæteræ sint, an aliunde ali-  
cunde. Atqui nihil extra divinam naturam ratio  
cernit. Nam scissa nimur ac divisa esset opinio  
in principia diversa, si quid extra causam effecti-  
cem esse existimaretur, a quo artificiosa sapientia  
apparatus ad creandum sumeret et corrugaret.

(96) Βιοτιώνουσαν σκότει. Α, Β βιοτ. σκότει ή.

(97) Καὶ τὸ. Α ή καὶ τό.

(98) Γίγνεσθαι. Β γενομένην.

(99) Γίγνομεντην. Β γενομένην.

(1) Πῶς τά. Α πῶς τό.

(2) Νοοῦμεν, φησίν. Α, Β φησι, νοοῦμεν.

(3) Ὁ Ἀπόστολος. Dilect. Α, Β.

(4) Ἐργαιομένων. Α, Β ἐμφανομένων.

(5) Ορμένεται. Α in margine βλεπόμενα.

(6) Οἰματι. Α in margine οἷμα τοῦτο.

(7) Εἰπόν. Β οἴμαται.

(8) Οσα, εἰτ. Α, Β τὰ δὲ ἀκελνού τενόμενα ὃ τι

ποτε καὶ ἔστιν.

(9) Ἀρα. Α in margine ἄρα.

(10) Ἐτεροτετάρτη. Α in margine διμολογεῖται τῷ  
ἐπεργάνεται.

(11) Ἐπέραθεν ποθεν. Β ἐπέραθεν ποθεν.

(12) Ἐκατεροπ. Α in textu ἐπερον, in margine  
ἔκατερον.

(13) Ή γάρ καὶ. Α ή γάρ δικαίως.

(14) Ομογενῶς. Α ομοιογενῶς.

(15) Έχοι. Β έχει.

(16) Ἀντεξαγθήσεται. Α in textu ἀντεισαγθήσε-  
ται, in margine ἀντεξετασθεῖσαι.

Quoniam igitur una quidem rerum universarum causa est, nec ejusdem cum supra natura generis sunt ea quae per illam procreata sunt: par nimurum utriusque opinionis absurditas est, sive quis priet ex natura Dei creaturam, sive ex alia quampiam essentia res cunctas in rerum naturam productas esse: aut enim Numen quoque divinum proprietatibus natura: praeedit esse existimabitur, siquidem ejusdem cum Deo generis sunt ea quae facta atque creata sunt: aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam aduersus Deum introducetur, et cum eo comparabitur, qua ratione non genitae proprietatis, cum sempiternitate ejus qui est, adaequetur: quod nimurum etiam Manichaei imaginati, et nonnulli ex Graecanica sapientia eisdem opinionibus assensi, pro certa stabilique sententia hanc imaginationem habuerunt.

Ut ergo maxime effugiamus et evitemus eam quae ex ultraque parte existit absurditatem in quæstione de rebus universis, exemplo Pauli, rationem, quomodo unumquodque creatum sit, explorare atque scrutari prætermittamus, tantum obiter duntaxat indicantes, quod motus divinae voluntatis ac destinationis, cum voluerit, res fit et voluntas ad essentiam et effectum redigitur, protinus natura evadens, quia quodcumque divina potestas sapienter pariter et artificiose volnerit, id voluntatem vanam, inefficacem et absque effectu esse non patitur. Voluntas autem existentia atque substantia, essentia est. Cum autem bifariam divisæ sint res universæ, tum in intellectuale (quod enim mente sola constat et intelligens est, tum mente sola atque intelligentia cernitur et comprehenditur), tum in corporeale, intellectualum quidem creatura non videtur aliquo modo discrepare ac diversa esse ab incorporei natura, sed esse ex propinquio, quippe cum id, quod visum et tactum, dimensionem atque intervallum effugit, ostendat. Quid utique si quis etiam de supra natura suspicetur, non errabit. Porro cum corporeia creatura inter eas proprietates quae nullam cum divino Numinis communionem habent, spectetur atque consideretur, eaque potissimum magnam illam difficultatem ac perplexitatem rationi ingeneret, quae ratio perspicere atque animadvertere non potest, quo pacto ex invisibili existiter id quod videtur? ex eo quod tactum effugit, solidum atque durum; ex indefinito definitum; ex eo quod et quantitatibus et magnitudinis expers est, id quod omnino mensuris quibusdam, quae per quantitatem intelliguntur, continetur? Et quodcumque alia singulatim circa corpoream naturam comprehenduntur de quibus tantum dicimus, quod nihil earum rerum, quae circa corpus considerantur, per se corporeum est, non figura, non color,

θεῷ κατὰ τὸ ἀγένητον (17) τῇ διδότηται τοῦ ὄντος πάρουσιμένη· ὅπερ δὴ καὶ Μανιχαῖος φαντασθέντες<sup>1</sup> καὶ τινὲς τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας (18) ταῖς Ισαίς ὑπονοίαις συνενεχθέντες, δόγμα τὴν φαντασίαν ταῦτην πεποίηνται.

Ὦς ἀν μάλιστα οὖν ἐκφύγομεν τὴν ἀφ' ἐκπέ-  
ρου (19) ἀποκλανὲν τῇ ζητήσει τῶν ὄντων, κατὰ τὸ Β τοῦ Ἀποστόλου (20) ὑπόδειγμα, ἀπολυτρωμόντον τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ ποὺς Ἰκανοπόντος ἐστιν, κατα-  
λεῖψομεν, τοσούτον παραστηματόμενον (21) μόνον, διὸ οὐδὲν τῆς θείας προαιρέσεως, διὸν ἀδέλει (22), πρᾶγμα γίνεται, καὶ οὐσίστων τὸ βούλευμα (23) εὐθὺς η φύσις (24) γινόμενον, τῆς παντοδυνάμου ἔξιστας, ὅπερ ἀν σοφῶς τε καὶ τεχνικῶς ἔθελη (25), μὴ δυνατότατον ποιούσης τὸ θέλημα. 'Η δὲ τοῦ θεοῦ λόγος τῆς θείας προαιρέσεως, διηγή δὲ διαχρινόμενον (26) τῶν ὄντων, εἰς τὸ νοερόν τε καὶ σωματικὸν· ἡ μὲν τῶν νοερῶν κτίσις οὐ δοκεῖ πως ἀπέδειν τῆς τοῦ ἀσωμάτου φύσεως, ἀλλ' ἐκ τοῦ σύνεγγυς εἶναι τὸ δεύτερον τε καὶ άναψις καὶ ἀδάστατον δεικνύοντα (27). Ὅπερ δὴ καὶ περὶ τὴν ὑπερεκμάνην φύσιν ὑπονοῶν τις οὐχ ἀμαρτήσεται. Τῆς δὲ σωματικῆς κτίσεως ἐν δικαιονήσιος ἡ πρὸς τὸ θεῖον τοὺς θεωρουμένης<sup>2</sup> καὶ ταῦτην (28) μάλιστα τὴν πολλὴν ἀμη-  
χαίναν ἐμποιούσης τῷ λόγῳ, μὴ δυναμένου κατιδεῖν, πῶς ἐκ τοῦ ἀρπάτου τὸ δρώμενον; ἐκ τοῦ ἀναφούς τὸ στερβόν καὶ ἀντίτυπον, ἐκ τοῦ ἀρπάτου τὸ ὡριζόμενον, ἐκ τοῦ ἀπόστου τε καὶ ἀμεγέθου (29) τὸ πάντας μέτρος τισὶ τοῖς (30) κατὰ τὸ ποσὸν θεωρουμένος περιεργόμενον; Καὶ ταῦτα ἔκαστον δοσα περὶ τὴν σωματικὴν καταλαμβάνεται φύσιν, περὶ ὅν τοσούτον ἔμαιεν, διὸ οὐδὲν ἐφ' ἑαυτοῦ τῶν περὶ τὸ σῶμα θεωρουμένων οὐμάκ ἐστιν, οὐ σχῆμα, οὐ χρῶμα (31), οὐ βάρος, οὐ διάστημα, οὐ πηλικότης (32), οὐκ ἀλλο τι τῶν ἐν ποιήσῃ (33) θεωρουμένων οὐδεν, ἀλλὰ τούτων Ικανοτοῦ (34) λόγος ἐστιν· ή δὲ πρὸς δλλῆλα συνδρομὴ τούτων καὶ θνωσις οὐμάκ γίνεται. Ἐπει οὖν αἱ συμ-  
πληρωματικαὶ τοῦ σώματος ποιήσεις νῷ (35) κα-  
ταλαμβάνονται καὶ οὐκ αἰσθῆσι, νοερὸν δὲ τὸ θεῖον, τις πόνος (36) τῶν νοητῶν τὰ νοήματα κατεργάσα-  
σθαι; Ὡς ή πρὸς δλλῆλα συνδρομὴ τὴν τοῦ σώματος ἡμῖν ἀπεγένηται φύσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔξι τοῦ

(17) Ἀγένητον. Β ἀγένητον.

(18) Φιλοσοφία. Α in margine σωφίας.

(19) Ἀφ' ἐκπέρου. Α, Β ἀφ' ἐκπέρου.

(20) Κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλ. Β κατὰ τὸν Ἀπόστολον.

(21) Παραστηματόμενοι. Α παραστηματόμενοι.

Β παραστημάντειν.

(22) Εὐθέλη. Α, Β θελητα.

(23) Βούλευμα. Α, Β. φύλαρμα.

(24) Ή φύσις. Ή δολεῖται Α, Β.

(25) Ἐδέλη. Α, Β θελητη.

(26) Διακριτομένων. Β διακριτικῶν.

(27) Διακρινόντα. Α δολεῖται. Β habet διακρίνουσα.

(28) Τινούση. Α, Β ταῦτης.

(29) Ἀμεράθουν. Α ἀμεράθους.

(30) Τοῖς. Β τοῦ.

(31) Οὐ σχῆμα, οὐ χρῶμα. Β οὐ χρ., οὐ οχ.

(32) Οὐ πηλικότης. Α η πηλικότης.

(33) Εν ποιήσει. Α adiτι καταλαμβανομένων.

(34) Ἐκαστοτ. Β ἐκάστῳ.

(35) Νῷ. Β ἐν νῷ.

(36) Πεις πόνος. Α, Β. τις πόνος τῷ νοητῷ τὰ νοητὰ κατεργά.

προκειμένου παρεξετάσθη (37). Τὸ δὲ ζητούμενον ἡν̄, εἰ (38) προϋψεστήκασιν αἱ φυχαὶ τῶν σωμάτων, πότε ἡ πῶς γίνονται. Καὶ τούτου χάριν ἡμῖν περὶ (39) τοῦ πῶς ζῆταις ὡς ἀνέφεκτος οὐσαν̄ ἀπολυπραγμάτητον δέρχεται ὁ λόγος. Περὶ τοῦ (40) πότε τὰς ἀρχὰς αἱ φυχαὶ τῆς ὑπάρξεως ἔχουσιν, ὡς ἀκόλουθον δὲ τοὺς προεξητασμένους, ζῆταιν καταλείπεται. Εἰ γάρ δούτηται πρὸ τοῦ σώματος ἐν Ιδεαζόντη τινὶ καταστάσει τὴν φυχὴν βιοτείνειν ἀνάγκη πάσι τὰς ἀτόπους ἔκεινας δογματοποιεῖσθαι φύκειν νομίζειν (41) τῶν διὰ κακίας τὰς φυχὰς εἰσικιζόντων (42) τοὺς σώματαν. Ἀλλὰ μή τινεστερέσιν τὰς φυχὰς (43) τὴν γένεσιν, καὶ νεωτέρας (44) τῆς τῶν σωμάτων εἶναι συμπλάσεως (45), οὐδέτερις δὲ τῶν εἰ φρονούντων ὁ πονοχειρεῖν, φανεροῦ πᾶσιν δυτοῖς διὰ οὐδὲν τῶν ἀδύκων κινητικῆν τε καὶ αὐξητικῆν ἐν αὐτῷ (46) δύνανται ίσχει. Τῶν δὲ ἐν νηδοῖς (47) ἀντεροφερένων, οὗτε ἡ αὔξησις, οὗτε ἡ τοπικὴ κίνησις ἔστιν (48) ἀμφιβολος.

alique expedire non posset, curiose investigare autem secundum ea, quae antehac examinavimus, ut existentiae habeant? Nam si datum fuerit quod vivat, omnino necesse est ut absurdas illas sententias et fictas opiniones eorum, qui propter vitiositatem animas in corpora deduci volunt, vires habere putemus. Enimvero posteriorem esse originem animarum, ipsasque recentiores esse corporum compositione nemo sana mente praeditus in animum induxit, cum manifestum ac perspicuum sit omnibus quod nihil ex inanimis habeat in sese vim movendi pariter atque crescendi. At eorum qui in utero nutririuntur, neque augmentum et incrementum, neque de loco ad locum motus controversus et ambiguus est.

Αἰσκεταιούσιν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν φυχὴς τε καὶ σώματος ἀρχὴν τῆς συστάσεως οἰστεῖσα. Καὶ ωστέρ τῆς βίλησης ἣν ἀποστάδας λαθοῦσα παρὰ τὸν γενέτων ἡ γῆ δένδρον ἐποιεῖσαν, οὐκ αὐτὴ τὴν αὐξητικὴν ἐνθεῖσα τῷ τρεφομένῳ δύναμιν, ἀλλὰ μόνον τὰς πρὸς τὴν αὔξησιν ἀπορράδας ἐνιστάσα τῷ ἐκκειμένῳ (49) οὐσίᾳ φαμὲν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἀποστάμαντον πρὸς ἀνθρώπου φυτεῖαν, καὶ αὐτὸς τρόπον τινὰ ζωὸν εἶναι ἐξ ἐμψύχου ἐμψύχου, ἐκ τρεφομένου τρεφεῖμον. Εἰ δὲ μὴ πάσας τῆς φυχῆς ἀνεργεῖται καὶ κινήσεις ἡ βραχύτης ἀποστάδος (50) ἀχρότης, θαυμαστὸν οὐδὲν. Οὐδέ γάρ (51) ἐν τῷ σπέρματι οἵτος εὖθεν κατὰ τὸ φανέμενον στάχυς ἔστι (πῶς γάρ (52) τοσούτον ἐν τοσούτῳ χωρῆσιεν); ἀλλὰ τῆς γῆς αὐτὸν τὰς καταλίποις τιθηνομένης τροφαῖς, στάχυς ὁ στόχος γίνεται, οὐν ἐξαλλάσσον (53) ἐν τῇ βοᾶῃ (54) τὴν φύσιν, ἀλλὰ ἐμφατίσον (55) ἑαυτὸν καὶ τελεούν (56) τῇ τῆς τροφῆς (57) ἀνεργεῖ. "Ωστέροις ἐπὶ τῶν φυσικῶν τερεμάτων κατὰ λόγον (58) ἡ αὔξησις ἔστι τὸ τέλος (59) πρόσεις· τὸν αὐτὴν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς

(37) Παρεξετάσθη. Αἱ παρεξετάσθω. Β. παρεξητάσθη.

(38) Εἰ. Α, Β εἰ μή. Αἱ φυχαὶ τῶν σωμ. Β. τῶν σωμ. αἱ φ.

(39) Περὶ. Β τὴν περί.

(40) Περὶ τοῦ. Β περὶ δὲ τοῦ.

(41) Νομίστεν. Β νομίσου.

(42) Εἰσοικέστων. Β εἰσοικιζόντων.

(43) Τὰς φυχὰς. Β τῶν φυχιῶν.

(44) Νεωτέρας. Α, Β νεωτέραν.

(45) Συμπλάσεως. Α. διαπλάσ.

(46) Ἐε αὐτῷ. Α, Β ἐν εὔντῳ.

(47) Δέ ἐτη νηδοῖ. Β τῇ νηδῷ.

A non gravitas et pondus, non dimensio atque intervallum, non quantitas, non aliud quidquam prorsus eorum, quaer per qualitatem comprehenduntur, aut intelliguntur, sed numerusque horum ratio atque proportio est, horum autem inter seces cursus atque unitio, corpus sit. Quoniam igitur ea qualitates, ex quibus corpus constat, mente, non sensu comprehenduntur, atque intellectuale ac mente constans, menteque comprehensibile, Numen divinum est: quid negotii est ei quod et mente constat, et intelligentia comprehenditur, efficiere ea quae mente cernuntur et intelliguntur? quorum inter ipsa concursus corporis nobis generavit naturam. Sed haec quidem extra propositum obiter examinata, explicata atque excussa sint. Quæstio B autem erat, annon anima ante corpora extiterint, et in rerum naturam productæ sint, quando, et quomodo existent, atque idcirco eam quæstionem, quomodo haec existent, ut quam assequi atque scrutari oratio nostra prætermisit. Restat

Relinquitur igitur, ut putemus, unum et idem anima et corporis constitutionis principium esse. Ac quemadmodum terra si surculum ab radice avulsum, ab agricolis accepit, arborem inde efficit, non ipsa vim augescendi ei quod nutritur injiciens, sed incrementi duntaxat materiam atque suhsidum sibi insito immittens: ita dicimus etiam id quod ex homine avellit ad hominis sationem, ipsum quoque aliquo modo animal esse, ex animato animatum, ex eo quod nutritur id quod nutritur. Quod si non omnis anima existentias pariter ac motus exiguitas surculi avulsi capere potuit, nihil mirum. Neque enim in semine frumentum, quod quidem appareat, protinus spica est (nam quo pacto tantum in tantillo locum habere poterit?), sed terra frumentum convenientibus et aptis nutritienti alimentis, in spicam frumentum evadit, non immutans in gleba naturam, sed exserens ac prodens, et absolutum ac perfectum sese reddens auxilio nutrimenti. Quemadmodum igitur in na-

(48) Κίνησις ἔστιν. Κίνησις ἔστιν ἀμφισθήτητος τε καὶ ἀμφίσ.

(49) Ἐκκειμένῳ. Α, Β ἐκκειμένῳ.

(50) Ἀποστάδος. Α τῆς ἀποστ.

(51) Οὐδὲ γάρ. Α, Β οὐδὲ γάρ δὲ.

(52) Πώς γάρ. Α, Β πῶς γάρ δὲ τοῦ.

(53) Ἐξαλλάσσων. Β ἐξαλλάσσων.

(54) Βοᾶῃ. Α, Β βοῶν.

(55) Ἐμφατίσων. Α, Β ἐμφατίσων.

(56) Τελεούν. Α, Β τελεούν.

(57) Τροφῆς. Α in margine φύσεως συνεργίᾳ.

(58) Κατὰ λόγον. Α, Β κατὰ λόγον.

(59) Τέλος. Α, Β τέλεον.

scientibus semiibus incrementum paulatim ad perfectionem progreditur: eodem modo in hominum quoque formatione atque constitutione pro ratione ac proportione corpora magnitudinis, anima quoque potentia appetit atque elucet: primum quidem per vim alendi simul atque augendi illis que in utero efflugguntur, sese iusinuans atque inuascens (a); post haec vero donum sentiendi in lucem productus inducens, atque ita deinceps quasi fructum quemdam, aucta jam planta mediocriter excresens ac prodens ratione praeeditam vim, non universam simul in unum conductam repente, sed una cum surgente et excrescente planta, per consentaneum et competentem progressum atque profectum crescentem et augescemt. Quoniam igitur id quod ab animatis ad materiam et causam animati constitutionis avelitur, mortuum esse non potest (mortalitas enim per animam privationem fit; non autem privatio habitat anticipaverit), ex his deprehensionibus communem et in unum idemque tempus collatum ingressum et aditum ad essentiam patescere ei conagationi atque coalitioni, que ex ambo bus (corpo scilicet et anima) constat et coalescit: neque hoc prius existente, neque illa posterius accende. Porro ratio necessario futurum praevidet, ut aliquando incrementum animarum numeri consistat, nec ulterius progrediatur, ne perpetuo fluat natura, semper in eas, que aliae post alias existant, manans ulterius ac nunquam moveri desinens. Causam autem cur nostram quoque prorsus aliquando naturam stabilem fieri oporteat, hanc esse putamus, quod cum unius natura que sensus effugiens mente sola comprehenditur, in suo complemendo ac plenitudine consistat, probabile ac par est humanum quoque aliquando genus ad finem esse perventurum (nam ne hoc quidem ab ea natura, que non sensu, sed mente cernitur, alienum est), ne semper in defectu conspici existimetur. Nam aliorum post alla subinde existentium semper accessio arguit naturam esse imperfectam. Cum igitur genus humanum ad suam plenitudinem pervenerit, consistet omnino fluxus hic naturae motus, quippe necessarium finem assecutus; atque alius quidam status futuram excipiet, diversus ab eo, qui nunc per generationem atque corruptionem iovicem exigitur. Ubi enim ortus et generatio non erit, omnino necesse est ut ne sit quidem quod intereat et corrumptur. Nam si dissolutionem compositio praecedit (compositionem autem dicimus, accessum per generationem), omnino consequitur, quod, non praecedente compositione, nec dissolutio quidem sequatur. Ergo stabilis quedam, ac dissolutionis expers post banc futura (prout credere par est) vita praesignatur, que neque per ortum, neque per interitum immutetur;

(60) Πρὸς Ἀδγον. Β πρὸς ἀνάλογον.

(61) Μετρίως. Debet Β.

(62) Συναυξανομένη. Α συναυξανομένη.

(63) Ἐμφύγουν. Α Ἐμφύγον.

(64) Δι'. Β δι'.

(65) Προσλόγη. Α προλόγη.

(66) Τὸ κοινὸν τῷ δὲ ἀμφ. Debet Β.

(67) Γνένθεαι. Α γενέσθαι.

(68) Αἰστορεῖ. Α ἀλλειποντεῖ.

(69) Ἐλλείποντος. Α ἀλλείπων.

Α ἀνθρωπίνης συστάσεως, πρὸς λόγον (60) τῆς σωματικῆς πασότητος, καὶ ἡ τῆς φυχῆς διαφαίνεται δύναμις πρῶτον μὲν διὰ τοῦ θρεπτικοῦ καὶ αὐξητικοῦ τοῖς ἔνδοσεν πλαστομένοις ἐγγινομένη. Μετὰ ταῦτα δὲ τὴν αἰσθητικὴν χάριν τοῖς εἰς φῶν προσέλθουσιν ἐπάγουσα, εἰδὸν οὕτω, καθάπερ τινὰ καρπὸν, αὐξηθέντα τὸν φυτοῦ, μετρίως (61) τὴν λογικὴν ἐμφανώσα δύναμιν, οὐ πάλαι κατὰ τὸ ἀμφόδον, ἀλλὰ τῇ ἀναδρομῇ τοῦ φυτοῦ δὲ ἀκολουθου προκοπῆς συνενέρωμένην (62). Ἐπειδὴ τοῖν τὸ ἐκ τῶν ἐμψύχων εἰς ἀφροδιῆς ἐμψύχου (63) συστάσεως ἀποτοπώμενον, νεκρὸν είνατο δὲ δύναται (ἢ γάρ νεκρότης κατὰ φυχῆς στέρησις γίνεται· οὐκ ἀν δὴ (64) προσλόγη (65) τὴν ἔξιν ἢ στέρησις) ἐκ τούτων καταλαμέδων τὸ κοινὴ τῷ δὲ ἀμφοτέρων (66) συνισταμένῳ συγχρήματι, τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον γίνεσθαι (67), οὐτε τούτῳ προτερεόντος, οὐτε ἐκείνῳ ἐρωτερέζοντος· στάσιν δὲ ποτε τῆς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν φυχῶν αὐθίσσεις, ἀναγκαῖος προρρῆ δέ λόγος. Ως δὲ μὴ διταπτῆς φέοι τὴν φύσις, ἀλλὰ διὰ τὸν ἐπιγνωμόνων ἐπὶ τὸ πρότον χειρίσηται, καὶ οὐδέποτε τῆς κινήσεως λήγουσα. Τὴν δὲ αἰτίαν τοῦ δελγούντος στάσιμον ποτε καὶ τὴν ἡμετέραν γίνεσθαι φύσιν, ταύτην οἰλμέδα, διὰ πάστης τῆς νοητῆς φύσεως ἐν τῷ ἑδρῷ πληρώματι ἀπότισθαι, εἰσός ποτε καὶ τὸ ἀνθρώπινον εἰς πέρας ἀλλεῖν, οὐδὲ γάρ τοῦ τῆς νοητῆς ἡλιοτρόπων φύσιος· οὐς μὴ πάντοτε δοκεῖ ἐν τῷ λειτουργῷ καθηγορίᾳ τοῦ ἀλλείποντος (69) ἔχει τὴν φύσιν γίνεσθαι. Ἐπειδὲν οὖν εἰς τὸ οἰκεῖον πλήρωμα τὸ ἀνθρώπινον φύσιον, στήσεται πάντως ἡ πρώτης (70) αὐτὴ τῆς φύσεως κίνησις, εἰς τὸ ἀναγκαῖον καταντήσαται πέρας, καὶ τις ἔτερα κατάστασις τὴν ζωὴν διέδεχεται (71), τῆς νῦν ἐν γενέσει καὶ φυορῆ διεβαγμένης κεχωρισμένη. Μή οὖσις γάρ γενέσεως, κατὰ πτῶσαν ἀνάγκην οὐδὲ τὸ φύερόντος έσται. Εἰ γάρ πρὸ τῆς διαλύσεως σύνθετος (72) δρχεται, σύνθετον δὲ φαμεν τὴν διὰ γενέσεως πάροδον ἀκόλουθον πάντως μὴ καθηγουμένης τῆς συνθέσεως, μηδὲ τὴν διάλυσιν ἀπεισθαι. Οὐκοῦν ἀπότισθαι τὸ (73) καὶ διάλυτος ἡ μετὰ ταῦτα ζωὴ δὲ ἀκολουθίας (74) προφαίνεται τὸ (75), οὐτε ὅπερ γενέσεως, οὐτε ὅπερ φύορδες ἀλλοιούμενη.

Β (70) Πρώτης. Α in margine, in textu autem πί-  
ζωδης.

(71) Διαδέχεται. Α. Β διαδέξεται.

(72) Σύνθετος. Α. Β ἡ σύνθ.

(73) Οὐκοῦν ἀπότισθαι τὸ. In calce codicis A. hanc invenio observationem: Ότι κατὰ τὴν τοῦ Εὐγενέλου ἀκολουθιαν ἡ μελλοντικὴ ζωὴ ἀπέραντος έσται.

(74) Δι' ἀκολουθίας. Α. Β δὲ ἀκολουθού.

(75) Προφαίνεται. Α, Β addunt πτῶσας.

(a) Scholion. Unde nec redit quidem unquam privatio ad habitum: veluti cæcitas ad visum: contra namque habitus, privatione antiquior est, ac solet cum privatio mutare.

Γ. Ἐγώ δὲ ταῦτα διεξέλθουσης διδασκάλον (62), ἐπειδὴ τοὶς πολλοὶς παρακαθημένοις (77) ἔδοξε τὸ προσῆκον ἔσχηκέναι πέρας δὲ λόγος, φοβήθεις μὴ οὐκ εἴτις διδασκαλός (78) τὴν τοις περὶ τῆς ἀναστάσεως παρὰ τῶν ἑωθεν προφερόμενα, εἰ τι ἔτι τῆς ἀρρώστιας ἡ διδασκαλος πάθοι, δὴ καὶ ἐγένετο (79) ὀμπω, φημι, τοῦ κυριωτάτου (80) τῶν κατὰ δόγμα (81) ζητουμένων δὲ λόγος ήταν. Φησι γάρ τι θεόπνευστος Γραφή, κατὰ τε τὴν νέαν καὶ ἀρχαῖαν (82) διδασκαλαν, πάντας ποτὲ τάξει τοῦ καὶ εἰρμῷ τῆς φύσεως ἡμῶν κατὰ τὴν παροδίκην (83) τοῦ χρόνου κίνησιν διεξιστεῖ, στήσεσθαι μὲν τὴν φωδὴν ταύτην φορὰν τὴν δὲ τῆς τῶν ἐπιγνομένων (84) διαδοχῆς προλόουσαν, τῆς δὲ τοῦ παντὸς συμπληρώσεως; μηκέτι τὴν ἐπὶ τὸ πλεῖον (85) ἐπαύξησιν προδεχομένης (86), ἀπαν τὸ τῶν φυγῶν πλήρωμα, πάλιν ἐπὶ τοῦ διεύδους καὶ ἐσκεδασμένου (87) πρὸς τὸ συνεστὸς καὶ φαινόμενον ἐπανελεύσεσθαι, τῶν αὐτῶν στοιχείων κατὰ τὸν εἰρμὸν πρὸς ἀλλήλα πάλιν ἀναδραμόντων. Ἡ δὲ τοιάντη τῆς ζωῆς κατάστασις, περὶ τῶν τῆς θελας διδασκαλίας Γραφῶν (88) ἀνάστασις λέγεται, τῇ τοῦ γεώδους ἀνορθώσει, πάστης τῆς τῶν στοιχείων κινήσεως συνονομαζομένης. — Μ. Τί οὖν, φησι, τούτων ἀμημάντευτον ἐν τοῖς εἰρμένοις ἔστιν; — Γ. Αὐτὸς, φημι, τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως.

mine ejus quod terreum est, erectionis et instauracionis. — M. Quid igitur horum, inquit, est, cujus in supradictis doctrina resurrectionis.

M. Καὶ μῆν πολλά, φησι, τῶν νῦν διεξιδοῦς εἰρμάνων, πρὸς τούτον τὸν σκοπὸν φέρει. — Γ. Οὐ γάρ οἶδας, εἰπον (89) παρὰ τῶν διντεταγμένων ἡμῶν παρὰ τῆς (90) ἐπίδιος ταῖτης ἀντιθέσεως (91) ἀνθυπόφρεται σμῆνος; Καὶ ἄμα λέγειν ἐπεκείρουν, δος πρὸς ἀνατροπὴν τῆς ἀναστάσεως παρὰ τῶν ἐριστικῶν ἐφευρίσκεται. — M. Ἡ δὲ, δοκεῖ μοι, φησι, χρῆναι πρότερον τὰ σποράδην παρὰ τῆς θελας Γραφῆς περὶ τούτου τοῦ ἐδύματος ἐκτεθέντα (92) δὲ ὀλίγων ἀπόδραμεν, ὃς ἀνέκειθεν ἡμῖν τὴν κορώνης ἐπιτεθεὶται τῷ λόγῳ. Ἡκουσα τοίνου (93) τοῦ Δασιδή οὐκιλογουντος ἐν θελας φύσαις, διε τὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν ὑπόλεισον τοῦ ὑμνου πεποιημένος ἐν ἐκαστοτῷ τρίτῳ ϕαλμῷ πρὸς τῷ τελεῖ τῆς ὑμνηφύλας τούτοις φησιν, ὅτι Ἀντανελεῖς (94) τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλεψουσιν, καὶ εἰς τὸν καῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξιπτοστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακανεῖται.

(76) Διδασκάλον. Α. Β, τῆς διδασκαλίας. In scholiis ad calcem codicis A, hanc lego: Περὶ τῆς ἀναστάσεως πάλιν διαλέγεται.

(77) Παρακαθημένοις. Α, Β τῶν παρακαθημένων.

(78) Οὐ διαλ. Ε ἡ δ διαλ.

(79) Έπειτέον. Β γάρον.

(80) Κυριωτάτου. Β καριωτ.

(81) Δέρμα. Β τὸ δόμα.

(82) Ἀρχαλαν. Α, Β τὸν ἀρχ.

(83) Παροδικήν. Α περιοδικήν.

(84) Τοις ἐπίγον. Β τὸν τὸν ἐπιγ.

(85) Τὸ πλεῖον. Β πλέον.

(86) Προδεχομένης. Β προσδεχομ.

(87) Ἐσκεδασμένον. Β διεσκεδασται.

(88) Περὶ τῶν τῆς θ. δ. γ. Α περὶ τῆς θελας τῶν Γραφῶν. Β παρὰ τῆς θελας τῶν Γραφῶν διδασκαλίας.

(89) Οσορ. Β νόσον.

(90) Παρὰ τῆς. Β περὶ τῆς.

(91) Ἀντιθέσεως. Α, Β ἀντιθέσεων.

(92) Ἐπειδέντα. Β ἐκτεθέντα.

(93) Ἡκουσα τοίνυν. Scholiastes in calce codicis A ita, περὶ τῆς κατὰ τὸν Δασιδή ἀναστάσεως.

(94) Ἀντανελεῖς. Α ita in margine; in textu vero, ἀνατελεῖς.

(95) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(96) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(97) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(98) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(99) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(100) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(101) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(102) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(103) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(104) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(105) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(106) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(107) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(108) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(109) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(110) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(111) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(112) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(113) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(114) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(115) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(116) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(117) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(118) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(119) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(120) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(121) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(122) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(123) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(124) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(125) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(126) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(127) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(128) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(129) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(130) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(131) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(132) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(133) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(134) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(135) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(136) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(137) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(138) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(139) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(140) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(141) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(142) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(143) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(144) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(145) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(146) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(147) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(148) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(149) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(150) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(151) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(152) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(153) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(154) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(155) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(156) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(157) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(158) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(159) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(160) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(161) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(162) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(163) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(164) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(165) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(166) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(167) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(168) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(169) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(170) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(171) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(172) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(173) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(174) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(175) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(176) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(177) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(178) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(179) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(180) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(181) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(182) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(183) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(184) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(185) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(186) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(187) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(188) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(189) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(190) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(191) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(192) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(193) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(194) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(195) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(196) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(197) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(198) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(199) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(200) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(201) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(202) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(203) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(204) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(205) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(206) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(207) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(208) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(209) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(210) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(211) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(212) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(213) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(214) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(215) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(216) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(217) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(218) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(219) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(220) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(221) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(222) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(223) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(224) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(225) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(226) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(227) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(228) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(229) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(230) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(231) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(232) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(233) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(234) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(235) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(236) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(237) Παντοποιος. Β παντοποιος.

(238) Πα

tentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terrae. » Omnia in omnibus operantem virtutem spiritus eos, in quibus fuerit vivificare dicens, contraque vita privare eos a quibus absuerit. Quoniam igitur recedente quidem spiritu viventium defectum; acedente autem eo atque presente eorum qui defecerint, renovationem fieri dicit: et in ordine orationis, eorum qui renovantur, defectus praedit, hoc ipso dicimus mysterium resurrectionis Ecclesie annuntiari, spiritu ac inuerte propheticō hanc gratiam Davide predidente. Atque etiam alibi dicit idem hic Propbeta, rerum universarum natura Deus, rerum cunctarum Dominus apparuit nobis, ut constitueremus festum nostrum inter tegentes et ornantes, festum tabernaculorum fixioris indicans per ejusmodi vocem τοῦ πυκαροῦ, id est, *sectionis*, et *ornationis* et *compositionis*: quod olim quidem ex traditione Mosis institutum erat: prophetarum, opinor, more futura legislatore praedicente, cum autem semper fieret, nondum factum erat. Nam prae signis calatur quidem veritas typice atque figurate per enigmata atque involucra eorum quae sicut; ipsum autem verum tabernaculorum fixioris festum nondum erat, sed hac de causa iuxta propheticum sermonem, Deus summa rerum ac Dominus seipsum ostendit nobis, ut constitueretur humanæ naturæ dissoluti nostri domiciliū scenopœgia, hoc est, tabernaculorum fixio, quæ rursus per coitionem et cursum elementorum corporaliter componeretur et cultum et ornatum propria significatione vox πυκαροῦ, id est, *sectionis compositionis* designat.

Dictio autem psalmodie ad hunc modum sese habet: Dominus Deus et apparuit nobis ad constitutendum festum inter tegentes et componentes usque ad cornua altaris: quibus verbis per enigmata, hoc est, per involucra et quasi integrum verborum, praedicere mihi videtur unum festum constitui omni ratione praedita creaturae, inferioribus una cum eminentibus et excellentibus in cœtu et conve[n]ta honorum choreas ducentibus. Quandoquidem enim in figurata ac mystica templi fabricatione non omnibus, qui foris erant, permisum erat intra ambitum parietum penetrare, sed ab ingressu prohibebantur quicunque gentiles, et alterius generis et nationis erant: itemque ex iis qui ingressi crant, non omnes ex aequo ius ad interiore locum acce-

πεποσαντον τῆς γῆς. » Πάντα (95) ἐν πάσιν (96) ἐνεργοῦσιν τοῦ πνεύματος δύναμιν, ζωοποιεῖν τε λέγον, οὐδὲ ἀγγένηται, καὶ ἀφιεῖται τῆς ζωῆς πάλιν ὃν ἀν (97-98) ἀπογένεται. Ἐπει οὖν τῇ (99) ἀναχωρήσει τοῦ πνεύματος τὴν τῶν ζωντων (1) ἐκλεψεν, τῇ δὲ τούτῳ (2) παρουσίᾳ τὸν τῶν ἐκλεπόντων (3) ἀνακατινασμὸν γίνεσθαι λέγει, προηγεῖται δὲ κατὰ τὴν τοῦ λόγου τάξιν τὸν ἀνακατινασμένον τῇ ἐκλεψίᾳ τούτῳ ἐκεῖνῳ φαμὲν τὸν τὴν ἀνάστασιν καταγγέλλεσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ (4) μαστήριον, τῷ προφτικῷ πνεύματι (5) τοῦ Δασθί τῇ χάριν ταύτην προεκφωνήσαντος. Ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν (6) φησιν δὲ αὐτὸς οὗτος (7) προφήτης, οὗτι δὲ τοῦ παντὸς Θεὸς, δὲ τῶν δυνάτων Κύριος ἐπέφερεν ἡμῖν ἐπὶ τῷ (8) συστήσασθαι τὴν ἐργὴν ἐν τοῖς πυκάρουσι τὴν τῶν Σκηνώπληγων (9) ἐργὴν διὰ τῆς (10) τοῦ πυκαροῦ λέξεως ἐρμηνείων, ή πάλιν μὲν ἐπὶ τῆς παραδόσεως τοῦ Μωϋσέως νενῦματο προφτικῶς, οἷμα, τὰ μέλλοντα τοῦ νομοθέτου προαγορεύοντος δεῖ δὲ γενόμενος (11), οὐποτε ἀγεγόνει. Προεδροῦντο μὲν γάρ τοις τῶν γινομένων αἰνίγματα τυπικῶς ή ἀλήθειαν αἰνῆται δὲ ἡ ἀλήθεια σκηνοπηγία εἴποτε ήν, ἀλλὰ τούτου χάροις (12), κατὰ τὸν προφτικὸν λόγον, δὲ Θεὸς τῶν διων καὶ Κύριος ἐαυτὸν ἐπέχειν ἡμῖν, ὡς δὲ συστάσι (13) τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ή τοῦ διαιλιθέντος ἡμῶν οἰκητηρίου σκηνοπηγία, πάλιν δὲ τῆς συνόδου τῶν στοιχείων σωματικῶς πυκαρούμενη. Τὴν γάρ περιβολὴν καὶ τὸν ἐν ταύτῃ κάθεμον ή τοῦ πυκαροῦ λέξις κατὰ τὴν ίδειν ἐμφασιν διασημανεῖ.

ornaretur. Amictum enim et ambitum ejusque

οὐρανοῦ: *πυκαροῦ*, id est, *sectionis compositionis* designat.

Ἔχει δὲ ἡ ἥρσις τῆς φαλμψίδας τούτων τὸν τρόπον: Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν συστήσασθαι ἐργὴν ἐν τοῖς πυκάρουσι ἔνων τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. «Οπερ δοκεῖ μοι προσαναφεντεῖν δὲ αἰνίγματα, τὸ μὲν ἐργὴν πάτη τῇ λογικῇ τιστει συντεσθαι τῶν ὑποδεστέρων τοῖς ὑπερέχουσιν ἐν τῇ τῶν διαθέσιν συνόδῳ (14) συγχορεύοντων. Ἐπειδὴ γάρ ἐν τῇ τυπικῇ τοῦ ναοῦ κατασκευῇ, οὐ (15) πάσιν ἐφέτον τῆς ἔνθεων περιβολῆς ἀνέδει γενέσθαι, ἀλλὰ περικέρκτο (16) τῆς εἰσόδου πάντοις θυσίκην καὶ πλάθυλον, τῶν τε αὖτε διάτοις γινομένων (17), οὐ μετ' (18) ἐκ τοῦ Ιουοῦ πάσι τῆς ἐπὶ τὸ ἔνδοτερον παρόδου, μηδ τινα καθαρωτέρη διατητη, καὶ τοις περιφαντρίοις ἀφαγνισθεῖσι (19): πάλιν δὲ καὶ ἐν αὐτοῖς τούτοις οὐ πᾶσι βάσιμος ἦν δὲ οὐδεν ναός, ἀλλὰ

(12) Ἀλλὰ τούτου χάροις. Nota hoc scholion ενδικεῖς: Α: Σημειωσαι. διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀνάστασιν τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ γεγενῆσαι.

(13) Συστάσι. Α in textu οὐσταίν.

(14) Συρέσθ. Α: Β συνοδία.

(15) Κατασκευή, οὐ. *Debet B.* Inter scholia codicis A. ista occurreret ad has voces, "Οτι: οὐ πάσιν ἐφέτον τοῦ ναοῦ γενέσθαι, καὶ διάφορος ἦν ἡ τούτου πάροδος.

(16) Ἀλλὰ περικέρκτο. Α, Β διὰ ἀπεκέρκτο.

(17) Γινομένων. Α γενομένων.

(18) Μετὰ τὴν. Β μετῆν.

(19) Ἀφαγνισθεῖσι. Β ἀφανισθεῖσι.

(95) Πάντα. Β τὴν τὰ πάντα. Α τὴν πάντα.

(96) Πάντα. Β πάνταν.

(97-98) Ὅρ. ἀρ. Β ὡς ἀν. Α δελτ ἀν.

(99) Τη. Α, Β add. μὲν.

(1) Ζώρων. Α ζώων.

(2) Τοτρού. *Debet B.*

(3) Ἐκκλησόντων. Α ἀκλεοπότων.

(4) Τῇ ἐκκλησίᾳ. Α τῆς ἐκκλησίας.

(5) Πνεύματι. Α in margine χαρίσματι.

(6) Ἐτέρωθεν. Α, Β ἐτέρωθεν.

(7) Οὔτος. *Debet B.*

(8) Εἰτ τῇ. Α in margine ἐν τῷ.

(9) Σκηνοπηγῶν. Α σκηνοπηγῶν.

(10) διὰ τῆς. Α διὰ τῆς τοιστῆς.

(11) Γενόμενος. Α, Β γενομένην.

τοῖς (20) ἵερεῦσι μόνοις νόμιμον ἦν κατὰ χριστὸν ἑρμηνείας οὗτος τοῦ καταπετάσματος γίνεσθαι, τὸ δὲ ἀπόκρυφὸν τε καὶ διδυτὸν τοῦ ναοῦ, ἐνῷ τὸ θυσιαστήριον λόρυτα κεράτων τισὶ προσσολαῖς (21) κεκαλλωπισμένον, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἵερεῦσιν ἀνέπιθανον ἦν, πλὴν ἐνὸς τοῦ προτεταγμένου τῆς ἵερωσύνης, ὡς (22) ἀπεξ τοῦ ἵεραντον κατά τοὺς νόμιμους ἡμέραν, μόνος πορφῆτος ἦραν τινὰ καὶ μυστικεύεται προσάγοντος ερουργίαν ἐπὶ τὸ ἐνὸς παρεδύετο. Τοσαύτης οὖν οὐστῆς (23) περὶ τὸν ναὸν τοῦτον διαφορές, διτὶ τις (24) ἵκων (25) καὶ μίμημα τῆς νοητῆς ἡνὸς καταστάσεως, τοῦτον τῆς ψωματικῆς παρατηρήσεως διδασκούντης. διτὶ δὲ τῆς διμολογίας ἐνὸς γεγενημένου προτιμοτέρων (26) τὸν δὲ μὲν τὸν διαλογίαν, οἱ περιφράντηροις καὶ ἀγνεῖταις προκαθαρίμενοι (27), καὶ τούτων οἱ ἀφερωθέντες ἡδη τὸ πάλεον ἔχουσιν, ὅπει τῆς ἀστερικῆς ἀξιούσθαι μυσταγωγίας, ὡς δὲ τις ἐπὶ τὸ φανερότερον προσάγοις (28) τὴν τοῦ αἰνῆγματος Ἐμφασιν. Ταῦτα θεῖται μαθεῖν τοῦ λόγου διδασκοντος, διτὶ τῶν λογικῶν δινάμεων, αἱ μὲν τινές εἰσιν οἰον τὸ διγόνον θυσιαστήριον ἐν τῷ ἀδύτῳ τῆς θεότητος καθιερώμεναι, αἱ δὲ τινές πάλιν καὶ τούτων ἐν ἑξήγῃ θεωροῦνται, κεράτων δίκτη προβεβλημέναι, καὶ διλαὶ περὶ ἑκέννας κατά τινα τάξεως ἀκόλουθαν προτερέουσαι τε (29) καὶ διεπερένουσι. Τὸ δὲ τὸν ἀνθρώπων γένος διὰ τὴν ἀγγειομένην κακίαν ἔξι τῆς θείας περιβολῆς ἀπέωσθη· ὅπερ τῷ περιράντρῳ (30) λοντρῷ καθηράμενον ἐνέδει γίνεται.

επειδὴ, nonnulla vero rursus etiam ex his in excellentia conspiciantur cornuum instar prominentes, atque aliae rursus circa illas. competenti consentaneoque secundum locum oblineant. Genus autem humanum propter vitiositatem innatam extra parietum divinorum ambitum summoneatur: quod ubi conspersorio lavacro expiatum fuerit, intromittatur.

‘Αλλά ἐπειδὴ μὲλλει ποτὲ τὰ μετὰ (31) ταῦτα παραφράγματα λύεσθαι, δι’ ὧν (32) ἡμᾶς ἡ κακία πρὸς τὰ ἐνὸς τοῦ καταπετάσματος ἀπετείχεσσι, διτὸν σκηνοτηχίῃ (33) πάλιν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἡ φύσις, καὶ πάσα ἡ κατὰ κακίαν ἀγγειομένη (34) διαρροὴ ἐκβαφανισθή τῶν ἔντων, τότε κανή συστήσεται ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀρτή τοῖς διὰ τῆς ἀναστάσεως πυκασθεῖσιν, ἡς μὲν τε καὶ τὴν ἀσθῆτην προκείσθαι πάσι τὴν εὐφρόσυνην· μηδέτε διαφορὰς τινος τῶν τοῦτων μετουσίας, τὴν λογικὴν φύσιν διατεινούσσις, διλὰ τῶν μὲν ἔξι διὰ τὴν κακίαν ἔντων ἐνὸς τῶν διδυτῶν τῆς θείας μακαριστῆς ποτε γενησομένων, καὶ τοῖς κέρασι τοῦ θυσιαστήρου, τουτέστι, ταῖς ἑξεγύσασις τῶν ὑπερκοσμίων δινάμεων ἔστους (35)

(20) Ἀλλὰ τοῖς. Α, Β ἡ τοῖς.

(21) Προσσολαῖς. Α, Β προσσολαῖς.

(22) Ήσ. Β δέ.

(23) Τοσαύτης οὖν οὐστῆς. Ad hinc scholion illud legelbam in calce codicis A: “Οτι τύπος ἦν καὶ εἰκὼν τῆς νέας ταῦτης καταστάσεως ἡ τῆς ἐν τῷ ναῷ εἰσόδου διαφορά.

(24) Οτι τις. Α, Β ήτις.

(25) Εἰκὼν. Α εἰκὼν τε.

(26) Προτιμοτέρων. Α, Β προτιμότεροι.

A dendi habebant, nisi puriore quadam victus ratione, ac quibusdam aspersionibus essent expiati; ac rursus etiam ex his ipsis non omnibus internum templum ingredi licebat, sed sacerdotibus duntaxat sacrificandi causa intra velum versandi jus erat: occultus vero et arecanus templi locus (quem δῶτον vocant), in quo altare collocatum cornuum quibusdam prominentiis adornatum erat, ipsis sacerdotibus inaccessus erat, præterquam uni qui sacerdotio præpositus erat, qui semel in anno legitimo quodam, certo atque solemni die, solus, ut arcanum et reconditum quoddam magis et occultum sacrificium offerret, introibat. Cum igitur tanta esset circa hoc templum differentia, quod imago pariter ac simulacrum ejus, qui mente comprehenditur, status erat, hoc nimis docente corporali observatione, quod non omnis creatura ratione prædicta templo Dei, hoc est confessioni magni Dei appropinquet; sed qui falsis opinionibus ac persuasionibus seducti sunt, prohibeantur a septicis divinis atque cancellia. Ex iis autem qui per confessionem intro admissi fuerint, cæteris anteferantur ac præstant qui aspersionibus, puritate et a veneris abstinentia ante fuerint expiati, atque his illi qui sacrificiis destinati sunt, exinde jam meliore conditione sint, ut interiorum sacerorum administratione ac præsulatu digni habeantur. Sed prout aliquis ad evidentiorem ac magis perspicuum explicationem enigmatis atque involueri significationem proferre possit, hæc discere licet docente ratione, quod ex ratione prædictis virtutibus alia quidem veluti sanctum altare sint in aucto Deitatis collo-

Sed quoniam hæc in medio opposita septa, per quæ vitiositas nos ab eo loco qui intra velum est dirimunt, aliquando solventur, cum per resurrectionem natura nostra rursus quasi tabernaculum fixa, atque omnia per vitiositatem innata corrupcio, ex rerum natura abolita atque sublata fuerit, tunc iis qui per resurrectionem tecti, ornati atque compositi fuerint, commune festum circa Deum constituerit, ut omnibus una atque eadem letitia præponatur, nulla amplius differentia ratione prædictam naturam a participatione æquij juris atque eorumdem bonorum dirimente, sed iis qui in me propter vitiositatem extra sunt, tandem aliquando intra aucta divinæ beatitudinis futuris, et cornibus alta-

(27) Προκαθαρίμενοι. A in margine προκαθηράμενοι.

(28) Προδρομ. B προσάγοι.

(29) Προτερέουσι τε. B προτερέουσι δὲ τε.

(30) Περιφράντηρο. Α, B περιφράντηριψι.

(31) Μερ. B μέσα.

(32) Α' ὥρ. B τὰ δι' ὧν.

(33) Εκηνοτεχίῃ. Α, B σκηνοπαγηθί.

(34) Ἐγγειομένη. Α ἀγγειομένη.

(35) Εαυτούς. Β ἐν ἔστοις.

ris, hoc est, excellentibus supravundanis virtutibus sese conjuncturis. Quod nimur apertius dicit Apostolus, universitatis cum bono concordiam atque consensum significans, nempe quod ei unne genu flectetur coelestium, terrestrium et infernorum, atque omnis lingua constitetur, quod Dominus Jesus Christus sit in gloria Dei Patris: pro cornibus quidem angelicum atque coeleste genus dicens <sup>a</sup>, per reliquias vero eam quae post illos intelligitur creaturam, nos videlicet significans, qui omnes in uno concordi atque consentienti festo erimus occupati. Festum autem est ejus qui revera est tum confessio, tum cogitatio. Possunt autem, inquit, alias quoque multa sanctae Scriptura loca colligi ad commendationem et confirmationem ejus quae circa resurrectionem doctrina atque sententia certa stabilisque habetur. Nam et Ezechiel propheticō spiritu omne quid in medio tempus est, quodque inter hoc intercedit intervallum transgressus, in ipso articulo ac puncto resurrectionis praescendi virtute consistit, et futurum tanquam jam præsens conspiciens, narrando oculis subiect. Campum enim ingentem, et in infinitum et immensum exprorectum atque patente vidit, ossiumque in eo multorum cumulum et acervum, aliorum alibi, fortuito casu disjectorum, que deinde divina potentia ad cognata propriaque una moverentur, et scerent, postea nervis, carnis, pellibus integerentur et corporarentur et constiparentur per verbum et exsuscitarentur quidquid jaceret.

Porro Apostoli eorum quae circa resurrectionem existent, miraculorum descriptionem, ut quae expedita, facilis et in promptu legentibus sit, quid attinet aliquem exponere, quemadmodum cum hortatu quadam et tubarum sono Scriptura dicat in momento temporis mortuos atque jacentes universos repente in immortalis natura statum immutatum iri. Quinetiam evangelicas voces, ut quae cunctis manifeste sint, prætermittam. Non enim verbo solo Dominus mortuos resurrecturos esse dicit, verum etiam ipsam quoque resurrectionem represtat ac præstat ab iis, quae nobis

A συναπτόντων. Ὄπερ δὴ γυμνότερον (36) φησιν δὲ Ἀπόστολος, τὴν τοῦ παντὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμφωνίαν δεσμηνῶν, διὰ αὐτῷ πᾶν γένον κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθωνίων, καὶ πᾶσα γῆσπεια ἔξομολογήσεται, διὰ Κύριος Ἰησοῦς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός· αὐτὶ μὲν τῶν κεράτων λέγων τὸ ἀγγελικὸν τε καὶ ἐπουράνιον, διὰ δὲ τῶν λοιπῶν σῆμαντων τὴν μετ' ἐκείνους νοούμενην κτίσιν ἡμᾶς, οὓς πάντας (37) μα καὶ σύμφωνος (38) ἐστὶ καταχρατήσει. Ἐστὶ δὲ τοῖς διάτητοις (39) ή τοῦ διντας (40) διντος διδούλοις τε (41) καὶ ἐπίγνωσις. Ἔστι (42) δὲ, φησι, καὶ ἀλλὰ πολλὰ τῆς ἀγλας Γραφῆς πρὸς σύστασιν τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος ἀναλέγασθαι. Ο τε γάρ Ἐζέκιηλ (43) τοῦ προφητικοῦ πεντάμετρος τὸν ἐν τῷ μέσῳ πάντα χρόνον, καὶ τὸ δὲ τούτῳ διάτητον ὑπερβαθμόν, εἴτα δεῖν δυνάμεις πρὸς τὰ συγγενῆ καὶ τὰς συγχινουμένους, καὶ ταῖς οἰκείαις δέρμοις εἶμφομένων. Εἴτα νεύροις καὶ σαρῷ καὶ δέρμασι καλυπτομένων (διπέρ ή φαλιμφδια πυκαζομένων λέγει), καὶ πεντύμια ζωστικοῦν τε κατενεγέρων διπάν τοι κείμενον (48).

B propriis convenientibusque compagibus inhærent et operirentur (quod psalmodia, tegerentur πυκάζεσθαι, dicit) et spiritum vivificantem simul

Τὴν δὲ τοῦ Ἀπόστολου κατὰ (49) τὴν ἀνάστασιν θαυμάτων διασκευὴν, ὡς προγείρον οὖσαν τοῖς ἐντυχάνοντιν, τινὶ δὲ τοῖς λέγοις (50); «Οπως ἐν κελεύσμασι τινὶ καὶ σαλπίγγων ἔχει (51) φωνὴν δὲ λόγος ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου ἀπαν δέρμων τὸ τεθνήκος τε καὶ κείμενον, εἰς ἀθανάτου φύσιν (52) ὑπαπειρθῆσθαι (53); Ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγγελικὰς (54) φωνὰς, ὡς προβήλους ἀπαν (55) οὖσας, παρήσαμεν (56). Οὐ γάρ μόνι λόγῳ (57) φησιν δὲ τοὺς τενχροὺς ἀνάστασεθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐνεργεῖ τὴν ἀνάστασιν, ἀπὸ τῶν ἐγγυτέρων ἡμῖν καὶ ἡτον ἀποτελεσθαι δυναμένων τῆς θαυματουργίας ἀρέβαμενος. Περιτον μὲν

(36) Γυμνότερον. Β γυμνότερον πως.

(37) Οὓς πάντας. Α. Β ὃν πάνταν.

(38) Μα καὶ σύμφωνος. Ad has voces ita in calco codicis A scribentur, Πολὺν εἶναι φησι τὴν μελλουσαν δέλιον ἐκρήτη ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων; Τὸ πάντας συμφώνως διμολογεῖν εἶναι Θεόν· οὐκοῦν περὶ μὲν τὴν θεογνωσίαν πάντες ὀμογνωμοθυσαν διμερτιλού καὶ δίκαιοι, οὐ μή δὲ μιᾶς ἔσσονται καταστάσεως. Ἐπει τοῦ τὸ δίκαιον; Ἀλλὰ οἱ μὲν ἐν ἀπολαύσει τῆς τῶν ὡρανῶν γενήσονται βασιλεῖς, οἱ δὲ ταύτη τετδές κατὰ τὴν Ἀπόστολικὴν ἀπόφασιν.

(39) Ἐστιν. Β δὲ ἔστιν.

(40) Ὁστας. Debet B.

(41) Ὁμολογία τε. Β διδούλοις δέ.

(42) Ἐστι. Β ἔσται.

(43) Ἐζέκιηλ. Β Ἐζέκιηλ.

(44) Ήδη. Α ὡς ἡδη πάρων.

(45) Πεδίον. Α πεδίον γάρ.

(46) Οστέων. Α ὀστέων τε.

(47) Τούτῳ. Α in margine τούτῳ.

(48) Κειμενον. Α in margine κεινούμενον.

(49) Κατά. Α. Β τὸν κατά.

(50) Λέγον. Β λέγειν.

(51) Ἔχει. Α ἔχει. Β ἔχει.

(52) Φύσεις. Α φύσεις.

(53) Υπαπειρθ. Α adiit καταστάσιν.

(54) Ἀγγελικες. Β ἀναγγελικάς.

(55) Ἀπαν. Debet B.

(56) Παρήσαμεν. Β παρήσαμεν.

(57) Μόνῳ λόγῳ. Β λόγῳ μόνῳ.

a Scholion. Quale futurum ait festum angelorum et hominum, ut omnes concorditer et consentienter unum Deum confiteantur. Ergo circa cognitionem quidem Dei omnes consentient et concordabunt peccatores et justi: verumtamen non erunt ejusdem status et conditionis (nam ubi justitia?); sed hi quidem regno celorum fruenter: illi autem, iuxta Apostolicam sententiam, ab hoc arcebuntur.

γάρ ἐν τοῖς ἐπιθανατοῖς (58) τῶν νοοημάτων τὴν ζωτικότην δείκνυσι δύναμιν, ἀπελαύνων προστάγματι καὶ λόγῳ (59) τὰ πάντα· είτα ἀριστάντες ἔγειρει (60) παιδίον, εἴτα νεανίαν τοῖς τάχοις ἡδη προσκομιζόμενον τῆς ὑπούρου· εἴτι μητρὶ δίδωσι· μετὰ τοῦτο διαπεπικότα ἡδη τετραπλέρη χρόνῳ τὸν ἀλλαγῶν νεκρὸν ἔξαγει (61) τὸν τάφου (62) φωνῇ (63) καὶ προστάγματι ζωοποιήσας τὸν καλεμόν· είτα τὸν ξανθὸν δινθρωπὸν (64) ἥλιος καὶ λόγῳ παπεκαρπών ἐκ νεκρῶν διὰ τρίτης ἡμέρας διανοίστησι (65), τοὺς τύπους· τῶν ἥλων καὶ τῆς πληγῆς τῆς λόγχης εἰς μαρτυρίαν (66) τῆς ἀναστάσεως ἐπαγόμενος (67). Περὶ ὧν οὐδὲν οἷμα κρῆται διειδεῖν, μηδὲ μᾶς (68) ἀμφισβολίας ἐν τοῖς τὰ προγεγραμμένα (69) παραδειγμάτοις εἰπούστης (70).

Γ. Ἀλλ' οὐ τούτο (71), εἰπονέγώ, τὸ ζῆτούρενον ἦν τὸ γάρ ξενοβαῖ πότε τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸ ὑπαγθῆσθαι τῇ ἀδεκάστῳ χρίσει τὸν δινθρωπὸν, διὰ τε τῶν γραπτῶν ἀπόδεξαν, καὶ τῶν ἡδη προεξητασμένων, οἱ πολλοὶ τῶν ἀκουστῶν συνθήσανται. Ὑπόλοιπον (72) ἀν εἴη σκοπεύων, φησίν, εἰ διπέρ τὸν νῦν (73) καὶ τὸ ἀπίζομενον ἔσται. “Οὐπερ εἰ διντὸς (74) εἴη, φαντασίην (75) εἴπον τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἀπίδια τῆς ἀναστάσεως εἶναι” (76). Εἰ γάρ οἰς γίνεται, διταν λήγεται (77) τὸ ζῆν τὰ ἀνθρώπινα σώματα, τουτά τῇ ζωῇ πάλιν ἀποκαθίσταται· διὰ τις ἀτέλεστος συμφορὴ διὰ τὰς ἀναστάσεως τοῖς ἀνθρώποις ἀπίζεται. Τί γάρ μὲν ἀλειπούντων γένοτο θάμα, οἷς διταν ἐν ἐσχάτῳ γῆρας καταφρύγνυθεντά (78) τὰ σώματα μεταποιηθή πρὸς τὸ εἰδεχθέος τε καὶ διμορφόν, τῆς μὲν αρκεδὸς αὐτῆς (79) ἀναλωθεὶσος τῷ χρόνῳ, ρύσου δὲ τοῖς δοτέοις περιεσκλητός (80) τὸν δέρματος; Τῶν δὲ δὴ νεύρων συνεπασμένων διὰ τὸ μηκέτι τῇ φυσικῇ ικμάδι ὑποπιανεθεῖσαν, καὶ διὰ τοῦτο παντὸς συνελκομένου τοῦ σώματος, διποτὸν τι καὶ ἀλειπούνθεν πάντα γίνεται, τῆς μὲν κεραλίδης ἐπὶ τὸ γένον συγκεκλιμένης· τῆς δὲ κειρόδης δινθεν καὶ ἔνθεν πρὸς μὲν τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν ἀπρακτούσης, ἐντρομῆς (81) δὲ κατὰ τὸ ἀκούσιον (82) δὲ κραβανούμενης: Οἰα δὲ πάλιν τῶν ταῖς χρονίαις νόσοις ἐκτετράχότων τὰ σώματα; “Α τοσούτον διαφέρει τῶν γυμνωθέντων διτέων, διτον ἀπικαλύψθαι δοκεῖ λεπτῷ, καὶ ἀπεδαπανημένῳ ἡδη τῷ δέρματι (83). Οἰα δέ (84) καὶ τῶν ἐν ταῖς ὑδερι-

A propinquiora sunt, quibusve fides minus abrogari ac detrahi possit, hujus mirifici operis initio facto. Nam primum quidem in mortiferis morbis viviscam vim demonstrat, jussu ac verbo abigens affections; deinde paulo ante mortuam puellam resuscitat, postea adolescentem qui jam ad sepulcrum efferebatur excitatum e loculo matri dat; post hunc, Lazarum qui jam quattuor tempore mortuus disfluebat et olebat, vivum educit eis sepulcro, voce pariter ac jussu vivificans jacentem; postea suum ipsius hominem clavis ac lancea transfixum tertio die resuscitat, vestigia clavorum ac lancearum in testimonium resurrectionis adducit. De quibus nihil arbitror opus esse dicere, cum nulla subsit ambiguitas inter eos qui ea quae scripta sunt acceperunt et approbaverunt.

B G. Verum non hoc erat, inquam ego, quod quaeratur an resurrectio aliquando futura sit, et quod homo incorrupto iudicio sistetur, cum propter Scripturatum demonstrationes, tum propter ea quae jam ante exquisita atque excussa sunt, plerique audientium assentientur; reliquum autem fuerit considerare an prout est id quod nunc est, ita etiam quod speratur futurum sit. Quod si ita fuerit, fugiendam dixerim hominibus esse spem resurrectionis. Nam si qualia evadunt humana corpora dum vivere desinunt, talia rursum vita restitutuntur: nimurum perpetua quzedam calamitas ab omnibus per resurrectionem speratur. Quod enim miserabile magis spectaculum fuerit, quam cum in extrema senectute incurvata atque contracta corpora ad turpitudinem ac deformitatem redacta fuerint, carne quidem eorum tempore consumimata, rugosa autem et arida cito ossibus adhæserit? Etenim nervis, quod naturali nimurum non amplius humore imbuantur ac pingueflant, convulsis, et idecirco toto corpore contracto, res quzedam infirma ac spectatū miserabilis existit; cum caput quidem in genua inclinatum sit; manus autem utrinque ad naturalem quidem usum invalida sint, praetremore vero semper invita nient ac moveantur. Qualia vero rursus cordum corpora sunt qui diuturnis ac longinquis morbis exthaberunt? que corpora hoc differunt a nudatis ossibus,

(58) Ἐκθεταρθίοις. Α ἐπιθανατοῖς:

(59) Καὶ Ἀτρόν. Α καὶ λόγου. Β λόγῳ.

(60) Ἐγείρει. Α in margine διεγέρει.

(61) Εξέδηται. Α έξέγειται.

(62) Τοῦ τάφου. Α τῶν τάφων.

(63) Φωνῇ. Α φωνῇ τε.

(64) Εἰτα τὸν ξανθὸν δινθρωπον. In ealce codicis A ista leges, “Οὐ διὰ πτοεις τῆς τοῦ σώματος ἀναστάσεως τὰ σημεῖα τοῦ ίδιου τάθους εἰσον ἐν τῷ ίδιῳ σώματι δόκιμοις.

(65) Διανοίστησαι. Β δινοτησι.

(66) Μαρτυρίαν. Β μαρτυρόν.

(67) Ἐκαργόμενον. Α Β ἐπαγόμενον.

(68) Μή μας. Α Β μηδεμίδεις.

(69) Προσγραμμάναι. Α Β γεγραμμέναι.

(70) Παραδειγμάτων δύο. Παραδειγμένης ὑποσηγής. Β παραδειγμάτων δύο σηγής.

(71) Οὐ τούτο. Β οὐδὲ τούτο.

PATROL. GR. XLVI.

(72) Ὑπόλοιπον. Β οὐδὲ τούτο δύο. Πιεσ in ealce codicis A ita illustrantur: “Ἐνδεν δρεχται εἰς εἰς ξανθούν διαπορέατιν τάς περ τῶν τῇ ἀναστάσει μαχομένων ἀντιδέσεις.

(73) Οὐστέρ τὸ γῆρ. Α πέρδε τὸ νῦν δύ.

(74) Ὁπτως. Α οὐτως.

(75) Φευκτόρ. Α Β φευκτήν.

(76) Εἰραι. Βελετ. Β.

(77) Οταρ λήγεται. Α Β λήγονται.

(78) Καταφρύγνυθεντά. Α Β καταρικνωθίντα.

(79) Αύτης. Α Β αὐτοῖς.

(80) Περιεσκλητός. Β περιστλήκτος.

(81) Εντρομής. Α ἐν τρόμῳ. Β ἐν τρόπῳ.

(82) Ακούστων. Β ξειδίστων.

(83) Οστον ἐπικεκαλύψθαι. Usque ad τὸ δέρματι deleta sunt in Ms. A et in margine legitur σχόδια.

(84) Οἰα δέ. Ad hanc verba in ealce codicis A hinc nota ascripta erat, ζηταῖς περ τῶν ἀνθρωπινῶν

quod tenui ac jam consumpta cute obiecta esse A καὶ (83) ἀρβωταῖς ἐμβοκτῶν (80), τῶν δὲ τῇ λεπρῷ νόσῳ κεραυτημένων τὴν ἀσήμενα λόρδην τις ἀν' ὑψιν ἀγάγοι λόγος, ὡς κατ' ὅλην αὐτοὺς πάντα τὰ μέλη τὰ ὀργανικά τε καὶ αἰσθητὰ προστούσα (87) ἡ σηπεδὸν ἐπιβόκεται; τῶν δὲ ἐν σπασμοῖς, ἡ πολέμωσις, ἡ ἐξ ἑτέρας τενὸς αἰτίας ἡκροτηρισμένων, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου χρόνον τινὰ ἐν τῇ συμφορᾷ ταύτη ἀπειδούντων, ἡ τῶν ἀπὸ γενέσεως λόγῳ τινὸν συναπτελεσθέντων ἀνθεαστρόφοις (88) τοῖς μέλεσι, περιδύν (89), τι διὰ τις λέγοι;

De modo genitis autem infantibus, qui vel exponuntur, vel suffocantur, vel fortuito casu percunt, quid existimandum est, si rursus tales ad vitam reducantur, utrum in infantia remanebunt, et quid miserior, an ad ætatem modum perfectum evadent, et quali lacte natura rursus eos enutriet? Itaque si quidem per omnia idem nobis corpus rursus reviviscat, calamitas et incommodum est id quod expectatur; sin autem non idem, alius atque qui jacet mortuus, erit ille qui resusciterit atque resurgat. Nam si jacuit quidem puerus, resurgit autem homo perfectæ aitatis, aut contra, quo pacto dicere possumus ipsum qui jaceret excitatum esse atque exsurrexisse, cuius quod attinet ad differentiam ætatis, is qui occidisset, immutatus sit? Si quis enim pro puerulo adulterum, et pro sene, in vigore ætatis ac flore constitutum videt, alterum pro altero conspicatur, pro mutilato quoque et aliquo vitio laborante integrum ac sanum, pro macie consepto corpulentum, et in ceteris omnibus eodem modo, ne si quis omnia singulatim commemorare velit, molestiam ac tedium orationi inducat? Nisi igitur rursus tale corpus revixerit quale erat cum terræ mandaretur, non id quod mortuum fuisse resurget, sed in alium hominem terra rursus formabitur. Quid igitur ad me resurrectio pertinet, si pro me aliis reviviscat? Nam qua ratione ipse me agnovero, si non cernam in meipso meipsum? Non enim ego revera fuero, nisi per omnia idem mecum sin. Quemadmodum enim in praesenti vita, si cuius memoris teneam figuram, ponatur

σωμάτων, εἰ σία τῶν τελευτῶντων ἔστι τὰ σώματα, τοιάντα καὶ διντάτα κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καρπὸν, καὶ δάφοροι ἐπαπορήσεις πρὸς τὸ τῆς ἀναστάσεως δόγμα. — Βούτη δῆ.

(85) Υερεκαῖ. Βούτης.

(86) Ἐξαδημάτων. Β. ἐμβοκτῶν.

(87) Αἰσθητὰ προστούσα. Α. Β αἰσθητήρια προτύπων.

(88) Διαστρόφοις. Β διαζόρις.

(89) Περὶ τῶν. Α περὶ δὲ τῶν. Ceterum ad hæc verba in calcis codicis A inter scholias hæc leguntur:

'Αντίσθετος· δι τοῦ ταῦταν ἀναστήσεται τὸ σώμα, ἢ ἀλλο παρὰ τὸ πεσόν, εἰ μή τὰς ἐπισυμβάσας αὐτῷ ἀπάροντος ἀλλοτέσσες ἔχον ἐγέρεται. Τούτον δι ταῦταν τῆς φλογὸς ὑγίονα δισπερ τὸ μὲν ἐπιβρέφον δι τὸν προφορηθέντος μέρους αὐτῆς. Τὸ δὲ ἀπόρρυτον ὑπὸ τοῦ περιέχοντος ἡμῶν ἀρέος ἐκ διαφορούντος

περὶ τῶν (90); ἀρτιγενῶν ἡπτιῶν τῶν τε ἐκτιθεμένων, καὶ τῶν καταπιγμένων, καὶ τῶν κατὰ τὸ αὐτόματον ἀπολιμένων, εἰ δέται λογισταῖς, εἰ τὰ τοιάντα (91) πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανάγοιτο, δρα ἐναπομένῃ (92) τῇ νηπίστη, καὶ τὶς ἀθλιώτερον; Διλλὲται τὸ εἰδὸν (93) ἥξει τῆς ἡλικίας, καὶ ποιῶ γάλακτος πάλιν ἡ φύσις αὐτὴ τιθησται; Ποτε εἰ μὲν δι πάντων ταῦτὸν ἡμῖν τὸ σώμα πάλιν ἀναβάσται, συμφορὰ ἔσται τὸ προσδοκώμενον· εἰ δὲ μὴ ταῦτον, διλλος τις δὲ ἐγιερόμενος ἔσται πάρα τὸν κείμενον. Εἰ γάρ πέπτωται μὲν τὸ παιδίον, ἀνασταταὶ δὲ τέλειος (94), εἰ τὸ ἐμπατίν, πῶς ἔστιν εἰπεῖν αὐτὸν ἀναρθρίσθαι τὸν κείμενον, ἐν τῇ τῆς ἡλικίας διαφορῇ τοῦ πεπτωκότος ὅπληλαγμάτου δυντος; ἀντὶ γὰρ τοῦ παιδίου τέλεον, καὶ ἀντὶ τοῦ πρεσβυτέρου τὸν ἀκμητὸν (95) τὶς δρῶν, ἔπερον ἀντὶ ἔπερον τεθέσται, καὶ ἀντὶ τοῦ λειωθήμενού τὸν δρπτίον, καὶ ἀντὶ τοῦ ἐκτετηκότος τὸν ενοσαρχον, καὶ τὰ διλλα πάντα ὠσαύτως, ἵνα μή, τὰ καθ' ἔκαστην τις διεξιν, δχλον ἐπεισάγῃ (96) τῷ λόγῳ; Εἰ μή ὡν (97) τοιοῦτον ἀναβάσθ (98) τὸ σώμα πάλιν, οἶον ἦν δέ τῇ γῇ κατεμένυτο, οὐ τὸ τεθνήτος ἀναστήσεται, διλλὲται εἰς διλλον ἀνθρώπον τὴν γῆν διπλασισθεσται. Τί οὖν πρὸς ἐμὲ δὲ ἀναστασίς, εἰ δένται ἀποτλασθεσται; Πῶς γάρ δι ἐπιγνοήν αὐτὸς ἐμαυτὸν, βλέπων (99) τὸ ἐμαυτῷ (?) οὐκ ἐμαυτὸν; Οὐ γάρ ἀνενήνδητως ἐγώ, εἰ μή δι πάντων εἰην δι αὐτὸς ἐμαυτό. Καθάπερ γάρ κατὰ τὸν περίστον πλον εἰ τοῖς ἔχομεν δι μνήμης τὸν χαρακτῆρα, ὑποκειθεων δὲ κατὰ τὸν λόγον φεδόνς δι τοιούτου εἶναι, προχειλής, ὑποσιμόδε (2), λευκόχρους (3), γλυκούμπατος, ἐν πολιτικῇ τῇ τριτῇ, καὶ βυσῷ τῷ σώματι· εἴτε ζητῶν τὸν

ἐκδήλων οὐκ διλγον τῆς οὐσίας τοῦ σώματος ἡμῶν, ἀμφέπτεται δι τὸ ἀλλοιωτοῦ γίνεται, τούτῳ μὲν τῶν τριφύλων διλλούμενών, ἐν τῷ νεύρῳ νεύρων, καὶ ἐν τῷ διτρήστον, τούτῳ δὲ πάντων των ἐν ἡμῖν ὑγρῶν τε καὶ στερεῶν ουμάτων ὑπὸ τῆς ἐμφύτου θερμασίας δια πάντας ἀλλοιωμένων, καὶ οὕτω διαφορουμένων.

(90) Τὰ τοιάντα. Α τάυτα Β τοιάντα.

(92) Ἀρά ἐπαπομένη. Α Β δὲ ἐναπομένει.

(95) Ἀκρον. Α μέτρων.

(94) Τέλεος. Α δὲ τέλεος.

(95) Ἀκμητόν. Α διαμαστήν.

(96) Ἐκπειστήν. Α in margine ἐπιστούναγοι.

(97) Μή σύν. Α μή.

(98) Ἀναβάσθ. Α διανοβάνω.

(99) Βλέπων. Α in marg. οὐ βλέπων ἐν ἐμαυτῷ ἐμαυτὸν π. γάρ ἐν εἰπεὶ ἀληθῶς ἐγώ, εἰ μή δια.

(1) Ἐμαντ. Β ταῦτη.

(2) Υποσιμόδ. Β ὑπόσιμος.

(3) Λευκόχρευς. Α λευκόχρως.

τηνούσον, ἐντύχοιμεν νέφεν, κομῆτην (4), γρυπῶν, μελανοχροῖ (5), καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τοῦ κατὰ τὴν μορφὴν γαροκτήρος ἔτερος ἔχοντι. Ἀρά τοῦτοι εἰδὼς (6) ἑκείνον οἰχομένι; μᾶλλον δὲ τὸ χρῆ ταῖς ἀλάτοις τῶν ἑνετάστων ἀνδατέρβεν τὸν ἰσχυρότερον (7) ἀρέμενον (8); Τίς γάρ οὐκ οἴδεν, διτὶ φοῖ τινι προσθέουσεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἀπὸ γενέσεως εἰς οὐδανὸν ἀεὶ δια τοῦ κινήσεως προσίσσα, τότε τῆς κινήσεως λήγουσα, διταν καὶ τοῦ εἶναι πάντεται (9);

instantium\* oppositionibus immorari? Quisnam assimiletur, ab nativitate ad mortem per motum natus, eum etiam esse desierit?

Ἡ δὲ σληνὸς αὐτὴ οὐ τοπικὴ τίς καταμετάστασις (10) (οὐ γάρ ἔκεινει λαυτὴν ἡ φύσις), ἀλλὰ δι' ἀλλοιώσεως ἔχει τὴν πρόσδον. Η δὲ ἀλλοιώσεις ἡσαὶ ἀνὴ τὸ τούτο δέ λέγεται, οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένει· (πῶς γάρ ἀνὴ ἐν ταῦτα πάντα μένειν; πάντας γάρ δὲ τὸν ὄρυαλίδος πῦρ, τῷ μὲν δοκεῖν δεῖται τὸ αὐτὸν φαίνεται (τὸ γάρ συνεχῆς δεῖ τῆς κινήσεως ἀδιάστατον) (11) αὐτὸν καὶ ἡνωρέντον πρὸς ἔκαντο (12) δεκτήνισι), τῇ δὲ ἀληθεῖα πάντως (13) πάντοτε λαυτὸν (14) αὐτὸν (15) διαδεχόμενον, οὐδέποτε αὐτὸν μένει (τὸ γάρ ἐξελικούσθειν διὰ τῆς θερμότητος ἐκμάς, δημος τε ἐξεργολύκην καὶ εἰς λίγην (16) ἐκκαυθεῖσα μετεπομένη, καὶ δεῖ τῇ ἀληθινῇ δυνάμει τῆς φλογῆς κίνησις (17) ἀνέλλεται, εἰς λίγην (18) δὲ λαυτῆς ἀλλοιώσης (19) τὸ ὑποκείμενον)· ὕσπερ τολνύν (20) δὲ; κατὰ ταῦτα τῆς φλογῆς θύγοντα, οὐκ ἔστι τῆς αὐτῆς τὸ διε ἀφανεῖν· (τὸ γάρ δέ της ἀλλοιώσεως οὐκ ἀνεμένει τὸν ἐκ δευτέρου πάλιν ἐπιθυγάνοντα, καὶ ἡς τάχιστα τούτο ποιῆι), ἀλλὰ διετηνεῖ τε καὶ πρόσφατος ἐστιν ἡ φλοξὶς πάντοτε γινομένη (21), καὶ δεῖ λαυτὴν διαδεχομένην, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένουσα· τοιούτοις εἰ καὶ πέρι τὴν τοῦ αύρατος ἡμῶν φύσιν ἔστι. Τὸ γάρ ἐπίρρυτον (22) τῆς φύσεως ἡμῶν, καὶ τὸ ἀπόρρυτον διὰ τῆς ἀλλοιώσεως κινήσεως δεῖ πορευόμενον (23), τὸν κινούμενον ἴσταται, διταν καὶ τῆς ζωῆς ἀπότολής· Ιενὶ δὲ ἀνὴ τῷ ζῆν ἥ, στάσιν οὐκ ἔχει. Η γάρ πλούσιαι, η διατατέται (24), η δὲ ἐκατέρων πάντων εἰσεστὶ διεξάγεται. Εἰ τοινούς οὐδὲ τῷ χριζῷ τις δὲ αὐτός ἐστιν, ἀλλὰ ἔτερος τῇ ἀπαλλαγῇ (25) γίνεται, διταν ἐπαναγέγει πάλιν τὸ οὐρανὸν ἡμῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἡ ἀνάστασης, δημος τε ἐν ἀνθρώπων κάντων δὲ γενήσεται, οὐδὲν μηδὲν λελεπόν τοῦ ἀνισταρέον τὸ βρέφος, τὸ νήπιον, τὸ παις, τὸ μειράκιον, δάνκηρ, δὲ πατέρ, δὲ πρεσβύτερος, καὶ τὰ διά πλέον πάντα. Συγρούμνης δὲ καὶ ἀκολασίας διὰ στράχες ἐνεργουμένης, τῶν δὲ (26) ὑπομε-

A verbi gratia is esse raro capillo, labiis prominentibus atque demissis, naribus nonnihil pressis, albus, caspis oculis, cano capillo, corpore rugoso; deinde si quarens cum incidat in juvenem, capillatum, aduico naso, nigrum, et in cæstio omnibus, quod attinet ad formæ figuram ac lineamenta, diversum, nunquid hunc conspicatus illam esse putabo? Enimvero quid opus est, validioribus omisis, minoribus ac levioribus urgentium et enim ignorat quod flumini cuiplam humana natura quendam semper progredens, tunc moveri des-

B Porro motus hic non est de loco ad locum transitus atque translatio (non enim natura seipsum excedit), sed per alterationem ac mutationem progressum habet. At mutatione quandiu id fuerit quod dicitur, nunquam in eodem statu maneat (nam quo pacto in eodem statu conservari poterit id quod alteratur et immutatur?) sed quenadmodum ignis, qui est in ellychnio, prout videtur quidem, semper idem apparet (continuus enim semper motus, nullo intervallo diductum atque direptum, sed cum secum uniuersum reddit), revera autem ipse sese semper excipiens, nunquam idem maneat (humor enim, qui per colorem extractus fuerit, simul et in flamam convertitur, exustus in fumum ac fuliginem redigitur; ac semper alterativa vi motus flammæ peragitur in fumum ac fuliginem per se-

C se subjectum immutans): quenadmodum igitur si quis his simul flammat contingat, non possit eamdem tangere his (celeritas enim alteratiois atque mutationis non expectat cum qui flammat iterum rursus attingat, etiam si quam celerrime id faciat); sed flamma semper nova ac recens est, omni tempore nascens, ac semper seipsam excipiens, et nunquam in eodem manens: hujusmodi quiddam circa naturam nostri quoniam corporis est. Nam cum tum influens, tum effluens natura nostra per alterandi motum semper et ambulet et moveatur, tunc consistet, cum etiam vivere desierit; quandiu vero in vita fuerit, statum et locum consistendi non habet. Aut enim impletur aut difficitur atque evanescit et exinanitur, aut per utramque in perpetuum prorsus transigitur. Si igitur nec qui natus quidem est, interim dom vivit, idem est, nec is manet qui bori suisset, sed per immutationem alius eva-

(4) Κομῆτη. A in margine κομῶνται.

(5) Μελανοχροῖ. A B μελανόχροοι.

(6) Εἰδὼς. A ιδών ἑκείνον εἶναι. B ιδών ἑκείνον γονιαμι.

(7) Τὸν ἰσχυρότερον. A B τῶν ἰσχυροτέρων.

(8) Ἀρέμενον. A δέρμενον.

(9) Παυσότα. A Παυντάται.

(10) Μετάστασις. A ἡ μετάστασις.

(11) Ἀδιάστατος. A ἀδιάστατον.

(12) Εαυτό. A οὐτό.

(13) Πάρτως. Delent. A B.

(14) Εαυτόν. A οὐτό.

(15) Αὐτό. B τὸ αὐτό.

(16) Λιγνηρ. A B λιγνῦν.

(17) Κίνησις. Delet B.

(18) Λιγνηρ. B λιγνῦν.

(19) Αλλοιώση. B ἀλλοτροῦσσα.

(20) Τολνύν δέ. A τον τε.

(21) Γιγούμεν. A in textu γανήσομένη, in marginē γεννούμενη, B γεννούμενη.

(22) Ἐκίρρυτον. A ἐπίρρυτον.

(23) Πορευόμενον. A B in margine πορευόμενον τε καὶ κινούμενον τόπει λαταται.

(24) Διαπνέαται. B διαπνέαται.

(25) Ἀπαλλαγῆ. A B ὑπαλλαγῆ.

(26) Τὼρ δέ. A B τῶν τε.

dit : cum resurreccio corporis nostrum rursus ad vitam reduxerit, populus quidam hominum prorsus unus evadet, ut nihil absit ab eo qui resurgit, infans videlicet, pusio, puer, adolescentulus, vir, pater, senex, et omnia quae inter haec intercedunt. Porro cum continentia atque incontinentia per carnem exerceatur, tum propter pietatem gravia atque acerba supplicia sustinentium, tum animi mollitia refugientium haec atque vitantium, et per sensum corporeum horum utrumque designantum : qui fieri potest, ut id quod justum est, in judicio servetur ? Aut cum idem nunc quidem peccaverit, postea vero per poenitentiam sese expiaverit, ac fortasse rursus in peccatum ac delictum lapsus sit, cum item per naturae viceissitudinem, tum inquinatum, tum ab inquinatione vacuum corpus immutatum fuerit ; et neutrum horum in perpetuum sussecerit atque duraverit, qualenam corpus una cum intemperante, atque incontinentie punietur ; utrum id quod in senectute morti vicinum contractum et incurvatum fuerit ? At hoc aliud esset atque id quod peccatum perpetraverit an id quod vitio. coquinatum fuerit ? Et ubi senex ? Nam aut hic non resurget, et resurreccio non representabitur, nec ad effectum deducetur, sed inesseat obnoxius erit ; aut hic resurget, et judicium ac penam effugiet obnoxius atque subjectus.

Dicam etiam aliquid ex iis que objiciuntur nobis ab illis qui hanc doctrinam non approbant. Nihil, inquit, ex partibus et membris corporis quiosum et sine aliquo officio atque usu natura fecit. Nam alia quidem vivendi causam in nobis ac vim continent, sine quibus fieri non potest, ut vita quam in carne transigimus consistat : ut cor, iesur, cerebrum, pulmo, venter, et reliqua viscerata ; alia vero sentiendi motui destinata atque attributa sunt ; alia item agendi ac transiendi officio funguntur; alia item ad successionem posterorum idonea atque accommodata sunt. Si igitur per eadem quidem nobis vita, que post hac erit, exercebitur atque transigetur, ad nihil traductio atque immutatio sit ; sin autem vera est oratio (ut nimis vera est) que neque matrimonio in ea vita que resurrectionem exceptura sit amplius locum habere affirmat, neque cibo ac potione eam vitam que tunc futura sit conservari : quis erit usus corporis partium, cum non amplius ea propter que nunc membra habemus per illam vitam sperentur ? Nam si nuptiarum causa sunt ea membra, que ad matrimonium pertinent, cum nuptiae non fuerint, nihil opus habemus iis quae ad illas parata sunt. Sic ad opus manus, ad cursum pedes, ad sumptio-

A νόντων ὑπέρ τῆς εὐτεοίας τὰς ἀλγεινὰς (27) τῶν κολάσεων, τῶν τε αὐτοῖς μαλακιζομένων πρὸς ταῦτα (28) διὰ τῆς σωματικῆς αἰσθήσεως, ἔκατέρων (29) τούτων ἐπιδεκυνομένων, πῶς ἔστι παρὰ τὴν (30) κρίσιν διασυνθῆται ὅτι δίκαιοι (31) ; Η τοῦ (32) αὐτοῦ νῦν μὲν πεπλημμεληρότος, αὐθίς δὲ διὰ μεταμελείας ἔκατον ἔκαθαρτος (33), καὶ οὕτω τούχη πάλιν ἐπὶ τὸ πλημμελές διεσθίσαντος, ὑπαιμειψθέντος δὲ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, καὶ τοῦ μεμονωμένου καὶ τοῦ ἀμολύντου σώματος, καὶ μήδ' ἔτερον (34) τούτων εἰς τὸ διηγεῖδες ἔκαρπεσσαντος, ποιὸν τῷ ἀκολάστῳ σῶμα συγκολασθήσεται, οὐδὲ ρίκνωθὲν ἐν τῷ γάρ πρὸς πέρι τοῦ θανάτῳ ; Άλλ' ἔτερον ἢν τούτο παρὰ τὸ τὴν ἀμαρτίαν κατεργασμένον (35), ἀλλ' ὅπερ κατεμολύνθη τῷ πάθει ; καὶ ποῦ διερεύνεται ; Η γάρ οὐκ ἀναστήσεται οὔτος, καὶ οὐκ ἐνεργής ἡ ἀνάστασις ἢ οὗτος ἐγέρθησται, καὶ διαφένεται τὴν δίκην δύποκλιμενος.

Εἴπα τι καὶ διλο τῶν προφερομένων ἡμῖν περὶ τῶν οὐδεμένων τὸν λόγον. Οὐδέν, φησὶν (36), ἀπρακτον τῶν ἐν τῷ σώματι μορίων ἡ φύσις ἐποίεισε. Τὰ μὲν γάρ την τοῦ ζῆν αἰτιαν καὶ δύναμιν ἐν τῷ ζειτ, ὄντας συστῆναι διά (37) σαρκὸς ζωὴν ήμάν (38), οὐκ ἐνέχεται, οἷον, καρδία, ἡ παρ., ἐγκέφαλος, πνεύμαν, γαστὴρ, καὶ τὰ λοιπά σπλάγχνα· τὰ δὲ τῇ αἰσθητικῇ κινήσει ἀποκεκλήρωται· τὸ δὲ τῆς παρεκτήσης (39) καὶ μεταβατικῆς ἐνεργειας ἔστιν ἀλλὰ δὲ πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγνωμόνων ἐπιτελεῖν ζεῖται. Εἰ μὲν οὖν ἐν τοῖς αὐτοῖς τῷ μετά ταῦτα βίος ἔσται, πρὸς οὐδέν ἡ μετάστασις γίνεται· εἰ δὲ διληθῆς διέργος (ῶστερ οὖν ἀπὸ τοῦ ἀληφῆς), δι μήτραν ἐμποιεύεται τῷ μετά τὴν ἀνάστασιν βίῳ διορίζεινος, μήτρ δια βρύσεως καὶ ποσεις τὴν τότε διακρατεῖσθαι ζωὴν, τίς ἔσται χρήσις τῶν μερῶν τοῦ σώματος, οὐκέτι τῶν δὲ ἢ νῦν ἔστι τὸ μέλιτ κατὰ τὴν ζωὴν ἐπεινῆν ἐλπιζομένων ; Εἰ γάρ τοῦ γάμου χάριν τὰ πρὸς τὸν γάμον ἔστι μελη (40), διταν (41) ἐκεῖνος μή δι, οὐδὲ τῶν πρὸς ἐκεῖνον (42) δεσμεια. Οὐσία (43) πρὸς τὸ ἔργον αἱ γέρεις, καὶ πρὸς τὸν δρόμον οἱ πόδες, καὶ πρὸς τὴν παραδοχὴν (44) τῶν αἰτιῶν τὸ στόμα, καὶ οἱ δύνατες πρὸς τὴν τῆς τροφῆς ὑπηρεσίαν, καὶ πρὸς τὴν πάθειν τὰ σπλάγχνα, καὶ πρὸς τὴν ἀποβολὴν τῶν ἀρχαιωθέντων οἱ ἔξοδοι (45) τῶν πόρων (46). Οταν οὖν (47) ἐκεῖνα μή δι, τὰ δὲ ἐκεῖνα γινεμένα πῶς δι-

(27) Ἀλτεράδ. Β ἀλγηδόνας.

(28) Ταῦτα. Α ταῦτα καὶ. Β ταῦτα.

(29) ἔκατέρων. Α ἔκατέρων.

(30) Παρὰ τὴν. Α in margine περὶ τὴν.

(31) Τὸ δίκαιον. Β τὸ δίκαιον.

(32) Η τοῦ. Β. εἰπὲ τοῦ.

(33) ἔκαθαρτος. Α ἔκαθαρτος.

(34) Μήδ' ἔτερον. Β. μήδ' ἔτερον.

(35) καθειργασμένον. Α κατεργασμένον.

(36) φησίν. Α in margine φασίν.

(37) Διά. Α Β τὴν διά.

(38) Ήμῶν. Delet B.

(39) Παρεκτικῆς. Α Β πρακτικῆς.

(40) Μέλη. Delet A B.

(41) Οὐδέν. Α οὐδέν.

(42) ἔκεινον. Α Β ἔκεινον.

(43) Οὐσία. Α Β οὐσία καὶ.

(44) παραδοχήν. Β παραδομήν.

(45) ἔξοδοι. Α Β διεξοδοιν.

(46) πόρων. Β πόρων.

(47) Οὐρ. Delet B.

ὑπὲρ τούς ἔσται, ὡς ἀνάγκην εἶναι, εἰ μὲν (48) εἴη Α nem ciborum os, dentes ad ministerium alimenti, περιττὰ τὰ σώματα πρὸς οὐδὲν πρὸς τὴν ζωὴν ἔκεινην συνεργεῖν μελλοντα, μηδὲ (49) εἶναι τι τῶν (50) νῦν συμπληρούντων τὴν (51) τὸ σῶμα (ἐν ἀλλοις γάρ η ζωή), καὶ οὐκέτι (52) τὸ τοιοῦτον ἀνάστασιν ὑπομάστε, τῶν καὶ ἔκαστον μελῶν διὰ τὴν ἔκεινην (53) τῇ ζωῇ δηρηστιαν οὐ συνανταμένων τῷ σώματι; Εἰ δὲ διὰ πάντων ἔσται τούτων ἐναργῆς (54) ἡ ἀνάστασις, μάταια ἡμῖν καὶ ἀνύνητα (55) πρὸς τὴν ζωὴν ἔκεινην δημιουργῆσε διενεργῶν τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλὰ μῆ καὶ εἶναι ποιεύνειν χρῆ τὴν ἀνάστασιν, καὶ μὴ ματαλανεῖν. Οὐκοῦν προσεκτέον τῷ λόγῳ, δπως (56) ἂν ἡμῖν διὰ πάντων ἐν τῷ δόγματι τὸ εἰκὸς διασώζοισθο.

cum corpore resurgent? Sin autem per hæc biur, vana nobis et inutilia ad illam vitam procreabit is qui resurrectionem et non frustra exercet atque representat. Atqui et esse resurrectionem et non frustra exercet eam esse credere oportet. Ergo orationi diligenter animus attendendus erit, quo per omnia nobis in hæc sententia aque doctrina id, quod probabile et consentaneum est, coaservetur.

Μ. Εμοῦ δὲ ταῦτα διεξέλθοντο, οὐκ ἀγενῶς, γροῦντος (57) η διάστασος, κατὰ τὴν λεγομένην ἡρτορικὴν τῶν τῆς ἀναστάσεως δογμάτων κατεπεχείρησας (58), πιενῶς τοὺς ἀναστασιούς τῶν λόγων ἐν κύκλῳ περιθραμῶν τὴν ἀλήθειαν, ὥστε τοὺς μὴ μάντεπειρεμένους τὸ τῆς ἀληθείας μυστήρων παλεῖν δι ποιεῖς (59) τὸ κατὰ τὸ εἰκὸς πρὸς τὸν λόγον, καὶ οὐθῆναι μὴ ἔξω τοῦ δέοντος ἐπῆχθαι: (59) τοὺς εἰρημένους τὴν ἐπαπόρθησιν (60). Ἐχει δὲ οὐχ οὐτό, φησιν, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἀδύνατός ἐχουμεν ἐκ τῶν ὅρων ἀντιρρητούντες τῷ λόγῳ, ἀλλ' ὁ μὲν ἀληθῆς περὶ τούτων λόγος ἐν τοῖς ἀποκρύφοις σοφίας (61) θησαυροῖς τεταμείνεται, τότε εἰς τὸ ἐμφανὲς ἦσσαν, δόντα ἐργῷ τὸ τῆς ἀναστάσεως διαχωρίωμενον μυστήριον, δι τούτου δεῖσθαι δημάτων ἡμῖν πρὸς τὴν ἐπιζωρίων (62) φανέρων. Ἀλλ' ὑπέπειρε δι νυκτὸς πολλῶν κεινούμενον τοὺς διαγρυπνούσι λόγος (63) περὶ τῆς τοῦ ἡλίου λαμπτήσον, οὐαὶ τοῖν, ἀργῆν τοιεὶ τὸν τοῦ λόγου ὑπογραφὴν προφανεῖσα μόνον τῆς ἀκτίνος ἡ χάρις, οὐτω τάντα λογισμὸν στοχαστικῶς τῆς μελλούσης καταστάσεως ἐφαπτόμενον, ἀντ' οὐδένος ὑπόδεικνυσιν, διε (64) γένεται ἡμῖν ἐν τῇ περὶ τὸ προσδοκώμενον. Ἐπειδὴ (65) δὲ χρῆ (66) μὴ παντάπαιον ἀνεξετάστους (67) οὐθῆνα τὰς ἀντιπεπεχθεῖσας ἡμῖν ἀναστάσεις, οὐτω τὸν περὶ τούτων λόγον διαληφύμεθα (68). Νοῆσαι χρῆ πρῶτον τές δι σκοπὸς τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος, καὶ (69) διου χάριν καὶ εἰρηται τὸν παρὰ τῆς ἀγίας φωνῆς (70) καὶ πεπιστευται. Οὐκοῦν, ὡς ἀν τις δριψ τινὶ τὸ τοιοῦτον (71) περιλαβὼν ὑπογράψειν, οὐτως ἔροῦ-

B. *Hilis a me expositis, Egregie satis atque præclare, inquit magistra, per eam artem, quæ oratoria dicitur, sententiam atque doctrinam resurrectionis aggressus atque adortus es, probabiliterque refutatoris verbis et argumentis undique veritatem circumcundo tentasti, ut non mirum fuerit, si ii qui non admodum veritatis mysterium consideratum atque perspectum habuerint, aliquo modo per ista verba atque argumenta pro eorum probabilitate atque verisimilitudine commoveantur, ac putent non absurde neque abs re ii, quæ dicta sunt, inductam esse dubitationem. Veritas autem, inquit, non ita sese habet, etiam si contra non possimus a similibus argumentis officio oratoris in hac disceptatione fungi, sed vera quidem ratio harum rerum in abditis et occultis arcanisque sapientiae thesauris recondita conservatur, tunc in propatulum et apertum ventura, cum reipsa didicerimus mysterium resurrectionis, cum verbis nobis non amplius opus fuerit, ad earum rerum quæ spectrantur manifestationem. Sed quemadmodum multas questiones de splendore solis, qualis is sit, in ventibus ii qui noctem per vigilem traducant, radii decor procul duntaxat apparet frustratur, vanaque et otiosam atque iuatilem efficit propositum disputationem: eodem modo omnis ratio per conjecturas futurum statum attingens, pro nihilo esse ostendetur, cum reipsa experti fuerimus, id quod exspectatur. Quoniam autem ex adverso objecta*

C. *(59) Ἐπῆχθαι. Α ἐπαγγέλναι.*  
*(60) Ἐπαπόρθησιν. Β ἀπόρθησιν.*  
*(61) Τῆς σοφίας. Δεῖται B.*  
*(62) Ἐπιζωρίωμεν. Β τῶν ἐπιζωρίων.*  
*(63) Λόγοις. Α Β λόγων.*  
*(64) Ἀποδείκνυσιν διε. Α B. ἀποδείκνυσιν διαν.*  
*(65) Ἐπειδή. Α πετά.*  
*(66) Δε χρῆ. Δεῖται B.*  
*(67) Ἀνεξετάστους. Α ἀνεξετάστως.*  
*(68) Διαληφύμεθα. Α διαληφύμεθα.*  
*(69) Καὶ. Δεῖται B.*  
*(70) Φωνῆς. Α in margine γραφῆς. Β δεῖται*

D. *(71) Τοιοῦτον. Α τοιοῦτο. Β τῷ τοιοῦτῳ.*

(48) *Εἰ μέν.* Α εἰ μὲν μὴ εἴη περὶ τὸ σῶμα τὰ πρὸς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν ζωὴν. Β εἰ μὲν μὴ οὐδὲν τῶν.

(49) *Μηδέ.* Α μηδέν.

(50) *Τι τῶν.* Τι δεῖται B.

(51) *Ὕμιν.* Α in margine ὄμων.

(52) *Οὐκέτι.* Α Β οὐκέτι ἐν τις.

(53) *Ἐκεῖνη.* Α ἐν ἔκεινῃ.

(54) *Ἐπαργός.* Α ἀνενγός.

(55) *Ἀνόητα.* Α ἀνύνητα.

(56) *Οὐαὶ.* Α in margine ως.

(57) *Κατεπεχεῖρ.* Β κατενεγείρησα.

(58) *Ἄγια πατέ.* Α Β ἀν τι κατά.

nobis argumenta non penitus inexcusa atque in-examinate praeferuntur oportet, ita disceptationem de his rebus disponamus. Considerare atque intelligere primum oportet quo pertineat ac spectet resurrectionis doctrina, cuiusve rei gratia a sancta Scriptura profita, introducta et credita sit. Quocirca, prout aliquis definitione quadam talem questionem complexus designaverit, ita dicemus: reanrectio est naturae nostra in antiquum statum restituere. At in prima vita cuius Deus ipse creator fuit, neque senectus, ut probabile ac verisimile est, neque infans erat, neque ea quae per varias infirmitates ac morbos accident incommoda, neque decebat ac par erat, Deum ejusmodi res creare), quam genus humanum vitium appetere cœpisset. In nos invaserunt et irruperunt. Ergo vita vitiositatis versari nullo modo necesse habebit.

Quemadmodum enim per gelu ac glaciem iter facienti accidit, ut corpus ejus frigore labore, aut per calidos radios inambulanti, ut facies ac summa cutis aduratur atque nigrescat; sin autem extra horum utrumque fuerit, protinus ab adiustione atque refrigeratione prorsus liberatur, ac nulla probabili ratione quispiam requisiverit id quod ex aliqua causa contingit, causa non existente: eodem modo natura postea passionibus, vitiis, perturbationibus atque affectibus obnoxia facta iis quae patibilem vitam necessario consequuntur, conficitata est. Ubi autem ad eam, quae a perturbationibus, vitiis, passionibusque vacua est, beatitudinem recurrerit non amplius conficitabitur iis quae vitiositatem consequuntur. Quoniam igitur quaecunque ex ea quae rationis expers est vita humanæ naturæ commixta sunt, non prius in nobis erant, quam in affectiones ac perturbationes per vitiositatem delapsum esset humanum genus, necessario relicuis affectionibus ac perturbationibus, etiam omnia quaeunque cum iis cœidunt, simul relinquemus. Itaque non recte nullaque probabili ratione quis in illa vita quæsiverit ea quae ex affectione ac vito nobis posterius acciderunt. Quemadmodum enim si quis lacera tunica circumdat, eo amictu nudatus sit, non amplius in sese abjecti turpitudinem ac dedecus indumenti vide: eodem modo cum nos quoque exuerimus mortuam ac turpem illam tunicam, ex ratione parentibus pellibus nobis injectam (pelles

(72) Φόρεως. A in margine πίστεως.

(73) Οὗτος. A addit: τι δέλλο.

(74) Οὗτος καρά. A εότε τὰ κατά.

(75) Οὗτος δέλλο. A ούτε τι δέλλο.

(76) Οὐδέποτε. A iu marginē οὐδέ.

(77) Τὰ τοιάτια. B delit: τά.

(78) Διὰ ταῦτα. A B διὰ ταῦτην.

(79) Θερμῶς δεῖτεν. A Β θερμῆς δεῖτεν.

(80) Ἐκτός. A in textu ἐκ τοῦ, in marginē ἐκτός.

(81) Συναπαλλαγήσεται. B συναπαλλαγῇ. B συν-

απαλλαγῇ.

(82) Ἐκ τοῦ. B ἐκ τίνος.

(83) Γενομένη. B γινομένη.

(84) Αναδραμούσα. B ἀναδραμούσης.

(85) Ἐπακολουθήματι.

Α μεν δὲτι ἀνάστασίς ἔστιν ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως (72) ἡμῶν ἀποκατάστασις. 'Ἄλλ' ἀν τῇ πρώτῃ ζωῇ, ἡς αὐτὸς γέγονε δημιουργὸς δ θεός, οὔτε (73) γῆρας ἦν, ὡς εἰκός, οὔτε νηκιστής, οὔτε κατά (74) τὰς πολυτρόπους ἀρρωσταῖς πάθη, οὔτε ἀλλο (75) τῆς σωματικῆς ταλαιπωρίας οὐδὲν (76) (οὗτος γάρ εἰκός ἦν τὰ τοιάτια (77) δημιουργεῖν τὸν θεόν), ἀλλὰ θεόν τινα χρήμα ἦν ἡ ἀνθρώπινη φύσις πρὸν ἐν δρμῇ γίνεσθαι τοῦ κακοῦ τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα δὲ πάντα τῇ εἰσόδῳ τῆς κακίας ἡμῖν συνεισπίσται. Οὐκοῦν οὐδεμιαν ἀνάγκην έχει διπέντε κακίας βίας ἐν τοῖς δια ταῦτα (78) συμβερχόσιν εἶναι.

ulla molestia atque ærumna corporea (neque enim sed divina quædam res erat humana natura, prima. Hec autem ὅμητια unā cum ingressu vitiositatis expers in iis que propter hanc acciderunt,

"Μετέπερ γάρ ἐπακολουθεῖ τῷ διὰ κρυμῶν οὐδεπορνῦτι τὸ φύσεσθαι τὸ σύμπα, ἡ τῷ διὰ θερμῶν ἀπει-νων (79) πορευομένῳ τὸ μαλαίνεσθαι τὴν ἀπιγένειαν: εἰ δὲ ἔκτος (80) ἐκατέρου γένοντο τούτων συναπαλλαγήσεται (81) πάντως καὶ τοῦ μαλαίνειν καὶ τῆς φύ-ξεως, καὶ οὐκ ἀν τις εὐλόγως ἐπικήδητο τὸ ἐκ τι-νος (82) αἰτίας συμβαῖνον, τοῖς αἰτίας οὐκ οὐσίῃ: οὐ-τες ἡ φύσις ἡμῶν ἐμπαθῆς γενομένη (83), τοῖς ἀναγ-καλίως ἐπακολουθοῦσι τῇ παθητικῇ ζωῇ συντρέχειν. Πρέπει δὲ τὴν ἀπασθήτη μακαριότητα πάλιν ἀναδρα-μοῦσα (84), οὐλέτη τοῖς ἐπακολουθοῦσι: (85) τῆς κα-κίας συνενεχθήσεται. Ἔπει δέντα ἐκ τῆς ἀλόγου ζωῆς τῇ ἀνθρώπινῃ κατεμίθη φύσει, σὺ πρότερον ἦν ἐν ἡμῖν πρὶν εἰς πάθος διὰ κακίας (86) πεσεῖν (86') τὸ ἀνθρώπινον, ἀναγκαῖος καταπλόντες τὸ πάθος, καὶ πάντα δέ τοιτοῦ μετ' αὐτοῦ καθορδάτα συγκαταταλήμονεν. Όστε οὐκ ἀν τις εὐλόγως ἐν τῷ βίῳ ἐκείνῳ τὰ ἐκ τοῦ πάθους ἡμῶν ουμελερχότα (87) ζητήσειν. Όστε γάρ εἰς τιναγαλέων (88) περὶ αὐτὸν (89) ἔχων χιτώνα, γυμνωθεῖ τοῦ περιβήματος, οὐκέτι ἀν τοῦ ἀπορθιμένους ἀσχημούσιν δέρναιτο βλέπειν, οὐτε καὶ ἡμῶν ἀποδυσαμένους τὸν νεκρὸν ἐκείνους καὶ εἰ-δεχθῆται χιτώνα, τὸν ἐκ τῶν ἀλόγων δερμάτων ἡμῖν ἀποληθέντα (δέρμα (90) δὲ ἀκούων τὸ σχῆμα τῆς ἀλόγου φύσεως νοεῖν μοι δοκεῖ, φ (91) πρὶς: τὸ πάθος οἰκειωθέντας (92) περιβιλθήμενος, πάντα δέντα (93) τοῦ ἀλόγου δέρματος περὶ ἡμᾶς ἦν ἐν τῇ ἀπειδούσε: τοῦ χιτώνου συναπαλλαγόμενα (94). Εστι δὲ ἀ προσ-έλασεν (95) ἀπὸ τοῦ (96) ἀλόγου δέρματος, τι μέντι, τι σύλληψίς, ὁ τόκος, ὁ βύπος, ἡ θηλή, ἡ τροφή, ἡ ἐκ-

(86) Διὰ κακίας. Debet B. A legit κακίαν.

(86') Πεσεῖν. B παθεῖν.

(87) Συμβερχότα. B ἐπισυμβερχότα, quod et habet A in margine.

(88) Ρωγαλέων. A in margine addit διεσχισμένου

(89) Αἴτων. A B διαντόν.

(90) Δέρμα. A δέρματα.

(91) Β. B δ.

(92) Οἰκειωθέτες. A δ οἰκειωτάμενος.

(93) Πάντα δου. A καὶ πάντο δου.

(94) Συναπαλλαγόμενα. A ita in margine: in textu autem συναπικούσιασται, quod et habet B.

(95) Προσέλασεν. A B προσέλασον.

(96) Ἀπὸ τοῦ. A ἀπὸ δὲ γε.

ποίησις, ἡ κατ' ὅλην ἐπὶ τὸ τέλειον αἰδησίς, ἡ Α αὐτὸν audiens, figuram ac habitum ratione car-  
άκμη, τὸ γῆρας, ἡ νόσος, ὁ θάνατος (97). Εἰ σὺν  
ἴκενον περὶ ἡμᾶς οὐκ ἔσται, πῶς ἡμῖν τὸ ἐξείνου  
ὑπολειψθήσεται (98); “Ποτε μάταιον ἀλλης τινὸς  
καταστάσεως κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἀποζημένης,  
ἢ τὸν μηδὲν αὐτῇ κοινωνύντων ἐνίστασθαι πρὸς  
τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως.

corporeum, conceptio, partus, sordes, mamma, atque perfectam aetatem incrementum, summus  
pellis illa circa nos non erit, quomodo in nobis,  
alius quidem status in futura vita sperretur, si  
habent, contra doctrinam resurrectionis niteantur.

Τί γάρ κοινὸν ἔχει ἡ βικνότης (99) καὶ πολυσαρκία  
καὶ τηρεδών, καὶ πληθώρα, καὶ εἰ τὸ δέλλο τῇ βευτῇ  
φύσι τῶν σωμάτων ἐπισυμβαίνει πρὸς τὴν ζωὴν  
ἴκενην, ἡ τῆς (10) ρωσίους τε καὶ παροδηχῆς τοῦ βίου  
διαγωγῆς ἡλιοτρόπιται; “Ἐν ζητεῖ μάνον δὴ τῆς ἀνα-  
στάσεως λόγος, - τὸ φυγαὶ δὲ γενέσιος (2) ἀνθρω-  
πον· μελλον δὲ, καὶ καθὼς (3) φασι τὸ Εὐαγγέλιον,  
εἰ ἔγενθι (4) ἀνθρωπος εἰς τὸν ξύδον, τὸ δὲ μα-  
ρκόβον ἢ κάκυμορον, ἢ τὸν θανάτου τρόπον τοιώδες (5) ἢ ἔτερος συμβεητέλει,  
μάταιον τῷ τῆς ἀνα-  
στάσεως λόγῳ συνεχετάξειν. “Οὐπος γάρ δι τοῦτο  
δύμεν καθ' ὑπόθεσιν ἔχειν, ἐν τῷ δημοκράτη πάντως ἔστιν,  
οὗτε δυσκολίας, οὗτε (6) φρατώνης ἐκ τῆς τοιάντης  
διαφορῆς περὶ τὴν ἀνάστασιν οὐσης. Τόν γάρ τοῦ  
ζῆν ἀρχέμενον, ζῆσαι χρή πάντως, τῆς ἐν τῷ μέσῳ  
δὲ τοῦ θανάτου συμβάσης αὐτῷ διαλύσεως ἐν τῇ  
ἀναστάσει διορθωθεῖσης. Τό δέ πως ἡ πότε ἡ διάλυ-  
σις γίνεται, τί τούτῳ πρὸς τὴν ἀνάστασιν; Πρὸς  
τερον γάρ σκοπὸν βλέπει ἡ περὶ τούτου σκέψις, οὐν  
καθ' ἡδονὴ τις ἔβοι, ἢ διώμενος, κατ' ἀρτήν ἢ  
κακίαν, ἀπαντεῖς (7) ἢ ὑπάτιος (8), διεισίς ἢ μα-  
καρίως παρήλθε τὸν χρόνον. Ταῦτα γάρ πάντα καὶ  
τὰ τοιάτα ἐκ τοῦ μέτρου τῆς ζωῆς καὶ ἐκ τοῦ εἰ-  
δους (9) κατὰ τὸν θίον εὐρίσκεται, καὶ οὕτω πρὸς  
τὴν κρίσιν τῶν βεβαιώμαντων, ἀναγκαῖον ἀν εἴη τῷ  
κριτῇ τόδες καὶ λόγην, καὶ νόσον, καὶ γῆρας, καὶ  
ἀκμήν, καὶ νεότητα, καὶ πλούτον, καὶ πενιάν διερε-  
νθεῖσαν· ὅπως τις δὲ ἐκάστου τούτων γενιέμενος, ἡ  
εἰς ἡ κακῶς τὸ συγχρημάτητα θίον παρέδραμε, καὶ  
ἡ (10) πολλῶν ἐγένετο δεκτήκος ἄγανθον, ἢ κακῶν (11),  
ἐν μαχρῷ τῷ χρόνῳ, ἡ οὐδὲ τὴν ἀρχήν διῶς ἔκατέρου  
τούτων ἀφίκετο, ἐν δετελεῖ τῇ διανοίᾳ τὸν ζῆν παυ-  
άμενος; “Οταν δὲ πρὸς τὴν πρώτην τὸν ἀνθρώπου  
κατασκευὴν δὲ ἀναστάσεως ὁ θεός ἐπανάγη (12) τὴν  
ψύσιν, ἀργόν (13) ἀν εἴη τὰ τοιάτα λέγεντα, καὶ τὸ  
δὲ τὸν τοιότων ἐνστάσεων (14) οἰσθαὶ τὴν τοῦ  
Θεοῦ δύναμιν πρὸς τὸν σκοπὸν ἐμποδίζεσθαι.

prorsus horum utrumque attigerit, quippe nondum  
autem ad primam fabricationem et constitutionem

διὰ τὸν αὐτὸν audiens, figuram ac habitum ratione car-  
-rentis naturæ, quo cum affectione ac vitio con-  
-juncti atque consociati circumdati fuimus, mihi  
videor intelligere), etiam omnia, quæcunque de  
rationis expertise pelle circa nos erant, una cum  
exstitione tunicae simili exuentur. Sunt autem haec  
ea quæ sumptuans a pelle rationis expertise, mistio  
cibus, egestio, quod paulatim fit, ad adultam  
vigor aetatis, senectus, morbus, mors. Si igitur  
quæ ex illa exstiterunt, relinquuntur? Haque, cum  
quis per ea quæ nihil cum illa vita commune  
frustra et in vanum laborabit.

Quid enim incurvatio et corpulentia, macies  
et labes, et abundantia humorum, ac si quid aliud  
fluxæ corporum accidit naturæ, commune habet  
cum illa vita quæ a fluxæ pariter atque transi-  
toria vitæ ratione aliena est? Unum duntaxat  
ratio resurrectionis querit, ut productus homo  
videlicet per nativitatem sit: imo vero, ut inquit  
Evangelium, ut homo natus sit in mundo, longinquitatem autem vitæ, aut mortis ac fati cele-  
ritatem, aut modum mortis an taliter vel aliter  
contigerit, una cum ratione resurrectionis exqui-  
rere, vanum et ineptum est, ac nihil pertinet ad  
rem. Nam quoniodocunque id sese exempli gratia  
dederimus habere, in idem omnino rei reddit, ac  
nihil referit, cum neque difficultas et incommodi-  
tas, neque eumoditas atque facilitas ex talis  
differentia circa resurrectionem sit. Nam eum qui  
vivere cooperit, vivere prorsus oportet, ea quæ  
medio tempore per mortem ei contigerit dissolu-  
tione per resurrectionem correcta atque emendata.  
Cæterum qua ratione aut quando dissolutio fiat,  
quid hoc ad resurrectionem? Ad aliud enim propo-  
situm spectat hujus rei consideratio, verbi gratia,  
in voluptate, vel in tristitia atque dolore aliquis  
vixit, secundum virtutem vel vitiis, enī laude,  
vel criminis obnoxius, miserabiliter, vel beate tem-  
pus transegit. Hæc enim atque ejusmodi omnia  
ex mensura modoque atque ex genere vitæ depre-  
henduntur, et quantum attinet ad faciendum acte  
vitæ judicium, necessarium judici fuerit, de vitio,  
de iactura ac detramento, de morbo, de senectute,  
de aetatis vigore, de juventute, de divitiis, de  
paupertate inquirere atque sciscitari: quo pacto  
quis per horum unumquodque versatus bene an-  
male vitæ, quam sortitus sit, cursum consecerit,  
et an multorum capax bonorum, vel malorum  
fuerit, tempore longinquuo, an nec ab initio quidem-  
mente atque ingenio perfecto vita defunctus? Cuius  
hominis per resurrectionem Deus naturam re-

(97) Ἡ ἀρχὴ - ὁ θάνατος. Delet B.

(98) Υπολειψθήσεται. B ἀπολειψθ.

(99) Ἡ βικνότης. A delet ἡ.

(100) Ἡ τῆς τις.

(101) Γενέσιος. A γεννήσιος.

(102) Καὶ καθὼς. Καὶ delet A.

(103) Εἰ ἔγειριθη. A in margine ὅτι.

(104) Τοιώς δέ. A in margine εἰ τοιώτες ἡ ἐτέως.

ενδιέντες.

(105) Οὐτε - οὐτε. A οὐδὲ - οὐδὲ.

(106) Ἐπανεργή. A Β ἐπανετώς.

(107) Υπαίτιος. A Β ὑπαίτιος.

(108) Εἰδούς. A addit τοῦ.

(109) Καὶ ἡ. A καὶ εἰ.

(110) Ἡ κακῶν. Delet B.

(111) Ἡ επανάγη. A in margine ἐπανάγη.

(112) Αργόν. B Εργόν.

(113) Εργάζεων. B συστάσεων.

duxerit, otiosum, vanum et inutile fuerit talia dicere ac putare, quod per hujusmodi obiecta argumenta potenia Dei a suo proposito atque consilio prohibetur atque impediatur.

Porro propositum atque consilium ejus hoc unum est, ut omni naturae nostrae plenitudine singulatim per quoque homines jam perfecta atque absoluta, cum alii quidem jam statim per hanc vitam a vitiis expiati, alii vero posthac, convenientibus temporibus per ignem curati fuerint, alii autem ex aquo boni simul ac malii scientiam atque experientiam per hanc vitam non habuerint, omnibus proponat participationem et usum bonorum, quae in ipso sunt, quae bona Scriptura neque oculum vidisse, neque aures accepisse, neque cogitationibus et ratiocinationibus assequi atque comprehendendi posse dici. Id autem nihil est aliud, ut mea quidem opinio fieri, quam in ipso Deo esse; bonum enim quod superat auditum et oculum et cor, id fuerit quid in superis naturae rerum praesidet universae. Porro differentia vita, qua vel cum virtute, vel cum nequitia vitoque transigitur, posthac maxime per hoc ostenditur, quod citius aut tardius quis beatitudinis quae speratur, particeps fiet. Nam pro modo unicuique insitae vitiisatis proportione respondens accommodabitur prorsus etiam productio medicinae. Medicina autem animae fuerit vitiisatis expiatio; ea vero sine dolorifica affectione perfici non potest, quemadmodum in superioribus quæsitiis atque ostensum est. Magis autem superfluitatem, ineptitudinem et inconvenientiam objectorum argumentorum agnoverit, si quis profunditatem apostolice sapientiae contemplatus fuerit. Nam Corinthiis mysterium hujus rei declarans, cum et illi ipsi eadem forsitan oblierent, quæ nunc ab illis qui hanc doctrinam oppugnant, ad eversionem fidei eorum qui credunt, proferuntur, sua auctoritate illorum imperitie atque insicite coercens audaciam, ita dicit: «Dices igitur mihi: Quo modo mortui resurgent? quali item corpore venient? Stulte, inquit, tu quod seminas, non vivificatur, nisi mortuum fuerit, et id quod seminas, non quod nascentur, corpus seminas, sed nudum granum, verbi gratia, tritici, aut alicuius ex cæstis seminibus. Deus autem dat ei corpus, ut vult<sup>15</sup>. Illicenim mihi os obturare, atque silentium imponere iis videtur, qui proprias mensuras naturæ ignorant, et cum suis viribus divinam ex adverso comparant potentiam, atque existimant tantum secum posse, quantum humanum ingenium capere atque comprehendere possit: quod autem supra nos sit, etiam divinam potentiam praecedere atque superare. Qui enim interrogaverant Apostolum, qua

<sup>15</sup> I Cor. xv. 35 sqq.

(15) *Η διά. Α Β ήδη διά.*

(16) Διά τοῦ πυρός. Α in margine τῷ αἰώνιῳ πυρὶ καταβασθέντων τῶν δὲ ἐπίσης τοῦ καλοῦ τε.

(17) *Ἐγειτόν.* Α ἀριθτά.

(18) *Συλλαβέρον.* Α in margine συλλαίτερον.

(19) *Ἐγγῆναι.* Β ἐγγῆναι.

(20) *Ἀναλογήσεται.* Α Β ἀναλογήσεται.

(21) Τὸ τῆς. Α τὸ ἀπὸ τῆς.

(22) *Τάχα ταῦτα.* Α Β τάχα τὰ αὐτά.

A Εκοπές δὲ αὐτῷ εῖ, τὸ τελειωθέντος ή διά (15) τῶν καθ' ξεστον ἀνθρώπων, παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πληρόματος, τῶν μὲν εὐθὺς ἡδη κατὰ τὸν πλὸν τούτον ἀπὸ κακίας κακαθαρμένων, τῶν δὲ μετὰ ταῦτα διά τοῦ πυρὸς (16) τοῖς καθήκοντι χρόνοις λεπρευθέντων, τῶν δὲ ἐπίσης καὶ τοῦ καλοῦ τὴν πεῖραν παρὰ τὸν τῆς πλούτου ἀγνοστῶν, πάσι προθενταί την μετωπίσαντα τὸν ἐν αὐτῷ καλῶν, πάρε φησιν ἡ Γραφή, μήτε ὄφελοι μέντοι ιδεῖν, μήτε ἀκοὴ δέδασθαι, μήτε λογισμῷς ἐφικτὸν (17) γενέσθαι. Τούτο δὲ οὐδὲν διλό έστι, κατά γε τὸν ἐμὸν λόγον, ή τὸ ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ γενέσθαι· τὸ γάρ ἀγαθὸν τὸ ὑπὲρ ἀκοῆς καὶ ὄφελων καὶ καρδίαν, αὐτὸς δὲ εἰη δὲ τοῦ παντὸς ὑπερκείμενον. «Η δὲ τοῦ κατὰ δρεπῆς ἡ κακῶν πλούτου διαφορὸ δὲ τῷ μετὰ ταῦτα κατὰ τοῦτο διεγέρθεσται μάλιστα, ἐν τῷ Οὐρανῷ δὲ σχιλιάτερον (18) μεταχειρί τῆς ἀλπιζομένης μαχαριδητος. Τῷ γάρ μέτρῳ τῆς ἐγγενουμένης (19) ἐκάστοτε κακίας ἀναλογήσεται (20) πάντως καὶ ἡ τῆς λατρείας παράτασις. Λατρεία δὲ διὰ εἰη ψυχῆς τὸ τῆς (21) κακίας καθάρισμον· τοῦτο δὲ διὰς ἀλγειῆς διαθέστως κατορθωθῆναι αὐχὸν τούτον τε, καθὼν δὲ τοῖς προλαβούσιν ἀλγήσασθαι. Μᾶλλον δὲ διὰ τις ἐπιγνοή τῶν κνιστάσεων τὸ περιττὸν καὶ δνούσειον, εἰς τὸ βάθος τῆς ἀποστολῆς διακόπας σοφίας. Τοις γάρ Κορινθίοις τὸ περὶ τούτων σαφηνίζων μυστήριον, τάχα ταῦτα (22) προτεινόντων αὐτῷ κακείνων, καὶ παρὰ τῶν νῦν κατεπιχειρουντῶν τοῦ δύγματος ἐπὶ διαντροπὴ τῶν πειστευμένων προφέρεται, τῷ διέγιαμάτε τὸ τῆς ἀμφιθαλίας αὐτῶν ικιπότων (23) θράσος, οὐτωντο λέγει. «Ἐρεις οὖν μοι· Πῶν τιερόντων οἱ νεκροί; (1) Ποιεῖ δὲ σώματι ἔρχονται; «Ἄφρων,» φησι, «οὐ δι στέρεις οὐ διωπούεταις ἐδῶ μὴ ἀπολάνην, καὶ δι στέρεις, οὐ τὰ σώματα τὴν γενησθέντων στέρεις, ἀλλὰ γυμνῶν κόκκων, εἰ τύχοι σίτου, ή δὲλλου τινὸς τῶν σπερμάτων· δὲ δὲ Θεὸς διδόνων αὐτῷ σώμα καθὼς θελήσειν.» Ἐνταῦθα γάρ ἐπιστομίειν μα δοκεῖ τούς ἀγνοοῦντας τὰ οἰκεῖα μέτρα τῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἐκατῶν Ιοχήν τὴν θελαν ἀντεκεῖται οὐτας δύναμιν, καὶ οἰομένους τοσούτους είναι τῷ Θεῷ δυνατέν, δεσον (24) χωρεῖ καὶ (25) ἡ ἀνθρωπίνη καταλήψης· τὸ δὲ ὑπὲρ ἡμές δὲ, καὶ τοῦ Θεοῦ παριστά τὴν δύναμιν. «Ο γάρ ἐρωτήσας τὸν Ἀπόστολον τὸ πῶς (26) ἐγείρονται οἱ νεκροί, ὡς δι μήκησον δὲ τὸ ἀπεκειθερέντων τῶν τοῦ σώματος στοχείων εἰς αὐνδρομήν πάλιν ἐλθεῖν ἀποφαίνεται· καὶ ὡς τούτου μὴ δυναμένου, διλλού δὲ (27) σώματος παρὰ τὴν (28) συνδρομὴν τῶν στεγείων οὐχ ὑπολειπομένου, τούτων φησι κατὰ τοὺς δεινούς τῶν διαλεγομένων συμπεράνας (29) διά τινος ἀκολουθίας ἀπερ ὑπέθεται·

(23) *Ἐπικεκτών.* Α in margine ἐπισκήπτων.

(1) *Ἐρεις - οἱ νεκροί.* Delet B.

(24) *Οσον.* Α δοσον κατ.

(25) *Kai.* Delet B.

(26) *Tὸ πῶς.* Α in margine ἐπικ.

(27) *Δι.τον δέ.* Β ἀλλ' οὐδέ.

(28) *Παρο τηρ.* Β πρὸς τὴν.

(29) *Συμπεράνας.* Α. addit. λόγῳ.

Ει σῶμά ἔστι συνθεμή στοιχείων, τούτων δὲ ἀμή- **A** ratione mortui resurgerent, quasi fieri non posse censerent, ut corporis elementa dissipata rursum veniant ad concursum; et cum hoc quasi fieri non posset, nec aliud præter id quod ex concurso confletur elementorum, corpus relinqneretur, more eorum qui subtiliter et callide disserunt ac displicant, per quādam consequentiam ea que proposuerat, oratione concludens, hoc dicit: Si corpus est concursus elementorum, ac fieri non potest, ut item ex coeant et convenient: quo corpore uterum illi qui resurgent? Hoc igitur, quod per artificiosam quādam calliditatem ab iis connexum et concinnatum videbatur, stultitiam nominavit,

qui non animadvertisserint in reliqua creatura præstantiam et excellentiam potentiarum divinæ. Omissis enim sublimioribus miraculis Dei, per quæ ad dubitationem ac perplexitatem adduci poterat anditor, veluti, quidnam sit corpus coeleste, aut unde sit, quidnam item corpus solis aut lunæ, aut id quod in sideribus apparet, quid æther, quid aer, quid aqua, terra, per ea, quæ frequenter consuetudine nobis nota magisque communia sunt, arguit in considerantiam adversariorum.

Οὐδὲ ἡ γεωργία σε διδάσκει, φησιν, οὐ μάταιος δέ τον δέ προς τὸ έκατον μέτρον τῆς θελας δυνάμεως τὸ ὑπερέχον στοχαζόμενος; πόθεν τοις σπέρμασι τὰ περιεργεμένα σώματα; τι δὲ καθηγεται τῆς βλάστησης αὐτῶν; οὐχὶ θάνατος, εἰπερ θάνατος ἔστιν ἡ τοῦ συνεστικότος διάλυσις; Τὸ γάρ σπέρμα μὴ ἀνθεῖος (33) εἰς ἔκστασιν μὴ διαλυθεῖν ἐν τῇ βώλῳ (34), καὶ γεννημένοις ἀραιοῖς (35) καὶ πολύπορον, ὥστε καταπυγῆναι πρὸς τὴν παρακελεύθερην Ικμάδα τῇ οὐκείᾳ ποιότητι, καὶ οὐτως εἰς βίζαν καὶ βλάστησην μεταποιηθῆναι, καὶ μηδὲ ἐν τούτῳ (36) μείναι, διλλὰ μεταβαλεῖν εἰς καλάμην, τοις διὰ μέσου γόνοσιν, οἵνις τοις συνδέσμοις ὑπεξιστέμενην, πρὸς τὸ δύνασθαι ψέρει τὸν ὅρδινον τῷ σχήματι τὸν στάχυν τῷ καρπῷ βαρυνόμενον. Ποῦ τοινόν ταῦτα περὶ τὸν οἶτον ἦν πρὸ τῆς ἐν τῇ βώλῳ αὐτοῦ διαλύσεως; Ἀλλὰ μήν ἐκείνων τούτο ἔστιν. Εἰ γάρ μὴ ἐκεῖνο πρότερον ἦν, οὐδὲ ἀν (37) διαχρήσις ἐγένετο. Πεπερ τοινόν τὸ κατὰ τὸν στάχυν σώμα (38) ἐκ τοῦ σπέρματος φανεται (39), τῆς θελας δυνάμεως δὲ αὐτοῦ ἐκείνου τούτο φιλοτεχνήσεις, καὶ οὗτος δὲ διον (40) ταῦτον ἔστι τῷ σπέρματι, οὗτος παντάσιος ἔπειρος· φησιν, καὶ τὸ μυστήριον τῆς διαστάσεως ἡδη σο διὰ τῶν ἐν τοις σπέρμασι θυματοτοιουμένων προεργμεύεται (41), ὡς τῆς θελας δυνάμεως ἐν τῷ περιόντι τῆς ἔπειρας, οὐ μόνον ἐκεῖνο τὸ διαλυθεῖν τοις πάλιν ἀποδιεύσῃς, διλλὰ (42) μεγάλη τε καὶ καλὰ προτιθεῖσται, δι' ὧν τοις πρὸς τὸ (43) μεγαλοπρεπέστερον ἡ φύσις κατασκευάζεται. « Σπειρεται, » φησιν, « ἐν γένορῃ, ἐγερεται ἐν ἀρθραστῃ· σπειρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγερεται ἐν δέξῃ· σπειρεται σώμα φυγικὸν, ἐγερεται σώμα πνευματικόν. Ότις γάρ καταλιπὼν μετὰ τὸ διαλυ-

**B** A nec agricultura quidem te docet, inquit, quod stultus et inceptus sit is qui ex modo ac mensura suarum virium divinae potentiae estimat excellentiam? unde seminibus ea que nascuntur, corpora? quid item præcedit eorum germinationem? an non mors, si quidem mors est, compacti atque coagimentati dissolutio? Nam semen non perveniret ad germinationem, nisi in gleba dissolutum, molliatum et rarum collectum, atque ita plures meatus diffusum fuerit, ut sua propria qualitate permisceatur cum adjacente humore, atque ita in radicem et germen transmutetur, ac ne in his quidem maneat, sed in medio enatis geniculis, veluti quibusdam nodis et vinculis, succinctum in culmum mutetur, ut in figura ardua atque crecta spicam fruge gravatam ferre possit. Ubi igitur haec que circa frumentum conspicuntur erant, antequam id in gleba dissolutum ac diffusum esset? Atqui illinc hoc ortum est. Nam nisi illud prius fuisset, ne spica quidem nata esset. Quemadmodum igitur corpus spica ex semine provenit, divina potentia ex illo ipso hoc efficiente, ac neque penitus idem cum semine, neque omnino ab eo diversum est: eodem modo, inquit, mysterium quoque resurrectionis jam tibi per ea, que mirabiliter sunt in seminibus præsignificatur, quod divina nimirum potentia per suas potestatis excellentiam non solum illud dissolutum tibi denuo reddit, verum etiam alia tibi magna atque præclarata adjiciat, per quæ tibi natura ad augustinorem et ampliorem decorum instruitur et exornatur. « Seminatur enim, » inquit, « in corruptione, resurget in incorruptibilitate; seminatur in infirmitate, re-

(30) Ἀμήκανος. Α ποδίτις ἔστιν ή.

(31) Τοῦ Θ. δαίμον. Τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων. **B** δογμάτων.

(32) 'Α.Ι.Ι' ἐκ. Delet A.

(33) Μή δρέλλοι. Α Β οὐκ ἀν Ειδοι.

(34) Βάλῳ. Β βώλῳ.

(35) Γερόμ. δρ. Ρ γεννημένον ἀραιοῖ.

(36) Ἐν τούτοις. Α ἐν τούτοις.

(37) Οὐδὲ δρ. Α οὐδὲν.

(38) Τό-σώμα. Β τὰ σώματα.

(39) Φανεται. Α Β φύεται.

(40) Δὲ διον. Β δὲ θλων.

(41) Προεργμεύεται. Β προγρήγενται.

(42) Α.Ι.Ι οτε. Α Β διλλὰ τοις μεγάλα.

(43) Ηρδει το. Τό δελτ Α.

(44) Σπειρεται. Α addit γάρ.

surgit in potentia; seminatur in ignominia, resurgit in gloria; seminatur corpus animale, resurgit corpus spirituale. » <sup>40</sup> Ut enim postea quam in gleba dissolutum ac diffusum triticum fuerit, relicta ea que in quantitate consideratur exiguate, et ea que in qualitate spectatur figura suae proprietate, seipsum non dimittit, sed in seipso manens spica evadit, longe plurimum ipse sese et magnitudine, et pulchritudine, et varietate, et figura superans atque precedens: ita natura quoque humana omnibus suis in morte reliquis proprietatibus, quas per affectionem ac dispositionem passionibus, motibusque et animi perturbationibus obnoxiam acquisiverat, dedecore, inquam, et ignominia, corruptione, infirmitate, et statim differentia, seipsum non dimittit, sed tanquam in spicam quamdam, in incorruptibilitatem immutatur, in gloriam, in honorem, in potentiam, et in omni re perfectionem, et in eas conditionem, ut vita ejus non amplius naturalibus proprietatibus administretur, sed in spiritualem quendam, et a passionibus et animi motibus perturbationibusque immutatum statum transeat. Haec est enim animalis corporis proprietas, ut semper per fluxum quamdam et motum ab eo in quo versatur, diversum sit, et in aliud immutetur. Nam quae nunc non solum in hominibus, sed etiam in plantis et stirpibus atque pecoribus bona videmus, horum nihil in illa que tune erit vita relinquetur.

Videtur autem mihi per omnia sermo quoque apostolicus cum nostra de resurrectione opinione concordare, atque id ostendere, quod etiam nostra continet definitio, que dicit, nihil aliud esse resurrectionem, quam in antiquum statum et conditionem naturae nostrae restitutionem. Quoniam enim in prima origine mundi, hoc a Scriptura dicimus, quod primum graminis herbam terra produxit, ut in narratione continetur, deinde ex germine semen provenit: quod postquam in terram defluxisset, eadem rursus species ejus quod ab initio provenerat, evata est: id nimurum divinus Apostolus in resurrectione quoque fieri dicit. Non solum autem hoc ab eo docemur, videlicet quod humanum genus ad magnificentiorem et augustiorum statum et conditionem immutetur; verum etiam quod nihil aliud sit id quod speratur, nisi id quod erat in principio. Quoniam enim ab initio non spica ex semine, sed ex illa semine provenit: postea vero deinceps semini spica accrescit, consequentia similitudinis aperte ostendit, quod ubi omnis per resurrectionem nobis beatitudi repulsum fuerit, in antiquam gratiam atque decorum restitetur. Cum

Οὐαὶ (45) ἐν τῇ βώλῳ στοῖς τὴν ἐν τῷ ποσῷ βραχύτητα, καὶ τὴν ἐν τῷ ποιῷ σχήματος (46) αὐτοῦ ιδόντης, ἐκανὼν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλὰ ἐν αὐτῷ (47) μένων στάχυς γίνεται, πάμπολλα (48) διαφέρων αὐτὸς ἐκανοῦ, μεγέθει, καὶ κάλει, καὶ ποικιλίᾳ, καὶ σχήματι (49). κατὰ οὖν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐναρίστη τῷ θανάτῳ πάντα τὰ περὶ αὐτήν (50) θέωματα, δοσ διὰ τῆς ἐκμαθοῦς διαθέσεως ἐπεκτήσαστο, τὴν ἀπικλαν λέγω, τὴν φθοράν, τὴν ἀσθενειαν, τὴν κατὰ τῆς (51) ἡλικίας διαφοράν, ἐκανὼν οὐκ ἀφῆσιν, ἀλλὰ ὑπερ εἰς στάχυν τινὰ πρὸς τὴν ἀγθεμούσαν μεθίσταται, καὶ τὴν δέξιαν, καὶ τὴν τιμήν, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐν παντὶ τελειότητα, καὶ τὸ μηρέτι τὴν ζωὴν αὐτῆς οἰκονομεῖσθαι τοὺς φυσικοὺς θέωμασιν, ἀλλὰ εἰς πνευματικὴν τινὰ καὶ ἀπαθῆ μεταβολήν κατάστασιν. Αὕτη γάρ ἀστιν ἡ τοῦ φυγικοῦ σώματος ιδεότης, δει (52) διά τοις βοῆς καὶ κυνήσεως ἀπὸ τοῦ ἐν φύσισ τοῦ διαλογίου οὐκέτι τοῦ ἀποκατάστασιν. Τοῦτον τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποκατάστασιν. Ἐπειδὴ γάρ ἐν τῇ πρώτῃ κοσμογονίᾳ τοῦτο παρὰ τὴς Γραπτῆς μεμαθήκαμεν, διὰ πρώτων ἀπλάστησεν ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καθὼς ὁ λόγος φησιν, εἴτε ἐκ τῆς βλάστησης σπέρμα (57) ἐγένετο, οὐ περ ἐπὶ τὴν γῆν καταρρέουσα, τὸ αὐτὸν πάλιν οὐδεὶς τοῦ ἐξ ἀρχῆς φύεντος ἀνέδραμε· φησι δὲ τοῦτο διείσοδος (58) Ἀπόστολος καὶ εἰπεὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεσθαι. Οὐ μόνον δέ (59) τοῦτο παρ' αὐτοῦ διδασκόμεθα, τὸ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστατον (60) μεθίστασθαι τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀπικλόμενον οὐδὲν ἐπερ ζον, ἢ διπέρ ἐν πρώτοις διη. Ἐπειδὴ γάρ τὸ κατ' ἀρχὰς οὐχ ὃς (61) στάχυς ἀπὸ τοῦ σπέρματος, ἀλλὰ ἐκεῖνον τὸ σπέρμα μετὰ τοῦτα δὲ οὐτος τῷ σπέρματι περιφεύεται, ἡ τοῦ ὑποδείγματος ἀκολουθία σαφῶς ἐπιδείκνυσι (62), τὸ πάσαν τὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀναθλασθήσουσαν ἡμῖν μακαρίστητα, πρὶς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπανιέναι χάριν. Ετάχυς γάρ δύνται καταρχὰς (63) τρόπον τινὰ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ (64) τῷ καύσωνι τῆς

¶ 1 Cor. xv, 42.

- (45) Διαλυθῆται. Α διλυθῆται δ.  
 (46) Εγίμαται. Α τοῦ σχ.  
 (47) Εγ αὐτῷ. Α Β τὸ θανάτῳ.  
 (48) Πάμπολλα. Α πάμπολλα.  
 (49) Εγίμαται. Α in τεκτον χάριτα.  
 (50) Περὶ αὐτῆς. Α περὶ θανάτῳ.  
 (51) Κατὰ τῆς. Α Β κατὰ τάς.  
 (52) Αει. Α Β τὸ άει.  
 (53) Οὐδὲ. Α νῦν.  
 (54) Ξε. Α Β τὸ ξεμένη. Α addit κακά.

(55) Εἰδοσκήματι. Β deleit.

(56) Τῷ δέ. Α τότε.

(57) Σπέρμα. Α Β τὸ σπέρμα.

(58) Οὐδείσ. Β καὶ διείσοδος.

(59) Δέ. deleit Α.

(60) Μεγαλοπρεπέστατον. Β μεγαλοπρεπέστερον.

(61) Οὐδὲ ώς. Α οὐδὲ δ. Β οὐδὲ.

(62) Επιδείκνυει. Α ὑποδείκνυει.

(63) Καταρχής. Α Β τὸ καταρχή.

(64) Εργαζή. Β deleit Β.

κακίας κατεξηράνθημεν, ὅπολασθούσα (65) ἡμᾶς (66) Λ εινὶ spica quodammodo nos quoque ab initio esse-  
η γῆ διὰ τοῦ θανάτου (67) λυθέντας, πάλιν κατὰ τὸ  
ταρ πῆς ἀναστάσεως στάχυν ἀναβέβη τὸν γυμνὸν  
τοῦτον κόκκον τοῦ σώματος, εὐμέγεθνον τε καὶ ἀμφι-  
λαρψὴ καὶ δρυόν, καὶ εἰς τὸ οὐράνιον ὑψός ἀνατείνο-  
μενον, ἀντὶ καλάμης ἡ ἀνθέρωπος (68) τῇ ἀφθαρτῇ  
καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν θεοπρεπῶν γνωρισμάτων ὥραι-  
ζόμενον. « Δεῖ γάρ (69) τὸ φιλαρτὸν τοῦτο ἐνδυσθεῖν  
ἀφθαρτον. » Ή δὲ ἀφθαρτα, καὶ ἡ δέξα, καὶ ἡ  
τυμη, καὶ ἡ ὁδόναμις, οἷα τῆς θεᾶς φύσεων εἶναι  
δρομογένταις, διπάρ πρότερον τε παρὰ τὸν κατ' εἰκόνα  
γεννήμενον ἦν, καὶ εἰσαῦθις ἀπλῆσται. Ὁ γάρ πρώτος  
στάχυς ὁ πρώτος ἀνθρώπος ἦν Ἀδάμ (70). « Ήλλα»  
ἔπιασθη τῇ τῆς κακίας εἰσόδῳ εἰς πλῆθος ἡ φύσις  
κατεμερίσθη, καθὼς γίνεται ὁ καρπὸς ἐν τῷ στάχυ-  
οδώτως οἱ καθ' ἔκστοτον γυμνωθέντες τοῦ κατὰ τὸν  
στάχυν ἐκεῖνον εἶδον, καὶ τῇ γῇ καταμιχθέντες,  
πάλιν ἐν τῇ ἀναστάσει κατὰ τὸ ἀρχέγονον καλλος  
ἀναπομεθά, ἀντὶ ἑνὸς τοῦ πρώτου στάχυος ἀναπει-  
ροι (71) μυριάδες τῶν λησῶν γεννόμενοι (72).

« Ή δὲ κατ' ἀρετὴν βίος ἐν τούτῳ πρὸς τὴν κακίαν  
εἰς διάρροην ἔχουται (73), θαὶ οἱ μὲν ἐνταῦθα παρὰ τὸν  
βίον δέ» ἀρετῆς ἀντούτους γεωργησαντες, εὐθὺς δὲ  
τελεῖρ τὸ στάχυον φιλοντοῦται (74) « οἱς δὲ διὰ κακίας  
βίτηλος τα (75) καὶ ἀγεμόθυρος ὁ δόκικος γέροντος  
παρὰ τὸν βίον τούτον ἡ ἐν τῷ φυσικῷ σπέρματι δύνα-  
μες, καθάπερ (76) τὸ λεγόμενα κεράσβολα (77) οἱ  
τῶν τοιούτων ἐπιστήμονες λέγοντοι γίνεσθαι « οὕτω  
καὶ οὗτοι (78), καὶ φύσιοι (79) διὰ τῆς ἀναστάσεως.  
Καλλήν (79\*) ἀποτομῶν παρὰ τῷ κριτῇ ἔχουσιν, οἵτε  
θῇ οὐκεὶς ἀναδραμεῖν ἐπὶ τὸ εἶδος τοῦ στά-  
χυος, καὶ γενέσθαι ἐκεῖνοι (80) ὅπερ ἡμεῖς πρὸ τῆς  
ἐκ τῆς γῆς καταπτώσεως. « Ή δὲ θεραπεῖα τοῦ ἐπι-  
στατούντος τῶν γεννημάτων, ἡ τῶν ζιζανίων τε καὶ  
τῶν ἀκανθῶν ἔστι συλλογή, τῶν συναναρμάτων τῷ  
σπέρματι, πάσσος τῆς ὑποτρεφούσης τὴν ἐξίαν δυνά-  
μεως πρὸς τὸν νόθον (81) μεταρρυεῖσθαι. δέ» ὁ ἀπρό-  
φον τε καὶ ἀτελερήσθων τὸ γῆρασκον ἔμεινε σπέρμα  
τῇ παρὰ φύσιν βλαστῇ (82) συμπεπλεγμένον (83).  
« Επειδὴν οὖν πᾶν νοσον νόθον τε καὶ ἀλλοτρίον ἐκτι-  
λῇ (84) τοῦ προφίμου, καὶ εἰς ἀγνοισμὸν θάνατον, τοῦ  
παρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἐκδαπανήσαντος τῷ αἰωνὶο  
κυρι παραβόλειν (85), τότε καὶ τούτους εὐτροφοῦται ἡ  
φύσις, καὶ εἰς καρπὸν ἀδρυνθήσεται (86) διὰ τῆς  
τοιούτης ἐπιμελείας, μαρκαῖς ποτε περιβόις τὸ  
κοινὸν εἶδος τὸ ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν θεόθεν ἐπιειδὴν ἀπο-  
λαΐσθούσα. Μακάριοι δέ εἰσιν (87) οἱς εὐθὺς τὸ τάλαιον

(65) Υπολαΐσθοντα. Β ὑπολαΐ. δέ.

(66) Ἡμᾶς. Δελει. Β.

(67) Θανάτου Αὐθέντας. Β ἀναλυθέντας.

(68) Ἀνθέρωπος. Α Β ἀνθέρωπον.

(69) δεῖ γάρ. Α Β αδικτον φρον.

(70) Ἀδάμ. Β δελει. Β ἀ 'Ἀδάμ.

(71) Ἀνάτειρος. Α οἱ ἀποροι. Β αἱ ἀπειροι.

(72) Γεννήμενοι. Β γεννόμενοι.

(73) Ξει. Α Β ξει.

(74) Φιλονται. Β φύονται.

(75) Ἐξίτηλος τε. Α Β ἐξίτηλος τε.

(76) Καβάλερ. Β καβάλερ γάρ.

(77) Κεράσβολα. Β κεράσβολα.

(78) Οὕτω καὶ οὗτοι. Α in margine οὗτοι καὶ

posteaquam ſextu vitiositatis exaruit, ex-  
ceptio noſ terra per mortem diſſolutoſ rurſus in  
vere reſurrectionis, hoc nudum corporis granum  
ſpicam efficiet proceram, ingentem et copioſam,  
arduam et erectam, et ad altitudinem usque coeli  
pertinentem, pro culmo vel aris, incorruptibili-  
tate reliquaque divinis et augustis insignibus con-  
ſpicuam et ornatam. « Oportet enim, » inquit,  
corruptibile hoc induere incorruptibilitatem. » Con-  
ſtat autem quod incorruptibile, et honor, et  
gloria, et potentia, propria divina natura ſunt,  
quae enim prius aderant ei, qui ad imaginem factus  
est, tuum in posterum reditura ſperantur. Nam  
prima spica, primus homo Adam erat; sed poste-  
quam per introitum vitiositatis in multitudinem  
natura diſſiva est, ſicut in spica fructus exiſtit,  
ita ſingulatum unusquisque homo illius spicæ forma  
nudata et cum terra commixta, rurſus in reſurre-  
ctione in antiquam pulchritudinem renascerim, pro  
una illa prima spica, infinita mīlia ſegetum ef-  
fecti.

Porro vita quae per virtutem transigitur, in hoc  
diſſert a vitiosa vita, quod illi qui in hac vita per  
virtutem ſeſe excoherint, ſtatiu in perfecta spica  
apparet: quibus autem propter vitiositatem exiliis,  
evanida, adulterina, ignava, ventorumque injuria  
obnoxia vis per hanc vitam in animali ſemine ſuit,  
quemadmodum ea, quae κεράσβολα, id est dura at-  
que immixta dicuntur, talium rerum periti naſci  
dicunt: bi etiamſi per reſurrectionem nati fuerint,  
magnam duritiam et severitatem judicis experien-  
t, ut qui nimur non valeant ex crescere et ſu-  
gore ad formam spicæ, et evadere illud quod era-  
mus antequam in terram delapsi eſſemus. Porro  
curatura atque remedium, quod adhibet is qui ger-  
minibus praest, hoc est, ut nimur zizania ſimil  
ac spinas colligat, quae una cum ſemine enata  
fuerint, omni vi radicem ſubtus alente in adulteri-  
nam naturam tranſuſa: quibus rebus accidit ut ei  
genuinum ac germanum ſemine non nutritetur, ei  
idecirco, quod ab eo germe quod præter naturam  
juxta enatum eſſet, ſuffocaretur, nihil unquam per-  
fetti producere poſſet. Posteaquam igitur quidquid  
non ſincerum ac germanum, sed adulterinum et  
alienum eſt, ex eo quod ſincerum eſt, ac viam nu-  
trienti habet, evulſum et ad interitum redactum  
fuerit, atque ignis id quod naturale non eſt, assumi-  
pouſt διὰ τῆς ἀναſtάſeως πολλὴν ἀποτομίαν.

(79) Φύωσι. Β φιών.

(79\*) Πολλὴν - χρόνοις. Β Πολλῆς τῆς πορὰ τῶν  
γεωργῶντος θεραπείας προσθένται πρὸς τὸ μόδιον  
ποτὲ τοῖς καθήκουσι χρόνοις.

(80) Ἐκεῖνον. Β ἐκεῖνον.

(81) Τῷ νόθῳ. Α Β τὸ νόθον.

(82) Βλαſτῇ. Β βλαſτοτρ.

(83) Συμπεπλεγμένον. Α Β συμπεπλιγμ.

(84) Ἐξιτῇ. Β ἐξιταλῇ.

(85) Τῷ α. π. π. delent A B.

(86) Ἀδάμην. Ἀνθροῦ.

(87) Δέ εἰσιν. Α Β delent εἰσιν.

perit, tunc etiam horum natura copioso nutri- A καλλος τῶν δυταχών συνανατελεῖ (88) τοις (89) φυ-  
μένος διὰ τῆς δυνατάσεως.  
maturabit per ejusmodi curam longo tandem circuitu temporum, communī specie quæ ab initio nobis  
a Deo impressa aliquid attributa est, recuperata. Beati autem, quibus per resurrectionem nascentibus  
protinus simul perfecti atque absoluta spicarum pulchritudo exorietur.

Illa autem dicimus, non quod ulla corporalis in resurrectione differencia apparitura sit in iis qui cum virtute vel virtuō nequitiaque vitam transegerunt, ut alium quidem, quod ad corpus attinet, imperfectum putemus, alium autem perfectionem habere existimemus; sed quemadmodum per hanc vitam et vincit et solutus simili quidem ambo corporis habitu sunt, multum autem inter utrumque quantum ad voluntatem et dolorem attinet, interest, eodem modo puto in futuro posthac tempore differentiam bonorum pariter ac malorum estimari oportere. Nam perfectio corporum ex semine renascentium cum incorruptibilitate pariter ac gloria, cum honore ac potentia futura dicitur ab Apostolo; harum vero rerum diminutio, non corporalem quandam renati mutilationem significat, sed uniuscujusque corum quea per bonum intelliguntur, privationem simul et alienationem. Quoniam igitur alterum circa nos prorsus esse oportet eorum quea per oppositionem intelliguntur, vel bonum, vel malum, perspicuum est quod, cum aliquis non in bono versari dicitur, prorsus eum in malo versari demonstratur. Atqui circa vitiositatem non bonus, non gloria, non incorruptibilitas, non potentia est. Prorsus igitur necesse est ut circa quem haec non sint, hinc ea quea ex opposito intelliguntur, adesse non dubitetur, infirmitatem scilicet, ignominiam, corruptionem, et quacunque ejus generis sunt, cuius in superioribus scriptis mentionem fecimus, cum dicereamus quod ii qui ex vitiositate contracti sunt anima morbi atque affectus, cum per eas totam diffusi coauerint, et cum ea iuici fuerint, ejusmodi evadunt, ut difficulter tolli atque aboleri possint. Talibus igitur cura convenienter expurgatis et expiatis, quidquid in meliorem partem intelligitur, invicem et in locum eorum succedit, incorruptibilitas, vita, honor, gratia, gloria, potentia: et si quid aliud ejusdem modi vel in ipso Deo, vel in imagine ejus quea est humana natura cerni conjicimus et existimamus. Ei gloria in secula. Amen.

(88) Συνανατελεῖ. B συνανατελλεῖ.

(89) Τοις. A B δελεῖ.

(90) Μεταξύ. A B μετά.

(91) Διάφορον. A διάφορον.

(92) Τελείωσις. B τελείωσης.

(93) Δυνάμει. B δυναστείᾳ.

(94) Γενέσθαι. A B γίνεσθαι.

(95) Νοομένων. B νοούμενον.

(96) Πάντως. A B addunt εἶναι.

(97) Πᾶσα. A πᾶσα οὖν.

(98) Τὰ τούτων. A in margine τούτων.

(99) Τοιούτου. A τοῦ τοιούτου.

(1) Α. A ἀπερ.

(2) Όσα. A B δτι.

(3) Τῶν τ. ον. B τῶν οὖν τ.

(4) Ταῖς διὰ πυρός. A in margine τῇ προσηκούσῃ ἐπιμελεῖ ἐκκαθαρέντων.

(5) Ἀπετελεύσεται. A B δυνεισλεύσεται.

(6) Η ζωή. B sequitur ή δύναμις.

(7) Η δύναμις. Debet B.

(8) Τοιούτον. B τοιούτον.

(9) Εγ τε τῷ θ. B αὐτῷ τε τ. θ.

(10) B Διτρφ η δέξι εἰς τοὺς αἰώνας. 'Δμήτρ.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΝΗΠΙΩΝ

ΠΡΟ ΩΡΑΣ ΑΦΑΡΗΣΑΖΟΜΕΝΩΝ,

ΠΡΟΣ ΙΕΡΙΟΝ

EJUSDEM

DE INFANTIBUS

QUI PRÆMATURE ABRIPUNTUR,

AD HIERIUM.

*Laurentio Sifano interprete.*

Σοι μὲν, ὁ δριστε, πάντες σοφισταὶ τε καὶ λογοτρόφοι τὴν τοῦ λέγεν πάντας ἐπιδεῖξονται δύναμιν, οἱόν τινι σταδίῳ τῷ πλάτει τῶν σὸν θαυμάτων ἐνδεδουντες. Καὶ γάρ πως οἰδεν μεγαλοφυνθέρων τοιεν τὸν λόγον γενναῖα τις ἀμφιλαփης προτεθέσα τοῖς δυναμένοις ὑπόδεσις, περὶ ἣν ὑφεῖται ὁ λόγος, τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων συνεπαιρέμενος. Ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς γηραιοὺς τῶν ἱππων ἔξω τοῦ σταδίου τῆς ὑποθέσεως μένοντες, τὸ οὖς μόνον ταῖς ἐπὶ τοῦ λόγων ἀμπλάκις διανοστήσομεν, εἰ πού τις καὶ μέχρις ἡμῶν φύσασιν ἥχος, τῷ σφραρῷ τε καὶ συντεταμένῳ τῷ ἄρματι διὰ τῶν σὸν θαυμάτων τὸν λόγον ἐλαύνων. Ἐπειδὴ δὲ συμβαίνει καὶ ὑπὸ γῆρας ἔξω μένη τῶν ἀγώνων δὲ ιππος, πολλάκις αὐτὸν τῷ κτύπῳ τῶν καταχροισιντων εἰς προθυμίαν διεγειρόμενον, τῇ τε κεφαλῇ ἀνέχειν, καὶ δρόν ἐναγάγων, πνέοντες θυμιμόδες καὶ ὑποκινεῖν τοὺς πόδας πυκνῆς τῷ ἔδαφει τὰς ὄπλας ἐπαύσοντα, ὡς προθυμία μόνη πρές τοὺς ἀγώνας ἔστιν, ἡ δὲ τοῦ τρέχειν δύναμις προαγηλώθη τῷ χρόνῳ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος ἐθαγάνως μένον διὰ τὸ γῆρας, καὶ παραχωρῶν τοῦ σταδίου τοῖς ἀχμαίοις κατὰ τὴν παλένσιν, μόνην τοι δεκτούντος τὴν προθυμίαν διὰ τὸν ἔδαφον διατητούσθαι, ἐπειρ ἥδωντιν οἱ κατὰ τοὺς νῦν τοῖς λόγοις ἀχμάζοντες. Ἰση δὲ μοι τῆς προθυμίας ἔστιν ἡ ἐπιδείξις, οὐκ ἐν τῷ διηγεῖσθαι τι τῶν σῶν. Τούτου γὰρ μόγις διὰ κατὰ σφριγῶν τε καὶ συντεταμένος τύχος λόγος, ὡς μὴ πολὺ κατόπιν τῆς ὅξιας ἀπολειφθῆναι, δὴ τὴν ἀμφιχανον ταῦτη ἀρμονιαν τοῦ ἥδους διερμηνεύων ἐκ τῶν ἐναντίων συγχεκραμένην. Ήδον καθάπερ ταῖς τῶν βλεφάρων προβολαῖς ἐδὲ τῶν ἀτελείων ἀκρατον ἡ φύσις ἐπισκιθεῖσα, κεκραμένον προσάγει τὸ φέγγος τοῖς δημασιν, ὡς δὲ προσηγήσεις δὲ δηλος γένετο, πρὸς τὴν ἐκ τῶν βλεφάρων σκιὰν συμμέτρως τῇ χρεᾳ κατακινηνέμενος, οὗτος δὲ σεμνὸν τε καὶ μεγαλοφυὲς τοῦ ἥδους τῇ ἐμμέτρῳ ταπεινοφοροσύνῃ καταμηνύμενον, οὐκ ἀποτρέψει τὰς

A Dicendi quidem vim, qua quisque præditus fuicit, omnes et oratores et rerum scriptores haud difficulter tibi, o vir optime, veluti in stadio quodam per amplitudinem miraculorum tuorum discurrentes utique demonstrabunt: etenim præclarum et egregium copiosumque dicendi peritis propositum argumentum erigere, et una cum magnitudine rerum quasi in altum tollere, et magis quodammodo grandiloquam atque sonoram efficere solet orationem. Non vero tanguam equi veluti extra stadium argumenti manentes, aurem dumtaxat iis qua propter te siant, orationum certaminibus præbebinus, si forte etiam ad nos usque vehementi impetu et incitato curru per tua miracula agitans orationem aliquis sonus pervenire possit. Sed quoniam accidit ut, etiam si propter senectutem extra certamina maneat equus, saepo tamen fremitu pulsuque ac sonitu lascivientium insultantiumque ad alacritatem eructus et caput tollat, et veluti in certamine versans, tum ardorem in oculis, tum in spiritu flatuque animos ostentet, et crebro motu pedum ungulas identidem solo illidat, cui sola alacritas ad certamina adest, facultas autem currendi ante lapsu tempore absumpta est: eodem modo nostra quoque oratio propter senectutem extra certamina manens, stadio cedens eruditio florentibus, solam tibi alacritatem et voluntatem in gratiam tuam certandi ostendit, siquidem ita floraret, ut qui nunc eloquentia vigent. Sed quoniam ostendo prompta voluntas et animi propensio, non eo pertinet, ut ex tuis rebus aliquid exponere velim. Id enim vehemens, copiosaque et elaborata vix asequatur oratio, quin multa non asequatur que pro dignitate rei non tractet, que immensam et omni imitatione superiorē hanc morum et ingenii concordantiam et consonantiam ex contrariis rebus compositam et

contemporatam suscepit explicandam. Quo parato, sicut palpēbrarum prominentibus pilis, quasi vallo obiecto, puritatem et vehementiam radiorum natura obumbrans et frangens, temperatum ac dilutum splendorem oculis insert, quo placidus sol pro eo modo quem usus poscit, cum umbra quam palpēbra faciunt, contemporatus existat, ita mortuorum gravitas atque majestas cum moderata animi demissionē commissa, non avertat oculos intuentium, sed iucundum efficiat obutum, ut neque gravitatis ac severitatis splendor obscuretur, neque latens in animo vis propter humilitatem despiciatur, sed alterum aequaliter in utroque, tum in celsitudine ac sublimitate comitas et humanitas, tum in humilitate vice versa gravitas et severitas animadvertatur. Alius hæc exponat, et animum istum compluribus oculis insignitum, laudibus prosequatur. Forsitan enim pilos capitis sequo certum et acutum cernentes, ut et ex longinquo prospiciant, nihilque fugiat ac lateat eos ex propinquuo, nec experientiam utilitatis e: commodi magistram exspectent; sed aliud quidem oculis speci provideant, aliud vero per memoriam cernant, aliud item in praesentia uideque circumque circa animadverstant, omnia vero simul et eodem tempore omnibus hujusmodi actionibus absque confusione convenienter et apte mens sese distribuens accommodansque efficiat et operetur.

Venerandas item paupertatis divitias admittetur, si quis nostra astate est qui ejusmodi rem cum laude et admiratione celebrare sciat. Ac forsitan etiam prius non erat, at nunc propter te paupertatis quoque desiderium florebit, tisque tenuitas atque frugalitas ingentibus Cruxi auri ponderebus beator habebitur. Quemnam enim vel terra vel mare ambo suos prouentus benigne impartenites ita beatum reddiderunt, ut tuam vitam animus iste materialium facultatum et mundanarum opum contemptor? Ut enim illi qui a ferro rubiginem abstergunt et abradunt, splendidum id et ad argenti decus accedens afficiunt, ita tibi vita radius, dum semper a rubigine pecuniarum diligenter expurgatur, clarior evasit. Hæc quoque eloquentibus ac dicendi facultate præditis relinquantur; et quod pulchre calles, in quibus rebus ex sumptione et acceptiōne, quam ex abstinentia luci plus laudis ac gloria quis ferre possit. Licet enim mihi cum bona venia tua dicere, quod non omnia lucra despicias atque contemnis, sed que nemo superiorum adhuc attingere et assequi potuit, ea ambabus manibus solus complexus es. Pro veste enim aliqua pretiosa, pro mancipiis, pro pecunia ipsas hominum animas captas, et in dilectionis thesauro depositas tenes. Hæc scriptores et oratores, quibus hujusmodi res pulchre describere ornamento est, exponant; nostra autem senilis oratio tantum sese moveat et excitet, ut pedentium persecutatur a tua sapientia nobis propositam questionem, nempe quid statuere et judicare oporteat de illi qui prematur abripiuntur, in quibus nativitas morti propemodum conjungitur. Quas res etiam sapiens ille inter externos Plato, cum multa ex persona ejus, qui revixisset, de iudicis quæ illic apud inferos exercerantur, philoso-

A διεις τῶν προσορύντων, ἀλλὰ δι' ἡδονῆς βλέπειν παρασκευάζει, ὡς μήτε τῆς σεμνότητος τὴν μαρμαρυγῆ Δαμαρύσουσαν, μήτε διὰ ταπεινότητος καταφρονεῖσθαι τὸ ἐνδιάλεκτον, ἀλλὰ κατὰ τὸ ξενὸν ἐν ἐκατέρᾳ θεωρεῖσθαι τὸ ἔπειρον, ἐν τῷ ὑψηλῷ τὴν κοινότητα, καὶ ἐν τῷ ταπεινῷ τὸ ἔμπατον τὴν σεμνότητα. "Ἄλλοι, ταῦτα διδέρχεχθω, καὶ τὸ πολυόματον τῆς ψυχῆς ἀνυμείστω. Ἰσάριθμοι ταῖς θρησκείᾳ τάχα τῆς κεφαλῆς οὗ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖ, πανταχοῦν ἐπίστης ὅδι τοιοῦτας τοῖς ἀπλανέσσες δεδορκήσεις, ὡς τοῖς πόρφυρῶν τα προβέδειν· καὶ μὴ ἀγνοεῖν ἄλλον σύνεγγυς, μηδὲ τὴν πειραν ἀναμένειν τοῦ λυστελοῦντος διδάσκαλον· ἀλλὰ τὸ μὲν τοῖς τῶν ἀλπίων ὀφθαλμοῖς προορέων, τὸ δὲ θεωρεῖν διὰ τῆς μημής, ἀλλοι τοῦτο δὲ κατὰ τὸ ἀνάστον τὸν κύκλῳ περιερεῖν, πάντα δὲ κατὰ ταῦτα ἐνεργεῖν συγχύτων πάσας ταῖς τοιαύταις ἐνεργείαις τὸν νοῦν καταλλήλως ἐπιμερίζοντα.

B τὸν τε αερινὸν τῆς πενιάς πλούτον θαυμαζέων πάλιν ἔκεινος, εἰ τις ἔστιν τὸν τῷ καθ' ἡμᾶς βίᾳ εἰδὼς τὸ τοσούτον ἐν ἔπαινῳ ποιεῖσθαι καὶ θαύματι. Τάχα δὲ εἰ καὶ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλὰ νῦν δὲ οὐ καὶ πενιά ἀνθίσει πόδες, καὶ πρὸ τῶν πολυταλάντων τοῦ Κροτονίου πλίνιον, ἡ σῆ πλευρότητα μαχαρισθήσεται. Τίνος γάρ παχαρίστων οὕτως ἀπόδειξε γῆ τοιοῦτον τὸ θάλασσα, ταῖς διέλας ἀκατέρα προσδόσσοις διουμένην, ἡ οὐ τὸν οὐδὲ πίον τὴν πρός τὴν ὄλεικην περιουσιαν ἀποδιάθεσις; Ήπειρος γάρ οἱ τοῦ σιδήρου τὸν ἴων ἀποβέσσοντες, στιλτὸν αὐτὸν καὶ ἀργυροειδῆ κατεργάζονται, οὐτως οὐδὲ φωτιστράρια γέγονεν τὴν πίον ἀπίκης, δεῖ δὲ ἐπιμέλειας τοῦ ιοῦ τῶν χρημάτων καθαιρομένην. Καὶ ταῦτα παρεισθων τοῖς εἰπεῖν θυναμένοις, καὶ διτοιούσιστας ἐν τίσιν ἔστι τὸ λαβεῖν τοῦ καλλαρεύσαις λήμματος ἐνδοξότερον. Αὐτὸς γάρ ματεῖ παρθησίας εἰπεῖν, διτοιούσιστας οὐ πάντων ὑπερορές τῶν λημμάτων, διλλῶν οὐπω τις ὀφασθεῖ τῶν προλαβόντων δεινήντας, μόνος περιεράξας διπλῆ τῇ χειρὶ. Αὐτὸς γάρ διοιήσεις τοῖος ἡ ἀνδραβόνδιον ἡ χρημάτων, αὐτές τῶν ἀνδρών τὰς ψυχὰς λαβοῦν ἔχεις, τῷ θησαυρῷ τῆς ἀγάθης ἐναποθέμενος. Ταῦτα λογογράφοι καὶ σοφισταὶ διεῖτωσαν, οἵσις κόσμος καλῶς τὰ τοιαῦτα γράφειν· δὲ γέρεως ἡμῶν λόγος, τοσούτον ἔαυτον ὑποκινεῖται, δοσον βάθον ἐπειδεῖσθαι τῷ προτελέντι ἡμῖν παρὰ τῆς σῆς σορίας προβλήματι, τοιοῦτον τοιοῦτον πρὸ διαρράκης ἀνθρώπινον ἀλεῖν. Εἰ μὲν οὖν τι τοσούτον ἐν τοῖς ἐκτασμένοις ἔστιν, ὡς λύειν τὸν προβλήματος ἀμφιβολίαν, δέξῃ δηλαδὴ τὸν εὑρεθέντα λόγον· εἰ δὲ μὴ, συγγνώσῃ πάντως τῷ γήρᾳ, μόνην οὐν προσδύμιαν ἡμῶν εἰς τὸ παρασχεῖν τι οὐτοὶ τοῖς καχαρισμένων

ἀποδεξάμενος. Καὶ γάρ τὸν Σέρβην ἑκείνον τὸν πάσαν ἡλίου μικρού δεῖν ἐν στρατόπεδον ποιήσαμεν, καὶ πᾶσαν ἑαυτῷ συγχινοῦντα τὴν οἰκουμένην, διετοπάτην τὸν Ἑλλήνων ἐστράτευσε, μελ' ἡδονῆς δέξασθαι φησιν ὁ λόγος πέντετος τινος; δῶρον. "Γέωρ δὲ τὸ ἑκίνον ἦν, καὶ τούτο οὐκ ἐν κεράμῳ φερόμενον, ἀλλ' ἐν τῷ κοιλῷ τῆς τῶν χειρῶν παλάμης περιέμενον. Οὗτος οὖν καὶ σὺ κατὰ τὴν προσοῦσαν τοι μεγαλοφυλαν μημήσῃ πάντως ἑκείνον, ψεύδοντος ἐγένετο ἡ προσέρεστος, εἰςπερ ἡμῶν βραχὺ τε καὶ ὑπετάδες εὐρεθεῖται τὸ δῶρον. "Οὐσπερ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν θαυμάτων ὅρῳ μὲν ἐπίσης τὰ φαινόμενα καλλιη, καὶ πεπαιδευμένος, καὶ ιδίων τύχη τις ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβάλλεται διανοεῖται δὲ τὰ περὶ αὐτῶν ώραί διοικέσ, διτὶς ἀπὸ φυλακοφυλας ὄρμαψεν, καὶ διμοίνις ταῖς αἰσθήσεσι τὸ φαινόμενον ἐπετέπων. Οὗτος μὲν γάρ η ταῖς ἀκτίτοις ἡδεῖται τοῦ ἡλίου, η τὸ καλλίος τῶν διστρῶν θαύματος δῖξιν κρίνει, η τὸν ἀριθμὸν τοῦ σεληνίαν δρόμους ἐπὶ τοῦ μηνὸς παρετήρησεν.

si nostrum donum et exiguum et aqueum fuerit  
apparentes pulchritudines ex aquo quidem videt,  
cœlum suspicit : sed aliter de illis cogitatis, qui a philosophia ad contemplationem earum venit, ali-  
ter item is qui solis sensibus id quod appareat permittit. Hic enim vel ratiis solis delectatur, vel  
pulchritudinem siderum miraculo dignam judicat, vel numerum lunaris cursus in mense observat.

Οὐ δὲ διορατικὸς τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ παιδεύσεως πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν οὐρανῶν κεκαθαρμένος, καταλιπὼν ταῦτα δὲ ὃν εὐφρατεῖσι τοῖς ἀλογωτέρων ἡ αἰσθήσις, πρὸς τὴν τοῦ παντὸς ἀρμονιῶν βλέπει, καὶ ἐκ τῆς ἐγκυλοῦν κινήσεως τὴν ἐκ τῶν ἑναριῶν εὐαρμοστίαν ἐπισκοπεῖ, πῶς τῇ ἀπλανῇ περιφορῇ οἱ ἀνάδει κύκλοι πρὸς τὸ ἐμπαλίν ἀνελίσσονται· τῶς τὰ δὲ αὐτοῖς θεωρούμενα τῶν διστρῶν πολυειδῶς σχηματίζεται ἐν προσεγγισμοῖς τε καὶ ἀποστάσεις, καὶ ὑπόδρομοις τε καὶ ἐκλείσεις, καὶ ταῖς ἐπὶ τὰ πλάγια παραδρομαῖς, τὴν διδάλειστον ἐκείνην ἀρμονιῶν δὲ κατὰ τὰ αὐτά καὶ ὀπαύτως ἐξεργάζομενα, οἷς οὐδὲ τοῦ βραχυτάτου τῶν διστρῶν ἡ θέσις ἀθεώρητος περιορίζεται, ἀλλὰ πάντα τὴν ἰστην παρέχει φροντίδα τοῖς διὰ τῆς σορῆς ἐπὶ τὰ διῶν τὸν νοῦν μετοικεῖσσα. Τὸν εὐτὸν τρόπον καὶ οὐ, ὡς τιμὰ μοι κεφαλὴ, τὴν δὲ τοῖς οὐσίαις τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν βλέπων, ἀφεὶς ἑκείνα περὶ δὲ τῶν πολλῶν ἀσχολοῦ ἀστον ἡ διάνοια (πλοῦτον λέγω καὶ τύφον, καὶ δόξην ἐπιθυμίαν κενῆς, διπερ δινηκρυς ἀκτίνων δίκην περιστεράποντα τοὺς ἀλογωτέρους ἐκπλήσσειν εἰλενεν), οὐδὲ τὰ δοκοῦντα μικρότερα τῶν ἐπὶ τοῖς οὖσι θεωρούμενων ἀνεξέστατα καταλείπεις, δινερεύνων ταῦτα καὶ διαστοπούμενος τὴν ἀνωμαλίαν τῆς ἀνθερωπήνης ζωῆς· οὐ μόνον τὴν κατὰ πλοῦτον καὶ πενίαν θεωρούμενην, η τὰς κατὰ τὰ ἀξιώματα καὶ τὰ γένη διαφοράς (οἰδας γάρ ἀντ' οὐδενὸς εἶναι τούτα οἷς τὸ εἶναι οὐ καθ' ὑπόστασιν οἰκεῖν ἐστιν, ἀλλ' ἐν τῇ ματαίῃ ὑπολήψει τῶν τοῖς μη οὖσι ὡς ὄφεστῶσι προστεχόντων· εἰ οὖν τὶς ἀρέστος τοῦ λαμπτρουμένου τῇ δόξῃ τῶν εἰς αὐτὰ βλέπειν τὴν μάρτυν, οὐδὲν ὑπολειπθεῖσται τῷ μεγαλοφυλονοῦντι ἐπὶ τῷ διακένῳ φυσῆματι, καὶ πᾶσαν χρημάτων η ἦλιον παρ' αὐτῷ κατορθωγυμένη τύχη), ἀλλά σοι διὰ φροντίδος ἐπὶ γῆναι τά τε διὰ τῆς θεας οἰκονομίας πρὸς δι τῶν γενομένων ἱκανον βλέπει, καὶ τίνος χάριν τῷ

A phisico more disseruisse, reliquit inexplicatas, ut que majores videlicet essent, quam quae sub ratione et conjecturam humanam cadere possent. Si igitur aliquid quidem tale est in iis que perpendimus atque seruati sumus, quod solvat propositione questionis ambiguities, amplectaris et approbabis, nimur inventam rationem: sin minus, senectuti prorsos ignosces, solamque animi nostri propensionem, qua tibi gratum facere cupimus, approbabis. Etenim Xerxes illum, qui universam propemodum quae sub sole est terram una castra fecit, et omnem terrarum orbem secum movit, cum adversus Graecos expeditionem fecit, tenet fama pauperis enijsdam munus cum volupitate accepisse. Id autem donum aqua erat, B eaque non in stili vase cerebatur, sed in cava manum palma continebatur: sic ergo tu quoque pro ea, qua preditus es animi magnitudine, prorsus illum imitaberis, cui pro munere voluntas fuit, inventum. Quemadmodum in coelestibus miraculis sive eruditis, sive rudis et idiota fuerit, is qui in contemplatione ad contemplationem carum venit, aliter item is qui solis sensibus id quod appareat permittit. Hic enim vel ratiis solis delectatur, vel numerum lunaris cursus in mense observat.

C At is qui animo perspicax et per eruditionem ad contemplationem coelestium purgatus et exaltatus est, omisso his quibus ratione minus utentium sensus delectatur, rerum universarum harmoniam, hoc est consentientem et quasi concidentem conspirationem, copulationem atque coagulationem intuetur, et ex circulari atque in orbem redeunte motu eam quae ex contraria fit, aptitudinem et congruentiam contemplatur: quo pacto orbis interiores revolutione motuque contrario, atque inertantium ex quoque inherentium et infixarum stellarum ambitus rotundus, retro versentur atque ferantur; quomodo sidera quae in iis conspiciuntur, multiformiter figurauntur, tum in appropinquationibus, accessibus, congressibus, tum recessibus, digressibus, distantiis, elongationibus, tum subjectionibus atque defectibus, et obliquis transcuribus indeficientem, indesinente, stabilem, perpetuamque illam concordiam et harmoniam semper aequaliter et eodem modo efficiantia, a quibus ne minimi quidem sideris situs quem non contemplatur praermititur, sed omnia parem curam praebent iis qui per sapientiam ad superatem traduxerunt: eodem modo tu quoque, o charum mihi caput, cum administrationem Dei in rebus universis consideras illis circa quae vulgi mens occupata est (de divitiis loquor, et deliciis, et vanæ glorie cupiditate, quae res plane radiorum in modum quasi fulgere praestringentes eos qui ratione minus utuntur, obstupefacere, atque perculsos, attonitos et consternatos reddere solent), nec ea quidem, quae minima videntur, ex iis que in rebus universis considerantur, inexcussa relinquuntur, considerans, dispiciens et scrutans iniquitatem humanæ vite: non eam fumatax, que circa

divitias et paupertatem consideratur, vel dignitas et generum differentias (nosti enim haec pro nibili esse, quibus essentia non est secundum propriam subsistentiam, sed in vana opinione eorum qui rebus non entibus, quasi subsistentibus inhiant: nam si quis admirat ei qui gloriae splendore inflatus est, opinione et existimatione eorum qui habes intueri solent, nihil relinquitur ei qui magnos sibi ab ipsis vanas spiritus sumit, et incipit inflatus est, etiam vel universa pecuniarum materia penes eum defossa sit). Sed tibi curae est acire, cum reliqua divinae administrationis, quo quidque spectet eorum que sunt, tum qua de causa alii quidem in longam senectutem vita prorogetur, alius vero hactenus vita participes sit, quatenus per respirationem aerem hauriat, et protinus vitam finiat. Nam si nihil eorum quae in mundo sunt, non a Deo est, sed omnia a divina voluntate pendunt, ac sapientia providendique virtute praeeditum numen divinum est, prorsus etiam his aliqua ratio subest, quae sapientiae Dei simul et ejus curae, quae prospicitur ac providetur rebus universis, insignia ferat. Quod enim temere ac sine ratione fit, opus Dei non fuerit. Dei namque proprium est, quemadmodum inquit Scriptura, omnia cum sapientia facere. Quod igitur sapienter factum in illo? Prodidi homo per nativitatem in vitam; hauis aerem, a gemitu vitam inchoavit, lacrymas naturae munera vice impedit, primitas vita solvit et libamina fecit de fletu, priusquam alicuius rei in vita iucunda C vnde, et tibi drosa τῆς εὐλογίας ἐνταπίγχυσα;

#### EXPLICATIO.

Hinc plane manifestum est quod purgatorium ignem Pater hic tormenta cruciatusque dicit, quibus post mortem quisque eorum qui peccaverunt et ante mortem, non ut dignum et par erat, punientiam egerunt in flamma afficiuntur, juxta parabolam Evangelicam de divite et Lazaro<sup>1</sup>. Perspicuum est enim quod hujus hic parabolae meminit dum dicit, vel igne purgata (hoc propter divitem), vel in ore benedictionis refrigerata, (hoc propter Lazarum). At illa iusti iudicii sententia, et Abibunt hi quidem ad aeternum supplicium, justi vero ad vitam aeternam: \* nondum ante iudicium locum habet in his.

Sed baud scio quomodo haec de hujusmodi anima cogitare oporteat. Nomen enim retributionis et remuneracionis aliquid oportere prorsus autem praebitum esse significat; at ei qui omniuo non vixit materia aliquid praebendi praeterea est. In quibus autem

έτενθέν δῆλοι τραῦς, οἵτι καθάριστοι κύριος Πατήρ, τάς μετά τὴν τελευτὴν ἔκστοτον τῶν ήμαρτηστών, καὶ μὴ μεταρροστέωτα δέλως πρότελεντής, ἐτριπλασιώνης γηρών κατὰ τὴν ἐτριπλασιώνην τῆς ἡλικίας ὅν, διὰ θανάτου λέεται, ἡ ἔκτασες, ἡ κατατυγέτης, ἡ κατὰ τὸ αὐτόματον δὲ ἀρθρωτίας τοῦ ζῆν παυσάμενος, τί χρή περ αὐτοῦ ἔννοεν; Πῶς περ τῶν οὐτω τετελευτήστοντο ξεῖν; Οφεται δῆρα κάκεντην ἡ ψυχὴ τὸν κριτήν, παραστέσαι μετά τῶν διλλῶν τῷ βίηται, διφέται τῶν βεβιωμένων τὴν κρίσιν, λήψεται τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίσσαιν, η ποτὶ καθαρισμένη κατὰ τὰ τοῦ Εὐαγγελίου φύσεις εἰς τὴν δρόσον τῆς εὐλογίας ἐνταπίγχυσα.

Άλλ' οὐκ οὐδα πῶς χρή ταῦτα περ τῆς τοιάτης ἔννοιας ψυχῆς. Τὸ γάρ τῆς ἀντιδοσίων δύομα, τὸ χρήμα τι πάντως προπαραχθῆναι σημαίνει, τοῦ δὲ μὴ βεβιωθότος δώλως, ἡ ὑλὴ τοῦ τι παρασχεῖν παραφῆρται. Εἴρη ὅνδε δέδοιται οὐκώ πρὸ τῆς κρίσεως χώρας ἔχει ἐτούτος.

<sup>1</sup> Lue. xvi, 19 sqq. \* Matth. xxii, 46.

συνομαδοῦσται. Μή εἰστις δὲ τῆς ἀντίδοσεως, οὐτε ἀγαθοῦ ἐστιν οὐτε κακοῦ τὸ κατ' ἔλπιδα προκείμενον. Τὸ γάρ οὐνόμα τοῦτο, τῶν καθ' ἔκατερν νοούμενων τὴν ἀμοιβὴν ἐπαγγέλλεται· τὸ δὲ μήτιν ἀγαθὸν μήτε δὲ κακόν εὐρισκόμενον, οὐνόμα τάντας ἐστιν· δραστος γάρ ἡ τῆς τοιωτῆς ἀντίδοσες ἀναντίτης, ἡ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, λέγω, ὃν οὐδέποτε έσται, τῷ μη βατέρου κατάρρεντι. Τὸ οὖν δὲ μηδὲν οὐδὲν εἶναι τις εἰπεῖ οὐλας. Εἰ δέ τις τὸ τοιουτὸν καὶ εἶναι λέγοι, καὶ εἰ ἀγαθὸς εἶναι, δοδόντος, οὐνόμα τοιωδόντος; τοῦ θεοῦ τὸ ἀγαθὸν τοῖς τοιωτοῖς, ποιῶν λέγει τῆς ἀποκληρώσεως ταύτης αἰτίαν; Ποῦ δὲ ὅκαποι ουναποδεῖει τῷ λόγῳ; Πῶ; δὲ ταῖς Ἑναγγελιακαῖς φυναῖς οὐμφωνον δεῖξει τὸ οὐλόμα; Ἐκεῖ συναλλαγματικῶν τινα τῆς βασιλείας τὴν ἐμπορίαν τοῖς ἀδέουμένοις προσγινεσθαι λέγει. Ἐπειδὴ γάρ τὸ καὶ τὸ, φησι, πεποικάτε, τὴν βασιλείαν ἀντιλαβεῖν ἐστα δίκαιοι. Ἐνταῦθα δὲ μηδὲ μίας, μήτε πράξεως, μήτε προαιρέσεως ὑπόστησης, τίνα κακρὸν ἔχει καὶ τούτους παρὰ τοῦ θεοῦ γίνεσθαι λέγειν τὸ δέ ἀμοιβῆς ἀποτέλεσμαν; εἰ δέ τις ἀβασαντίστως τὸν τοιουτὸν δέξεται λόγον, ὡς πάντως ἐν ἀγαθοῖς ἀσομένου τοῦ παρελθόντος οὐτως ἐπὶ τὸν βίον, ἐκ τούτου μακαριστέρων ἀναφανήσεται τῆς ζωῆς τὸ μὴ μετέχειν ζωῆς, εἰπεῖ ἐκείνῳ μὲν ἀναμείβολος, οἷον τὸν ἀγαθῶν μετουσία, καὶ βαρδόμαν τύχη τούτων, οἷον τὸ μὴ νεομένῳ κυηῆσθαι δέρμα· τῷ δὲ βεβιωκέτι τὸν χειρητὸν τε καὶ νόμιμον τῇ φύσει χρόνον, πάντως ἡ πλέον ἡ ἔλασσον δὲ τῆς κακίας μαλούσμδε τῇ ζωῇ καταμίγνυται· οὐ, εἰ μέλλοι πανελώλως τῆς πρὸς τὸ κακὸν κονιωνᾶς ἐκδῆς εἶναι, πολλῶν αὐτῷ δεῖ[ν] γειράτων πρὸς ἀπό τοῦ καὶ πόνων. Οὐ δέλλα ἀχρήτην τοιούθεοις τοῖς μετουσίοις ἀρέτῃ[ν], οὐδὲ ἀπόνος ἐστι τοῖς ἀνθρώποις ἡ τῶν καθ' ἔδονθι ἀλλοτρίωσις, ὡςτε ἐν τῶν ἀνιαράντων ἐξ ἀμφοτέρων συνενχθῆναι δεῖ πάντος τὸν μετασχόντα τοῦ χρονιατέρου βίου, ή νῦν τὴν ἐπιπονήτης ἀρέτης ἐναβούοιται, ή τότε διὰ τὴν κακή ζωὴν τῇ ἀντίδοσει τῶν ἀλγειῶν δύνανται· ἐπεὶ δὲ τῶν ὀλόρων τοιωτῶν ἐστιν οὐδέν· ἀλλὰ εὐθέως ἡ ἀγαθὴ λήξεις· τούς ἐν ἀνράᾳ μεταστάντας ἐκέντεται, εἰπερ ἀλλοθεαῖς τῶν οὐτως ὑπαληφότων δὲ λόγος. Οὐκοῦν εἰ τοῦ ἀκολούθου καὶ τοῦ λόγου προτιμοτέρα δειχθήσεται· η ἀλογία, καὶ ἡ ἀρέτη ὀδενὸς ἀξία διὰ τούτων ἀναφανήσεται. Εἰ γάρ μηδεμίᾳ γέγονε ζημία πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν τῷ μὴ μετασχόντι τῆς ἀρέτης, μάταιον μὲν εἴη τὸ περὶ ταύτην πονεῖν καὶ ἀνήντην, τῆς ἀλόγου καταστάσεως ἐν τῇ τοῦ θεοῦ καὶ εἰσιστε προτερευόντος.

in præmaturis autem nihil est ejusmodi. Sed protinus modo vera eorum qui ita suspicantur et credunt. Ergo ex consequenti rationis carentia etiam ipsi et virtus nullius pretii per haec apparetur. Nam unus et participationem bonorum attinet, accedit etiam studium fuerit, cum status et ordo rationis

Ταῦτα σὺ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοούμενος, ἔχετας τὸν περὶ τούτου λόγου διεκελεύσω, ὡς ἐν τῷτε διὰ τῆς ἀκολούθου ζητησίου ἐπὶ τινος βεβαίου νομίμου τὸν ἡ περὶ αὐτοῦ ἐρυθείη δίανοια. Ἔγὼ δὲ πρὸς τὸ δυσθύρωτον τοῦ προτεθέντος ἡμῖν σκέψαμε-  
τος βλέπων, ἀρμόσας μὲν ὅμιλον καὶ τὴν τοῦ Ἀπο-

A *dato non est, nec compensatio quidem et retribu-*  
*tio proprie nominabitur. Ubi autem retributio non*  
*est, neque bonum neque malum, quod vel sper-*  
*etur, vel metuatur, propositum est. Id enim nonica*  
*orum, que in alterutram partem intelliguntur, com-*  
*pensationem et retributionem promittit; quod au-*  
*tem neque in bono neque in malo inventitur, in nulla*  
*re prorsus est: sine medio est enim ejusmodi oppo-*  
*sitionis contrarietas, boni et mali in qua*n*, quorum*  
*neutrum contingit ei qui non alterius exemplum*  
*et specimen praeberet. Quod igitur in nulla re est,*  
*ne esse quidem prorsus aliquis dixerit. Quod si quis*  
*tale et esse et in bonis esse dicat, Deo bona talibus*  
*dante, non redente, quam hujus attributionis*  
*causam aferet? ubi justitiam in hac attributione*  
*B simul inesse oratione demonstrabit? Quomodo au-*  
*tem hanc opinionem cum Evangelicis vocibus con-*  
*cordantem ostendet? Illic quidem tanquam ex negoti-*o**  
*contracto regnum eos qui digni habentur con-*  
*societos esse dicit. Quoniam enim hoc et hoc, in-*  
*quit, fecistis, æquum est, ut regnum loco remune-*  
*rationis accipiat. Hic vero cum nullum neque fa-*  
*citum neque voluntas subit, qua ratione et occasione*  
*quis dicit etiam his a Deo contingere id quod*  
*ex retributione et compensatione speratur? Quod*  
*si quis sine ulla excusione et examinatione hujusmodi*  
*opinionem amplectetur, quasi prorsus in bonis futurus*  
*sit is qui hoc modo prodierit in vitam, ex hac opinione*  
*meliore conditione beatiorque esse*  
*videbitur qui vita*re* participes omnino non est, quam*  
*qui vivit, si quidem ille procul dubio bonorum par-*  
*ticipis erit, etiam si Barbaros parentes habeat et*  
*justis legitimisque nupiis conceptus non sit; illius*  
*autem vita*re*, qui id quod natura capit atque consuevit,*  
*viveando tempus exegerit, prorsus vel major*  
*vel minor coquinatio vitiositatis admiscebitur;*  
*aut si penitus a communionemali vacuus erit, mul-*  
*tis ei ad hoc ipsum sudoribus et laboribus opus*  
*erit. Non enim absque negotio qui virtuti student*  
*eani assequuntur; neque absque labore hominibus*  
*contingit, ut a malis voluptatibus alieni sint, adeo*  
*ut prorsus oporteat cum qui diutius in vita futurus*  
*sit, altero ex duobus molestis implicatum confli-*  
*ctari, vel nunc in laborioso exercitio virtutis decer-*  
*tantem, vel tunc propter vitam per malitiam et ne-*  
*quitiam transactam, in retributione tristum et*

Dacerbarum rerum cruciatu*s* et dolores tolerantem :  
nus eos, qui immatura ætate ex hac vita translati sunt,  
dunt, opinio est, bona sors atque conditio excipit.  
sa ratione esse præstantior et optabilior ostendetur,  
si nullum damnum ac detrimentum, quantum ad  
ei qui particeps virtutis non fuit, vanum et inutile  
experi priores partes in iudicio Dei obtineat.

Hæc et ejusmodi omnia, cum animo agitares, hortatus es me, ut hujus rei rationem scrutarer, ut per consequentem et consentaneam questionem ac disputationem nobis in aliqua firma opinione de hac re meus statueretur. Ego vero animadvertis quanta difficultas ac perplexitas insit in ea quæ nobis ad

considerandum et contemplandum proposita quæ. A στόλου φωνὴν τῷ παρόντι λόγῳ, ἡ ἐπὶ τῶν διεργίων ἐκεῖνος πεποίηται λέγων· « Ω βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως θεοῦ! Ως ἀνεξερεύναστοι αἱ δόδοι αὐτοῦ! Τις γέρες ξενὸν νοῦν Κυρίου; » Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ίδιον τοῦ πνευματικοῦ φησι τὸ ἀνακρίνειν τὰ πάντα, καὶ ἀποδέχεται τοὺς περὶ τῆς θελας χάριτος πλουτισθέντας· εἰ παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει· καλὸς ἔχειν φημὶ μὴ κατοιγωρήσαι τῆς δυνατῆς ἐξετάστως, μηδὲ περιβαῖν τὸ ἐγρύμενον ἐν τούτοις διερεύντος τε καὶ ἀθεωρητον, ὃς ἀν μὴ καθ' ὅμιλητηα τῆς τοῦ προβλήματος ὑποθέσεως, καὶ δι περὶ αὐτοῦ λόγος ἀτελῆς ἀφανισθεῖ, ή καὶ διωρος, καθάπερ εἰ νήπιον τῶν ἀρτιόκοντων ἐριν εἰς φίος προσέλθειν καὶ ἀδρονθίζαιν, οὐδὲν τινα θαύματα τῇ βαθύμῃ τοῖς πρὸς τὴν ζῆτησιν τῆς ἀληθείας ἀπονοτικῶν διαφθειρήμανος. Φημὶ τούτον καλῶς ἔχειν μὴ ἡγετορικῶς τε καὶ ἀγωνιστικῶς εὐθὺς κατὰ σόμα πρὶς ἀντιθέσεις συμπλέκεσθαι, διλλά τινα τάξιν ἐπιθέντας τῷ λόγῳ, δὲ ἀκολούθου πράγματι τὴν περὶ τοῦ προβλήματος θεωρίαν. Τις οὖν ἡ τάξις; Τὸ γνῶναι πρώτον θεωρεῖν ἡ ἀνθρώπινη φύσις, καὶ ὅτου χάριν ἡδεῖν εἰς γένεσιν. Εἰ γάρ τούτον μὴ διαμάρτυσμεν, οὐδὲ τῆς προκειμένης ἡμῖν θεωρίας ἡμαρτήκετε ἐσθμάθα. Τὸ μὲν οὖν ἐκ Θεοῦ πᾶν δὲ τὶ πέρι ζεῖται μετ' αὐτοῖς ἐν τοῖς οὖσιν ἐν τῇ φύσει νοούμενον τε καὶ δρόμουν τὸ εἰναι ἔχειν, περιττὸν ἀν εἰη λόγῳ κατασκευάζεσθαι, οὐδὲν δέ, οἷμα, τῶν πιστωσοῦν πιστευμένων τὴν τῶν δητῶν ἀλήθειαν πρὸς τὴν τουτάρτην ὑπὸληψιν ἐνισταμένου. Ὁμολογεῖται γάρ παρὰ πάντων, μᾶς αἰτίας ἔησθαι τὸ πᾶν, καὶ οὐδὲν τῶν δητῶν αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ τὸ εἰναι ἔχειν, οὐδὲ αὐτοῦ εἰναι ἀρχὴν καὶ αἰτίαν, διλλὰ μάτια φίοιν εἶναι δικτιῶν καὶ δίδιον, δὲ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὑπάύτως ἔχουσαν, παντὸς διαστηματικοῦ νοήματος ὑπερκειμένην, ἀναυξῆτια καὶ ἀμείωτα, καὶ παντὸς δρου ἐπέκεινα θεωρουμένην· ἡς ἔργον, καὶ χρήνος, καὶ τόπος, καὶ τὸ ἐπὶ τούτοις πάντα, καὶ εἰ τε πρὸ τούτων καταλαμβάνει ἡ ἐννοια νοητὸν τε καὶ ὑπερκόδιμον. Ἐν δὲ τῶν γεγονότων καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι φαμεν, λόγῳ τινὶ τῆς θεοποντεως διδασκαλίας ὅδηγον πρὸς τοῦτο συγχρέμενος· δὲ φῆσι πάντων παρὰ τοῦ Θεοῦ παραχθέντων εἰς γένεσιν, καὶ τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ τῆς γῆς ἀναδειχθῆναι, ἐξ ἐπεργατῶν γεγονότων συγχειραμένον τὴν φύσιν, τῆς θείας τε καὶ νοερᾶς· οὐδέτας, πρὸς τὴν ἔκαστου τῶν στοιχείων αὐτοῦ συνεργανθεῖσαν μοῖραν καταμιγθεῖσας· γενέσαι δὲ τοῦτον παρὰ τοῦ πεποικότος, ἐφ' ὃτι εἶναι τῆς θείας τε καὶ ὑπερκειμένης δυνάμεως ἔμψυχον τις ὄμοιωμα. Βέλτιον δὲ ἐκεὶνος αὐτήν παραβέσθαι τὴν λέπτην ἔχουσαν οὐτος· « Καὶ ἐποίησε, » φησιν, « ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον· κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν. » Τὴν δὲ στελαν τῆς τοῦ ζῶντος ταπεινής, τῶν πρὸ ήμῶν τινες ταῦτην ἀποδέκωσαν. Στὶ διχῆ δηργέμενης τὴν κτίσεως πάστος, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, εἰς τὸ δράτον τε καὶ δόρατον σημαντεῖσα διὰ μὲν τοῦ δράτου, το νοητὸν καὶ διώμα-

B ποτε τοῦ πρὸς τὴν ζῆτησιν τῆς ἀληθείας ἀπονοτικῶν διαφθειρήμανος. Φημὶ τούτον καλῶς ἔχειν μὴ ἡγετορικῶς τε καὶ ἀγωνιστικῶς εὐθὺς κατὰ σόμα πρὶς ἀντιθέσεις συμπλέκεσθαι, διλλά τινα τάξιν ἐπιθέντας τῷ λόγῳ, δὲ ἀκολούθου πράγματι τὴν περὶ τοῦ προβλήματος θεωρίαν. Τις οὖν ἡ τάξις; Τὸ γνῶναι πρώτον θεωρεῖν ἡ ἀνθρώπινη φύσις, καὶ ὅτου χάριν ἡδεῖν εἰς γένεσιν. Εἰ γάρ τούτον μὴ διαμάρτυσμεν, οὐδὲ τῆς προκειμένης ἡμῖν θεωρίας ἡμαρτήκετε ἐσθμάθα. Τὸ μὲν οὖν ἐκ Θεοῦ πᾶν δὲ τὶ πέρι ζεῖται μετ' αὐτοῖς ἐν τοῖς οὖσιν ἐν τῇ φύσει νοούμενον τε καὶ δρόμουν τὸ εἰναι ἔχειν, περιττὸν ἀν εἰη λόγῳ κατασκευάζεσθαι, οὐδὲν δέ, οἷμα, τῶν πιστωσοῦν πιστευμένων τὴν τῶν δητῶν ἀλήθειαν πρὸς τὴν τουτάρτην ὑπὸληψιν ἐνισταμένου. Ὁμολογεῖται γάρ παρὰ πάντων, μᾶς αἰτίας ἔησθαι τὸ πᾶν, καὶ οὐδὲν τῶν δητῶν αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ τὸ εἰναι ἔχειν, οὐδὲ αὐτοῦ εἰναι ἀρχὴν καὶ αἰτίαν, διλλὰ μάτια φίοιν εἶναι δικτιῶν καὶ δίδιον, δὲ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὑπάύτως ἔχουσαν, παντὸς διαστηματικοῦ νοήματος ὑπερκειμένην, ἀναυξῆτια καὶ ἀμείωτα, καὶ παντὸς δρου ἐπέκεινα θεωρουμένην· ἡς ἔργον, καὶ χρήνος, καὶ τόπος, καὶ τὸ ἐπὶ τούτοις πάντα, καὶ εἰ τε πρὸ τούτων καταλαμβάνει ἡ ἐννοια νοητὸν τε καὶ ὑπερκόδιμον. Ἐν δὲ τῶν γεγονότων καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι φαμεν, λόγῳ τινὶ τῆς θεοποντεως διδασκαλίας ὅδηγον πρὸς τοῦτο συγχρέμενος· δὲ φῆσι πάντων παρὰ τοῦ Θεοῦ παραχθέντων εἰς γένεσιν, καὶ τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ τῆς γῆς ἀναδειχθῆναι, ἐξ ἐπεργατῶν γεγονότων συγχειραμένον τὴν φύσιν, τῆς θείας τε καὶ νοερᾶς· οὐδέτας, πρὸς τὴν ἔκαστου τῶν στοιχείων αὐτοῦ συνεργανθεῖσαν μοῖραν καταμιγθεῖσας· γενέσαι δὲ τοῦτον παρὰ τοῦ πεποικότος, ἐφ' ὃτι εἶναι τῆς θείας τε καὶ ὑπερκειμένης δυνάμεως ἔμψυχον τις ὄμοιωμα. Βέλτιον δὲ ἐκεὶνος αὐτήν παραβέσθαι τὴν λέπτην ἔχουσαν οὐτος· « Καὶ ἐποίησε, » φησιν, « ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον· κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν. » Τὴν δὲ στελαν τῆς τοῦ ζῶντος ταπεινής, τῶν πρὸ ήμῶν τινες ταῦτην ἀποδέκωσαν. Στὶ διχῆ δηργέμενης τὴν κτίσεως πάστος, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, εἰς τὸ δράτον τε καὶ δόρατον σημαντεῖσα διὰ μὲν τοῦ δράτου, το νοητὸν καὶ διώμα-

\* Rom. xi, 33. \* I Cor. n, 10.

τον δέξεται τον δρατον, τὸ αἰσθητὸν τε καὶ σωματόδες. Αἰσθητὸν admista: hunc autem idcirco factum esse a Creatore, ut esset divinae atque superae virtutis animatum quoddam simulacrum. Communius autem fuerit etiam ipsam in medium afferre dictiōnem, que talis est: «Et fecit, » inquit, « Deus hominem, secundum inuagiuem Dei fecit eum ». Porro causam creationis hujus animalis, quidam eorum qui ante nos fuerunt, hanc reddiderunt, quod eum bisariam divisa sit omnis creatura, quemadmodum inquit Apostolus, in visibile scilicet et iuvisibile: per invisibile quidem, id quod mente percipi potest, et in corporeum; per visibile autem sensibile et corporeum significatur.

Εἰς δύο τούντων ταῦτα διηρημένων πάντων τῶν έντων, εἰς τε τὸ αἰσθητὸν, λέγω, καὶ εἰς τὸ κατ' έννοιαν θεωρούμενον καὶ τὰ μὲν ἀγγελιῶν τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως, ἡτοι τῶν ἀρπάτων, ἐν τοῖς ὑπερχροσίοις τε καὶ ὑπερυρανίοις διαιτημένης, διὰ τὸ κατάληπτον εἶναι τῇ φύσει τὸ ἐνδιαίτημα (ἥ τε γάρ νοερὰ φύσει λεπτῆ τις καὶ καθαρὰ καὶ ἀδερῆς καὶ εὐκίνητος, τό τε εὐρόντων σώματα λεπτῶν τε καὶ κούπων καὶ δειχίνητων) τῆς δὲ γῆς, δη τῶν αἰσθητῶν ἔστοιν ξεγαντον, οἰκεῖα τε καὶ καταλήλως πρὸς τὴν τῶν νοῦντων ἐν αὐτῇ διαγνωτήν οὐκ ἔχουστος· (εἰς γάρ ἀν γένοτο τοῦ ἀνωρεύοντος τε καὶ κούψου πρὸς τὸ βαρύ τε καὶ ἐμβριθές κοινωνία;) ὡς δὲν μή τελείων δμοιρός τε καὶ ἀπίκλητος ἡ γῆ τῆς νοερᾶς τε καὶ ἀσωμάτου εἰαγγῆς εἴη, τούτου χάριν προμηθεῖται κρέπτων τὴν ἀνθρωπίνην συστῆναι γένεσιν, τῇ νοερᾷ τε καὶ θείᾳ τῆς φυγῆς οὐσίᾳ τῆς γηνῆς μοίρας περιπλασθεῖσας, ὡς δὲν τῇ πρὸς τὸ ἐμβριθέστε καὶ σωματῶδες συμψίζεις καταλήλως ἡ φυγὴ τῷ στοχείῳ τῆς γῆς ἐμβιοτάσιοι, ἔχουστος τι πρὸς τὴν τῆς σαρπὸς οὐσίαν συγγενές καὶ δριμύσιον. Συκούσιος δὲ τῶν γνωμένων ἔστιν, τὸ ἀν πάτητη τῇ κτίσει διὰ τῆς νοερᾶς φύσεως τὴν τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην δοξάζεσθαι δύναμιν, τῶν τε ἀπουρανίων καὶ τῶν ἐπιχθονίων διὰ τὴν αὐτῆς ἐνέργειας (λέγω δὲ διὰ τοῦ πρὸς τὴν Θεὸν βλέπειν) ἀλλήλων πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν συναπτομένων. Ή δὲ τοῦ βλέπειν πρὸς τὸν Θεὸν ἔνεργηα οὐδὲν δύλο ἔστιν, ή ζωὴ τῇ νοερᾷ φύσει ἐκαυτὰ τε καὶ κατάληπτος. Ήσπερ γάρ τὰ σώματα γῆνα δύτα, ταῖς γηναῖς διακρατεῖται τροφαῖς, καὶ τι σωματῶδες ζωῆς εἶδος ἐν τούτοις καταλαμβάνομεν, ὅμοιος ἐν ἀλλογοίς τε καὶ λογικοῖς ἐνέργομένον· οὐτως εἶναι τενα χρή καὶ νοητὴν ζωὴν ὑποτεθεῖσα, δι' ἣς ἐν τῷ ἐντι τοι συντηρεῖται ἡ φύσις. Εἰ δὲ τὴς σαρπὸς προφῆτη, ἐπίφρετος τις οὐσία καὶ ἀπόφρενος, δι' αὐτῆς παρόδου δύναμιν τινὰ ζωτικὴν ἐναποτελεῖται οὐδὲν γένεται· πόσῳ μᾶλλον ἡ μετουγία τοῦ δυτικοῦ δντος, ἐν τῷ εἶναι φυλάσσει τὸν μετασχόντα! Εἰ οὖν αὐτῇ ἐστιν ἡ οἰκεία τε καὶ κατάληπτος τῇ νοερᾷ φύσει ζωῆ, τὸ τοῦ Θεοῦ μετέχειν, οὐδὲ διὰ τῶν ἐντινῶν γένοτο τῇ μετουγίᾳ, εἰ μὴ τρόπον τινὰ συγγενές εἴη τῷ δρεγούμενῳ τῷ μετεχόμενῳ. Ής γάρ ὀφθαλμῷ γνετα τῆς αὐγῆς ἡ ἀπλάνωσις τῷ φυσικῇ αὐγῇ ἐν διατύπ πρὸς τὴν τοῦ δρμογενοῦς ἀντιμήκην ἔχειν, καὶ οὐτε δάκτυλος, οὐτε δίλλο τι τῶν μελῶν τοῦ σώματος ἐνεργεῖ τὴν δρασιν, διὰ τὸ μηδέμιλην ἐν φύσεως αὐγῆν ἐν ἀλλῷ τινι τῶν μελῶν κατεσκευάσθαι· οὐτως ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μετουγίας εἶναι τι συγγενές πρὸς τὸ μετεχόμενον ἐν τῇ φύσει τοῦ

B

C

D

Cum igitur in hac duo divisa sint omnia quae sunt, in sensibile, inquam, et in id quod per mentis agitationem et cogitationem consideratur et intelligitur, atque angelica quidem et incorporeo natura, quae ex invisibilibus est, in supramundanis et supercelestibus partibus domicilium habeat, propterea quod ea sedes illi naturae conveniens et accommodata sit (nam sicut natura intellectualis tenuis quædam, pura, ponderis expers et agilis est, ita corpus quoque celeste, tenue, leve et semper mobile est): terra autem, quae extreum nimirum ex sensibilibus est, cum ad hoc apta atque accommodata non sit, ut in ea degant ea que sola mente comprehenduntur: (quam enim communionem habeat id quod leve est ac sursum fertur, cum eo quod grave ac ponderosum est?) ne terra penitus expers ac vacua esset ab intellectuali et incorporeo conversatione, idcirco providentia meliori, cum intellectuali divinæque animæ naturæ terrena portio circumdata et obducta esset; aiunt humanam conflatam esse naturam, ut per eam qua cum pondere corporis coauit conjunctionem, apte atque accommodate vivent anima in clemento terræ, qua nonnihil cognitionis et affinitatis habet cum natura carnis. Hæc autem omnia huc spectant, ut nimirum in omni creatura per intellectualem naturam glorificaretur et celebraretur ea virtus et potestas que supra præsedit rebus universis, tum cœlestibus, tum terrestribus, per eamdem efficiētiām (dico autem per hoc, ut ad Deum respiciant) ad eamdem intentionem inter se conjunctis. Porro efficiētia respiciendi ad Deum, nihil est aliud quam vita intellectuali naturæ conveniens et accommodata. Quemadmodum enim terrena corpora terrenis conservantur cibis, ac corpoream quamdam in his vita speciem deprehendimus, que in brutis pariter et ratione præditis exercetur: ita ponere oportet esse quaudam etiam mentis intellectu comprehensibilem et invisibilē vitam, per quam in sua essentia natura conservatur. Quod si carnis alimentum affluere ac desluere solitum, per transiūm ipsum vim quaudam vitalem subministrat quibus ingestum fuerit, quanto magis participatio ejus qui revera est, qui semper manet atque eodem modo semper se habet, in sua essentia conservat eum qui particeps ejus fuerit! Si igitur bæc propria conveniensque intellectuali naturæ vita est, si Dei particeps sit, nequaquam per contraria participatio contigerit, nisi aliquo modo id cuius

participatio est cognitum hanc ei quod appetit et particeps esse cupit. Ut enim oculo usus atque fructuus splendoris contingit ex eo quod naturalem in sese splendorem habet ad apprehensionem ac perceptionem ejus quod ejusdem generis est; ac neque digitus, neque aliud ullum corporis membrum visum exercet, propterea quod nullus in alio quopiam membrorum a natura inditus sit splendor: ita plane necesse est etiam in participatione Dei quiddam cum eo cuius fructus atque participation est cognitum esse in natura fruentis. Idecirco Scriptura dicit, secundum imaginem Dei hominem esse factum, ut per id quod simile est, simile, opinor, videat. Deum autem videat, vita anima est, quemadmodum in praecedentibus dictum est Quoniam autem ejus, quod vere hunc est, ignorantia, veluti nebula quendam perspectivam animae facultati teatralibus offudit; nebula vero densata nubes facta est, adeo ut per profunditatem ignorantiae radius veritatis penetrare non possit, necessario una cum privatione lucis etiam vita ipsius defecit. Dictum est enim veram animam vitam per boni participationem exerceri, ignorantia vero Dei contemplationi atque cognitioni sufficiente vita excidisse animam que Dei particeps non sit.

Porro nemo nobis necessitatim imponat originem ignorantiae expendi, unde haec inquiens, et a quo; sed ex ipsa significacione nominis intelligat quod scientia atque ignorantia indicent animam aliquo modo sese ad aliquid habere. Nihil autem eorum que ad aliquid et intelliguntur et dicuntur, substantiam exprimit atque demonstrant. Alia enim est ejus quod ad aliquid dicitur, et alia substantia ratio. Si igitur scientia substantia non est, sed mentis circa aliquam rem actio, multo magis certum atque extra controversiam est ignorantiam longe absesse ab eo ut substantia sit. Quod autem secundum substantiam non est, nec omnino quidem est. Absurdum igitur et vanum fuerit de eo quod non est, unde sit, curioso inquirere. Quoniam igitur vitam quidem animae Dei participationem esse sermo dicit, eaque participatio in eo versatur, ut quantum ei licet et capi, scientia predita sit; ignorantia autem non alicuius substantia, sed ejus quae per scientiam fit, actionis interitus atque peremptio est; ac necessario consequitur, ut ubi participatio Dei non exercetur, privatio et alienatio vita sit (id autem malorum fuerit extremum): consequenter omnis boni factor curationem mali in nobis operatur. Bona enim res curatio est; at modum curationis prorsus ignorat, qui non respicit ad mysterium Evangelicum. Cum igitur malum esse demonstratum sit, si a Deo, qui est vita, alienati simus, curatio ejusmodi infirmitatis erat, Deo rursus conjungi atque conciliari, et in vita versari. Cum ergo haec vita per spem humanae naturae proposita sit, non proprie dici potest resumptionem eorum qui bene vixerunt, participationem et usum vitae fore, et supplicium vice versa. Sed quod dicitur simile est ei quam de oculis in medium afferimus similitudini. Neque enim ei qui oculos purgatos habet, premium quadam et honorarium esse dicimus eorum quae cerni possunt animadversionem: aut oculis laboranti con-

A διπλαύσοντος. Αιδί τούτο φησιν ἡ Γραφή, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενηθεῖσα τὸν δινόρωντον ὡς ἀν., οἷμα, τῷ δικῷ βλέπεται τὸ δικαιον. Τὸ δὲ βλέπειν τὸν Θεὸν, δοῦν τὴν ζωὴν τῆς φυχῆς, καθὼς ἐν τοῖς φύσασιν εἴρηται. Επειδὲ δέ πως ἡ τοῦ ἀγαθῶν ἀγαθὸν ἀγνοιαί εἰσιν τοῦ φυχῆς καὶ ἡ ζωὴ αὐτῆς συνεβίβεται. Εἰρηται γάρ τὴν ἀληθῆ ζωὴν τῆς φυχῆς ἐν τῇ μετουσίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ ἐνεργεῖσθαι, τῆς δὲ ἀγνοιαί πρὸς τὴν θελαν κατανθίσιν ἐμποδιζούσῃς ἐκπασεῖν τῆς ζωῆς τὴν φυχὴν τὴν τοῦ Θεοῦ μήτε μετέχουσαν.

B Μηδέτος δὲ γενεαλογεῖν ἡμᾶς ἀναγκαζέτω τὴν δύναν, πόθεν αὐτὴ λέγων καὶ ἀπὸ τίνος· ἀλλὰ ἐξ αὐτῆς νοεῖτω τῆς τοῦ ὄντοςτος σημασίας, διτὶ ἡ γνῶσις καὶ ἡ δίγνοια τῶν πρὸς τί πως ἔχειν τὴν φυχὴν ἐνεργεῖνται. Οὐδέν δὲ τῶν πρὸς τι νοούμενον τε καὶ λεγομένων, οὐσίαν παρίστασιν. Ἀλλος γάρ δὲ τοῦ πρὸς τι, καὶ Ἐπερος ὁ τῆς οὐσίας λόγος. Εἰ οὖν ἡ γνῶσις οὐσία οὐκ ἔστιν, διλλὰ περιττὴ τῆς διανοίας ἐνεργεῖται πολλὸν τὴν δίγνοιαν πάρθενον τοῦ κατ' οὐσίαν εἶναι ὠμολόγηται. Τὸ δὲ μή κατ' οὐσίαν δν., οὐδὲ ἔστιν δλως. Μάταιον τοινὸν ἀν εἴη περὶ τοῦ μή ὄντος, τὸ δὲν ἔστι περιεργάζεσθαι. Ἐπειδὴ τοινὸν ζωῆς μὲν φυχῆς τὴν τοῦ Θεοῦ μετουσίαν δὲ λόγος εἶναι φησι, φυσίσις δὲ κατὰ τὸ ἔχωρον ἔστιν ἡ μετουσία· τὸ δὲ δίγνοια οὐδὲ τίνος ἔστιν μαρτίνη, διλλὰ τῆς κατὰ τὴν γνῶσιν ἐνεργεῖται ἀναίρεσις· τῷ δὲ μή ἐνεργεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν μετουσίαν ἡ τῆς ζωῆς διλοτρίωτις ἀναγκαῖος ἐπιτροπούλησην (τούτο δὲ εἴτε τὸν κακῶν τὸ ἔχωτον) ἀποκλίσιος δὲ τοῦ πάντος ἀγαθοῦ ποιητῆς τὴν τοῦ κακοῦ θεραπείαν ἐν ἡμῖν κατεργάζεται. Ἀγάπην γάρ δὲ θεραπείας, τὸν δὲ τρόπον τῆς θεραπείας ἀγνοεῖ πάντως δὲ μή πρὸς τὸ Εὐαγγελικὸν βλέπων μυστήριον. Κακού τοινὸν ἀποδειχθέντος τοῦ διλοτριώθηται Θεός, δοτὶς ἔστιν τὴν ζωὴν, τὴν θεραπείαν τοῦ τοιούτου ἀρρεπτήματος ἡν τὸ πάντα οἰκεῖανθναι Θεόν, καὶ ἐν τῇ ζωῇ γενέσθαι. Ταύτης οὖν τῆς ζωῆς κατ' ἀπόπειρα προκειμένης τῇ ἀνθρωπινῇ φύσει, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν κυρίως ἀντίθεσιν τῶν εὐ βεβιωθέων γενέσθαι τὴν ζωῆς μετουσίαν, καὶ τιμωρίαν τὸ βιαστιν. Ἀλλ' δρμοῖς ἔστι: τῷ κατὰ τοὺς δρθαλμοὺς ὑποδείγματι τὸ λεγόμενον. Οὐδέ γάρ τῷ κεκαθαρμένῳ τὰς οὐσίας ἐπαβόλον τί φαμεν εἶναι καὶ προσθέτον τὴν τῶν δραστῶν καταθήσιν, η τῷ νοούντι, τὸ βιαστιν, καταδίκην τινὰ καὶ τιμωρετακὴν ἀπόβασιν τὸ μή μετέχειν τῆς δραστηκῆς ἐνεργείας. Ἀλλ' ὡς ἀναγκαῖος ἐπειδὴ τῷ κατὰ φύσιν διεκειμένῳ τὸ βλέπειν, τῷ τε ἀπὸ πάντων παρενεχθέντι τῆς φύσιας, τῷ μή ἐνεργεῖν τὴν δραστιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ μακαρία ζωῆς συμψήσῃς ἔστι: καὶ οἰκεῖα τοῖς κεκαθαρμένοις τὰ

C D

τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια ἡ οὐ δὲ καθάπερ τις λήμη Α τα, condemnationem quamdam et penalem sententiam, quod non compos est efficientia videndi.

Sed ut necessario consequitur, ut is qui secundum naturam dispositus est videat, is vero cuius ex morbo natura vitia ac depravata est, visionem

non exerceat: eodem modo beata quoque vita cognata ac propria eorum est quibus animæ sensoria purgata sunt: in quibus autem ignorantiae vitium, quasi quedam lippitudo participatidni veri luminiū officit, necessario sequitur, ut non participes sint ejus cuius participationem et usum vitam esse dicimus participantis.

Τούτων τούτων οὐτος ήμεν δηρημένων, καρδες ἀνείπεται τῷ λόγῳ προτεθέντες ήμεν πρόδητα. τοιούτον δὲ τι λεγόμενον ήν Ει κατὰ τὸ δίκαιον γίνεται τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀνταπόδοσις, ἐν τίσις θεται δὲν ηγετή τελευτής τῶν βίων, μήτε κακὸν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ καταβαλόμενος, μήτε ἀγαθὸν, ὥστε δὲ τούτων γενέθεισι αὐτῷ τῇ κατ’ ἀξίαν ἀντίδοσις: Φη πρὸς τὴν ἀνθούσιαν τῶν ἑκατομμάνων ὄρων τὸ ποτοκρινούμενα δει τὸ προσδοκώμενον ἀγαθὸν, οἰκεῖον μὲν ἔστι κατὰ φύσιν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένειν, λέγεται δὲ κατά τινα διάνοιαν τὸ αὐτὸν καὶ ἀντίδοσις: τῷ δὲ αὐτῷ ὑποδεγματι πάλιν τὸ νόημα τούτο σαφηνισθεσται. Αὖτος γάρ τινες ὑποκείσθωσαν τῷ λόγῳ ἀρρωστηματὶ τινὶ κατὰ τὰς δύνεις συνενεγένθεται, τούτων δὲ μὲν σπουδαιότερον ἔναντον ἐπιδιότες τῇ θεραπείᾳ, πάντα ὑπομένων τὰ παρὰ τῆς λατρείας προστάγματα, καὶ ξεπονα τῇ δὲ πρὸς λουτρά τε καὶ οἰνοφρίγιας ἀκρατεστέρον διακείσθω, μηδεμίαν τοῦ λατρεύοντος συμβουλήν πρὸς τὴν τῶν ὄφθαλμῶν ὑγείαν παραδεξάμενος. Φαίνεται τούτων, πρὸς τὸ πέρας ἐκατέρου φέντονται, ἀξίους ἀντιλαβεῖν ἄκτερον τῆς προσερπεσίας αὐτούς τοὺς καρπούς· τῶν μὲν τὴν στέρησιν τοῦ φερόντος, τῶν δὲ τὴν ἀπόλαυσιν. Τὸ γάρ δημάρχαλος ἀπόμενον, ἀντίδοσιν ἐκ καταγρήσεως ὀνομάζομεν. Ταῦτα καὶ διὰ τῶν νηπίων ζητουμένων ἔστιν εἰπεῖν, θεὶ τῇ ζωῆς ἔκεινος ἀπόλαυσις, οἰκεῖα μὲν ἔστι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· τῆς δὲ κατὰ τὴν ἀγνοιαν νόσου, πάντων σχεδὸν τῶν ἐν τῇ σαρκὶ ζῶντων ἐπικρατούσης, δὲ μὲν ταῖς καθηκούσαις δερπατεῖαι ἔναντον ἐκκαθάρας, καὶ οἴστιν τινα λήμην τοῦ διορτικοῦ τῆς ψυχῆς ἀποκλύσας έχουν ἀγνοιαν, ἀξιον τῆς σπουδῆς ἔχει τὸ κέρδος, ἐν τῇ ζωῇ τῇ κατὰ φύσιν γενέμενος: δὲ διὰ τὰ διὰ τῆς ἀρετῆς φεύγων καθάριστα, καὶ δυστατον ἔντοντον ἐπιποτήλων ἥδονων κατασκευάσας τῆς ἀγνοίας τὴν νόσον, παρὰ φύσιν διατεθεῖσε, ἥττοριστας τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἀμέτοχος γίνεται τῆς οἰκείας ἡμῖν καὶ καταλλήλους ζωῆς. Τὸ δὲ ἀπειρόσκακον νηπίου μηδεμίας νόσου τῶν τῆς ψυχῆς ὄμβρων πρὸς τὴν τῶν φερόντων μετουσίαν ἐπιποτήλωσις, ἐν τῷ κατὰ φύσιν γίνεται, μή δεμόνος τῆς ἐκ τοῦ καθαρῆναι ὑγείας. διτι μηδὲ τὴν ἀρχὴν τὴν νόσον τῇ φυσιῇ παραδέχατο.

ram dispositus et affectus alienus est ab eo quod quae nobis proprie convenient et accommodata est. At pers, nullo etiam nunc oculorum animi morbo participationi lucis officiente, in eo quod naturale est versatur, sanitate quae per purgationem contingit, non indigens, quippe qui nec ab initio quidem prorsus in animum morbum admisit.

Kαὶ μοι δοκεῖ διὰ τινος ἀναλογίας οἰκείως ξεῖν δι περὶ τοῦ βίου τρίτος τῇ προσδοκωμένῃ ζωῇ. Καθάπερ γάρ θηλῆ καὶ γάλακτι τῇ πρώτῃ τῶν νηπίων

B His igitur a nobis hoc modo distinctis et explicatis, tempestivum fuerit propositam nobis oratione tractare atque discutere questionem: bujusmodi autem quiddam erat quod proponebatur: Si pro eo quod justum est, bonorum remuneratio atque retributio sit, in quibus versabitur is qui infans in tenera aetate vitam finivit, neque boni in hac vita neque mali quidquam conatus et exorsus, ut per haec ei pro merito retributio fiat? Cui ad consequentiam eorum quae examinata sunt responsum respondebimus quod bonum, quod exspectatur, secundum naturam quidem humani generis proprium est: dicitur autem secundum quendam intellectum, idem etiam retributio: atque eadem rursus similitudine sensus hic explicabitur. Ponantur enim in oratione nostra duo quidam, qui in morbum quendam inciderint oculorum, quorum unus majori cum studio magisque sedulo sese curationi permittat, omnia quae ab arte medica adhibeantur, quantumvis etiam dolorem facientia. sustinens: alter vero a balneis et nimio vini usu sese minus abstinerre possit, nullum medici consilium quod ad sanitatem oculorum pertineat admittens. Dicimus igitur ad finem et eventum utriusque spectantes, utrumque sua voluntatis dignos recipere fructus: bunc quidem privationem, illum vero usum et fructum lucis. Quod enim necessario sequitur, id per abusum, retributionem et compensationem nominamus. Hæc etiam ad ea quæ de infantibus queruntur dici possunt, quod illius vitæ usus atque fructus, propria quidem humanæ naturæ sit, sed cum ignorantiae morbo omnes propemodum qui in carne vivunt correpti sint: qui quidem idonei et competentibus curationibus sese expurgaverit, et veluti lippitudinem quendam a perspectiva vi animæ ignorantiam quasi derivaverit, abluerit atque sustulerit, dignum studio lucrum consecutus in ea quæ secundum naturam est, vita versatur; qui autem ea quæ per virtutem adhibentur, purgatoria fugit remedia, curatunque difficultem sibi per fallaces voluptates ignorantiae morbum elicet, præter naturam secundum naturam est, et expers sit ejus vitæ

At puerus infans simplex omnisque malitia exesse videtur ei vitæ quam exspectamus. Quemad-

modum enim prima infantium *etas* mamma ac lacte **A** nutrita educatur; deinde aliis convenientius ei cui adhibetur excipit cibus, qui idoneus ac proprius sit ejus qui enutritur, donec ad perfectam pervernerit etatam: ita opinor etiam animam per ea quae semper competentius sibi atque accommodata sint, ordine atque consequentia quadam participem fieri ejus vita, quae secundum naturam est, quantum capi ac potest, de iis quae in beatitudine proposita sunt, partem capientem, quemadmodum etiam id a Paulo didicimus, aliter nutriti eum qui jam per virtutem creverit, aliter infans et imperficiorem: nam ad hujusmodi quidem dicit: «*Lactis, potu vos alui, et non cibo; nondum enim poteratis*». Ad eos autem qui jam impleverant mensuram etatis, quae ratione ac mente percipitur: «*Perfectorum autem est*,» inquit, «*solidus cibus*», qui per habitum sensoria habent exercitata. Quemadmodum igitur dici non potest, in similibus esse virum et infans, etiam si neuter eorum morbo aliquo implicetur: (quo pacto enim in paribus versari deliciis possint, qui earumdem rerum participes non sunt?) sed morbo quidem nullo affligi, et in hoc et in illo similiiter dicitur, quandiu passionis et afflictionis uteque expers est, sed fructus deliciarum non amplius ab iisdem similiiter percipitur (nam huius quidem licet vel orationibus deletari, vel rebus praesesse, vel cum laude ac gloria magistratus gerere, vel beneficendo hominibus egentibus clarescere, vel si res ita tuliter, cum uxore, quae cordi sit, matrimonio junctum esse, ac domui praesesse; ac si qua alia per hanc vitam una cum his iucunda licet invenire, tum acoamata, tum spectacula, venationes, lavacra, gymnasia, convivales animi delectationes, ac si quid aliud ejusmodi est: at infantilis delicia sunt lac, nutricis uiræ, quieta ac placida motio, quae somnum invitet et demulceat; nam imperfectæ etatis ea natura est, ut quæ supererit hanc oblectationem non capiat): eodem modo, qui per virtutem in hac vita animas nutrivenit, et, ut inquit Apostolus, mentis suæ sensuum instrumenta exercerunt, si ad incorpoream illam vitam traducantur, pro ratione habitus ac potentia, quæ in ipsis insit, divinarum deliciarum participes erunt, vel maiorem vel minorem secundum præsentem cuiusque potentiam propositorum partem capientes. At anima quæ virtutem nondum gustavit, eorum quidem malorum quæ ex improbitate ac nequitia oriuntur, ut quæ ab initio prorsus in malitia morbum non inciderit, expers manet; illius autem vita, quam Dei tum cognitio- nium tum participationem esse oratio superior definit, tantam in initio partem capit, quæ capax est id quod enutritur, quoad tanquam cibo quodam convenienti et accommodato ad contemplationem ejus, qui revera est, grandis effecta majoris partis capax efficiatur, largiter et abunde pro arbitrio partem capiens ejus qui revera est.

Ad haec respicientes malorum quidem, quæ ex Improbitate ac nequitia existunt, pariter expertem

Πρὸς ταῦτα βλέποντες, ἔξω μὲν τῶν ἐκ πονηρίας

<sup>4</sup> 1 Cor. iii, 2. <sup>5</sup> Hebr. v, 14.

Page 6

πάσης ἀρετῆς ἥκοντος, καὶ τοῦ μῆδε διώς μετεσχη· Αὐτοῖς τοῦ βίου. Οὐ μήν ἐν τῷ διαιρέτῳ τὴν ἔκατέρου τούτων διαγωγὴν ἔννοοῦμεν. Ὁ μὲν γάρ ἡκούσει, καθὼς διπροφῆτης φησι, τὸν εὐρώντων ἀντιγημάτων, δι' ὃν ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ καταγέλλεται, καὶ διὰ τῆς κτίσεως πρὸς τὴν κατανόσιν ὀδηγηθῆ τοῦ Δεσπότου τῆς κτίσεως, καὶ διδασκαλίῃ τῇ δυνάσσοσι ἔχρηστο, τῇ ἐν τοῖς οὖστι θεωρημένῃ σοφίᾳ τὸ τοῦ φωτὸς τούτου κάλλος κατανοήσας, ἀναλογικῶν τὸ τοῦ ἀληθεύοντος φωτὸς κάλλος ἐννήσας, καὶ ἐν τῷ παγῷ τῆς γῆς τὸ τοῦ πεποιηκότος αὐτῆς ἀμετάλειτον ἐπαιδεύσθη· καὶ τὸ ἀμέτρητον τοῦ οὐρανοῦ μέγεθος κατανοήσας, πρὸς τὸ ἀπειρόν τε καὶ ἀδρίστον τῆς ἐμπειρικούσης τὸ πᾶν δυνάματος ὀδηγηθῆ, τάς τε δάκτινας ἴδιαν τοῦ φύλου ἐν τῶν τοπούσιν ὑψηλάτων μέρερις ἡμάρτιν δηρκούσας, τὸ μὴ ἀπονει τέλος νοητικᾶς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας πρὸς ἔκστασην ἡμῶν ἀπὸ τοῦ τῆς θεότητος ὑψοῦς κατινεῖ διὰ τῶν φαινομένων ἐπίστευσιν. Εἰ γάρ εἰς ὃν φωτῆρος κοινῇ τε τὸ ὑποκείμενον διπάν τῇ φωτιστικῇ δυνάμει διαλαμδάνει, καὶ πάντα τοῖς μετέχοντος ἐκαύτον ἐπινέμειν. Διος ἔκστασις καὶ ἀδιάλειτος πάρεστι· πάσῳ μᾶλλον δι τοῦ φωτῆρος δημιουργῆς, καὶ πάντα ἐν πᾶσι γίνεται, καθὼς φησιν δ' Ἀπόστολος, καὶ ἐκάστῳ πάρεστι, τοσούτον ἐκαύτον διδούς, δῶν τὸ ὑποκείμενον δέχεται! Ἀλλὰ καὶ στάχυν τις ἴδιαν ἔπι τῇ γῇ, καὶ τὴν ἐκ φυτῶν βλάστην, καὶ βύστρην ὕδρεμαν, καὶ τὸ τῆς ὑπώρας κάλλος, ἢ ἐν καρποῖς, ἢ τὸν δινεσιοῦ, καὶ τὴν αὐτόματον πόλην, καὶ δρός, ἐπὶ τὸ αἰθέριον ὑψοῦ ἀπὸ τῆς ἀκρας ἀνατείνουσαν, καὶ τὰς ἐν ὑπωρείαις πηγὰς, μαζῶν ἀλιτηρίας ἐν τῶν λαγόνων τοῦ δροῦς ἀπήρθεούσας, ποταμούς τε δὲ τῶν κοιλῶν δένοντας, καὶ θάλασσαν ὑποδεχομένην τὸ πανταχοῦν βρύματα, καὶ τὸν μέτρῳ μένουσαν, κύματα τε τοῖς αἰγαλοῖς δριζόμενα, καὶ οὐκ ἐπεξιουσαν ὑπὲρ τοὺς τεταγμένους δρόους κατὰ τῆς ἡπέρου τὴν θάλασσαν· ταῦτα καὶ τὰ τοιοῦτα βλέπων, ποὺς οὐκ ἀπαντα διαλέσοι τῷ λόγῳ, δι' ὃν γίνεται ἡ διδασκαλία τοῦ δυνός, εἰ μικρὸν ἐκαύτη δύναμιν πρὶς τὴν μετανοίαν τῆς τρυφῆς ἐκείνης παρεσκευάσατο· Ἰνδὸς πάρω τὰ μαθήματα, ὅθεν θήγεται πρὸς ἀρέτην ἡ δάνοια, γεωμετρίαν τε καὶ δεστρομονίαν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἀριθμοῦ κατανόσιν τῆς ἀληθείας, πάσαν τε μέθοδον ἀποδεικτικὴν τῶν ἀγνοούμενων καὶ βεβαιωτικὴν τῶν κατελημένων, καὶ πρὸ γε τούτων, τὴν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς φιλοσοφίαν, τελείων ἐπάγουσαν κάθαρσαν τοὺς διελέγοντας τούτης τῆς βελτίου πεπισθεμένους μυστήρια.

deliciarum comparavit? Ut omittam interim disciplinas, quibus mens ad virtutem acutitur, geometriam, astronomiamque, et eam quae per numerum congitit cognitionem veritatis, atque omnem rationem ac viam demonstrativam eorum quae ignorantur, et confirmativam eorum quae comprehensa et intellecta sunt: ad hanc item divinæ Scripturæ philosophiam, quae perfectam illis qui per eam divina furent edocci mysteria, affert prægnationem.

Οὐ δὲ μηδενὸς τούτων ἐν γνώσει γενόμενος, μῆδε χειραγωγήθεις διὰ τοῦ κόσμου πρὸς τὴν τῶν ὑπερκομψίων ἀγαθῶν κατανόρθων, ἀπαλὸς τις καὶ ἀγνομένος καὶ ἀτρίπτης τὴν διάνοιαν παρελθόντων τῶν βίων, ἐκείνος οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς εἴη, ἐν οἷς δὲ λόγος τὸν προλαβόντα ἀπέδιξεν, ὃς μηρέτη διὰ τούτο μακάρι-

At si qui harum rerum nullius cognitionem adep-  
tus est, neque per mundum ad cognitionem supra-  
mundanarum rerum quasi manu ductus est, sim-  
plex adeo, tener et inexcitatus menteque incolitus  
vitam transiens, non in iisdem versetur, in quibus  
superiore illum versatur oratio demonstravit.

\* 1 Cor. xiv, 28.

ut idcirco non amplius iuxta prolatam a nobis A στότερον ἀποδέκτηνος, κατά τὴν προενεγότεσσαν ἡμῖν ἀντίθεσιν, τὸν μὴ μετασχόντα τοῦ βίου τοῦ μετασχύτος καλῶς. Τοῦ μὲν γὰρ κακίᾳ συνεχήκοτος οὐ μόνον ὁ διπειρόκακος ἀν εἴη μακαριστότερος, ἀλλὰ καὶ ὁ μηδὲ τὴν ἀρχὴν παρείδων εἰς τὸν βίον. Τούτον γάρ καὶ περὶ τοῦ Ἰουδᾶ διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς φωνῆς ἐδιάχθημεν, ὅτι ἐπὶ τῶν τοιούτων κρείττων τοῦ κατὰ κακίαν ὑφεστῶντος ἔστι τὸ παντελῶς ἀνυπότατον. Τῷ μὲν γάρ διὰ τὸ βάθος τῆς ἐμφεύσεως κακίας εἰς ἀπειρον παρατείνεται ἡ διὰ τῆς καβάρεως καλασίς, τοῦ δὲ μὴ δυνος τοῦς ἀν δύνην καθάριστο ;

qui non est, quomodo dolor attingere possit ?

Quod si quis comparat immaturam infantium B vitam cum ea quae secundum virtutem agitur, is revera infans et importunus est, qui hujusmodi iudicio de rebus utatur. Interrogas ergo cuius rei gratia in ea zetate quis et vita subducitur, quid per hoc divina sapientia providendo cavit ? Quod si de his quidem dicas quae illegitimum partum arguant, et idcirco a parentibus de medio tolluntur, im- merito malitiae operum a Deo rationem reposcas, qui ea quae in hac parte non recte facta sunt, in iudicium adducit. Sin autem aliquis, etiam si diligenter edocetur et curetur a parentibus, votaque ab iisdem pro eo studiose suscipiantur, vita tamen particeps non est, morbo ad mortem usque invalescente (quod solius haud dubio causa est), hanc de talibus conjecturam facimus, quod perfecte providentia sit, non modo morbos contractos curare, verum etiam ne ab initio quidem prorsus aliquis in rebus ventis versetur, providere. Verisimile enim est eum qui id quod futurum est æque atque præteritum cognovit, progressum vita infantis ad perfectionem prohibere, ne quod vi prescia malum animadversum est in eo qui ita victurus fuisset, perficiatur, atque ei qui ea voluntate arbitrioque victurus fuisset, vitii nequitiaque materia vita fiat. Atque hunc intellectum similitudinem quadam facile fuerit exprimere atque representare. Sit enim, exempli gratia, ex omni genere ciborum opiparum quoddam ac dubium convivis epulum propositum; huic præsit ex convivis is qui exacte cujusque naturæ proprietatem noverit, quid tali quidem temperamento atque complexione commodum, quid item noxiū et incommodū sit, addita sit item huic cum auctoritate potestas et officium quoddam, ut ad suum arbitrium alium quidem uti et frui appositis sinat, alium vero prohibeat, et omnia faciat ad hoc, quo quisque suo temperamento atque complexione commoda convenientiaque attingat, ne vel morbo obnoxius per escenitatem materiam morbo adjiciens conficiatur, vel robustior incommmodo cibo molestiam ex humorum abundantia contrahat atque laboret; in his aliquis vinolentie addictus, vel ex medio convivio educatur, vel cum incipiatur inebriari, vel in finem usque perin-

El δέ τις πρὸς τὸν κατ' ἀρχὴν βίου κρίνον τὸν νηπώδην καὶ διώρου, διώρους δ τοιοῦτος ἔστι τοιαύτη κρίσις περὶ τῶν δυνάτων χρόμενος. Ἐρωτᾷς εὖν ἔντονος χάριν ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὡν τῆς ζωῆς ὑπεράγεται, τι διὰ τούτου τῆς θείας σοφίας προμηθυμένης. Ἀλλ' εἰ μὲν περὶ τούτων λέγοις, διὰ τῆς παρανόμου κυνησίους Ἐλεγχος γίνεται, καὶ διὰ τούτο παρὰ τῶν γεννησαριμένων ἔξαρσιται, οὐν εἰδότες διὰ τῶν τῆς κακίας ἔργων τὸν θεὸν ἀπειτοῦντας τὸν λόγον, τὸν τὰ μὴ καλῶς ἐπὶ τούτῳ γεγενημένα εἰς κρίσιν ἀγοντα. Εἰ δέ τις καὶ ἀνταρεφούμενος τῶν γεννητόρων, καὶ δι' ἐπιμελείας θεραπευθνάντων, καὶ δι' εὐχῆς σπουδαζόντων, διώρως οὐ μετέχει τοῦ βίου, κατακρατοῦντος μέχρι θανάτου τοῦ ἀρθρωτήματος (διὸ μόνης τῆς αἰτίας ἀναμφιβολίας ἐστι), ταῦτα περὶ τῶν τοιούτων εἰκάζομεν, διε τελείας ἐστι προνοίας, οὐ μόνον γεγονότα θεραπεύει τὰ πάθη, ἀλλὰ διόπει διὰ τὴν ἀρχὴν τις τοῖς ἀπηγορευμένοις ἐγγένειοι προνοεῖν. Τὸν γάρ ἐγκωκτά ἐπίσης τῷ παρεληλυθότι τὸ μέλλον, ἐπικωλύειν εἰδός τὴν ἐπὶ τὸ τέλειον τῆς ζωῆς τοῦ νηπίου πρόδοσιν, ὡς διὰ μη τῇ προγνωστικῇ δυνάμει τὸ κατανοθέν κακὸν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος οὐτωντος βιώσασθαι τελεωθεῖν, καὶ γένηται τῷ τῇ τοιαύτῃ προσερπεσί συγχεσθαι μέλλοντι ὅλη κακίας δ βίος. Τοπειργατι δὲ τινὶ φύσιον διενειπει παραστῆσαι τὸ θήμα. Ἐστο γάρ καὶ ὑπόθεσιν τανόστατη τις εἰνωχία προκειμένη τῷ συμποσίῳ, ἐπιστατεῖται δὲ τις τοιοῦτος τῶν διατυμόνων, οἷος ἀκριβῶν εἰλέναι τὰ τῆς ἔκστασις φύσεως ἰδύματα, καὶ τι μὲν καταλλήλον τῇ τοιαύτῃ κράσει, τι δὲ ἐπικλασές καὶ ἀνοίκειον προσκείσθω δὲ τούτῳ καὶ αὐθεντική τις ἔξουσία, τοῦ κατὰ τὸ δίοιν βούλημα τὸν μὲν τινα μετέχειν τῶν προκειμένων ἔξι, τὸν δὲ ἀποτρέπειν, καὶ πάντα ποιεῖν, ὡς διὰ τὴν ἔκστασιν κράσιν ἔκστασις τῶν καταλλήλων προσάπτοτο, τὸν μήτης διοσύνης ἐπιτριβεῖν, προσθεῖς διληγον διὰ τῶν ἐδωδίκων τῇ νόσῳ, μήτη διώρωτερος κάμοι, εἰς πληθωρικὴν ἀπίδιαν ἐκπίπτων τῇ καταλλήλῳ τροφῇ· ἐν τούτοις δὲ μεσοῦντος τοῦ συμποσίου τις τῶν τῇ οἰνοφλυγὶ προκειμένων ἔξαγηται, ἥτιν ἀρχῇ διὰ τῆς μέθης, ἥ μέχρι τελους παραμένει τῷ δεῖπνῳ, ταῦτα τοῦ ἐπιστάτου οἰκονομούμενος, ὡς διὰ εὐθυγρα- νθή θιαρκῶς ἡ τράπεζα τῶν εἰς πληθώρας καὶ μέθη, καὶ παραφορᾶς κακῶν καθαρεύεσθαι. Ήστερ οὖν τῆς τῶν ἡδυσμάτων κνίστης ἀποσπώμενος οὐκ ἐν ἡδονῇ

D

ποιεῖται τῶν καταθυμίων τὴν στέρησιν, ἀλλ' ἀκρισταν. Ταῦτα τοῦ ἐπιστατῶντος καταγινώσκεται, ὡς φθόνῳ τινὶ καὶ οὐ προνοὶ τῶν προκειμένων ἀπέργοντος. Εἰ δὲ πρὸς τοὺς ἐτίσχημονούντας τῇ παρατάσει τῆς μίθης βλέπεται ἐν ἔμετος καὶ καρηβαρίας καὶ τῷ παραθέγγεσθαι τι τῶν οὐ δεντών, χάριν ὀμολογεῖ τῷ πρὸ τοῦ τοπού τούς τῆς ἀμέτερους πλησικούντας ἀποστησανταί. Εἰ δὴ νενόρται ἡμῖν οὐ ὑπόδειγμα, φίσιον ἀν εἰτη προσαγαγεῖν τὸ ἐν τούτῳ καταληζθὲν ἡμῖν θεώρημα τῷ προκειμένῳ νοήματι. Τί γάρ τὸ προκείμενον ἦν; "Οὐοι χάριν ὁ θεός, πολλῆς οὐσίας τοῖς πατράσι σπουδῆς φυλαχθῆναι ἔκαυτοι τὸν τοῦ βίου διάδοχον, ἀστρων πολλάκις ἐν τῷ τέλει τῆς ἡμέρας ἐξ τοῦ τεχθὲν ἀναρπάσσεσθαι; Πρὸς οὐδὲ ἐροῦμεν τὸ συμποτοῦν ἔκεινον ὑπόδειγμα. Οὐτὶ τοῦ τοῦ βίου τραπέζης πολλήν ταῖς παντοδιπήν τῶν ἐδωλίμων τὴν παρασκευὴν ἔχοσης (νινθεὶ δέ μοι κατὰ τὴν ὑφαρτυκήν ἐμπειρίαν μὴ πάντα τῷ τῆς ἡδονῆς μέλιτος τὰ τοῦ βίου καταγάλυκανεσθαι, ἀλλ' ἐτίσθιντος καὶ τοῖς ἀστορεότεροις τῶν συμποτῶν τὴν ἡδονὴν ἀπετρέψθαι, οὐδὲ φιλοτεχνοῦσθαι οἱ τῶν περὶ γαστέρα καὶ θοληνὴν ἡδονὴν τεχνεῖσθαι, τοῖς δριμυτέροις, ή δλιμῶσιν, ή παραστύφουσιν τὰς ὁρέξεις τῶν δαιτυμόνων ἀναρρίπτεοντες) ἐπειδὸν οὐ δικέ πάντων ἐστὶ τῶν πραγμάτων μελετῆς ὁ βίος, ἀλλ' Ιστοις ἐν οὖτε δλιμήτη τὸν ἔρων ἔστιν, ή στύλης, ή ἀδάνης, ή θητική τις καὶ δριμεῖα ποιήστη ἀνεριθεῖσα τοῖς πρότυμοις, δούληπον ποιεῖ τὴν καρυκεύσαν τοῦ βίου, κλήρεις δὲ οἱ τῆς ἀπάτης κρατῆρες παντοδαποῦ κράματος ὁνοι μὲν τὸ φισῶδες πάθος διὰ τοῦ στόφου τῆς ἀπάτης ἐμποιοῦνται, οἱ δὲ εἰς παρασφράν τούς ἐμπιλεῖταις ἐξεκαλέσαντο, δλιμοὶ δὲ τῶν πονηρῶν κτηνήστων τὸν ἔμετον διὰ τῆς αἰσχρῆς ἀποτελεσσες ἀνεκνήσαν. Ότις δὲν οὖν μὴ ἐπιχρυσίζει τῇ τοιάτη τῆς τραπέζης παρασκευῇ δη μὴ δεντωτας τῷ συμποσίῳ χρησάμενος. Θάττον ἔχάγεται τοῦ τῶν δαιτυμόνων πληρώματος, κερδαίων δὲ μὴ ἐν ἔκεντοις γενέσθαι, ὃν ἡ ἀμετέρα τῆς ἀπολύτωτος τοῖς λαυραργοῦσι πρέβενος γένεται. Τούτο δὲν οἱ φημι τελείας εἶναι προνοας κατόρθωμα, τὸ μὴ μόνον συστάνειν θεραπεύειν τὸ πάθη, δλικά καὶ κωλεύειν πρὸ τῆς συστάσεως. Οἱ δὲ περὶ τοῦ θανάτου τῶν ἀρτιτόκων ὑπενοχήσαμεν, ἵτι δὲ λόγη τὸ πάντα ποιῶν ὑπὸ φιλαργυρίας ἀφαιρεῖται τῆς κακίας τὴν ὑπόν, μὴ διδούν καιρὸν τῇ προαιρέσει τῇ διὰ τῆς προγνωστικῆς δυνάμεως γνωριστέσσῃ διὰ τῶν ἔργων ἐν κακίᾳ ἐξοχῇ δειχθῆναι οὖτεστιν, δταν πρὸ τοῦ κακοῦ τὴν ὅρμην ἔχοι. Πολλάκις δὲ τὴν σεσφισμένην τῆς φιλαργυρίας ἀνάγκην διὰ τῶν τοιούτων ἀλλέχει δυναστὸν τὸ τοῦ βίου συμπόσιον, ὃς δὲν, οὔμα, γυμνῶν τῶν ἐντραπώντων προκαλυμμάτων τὸ τῆς φιλαργυρίας ἀφρώτημα φαινούστο, μηδενὶ παρατετάσματι πεπλανήμενῷ συσκιάζομενον. Φαστὶ γάρ οἱ πολλοὶ διὰ τούτου ταῖς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαις ἐπιπλατύνεσθαι, ὡς δὲν πλουσωτέρους τοὺς ἐξ αὐτῶν γεγονότας ποιήσαντεν, ὃν ἀλλέγεται τὴν νόσον ίδαιον σύσαν, οὐκέτι ἀνάγκης ἐγγρωμένην, ἡ ἀπροφάσιστος τῶν ἀτέκνων πλεονεξία. Πολλοὶ γάρ οὐτε ἔχοντες διαδοχὴν ἐπὶ πολλοὺς οἰς ἐμόχθησαν, οὔτε ἐν ἐλπίσι τοῦ σχενθῆντος, ἀντὶ μηρῶν τάξινον πολλὰς ἐπιθυμίας ἐν ἔχοντες παιδοφρούσιν, οὐκέτι ἔχοντες ποῦ τὴν ἀνάγ-

A neat in cena, haec ita prefecto administrante, ut nullum ex abundantia atque ebrietate mentisque depravatione malum existens in medio relinquatur, sed perpetnus decor et honestas in mensa servetur. Quemadmodum igitur ei qui a nido condimentorum avellit, privatio eorum quae cordi sunt, ingrata atque injucunda est, atque importunitatis ac temeritatis cuiusdam prefectum condemnat, quasi invidia quadam et non providentia ab appositis arcentem. Sed si ad eos qui prorogatione ebrietatis vomendo, caputque gravatum jactandum, ac temere quae non decet proferendo, etiam nunc se turpiter gerentes respiciat, gratiam habet ei qui, antequam talis sibi acciderent, ab immoderata repletione eum prohibuerit. Si igitur similitudo a nobis intellecta est, facile fuerit in ea comprehensam a nobis speculationem ad propositum sensum accommodare. Quid enim erat propositum? Cujus rei gratia, cum plurimum studii parentes in hoc ponant, ut svarum sibi facultatum successor reservetur, Deus sapientia tempus ac pramature in imperfecta estate abripi sinit id quod natum est? His qui ita interrogant, referentes convivalem illam similitudinem, quod cum multum ac varium esculentorum apparatum vita mensa habeat (intellige autem mihi secundum peritiam rei culinariae artisque condiderum ciborum, non omnes vite partes voluptatis melle dulcescere, sed alicubi etiam acerbioribus casibus vitam condiri, qualia nimurum artifices voluptatum ad epulas et ventrem pertinientium excoigitant et tractant, vel acrioribus, vel salsuginos, vel astringentibus appetitus convivare excitantes) : quonia ergo non per omnia negotia officia vita suavis et jucunda est, sed in aliquibus etiam salsamentum obsonium est, vel astrictiva, vel acetosa, vel mordax quadam et acris qualitas ingesta, et rebus intrita sumptu difficilem efficit vitæ eibum conditum, pleni item variae misture fraudis crateres sunt : quorum alii quidem inflationis vitium per fastus fraudem ingenierant, alii vero in temeritatem ac vecordiam devocant eos qui imbibent, aliis item male queritorum vomitum per turpem solutionem moveant. Ne ergo in tali mensa apparatu diutius immoredetur, qui non recte ac decenter convivio utatur, citius educitur ex coto atque consesso convivaram, id luci faciens, quod in illa molestia atque turpitudine non versetur, quarum rerum immoderata sumptio helluonibus conciliatrix existit. Hoc est, quod dico perfectæ atque absolutæ providentiae opus esse, non solum contractos corare morbos, verum etiam prohibere antequam contrahantur. Quam adeo opinionem etiam de morte infantium modo natorum habemus, quod is qui ratione omnis facit, humanitate adductus vitiis materiali anfieri, spatium temporis voluntati per vim præsciam notatae et animadversæ non dans, ut per opera in nequitia vitiique excellentia ostendatur qualis sit, cum ad malum impetum habeat et effe-

etiam. Sepenumero autem per hujusmodi etiam A ιτη τῆς ἀρθρωτίας ταύτης ἐπανενέγκωσιν. Εἰ δέ τινες κακῶς ἐπιδημούντες τῷ βίῳ, τυραννικοὶ τε καὶ πι-  
κροὶ τὴν προσέρεσιν, πάσαις ἀκολασίαις δεδουλωμέ-  
νοι, θυμῷ παραπλήγες, φειδῶμεν τὸν δινήκτεσν  
κακῶν οἰδεῖν, ἥσταται καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ πατρίδων  
προδόται, ή εἰ τι τούτων ἔστιν ἐναγέστερον (οίον  
πατροφόνοι τε καὶ μητροφόναι, καὶ παιδοκτόνοι, καὶ  
ταῖς παρανόμοις μήσεσιν ἐπιλασσόντες), οἱ τοῦτοι  
τινὲς δύνται, ἐν τῇ κακῇ ταύτῃ γηράσκουσιν· πᾶς  
ἔρει τις συμβαίνειν ταῦτα τοῖς προεξητασμένοις; Εἰ  
γάρ τὸ πρὸ ὥρας ἀνάρπαστον, ὃς δὲ μὴ εἰς τεῖος  
κατὰ τὸ ὑπόδεγμα τοῦ συμποσίου τοῦ πάθεος τῆς  
ζωῆς ταύτης ἐλλαμπαργήσειν, προνοητικῶς ὑπεξ-  
άγεται τοῦ βιωτικοῦ συμποσίου· τίνος ζάρων δὲ τοι-  
ούτος μέχρι γήρας ἐμπαρονεῖ τῷ συμποσίῳ, πονη-  
ρὰν ἐστιν τε καὶ τοῖς συμπόσιαις τὴν τῶν κακῶν  
ἐκλογκρασίαν ἐπισκεδάζων;

qui male in vita versantur, ac dedita opera consul-

toque crudeles, truces atque tyrannici sunt, omnibus libidinibus obnoxii, iracundia præcipites, a nullo incurabili malo abstinentes, latrones, homicidae,

patræ proditores, ac si quid bis est detestabilius, magisve nefarium et execrandum (veluti parricidae, matrum pulsatores, liberorum interfectores, et quadam quasi rabie mentis legibus velitos concubitus

sectantes : qui cum tales adeo sint, in hac nequitia atque vitiositate consernuntur : quomodo dicet

aliquis hæc congruere et convenire cum iis quæ supra quæsita atque tractata sunt? Nam si is qui præ-

mature abripitur, ne juxta similitudinem convivii ad finem nsque in vitiis hujus vitae quasi helluetur

atque debacetur, provida quadam cautione ac benevolentia ex vitali subducitur convivio : qua de

causa, qui talis est, usque ad senectutem in convivio debacchatur, noxiā tum sibi, tum compotoribus

et convivis malorum crapulam ofludens?

Sed cur, prorsus inquis, bñne quidem provida benevolentia subducit ex vita priusquam per malum voluntas perficiatur, illum vero relinquit talē fieri, ut melius ipsi esset penitus natum non esse? Ad hoc item ejusmodi quamdam benigniorib[us] et ægniorib[us] rationem reddemus, quod s[ecundu]m numero vita eorum qui bene vixerint, etiam iis qui ex ipsis nati sunt, causa melioris conditionis est. Atque sextenta horum ex divina Scriptura testimonia sunt, quibus aperte docemur ejus curæ beneficique quod digni a Deo consequuntur, etiam ex ipsis progenitos una participes esse. Haud contemnenda autem sors fuerit etiam alicui impedimento fuisse ad malitiam et nequitiam qui juxta illam omnino victum fuisse. Sed quoniam hic in rebus incertis oratio conjecturis utitur, nullus omnino reprehendet, si in multis partes conjectura mente mentem diducet. Non solum enim auctoribus generis gratificantem Deum dixerit aliquis ex improba vita subducere eum qui in ea vicarius fuisse, verum etiam si nihil ejusmodi sit in iis, qui præmature abripiuntur, haud absurdum fuerit opinari atrocius ac periculosius illos sese in vitiosa vita gesturos fuisse, qnam illorum quemquam, qui ob vitam nequam atque improbam nobilitati fnerint. Nam nihil fieri sine Deo ex multis rebus dicitur: rursum vero non fortuita esse, nec ratione carere ea quæ divinitus administrantur, nemo non concesserit, sciens quod Deus ratio ac sapientia est, et omnis virtus ac veritas. Nihil autem rationis, ratione caret, neque sapientis aliquid insipiens est, neque tum virtus, tum veritas admiserit atque sustinuerit id quod cum virtute

Αλλὰ διὰ τί, πάντως ἀρεῖς, τὸν μὲν προνοητικῶς ὑπεξάγει τοῦ βίου πρὶν τελεωθῆναι διὰ τοῦ κακοῦ τὴν προσέρεσιν, τὸν δὲ κατατείπει γενέσθαι τοιούτον, ὃς διεμενονταῦτείν εἰναι τὸ μὴ γενέσθαι διώξεις; Πρὸς δὲ τούτο τοιούτον τινα τοῖς εὐγνωμονεστέροις ἀποδύσομεν λόγον, ὅτι πολλάκις ἡ ζωὴ τοῦ εὖ βεβιωθόντων καὶ τοῖς εὖ αὐτῶν αἰτιατού βεβιτονοί γίνεται. Καὶ μυρτιὶ τούτων ἐν τῇ θεοπενεστού Γραφήι αἱ μαρτυρίαι, δι' ὧν σαφῶς διδασκόμεθα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενο-  
μένης τοῖς ἀξιοῖς κηρδεμονίας καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν συμ-  
μετέχειν. Ἀγαθὸν δὲ εἰς καθάποτον καὶ τὸ ἐμπο-  
δὼν τινὶ πρὸς κακίαν γενέσθαι τῷ μέλλοντι πάντως  
καὶ ἐκεῖνην βιώσθαι. Ἐπειδὲ τὸν δόδηλον δὲ λό-  
γον ἐνταῦθα καταστοχάζεται, πάντως οὐδεὶς αἰτάζε-  
ται, πολλαχῇ τοῦ στοχασμοῦ τὴν διάνοιαν ἀγοντος. Οὐ μόνον γάρ τοις καθηγουμένοις τοῦ γένους εἴποι  
τις διὰ τοῦ θεοῦ χαρέζμενον ὑπεξέχειν τῆς κακῆς  
ζωῆς τὸν κατ' αὐτὴν βιωσόμενον, δὲλλ' εἰ καὶ μηδὲν  
εἴη τοιούτον ἐπὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναρπάζομένων, οὐδὲ  
διπλακῆς οἰσθεῖ, τὸ χαλεπώτερον δὲ ἐκείνους ἀν-  
τιλαμβάνεσθαι τοῦ κατὰ κακάν βίου, ἡ τούτων ἔκ-  
στον τῶν ἐπὶ πονηρίᾳ γνωρισθέντων παρὰ τὸν βίον.  
Τὸ γάρ μηδὲν ἀθελ γίνεσθαι, διὸ πολλῶν ἐγνώκαμεν·  
τὸ δὲ αὐτὸν μὴ τυχαῖο τε καὶ εἰογά εἶναι τὰ θε-  
σεν οἰκονομόμενα, πᾶς δὲ διολογησεν, εἰδὼς δὲτι  
δὲ θεὸς λόγος ἔστι, καὶ σοφία, καὶ πάσα ἀρετὴ καὶ  
ἀλήθεια... τὸ μὴ ἐνάρετόν τε καὶ ἔξω τοῦ ἀληθεύς  
καταδέσκετο. Εἴτε οὖν κατὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας  
δικοὶ τινες ἀναρπάζονται, εἴτε τι καὶ ἔπειτο παρὰ  
τὰς εἰρημένας ἔστι, τὸ πάντως ἐπὶ σκοτῷ τῷ βεβιτονοί<sup>τοι</sup>  
ταῦτα γίνεσθαι συνυμολογεῖσθαι προσθέτι. Οίδα δέ  
τινα καὶ λόγους ἔπειτο παρὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου σο-  
φίας μαθών, διὸ ὅτι τινες τῶν κατὰ κακάν ὑπερβαλ-

λένθων κατά τὴν ἑαυτῶν προαιρέσιν ζῆσαι ἀφειθ-  
σαν. Γυμνάσας γάρ ἐπὶ πλέον τὴν τοιαύτην διάνοιαν  
ἐν τῷ πρός *Ρωμαίους λόγῳ*, καὶ ἀνθυπεγένων διατύπω  
τὸ τοῦ ἀκαλόντος ἀντιτείθεντο, τὸ μὴ ἀν εὐλόγων  
εἰ αἰτεῖ ἐδοκιμάζει γενέσθαι, εἰπερ θεόσιον ἔχει  
τὸ κακὸν εἶναι, οὐδὲ μὲν γενόμενος πάντως, εἰπερ ἀδύο-  
λητον ἦν τῷ επικρατοῦντι τῶν δυνάμων· οὐτεις ἀπαντεῖ  
τῷ λόγῳ, διὰ βαθύτερας τοῖς θεωρίας τὴν ἀνθυπο-  
έραν ὑπελύνει. Φησὶ γάρ τὸν δέδοντα τὸ κακόν  
ἀξιῶν μέροντα, ἔστιν δποιοῦντα καὶ τῇ κακῇ διδύνειν γύρων  
ἐπὶ σκοτεῖ τῷ βλαττοῖν. Τούτῳ γάρ ἐνεκεντεῖ τε γενέ-  
σιαν, καὶ τοιούτον γενέσθαι τὸν Αἰγύπτιον τύραννον,  
ὡς ἂν τῇ ἐκείνου πληγῇ δὲ Ἰσραὴλ παιδευθεῖ, δι-  
πολὺς ἐκεῖνος λαὸς, καὶ πεποντὸν ἡνὶ ἀριθμῷ περιλη-  
γεῖν δεδάσθων. Ιτιοῦ γάρ τῆς θείας δύναμεως διά-  
τοντων γνωρίζομέντης, καὶ πρὸς τὸ εὐεργετεῖν τοὺς  
ἄξιους ἵκανος ἀγούστης· ἐπειδὴ πάντως ἀρόντης  
ποιεῖθην τῆς Αἰγύπτου τὸν λαὸν ἐκείνων, ὡς ἂν μή  
τις αὐτοῖς γάντοτο τῶν Αἰγυπτίων κακῶν κατὰ τὴν  
τοῦ βίου πλάνην κοινωνία, τούτους λόγουν δὲ θεομάρτυρος  
ἐκεῖνος δὲ ἐπειδὴ παντὶ κακῷ δινομαστὸς Φαραὼ τῇ Ζωῇ  
τοῦ εὐεργετοῦ παντὸν συνανέσθε τοις συνήκμασεν,  
ἐν ἀντιτείθεντος τοῦ Θεοῦ εὐεργείας ἐφ' ἀκατέρινον  
μεριζομένης ἀξίων τὴν γνῶσιν τῶν δύο λαῶν δὲ Ἰσραὴλ, τὸ  
μὲν κρείτονος δὲ<sup>1</sup> διατοῦ διδασκόμενος, τὸ δὲ σκυ-  
ρωπότερον δὲ<sup>2</sup> τῶν δειπνῶν μαστιγωμένων δρόν.  
Αὐτὸν ὑπερβάλλοντι τῆς σοφίας εἰδόντος τοῦ Θεοῦ καὶ  
τὸ κακὸν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ συνεργάτη μεταχειρίζεσθαι.  
Χρεία γάρ τῷ τεχνίτῃ (εἰ χρή τὸν ἀποστολικὸν λόγον  
καὶ δεῖ τῶν ἡμετέρων λόγων βεβαιωθῆναι), χρεία τοι-  
νυν τῷ δεῖ τῆς τέχνης πρός τι τῶν βιωτικῶν ἐργα-  
ζειλῶν τυπούντι τὸν σίδηρον, οὐ μόνον τοῦ εὐκόλως τῇ  
τέχνῃ εἰκόνος ἐν τίνος φυσικῆς ἀπάλτεστος, ἀλλὰ  
καὶ μάλιστα δυτερώς δὲ σίδηρος δὲ, καὶν μὴ ἡδίστων διὰ  
πυρὸς ἐκμαλάσσηται, καὶ πρὸς τὸ σκεῦος τῶν χρησί-  
μων τοῦ βίου τυπωθῆναι τῷ ἀνύπεικτῳ τοις στερβήρων  
μη οὖσι τοῖς δὲ, καὶ τούτου τῇ τέχνῃ ἀπιζητεῖ τὴν συ-  
εργίαν. Ἀκμονὶ γάρ χρήσεσθαι τῷ τοιούτῳ, ὡς ταῖς  
ἐπὶ τούτῳ τολμαγοῖς τῶν ἐνεργητῶν τοῖς ἀπαλόνιν πρός τι  
τῶν χρησίμων ἀποτυπούσθαι.

modare sciatis. Opus enim erat artifici (si etiam aperiret), opus igitur erat per artem excudenti solum eo quod ex naturali quadam teneritate a modum durum, rigidum atque resistens furtum aliquod vite necessariorum instrumentum ob renitentem non possit, etiam hujus ars adjumentum requirit. Natura tenerum et ad opus aptum ad aliquod utile instrumentum

‘Αλλ’ ἔρει τις, διτι οἱ πάντες παρὰ τὸν βίον τοῦτον  
τῆς ἑαυτῶν μοχθηρίας ἀπέλιλαυσαν· οὐδὲ γάρ οἱ κατ’  
ἀρετὴν βιοτείνοντες ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τῶν τῆς ἀρετῆς  
ἱερώτων ἀπώντεον. Οὐδέποτε, φησι, τούτων είναι τὸ  
χρήματον ἐπὶ τῶν ἐν κακῇ ἀπικρήσθειας βιβλικῶντων·  
Παραθίσουσαί τοι καὶ πρὶν τούτο λόγον, τῶν ἀνδρω-  
πίνων λογισμῶν ὑψηλότερον. Φησι γάρ που τῆς ἑαυτοῦ  
προτρέπειας ὁ μέγας Δασίδης, μέρος τι τοῖς ἐναρέτοις  
εὐφρόσυνοις καὶ δι τοιούτον είναι, δεῖται ἀντιπαραθεω-  
ρεῖ τοις οἰκείοις Δασίδης τῇ τῶν ματακρίτων ἀπ-  
όλεισαν. Εὐφρανθίστας γάρ, φησι, « δικαίους, δεῖν  
ηγι ἀδικητανούσεων, ταχές χερας αὐτοῦ νίβεται ἐν

A **conjunctione**, ac **veritatis** **particeps** non **fuerit**. **Sive** **igitur**, **secundum** **jam** **dictas** **causas**, **premature** **et** **ante** **tempus** **aliqui** **abripiuntur**, **sive** **quid** **etiam** **aliud** **præter** **ea** **qua** **dicta** **sunt**, **est**, **assentiri** **convenit**, **hac** **intentione** **atque** **prorsus** **consilio** **serli** **meliore**. **Novi** **autem** **quamdam** **etiam** **aliam** **ratio-**  
**nen**, **quam** **a** **sapientia** **Apostoli** **didici**, **per** **quam** **nonnullis**, **qui** **nequitia** **excellerent**, **ad** **arbitrium** **suum** **vivere** **permisum** **fuit**. **Cum** **traxisset** **enim** **diutius** **ejusmodi** **sententiam** **in** **Epistola** **ad** **Romanos**, **et** **ex** **adverso** **objecisset** **sibi** **id** **quod** **ex** **consequentiis** **opprobatur**, **non** **jam** **amplius** **recte** **accusari** **malum**, **siquidem** **divinitus** **habeat**, **ut** **malus** **sit**, **qui** **prorsus** **futurus** **non** **fuisset**, **si** **no-**  
**luisset** **is** **qui** **potitur** **rerum** **universarum** : **sic** **oc-**  
**currit** **oratione** **per** **profundiorem** **quamdam** **specu-**  
**lationem**, **oppositionem** **solvens**. **Ait** **enim** **Deum**  
**enique** **id** **quo** **dignus** **sit**, **tribuuent**, **aliquid**  
**nequitiae** **quoque** **intentione** **atque** **consilio** **quodam**  
**mellore** **locum** **dare**. **Idcirco** **enim** **passum** **esse**  
**nasci**, **atque** **adeo** **talem** **nasci** **Ægyptium** **illum**  
**tyrannum**, **ut** **illius** **plaga** **Israel** **multus** **ille** **popu-**  
**lus** **omnemque** **ex** **numeris** **collectam** **comprehen-**  
**sionem** **excedens**, **eruditore** **et** **instituenter**. **Nam**  
**cum** **æqualiter** **divina** **potentia** **per** **omnia** **cogno-**  
**scatur**, **et** **ad** **benefaciendum** **iis** **qui** **digni** **sunt**,  
**sufficiens** **sit**, **et** **ad** **punitiōnem** **nequitia** **facultas**  
**ei** **non** **desit**, **quoniam** **omnino** **oportebat** **populū**  
**illum** **deduci** **ex** **Ægypto**, **ne** **qua** **eis** **Ægyptiorum**  
**malorum**, **quod** **ad** **vite** **errorem** **attinet**. **communi-**  
**contagioque** **accideret**, **idcirco** **adversarius** **ille** **Dei**  
**propter** **omnem** **nequitiam** **nominatus** **et** **nobilitatus**  
**Pharao**, **in** **vita** **eternā** **quibus** **bene** **stebat**, **et** **exor-**  
**tus** **est**, **et** **floruit**, **ut** **duplici** **efficiētia** **Dei** **in**  
**utrisque** **distributa** **justam** **utrinque** **cognitionem**  
**Israel** **acciperet**, **dum** **id** **quidem**, **quod** **melius** **erat**  
**in** **seipso** **discret**, **tristius** **autem** **in** **iis** **qui** **ob**  
**nequitiam** **et** **malitiam** **flagellabantur**, **videret**, **cum**  
**excellētia** **sapientie** **sue** **Deus** **nimirum** **etiam**  
**malum** **ad** **adjuvandum** **bonum** **tractare** **et** **acom-**  
**nostris** **verbis** **apostolicum** **sermonem** **confirmari**  
**ferrum** **ad** **utile** **quoddam** **vite** **instrumentum**, **non**  
**et** **mollitudine** **facile** **arti** **cederet**, **verumtamen** **si** **ad-**  
**sis**, **etiam** **non** **facile** **per** **ignem** **mollescat**, **et** **ad**  
**niām** **ac** **firmitudine** **suam** **excludi** **ac** **formari**  
**lām** **pro** **incude** **tali** **utetur**, **ut** **ictibus** **in** **ea** **ferum**  
**centum** **excudatur** **et** **efformetur**.

tendant. « *Latabitur* » enim, inquit, « *justus, cum A τῷ αἰματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ* » οὐχ ὡς ἐπιχαρέων ταῖς ὑπερβολαῖς ὑπερβολῆς, ἀλλ' ὡς ἐπειδὴ μάλιστα γνωρίζουν τὸ ἔξι ἀρετῆς τοὺς ἀξίους παραγινόμενον. Σημαντέον γάρ διὰ τὸν εἰρημένον, ὅτι προσθήη τῆς εὐφροσύνης καὶ ἐπίτασις τοὺς ἑναρέτους γίνεται ἡ τῶν ἑναντίων ἀντιπάρθεοις. Τὸ γάρ εἰπεν, διτοι τὸς τέλος γελρας ἐν τῷ αἰματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ νίστεται, τὸ τοιαύτην παρεστησι τὴν διάνοιαν, διτοι τὸ καθαρόμενον αὐτὸν τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἐνεργείας, ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀμαρτωλῶν διατείνεται. Ή γάρ τοῦ νίκασθαι λέξις, καθαρότητος ἔμφασιν διερμηνεύει. Ἐν αἰματι δὲ ὡρί γίνεται τις, ἀλλὰ μολινεῖται· διτοι διὰ τοῦ δηλοῦ γενέσθαι, διτοι ἡ τῶν συκυθωποτέρων ἀντιπάρθεοις τὴν τῆς ἀρετῆς μαχαριθτηα δεκτεύειν. Συναπτέον τοινούς ἐποιεῖ κεραλιμ τὸν λόγον, ὡς διν εἰμνημόνευτα γένοιτο τὰ ἑξήταξιμά νοήσατα. Ή γάρ δάμος τελευτὴ τῶν νηπίων οὔτε ἀλγεινοῦς είναι τὸν οὐτῶν τὴν ζωὴν παυσάμενον νοεῖν ὑποτίθεται, οὔτε κατὰ τὸ Ισον τοὺς διὰ πάσης ἀρετῆς κατὰ τὸν τῆς βίου κεκαθαρμένος γίνεται, προμηθείᾳ κρείτινοι τοῦ Θεοῦ τὴν τῶν κακῶν ἀμετρίαν καλύπτοντος ἐποιεῖ τὸν μελλόντων οὐτῶν βιώσασθαι. Τὸ δὲ ἐπιδιώκει τινας τῶν κακῶν, οὐκ ἀνατέπει τὴν ἀποδοθείσαν διάνοιαν. Τῇ γάρ πρὸς τοὺς γεννητοτάτους γάρ τοι τὸ κακὸν ἐπεξεινούντες γένοιτο τὸν πονηρόν· ή εἰ τινες καὶ εἰς τὸ ἀκρότατον τῆς πονηρίας μέτρον προσεληύσθασιν, ή ἀποστολικὴ θεωρία παραμυθεῖται τὸ ζῆτημα, ὡς εἰδότος τοῦ πάντα ἐν σοφῷ ποιοῦντος καὶ διὰ τοῦ κακοῦ τὸ τῶν ἀγαθῶν κατεργάσασθαι. Εἰ δέ τις καὶ ἐν πονηρίᾳ τὸ δάκρυον ἔχει, καὶ ἐπ' οὐδενὶ χρησίμω, κατὰ τὸ φῆθιν ἡμῖν ὑπόδειγμα, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ τέχνης κατεχαλεύθη, τοῦτο προσθήκη τῆς εὐφροσύνης τῶν εὖ βεβιωκότων γίνεται, καθὼς ή προσητεία νοεῖν ὑποτίθεται, διπερ ὡδού μαρδὸν ἐν ἀγαθοῖς διν τις λογίσασθαι, οὐδὲ τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἀνάξιον.

¶ *Psal. lvii. 11.*

# DOGMATICA DUBIA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

## ΕΚΛΟΓΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΩΝ ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ

ΑΠΟ ΤΗΣ ΠΑΛΑΙΑΣ

Μετά τυρος ἐκεξεργασίας περὶ τῆς ἀτίας Τριάδος · διε Λόγον, καὶ Πνεῦμα ἔχει ὁ Θεός, κατὰ τὰς Γραφὰς· Λόγος ἐρυπόστατος καὶ ἀντίτιτος, καὶ Πνεῦμα ὀντατίτος.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

## DELECTA TESTIMONIA ADVERSUS JUDÆOS<sup>(1)</sup>

EX VETERE TESTAMENTO

*Cum adiecta quadam uberiori probatione de sancta Trinitate; quod nempe Verbum et Spiritum habeat Deus secundum Scripturas, Verbum subsistens atque vivens, et Spiritum similiter.*

(Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio v. cl.— Galland., *Vet. Bibl. Patr.* t. VI, p. 578.)

Δέγεις Δαδίδ ἐν δευτέρῳ καὶ τριακοστῷ φαλμῷ. Α  
 Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστεράθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πάσι τῇ δύναμις αὐτῶν. Οὐ Λόγος οὐν ὑπάρχει ἀρέος τύπωσις σημαντική διὰ φωνητικῶν ὀργάνων ἐκφερόμενη, οὐτε Πνεῦμα στόματος ἀτέρος, ἐν τῶν διαπνευστικῶν μερῶν ἔχεισιν εἶναν, ἀλλὰ Λόγος μὲν ὁ πρὸς Θεὸν ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεός ὁν· Πνεῦμα δὲ στόματος Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, δι παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Τρία τοίνυν νόοι, τὸν προστάταντα Κύριον, τὸν ὅμιλον γρύζοντα Λόγον, τὸν στερεωτὸν, τουτέστι τὸ Πνεῦμα· τὴν γάρ στερεωτὸν, τὸν ἀνασημνέειν καὶ τὴν συμπλήρωσιν. Ινα δὲ μάθης ὅτι οὐ τούτῳ λέγει τῷ προφορικῷ, ἀλλὰ τῷ ἐνυποστάτῳ, ὡς αὐτὸς ἀλλαχοῦ λέγει· « Απόστελε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ τίξεις αὐτὸν πνεύμα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ρυγέσται θάτα. » Λόγος δὲ ἀνυπόστατος οὐκ ἀποστέλλεται. Καὶ πάλιν· « Απόστελε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ λάσπειον αὐτούς, καὶ ἐφύσαστο αὐτούς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν. »

<sup>1</sup> Psal. xxxii, 6. <sup>2</sup> Psal. cxlvii, 18.

(1) Exstat hoc Nysseni opus in duobus Vaticanis bibliothecar. codicibus signatis num. 451 et num. 1907. quogam primum ducentis circiter abhinc annis scriptum est, et cum Sifani versione in omnibus fere concordat; alter vero sexcentos et am-

Dicit David in psalmo tricesimo secundo: « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum »<sup>1</sup> Igitur Verbum non est acris percussio, rei cuiuslibet significativa, quæ per instrumenta vocis edatur, neque Spiritus est oris anima, quæ ex partibus respirationis servientibus emittatur, sed Verbum quidem est id quod in principio erat apud Deum, et Deus est; Spiritus vero oris Dei, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit. Tria igitur intellige, jubentem et imperantem Dominum, creans Verbum, firmantem et solidantem, nempe Spiritum; firmare enim dixit pro sanctificare, et complere. Ut autem scias Davidem dicere, cœlos non hoc verbo, quod in pronuntiatione consistit, firmatos esse, sed eo quod re ipsa subsistit, idem alibi ait, « Emittit Verbum suum, et liquefacit ea; spirabit Spiritus ejus, et fluent aquæ »<sup>2</sup> Verbum autem, quod subsistentia caret, non emittitur. Et rursus, « Misit Verbum suum, et

plus annos antiquitate superat. Itaque horum quidem primum in Notis nostris recentiorem vocamus; secundum vero vetustiorem; nam ad utriusque codicis fidem, editionem versionemque nostram cinnaminius.

sanavii eos, et eripuit eos de corruptelis eorum ». **A** Kal πάλιν « Ἐξαποστελεῖ τὸ Πνεῦμα σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ δικαιωθήσεται τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » **Τ**ίς ἐστιν ἡ ὑποστηρίγματι (2) Κυρίου, καὶ εἰδεὶ τὸν Λόγον αὐτοῦ; **Λ**όγος δὲ ἀνθρώπου οὐ θεωρεῖται. **Ο**ρές, διτὶ οὐκ ἀκούστων, ἀλλὰ δραπέτης Λόγον λέγει, δῆλον τὸν ἀνυπόστατον, ὅποτε κατὰ τὸν εἰκότα λογισμὸν, οὐδὲ χώρων ἔχει ἐπὶ θεοῦ τὸ τοῦ ἀνυπόστατου λόγου. **Η**μᾶς γάρ ἐκδούσησεν δὲ ἀηδημοργὸς λόγῳ, διὰ τὰς πρὸς ἀλλήλους συνουσίας, καὶ τὸ γινώσκειν ἡμᾶς τὰ ἀλλήλων διὰ τοῦ λόγου. **Σ**υντελεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ πνεῦμα πρὸς τὴν τοῦ αὐτού σύνταξιν, διὰ τὸ προσθέσθαι, καὶ πάλιν ἀποθεσθαι αὐτόν. **Ε**πὶ δὲ θεοῦ, τοῦ καὶ μάρτιου ἀσωμάτου, οὐ δινατόν ὑπολαβεῖν ταῦτα. **Ε**τῇ τελείᾳ, δὲ θεός, τῇ δύναμισι σου. **Χ**ριστὸς δὲ θεοῦ δύναμις, καὶ θεοῦ σοφία. **Ἐ**κ προσώπου τῆς Σοφίας, τουτέστι τοῦ Ιησοῦ, « Ήντικά ἡτοίμαζε τὸν οὐρανὸν, συμπαρήμην αὐτῷ καὶ ἦγὼ ἡμην. Ἡ ἔκταρε (3) καθ' ἡμέραν τὴν φραινόμην τῷ προσώπῳ αὐτοῦ. »

Quomodo hæc stare poterunt, si non subsistens revera facies erat? neque enim aliud esse potest, cum quo collocutus fuerit: **Q**uis enim cognovit mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? **S**ed satis fuit ei sola voluntas ad omnium rerum creationem. **A**it enim Scriptura, « Et Spiritus Domini cerebatur super aquas ». **Q**uibus verbis subsistentiam Spiritus sancti omnia foventis, et ad futuram generationem vivificantis, Scriptura significat. **Q**uae enim ita se habeant, perspicua et clara est Sanctæ Trinitatis, Patris, inquam, et Filii, et Spiritus sancti demonstratio. **Q**uique bujus sanctæ et consubstantialis Trinitatis, seipsam altoquenter, est illud: « Faciamus hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem. Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit eum ». **F**ormati enim sumus, prout intelligentia percipi potest, ad imaginem Unigeniti. **E**t rursus: « Ecce Adam factus est tanquam unus ex nobis ». **D**eus autem omnia per Verbum creasse, ex eo manifestum est, quod singularum rerum creationibus ascriptum est illud: « Et dixit Deus, Fiat; quo loquendi genere, eam quæ per Verbum facta est, creationem Scriptura significat; nisi enim hoc esset, satis fuisset dicere, Et fecit Deus cœlum et terram, et reliqua; et rursus, Jussu Dei factum est firmamentum; et rursus, Divisit Deus. **P**räterea cum audieris, « Dicit Deus, statim animo simul concepe eum, qui obaudirebit dicenti: « Et dixit Deus, Fiant lumina. Et fecit Deus luminaria ». **Q**uis dixit, et quis dicto obediens fuit? Quin et in pluribus Veteris Testamenti locis subobscure indicateam repe-

ποιαν οὖν θετει χώρων ταῦτα, εἰ μή ἡ ἀνυπόστατον πρόσωπον; Οὐ γάρ ἀστιν ἄλλος, πρὸς δὲ διαλεχθῆ. **Τ**ίς γάρ ἐγνων νοῦν Κυρίου, η τὸ σύμβολος αὐτοῦ ἐγένετο; **Α**λλὰ ἡρκεσεν αὐτῷ μόνη βούλησις εἰς τὴν πάντων ὅμιλον προμηργαλεύσαν. **Ε**λέγεται γάρ: « Καὶ Πνεῦμα θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὄβετων ». **Τ**ὸ δινατόν τοῦ ἀγίου Πνεύματος θάλποντος καὶ ἡωγόνων τοῦ Τριάδος, Πατρὸς, γηρᾶ, καὶ Ιησοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος ἀπέδεξεν. **Ε**ντη γοῦν πρὸ ἐκπήρη τὴν ἀγάλη καὶ ὀμούσιον τριάδα, « Ποιήσωμεν δινατούς κατ' εἰκόναν ἡμετέρων καὶ καθ' ὅμοιωσιν. Καὶ ἐποίησεν δὲ θεός τὸν ἀνθρώπον τὰ πάντα ἀδημούργησεν δὲ θεός, σαρκὸς ἀρ' ὡν ἐπὶ ἔκάστου τῶν ὅμιλοιργημάτων γέγραπται τὸ, « Καὶ εἰπεν δὲ θεός. Γενήθητο, τὴς Γραφῆς οημανιώσης τὴν διὰ τοῦ Λόγου ὅμιλοιργίαν εἰ γάρ μη τοῦτο ἦν, ἥρκει εἰπεῖν. Καὶ ἐποίησεν δὲ θεός οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ τὰ λοιπά· καὶ πάλιν Προστάτας τοῦ θεοῦ ἐγενήθη τὸ στερέωμα· καὶ πάλιν. Διεγόρατε δὲ θεός. Καὶ διαν ἀκούστης τὸ, « Εἰπεν δὲ θεός, εἰδίθες τῇ Ἰννοκα σύναγε τὸν ἀκούσαντα τοῦ εἰπόντος· « Καὶ εἰπεν δὲ θεός. Γενήθησαν φωτιστέρες. Καὶ ἐποίησεν δὲ θεός τοὺς φωτιστέρας. **Τ**ίς εἶπε, καὶ τίς ἤκουε; Καὶ ἐπὶ πλεοῖς τόποις τῆς Παλαιᾶς ἐστιν εὑρεῖν, τέμπα οπτεῖνυμένης τῆς Διατομῆς Τριάδος τὴν ὑπόστασιν καὶ τὸ ὄμοιόν τους αὐτῆς· οἷον ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀθραζάμ. « Πέθη » γάρ, φησιν, αὐτῷ δὲ θεός πρὸς τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ, καθημένου

\* Psal. cxi. 20. \* Psal. cii. 30. \* Jerem. xxiii, 18, ὑποστηρίγματι. Quem in locum Nobilium adire juverit.

(5) Romana LXX Interpretum editio cum Justiniano Martire in Dialogo cum Tryphonie Iudeo, pag. 284, legit, ἡ προσέχασπεν, et mox, τὸ προ-

ώπερ αὐτοῦ. Quam lectionem sequuntur etiam Ireneus Adversus hæreses lib. iv, cap. 37: Cyprianus lib. ii Testim. aduersus Jud., c. 4; et Tertullianus ad. Hermogenem, cap. 48.

καὶ τοῦ ἑτοῖς θύραις τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. **A**ries sancte Trinitatis subsistentiam ejusque con-substantialitatem, quemadmodum in Abrahamo; nam inquit, « Apparuit ei Deus ad querum Mam-brum, cum ille sederet in ostio tabernaculi sui in meridie. Et respiciens oculis suis vidit; et ecce tres viri astabant super eum; et ecce procurrit obviam illis, et adoravit pronus in terram. Et dixit: Domine, si inveni gratiam ante te, ne præterias ser-vum tuum ». Et post alia, « Dixit autem ad eam: Ubi est Sara uxor tua? Ille autem dixit: Ecce in tabernaculo. **D**ixit autem: Revertens veniam ad te in tempore hoc in horas, et habebit filium Sara uxor tua ». Et utique resert Scriptura apparuisse quidem Abramabo Deum; et sane tres existit viros illos, quos conspexit, ipsum vero non quasi tribus dixisse: Domini, si inveni gratiam coram vobis, ne præteratis puern vestrum; sed tres, tanquam unus essent, nominasse, et tanquam unum, ut apud ipsum diverterent rogasse, iisque tanquam unus dixerit, Veniam. Vides igitur illos, qui apparuerunt tres quidem existisse, et eorum singulos in propria hypostasi substituisse; sed con-substantialitatis ratione in unum fuisse contractos, et tanquam unum collocutos fuisse. Quisnam autem, et ad quemnam dicebat, « Venite, descendentes confundamus linguas eorum »? Num eum allocutum fuisse constat, ad quem dixit: « Ex utero ante luciferum genui te »; et, « Ante solem nomen ejus, et ante Innam »; et rursus, « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ »; et rursus, « Ego ero ei in Patrem, et Dominus pluit ignem et sulphur a Domino »? Quid vero ex persona Dei etiam illud, « **E**t omnis qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine ejus effundenter, quia in imagine Dei feci hominem »? Vides Deum in imagine Dei fecisse?

To δὲ ἐν τῇ Ἐδέῳ πῶς νοητόν: « Καὶ ὅρθισες Μωυσῆς ἀνέβη εἰς τὸ δρός τὸ Σινᾶ, καθετὸς συνέστησεν αὐτῷ Κύριος. Καὶ Ελαβε Μωυσῆς τὰς πλάκας τὰς λιθίνας. Καὶ κατέβη Κύριος ἐν νεφέλῃ, καὶ παρέστη ἐκεῖ, καὶ ἐλάλησε (7) τῷ ἀνδρὶ Κυρίῳ. Καὶ παρῆντος Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου (8). Πλοῦς δρα-  
λάλησε Κύριος ἐν ὀνόματι Κυρίου; καὶ πολὺς παρῆλθε Κύριος ἀπὸ προσώπου Κυρίου; Τι δὲ τὸ πρό-  
τανοῦ (9) εἰρημένον, « Ἐγώ εἰμι ὁ ὅφεις τοι ἐν

Quomodo autem intelligendum est illud, quod in Exodo scriptum est: « Et mane surgens Moyses ascendit in montem Sina, sicut præcepit ei Domi-nus. Et umpsis Moyses tabernaculum lapideas. Et de-scendit Dominus in nube, et astitit illic, et locutus est nomine Domini. Et transitus Dominus a facie Domini ». Quis ergo Dominus locutus est in nomine Domini. et quis Dominus transitus a facie Domini? Quid etiam sibi vult illud quod ad Jacob

<sup>10</sup> Gen. xviii, 1-3. <sup>11</sup> Ibid. 9, 10. <sup>12</sup> Gen. xi, 7. <sup>13</sup> Psal. cix, 3. <sup>14</sup> Psal. lxxi, 17. <sup>15</sup> Psal. ii, 7, 8. <sup>16</sup> II Reg. vii, 14. <sup>17</sup> Gen. xix, 24. <sup>18</sup> Gen. ix, 6. <sup>19</sup> Erod. xxxiv, 4-6.

(4) *Romanus LXX Interpretum editio et Justinus Martyr legit, εἰσήκεσαν ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἐδών προσέδραμεν. Ita etiam legit Euseb. *Dem. evang.* lib. v, c. 9, et alii.*

(5) In *Romana LXX Interpretum editione* est tan-tum, *Ante solem permanebit nomen ejus*. Vei ut alii codd., *Nobilis teste*, legunt, *permanet*; sed in editione illa *Psalterii ex eorumdem LXX interpretum trans-latione*, quam *Romanam* vocant, et *Itake antiquis-sius* versionis partem esse rectius, legitur, *Ante solem permanebit nomen ejus: et ante lunam sedes ejus*, ut videre est in *duplici Psalterii editione* a *clarissimo viro Josepho Maria Caro, alias Thomasio* procura-ta. Hanc itaque lectionem *Nyssenus* se-

quitur.

(6) In *Vaticano codice* est, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ, καὶ πάσα, etc.: nos postremum illud, καὶ τὸ, delendum censimus, cum nec in *Siphani* versione reperiatur.

(7) *Roman. LXX Interpretum editio* legit, ἐκά-λετο: sed et *Eusebium Cæsariensem*, ἐλαλεῖς, le-git, non autem *Nobilis*.

(8) *Eadem editio*, καὶ περιήλθε Κύριος πρὸ προσώπου τοῦτον. *Et transitus Dominus ante faciem ejus*.

(9) In *Vaticano codice* recentiori, et in alio, quo usus est *Siphanus*, scribitur, πρὸς Ἀβραδόν, mani-festo librarii errore; nam hic locus in *His Gene-ses capitibus*, in quibus de Abrahamo sermo est,

dixit, « Ego sum, qui apparui tibi in loco Dei »? Α τόπῳ Θεοῦ; » Πώς δε τὸ, « Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἀγέλοι Θεοῦ; » Τίνι, καὶ ποιοῦ Θεοῦ; Λέγει Μωσῆς: « Καὶ ἐδοκε Κύριος δρον, λέγων· Ἐν τῇ αὐτοῖς ἡμέρᾳ ποιήσει Κύρως τὸ ἔρμα τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς» καὶ πάλιν: « Ἰσχὺς, Ζοροβάβελ, διότι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ὁ Αἴγυς μου ὁ ἀγαθός, καὶ τὸ Πνεύμα μου ἐν μεσφύ ὑμῶν. » Τίς οὖν χρεῖ τριῶν μηνοθήσας, εἰ μὴ ἔκαστον τὸν ίδιον ὑποστάσει; Καὶ πάλιν: « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Καταβάς διαμάρτυρας τῷ λαῷ, καὶ ἀγνοιον αὐτοῖς σῆμαραν καὶ αἰρενα, καὶ πληνάσθωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἐστωσαν Ἰστομοι εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γάρ ἡμέρᾳ τρίτῃ καταβήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ δρός τὸ Σινά, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ. » Καὶ οὐκ εἶπε· Καταβήσομαι. « Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, ἔχειον ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφετεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται. » Καὶ μετά τινα· « Οἱ δῆλοι μετατραφήσονται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. » Οὐκ εἶπε· Τὸν ἡμέραν μου. « Καὶ ἔσται, δεὶς ἀνεπικαλέσηται τὸ νομοκάντι Κυρίον, οὐδίστεται. » Καὶ οὐκ εἶπε· Τὸ δονομά μου. Καὶ πάλιν· « Κύρος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν ἐπέλειψε, τοῦ ἰεροῦ (40) τὸ στεναγμὸν τῶν πεποδιμάνων, τοῦ λύται τοὺς υἱοὺς τῶν τεθανατωμένων, τοῦ ἀναγγεῖλαις ἐν Σινῷ τὸ δονομά Κυρίου. » Οὐκ εἶπε· Τὸ δονομά αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· « Οἱ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐγκέλασταις αὐτοῖς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηρίεις αὐτούς. » Καὶ πάλιν· « Πρός οὐ, Κύριε, κεκράψαμε, καὶ πρός τὸν Θεόν μου δεήθησμεν! » Τίς οὖν δό Κύριος πάρα τῷ Θεῷ; « Έκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· Κατέστρεψα ὑμᾶς, οἱδένες κατέστρεψεν ὁ Θεὸς Σόδομα καὶ Γόμορφα, διτεῖς εἰδότες δέξαις αὐτοῦ. Κύρε, τίς ἐπίστευες τῇ ἀνοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχὺς Κυρίου, τίνι ἀπεκαλύψθη; » Οὐκ εἶπε· Καὶ ὁ βραχὺς του. Ιδού ἀποδέεται σὺν θεῷ δὲ πλειόνων τῆς ἀγίας καὶ ὁμοιούσιον Τριάδος αἱ ὑποστάσεις.

## II. Ejusdem alia de adventu Domini in carne.

« Ille est Deus noster, et non estimabitur aliis ad eum. Adiunxit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puer suo, et Israel dilectio suo. Post hac autem in terris visus fuit, et cum hominibus conversatus est. » Item, « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit. » Et rursus, « Videbitur Deus deorum in Sion. »

<sup>11</sup> Gen. xxxi, 13. <sup>12</sup> Psal. xcvi, 7; Hebr. 1, 6. <sup>13</sup> Exod. ix, 5. <sup>14</sup> Aggei 1, 5, 6. <sup>15</sup> Exod. xix, 10, 11. <sup>16</sup> Joel 1, 28. <sup>17</sup> ibid. 51. <sup>18</sup> ibid. 32. <sup>19</sup> Psal. c. 20, 22. <sup>20</sup> Psal. 11, 4. <sup>21</sup> Psal. xxix, 9. <sup>22</sup> Amos 4, 11. <sup>23</sup> Joan. xii, 41. <sup>24</sup> Isa. lxxii, 1. <sup>25</sup> Baruch iii, 36-38. <sup>26</sup> Psal. xlvi, 3.

non reperitur; nos autem mendum istud sustulimus, ex Gen. cap. xxxi, 13, in quo haec verba Dominum Jacob dixisse legimus.

(10) Eadem editio, τοῦ ἀκούσαν, ut audiret.

(11) Haec verba nil ad rem facere videntur. Siphonus in sua versione sic habet, Subvertit vos, quemadmodum subvertit Deus Sodomam, et Gomorram. (Et Isaías) quando vidit gloriam ejus; sed quia Isaías nomen semicirculus intendit, clare satis indicare videtur, verba illa non exstisit in scripto

codice, quo utebatur; sed ex conjectura a se fuisse addita. — Zaccagnio minime assentior, cui verba haec, Quando vidit gloriam ejus, nil ad rem facere vissa sunt. Ea enim S. Pater desumptis ex Joan. xii, 4, ubi sic: Tunc εἶτε Ὅστις, δέ εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ· ut proinde recte Siphonus illis præmisserit in sua versione, Et Isaías, quæ in textu librario exciderint.

(12) Romana editio, eodem sensu remaneante, nonnulli variat in verbis.

Καὶ πάλιν, « Θεὸς Κύρος καὶ ἐπέφανον ἡμῖν. » ΑἼτοι rursus, « Deus Dominus et illuxit nobis <sup>44</sup>. » « Ἐκφίνης ἦξει εἰς τὸν ναὸν ἐαυτοῦ Κύρος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ δὲ Ἀγγελὸς τῆς διαβήθηκε, ὃν ὑμεῖς θέλετε. » Χαίρε σφόδρα, θύγατερ Σών κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ δὲ Βασιλεὺς σου ἔρχεται σος πρᾶπεν, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζηγίον καὶ πῶλον ἔνοι (13). » Τίς δέ ποτε τοὺς βασιλέων, καὶν καθημένον, εἰς Ἱερουσαλήμ εἰσῆλθε; Καὶ πάλιν, « Τέρπου καὶ ἐνθραπούνον, θύγατερ Σών, διετὶ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύρος. Καὶ καταφύγονται θύνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ξονταὶ αὐτῷ εἰς λαὸν. » Καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποτέλλω τὸν δγγελὸν μου πρὸ προσώπου σου, δεὶς κατασκευάσει τὴν δόνην σου ἐκπροσθέν σου (14). » Καὶ πάλιν, « Επιστρέναι τοῖς πόλεσιν αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπὶ τὸ δρός τὸν Ἐλαίων, τὸ κατέναντι Ἱερουσαλήμ ἐξ ἀνατολῶν. » Καὶ μετὰ βραχέα, « Εδειξέ μοι Κύρος τὸν Ἰησοῦν (15), τὸν λεπτὸν μέγαν, ἀπότινα πρὸ προσώπου ἀγέλου Κυροῦ καὶ διάδηλος εἰσήτηκε τὸν δεκάνην αὐτοῦ τοῦ ἀντικειμοναῖς αὐτῷ. Καὶ εἶπε Κύρος πρὸς τὸν διάδολον· « Επιτίμησαι Κύρος ἐν σοι, διάδολε. Καὶ διεμαρτύρατο δ δγγελὸς Κυροῦ πρὸς τὸν Ἰησοῦν, λέγων· Τάδε λέγεις Κύρος παντοκράτωρ· Ἐάν ταῖς ὁδοῖς (16) μου πορεύονται, καὶ ἐὰν τὸ προστάγματά μου φυλάξῃ, καὶ σὺ διακρίνεις (17) τὸν οἰκόν μου. Καὶ πάλιν, « Ἀκούεις δὴ, Ἰησοῦς, δι λεπτὸν δέ μέγας· τὸ Ποταμός, « Ἐμφανῆς ἐγένημόν τοῖς ἐμοὶ μὴ ἡρωτοῦσιν (18), καὶ εὐέρθην τοῖς ἐμοὶ μὴ ἐπερωτῶσιν (19). » (Καὶ πάλιν, « Καὶ βασιλέα μέγαν θεοῦσθε. » Θεὸν δὲ οὐδεὶς δρός.) Καὶ πάλιν· « Επιφανήσεται Κύρος ἐπὶ αὐτοῖς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν θυντῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἰδού πάρειμι τὸ ἔθνεται, οἱ οὐκέτι πακαλέσαντο τὸ δυνατό μου. » Διαβήδ, « Ὁ καθημένος ἐπὶ τῶν χερουδιμῶν ἐμφάνησθι. Ἐέγγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἀλλεὶ εἰς τὸ σῶμα τῆς μάρτ. » Καὶ πάλιν, « Καταβήσεται δὲ ὑπὲρ τὸ πόκον. » Τὸ ἀτάρρυγον καὶ διευτὸν ψόφου τῆς καταβάσεως σημαντινὸν γάρ τὴν γῆν δέστης καταβαίνων, ψόφον ποιεῖ· τοῦ δὲ πόκου ἀρουραῖον καταβαίνων, οὐ ποιεῖ. Μιχαήλς, « Καὶ σὺ, Βηθλέεμ, γῆ Ιούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγερσιν Ιούδα· ἐκ γάρ σου ἐξελεύσεται μοι ἡγούμενος, (20) δεὶς ποιανεῖ τὸν λαὸν μου τὸν Ἱερατὴν· καὶ

Item, « Subito venies in templum suum Dominus quem vos queritis, et Angelus testamenti quem vos vultis <sup>45</sup>. » Item, « Gaudete vehementer, filia Sion, praedica, filia Jerusalem. Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, et ascendens super subjugalem et pulum asinæ <sup>46</sup>. » Quis vero regum unquam asino insidens, Hierosolymam ingressus est? Et rursus, « Lætare et gaudete, filia Sion, quia ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et consurgent gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt ei in populum <sup>47</sup>. » Et rursus, « Ecce ego mittō angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te <sup>48</sup>. » Et rursus, « Stabunt pedes ejus in die illa super montem olivarum, qui est contra Hierosalem ab Oriente <sup>49</sup>. » Et post pauca, « Ostendit mihi Dominus Iesum sacerdotem magnum stantem ante faciem angelii Domini; et diabolus stabat a dextera ejus, ut adversaretur ei. Et dixit Dominus ad diabolum: Incripet Dominus in te, diabolus <sup>50</sup>. » Et contestabatur angelus Domini ad Iesum, dicens: Hoc dicit Dominus omnipotens: Si vias meis ambulaveris, et præcepta mea custodieris, et tu iudicabis domum meam <sup>51</sup>. » Et rursus, « Audi ergo, Jesu sacerdos magne <sup>52</sup>. » Isaías, « Manifestus factus sum non querentibus me; inventus sum ab his qui mo non interrogabant <sup>53</sup>. » (Et rursus: « Et Regem magnum videbitis <sup>54</sup>. » Deum autem nemo videt.) Et rursus, « Apparet Dominus super eos, et disperdet omnes deos gentium <sup>55</sup>. » Et rursus, « Ecco adsum genti, qui non invocaverunt nomen meum <sup>56</sup>. » David, « Quis sedes super Cherubim, appare. Excita potentiam tuam, et veni, ut saluos facias nos <sup>57</sup>. » Et rursus, « Descendet sicut pluvia in vellus <sup>58</sup>. » Quibus verbis significat descensionem ejus fore quietam, ac sine strepitu; pluvia enim super terram descendens, strepitu facit, secus vero, si super lanæ vellus descendat. Michæas, « Et tu, Bethlehem terra Iuda, nequaquam minima es in principiis Iuda; ex te enim exibit mihi dux, qui pascat populum meum Israel; et egressus ejus

<sup>44</sup> Psal. cxvii, 27. <sup>45</sup> Malach. iii, 1. <sup>46</sup> Zach. ix, 9. <sup>47</sup> Zach. ii, 10, 11. <sup>48</sup> Malach. iii, 4; Matth. xi, 10. <sup>49</sup> Zach. xiv, 4. <sup>50</sup> Zach. iii, 1, 2. <sup>51</sup> Ibid. 6. <sup>52</sup> Ibid. 8. <sup>53</sup> Isa. lxv, 1. <sup>54</sup> Isa. xxix, 17. <sup>55</sup> Soph. ii, 11. <sup>56</sup> Isa. lxv, 4. <sup>57</sup> Psal. lxxix, 2, 3. <sup>58</sup> Psal. lxvi, 6.

(15) Ita et apud Justinum Martyrem legitur; sed in editione LXX Interpretum est, πῶλον νέον, πυλλον νεον, atque ita etiam legitur apud Euseb. Demonstr. evang. lib. ii, c. 2, n. 28. Justini tamen lectionem sequi videtur Irenæus lib. ii Adversus hæres. cap. 66, et Cyprianus lib. ii, Testim. c. 29. (14) Hic incipit antiquior Vaticanus codex numer. 1907.

(15) Male recentior codex Vaticanus, Εἴσοδις μετὰ τὸν Ἰησοῦν.

(16) Codex antiquior, ἐὰν ἐν ταῖς ὁδοῖς, quam lectionem in aliquibus codicibus, et apud Hieronymum quoque repertiri notat Nobilium.

(17) Male recentior codex, καὶ σὺ δὲ διαχρινεῖς.

PATROL. GR. XLVI.

(18) In Romana LXX Interpretum editione priore loco est, ἐπερπόστω, posteriore, ζητοῦσι, secus atque legit Justinus Martyr in Dialogo cum Tryphonè pag. 242; D. Hieronymus, et S. Cyprianus lib. i Testimon. adversus Judæos cap. 21; itemque Irenæus lib. iii Adversus hæres, cap. 3, qui cum Nysseno concordant.

(19) Quo semicirculis includuntur, desunt in rectioni Vaticano codice, et in alio, quo usus est Siphanus. Videtur autem respicere Nyssenus ad locum, ni fallor, Isaiae xxxiii, 17, ubi ait, Regem cum gloria ridebitis.

(20) Comma istud usque ad illa verba, καὶ Εἴσοδος, non habetur in Romana LXX Interpretum editione,

ab initio, ex diebus sacerdotum <sup>21</sup>. » Moyses, Propheta suscitabit vobis Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me; ipsum audietis iuxta omnia, quæcumque locutus fuerit vobis: et erit, quicunque non audierit prophetam illum, disperdetur <sup>22</sup>. »

Multi prophetæ suscitati sunt. De quo ergo corum loquitur? Qui vero suscitabit, legem ne Moysis docebit, an aliam? Si Moysis quidem legem, ad quid supervacanea alterius suscitatio, cum Moyses sufficiat? Si autem aliam, dicant quæ sit, et quenam ejus doctrina, et quinam Prophetæ ipse? Nenam enim alienigena quidquam carum rerum quæ ad legem pertinent, vel petiit, vel eductus fuit ab eis. Quin et universi Deus predictiocium de semetipso factam confirmavit, dum inquit, « Recte omnia locuti sunt. Prophetam eis suscitabo ex medio fratrum ipsorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus » <sup>23</sup>. Perpende igitur vim hujus dicti; neque enim alii prophetæ dixit se dedisse verbum; nam illi servorum more ministrantes, dicebant: « Haec dicit Dominus. » Ille vero eadem, qua Pater, auctoritate leproso dicebat, « Volo, mundus esto » <sup>24</sup>. Mortuis quoque dicebat, « Adolescens, tibi dico, surge » <sup>25</sup>, et, « Lazare, veni foras » <sup>26</sup>. Comminatur mari; et spiritibus cum potestate dicit, « Tace, obmutesce » <sup>27</sup>. Quid autem sibi velit illud, « Prophetam sicut te, si Moysis legem cum Christi lege comparaverimus, nullo negotio intelligimus, simulque eorum verborum meum asseveremur, quæ Moyses in lege protulit, dum ait, Non licere ad ejus mandata quidquam adjicere, nec ab eisdem auferre » <sup>28</sup>. Præterea dum ait, « Ipsi audietis iuxta omnia, quæcumque locutus fuerit vobis » <sup>29</sup>, significat excellentiam ejus de quo prædictabatur. Isaías, « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione » <sup>30</sup>. » David, « Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabatur eam: De fructu ventris tui ponam super sedem tuam » <sup>31</sup>. » Et rursus, « Disposui testamentum electis meis. Juri vi David servo meo: Usque in æternum præparabo semen tuum, et adiudicabo in generationem, et generationem sedem tuam » <sup>32</sup>. » In Paralipome-

ta ἔξοδοις αὐτὸν ἀπ' ἀρχῆς ἀπ' ἡμερῶν αἰώνος (21). » Μωσῆς, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύρος (22) ὁ Θεός ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὃς ἐμὲ αὐτοῦ ἀκούσεσθαι κατὰ πάντα, διὰ ἣν λαλήσει πρὸς ὑμᾶς, εἰποῦσαν ἐσται, διὰ ἣν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἀκεῖνον, ἐξολοθρευθήσεται. »

Προλόγοι ἀνέστησαν προφῆται. Ἄρα περὶ ποιοῦ αὐτὸν λέγεται; Οὗτος δὲ ὁ ἀναστῆσμενος, ἄρα τὰ Μωσεῖα διδάσκει, ἡ ἔπειτα; Εἰ μὲν τὰ Μωσεῖα, τί τὸ περίεργον, ἄλλον ἀναστῆναι ἀρκοῦντος Μωσέως; Εἰ δὲ ἔπειτα, εἰπάτωσαν, καὶ ποῖα ἦν τὰ διδάγματα αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ προφῆτης; τόν γάρ νεονομασμένων οὐδεὶς ἔμων, ήτις ἐδιάσεν, ή ἔτης παρ' αὐτῶν τι. Καὶ αὐτὸς δὲ δὲ τὸν ὄντα Θεός ἐκύρωσ (23) τὴν περὶ ἀντονούσιν προφητείαν, εἰπὼν, « Υψηλὸς πάντα ἀλλάγειν· Προφήτην αὐτοὺς ἀναστήσω ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὃντερ οὐ· καὶ δώσω τὸ ἡρμῆα μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Σκοπεῖ οὖν τὴν δύναμιν τοῦ ἡρμῆοῦ. Οὐδὲν γάρ ἀλλοι προφῆτη εἴπει δέδωκέναι τὸ ἡρμῆα αὐτοῖς γὰρ δουλοπρεπεῖς διακονοῦντες Ελεγον: « Τάδε λέγει Κύρος. » Αὐτὸς δὲ κατὰ τὸ πατρικὸν ἀξιωμα, Εἰπε τῷ λεπρῷ, « Θέλω, καθαρίσθηται. » Τοὺς τενεῖσι, « Νεανίσκε (24), σοι λέγω, ἐγέρθητι» καὶ, « Λάζαρε, δῦνο ἔξου. » Τῇ θαλασσῇ ἐπανιμψ, καὶ τοῖς τυεμάσιν ἐν ἔκουσι, λέγων, « Σιώπα, περιέσωσο. » Τῇ δὲ τῷ, « Προφῆτην τὸν περάς; » Αντιπαραβάνθεις τὰ Μωσεῖα τοῖς Χριστοῖς (25) εὐρήσομεν ἐπὶ σχολῆς, καὶ αὐτὸς δὲ τὸ εἰρημένον ὑπὸ Μωσέως ἐν τῷ νόμῳ, διὰ οὐκ ξεῖν ἐπ' αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ οὐκ ξεῖν ἀπ' αὐτῶν δρεῖν. Είτα καὶ εἰπὼν, « Αὐτοῦ ἀκούσεσθαι κατὰ πάντα, δος δὲν λαλήση πρὸς ὑμᾶς, » σημαίνει τὸ ὑπέροχον (26) τὸν προφῆτευσμένου. Ποιατες (27), « Ἰδούς δὲ θεός ἡμῶν (28)· Ἰδούς Κύριος μετὰ ισχύος ἔργαται, καὶ δὲ βραχίλιον μετὰ κυρίας. » Δασδί, « Προσε Κύριος τῷ δασδίῳ ἀλληθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτὴν (29). » Έχ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσουματα ἐπὶ τοῦ ὄρον σου. » Καὶ πάλιν, « Διεθερητήν διαθήκη τοῖς ἔκλεκτοῖς μοι. » Προσε δασδί τῷ δουλῷ που: « Εὐ τοῦ αἰώνος ἔτομάν τοι σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεάν καὶ γενεάν τὸν θρόνον σου. » Εν τοῖς Παραλειπομένοις: « Καὶ ξεῖται διαν πληρωθῶν αἱ ἡμέραι σου, καὶ κομητήσῃ μετὰ τῶν πατέρων σου. Καὶ ἀναστήσω τὸ σπέρμα σου μετὰ σὲ, δὲ (30) ξεῖται ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἐπικάδω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Αὐτὸς οἰκοδομήσει μοι οἰκον· καὶ

<sup>21</sup> Mich. v. 2. <sup>22</sup> Deut. xixii, 15, 19. <sup>23</sup> Deut. xviii, 15, 18. <sup>24</sup> Matth. viii, 5. <sup>25</sup> Luc. vii, 14. <sup>26</sup> Joan. xi, 45. <sup>27</sup> Marc. i, 25. <sup>28</sup> Deut. xii, 32. <sup>29</sup> Deut. xviii, 48. <sup>30</sup> Isa. xl, 10. <sup>31</sup> Psal. cxxxii, 11. <sup>32</sup> Psal. lxxxviii, 4, 5.

nec apud Cyprianum lib. ii *Testim. adversus Iudeos*, cap. 12, sed nihilominus existant apud Justinum in *Dialogo cum Tryphonie* pag. 303, et Tertullianum *Adversus Iudeos*, cap. 13. Cæterum antiquior Vaticanicus codex ante verbum, ἔξοδοι, articulum ponit.

(21) Codex recentior, ἐπος αἰώνος. Ita et Siphanius codex.

(22) Hæc de Christo prophetia diversis verbis exprimitur in Romana LXX Interpretum editione; sed Nyssenus lectiōnem sequitur, quæ habetur Act. iu. 22.

(23) Codex recentior, τὴν περὶ αὐτοῦ, quo pacto

et Siphanus legit.

(24) In eodem codice deest, νεανίσκε, nec ista vox in Siphani versione apparent.

(25) Codex antiquior, τοῖς τοῦ Κυρίου.

(26) Codex vetustior, ὑπερέγον.

(27) Maiæ recentior codex, Σοφονίας.

(28) Siphanius codex, ὑπῶν, vester, iuxta LXX Interpretum editionem.

(29) Codex recentior, et Siphanus legit, αὐτὸν, ut etiam legitur apud Ireneum lib. iii *Adversus hæreses* cap. 9.

(30) In editione LXX Interpretum est, δι, qui.

ἀνωρθώσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τὸν αἰώνα (31). Ἐγὼ οἶσον καὶ αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Ἰλὸν, καὶ τὸ θέλον μοι σὸν ἀποστολὸν ἀπ’ αὐτοῦ, καθὼν ἀπέσταται ἀπὸ τῶν ἐμπροσθέν του. Καὶ τι-  
τινῶν αὐτὸν ἐν οἰκῷ μου· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ (32) Ιων αἰώνος· καὶ ὁ ὄρδος αὐτοῦ ἔσται ἀνωρθώμενος ἐν αἰώνος.» Σελομών, «Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, πιστωθεῖς δὴ τὸ ἔβημά σου τῷ Δασὶ τῷ Πατέρῳ μου· εἰ ἀληθῆς (33) κατοικήσεις τοις μετὰ ἀνθρώπους ἐπὶ τῆς γῆς·» Ιερεμίας, «Καὶ ἀνθρώπους ἔσται, καὶ τις γνωσταὶ αὐτὸν;» Αρμός· «Ἐπικαλεῖ-  
στο (34) τὸν Θεὸν σου· ἐποιμάζου, Ιερουσαλήμ, δι· ἐγὼ στερεῶν βροτήν, καὶ κτείνων πνεῦμα, καὶ ἀπο-  
στέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστόν μου (35), ποιῶν  
θρόνον, καὶ ὅρμητην, καὶ ἐπενθάνων ἐπὶ τὸν ὑψηλὸν τῆς γῆς.» Μιχαήλ, «Ἀκούσατε, λαοὶ πάντες, λόγον, καὶ προσεγένεσθε ἡ γῆ (36), καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ· καὶ ἔσται Κύριος ἡ γῆ μεταξὺ μαρτύρων, Κύριος ἐκ ναοῦ ἀγίου αὐτοῦ, διότι ίσος Κύριος ἔκπο-  
ρευεται ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καταβήσεται ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς.»

Dominus in vobis in testimonium, Dominus ex descendet super excelsa diuitur de loco suo, et descendet super excelsa

Οἱ λαῶν ἐν ταῖς ἀντολαῖς, «Οὐκ ἐκλέκεται ἄρχων ἐξ Ἰουδᾶ καὶ ἡγούμενος ἐπὶ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἐν τοῖς οὖσι Εἰδη (37) ἢ ἀποκεῖται. Καὶ αὐτὸς προσδοκεῖ ἑθνῶν.» Βαλαὰμ, «Ἀνατελεῖ διπτὸν ἐξ Ἰακὼν, καὶ ἀνθρω-  
πον ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θράσυς τοὺς ἀρχηγὸν τοῦ Λαδᾶ, καὶ προνομεύσεται τοῖς οὐρανοῖς Ἑβραῖοι (38); καὶ ἔσται Ἐδὼν καταρονομία ἑθνῶν.» Δασὶ δὲ (39) τούτων οὐ περιεγέ-  
νετο. Εἰ δὲ περὶ τῶν ἑταῖρῶν οὐκ εἰσένειν, Ἀνατελοῦσιν διπτὰ ἐξ Ἰακὼν, καὶ ἡγούμενοι ἐξ Ἰσραὴλ. Ησαΐας, «Ἴδοις δὲ δεσπότης Κύριος Σαβαὼν συνταράξει τοὺς ἑνδέσιους, καὶ μετασχύσει, καὶ οὐρανὸς ἡ Βρετανία συντριβήσονται, καὶ ταπεινωθήσονται οἱ ὑψηλοὶ, καὶ πε-  
σοῦνται μαχαρίρ. Οὐ δὲ Λίβανος σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πε-  
σεῖται. Καὶ ἐξελένεται φάδος ἐπὶ τῆς Μέσης Ιερουσαλήμ, καὶ μνήσης ἐπὶ τῆς ἁλίζης ἀναβήσεται, καὶ ἀναπτυγχεται ἐπὶ αὐτὸν πνεῦμα θεοῦ, πνεῦμα σορτσαὶ καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ισχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας· ἐμπλήσεις αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Οὐ  
κατὰ τὴν δόξαν κρινεῖ, οὐδὲ κατὰ τὴν λαλίαν ἐλέγεται· ἀλλὰ κρινεῖ (40) ταπεινὸν κρισιν, καὶ ἐλέγεται τοὺς ἄν-

“I Paral. xvii, 11, 14. “II Paral. vi, 17, 18.  
“I Mich. i, 23. “I Gen. xliv, 10. “I Num. xxv, 17.

(31) Codex antiquior, ἡώς εἰς τοὺς αἰώνας.

(32) Editio Romana LXX Interpretum, καὶ ἀν-  
τιτελεῖ αὐτὸν, καὶ ἐν regno ejus.

(33) Eadem editio, διάλογος τῷ παιδὶ σου τῷ  
Δασὶ, διτὶ εἰς ἀλήθως, quod locutus es puerō tuo Da-  
rid, quoniam si, etc.

(34) Codex recentior, et Siphanius, ἐπικαλεσθεῖ, ut ei sacer textus, qui habet, ἐποιμάζου τοῦ ἐπικα-  
λεσθεῖ τὸν Θεὸν σου, Ἰσραὴλ· διτὶ ίσον γάρ, etc.  
Preparare te ut invoces Deum tuum, Israel. Quia ecc-  
ego, etc.

(35) In LXX Interpretum editione legitur, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· et  
annuntiantis in homines Christum aūm, quan̄ lectionem  
sequitur Tertullianus adversus Hermogenem cap.  
52, adversus Marc. lib. iii, c. 6, et alibi.

(36) Locus iste Michavæ variat nouinib; in editis,  
præsertim in fine, ubi legunt edita, καὶ καταβήσε-

ται, καὶ ἐπιβήσεται, et descendet, et ascendet super excelsa terra.» Salomon, «Et nunc Domine Deus Israel, fidele sit queso verbum tuum Da-  
vid patri meo: si vere habitat Deus, cum ho-  
minibus super terram». Jeremias, «Et homo  
est, et quis cognoscet eum?» Amos, «Invoca Deum tuum: præparare, Jerusalem, quoniam ego fir-  
mans tonitruum, et creans spiritum, et mittens  
ad homines Christum meum, faciens mane et  
nebulam, et ascendens super excelsa terra». Michavæ, «Audite, populi omnes, verba, et au-  
scultet terra, et omnes qui habitant in ea. Et erit  
templo sancto suo; quoniam ecce Dominus egre-  
terra!».

Jacob in mandatis, «Non deficit princeps ex  
Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui  
repositum est. Et ipse est expectatio gentium». B  
Balaam, «Orietur stella ex Jacob, et homo ex Isra-  
el: percutiet duces Moab, et predabit filios  
Seth, et erit Edom hereditas gentium». C  
C David autem hos non devicit. Quod si de ejus posteris  
haec intelligenda essent dicere oportebat, Ori-  
entur sidera ex Jacob, et duces ex Israel. Isaías,  
«Ecce dominator Dominus Sabaoth conturbabit  
gloriosos cum fortitudine, et excelsi superbia  
conterentur, et sublimes humiliabuntur, et ca-  
dant gladio. Libanus autem cum excelsis ca-  
det». Et egredietur virga de radice Jesse, et  
flos de radice ascendet: et requiescat super  
eum Spiritus Dei, spiritus sapientia et intellectus,  
spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae  
et pietatis: replebit eum spiritus timoris Dei. Non  
secundum opinionem judicabit, neque iuxta ser-  
monem arguet; sed judicabit humili judicium,

“Jer. xvii, 9, iuxta LXX. “Amos iv, 12, 13.  
“Ia. x, 33, 34.

ται, καὶ ἐπιβήσεται, et descendet, et ascendet super excelsa terra».

(37) Codex Siphani, et Vaticanus recentior διά-  
κταται, quod reservatur, quam lectionem in Tbcodio-  
reti scriptis codicibus servari testatur doctissimus  
Nobilis in notis ad hunc locum.

(38) Codex recentior Vaticanus, et alias Siphani  
codex, τοὺς οὐρανοὺς Σουρό· sed hanc lectionem nec  
Vulgata, nec LXX Interpretes probant.

(39) Male codex recentior, παρ’ τούτων οὐ πα-  
ρεγένετο, quam lectionem secutus est Siphanius; ver-  
itati enim, David autem de his rebus non admittit.  
(40) Ita antiquior codex Valicanus, et LXX In-  
terpretum editio. In recentiori, et apud Siphanius  
est, ταπεινὸς. Sed mox LXX habent, ἐλέγεται τοὺς  
ταπεινοὺς τῆς γῆς. Ireneus tamen lib. iii Adversus  
heres, cap. 10, legit, Judicabit humili judicium, et  
arguet gloriosos terra.

et arguet gloriosos terræ, et pereutet terram A δόξους τῆς γῆς, καὶ πατάξει τὴν γῆν τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἐν Πνεύματε διὰ κειλῶν ἀνεῖ δεσμῇ (41)· καὶ ἔσται δικαιοσύνη ἡζωμένος τὴν ὁσφὺν αὐτοῦ, καὶ διῆσται τὸλμημένος τὰς πλευρὰς αὐτοῦ. Καὶ μετ' ὅλης·· Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ βία τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος δρεγεῖ τὸν ὄντα·· ἐν τῷ αὐτῷ ἔθνῃ ἐλπιοῦσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπτωσις αὐτοῦ τιμῆς·· Δαΐδι, « Οὐράνιοι σοι, οὐ Θεοί, εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος·· φάδος εἰδύτης, ἡ ράβδος τῆς βασιλείας σου. Ἡγάπησας δικαιούντην καὶ ἐμπιστησας ἀνομίαν, διὰ τούτο ἔχριστε σὲ δὲ Θεός, δὲ Θεός σου, ἐλατον ἀγαλλιάσεων περὶ τοὺς μετόχους σου. » Ὁρᾶς ἔτι δὲ Θεός χρέεται πάρτι τοῦ Θεοῦ·· ἐνανθρωπίσας γάρ γέγονεν ἀρχιερεῖς, καὶ ἀπόστολος τῆς δικολογίας ἡμῶν. Καὶ μετ' ὅλης·· Καὶ σι, Κύριε, Β τὴν γῆν ἐθεμελώσας, καὶ ἐργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σι δὲ διαμένεται·· καὶ πάντες ὡς Ἰμάτιον πελασθήσονται, καὶ ὥστι περιβλαιοὶ ἀλλεῖς αὐτούς, καὶ διλαγήσονται. Σὺ δὲ δὲ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν, τοῦ χριστήντος δημάδῃ.

### III. De nativitate ejus ex Virgine.

Isaias, « Ecce virgo in utero babebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel<sup>40</sup>, · quod interpretatur Nobiscum Deus<sup>41</sup>. · Et primum cognoscet patrem, vel matrem, tollet virtutem Damasci, et spolia Samarie comedet<sup>42</sup>. · Et Salomon propheticus, « Puer eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam: magis autem cum essem bonus, veni ad corpus incoquatum<sup>43</sup>. · (Quis igitur ante nativitatem bonus erat, et quis venit in corpus incontaminatum?) Isaias, « Ecce cupient, si flant igne combusti. Quia parvulus natus est nobis, filius et datus est nobis, cuius principatus super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magi consilii Angelus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri saeculi<sup>44</sup>. · Et rursus, « Ecce juvenea peperit et non peperit. · Hoc autem virginem denotat. Et rursus, « Butyrum, et mel comedet<sup>45</sup>. · His enim rebus alebatur, cum descendet mater ejus a cenu; nam postea abundavit lacte. Et rursus, « Sic dicit Dominus Sabaoth: Laboravit Ægyptius et negotiatio Æthiopum; et

### Γ. Περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ τῆς ἐκ Παρθένου.

Ιωάτας, « Ίδον ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται αὐτὸν, καὶ καλέσουσα τὸ θνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ· δὲ ἐρμηνεύεται, Μεθ' ἡμῶν δὲ Θεός·· Καὶ πηρὶ ἐπιγνώναι πατέρα, η μητέρα, λήγεται δύναμιν Δαμασκοῦ, καὶ τὰ σκύλα Σαμαρείας ἔσται. · Καὶ Σολομών προφητεῖ, (42) « Πατήσεις ἡμῶν εὐφυτής, Φυγῆς τε Ἑλαγον ἀγαθῆς· μάλλον δὲ ἀγαθὸς ὁν, ἡλίον εἰς σῶμα δημιαντον. » (43) (Τίς οὖν πρὸ γεννήσεως ἡνταθός; καὶ τίς ἡλίον εἰς σῶμα δημιαντον;) Ιωάτας, « Καὶ θελήσουσαν εἰ ἐγεννήθησαν πυρκαϊστοι, διτὶ παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, αὐτὸς καὶ ἀδόπτης ἡμῖν, οὐ δὲ ἀρρή ἐπὶ τοῦ θνομα αὐτοῦ, (44) καὶ καλεῖται τὸ θνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἀγγελος, Θευμαστὸς, Σύμβολος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἔξουσιστης, Ἀρχὸν εἰποτε, Πατήσει τοῦ μελλοντος αἰώνου. Καὶ πάλιν, « Ίδον ἡ δάμαλις τέκνους, καὶ οὐ τέκνους (45). » Τούτο δὲ δηλοῖ τὴν Παρθένον. Καὶ πάλιν, « Βούτυρον, καὶ μέλι φάγεται (46). » Τούτη γάρ ἐπέρεφτο κατινώσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς· Νετερον γάρ εὐέργησεν γάλακτος. Καὶ πάλιν, « Οὐτος λέγει Κύρος, Σαβαὼθ· Εκοιτασεν Αἴγυπτος, καὶ ἐμπορία Αἴθιοπων· καὶ οι Σαβαεῖμ ἀνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ τὸ δια-

<sup>40</sup> Isa. xi, 4-5. <sup>41</sup> ibid. 10. <sup>42</sup> Psal. xlv, 7, 8. <sup>43</sup> Psal. cl, 26-28. <sup>44</sup> Isa. vii, 14. <sup>45</sup> Matth. i, 23. <sup>46</sup> Isa. viii, 4. <sup>47</sup> Sap. viii, 19, 20.

Isaiah, aut alium quenquam prophetam. Δάμαλις autem vox, pro juvena, serpe reperitur apud LXX. Interpretes. Quare mirum est velid ignorasse Siphonian, vel legendum censuisse δύναμις· nam aliene prorsus sensu interpretatus est virtus.

<sup>48</sup> (46) Similia habet Nyssenus in oratione in illud Apostoli, *Quando sibi subieciter omnia, tunc ipse quaque filius subieciteret ei*: ubi non longe ab initio habet inquit, *Et quomodo cum esset infans, infantilem accipit cibum, butyrum, et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusat id quod huic aitati erat congruens et conveniens.*

(41) Codex recentior, δασθεῖς.

(42) Male in vetustiori codice Vaticano πῶς ἡμέν.

(43) Quæ semicirculis includuntur, desunt in vetustiori codice Vaticano, librariorum errore manifesto.

(44) In recentiori codice Vaticano, et in eo, quo natus est Siphonian, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλῆς ἀγγέλος, Θεὸς ἰσχυρὸς· sed vetustioris Vaticani codicis lectionem, quam secuti sumus, plerique codices, et non pauci antiqui Patres exhibent. Vide Nobilium in adnotationibus ad eum locum.

(45) Locum hunc non memini me legisse apud

εῆσονται (47), καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὄπιστοι σοι Α Sabaium viri excelsi ad te transibunt, et tu erunt ἀκολουθοῦσιν δεδεμένοις χειροπέδαις, καὶ διαβήσονται πρός σὲ, καὶ προσκυνήσονται σοι καὶ ἀντὶ σοι προσέξονται ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοὶ ἐστί, καὶ οὐκ ἐστὶ Θεὸς πάλιν σοι. Εἴ τάρ εἰ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔδειμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτῆρ (48). » Ιεζεκιήλ, « Καὶ ἐπέτρεψε μὲν Κύριος κατὰ τὴν ἔδην τῆς πύλης τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολάς, καὶ αὐτῇ ἡν κεκλεισμένην· καὶ εἶπε Κύριος πρὸς μέν· Υἱὸν ἀνθρώπου, οὐ πολὺ αὖτη κεκλεισμένην πρόσθ· καὶ οὐδὲς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ εἰσελεύεται (49), καὶ ἔξελεύεται δι' αὐτῆς, καὶ ἔσται κεκλεισμένην. » Ησαΐας, « Ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐκάλεσα τὸ δυνατὸν οὐρανού Μάχαιραν ἀκελαν (50). » Δανιήλ, « Τίδον ἐτμήθη λύθος ἀνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὸν ἀνθράκαν, καὶ ἐγένετο εἰς δρόμον μέγα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην. » Οὐ οὖν τυμηθεὶς λίθος ἀνευ χειρῶν, ἔστιν ὁ γεννηθεὶς ἀνευ σπορῶν ἀνθρός. Ησαΐας πάλιν, « Ἀκούε, οὐρανέ, καὶ ἀνωτίκου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Ποὺς ἐγέννησα, καὶ ὑψώσα, αὐτὸν δὲ με ἥβετάσαν. » Εγνώ βοῦς τὸν κτηράμαντον, καὶ ἐν τῇ φάτνῃ τοῦ κυρίου τὸν κτηράμαντον, καὶ ἐν τῷ φάτνῃ τοῦ κυρίου τὸν κτηράμαντον· Ισραὴλ δὲ με οὖν ἔγνω, οὐδὲ δὲ λάδες με συνῆξε. » Καὶ πάλιν, « Λάδε τόμον καινοῦ χάρτου μεγάλου (51), καὶ γράφον ἐν αὐτῷ γραφεῖν ἀνθρώπου, τοῦ δέξαν προνομῆτα ποιῆσαι σκύλον. Καὶ προστήθον πρὸς τὴν προσφῆταν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἐτάκεν οὐδὲν καὶ εἰπε μοι Κύριος· Κάλεσον τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, Τάχεις σκύλευσον, οὐέσων προνομίσουσον. » Τόμον οὖν καινὸν νοσύμεν τὴν Περιθένον ὕσπερ γάρ δὲ χάρτης καινὸς ἐστὶ καθαρός, δηγραφος διν, οὐτῶν καὶ ἡ Παρθένος ἀγλαί ἀμύντος ἀνθρός. Καὶ πάλιν (52), « Πάλιν δρασεν διανογον μήτραν, ἄγιον τῷ Κυρίῳ κληθῆσεται. » Οὐδὲν δὲ δρεσεν διανογον μήτραν, ἀλλ' ἡ καινοτονία αὐθρός πρὸς γυναῖκα. Τὸ γοῦν εἰρημένον περὶ τοῦ Κυρίου νοητόν. Συμβαίνει δὲ πολλοῖς τῶν πρωτότοκων εἶναι διστεῖς, καὶ διμωρταλοίς. Πάντα οὖν οὗτοι ἄγιοι τῷ Κυρίῳ διὰ τοῦτο καὶ διμωροί; διά τι δὲ μή καὶ πάν θηλοί; δηλον οὖν, ὅτι αὐτὸς ἄγιος (53) καὶ διμωρος μόνος, Δαβὶδ. « Μήτηρ Σιών ἔρεται, Ἀνθρωπος, καὶ ἀνθρωπος ἐγνωθῆ ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς θεμελίωσαν αὐτὸν δὲ Τύπωσας. »

Δ. Περὶ θαυμάτων, ὡρ ἐμελλε ποιεῖται ἀνθρώποις κάτισας δι Κύριος.

Τερεμίας (54), « Ίδον τέθεικά σε εἰς διαθήκην τένυντο, καὶ εἰς φῶς θενῶν, τοῦ καταστῆσαι τὴν τῆν, D IV. De miraculis, quae humana carne assumpta Dominus editurus erat.

Jeremias, « Ecce posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut constitueres terran, et inculpatum. David, « Mater Sion dicet: Homo nullus autem masculus aperit vulvam, sed consuetudo viri cum nulliere: igitur dictum illud de Domino est intelligendum. Contingit autem ut primogeniti non pauci impii sint et peccatores. Quomodo igitur omnes ii sancti erunt Domino, et propterea inculpati? Cur item non omne etiam femininum sanctum Domino vocabitur? Manifestum igitur est, ipsum solum sanctum esse, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Al-tissimum ». »

Δ. Περὶ θαυμάτων, ὡρ ἐμελλε ποιεῖται ἀνθρώποις κάτισας δι Κύριος.

Exodus (55), « Ίδον τέθεικά σε εἰς διαθήκην τένυντο, καὶ εἰς φῶς θενῶν, τοῦ καταστῆσαι τὴν τῆν, 44. Isa. xlvi. 14, 15. » Ezech. xliv. 1, 2. » Isa. xlvi. 1. » Dan. ii. 34. » ibid. 35. » Isa. 1, 2, 3. » Isa. viii. 1-3. » Exod. xiii. 9; Num. viii. 17. » Psal. lxxvi. 5.

(47) Codex recentior, καταβήσονται. Ita et Siphani codex.

(48) Iud. codices legunt Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Σωτῆρ.

(49) Romana LXX Interpretum editio, εἰσελεύεται δι' αὐτῆς, ingredietur per eam; cæstera de-sunt.

(50) Romana LXX Interpr. editio aliter legit, Ex utero matris meæ vocavit nomen meum, et posuit os meum quasigladium acutum.

(51) Hanc lectionem a LXX Interpr. editione diversam in quibusdam codicibus reperiri testatur

Nobiliss in notis ad hunc locum.

(52) Exodi locum iudicem prope verbis laudat Tertullianus in lib. De carne Christi, cap. 22.

(53) Codex recentior, ἄγιος μόνος. Ita et Siphani codex.

(54) Locus iste non Jeremias, sed Isaiae est; eum tamen pro Jeremias loco accepisse Nysseum, vel inde patet, quod Baruch testimonium, tanquam unius ejusdem prophete subiungat: Baruch autem sacerdotem ab antiquis sub Jeremias nomine laudari solet.

et possidere bæreditatem deserit, dicens his qui in vinculis sunt: *Exite; et his, qui in tenebris, Revelamini* <sup>24.</sup> » Hæc autem de puro potuque homine ab ipso non dici, inde patet quod ipse erat qui dixit, *« Hic est Deus noster, et non estimabitur alius ad eum* » <sup>25.</sup> » *Isaia,* « *Confortamini, manus remissæ et genua dissoluta; consolamini vos, pusillanimes mente, confortamini, nolite timero* » <sup>26.</sup> *Ecce Deus noster. Ecce Dominus cum fortitudine venit* » <sup>27.</sup> » *Et rursus,* « *Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient; tunc saliet claudus, sicut cervus, et expedita erit lingua balborum* » <sup>28.</sup> » *Et rursus,* « *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me; evangelizare pauperibus misit me, prædicare capilivis remissionem et cæcis visum.* » <sup>29.</sup>

## V. De proditione.

David, « Qui comedebat panes meos, magnifica-  
vit super me supplantationem <sup>1</sup>. »

## VI. *De Passione.*

« Popule meus, qui beatos vos dicunt decipiunt vos, et semitam pedum vestrorum turbant. Sed nunc stabit in iudicio Dominus, et statuet ad iudicium populum suum. Ipse Dominus ad iudicium veniet cum senioribus populi, et cum principibus ejus ». » David, « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes convenierunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus ». » Hieremias, « Spiritus faciei nostre Deus Dominus captus est in corruptionibus ipsorum, de quo dimicis: In umbra ejus vivemus in gentibus ». Isaia, « Ipse peccata nostra portal, et pro nobis dolet, et nos reputavimus eum esse in labore, et in plaga, et in afflictione. Ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras. Disciplina pacis nostre super eum: livore ejus nos sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus; unusquisque a via sua aberravit. Et Dominus tradidit ipsum propter peccata nostra: et ipse propter afflictionem non aperit os. Sicut ovis ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tonidente se mutus, sic non aperit os suum in humilatione ejus, quia tollitur de terra vita ejus; ab

<sup>\*\*</sup> Isa. xlix, 6-8; Bar. iii, 36. <sup>\*\*</sup> Isa. xxxv, 5, 4.  
 1. <sup>1</sup> Psal. xl, 10. <sup>1</sup> Isa. iii, 12-14. <sup>1</sup> Psal. ii, 1,

3

#### **Е. Перѣ *προδοσίας*.**

Δασιδ, « Ό έσθιων δέρτους μου, έμεγάλυνεν ἐπ'  
ἔκ τε πτερωματύ. »

С. Нек Падчес-

« Λαδς μου, οι μακαρίστοντες ομάδες πλανώστιν υμάς, κατ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ύμῶν ἔκταράσσουσιν. Ἀλλά νῦν κατατίθεται Κύριος εἰς χρίσιν, κατ στήσεις τὸν λαδὸν αὐτοῦ εἰς χρίσιν (57). Αὐτὸς Κύριος εἰς χρίσιν ἔχει μετά τῶν πρεσβυτέρων τοῦ οἰκου, κατ μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. » Δασιδί, « Ἰνα τί ἐργάζεται Εἴην, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρίστημαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχοντες συνήχθησαν ἐπειδὴν κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ. » Ιερείας, « Πνεύμα προσώπου τηνίδιον θεός Κύριος (58) συνελήφθη ἐν ταῖς διαφοροῖς αὐτῶν, οὐ εἴπομεν. » Έν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ τηρούμενα ἐν τοῖς θεοῖσιν. » Ησαΐας, « Αὐτὸς τὰς ἀνομίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ἀδυνάται καὶ τιμεῖς ἀλογισμέατα αὐτῶν ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει. Αὐτὸς δὲ ἐτραμπισθεὶς διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ μιμάλιστος διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἀπὸ αὐτῶν, τῷ μηλώτα αὐτοῦ ήμεις λάθημεν. Πάντες δέ ὡς πρόσβατος ἐπιλανθήμεν. Ἐκστος τὴν ὅδον αὐτοῦ (59) ἐπιλανθήθη. Καὶ Κύριος παρέβακεν αὐτὸν διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν· καὶ αὐτὸς διὰ τὸ κικηκώσθαι οὐνανίστη τὸ στόμα. Ής πρέβατον ἦτι σφαγὴν ἔβηθη, καὶ διὸς ἀμόδος ἐναντοῦ τοῦ κειρόντος αὐτὸν δέουντος, οὐτος οὐνανίστη τὸ στόμα (60) αὐτοῦ ἐν

<sup>11</sup> Isa. xl, 9, 10. <sup>12</sup> Isa. xxxv, 5, 6. <sup>13</sup> Isa. lxx, 1. <sup>14</sup> Thren. iv, 20.

Item lectionem ex Hieronymo et Cypriano lib. II  
Testim. adversus Judeos, cap. 13, refert Nobiliss  
in notis ad hanc locum, Caterum in recentiori  
Vaticano, et in alio Siphani codice male legitur, ταπ  
έδωκεν ταύτων.

(60) *Hoc in loco longe diversa est LXX Interpretatione editio, quia ita se habet, oīcōs oīcōs ἀνοίγεται τὸ στόμα. Ἐν τῇ ταπεινωτῇ ἡ κράνη αὐτοῦ ἔρην. Sic non aperit os. In humilitate judicium ejus sublatum est. Illic autem lectionem sequuntur Justini Martyr, Irenaeus, Tertullianus et Cyprianus ceterique, nisi quod habent, oīcōs ἀνοίγεται τὸ στόμα αὐτοῦ. Non aperit os iustum. Sed Nyssenus videtur hic in epistola rediguisse Isaiae verba.*

(55) *Codex recentior, κληρονομίαν, λέγων. Ita et Siphani codex. Sed in editione LXX Interpr. est, κληρονομίας ἐρήμους, hæreditates desertas.*

(56) *Codex antiquior, μογιλάλου.*

(57) *Codex antiquior, τὸν λαὸν εἰς κρίσιν.*  
(58) *Codex recentior, itemque codex quo unus est Siphonius, habet ἡμῶν Κύριος· sed in editione LXX Interpr. est, Χριστὸς Κύριος, quam lectio-  
nem Justinus, Irenaeus, Cyprianus, et Tertullianus  
sequuntur.*

(59) In editione LXX Interpretum est, ἀνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, et mox, παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἀμαρτίαις: lectionem ultraquam sceleris Justice

Apol. 2, pag. 86, et in *Dialogo cum Try-*  
230, itemque alii; sed posteriori simi-

τῇ ταπεινώστει αὐτοῦ, διειλέγεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ Α αὐτοῦ· ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ λαοῦ μου ἥψηθε εἰς θάνατον. Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ ταρρήσατο αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, διειλέγεται οὐδὲ εὐρέθη (61) δῆλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Καὶ μετὰ τινα, « Διὰ τοῦτο αὐτὸς κατηρούομενος πολλοὺς, καὶ τὸν Ισχυρὸν μεριεὶ σκύλα, ἀνθ' ὧν ταραδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὐδὲ δνομίαν οὐκέποιησε, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμιοις ἐλογίσθη· καὶ αὐτὸς ἀμαρτίας πολλῶν ἀνθηγεῖται, καὶ διὰ τὸς ἀμαρτίας αὐτῶν παρεδίθη. » Ἐκ τούτων (62) δῆλον ὅτι οὐ περὶ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπαγγέλτοντος ἐν Βασιλῶντι ὁ Προφῆτης λέγει, ὃς τινες ὑπέλαβον. Πῶς γάρ ἐν διαδεῖ, ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ λαοῦ ἥψηθε εἰς θάνατον; ἡ πολὺς λαὸς, καὶ ποιὸν λαοῦ; Καὶ πάλιν, « Τὸν νῶτον μου ἔωκα εἰς μάστιγας, τὸν δὲ σταγόνας μου εἰς βατόσαται, τὸ δὲ πρήστατον μου οὐδὲ ἀπέτρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐκπυσσάματον. » Καὶ πάλιν, « Οὐκ εἰχεν εἰδὼς, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἰδός αὐτοῦ ἀττικον, ἐκλείποντα παρὰ τοὺς οἰοῖς τὸν ἀνθρώπον. » Καὶ πάλιν ὁ ταῦτα εἰπὼν, εἶπεν, « Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τοις διηγήσεται; » Διαβίλος, « Οὐτὶ ἐκύκλωσαν με κύνες τολλοὶ· συναγωγὴ πονηρευομένων περιέσχον μα. Ὄμραντος χερζὸς μου, καὶ πόδας μου· ἐξηρίζουσαν πάντα τὰ δοτά μου. Αὐτὸς δὲ κατενόησαν, καὶ ἐπέβηλος μι· διεμεράσθη τὸν Ιμάτιον μου ἀντοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱρατισμὸν μου ἔβαντον κλήρους. » Ιερεμίας, « Εγώ δι ὡς ἀρνίον ἀκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων. » Καὶ πάλιν, « Δεῦτε, καὶ ἐμβάλλωμεν ἔβλον εἰς τὸν ἀρτον αὐτοῦ· καὶ ἐκτρίβωμεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ζώντων (63), καὶ τὸ δνοματίον οὐ μὴ μητρῷ Ετι· » Ζαχαρίας, « Καὶ Ελασὸν τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετραμίλιου, δὲ ἐτίμησαν ἀπὸ οὐλῶν Τσαρῆλ· καὶ ἔωκαν αὐτὰ τοις ἀγρῷ τοῦ κεραμῶς, καθὼν συνέταξε μοι Κύριος. »

2. Περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ τερομέρου σκότουν.

« (64) Οὐέσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἀπέννυντε τῶν ὄφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδηγησάσθαι οὐμίν. Τὸ προτὸ έπος· Πῶς ἐγένετο ἐπέρας; καὶ τὸ ἐπέρας· Πῶς ἐγένετο πρῶτο; » Αἱρός, « Καὶ ξεσταί ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος ὁ Θεός, Δίξεστας ὁ ἥλιος μεταπρεπότας, καὶ συσκοτάσσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. » Ιερεμίας, « Επέδουσεν ὁ ἥλιος Ετι μετασύνης τῆς ἡμέρας. » Ησαΐας, « Οὐλὴν τὴν ἡμέραν διεπέπασα τὰς χειράς μου πρὸς λαὸν ἀντιλέγοντα, καὶ ἀπειθοῦσα. » Καὶ πάλιν, « Αρπάσσητον εἰς τὸ θένη. » Καὶ πάλιν, « Καὶ τότε ταῦτα συντελεσθεῖσα, λέγει Κύριος, ὅταν ἔβλον ἔβλων κλιθῆ, καὶ ἀναστῇ, καὶ ὅταν ἐκ ἔβλου αἴμα

\* Isa. lxx, 4-9. \* Isa. lxx, 12. \* Isa. l, 6. \* Isa. lxx, 2. \* ibid. 8. \* Psal. xxi, 17-19. \* Jer. xi, 19. \* ibid. \* Zach. xi, 12; Matth. xxvii, 10. \* Deut. xxviii, 66, 67. \* Amos viii, 9. \* Jer. xv, 9. \* Isa. lxv, 2, 12. \* Isa. lxx, 10. \* Zach. xiv, 6, 7.

(61) Verbum, εὐρέθη, deest in editione LXX Interpretum, sed habebat apud Justinum, et apud alios, quos laudat Nobilis in notis, quibus adde Tertullianum Adversus Judæos, cap. 10.

(62) Codex antiquior, ἐκ τούτου.

(63) Editio LXX Interpret. ἀπὸ γῆς ζώντων, quam

iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem. Et dabo malos pro sepultura ejus, et divites pro morte illius, quia iniquitatem non fecit, neque dolus inventus est in ore suo \*. » Et paulo post, « Propterera ipse possidebit multos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradita est ad mortem anima ejus quoniam iniquitatem non fecit, et in inquis reputatus est: et ipse peccata multorum tulit, et propter iniquitates eorum traditus est \*. » Ex his patet prophetam non loqui de populo, qui in Babylonem adductus est, sicut nonnulli suspiciati sunt. Quomodo enim populus propter peccata populi ductus est ad mortem, aut quis populus, et ob ejus populi peccata id passus est? Et iterum, « Dorsum meum dedi ad flagella, et genas meas ad alapas, et faciem meam non averti a confusione sputorum ». Et rursus, « Non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus inhonorata, et deficiens prā filii hominum ». Et rursus cum haec dixisset, ait, « Generationem ejus quis enarrabit? » David, « Quoniam circumdederunt me canes multi, concilium malignantium obsedit me. Foderunt manus meas, et pedes meos; dinumeraverunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt et inspicerunt me; diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem ». Jeremias, « Ego autem quasi agnus innocens ductus ad immolandum, non cognoscebam ». Et rursus, « Venite, et mittamus lignum in panem ejus, et exteramus eum e viventibus, et nomen ejus non memoretur amplius ». Zacharias, « Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus ». C

VII. De cruce, et tenebris quae in Christi morte factae sunt.

« Videbitis vitam vestram pendente ante oculos vestros, et non credetis, si quis enarraverit vobis. Mane dices: Quonodo facta est vespera? Et vesperi: Quonodo factum est mane<sup>11</sup>? Amos, « Et erit in die illa, dicit Dominus Deus, Occidit sol meridie, et contenebrescat in die lux<sup>12</sup>. » Jeremias, « Occidit sol, cum adhuc medius dies esset<sup>13</sup>. » Isaías, « Tota die expandi manus meas ad populum incredulum, et contradicentem<sup>14</sup>. » Et rursus, « Levate signum in gentes<sup>15</sup>. » Et rursus, « Et tunc haec consumabuntur, dicit Dominus, quando lignum lignorum inclinatus fuerit, et resurget, et quando e ligno sanguis distillabit<sup>16</sup>. » Zacharias, « Et erit, in die

lectionem sequuntur Justinus in Dialog. cum Tryphon, pag. 239, Tertullianus, Cyprianus et alii. (64) Diversa est hujus loci lectio tam in editione LXX Interpretum, quam apud Justinum, Tertullianum et alios.

*Illa non erit lux : et dies illa nota Deo : et non dies, A στάξει (65). » *Zacharias*, « *Kai εσται*, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἑκάνην οὐκ ἔσται φῶς· καὶ ἡ ἡμέρα ἑκανή γνωστῇ τῷ Κυρίῳ· καὶ οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐ νῦν (66)· τὸ πρός ἑπέραν ἔσται φῶς. » *Δασδέ*, « *Kai οὐπέμεινα συλλούμενον*, καὶ οὐχ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντα, καὶ οὐχ εἶρον· καὶ ἐδωκαν (67) εἰς τὸ βρύσιμο μονοχάλι, καὶ εἰς τὴν δίλικαν μου ἐπίστιαν με ἔδιος. » *Ὄν οὐδὲν ξύουν* ἐπὶ τῷ Δασδέ δεῖξει γενικεμένον. *Καὶ πάλιν*, « *Ἐθεντὸν μὲν ἐν λάκων κατωτάτῳ*· *Zacharias*, « *Ρομαῖα*, ἔχεγέρθητε ἐπὶ τὸν πομένα, καὶ ἐπιδύνατο τὸν λαού μου (68)· πάταξον τὸν πομένα μου, καὶ διαστορπισθῶσαν τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς. » *Καὶ πάλιν*, « *Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἑκανῇ, ἔσται τὸ τῶν κατωτάτων ἀπομένων (69)· πάταξον τὸν πομένα μου*, καὶ διαστορπισθῶσαν τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς. » *Καὶ πάλιν*, « *Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἑκανῇ, ἔσται τὸ τῶν κατωτάτων ἀπομένων (69) τὸν πομένον τῷ Κυρίῳ. »**

### VIII. *De Christi resurrectione.*

*David resurrectionem ejus prævidens dicebat, « Exsurge, quare obdormis, Domine? exsurge, et ne repellas in finem »<sup>65</sup>. » *Et rursus*, « *Exsurge, Domine, solum me fac, Deus meus* »<sup>66</sup>. » *Et iterum*, « *Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum* »<sup>67</sup>. » *Et rursus*, « *Exsurge, Domine, iudica terram; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus* »<sup>68</sup>. » *Isaias*, « *Nunc exsurgam, dicit Dominus, nunc glorificabor, nunc exaltabor, nunc videbitis, nunc salvabimini. Vana erit fortitudo spiritus vestri* »<sup>69</sup>. » *Osee*, « *Et quærent faciem meam in tribulatione sua, et mane vigilabunt ad me, dicentes: Eamus, et revertantur ad Dominum Deum nostrum, quia ipse rapuit, et sannabit nos; percutiet, et curabit nos; sanos nos**

<sup>65</sup> Psal. lxviii. 21, 22. <sup>66</sup> Psal. lxxxvii. 7. <sup>67</sup> Zach. xiii. 7. <sup>68</sup> Zach. xiv. 20. <sup>69</sup> Psal. xliii. 23. <sup>70</sup> Psal. iii. 7. <sup>71</sup> Psal. xlvi. 36. <sup>72</sup> Psal. lxxxvi. 8. <sup>73</sup> Isa. xxix. 10, 11.

(65) In Vaticano recentiori, et in alio Siphani codice legitur, λέγεται Κύριος, δὲ ἐκ ξύλου αἴρα στάξει. *Dicit Dominus, quia de lignis sanguis stillobit*. Ceterum hic locus apud Jeremiam non legitur; sed verba illa, *Et deligno sanguis distillabit*, reperiuntur in Esdra lib. IV, cap. v, 5. An autem Nyssenus ad hunc Esdra locum resperxit, videant eruditii. Antiquos sane Patres quartum Esdra librum fusiorem, quam nunc sit, habuisse, ex locis quos ex eodem libro laudat Ambrosius in libro *De bono mortis*, lucide appareat.

(66) Codex antiquior, καὶ οὐχι νῦν. Sequitur in editione LXX Interpretum, καὶ πρὸς ἑσπέραν, atque ita Cyprianus quoque legit.

(67) In recentiori Vaticano, et apud Siphianum male, παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εἶρον· ἐδωκαν.

(68) In vulgaris LXX Interpret. editione legitur, ἐπὶ τοὺς πομένας μου, καὶ ἐπὶ ἀνδρὰς πολεῖταν μου. *Super pastores meos, et super virum ciem meum*. Sed apud Theodoretum, et alios a Nabilio in notis memoratos, legitur ut hic, ἐπὶ τὸν πομένα μου, et mox, πάταξον τὸν πομένα. *Justinus autem in Dialego cum Tryphonem* p. 275 habet, *Ρομαῖα, ἔχεγέρθητε ἐπὶ τὸν πομένα μου, ἐπὶ ἀνδρὰς πολεῖταν τὸν λαοῦ μου, etc.* πάταξον τὸν πομένα καὶ διαστορπισθῶσαν τὰ πρόβατα αὐτῶν· *quaecumque simili est lectionis, quam hic sequitur Nyssenus, nisi quod habet, τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς*. Hieronymus quoque legit, *Disperguntur. Nyssenus tamen in Antirrhethico aduersus Apollinarem cap. 18, legit, Framea suscitare super pastorem meum, et super virum con-*

### B Ι. Περὶ ἀραιτάσεως Χριστοῦ.

Δασδέ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ προορῶν θεαγέν· « *Ἐξέγέρθητι, ἵνα τὸν πόνον, Κύριος; ἀνάστηθι, καὶ μὴ ἀπώσῃ εἰς τέλος.* » *Καὶ πάλιν*, « *Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύετωσαι ἡμᾶς ἐνεκεν τοῦ ὀνόματός σου.* » *Καὶ πάλιν*, « *Ἀνάστα, Κύριε, κρινόν τὴν γῆν, ὅτι οὐ κατακληρονομήσαις ἐν πάσι τοῖς θεοῖς* » *Ησαῖας*, « *Νῦν ἀναστοσματι, λέγε Κύριος, νῦν δοξοδέσθοματ, νῦν ὑψωθούσαμι, νῦν θέσθε, νῦν σωθισθούσομαι* (70)· ματαία ἔσται ἡ Ἰησοῦς τοῦ πνεύματος ὑμῶν. » *Ὀστέη*, « *Καὶ ζητήσουσι τὸ πρόσωπό μου ἐν Θλίψει αὐτῶν, καὶ (71) ὀρθρίσουσι πρὸς μέ, λέγοντες, Πορευθῶμεν καὶ ἐπιστρέψωμεν* *πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς ἡρόποιος, καὶ λάτεστας (72) ἡμᾶς· πατάξει, καὶ μοιώσαι ἡμᾶς·*

*tribulum meum, hoc est, σύμφυλον μον. quod postremum verbum ex Aquila versione desumptum est.*

(69) *Mile in recentiori Vaticano, et apud Siphianum* ἐπὶ τῶν γαλεῶν.

(70) *Codex Siphani et Vaticanus recentior habent vnu ὑπάρχοντα, νῦν αὐθιστέσθε. Sed in editione LXX Interpr. est, νῦν ὑψωθούσαμι, νῦν δεύτερος, νῦν αἰσθηθῆσθε. In nonnullis autem libris, ait Nobiilius, est, αἰσθησθε. In uno est, αἰσχυνθῆσθε, cui lectioni suffragatur Hieronymus. Sed Cyprianus lib. II *Adversus Judæos*, cap. 26, utramque retinuit; legit enim, *Nunc videbitis, nunc intelligetis, nunc confundentur*. Sed lectio quam hic sequitur Nyssenus, nescio an apud alium quæpliam scriptorem reperiatur.*

(71) In editione LXX Interpr. deest καὶ, et interpaugunt ante, τὸ οἰδη, quibus verbis incipit caput 6. Tertullianus tamen lib. IV *Adversus Marc.* c. 45, Nysseni interpretationem sequi videtur; nain legit, *Ui quærent faciem meam, ante lucem vigilabunt, etc.*

(72) In recentiori Vaticano codice, et apud Siphianum est, ὅτι αὐτὸς πέπαιχε, καὶ ἀπάτη. Postrema vox librariorum videtur error; sed, πέπαιχε, licet cum Hebraicis lectione non concordet, in ceteris tamen libris ita scribi testatur Nobilis. Tertullianus alteram lectionem exprimit in lib. *Adversus Judæos* cap. 43; scribit enim, *Quoniam ipse eripiet, et liberabit nos*. Vide eundem in lib. *Adversus Marc.*, c. 42.

ὑγάσσει ἡμῖς μετὰ διο τῷμέρας· ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ **A** faciet post dies duos; in die tertio resurgemus coram eo, et sciemus. Persequamur ut cognoscamus Dominum, quasi mane paratum inveniemus eum <sup>20</sup>. » David, « Quoniam non derelinques animam meam in inferno: neque dabis sanctum tuum vide corruptionem <sup>21</sup>. » Et rursus, « Factus sum sicut homo sine adjutorio inter mortuos liber <sup>22</sup>. » Quis vero liber a morte nisi Deus? Factus est enim sicut homo auxilio destitutus, cum humiliavit carnem suam usque ad mortem, mortem autem crucis. Isaías, « Ecce ego ponō in Sion lapidem summum angularem, electum, honorabilem; et qui crediderit in eum, non confundetur <sup>23</sup>. » Factum est enim « in caput anguli <sup>24</sup> », alterius videlicet sedis Ecclesie quae est mirabilis in oculis nostris.

**B.** Περὶ τῆς ἀνατίθεσης.

Δασιδ, « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλελαγμῷ, Κύρος ἐν φωνῇ ὀπλιγρῳ. » Οὐτὶ δὲ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λέλεκται, Δανιὴλ λέγει, « Ἐθέωρον, » φησι, « καὶ θεὸν θρόνοις ἐτίθεσαν, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθιστο. » Καὶ μετὰ τινα, « Καὶ ἵδον μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος· καὶ ἦν τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἐφύπα, καὶ προσῆκην (78)- αὐτῷ ἐδέθη ἡ τιμὴ, καὶ ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοί, φυλαὶ, καὶ γλώσσας δουλεύουσιν αὐτῷ· ἡ ἔξουσια αὐτοῦ, ἔξουσια αἰώνιος. Ἱτις οὐ παρελεύσει, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διατηρήσεται· » Καὶ ἀλλαγοῦ Δασιδ, « Εἴπερ δὲ Κύρος τῷ Κυρῷ μοι· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ὅτι τοὺς ἔχορούς σου ὑποδοποιῶ τῶν ποδῶν σου. »

**P.** Περὶ τῆς δέξεως τῆς Ἐκκλησίας.

Δασιδ, « Παρέστη ἡ βασιλεία ἐκ δεξιῶν σου, ἐν Ἰματιομῷ διαχρύσῳ περιεβλημένη, πιποκιλ- μένη. »

**IA.** Περὶ τῆς περιομῆς.

Ἐροῦσας δὲ πάντες οἱ Ίουδαιοι, ὅτι Εἰ τὸν αὐτὸν Θεὸν σέβεσθε, τι μὴ περιτέμνεσθε, ή ζῶα προσφέρετε εἰς θυσίαν, ή σαββατίζετε, τῶν Γραφῶν περὶ τούτων διαγορευουσῶν; Ἀκούσσηται οὖν (79), ὅτι ἡ περιτομὴ οὐκ ἡ δὲ ἀρχῆς. ἀλλ᾽ ἐν χρόνῳ ἐγένετο, ὡς καὶ ἐν χρόνῳ πανουργίᾳ· ἐπίταιτα, ὅτι ὁ Θεὸς διατάξμενος τοῖς πατράσι τὴν περιτομὴν, αὐτὸς εἶπεν, « Ίδοις ἡμέρας ἐργούντας λέγει Κύρος, καὶ διαθήσομαι τὴν οἰκῳ (80) Ἰερατὴ διαβήκην κατεῖν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἢν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν (81). ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, τοῦ ἔξαγαγειν αὐτούς ἐκ τῆς Αἴγυπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμενον τῇ διαθήκῃ μου, κατὰ τὴν μῆλαν αὐτῶν, λέγει Κύρος. » Καὶ πάλιν αἰτιώμενος τοὺς Ίουδαιους λέγει, « Πάντα

« Osee v. 45; vi. 4-5. <sup>20</sup> Psal. xv, 10. <sup>21</sup> Psal. lxxxvii, 6. <sup>22</sup> Isa. xxviii, 16. <sup>23</sup> Psal. cxvii, 22, 28. <sup>24</sup> Psal. xlvi, 6. <sup>25</sup> Dan. vii, 9. <sup>26</sup> Dan. 13, 14. <sup>27</sup> Psal. cix, 1. <sup>28</sup> Psal. xliv, 10.

(75) Siphani codex et Vaticanus recentior, ἐνώπιον αὐτοῦ διάδομεν.

(76) Cod. antiquior Vatic. καὶ εὐρήσομεν.

(75) In editione LXX. Interpr. diversa sunt hujus loci verba; sed idem sere sensus.

(76) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, οἰκονομίας.

(77) Codex antiquior, Ἱτις καὶ Ιστι.

D

David, « Astigit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumambicta, variegata <sup>29</sup>. »

**XI.** De circumcisione.

Dicent autem Judæi omnes: Si eundem ac nos Deum veneramini, cur non circumcidimini, animalia non offertis ad sacrificium, nec Sabbatum celebratis, cum Scriptura de his rebus expresse præcipiant? Sciant igitur circumcisitionem non fuisse ab initio, sed certo tempore institutum fuisse, ut que etiam certo tempore finem habitura esset; deinde Deum, qui patribus, ut circumcidenter, mandaverat, ipsum dixisse: « Ecce dies veniunt, ait Dominus, et disponam domini Israel testamentum novum, non iuxta testamentum quod disposui patribus eorum, cum apprehendi ego manum eorum ad educendum eos de terra Αἴγυπτi, quia ipsi non maaserint in testamento meo, et ego

(78) In editione LXX. Interpr. est προστηγήθη, oblatus est; sed Nobilius in notis præfert lectionem quam hic Nyssenus sequitur.

(79) Codex recentior, τοῦ.

(80) Codex antiquior, ἐν τῷ οἰκῳ.

(81) Siphani codex, et recentior Vaticanus, ὑπὸ. Sed mox antiquior codex legit, ἐπιλαβόμενος τῆς χειρὸς.

neglexi eos, ait Dominus <sup>10</sup>. » Et rursus incusans <sup>11</sup> Judaeos ait, « Omnes gentes incircumcisae carne, populus autem iste incircumcisus est corde <sup>12-14</sup>. » Et rursus, « Circumcidite cor vestrum, et non carnem preputii vestri. » Et iterum, « Novate vobis novalia, et nolite serere super spinas; sed circumcidite duritiam cordis vestri. » Jeremias, « Et circumcidite Deo præputium cordis vestri. » Porro per circumcisonem neminem justificari, ex his perspicuum est; Abraham incircumcisus placuit Deo; nam prius visus est gratus et acceptus Deo esse, et tunc denum ipsi circumcisio eius dedit. Qui etiam in deserto quadraginta anuorum spatio nati sunt, et ipsi circumcisio caruerunt; quique ab Adam usque ad Abramum Deo placuerunt, similiiter omnes incircumscisi erant; nam quis populus gentibus immisceri debebat, idcirco data est circumcisio. Ilujus autem rei ratio manifesta est. Circumcisionis quippe usus ab Abramino initium habuit, quem cum Deus supra omnes illius statatis homines dilexisset, ex ipso Christum quoque secundum carnem nasci prædestinavit. Itaque ut id quod fieri voluerat, posset etiam sincere et legitimate fieri, idcirco opus fuit circumcisio et segregatione a reliquis gentibus, ut veluti quodam septo lex ipsos a ceteris hominibus separaret.

Quamobrem eo nato ob quem base facta sunt, tunc utique illa abrogata fuere, quæ a Deo præter antiquum rerum ordinem instituta fuerant.

### XII. De sacrificiis.

Similiter Deus clamat, dicens, « Vivo ego, dicit C. Dominus, quoniam de sacrificiis et holocaustis non mandavi patribus vestris, ex quo die reduxi eos de terra Ægypti et usque ad hunc diem <sup>15</sup>. » Isaïas, « Nunquid ego præcepi patribus vestris exequitibus e terra Ægypti, ut offerrent mihi holocausta et sacrificium? » Et rursus, « Quo mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus? Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum, et bircorum nolo: neque veniat, ut appareatis mihi. Quis enim quæsivit huc de manibus vestris? Calcare atrium meum non apponetis. Si afferatis similam; vanum incensum abominationi mihi est. Neomenias vestras, et sabbata vestra, et diem magnum non fero; jejuniunum, et otium, et festivitates vestras odit anima mea <sup>16</sup>. » Et rursus, « Lavamini, mundi estote, auferite mala ex animabus vestris <sup>17</sup>. » David, « Non comedam car-

<sup>10</sup> Jer. xxxi, 31, 32 apud LXX; c. xxxviii.  
<sup>11</sup> ibid. 16.

(82) Locum hunc in sacro Textu non reperi. Vide an respiciat ad locum Deut. x, 16.  
(83) In recentiori codice additur, Τερεμιον.  
(84) Codex recentior, τὸν ἀκάνθα.  
(85) Jeremie nomen deest hic in recentiori codice Vaticano. Vide an sit locus Deut. x, 16; nam apud Jeremiam haec verba me legisse noui memini.  
(86) Idem codex et Siphonus, ἐδούλευσαν.  
(87) In recentiori codice deest oīn.  
(88) Idem codex οἴειθη.  
(89) Idem codex διαχωρίζει.

τὰ ἑνη ἀπεριτμητα σαρχι, δὲ λαὸς οὗτος τῇ καρδίᾳ. » Καὶ πάλιν, « Περιτέμνεσθε τὴν καρδίαν ὑμῶν, καὶ μῆτην σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν (82). » Καὶ πάλιν (83), « Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μῆτην σπείρετε ἐπ' ἀκάνθας (84). » ἀλλὰ περιτέμνεσθε τὸ σκληρὸν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Τερεμιας (85), « Καὶ περιτέμνεσθε τῷ θεῷ τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Οὐτὶ δὲ οὐδέποτε δικαιοῖ ἡ περιτομή, ἀηδονία ἐκ τούτων. Ἀβραὰμ ἀπεριτμητος εὐηρέστησε (86) τῷ θεῷ πρῶτον γάρ νῳθρα εὐερεστῶν, καὶ τότε αὐτῷ τὴν περιτομὴν ἔδωσε. Καὶ οἱ εἰν τῇ ἐρήμῳ δὲ γεννηθέντες, ἐν τοῖς τεσσαράκοντα ἑτεσιν ἀπεριτμητοις ἤσαν· καὶ οἱ ἀπὸ Ἀδὰμ ἐμοίσις οὐκεὶς Ἀβραὰμ εὐηρέστησαν τῷ θεῷ, πάντες ἀπεριτμητοις ἤσαν· διὰ γάρ τὸ ἐπιμήνυσθαι τὸν λαὸν εἰς τὰ ἑνη, ἐδόθη ἡ περιτομή, καὶ ἡ αἰτία δῆλη· εἰλέτε γάρ τὴν ἀρχὴν τὰ τῆς περιτομῆς ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ, διὰ ἀγαπήσας ὑπὲρ πάντας τοὺς τότε δι θεὸς, ἐξ αὐτοῦ γεννηθῆσθαις καὶ τὸν Χριστὸν κατὰ σάρκα προβέβη. Ινα οὖν (87) ὅπερ ἐκουλήθη καθαρός γενέσθαι δινηθῆ, καὶ ἀνοθεύσας, τούτου χάριν ἐδέσθε (88) περιτομῆς, καὶ ταῦτα περὶ τὰ λοιπὰ γένη ἀμφίξας, ἵνα ὑπερτε τε διάργαμα, τὸν λοιπὸν αὐτοὺς ἀνθρώπων γωρίῃ (89) δι νόμος. Οὐεγ καὶ τεχθέντος τοῦ δι' Ἀντίτα γένοντας, λατεῖν ὡς περιττὰ τῷ θεῷ τὰ παρὰ τὴν ἀρχαίαν ἔγειροντα κατάστασιν ἐκβέβληται.

### III. Περὶ θυσιῶν.

Οὐμολὼς δὲ θεὸς βοφ, λέγων· « Ζῶ ἐγώ, λέγει. Κύριος, οὐτὶ περὶ θυσιῶν, καὶ διλοκαυτωμάτων οὐκ ἐνετείλαμψιν πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, αφ' οὓς ἡμέρας ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αιγύπτου, καὶ ένας τῆς ἡμέρας ταῦτης. » Ησαΐας (90), « Μή ἐγώ ἐνετείλαμην τοὺς πατέρας ὑμῶν, ἐκπορευομένους ἐκ γῆς Αιγύπτου προσενεγκάντι (91) μοι διλοκαυτόματα καὶ θυσίαν; » Καὶ πάλιν, « Τί μοι πλήθης τῶν θυσιῶν ὑμῶν, λέγει Κύριος: πλήρης εἰμι διλοκαυτωμάτων (92) κριῶν, καὶ στέπας ἀρνῶν καὶ αἴμα ταύρων, καὶ τράγων οὐ βούλομαι· οὐδὲ δι Ερχησθε δέθηται μοι. Τίς γάρ ἐξεῖται ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πτετεν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήστο. Ἐν τέ φέρτε μοι σεμβάλιν, μάταιον θυμιάμα βθέληγμα μοι ἔστι (93). Τὰς νεομηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι· νηστείαν, καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς δορτάς ὑμῶν, μιστὶ τῇ ψυχῇ μου. » Καὶ πάλιν (94), « Λεύσασθε, καὶ καθαρό γίνεσθε, ἀφελετε

<sup>15</sup> Jer. ix, 26. <sup>16</sup> Jer. vii, 22. <sup>17</sup> Isa. i, 11, 14.

(90) Locum hunc apud Isaiam me legisse non memini; similis habentur apud Jeremiam cap. vii, 22, ex quo etiam loco præcedentia verba sumpta suisse videntur.

(91) Codex antiquior προσενέγκατ.

(92) Male idem codex, διλοκαυτώματα.

(93) Siphani codex, et Vaticanus recentior, μάταιόν μοι βθέληγμα ἔστι. Siphanus vertit, *Vana mīhi, et abominationis est.*

(94) Codex antiquior, καὶ μετ' ὀλίγα.

τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν φυχῶν ὑμῶν. » Δαβὶδ, « Οὐ οἱ ταῦροι, οἱ λίμναι τρόφων, οἱ ἀλματαὶ τρόφων πλομαῖ. » Καὶ πάλιν, « Οὐ δέδομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μάσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιημάνων σου χιμάρους. » Καὶ πάλιν, « Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσσως (93). » Ἀμώς, « Μεμίσηκα, ἀπώλουμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, (96) καὶ οὐ μὴ διστραῦθω ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν (97); διότι καὶ ἐκ τῶν ἐνέγκητη μοι διλοκατύματα καὶ θυσίας ὑμῶν, (98) οὐ προσδέξομαι ἀπάτη, καὶ σωτηρίου ἐπιφεύγεις ὑμῶν (99) οὐκ ἐπιτίθεμαι. Μετάστοσην ἀπὸ ἑμού τζην φύων σου, καὶ φαλμάνδρων ὅπου ἀκούσομαι. » (99) Μαλαχίας, « Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν οὐ προσδέξομαι ἐν τῶν χειρῶν ὑμῶν, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἥλιου, καὶ ἵνας δυσμῶν τὸ δυνάμα μου δεδόξασται ἐν τοῖς θύνεσι, καὶ ἐν παντὶ τούτῳ θυμίαμα προσφέρεται (1) τῷ δυνάματι μου, καὶ θυσία καθαρά· διότι μέγι τὸ δυνάμα μου ἐν τοῖς θύνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

#### II. Περὶ τοῦ Σαββατίου.

Τὸ Σάββατον ἐδόθη αὐτοῖς, τοῦ καταπαῦσας (2) τὴν φύλοχρήματον αὐτῶν ἐπιθυμίαν. Τοῦ λαοῦ γάρ πανομένου, ἐξεθόντος ἐκ τῆς Αιγύπτου (3), καὶ μηδὲν ἔχοντος, πλήρης ἐγκρατοῦσα πάρε τῶν Αιγυπτίων, σπουδὴν ἐποιεῖσθαι ἔκαστος διὰ τοῦ ἀνενθέου πόνου πλούτου ἔκανεν περιποῆσαι. Αὐτὸς λέγει, « Εἴ τις ἡμέρας ἔργα τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἐδόμην ὑπὸ τοιχίσεις πᾶν ἔργον ἐν αὐτῇ. » Καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, ἵνα ἀναπαύσῃ σὺ, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ ὁ γιος σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου, καὶ ὁ παῖς σου, διδοῦσσι, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου. « Επεὶ τοι τίνος ἔγεινεν δὲ Ἰησοῦς δὲ τοῦ Ναοῦ κυκλῶν τὴν Ἱερεῖν μετὰ ασπίγγων ἐπὶ ἐπτὰ ἡμέρας, οὐκ ἐκτιλλεῖς τῷ Σαββάτῳ; Πῶς δὲ τῇ ὅρῃ ἡμέρα περιτέμνεται παῖδες; Διὸ τὶ δὲ ἡ ἡμέρα Σαββάτου τίκτει; γονῖ; Πῶς δὲ καὶ οἱ Ἱερεῖς πάσαν θυσίαν ἐν Σαββάτῳ ποιῶσι; Πῶς δὲ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ δυτικὰ τὸν ὥρισμένον δρόμον ἐκτελεῖ καὶ τῷ Σαββάτῳ; »

#### III. Περὶ τοῦ κατασυραγγεῖσθαι.

Δοῦσι (4), « Έστημενθή ἐφ' ἡμέρας τὸ δῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ πάλιν, « Ποιήσου μετ' ἑμού σημεῖον εἰς ἀγαθὸν καὶ θέτωσαν οἱ μισοῦντές με, καὶ αἰσχυνθῶσαν, δὲ σὺ, Κύριε, ἐθοίηδας μοι καὶ παρεκάλεσάς με. » Καὶ πάλιν, « Εδοκάς τοῖς

Et rursus, « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos »<sup>44</sup>. Et rursus, « Immola Deo sacrificium laudis »<sup>45</sup>. Amos, « Odio habui, repuli festivitates vestras (nec odorabor in conventionibus vestris. Quia, si obtuleritis mihi holocausta, et sacrificia vestra), non suscipiam ea, et salutare praesentiae vestre non respiciam. Transfer a me sonitum carminum tuorum: et psalmum organorum tuorum non audiam »<sup>46</sup>. Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens: et saeculiuu non suscipiam de manibus vestris, quia ab ortu solis, et usque ad occasum clarificatum est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum, quia magnum est nonca meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens »<sup>47</sup>.

#### III. De Sabbati celebratione.

Sabbatum daturum est eis ad sedandum nimium, quo tenebantur, pecuniae studium. Nam cum populus pauper egressus esset ex Αἴγυπτῳ, et nihil habebat praeter ea que commodato accepérat ab Αἴγυπτiis, unusquisque operam dabant, ut continentia atque assiduo labore sibi divitias pararet. Quamobrem ait, « Sex diebus operaberis; die autem septimo non facies ullum opus in eo »<sup>48</sup>. Causamque subdit, ut requiescas tu, et uxor tua, et filius tuus, et filia tua, et puer tuus, et ancilla tua, bos tuus, et subjugale tuum. Alioqui cuius rei gratia Jesus filius Nave<sup>49</sup> septem diebus circumdans Jericho cum tubis, in Sabbato feriatis non est? Quomodo die octava circumciditur puer? Cur in die Sabbati mulier parit? Quomodo etiam sacerdotes omne sacrificium in Sabbato faciunt? Quomodo item sol, et luna et astra definitum cursum etiam in Sabbato conficiunt?

#### XIV. De signi impressione.

David, « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine »<sup>50</sup>. Et rursus, « Fac mecum signum in bono, et videant qui oderunt me, et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvasti me, et consolatus es me »<sup>51</sup>. Et rursus, « Dedisti mecum tibis te

(4) Psal. xli, 15. <sup>44</sup> ibid. 9. <sup>45</sup> ibid. 14. <sup>46</sup> Amos v, 21-23. <sup>47</sup> Malach. i, 10, 11. <sup>48</sup> Exod. xx, 10-11. <sup>49</sup> Jos. vi, 10. <sup>50</sup> Psal. iv, 7. <sup>51</sup> Psal. lxxxv, 17.

(95) Codex recentior et alias Siphani, δικαιούσι. <sup>D</sup> ronymus, ut scilicet Nobilius advertit, habent σωτηρίου, ut videatur locum esse Psalmi iv, 6.

(96) Quae semicirculus includuntur librarii, ut paret, errore deerant in Siphani codice, nec etiam habentur in recentiori Vaticano, licet in utroque codice quadam ex his loco non sūo inserantur.

(97) In editione LXX. Interpretum additur vox, θυσίας, quae tamen non habetur nec apud Justinum in Dialogo cum Tryphonem pag. 238, nec apud Tertullianum, qui in lib. v. Ad. Marcionem habet, Non odorabor in frequentiis restringi.

(98) Siphani codex et Vaticanus recentior, σωτηρίους ἐπιφεύγεις αὐτῶν postrema vox videtur esse librarii error. Priorem vocem habet etiam vulgata LXX Interpretum editio; sed alii codices et D. Ille-

rius, ut scilicet Nobilius advertit, habent σωτηρίου, quibus addendum est Justinum modulatulatus. (99) Quae semicirculus includuntur non habentur in recentiori Vaticano, nec apud Siphanium.

(1) In Romana LXX Interpretum editio est, προστάται· sed apud Justinum in Dialogo cum Tryphonem, pag. 246, legitur, θυσία προσφέρεται verum inferius pag. 260 cum Nysseno legit θυμάτα προσφέρεται. Cyprianus lib. i Adv. Jud., c. 16: Odores incensi offeruntur.

(2) Codex antiquior, παῦσαι.

(3) Item codex, πανομένων ἐκ τῆς Αιγύπτου.

(4) Codex Vaticanus antiquior, δεινὸς πρώτος, Εσχατιών.

significationem, ut fugiant a facie arcus<sup>11</sup>. » Eze-  
chiel, « Fili hominis, transi medium Jerusalem, et  
da signum super frontes virorum gementium, et  
dolentium super iniquitatibus, quae sunt in medio  
ipsorum<sup>12</sup>. » Et rursus, « Sex viri veniebant a  
porta excelsa, quae respicit ad aquilonem, et unius-  
cujusque securis in manu ejus. Audientes, ite in  
civitatem, et percuti, et non parcite oculis vestris,  
et non miseremini; senem, et adolescentem, et  
virginem, et parvulos, et mulieres interficite ad in-  
ternacionem. Super omnes autem, super quos est  
signum meum, ne appropinquetis<sup>13</sup>. » Sacrificia  
autem illis facienda præscripsit, non quod Deus  
sacrificiis holocaustisque indigeret, sed quia cum  
Leviticis tribus sorte in promissionis terra non  
haberet, quippe quod ipse Deus sors ejus erat,  
hanc eis alimenta sibi comparandi rationem tri-  
buit; nolebat enim eos qui sacerdotio fungerentur,  
labore manuum, negotiatione aliquis fraudulenta-  
ribus ali.

#### XV. De Evangelio.

David, « Dominus dabit verbum evangelizantibus  
virtute multa<sup>14</sup>. » Et rursus, « Quam speciosi pedes  
evangelizantium pacem<sup>15</sup>! »

#### XVI. De incredulitate Judavorum, et Ecclesia gentium.

Isaias Dei nomine, « Neque nosti, neque scisti,  
neque a principio aperui aures tuas; noveram enim  
quoniam prævaricans prævaricaberis<sup>16</sup>. » Et rursus,  
« Magnum nomen ejus in gentibus, et in omni loco  
incensum offertur nomini meo, et sacrificium mun-  
dum<sup>17</sup>. » Michæas, « Et erit in novissimis dierum  
manifestus mons Domini, præparatus super ver-  
tices montium, et elevabitur super colles; et festina-  
bunt ad eum populi, et ibunt gentes multe, et di-  
cunt: Venite, ascendamus ad montem Domini, et  
ad domum Dei Jacob; et illuminabunt nos vii ejus,  
quia de Sion exiit lex, et verbum Domini de Jeru-  
salem<sup>18</sup>. » Jeremias, « Et dixit Dominus ad me:  
Ecc dedi verba mea in os tuum; ecce constitui te  
hodie super gentes et super reges, ut eradicis, et  
detruncas, et disperdas, et rediſces et plantes<sup>19</sup>. »  
Si haec de Jeremias dicta sunt, ecquæ regna ista  
eruerit, aut quas gentes perdidit? Verum de Do-

<sup>11</sup> Psal. lxx, 6. <sup>12</sup> Ezech. ix, 4. <sup>13</sup> ibid. 2, 5. <sup>14</sup> Psal. lxxvii, 12. <sup>15</sup> Isa. i, ii, 7; Rom. x, 15. <sup>16</sup> Isa. xlvi, 8. <sup>17</sup> Malach. i, 11. <sup>18</sup> Mich. iv, 1, 2. <sup>19</sup> Jer. i, 10.

(5) Siphani codex, et Vaticannus recentior ἐπὶ τὸ μέτωπον.

(6) Male in recentiori Vaticano, καὶ ἔκστος τέλυς ἐστὶ τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Siphannus legit ἔκστος.

(7) Hic multum discrepat editio Romana, quae ha-  
bet, καὶ τούτος εἶναι ἀπόδοτός μου. Apud Ter-  
tullianum tamen *adv. Jud. cap. 11* legitur, *Et in  
his dixit ad audiētēm.*

(8) Codex antiquior καὶ πρόθενος sed in sin-  
gulari, παρέδον, habet etiam Tertull. *adv. Jud. cap. 11*, Cyprianus *adv. cosdem lib. ii, cap. 22* et  
alibi.

(9) Siphani codex et recentior Vat. καὶ ἀπόκτε-  
νεται; sed eam particulam nec editio LXX Interpr.,  
nec Tertullianus, nec Cyprianus habent.

φοβουμένοις τε σημειωσαν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσ-  
ώπου τόξου. » Ἰεζεκήλ, « Υἱὲ ἀνθρώπου, δίελθε μέ-  
σον τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὅτε τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτ-  
ωπα (5) τῶν ἀνθρώπων, τῶν στεναζόντων, καὶ κα-  
ωδυνωμένων ἐπὶ ταῖς ἀδεκάσις, ταῖς γινομέναις ἐν  
μέρᾳ αὐτῶν. » Καὶ πάλιν, « Τέλι ἀνδρες ῥχοντο ἀπὸ  
τῆς πούλης τῆς πλευόντης πρὸς βορέαν, καὶ ἔκστος  
ἡ πλευὴν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ (6) ἀκούοντες; (7) πορεύ-  
οντες εἰς τὴν πόλιν, καὶ κόπτεται, καὶ μὴ φεισόθε τοῖς  
δυθαλμεῖς ὑμῶν, καὶ μὴ ἀλεῖσθητε πρεσβύτερον,  
καὶ νεανίσκον, καὶ παρθένον (8), καὶ νήπια, καὶ γυ-  
ναικας ἀποκτείνατε (9) εἰς ἔξαλειψιν ἐπὶ δὲ πάντας,  
ἐφ' οὓς ἔστι τὸ σημεῖον μου, μὴ ἔγγιστε. » Περὶ δὲ  
τοῦ θύειν αὐτὸν εἰρηται, οὐχ διὰ τὸ θεός ἐδεῖ θύ-  
ειν, ή διοκαυτωμάτων, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ Λευκή φυλὴ  
οὐκ εἶγε κλήρον ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, διὰ αὐτὸς  
ὁ θεός κλήρος αὐτῆς, ταῦτην ἐδώκεν αὐτοῖς εἰς τὸ  
τρέμεσιν πρόβασιν οὐκ ἀδύολετο γάρ αὐτοῖς ἑρα-  
τεύονται, ἀπὸ πάνου καὶ πραγματείας, ἥγουν καπη-  
λας, τρέψεις.

#### IE. Περὶ τῶν Ἐναγγελίων.

Δαιδὼν, « Κύριος δῶσει βῆμα τοῖς εὐαγγελιζομέ-  
νοις δυνάμει πολλῆ. » Καὶ πάλιν, « Οἱ ὄφραιοι οἱ  
πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνη! »

ΙΓ<sup>20</sup>. Περὶ τῆς ἀπειτίας τῶν Ιουδαίων, καὶ περὶ<sup>21</sup>  
τῶν ἔθνων Ἐπεικησα.

Πηταῖς ίκ προσώπου τοῦ θεοῦ, « Οὐτε ἔγνως, οὐτε  
τίτισται (10), οὐτε ἀπ' ἄρχης ἡγεῖαι (11) οὐν  
τὰς φέναι γάρ, διτὶ ἀπειθῶν ἀπειθήσεις (12). » Καὶ  
πάλιν, « Μέγα τὸ δόνατον αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι (13) καὶ  
ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὑδρατί<sup>22</sup>  
μου, καὶ θυσία καθαρά. » Μιχαῖας, « Καὶ θεται ἐπ'  
ἔσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐμφανὲς τὸ δόνος Κυρίου, Επο-  
μον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων, καὶ μετεωρίσθε-  
ται ὑπέρων τῶν βουνῶν<sup>23</sup> καὶ σπεύσουσι (14) πρὸς  
αὐτὸν λαον, καὶ πορεύονται ἑθνοὶ πολλά, καὶ ἔροις,  
δεῦται ἀνδρῶν εἰς τὸ δόνος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οίκον  
τοῦ θεοῦ Ἰακὼν<sup>24</sup> καὶ φωτούσιν ἡμᾶς ταῖς δόσεις  
αὐτοῦ (15): διτὶ ἐκ Σιων ἐξελεύεται νόμος, καὶ λόγος  
Κυρίου ἐκ Ἱερουσαλήμ<sup>25</sup> Ἱερεύεις (16), « Καὶ εἰτε  
Κύριος πρὸς με, ίδοι δίδωσα τοὺς λόγους μου ἐν τῷ  
στόματι οὐν· ίδοι κατέστησα σε σήμερον ἐπ' Εθνη,  
καὶ βασιλεὺς ἀριστῶν, καὶ κατακόπτειν, καὶ ἀπο-  
λύειν, καὶ ἀνοικοδομεῖν, καὶ καταστεύειν. » Καὶ εἰ

(10) Romana editio ἀπίστω.

(11) Siphani codex, et Vaticannus recentior, ηγε-  
ῖαι, ἀπερυστι.

(12) Editio Romana LXX Interpr. ἔγνων γάρ δι-  
άθετῶν ἀθετος.

(13) Codex Vaticannus recentior, ἐπὶ τοῖς ἔθνεσι.  
Μόx in veteriſtō deest τόπῳ, librarii, ut videtur,  
errare.

(14) Male codex antiquior στάσισον.

(15) Ita et Justinus legit in *Dial. cum Tryphone*  
pag. 556, sed habet τὴν ὄδον αὐτοῦ.

(16) Locus iste Jeremias paulo diversis verbis,  
sed eodem fere sensu legitur in Romana LXX In-  
terpremat editione.

ταῦτα περὶ Ιερεμίου, πολλὰ βασιλεῖς ἐξέβλεψαν, ἡ Μόνη ἀπύλεσεν; Ἀλλὰ περὶ τοῦ Κυρίου εἰρηται, ἐκριῶσαντος ἀπὸ πάσης φυγῆς πιστεύοντος αὐτῷ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀντικειμένου, δε κατέστρεψε τὰ οἰκοδομήματα τῆς κακίας, καὶ τῶν μοχθηρῶν δογμάτων (17), καταφυτεύσας τὰ χρείττονα. Δασιδ, « Τύσαι με περὶ ἀντιλογίας λαοῦ, καταστέσας με εἰς κεφαλήν ἐθνῶν. Λαδ., διὸ οὐκ ἔγνων, ἐδύνετοι μοι· εἰς ἀκοὴν ἀντούς ὑπῆρχον μου· οὐτοὶ ἀλλότροι ἐψεύσαντο μοι (18)· οὐτοὶ ἀλλότροι ἐπαλαύνθησαν καὶ ἐγώλανταν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. » Μωυσῆς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς Ἀβραὰμ, « Καὶ ἐνευλογήθησανται ἐν σοι πάνταις τὰ πέρατα (19) τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν, « Ἀποτερήξω τὸ πρόσωπον μου ἀπὸ αὐτῶν, καὶ δεξιῶν τοῖς εσται αὐτοῖς ἐπὶ ἐσχάτων (20), διὸ γενεὰ ἔξεστραμμένη ἔστιν. Υἱοὶ οὖτε ἔστι πλοιαὶ ἐν αὐτοῖς· αὐτοὶ Βαπτερήλωσάν (21) με ἐπὶ οὐθὲν, παρόργισάν με ἐν τοῖς εἰδῶλοις αὐτῶν, καγώ περαζηλώσαντο αὐτούς ἐπὶ οὐκέτι οὐθὲν· ἐπὶ οὐκέτι δαυνέτῳ παροργιών αὐτούς. » Καὶ ἀλλαγῆσθαι, « (22) Δώσαι, φράσιν, τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταραχῆς αὐτῶν. » Ήσαῖας (23), « Ἐμφανῆς ἐγενόμητρ τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. (24) Εἰπά, Ιεροὶ πάρεις Εθνεῖ (25), οἱ οὐκέτι ἐπεκάλεσαντο τὸ δυομάριον μου. » Δασιδ, « Ἀπῆλλοτριώμενος ἐγενήθην τοῖς ἀδελφοῖς μου, καὶ ἔνος τοῖς οὐτοῖς τῆς μητρὸς μου. » Περὶ δὲ τῶν ἔθνων λέγει, « Ἀπαγγελῶ (26) τὸ δυομάριον τοῖς ἀδελφοῖς μου, οὐ μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω αὐτό. » Περὶ Ιουδαίων, « Διὶ ὑμᾶς βλασφημεῖται τὸ δυομάριον διὰ παντὸς ἐν τοῖς Εθνεσι. » Μαλαχίας, « Οὐκέτι μου θελήμα ἐν ὅμηριν, λέγει Κύριος πανεοκράτωρ. » (27) Περὶ Ἐθνῶν δὲ, « Οὐτὶ διὰ διατολῶν ἥλιου μέχρι δυομάριον τὸ δυομάριον μου δεδόσασται ἐν τοῖς Ἐθνεσι, λέγει Κύριος πανεοκράτωρ· » καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμάταια προσδέγεται τῷ δυομάριον μου, καὶ μέγα τὸ δυομάριον ἐν τοῖς Ἐθνεσι, λέγει Κύριος πανεοκράτωρ. » (Περὶ δὲ Ιουδαίων λέγει,) « Τμεὶς δὲ βεβηλοῦστε αὐτό. » Δασιδ, « Αἴτιοι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι Εθνοῖς τὴν κλητηρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Μωυσῆς (28), « Εασόν με ἐκελεῖται τὸν λαὸν τούτον, καὶ δώσω σοι Εθνοῖς μέγα, καὶ πολὺ,

<sup>17</sup> Psal. xvii, 44-46. <sup>18</sup> Gen. xii, 3. <sup>19</sup> Dent. xxxii, 20. 21. <sup>20</sup> Isa. iiii, 9. <sup>21</sup> Isa. lxx, 4. <sup>22</sup> Psal. lxviii, 9. <sup>23</sup> Psal. xli, 25. <sup>24</sup> Isa. lii, 5. <sup>25</sup> Malach. i, 40. <sup>26</sup> ibid. 11. <sup>27</sup> ibid. 12. <sup>28</sup> Psal. ii, 8. <sup>29</sup> Exod. xxxii, 10. <sup>30</sup> Isa. i, 40. <sup>31</sup> ibid. 15. 26.

(17) In recentiori codice Vaticano est δομημάτων, inepta lectio. Siphanus legissimā videtur. Δασιδομάτων, vertit enim stolones et malleoli; sed legendum, δογμάτων luxia verusūorem Vaticanicū codicem.

(18) In antiquiori Vaticano, μέ.

(19) In Romana editione, πάσσαται φυλαῖς, quemadmodum etiam legit Justinus in Dial. pag. 348, et Cyprianus.

(20) Romana LXX Interpr. editio, ἐπὶ ἐσχάτων ἡμέρων. Sed Justinus in Dial. cum Tryph. pag. 347, non habet ἡμέρων, neque etiam Tertius. ade. Marc. līth. iv, c. 31.

(21) Ita Justinus quoque modo relatus legit, atque ita legisse videtur Tertullianus; nam habet hic provocerunt, et mox provocabo; sed in editione Romana LXX Interpretum est παράξιμα.

(22) De hac lectione vide Nobilium in Notis.

A mino dicta sunt, qui in omni fidei anima adversarii regnum evertit, qui malitia molimina destruit, et perversorum loco meliora dogmata plantat. David, « Erue me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium. Populus quem non cognovi, servivit mibi; in auditu auris obediuit mibi. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni in veterati sunt et claudicaverunt a semitis suis<sup>22</sup>. » Moyses Dei nomine ad Abraham, « Et benedicentur in te omnes termini terre<sup>23</sup>. » Et rursus, « Avertam faciem meam ab eis; et ostendam quid erit eis in novissimis, quoniam generatio perversa est. Filii quibus non est fides in eis; ipsi ad zelum provocaverunt me in non Deo, exacerbaverunt me in idolis suis, et ego provocabo eos ad zelum in non gente: in gente suulta irritabam illos<sup>24</sup>. » Et alibi, « Dabit, » inquit, « pessimos pro sepultura ejus<sup>25</sup>. » Isaías, « Manifestus factus sum non querentibus me: inventus sum ab his, qui me non interrogant. (Dixi, Ecce adsum genti, qui non invocaverunt nomen meum)<sup>26</sup>. » David, « Alienatus factus sum fratribus meis, et hospes filii matris meae<sup>27</sup>. » De gentibus autem ait, « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesie landabo te<sup>28</sup>. » De Judaeis, « Propter vos blasphematur nomen meum semper in gentibus<sup>29</sup>. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens<sup>30</sup>. » (De Gentibus autem dicit,) « Vos autem contamnatis illud<sup>31</sup>. » David, « Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terrarum<sup>32</sup>. » Moyses, « Sine me delere populum hunc, et dabo tibi gentem magnam, et multo magis quam haec<sup>33</sup>. » Isaías de Judaeis, « Audite verbum Domini, filii Sodomorum; attendite legi Dei populus Gomorrah<sup>34</sup>. » Et rursus, « Sabbata vestra, et neomenias vestras odit anima mea: vota vestra non exaudiem.

(23) De hoc Isaiae loco vide supra in Notis ad cap. 2, n. 5.

(24) Quae semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano, sed habentur apud Siphanum.

(25) In Vaticano cod. est Εθνου, manifesto librari errore. Editio Romana, et alii legunt, Εθνοὶ εἰπεῖν, et Justinus in Dialogo cum Tryph. pag. 342, εἰπεῖν Εθνεσι.

(26) Editio Romana, δηγήσουσαι, eamque lectio nem sequuntur Tertullianus et Cyprianus.

(27) Quae tam hic, quam infra semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano et apud Siphanum.

(28) Videtur Nyssenus respicere ad locum Exod. xxxii, 10, ejusque referre sensum, non verba.

Lavamini, puri estote. Manus vestras inquinatae sunt sanguine<sup>11</sup>. » Et cum lex aperte dicat non oportere festum extra Ierosolymam ac templum celebrare, juxta illud, « Te decet hymnus, Deus in Sion ; et tibi reddetur votum in Ierusalem<sup>12</sup> ; » nihilominus scriptum est, « Adorabunt Dominum unusquisque de loco suo<sup>13</sup>. » Et rursus Prophetas, « Magnum nomen ejus in Gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini ejus, et sacrificium mundum. » « Vos autem interficiet Dominus, serviens autem mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super omnem terram<sup>14</sup>. » At quid magnis novum, quam nomen Christianorum ? Et David, « Annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus<sup>15</sup>. » Cum autem David ait, « Deus inhabitare facit unius moris in domo<sup>16</sup> », B morem illum significat, quo Mosaicæ legi addicti ceterarum gentium consortia vitalibus. Isaías, « Implebitur omnis terra cognitione Domini, ut aqua multa ad operiendum mare<sup>17</sup>. » David, « Memores erunt, et convertentur ad Dominum omnes termini terræ, et adorabunt coram eo omnes patriæ Gentium, quoniam Domini est regnum, et ipse dominatur in Gentes<sup>18</sup>. » Haud alienum autem fuerit sciscitari etiam a Iudeis, quæ nunc forte lex vigeat ; Mosaicæ ne, quæ obsolevit, atque negligitur, propterea quod nec templum nunc sit, nec locus, nec propheta, qui futurorum quidpiam prænuntiet ; nec arca, in qua legis tabula atque Decalogus servabantur, in quibus tres illæ solemnes celebitates peragere oportebat, et non alibi. Item, « Quia auferetur a Iudeis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus<sup>19</sup>. » Hæc autem non alia fuerit, quam Christianorum gens, quæ vita legis divinae institutis consonæ fructus exhibet. David, « Confessio et magnificientia opus ejus, et justitia ejus manet in seculum sæculi<sup>20</sup>. » Confitetur autem Patri non ana ipsius peccata, qui innocens est, sed corum peccata, qui in ipsum credunt : nam cum dicat David, « Dicit Dominus Dominino meo, sede a deo meis<sup>21</sup> », et reliqua, Isaías clarus ait, « Dicit Dominus Christo meo Cyro<sup>22</sup>. » Autem autem hæc de Cyro Persarum regæ dicta esse, sed ridicula est hujuscemodi opinio. Qoomodo enim reliqua Cyro convenient<sup>23</sup> ? Apprehendi dexteram tuam ; obedient ante faciem ejus gentes ; et fortitudinem regum disrumpam ; aperiam ante eum januas, et civitates non claudentur. Ante te ibo, et montes

<sup>11</sup> Psal. lxv, 2. <sup>12</sup> Soph. ii, 11. <sup>13</sup> Malach. i, 14. <sup>14</sup> Isa. lxv, 15. 16. <sup>15</sup> Psal. xxi, 32. <sup>16</sup> Psal. lxvii, 7. <sup>17</sup> Isa. xi, 9. <sup>18</sup> Psal. xxi, 28, 29. <sup>19</sup> Matth. xxi, 45. <sup>20</sup> Psal. cx, 5. <sup>21</sup> Psal. cix, 1. <sup>22</sup> Isa. xlv, 1.

(29) In editione Romana, et apud alios est δρυγοντας Σοδόμων, post quæ verba codex Siphani et Vaticanus recentior addunt κατ. Sequentia vero proposita verba in epitomen rediget Nyssenus.

(30) In veteriori Vaticano deest, Ιερότος ; sed habatur in Siphani codice, et in editione Romana. Eusebius *Dem. Erag.* lib. i. c. 6, pag. 19, Ιερότος ex toto tópou αυτῶν. Vide euudem lib. iii, cap. 2, num. 16.

(31) Codex recentior Vaticanus, καλύψα.

Α μάλλον τούτου. » Ήσαίας περὶ Ιουδαίων, « Ακούετε λόγον Κυρίου υἱοῦ Σοδόμων (29) προσέχετε νόμον θεοῦ, λαὸς Γομέρρας. » Καὶ πάλιν, « Τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ τὰς νεομηνίας μισεῖ ἡ φυχὴ μου καὶ τὰς τύχας ὑμῶν ὁ προσδέσμοι : λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε αἱ χεῖρες ὑμῶν μεμαλυσμέναι αἰματι. » Καὶ οὗτος τὸ νόμον σαρῶν διαγορεύοντος τὸ μή δεῖ Εἶναι Ιερουσαλήμ καὶ τοῦ ναοῦ ἑορτᾶς εἰναὶ κατὰ τὸ, « Σοὶ πρέπει ὑμνος, οὐ θεός, ἐν Σιών καὶ σὺ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ιερουσαλήμ, » γέγραπται, « Οὐτὶ προσκυνήσωσι τοῦ Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ Ἰεροτοῦ (30). » Καὶ πάλιν ὁ Προφῆτης, « Μέγα τὸ δύναμα αὐτοῦ ἐν τοῖς Ἐθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὄνδραισι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρά. » « Τιμᾶς δὲ ἀνελεῖ Κύριος : τοῖς δὲ δουλεύοντις μοι κλήθησεται δύναμις καὶ ναῦν, δὲ εὐλογηθήσεται ἐπὶ πάσῃς τῆς γῆς. » Τὸ δὲ κανόντερον τοῦ τόπου Χριστιανῶν ὄνδραν<sup>C</sup> : Καὶ ὁ Δαβὶδ, « Αναγγελεῖσθαι τὸν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τῷ τεχνησμένῳ, δὲ ἐπόπτην δὲ Κύριος. » Καὶ οὗτος μὲν τὸ εἰπεῖν τὸν Δαβὶδ τὸ, « Οὐ θεός κατοικεῖται μονοτρόπους ἐν οἰκῳ, » σημαντεῖ τὸ πρὸς τὰ « Εἶνη τὸ τῶν ὄντων νόμον δημικον. Ήσαίας, « Πληρωθήσεται πάσας ἡ γῆ τοῦ γηνῶν τὸν Κύριον, ὃς ὁ ὄνδρος πατακαλύψι (31) θύλασσαν. » Δαβὶδ, « Μνήσθησται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πάσαις αἱ πατριαὶ τῶν ἑνῶν, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτὸς διεποῖει τῶν ἑνῶν. » Καλὸν δὲ καὶ τὸ πυθέσθαι τῶν Ιουδαίων, τὰ δράκτων ἔτει τοῦ δρα (32), πότερον δὲ Μωαστήκος νόμος, οὐ παράκλησις ἐστιν νῦν, καὶ οὐ τῆρησις, διὰ τὸ μηδὲ τὸν ναῦν, ἢ τὸν τόπον είναι, ἢ προφῆτη προμηνύσαται τὰ τῶν μελλόντων, ἢ τὴν κιβωτὸν, ἐν ᾧ αἱ πλάκες, καὶ ἡ Δεκάλογος, ἐν οἷς εἴει (33) τὰς τρεῖς δορτάς πληροῦν, καὶ οὐδὲ ἀλλαγή. Καὶ, « Οὐτὶ ἀρθήσεται ἀπὸ τῶν Ιουδαίων ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ, καὶ δοθήσεται Ἐθνεῖς ποιῶντις τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Τοῦτο δὲ ἀν εἰς τὸ Χριστιανῶν Ἐθνος, τοὺς προστήκοντας καρποὺς τῆς κατὰ θεὸν πολιτείας ἐπιδεικνύμενον. Δαβὶδ, « Έξαιρολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια τὸ ἐργὸν αὐτοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰώνα τοῦ αἰώνος. » Εξαιρολόγησις δὲ τῷ Πατρὶ, οὐ τὰς ἑκατοντάδας δραμούς, ἀλλὰ τὰς τῶν ἐπ' αὐτῷ πιστεύοντων ὅτι Δαβὶδ εἰπόντος, « Εἴπεν δὲ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθω τε δεκιῶν μου, » καὶ τὰ λοιπά, Ήσαίας σαρκεύστερον λέγει, « Λέγει δὲ Κύριος τῷ Χριστῷ μου Κύρῳ (34). » Λέγουσι δὲ εἰς Κύρον τὸν Πέρσην εἰρῆσθαι ταῦτα. Γελοῖον δέ ποι γάρ ἀρμόσει Κύρῳ τὰ

(32) In recentiori Vaticano est, τοὺς Ιουδαίους, τις δὲ χροτῶν ἔτει δρα, atque ita etiam leguisse videtur Siphanus; vertit enim, *Quid nunc igitur obtinet?*

(33) Hæc verba subjungenda esse videntur post præcedentia illa, διὰ τὸ μηδὲ τὸν ναῦν, ἢ τὸν τόπον είναι. (34) Hunc Isaiae locum intelligentum esse do Christo Tertullianus quoque *adv. Judæos* c. 7, et Cyprianus lib. i *Testim.*, cap. 21, autem

λοιπά, « Έκριτος τῆς δεξιᾶς (35) σου ἡ σταχαύσου. Α complanabo, portas aeras conteram, et vectes ferreas confringam. Et dabo tibi thesauros tenebrosos ». Quomodo igitur hæc Cyro convenient, qui paulo post apud Massagetas turpiter interfectus est, et ex ejus detraeta pelle uter confectus? Et paulo post idem propheta verborum suorum sensum explicat, dicens ex persona Dei, « Ego Dominus Deus, qui vocavi te in justitia; tenui dexteram tuam, et confortabo te, et dabo te in testamentum generis, in lucem gentium, ad aperiendum oculos cæcorum, ad educendum de vinculis vincitos, et de domo carceris sedentes in tenebris ». Et rursus idem Isaïas, « Et dixit mihi: Magnum tibi hoc, vocari puer meus, et suscitare tribus Jacob, et dispersionem Israel convertere. Et posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ ». B

λοιπά, « Έγώ Κύρος ὁ θεὸς δὲ καλέσας σὲ ἐν δικαιοσύνῃ ἐκριτας τῆς χειρός σου, καὶ ἰσχύσω σε, καὶ δώσω σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, ἀνοίξει δρθαλμοὺς τυφλῶν, καὶ ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν πεπελμένους (36), καὶ ἐξ οὐκών φυλακῆς καθημένους (40) ἐν σκότει. » Καὶ πάλιν δὲ αὐτὸς Ἰησαῖς, (41) « Καὶ εἶπε μοι. Μέγα σοι τοῦτο, κληθῆναι πατέλα μοι, καὶ στήσαι τὰς φυλὰς τοῦ Ἰακὼβ, καὶ τὴν διασπορὰν τοῦ Ἰακώβατον στρέψαι καὶ τίθεικα σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἱως ἐσχάτου τῆς γῆς ». B

I. Ότι πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου δευτέρας παρουσίας ἐλέστεται Ἡλίας.

Μαλαχίας δὲ προφήτης λέγει, « Ήδον ἐγὼ ἀποστόλων (42) ὅμην Ἡλίαν τὸν Θεοβίτην (43), πρὶν ἐλεύσην τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ, δὲ ἀποκαταστήσει καρδίας πατέρων πρὸς υἱούς, καὶ καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μή ἐλθεῖν πατέρων (44) τὴν γῆν ἀρρηγν. »

III. Ότι κληθήσομεθα Χριστιανοί.

Ἔσσαται λέγει, « Οὐφονται Ἐθνη τὴν τὴν δόξαν (45) σου, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τὴν δικαιοσύνην σου, καὶ καλέσαις σε ἐν δόνοντα τὸ κανόνι, δὲ κύρως ὀνομάσαι αὐτό. » Καὶ πάλιν, « Τοῖς δὲ δουλεύοντοι μοι κληθήσεται δνομα κανόνι, δὲ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς ». Ήπειρ, (46) « Καὶ ἔσται ἐπὶ ἐσχάτου τὸ δνομα αὐτοῦ ἐπιφανές ἐν πάσῃ τῇ γῇ, καὶ τῷ δνόματι αὐτοῦ ἐπικληθήσονται λαοὶ πολλοί, καὶ κατὰ τὰς ὅδους αὐτοῦ πορευεῖντες, ζήσονται ἐν αὐταῖς. »

<sup>40</sup> Isa. 4-5. <sup>41</sup> Isa. xlii, 6. 7. <sup>42</sup> Isa. xlii, 6. 6. <sup>43</sup> Isa. xlii, 2. <sup>44</sup> Isa. xv, 15, 16.

Κύρον, Dominum interpretantes. Idem facit Theophilus Alexandrinus in disputatione adhuc inedita cum Simone Judeo. Sed de hac veterum Patrum opinione, vide Hieronymum in Comm. ad hunc locum.

(35) In recentiori Vaticano additur, τῆς χειρός, quæ vox etiam in Siphani codice reperiatur.

(36) Verba illa, καὶ εἰς ὅσιον ἐκβάρηντι, non existant in recentiori codice Vaticano, nec in Siphani versione leguntur.

(37) Labitur memoria Nyssenus; haec enim verba præcedunt, capite videlicet quadragesimo secundo.

(38) Locus iste nonnihil variat in editione Romana, in qua Latine legitur, Ego Dominus Deus vocari te in justitia, et tenebo dexteram tuam et confortabo te, et dedi te in testamentum generis, etc. Hanc autem lectionem conprobant Justinus in Dial. cum Tryphonie Judæo pag. 213, 290 et 330, Cyprianus aliquie.

(39) Ita etiam legit Justinus modo laudatus. In

A complanabo, portas aeras conteram, et vectes ferreas confringam. Et dabo tibi thesauros tenebrosos ». Quomodo igitur hæc Cyro convenient, qui paulo post apud Massagetas turpiter interfectus est, et ex ejus detraeta pelle uter confectus? Et paulo post idem propheta verborum suorum sensum explicat, dicens ex persona Dei, « Ego Dominus Deus, qui vocavi te in justitia; tenui dexteram tuam, et confortabo te, et dabo te in testamentum generis, in lucem gentium, ad aperiendum oculos cæcorum, ad educendum de vinculis vincitos, et de domo carceris sedentes in tenebris ». Et rursus idem Isaïas, « Et dixit mihi: Magnum tibi hoc, vocari puer meus, et suscitare tribus Jacob, et dispersionem Israel convertere. Et posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ ». B

XVII. Quod ante secundum Domini aarentur venturus sit Elias.

Malachias propheta dicit, « Ecce ego mittō vobis Eliam Thesbiten, antequam veniat dies Domini magna et illustris, qui convertet cor patrum ad filios, et cor hominis ad proximum suum, ne forte veniens, percutiam terram penitus ». B

XVIII. Quod vocandi Christiani.

Isaïas dicit, « Videbunt gentes gloriam tuam, et omnes reges justitiam tuam, et vocabit te nomen novum, quod Dominus nominabit illud ». B

C Et rursus, « Servientibus autem mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super terram ». B

Oseas, « Et erit in extremo nomen ejus clarum in omni terra, et nomine ejus cognominabuntur populi multi, et in viis ejus ambulantes, vivent in eis. »

<sup>40</sup> Malach. iv, 5. 6. <sup>41</sup> Isa. lxii, 2. <sup>42</sup> Isa. xv,

editione Romana est, ἐκ δεσμῶν δεδεμένους.

(40) In eadem editione Romana legitur, καὶ καθημένους. Nobilis adnotat illud, καὶ, abesse a nonnullis, et a Cyrillo. Adde Justinum pag. 243-293, Cyprianum lib. ii Testim. cap. 7, Tertull. adversus Judæos cap. 42, Euseb. Dem. Etang. lib. iv, c. 31.

(41) Et hic locus nonnihil varia in editione Romana, in qua Latine legitur, Magnum tibi est ut voceris puer meus, ut suscites tribus Jacob, et dispersionem Israel convertas. Ecce dedi te in testamentum, etc. Similiter huic lectionem exhibet Tertull. adversus Prax. cap. 41.

(42) In editione Romana, ἀποτελῶ, mittam.

(43) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, τὸν προστέτην.

(44) In editione Romana est, μή Ελώ, καὶ πατέρων. B

(45) In editione Romana priore loco est, δικαιούντων, posteriore, Ελέγω.

(46) Locum hunc apud Oseam non reperio.

XIX. *Quod futurum erat ut turbaretur Herodes, A 10: Ότι ταραχθήσεται Ἡράλδης, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πάτερες.*

Jeremias ait, « In die illa, dicit Dominus, peribit eor regis, et cor principum, et obstupescunt sacerdotes, et propheta mirabuntur<sup>40</sup>. »

### XX. *De Baptismate.*

Ezechiel, « Et dixit Dominus ad me: Aqua que egreditur in Galilaeam, sanctificabit aquas. Et erit, omnis anima ad quam supervenerit aqua ista, vivet et sanabitur<sup>41</sup>. » Jeremias, « Ecce quasi leo ascendens de medio Jordanis<sup>42</sup>. »

### XXI. *De Domini in Agyptum descensu.*

Isaias dicit, « Ecce Dominus sedet super nubem levem, et veniet in Agyptum, et concutientur omnia manufacta Agypti<sup>43</sup>. » Et rursus, « Notus erit Dominus Agypti, et timebunt Dominum in die illa<sup>44</sup>. »

### XXII. *De Spiritu sancto.*

Isaias, « Et tunc Dominus misit me, et Spiritus ejus<sup>45</sup>. » Ex Exodo, « Et dixit Dominus Moysi: Adduc mihi septuaginta seniores, et summae de spiritu qui est in te, et fundam super eos, et suscipiam te<sup>46</sup>. » David, « Cor mundum crea in me, Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis; et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me: et Spiritu principalis confirma me<sup>47</sup>. » Et rursus, « Quo ibo a Spiritu tuo<sup>48</sup>? » Job, « Spiritus divinus, qui fecit me<sup>49</sup>. » Et rursus, « Spiritus est in hominibus; spiratio autem Omnipotens est, quem docet me<sup>50</sup>. » Et rursus « Vivit Deus, qui sic me judicavit, et Omnipotens, qui affectit amaritudine animam meam. Spiritus autem divinus, qui circa me est in naribus<sup>51</sup>. » Zacharias « Ego sum in vobis, et Spiritus meus stetit in medio vestrum<sup>52</sup>. » Salomon, « Spiritus Domini replevit orbem terrarum<sup>53</sup>. »

<sup>40</sup> Jer. iv, 9. <sup>41</sup> Ezech. xlii, 8. <sup>42</sup> Jer. xxix, xlviii, 46. <sup>43</sup> Num. xi, 10. <sup>44</sup> Psal. i, 12-14. <sup>45</sup> Job xxvii, 2, 3. <sup>46</sup> Agg. ii, 6. <sup>47</sup> Sap. i, 7. <sup>48</sup> apud LXX. <sup>49</sup> Isa. xix, 1. <sup>50</sup> ibid. 21. <sup>51</sup> Isa. Psal. cxxxviii, 7. <sup>52</sup> Job xxix, 4. <sup>53</sup> Job xxxii, 8. <sup>54</sup> Job xxxii, 8.

(47) Adnotat ad sua versionis marginem Siphonus, multa hic librarii negligentia, aut errore omissa fuisse in exemplari foedissime corrupto et mutilato, quo usus fuerat; nam quia deinceps sequuntur, ait, parum aut nihil cum titulo convenient. Recentior quoque Vaticanus codex cum Siphani exemplari concordat, sed in alio ejusdem Bibliotheca: veteriori, et optimae nota scripto codice, non modo nihil eorum reperitur, quae ab hoc loco usque ad finem operis leguntur in altero recentiori, et in Siphani editione; verum etiam quatuor subiunguntur genuina capitula, quae integrum absolutumque Nysseni opus nobis exhibent. Non est itaque ut opus hoc Nyssenio abjudicent quodquot de ecclasticis scriptoribus tractarunt, si et tantum argumento nitantur, quod in hujus operis calce quedam ex Chrysostomo desumpta legitantur, qui post Nysseni temporis floruit; nam, ut diximus, quae a capite 49 usque ad finem operis in Siphani editione continentur, non Nysseni verba, sed pannum esse ex

D aliorum scriptis Nysseni operi ab antiquis librariis assutum, vel sola Vaticani vestitioris codicis fide atque auctoritate<sup>54</sup> comprobatur.

(48) Hunc Ezechielis locum in epitomen redigisse videtur Nyssenus.

(49) Nyssenus refert hic partim sensum, partim ipsamet Isaiam verba.

(50) Romana LXX Interpretum editio, Kύριος Κύριος ἀπόστολος.

(51) Locus iste ad librum Numerorum cap. xi, xvi, pertinere videtur; sed ibi tunc in verbis, tunc in sensu nonnulli diversus est.

(52) Pronomen, μέ, non exstat in vulgata LXX Interpretum editione.

(53) Editio Romana LXX Interpretum, ἐν ἑρβα- sed proprior Hebraica lectio, quam sequitur Nyssenus, et Augustinus a Nobilio memoratus.

(54) Locus est Aggæi ii, 6, non Zaehariorum, sed in Romana edit. est, μεθ' ὑπὸ ἑγώ εἰμι.

Πιστας· Παράδιναν τὸ Πνεῦμα τὸ διον, καὶ ἀστράφη αὐτοῖς εἰς ἔχθραν· — 'Ο οἶκος τοῦ Ἰακὼβ παράδιναν τὸ Πνεῦμα Κυρίου· Ιωῆλ· · Καὶ ἐσται ἐν ταῖς ἀσύρταις ἡμέραις, ἐκχεῶ ἄπει τὸν Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, · δηλαδὴ τὴν πιστεύουσαν, « καὶ ἐπὶ τοὺς οἰδοὺς ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν, » καὶ τὰς ἑξῆς. Ήστας· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἡμῖν, οὐ εἶνεν ἔχριστ με (55), » καὶ, « Ἐπαναπαύσονται τοὶ αὐτῶν ἄπει τὸν πνεύματον. » Καὶ, « Κατέβη Πνεῦμα Κυρίου, καὶ ὀδήγησεν αὐτούς. » Καὶ, « Πνεῦμα ἐπιστήμης ἐπλησεὶς Βεσελεήῃ τὸν ἀρχιτεκτόνα τῆς σπηνῆς Ήντομά παρεξυνόμενον, καὶ Πνεῦμα ἐξέραν Ήλέαν ἐν δρυμαῖς, καὶ ζητηθὲν παρ' Ἐλισσοῖς διπλάσιον. » Καὶ, « Πνεῦμα παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ πνοήν πᾶσαν ἑγώ ἀπόλησα. » Καὶ, « Ήθος δὲ παῖς μου ὁ ἀκλεπτός, δὲ ἀγαπητός μου, εἰς δὲν εὐδόκησεν ἡ ψυχὴ μου, θήσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν. » Καὶ, « Οὐαὶ, τέκνα ἀποστάται, τάδε λέγει Κύριος· Ἐποκρήσατε βουλὴν οὐ δὲ ἐμοῦ, καὶ συνθήκη (56) ὡς δὲ τοῦ Πνεύματος μου. » Καὶ, « Ξεῖ συνήντησεν θάρος, καὶ εἴδον τὰ πρόσωπα ἀλλήλων ἀριθμῷ παρῆλθον, καὶ μάλισταν οὐδὲ ὑπελείθη (57), διότι Κύρος ἐνεπλάσατο αὐταῖς, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτούς συνήγαγεν αὐτάς (58). » Καὶ οὗτοι ἡ ἀνδαστασις δὲ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖσας, διεῖδον λέγει· Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα σάτον, καὶ ἀκλεψεσται, καὶ εἰς τὸν γοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐπιστολεῖσται, καὶ τὸ Πνεῦμα σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακανεῖσι τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. »

55 Isa. lxiii, 10. 56 Mich. 11, 7. 57 Joel 11, 28. 58 Isa. lxi, 4. 59 Isa. xi, 2. 60 Isa. lxx, 44. 61 Exod. xxxi, 1. 62 IV Reg. 11, 10, 41. 63 Isa. lxvii, 16. 64 Isa. xlvi, 1; Matth. xii, 18. 65 Isa. xxx, 1. 66 Isa. xxxiv, 15, 16. 67 Psal. ciii, 29, 30.

(55) Respicere videtur ad Isaiae locum in cap. xi, 2: *Et requiescerit super eum Spiritus Dei, spiritus sapientie, et intellectus, spiritus consilii, et fortitudinis, spiritus scientie, et pietatis; replebit eum spiritus timoris Domini.* Septem enim spiritus hic supputantur, etiam a Tertulliano lib. v Adversus Marc., cap. 17.

(56) In Romana LXX Interpr. editione est, συν-

A Isaías: « Exacerbaverunt Spiritum sanctum, et conversus est eis in inimicitiam ». — Domus Jacob exacerbat Spiritum Domini ». — Joel: « Et erit in ultimis diebus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, » credentium videlicet, « et super filios vestros, et super filias vestras »; « et reliqua. Isaías: « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ». — Et, « Requiescent super eum septem spiritus ». — Et, « Descendit Spiritus Domini et dux eorum fuit ». — Et, « Spiritus sapientiae implevit Beseleel tabernaculi architectum ». Spiritus incitans Eliam, eumque tollens in currum, qui duplex ut in se fieret Eli-sseus postulat ». — Et, « Spiritus e me egredietur, et statum omnem ego feci ». — Et, « Ecce puer meus electus, dilectus meus, in quo bene complacuit anima mea, ponam spiritum meum super eum ». — Et, « Vae, filii desertores, haec dicit Dominus: Fecistis consilium, non per me; et pactum, non per Spiritum meum ». — Et, « Ibi occurserunt cervi, et viderunt facies inter se; numero transierunt, et una ipsarum non remansit: quia Dominus eis mandavit, et Spiritus ipsius congregavit eas ». — Ceterum resurrectionem quoque Spiritus elicit; David enim ait, « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ ».

θήσας, qnemadmodum etiam legit Irenaeus lib. iv Adv. her., cap. 23. Sed Cyprianus in ep. 55 cum Nysseno concordat; legit enim, fecistis conventionem.

(57) Eadem Romana editio, οὐχ ἀπύλατο, non periret.

(58) Eadem editio, σύτα.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΑΔΟΣ

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΠΝΕΥΜΑΤΟΜΑΧΩΝ, ΟΤΙ ΘΕΟΣ ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ ΤΟ ΑΓΙΟΝ,

ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ.

EJUSDEM S. GREGORII  
DE SANCTA TRINITATE

ET IN ADVERSARIOS SPIRITUS SANCTI, QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT DEUS

AD EUSTATHIUM.

*Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 189 edit. Maurin. (Patrologiæ tom. XXXII, col. 683). Lucubrationem istam codices muss. alii Basilio, alii Gregorio Nysseno ascribunt. Cf. Prudentius Maranus, Vita S. Basilii, c. 31, n. 2, in fronte operum S. Basilii nostræ editionis.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΙΑΙΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ  
ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΑΣ ΟΥΣΙΑΣ ΚΑΙ ΥΠΟΣΤΑΣΕΩΣ.

EJUSDEM

AD PETRUM FRATREM SUUM

DE DIFFERENTIA ESSENTIAE ET HYPOSTASEOS  
ID EST SUBSTANTIÆ SIVE SUBSISTENTIÆ.

*Est Basili Magni Epistola 58 ed. Maurin. Vide Opp. Basili editionis nostræ, Patrologiæ tom. XXXII, col 526. Cf. Prudentii Marani nota ibid.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ, ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ  
ΠΡΟΣ TATIANON.

EJUSDEM, DE ANIMA  
AD TATIANUM.

*Exstat inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi nostræ editionis, tom. X hujusce Patrologiæ Græcæ, col. 1159.*

## PARS III.

## ASCETICA ET MISCELLANEA.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ

## ΤΙ ΤΟ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΟΝΟΜΑ Η ΕΠΑΓΓΕΛΜΑ

ΠΡΟΣ ΑΡΜΟΝΙΟΝ.

EJUSDEM S. GREGORII

AD HARMONIUM

## QUID NOMEN PROFESSIOVE CHRISTIANORUM

SIBI VELIT.

Laurentio Sifano interprete.

Όπερ ποιοῦσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας οἱ τοῦς ἡμε-  
ρινοὺς ὑποκείμενοι φόροις, εἰ πλείουν ἡμερῶν ἐλ-  
λειφθεῖ τὸ χρέος, ἀθρόως τῶν κατὰ μέρος ὀφελημά-  
των ἀποτιννύντες ἐν κεφαλαίῳ τὸ δρῆμα, εἰ τίνος  
ἐπιτύχουν εὐπορίας, τοῦτο ποιήσου καὶ αὐτὸς ἐπὶ<sup>τῆς</sup> εμμνήστητος συν. Χρεωστῶν γάρ σοι τὸ συνεχῶς  
ἐπιστέλλεν (διότι τοῖς Χριστιανοῖς ἡ ἐπαγγελία χρέος  
δεῖται), τὴν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ τῶν γραμμάτων  
Ἐλλειπει, ἦν ἀκούσιας πεποίημαι, νῦν ἀποτηῆρωσαι  
βούλομαι, τοσοῦτον ἐκτείνας τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέτρον,  
ῶστε καὶ πρὸς τὰ συνήθη μέτρα τῶν γραμμάτων  
διαιρουμένην, ἀνεῖ πολλῶν νομισθήναι. Άς δὲ ἀν μῆ-  
μάτην ἀδολεσχοῦν τῷ μήρει τοῦ γράμματος, καλῶς  
ἔχουν ἔγουμαι διὰ τῆς ἐπιστολιμαῖον ταύτης φωνῆς  
τὴν κατὰ πρόσωπων ἡμῶν συνουσίαν μημάσθωσα. **Β**  
Μέμνησα γάρ πάντως, διὰ τῶν πρὸς ἀλλήλους πάν-  
τοτε τῆς λόγων αἱ ἀφορμαὶ, μελέται πρὸς ἀρετὴν  
καὶ γυμνασίας πρὸς θεοτεῖναν ἔσαν, σοῦ μὲν ἐπι-

**A** Quid apud magistratus et eos qui rerum potin-  
tum, faciunt ii qui quotidianis vetricibus obnoxii  
sunt, ut si complurium dierum res alienum ab ipsis  
persolutum non sit, in unam summam coactum sin-  
gularium debitorum res alienum dependant, si quam  
forte nacti fuerint pecunia facultatem, id etiam ipse  
faciam apud tuam amplitudinem. Nam cum debeam  
crebras ad te mittere litteras, quippe cum Chri-  
stianis promissio debitum sit, quam in præterio  
tempore invitata litterarum intermissionem, nunc  
explore et compensare volo, in tantum epistole  
modum excedens, ut si ad consuetum modum litter-  
rarum dividatur, loco multarum epistolarum haberi  
possit. Verum ne frustra litterarum prolixitate in-  
dam, ac nugando tempus teram, recte mibi factu-  
rus esse videor, si per epistolarem hanc vocem  
imitatus fuero consuetudinem qua coram inter nos  
uti solemus. Meministi enim, sat scio, quod semper

argumenta sermonum, quibus inter nos uti solebamus, meditationes virtutis erant, et ad Dei cultum atque pietatem exercitationes, cum tu quidem preceptoris ac magistri more semper iis quae dicebantur ex adverso subjiceret et opponeret nihilque, quod diceretur absque excusione atque examinatione admitteret; non vero ~~quidem~~ precederemus, que per consequentiam sermonis identidem requirentur, dissolveremus. Si igitur nunc etiam ita fieri posset, ut a tua prudentia omni sermoni occasio daretur, nihil eo melius ac prestabilius accidere posset. Duplex enim utrique nostrum lucrum existet, tum ex mutuo conspectu, (quo quid in vita mihi dulcissimus?) tum ex eo quod plectri in modum a tua prudentia nostra vetusta cithara suscitaretur. Sed quoniam vita necessitas facit, ut corpore ab invicem disjuncti simus, etiam si animis semper conjugamur, necessarium fuerit, sicuti contradictione aliqua nobis existere visa fuerit, per consequentiam adversus sermonem etiam tuam subire personam quoddam, unde aliqua ad animum utilitas pervenire possit, proponere quasi scopum litterarum, quo spectent; deinde sic ad rem propositam sermuni operam dare. Igitur a ~~qua~~ querendum a nobis propositum esto:

*Quae sit Christiani hominis professio?*

Fortassis enim haud inuincil erit hujus rei consideratio. Nam si plene atque exacte inventum fuerit id quod per hoc uomen declaratur, magnum adiumentum adepti fuerimus ad vitam cum virtute transigendam, si id quod nominamur, per subliamem quoque vita rationem vere esse studeamus. Quemadmodum enim si quis medicus, vel orator, vel geometra vocari desiderasset, non admitteret, ut propter imperitiam coguomen reprehenderetur, si facta pericula is non inveniretur, cuius nomine appellaretur, sed qui vere harum aliquujus professionum nomine appellari vellet, ne falso sumpta appellatio convincant, ipso studio atque exercitio fidem faceret appellationi: eodem nos quoque modo, si verum hominis Christiani professionis scopum scrutando inveniremus, nolamus non esse id quod illud nomen pro nobis pollicetur, ne in nos etiam quadret id quod ab externis et intidelibus de simia vulgo narratur. Aut enim quendam in urbe Alexandria circularem et prestigiatorem exercuisse ac docuisse simiam, ut agilitate quadam in formam et habitum saltatrixis sese componeret, eique saltatrixis apposuisse personam, ac vestem circumdedisse exercitio convenientem; et cum chorum ei adhucuisset, placuisse ac celebratum hominum sermone in pretio fuisse propter simiam, quae ad cantilenas modos ac numerum sese flectere contorqueretque, ac per omnia quae et faciebat et facere videbatur, naturam occultaret. Cum autem capii essent rei novitate spectatores, quendam ceteris astutiorum ibi fuisse, qui ludo quodam inhiabitibus spectaculo ostenderit simiam esse simiam. *Acclamantibus enim cunctis et applaudentibus agilitati simiae, ad cantum et modulationem apte se moventis et circumagentis, proiecisse eum aiunt in orchestra e bellariis ea quae ta-*

*A statuicis autem tuis: λεγομένος ἀνθυποτέροντος, καὶ οὐλέν ἀνεστάτως παράδεχομένου τῶν λεγομένων· ἥμαν δὲ διὰ τὸ πρόξεν τῷ χρόνῳ τὰ ἐκάστοτε παρὰ τῆς τοῦ ἀργοῦ ἀκολουθίας ἐπίγενοντα διαλυθνταν. Εἰ μὲν οὖν ἦν δυνατόν καὶ νῦν γίνεσθαι σύντοικος, ὅπερ τῆς σῆς συνέστως διέσοδοι λόγω τὴν ἀφορήθην, τῷ παντὶ κρίτοντος ἀν ἦν τὸ τούτον. Διχόθεν γάρ ἀν ὑπῆρχεν ἀμφοτέροις τὸ κέρδος, ἐκ τοῦ προσφράν διλήλους, (οὐ τὸ γλώσσον τῶν κατὰ τὸν βίον ἔμοι;) καὶ ἐν τοῦ παρὰ τῆς σῆς φρονήσεως, πλήκτρου δίκτυην, τὴν γηραιόν ἥμαν ἀνακινεῖσθαι κιβάρων. Ἐπειδὴ δὲ ἡ τοῦ βίου ἀνάγκη διετάπειρα ἥμας παρατείνει τῷ σώματι, καὶ εἰ τὰς φυγὰς συναπτώμεθα, ἀναγκάζειν ἀν εἴη, καὶ τὸ σὸν πρόσωπον ὑπόδεσθαι, εἰ ποὺ τις ἀντίρρηστος πρὸς τὸν ἀργόν, κατὰ τὸ ἀκάλουθον, ἥμαν διαφανεῖται. Καλῶς δὲ ἐν ἔχοντι ὑπόθεσιν ταῦτα τῶν φυχαρψῶν προθεῖναι: τῷ τοῦ γραμμάτων σκοπῷ, εἰδὲ οὖν τὸ πρός τὸ προκείμενον ἀσχοληθῆναι τῷ λόγῳ. Οὐκοῦν, ὡς ἐν προβλήματι, ζητεόσθω παρὰ ἥμαν. Σονδιοῦντος αὐτοῦ διερχεται πρimum argumentum quoddam, unde aliqua ad animum utilitas pervenire possit, proponere quasi scopum litterarum, quo spectent;*

*Τι τοῦ Χριστιανοῦ τὸ ἐπάγγελμα;*

*Τάχα γάρ οὐκ ἔξι τοῦ λυττελοῦντος ἡ περὶ τοῦ τον σκέψις γενήσεται. Εἰ γάρ ἀκριβῶς εὑρεθεῖται τὸ διὸ τοῦ ὄντος τούτου δηλούμενον, πολλὴν ἀν λάθομεν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεργίαν· δηλήθως, διπερ δημοκράτειον, τούτῳ καὶ εἰναὶ διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας οποδάζοντες. Ήστερ γάρ εἰ τις λατρεῖ, ή φήσιον, ή γεωμέτρης καλέσθω ποθεστεῖν, οὐδὲν δέ/έκιτο τῇ ἀπικενεισὶ τὴν ἐπονυμίαν ἐλέγχεσθαι, μή εἰ προσκόμνεος ἐπὶ τῆς περιστασῆς δημοκράτειον, ἀλλὰ διὰ κατὰ ἀλθεῖαν τι τούτων προσαγορεύεσθαι θέλων, ὡς ἀν μὴ φεύγοντας ἡ κλῆσις ἐλέγχοιτο, αὐτῷ τῷ ἐπιτηδεύματος την προστηρούντα πιστώσηται: εἰδὲ αὐτὸν καὶ μηδεὶς τρόπον, εἰκέπερ τὸν δηλητὴν σκοπὸν τοῦ Χριστιανοῦ ἐπαγγέλματος ἐξιτάζοντες εὐρομεν· οὐκοῦν ἀλοιμεζοῦ μή εἴναι: τοῦτο, διπερ τὸ δημοκράτειον ἔπαγγέλλεται· ὡς ἀν μή τὸ περὶ τοῦ πιθήκου δηγήμα τὸ παρὰ τοῦ ἔξι περιφέρεμενον καὶ ἥμαν ἐφαρμόσειε. Φασὶ γάρ τινα τῶν θεαματοποιῶν ἐπὶ τῆς Ἀλεξανδρου ποίεις ἀσκήσαστα πίθηκον διά τονος εὐστροφας ὀργητικῶς σχηματίζεσθαι, καὶ περιθεῖναι αὐτῷ πρόσωπον ὀργητικὸν, καὶ ἐσθῆτα τὸ ἐπιτηδεύματος πρόσφορον· καὶ χορὸν αὐτῷ περιστήσαντα, ἐνευδοκιμεῖν τῷ πιθήκῳ πρὸς τὸν τοῦ μέλους ρυθμὸν ἐσυντὸν. καὶ διὰ πάντων ἐπικριτομένη τὴν φύσιν, οὐκ ἐποιεῖται τε καὶ ἐφανεῖται. Κατεχομένου δὲ τοῦ θεάτρου πρὸς τὸ καινοπρεπὲς τοῦ θεάματος, παρόντα τινὰ τῶν ἀστειότερων παιδεῖ τινες δεῖξαι τοῖς προσκεχγησίτοις τῷ θεάματι, πίθηκον διπερ τὸν πίθηκον. Ἐπιστολῶν τοῦ γάρ πάντων, καὶ ἐπικριτούντων ταῖς τοῦ πιθήκου πειστροφαῖς, εὐρύθιμος πρὸς τὴν φύσην καὶ τὸ μέλος συγκινούμενον, βίβλοι φασὶν αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὀργῆστρας τῶν τραγημάτων ἐκεῖνα δια τὴν λαχείαν τῶν τοιούτων θηρίων ἐφέλεται: τὸ δὲ μηδὲν μελλεῖσθαι, ἐπειδὴ διασπαρέντα εἰδος πρὸ τοῦ χοροῦ τὰ διμύγδαλα, ἐκλαθόμενον τῆς τε ὀργῆστρας, καὶ τῶν*

χρόνων, καὶ τῶν τῆς ἑσθίου; καὶ λιποτιμῶν, ἐπιδρό-  
μων τε αὐτοῖς, καὶ ταῖς τῶν χειρῶν παλέμαις συλλέ-  
γεν τὰ εὐρισκόμενα· καὶ ὡς ἂν μὴ ἐμπισῶν εἴη, τὸ  
πλοκαπέλον τῷ στόματι, περιαρπεῖσθαι κατὰ σπουδὴν  
ἔκπτου τοῖς ὅνυμις τὴν σεσφισμένην μορφὴν περιβρύ-  
πτοντα, ὥστε αὐτὸν ἀθρόως γέλωτα κινῆσαι τοῖς  
θεαταῖς, ἀντὶ τῶν ἐπαίνων τε καὶ οὐαύματος, εἰδή-  
σθεντος καὶ γελώντος ἐκ τῶν τοῦ προσωπέου λεπτῶν  
διαγρανίμενον. Πότερον οὖν οὐκ ἐξῆραστεν ἔκεινον τὸ  
σεσφισμένον σχῆμα πρὸς τὸ νομισθῆναι δινθρόνον,  
ἀπελεγχθεῖσης ἐν τῇ λιγνείᾳ τῶν τραγημάτων τῆς  
φύσεως· οὗτος οἱ μὴ ἀληθῶς αὐτῆν τὴν φύσιν ἔκπτων  
τῇ πίστει πορφύτωντες, φάδιος· ἐν ταῖς τοῦ διαβόλου  
λιγνείαις ἀπελεγχθεῖσται ἀλλοὶ τις δινετοί ὁ ἐπαγ-  
γέλλονται. Ἀντὶ γάρ ισχάδος, ή ἀμυνῆσθαι, ή τῶν  
τεισούτων τεινός, τὸ κενθόδον καὶ φύλτουμ, καὶ τὸ  
φίλοκερδές καὶ φίλοδον, καὶ ὅσα μὲλα τοιαῦτα ἡ  
κακὴ τοῦ διαβόλου ἀγόρε, τοῖς λίγνοις τῶν ἀνθρώπων  
ἀντὶ τραγημάτων προστίθεται, ράβδοις εἰς ἐλέγχον ἄγει  
τοῖς πιθακάδες· ψυχάς, οἱ δικαὶ μακρισταὶ ἀσχημα-  
τεμέντοι τὸν Χριστιανισμὸν ὑποκρίνονται, τὸ τῆς ου-  
φρούντης ή τὸ τῆς πραθήτης, ή τινος διλῆτης ἀρετῆς  
προσωπέουν ἐν τῷ καρῷ τῶν παθημάτων ἔκπτωτες  
ἀγανίζοντες. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἀν εἴη νοῆσαι τοῦ  
Χριστιανισμοῦ τὸ ἐπάγγελμα· τάχα μὲν γενοί-  
μενα, διπερ τὸ δύομα βούλεται, ἵνα μὴ ψύχῃ τῇ ἐμο-  
λυγῇ, καὶ τῷ προσχήματι τοῦ δινόματος μόνον κατα-  
μορφώμενοι, ἀλλοὶ τοις τὸ φινιόμενον δνεῖς, τῷ  
τὸ κρυπτὰ καθορῶνται ἐπιδειχθεῖμεν.

professione ac specie prætextuque solius nominis insigniuntur, aliud atque videamur esse ab eo qui occulta  
intuetur<sup>1</sup> demonstremur.

Τι τοινού δι Χριστιανισμὸς εἰς αὐτῆς τῆς προστηγο-  
ρίας νοεῖται, πρώτον ἐπισκεψώμεθα. "Εστι μὲν οὖν  
παρὰ τῶν τοφωτέρων μειζόνα τινα καὶ μεγαλοφε-  
στέρων πάντας ἔξερεθηναί διάνοιαν, συνεπηρέμην  
τῷ ὑψηλῷ τοῦ δινόματος. "Αἱ δὲ ἡμεῖς χρῶμεν περὶ  
τούτου τοῦ δινόματος, ταῦτά ἐστι· Τὸν Χριστοῦ  
δνομα, εἰ πρὸς τὸ σφέστερον τε καὶ γνωριμώτερον  
ρῆμα μετενχείη, τὸν βασιλέα σημανεῖ, τῆς ἀγλας  
Γραφῆς τὴν βασιλικὴν ἀξίαν τῇ τοιαύτῃ φωνῇ κατά-  
τινα θειάσισταν χρήσιν ἐνδεικνύμενης. "Αλλ' ἐπειδὴ,  
καθὼς φησιν ἡ Γραφή, ἀργαστὸν ἐστὶ τὸ θεῖον καὶ  
ἀκατάληπτον, πάσις ὑπερκείμενον καταληπτικῆς  
ἐπινοίας, ἀναγκαῖος οἱ τοις ἀγίωις Ιησοῦμάτι θεοφορού-  
μενον προφῆται καὶ ἀπόστολοι, πολλοὶς δινόματι τε  
καὶ νοῆμασιν ἐπὶ τὴν σύνεστι τῆς ἀριστέρου φύσεως  
τῆμας χειραγωγῶν· ἀλλοι πρὸς ἀλλοὶ τοις θεο-  
πρετοῖς τοφάτων τῆματα διευθύνοντος, ὥστε τὴν μὲν  
ἐπὶ πάντων ἔκουσιαν τῷ τῆς βασιλείας δινόματι πα-  
ραδηλοῦσθαι· τὸ δὲ πάθον παντὸς καὶ κακίας πάστος  
ἀμιγῆς καὶ ἀλεύθερον τοῖς τῆς ἀρετῆς δινόμασιν δι-  
νομάζεσθαι, ἐκάστης πρὸς τὸ κρείτον τοιουμένης τε  
καὶ λεγομένης· ὥστε τὸ αὐτὸν δικαιούσιν τε εἶναι, καὶ  
σοφίαν, καὶ δύναμιν, καὶ ἀλήθειαν, ἀγαθότητα τε,  
καὶ ζωὴν, καὶ αὐτηριαν, καὶ ἀγάπησιαν, καὶ τὸ ἀμε-  
τιλθτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον, καὶ πᾶν ὅ τι πέρ ἐστιν

A lium bestiarum ingluviem attrahunt aique invitant;  
illam vero nihil cunctatam, ut viderit ante chorum  
dispersa amygdala, oblitam et salutationis, et plau-  
suum, et vestis ornamentorum, accurrisse ad ea,  
et manuum palmis collegisse quæ inveniret, et ne  
impedimento esset, personam ori detraxisse cele-  
riter, atque unguibus suis assimilata formam cor-  
rumpisse atque dilacerasse, \*atque ita pro laudibus  
et admiratione risum abunde spectatoribus movis-  
se, ut qua turpis ac ridicula ex persona reliquis  
se conspiciendam preberet. Quemadmodum igitur  
illi non satis fuit falsa atque assimilata adscitaque  
forma, ad hoc ut homo existimaretur, reprehensa  
per ingluvium belliorum natura: ita qui non vere  
ipsam natum suam fide formaverint, facile per  
diaboli escam et ingluvium convincentur, quod  
aliud sint atque præ se ferant ne profiteantur. Pro  
caricis enim vel amygdalis, aut hujusmodi aliquo  
elbo, vana gloria, ambitio, Incri voluptatisque  
studium et quecumque sunt alia hujusmodi mala, diaboli  
annono loco belliorum avidis hominibus  
proposita, simiarum similes animos facile produnt,  
qui per fictam imitationem Christianismum simu-  
lant, temperantie, mansuetudinis, aut alicuius alterius  
virtutis personam in tempore afflictionum et  
calamitatum sibi deirahentes et amoventes. Ig. tur  
necesse fuerit considerare et intelligere Christiani-  
tani professionem: fortassis enim fieri possimus  
C id quod nomen illud sibi vult, ne dum nuda pro-  
fessione ac specie prætextuque solius nominis insigniuntur, aliud atque videamur esse ab eo qui occulta  
intuetur<sup>1</sup> demonstremur.

Quamobrem imprimis quid ex ipsa appellatione  
per Christianismum intelligatur consideremus.  
Fieri igitur potest, ut a sapientioribus quidem  
major plane et amplior intellectus, qui sublimitati  
nominis respondet, excogetetur. Quæ autem nos  
capere et intelligere de hoc nomine possumus,  
hanc sunt: Christi nomen, si ad dilucidius magisquo  
perspicuum et intellectu facilius verbum transfe-  
ratur, regem significat, quippe cum sancta Scriptura  
hujusmodi voce peculiariter quodam usu regiam in-  
dicet dignitatem. Sed quoniam, ut ait Scriptura,  
numen divinum verbi explicari ac percipi non po-  
test, quippe cum omnem superet excoitationem et  
comprehensionem, necessario qui Spiritus sancti  
nominis divinitus rapiebant prophetæ atque apo-  
stoli, multis nominibus, notionibus, et considera-  
tionibus ad intelligendum incorruptibilem naturam  
nos quasi mani ducunt, alius ad aliam considera-  
tionem et intellectum Deo convenientem nos diri-  
gentes, ut ipsa quidem omnibus imposita potestas  
regni nomine declaretur; et vero vis quæ omnis  
affectionis perturbationisque expers, et ab omni  
virtutate ac malitia vacua ac libera est, virtus  
nominibus designetur; ita ut unaqueque virtus de  
natura excellentiore tum dicatur, tum intelligatur;

<sup>1</sup> Malth. vi, 6.

atque idem qit et justitia, et sapientia, et potentia, et veritas bonitasque et vita, tum salus, incorruptibilitas immortalitasque, tum immutari ac variari nescia virtus, et quicunque sublimis est intellectus, qui per haec nomina declaretur, omnia nihil aliud quam Christus et sint et dicantur. Si igitur omnis sublimis intellectus in Christi nomine comprehenditur (sublimiori enim significatione reliqua quoque contiuentur, ita ut ceterorum unumquodque nomen in notione et intellectu regni consideretur), fortasse per consequentiam aliquo modo quid per Christianismum significetur, animadvertere et intelligere possimus. Si enim ejus quod excellit interea nomina quibus incorruptibilis et immortalis natura explicatur, nominis participes sumus, qui per fidem in eum cum ipso conjungimur: omnino necessere est, ut quicunque una cum hoc nomine circa immortalē illam naturam considerantur intellectus, per consequentiam cum illis quoque nobis communio nominis sit. Ut enim participatione Christi, Christiani appellationem adepti sumus: ita per consequens convenit omnium quoque sublimum nominum nos asciscere communione ac societatem. Ac quemadmodum in catena qui eam, quae in extremitate est, curvaturam attraherit, eas quae continentur iuter se coherent, per unam attraherit: ita quoniam Christi nominis reliqua quoque quibus inefabilis ac multiformis illa beatitudo explicatur, natura coherentia conjuncta sunt, necesse fuerit enim qui unum arripuerit, una cum ipso reliqua quoque attrahere.

Si quis igitur nomen quidem Christi sumat, quae vero una cum hoc nomine considerantur, vita non exprimat neque repräsentet: is nomen ementitur, juxta propositum a nobis similitudinem personam inanimam humanæ figuræ conformatam et assimilatam simiæ apponens. Fieri enim non potest quin Christus sit et justitia, et puritas, et veritas, atque cuiusvis mali vitatio, neque Christianus esse potest (qui quidem vere Christianus sit), qui non illorum nominum quoque communem et societatem in se ostendat. Quocirca sicut definitione aliquis quid per Christianismum significetur, declaraverit: dicentes quod Christianus sit imitatio divinae naturæ. Ac nemo definitioi tanguam immodice nostræque humilitatem naturæ superantem obtrect: non enim excessit ea naturam. Nam si qui primam hominis conditionem et statum consideraverit, deprehendet ex documentis Scripturæ, quod definitio extra modum nostræ naturæ egressa non sit. Nam et prima hominis fabricatio ad imitationem Dei similitudinis erat. Moysē de homine Ita philosophante, dum ait, « Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum »: et Christianismi professio est, ut homo reducatur ad pristinam et antiquam felicitatem.

Si igitur antiquitus homo Dei similitudo erat, forsitan haud absurdam et a proposito alienam fecimus definitionem, qui imitationem divinae naturæ Christianismum esse pronuntiamus. Professio

A ὑψηλὸν ὥγημα διὰ τῶν τοιωτῶν δνομάτων δηλούμενον, πάντα τὸν Χριστὸν καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι. Εἰ τοῖν τοις περιῆλφις παντὸς ὑψηλοῦ νοήματος ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ νοεῖται δνόματι (τῷ γὰρ ὑψηλοτέρῳ τῶν σημανομένων καὶ τὰ λοιπὰ περιέχεται, ὡς ἵκαστον τῶν ἀλλων τῇ ἐννοίᾳ τῆς βασιλείᾳ ἐνθεωρεῖσθαι), τάχι δὲ ἀκολούθου γένοτο ἀν τις ἡμῖν τῆς τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐμρημένας ἡ κατανόησις. Εἰ γὰρ τῷ ὑπερέχοντι τῶν τῆς ἀρχῆρτου φύσεως ἐρμηνευτικῶν δνομάτων συνονομάζομένα οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως πρᾶς αὐτὸν συναπόδεμοι, ἀνάγκη πιάσαι ἐστιν, καὶ διὰ μετὰ τοῦ δνόματος τούτου περὶ τῆς ἀρχῆρτον ἐκείνην θεωρεῖσθαι φύσημα, καὶ πρᾶς ἐκείνα ἡμῖν τὴν δύναμιν κατὰ τὸ ἀκλιθούσιον γίνεσθαι. Ως γὰρ τῇ μετοχῇ τοῦ Χριστοῦ τὴν τοῦ Χριστιανοῦ προσηγορίαν ἐσχήκαμεν, οὐτω προσήκει κατὰ τὸ ἀκλιθούσιον, καὶ πάντας ἡμᾶς τῶν ὑψηλῶν δνομάτων τὴν κοινωνίαν ἐφέλκεσθαι. Καὶ κοινάτερε τὸν ἀλύσεως δῆμον τὴν κατὰ τὸ ἀκρον ἀγκύλην ἐπισπασμένος, τὰς συμφωνίας ἄχρημά: ἀλλήλων δὲ τῆς μιᾶς ἀν ἀφελεύσαστο· οὐτως, ἐπειδὴ τῷ τοῦ Χριστοῦ δνόματι συμφωνία ἔχει καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐρμηνευτικῶν τῆς ἀρχῆρτον καὶ πολικείους ἐκείνης μαραριτήτος, ἐπάναγκες ἀν εἴτι τὸν τοῦ ἐνδε δραξάμενον, καὶ τὰ λοιπὰ τῷ τὸν συνεργάζεσθαι.

B Εἰ τοῖν τὸ μὲν δνομά τις τοῦ Χριστοῦ ὑποδύσιοτο, διὰ δὲ τῷ δνόματι τούτῳ συγθεωρεῖται μὴ δεικνύει τὸ βίον, καταφένεται τοῦ δνόματος δ τοιούτοις, κατὰ τὸ προτεταμένην ἡμῖν ὑπόδειγμα, προσωποῖον διψυχον, ἀνθρωπινῷ χαρακτήρι μεμορωμένον, περιθεὶς τῷ πιθήκῳ. Οὗτος γὰρ τὸν Χριστὸν ἔστι μὴ δικαιοσύνην εἶναι, καὶ καθαρότητα, καὶ ἀληθείαν, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίων, εἰναὶ Χριστιανὸν ἔστιν εἶναι (τὸν γε ἀλιθὸν Χριστιανὸν), μὴ κάκεντα τῶν δνομάτων τὴν κοινωνίαν ἐν ἐπαύτῃ δεικνύοντα. Οὐκοῦν, ὡς διν τὶς δρᾶ τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν διάνοιαν ἐρμηνεύεσσεν, οὐτως ἔρουμεν, διτι Χριστιανισμός ἔστι τῆς θεας φύσεως μίμησος. Καὶ μηδὲις ὡς ὑπέροχον καὶ ὑπερδιάνοντα τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν ταπεινότητα διαβαλλέτω τὸν δρόν· οὐ γὰρ ἐξένθη τὴν φύσιν δ ὁρος. Εἰ γάρ τις τὴν πρώτην κατάστασιν τοῦ ἀνθρώπου λογίσασθαι, εὑρήσει διὰ τὸν Γραφικῶν διδάγματων, διτι οὐκ ἐξῆλθε τὸ μέτρα τῆς φύσεως ἡμῶν δ ὁρος. Ή τε D γὰρ πρώτη τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ Θεοῦ δμοιδήτος ἦν (εῦτο τοῦ Μωυσέως περὶ τοῦ ἀνθρώπου φιλοσοψήσαντος, ἐν οἷς φησιν, διτι « Ἐποίησε δ θεός τὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν »), καὶ τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπαγγελία ἔστι τὸ εἰς τὴν ἀρχαῖαν εὐκληρίαν ἐπαναγῆναι τὸν ἀνθρώπον.

Eἰ δὲ τὸ ἀρχαῖον θεόυ δμοίωμα δ διθρωτὸς ἦν, τάχι ὅπου ἔξι τὸν σκοποῦ τὸν δρισμὸν πεποιήμεθα, μίμησιν θεας φύσεως τὸν Χριστιανισμὸν εἶναι ἀποφηνάμενοι. Ή μὲν οὖν ὑπόσχεσις τῆς προσηγορίας

<sup>11</sup> Gen. 1, 27.

οῦτο μεγάλη. Καρδὸς δὲ ἀν εἰν διασκοπήσαι, εἰ τὸ *Appellationis ita magna est. Non alienum autem et intempestivum jam fuerit dispicere, an nihil in hoc periculi sit ei qui hoc nomen preten-dit, si ejus vita talis non sit. Ex similitudinibus autem planum nobis sc̄ perspicuum fuerit id quod querimus. Ponatur quisque esse, qui artem pingendi prositeatur, atque huic imperari a magistratu, ut iis qui pr̄būt habitan̄t, regis imaginem sculptat. Si igitur turpem aliquam ac deformem speciem in tabula sculptam imaginem regis indecoram eam formam nominaverit, an non verisimile est indignatur esse potestatem, quod pulchritudo principalis propter malam illam picturam vituperetur inter ignaros? Qualis enim in imagine species ostendit, talem etiam formam principalem existimari necesse est. Quocirca si definitio Christiaνismū Dei imitationem esse dicit, qualem vitam, quam juxta imitationem Dei traduci creditum est, inter nos viderit is qui nondum mysterii rationem accepit, tale nostrum quoque numen esse existimabit. Itaque siquidem omnis boni exempla viderit, bonum credet case numen, quod veneratur; sin autem aliquis affectibus obnoxius ac bestiarum similis fuerit, atque alias fr̄ alios identidem affectus transformetur, multasque ferarum formas morum atque ingenii immanitate induat et repreäsentet (feras enim plane videre licet nature nostrae depravatae vitiis informari), deinde Christianum si se nominet, nemine ignorantē, quod ejus nominis professio imitationem Dei pollicetur, per vitam suam efficiet, ut quod a nobis creditur esse numen, vituperetur ac reprehendatur inter infideles. Quamobrem Scriptura quoque talibus acriores ac terribiliores quodammodo minas denuntiat, dum dicit: « *Vt, propter quos nomini meo obtractatur inter gentes.* » Ac mihi videtur ad hanc maxime sententiam et intellectum nos duces Dominus illud dixisse ad eos qui audire poterant: « *Sitis perfecti, sicut et Pater vester coelestis perfectus est.* » Qui enim Patrem eorum qui crediderunt, verum patrem nouinavit, vult etiam eos qui per ipsum geniti sunt, honorum perfectionem quae in illo spectatur similes esse. Dices igitur mihi, Et qui fieri possit, ut humilitas humana ad eam, quae in Deo conspicitur beatitudinem enitatur, quasi in ipso videlicet praecepto, rei quae fieri nequeat, perplexitas atque difficultas eminet et appareat? Qui enim fieri possit, ut terrenus similis fiat ei qui in coelis est, cum ea quae in natura consistit differentia ostendat fieri non posse, ut imitando quis eo usque evadat? *Æque enim fieri non posse, ut vel coelesti magnitudini, et ei quae inibi est, pulchritudini facie quispiam adæquetur, vel homo terrenus coelesti Deo assimiletur.* Sed perspicua haec de re oratio est, aliorum quod non cum natura naturam, humanam inquam, cum divina comparari juheat Evangelium, sed bonas actiones, quoad ejus*

\* Isa. LII, 5. <sup>3</sup> Matth. v. 48.

sciri possit, vivendo imitari. Quenam igitur a nobis profiscuntur actiones, quae Dei actionum similes sunt? Ab omni vitiositate atque malitia, quoad ejus fieri possit, esse alienos, atque ab ejus inquisitionibus, tum opere, tum sermone, tum mente vacuos ac puros esse, id revera divinæ et ejus quæ circa coelestem Deum spectatur, perfectionis imitatio est.

Non enim mihi videtur Evangelium elementum A celi tanquam separatum quoddam domicilium Dei dieere, dum jubet nos ita perfectos esse sicut coelestis Pater perfectus est, quippe cum numen divinum in omnibus ex aequo sit, et per omnem itidem creaturam permeat atque pervadat, et nihil, quod ab ente separatum sit, in essentia manere possit, sed æquabiliter parique ratione ac modo unanimquam rem natura divina amplectatur et attingat, omnia vi comprehensiva intra se continens atque coerens: quemadmodum Propheta quoque hoc docet, dicens: *Sive mente fuero in celo, sive subterranea cogitatione penetrans scrutatus fuero, sive ad terminos rerum vim animæ cogitativam et imaginativam extendo, omnia video dextera tua comprehendi.* Dicitio autem ad hunc modum sese habet: *Si ascendero in colum, tu illic es; si descendero in infernum, præsto es; si sustulero alas meas ad diluculum, et divertero ad extrema maris, etenim illic manus tua deducet me, et dextera tua me detinebit.* <sup>4</sup> Igitur ex his discere possumus quod non peculiariter coelestis habitatio Deo separata ac destinata sit. Sed quoniam superna natura a vitiositate et malitia pura esse solet (multis in locis hoc Scriptura sancta nobis significante per ambages et involuers), et ab hac inferna, quæ ex crassiori materia conflata est vita, ea quæ ex vitiositate existunt mala designantur, cum hic inventor vitiositatis anguis circa vitam terrenam serpat atque volvatur, quemadmodum de eo per verba tecta involvataque dicit Scriptura, quod super pectus ac ventrem ambulet, et terra vescatur semper <sup>5</sup> (hoc autem tum figura motus, tum genus cibi nobis explicat, quod hæc terrena et inferna vita sit, quæ reptionem multiformis vitiositatis in sese admittit, et cibus irrepentis in eam bestiæ sit): igitur qui coelestem Patrem jubet imitari, a terrenis affectibus vacare ac purum esse jubet: quorum vitatio non mutatione loci, sed ex libera voluntate ac sola animi destinatione sit. Quocirca si natura ita comparatum est, ut solo motu mentis et appetitu a malo alienemur, nihil laboriosum nobis præcipit evangelicus sermo. Negre enim labor conjunctus est affectioni et ardori mentis, sed licet nobis absque ulio negotio quoconque velimus per cogitationes accedere. Itaque volenti facile est, coelestem vitæ traductionem vel in terra habere, si quemadmodum Evangelium prescribit, coelestia sapiamus, coelestibus afficiamus, et in thesauris coelestibus virtutis divitias deponamus. Inquit enim. *« Ne congerire volbis thesauros in terra, sed congregare thesauros in ecclesiis ubi neque tinea neque ærugo corruptit, neque fures perfodiunt et furantur.* <sup>6</sup>

<sup>4</sup> Psal. cxxxviii, 8 sqq. <sup>5</sup> Gen. iii, 14. <sup>6</sup> Math. vi, 19; Luc. xii, 55.

Où γάρ μοι δοκεῖ τὸ στοιχεῖον τοῦ οὐρανοῦ, καθά- περ τὶ κεχωρισμένον ἐνδιαιτημα Θεοῦ λέγειν τὸ Εὐαγ- γελίον, ἐν οἷς προστάσιοι τελευτῶσθαι ἡμᾶς, κατὰ τὸ ἐπουράνιον Πατέρα διέτι τὸ Θεόν κατὰ τὸ Ιστον ἐν πάσιν ἔστι, καὶ διὰ πάστης ὡσπερτῶς διήκει τῆς κτίσεως, καὶ οὐδὲν ἀν χωρισθὲν τοῦ δυνος ἐν τῷ εἶναι μένον, ἀλλὰ διστομοῦ ἐκάστο τῶν δυνών ἡ Θεία ψύ- σις ἐφάπτεται, πάντα τῇ περιεκτικῇ δυνάμει ἐντὸς ἐχυτῶς περιεργούσα· καθέπερ καὶ Προφῆτης τοῦτο πατέσιν λέγων, διτὶ Καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ γένομαι τῇ διανοίᾳ, καὶν τὰ ὑπέρεια τῷ λογισμῷ καταδυεις ἐξ- ετάσω, καὶν ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν δυνών τοῦδε στοιχεῖον τῆς φυγῆς ἐπεκτείνων, πάντα δρῦν τῇ δεξιᾷ σου περικρατού- μενα. *«Ἔχει δὲ ἡ λέξις τούτον τὸν τρόπον· «Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ εἰ ἀκέπεις εἰς καταδύνων εἰς τὸν δῆμον, πάρτον. Εἰ ἀναλάθοιμι τὰς πτέρυγάς μου κατ- δρύθον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἱεράτα τῆς θαλάσ- σης· καὶ γάρ εἰσὶ ἡ χεῖρ σου δημήτριος με, καὶ καθ- ἔξει με ἡ δεξιά σου.* Οὐκοῦν ἐκ τούτων ἔστι μαθεῖν, τὸ μῆτ ἀπωρίσθων κατ' ἐξαίρετον τῷ Θεῷ τὸν οὐρανὸν οἰκοῖν. *«Ἄλλοι ἐπει γέ εἰποτεστει καθαρεύειν κακίας ἤ δινοι λέξις; (τοῦτο πολλαχὶ τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ πε- ριστηματικές τιμένι διανύγματος), καὶ τῇ κάτω ταύτῃ τῇ ὑλωδεστέρᾳ (οὐδὲ τὰ κατὰ κακίαν ἐνεργεῖται πλήν ὕδε τοῦ εὐρύτον τῆς κακίας δρεσσος περὶ τὸν γῆνον πλον θεωπούμενον καὶ ἔρποτον, κακίων φρον- δὸ λόγον· περὶ αὐτοῦ ἐν αἰνίγματι, διτὶ ἐπὶ τὸ στήθος καὶ τὴν κοιλαῖαν πορεύεται, καὶ γῆν σιτεῖται διαπαν- τός. Τοῦτο δὲ τὸ σχῆμα τῆς κινήσεως τιμένι δρμη- νεῖται, καὶ τὸ τῆς φρίσεως εἶδος· διτὶ γῆνος οὐτος καὶ κατηκτικόν τοις ἔστιν, διτὶ τὴν ἔρποδνα τῆς πολυ- τρόπου κακίας ἐψ' ἔστου δέχεται, καὶ τροφὴ τοῦ ἐπέρποντος αὐτῶν θηρίου γίνεται. Οὐκοῦν δὲ τὸν οὐ- ρανὸν μιμεῖσθαι καλέσων Πατέρα, τῶν γῆνων πα- θῶν καθαρεύειν καλέσει, ὃν ἡ ἀπόστασις εὐ διὰ τοπικῆς μεταβάσεως, ἀλλὰ διὰ προαιρέσεως ἐνερ- γεῖται μόνον. Εἰ οὖν ἐν μόνῃ τῇ διανοίᾳ δρμῇ κατ- ορθούσθαι πάντας ἔχειν τὸ βουλομένη καὶ ἐπὶ γῆς ἔχειν, κακίων ὑγρεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν τῷ φρονεῖν τὸν οὐρανὸν, καὶ τοῖς ἀκέπεις θηραυροῖς τὸν τῆς ἀρετῆς πλούτον ἐναποτίθεσθαι· *« Μή θησαυρίζετε »* τάρ, φησι, *« θησαυρούς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ θησαυρίζετε θησαυρούς ἐν οὐρανοῖς, ὃποι οὐτε σῆς, οὐτε βρώσις ἀφανίζεται, οὐτε καλέσται διορθώσουσι καὶ καλέπτουσιν.* *« Ενδεκτήσαντα δὲ διὰ τούτων, τὸ μηδεμίλαν τῇ δινα ζωῆ φθαρτική τῆς μακαριστής ἐμποτιλεύσθαι δύνα- μιν. Ο γάρ ἐπὶ λόγῳ τοῦ τῆρος βίου πολυειδῶς τὴν ποικιλήν ἔστου κακίαν κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς**

ἐνεργῶν, ἥτοι σηῆς τρόπον ταῖς διανοίᾳ ἐντίκτεται, Α Quibus verbis ostendit quod nulla vis, quae beatitudinem illam corrumpere possit, in superna vita versetur. Nam ille qui ad corruptelam et perniciem hujus vitæ multifariam multisque modis variam suam malitiam adversus humanam vitam exercet, vel tineat in modum meutibus innascitur, partem cuiuscumque inhaeserit inutilem reddens; vel per vim corrosivam et corruptivam, nisi celeriter de parte quam invaserit excessus fuerit, ad proxima quaque serpendo progrediens, quacunque movendo se contigerit, illi vestigium corruptiōnis imprimit; vel si interiora firma ac tuta sint, per externas circunstantias insidiatur. Aut enim volupitate perodiendo cordis thesaurus invadit, aut per alium affectum ex anima receptaculo virutem eximit, vel ira, vel tristitia et angore, vel alia simili quapiam perturbatione et affectu rationem subducens. Quoniam igitur Dominus in supernis thesauris neque tineam neque aruginem innasci dicit, neque ab arte furandi malitiam inesse, que doceat ea quae commemoravimus, illue transferenda negotiatio est, ubi non modo compilationi atque diminutioni non ohnixii thesauri semper permanent, verum etiam seminum in modum multiplex efficiunt incrementum. Oportet enim prorsus ex natura depositarii magnam fieri remunerationem. Qnemadmodum enim nos ex natura nostra facimus, ut tenuia offeramus, quippe cum natura similes, ita consentaneum est eum qui in omni re dives est, lis quæ ex natura habet eos qui sua ante dederint, esse remunerationem. Né quis igitur se animo demittat, dum quæ pro viribus suis protest, divinis insert thesauris, quasi pro modo eorum quæ dederit recepturus; sed speret iusta pollicitationem ejus qui dixit, quod magna parvis sit comparaturus, cœlestibus quidem terrena, semper tamen vero cito peritura permutans, quæ talia natura sunt, ut neque mente percipi, neque sermone explicari possint, de quibus divina docet Scriptura, quid neque oculus viderit, neque auris audit.

Εἰ δὲ μοι πράττοτες ἐν Κυρῷ καταθυμίως. Τοῦτο δέ σοι εἴη διαπαντες καταθύμον, δ καὶ τῷ Θεῷ κεχαριτωμένον ἐστι, καὶ ἡμῖν καταθύμον.

diverit, neque in cor hominis ascenderint, quæ preparaveris litteras resarcivimus et compensavimus, verum etiam quæ postea prætermittentur ac reliqua sient, per argumentum querere anticipavimus. Tu vero mihi vivas in Domino ex animi tui sententia. Illoc autem semper tibi cordi sit atque probetur, quod ei Deo gratum et nobis jucundum est.

\* 1 Cor. 14, 9.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΠΕΡΙ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ,  
ΚΑΙ ΟΠΟΙΟΝ ΧΡΗ ΕΙΝΑΙ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΝ,  
ΠΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΟΝ ΜΟΝΑΧΟΝ.

E J U S D E M  
DE PERFECTIONE  
ET QUALEM OPORTEAT ESSE CHRISTIANUM,  
AD OLYMPIUM MONACHUM.

Francisco Zino interprete.

Quæris qua ratione vita ex virtute possit insti-  
tuī, ut omnibus officiorum numeris absoluta aliquid  
perfecta nullis reprehensionibus sit obnoxia; digna  
profectio professione tua postulatio. Mihi vero ni-  
hil esset optatius quam ut eorum quæ cupis exem-  
pla possem ex mea vita tibi de promere, ut do-  
ctrinam abs te quæsitam factis potius quam ver-  
bis explicarem. Ea enim demum bene vivendi in-  
stitutio digna est, cui fides habeatur, cum docentes  
vita congruit orationi. Cæterum quoniam me id  
quod opto nondum assecutum video, ut orationis  
loco possim vitam ostendere, ne imperfectus omi-  
nino videar et a signo præ insectia penitus aber-  
rare, brevem tibi recte vivendi formulam tradam;  
atque illius quidem hinc jam nascitur exordium.  
Bonus Dominus noster Jesus Christus nos, qui  
in ipsum credimus, adorandi nominis sui partici-  
pes fecit, ut sive divites, sive nobiles, sive ob-  
scuri, sive inopes, sive doctrinæ aut dignitatis in-  
signibus exornant simus, nulla tamen ex re qua  
nobis adiit nominemur, sed his omnibus rejectis,  
de uno nomine ipsius proprie appellemus Chri-  
stiani. Cum igitur hanc nobis e celo gratiam  
stulerit, opera pretium est ut prius munera magnitudinem consideremus, quo meritas largi-  
tori Deo gratias habeamus. Deinde tales in omni  
vita nos præstemos, quales requirit hujusce nomi-  
nia excellencia. Quanta sit hujus munera magni-  
tudo, quod illius qui vita nostræ Dominus est  
nomine nuncupemur, nobis perspicuum fieri quid  
nomen ipsum a Christo deductum significet animi  
advertemus, ut intelligamus quando universi Do-  
minum in nostris precationibus hac voce nominemus,  
quam animis nostris notionem concipiamus,  
aut quid per hoc nomen cogitantes apte credamus  
ipsum appellare. Id ubi compertum habuerimus,

Α Πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἡ σπουδὴ περὶ τοῦ γνῶ-  
νου πῶς διὰ τις διὰ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τελειωθεῖται,  
τοῦ δὲ πάντων κατορθωθῆναι σου τῇ ζωῇ τῇ ἀμά-  
ρτιον. Ἐγώ δὲ περὶ παντὸς μὲν ἀν ἐποιεῖσθαι, ἐν  
τῷ διῷ διὰ τὸν σοι σπουδαζομένων εὔρεθην τὰ  
ὑποδείγματα, ὡς τοῖς ἔργοις πρὸ τῶν λόγων ἐπι-  
ζητουμένην ὑπὸ σοῦ παρασχεῖν διδασκαλίαν. Οὐτω  
γάρ δὲ ἀξιόπιστος ἡ τῶν ἀγαθῶν ἡ ὑψηγίας, τοῦ  
τοῦ τοῖς λόγοις συμφεγγομένου. Ἐπειδὴ δὲ τούτο  
μὲν εὐχοριαὶ γενέσθαι ποτὲ, νῦν δὲ οὐτούτοις  
ἴμαυτοῖ διέλεπον, ὡς ἀντὶ τοῦ λόγου προδεκενύεται  
τὸν βίον, ἵνα μὴ καθόλου δοκοίην ἀσυντελῆς εἶναι  
οἱ τοῖς πρὸς τὸν σκοπὸν καὶ ἀνόητος, ἐφ' δὲ διε  
στεναὶ τὸν ἀρχιβήν βίον, ὑποθέσθαι διενοήθην, ἐντεῦ-  
θεν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος. Τοῦ ἀγαθοῦ  
Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ χαριταμένου τὴν  
κοινωνίαν ἡμῖν τοῦ προσκυνουμένου ὄντα ματος, ὡστε  
ἡμᾶς ἐκ μηδενὸς ἀλλου τῶν περὶ ἡμᾶς ὀνομάζεσθαι,  
καὶ πλούσιος τοις ὑπὸ τύχην, καὶ εὐπατρίσθαι, καὶ διε-  
γένης ἡ ἡ πάνης, καὶ ἐξ ἐπιτηδευμάτων τινῶν ἡ  
ἀξιωμάτων τὸν γάρωμαν ἔχει, πάντων τῶν τοιούτων  
ὄντων διάργοντες, μίαν εἰναι κυρίαν κλήσιν τοῖς  
εἰς αὐτὸν πεποιηκότες δεδώρηται, τὸ Χριστιανὸν  
ὄνομάζεσθαι. Ταύτης δικαιωθεὶσῆς  
τῆς γάρτος, ἀναγκαῖον δὲ εἰτε πρὸτεν τῆς δωρεᾶς  
νῆσσα τὸ μέγεθος, ὡστε κατ' ἀξίαν εὐχαριστῆσαι τῷ  
τηλικαῦτα δωρησαμένῳ θεῷ. Ἐπειτα δὲ τοιούτους  
ἴαυτοὺς διὰ τοῦ βίου δεῖξαι, οἷον ἐπιζητεῖ ἡ τοῦ με-  
γάλου τούτου ὄντα ματος δύναμις. Τὸ μὲν οὖν μέγεθος  
τῆς δωρεᾶς, ἡς διὰ τοῦ συνονομασθῆναι τῷ Δεσπότῃ  
τῆς ζωῆς ἡμῶν ἡκύρημεν, οὐτως μὲν γένοιτο δηλον  
μήτιν, εἰ αὐτὸν τὸ σημαντόν του κατὰ τὸν Χριστὸν  
ὄντα ματος ἐπιγνωμενον, ὡς τε συνεῖναι, διαν διὰ ταῦ-  
της τῆς φωνῆς τὸν παντὸς Κύριον ἐπὶ ταῖς εὐχαῖς  
προσκαλόμεθα, ποιάν ταῖς φυγαῖς ἡμῶν ἀναλαμ-  
βάνομεν ἐννοιαν, ἢ τὶ διὰ τοῦ ὄντα ματος τούτου κα-

τανοῦντες, εὐσεβῶς αὐτὸν ἐπικαλεῖσθαι πιστεύομεν. **A** ipso nomine ut magistro et duce ad bene beatitudinem vivendum utentes, quæ nobis vita studia sequenda sint, facile cognoscemus. Ad hac autem duo quæ investigamus percipienda tutissimum aliquid habemus, si nobis D. Paulum, itineris ducem proponerimus. Hic enim maxime omnium exquisitus, et qui Christus sit novit, et qualem esse oporteat, qui ab eo nomen accepit, ex iis quæ gessit ipse, declaravi: nam adeo accurate illum imitatus est, ut in se Dominum ipsum expressum ostenderet, quippe qui diligentissima initiatione formam animi sui ita transtulit in ipsum exemplar, ut non amplius, qui loquebatur, Paulus, sed Christus esse videretur, quemadmodum ipsem dicit, qui propria bona pulchre sentiebat: *Quoniam experimentum, inquit<sup>1</sup>, quæritis ejus qui in me loquitur Christus.* **E**t, *Vivo ego jam non ego, vivit autem in me Christus<sup>2</sup>.*

Οὗτος δὲν τοῦ κατὰ Χριστὸν δινομάντος ἐγνώρισεν ἡμῖν ὃ δη σημαινόμενον, εἰπὼν, ὅτι Χριστὸς ἐστι Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ἀλλὰ καὶ εἰρήνην αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ φῶς ἀπόδισεν, ἐν φύσει δὲ θεός. ἀγιασμένον τε καὶ ἀπολύτωριν, ἀρχιερέα τε μέγαν, καὶ Πάσχα, θαυτήριον φυχῶν, ἀπούγασμα δέξες, χαρακτῆρα ὑποστάσεως, καὶ ποιητὴν αἰώνων, βρύμα πνευματικὸν καὶ πόμα, καὶ πέτραν, καὶ ὄντω, θεμέλιον πίστεως, καὶ γνωστὰς επιφανής, καὶ Θεοῦ τοῦ ἀρρέπου εἰκόνα, καὶ μέγαν Θεὸν, κεφαλὴ τε τοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος, καὶ τῆς κατῆς κτιστῶν πρωτότοκον, καὶ ἀπαρχὴν τῶν κεκομημένων, πρωτότοκον ἐν νεκρῷ, καὶ πρωτότοκον τὸν πολλὸν ἀδελφὸν, καὶ μεστήν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ Γέλον μονογενῆ δέξης καὶ τιμῆς ἀστεφανωμένον, καὶ Κύριον τῆς δέξεως, καὶ ἀρχὴν τῶν δυνῶν (οὗτος εἰπὼν περὶ αὐτοῦ: *Ος ἐστιν ἀρχὴ*), βασιλέα τε δικαιοσύνης πρὸς τούτους, βασιλέα εἰρήνης, καὶ βασιλέα τῶν ἀπάντων, ἀπεργάτων ἔχοντα τῆς βασιλείας τὸ κράτος. Καὶ ἔλλα τοιαῦτα πολλά, ὃν οὐκ ἔτι τὸ πλήθος ἥδης ἀκαριθμήσεται. Ἀπερ τάντα συντεθέντα πρὸς ἄλλα, τῆς ἔκστοτον τῶν ἀπονύμων διανοίας, τὸ παρ' ἐαυτῆς εἰς ἐνδειξιν τοῦ σημαινόμενον συνεισφερούσης, ἐμφασιν τινὰ τῆς σημασίας τοῦ κατὰ Χριστὸν δινόματος, ἡμῖν διποτε, δισον χωρούμεν τῇ φυκῇ κατανοήσαι, τοσοῦτον τὰ τῆς ἀφράστου μεγαλεύτητος ἡμῖν ἐνδεικνύμενα. Ἐπειδὴ τοινόν πάστος τε καὶ ἔκουστας καὶ δυναστείας ὑπέρχεται τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα, τῇ δὲ τοῦ Χριστοῦ προστηγορικὸν κυρίως καὶ πρώτως τὸ βασιλικὸν διασημανέται κράτος (προηγεῖτο γάρ, καθὼς ἐν ταῖς ἱστορίαις ἐμάλομεν, τῆς βασιλείας ἡ χρονική), τῇ δὲ βασιλείᾳ πέποντι τῶν λοιπῶν ἐμπεριέχεται δύναμις, τούτου χάριν δὲ τὰ περιεχόμενα κατανοήσας, καὶ τὴν περιεκτικὴν τῶν κατὰ μέρος συγκατενήσας δύναμιν. Αὗτη δέ ἐστιν ἡ βασιλεία, ἡ ἐνδεικτικὴ δύναμις ἡ τοῦ Χριστοῦ κλήσις ἐστιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ

B

C

D

Ille igitur nobis et quam vim nomen hoc Christus bateat patefecit, cuui diceret Christum esse Dei virtutem et Dei sapientiam, cuncte et pacem ipsum nominaret et lucem inaccessibilem, in qua Deus inhabitat, expiationem, et redemptionem, et sacerdotem magnum, et Pascha, et propitiationem animarum, splendorem gloriae et figuram substanzie, et effectorem sæculorum, cibum ac potum spiritualem, petram et aquam, fundamentum fidei, et anguli caput, et Dei invisibilis imaginem, et magnum Deum, caput corporis Ecclesie, et novæ creaturæ primogenitum, et primitas eorum qui dormierunt, et primogenitum ex mortuis, et priuogenitum in multis fratribus, et mediatorem Dei et hominum, et Filium unigenitum gloria et honore coronatum, et Dominum regnum, et rerum principium, et regem justitiae, ad hanc et regem pacis, et regem omnium, imperium regni nullius terminis circumscriptum obtinenter. Hic et aliis id genus nominibus eum appellavit, quæ tam multa sunt ut præ multitudine hanc facile uero numero comprehendendi possint. Quæ quidem omnia si inter se componantur, et singulorum colligantur significationes, mirabilem nobis hujus nominis Christi vim aperient, et majestatis illius quæ verbis explicari nequit, tantum ostendent, quantum animis et cogitatione capere valuerimus. Verum, quoniam omni dignitate, et potentia, et principatu regia præcellit amplitudo, Christi autem nomine regium significatur imperium (nam ut ex historiarum libris didicimus, prius unguntur, qui futuri sunt reges), regno autem omnis reliquorum nominum vis continetur; eo sit ut qui ea quæ comprehenduntur cognoscit, simul etiam illa complectentes intelligat potestatem. Hoc autem regnum est, quod quidem regnum Christi appellatione indicator: Quamobrem cum omnium maximum et divinissimum, et primum nomen Domini

<sup>1</sup> II Cor. xiii, 5. <sup>2</sup> Galat. ii, 20.

nostri bonitas nobis impetraverit, ut Christi cognomine decorati appellemus Christiani, necesse est ut omnia nomina, quae vocem hanc interpretantur, in nobis item conspiciatur expressa, ne falso vocati Christiani videamus, sed ex vita testimonium habeamus. Neque enim ex appellatione res fiunt, sed earum subiecta natura, quæcumque tandem illa sit, apti nominis significatio declaratur. Exempli gratia, si arbo, aut pretræ hominis vocabulum tribuamus, ideone planta, aut lapis erit homo? Minime vero; sed oportet ut homo sit prius, deinde congrua ipsius naturæ appellatione nominetur: ac ne illis quidem, quæ similitudinem aliquam habent inter se, idem nomen proprie convenient, ut si quis statum hominem dicit, aut equum, illius imaginem, sed ut aliquid proprie et vere nuncupetur, germanam omnino appellationem natura demonstrabit. Si quid autem ars in ære, aut marmore, aut alio ejusmodi subiecto imitatur, id ipsius materie nomen obtinebit: ἐν οὐσίᾳ τύχῃ, τούτῳ κατ ὀνομασται, χαλκός, ἥ λίθος, πρᾶξις τὸ δοκούν σχηματίσασα.

Quapropter qui se nominant Christianos, id prius oportet ut sint, quod exigit ipsum nomen, deinde eam sibi appellationem accommodent. Ac quemadmodum si quis verum hominem ab homine sculpto velit scijungere, ex utrinque proprietatis id faciet, alterum asserens animal rationale atque iudicio praeditum, alterum vero materiam inanimatam, quæ imitatione formam induerit: sic etiam vere Christianum hominem ab eo qui Christiani tantum speciem habet, ex propria utrinque forma distinguemus. Veri Christiani formam exprimunt illa omnia, quæ de Christo commemoravimus. Ex quibus ea, quæ capere possumus, imitamur: quo vero in naturam nostram ad imitandum non eadunt, ea veneramur et colimus. Quamobrem, ut aliquis sit perfectus homo Dei, ut inquit Apostolus<sup>3</sup>, nullo modo per malitiam perfectionem immuens, oportet, ut omnia nomina, quæ Christi significacionem explicant, in ejus vita partim imitatione, partim veneratione colluceant. Quemadmodum enim qui commentitia fabularum monstra vel oratione vel pictura confusant, bucephalus quosdam, aut hippocentauros, aut anguipedes, aut quidpiam aliud ex diversis generibus componentes, non ad exemplar naturæ dirigunt imitationem, sed perversa illa inventione naturam praeterirentes, non hominem, sed aliud quiddam effingunt; quippe qui ex eo quod videtur, id formant quod non est, cuius licet aliqua pars cuiquam humani corporis parti similis videatur, nemo tamen id quod absurdæ illa compositione confusatum est, hominem dicat: codem pacto haud recte perfectus Christianus appellabitur, qui vel a ratione abhorrens caput obtineat, id est ipsum universi corporis caput, quod Verbum est, sive non habeat, quamvis

τού μεγίστου τε καὶ θειστάτου καὶ πρώτου τῶν ὄνομάτων γέγονε παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότου τῆς οἰκουνία, ὅπει τούς τῇ ἐπωνυμίᾳ τοῦ Χριστοῦ τεμπλούντας· Χριστιανούς δημοσίεσσιν· ἀναγκαῖον μὲν εἴη, πάντα τὰ ἐργατευτικά τῆς τοιωτέρης φωνῆς ὄνοματα καὶ ἐν τῷ μηνιν καθορίσας, ὡς μὴ θεωνύμουν ἐστοῦνται· τὴν εἰλικρίνην, δὲλλ' ἐκ τοῦ βίου τῆς μαρτυρίουν ἔχειν. Οὐ γάρ ἐκ τοῦ καλεῖσθαι τι τὸ εἶναι γίνεται· ἀλλ' ἡ ὑποκειμένη φύσις, οὐδὲ δ' ἐν συστάτῳ, διὸ τῆς προσθυμούς τοῦ ὄνομάτος σημασίας γνωρίζεται. Οἴοντες τι λέγω· Εἰ δὲν θρήψεις τις ἡ πέτρη προστηρόγριψαν ἀνθρώπους γαρίσαστο, ἀρά την θεωρώς θεταί διὰ τὴν εἰλικρίνην, οὐδὲ τιναντον, ἡ δὲ λίθος; Οὐδὲ ταῦτα· ἀλλὰ κρήτη πρῶτον εἶναι ἀνθρωπον, εἰδούσις τοις ὄνομασθηναι τῇ προστηρόγριψῃ τῆς φύσεως. Οὐδὲ τὰς ἐπὶ τῶν διοικητῶν αἱ κλήσεις ἔχουσαν τὸ κύριον, ὡς εἰ τις δινθρωπον λέγει τὸν διδύραντα, ἡ ἐπωνυμία τοῦ μήτραν· ἀλλ' εἰ μέλοις τοι κυρίων καὶ εὐειδῶν ὄνομάτεσσι, διληθῆ δέσπισι πάντας τὴν προστηρόγριψαν τὴν φύσις. Η δὲ ἀναδεικμένη τὴν μήτραν ὑπά, ὅπερ τι τοιωτόντων ἔτερον, ὡς ἐπέβαλεν ἡ τέχνη τὸ εἰδός

Ούνοιν τούς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ἑστούν δυνομάντες, πρῶτον γενέσθαι χρῆ σπερ τὸ δόνομα βούλεται, εἰλούτως εὐαγγελίος ἐφαρμόσεις τὴν κλήσιν. Καὶ ὑπέρ τοὺς διακρίνουν ἀπὸ τοῦ δυνοῦ ἀνθρώπου τὸν δύναμιμος ἐπὶ τῆς εἰδίνου λεγμένουν, ἐκ τῶν ἰδιωμάτων ποιήσεται τὴν διάκρισιν (τὸ μὲν γάρ ζόντον λογικὸν διανοητικὸν δυναμέσι, τὸ δὲ ἔτερον ὑπέρ διῆγος)· οὗτοι καὶ τὸν Χριστιανὸν, τὸν τε ἀληθῶς δυνατὸν καὶ τὸν δοκούντον, διὰ τῶν ἐπιφανεύοντων τοῖς γαραγκήσιν θεωράτων ἐπιγνωμόνεια. Χαρακτήρες δὲ τοῦ δυνοῦ Χριστιανοῦ πάντα κάτενά εἰσιν, διὰ περ τὸν Χριστὸν ἐνθάσιμους. Ὡν δοτα μὲν χωροῦμεν, μιμούμεθα· ὅσα δὲ οὐ χωρεῖ ἡ φύσις πρὸς μίμησιν, σεβόμεθα τε καὶ προσκυνοῦμεν. Ούνοιν πάντα τὰ ἐρμηνευτικὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σημασίας ὀνόματα ἐπιλάμψουν χρῆ τῷ Χριστιανῷ φύσι, τὰ μὲν διὰ μημείων, τὰ δὲν διὰ προσκυνήσιους, εἰ μὲλλον δριτοί είναν δὲ τοῦ Θεοῦ δινθρώποι καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μηδαμού διὰ τῆς κακίας ἀκρωτηρίων τὴν ἀρτιότητα. Άπειρος γάρ οἱ τὰς μυθικὰς τερατῶν διὰ τῶν λόγων η διὰ τῆς γραφικῆς πλάσσοντες τέχνης, βουκεψάλους τινάς, ἡ ἐπιστοντάρους, ἡ δρακοντόποδας, ἡ ἀλλοὶ τοιούτοιν ἐξ ἐπεργεῶν συντίθεντες, οὐ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ὀργάνωτον τὴν μίμησιν διγουσιν, ἀλλὰ διὰ τῆς παραδόγου ταύτης ἐπινοίας τὴν φύσιν ἐμφαίνοντες, ἀλλοὶ τοι πλάσσονται, καὶ οὐδὲ δινθρώποι, σχηματίζοντες πρὸς τὸ δοκούν τὸ ἀνύπαρκτον· καὶ οὐδὲ ἀν τις τοὺς δινθρώπους εἰποι τὸ πεπλάσμένον διὰ τῆς ἀλογοθεντικής συνθίσεως, καλὸν μέρεα τινὶ τοῦ δινθρώπινου σώματος προσεοικὸς τύχῃ τὸ μέρος τοῦ πλάσματος· οὕτως οὐδὲν μὲν Χριστιανὸς ἀκριβασθεῖ δι τὴν κεφαλὴν διλογούν ξύνων, ταυτέστιν, δι τὴν τοῦ παντὸς κεφαλῆν, ἥτις δὲ Λόγος ἐστιν, ἐν τῇ πλάτει μὲν ξύνων, καλὸν ἐν τοῖς ἀλλοῖς ἀρτοῖς δὲ, οὐ δὲ τῇ κεφαλῇ τῆς πλάσματος.

<sup>3</sup> II Timoth. iii, 17.

στοις μὴ κατάλληλον ἐνδεικνύμενος τῆς πολτείας τὸ σῶμα, ἢ δρακόντων θυμοῖς συμφύμενος, καὶ καθ' ὅροιστα τῶν ἐρεπτῶν τούτων ἐκθριούμενος, ἢ, τὸ θηλυμανές τῶν ἵστων τῷ ἀνθρωπίνῳ χαρακτῆρι συρρέαλων, καὶ διφυής τις ἱπποκένταυρος ἐκ λογικοῦ τε καὶ ἀλόγου γνούμενος. Τοιούτους δὲ πολλοὺς ἔστιν ίστεν ἐν μόσχοις κεφαλῇ, τουτέστιν ἐν τῇ τῆς εἰδωλολατρεῖας δέρματα, τὸν εὐσχήμονα κατορθωτὰς βίον (οὸν τὸν Μινώταυρον γράφουσιν), οἱ Ἐριστιανῷ προσώπῳ θηρωδῶν ὑφαρμόζοντες τῷ βίῳ τὸ σῶμα, εἴους τούς κενταύρους ἢ τοὺς δρακοντόποδας πλάττουσιν. Ὡς δὲ τὸν, κελάτῃ ἐπὶ τόμπατος ἀνθρώπου, ὁ Χριστιανὸς γνωρίζοι, πάντων προσθεῖ τῷν κατὰ τὸν Χριστὸν νοούμενῶν ἀγαθῶν τὸν πιστὸν ἐνστρατεύομα τῷ βίῳ τοὺς χαρακτῆρας. Τὸ γάρ ἐν τοῖς μὲν εἶναι τοιούτοις οὖν τὸ δόνομα βούλεται, ἐν ἐπέροις δὲ πρὸς τὰ ἐναντία ρέπειν, οὐδὲν ἔτερον ἔστιν, ἢ εἰς πολεμίους τάξιν αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν διατέμενονα, δι' ἀρετῆς καὶ κακίας ἐν ἑαυτῷ στασιάζοντα, διπονδὸν αὐτὸν αὐτῷ καὶ ἀσύμβοτον τῷ βίῳ γνώμενον. « Τίς γάρ κινηννιὰ φωτὶ πρὸς σκότος; » φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

tui vicem oblinens in tripsum dividaris, quod eam nulli ratione tibi ipse in vita placari conciliarique possis. « Etenim quae societas luci ad tenebras? » ut inquit Apostolus<sup>4</sup>.

Ἐπεὶ οὖν διμετός τῷ φωτὶ καὶ ἀμεσίτευτός ἔστιν ἡ ἐναντίωτος ὁ ἀμφοτέρων ἔχομενος, καὶ μὴ θάτερον αὐτῶν μεθίεις, τῇ τῶν ἀντιστοιχούντων ἀλλήλοις ἐναντιστῆται καὶ αὐτὸς κατ' ἀνάγκην αυδιαγίζεται, φῶς κατὰ ταῦταν καὶ σκότος ἐν τῷ συμμίκτῳ βίῳ γενόμενος· τῆς μὲν πίστεως τὸν φωτισμὸν ἐνεισῆσε, τοῦ δὲ σκοτεινοῦ βίου τὴν ἐκ τοῦ λόγου λαμπτῆσιν καταμελαίνοντος. Ἐπεὶ οὖν διμετός ἔστι καὶ ἀσύμβοτος τῷ φωτὶ πρὸς τὸ σκότος ἡ κινηννιὰ, ὁ ἐκτέρου τῶν ἐναντίων περιεχόμενος, αὐτὸς ἐστιν τῷ πολέμῳ γίνεται, διχῇ μερισθεὶς πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν, καὶ ἐαυτῷ πρὸς ἀντίπολον τάξιν ἀντικειστάμενος. « Ποτέτα δὲ οὐκ ἔστιν ἐν δύο πολεμοῖς ἀμφοτέροις νικήτας κατ' ἀλλήλων γενέσθαις (ἢ γάρ τοῦ ἐνδενίκην τῶν ἀντικειμένων πάντων ἐργάζεται), οὐτοῦ καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ἐμπολιού μάχης, τῆς διὰ τοῦ συμμίκτου βίου συνιστάμενής, οὐ ποτὲ νικήσαι τὴν κρεπτῶν παράταξιν, μὴ πανωλεθρίζῃ τῆς διλλού διατριβείσας. Πῶν γάρ δὲ τῆς ἑστεβλας στρατὸς κρεπτῶν τῆς κακίας γενέσται, τῆς πονηρᾶς φύλασσας τῶν ἐναντίων ἀντιβαίνουστες; διλλεὶ μελλοι νικῆν τὸν κρεπτῶν, φονευθεστας πάντων τὸ ἀντικείμενον. Καὶ οὐτες ἡ ἀρετὴ κατὰ τὴς κακίας ἔξει τὰ νικητήρα, ὅπαν τὸν τὸ πολέμου αὐτῆς διὰ τῆς τῶν λογισμῶν συμμαχίας μεταχωρήσῃ πρὸς τὸ ἀνύπτοντον. Καὶ τότε πλοροῦται τὸ ἐν προσώπων τοῦ θεοῦ διὰ τῆς προφητείας λεγόμενον, οὐτε « Ἐγώ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω. » Οὐ γάρ ἔστιν δόλως τὸν ἐμοὶ ἀγένων ζῆσαι, μὴ τῷ θανάτῳ πολεμεῖν ζωτοποιύμενον. « Ήως δὲ τῶν δύο περιεχόμενων, ἀλεπτέρᾳ κειρὶ τῶν ἐναντίων ἀπόδεμοι, ἀδύνατον κατὰ ταῦταν τῶν ἀμφοτέρων ἔχειν τὴν μετουσίαν.

A ceteris partibus absolutus sit, vel co capite prædictus reliquias corporis partes aut capiti aut inter se minime convenientes possideat, hoc est vivendi rationem a fide alienam instituat, cum et draconum furiis imbutus ira excedat, atque instar horum serpentium humi repat, et equinam rabiem apponens humanae forme feulorum amorphis insaniat, et ex dupli natura, humana videlicet et serina, veluti hippocentaurus coalescat. Eiusmodi autem hominum genera passim licet intueri, qui vel in vituli capite, in idololatriæ videlicet disciplina, decore vitam officii excultam agunt (qualem simulant esse minotaurum), vel Christiana personæ belluæ corpus, id est flagitosum vivendi genus adiiciunt, quales hippocentauros, aut anguipedes singunt. Consentaneum igitur est ut, quenadmodum in corpore humano singulae partes convenient, sic tota Christiana vita omnibus, quae in Christo ex fide considerantur, bonis insigniatur. Nam si una quidem ex parte talis si qualem Christianum requirit nomen, ex altera vero in contrarium declines, nihil aliud facias, quam si hostis seditionem in te per virtutem et vitium concites, ut ut inquit Apostolus<sup>5</sup>.

Cum igitur luci adeo contrarie sint tenebre ut nullo modo commisceri nulloque medio conjungi possint: qui in utrisque versatur, nec alterutram negligit partem, illis inter se contrariis pugnantibus, ipse quoque necessario scinditur, siquidem eodem tempore in ea permistus confusione et lux et tenebrae elicuntur, cum et fides lucem immittat, et vita malitia rationis splendori tenebras offundat. Quoniam igitur nulla inter lucem et tenebras amicitia, nulla potest esse conjunctio, qui utramque contrarium suscipit, ipse sibi hostis evadit, cum ad virtutem et vitium ut duas in partes divisus inclinet, et more hostili tanquam instructa acie se ipsum oppugnet. Ac quenadmodum illi, qui capitali odio dissidentes diuinant, utrique videntes esse nequeunt; unius enim Victoria alteri victo prorsus interitum affert: sic in domestico intestinoque dissidio, quod ex vita permistione nascitur, pars melior sine alterius intercacione victrix esse non potest. Qui enim fieri ut pietatis exercitus superior sit, vitiorum multiitudine veluti phalange hostium contra pugnante, nisi hac uti debilior a prestantiore penitus deleatur? Tunc autem virtus de malitia victa triumphabit, cum rationis auxiliis superata omnes tibi cedent adversarii; tunc implebitur id quod ex persona Dei in prophetia dictum est, « Ego occidam et vivere faciam<sup>6</sup>. » Nullo enim pacto id quod in nobis est bonum protestare vivere, nisi ex adversarii morte vita illi comparetur. Quandiu autem duobus inhæremus, alteruta manu contraria complectentes, fieri nequit ut utrumque consequamur. Quantum enim ex una

<sup>4</sup> II Cor. vi, 14. <sup>5</sup> Deut. xxxii, 39.

parte malitia capimus, tantum ex altera virtutis amittimus. Sed, ut eo unde digressa est, revertatur oratio, una est ad puram divinamque vitam, virtutem amantibus via, ut cognoscant quid Christi vocabulum significet, eique vivendi rationem ex vi sanctorum nominum virtute expolitam et concinnam accommodent. Quæcumque igitur verba ex sancta Pauli doctrina Christi significacionem explicantia orationis initio recensuimus, ea si nobis ita proponamus, ut partim, quemadmodum diximus, imitemur, partim colamus, tutissimum nobis ad bene beateque viveendum aditum munierum. A primis igitur, eum servantes ordinem, quem series eorum, quæ jam enumeravimus, suggester, incipiamus: Christus Dei virtus et sapientia<sup>4</sup>. Ex his discimus ea quæ divinitati convenient, ex quibus Christi nomen nobis venerandum efficitur. Etenim quia res omnes, quæ vel sensu percipiuntur, vel sensu superauit cognitionem, per ipsum effectæ sunt, et in ipso consistunt, necessario ad definiendam nominis illius, qui cuncta procreavit, significacionem, sapientia et virtus conjunguntur. Nam ex duabus his vocibus ita copnatis id intelligimus; neque enim essent hæc magna et quæ nulla ratione explicari possunt creaturarum miracula, nisi et sapientia eorum procreationem excoigitasset, et virtus, quæ per sapientiam excoigitata fuerant, confecisset; per virtutem enim ipsius sapientiae cogitationes opera sunt.

μεως δὲ τῇ σοφῇ παρομαρτουσης πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων τελείωσιν, δε τὸν γένεται. Christi igitur significatio in hanc duplice vim, C sapientiam scilicet virtutemque, dividitur, ut, quando rerum universitatis magnitudinem aspiciamus, ex ea immensam Dei virtutem cognoscamus. Quando autem consideramus quonam modo ea quæ nulla fuerant, genita sint, tam multiformi natura in rebus per divinum Spiritum existente, incredibilem ipsius qui illa excoigitari sapientiam adoremus et suscipiamus, cuius cogitata ipsa sunt facta: neque vero ignava erit hæc fides, quæ Christum esse virtutem et sapientiam credimus, sed ad boni dijudicationem nobis erit adjumento. Quod enim quis supplicans appellat, id ad scipsum obsecrando trahit et dicit; atque interiore hominem virtute ita corroborat, ut Apostolus ad virtutem respiciens dicit: Christus autem est Dei virtus. Et sapiens sit, ut in Proverbii patet, qui sapientiam invocat, quæ omnino Dominus esse intelligitur<sup>5</sup>. Quare ille, qui nomen habet a Christo, qui virtus est et sapientia, virtus etiam cum eo appellatur, cum adversus peccatum strenue ac fortiter pugnat: dum vero id quod melius est eligit, in scipo sapientiam ostendit. Qua quidem sapientia virtutisque conjunctione vita perfecta constituitur; altera enim, quæ recta honestaque sunt, perspicimus: altera, quæ perspecta habemus, exequimur et confirmamus. Jam vero Christum esse pa-

τοῦ γάρ περιφραξαμένου τῆς κακῆς, ἡ ἀρετὴ τῆς λαῆς ἐξαιτίσθησεν. Οὐκοῦν πάλιν τὸν ἐξ ἀρχῆς λαῆς ἐκπομπεύειν λόγον, διτι μία πρὸς τὴν καθαρόν τε καὶ θελαζωτὸν τοῖς φιλαρέτοις ὅδε, γνῶντα τι σημαίνεις τοῦ Χριστοῦ τὸ δυνατα, ψ χρὴ καὶ τὸν ἡμέτερον συμμορφωθῆναι βίον, διὰ τῆς τῶν λοιπῶν διοράτων ἐμφάσεων εἰς ἀρετὴν ῥυθμούμενον. "Οσα τούτων ἐν τοῖς προσομοίοις τὸν λόγον φήματα τε καὶ δύνατα παρὰ τῆς ἀγίας τοῦ Παύλου φωνῆς ἐρμηνευτικὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σημασίας συνελέξαμενα, ταῦτα προθέντες εἰς τὴν προκειμένην ἡμῖν σπουδὴν, ἀσφαλεστάτην δόηγλαν εἰς τὸν βίον τὸν κατ' ἀρετὴν ποιησόμενα, τὸ μὲν μιμούμενον, καθὼν ἐν τοῖς φιλάσσοντις εἰρητα, τὰ δὲ προτοκυνούντες καὶ σεβαζόμενοι. Εγένοντο δὲ ἡμῖν τάξις τῶν εἰρημένων ἡ ἀπερθημότος. Οὐκοῦν ἀπὸ τῶν πρώτων ἀρχόμενα τοῦ Χριστοῦ, φησι, θεοῦ δύναμις καὶ θεοῦ σοφία. Διὸ τούτων πρώτων μὲν τὰς θεοπρεπεῖς ἐννοιας διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ προσηγορίας μανθάνομεν, διὸ δὲ σεβάσμους ἡμῖν τὸ δυνατον γίνεται. Ἐπειδὴ γάρ πάσας ἡ κτίσις, δὴ τῇ αἰσθήσῃ γίνωσκεται, καὶ τῇ αἰσθητικῇ ὑπερικένη κατανοήσεως, διὸ αὐτοῦ γέγονε, καὶ ἐν αὐτῷ συνέστηκεν, ἀναγκαῖον πρὸς τὸν ὄρισμόν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τοῦ τὰ πάντα ποιήσαντος, ἡ σοφία τῇ δυνάμει συμπλέκεται. Τούτῳ νοούμενοι ἡμῶν διὰ τῆς τῶν δύο τούτων φωνῶν συζυγίας, τῆς δυνάμεως τε λέγων καὶ τῆς σοφίας, διτι οὐκ ἐν ταῖς μεγάλοις ταῦται καὶ δραστα τῆς κτίσεως δυνάματα, μη σοφίας μὲν τὴν γένεσιν αὐτῶν ἐπινοούσης, δυνά-

μεως δὲ τῇ σοφῇ παρομαρτουσης πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων τελείωσιν, δε τὸν γένεται. Μερίζεται τούτων καταλλήλων διπλῶν ἐμφασίων τὸ τοῦ Χριστοῦ σηματινον, εἰς τὴν σοφίαν τε καὶ τὴν δύναμιν, IV<sup>6</sup> σταν μὲν πρὸς τὸ μέγεθος τῆς τῶν δύνατων συστάσεως ἀποβλέψωμεν, τὴν δραστον αὐτοῦ δύναμιν διὰ τῶν καταλαμβανομένων νοήσωμεν. "Οταν δὲ λογιζόμενα διτι τὰ μὴ διτι παρῆλθεν εἰς γένεσιν, τῆς πολειδοῦς ἐν τοῖς οὐσίας φύσεως διὰ θεοῦ νεύματος οὐσιωθεῖσας, τότε τὴν ἀκατάληπτον σοφίαν τὸν Χριστὸν πιστεύειν. "Ο γάρ τις ἐπικαλεσται προσευχόμενος, καὶ πρὸς δὲ βλέπει τῷ τῆς φυχῆς ὄρθρῳ, τούτο πρὸς διανοεῖται διὰ τῆς εὐχῆς ἐπισπάται· καὶ οὐτοὶ δυνάμει τε κραταιούται πρὸς τὸν θεόν διανοεῖται, καὶ καθὼν φρονεῖ διὰ Απόστολος, δὲ πρὸς τὴν δύναμιν βλέποντας (Χριστὸς δὲ έστιν ἡ δύναμις), καὶ σοφές γίνεται, καθὼν ἡ Παρομία φησιν, δὲ τὴν σοφίαν εἰπικαλούμενος, ήτις πάλιν νοεῖται διὰ Κύριος. Οὐκοῦν δὲ τῷ Χριστῷ συνονομάζομενος, διὸ έστι δυνάμις τε καὶ σοφία, καὶ τῇ δυνάμει συνονομάζεται, δυναμισθεῖς κατὰ τῆς ἀμάρτιας, καὶ τὴν σοφίαν ἐν ἑαυτῷ δεῖξει, τῇ ἐκλογῇ τοῦ βελτίστον. Σοφίας δὲ καὶ δυνάμεως ἐν ἡμῖν δεικνυμένων, τῆς μὲν τὸ καλὸν αἰρουμένης, τῆς δὲ δυνάμεως τὸ νοηθεῖσθαι, καταρθοῦσας τοῦ βίου τὸ τέλεον διὰ ἀμφοῦ συμπλεκόμενον. Οὐτῳ καὶ εἰρήνη τὸν Χριστὸν νοήσωντες, διῆθη τοῦ Χριστοῦ τὴν κλήσιν ἐπὶ έστων ἐπιδειξομεν, διὰ διὰ τῆς ἐν ἡμῖν εἰρήνης τὸν Χριστὸν τῷ βίῳ ἐπιδειξομενα. Εκεῖνος τὴν ἔχθραν ἀπέκτεινε,

<sup>4</sup> 1 Cor. i, 24. <sup>5</sup> Prov. ii, 9 sqq.

καλώς φησιν δὲ Ἀπόστολος. Οὐκοῦν μηδὲ ήμεις ἐν  
ἴαυτοῖς ταύτην ζωοτοιχίαμεν, ἀλλὰ νεκρὸν αὐτὴν ἐν  
τῷ ἡμετέρῳ δεῖξομεν βίφ. Μήποτε τὴν καλῶς ἐπὶ<sup>1</sup>  
σωτηρίζει τὴν καλῶν παρὰ τοῦ θεοῦ νεκρωθεῖσαν, ήμεις  
ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν φυγῶν ήμῶν, δι' ὅργης καὶ μνησι-  
κακίας καθ' ἑαυτῶν ἀναστήσωμεν, πονηράν ἀνάστα-  
σιν τῆς καλῶν ἀποθανόντος κατεργάσαμεν. Ἀλλ'  
εἰ τὸν Χριστὸν ἔχομεν, δι' οὗτον ἡ εἰρήνη, καὶ ήμεις  
ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἔχομεν νεκρωθεῖσαν, οὐδὲ τὸν  
ἴκενον πιστεύομεν, τοῦτο καὶ ἐν τῷ ἡμετέρῳ κατερ-  
θῶσωμεν βίφ. Ως γάρ ἑκεῖνος τὸ μεσότοχον τῶν  
φραγμῶν λύσας, τοὺς δύο ἔκτισεν έστιν, καυτῷ εἰς ίκενα  
καινῶν δικράνων, ποιῶν εἰρήνην· οὐτας καὶ ήμεις  
εἰς καταλλαγὰς ἀγάγωμεν οἱ μόνοι τοὺς ἔκσθεντον ήμιν  
προσαρχομένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ήμιν αὐτοῖς στα-  
σιζόντας, ἵνα μηρέτι ἡ σάρξ ἀποθύμῃ κατὰ τοῦ  
πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς· ἀλλ'  
ὑποταγέντος τοῦ σαρκώντος φρονήματος τῷ θειῷ  
νόμῳ, εἰρηνεύωμεν ἐν ἑαυτοῖς, εἰς ίκενα τῶν καινῶν τε  
καὶ εἰρηνικοῦ διδύμωντος διαστηματικούμενος, καὶ εἰς  
οἱ δύο γενέμενοι. Εἰρήνης γάρ δρός, ή τῶν διεπιτήχ-  
των διτονίων δρόμων. Οταν οὖν ἔκειται τῆς φύσεως  
ήμῶν δικράνος πόλεμος, τότε καὶ ήμεις, ἐν ἑαυτοῖς  
εἰρηνεύεστες, εἰρήνη γινόμενα, ἀληθῆ καὶ κυριαν-  
τερή ήμῶν τὸν Χριστὸν τὴν ἐπωνυμίαν ἀποδεικνύοντες.  
Φθονοῦσι δὲ ἀληθίνων καὶ τῷ ἔργῳ τοι σύνθετος, καὶ ὡς  
ἐν ἡμέρᾳ περιπατεῖσιν εὐσήμωνας, καὶ ἀπεικόνισμον  
τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, καὶ πάντα ἐν φωτὶ ποιοῦν-  
τα, καὶ αὐτὸς φῶς γενέσθαι, ὑπέστη καὶ θλοις ἀλη-  
πειν διὰ τῶν ἐργῶν, ὅπερ φωτεῖς έστιν ίδιον. Καν  
ἀγιασμὸν τὸν Χριστὸν είναι νοήσωμεν, τῷ πάσῃς βε-  
βήλους καὶ ἀκαθάρτου πράξεως καὶ ἐννολαζ, οὐδὲ φή-  
ματι τοῦ ἀγιασμοῦ τὴν δύναμιν δομολογοῦντες, ἀλλὰ  
τῷ βίφ.

πονικίσιν vere participes ostendemus, quippe qui non verbis, sed vita nostrae actionibus sanctifica-  
tionis virtutem praebemus.

Ἄπολύτερων δὲ είναι τὸν Χριστὸν μαθήτες, τὸν  
ἴαυτὸν δόντες λύτρων ὑπὲρ ήμῶν, τοῦτο διὰ τῆς το-  
στάτης φωνῆς παιδεύομεθ, τὸ μαθεῖν διὰ καθάπερ  
τιμῆν τινα τῆς ἑκάστου φυχῆς παραδίχμενος; ήμῖν  
τὴν ἀνθαναστα, κτήμα ίδιον τοὺς ἐκ τοῦ θανάτου παρ'-  
αῦτου διὰ τῆς ζωῆς ἔκαγορασθεντας ἐποίησεν. Εἰ το-  
νυν δοῦλοι τοῦ λυτρωταμένου γεγόναμεν, πρὸς τὸν  
κυριεύοντας πάντας ὄφιμεθα, ὡς μηκέτι ήμεις ἑαυ-  
τοῖς ζῆτεν, ἀλλὰ τῷ κτητησαμένῳ ήμᾶς διὰ τοῦ τῆς ζωῆς  
διναλλάγματος. Οὐκέτι γάρ ἑαυτῶν ἐσμεν κύρτοι,  
ἀλλ' ὁ ὄνταδόμενος ἐστι Κύριος, ήμεις διὰ αὐτοῦ τὰ  
κτήματα. Οὐκοῦν νόμος έσται τῆς ἡμετέρας ζωῆς,  
τὸ τοῦ κυριεύοντος θέλημα. Οὐστερό γάρ τοῦ θανά-  
του κρατοῦντος ήμῶν, διὰς ἀμαρτίας ἐν ήμῖν νόμος  
ἐποιεύετο· οὗτας ἐπειδὴ τῆς ζωῆς κτήμα γεγ-

A cem cogitantes, veram Christiani appellationem ostendemus, si per eam pacem, quae in nobis est, Christum vita nostra expresserimus. Ille interfecit inimicitiā, ut inquit Apostolus<sup>1</sup>. Ne igitur eam in nobis ullo modo reviviscere patiamur, sed planc mortuam esse declaremus. Ne praecare pro salute nostra interfactam a Deo, nos in nostrorum perniciem animorum irascentes, et injuriarum reminiscentes excitemus, eam, quae bene mortua jacet, improbe in vitam revocantes. Sed cum habeamus Christum, qui est pax, nos item inimicitiā occidamus, ut, quod in ipso credimus, id in nostra vita prosequamur. Ut ille enim medium parietem maceris solvens duos condidit in semetipsa in uno homine faciens pacem<sup>2</sup>, sic et nos reconciliemus non eos tantum qui nos extrinsecus oppugnant, sed illos etiam qui in nobis ipsis seditiones commovent, ut ne concupiscat amplius adversus spiritum caro, et spiritus adversus carnem; sed prudenter carnis legi divinae subiecta, in unum novum et pacidicem hominem reconstituti, et ex duabus unus effecti in nobis ipsis pacem habeamus. Haec enim est pacis definitio, ut dissidentium concordia esse dicatur. Quamobrem, quando natura nostrae bellum intestinum sublatum est, in nobis pacem coientes, pax efficiunt, et veram ac propriam in nobis hanc Christi appellationem declaramus. At Christum esse lucem veram<sup>3</sup>, et a mendacio remotissimam considerantes, discimus vitam quoque nostram verę lucis radiis illustrari oportere. Solis autem justitiae radii sunt ipsae virtutes, quae ad nos illuminandas emanant, ut abjiciamus opera tenebrarum, et tanquam in die honeste ambulemus<sup>4</sup>, et repudiante abscondita turpitudinis, atque omnia in luce facientes, ipsi quoque lux evadamus, et quod proprium est lucis, aliis per opera splendeamus. Quodsi Christum ut sanctificationem considerabimus<sup>5</sup>, ab improbis et impuris omnibus tum factis tum cogitationibus abstinentes, nos ejus

Porro cum redemptions esse Christum discimus, qui seipsum ut nos redimerit, pretium dedit, ex voce intelligimus, cum tanquam mercedem cuiusque animi, præbendo nobis inmortalitatem, nos et morte a se per vitam coemptos propriam sibi possessionem effecisse<sup>6</sup>. Quodsi ejus qui nos redemit effecti sumus, Dominum ita sequamur, omnino ut non amplius nobis vivamus, sed illi, qui nos vitæ sua pretio comparavit<sup>7</sup>: non enim amplius nostri Ipsilonum domini sumus, sed ille qui nos coemit Dominus est, nos autem ejus dominio mancipati. Illius ergo voluntas nobis pro lege vivendi proposita sit. Ut enim cum mors impotenti dominatu nos premeret, peccati lex in nobis omnia administrabat, sic, quando vitæ jam addicti sumus, par uti-

<sup>1</sup> Ephes. ii, 14. <sup>2</sup> ibid. <sup>3</sup> I Cor. i, 9. <sup>4</sup> Rom. xiii, 12, 13. <sup>5</sup> I Cor. i, 30. <sup>6</sup> I Timoth. ii, 6.  
<sup>7</sup> I Cor. vi, 20.

que sit, ut ipsius rerum potestis arbitrio gubernemur, ne quando a vite voluntate per peccatum recedentes, rursus ad improbum mortis in animos nostros dominatum ultra delabatur. Illa vero cogitatio nos astringet Domino<sup>14</sup>, si cum a Paulum Pascha<sup>15</sup>, tum sacerdotem appellatum esse audiverimus: pro nobis enim vere Pascha immolatus est Christus, sacerdos autem sacrificium obtulit Deo idem ipse Christus. « Scipsum enim, » inquit, « tradidit oblationem et hostiam pro nobis<sup>16</sup>. » Quae quidem nobis documenta sunt, ut qui Christum Deo se oblationem et hostiam dedisse, et factum esse Pascha videt, ipse quoque corpus suum Deo hostiam viventem, sanctam, bene placentem exhibeat, rationabile obsequium factus<sup>17</sup>: sacrificandi autem modus est, ut ne conformetur huic saeculo, sed transformetur in renovationem mentis sua, ut probet quae sit voluntas Dei bona, et benelacens, et perfecta<sup>18</sup>. Neque enim in carne, bona Dei voluntas ostendi potest, nisi ex spiritu lege sacrificata sit: quandoquidem prudentia carnis inimica est Deo, et legi Dei non est subjecta<sup>19</sup>. Quocirca, nisi prius caro mortificatis membris, quae sunt super terram<sup>20</sup>, quibus obsequiis appetiti, per hostiam viventem sacrificetur, benelacens et perfecta Dei voluntas sine impedimento non potest in vita credentium observari. Sic etiam dum Christus in proprio sanguine propitiatio consideratur, edocemur, ut nos item nobis ipsis propitiatio simus, et membra mortificantes animos reddamus immortales. Quando autem gloria splendor et figura substantia Christus dicitur<sup>21</sup>, his verbis adorandum ejus maiestatem mente concipimus. Paulus enim divino Spiritu afflatus, et vere doctus a Deo, qui in altitudine divitiarum et sapientiae et scientiae Dei vivorum mysteriorum arcana et recondita scrutatus fuerat<sup>22</sup>, cum ad divinitus sibi ostensos splendores earum rerum quae indagari investigarique nequeunt declarando lingua imbecillior esset, quatenus suam ipsis in mysterio intelligentiam aures excipientium caperent, significationibus quibusdam subindicavit, tantum videlicet loquens, quantum cogitationi serviens oratio poterat explicare. Nam cum omnia quae in natura et potentiam humanam eadunt de natura divina cognovisset, supremae illius essentiae rationem nullis humanis cogitationibus capi comprehendique posse demonstrat.

Itemque cum ea quae de ipsa considerantur, pacem nimis, virtutem, et vitam, et justitiam, et lucem, et veritatem, et id genus alia perseretur, rationem ipsis omnino posse concepi negavit: Deum enim nec visum unquam fuisse, nec visumiri. « Quem nullus » inquit, « hominum

ναμεν, ἀναγκαῖον ἐν εἰπεῖ, πρὸς τὴν κρατοῦσαν μεθαρμοσθῆναι ἡμῶν τὴν πολιτείαν, μή ποτε τῆς εὐτῆς παρατραπέντες θελήματος, πάλιν πρὸς τὸν πονηρὸν τὸν φυχῶν ἡμῶν τύπανον, τὸν θεντον λόγων, διὸ τῆς ἀμαρτίας αὐτομολήσωμεν. Ή δὲ αὐτὴ διάνοια προσκειται ἡμῖν, τῷ Χριστῷ, καὶ Πάσχῃ αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀρχιερέα, παρὰ τοῦ Παῦλου ἀκούωμεν. « Εὐτῇ γάρ ἡ ἀληθῶν ὑπὲρ ἡμῶν τὸ Πάσχα Χριστός· ἀλλ᾽ ὁ λεγεὺς, προσάγων τῷ Θεῷ τὴν θυσίαν, οὐκ ἄλλος τε τοι παρ᾽ αὐτὸν τὸν Χριστὸν. « Εαυτὸν γάρ, » φασι, « ἀνήγεκτο προστρόφειν καὶ θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν. » Οὐκοῦ τούτο διὰ τούτων μαθήμονεν, διὸ πρὸς ἔκεινον βλέπον, τὸν εἰσιν προσαγαγόντα προσφόρων καὶ θυσίαν, Πάσχα γενόμενον, καὶ αὐτὸς ἔστεν παραστήσει τῷ Θεῷ θυσίαν ζῶσαν, ἀγίαν, εὐάρεστον, λογικὴ λατρεία γενέμενος· διὸ δὲ τρόπος τῆς λερουργίας εστί, τὸ μὴ συσχηματίζεσθαι τῷ αἰώνιῳ τούτῳ, διὰ λεπταμορφώσασθαι τῇ ἀνακατινώσα τὸν νοῦς αὐτοῦ, ἐν τῷ δοκιμάσει, τῇ δὲ θελημα τοῦ θεοῦ τὸ ἄγαλμα, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. Οὐδὲ γάρ εστι ζῶσας τῆς σαρκὸς, καὶ μὴ κατὰ τὸν πνευματικὸν λερουργηθεῖσας νόμον, τὸ δάγκων τοῦ θεοῦ θελημα ἐν αὐτῇ δειχθῆναι· διότι δὲ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς θεὸν, καὶ τῷ νόμῳ τοῦ θεοῦ οὐχ ἐποτάσσεται. Οὐδὲ γάρ δύναται, ἔως μὲν ἡ ἀσέρ, ἥδη δὲ τῆς ζωστοῦ θυσίας λερουργηθεῖσας, διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ ἐπὶ τῆς μίλη, δι᾽ ὧν ἐνεργεῖται τὰ πάθη, ἀνέμποδίστας τὸ εὐάρεστον καὶ τελείου θελημα τοῦ θεοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτῷ πεπιστευκόντων κατορθωθεῖσας θυσίας καὶ θαυμάτηριν ἐν τῷ ίδιῳ αἰματὶ δι Χριστὸς νοούμενος, διδάσκει: τὸν ταῦτα νοήσαντα, αὐτὸν ἔκαπτον γενέσθαι εἰσιν θαυμάτηριν, διὰ τῆς τῶν μελῶν νεκρώσεως τὴν φυχὴν ἀφανίζοντα. « Οταν δὲ δῆξῃς ἀπούγασμα, καὶ χρακτήρα ὑποτάσσεσθαι δι Χριστὸς· λέγεται τῆς προσκυνούμενῆς αὐτῷ μαγαλωσύνης διὰ τῶν ἡμάτων τούτων τὰς ἐννοίας ἀναλαμβάνομεν. Ο γάρ οὐπόνετος ὁς δάλησις καὶ θεοδικεῖτος Παῦλος, διὸ τῷ βάθει τοῦ πλούτου τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ, τὰ δόηλα καὶ τὰ κρύψια τῶν θείων μυστηρίων δειρευνόμενος, τὰς γνομίνας αὐτῷ δεδεῖν ἐλλάγμεις περὶ τῆς τῶν ἀνέξευτων τὰς καὶ ἀνέγνωστας κατανοήσεως, ἀποντέρεις ἔχων τῆς διανοίας τὴν γλωττὰν, καθὼς ἔχωρει διάκονος τῶν δειχμάνων τὴν σύνεσιν αὐτοῦ, τὴν δὲ τῷ μυστηρίῳ, δι᾽ αἰνγάλματων τινῶν ὑπόθεισεν· δύον υποουργεῖν τῇ διανοὶ δυνατῶς είχεν διάλογος, τοσούτους φεγγάρμενος. Πάντα γάρ δια χωρεὶ δι θερωπίνη δύναμες, κατανοήσας, ἀνέψευτον τε καὶ ἀνεπίληπτον ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς τὸν τῆς ὑπερεκμένης οὐδεὶς προσφέρεται λόγον.

Διὸ τὰ περὶ αὐτῶν θεωρούμενα λέγων, εἰρήνην, καὶ δύναμιν, καὶ ζωὴν, καὶ δεκαστοῦνην, καὶ φῶς, καὶ δάλησιν, καὶ τὰ τοιάντα· τὸν περὶ αὐτῆς ἐκείνους λόγους, διητητὸν εἶναι παντελῶν διωρίστα, εἰτὲν μήτε ἀκριδωτός ποτε τὸν θεόν, μήτε ὀφθίσσεσθαι. « Οὐ εἶδε » γάρ, φησίν, « οὐδεῖς, οὐδὲ λίστην δύνο-

<sup>14</sup> I Cor. v. 7. <sup>15</sup> Hebr. vii, 11 sqq. <sup>16</sup> I Timoth. ii, 6; Ephes. v. 2. <sup>17</sup> Rom. xii, 1. <sup>18</sup> ibid. 3. <sup>19</sup> Rom. viii, 6. <sup>20</sup> Coloss. iii, 5. <sup>21</sup> Hebr. 1, 3. <sup>22</sup> II Cor. xii, 4.

ταὶ. » Διὸ τοῦτο ζητῶν, πῶς δυναμέσαι τὸ μὴ δυνά-  
μενον λογισμὸς ληφθῆναι, ὃς οὐχ ἕρεν ἐμπαντικὸν  
δυνατὸν τῆς τῶν ἀκατάληπτῶν ἐμμηνεῖα, δέδιν καὶ  
δικτυαστινὸν ὀνόμασε τὸ ὑπερκείμενον πανὸς ἀγα-  
θοῦ, τὸ μῆτε νοούμενον δῖξα; μῆτε φραζόμενον.  
Τὴν μὲν οὖν ὑπερκείμενήν τῶν δυνάτων οὐσίαν δέρχεν  
ἀκατονόμαστον· τὸ δὲ συναφές τε καὶ ἀδιάστατον  
τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα δορίστως τε καὶ δῖδικ  
συνεργούμενον, διάπιγμα δῖξε καὶ χαρακτῆρα  
ὑποστάσεως προσαγορεύει· τῷ μὲν διπαγάσματι,  
τὸ συμψυκὲ ἐνδεικνύμενος· τῷ δὲ χαρακτῆρι, τὸ  
ἰσοστάσιον. Οὗτος γάρ αὐτῆς πρὸς τὴν ἀπαγάγουσαν  
φύσιν ἐπινοεῖται τι μέσον, οὐτε τις τοῦ χαρακτῆρος  
ἐλέτωσις πρὸς τὴν ἀπὸ αὐτοῦ χαρακτῆρομένην  
ὑποστάσιν. Ἀλλὰ καὶ δὴ τὴν ἀπαγάγουσαν φύσιν  
νοεῖσας, καὶ τὸ ἀπαγάγμασμα τάντης πάντως κα-  
τενήσεις. Καὶ δὲ τὸ μέγεθος τῆς ὑποστάσεως ἐν τῷ  
λαβών, τῷ ἐπιφανούμενῷ χαρακτῆρι πάντως ἐμμετρεῖ  
τὴν ὑποστάσιν. Διὸ καὶ μορφὴν τοῦ Θεοῦ λέγει τὸν  
Κύριον, οὐ κατασμακρύνει τῆς μορφῆς ἐνοιξά τὸν  
Κύριον, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τοῦ Υἱοῦ διὰ τῆς μορφῆς  
ἐνδεικνύμενος, διὸ ἐνδεικνύεται τοῦ Πατέρα ἡ μεγα-  
λειότης, οὐδαμοῦ τῆς Ιεἱας μορφῆς ὑπερπίπτουσα,  
οὐδὲ ἔξι τοῦ περὶ αὐτῆν χαρακτῆρος εὐρισκομένη.  
» Αἱροφρόν γάρ καὶ ἀκάλλει περὶ τὸν Πατέρα οὐδὲν,  
διὸ τῇ ὥραιότητῃ τὸν Μονογενοῦς ἐπιτάχλεται· διό  
φησιν δὲ Κύριος, διὸ· « Οἱ Ἰωράκων· ἐμὲ, ἐώρακε καὶ  
τὸν Πατέρα, » σημαίνων διὰ τούτου, μῆτε Ἐλευθὴν  
τινὰ εἶναι, μῆτε ὑπέρπτωσιν. Ἀλλὰ καὶ φέρειν  
αὐτὸν λέγων τὰ πάντα τῷ τῆς δυνάμεως ρήματι, **C**  
λύει τῶν τὰ ἀνερεύνετα πολυπραγμούμενά τῶν  
ἀμηχανίαν, εἰ τὸν περὶ τῆς ὅλης ἀνατοῦντες λό-  
γον, οὐδαμοῦ τῆς πολυπραγμούντος ἴσταντα, Πᾶν,  
λέγοντες, τῷ διδύμῳ ἡ ὄλη; καὶ πῶς τὸ ποιὸν ἐκ τοῦ  
ἀπόστου, καὶ ἐκ τοῦ ἀσχηματίστου τὸ σχῆμα, καὶ  
ἐκ τοῦ δοράτου τὸ χρώμα, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφότου  
τὸ τοῖς ἴδιοις μέτροις ἐμπερτούμενον; Καὶ εἰ μη-  
δεμάτια τούτων περὶ τὸ ἀπλοῦν καὶ δισύνετον, πό-  
θεν ἐμπλέκεται ταῖς περὶ αὐτῆν ποιήσισιν ἡ ὄλη;  
Πάντη γάρ τάντα καὶ τὰ τοιάτα τῶν ζητούμε-  
νων λύει δὲ εἰπὼν, διὸ τὰ σύμπαντα τῷ ρήματι τῆς  
δυνάμεως αὐτοῦ φέρει δὲ Ἀδόγος ἐκ τοῦ μὴ δυνο-  
τος γένεσιν. Πάντη γάρ, διὰ τὴν δύον εἰληγχού-  
σιν, μιαν αἰτίαν ἔχει τῆς ὑποστάσεως, τὸ ρῆμα  
τῆς ἀφράστου δυνάμεως. « Ξε δὲ τούτων πειθεύ-  
ματα τὸ πρὸς αὐτὸν βλέποντα, ἀφ' οὐ τῶν δυνά-  
των ἔστιν ἡ γένεσις. Εἰ γάρ ἔχειν εἰς τὸ εἶναι πε-  
ριήθημεν, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστήκαμεν, ἀνάγκη πάσα,  
μηδὲνέξι τῆς γνώσεως πιστεύειν εἰναὶ τοῦ ἐν φύσισιν,  
καὶ ἀφ' οὐ γεγονός, καὶ εἰς δὲ ἀναλύομεν. Ταῦτη  
δε τῇ διανοὶ συγχατορθοῦται, κατὰ τὸ εἰλος, τὸ  
κατὰ τὴν ζωήν ἀναμάρτητον. Τίς γάρ ξε αὐτοῦ καὶ  
δε' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ ζῆται πιστεύων, μάρτυρα τῆς  
ἀπεμριανούστης ζωῆς τοιμήσαι ποιήσειν τὸν ἐν  
αὐτῷ τὴν ἐκάστου ζωὴν περιέγοντα; Βρόμα δὲ καὶ  
εἴρη πινευματικῶν διομάζων τὸν Κύριον δὲ θεός

**A** vidit, nec potest videre ». Idcirco quærens quo-  
modo quem cogitatio non assequitur nominaret,  
quia non invenit nomen quo ejus excellentiam ex-  
primetur, gloriam et substantiam appellavit id  
quod omnibus partibus superat omne bonum, quod  
neque oculis certi, nec mente percipi, nec verbis  
explicari potest, atque ita præstantissimam illam  
rerum substantiam sine nomine præterivit. Arctis-  
simam autem necessitudinem, qua cum Patre nullis  
terminis circumscripto et semipaterno Filius ipso  
sine terminis perpetuo conjunctus consideratur,  
splendorem gloriae et figuram substantiam appellat;  
splendore naturalem unionem ostendens, figura  
autem indicans æquitatem. Etenim neque inter  
splendorem et splendentem naturam medium intel-  
ligitur, nec figura minor illa substantia, quæ sub  
ipsa signatur. Sed qui naturam splendentem cogi-  
tat, simul etiam omnino splendorem intelligit. Et qui substantiae magnitudinem animo concipit, eam  
figuram in ipsa conspicuæ prorsus dimititur aequali-  
lem. Quia de causa et formam Dei Dominum vocat,  
formæ notio non immittens Dominum, sed per  
formam ostendens magnitudinem Filii, qua intel-  
ligitur Patris amplitudo, quæ propriam formam  
non excedit, neque extra figuram, quæ circa ip-  
sam est, inventur. Nihil enim informe, nihil non  
pulchrum in Patre, nihil, quod non Unigeniti de-  
claret pulchritudinem. Quare, « Qui videt me, » in-  
quit Dominus, « videt Patrem », ex his nihil  
deesse, nihil superesse significans. Quinetiam cum  
cunia dicit eum portare verbo virtutis suæ »,  
solvit dubitationem eorum qui nimis diligenter et  
anxie vestigant ea quæ sciri non possunt: si-  
quidem bi de materia requirent rationem, nullo  
modo præ nimia curiositate consistunt aut con-  
quiescent. Unde enim, inquit, materia sit illi  
qui a materia sejunctus est? Aut quoniam  
pacto ducatur quantum ex eo qui caret quanti-  
tate? aut ex illo figura, qui figuram non ha-  
bet? aut color ab eo qui videri non potest? aut  
ab illo qui sine vacat, id quod propriis finibus in-  
cluditur? Quod si nulla adest qualitas simplici et in-  
composito, unde materia suis qualitatibus est impli-  
cata? Ilas enim omnes et alias ejusmodi quæstiones  
solvit, qui dicit sic verbo virtutis sua Verbum  
omnia portare, ut generentur ex nihilo. Quæcunque  
enim materia vel particem vel expertem naturam  
accepérunt, unam substantiæ causam habent, ver-  
bum virtutis illius quæ nullis verbis dici potest.  
Ex quo admonemur, ut eum, unde res omnes ortæ  
generanteque sunt, intucanur. Etenim si ab illo  
procreati sumus, atque in eo consistimus, omnino  
necessitatem est ut nihil esse credamus, quod ejus qui  
nos procreavit, in quo simus, in quem resolvamur,  
cognitionem effugiat. Qua quidem cogitatione, ut  
æquum est, innocentia vita conservatur. Quis enim  
ex ipso, et per ipsum, et in ipso » se vivere cre-

\* 1 Tim. vi, 16. \*\* Ioan. xiv, 10. \*\*\* Hebr. i, 3.

\*\*\*\* Rom. xi, 36.

dens, turpis et flagitiosa vita teste habere velit A cum, quem uniuscujusque vitam in se continere sciat? Escam autem et potum spiritualem Dominum appellans divus Apostolus<sup>11</sup> nos commonescit, ut naturam humanam non simplicem, sed ex mente sensuque compositam cogitemus, cuius quidem utriusque parti sit proprius cibus; solidi enim esca corpus nutritur; spiritali alimento valetudo animi conservatur. Ac quemadmodum in corpore solidi et humida alimenta inter se mista naturam nutritunt et tenuunt, dum mutuo concocta singulis partibus, quae in nobis ex elementis concretae sunt, commiscuntur: sic mentis alimentum ex proportione dividens Paulus, escam et potum vocal eamdem rem, prout apie et proprie ad accipientium usum accommodatur. Nam imbecillis afflictisque panis fit, cor hominis confirmans; ægris autem et hujus vita miseraria laborantibus, ac propterea sitiensibus fit vi- B num cordi letitiam afferens<sup>12</sup>.

Oportet autem per ea quæ dicta sunt vim orationis intelligere, qua animis ex præsenti usu gratiam accipiens alitur, ut indicat ænigma Prophetæ, qui loco paschæ, et aqua refectionis consolationem significat<sup>13</sup>, quæ oratione laborantibus et afflictis adhucetur. Sin aliquis etiam ad mystérium respiciens dicat cibum et potum proprio Dominum nominari, ne id quidem a germana significacione recesserit: vere enim caro ipsius est cibus, et sanguis ejus vere est potus<sup>14</sup>. Atque memorata quidem significacione, omnibus cum potestate facultas datur ut particeps sint Verbi, quod ab iis qui requirunt illud acceptum, fit cibus et potus sine discrimine gustatus. In altera autem significacione non sine probatione ant sine dilectu fit ejusmodi cibi potusque participatio, cum Apostolus ita definierit: « Probet autem, inquit, se ipsum quisque, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim indigne uianducat et bibit, iudicium sibi manducat et bibit<sup>15</sup>. » Huc autem respiciens evangelista plane videtur eamdem significacionem confirmasse, cum mysticæ passionis tempore nobilis ille senator immaculata mundaque sindone involvens Domini corpus in novo et puro monumento posuit<sup>16</sup>. Quamobrem et Apostoli precepto et evangeliste observatione commoneatur, ut sacrosanctum Domini corpus pura conscientia suscipiantur. Quod si aliqua peccati macula infecta sit, eam aqua lacrymarum abluamus et expurgemus. Verum quia etiam petra dicitur Christus<sup>17</sup>, eam nobis id nomen afforet utilitatem, ut rectam vivendi rationem firmam ac stabilem teneamus, et in rebus adversis fortiter perferendis constantes simus, adversusque omnem peccati impetum strenuos atque invictos animos præstemos: ex his enim rebus et aliis ejusmodi

Α' Απόστολος, ταῦτα διὰ τῶν λεγομένων νοεῖν θυτι- θεται, διεὶς οὐδὲ μονοεἰδεῖς ἔσται ἡ ἀνθρώπινη φύσις, ἀλλὰ τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ αἰσθητὸν συγχειράμενον, ιδιάσιοντα καθ' ἔτερον τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἔστιν ἡ τροφὴ τῆς μὲν αἰσθητῆς βράσεως τὸ σῶμα δια- χρατοῦσση, τῆς δὲ πνευματικῆς τροφῆς τὴν φυσικὴν ἐμποιούσης ἡμῖν εὐεξίαν. 'Αλλ' ὕστεροπερ ἐπὶ τοῦ σώ- ματος, τὸ σταρεῖν τε καὶ ὑγρὸν τῆς τροφῆς, μετ' δὲ πλλούς μηγνύμενα, συντρητικὰ τῆς φύσεως γίνεται, διὰ τῆς καταλλήλως πέψεως ἐκάπιτον τῶν ἐν ἡμῖν στοχειωδῶν συγχειράμενων καταμηγνύμενα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἀναλογικῶς ὁ Παῦλος καὶ τὴν νοητὴν καταμερίεις τροφὴν, βρώσιν ὀνομάζουν καὶ πάσιν τὸν αὐτὸν πρότυμα, πρὸς τὴν χρεῖαν τῶν προσφερομένων οἰκαίων μεθερμόδεμενον. Τοῖς μὲν γάρ αὐτούσιν καὶ ἐκλευμένοις δρότος γίνεται, στηρίγματα καρπίων ἀνθρώπου· τοῖς δὲ κεκηρυχέσσι διὰ τὴν πρὸς τὸν πίον τῶντα ταλαιπωρίαν, καὶ διὰ τοῦτο γενομένοις διψάδεσσιν, οἶνος γίνεται, τὴν καρδίαν εἰ; εὐ- φροσύνην δέοντα.

Νοεῖ δὲ χρὴ διὰ τῶν εἰρημένων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, δι' οὐ τρέφεται ἡ φυσικὴ καταλλήλως τῇ χρεῖᾳ, τὴν ἀπὸ αὐτοῦ χάριν προσδεχομένην, κατὰ τὸ αινιγμα τοῦ προφήτου, δις τόπῳ χλόης καὶ ὄντας ἀναπαύσεως τὴν ἐκ τοῦ λόγου γινομένην τοῖς κε- χυτροῖς παραμυθίνας διασπράνει. Εἰ δὲ πρὸς τὸ μωσητικὸν τις βλέπων, βρώμα καὶ πόμα κυρίως ὀνομάζεσσιν λέγοι τὸν Κύριον, οὐδὲ τοῦτο τῆς κυρίας ἐμπάτεις ἀπέξενονται· ἀληθῶς γάρ ἡ σάρκη αὐτοῦ βρώσις ἔστι, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῶς ἔστι πόσις. C Κ' 'Αλλ' ἐπὶ τῆς προφήθεσσις μὲν διανοίᾳ, πάσι κατ' ἔρουσιν ἔστιν ἡ μετουσία τοῦ Λόγου, διὸ γίνεται βρώμα καὶ πόμα προσφερόμενον ἀδεικρίτως, ὅποι τοῖς ἐπικήρυξινταν αὐτὸν λαμβανομένοις. Εἴπερ δὲ τῆς ἐπέρας ἔννοια, οὐκ ἔστιν ἀνεξάστος καὶ ἀδιάκριτος ἡ τῆς τουατής τροφὴς τε καὶ πόσις μετουσία, οὐτως τοῦ 'Αποστόλου προσδιορίσαντος, διεὶς δικιμάζεται δὲ ἔκαστος ἔστιν, καὶ οὐτως ἐκ τοῦ δρότου ἔστινται, καὶ ἐν τοῦ ποτηρίου πίνεται. Οὐ δὲ ἀνέξις τοιίων καὶ πίνων, εἰς κρέμα ἐστράψασι καὶ πόσις. Πίρδος δηδοκεὶ δὲ εὐαγγελιστὴς βλέπων, ἡσφαλισμένος τὸ τοιούτο παρασημῆταν, διεὶς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ μωσητικοῦ πάθους διευσχήματα ἔκεινος βουλευτής, ἀπέτιν καὶ καθαρεψεὶ τῇ σινόδονι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου διαλαβὼν, κατινψύ τοι καὶ καθαρεψεὶ μνημονία ἐντάσθετο· ὕστε νόμον πάσιν ἡμῖν τὸ τε τοῦ 'Αποστόλου παρ- ἀγγελεῖ γενέσθαι, καὶ τὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ παραθή- ρημα, τοῦ καθαρεψεὶ τῇ συνειδήσει τὸ ἄγιον ἐποδέ- χισθαι σῶμα· εἰ ποὺ τις ἐξ ἀμαρτίας εἰπεὶ κρίλε, τῷ θέατρι τῶν δακρύων ἀπορρίψαντας. 'Αλλὰ πέτρα λε- γόμενος δὲ Χριστός, ὀψελήσει διὰ τοῦ δινόματος τούτου τῆς μᾶς, ἐν τῷ παγίῳ τε καὶ ἀματεῖται τῆς κατ' ἀρρετήν ζωῆς, καὶ ἐν τῷ στερβός ἔχειν πρὸς τὴν τῶν παθημάτων ὑπομονήν, καὶ διὰ τοῦ πρὸς πάσαν προσδιολήν ἀμαρτίας ἀνέτιπον καὶ ἀνένθοτον τὴν φυσικὴν επιδείκνυσθαι· διὰ τούτουν γάρ καὶ τῶν ταύτων

<sup>11</sup> I Cor. x, 16 sqq. <sup>12</sup> Psal. ciii, 15. <sup>13</sup> Psal. xxii, 2. <sup>14</sup> Joan. vi, 56. <sup>15</sup> I Cor. xi, 28. <sup>16</sup> Luc. xxiii, 53. <sup>17</sup> I Cor. x, 4.

των πέτρα καὶ ἡμεῖς λοδούμα, μιμούμενοι, καθὼς ἐστὶ δυνατόν, ἐν τῇ τρεπῇ φύσει τῷ ἀρρεπτον τοῦ Αἰσθήτου καὶ ἀμετάστετον. Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς παρὰ τοῦ σοφοῦ ἀρχετέκτονος καὶ θεμέλιος πίστεως, καὶ γνώσιας κεφαλὴ θυμόβιται, οὐδὲ τοῦτο πρὸς τὴν τοῦ κατ' ἀρρεπτὴν βίου συνεισφορὰν ἀσυντέλες ἡμῖν ἐπιδειχθεῖσται. Διαδασκόμεθα γάρ διὰ τούτων, ὅτι πάσης ἀγαθῆς πολιτείας, καὶ πάντος ἀγαθοῦ μαθήματος τε καὶ ἐπιτρέπειμάτος, καὶ ἀρχῆς καὶ τέλους ἔστιν δὲ Κύριος. "Η τε γάρ ἐπὶ τοῖς (ἥ) ἀντὶ κεφαλῆς νοοῦμεν, πρὸς ἣν πάντα βλέπει, τὰ κατ' ἀρρεπὴν σπουδαζόμενα) ἑκεῖνος ἔστω, οὐτος ὁντασμένος παρὰ τοῦ Παύλου, καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ὑψηλῆς ταύτης τοῦ βίου πυρηνούτως, ἢ εἰς αὐτὸν γίνεσθαι πίστες, ἢ ἡς οὖν τινα θεμέλιον τὰς ἀρχὰς τοῦ βίου καταβελλομένων ἡμῶν, καὶ διὰ καθημερενῶν κατορθωμάτων τὰς καθαρὰς ἐννοίας τε καὶ ἐνεργείας νομοθετούντων, οὐτως ἡ τοῦ πάντων κεφαλὴ καὶ ἡμετέρη γίνεται κεφαλὴ, τοῖς δύο τῆς ζωῆς ἡμῶν τούχοις, τοῖς τε κατὰ τὸ σώμα καὶ τὴν ψυχὴν, & ἐνσχημούσῃς καὶ καθαρότης τοῦ ἐπικοδιμουμένους, διὰ τῆς ἀγαθῶν συμφυτας ἐστιν ἐφαρμόζουσα. Ήτος ἐάν ἐλεπίη τὸ ἔτερον τῶν οἰκοδομημάτων, ἥτοι τῆς κατὰ τὸ φαινόμενον ἐνσχημούσης τῆς ζωῆς καθαρότηται μὴ συνοικοδομούμενής, ἡ τῆς ψυχῆς ἀρτῆς τῷ φαινόμενῷ μὴ συμβαίνουσίς, οὐδὲ μὲν γένοιτο τοῦ ἡμετέλους τούτου βίου κεφαλὴ δὲ Χριστός, δὲ μόνη τῇ διπλῇ τε καὶ διαγνωτικῇ οἰκοδομή διατάσσεται τὸ οἰκοδομήματι ἡμῶν τοῦ ἀνθρώπινον τὸ κάλλος, ὅταν ἀμφοτέρων τὸν ἄρρενον τοῦ βίου κανόνα τῇ τῶν ἀρρεπτῶν πάρτων ἀπόταξι τηναττήν τοῦ διπλοῦ βίου, καὶ οὐδὲν ἔχοντας ἐν ταῦτῃ σκολίον ἡ κατηγοριαμένων.

Εἰσάντα δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀρόπατον τὸν Χριστὸν ὄντας μέσον δὲ Παύλος, τὸν ἐπὶ πάντων Θεοῦ καὶ μέγαν Θεόν· καὶ ταύτας γάρ ταῖς φωναῖς ἀναπτύσσει τοῦ ἀληθινοῦ Δεσπότου τὸ μεγαλεῖον, λέγων· «Τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ»· καὶ, «Ἐάν δὲν διατηρεῖται τὸ κατὰ σάρκα, δὲν ἐπὶ πάντων Θεοῦ, εὐλογηθεὶς εἰς τοὺς αἰώνας»· ταύτας οὖν λέγων που, παιδεύει διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς, διὰ δὲν διπλαὶς θετοῖς (Ἑτοι δὲ ἐκεῖνο, διπερ ὁ διπλαῖς παταταῖς μόνος), τῆς δὲ ἀνθρωπίνης καταλήψεως, καὶ διὰ τοῦ διπλοῦ προκοπῆς προσεγγίζει διὰ τῶν φρονῶν, πάντοτε τῷ τοι πέμπειν ὑπερανέστηκεν. Οὔτος τὸν ὑπεράκεινα πάτης γνώσεως τε καὶ καταλήψεως, διπρατεῖτος τε καὶ ἀνεκάλλητος καὶ ἀδιηγητος, ἵνα σε ποιητὴ πάλιν εἰκόνα Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ὑπὸ φιλανθρωπίας ἐγένετο εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀρόπατον· ὥστε τῇ ίδει μορφῇ, ἣν ἀνέλαβεν, ἐν τού μορφωθῆναι, καὶ οὐ πάλιν δὲ ἐστού πρὸς τὸν χαρακτήρα τοῦ ἀρχετύπου ευσχηματισθῆναι κάλλους, εἰς τὸ γενέθλιος, διπερ ἡς δὲ ἀρχῆς. Οὐκοῦν εἰ μέλισσαι γίνεσθαι καὶ ἡμεῖς εἰκόνες τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀρόπατον, πρὸς τὸ ἐκκείμενον ἡμῖν τοῦ βίου ὑπόδειγμα τυπούσθαι ζωῆς προσήκει τῆς ἡμῶν τὸ εἰδός· τοῦτο δέ ἐστι τί; τὸ σαρκὶ ζῶν-

nos item erimus petra, in natura fragili firmum et immutabilem Domini robur pro viribus imitantes. Quod autem a sapiente architecto <sup>40</sup> fundamentum fidei <sup>41</sup> et anguli caput <sup>42</sup> nuncupatur, id quoque nobis ad vitam ex virtute instituendam expediet. Sic enim bonarum omnium et administrationum civilium, et disciplinarum, et institutorum tum principium, tum etiam finem esse Dominum dicimus. Nam et spes, quam pro capite accipimus, ad quam rectae honestaque actiones nostrae omnes tendunt, ille nominatus est a Paulo <sup>43</sup>; et in principio huiuscemodum quod ad ipsum dirigitur, "fides", in qua vita principia tanquam fundamenta jacimus, et quotidianis officiis puras tum cogitationes tum actiones nostras moderamur, atque ita, quod universi est caput, nostrum etiam caput efficitur, cum duobus vita nostra, corporis videlicet atque animi, nuris per honestatem et puritatem constitutis angulari conjunctione apte coheret. Quod si altera pars desit adiutorio, ut vel animi puritas conspicuus extrinsecus honestatem non habeat, vel haec quae videtur animi virtute vacet, ejus manea inchoataeque vita caput non erit Christus, quippe qui duplice angulari fabricae tantummodo quadrat; neque enim, nisi duo concurrant parietes, angulus fieri potest. Quare tunc imponetur adiutorio nostro summi angularis fastigii pulchritudo, cum ex utraque parte ad rectam virtutis normam duplex vita et recta, et constans, et nihil obliqui curvique habens, C perpendiculo concinne erit accommodata.

At vero cum Dei invisibilis imaginem Paulus Christum appellat <sup>44</sup>, et in omnibus Deum et magnum Deum (bis enim vocibus veri Domini magnitudinem praedicat, «Magni», inquis, «Dei, et Salvatoris nostri Iesu Christi» <sup>45</sup>; et, «Ex quibus Christus secundum carnem, qui est in omnibus Deus benedictus in saecula» <sup>46</sup>), nos docet, eum semper esse, qui est. Est autem ille maior, quam ut humana mente comprehendendi possit, si secum ipse versetur, per felicitatem celestia sentiens, et aequalem undique mensuram. Hic igitur longe præstantior, quam ut humana cognitione comprehendatur, qui nullis verbis, nulla oratione, nulla vi dici, enarrari, declarari potest, ut te pro rursus faceret imaginem Dei, ipse pro sua erga hominem benevolentia factus est imago Dei invisibilis, hoc est, ad humanae naturae mensuram sese demisit, ut nos ad divinitatis mensuram extollamur. Ea enim fuerit negotiatio Filii Dei, ut propria forma, quam sumpsit, effectus homo, se rursus ad exemplaris pulchritudinis figuram effingeret, ut esset id quod initio fuerat. Proinde ut nos item simus

<sup>40</sup> 1 Cor. iii, 10. <sup>41</sup> Ephes. ii, 20. <sup>42</sup> Luc. xx, 17. <sup>43</sup> Cor. i, 7. <sup>44</sup> Gal. iii, 5 sqq. <sup>45</sup> Col. i, 15. <sup>46</sup> Tit. ii, 13. <sup>47</sup> Rom. ix, 5.

Imago invisibilis Dei, ad propositum nobis exemplar vita nostra vivendi ratio exprimenda est: eo nimis pacto, ut in carne viventes, minime vivamus secundum carnem<sup>14</sup>, siquidem et princeps illa Dei invisibilis imago, quae ad nos per Virginem appropinquavit, per omnia ad humanæ naturæ similitudinem efenus tentata est, ut nullum peccati experimentum suscepit. « Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus<sup>15</sup>. » Quemadmodum igitur si pingendam artem disceremus, magister aliquam nobis pulcherrime depictam formam in tabula proponeret, cuius in sua quenque pictura eporteret pulchritudinem imitari, ut omnium tabulae ad propostum pulchritudinis exemplar expolirentur: sic, quoniam sua quisque vita pector exsistit, artifex autem hujusce operis voluntas est, colores vero ad exprimendam imaginem virtutes sunt, non mediocre periculum est, ne a pulchritudinis exemplari ad turpem ac deformem aliquam personam recedat initatio, et pro Domini forma effigiem vitii sordidis coloribus adumbremus. Itaque pro nostra virili nobis exitudendum est, ut virtutum colores puri sint, et scienter periteque ad excipiendum imaginem communiceantur, ut imaginis imago simus, et quod ejus fieri potest, imitatione perspicua pulchritudinis exemplum exprimamus, ut faciebat Paulus, qui ex virtute vitam instituens, Christi imitator fuit<sup>16</sup>. » Quod si clarus ea sigillata oratione persecutus volumus, quibus imitando imaginem representamus, unus color est humiliata. « Discite, » inquit, « a me, quia misit sum et humili corde<sup>17</sup>: » alter est patientia, quae quot modis in imagine invisibilis Dei conspicitur? ubi gladii, et fustes, et vincula, verbera, alapis maxillæ percussæ, facies sputis obliterata, humeri verberibus traditi, judicium impium, crudelis sententia, milites subsannationibus, irrisiōibus, contumelias et calami percussionibus immitem sententiam per delicias exacerbantes, clavi, et fel, et acetum, et gravissima quæque ipsi sine causa illata, immo vero pro innumerabilibus beneficiis redditia: tunc ille quo modo ista patrantes ultus est? « Pater, » inquit, « ignosc illis, quia nesciunt quid faciunt<sup>18</sup>. » Nonne poterat contra eos superius vel cœlum perfringere, vel ipsos terræ hiatibus abolare, vel dimovere ex propriis terminis mare, et voraginibus terram submergere, vel Sodomitem ignis imbreu demittere unico verbo, vel aliquod aliud acerbum supplicium irrogare?

Attamen hæc omnia miti patientique animo pertulit, vitaque tue per seipsum leges patientiae dedit. Sic alia omnia in principe Dei imagine licet intueri, ad quam qui respicit, et ad ejus similitudinem formam exornat suam, ipse quoque fit imago Dei invisibilis per tolerantiam expressa. Qui autem Ecclesiæ caput Christum esse didicit<sup>19</sup>,

A τας, μή κατέ σάρκα ζην. Καὶ γάρ ή πρωτότυπος ἐκείνη τοῦ ἀρράτου Θεοῦ εἰκὼν, ἡ διὰ τῆς Παρθένου ἐπιδημήσασα, ἐπειράθη μὲν κατέ πάντα, καθ' ὅμοιότητα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μόνης δ' οὐ παρέδεξα τῆς ἀρρέτος τὴν πτέραν. « Οὓς ἀμαρτίες γάρ οὐκ ἐποίησε, » φησίν, « οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ήσπερ τούναν, εἰ τὴν ζωγραφικὴν ἐπανενθύμησα τάχηνην, προθέντος ἡμῖν τοῦ διδασκάλου κεκαλλιωπισμένην τυντο μορφὴν ἐπὶ πίνακος· ἔδει πάντως τὸ δὲ<sup>B</sup> ἐκείνης κάλλος ἐπὶ τῆς ἴδιας ἐκαστον ζωγραφίας μιμησθαι, ὡς τοὺς πάντας πίνακας κατὰ τὸ ἐκείνου τοῦ κάλλους ὑπόδειγμα καλλωπισθῆναι· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ τῆς ἴδιας ἐκαστος ἐστὶ ζωῆς ζωγράφος, τεχνίτης δὲ τῆς δημιουργίας ταῦτης ἐστὶν ἡ προσέρεσις, χρώματα δὲ πρὸς τὴν ἀπεργασιαν τῆς εἰκόνος αἱ ἀρέται· καί θεῖνος οὐ μικρός, μεταγάγῃ τοῦ πρωτότυπου κάλλους τὴν μίμησιν εἰς εἰδήσεbes τα καὶ διμορφον πρωσπειαν, διὰ τὸν βυταράν χρωμάτων, ἀντὶ τοῦ δεσποτικοῦ εἴδους τὸν τῆς κακίας χαρακτῆρα σκιογραφίσαντας. Άλλα τὸς ἐστὶ δυνατὸν, καθαρὰ τῶν ἀρετῶν τὰ χρώματα, κατά τινα τεχνικὴν μίξεν πρὸς διλλὰ συγχερομένα, πρὸς τὴν τοῦ κάλλους μίμησιν παραλαμβάνειν, διότε γνένεσις ἡμᾶς· τῆς εἰκόνος εἰκὼν, δὲ ἐνεργούσις ὡς οὖλη τε μιμήσεως ἐκμαρτυρῶντας τὸ πρωτότυπον κάλλος, ὡς ἀποτελεῖ διὰ Παῦλος, μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ κατ' ἀρέτην βίου γνόμενος. Εἰ δὲ χρή καὶ τὰ καθ' ἐκαστον διευκρίνοισι τῷ λόγῳ, δὲ<sup>C</sup> ὅν της εἰκόνος μίμησις γίνεται, ἐν χρώμα τῇ ταπεινοφορούνη· « Μάθετε » γάρ, φησίν, « ἀπ' ἑμού, διὰ πρὸς εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ήσπερ χρώμα, τῇ μακρούματα, τῇ πῶς τῇ εἰκόνῃ τοῦ ἀρράτου Θεοῦ ἐπιφανεῖσα; Μάγαιρά τε καὶ ξύλα, καὶ δεσμαὶ καὶ μάστιγες, σιαγῆνες βατιζόμενα, πρόσωπον ἐμπισθμένον, νύτων τάληγας ἐδεσδεμένον, κριθτὸν ἀσεβές, ἀπόφασις ἀπηνῆς, στρατιῶτας τῆς σκυθρωπῆς ἀποράστως κατατρυφῶντες, ἐν χλευασμοῖς καὶ εἰρωνείαις καὶ ταῖς ἐκ καλάμου πληγαῖς, ἥλοι, καὶ χολὴ, καὶ δέξιαι καὶ πάντα τὰ δεινότατα, διευ αἰτίας αἰτίων προσαγόμενα, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τῆς πολυτέρου πίεστρος εὑνεργείας ἀντιδεδομένα. Τίς οὖν κατέ τὸν ταῦτα ποιούντας ἡ θάυμα; « Πάτερ, συγχώρουσον αὐτοῖς· οὐ γάρ οὐδεὶς τί ποιούσται. » Μή οὐκ ἡ δυνατὴν δικαιοεῖν, αὐτοῖς ἀπότον ἐπιφέρεισαν τὸν οὐρανὸν, τῇ χάριμα τῇς ἔξαρσίνασι τοὺς ὕεροτάτους, τῇ ἐπικινδυνατοῦσι τῶν τῶν δρόνων τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν θυσίαν ποιοῦσι τὴν γῆν ὑποβρύχον, τῇ τὴν Σοδομικὴν αὐτοῖς ἐπικαλεῖσι τοῦ πυρὸς ἐπομβόλων, διὰ διέλοτο τοιταῖς τὸν σκυθρωπὸν διὰ προστάγματος;

Άλλα ταῦτα ἡμεῖς ἐν πρόθηται καὶ μακρούματι. δὲ τῷ σῷ βίῳ δὲ<sup>D</sup> ἀποτον νομοθετῶν τὸ μακρούματον. Οὔτε καὶ τὰ διλλὰ πάντα περὶ τὴν πρωτότυπον τοῦ Θεοῦ εἰκὼν ἔστιν ίδειν, πρὸς ἣν δὲ βλέπουν, καὶ κατ' ἐκείνην ἐναργῶς καλλωπίζουσαν τὴν ἐκυπετούμορφην, εἰκὼν καὶ αὐτὸς γίνεται τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀρράτου, διὰ τὴς ὑπομονῆς ζωγραφούμενος. Ό δὲ κεκα-

<sup>14</sup> Rom. viii, 12 sqq. <sup>15</sup> 1 Petr. ii, 22. <sup>16</sup> 1 Cor. iv, 16. <sup>17</sup> Matt. xi, 29. <sup>18</sup> Lue. xxiii, 54. <sup>19</sup> Eph. vi, 23.

λὴν τῆς Ἐκκλησίας τὸν Χριστὸν εἶναι μαθών, τοῦτο Α illud in primis cogite, unam esse capitis et subjecti corporis naturam, et singula membra cum toto naturali quadam necessitudine conjuncta esse, quae partes toti ita conciliat, ut miro sensu inter se convenient. Ex quo fit ut, si quid extra corpus est, id etiam a capite omnino sejunctum sit. Ex hoc igitur intelligimus, quod natura caput est, idem fieri singula membra, ut cum ipso capite proprie amicique consentiant. Nos autem membra sumus, qui in Christi corpus coalescimus. Quare si quis membrum Christi tolleas, efficiat membrum meretricis <sup>44</sup>, hic rabiem improbæ illius libidinis tanquam gladium arripiens, per hanc pravam perturbationem membrum prorsus abscedit a capite. Sic item reliqua malitiae instrumenta sunt veluti gladii, quibus membra a proprio corpore amputantur, et omnia sejunguntur a capite, quorum sectionem perturbationes efficiunt. Ut igitur totum corpus in naturali amicitia cum capite permaneat, æquum est ut mutua concordia singula item membra inter se conjungantur. Quamobrem cum ipsum caput non modo purum, integrum castumque sit, sed ipsa quodam modo puritas, integritas et castitas existimetur, qua sub ejusmodi caput membra concurrunt; ea item pura, incorrupta castaque sint consentaneum est. Denique quidquid de capite cogitamus, ut pacem, sanctimoniam, veritatem, et alia omnia ejusdem generis, in membris quoque conspicienda sunt. Per Filium enim hæc et talia in membris demonstrantur, quod ex naturali necessitudine cum capite coherere sit testimonio comprobatum: cum sic Apostolus dixerit, Christum esse caput, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam secundum operationem in mensuram iniuscujusque membrae augmentum corporis facit <sup>45</sup>. Illud præterea ex hoc capitis nomine discere debemus: quemadmodum in animalibus ex capite provenit corpori ad agendum occasio atque incitatio, siquidem et pedum et manus motus atque opera omnia oculorum et aurium ope diriguntur; etenim nisi oculi præsint satagenti, et auris imperium excipiunt, nihil corum quæ proposita sunt recte fieri potest: sic ex veri capitis sententia corpus in rebus omnibus modo ad hoc, modo ad illud agendum dirigi et moveri oportet, quo cunque ille qui finxit oculum et plantavit aurem <sup>46</sup>, ducet. Quando igitur caput quæ supra sunt respicit, opus est ut quæ capiti apte subnexa sunt membra, ipsis capitis ductum sequantur, et ad ea quæ supra sunt tendant. Verum quoniam eum esse primogenitum creaturæ discimus <sup>47</sup> et primogenitum ex mortuis <sup>48</sup>, et primogenitum in multis fratribus <sup>49</sup>, primum quidem hereticas opiniones refutemus, utpote quæ nullum ex propositis verbis pravo suo dogmati querere patrocinium possint; deinde vero quæ nobis ad vitam et mores ex his

<sup>44</sup> 1 Cor. vi, 15. <sup>45</sup> Ephes. iv, 16. <sup>46</sup> Psal. cxlii, 9. <sup>47</sup> Coloss. i, 15. <sup>48</sup> ibid. 18. <sup>49</sup> Rom. vii, 23.

conducunt consideremus. Hostes igitur Dei si pni- genitum Deum, universi electorem, ex quo et per quem et in quo omnia <sup>11</sup>, factum esse dicunt et creaturae a Deo, ideoque ut creature fratrem dici creaturae primogenitum asserunt, cum temporis jure tantummodo præcellat, quemadmodum Ruben non natura, sed temporis prærogativa propriis fratribus præponebatur: illud imprimis contra istos dicendum est, eundem non posse et unigenitum et primogenitum credi: aut enim unigenitus est, aut ex fratribus primogenitus: si unigenitus, fratres non habet; sin fratum primogenitus, unigenitus neque esse, neque dici potest omnino.

Quare cum hæc nomina in eodem convenire coniunguntur, quod fieri non possit ut idem et unigenitus et primogenitus nominetur, in Scriptura autem de Verbo illo, quod erat in principio, dicatur, unigenitus Deus, et rursus apud Paulum, Primogenitus omnis creature: veritatis judicis sic oportet hæc nomina separare et distinguere diligenter, ut Unigenitum intelligamus id Verbum, quod est ante aëcula; omnis autem creature in Christo factæ, Verbum carnem factum esse Primogenitum. Quodsi, quo modo ille et primogenitus ex mortuis, et primogenitus in multis fratribus intelligatur, didicerimus, simul etiam quo modo sit creature primogenitus, cognoscemus. Est igitur ex mortuis primogenitus aut primitia dormientium <sup>12</sup> factus, ut omni carni ad resurrectionem iter aperire <sup>13</sup>. Cumque nos, qui natura eramus illi ira, colesti generatione per aquam et Spiritum filios lucis et diei filios esset effecturus, ejusmodi generatione in Jordanis flumine dum ipse præcessit, ut ad naturæ nostræ primitias Spiritus gratiam attraheret, id est ut omnes ex spiritali regeneratione ad vitam generatos fratres ipse per aquam et Spiritum antegenitus constitueret. Ad eundem modum creature in Christo generatae ipsum primogenitum cogitantes, ab opinione pia minime recesserimus. Quoniam igitur vetus creature transiit, per peccatum inutilis reddita, necessario post transitum eorum qua deleta sunt, successit nova vita creature, qua per regenerationem et resurrectionem ex mortuis constituitur, cuius principia antorque vita primogenitus est et appellatur. Atque hæc quidem pauca studiosis ad repellendos adversarios, et ad perspicciendam veritatem satis erant. Quare jam quam utilia sint hæc verba ad virtutem et vitam, breviter percurramus. Ruben eorum qui post se geniti sunt fratres, primogenitus fuit <sup>14</sup>: cognationem autem, qua cum ipso conjuncti erant, signum quoque in eis perspicuum primogenito simile testabatur, ut fraterna sanguinis conjunctio formæ similitudine declarata ignorari non posset. Quapropter si nos item eodem modo per regenerationem aquæ et spiritus Domini fratres geniti sumus, qui propter nos factus est

A δημιουργὸν, τὸν ἔξ οὐ, καὶ δι' οὐ, καὶ ἐν φὶ τὰ πάντα, ἔργον εἶναι τοῦ Θεοῦ, καὶ κτίσμα, καὶ πολύμα, λέγουσιν οἱ θεομάχοι, καὶ διὰ τοῦτο πάστος τῆς κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν λέγεσθαι, διορίζονται <sup>15</sup>. Ἡ, ὡς ἀδελφὸν ὅντα τῆς κτίσεως, μόνον τοὺς τοῦ χρόνου πρεσβείοις αὐτὸν προτερεύοντα, ὡς τὸν Ἄουδιν τῶν ιδίων ἀδελφῶν, οὐ φύσει προτεταγμένον, ἀλλὰ τοὺς ἐχούνταν πρεσβείοις προτερεύοντα πρώτους μὲν τούτῳ πρὸς ἔκεντον φῆτεον, ἵνα οὐκέτι τὸν αὐτὸν καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον πιστεύονται. Οὗτος γάρ δι μονογενῆς μετὰ ἀδελφῶν νοεῖται <sup>16</sup> οὗτε χωρὶς ἀδελφῶν δι πρωτότοκος, μονογενῆς πάντως οὗτε ἔστιν, οὐτε λέγεται.

Οὐκοῦν ἀσύμβατά ἔστι καὶ ἀκοινωνήτα ταῦτα πρὸς διλῆτα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τὰ νοήματα, ὡς ἀδύνατον εἶναι, τὰ δύο τὸν αὐτὸν δυναμέσθαι, καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον. Ἀλλὰ μήν μην εἰρηται παρὰ τῆς Γραφῆς περὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ἔντος Λόγου, διὸ Μονογενῆς Θεοῦ, Πρωτότοκος πάστος κτίσεως. Οὐκοῦν ἐπιμαρίσαις προσήκει τῷ μυστηρίῳ τῆς ἀληθείας, ἐκάπερ τούτων τῶν δυνάματων εἰσεσθῶν διατελάντια <sup>17</sup> ὡςτε Μονογενῆ μὲν εἶναι τὸν πρωτότοκον Λόγον, τῆς δὲ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον γενέσθαι τὸν Λόγον, σάρκα γενέμενον. Καὶ ὅπερ ἀν τούτῳ ἐγγένηται οὐτρά, πρωτότοκον αὐτὸν τὸν νεκρῶν εἶναι μαθεῖται, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλαῖς ἀδελφοῖς ἔχειν καὶ ἐπὶ τῷ πρωτότοκῳ τῆς κτίσεως ἀκολούθως νοῆσσαι. Οὐκοῦν ἐν νεκρῶν μὲν πρωτότοκος γίνεται, διὸ παρηγή τὸν κεχοιμημένον γεννόμενος, ἵνα ὀδοποιησι σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ μὲλλαν ἡμέας διὰ τῆς δυναμεῖς γεννήσωμεν, διὸ ὑδατος καὶ Πνεύματος, υἱοὺς ἡμέρας καὶ υἱοὺς φωτὸς ἀπεργάζεσθαι τοὺς πρετερον ὅντας τέκνα φύσει ὅργης, αὐτὸς καθηγεῖται τῆς τοιαύτης γεννήσεως, ἐν τῷ βεβίῳ τοῦ Ἰησοῦν, ἐπὶ τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως ἡμῶν, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐπισπασάμενος. Ήποτε πάντας τοὺς ἐκ τῆς πνευματικῆς ἀνάγενήσεως εἰς ζωῆς γενομένους, ἀδελφῶν χρηματίσαις τοῦ προγενέθεντος διὰ τοῦ ὑδατος τε καὶ Πνεύματος. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν νοῦντες, οὐκέτι γνούμενα τῆς εὐσεβοῦς ὑπολήψεως. Ἐπειδὴ γάρ ἡ ἀρχαὶ κτίσις παρῆλθε διὰ τῆς ἀμαρτίας ἀχρεωθεῖσα, ἀνταγωνία τὴν τῶν ἀστινέντων πάροδον διεδέξατο ἡ κατιν τῆς ζωῆς κτίσις, διὰ τῆς ἀναγενήσεως καὶ τῆς ἐν νεκρῶν ἀναστάσεως συνισταμένη <sup>18</sup>. Ἡ διὸ ἀρχὴν τῆς ζωῆς ἡγησάμενος, πρωτότοκος τῆς ζωῆς γίνεται καὶ δυνάζεται. Ἀλλὰ δύος χρή πρὸς τοὺς αὐτοτεταγμένους ἔχειν, διὸ διλγον τὸν εἰρημένον φάδον ἀν γένοτο τοῖς φιλοποιοτέροις, αὐτάρκη συμμαχίαν πρὸς τὴν ἀλληλείαν ἔχουν. Οπως δὲν φανεῖται συντελοῦντα πρὸς τὸν κατ' ἀρχὴν βίον τὰ ἡμέτα ταῦτα, διὸ βραχέων ἐπελευσόμενα. Πρωτότοκος ἡν τῶν μετ' αὐτὸν διὰ γεννήσεως παραχθέντων δι Ρουσίμῳ <sup>19</sup> οὐκέτι προσέτει τοῖς μετ' αὐτὸν γεννηθέσι τὴν πρὸς αὐτὸν συγγένειαν δι πατεινόμενος αὐτοῖς χαρακτήρ, οικείως πρὸς τὸν πρωτότοκον ἔχουν, ὥστε μή ἀγνοεῖσθαι τὴν ἀδελ-

<sup>11</sup> Rom. xi. 36. <sup>12</sup> I Cor. iv. 20. <sup>13</sup> I Thess. iv. 15. <sup>14</sup> Gen. xxix, 32.

φύτητα, διὰ τῆς κατὰ τὴν μορφὴν δραιάτητος μαρτοῦ. **A primogenitus in multis fratribus, aequum est ut** ρουμένην. Οὐκοῦν εἰ διὰ τῆς δημοτρόπου ἀναγεννήσωσις, τῆς δὲ ὑπόστατος καὶ πνεύματος, καὶ ἡμεῖς ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου γεγνάμεναι, τοῦ δὲ ἡμῶν γεννημένου πρωτοτόκου ἐπολοις ἀδελφοῖς ἀδικούσον διὸ εἴη, διὰ τῶν τοῦ βίου χαρακτήρων ἐπιδεικνύειν τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιστελαν· ἐμμορφουμένῳ τῇ ζωῇ ἡμῶν τοῦ πρωτότοκου τῆς κτίσεως. Τίνα δὲ χαρακτῆρα τῆς ἐκείνου μορφῆς παρὰ τῆς Γραψῆς μεμονάχαμεν; "Οὐ πολλοῖς εἰρήκαμεν, σὺ τοις Ἀμαρτίαινούς ἀποίσαν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ." Οὐκοῦν εἰ μελλούμεν ἀδελφοῖς χρηματίζειν τοῦ καθηγησουμένου ἡμῶν τῆς γεννήσεως, τὸ ἀναμάρτητον τῆς ζωῆς ἡμῶν πιστώσεται τὴν πρὸς ἐκείνον συγγένειαν, μηδὲν δέ τοις τῆς πρὸς τὴν καθαρότητα συναφεῖς ἡμάς ἀγρύπνοντος. Ἀλλὰ καὶ δικαιοισύνη καὶ ἀγαπήσας ὁ πρωτότοκος ἔστι, καὶ ἀγάπη, καὶ ἀπολύτωσις, καὶ τὰ τοιάτα. Οὐκοῦν εἰ διὰ τῶν τοιούτων καὶ δὲ ἡμετέρος χαρακτηρίζετο βίος, ἐναργῆ παρεχόμενα τῆς εὐγενείας ἡμῶν τὰ γνωρίσματα, ὡστε τὸν ταῦτα ἐν τῇ ζωῇ καθορώντα τῇ ἡμετέρᾳ, προστιμπτεύειν ἡμῖν τὴν πρὸς τὸν Κριστὸν ἀδελφότητα. Αὐτὸς γάρ ἔστιν ὁ ἀνοίκης ἡμῖν τὴν θύραν τῆς ἀναστάσεως, καὶ διὰ τούτος ἀπαρχῇ τῶν κεκομημένων γεννημένος. Οτι μὲν τὰς ἀναστορθόμενα ἐν ἀτόμῳ, ἐν φοιτῇ ὀφθαλμῷ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι· τὸν τοῦ διεικεν, οἷς τε ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ οἷς ἐπὶ τῶν λοιπῶν, τὸν ὑπὸ τοῦ θεάτου κρατηθέντων, ἐποίσεν.

Οὐ μήν ίση καταστάσις ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ πάντας τοὺς ἐκ τοῦ τῆς γῆς χώματος ἀναστάντας ἐκδέξεται, ἀλλὰ *"Περοσθεμά,* φησιν, *"οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως.*" *"Μότε εἰ τοις πρὸς τὴν φορερὰν ἐκείνην κατάκρισιν ὁ βίος βλέπει· οὕτως, κανὸν διὰ τῆς δικαιουμένης τοὺς ἀδελφοὺς τοῦ Κυρίου συναρμόλωμεν τῷχῃ, καταφύεται τοῦ ὀνόματος, ἐν τῇ μορφῇ τῆς κακίας τὴν πρὸς τὸν πρωτότοκον ἀγχιστείαν ἀρκούμενος.* Οὐ δὲ μαστίγης θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, δὲ δὲ ἑαυτὸν συνάπτων τῷ θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἐκεῖνον συνάπτει μόνον, διπερ ἀν τῆς πρὸς θεὸν συμφυτας ἀξίουν ἡ. *"Μότερ σὸν τὸν ἔντους ἀνθρώπων τῇ δυνάμει τῆς θεότητος ἑαυτῷ προσηκείνω, μέρος μὲν τῆς κοινῆς φύσεως ὅντα, οὐ μήν τοῖς πάθεσιν ὑποπεικότα τῆς φύσεως τοῖς εἰς ἀμφατίαν ἐκκαλουμένοις (τοις Ἀμαρτίαινοις) γάρ, φησιν, *"οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ·*"* οὐτας καὶ τοὺς καθ' ἑαυτον προσδέξει τῇ συναρείᾳ τῆς θεότητος, εἰ μηδὲν ἐπάγουστο τὴς πρὸς τὸ θεόν τους συντάξας ἀνάξιουν. *"Ἀλλ' εἰ τις ἀληθῶς εἴη θεοῦ γαδός, μηδὲν κακίας ἐδύνων καὶ ἀδέλφους δύο τι παρὰ τὸν θεόν τοις ἑαυτῷ βλέπει· φῶ διὰ τῆς ἀφαρούσας προσκολληθεῖς, ἐνδὲς ἑαυτοῦ πάσσας τὴν ἀγάθην βασιλεύειν ἐδέξατο. Μᾶλλον δὲ ἀν γένοιστο ἡμῖν καταφανεῖς τὸ λεγόμενον, εἰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἥν διὰ τῆς Μαρίας πρὸς τοὺς ἀποστόλους πεποίηται, πρὸς*

οὐτας signis nostram cum ipso necessitudinem ostendamus: vita enim nostra formam impressit primogenitus creatura. Quae autem sit ejus formae nota, ex Scriptura saxe commemoravimus. *"Qui peccatum, » inquit, « non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus."* *"Proinde utrum illius qui generatione processit appellari fratres debeamus, innocentia vita testimonium dabit, si nulla macula a puritate conjunctione nos separaverit. Præterea justitia est primogenitus, et sanctificatio, et caritas, et redemptio, et alii ejusmodi. Quibus si vita item nostra fuerit iusignita, adeo præclaræ præbemimus nostræ nobilitatis indicia, ut, qui illa conspicerint in nostra vita, ipsi quoque nos Christi fratres esse, sint testes futuri. Ipse enim est qui resurrectionis nobis aditum pafecit, et ob id primitiæ dormientium factus est. Nos igitur omnes resurrecturos in iectu oculi in novissima tuba<sup>\*\*</sup> per ea demonstravit, tum quæ in seipso, tum quæ in cœlestiis qui a morte tenebantur, effecit.*

Verum in ea quæ futura est vita non idem omnes e terra tumulo surgentes excipit status, sed *"Ibunt, » inquit, « qui bona fecerunt, in resurrectionem vite, qui vero mala egerunt, in resurrectione iudicii."* *"Quamobrem si cuius vita ad formidandam illam spectat condemnationem, is tamen per regenerationem ad fratrum Domini numerum forte ascriptus sit, nomen ementitur, in malitia formæ nullam cum primogenito cognationem præ se ferens. Mediator autem Dei et hominum, qui per seipsum genus humanum conjungit Deo, solum illud conjungit quod ea conjunctione sit dignum. Quemadmodum virtute divina hominem induit, etenim quidem humanæ naturæ partipem, ut nullis naturæ perturbationibus ad peccatum excitantibus subjaceret: *"Peccatum" enim, inquit, « non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus: » sic homines singulos ad divinitatis communionem adducet, si nihil ei divinitatis conjunctione indignum afferat. Si quis nimis vero sit templum Dei, nullumque malitia simulacrum aut statuam continet, is a mediatore, ut divinitatis particeps fiat, admittetur, cum purus sit et ad puritatem ipsius suscipiendam idoneus. Neque enim iu malevolam animam, ut scriptum est<sup>\*\*\*</sup>, introibit sapientia, et qui mundus est corde, nihil in seipso prater Deum videns, incorrupteque ipsi cohærens, omne bonum regnum in se accepit. Ceterum id quod dico, magis perspicuum flet, si verba quæ Dominus apostolis per Mariam nuntiari voluit, considerabimus: *"Ascendo, » inquit, « ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum***

<sup>\*\*</sup> I Petr. ii. 23. <sup>\*\*\*</sup> I Cor. xv. 52. <sup>\*\*\*\*</sup> Joan. v. 29.

<sup>\*\*\*\*</sup> S. p. i. 5.

vestrum <sup>42</sup>. Ille enim ait mediator inter Patrem et abdicatos filios, qui inimicos Dei reconciliavit veras et soli Divinitati. Nam quia per peccatum juxta propheticum sermonem alienati sunt homines a vivifica vulva, et erraverunt ab utero in quo formati fuerant, pro veritate mendacium loquentes <sup>43</sup>, ideoque naturae communis primitias per corpus et animam assumens, easque nulla malitia nistis aut contaminatas in se conservans sanctas efficit: ut eas incorruptas dedicans Patri, simul etiam traheret quidquid eis natura et genere cognatum esset, et eos, qui abdicati rejectique fuerant, filios redderet, et inimicos Dei divinitatis ejus participes faceret. Ut ergo massæ primitiae puritate atque innocentia vero Patri et Deo conciliante sunt: sic etiam nos, qui massa sumus, hisdem rationibus cum veritatem Patre conjugemur, si mediatoris innocentiam et constantiam pro viribus imitabimur. Sic enim erimus unigeniti Dei corona ex lapidibus pretiosis, honor et gloria per vitam effecti. Nam Paulus dicit, quoniam: *Miniusti cum paulo misus ab angelis* <sup>44</sup>, propter cruciatum mortis. Majores enim nostros in spine naturam ob peccatum conversos sibi ipse ex mortis dispositione coronam fecit, et spinam in honorem et gloriam patiente commutavit. Quocirca cum semel mundi peccatum sustulerit, et capiti coronam de spinis accepit, ut ex honore et gloria coronam contexeret, non parvum periculum est, ne aliquo modo propter improbani vitam tribuli esse et spine deprehendamur: atque ita in media Domini corona, quæ per communionem corporis ejus fit, inserti, vocem illam justam omnino exaudiamus: « Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem <sup>45</sup>, quomodo te, cum essem spina, inter eos qui ad coronam meam ex honore et gloria conficiendam apti sunt, conteyquisti? » Quæ conventio Christo ad Belial? Quæ pars fidelium cum infidele? Quæ societas luci ad tenebras <sup>46</sup> ? »

γάμου; Πώς συνεπλάκης τοῖς διὰ τιμῆς καὶ δόξης καινούντια Χριστῷ πρὸς Βελάν; Τίς μερὶς πεπτῷ μετὰ  
Ne quando igitur vita nostra contra nos ejusmodi verhis compelletur, omni studio nobis in eam curam est incumbendum, ut spinosa omnia tum facta, tum dicta, tum cogitata ex omni nostra vita convulsa projiciamus, ut pura innocentie vivendi ratione honor et gloria efficiamur, atque universi caput nobismetipsis uti re pretiosa coronemus. Nullius enim rei vilis vult esse Dominus ille, qui glorie Dominus est <sup>10</sup>. Quisquis igitur in homine tum abscondito tum manifesto abhorret ab omni turpitudine et vanitate, eum, qui glorie non ignominia Dominus est, sibi principem constituit. Præterea principium est: atque adeo rerum omnium principium minime alienum ab iis, quæ ex ipso consequuntur. Quoniambreū si quis vi-

<sup>44</sup> Joan. xx, 17. <sup>45</sup> Psal. lxxv, 4. <sup>46</sup> Hebr. ii, 7. 8, 10.

Α τὴν σαρήνειαν τῶν εἰρημένων συμπαραλάβοιμεν· Ι. Πορεύομαι, » φησί, « πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ θεὸν μου καὶ θεὸν ὑμῶν.» Ταῦτα γάρ ὁ μεστής μεταξὺ τοῦ Πατέρα καὶ τῶν ἀποκηρύκτων φησίν, ὃ δὲ ἕαυτον τὸν ἔχοντας τοῦ θεοῦ καταλλάξας τῇ ἀληθινῇ καὶ μόνῃ θεότεσσι. Ἐπειδὴ γάρ, κατὰ τὸν προφητεῖον λόγον, ἀπῆλλοτριώθησαν τῆς ζωτικού μήτερας διὰ τῆς ἀμαρτίας οἱ ἀνθρώποι, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν, ἐν δὲ ἐπλάσθησαν, τὸ φεῦδος ἀντὶ τῆς ἀληθείας λαβήσαντες, τούτους χάριν την ἀπαρχὴν τῆς κοινῆς φύσεως ἀναλαβόντες, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἀγάλις ἐποίησε, πάσοις κακοῖς ἀμητῆ τε καὶ ἀπαράδεκτον αὐτὴν ἐν ἕαυτῷ διασώσας· Ἰνα ταῦτην ἀναβεῖται, διὰ τῆς ἀφθαρτίας, τῷ Πατρὶ τῆς ἀφθαρτίας, συνεπισπάσθεται διὰ αὐτῆς τὸν τὸ συγγενὲς κατὰ τὴν φύσιν αὐτῆς καὶ μόρφωσιν, καὶ προσδέηται τοὺς ἀποκηρύκτους εἰς τὴν οὐλούσιαν, καὶ τοὺς ἔχθροις τοῦ θεοῦ εἰς τὴν τῆς δεσμητος αὐτῶν μετουσίαν. Οὐδούν, ὑσπερ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ φυράματος, διὰ καθαρότητος τε καὶ ἀπαθείας φρεατίθη τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ καὶ θεῷ· οὕτω καὶ τμῆς τὸ φύραμα, διὰ τῶν ὅμοιων ὅδων τῷ Πατρὶ τῇ ἀφθαρτίᾳ κολληθησόμεθα, τοῦ τοῦ μημασσαθεῖ, καθὼν ἢ δυνατόν, τοῦ μετοιτοῦ τὸ πατέας τε καὶ ἀναλλοιοτον. Οὕτω γάρ οὐδέμενα τοῦ Μονογενοῦς θεοῦ στέφανος ἐκ λίθων τιμίων, τιμῇ καὶ δόξῃ διὰ τοῦ βίου γεννέμενοι. Φησὶ γάρ ὁ Παῦλος, διὰ «Βραχὺ τι αὐτὸν ἀλατώσας» διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, « περὰ τοὺς ἀγγέλους.» Τοῖς πρότερον εἰς ἀκάνθην φύσιν μετατείνεταις διὰ τῆς ἀμαρτίας, στέφανον ἕαυτῷ διὰ τῆς κατὰ τὸ θάνατον οἰκουμενικαὶ ἐποίησαν, εἰς τιμὴν καὶ δόξαν μεταστοιχεύσας διὰ τοῦ πάθους τὴν ἀκανθαν. Κίνδυνος οὖν ὁ μικρός, διποτὲ τοῦ αἰροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόστου, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον ἀναλαβόντος τῇ κεφαλῇ, ἵνα ποτήσῃ ἐδῶ τὴν τιμῆς τε καὶ δόξης συμπλεκόμενον στέφανον, εὑρεῖται τινας τρίβολον ἔντα διὰ τοῦ κακοῦ βίου καὶ ἀκανθαν, εἴτα ἐν μέσῳ τῷ Δεσποτικῷ στεφάνῳ διὰ τῆς τοῦ σώματος αὐτοῦ κοκκινιαὶ παρενειρόμενον. Πρὸς δὲ ἐρέπταντας ἡ δικαία φωνῇ, « Πῶς εἰσῆλθες ὡς, μή ἔχων ἐνδυμα τῷ ἐμῷ στεφάνῳ ἐνηρμοσμένες, ἀκανθαί ἦν; » Τίς ἀπέτιστο: Τί κοινῶν τῷ ωντὶ πόρος τὸ σκότος; »

Ἐν ἀν οὐν μη τοῖσιαστά ποτε φῆματα καθ' ἡμῶν δ  
βίος ἡμῶν ἐκκαλέσαιτο, ἐπιμελητῶν ἀν εἴη τοι πάν  
Δάκωνιδες ἔργον τε καὶ φῆμα, καὶ νόμοι, διὰ πάστος  
τῆς ζωῆς τοῦ βίου ἡμῶν ἀποκεντρωθεῖσα, ἵνα τε κα-  
θαρέῃ τε καὶ ἀπειλεῖ ποιήσῃ τοιχ καὶ θέλαι γεννήσουν,  
τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν δὲ ἐκτὸν στεφανώσουμεν,  
ῶσπερ τι κειμέλιον καὶ κτῆμα τῷ δεσπότῃ γεν-  
μενοι. Οὐδενὸς γάρ ἀτιμα καταβέχεται Κύριος εἶναι  
τε καὶ λέγεσθαι δῆ τις θέλησι Κύριος. Οὐκοῦν δὲ πάστος  
δογματισμὸν τε καὶ βελονίας ἀλλότριον, κατά τε  
τὸν κρυπτὸν καὶ φωνήμοναν δινθρωπον, δεσπότην  
ἐκατοῦ ποιεῖται τὸν θέλησι καὶ οὐκ ἀτιμας Κύριον  
ἔντε τε καὶ λεγόμενον. Ἔστι καὶ ἀρχή ἀρχῆ δὲ  
παντὸς πράγματος οὐκ ἀλλοτρίως πρὸς τὰ μεθ' ἐσ-  
την ἔχει. Εἰ γάρ ζωὴν τὴν ἀρχὴν εἶναι τις δρίσαστο·

<sup>66</sup> Matth. xxii, 12. <sup>67</sup> II Cor. vi, 15. <sup>68</sup> Psal. viiiii,

ζωὴ πάντως καὶ τὸ μετὰ τὴν ἀρχὴν ἔσται νοού· Α ταῦ principiū definierit, vita omnino post principiū intelligetur. Si lux est principiū, et ea post principiū cogitabitur. Quid igitur eum principiū esse credentes assequimur? Id nimur, ut tales simus, quale principiū nostrum esse credidimus. Neque enim tenebrarum principiū lux dicitur; neque, cum ad principiū vita sit instituta atque directa, eum ordinem et vita continuationem mortem esse didicimus. Quod si quis naturę similitudine nou sequatur principiū, quod praeedit, eique apte innocentia virtuteque cohæreat, ejus principiū esse non poterit ille qui rerum principiū est. Obscuræ tenebricoseque vita principiū est mundi istius ac tenebrarum principes; mortiferi peccati principiū est ille, qui mortis habet potestatem. Idcirco non potest eum, qui honorum omnium principiū est, principiū suum esse dicere, qui sub tenebrarum principio flagitiose vitam instituit; qui voces divinas ad propriam utilitatem excipiunt, eodem modo animis afficiunt, cum justitia: pociisque regem nominari Christum intelligent. Etenim qui ex precandi disciplina obsecrat, ut in seipsum veniat regnum Domini, cum eum qui vere est rex, justitia et pacis regem esse cognoverit, justitiam prorsus et pacem in propria vita complectetur, ut in se rex justitia et pacis regnet. Quod si hujus regis exercitum virtutes faciunt (nam justitia et pace arbitror virtutes omnes intelligi), qui Dei militiam deserens se tanguam malitia inventoris militem, abjecto justitiae thorace et omni armatura pacifica, in acie adversariorum constituet, quomodo hic a veritate alienus sub justitia rege collocabitur? Eius enim armatura insigne plane regem ipsius indicabit, quippe qui vivendi ratione tanguam impressa armis imagine ducem ostendat suum. Quare beatus ille, qui in divina militia constitutus est, et ordinibus eorum qui in milibus milium numerantur adscriptus <sup>1</sup>, contra malitiam virtutibus armatur, quae in eo qui ipsas induerit imaginem regis demonstrant. Ceterum, quid est necesse ut eas voces, quibus Christi nomen explicatur et ad rectam ex virtute vivendi rationem perveniatur, cum ea nominis propria sit vis, ut nobis omnino ad vita perfectionem conducat, proponentes, atque ardore declarantes, longius progrediamur? eum satis mea quidem sententia sit, si ea, que commemoravimus, memoria breviter repentes in summam redigamus, quae nobis ad eum finem tanguam dux existat, quem orationis initio proposuimus, cum abs te quereretur, quomodo quis in seipso perfectum vivendi genus assequi posset. Si quis enim assidue meditetur et cogitet, se adorandi nominis esse participem, et ex apostolorum instituto Christianum dici, cum ego singulari vita appellationum compotem faciat, necessario etiam aliorum nominum, quibus esse potestatem.

<sup>1</sup> Apoc. vii, 4 sqq.

Quod autem dico, sic fere habet: *Tria sunt quæ A Christiani vitam declarant atque distinguunt, actio, sermo, cogitatio. Ex his primas obtinet cogitatio; secundo loco ponitur sermo, qui conceptam et impressam animo cogitationem verbis aperit et exponit: post cogitationem et sermonem actio ordine collocatur, quæ animo cogitata factis exsequitur. Si quid horum igitur nos, ut sit, aut ad agendum, aut ad cogitandum, aut ad loquendum ducit; opus est, ut omnia nostra tum dicta, tum facta, tum cogitata ad divinam earum notionem, quibus Christus declaratur, regulam sic dirigantur, ut nihil cogitemus, nihil dicamus, nihil faciamus, quod a sublimi earum significatione recedat. Nam ut quidquid non est ex fide Paulus peccatum dicit<sup>70</sup>, ita nos eodem modo cogitantes plane possumus affirmare, quacunque non respiciunt Christum, seu verba, seu opera sint, seu cogitationes, illa omnia ad id omnino spectare, quod Christo contrarium est. Qui enim extra lucem et vitam est, is in tenebris prorsus et morte non esse non potest. Quamobrem si, quod ex Christo non sit, et dicitur et cogitatur, illi, quod est bono contrarium, conjunctum est: ex hoc cuivis manifestum fuerit, id quod hinc colligitur, scilicet, quod relinquat Christum, qui ab illo sejunctus est per quæ vel cogitat aliquid, vel agit, vel loquitur. Divina igitur illa Propheta verba verissima sunt: *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terra<sup>71</sup>.* Ut enim qui Christum in persecutionibus negat, divini nominis prævaricator est; sic etiam, si quis veritatem, et justitiam, et sanctitatem, et integritatem, et si quid aliud virtuti conveniens cogitat, negat, et quo tempore contra perturbationes et vitia fortiter pugnandum est, vitæ constantiam abicit, is a Propheta prævaricator appellatur: in his enim singulis a Christo, qui est illa omnia, vita recedit, et prævaricatur. Quid igitur aliud eum oportet facere, qui magno Christi cognomine dignus effectus est, nisi ut omnia sua tum cogitata, tum dicta, tum facta diligenter exploreat, et, utrum eorum singula ad Christum tendant, an ab illo sint aliena, dijudicet? Multis autem modis sit hæc præclara dijudicatio. Quidquid enim perturbatione aliqua aut agitur, aut cogitatur, aut dicitur, id cum Christo minime congruit, sed adversarii notam et imaginem gerit, qui animi margarite pro cœno perturbationes admiscent, ut pretiosi lapidis splendorem deformet ac debeat. Quid vero ab omni turbida affectione vacuum et purum est, id ad tranquillitatis auctorem et principem spectat, qui Christus est, ex quo tanquam ex puro incorruptio fonte, qui suæ animi notiones atque affectiones haurit et derivat, talém cum principio atque origine similitudinem præ se feret, qualem obtinet cum ipso fonte, quæ in rivulo decurrit, quaque in amphora resplendet aqua. Etenim una*

Οἶον τι λέγω· *Tria τὰ χαρακτηριζόμενα τοῦ Χριστιανοῦ τὸν βίον ἔστι, πρᾶξις, λόγος, ἐνθύμιον. Ἀρχὴ γάρ γινεται λόγῳ παντὸς ἡ διάνοια· δεύτερον δὲ μετὰ τὴν ἐνθύμησιν, ὁ λόγος ἔστι, τὴν ἐντυπωθεῖσαν τῇ φυγῇ διάνοιαν διὰ τῆς φωνῆς ἐκκαλύπτων. Τρίτην δὲ τάξιν ἐπέχει μετά τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον ἡ πρᾶξις, τὸ νοηθὲν εἰς ἐνέργειαν ἀγούσα. Οὐκοῦν, διανειπεῖται τοι τούτων ἡμᾶς ἀκολουθῶς τῷ μὲν προσαγάγηται, καὶ διὰ τοῦτον ἔχει παντὸς καὶ λόγου καὶ ἔργου καὶ ἐνθυμῆματος τὰ θεῖα ταῦτα νοήματα, διὰ ὃνδεν Κύριος νοεῖται καὶ διομάζεται, διὰ ἀκριβείας ἐπιστοκεῖται, μὴ ἐξ τῆς δυνάμεως τῶν ὑψηλῶν ἐκείνων δυνάμεων φέρηται τῇ μῶν ἡ τὸ ἔργον, ἡ δὲ λόγος, ἡ τὸ ἐνθύμιον. Ως γάρ δὲ Παιᾶς φησιν, διὰ πάντα, διὰ μὲν τοστῶν ἀμαρτιῶν τὸν ἀποκλινόντα πάντως ὅρᾳ. Οὐ γάρ ἔστι τὸν ἑαυτὸν ἡ ζωῆς γενόμενον, μήτην σκέπτει πάντως ἡ ἐνθατίφειλα. Εἰ τοινόν τὸ μὴ κατὰ Χριστὸν ἐνεργοῦμενόν τε καὶ λαλούμενον, καὶ νούμενον, πρὸς τὸ τῷ μάγαλην διπικείμενον οἰκεῖον ἔχει: παντὸς δηλοῦντος ἐντελή, τὸ διὰ τούτων ἀναφενόμενον, διὰ ἀρίστων Χριστὸν, τὸ διὰ καλέντων γενόμενον, διὰ ὃν δὲ νοεῖται τι, διὰ πράξεις, διὰ φύγεται. Οὐκοῦν διληπεῖται ἡ θεῖα τοῦ προφήτου φωνὴ, ἡ φωνὴ τοῦ παραβανούσας ἐλογισάμην πάντας τοὺς ἀμφετωλούς τῆς γῆς· Ως γάρ δὲ τὸν Χριστὸν ἐπὶ τοῖς διωγμοῖς ἀρνηθαμένον, παραβάτης ἐστι τοῦ προσκυνουμένου δύναματος· οὐτῶν καὶ εἰ τὶς ἀλλίσθιαν ἡ τὴν δικαιοσύνην ἀρνήσαιτο, ἡ τὸν ἀγαπούμενό τε καὶ ἀμφετωλίαν, ἡ εἰ τὶς διλοῦ τὸν κατ' ἀρέτην νοούμενον, ἐν κατεργῇ τῆς τῶν παθημάτων ἐπικρατήσεως, ἀποθέλοι τοῦ βίου, παραβάτης ὑπὸ τῆς προφῆτελας διὰ ἔκστον τούτων τὸν ταῦτα δηντα παραβανόν τῷ μὲν. Τι ὅλη χρή πράττειν τὸν τῆς μεγάλης τοῦ Χριστοῦ ἐπονημέτας ἀκινθέντα; τὸ διλοῦ, ἡ διὰ παντὸς φιλοκρινεῖν ἐν ἐαυτῷ τὰ νοήματα τε καὶ τὰ φήματα, καὶ τὰ ἔργα, εἴτε πρὸς Χριστὸν ἐκστοτού τούτων βλέπει, εἴτε τὸν Χριστοῦ ἡλιοτρόπια; Πολλὴ δὲ τῆς διακρίσεως τῶν τούτωντος ἐστὶν ἡ εὐκολία. Οὐ γάρ διά πάθους τῶν διενεργεῖται, ἡ νοεῖται, ἡ λέγεται, τούτο οὐδεμίατο. Εχει πρὸς τὸν Χριστὸν συμφωνίαν, ἀλλὰ τὸν χαρακτῆρα τοῦ διπικείμενον φέρει, διὰ ἀντὶ βορδόρου τὰ πάθη τῷ μαργαρητῇ τῆς φυγῆς προσαλείψων, τὴν λαμπρόδων τοῦ τιμού λίθου διακινεῖται. Τὸ δὲ καθαρεύον πάσχεις ἀκινθεῖσας, πρὸς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ἀποθεσίας βλέπει, διὰ ἐστιν δὲ Χριστὸς, ἐξ οὗ, καθάπερ ἐκ καθαρᾶς καὶ ἀφράτου πηγῆς, ὀρυζμένος τις εἰς ἐαυτὸν τὰ νοήματα, τοιαύτην ἐαυτῷ πρὸς τὸ πρωτόπτων δεῖξει τὴν ὀμοιότητα, οὐδὲ ἔστι πρὸς τὸ δύωρ τὸ θεῖον, τῷ πῆται πηγαῖσι τῷ βρύσοντι, καὶ τῷ ἐκεῖθεν ἐν τῷ ἀμφορεῖ γεγενημένῳ. Μία γάρ τῇ φύσει ἡ καθαρότης, ἡ τὸν Χριστὸν καὶ ἡ ἐν τῷ μετέχοντι θεωρουμένη. Ἀλλ' ὁ μὲν πηγάς· ὁ δὲ μετέχων ἀρνεῖται, μετάγων ἐπὶ τὸν βίον τὸν τοῖς νοήμασι καλός· νοτε συμφωνίαν είναι τοῦ κρυπτοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὸν φανόμενον, συμβαίνοντος τῆς*

<sup>70</sup> Rom. xiv. 23. <sup>71</sup> Psal. cxviii. 119.

τού βίου εὐσχημοσύνης τοῖς κατὰ Χριστὸν κινουμένοις Α εἰ cadem est, quæ in Christo, εἰ quæ in mentibus nostris conspicitur puritas. Sed illa in fonte nascitur.

¶¶, haec inde manat et in nos derivatur: eam notionum pulchritudinem ad vitam secum trahens, ut a sconditi manifestique hominis convenientia et tanquam concentus quidam appareat, cum vita modestiam et honestatem notiones ex Christo provenientes moderentur et moveant.

Τοῦτο τοῖν δοτί, κατὰ γε τὴν ἐμὴν χρίστην, τὸ ἐν τῷ Χριστιανῷ βίῳ τίτλον, διάποντον τῶν δινομάτων εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ διασημαίνεται δυομά, τὸ κοινωνίαν ἔχειν ἐν ψυχῇ τε καὶ λόγῳ, καὶ ἐν τοῖς τούτῳ βίου ἐπιτηδεύμασιν, διστάσας διασπόρων, κατὰ τὴν εὐλογίαν τοῦ Παύλου, ἐφ' ἑαυτοῦ, ἐν διοχέτερῳ τῷ οὐμάτῳ εἰς τῇ ψυχῇ καὶ τῷ πνεύματι. Εἴ τῆς πρὸς τὸ κακὸν ἐπιμένεις διηγεῖται φυλασσόμενον. Εἰ δέ τις λέγοι δυσκατόρθωτον εἶναι, ἐπειδὴ διτρεπτὸς μόνος ὁ τῆς κτίσεως Κύρος, τρεπτὴ δὲ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς τὰς μεταβολὰς ἐπιτηδειῶν ἔχει, τῶς οὖν δοτὶ δυνατὸν, τὸ ἐν τῷ ἀγαθῷ πάγιον τὸ καὶ ἀμετάπτερον ἐν τῇ τρεπτῇ κατορθωθῆναι φύσει πρὸς τοῖν τὸν τοιούτον λόγον, ἐκεῖνον φαμεν, οὐκ οὐκ ἔστι στερεωθῆναι τινὰ τὸν μὴ νομίμως ἀλλήσαντα· οὐκ ἀν δὲ γένοιτο νομίμως ἀλλοιος, μὴ δυτος τοῦ προσπαλαιόντος. Εἰ οὖν μὴ ἡν διντίπολος, οὐδὲ ἀν δι στέφανος ἡ· ἡ νίκη γέρο καθ' ἑαυτὴν οὐκ ἔστιν, λέν μη ἡ τὸ ήττωμένων. Οὐκοῦν πρὸς αὐτὸν τὸ τρεπτὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀγωνισμέθα, οὖν τινὶ ἀντιτάπῳ διὰ τῶν λογισμῶν συμπλεκόμενοι, οὐδὲ τοῦ καταβαλεῖν αὐτὴν νικητὰ γινόμενοι, ἀλλὰ διὰ τοῦ μὴ συγχωρῆσαι πεισεν. Οὐδὲ γάρ μόν πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἀνθρωπὸς τῇ τρεπτῇ χρήται (η γάρ ἀν ἀμήχανον ἡν αὐτὸν ἐν ἀγαθῷ γενέσθαι, εἰ πρὸς τὸ ἀναντεῖλον τὴν ροπὴν ἀλίγειν τὸ φύσεων·) νυν δὲ τὸ κάλλιστον τῆς τροπῆς ἔργον, ἡ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς δοτὶν αὐξῆσις, πάντοτε τῇ πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιώσεως ἐπὶ τὸ θειότερον μεταποιούσῃς τὸν καλῶς ἀλλοιούμενον. Οὐκοῦν τὸ φαερδὸν εἰναι δοκον (λέγω δὲ τὸ τρεπτὸν ἡμῶν εἶναι τὴν φύσιν), οὖν τι περὶ πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ μείζω πτῆσιν δὲ λόγος ὑπέδειξεν· ὡς ζημίαν εἶναι ἡμῖν τὸ μὴ δυνασθαι τὴν πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιωτὸν δίξασθαι. Μή τοινυν λυπείσθω δι βλέπων τὴν φύσει τὸ πρὸς τὴν μεταβολὴν ἐπιτηδειῶν, ἀλλὰ πρὸς τὸ κρείττον πάντως ἀλλοιούμενος, καὶ ἀπὸ δέξης εἰς δόξαν μεταμορφούμενος, οὐτω τρεπτόν, διὰ τῆς καθ' ἡμέραν αὐξῆσες πάντοτε κρείττον χινόμενος, καὶ δει τελειώμενος, καὶ μηδέποτε πρὸς τὸ πέρας φθάνων τῆς τελειότητος. Αὐτίκα γάρ ουτὶς ὡς διηθῶς τελειώσθε τὸ μηδέποτε στήναι πρὸς τὸ κρείττον αὐξανόμενον, μηδὲ τινὶ πέρατι περιορίσαι τὴν τελεότητα.

<sup>12</sup> I Thess. v. 23. <sup>13</sup> II Tim. ii. 5.

In hoc igitur (meo quidem judicio) Christiana vita perfectio sita est, ut nominum quibus Christi nomen significatur participes, eorum vim et animo, et oratione, et vivendi institutis exprimamus, ut absolutam illam a Paulo commendatam sanctitatem suscipientes <sup>12</sup>, nos integro et corpore, et animo, et spiritu nulla mali permisitione contaminatos conservemus. Quid si quis ad perfectam virtutem assequendam difficultatibus esse vitam obiciat, cum ex omni creatura solus immutabilis sit Christus, inconstans autem natura humana et ad mutationes proclivis, ideoque fieri non posse, ut ad eam pervenianus, ibique firmi et immutabiles consistamus, huic respondebimus, athletam nullum coronari, qui non legitime certaverit <sup>13</sup>; certamen porro non esse legitimum, si nullus quocum pugnes adit adversarius. Quamobrem si adversarius non est, corona non erit; victoria enim, nisi aliquid victum sit, esse non potest. Cum illo igitur, quod in natura nostra mutabile est, tanquam cum adversario ex ratione compositi deeremus, ut ipsam non dejicientes, sed cadere non permitentes, victores simus. Neque vero ad malum tantummodo propensionem habet homo: nam si ad eam partem duntaxat natura proclivis esset, ad bonum sese non posset convertere. Nunc autem pulcherrimum motionis opus est, ipsum in honis incrementum, cum impetu illo, quo ad melius trahimur, is qui recte movetur, assidue transfertur ad ea quæ diviniora sunt. Id ergo, quod formidandum videhatur, nempe naturam nostram mutabilem esse, nobis tanquam alas, quibus ad majora volemus, prebere demonstravimus: damno enim id nobis futurum fuisse, si mutationem ad melius suscipere non possemus. Ne quis igitur vim in natura mutationibus aptam et idoneam cernens doleat aut conqueratur, sed sese continentem in melius promovens et de gloria in gloriam transferens, quotidianis incrementis ita vertatur, ut in dies melioris et perfectior fiat, nec unquam se ad perfectionis metam pervenisse sibi persuadeat. Ea enim vere perfectio est, ut qui augetur in melius, nunquam consistat, neque terminis ullis perfectionem existimet esse conclusam.

# ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

## ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ ΣΚΟΠΟΥ

ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΑΛΗΘΕΙΑΝ ΑΣΚΗΣΕΩΣ· ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΠΑΙΤΗΕΑΝΤΑΣ ΑΣΚΗΤΑΣ ΠΕΡΙ  
ΤΗΣ ΕΥΣΕΒΕΙΑΣ ΣΚΟΠΟΥ· ΚΑΙ ΤΟΥ ΟΠΟΣ ΧΡΗ ΣΥΝΕΙΝΑΙ ΑΛΛΗΛΟΙΣ ΚΑΙ ΣΥΝΑΓΩΝΙ-  
ΖΕΣΘΑΙ, ΥΠΟΤΥΠΟΣΙΕΣ.

S. P. N. GREGORII

### DE PROPOSITO SECUNDUM DEUM

ET EXERCITATIONE JUXTA VERITATEM; ET AD RELIGIOSOS QUI PROPOSUERANT  
QUESTIONEM, DE PIETATIS SCOPO, ET DE RATIONE QUA INTER SE CONVERSA-  
RENTUR ET UNA CONCERTARENT, DESCRIPTIO SUMMARIA.

Ex Interpr. Frederici Morelli, Profess. Reg. Decani.

Si quis, cogitatione paululum a corpore se-  
Juncta, et a perturbationum servitute et stultiis  
plane liberatus, perspicaci ac sincera mentis acie  
suum ipsius animum intuitus fuerit, in ejus natura  
cum Dei erga nos charitatem, tum opificii illius  
voluntatem pure conspiciet. Iloc enim modo con-  
siderans appetitus impetum ad id quod preclarum  
optimumque est, homini cognatum, et quasi cohæ-  
rentem et insitum comperiet; et intelligibilis illius  
ac beatae imaginis, cuius bono simulacrum  
est, imperturbatum ac felicem amorem naturæ co-  
pulatum. Verum error quidam hærum aspectabilium  
rerum et quæ semper fluunt per rationis expertem  
affectionem, et voluptatem amaram, instruunt et  
incautum præ ignavia animum decipiens atque in-  
cantans, ad nefarium vitium trahit et vitæ deliciae  
procreatum et mortem suis amatoribus gignens.  
Propterea veritatis notitiam, quod salutare inci-  
cumentum est animis, Salvatoris nostri gratia iis  
qui cum desiderio percipiunt, largita est, qua sol-  
vitur sane frusus que hominem incantat; et igno-  
bilis fastus carnis extinguitur et comprimitur,  
anima quæ tam arctam copulam nacta est per veri-  
tatis lucem ad numen divinum et salutem suam  
deducta. Par est igitur, ut is qui corpus et animum  
juxta pietatis legem adducere Deo cogitat, atque  
incuruent et purum ipsi cultum exhibere, vita  
ducem instituendo piam fidem, quam sanctorum  
voces per omnem nobis Scripturam clamant, adro-  
morigerum et obsecundantem animum virtutis  
curriculis exhibere, seipsum a vinculis vita  
exsolvendo, totum vero se fidei et vita Dei tantum  
tradendo, dum penitus cognitum planeque perspe-  
cium habet, ei apud quem pietatis fides et incul-

ΕΙ τις συμχρόνης διάστημας τοῦ σώματος τῇ διά-  
νοιαν, καὶ τῆς τῶν παθῶν δουλείας τε καὶ ἀφρούσινης  
Ἑψι γενόμενος, εὐδήλω καὶ εἰλικρινὲ λογοῦμῷ τὴν  
αὐτὸν καθιστὸν φυχὴν· δένεται καθαρός ἐν τῇ  
ταύτῃ; φύσει τοῦ Θεοῦ τὴν τε περὶ ἡμᾶς ἀγάπην καὶ  
τὸ βούλημα τῆς ἐκείνου δημιουργίας. Εὐρήσει τάρ,  
τοῦντον τὸν τρόπον ἐπισκοπῶν, συνουσιούμενην τε καὶ  
συμπεφυκισαν τῷ μνήμωντι τὴν ἀπόκτηντα καὶ  
δριπτὸν τῆς ἐπιθυμίας δρμήν· καὶ τῆς νοητῆς ἐκεί-  
νης καὶ μακαρίας εἰκόνος. ής διδύρωπος μέμημα,  
τὸν ἀπαθῆ καὶ μακάριον ἔρωτα συνημμένον τῇ φύσει.  
Ἄλλα πλάκη τις τῶν δρατῶν τοιτον καὶ δεῖνον δεῖ  
δεῖ πάθους ἀλόγου καὶ παικτῆς; δηνῶς τὴν ἀμελή καὶ  
ἀφύλακτον ὑπὸ φύσιμας φυχὴν ἀπάτωσα καὶ γο-  
τεύσωσα, πρὸς κακοὺς ἔλκει δευτῆν, γεννωμένην τε  
B ἐκ τῶν ἁδῶν τοῦ βίου, καὶ γεννώσαν θάνατον τοῖς  
ἐαυτῆς ἔραστας. Διὰ τούτο τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας,  
τὸν σωτήριον ταῖς φυγαῖς φάρμακον, ἢ τοῦ Σωτῆρος  
ἡμῶν τοῖς πόλεις δεγομένοις ἐδωρήσατο χάρις· οὐφ'  
ἥς λέτεται μὲν ἡ ἀπάτη ἢ ἐν διδύρωπον γοτεύσωσα·  
τὸ δὲ τῆς σαρκὸς διτίμον κατασθέννυται φρόνιμα, τῷ  
τῆς ἀληθείας φωτὶ πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ τὴν ἐαυτῆς  
σωτηρίαν ἐδηγούμενης τῆς φυχῆς, ἢ τὴν ἔνωσιν ἐξ-  
ένετο. Δεῖ τοίνοι τὸν μελλοντα φυχὴν καὶ σώμα κατὸ  
τὸν τῆς εὐσέβειας νόμον προσάγειν θεῖ, καὶ τὴν ἀνα-  
μακτὸν αὐτὸν καὶ καθαρὸν ἀποδίδοντα λατρείαν, ἡγε-  
μόνα τε τοῦ βίου τὴν εὐσέβη πίστιν ποιούμενον, ἢν αἱ  
τῶν ἔγινον φωναὶ διὰ πάστης ἡμῖν βοῶτι Γραπτῆς, οὐ-  
τοῖς εὐπειθῆ καὶ εὐήνοις τὴν φυχὴν τοῖς τῆς ἀρετῆς  
ἐπιδεδόντος δρόμοις· λόντα μὲν ἔχουν τῶν τοῦ βίου  
δεσμῶν, μόνον δὲ τῇ πολὺ τοῦ μόνου μό-  
νον γινόμενα, εἰδότα σαρῶς, ὡς ἐνῷ πίστις εὐσέβειας  
καὶ βίος διμερεῖτος, ἐκεὶ καὶ Χριστοῦ πάρεστι δύναμις·  
ἐν φ' δὲ Χριστοῦ δύναμις, ἐκεὶ κακοῖς ἀποστργῇ.

Μέγα δή, μέγα πρὸς κτῆσιν τῶν νοτῶν τοῖς φύσει δεχομένοις τὸ δικτυον βάπτισμα. Τὸ γάρ πλούσιον καὶ δέρθοντα Πνεῦμα τὸ ρέον δεῖ τοῖς δεχομένοις τὴν χάριν, ἃς οἱ ἄγιοι πληρωθέντες ἀπέσταλοι, ταῖς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαις τοὺς καρποὺς ἐπέδεξαντο τοῦ πληρώματος, τούτο, τοῖς τὴν δωρεὰν εἰλικρινῶς δεξαμένοις κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἑκάστου τὸν μετειληφότων πίστεως, συνεργοὶ καὶ σύνακοι παραμένει, οἰκοδομοῦν τὸν ἑκάστην πὸ διαθέντος τὴν τῆς ψυχῆς ἐν τοῖς τῆς πίστεως ἔργοις σπουδῶν. Χρήστον ἑκάστον ἡμῶν δὲ ἀρετῆς προκόπτοντα δεῖ προσάγειν καυτὸν εἰς ἀνδρὰ τέλεον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, « Μέχρι κατανήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Ιησοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρὰ τέλεον, εἰς μέτρον ἡμίκλισ τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. » Ἡ μὲν τὸν σώματος πρὸς τὸν ἀνάλειτον ἐπιδοσίας, οὐδὲν ἡρῆμεν. Οὐ γάρ τῇ τοῦ ἀνθρώπου γνώμῃ καὶ ἡδονῇ μετρεῖ τὸ μέγεθος; ἡ φύσις, ἀλλὰ τῇ αὐτῆς δρμῇ καὶ ἀνάγκῃ. Τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἐν τῇ τῆς γεννήσεως μνανεύεται μέτρον καὶ κάλλος, ἀπερ δύναται διὰ τῆς τοῦ δεχομένου σπουδῆς ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τῆς ἡμετέρας ἡρηταί γνώμης· διὸν γάρ ἐκτείνεις τούς ὑπὲρ τῆς εὐεσθείας ἀπόντας, τοσούτον καὶ τὸ τῆς ψυχῆς συνεκτείνεται μέγεθος. Καὶ τὴν μὲν ἀδειῶν ζωὴν, καὶ τὴν δρῆτον ἐν οὐρανοῖς εὐφροσύνην, ἡ τοῦ Πνεύματος δίδοντα χάρις· τὴν δὲ δύναν τοῦ δέξαντος τὰ δῶρα, καὶ ἀπολαύσαις τῆς χάριτος, διὰ τῆς πίστεως παρὰ τοὺς πόνους ἔρως ἔχει.

Προελθοῦσα δὲ εἰς ταῦτα δικαιοσύνη ἔργων καὶ Πνεύματος χάρις, εἰς ἣν συνήθεον ψυχὴν, ταῦτην ζωῆς μακάρος μετ' ἀλλήλων ἐδένταις ἐνέπλησαν· διεγύγισαν δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐδὲν τῇ ψυχῇ κέρδος παρέχουσιν. « Ή τέ γάρ τοῦ Θεοῦ χάρις φυγεῖ· φευγούσαις τὴν σωτηρίαν οὐν ἔχει ἐπιφανέαν, ἢ τε τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀρετῆς δύναμις, οὐκ ἔκαρει καθ' ἑαυτὴν πρὸς τὸ τῆς ζωῆς ἔβος ἀναθίσσασι ψυχὰς ἀμοιρύσατες τῇ χάριτος. » Ἐκεὶ μὲν Κύριος οἰκαδρυήσῃ ὀλόκληρον, καὶ φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτιον οἱ κερὶ ταῦτα πονοῦσι. » Κατέπειθεν διδασκομένων, μὴ δεῖν φρονεῖν ταῖς ἀνθρωπίνας σπουδαῖς διὸν κείσθων τὸν στέφανον· ἀλλ' ἀναφέρειν ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλμα τὰς περὶ τοῦ τελοῦς ἀπίτιας. « Εστι δὲ θέλμα Θεοῦ τὸ καθέραι διὰ τῆς χάριτος τῇ ψυχῇ, καθεράντην προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ. Τοὺς γάρ τοι τοιούτους δὲ Κύριος μακαρίζει, λέγων· « Μακάροις οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, οἵτινοι τὸν Θεὸν διδοῦνται. » Ορέξει τὸ βραβεῖον τῆς καθαρότητος; Τί κρείττον τοῦ ιδεῖν τὸν θεὸν, καθὼς ἡμῖν ἔγκροι; Διὸ καὶ διὰδικτεῖ τούτο, λέγων· « Γενέσθω τῇ καρδίᾳ μοι διμορφος τοῖς δικαιώμασι σου, διατὰς δὲ μῇ αἰτιχνιθῶ. » Φοβεῖσθαι καίλεται τὴν αἰτιχνήν· καὶ διπλεύσθαι καίλεται ταῦτην, ὡς δοθῆται ρυπωσαν. Πάλιν δέ φρον· « Τότε οὐ μὴ αἰτιχνιθῶ ἐν τῷ με ἐπιβλέπαις ἐπὶ πάσχε τὰς ἑντολάς σου. » Εν γάρ τῷ πληρώματι τῶν ἑντολῶν τίθεται τὸ Πνεῦμα τὴν παρθησίαν. Καὶ πάλιν· « Καρδίαν καθαρὸν κτίσον ἐποιεῖ, δὲ Θεός· » καὶ, « Πνεύματι ἡγεμονικῆ στήριξιν με. » Αλλαχοῦ

A pata vita existit, etiam Christi potentiam adesse; ubi vero Christi virtus est, ibi vitii fuga est. Magni profecto momenti, magni, inquam, est ad rerum intelligibilium comparationem in iis qui cum timore sancte baptismate tincti sunt. Nam dives et opulentus Spiritus, qui semper infunditur in eos qui gratiam acceperunt, qua sancti apostoli referti, Christi Ecclesiae fructus complementum ostenderunt iis qui munus sincere adiserunt, pro mensura cuiusque eorum qui fidei participes fuere, adjuvans et una habitans permanet, et bonum in unoquoque construct, ad animas studium in fidei operibus. Ergo par est, ut quisque nostrum semper se in virtute proficienent ad virum perfectum adducat, iuxta Apostoli dictum, « Quousque occurramus omnes ad unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, ad virum perfectum, ad mensuram aetatis plenitudinis Christi. » Corporis certe augmentum ad inresendum non in nobis situm est. Haudquaquam natura ex hominis sententia et libidine statutam metitur, sed suo ipsiusmet impetu et necessitate. Animi vero in ortus renovatione modus et decus, quae Spiritus gratia largitur, per ejus qui acceptus est, studium, a consilio nostro pendent: nam quanto magis labores pro pietate extendis, tanto etiam magis animi magnitudo simul extenditur. Et sempernam vitam atque inessabilem quae in celis est letitiam ejusdem Spiritus gratia concedit: accipiendi vero munera dignitatem et gratia fruendi, amos per fidem laboribus obtinet.

C Jam vero ad idem progressæ operum justitia et Spiritus gratia, in qua anima concurrerunt, eam beatæ vita certatim complevit; sed a se invicem disiunctæ, nullum animæ emolumentum exhibent. Etenim Dei gratia in animis qui salutem fugiunt, non potest frequenter adesse. Hominis vero virtutis vis per se non sufficit ad animos gratiæ expertes, ad vitæ formam absolutam extollendos. « Nisi Dominus adseveraverit domum, et custodierit civitatem, in vanum laboraverunt qui adificant eam. » Hinc edoceatur non esse in mente inducendum, in humano studio totam sitam esse coronam; verum ad Dei voluntatem referendam esse spem de fine obtinendo: porro Dei voluntas est, ut anima per gratiam purgetur et pura ac munda Deo offeratur. D Nam Dominus ejusmodi beatos predicat, cum ait, « Beati mundo corde, quia ipsi Deum videbunt. » Videas puritatis premium? Quid melius est quam Deum videre, quatenus nobis concessum est? Idcirco etiam David hoc postulat dicens: « Fiat cor meum inculpatum in justificationibus tuis, ut non confundar. » Jubet dedecus metuere, et hoc exuere precipit, tanquam vestem sordidam. Rursus autem ait: « Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis. » Nam in mandatorum effectu Spiritus libertatem ac fiduciam collocat. Iterum ait idem: « Cor mundum crea in me, Deus; » et, « Spiritu principaliter confirma me. »

<sup>1</sup> Ephes. iv, 13. <sup>2</sup> Psal. cxxvi, 1. <sup>3</sup> M. Ith. v, 8. <sup>4</sup> Psal. cxviii, 80. <sup>5</sup> ibid. 6. <sup>6</sup> Psal. L, 12. <sup>7</sup> ibid. 14.

Alii vero interrogat: « Quis ascendet in montem Domini? » deinde respondet, « Innocens manibus et mundo corde ». Par est ergo eum qui appetit adjungi alicui, mores illius imitari. Igitur necesse est ut anima qua Christi sponsa fieri desiderat, pulchritudini Christi quoad ejus fieri poterit similis fiat: oportet, inquam, ut anima quaedam volare ad Numen cogitat, et adhucere Christo, omne peccatum a se expellat, furtum dico, et rapinam, et adulterium, et avaritiam, et scortationem, et lingue virus, et omne manifestum delictorum genus, atque etiam occultum, cuiusmodi est invidia, dissidentia, malignitas, fraus, et quaecunque alia latentia vi torum examina, que aenea aperium erratorum genus odit Scriptura, et abominatur. Quorum dissipavit ossa Dominus? nonne hominibus placere studentum? Quem abominatur Dominus ut facinorosum et sanguinolentum? nonne subdolum virum et fraudulentum? nam, « Virum sanguinum et dolosum abominatur Dominus<sup>10</sup>. » Nonne aperie David iis « qui loquuntur pacem cum viciniis suis, mala vero in cordibus suis<sup>11</sup> », imprecatur? Idecirco etiam in mandatis habemus, ut neque ab hominibus laudes aucupemur, neque ignominiarum ab ipsis acceptarom pudeat: etenim eos qui per ostentationem virtutem aliquam exerceant Scriptura sacra mercede que in celis est privat, utpote qui hic laudatione hominum accipient<sup>12</sup>.

Sed inquit, Et quomodo dicit Dominus? « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in celis est<sup>13</sup>. » Ergo hoc tibi dicimus, hunc sermonem precipere, ut is qui Dei mandatis obtemperat, quidquid facit, in illum intuendo faciat, atque huic soli placere studeat, nullam ab hominibus gloriam venando: verum fugiat quidem laudes ab his tributis, neconu ostentationem, per vitam autem et opera cognoscatur, ut spectatores horum effecti, non dixit, ostentantem se admirantur, sed Patrem vestrum qui in celis est glorificant. Nam eo gloriam omnem referri jubet, atque ad illius voluntatem actionem omnem perfici, apud quem etiam merces proposita est virtutis operum. Cupidus esto laudum, que in superis consistunt, dicens illud Davidis: « Apud te laus mea<sup>14</sup>. » Et, « In Domino laudabitur anima mea<sup>15</sup>. » Eum qui honoris hic collati appetens est, Dominus inter infideles recesset. Etenim, « Quomodo vos potestis, » inquit, « credere, qui ab hominibus gloriam accipitis, et gloriam, que a Deo solo est, non quaevis<sup>16</sup>? » Odium etiam ex occultis erratis est. Proinde audi Dominum dicentem: « Qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam eternam<sup>17</sup>. » Itaque expellit a vita eum qui odit fratrem suum, tanquam homicidam. Jam vero quod nullum discrimen sit inter mala intus abdita et ea que patent, audi Apostolum: « Et sicut non probaverunt, » inquit, « Deum ha-

πέπιστε: « Τι; ἀναβήσεται εἰς τὸ δρός τοῦ Κυρίου; » εἴτα ἀποκρίνεται: « Αἴδος χερός, καὶ καθάρος τῇ καρδίᾳ. » Δεῖ δέ τὸν ἐπιθυμοῦντα οἰκειωθῆναι τινα, τὸν ἐκείνου τρόπον μιμεσθαι. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ τὴν Χριστοῦ ποδῶναν γενέσθαι νύμφην ψυχὴν, τῷ τοῦ Χριστοῦ ὄμοιωθῆναι καίλει τὸ κατὰ δύναμιν. Δεῖ τὴν μέλλουσαν ἀντίτασθαι πρὸς τὸ θεον ψυχὴν, καὶ κολλᾶσθαι Χριστῷ, πᾶσαν ἔξελουνταν ὀμαρτίαν ἀρχαντία, κλοντία, κλοντία λέγων, καὶ ἀρπάζει καὶ μοιχεύειν, καὶ πλευρέξιαν, καὶ πορνείαν καὶ γλωσσήν νέστον, καὶ πᾶν δοσὸν ἐμπανές ἀμαρτημάτων γένος, καὶ δοσὸν λαθρίον, τοῦτο ἔστι ψύχονς, ἀπιστία, κακοθεία, δόλος, καὶ δοσὸν ὑπουρὸν τῆς κακίας σμήνεις, οὐπερ τὸ θεον τῷ φανερῷ γένει τῶν ἀμαρτημάτων ἡ Γραφὴ μισεῖ καὶ βλέπεισθαι. Τίνος ἐσκρηταίσθαι δοτὸν δέ Κύριος; οὐ τῶν ἀνθρώπωντος; Τίνα βλέπεισθαι δέ Κύριος, ὡς τὸν ἄναγκη καὶ μισεύον; οὐ τὸν ὑπουρὸν δύνα καὶ δόλον; « Λαθρός γάρ εἰμίτων καὶ δύναιον βλέπεισθαι τὸν Κύριος. » Οὐ φανερώς δέ δασιδις τοῖς λαζούσιν εἰρήνην μετὰ τῶν πλησίον αὐτῶν, κακά δὲ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καταράτοι; Διὰ τούτο καὶ παραγγελλόμενοι, μήτε τὰς παρὰ ἀνθρώπων εὐφημίας δύναις, μήτε τὰς παρὰ αὐτῶν ἀτιμίας αἰσχύνεσθαι· τούς γάρ επιδεικτικοὺς οἴλαν τινὰ ἡρετὴν ποιεῦντας, ἀποστερεῖ τῶν ἐν οὐρανοῖς μισθῶν ἡ Γραφὴ, ὡς ἐνταῦθα τῶν τῶν ἀνθρώπων ἀπολαμβάνοντας ἐπιτανον.

« Άλλα φατι: Καὶ πῶς λέγει δέ Κύριος, « Λαμπάσθω τὸ φῶ; ὑμῖν ἐμπροσθεῖν τῶν ἀνθρώπων, δῶς τοις θεοῖς οὐρανοῖς; » Λέγομεν οὖν σοι, διτι κελεύει δὲ λόγος τὸν ἐπόμενον ταῖς ἐντολαῖς τοῦ θεοῦ, πᾶν δοπερ ἀν ποιή, πρὸς ἐκείνην βλέποντα ποιεῖν, καὶ τούτη μόνη ἀρέσκειν, μηδεμίαν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δέξειν θηρώμενον· δέλλα φεύγειν μὲν τούς παρὰ τούτων ἐπάνων, καὶ τὴν ἐπιδειξιν, διὰ δὲ τοῦ βίου καὶ τῶν Ἑργῶν γνωρίζειν ταῦτα· δύος θεαταὶ τούτων γενέμενοι, οὐκ εἴπε, θευμάτωι τὸν ἐπιδεικνύμενον, δέλλα, « Δοξάστω τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; » Εκεῖ γάρ κελεύει πάσαν αναφέρεσθαι δίξιν, καὶ πρὸς τὸ ἐκείνου θέλημα πρᾶξιν ἀπαρτίζεσθαι πάσταν, παρ' ὃ καὶ μισθὸς ἀπόκειται τῶν τῆς ἀρετῆς Ἑργῶν. Ὁρέγου τῶν δινῶν ἐπαίνων, τὸ τοῦ δασιδιλήγων· « Παρὸ τοῦ δασιδιλήγων. » Καὶ, « Ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπιτιθήστεται ἡ ψυχὴ μου. » Τὸν τῆς ἐνταῦθα τιμῆς ἐφιέμενον τοῖς ἀποτελεῖσθαι δόκιμον. Πώλος γάρ εἶναι δύνασθε, φρονεῖ, « ὑμεῖς πιστεύετεν, δέξασθαι παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες· καὶ τὴν δέξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Τῶν ἀρετῶν ἔστι καὶ τὸ μίσος ἀμαρτημάτων. Καὶ δικουστον τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Οἱ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκόνδονος ἔστι. Καὶ οἴδατε διτι τὰς ἀνθρωποκόνδονας οὐκ ἔχεις λύτρην αἰώνιον. » Εκάδιον οὖν τῆς ζωῆς τὸν μισουσά τὸν ἀδελφὸν, ὑπερ τὸν ἀνδροφόνον. Οὐτὶ δὲ οὐδεμία δικαιορά τῶν ἔνδον κεκρυμμένων κακῶν πρὸς τὰ ἐμφανῖ, δικουστον τοῦ Ἀποστόλου· « Καθὼς οὐκ ἐδοκί-

<sup>10</sup> Psal. xxiii, 3, 4. <sup>11</sup> Psal. v, 7. <sup>12</sup> ibid. <sup>13</sup> Psal. xxvii, 3. <sup>14</sup> Math. vi, 1. <sup>15</sup> Matth. v, 16. <sup>16</sup> Psal. xxi, 26. <sup>17</sup> Psal. xxxiii, 5. <sup>18</sup> Joan. v, 44. <sup>19</sup> Joan. iii, 15.

μασαν, » φησι, « τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρ-  
έδων αὐτούς εἰς ἀδεκίμων νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ  
καθήκοντα, πεπληρωμένους πάση ἀδεκίαν, πορνεῖ,  
πονηρά, πλεονεξία, κακίζ· μετούς φθόνου, φόνου,  
ἱερός, δόλου, κακοποίεις· ψύχεταις, καταλάσσους.  
Θεοστυγεῖ, ὑδριστᾶς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας, ἐφευ-  
ρέτας κακῶν, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέ-  
τους, ἀστόργους, ἀστήνους, ἀνελέμωνας. Οτίνες τὸ  
δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνέντες, οἱ τὰ τοιάτια  
πράττοντες δέξοι θανάτου εἰσίν. » Ορές δύος τὴν  
κακοθετεῖσαν καὶ τὴν ὑπηρφαίαν καὶ τὸν δόλον καὶ  
τὰ λοιπὰ τῶν χρυσῶν, τῷ φόνῳ καὶ τῇ πλεονεξίᾳ  
καὶ τοῖς τοιούτοις πάσι συνέταξεν. Οὖτων δὲ ἐστι πο-  
νηρά καὶ δυσίατα τὰ ταῖς ψυχαῖς ἐγκερυμάτων  
κακά, ὡς τι μὴ δυνατῶν είναι διὰ μόνης τῆς δύναμης  
ποιούσας καὶ ἀρετῆς ἐκτέρων καὶ αὐτελεν, εἰ  
μὴ τις τὴν Πνεύματος δύναμιν σύμμαχον προ-  
λάβῃ. Διὸ καὶ δ διαβόλος φησιν « Ἐκ τῶν χρυσῶν  
μου καθάρισον με, καὶ ἀπὸ ἀλλοτρίων φεοῖς τοῦ δού-  
λου σου. » Ἐκ δύο δὲ ἀδεκίμως ἡμορραγίας,  
ψυχῆς τε καὶ σώματος. Καὶ τὸ μὲν, αὐτὸν ἔξειν  
ἐστιν τὸ δέ, ἐνδον παρὰ τὸν βίον μένει. Χρὴ δὲν τὸν  
δύναμον τὸ μὲν ἔξειν παραγρύπνειν, τρούντα  
μη τι τῶν σφαλερῶν ἀμαρτημάτων προσκεδίν, κατα-  
στοῖ καὶ διαφθείρῃ. Περὶ οὐ καὶ δ Ἀπόστολος  
ἀπειλεῖ λέγων: « Τὸν φειρόντα τὸν τοῦ Θεοῦ,  
φέρει δ ὁ Θεός. » Τὴν δὲ ἐνδον δὲ πάσης φρουρῶν  
φυλακῆς, μη τις λόγος κακαῖς ἐκ βάθους ποθὲν ἀνα-  
κύψας, καὶ τὸν τῆς εὐτενείας λογισμὸν διαφθείρας,  
δουλώσοντας τὴν ψυχήν, πληρώσας τῶν διελκύντων  
ἄνθητι λάθρα πατῶν. « Οὐ λεύσεις, » φησιν δ μακάριος;  
Μωϋσῆς, « ἐν τῇ ἀλωνὶ σου ζῶα μᾶλλονεγκ ἐπὶ τὸν αὐτό-  
οιον, βοῦν καὶ δον. Οὐδὲν συνυφανεῖς ἐν ἱματίῳ ἔριον  
λίνων. Οὐ γεωργήσεις ἐν τῇ χώρᾳ τῆς γῆς σου δύο  
καρπούς ἐπὶ τὸν αὐτόν. Οὐδὲ δεύτερον τοῦ ἑκατοντοῦ. »  
Οὐκ ἐπιβαλεῖς ἐπεργούντες ζῶον ἐπὶ ἔτερον εἰς γονῆν.

Τί ταῦτα βούλεται τὰ αἰνίγματα; τὸ μὴ δεῖν ἐν τῇ  
αὐτῇ ψυχῇ κακίαν καὶ ἀρετὴν συμφένειν ἀλλήλαις.  
Ποιὰ φύλια σωφρούνης πρὸς ἀκριβοῖσαν; ποιὰ δικαιού-  
σόντης πρὸς ἀδικίαν δύναμος; ταῦτα ἔτερον ὑπεξίσταται  
τῷ ἐτέρῳ. Δεῖ δὲν τὸν σοφὸν γεωργὸν, καθάπερ ἐκ  
τῆς πηγῆς ποτίσμον καὶ ἀγαθῆς, καθαρὰ παραπέμ-  
πτον τοῦ βίου τὰ νάματα μόνα τὰ τοῦ Θεοῦ γεωργία  
εἰδέσαι, καὶ τούτοις πονώντα διὰ βίου, καὶ παραμέ-  
νοντα δύος κανὸν ὑποφέρειται τοῖς ἔνσον λογισμὸς ἐν τῷ  
χρυσῷ τῆς ἀρετῆς, τοὺς σοὺς ἰδίους πόνους δ πάντα  
δρῶν, ταχέως τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τὴν ὑπουλον βίζαν  
τῶν λογισμὸν πρὸ τῆς βλάστης ἐκτεμεῖν. Οὐδὲ γάρ  
ἐστιν ἀμαρτεῖν τῆς ἐλπίδος, οὐδὲ ἀνεκδίκητον μείνει  
τὸν δὲν παρεδρεύοντα τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ τὴν ἐν τῷ Εὐαγ-  
γελίῳ χρήσιν, ἡ προσῆγη μὲν ὡς φιλανθρώπῳ κρατῆ-  
τὸ τῆς ἀδικίας μάλεγνος, ἡ δὲ πολλὴ περὶ τῆς δέσποινος  
σχολὴ καὶ καρτερεῖα νικήσασα τοῦ δικαστοῦ τὸν τρόπον,  
ἐκκαλεῖ πρὸς τὴν τοῦ δικαιοσύνης τιμωρίαν·  
μη τούτον μηδὲ οὐ προσευχόμενος ἀπέπτει. Εἰ γάρ

A bere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum  
sensem, ut faciant ea quae non convenient, reple-  
tos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia,  
nequitia; plenos invidia, homicidio, contentione,  
dolo, malignitate; susurrone, detractores, Deo  
odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, invento-  
res malorum, parentibus non obedientes, insipiennes,  
incompositos, sine affectione, absque fodere,  
sine misericordia. Qui cum justitiam Dei cognos-  
sissent, non intellexerunt, quoniam qui talia agunt,  
morte digni sunt<sup>16</sup>. » Vides ut malignitatem, et  
superbiā, et fraudem et cetera occulta vitia credi  
et avaritiae, atque ejusmodi malis omnibus adjun-  
gerit? Ita porro perverse et sanatu difficultes sunt  
animis abscondite labes, ut nefas sit solo humano  
studio ac virtute deteri atque eximi, nisi si quis  
Spiritus potentiam opulatricem assumperit. Id  
circo ait David: « Ab occultis meis munda me, et  
ab alienis parce servo tuo<sup>17</sup>. » Nam ex duobus  
unus homo connexus est, ex animo videlicet et  
corpore. Atque hoc quidem extra ipsum est:  
animus autem intus propter vitam manet. Quapropter  
hominem oportet foris quidem evigilare,  
observando ne quid ex periculis delictis incidens  
concupiat et corruptat. De quo etiam Apostolus  
ministratur, cum ait: « Si quis templum Dei viola-  
verit, disperdet eum Deus<sup>18</sup>. » Par est etiam  
animi sensus intinos omni cautione custodire, ne  
quae vitiositatis ratio alicunde emergens et profunde,  
depravato pietatis iudicio, animam ad servitutem  
redigat, cum affectibus ipsam occulite divellentibus  
repleverit. « Non junges, » inquit beatus Moses,  
« in area tua diversi generis animalia simil, veluti  
bovem et asinum<sup>19</sup>. Neque contexes in pallo lanam  
lino. Non coles in solo terra tua duo simili fructuum  
genera. Neque bis per annum<sup>20</sup>. » Animal alterius  
generis non facies coire cum altero ad procreandum<sup>21</sup>.

Quid hæc sibi volunt signata? quod in eodem  
animo vitium et virtutem conserere inter se non  
oporteat. Quæ temperantiae amicitia est cum in-  
continentia? Quæ justitiae concordia est cum in-  
justitia? Alterum semper decedit altero accidente.  
Quocirca prudentem agricolam tanquam e potabili  
et bono fonte puro transmittere vite rivos oportet,  
quippe qui sola Dei novitatis culta novit, at-  
que in his per vitam, laborem impendere perse-  
verat, ut quavis externa et alieua quadam  
cogitatio subreperet in occulto virtutis, qui videt  
omnia, tuos intuitus labores, cito sua ipsius potes-  
tate latentem cogitationum radicem ante germe  
excindat. Neque enim fas est a spe aberrare, ne-  
que inultum manere eum qui semper Numini adha-  
ret. Quod si viduam, quæ in Evangelio memoratur<sup>22</sup>, ad judicem non benignum adduxit injuria  
magnitudo, et multa mulierculæ in preicatione  
sedulitas ac perseverantia, judicis moribus supe-

<sup>16</sup> Rom. i, 28-32. <sup>17</sup> Psal. xviii, 13, 14. <sup>18</sup> I Cor. iii, 17. <sup>19</sup> Deut. xxi, 10. <sup>20</sup> Levit. xix, 19.  
<sup>21</sup> Deut. xxi, 9. <sup>22</sup> Luc. xiv, 5 sqq.

rat, ipsum ad positionem ejus qui injurius fuerat excitavit: ne vero tu quoque in orando Deo animum desponebas. Nam si illius vidua invercunda in precando magistratus immensis sententiam flexit, qui nos in studio cultus Dei desperare convenit? Cujus misericordiam sepe poscentes antevertere nosti. *¶* *Æmulari*, inquit Apostolus, *¶* spiritualia charismata. Et adhuc his excellentiore viam vobis ostendo<sup>\*\*</sup>. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens<sup>\*\*</sup>. Quod vero charitatis lucrum sit, hic declarat: *Charitas non æmularit, non perperam agit, non inflatur, non est ambitiosa, non querit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet veritati, omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit*<sup>\*\*</sup>. Quid hoc rei est? Tametsi alia quæ obtineat dona, que Spiritus praebet, linguis dico gentium, et prophetiam, et scientiam et sanationum munera, nondum vero pure liberatus fuerit, Spiritus auxilio, ab affectionibus, quæ intus perturbant, neque salutis perfectum in animo medicamentum accepit; in timore casus adhuc consistit, quia charitatem non habet, quæ stabilit et confirmat in virtutis statu. Quando igitur ad te venerit precatiois illius opulenta, tunc sensu pauper esto, submittens te semper, et charitatis ornamentum tanquam fundementum aliquod thesauri gratia animo comparans, et adversus omnem afflictum certans, quoque ad pietatis metum ventum erit. Rursus inquit Apostolus: *Si quæ in Christo nova creatura, vetera transierunt*<sup>\*\*</sup>. *¶* Ceterum novam creaturam appellavit Spiritus sancti inhabitationem, in puro et inculpato corde omnique malitia atque improbitate ac dedecore libero. Nam quando animus peccatum odio prosecutus fuerit, ac se pro viribus virtutis administrationi tradiderit, atque cum vita commutatus Spiritus in sé gratiam accepit, novus effectus est totus, et reparatus atque instauratus. Quinetiam istud, *¶* *Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio*<sup>\*\*</sup>, *¶* et hoc quoque, *¶* *Epilenum, non in fermento veteri, sed in azymis sinceritatis et veritatis*<sup>\*\*</sup>, *¶* *hæc, inquam, D* cum lis, quæ de nova creatura dicta sunt, consonant. Enimvero multos tentator animæ nostræ taqueos tendit: infirmior autem est per se humana natura quam ut victoriæ ex illo reportare possit. Idecirco etiam Apostolus armare nos jubet membra armis celestibus: *¶* *Induite, inquit, et toricam justitiae, et calceate pedes in preparacione Evangelii pacis; et state succincti lumbos vestros in veritate. In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignes extinguere*<sup>\*\*</sup>. *¶* *(Hæc vero sunt impotentes animi motus.) Deinde galeam salutis assumere hortatur.*

<sup>\*\*</sup> I Cor. xii, 31. <sup>\*\*</sup> I Cor. xii, 51; xiii, 1. <sup>\*\*</sup> I Cor. xiii, 4-8. <sup>\*\*</sup> I Cor. v, 7. <sup>\*\*</sup> ibid. 8. <sup>\*\*</sup> Ephes. vi, 13 sqq.

A τὸ ἔκεινος περὶ τὴν δέσποιν ἀναῖδες, δροντος ἀνηλεοῦς ἔκλινε γνῶμην, πῶς ἡμᾶς χρὴ τῆς περὶ τὸν Θεὸν ἀπογνῶντας σπουδῆς; Οὐ τὸ ἔλεος φθάνειν οὐδαές πολλάκις τοὺς αἰτοῦντας. *¶* Ζηλοῦτε, φησὶν δὲ Ἀπόστολος, τὰ πνευματικὰ χαρίσματα: καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν, ἔδειν ὑμᾶς δείκνυμεν. Εἳν ταῖς γάλωσσας τῶν ἀνθρώπων λαῶν καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπτων δὲ μὴ ἔχων, γέγονα χαλκὸς τιχῶν, ή κύματαν διαλαζόν. *¶* Τί δέ τὸ κέρδος τῆς ἀγάπης, ἀντεύθεν δηροῦται: *¶* Η ἀγάπη οὐ ξηλοῦ, οὐ περπερεύσται, οὐ φυσιοῦται, οὐ ἀγχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ λοιπὲςται τὸ χακὸν, οὐ χαρεῖ τῇ ἀδικίᾳ συγχειρεῖ τῇ ἀληθείᾳ, πάντα στύγει, πάντα ποτεῖται, πάντα ἀπίκειται, πάντα ὑπομένει: ή ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπιπτεῖται. *¶* Τι τούτο ἔτιν; Εἰ καὶ τῶν διλλῶν τις τύχει χαρισμάτων, ὃν τὸ Πνεύμα παρέγει (γάλωσσας λέων γενῶν, καὶ προρητείαν, καὶ γνῶσιν, καὶ χαρίσματα λαμάτων), μηδέποτε δὲ λυτρωθῆ καλλαρώς ἀπὸ τῶν δυνανοχούντων παθῶν τῇ τοῦ Πνεύματος βούθεια, μηδὲ τοῖς εἰλέσιν τῆς σωτηρίας ἐν τῇ φυγῇ δέεται φέρμακον: ἐν φύλῳ καθέστηκεν έτι τῆς πτώσιας, τὴν στρηγμούσαν καὶ βεβαιούσαν ἐν τῇ τῆς ἀρετῆς στάσι: μὴ ἔχων ἀγάπην. *¶* Οταν οὖν ἐλθῃ πρὸς οὐ τῆς διπλοῦ ἀκείνης δὲ πλούτου, τότε γινονται τῷ φρονήματι πλένει, ὑποπίπτων δὲ, καὶ τὸ τῆς ἀγάπης καλὸν, ὑποσπέρ τινα κρηπίδα τοῦ τῆς ἀρετῆς: θησαυροῦ, προσδοκῶν τῇ φυγῇ, καὶ πρὸς πᾶν ἀγνοήμανος πάθος, μέχρι τοῦ ἐφικέσθαι τοῦ τῆς εἰσεβείας σκοποῦ. Πάλιν φησὶν δὲ Ἀπόστολος: *¶* Εἰ τις ἐν Χριστῷ κανὴ κτίσις, τὰ ἀργαλα παρῆλθε. *¶* Καὶνος δὲ κτίσιν ἔκλασε τὴν καλλαρών καὶ ἀμύμων καρδίζ, καὶ πάσῃς ἀπτλαγμάνη κακίας καὶ πονηρίας καὶ αἰσχύνης, ἀνοίκησεν τοῦ ἀγίου Πνεύματος. *¶* Οταν γάρ μισήσῃ μὲν ἡ φυγὴ τὸ ἀμφατένιν, οἰκειώσῃ δὲ αὐτὸν κατὰ δύναμιν τῆς ἀρετῆς πολιτείᾳ, καὶ δέεται μεταποιησάντων τῷ φύλῳ τοῦ Πνεύματος εἰς θεατὴν καρπίν, κατὶν γέγονεν δηλη, καὶ ἀνεκτίσθω. *¶* Αλλὰ καὶ τὸ, *¶* *Ἐκκαθάρατε τὴν παλαιὰν ζύμην, Ινα δέ τον φύραμα*<sup>\*\*</sup>: καὶ τὸ, *¶* *Ἐστραζάωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλατῖ, ἀλλὰ ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας, τοῖς περὶ τῆς καυῆς κτίσεως εἰρημένοις συμφωνεῖ*. Πολλούς μὲν γάρ ἰστησαν δὲ πειρατῆς τῇ φυγῇ βρέθησαν: ἔλαττον δὲ καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀνθρωπινὴ φύσις τοῖς κατ' ἔκεινον νίκης. Διὸ καὶ ὀπλίζεται ἡμᾶς δὲ Ἀπόστολος καλεῖται τὰ μέλη τοῦ οὐρανίου δόλων, τὸν θώρακα τῆς δικαιουσίης, λέγων: *¶* *Ἐνδύσασθε, καὶ ὑποδύσασθε ἐν ἐτοιμασίᾳ τῆς εἰρήνης, καὶ περιζωσάσθε τὴν δύσην ἐν ἀληθείᾳ. Εἴτε πάσι δὲ τὸν θυραδὸν τῆς πίστεως ἀναλαβούντες, δυνασθεσίς πάντα τὰ βέλη τοῦ Πνεύματος τὰ πεπυρωμένα σέστας*: ταῦτα δὲ ἔστι τὰ ἀλκολαστα πάλη. Καὶ τὴν περικεφαλαῖαν δέξασθαι τοῦ σωτηρίας παρεγγαῖο, καὶ τὴν ἀγίαν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος. Ταύτην δὲ λέγει τὸν ἐνδυμάτει Θεοῦ ἀγόντον, ψ χρὴ τὴν δεξιὰν τῆς φυγῆς ὑπόλαστα τὰς τοῦ Ἐγκροῦ μηχανάς ἀποκρούειν στοῦ. Ορέξ πόσους διπλεῖται σοὶ τῆς σωτηρίας τρόπους δὲ Ἀπόστολος, εἰς μίλιν τείνοντας δόλην, καὶ σκοπὸν διὰ: ἐν οἷς καὶ πλη-

ροῦται ἡρόινας ὁ πρὸς τὸ δάκρυν τῶν ἐντολῶν τοῦ βίου <sup>A</sup> ac sanctum Spiritus gladium. Hunc autem dicit, δρόμος.

armatam hostis fabricas discutere. Videamus quot salutis modos Apostolus tibi subindicari, qui ad unam viam, eamdemque metam tendunt; in quibus facile vite curriculum, quod ad mandatorum Dei apicem spectat, expletur.

Οὐ μὲν σύν σκοποῖς τῆς εὐσεβείας τοιούτος, οὐτε τοὺς φιλοσοφεῖν ἔγνωκτας, ἀκριβῶς εἰδένας αὐτὸν, δπως φίλωσι μὲν ἴπνεται τὴν αὐθάδεσσαν, καὶ τὸ μέγα φρονεύει τὸν τοὺς κατορθώμασι τὴν τε ἐαυτῶν φυγὴν μετὰ τοῦ βίου ἀρνούμενον, πρὸς ἣντα βλέπεται πλούτον· δη τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀλον τοὺς ἀγαπωντας ἐδωκεν δ Θεός, καθὼς φησιν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος· « Δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκειμένον ἡμῖν ἀγάπα, ἀφορίστε εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησούν. » Μή οὖν τοὺς τοῦ Πνεύματος δωρήμασιν ἐπικράμεθα, καὶ τῷ κατορθώσατι τὸ δέ ἀρετὴν ἀφορήτη λάβωμεν εἰς τὸ φρονεῦν καὶ σεμνύνεσθαι, πρὶν ἐλθεῖν εἰς τὸν τὸν ἐπιτίκημάνων· ἵνα μὴ ἐκποιημένων τῆς ὀρμῆς, ἀχρεῖον ἔσται τοῖς τὸν προλαβόντα πόνον τῇ αὐθάδεσσα ποιήσαντες, καὶ ἀνάγοι φανέντες τῆς τελειότητος, εἰς ἣν ἡ τοῦ Πνεύματος ἥμας εἰλίκη χάρας. Τοῦτο έστιν κατορθωμα μέγα φιλοσοφία τὸ μέγαν ὑπά... τοῖς γάρ... σθαι τῇ καρδίᾳ, καὶ καταγγώνωσκεν τοῦ βίου, μὴ δεῖν ἐν τῷ συνειδήσι δέσιον ἔσταντα πεποιηρένα θεώς. *vitam condemnet, neque conscientius fuerit, quod scipsum*

Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν ἐπίκαια τοῦ σκοποῦ τοὺς φιλοσόφως ζῆν αἰρούμενος ἵκανος εἰρήνησιν νομίζουμεν. Δεῖ δὲ λοιπὸν προσθέναι τοὺς εἰρημένος, ὅπως μὲν χρή συνείναι τοὺς τοιούτους ἀλλήλους· « ὅπως δὲ τρέψειν μετ' ἀλλήλοις, ἔως ἂν ἐπὶ τὴν δικῶν πόλιν ἀφίκωνται. Χρή τοιν τὸν τὰ τοῦ βίου τούτου σεμνὰ καθεαρῶς ἀτιμάζοντα, καὶ ἀρνούμενον πάσαν τὴν κάτω δύξαν, ἀρνησαθεὶ μετὰ τοῦ βίου καὶ τὴν οἰκείαν φυγὴν. Ἀρνητος δὲ ψυχῆς, τὸ μηδὲμον ζῆτειν τὸ ἐαυτοῦ θέλημα, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· καὶ τοιτῷ χεργήσθαις καθάπερ ἀγαθῶν κυρερητῇ, τῷ δὲ κοινῷ πλήρωμα τῆς ἀδελφότητος μεθ' ὅμοιοις ἐστὶ τὸν λιμένα τοῦ θεοῦ θελήματος ἀπευθύνοντες· κακτήσαθαι δὲ οὐδὲν πάρ τὸ κοινόν, πλὴν τοῦ ὃ σώμα καλύπτοντος ἴματου. Οὔτω γάρ ἔτοιμότερον ἔστω, εἰ πάρ τὸν προεστῶν ἐπιτασσόμενον μεθ' ἡδονῆς καὶ ἐπίδιος προθύμως μὲν τελεῖν, ὡς δούλου Χριστοῦ καὶ ἡγορασμένον εἰς τὴν κοινῆν τῶν ἀδελφῶν χρείαν. Τοῦτο γάρ καὶ δ Κύριος βούλεται, λέγων· « Οὐθέλιν ἐν ὑμῖν πρώτος καὶ μέγας». Εστω πάντων ἔσχατος, καὶ πάντων δουλοῦς. » Χρὴ δὲ τὴν τοιαύτην δουλειαν πάρ τοῖς διθρώτοις διμοισθν εἶναι, καὶ ἀφεισθεὶ δι τοιούτου ὑποτεάχθαι πάσι, καὶ καθέτερ δασείου χρέωστης θεραπεύει τοὺς ἀδελφούς. Χρὴ δὲ καὶ τοὺς προεστῶτας τοῦ πνευματικοῦ τούτου χοροῦ, τότε μέγεθος τῆς αὐτῶν σκοπούντας φροντίδος, καὶ τῆς ἐφεδρευόσης τὴν πίστιν κακίας· λογιζομένης τὰς τέχνας ἀξίων τῆς ἐπιστασίας ἀνωνύμων, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἔξουσιαν αἱρεῖν τὸ φρόντιμα. Δεῖ γὰρ ἐν τῇ ἐφεδρειᾳ μείζονα μὲν τῶν πόλων τοὺς προεστῶτας πονεῖν, ταπεινούρως δὲ τῶν ἀρχομένων φρονεῖν, καὶ τύπον δούλου τὸν ἐαυτῶν βίον παρέχειν

Itaque ejusmodi est pietatis scopus. Eos porro qui vere sapientie studio incumbere decreverunt, probe hanc metam scire oportet, ut omnem fastum et arrogantiam abhiciant, neque ob recte facta superbiant; et cum animam suam cum vita abnegaverint, ad unam opulentiam oculos conjiciant, quam Deus praeiunum charitatis in Christum concessit amantibus, sicut Apostolus ipse dicit, « Per patientiam curramus propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Iesum ». » Ne igitur Spiritus sancti muneribus extollamur, et ex eo quod recte egerimus per virtutem, occasionem fastus et superbia sumamus, priusquam ad finem eorum quae sperantur veniamus, ut ne excidamus a proposito, labore prius exhausto nobis per arrogantiam inutili reddito, cum indigni visi fuerimus perfectione, ad quam nos Spiritus gratia trabebat. *Hoc ingens est opere pretium studii sapientie, si is qui recte factis magnus est, submisso et puro corde sit, et Deo dignum reputaverit.*

Quae igitur pertinent ad spem scopi attingendi illa qui pie sapienterque vivere proponerunt, abunde explicata esse censemus. Jam vero reliquum est, ut iis quia dicta sunt addamus, quomodo tales conversari inter se oporteat, et quomodo certatim currere, donec ad supernam civitatem pervenerint. Quocirca opus est eum qui hujus vite res praedicas plane despiciat, et omnem mundanam gloriam abnegat, etiam cum vita animam propriam abnegare. Animæ vero abnegatio est, voluntatem suam nusquam querere, sed Dei voluntatem, eaque veluti bona gubernatrixe uti; quae communem fraternalitatis costum cum concordia ad portum divinæ voluntatis dirigit; deinde nihil nisi id quod commune est possidere, præterquam vestimentum, quod corpus tegat. Sic namque expeditius erit, quod a praepositis injunctum erit, cum iucunditate et spe alacriter perficere, ut servum Christi, et ad communem fratrum usum redemptum. Hoc enim vult etiam Dominus, cum ait: « Qui vult inter vos primus et magnus esse, omnium sit postremus, et omnium servus ». » Verum ejusmodi servitutem apud homines gratuitam esse oportet, et qui talis est, omnibus debet subiici, ac veluti usurpe debitor fratribus inservire. Ad hanc eos qui huic spirituali choro præficiuntur, magnitudinem suæ curæ considerantes, et malitia quæ fidei insidiatur, et dolorosarum artes meditantes, pro dignitate suæ præfecturæ sollicitos esse convenient, et non ratione potestatis magnos spiritus gerere. Etenim decet in præfectura constitutos, majorem quidem quam

ali laborem suspicere, submissius vero quam A τοῖς ἀλλοῖς, παρακαταθήκην Θεοῦ νομίζοντα; Ιχεῖν, subditi se gerere, ac pro servi imagine exemplove vitam suam aliis exhibere, dum illos reputant depositum esse Dei, qui fidei suae commissi sunt. Sic igitur præpositos oportet fratrum curam habere, ut proli tenerorum educatores puerorum, qui ipsa a parentibus traditi sunt. Eumvero hi puerorum habitus considerantes, huic verbera, illi monita, alteri laudem, alteri aliquid ejusmodi admovent; ac nihil borum ad gratiam, neque ad odium præstant, quemadmodum spirituales quoque præpositi facere debent. Si ita invicem affecti fueritis, cum subiecti tum magistri, illi quidem eum gaudio jussis ac mandatis obtemperantes, hi vero cum volupitate fratres ad perfectum statum provehentes; et si honoribus invicem præveniatis, angelorum in terris vitam degetis. Inducat vero sibi quisque in mentem, se non fratre solum cum quo versatur inferiorem infirmioremque esse, sed quovis etiam homine; hoc enim cognoscens, discipulus revera Christi erit. Cum ergo humiliatis fructus sciat, et fastus damnum, inuitamini Dominum, et uno in corpore atque anima una ad supernam vocacionem currite, diligentes Deum et vos invicem. Nam amor et timor Domini prium legis complementum est. Verumtamen non simpliciter, neque fortuito nobis adversus Deum charitas indi atque inseri solet, sed per labores multos et magnas curas, et cooperationem Christi, prout dixit Sapientia, « Si enim, » inquit, « quæsieris eam, quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam, tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenias »<sup>4</sup>. Agnitione vero Dei inventa, etiam metum facile comprehendes, et quod sequitur recte perficies, charitatem dico in vicinam; nam cum prium et magnum labore comparatum est, secundum quod minus est, levioris laboris est: et ex tota mente, quinam sincere et sedulo charitatis

Verumtamen vero cum malitia artifex nactus est eum qui totam animam Deo non tradit, et vacuus est a dilectione illius, facile mancipat et pravis cogitationibus præcipitem dat, dum nunc facit ut gravia videantur Scripturæ mandata, et onerosum ministerium fratribus exhibitum, modo ad superbiem et fastum extollit ab ipso in conservos officio, ut gloriabam ab hominibus querat, et honorem a fratribus exigat, itaque infidelium acta ambiat et præstet. Etenim infidelis est qui humanos pro celestibus honores venatur, quemadmodum Dominus ipse alicubi dicit: « Quomodo vos credere potestis, qui gloriam a vobis invicem accipitis et honorem a Deo solo non queritis »<sup>5</sup>? Quapropter si charitas a Deo adseruit, necessum est reliqua etiam buic adhaerere, et fraternali amorem, et lenitatem et candorem abseque fictione, perseverantiam et sedulitatem in precibus, omniisque in genere virtutem. Quoniam autem quando magna

επικαταθήκην Θεοῦ νομίζοντα; Ιχεῖν, οὓς ἐπιστεύθησαν. Οὗτος οὖν χρή τοὺς προεστῶτας ἀπιμαλεῖσθαι τὸν ἀδελφὸν, ὃς ἀτριπτοῦσα παίδων ἀπαλῶν, οὓς ἐπιστεύθησαν παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. Έκεῖνοι γάρ τον παῖδαν τὰς ἀποκούντες, τῷ μὲν πληγάδε, τῷ δὲ νουθεσίαν, τῷ δὲ ἐπιπονίαν, τῷ δὲ ἀλλοί τοις ἐπιταπομένοις, οἱ δὲ μετ' ἡδονῆς τοὺς ἀδελφούς ἐπὶ τὸ τέλειον προσάγμενοι, καὶ ταῖς εἰμαῖς ἀλλήλους προηγήσθε· τὸν τῶν ἀγγέλων ἐπὶ τῆς γῆς ζήσασθε βίον. Πειθόντες δὲ ἔκστοτος ἀντὸν, ὡς οὐ συνόδος ἀδελφοῦ μόνον ἐστι καταδέστορες, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀνθρώπου· τούτοις γάρ γνώσκων, μαθητής ἔσται διντὸς Χριστοῦ. Εἰδότες οὖν τῆς ταπενθήσεος τοὺς χαρπούς, καὶ τὴν ζημίαν τοῦ τύφου, μημονούσες τὸν δεσπότην, καὶ ἀντὶ σώματος καὶ μετ' ψυχῆς χωρέει πρὸς τὴν δινὰ κλήσιν, ἀγάπαντες τὸν Θεὸν καὶ ἀλλήλους. Ἀγάπη γάρ καὶ φόδος ὁ πρὸς Κύρου, τὸ πρώτον τοῦ νόμου ἐστι πλήρωμα. Πλὴν οὐδὲ ἀπλῶς, οὐδὲ αὐτορμάτως ἡμῖν ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη ἀγίνεσθαι πέψουκεν, ἀλλὰ διὰ πολλῶν πόνων καὶ μεγάλων φροντίδων, καὶ συνεργίας τῆς τοῦ Χριστοῦ, καθὼς εἰρηκεὶ ἡ Σοφία. « Εἴην γάρ ζητήσης αὐτῆς, » φασιν, « ὡς ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυρούς ἀξέρωντης, τότε συνοικοῦσις; φόδον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσαν Θεοῦ εὐρήσεις. » Θεοῦ δὲ ἀπέγνωστι εὑρόν, καὶ φόδον συνοικοῦσις φόδιος, καὶ τὸ ἀφεπής κατορθώσεις, τὸ ἀγαπήν, λέγω, τὸν πλησίον· τοῦ γάρ πρώτου καὶ μεγάλου τονόν κτηθέντος, τὸ δεύτερον μάτον, ἀπονότερον ἔστιν· ἐπειδὴ διὸ Θεὸν μη ἀγαπῶν ἐξ διης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας, τοῦ δὲ ὅγιος καὶ ἀδελμῶς ἐπιτελότης τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπης;

quandoquidem qui Deum non amat εκ τοῦ corde, in fratres curam haberet?

Τὸν δὲ μὴ τὴν ψυχὴν διην ἀποδιδόντα Θεῷ, μηδὲ πρὸς τὴν ἔκστοτα κεκενούμενὸν ἀγάπην, εὑρόν δὲ τῆς κακίας τεγχίτης χειροῦται φόδιος λογισμός πονηρῶν ὑποσκελίων, νῦν μὲν βαρέα φαίνεσθαι ποιῶν τὰ τῆς Γραφῆς ἐπιτάγματα, καὶ ἐπαγκῆ τὴν εἰς τοὺς ἀδελφούς θεραπίαν· νῦν δὲ ἐπαίρων εἰς διατομέαν καὶ τύφον ἀπὸ αὐτῆς τῆς εἰς τοὺς ὄμοδούλους διακονίας, ὡς τὴν παρὰ τὸν ἀνθρώπων δόξαν ζῆσεν, καὶ τιμῆς παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπαιτεῖν· καὶ οὕτω τὰ τῶν διπλῶν πραγματευόμενος καὶ ποιῶν. Απιστος γάρ δὲ τὸν ἀνθρωπίνας ἀντὶ τῶν οὐρανίων θηρεύων τιμᾶς, ὡς αὐτῆς πού φησιν δὲ Κύριος. « Πᾶς δινάσθε ὑμᾶς πιστεῖν, δόξαν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοὺς μόνου Θεοῦ οὐ διητούντες; » Ἀγάπης οὖν ἡμῖν παρούσης τοῦ Θεοῦ, δινάγη καὶ τὰ λοιπὰ ταῦτη συνεπεῖνται, καὶ τὸ φιλάδελφον, τὸ πρόδον, τὸ ἀντόρχιτον, τὸ περὶ τὰς εὐχὰς διαρκές καὶ σπουδαῖον, καὶ ἀπλῶς πάσαν ἀρετὴν. Ός δὲ μεγάλου τοῦ κτήματος δυτος, μεγάλων

<sup>4</sup> Prov. ii, 4, 5. <sup>5</sup> Joan. v, 44.

δε πόνων περὶ τὴν κτῆσιν, οὐ πρὸς ἐνδείξην μαθρό-  
πον τινομένων, ἀλλ᾽ εἰς τὸ ἀρέσαι Θεῷ τῷ τὰ κρυ-  
πτὰ εἰδότι. Τοῖς δὲ ἀγαπῶσιν τὸν Θεὸν εὐχολος καὶ  
ἡγούς δὲ πόνος τῶν ἀντολῶν, ἀλλαρρὸν καὶ ἀπέραστον  
τὴν ἀγῶνα τῆς πρὸς ἑκεῖνον ἀγάπην ποιούστες.  
Διὸ καὶ δὲ Πινηρὸς πάντα σχωνέστατα τρόπου ἐκδαλεῖν  
τὸν Κύριον φόνον ἐκ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ δα-  
λύσαι τὴν πρὸς ἑκεῖνον ἀγάπην ἡδονῆς παρενόμως.  
Δεινὸς γάρ ἐστιν, εἰ φθυμούσιντας εὔροι τοὺς φύλα-  
κας, κλέψαι καιρὸν, καὶ ἐπιεισθέντες τοῖς τῆς ἀρε-  
τῆς πόνοις καὶ καταπειραὶ τῷ οὐρῷ τὰ αὐτὸν Σι-  
ζάνια· λοιδορίαν, λέγων, τύφον, κενοδόξιαν, τιμῆς ἐπι-  
θυμίαν, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας δημιουργήματα.  
Δεὶ τοῦ ἀγρηγόρων, καὶ τηρεῖν πάντοθεν τὸν Τύχορδον,  
Ἴων τὸν προσβάλλει τινὰ μηχανὴν ὃν ἀνασχυντας,  
πρὶν ἀμφισθεῖ τῆς ψυχῆς ἀποκρουσθῆναι. Μηνυμό-  
νεύεται δὲ μοι συνεγών καὶ τούτους, διὸ Ἀβελ μὲν  
προσέφερε τῷ Κύρῳ θυσίαν ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων  
προσδοτῶν καὶ ἀπὸ στεάτων· Κάλι δὲ ἀπὸ μὲν τῶν  
καρπῶν τῆς γῆς, ἀλλ᾽ οὖν ἀπὸ τῶν προβάτων· « Καὶ ἐπειδεῖ,  
» φρασίν, « δὲ θεὸς ἐπὶ ταῖς θυσίαις τοῦ Ἀβελ·  
» ἐπὶ δὲ τοῖς δύροις τοῦ Κάλι οὐ προσέσχεν. « Εστιν  
τοινύν μαθεῖν εἰς τὴς ἱεροτάξις, εἰς ἀσέρατον τῷ Κυ-  
ρίῳ ἐπὸν ἐδειπέτερον καὶ πίστεων, οὐ ἐδοπιστεῖς  
διευ ἀγάπης γινόμενον. Οὐδὲ γάρ Ἀβραὰμ ἀλλως  
ἰδέεσθαι τὴν εἰλογίαν παρὰ τοῦ Μελχισεδέκα, ἀλλὰ τὴν  
τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰ καρίκια προσήνεγκε τῷ λεπετῷ τοῦ  
Θεοῦ. Κατίρια δὲ λέγεται καὶ ἀκροβύντα τὸν ὑπαρχόν-  
των, αὐτὴν τὴν ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, κελεύοντας  
μη μικροτερῶς θεῖν τῷ Θεῷ τὰς αἰνέστες καὶ τὰς  
εὐχὰς, μηδὲ ταυχόντα τῷ δεσπότῃ προσάγειν, ἀλλὰ  
εἰ τι καρπὸν τῆς ψυχῆς, μᾶλλον δὲ αὐτῆν τὴν ἀληγονίαν  
διετεῦνται Θεῷ. Περὶ μάρτυρος τῶν τῆς ἀρετῆς μερῶν,  
πολὺν κρείττον ἡγείσθαι, καὶ πρὸ τῶν ἀλλων ἐπιτη-  
δεῖσθαι, καὶ ποιον τούτους διάτερον, καὶ τὰ λοιπὰ  
ἰδεῖσθαι, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀλλὰλον γάρ δομοὶς  
ἔχονται, καὶ δι᾽ ἀλλήλων ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοὺς χρωμά-  
τους ἀνάγονται. « Η μὲν γάρ ἀπόλοτης τῇ ὑπακοῇ παρα-  
δίδωσιν· ἡ δὲ ὑπακοή, τῇ πίστει· αὕτη δὲ τῇ ἀλπίᾳ·  
καὶ ἡ ἀλπίς; τῇ δικαιοσύνῃ· κάκεινη, τῇ διακονίᾳ·  
καὶ αὐτῇ, τῇ ταπεινότητι· παρὰ δὲ ταύτῃς ἡ πράστης  
περιταξιδεύεται· ἡ δὲ, τῇ χαρῇ προσάγεται· ἡ δὲ χαρὰ,  
τῇ ἀγάπῃ· ἔκεινη, τῇ εὐχῇ· καὶ οὐτως ἀλλήλων ἐχρη-  
τιζόντων, καὶ ἀεράστοις τὸν ἔχομενον, ἐπὶ αὐτὴν  
ἀνάγονται τοῦ ποθουμάνου τὴν κορυφὴν, καθόπειρ  
ἀπεναντίας ἡ πονηρία τοὺς ἑαυτῆς φύλους, διὰ τῶν  
οἰκείων αὐτῆς μερῶν, ἐπὶ τὴν ἐσχάτην κατάγει κα-  
κίαν. Δεὶ δὲ ἡμᾶς τῇ εὐχῇ πάλιν προσκαρτερεύ-  
σιν γάρ κορυφαῖς τις τοῦ κοροῦ τῶν ἀρετῶν αὐτῆς  
ευγχάνει, καὶ συνάντει δὲ ἀγίστων μωσαϊκῆς καὶ  
πικευματικῆς ἐνεργείας καὶ διαθέσεως ἀρρήτων Θεῷ  
τὸν τῇ εὐχῇ προσκαρτεροῦντα· δεὶ ζέων τῷ πόθῳ, κό-  
ρον τῆς εὐχῆς οὐδὲ εὐρίσκει· δεὶ δὲ τῷ πόθῳ τοῦ  
ἀγαθοῦ εὐρίσκεται, κατὰ τὸ εἰρηνίον· « Οἱ τρώγο-  
ντες με, Ετι πεινάσσουται· καὶ οἱ πίνοντες με, Ετι διψή-  
σσουται. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἐδυκας εὐφρόσυνη εἰς τὴν  
καρδίαν μου. » Καὶ δὲ Κύρος· « Η βασιλεία τῶν οὐ-

A est possessio, magnis etiam ad eam acquirendam  
laboribus opus est: non qui ad ostentationem  
hominum suscipiuntur, verum ad placendum Deo,  
qui occulta novit. Atqui Deum amantibus facilis et  
jucundus est labor mandatorum, cum leve et gra-  
tum nobis certamen efficiat charitas erga Deum.  
Quapropter malus omni ratione contendit ut Dei  
metum ex animis nostris expellat, et anorem in  
Deum voluptatibus illegitimi dissolvat. Enimvero  
subtilis est, si torpentes sociordia invenerit custo-  
des, in rapienda opportunitate, et sensim invadent-  
is virtutis laboribus, atque inscreritis zizanis  
suis frumento: convicium dico, fastum, inanem  
gloriam, honoris cupiditatem, et alia vitiū effecta.  
Itaque vigilare oportet, et undique inimicum ob-  
servare, ut etiamsi fabricam admoverit aliquam  
prae impudentia sua, antequam animam attingat,  
excutiat. Hoc quoque frequenter in memoriam  
revocate, quod Abel quidem obtulit Domino sacri-  
ficiūm de primogenitis oviū, et de adipibus: Cain  
autem ex fructibus quidem terrae, sed non ex  
ovibus. « Et respexit, » inquit, « Deus ad victimas  
Abel, ad munera autem Cain non attendit ».  
Cigitur ex historia sacra discere licet quam acce-  
ptimūt sit Domino omne quod cum timore et fide  
sit, non quod sumptuose absque charitate. Neque  
enim aliter Abraham accepisset benedictionem a  
Melchisedec, nisi primitias et præcipua obtulisset  
sacerdoti Dei. Præcipua vero dicit, et primitias  
manubiarum, animam ipsam et mentem, dum præ-  
cipit nobis non sordide sacrificare Deo laudationes  
et preces; ac neque Domino quevis offerre, sed si  
quid in anima primarium fuerit, imo ipsam totam  
Deo consecrare. Cæterum quæ virtutis partes pre-  
stantiores censenda sint, et quibus primo ante  
alias incumbendum sit, et reliquis deinceps, dici  
non potest. Nam virtutes inter se connexae sunt:  
ac per se invicem cultores ad cacumē extollunt.  
Etenim simplicitas obedientia tradit, obedientia  
fidei: haec vero spei, et spes justitiae; justitia mi-  
nisterio, et ministerium humiliati; ab hac autem  
clementia assumitur, quæ gaudio admovet; gau-  
dium charitati; bac precatio: et sic a se invicem  
pendent, et sublimem eum qui appensus adhaeret  
D ad ipsum verticem optatæ rei vebunt, sicuti ex  
adverso improbitas amicos suos per proprias partes  
suis ad extremam deprimit nequitiam. Nobis vero  
amplius orationi insistendum est: siquidem bec-  
veluti chori virtutum antistitis quadam est, et per  
sanctitatem arcanam et spiritualem actionem et  
affectionem inenarrabilem, Deo conjungit eum qui in  
prece perseverat; qui desiderio servens, satislatem  
precatio: non inventi: imo semper a boni app-  
petiti corripitur juxta id quod dictum est: « Qui  
edunt me, adhuc esurient, et qui bibunt me, adhuc  
sient. » Alque alibi: « Dediti letitiam in  
corde meo ». Et Deminus, « Regnum celorum

<sup>22</sup> Gen. iv, 4, 5. <sup>23</sup> Gen. xiv, 18 sqq. <sup>24</sup> Eccl. xl, 20. <sup>25</sup> Psal. iv, 7.

intra vos est<sup>44</sup>. > Regnum appellavit gaudium a desuper insitum animis per spiritum : quod est arrhabo sempiterni gaudii, quo tunc fruentur sanctorum anime.

Igitur quoniam declaratum est quis sit pietatis scopus, quem lis propositum esse convenit, qui Deo charam instituunt vitam, quae est anima purgatio, et Spiritus sancti per honorum operum profectum inhabitatio: quisque vestrum anima eo quo demonstratum est modo preparata, ac referta amore divino, ita seipsum precibus et jejuniis tradat, memor ejus qui ad assidue orandum cohortatur, et ad non segniter agendum. Etenim sedulitas in preicatione, magna nobis largitur: duntaxat intenta et recta conscientia faciat hoc quisque; nusquam cogitatione sponte circumvagans, neque ut necessitate exortum debitum exsolvens, sed anini desiderium atque amorem comprehens. Suggester etiam Dominus ipse potentibus, quomodo preeandus sit, juxta id quod dictum est: Qui precem dat precanti. Igitur et petere oportet, et scire eum qui in preicatione, quae tanti momenti est, perseverat, magno studio magnaque virium contentione, certamen subire. Quoniam vitium insidiatur ejusmodi potissimum, unde studio honesti quarens evertere. Hinc corporis et animi labes, inde molititia, et incuria et negligientia, et cetera, quibus anima profligatur, per partes direpta, et ad hostem suum transfuga. Quamobrem par est rationem, tanquam prudentem gubernatorem, anima praesidere, ut ipsam compareret ad recta navigandum, et appellendum ad portum qui sursum est; et eandem integrum reddat Deo, qui fidei commisit et repetit. Porro prepositos una opitulari huic decet, atque omni studio et admonitione precantis cupiditatem in proposito suo atere. Etenim eorum qui vere precantur virtutum fructus intelligentibus ostensus, non illi modo qui progressi fuerint, sed et infantibus adhuc, et disciplinæ agentibus utilis existit, dum ipsos ad ea, quæ vident imitanda concitat. Ceterum puræ ac sinceras preicationis fructus est, simplicitas, charitas, humilitas, tolerantia, innocentia: aliaque ejusmodi, quæ eternis fructibus anteceant, per studiosi vitam... hic pullulant. Hisce fructibus decoratur preatio: quibus si destituantur, inanem sumit laborem; neque ipsa duntaxat, sed etiam omnis philosophia via et ratio, quæ germin habet ejusmodi, justitiae reapse est semita, et ad rectum dicit exitum; his autem privata, nomen inane relinquitur. Ecquis est usus vitis exultæ, nisi fructus adsint, quorum gratia labores exantavit, agriculta? Quod lucrum est jejunii et orationis et peregrinii, si pax et gaudium et charitas, et reliqui fructus gratiae spiritus non adfuerint? quapropter labores jejunii et orationis et ceterorum operum, cum multa jucunditate et charitate et spe consi-

Αρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἔστι. Βασιλεῖαν δὲ τὴν δικαιοὺς ταῖς φυχαῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγενεμένην εὐφροσύνην ἐκάλεσεν, ἡτις ἐστιν ἀρρεβῶν τῆς αἰωνίου χαρᾶς, ἡς ἀπολαύσουσε τότε αἱ τῶν ἀγίων φυγαί.

Ἐπει τοίνυν δέδεικται, τίς δή της εύσεβεις σκοπός, διὸ καὶ προκείσθαι τοῖς τὸν θεοφιλὴ βίου αἰρουμένοις, διὸ ἐστὶ φυχῆς καθαρισμὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος δι᾽ Ἑργά τὸν ἀγαθὸν προκοπῆς θεοίστης· οὐκάστος ὑμῶν κατὰ τὸν ἀποδειγμένα τρόπον παρασκευάσας τὴν φυχήν, καὶ μεστὴν θείου ποιήσας ἑρωτός, οὐτος ἀπόδοτος ἐκυρώτας εὐχαῖς καὶ νηστείας, μεμνημένος τοῦ παρακαλούντος, τὸ διδαλεπτικὸς προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκαθεῖν. Ή γάρ περ τὴν εὐχὴν σπουδὴ, μεγάλα ἡρῆς καρπίται· μόνον συγνόνι καὶ δρόφη συνειδήσθε τοῦτο ποιοῦτα ξαστος, μηδαμοῖς κατὰ τὴν διάνοιαν ἐκουσιώνα περιπλανώμενος· μηδὲ διστέρη οὐτὸν ἀνάγκης ἀκούσιον χρέος ἀποδιδούς, ἀλλ᾽ ἑρωτά καὶ ποιὸν ἀποκηρύκων τῆς φυχῆς. Δισει δὲ καὶ αὐτὸς δικύριος τοῖς αἰτοῦσιν ὅπως εἰσχεσθαί δεῖ, κατὰ τὸ εἰρημένον· Οὐ διδοῖς εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Δεῖ οὖν αἰτεῖν, καὶ εἰδέναι τὸν τῇ εὐχῇ προσκρατεῦσαν πρόγματα τοσούτα, μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ δινάμεως ἐναθλεῖν τῷ ἀγώνι. Ἐπει μάλιστα δικαία τοῖς τοιούτοις ἐφεδρεύει, πάντοτεν ζητούσια πειρεῖσαι τὴν σπουδὴν· Ξεκίνει δικεῖσας σώματος καὶ φυχῆς· ἐντεῦθεν μολακία, καὶ ἀκηδία, καὶ ὀλιγωρία, καὶ τὰ λοιπά, διὸ ἀπλλάται φυχὴ κατὰ μέρος ἀρπαζομένη, καὶ αὐτομολοῦσα πρὸς τὸν ἔχθρον αὐτῆς. Χρή οὖν ἐφεστάναι τῇ φυχῇ καθάπερ σοφὸν κυβερνήτην τὸν λογιστὸν, παρασκευάζοντα εὐθυπλοεῖν πρὸς τὸν ἀννο λιμένα, καὶ τὴν φυχὴν ἀχέραιον ἀποδίδοντα τῷ ποτεύσαντι θεῷ. Καὶ τοὺς προσεπτῶν δικαὶος καὶ προκράψαντα μόνῳ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐτι νητοῖς καὶ δεομένοις διδασκαλίᾳ, χρήσιμος γίνεται, προτέρων αὐτοῖς εἰς μίμησαν ὄν δρόσον. Καρπὸς δὲ εἰλικρινοῦς εὐχῆς ἀπόλτης, ἀγάπη, τακτοφροσύνη, καρπερία, μολακία, καὶ τὰ τοιαῦτα, διὰ τῶν αιωνίων καρπῶν, παρὰ τὸν βίον δι τοῦ σπουδάζοντος .... ἐντεῦθεν βλαστάνει. Τούτος εὐχὴ καλλιποτεῖται τοῖς καρποῖς ἀποροῦσα δὲ τούτους, μάλισται οὐκέ πόνον· καὶ οὐκ αὐτὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ πάση φιλοσοφίας δόδες τοιαύτην μὲν ἔχουσα βλαστην, δικαιούσης δυνατῶν ἐστον δόδες, καὶ πρὸς δρόθιν ἀγει τέλος τούτων δὲ ἐστερημένη, κανὸν δνομει καταλείπεται. Τι δέρελος ἀμπελὸν πεπονημάνης, καρπῶν μὴ παρθνῶν, ὃν ἔνεκα ο γεωργὸς τὸν πόνον ὑπέβασεν; Τι κέρδος νηστείας καὶ προσευχῆς καὶ ἀγρυπνίας, εἰρήνης ἀπούσης καὶ χαρᾶς καὶ ἀγάπης, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος καρπῶν; Δεῖ οὖν τοὺς μὲν πόνους τῆς νηστείας καὶ τῆς εὐχῆς καὶ τῶν λοιπῶν ἐργῶν μετὰ πολλῆς ἡδονῆς καὶ ἀγάπης καὶ ἀλπίδος ὑφιστάσθαι· τὰ δὲ ἀνθῆ τῶν πόνων καὶ τοῖς καρποῖς, τῇ τοῦ Πνεύματος εἶνα ποτεύειν ἀνεργεῖς.

<sup>44</sup> *Luc. xvii, 21.*

stere convenient. Flores vero laborum et fructus, A Spiritu sanctissimi operatione adesse credendum est.

Εἰ δὲ ἐκατῷ τις λογίσσοτα ταῦτα, καὶ τὸ πᾶν ἀντιτίθει τοῖς πόνοις, ἀντὶ τῶν ἀκηράτων ἔκεινων καρπῶν, ἀλαζονεῖς τῷ τοιούτῳ φρόνημα φύεται. Αὐτὸς χρή τοὺς μὲν ὑπέρ τῆς ἀρετῆς ἀγάνας μεθ' ἡδονῆς ὑπομένειν· τὴν δὲ λύτρωσιν τῆς ψυχῆς, ἀντὶ τῶν καθίσιν τῷ θεῷ ἀντιτίθεται· ὡς δὲ οὐτοῦ κρείτων ἐκατῆς ἡ ψυχὴ γενομένη, καὶ τῆς τοῦ Ἐχθροῦ δυνατωτάτης κακίας, οἰκητήριον ἀγαθὸν ἔκυθρον παρέξει τῷ προσκυνητῷ καὶ ἀγίῳ Πινεύματι, παρ' ὅτι τὴν ἀδάντον τοῦ Χριστοῦ λαβούσα εἰρήνην, συνάπτεται δὲ ἀντῆς, καὶ προσκολλᾶται τῷ Κυρίῳ. Εἰ δὲ τινες μήτηρ τὸν τῆς ἀκρας εὐχῆς τόντον ἔχοντες, μηδὲ τὴν ὀρειλομένην τῷ πράγματι σπουδὴν τε καὶ δύναμιν, ἀπολιμπάνονται ταῦτης τῆς ἀρετῆς, ἐν τοῖς ἀλλοις πεληρούμασι τὴν ὑπακοήν, κατὰ δύναμιν διακονούντες, προσύμως ἐργαζόμενοι, σπουδαῖς θεραπεύοντες μεθ' ἡδονῆς, μή ἐπὶ μισθῷ τινι, μηδὲ τῆς ἀνθρωπίνης δόξης ἔνεκα, μηδὲ ὡς ἀλλοτρίοις σώμασι καὶ ψυχαῖς ὑπηρετούμενοι, ἀλλ' ὡς Χριστοῦ δούλοις, ὡς ἡμετέρους σταλάγχων, καθόρὸν ἡμῶν καὶ δόδοιν τὸ ἔργον ἀποφανθῆ τῷ Κυρίῳ. Προφασιέσθω δὲ μηδὲτες δύναμιτες εἰς τὴν τῶν καλῶν ἔργων σπουδὴν· οὐδὲν γάρ δὲ θεὸς δύνατον ἐπιτάσσει· «Οὐδὲν,» φησι, «ποτίσῃ ποτήριον ψυχρὸν εἰς δυνομα μαθητοῦ, ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐ μή ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ.» Τι τῆς ἐντολῆς ταῦτης εὐχερότερον; καὶ διὰ μισθὸν τοῦ εὐχεροῦ ἔργου, ἐπουράνιος. Καὶ πάλιν· «Ἐφ' ἐν τούτων ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε.» Τὸ μὲν ἐπειταγμα μικρὸν· τὸ δὲ τῆς ὑπακοῆς κέρδος, πολὺ. «Δοτε οὐδὲν ὑπέρ δύναμιν ἀπαιτεῖ· ἀλλὰ κανὸν μικρὸν, κανὸν μέγα ποιῆσι, ἐπειταὶ σοι κατὰ τὴν προαιρέσιν διαμοθέσθε.» Εὖν μὲν γάρ εἰς δυνομα καὶ φόβον θεοῦ, λαμπρὰ καὶ ἀναφαρέστος ἥδην ἡ δυρεῖ· οἶνον δὲ εἰς ἐπειδεῖν, ἀκουσούσον δύναντος αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· «Ἄμην λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν.» Τινὲς δὲ μή τις τοῦτο πάθῃ, παραγγέλλει τοὺς μαθηταῖς, καὶ δὲ ἔκεινων ἡμῶν «Ελέατε μή ποιήσητε τὴν ἀλειμοσύνην ὑμῶν, ή τὴν εὐηγγελίαν, ή τὴν νηστείαν, ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· εἰ δὲ μή γε, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ Πατρὶ ὑμῶν, τῷ δὲ τοῖς οὐρανοῖς.» Αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰώνας. Αὕτη.

Quod si quis hæc sibi ipsi imputaverit, et omnia laboribus suis tribuerit, vice aeternorum fructuum illorum, arrogantiae spiritus huic homini inseritur. Idcirco ob virtutem suscepta certamina cum jucunditate par est sustinere, et animi liberationem ab affectibus Deo acceptam ferre, ut sic anima semet ipsa melior effecta, et potentissimi hostis malitia superior, domicilium bonum praebat se adorando sanctoque Spiritui, a quo immortali Christi pace accepta copulatur per eam, et agglutinatur Dominus. Quod si quidam, qui nondum perfectæ preicationis vigorem tenent, neque debitum huic negotio studium, et vim obtinent, privati sunt bæ virtute; in cæsternis compleant obedientiam, pro B viribus ministrantes, alacriter operantes, sedulo cum volupte cultum impendentes, non ob mercedem ollam, neque humanæ gloriae causa, neque ut alienis corporibus et animis inservientes, sed tanquam Christi servis, et nostris visceribus, ut purum et fraudis expers opus nostrum Domino patcat. Nemo autem imbecillitatem praetexat ad honestarum actionum studium. Nihil enim Deus præcipit, quod fieri non possit; quippe cum dicat: «Si quis præbuerit poculum aquæ frigidæ in nomine discipuli, amen dico vobis, non amittet mercedem suam<sup>41</sup>.» Quid hoc mandato facilius? Atqui merces tam levis et expeditæ operæ, celestis est. Et rursus: «Quandiu fecistis uni de his, mili fecisti<sup>42</sup>.» Jussum quidem exiguum est; obtemperantie vero quæstus ingens. Quare nihil præter vires exposcit. Verum sive parvum, sive magnum quid facias, sequitur te merces ex proposito. Nam si in nomine et timore Dei fiat, illud et quod eripi non possit donum venit; sin autem ad ostentationem, audi jurantem ipsum Dominum: «Amen dico vobis, receperunt mercedem suam<sup>43</sup>.» Jam ne quis hoc experiar, præcipit discipulis, et per illos nobis<sup>44</sup>: «Videte ne eleemosynam vestram, aut preces aut jejuniū facialis coram hominibus: aliqui mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cœlis est.» Huic gloria in sæcula. Amen.

<sup>41</sup> Matth. x, 42; Marc. ix, 40. <sup>42</sup> Matth. xxv, 40. <sup>43</sup> Matth. vi, 2, 5. <sup>44</sup> ibid.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΧΘΟΜΕΝΟΥΣ ΤΑΙΣ ΕΠΙΤΙΜΗΣΕΣΙ.

EJUSDEM

ADVERSUS EOS QUI CASTIGATIONES ΑΕΓΡΕ FERUNT.

(Guentiano Herreto interprete.)

Sermo Dei ac ratio vere divina res est et sacra, eximia possessio, non aliunde adnata, sed eam natura commista, homini munus pretiosissimum ab opifice in eum descendens. Itaque et ad similitudinem Dei fieri dicitur. Etenim hoc etiam ab aliis animantibus differt, et divina quadam prærogativa peculiariarum insignitur, valde aliqui aliis in rebus magna cum pecudibus communicatione prædictis. Nam oculorum figura, et corporis compositionis, eorumque et quæ ad eum existant, et in ventre latitant, hominem non nobilitant: quandoquidem et terrestres, et aquatiles, et volucres, et omnes denique animantes illorum participes cernantur. Hoc vero principem omnium facit, et beatissimum demonstrat: quo copiose Deus deus ejus paulum nobis impertivit, in primis ut illum intueamur, et agnoscamus sermonem sermonis ac rationis largitorem, et religiose serviamus ei qui tam bene nos sua ipsius gratia exornaverit. Sermone ratione nos longe corpore imbecilliores, fortiores fortioribus existimus, et omnia servitutem inancipamus, ac usui nostro jubemus obsecundare. Ita tauros domamus, et jugo subjicimus, terraque artris proscindere apparamus, ac celerem equum frenis comprimentes obedientem habemus, et tardum asinum fustibus compellentes facimus celeriorem, durisque mulas vehicula trahere oneraque bajulare cogimus; elephantorum vero effusam corporis molem, ac camelorum magnitudinem ad id quod placet facili arte traducimus. Hinc etiam maris profundum trajicimus, et exiguo ligno ratione gubernante pelagus immensum lustramus, et cum itineris illius indicibus amotis e conspectu terræ abilimus, cœlestibus signis tuto profisciscimur, ac nauta ea duce iter facit, ut stella Magi ducebantur. Cœli autem latitudines et conformatio- nes reperte sunt, et stellarum multitudo, et qua queque sit magnitudine, quoque intervallo, itemque luna figura, et quid soli accidat, quod certis quibusdam temporibus radium abscondat; jam vero de terra quoque commota philosophamur, quicque fiat ut naturalibus soluta firmamentis ipsa-

A θεον ἀληθῶς καὶ ερδὸν χρῆμα διδύος θεοῦ, κτῆμα ἔχαιρον, οὐκ ἀλλοθν προστενόμενον, ἀλλὰ συγκεχραμένον τῇ φύσει, ἀνθρώπῳ δύρον τιμωτατὸν πάρκ τοῦ δημιουργῆσαντος εἰς αὐτὸν ἐλόν. Διὸ καὶ καθ' ὅμοιωσιν θεοῦ γεγενῆσθαι λέγεται. Τούτῳ γοῦν ἔχει καὶ πόρος τὰ διλα τῶν διαφορῶν, καὶ τῷ θεοειδεῖ πλεονεκτήματι θιαζόντως χαρακτήριζεται, ὅρδερα τοῖς διλοῖς πολλὴν ἔχουν τὴν κοινωνίαν πρὸς τὰ βοσκήματα. Οὐθαλμῶν γάρ τόπος, καὶ σαρκῶν διάπλασις, τῶν τὰ ἐπὶ τῆς ἐπαφενείας, καὶ τῶν ἐν γαστρὶ κρυπτομένων, οὐ σεμνύνει τὸν ἀνθρωπὸν· ἐπειδὴ καὶ ἐν χερσαῖς, καὶ ἐνόδροις, καὶ πάσιν ἀπλῶν ὕπαρχος ἡ ἐκείνων μετουσία βλέπεται. Τοῦτο δὲ ἡγεμόνα τῶν πάντων ποιεῖ, καὶ μακαριστὸν ἀποδεκχόντων· ὅπερ θεὸς ἔχουν πλούτων, καὶ γνωρίζωμεν λόγον τοῦ λόγου δοτῆρα, καὶ λατρεύωμεν τῷ οὐτών ήμέρας κατακομβήσαντο χάρτι. Διὰ λόγους ισχύοντες τῶν ισχυρῶν πλέον ἀσθενεῖς· δυτεῖς τὸ σῶμα, καὶ πάντα δυσλόγωμα, καὶ ταῖς ἡμετέραις ὑπηρετεῖσθαι χρείας κελεύομεν. Οὐτων ταύρους δαμάζομεν καὶ ὑπάγομεν τῷ ζυγῷ, καὶ γῆν ὀρέτροις ἀνατέμενεν παρασκευάζομεν, καὶ ἵππον ταχὺν τοῖς φαλίοις κατάγχοντες ἔχομεν εἰπειθή, καὶ τὸν βραδὺν θνον τοῖς ροπάλοις ἀπείγοντες ποιούμεν δέσπερον, καὶ τὰς σκληρὰς ήμένους σχήματα ἐλκειν καὶ ἀχθοφορεῖν ἀναγκάζομεν· ἐλεφάντους δὲ τὴν ἐκκεχυμένην πολυστρίκιαν, καὶ καμῆλουν τὸ μέγεθος εὐπηχῶντας πρὸς τὸ δοκοῦν μεταχειρίζεται. Ἐντεύθεν καὶ βάθος περιστούμεθα, καὶ μικρῷ ἔμμῳ διὰ κυβερνητικῆς τὰ δρατα τῶν πελαγῶν ἐφοδεύομεν, καὶ τῇς πορείας ἐκείνης οὐκ ἔχοντας σύμβολα, διὰ τὴν ἀποκρύψιμην, τοῖς κατ' οὐρανὸν σημείοις δοφαλῶς δηγγούμεθα, καὶ δόητε τὸν καύτην ὃς τοῦ Μάγους δοτῆρ. Οὐρανοῦ δὲ πλάτη καὶ σχήματα ἐξερύθη καὶ πλήθος δοτέρων, καὶ δικαὶος ἐκαστος μεγάλους ἔχει, καὶ διαστήματος, καὶ τῆς σελήνης σημείωντος, καὶ τὶ πάχον διηλος κατά τὰς χρόνους τὴν ἀκτῖνα καλύπτεται· τῇ διδη δὲ καὶ τὰς τῆς κινουμένης φιλοσοφούμεν, διπος λιομένη τῶν φυσικῶν ἐρεισμάτων αὐτὴ τὸ ἀναβράσσεται, καὶ τοὺς ἐποίκους μετὰ τῶν ἐπικειμένων κλανεῖ. Συμβολοι; δὲ τοῖς περιπτετοργμένοις καὶ αὐχμοῖς;

παραθεωρούμεν, καὶ ἐπομέρις προμαντεύμεθα, καὶ τοῖς ἐκ τῆς φυσικῆς προμένοντας τὸν λόγον προσάγοντες, τὰς φύσεις τῶν βοτανῶν ἔξετάζομεν, καὶ τὴν μὲν τῷ τραχυμάτῃ σωτηριοῦ ἀποφαίνομεν, δλλὴ ἐπιτήσεον πρὸς ὑπὸν τῷ μὴ καθεύδοντι, ἔτεραν ἥπατος λατικῆς, καὶ δλλὴν τὰς ἐπαναστάσεις τοῦ σπλήνος καταστέλλουσαν. Ἐώ τὰς ἐπιτήσημας, ἀφίκημεν τὰς τέχνας τὰς ἀναγκαῖας, τὰς πρὸς τροφὴν πάσαν, τὴν ποικιλίην τῶν ἐπιτευχεύματων περιόδουν. Τὸ δὲ τοιοῦτον ζῶον, τὸ σφρόν, τὸ πρακτικοῦν, τὸ δραστήριον, τὸ μηρυμονικόν, τὸ ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ ἀλλαγῆς βλέπον, δὲ καὶ τὸ ποικιλίας ἰδοναῖς καὶ διαφέροντος πάθεος περιέκεσθαι, ἐνδὲ ἀλγήωρον ἔχει, τῆς ἀληθεῖας ζῶος καὶ τῆς οἰκείας σωτηρίας. Καὶ δὲ προβλέπων τροπῆς δέρμα, τὴν ἀνάστασιν οὐχ ὅρεται· δὲ τὰς μεταβολὰς τῶν ἐναντινῶν εἰδός, τὴν μεταβολὴν ὃν βλέπεις τοῦ βίου· δὲ τὸν ἰδεῖν δύολον ἀπαιτῶν τὰς εὐθύνας ὃν διαπράττεται, τοῦ σοῦ χρεοῦ καὶ Κυρίου τῆς ἔξουσίας καταρρέοντες.

Ταῦτα οὐκ ἔστι τοῦ λογικοῦ, ἀλλὰ εἰς μωρίαν τὸ λογικὸν παρατρέποντα Δικαιούντην ὅλης ἀσκεῖσθαι. τὴν ἀρετὴν οὐ μανθάνεις, εὐχῆς ἀμελεῖς. Καὶ τοῦτο ἐδῆλων τὸ ἔθιζην ἡμέρα. Ποιοί τὸ γάρ ὄφελομος τὴν Κυριακὴν ὅρεται, ὃ ἀπικάστας τὸ Σάββατον; Ηδὲ οὐδὲς ὁδὸς ὃς ἀδελφαὶ αἵτανται ἡμέραις; καὶ εἰς τὴν ἐπέραν ἔξυπνοίστερης, τῇ ἐπέρα προσκρούεις; Ἐχουν νοῦν καὶ λόγον, οὐ προσφερεῖτο πρέπειον καὶ συμφέρον, οὐδὲ ἀμελῶς ποιεῖ τῆς σαυτοῦ ἀθανασίας τὴν ἐπιτέλειαν, οὐδὲ διατελεῖται τὴν σαυτοῦ φύσιν δοτὶς εἰ, καὶ τι γενέσθαι δύνασται· γαστρὶ δὲ καὶ λαγηταῖς, καὶ ἀργίᾳ, καὶ ὑπνῷ τοῦ θεοῦ καὶ εὐεργέτου προδίδως τὸ δύον, ίνα σὺ ἀχρεῖον καὶ ἀνωρέτας καὶ μάταιον γένηται. Αλογιστον τοῦτο, καὶ νηπίας φρενὸς, καὶ τῆς ἐπανδροῦς κατηγορίας ἀξίου. Ἰττον δὲ ἡ κακῶν, εἰ μὴ νοούντες οἰκονομεῖν καὶ παρ' ἐκαπτῶν τὸ συμφέρον, δλλον γοῦν εἰσηγούμενον τὸ χρηστὸν, ἀπειθέμεθα. Τὸ δὲ οὐδὲ οὐτοῦ ἔχει, ἀλλὰ καὶ σφρόντα τοῖς διδασκάλοις ἀχθόμεθα, καὶ χαλεπῶς αὐτῶν τὴν νουθεσίαν φέρομεν, καὶ ταῖς συμβουλοῖς βαρυνόμεθα. Ναυτιώμεν δὲ πρὸς τὴν πτιεῖσαν τῶν καλῶν, ὡς οἱ κακότοις τῶν ἀδρέστων πρὸς τὰ δύο τὰ παρὰ τὸν λατερῶν αὐτοῖς ὀρεγδεύμενα. Καὶ ἀπίλεξης γένηται, χαλεπανομένην· καὶ τραχυτέρου ἀκούσαμεν ρήματος, δυσαναγετούμεν· καὶ ἀπόκλεισθῶσιν τὴν ἀφορισμῷ αἱ θύραι τῆς ἐκκλησίας, βλασφημοῦμεν. Οὗτος δὲ οὐκ ἔστι μανθανόντων τρόπος, οὐδὲ ὑπακοή μαθητῶν, ἀλλὰ στασιαστῶν καὶ μαχομένων φίλονεικα. Παιδίον γάρ τάξιν δὲ μαθητῆς ἐπέκειν ὄφελει, δε τέχνης ή ἐπιστήμης ἐπικυμήστε μάξις τῶν ἔξωθεν· δὲ δὲ εἰσέθειαν ἀσκούμενος, μετὰ πλεονος τῆς προσθήκης εἶναι βρέφος ὄφελει· ἐπιειδὴ καὶ δὲ Κύριος ἔκεινην τὴν λικίδαν ὡς εὐτείχη τοις παρ' ἐκαπτῶν ἐπαντούσιν. Τὸ παιδίον τούτον οὐκ ἐμβαίνει τοὺς γαραγγήρας καὶ τὰς γραμμάς διπεπτεῖ δὲ διδάσκαλος τῷ κηρῷ ἐνσημήνηται· οὐδὲ στοιχεῖο καινοτομεῖ, οὐκ ἔξουσίας ἐμπλήκετον νεωτερίζον περὶ τὰς γράμματα· ἀλλὰ περώτην μὲν τῇ γραφιδὶ τοῖς τοῦ διδασκάλου τύποις ἐνετεῖλε τὴν κείρα· ονόματα δὲ οὐκ ἄλλα τοῖς στοιχείοις ἐπι-

A que subsiliat, et in celas queque adjacent concutiat, ex signis observatis et status perspicimus, et imbræ futuros prædicimus. Præterea ad ea que terra parit rationem admoveentes, naturas herbarum perquirimus, et hanc saucio salutarem decernimus, alteram sonno non dormienti conciliando idoneam, aliam jecinori sanando, et aliam lienis tumoribus comprimendis. Omitto scientias, artes relinquimus, tum necessarias, tum que ad delicias omnigenas attinent, varium quoque studiorum orbem. Ceterum tale animal, sapiens, ad agendum idoneum, laboriosum, memoria valens, quodque quod hic et que alibi sunt cernit, quia variis voluntatibus ac diversis affectibus circumagit, unius rei penuria laborat, veræ vivendi rationis, et sue ipsius salutis; atque qui aeris commutationes intueris, resurrectionem non vides; qui annorum conversiones nosti, viæ mutationem non cernis; qui a famulo tuo administrati rationem exigis, iudicis et Domini potestatem contemnis.

B Hæc ejus non sunt qui ratione præditus est, sed ejus qui rationem in insaniam convertit. Justitiam non meditari, virtutem non addiscere, precationem negligi: cujus rei hesternus indicio dies est. Quibus enim oculis diem Dominicum intueris, qui Sabatum dedecorasti? An hos nescis dies germanos esse? Ac si in alterum injurias sis, te in alterum impingere? Tu mentis et rationis compos non provides quid deceat et conducat, nec concinne C tue curam geris immortalitatis, nec tuam interpellas naturam quisnam sis, et quid de te fieri possit, sed ventre, libidine, otio, ac somno, Dei et benefactoris donum prodis, ut sit inutile tibi, incommodum et inane. Turpissima hæc res est, et juvenilis, id est stulti animi, et gravi accusatione digna. Minus autem malum esset, si nos intrinsecus et a nobis ipsis quid expediret non intelligentes, cum alius quod usui sit adducit, ei eredemus. Id vero non habet ita, sed etiam valde nos magistris et doctoribus indignatur, ac eorum admonitionem agre serimus, et consiliis gravamus. Nauseamus vero ad rerum honestarum disciplinam, perinde ac ægroti cibum fastidientes ad opsonia que illis medici porrigit. Ac si quis inciperet, exacerbamus; si asperius verbum audamus, indignatur; si que nobis ad separationem ecclesiæ fores obserantur, ad convicia serimus, ac blasphemamus. Ii non sunt discentium mores, neque obedientia discipulorum, sed seditionis et pugnacium contentio. Puelli enim vicem discipulus subire debet, qui artem vel scientiam aliquam de externis desideraverit: qui vero pietatem meditatur, majori cum accessione infans esse debet: præsertim cum etiam Dominus illam ætatem veluti ad obedientium paratam suis ipsis landibus ornaverit. Atqui puellus non insurget in characteres et lineamenta que preceptor in cera inscripsit, neque nova molitur clementia, aliiquid novi in litteris licentia

stolida attentans, sed primam graphio in notis praceptoris manum exercet, nomina vero non alia ex elementis colligit quam ea quae audivit, sed omni modo, ratione ac opera magistri traditionem imitatur. Quod si quando negligenter quid egerit, cutis ejus verberibus afficiatur, plagis contumax non efficitur, neque perfractis tabellis a magistro abit, sed aliquandiu dolori amaras instillans lacrymas, disciplinis adhaerescit, versaturque acrior in meditatione, non autem negligenter evadit. Alias rursum si tanquam juvenis ac novus parum rem curet, a cibis abstinere jubetur, et famis pena propter sordidam damnatur: permanet vero in ludo etiam solus, aliis ad prandium discedentibus pueris, praeceptum religiose observans. Christianus autem non sic, qui audivit tamen, « Nisi convertamini, et quasi pueri statis, non intrabitis in regnum colorum ». Sed si quando asperius sacerdotem specie ac voce corrigitem erratum percepit, palam contradicit, et inter dentes murmurat, et circumiens forum ac plateas conviciatur. Et si ab ecclesia excludatur, orationem conteinet, se cum a populo, tum a mysteriis sine ulla dissimulatione abducens; aut forte ne huic quidem supplecio addictus, se ab ecclesia submovet, ira contra episcopum commotus, ac Deum et Bonum in aversatus. Sed ejusmodi homini dicendum est quod Paulo, cum adhuc Saulus esset, dictum est, « Durum tibi est, o homo, contra stimulos calcitrare »: sive a teipso Deum dimiseris, reputato quod qui a sole sejunctus est, in tenebris et caligine vitam degit; sive orationibus ut indignus revocato.

Nihil falsi aut mendacii scriptum est in Evangelio, neque Christi predictio exitum fallaceum habet. Per Petrum episopis dedit clavem cœlestium honorum; agnoscere quod solitus, solitus es, et ligatus vinculis invisibilibus constrictus es. Si oculi tibi essent quibus cerneres animi substantiam, ostenderem tibi qui a communione abactus es, speciem condemnati, gravissimis vinculis cervice depresso, nullum membrorum liberum aut solutum habentis. Atque utinam cum vita supplicium terminaretur! Nunc vero si quid humanum evenerit, et drepente mors accesserit, ut latro de nocte, scito tibi occlusa quae illuc sunt esse. Diligentes sunt et qui non ludant illius regni janitores; vident animam separationis notas ferentem. Quasi quemdam fetore et sordibus carceris notatum, abigunt eam semita quae ad bona ducit. Non concedunt ut ordines justorum cernat, et angelicam letitiam; misera vero tum suæ se temeritatis vehementer accusans, lugensque, ac plorans, et gemens in locum quendam tristem tanquam angulum abjecta permanebit, luctu nunquam finituro ac insolabilis in aeternum pœnas luens. « Nolite fieri », inquit, « sicut equus et mulus, quibus non

λέγει, ἀλλ' ἀπερ ἥκουσε παντὶ δὲ τρόπῳ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ μιμεῖται τοῦ καθηγητοῦ τὴν παράδοσην. « Αν δέ που καὶ φύσιμησαν ἀποτυμπανισθή τῷ σκύτει, οὐ θρασύνεται τῇ πληγῇ, οὐδὲ τὰς δελτους τῷ δελτσάλῳ περιβρήξαν ἀποφοτεῖ· ἀλλ' ἐπ' ὀλίγον τῇ ἀλγήσιν πειρόν ἐπιστάζαν τὸ δάκρυνον, ἔχεται τῶν μαθημάτων, καὶ συντονώτερον περὶ τὴν μελέτην, ἀλλ' οὐκ ἀμελέστερον γίνεται. « Άλλοτε πάλιν ὀλγωρήσας ὡς νέος, κελεύεται μέντον ἀπόστολος, καὶ τῷ λαμῷ τὴν φύσιμιαν καταδεκάζεται. Παραμένει δὲ τῷ δελτσάλῳ καὶ μόνος, τῶν ἀλλων πατέων ἀναχωρησάντων ἐπ' ἀρισταῖς, τηρῶν τὸ πρόσταγμα σὺν εὐλαβείᾳ πολλῆς. « Ο Χριστανὸς δὲ οὐκ ὀστέας, δὲ ἀκούσας, « Αν μη στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μη εἰσελθήτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν »· ἀλλ' θανατηρότερον ἱδη τὸν λεπέα σχῆματι καὶ φωνῇ διερρόμενον τὸ πλήμελῆμα, προφανῶς ἀντιλέγει, καὶ ὑπὸ δόντων γοργύζει, καὶ περινοστῶν τὴν ἄγοράν ταὶ διμφόδα λοιδορεῖται. Καὶ τὴν ἐκκλησίας ἀποκλεισθῆ, καταφρονεῖ τῆς εὐχῆς, ἀπροστοντῆς τοῦ λαοῦ καὶ τῶν μωσητρίου ἀποτευμόνεος· ἡ τυχὸν οὐδὲ ὑποβληθεὶς ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ, θαυτὸν τῆς ἐκκλησίας ἀπάγει, διὰ τὴν ὄργην τὴν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ τὸν θεὸν καὶ δεσπότην ἀποτραπόμενος. Λεπτόν δὲ τῷ τοιούτῳ εἰ πρὸς Πάπιον λεχθῶν, γνίκα ἐπὶ Σαῦλος ἀπύχων: « Σκληρὸν σοι, θιβρωτε, πρὸς κέντρα λακτίζειν ». Εἴτε ἀπὸ σαυτοῦ τὸν θεὸν ἀγήκας, λόγισαι δὲ τὸ τοῦ ἡλίου χωρίζεμενος, ἐν σκότει καὶ ζόρῳ διέρει τὸν ήλιον· εἴτε ἀπεβλήθη τῶν εὐχῶν ὡς ἀνάξιος, ἀνακάλεσαι τῇ μετανοῇ τὴν πρότερην κατάστασιν.

C interdictus sis, per poenitentiam primum statum revocato.

Οὐδὲν φεῦδος ἐν Εὐαγγελίοις γέγραπται, οὐδὲ πρόδρομος τοῦ Χριστοῦ ἐσταλμένην ἔχει τὴν ἔκβασιν. Διὰ Πέτρου ἐδοκεῖ τοῖς ἀποκάλυπτοις τὴν κλεῖδα τῶν ἐπουρανίων τιμῶν· γίνωσκε διτὶ λυθεῖς λένουσαι, καὶ δεσπότης τοῖς δοράτοις δεσμοῖς κατασφράγιζε. Εἰ δρθαλμοῖς εἶχες πρὸς τὴν οὐδίαν τῆς ψυχῆς, ἔσειξαν σοι τῷ ἀφωρισμῷ σχῆμα κατακεριμένου, βαρυτάτοις δεσμοῖς τὸν αὐχένα πιεζομένου, οὐδὲν τῶν μελῶν ἐλεύθερον ἦ μεντος ἔχοντος. Καὶ εἴτε τῷ βίῳ τῇ τιμωρίᾳ περιωρίζετο νυνὶ δὲ [αὐτὸν] ὑπόπινθα τοιμαζούσης, καὶ ἀθρόον παραστῇ ἡ τελευτὴ, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, δίγνωσκε κακλεῖσθαι σοι τὰ ἔκτεινα. « Επιμελεῖς εἰσι καὶ μὴ παιζόμενοι οἱ τῆς βασιλείας θυρωροί· δρῶσι τὴν ψυχὴν τὰ τοῦ ἀφρομισοῦ φέρουσαν σύμβολα. « Ως τινα τοῦ δεσμωτηρίου τῇ κόρμῃ καὶ τῷ βύτῳ κατηγορούμενον, ἀπελαύνουσιν αὐτὴν τῇ ἐπὶ τῷ καλλιφερούσῃ δόῳ· οὐ συγκωρήσουσιν Ιερεῖν τὰ τάγματα δικαίων, καὶ ἀγγελικήν εὐρρούντην. « Ή δὲ ἀδέλτα τότε πολλὰ τῆς ἀδουλίας θαυτὴν καταμεμφορέντη, οἰμόζουσα δὲ καὶ δύωρομένη, καὶ στένουσα, καὶ σκυθρωπὴ τὸν τόπον, οἷον γονική προσφρίμιμην δαπανέστε, τὸν ἀλητὸν ὀδυρόμον καὶ ἀπαραμόθητον εἰς αἰώνας ἀπένισα. « Μή γίνεσθε, » φρασίν, « ὡς ἕπτος καὶ τριμύνος, οἷς οὐκ ἔστι σύνετος· ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ

<sup>1</sup> Matth. xviii, 5. <sup>2</sup> Act. ix, 5.

τὰ σιγῆνας αὐτῶν δῆγεις. » Τὸν σκληρὸν δὲ φαλμὸς ἀπαλύνων ταῦτα φησι, καὶ οἶον ἐλαίῳ ἐκμαλάσσουν εἰς παρανέσει. Κάμφον οὖν τὸν αὐχένα, εἰςον ὡς Συρῷ τοῖς προστάγμασι· τὸ σκληρὸν ἀποφῆγνυται, τὸ εἰκὸν καὶ καμπτόμενον δρθοῦται· καὶ διδάσκει σε τοῦτο ἡ ἐπὶ τοῖς φυτοῖς πείρα. Μή τὸν χαλινὸν ἐνθά-  
κων δρμῆσης ἐπὶ τὸν χρημάνον, ή τὸ βάρανον, ἀλλὰ πειραχθεῖς τὸν αὐχένα τῇ χειρὶ τὸν ἀναβάτον, ἐπὶ τὴν σώμασαν δόννα κατευθύνηται· διατί οὐτισμοῖς δέξῃ, εἰπὼν ἀπὸ εὐλαβοῦν φυχῆς τὸ Δασιτεκνόν, « Ἀγαθὸν μοι, οὐτὶ ἐπαπεινωάς με, διός μὲν τὰ δεκαώ-  
ματα σου. » Μή ἐπισκοπικῆς αὐθαδεῖας εἰναι τὸν ἀφρούσιον νομῆσος· πατρίφος δὲ νόμος; παλαιὸς τῆς Ἐκκλησίας κανὸν ἀπὸ τοῦ νόμου ἀρέμανος καὶ κρα-  
τινθεῖς ἐν τῇ χάρτῃ. Θεώρησον τὸν δύον Παῦλον δέ· ἐπιστολῶν ταξὶς ἀποράτεις τοῦ ἀφρούσιοῦ κατὰ τῶν ὑπευθύνων ἐκπέμποντα, καὶ τὸν Κορίνθιον νεανίσκον τῷ τοιούτῳ λατρεύοντα φαρμακῷ, τὸν τῇ μητρὶς σατανίκῳς ἐπικαλέντα· « Όν γάρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστίγιον δὲ οὐλὸν δὲ πατρέζεται. » Οὐ γάρ εἰσαν αἱ βίαιαι τῆς παιδείας γλυκεῖαι, ἀλλὰ πικραὶ· καρποὶ δὲ εἰς ὑπερον πλαστάνουσι κηρύκειαν ἡδύτε-  
ρον. Καὶ διὰ τοῦτο χρεῖα τῷ μὲν ἀσκουμένῳ τοῦ μο-  
χύδεν, τῷ δὲ δακούντῳ καὶ πληγῆς καὶ τραχύτερος. Καὶ τῷ μὲν Μωσαῖκῷ νόμῳ αἱ τέσσαρες δεκάδες μέ-  
χρι νῦν αἱ νομικαὶ τῶν πληγῶν παραμένουσιν, οὐ τῷ εὐαγγελικῷ δὲ βίῳ· ἐπειδὴ πάντων δὲ λόγος ἐστι, καὶ θεος, καὶ βάσος, καὶ παράλησης, καὶ πληγῆ. Οὐ γάρ τύπομέν σε ὡς οἰκετήν, ἀλλὰ παιδεύομέν σε ὡς ἐλεύθερον σοι γάρ ἐν τῇ Σάρδας τῆς ἐλεύθερας τὸ γένος, οὐκ ἐκ τῆς Ἀγαρίδης τὸ δουλεῖον. Αἰδούμενά σε ὡς οὐλὴ τῆς ἐλεύθερας, οὐκ ἀτιμάζομεν ὡς γέννημα τῆς παιδείσκης. Διὰ τοῦτο ταῖς ἐλεύθεροις ἐπιτιμήσαις λυτροῦμέν σε πλημμελοῦντα, οὐ σῶμα ξαίνοντας, ἀλλὰ φυχῆν δινῶντες. « Αὐτὸν τούτου φειδώμεθα, πῶς σε παιδεύομεν; Διωσταχειρίστοις ἔστιν δὲ διδασκαλίδος λόγος, καὶ ἡ ἀγωγὴ τῆς ἀρετῆς, καὶ ποικίλην ἐπιζητεῖ τὴν τῆς ἐπιστασίας οἰκονομίαν, τοὺς ὑπο-  
κειμένους δέσσοντας διατριβήσας; καταλείψομεν αὐτὸν ἀπρόνοτον; Οὐχ οὕτως. » Άλλα τὸν αὐτὸν λόγον με-  
ταρθριμόσιον εἰς διλοῦ σχῆμα ὑποκειμένην χρεῖαν καταλλήλον· καὶ ὑστερὸν τὰ δύο τῇ μικρῷ προσθέσθαι τῶν ἀρτυμάτων πρὸς τὰς ἔναντιας ποιέστηται δια-  
μειβεται, ἀπὸ τοῦ στύφοντος εἰς τὸ γλυκὺν, καὶ ἀπὸ τοῦ γλυκύδος εἰς τὸ στύφον μεταβαλλόμενα· οὖντος καὶ διημέτερος λόγος τῇ προσθήκῃ τῶν σχημάτων πρὸς διοικήσους χρείας μετατυποῦται, ήν ἐπινοηθῇ ἐκάστου τὸ τρόφιμον.

Μή οὖν ἐν ταῖς γωνίαις μου καταλάβει, τραχὺ δυο-  
μένων τὸ διδασκαλικὸν, μηδὲ τοῖς κοινωνοῖς τῶν ἀμαρτημάτων κοινωνοῦς τῶν κατ' ἐμοῦ ποιούμενος μέμψεων, καθεῖται κρίνων ἐπισκοπον μετὰ τοῦ συν-

A est intellectus: in eamo et freno maxillas eorum constringes. » Durum et contumacem psalmus emolliens haec ait, et veluti oleo adhortationibus mitigans. Incurva ergo cervicem, præcepta tanquam jugum subi. Quod durum est confringitur; quod cedit et flectitur, rectum efficitur; quod te etiam in plantis experientia docet. Ne freno dentibus compresso rapiaris in præcipitum, aut baturam, sed accommodata manu sessoris cervice, ad viam qua te seruet recta ducaris; cum increparis, dic animo religioso Davidicum illud: « Bonum mihi est, quod humiliaveris me, ut discam justificationem tuas. » Ne segregationem arbitriteris esse ab episcoporum audacia profectam; paterna lex est, antiqua Ecclesie regula, quae a lege traxit originem, et in gratia obtinuit. Contemplare sanctum illum Paulum per Epistolas separationis pœnas in obnoxios pronuntiandas mandantem, et Corinthium juvenem ejusmodi medicamento sanantem, qui satanica rabie percitus, noverce se commiscuerat: « Quem enim Dominus diligit, castigat; flagello autem ferit quem suscipit. » Non sunt enim radices eruditionis dulces, sed amaræ; fructum autem in posterum germinant favis suaviores. Et idcirco labore quidem et qui exercetur opus est; ei autem qui exercet, et verbere, et asperitate. Ac in lege Mosaica decadent quatuor hucusque plagarum permanent, non autem in evangelica vita: siquidem omnium sermo est, misericordia et virga, adhortatio et plaga. Non enim tibi verbere inferimus ut servo, sed te castrigamus ut liber: tibi enim ex Sara libera genus est, non ex Agar serva. Reveremur te ut liberæ filium, non dedecoramus ut ancillæ progeniem: ob id liberis increpationibus te angimus peccantem, non corpus pungentes, sed animum cruciantes. Quod si ab hac re abstineamus, quo te pacto castigabimus? Docendi ratio est tractatu difficultis, instituioque virtutis, ac variam requirit administrationis dispensationem, quia se moribus ut sese offerunt accommodet. Est quispiam obediens et ad instituendum animo facilis? Illici leuis et mitis congruit sermo. Alius durus et indocilis? Verberibus eget. Quid igit faciemus, cum virge non conceduntur? Eunime nulla cura, nulla providentia dignabimur? Non ita sane. Sed cum verbis ad aliam accommodam rei subjectæ formam concinne traducemus: ac quemadmodum opsonia condimentorum, exiguo aditamento ad contrarias qualitates permutantur, ex acri in dulce, et ex dulci in acre conversa: ita et noster sermo figurarum adjectione ad varios usus transformatur, ut quod cujusque educationi congruit intelligatur.

B Eunime nulla cura, nulla providentia dignabimur? Non ita sane. Sed cum verbis ad aliam accommodam rei subjectæ formam concinne traducemus: ac quemadmodum opsonia condimentorum, exiguo aditamento ad contrarias qualitates permutantur, ex acri in dulce, et ex dulci in acre conversa: ita et noster sermo figurarum adjectione ad varios usus transformatur, ut quod cujusque educationi congruit intelligatur.

C Ne igitur in augulis de me obloquaris, asperum nominans docendi genus, neque cum tuorum scelerum participibus communes mei reprobationes faciens, assideas episcopum cum vanitatis consessu

\* Psal. xxxi. 9. \* Psal. cxviii. 71. \* Hebr. xii. 6.

judicans. Evidem non ægre feram quasi animo novum quid passus, si e discipulis meis contumaciores indigentur. Est enim ea dominum peculia-  
ria quedam affectio, quæ ab initio ad finem usque vitam comitatur; ac qui aliis imperat, parentibus in totum is molestus et gravis est, imo etiam ac-  
eleratis et iniquis odiosus: quisquis enim peccatum probitet, ægritudinem parit. Ac me id præter eas res quæ extrinsecus occurunt, satis historia ecclæsiastica docet. Quis Moyse pastor præstantior? Quis princeps ita moderatus ac lenis? qui omnia in populi gratiam factus, nutritor, imperator, sacerdos, verus pater, in bello servans, in deserto nusquam aut sata, aut arato culta bona suppeditans, ius apte dicens, sine errore due via; et tandem tamen seditionibus ut injurius agitatus est, con-  
vicia ut lædens petitus, ut latrones et fraudatores murmure turbatus, malodictis ut imperitus imperator ac malus præfector lassitudinis, periclitatus etiam est ne ipso fungendi sacerdotii officio priva-  
retur, quando Dathan et Abiron filii Core sedi-  
tiosam secum plebem una rupio fædere ex populo abducentes, profani se sacerdotem sanctorum ma-  
gno conatu esse contenderunt, ac feminas qui suf-  
frent elegerunt, et non multo post sancti attinge-  
runt, ignemque mysticum accenderunt, quod ante incensum suffientes exussit. Usque adeo populi præfectura docendique munus res est offendiculis obnoxia, ut Mosi ne fratres quidem pepererint: quin et Maria obloquebatur, et Aaron conviciabatur: ac imperii onus importunum naturalem con-  
ceitavit benevolentiam, et amicissimos quoque viro laborioso ut insurgeter fecit. Verum nihil ad hoc ille, siquidem erat perpetuus Moyses, et nihil seipso deterius evadet. Ab illis vero peccatorum in ducem Deus penas exigit, quas fuerunt. Quid qui post eum præfuerunt? Nunne religionem docens Isaia serra dissecctus est? Nunne Jeremias contra cultum idolorum concionans clamore fatigatus est, et lacus eum et catarrhacum supplicia exceperunt? Num Zacharias inter templum et altare bello petitus est et trucidatus? Dominus quoque noster ipse nonne pro ovibus pastor occisus est? nonne pro iis quos erudiebat, odio habitus cruci suffixus est? Quid Paulo caput abscidit? Quid Petrum ad crucem sustulit? Quid singulos discipulos variis tormentis tradidit? Nonne quod prohiberent pec-  
catum, et docerent justitiam? Ne super enim disci-  
pulis quos reprehendunt, invisi sunt veritatis amatores et magistri. Nos autem nondum veritatis nomine colaphum ullum passi sumus, neque ad-  
huc corporis periculum subiimus. Ac quid magni mormurem, qui crucifixi ministri sumus? Veluti pater aut mater tuas insolentias exacerbationesque

A εδρὶον τῆς ματαύτητος. Έγὼ δὲ οὐ παραγθόσσαι τὴν φυχὴν κατεν τι πάσχων, εἰ διχονταί μου τῶν μαθητῶν οἱ σκληρότεροι. Πάθος γάρ ἐστι τοῦτο ἀνθρώπινον ἐξ ἀρχῆς εἰς τέλος τῷ βίῳ παρακλινουσῶν· καὶ βαρὺς μὲν ὁ δρυχὸν ὃς ἐπὶ πᾶν τοῖς ἀρχομένοις τοῖς δὲ μιαροῖς καὶ παρανόμοις καὶ μίσους δίσιος. Λυ-  
πὴ γάρ τὴν ἀμερτίαν καλῶν· καὶ με τοῦτο μετὰ τῶν ἔκαθεν πραγμάτων ικανῶν καὶ ἡ ἐκλησιαστικὴ ἴστορα διέδοκει. Τις κρείττων τοιμὴ Μωϋσέως; τις δὲ δρυχῶν ἐκμελῆς οὐτος καὶ ἡμῖος, πάντα γινόμενος τῷ λαῷ, τροφεύς, στρατηγὸς, λεπρὸς, αὐτοκατήρ, ἐν χολέμοις οὐκέτιν. ἐν ἀρχματικῷ ἀποταρτεῖ καὶ ἀνήροις χορηγῶν ἀγεβάτων, διάκανων ἐκμελῶν, ἀπλανῶν ὀδηγῶν; κατεινὰ ἐπὶ τούτων κατεστασιάθη ὡς ἀδεκῶν, θρίστηθη ὡς βλάπτων, κατεγγυγίσθη ὡς οἱ κλέπτοντες καὶ Β νοτριζόμενοι, ἐκλιστρημήθη ὡς ἀνεπιστήμων στρα-  
τηγὸς καὶ προστάτης οὐκ ἀγαθός, ἐκινδύνευσε καὶ αὐτῆς τῆς λεπρώντος ἀπελαθῆναι, ἡγίκας δαδένων καὶ Ἀδειρῶν καὶ ιὐοὶ Κορὶ δῆμον στασιώδη μεθ' ἐκτὸν τοῦ λαοῦ ἀποφέρειντες, βλέποις τὸν ἀγίουν λεπεῖς ἐφιλοκενούντες εἶναι, καὶ τὰς θυμιατρίδας μετεγχειρί-  
ζοντα, καὶ δοσον οὐδέποτε τῶν ἀγίων ἡποντα, καὶ τὸ πῦρ ἀνήπιτον τὸ μυστικὸν, δὲ πρὸ τοῦ θυμιάματος τοὺς θυμιάντας κατέφλεξε. Καὶ τοσούτον γέ ἐστιν εὐπρόσδοκουστον προστασία λαοῦ καὶ τὸ διδάσκαλεκόν ἀπειθεύμα, ὧστε οὐδὲ οἱ ἀδειροὶ τοῦ Μωϋσέως ἐφιεστοντο· ἀλλὰ καὶ Μαρία κατελάθει, καὶ Ἀράρων ἀλοεδρεῖ, καὶ τὸ φορτικόν τῆς ἀρχῆς τὴν φυσικὴν παρώντεν εἴνοισαν, καὶ τοὺς οἰκειοτάτους τῷ πολυ-  
μόχῳ δινδρὶ ἐπανιστέσσαν. Ἀλλ' οὐδὲν περὶ τούτῳ δ  
C μὲν γάρ την Μωϋσῆς, καὶ οὐδὲν ταῦτον πάνταν ἐγένετο· οἱ δὲ τῶν εἰς τὸν ἡγεμόνα πλημμαλήματαν παρὰ Θεοῦ τὰς δίκας καὶ ἀπηγήθησαν, καὶ ἀπέτισαν. Τί οἱ μετὸ τοῦτον; Οὐχ Ἰερεμίας τὴν εὐάσθειαν διδάσκων ἐκρίθη; Οὐχ Ἰερεμίας τὴν εἰδωλολατρείαν ἀποκη-  
ρύττων κατεβοήθη, καὶ λάκος αὐτὸν καὶ τιμωρίας καταρράκτων διδέσκαντο; Οὐδὲ Ζαχαρίας μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐπολεμήθη καὶ ἐφονεύθη; Οὐδὲ Κύριος ἡμῶν [δι] αὐτὸς οὐ περὶ τῶν προδότων, δι τοιμῆς, ἐπέργη· οὐ περὶ τῶν παιδεύομένων μυσ-  
θεῖς ἐσταυρώθη; Τί Παύλον τῆς κεφαλῆς ἀπέτεμε; τί Πέτρον ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἤφασε; τί τοις καθ' Ικαστον τῶν μαθητῶν ταῖς ποιεῖσας τιμωρίας πα-  
θώντες; Οὐ τὸ καλύτερον τὴν ἀμερτίαν, καὶ παιδεύειν δικαιοιστόνην; Αἱ γάρ ἀγέροι τῶν ἐλεγχομένων μαθητῶν οἱ τῆς ἀληθείας φίλοι τοι καὶ διάσκολοι. Ήμεῖς δὲ οὐδέποτε ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐρράπισθημεν, οὐδέποτε τῇ σαρκὶ τὸν κινδύνον δέδειμεν. Καὶ εἰ μέγα δὲ γοργούσθωμεν, οἱ τοῦ σταυροθέντος διάκονοι; Ή; πατήρ οὐ μήτηρ δέχομαι σου τὰς σκληρότητας καὶ παροξυσμῶς.

D

—

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

## ΠΕΡΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΤΡΕΠΤΙΚΗ ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΒΙΟΝ.

S. P. N. GREGORII

## DE VIRGINITATE.

EPISTOLA EXHORTATORIA AD FRUGI VITAM.

(Petro Galesinio Interprete.)

Ο μὲν σκοπὸς τοῦ λόγου ἐστίν, ἐπιθυμίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς τοῖς ἐντυχάνουσιν ἐμποιῆσαι· πολλῶν οὐ τῷ κοινοτέρῳ βίῳ, καθὼς ὑνδράσσειν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τῶν περισπασμῶν ἐγκειμένων, ἀναγκαῖως δὲ λόγος, ὡστερ τινὲς θύραν καὶ εἰσοδον τῆς σεμνοτέρας διακυνῆσι, εὐδή τῆς παρθενίας ὑποτίθεται βίον, ὡς οὖτε τοῖς ἐμπλακεῖσι τῇ τοῦ βίου κοινότητι φύσιον τὸ καθ' ἡσυχίαν προτριπλοστεφεν τῇ θεοτέρᾳ ζωῇ, καὶ τοῖς ἀποταξαμένοις πάντῃ τῷ ταραχώδεις βίῳ, πολλῆς εὐκολίας οὐσιγε ταῖς ὑψηλοτέραις ἀσχολίαις παρεδρεύειν ἀπεριστάτως. Καὶ ἐπειδὴ καθ' ἐντήν πιστῶν ἀργοτέρα πρός τὸ πειθεῖν οὐτὸν ἡ συμβούλη, καὶ οὐδὲν τὰς φύσιδας ὑπάρχοταν τὸν φύλον τῷ λόγῳ πρός τι τῶν ὠφελούντων ἐκχειρίσθων, εἰ μὴ πρότερον ἀποστινεύειν ἔκεινον, πρός δὲ τὸν ἀκροατὴν παρορμῆται τούτου χάριν ἀπὸ τῶν ἐγκωμιῶν τῆς παρθενίας ἀρξάμενος, οὐτως εἰς τὴν συμβούλην καταλήγει. Μᾶλλον δέ πως τοῦ ἐκάστῳ καλοῦ, καὶ διὰ τῆς παραθέσεως τῶν ἐκατίνων φανερουμένουν, ἀναγκαῖως καὶ τῆς δισχερείας τοῦ κοινοτέρου βίου μνήμη τὶς γέγονεν. Εἴτε εὐμεθόδως ὑπογραψῇ τις παρεισιθῆν τοῦ κατὰ φύλοις βίου, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τούτου τυχεῖν τὸν ἐν κοινωνίαις διτανίαν προτίσαι, κατεσκευάσθω. Τῆς δὲ σωματικῆς ἐπιθυμίας ἀργούστης οὐ τοῖς ἀποταξαμένοις, ἀκολούθως ἐπαζητήθη τί τὸ ἀληθῆς ἐπιθυμητὸν. Οὐ χάριν καὶ τὴν ἐπιθυμητὴν δύναμιν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐλάσσονεν. Τούτου δὲ καθ' ὅσον οὖν τε ἡν ἐκκαλυψθέντος, ἐφάνη ἀκολούθως καὶ τινὰ μέθοδον πρός τὸ τυχεῖν τούτου ἐπινοήσας τοῦ ἀγαθοῦ. Εὐρέθη τοίνυν ἀληθῆς παρθενία, ή παντὸς τοῦ ἐξ ἀμεριῶν μολυσμοῦ καθαρεύουσα, πρὸς τὴν τοιαύτην ἐκδίνουσαν ἐπειτηδειῶν ἔχουσα· διστά πάντα τὸν διὰ μέσον λόγον, καὶ πρὸς ἔτερά τινα βλέπειν δοκῆι, πρός τὴν παρθενίας συντείνειν ἔγωμιν. Τάς δὲ μαρικὰς ὑποθήκας τοῦ ποιούτου βίου, δοιαὶ τοῖς ἀκριβῶν μετιοῦσι τὴν σεμνότητα ταῦτην ἐπειτεδύθησαν, φεύγον τὴν ἀμετρίαν δὲ λόγος παρέδραμε, καθολικῶς τε διὰ τῶν γενικωτέρων παρ-

A Oratio hæc omnis eo spectat, ut, qui ejus vim assequuntur, lis profecto vite honestæ, et quæ virtuti maxime conveniat, allatura sit cupiditatem: permultæ enim cum sint, ut divini Apostoli verbo utar, distractiones, quæ communi hominum vite impendunt; necessario hæc quidem oratio, quasi quosdam sanctioris disciplinæ aditus, atque fores virginitalis vita rationes constitutit: tanquam neque illi, qui in hæ vita vulgaris societate occupati sunt, facile sit otioso animo se divinioris vita institutis tradere, et illi, qui ab omni turbulenta vita conseruidine se removerunt, valde promptum sit ac facile, in gravioribus rerum divinarum studiis sine ulla interpolatione ac libere versari. Et quoniam aliquo modo consilium per se non multam ad persuadendum vim habet, neque qui ad res aliquas utilias et salutares adhortatur, facile quempiam simplici verborum ratione flectit, nisi illud unum ante graviter, et ample extornaverit, ad quod auditorum ipsum impellere studet: propterea oratio hæc, qua consilio concluditur et terminatur, a virginitatis laudibus exorsa est. Quæ autem cuique rei laus attribuitur, ea quia rerum inter se pugnantium appositione, quasi contentione quadam, illustrior fit, non sine causa a nobis molestiarum, ac difficultatum, quibus humana vita afficit, mentio facta est. Deinde explicatio quædam, et illa quidem brevis est introducta vita illius, quæ philosophice contentanea est, illudque sane conclusum est, non posse eam vita rationem quæcumque assequi, qui in humanis negotiis omnino versatur. Sed cum eorum, qui rerum humanarum curiam abjecerunt, corporis cupiditas debilitata sit, et quasi languescat appetitio, illud item ordine quæsitus est, quæ a nobis res sit vere appetenda. Cujus rei gratia ab eo qui naturæ nostræ effector est, ipsam appetitionis vim naturamque nos accepimus. Qua quidem re, quoad fieri potuit, plane explicata, neque etiam

præpostore visum est, rationem quamdam, atque viam indagare, qua hoc sane bonum assequeremur. Vera igitur, et solida virginitas cum nullis peccatorum sordibus obsoletat, ea ad hanc ipsam indagationem inventa est valde accommodata. Quamobrem quæcumque hac oratione exposita sunt, et si alio spectare videntur, omnia tamen ad hanc virginalem laudem plane referuntur. Singula enim hujus vite præcepta atque instituta, quæ diligenter sunt et accurate exulta ab iis, qui sancta vita hujus participes sunt, nimiam verborum copiam effugiens, hec percurrit oratio: ac generatim per communia præcepta abortione producta, res singulas ita quodam modo comprehendit, ut neque res ullas necessarias prætereat, neque extra modum vagetur. Cum autem in more atque hominum consuetudine illud positum sit, ut omnes iis potissimum esse studiis dent, quorum laude viros illustres existisset viderint, necessario qui cælibatus gloria floruerint, eos pro commemorationibus. Et quoniam neque rebus narrandis exempla ad virtutis perfectionem tantum quidem momenti habent, quantum certe habet tum vox viva, tum maxime exempla, quæ res salutares gignunt: idcirco jure et merito, hac prope extrema oratione, religiosissimi episcopi, maxime possit hec ipsa quæ querinus docere. Mention autem ejus non nominativum facta est, sed ex quibusdam signis oratio ipsa ostendit eum esse, quem nos significamus: ut ne qui postea in hoc sermone versantur, id consilium iis videatur inutile, si, qui in hanc vivendi viam ingredintur, se ad juvenes conferre juberentur. At vero hoc solum bi intendo, nempe qualem esse deceat hujus vite moderatorem, deligant eos sibi duces, qui munere ac benignitate Dei instituti sunt, ut honeste vite hujus rationibus presint: ita enim aut invenient id quod querunt; aut, quale hoc esse debent non ignorabunt.

## CAP. I.

*Omni laude præstantior virginitas.*

Augusta illa virginitatis quædam quasi facies, quæ cum in prelio est apud omnes qui de bono sincero judicent, tum iis solis contingit, quibus ad præclarum hoc studium Dei gratia benigne optinetur, vel ex nomine quo compellatur, insignem laudem habet: nam incorruptum, quæ vox in virginitate de multorum consuetudine dicitur, ejus integratatem significat. Itaque ex eo nomine quod tantumdem valeat, intelligere est hujus domi præstantiam: siquidem, cum multa sint quæ cum virtute gerantur, solum hoc incorrupti appellatione ornatum est. Sin autem beneficium hoc Dei Optimi Maximi etiam prædicandum est, sufficiet ad ejus commendationem divinus Apostolus, qui paucis verbis omnem laudum amplificationem obseruet, sanctam atque inculpatam eam appellans, quæ hoc munere ornata sit. Quod si enim augustæ hujus virginitatis ea est perfunctio, ut inculpatus ac sanctus efficiare: ex autem voces proprie ac primo ad incorrupti Dei gloriam usurpantur: equædam major esse potest laus virginitatis, quam ostendi eam iis rebus castorum suorum arcanorum participes quasi deos efficeret, ut socii quidam sint gloriae solius vere sancti atque inculpati Dei, necessitudine cum eo puritate atque integritate contra-

A αγγελάτων προσαγαγών τὴν παραίσνουν, διπειριζήσθε τρόπου τινὰ τὰ καθέκαστον ὡς μήτε τι παριδεῖν τῶν ἀναγκαίων, καὶ τὴν ἀμετρίαν φυλάξασθα. Ἐθους δὲ πάσιν διτος, προδύμωτον δινειλαμβάνεσθαι παντὸς ἐπιτεθέματος, εἰ τινας ἐν ἐκείνῳ προειδοκιμοσαντας ἔσοι, ἀναγκαῖως καὶ τῶν ἐν ἀγαμίᾳ διαλαμψησθων ἀγίων μνήμην ἐποιησάμεθα. Καὶ ἐπειδὴ μὴ τοσοῦτον τὸ ἐν τοῖς διηγήσασιν ὑποδείγματα δύνανται πρὸς κατόρθωσιν ἀρετῆς, δουσ ἡ ζώσ φωνή, καὶ τὰ ἐνεργούμενα τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα ἀναγκαῖως πρὸς τῷ τέλει τοῦ λόγου, τοῦ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου καὶ Πατρὸς ἡμῶν ἐπειρηθομένων, ὡς μόνον δυνατῶν ἔχοντος τὰ τοιάτια παιδείεντον. Ή δὲ μνήμη οὐκ ἐπί δύναμις γέγονεν, διλλό διά τινων γνωρισμάτων τὸ ἐκείνον είναι τὸ δηλούμενον δὲ λόγος ἥντεστο. Ἐν μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα καθομούσοις τῷ λόγῳ ἀνόντης ἡ συμβουλή είναι δέῃ, τῷ παρελθόντι τὸν βίον προσφορτῆς τοὺς κένους ἀγκελεῖσθαι· διλλό πρὸς τοῦτο βλέποντες μόνον, οἷς εἶναι προσήκει τὸν τοιόντον βίον καθηγητῆς, ἀκλέωνται ἀευτοῖς εἰς ὀδηγήσαν τοὺς δὲ παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος εἰς προστασίαν τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας ὀνταδεικνυμένοις: Ἡ γάρ εὐρήσουσι τὸν ητούμενον, ἡ οἷον χρή είναι οὐκ ἀγνοήσουσιν.

B et Patris nostri meminimus, quasi nūus omnium γέγονεν, διλλό διά τινων γνωρισμάτων τὸ ἐκείνον είναι τὸ δηλούμενον δὲ λόγος ἥντεστο. Ἐν μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα καθομούσοις τῷ λόγῳ ἀνόντης ἡ συμβουλή είναι δέῃ, τῷ παρελθόντι τὸν βίον προσφορτῆς τοὺς κένους ἀγκελεῖσθαι· διλλό πρὸς τοῦτο βλέποντες μόνον, οἷς εἶναι προσήκει τὸν τοιόντον βίον καθηγητῆς, ἀκλέωνται ἀευτοῖς εἰς ὀδηγήσαν τοὺς δὲ παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος εἰς προστασίαν τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας ὀνταδεικνυμένοις: Ἡ γάρ εὐρήσουσι τὸν ητούμενον, ἡ οἷον χρή είναι οὐκ ἀγνοήσουσιν.

## C

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

*"Οτι χρείτων ἔγκωμιστων η παρθενία.*

Τὸ σεμνὸν τῆς παρθενίας εἶδος, δι πάσι μὲν τίμιν διτοι τοῖς τὸ καλὸν ἀν καθαρότερης κρίνουσιν παραγίνεται δὲ μόνον οἷς ἀν ἡ τοῦ θεοῦ χάρις εὔμενος πρὸς τὴν ἀγαθὴν ταύτην ἐπιθυμίαν συναγωνίσται: αὐτόθι μὲν ξει τὸν πρέποντα ἐπανινον, ἀπὸ τῆς προστηροίσας τῆς συνονομαζούμενης αὐτῆς. Τὸ γάρ ἀφθοροὶ κατὰ τὴν συνθετειν τῶν πολλῶν ἐπὶ τῆς παρθενίας λεγόμενον, σημαντικὸν διτοι τῆς ἀντῆ καθαρότητος: "Διτοι δι τοῦ ισοδυναμούντος δύναμος ἔστιν ἐπιγνῶνται τὴν ὑπερβολὴν τοῦ τοιόντον χαρίσματος, εἴτε πολλῶν διτοι τῶν τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτελουμένων, μόνον τοῦτο τῇ ἐπανυπέρ τοῦ ἀφθάρτου τετίμηται. Εἰ δὲ χρή καὶ δὲ ἔγκωμιστων ταύτην τοῦ Μεγάλου θεοῦ δωρεὰν ἀποτεσμούντεν, ἀρκεῖ πρὸς εὐημέναν αὐτῆς δι τοῖς Ἀπόστολος, δὲ ὀλίγων ἔρμάτων πάσον ἔγκωμιστων πετροβολήν ἀποκρύψας, δὲ ἀγίαν καὶ διμονον τὴν κεκομημένην διὰ τῆς χάριτος ταύτης ὀνόμασεν. Εἰ γάρ τὸ κατόρθωμα τῆς σεμνῆς ταύτης παρθενίας διτοι, τὸ διμωμόν τινα γενέσθαι καὶ ἄγιον· ταῦτα δὲ τὰ δύναματα κυρίων καὶ πρώτως εἰς δόξαν παραλαμβάνεται τοῦ ἀφθάρτου θεοῦ· τὶς μείζων ἐπανινος παρθενίας, ἡ τὸ ἀποδειγμήνην διὰ τούτων θεοποιόσαν τρόπον τινὰ τοὺς τῶν καθαρῶν αὐτῆς μιστηρίων μετεπιχήτας, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτῶν κοινωνίας τῆς δόξης τοῦ μόνου ὡς ἀληθῶς ἄγιου καὶ ἀμώμου θεοῦ,

ἢ καθαρότητος αὐτῷ καὶ ἀφθαρτίας οἰκειομένους. Α benda. Quicunque vero longius orationis digres-  
 "Οσος δέ μαρκός ἐπάνους ἐν διεθδοκοῖς κατατε-  
 νουσι λόγις, ὡς δὲ τούτων προσθήσοντές τι τῷ θαύ-  
 ματι τῆς παρθενίας, λελήθασι ἐντούς, κατά γε τὴν  
 ἐμὴν κρίσιν, ἐναντούμενοι τῷ ἴδιῳ σκοτῷ δὲ ἵν  
 ἔξαρσουν εἰς μέγεθος, ὅποτον πουοῦτες διὰ τῶν  
 ἔγχωμάλων τὸν ἐπανίσταντον. "Οὐας γάρ ἐν τῇ φύσει τὸ με-  
 γαλεῖον ἔχει, οἰκοθεν τὸ θαύμα ἐπάγεται, οὐδὲν τῆς  
 ἐκ τῶν λόγων συνηγορίας δεδμένα καθάπερ ὁ οὐρα-  
 νός, ἢ δὲ θεος, ἢ δὲ τοῦ τού κόσμου θαυμάτων  
 τοῖς δὲ ταπεινότεροις τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀντὶ ὑπο-  
 δάρμας δὲ λόγος γεννήμενος, μεγάθους τινὰ φαντασίαν  
 διὰ τῆς τῶν ἐπανών περινολας προστίθησιν. "Οθεν  
 πολλάκις τὸ ἐκ τῶν ἔγχωμάλων κατασκευάζομενον  
 θαύμα, ὡς σεσοφισμένον καθυποποτεύεται ὑπὸ τῶν  
 ἀνθρώπων. "Ἐπανίσταντος δὲ μόνος ἴκανος τῆς παρθενίας  
 ἐστι, τὸ κράτεστον τῶν ἀτανάτων εἶναι τὴν δρεπὴν  
 ἀποφῆγασθαι, καὶ τῷ βίῳ θαυμάσαι μᾶλλον ἢ τῷ  
 λόγῳ τὴν καθαρότητα δὲ διποτέρουν ἔγχωμάλων ταύ-  
 την ὑπὸ φιλοτιμίας πουοῦμενος, ξυκε τὴν σταγόνα  
 τῶν οἰκείων ἰδρύων δέιπλογον εἰς προσθήκην νομί-  
 ζειν τῷ ἀπέριφ τελέσαι γεννήσεσθαι, εἰκῇ ἀνθρωπίνῳ  
 λόγῳ δυνατὸν εἶναι τὴν τοσαύτην χάριν ἀποσεμνῦναι  
 πεπίστευκεν. "Η γάρ την ἐπαντού δύναμιν ἀγνοεῖ, ἢ  
 δὲ παίνει οὐκ ἐπίσταται.  
 posse illustrari alique ornari. Aut enim is suarum virium ignarus est, aut id quod laudat non intel-  
 ligit.

## ΚΕΦΑΛ. Β.

Ὅτι ίδιοι τῆς θελας τα καὶ δισμάτων γύστεως  
 κατόρθωμά ἔσται η παρθενία.

Συνέσως γάρ ἡμῖν χρεια πολλῆς, διὸ οὐκ εστι γνῶ-  
 ναι τὴν ὑπερβολὴν τῆς χάριτος ταύτης, ητις συνεπι-  
 νοεῖται μὲν τῷ ἀφθάρτῳ Πατρὶ δὲ δὴ καὶ παράδοξον,  
 ἐν Πατρὶ παρθενίαν εὐρίσκεσθαι, τῷ τε Υἱῷ ἔχοντι,  
 καὶ θύγατρος πάνθες γεννήσασται τῷ δὲ Μονογενεῖ Θεῷ τῷ  
 τῆς ἀφθαρτίας χορηγῷ συγκαταλαμβάνεται, διμοῦ τῷ  
 καθαρῷ καὶ ἀπαλῇ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ συνεκλάμ-  
 ψασα. Πάλιν τὸ ίσον παράδοξον, Υἱὸς διὰ παρθενίας  
 νοούμενος. Ἐνθεωρεῖται δὲ ὀντάτως καὶ τῇ τοῦ ἀγίου  
 Πλεύματος φυσικῇ καὶ ἀφθάρτῳ καθαρότητι. Τὸ γάρ  
 καθαρό καὶ ἀφθάρτον θνομάσιον, διπλὸν δύναται τὴν  
 παρθενίαν ἐστήμανα. Πάση δὲ τῇ ὑπερκοσμικῇ φύσει  
 εμπολεῖται, διὰ τῆς ἀπαλεῖσας συμπαροῦσας ταῖς  
 ὑπερχούσαις δυνάμεσιν, οὗτε τινὸς πολὺ θείου χωρί-  
 ζομένη, καὶ οὐδενὸς τῶν ἐναντίων προσαπομένη.  
 Πάλιν γάρ δια καὶ φύσει [κατ] προαιρετοὶ πρὸς δρεπὴν  
 νένευκεν, τῷ καθαρῷ πάντως ἐνωραζεῖται τῇ ἀφθα-  
 ρτίᾳ· καὶ δια πάντες εἰς τὴν ἐναντίαν ἀποκλέονται  
 τάξιν, τῇ ἀποπνοεῖσαι τῆς καθαρότητος τοιαῦτα ἐστι  
 καὶ ἐνομάζεται. Τίς οὖν ἔξαρχεσι δύναμις λόγων τῇ  
 τοσαύτῃ χάριτι παρισταθῆναι; "Η πῶς οὐ φοβεσθεὶς  
 χρή, μὴ διὰ τῆς τῶν ἐπανών σπουδῆς λυμήγηται τις  
 τὸ μεγαλεῖον τὸ ἀξιόπατος, ἔλλατο τὴν περὶ αὐτοῦ  
 δέξαν τὴς προειλημμένης τοῖς ἀκροαταῖς ἐμπιστας; Οὐκούν καλῶς ἔχει, τοὺς μὲν ἔγχωματα καὶ λόγους  
 ἐκ ταύτης ἔχει, ὡς ἀμήχανον ταῖς ὑπερβολαῖς τῆς  
 ὑπερθέσεως συνεπάραι τὸν λόγον· ἡς καὶ ἐστι δυνα-  
 τῶν δεῖ μεμηῆσαι τοῦ θείου χαρίσματος, καὶ ἐπὶ

C *Divinitas et incorporeas naturas proprium, et perfectum  
 virginitatis officium.*

D Intelligentia non parva egemus, ut cognitionem  
 capere possimus hujus excellentis gratiae, quae cum  
 incorrupto patre comprehenditur. Res admirabilis  
 est, atque inusitata, ut virginitas in Patre invenia-  
 tur, qui et Filiū habet, et Filium absque affectu  
 genuit. Cum unigenito autem Deo, qui omnis pudici-  
 citas, et incorruptæ virginitatis auctor est, simul  
 cognoscitur, cum in ejus pudica, atque incorrupta  
 generatione pariter elixerit. Rursusque mirum aequum  
 est Filium in virginitate comprehendendi. Eademque  
 ratione in Spiritu sancti naturali atque incorrupta  
 puritate spectantur. Cum enim purum nominas,  
 atque incorruptum, virginitatem alio nomine signi-  
 ficas: quæ in universa denique cœlesti natura si-  
 mul versatur, quia cum ab affectibus vacua sit,  
 sublimius illis potestatibus inheret. Neque vero,  
 etiā a nullis rebus divinis sejuncta est virginitas,  
 contraria tamen est rebus adjuncta. Cuncta enim,  
 quæ et natura et consilio ad virtutem propensa  
 sunt, omnino incorruptæ virginitatis, pudicitiaeque  
 splendore decorantur; quæ vero in contrariam  
 virtutis partem proclivia feruntur, castitatis lapsu  
 ea talia sunt, et nominantur. Quamobrem quæ  
 tanta erit dicendi facultas et copia, quæ tam magni  
 munieris dignitatem laudibus æquare possit? Quo  
 pacto non pertimescendum, ut ne studio laudum  
 quis dignitatis amplitudinem ledat, si minorem illi,  
 qui audunt, quam ipsi antea conceperant, opinio-

nem in laudando afferat? Preclare itaque agitur, **A** γάλωττος ἔχειν το ἀγαθὸν, διπερ ἡδονὴ μὲν τῆς ἀσωμάτου φύσεως ἔστι καὶ ἐξαιρέτον ὑπὸ φιλανθρωπίας δὲ θεοῦ, καὶ τοὺς διὰ ταρχὸς καὶ αἰματος λαχοῦσι τὴν ζωὴν ἔχαρισθη, ἵνα καταβοληθεῖσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὑπὸ τῆς ἐκπαθοῦς διαθέσεως, ὑπὲρ τινὰ κέρα τὴν τῆς καθαρότητος μετουσίαν ὀρέξασα, πάλιν ὄρθωται, καὶ πρὸς τὰ δινοῦ βλέπειν χειραγωγήση. Διὰ τοῦτο γάρ οἷμα καὶ τὴν πηγὴν τῆς ἀφθοροτάς, αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, μὴ διὰ τάμενος εἰσιτεῖν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα ἐνδείξηται διὰ τοῦ τρόπου τῆς ἀνανθρωπίσεως τῷ μέγα τούτῳ μωσητρού, ὅτι θεοῦ παρουσίαν καὶ εἰσόδου μόνη καθαρότης ικανή ἔστι δεῖξασθαι· ἡνὶ διλλας οὐκ ἔστι πρὸς ἀκριβειαν πάνον κατορθωθῆναι, εἰ μὴ παντελῶς τις καυτὸν τῶν εργακῶν παθημάτων ἀλλοτριώσειν. **Ο**περ γάρ ἐν τῇ ἀμιάντῳ Μαρίᾳ γέγονε·σωματικῶς, τοῦ πληρώματος τῆς θεότητος ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τῆς Παρθένου ἐκλάμψκυτο· τοῦτο καὶ ἐπὶ πάσῃ φυχῇς κατὰ λόγον παθενεύσθε γίνεται. Οὐκέτι σωματικὸν ποιούμενον τοῦ Κυρίου τὴν παρουσίαν οὐ γάρ γινώσκομεν ἔτι, ὃρισται, κατὰ σάρκα Χριστόν· ἀλλὰ πιευματικὸς εἰσικινόμενον, καὶ τὸν Πατέρα ἕαυτον συνεισάγοντος, καθὼς φροντὶ ποιεῖ τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐπει τὸν τοσαύτην διὰ τῆς παρθενίας ἡ δύναμις, ως καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς παρὶ τῷ Πατρὶ τῶν πιευμάτων μένειν, καὶ μετὰ τῶν ὑπερκοσμίων χορεύειν δυνάμεων, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐφάπτεσθαι· τὸν μὲν θεὸν διὰ ἕαυτῆς πρὸς τὴν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου κοινωνίαν κατάσχουσαν, τὸν δὲ ἀνθρωπὸν ἐν ἕαυτῇ πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίαν πατερόσσα, καὶ οἰοντας σύνδομος τις γινομένην τῆς ἀνθρωπίνης πρὸς ἑαυτὸν θεὸν οἰκειώσεως, τὰ τοσούτων ἀλλοίως ἀφεστῶτα τῇ φύσει, τῇ παρὶ ἕαυτῆς μεσιτελῷ εἰς συμφωνίαν ἀνάγοντα, τίς εὐρέθειται δύναμις λόγων συνανύσσα τῷ θεάματι; **Δ** Ἀλλὰ ἐπειδὴ ἀποτον παντελῶν ἀφύπνους ἡ ἀναστήθησε δομοῖς φανεσθαι, καὶ τὸν δύο τὸ ξεπερναῖ, ἡ μὴ ἐπιγνωκέναι δοκεῖν τὰ τῆς παρθενίας καλά, ἡ διπλήτρον καὶ ἀκίνητον πρὸς τὴν τῶν καλῶν αἰσθήσιας ἐπιδεχῆναι· βραχέα τινὰ περὶ αὐτῆς εἴπειν, διὰ τὸ δεῖν ἐπὶ πειθεσθαι τῇ ἔρουσιδ τοῦ ἐπιπάντος ἡμῖν, προειρημένον. Μῆδες δὲ τοὺς κομπωδεστέρους παρὶ ἡμῶν ἐπιτητεών τῶν λόγων ἔστι μὲν γάρ οὐδὲ βουλολόμους ἡμῖν τοις δυνατὸν τὸ τοιούτον, ἀμελετήσοις τῆς τοιαύτης λέξεως. Εἰ δὲ καὶ παρὴν τοῦ κομπάζειν ἡ δύναμις, οὐκ ἀν τοῦ κοινῆ λυσιτελούντος τὸ ἐν διλήγοις εἰδοδικήσασα προειτημάσαμεν. Σητεῖν γάρ δὲ ἀπάντων οἷμα δεῖν τὸν γα νοῦν ἔχοντα, οὐκ ἔξ ὧν ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς θυμασθῆσατ, ἀλλ' ἔξ ὧν δὲν καὶ ἔαυτον καὶ τοὺς λοιποὺς ὀψελθεσσεν.

Μηρίη τῶν ἐκ τοῦ τάμου δυσχερῶν, καὶ ἔρδει-  
ξις τοῦ τὸν τητραφύτα τὸν λόγον μὴ δραμο-  
τέα.

Εἶπε ποὺς οἶδεν τε ἡν κάμοι τι γενέσθαι πλέον ἐκ  
τῆς τοιαύτης σπουδῆς· ὡς μετά τλεονος ἀν τῆς  
προσθυμίας τὸν περὶ τούτων πόνον ἀνεστράμψη, ε-  
περ κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπ' ἀπέιδεν τοῦ μετασχεν  
τῶν ἐκ τοῦ ἀρότρου καὶ ἀλογοῦ γεννημάτων, ἐφιλο-  
τόνων τὸν λόγον. Νυν δὲ τρόπον τινὰ ματα καὶ  
ἀνθυτος; ἡ γνῶση ἐμόι τῶν τῆς παρθενίας καλῶν,  
ἢ τῷ βοὶ τὰ γεννημάτα, τῷ μετά κηρῶν ἀπιστρε-  
φομένῳ τὴν διάνοιαν· ἢ ὡς τῷ διψῶν τὸ ἀπόρθετον  
τῶν κρητικῶν ὕδωρ, διαν δινέφικτον ἥ. Μακάριος δὲ  
οἰς ἐξουσίᾳ τῶν βελτινῶν ἔστιν ἡ αἱρετις, καὶ  
οὐλ ἀπετειχίσθαν τῷ κοινῷ προληφθέντες βίῳ, καθα-  
πέρ τιμεῖς οἶδον τινὶ χάροις πρὸς τὸ τῆς παρθενίας  
καύχημα διειργόμεθα, πρὸς ἡν οὐκ ἔστιν ἀπανθεῖται  
τον ἀπακ τῷ κοσμικῷ βίῳ τὸ ἕγκος ἀναπερ-  
σάγηται. Διὰ τοῦτο θεαταί μόνον τῶν ἀλλοτρίων ἔσμεν  
καλῶν τιμεῖς, καὶ μάρτυρες τῆς ἀκατέρων μακαρί-  
τητος· καὶ τὸ δεῖπνον περὶ παρθενίας νοήσωμεν, ταῦ-  
τὸν πάσχομεν τοὺς ὀφοτοιος τε καὶ ὑπῆρχας τοῖς  
τὴν ἀπτραπέζουν τῶν πλουσίων τρυφήν ἀλλοὶ τῆδε-  
νοσιν, οὐδενὸς αὐτοὶ τῶν παρεσκευασμένων μετ-  
έχοντες· ὡς μακάριον γε ἀν ἡν, εἰ μη ὅπως εἰχε,  
μηδὲ τῇ ὑπεροδούλῃ τὸ καλὸν ἐγνωρίσαμεν. Νυν δὲ  
ζητῶτο μὲν δυνας, καὶ πάστης εὐχῆς καὶ ἀπειθε-  
μάτως ἐπέκεινα πράττοντες, οἵς ἡ δύναμις τῶν ἀπο-  
λαύσεων τῶν ἀγαθῶν τούτων ὁποκέλεισται.  
“Ημεῖς δὲ καθάπέρ οἱ τῇ πολιτείᾳ· τοῦ πλούτου τὴν  
ἐναυτῶν παραθεωροῦντες πενίαν, πλεον ἀνιώνται τοῖς  
παροῦσι καὶ δυσχεράνονται· τὸν αὐτὸν τρόπον διηρ-  
πλέον τὸν τῆς παρθενίας πλούτον ἐπιγινώσκομεν,  
τοιούτῳ μάλιστα οἰκτείρομεν τὸν διλούν, διὰ τῆς  
τῶν βελτινῶν παρεξετάσως, οἷον καὶ δισ τοιχεῖς  
καταμαθάνοντες. Οὐ λέγω μόνον δισ τοστον τοῖς  
κατ' ἀρετὴν βεβιωκόσιν ἀποκειται, ἀλλὰ καὶ δισ τῆς  
παρούσης ἔστι ζωῆς. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἀκτάζειν  
ἔθειοι τοι βίου τούτου τὸ πρὸς τὴν παρθενίαν διά-  
φορον, τοσαύτην εὐρήσοται τὸν διαφορὸν, διτ σχεδὸν  
πρὸς τὰ οὐράνια τῶν ἐπιγείων ἔστιν· ἔξεστι δὲ γνῶ-  
ναι τὴν τοῦ λόγου ἀλήθειαν, αὐτὰ διαστεφαμένων τὰ  
πράγματα. Πόθεν δέ τις ἀρέμανος ἐπαξιας ἀν τὸν  
βαρύν τούτον ἀκτραγψθειεν; “Η πῶς ἀν τις τὰ  
κοινὰ τοι βίου οὐδὲν ἀγάποι κακό, ἀ πάντες μὲν  
οἱ διθρωτοι διὰ τῆς πείρας γινωσκονται, οὐκ οὐδα  
δὲ δυνας ἐν αὐτοῖς τοι εἰδότιν αὐτὰ λαθνέντειν ἡ γύ-  
νος· ἀμηχανήσθατο, ἔκουσιν τῶν ἀνθρώπων ἀν οἰς  
εἰσιν ἀγνοούντων; Βούλει ἀπὸ τῶν ἡδίστων ἀρέ-  
μαδ; Οὐκοῦν τὸ κεφάλαιον τῶν ἀν τῷ γάμῳ σπου-  
δαζομένων τὸ κεχαριμένης ἀπιτυχεῖν ἔστι συμβι-  
στος. Καὶ δὴ ταῦτη σύντοικη γέντος, καὶ διὰ πάντων  
μακαριστὸς ὑπογεγράφων ὁ γάμος· γένος ἀδύκαιον,  
πλούτος ἀρκῶν, τήλικος συμβανουσα, τῆς δωρας αὐτὸν  
τὸ δινός, φιλτρο πολὺ, καὶ οὖν ἀστιν ἐκτερό  
ὑπὲρ τοῦ διλούν ὑπονοεῖσθαι· γυνεῖται ἐκείνη φιλο-  
ναικία τὸ ἐναυτὸν βούλεσθαι· νικῆν ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐκά-

Commemoratio difficultatum, ac molestiarum, quo-  
e nuptiis existunt: qua in re demonstratur item  
is, qui orationem hanc conscripsit, celebti non  
suisse.

Utinam aliquo modo fieri posset, ut ex hoc stu-  
dio mihi quoque aliquid amplius contigeret, quo  
propensiore animi voluntate, ego in hoc studii  
genere labore possum: quoniam si ea spe  
duceret, ut, quemadmodum litteris proditum est,  
frugum quo ex aratione triturate percipiuntur,  
partem ego quoque aliquam ferrem; accurate  
sane in hac oratione elaborarem. Nunc vero  
mihi virginalium laudum cognitio quadam modo  
inanis est ac minime fructuosa, quales solent esse  
terrae fruges bovi, qui ore freuis impedito ad  
aream convertitur: id quod accidit item ei qui  
aqua sitit e preruptis saxis deflentem, neque  
eam capere potest. Praeclare quidem cum iis agi-  
tur, quibus integrum et liberum est meliora de-  
ligere: quippe cum communi se vitæ dederint,  
quasi vallo aliquo circumsepi non teneatur:  
quemadmodum nos, qui veluti quadam terrarum  
hiatu prohibemur, quominus ad banc virginalem  
gloriam accedamus, quam attingere illis amplius  
non licet, qui in humanae vite curriculo vesti-  
gium semel impresserint. Quare nos alienarum  
laudum spectatores, beatæque aliorum vitæ te-  
stes, licet magnum aliquid, et praeclarum de vir-  
ginitate cogitemus: tamen idem nobis contingit,  
quod conditoribus administrisque convivii usu  
venire solet, qui conquissimissimis cibis ad alio-  
rum voluptam divitium mensas conditunt; ipsi  
vero earum rerum, quæ apparatæ sunt, nullam  
omnino partem habent: quam beati essemus,  
nisi res ita se haberet, neque nos præpostero  
consilio seroque malum cognosceremus. Certe  
hujusmodi laudis hi simulationem revera proficitur,  
ac plus sane, quam cupiunt et optant, illi qui-  
dem agunt, quibus ad bona hæc perfruenda  
non est obstructus aditus. Nos vero jam in ea  
porro conditione sumus in qua il, qui divitiae-  
rum, atque opum amplitudine suam cum ipsi  
contemplant paupertatem, maiores ex rerum  
suarum statu sibi struunt sollicitudines, vehe-  
mentiusque torquentur: ita nos quo magis vir-  
ginitatis divitias cognoscimus, eo gravius, rebus  
melioribus indagatis, aliud vita genus lugens;  
cum animadvertemus quibus quantis bonis ca-  
reali, neque iis solum, quæ illos manent, qui ho-  
nesti castaque vixerunt, sed illis etiam quæ  
hujus vita propria sunt. Si quis enim diligenter  
exquirere velit, quæ sit hujus a virginali vita  
dissimilitudo, tantam profecto inveniet, quanta  
ferme est terrenarum rerum a celestibus: hujus-  
que orationis veritatem cognitam, exploratamque  
ii habere possunt, qui res ipsas ratione animo-  
que lustraverint. Unde igitur quis initium fa-  
ciendo, acerbam hanc vitam tragice satis deplo-

raret? Aut quomodo hæc communia vita incommoda teror. Prossereta toûtes δόξα καὶ δυναστεία καὶ moda ob oculos poneret, cum ex usu satis hæc ipsa omnes intelligent? Ac nescio quomodo natura effectit, ut hæc ipsa ignota sint iis, qui ea perspicunt, cum homines, in quibus hæc res insunt, ultra ignorant. Sed lubet ut a rebus jucundissimis exordiamur? Igitur rerum omnium quas in nupliis homines experti, caput illud est, ut convictum, vitæque societatem jucundissimam assequantur. Atque hæc quidem illa se habeant, nuptiæque omni ex parte quam beatissima describantur: generis nobilitas, divitiarum satis, apta utriusque ætas, pulchritudinis flos, charitas summa, et quanta maxima cogitari potest utriusque erga alterum: dulcis illa contentio, cum alter alterum in amore studet vincere. Accedant ad hæc gloria, opes, potentia, splendor, et omne denique, quod addi lubet. Atamen tu velim vides ægritudinem quamdam, quæ sensim hominem conficit, unaque necessario iis rebus inest, quæ in bonis numeratæ sunt.

Præterea invidiam, quæ concitari in eos sollet, qui gloria assecuti sunt splendorem, neque commemoro, quam facile hominum insidiis illud expositum sit, cum quis in vita rebus secundis ut videtur, quamvis paratus sit omnis, cui bonorum æquatio non contingit, naturale quoddam odium habere in eum, qui plus adeptus est: atque propterea iis, qui optima animi constitutione esse videntur, propter suspicionem quamdam molestiarum plus vita hæc, quam voluntatum affert. Missa hæc facio, quasi contra eos omnis languescat invidia. At non facile inventire quempiam licet, in quo hæc duo simul converint, ut secundioribus, quam multi, rebus utatur, et invidiam declinet. Sed tamen faciamus esse ut ab his omnibus, si videtur, vacua sit, et liberae hominum vita; videamusque an fieri possit, ut qui hoc secundo rerum cursu utuntur, tranquillo rectoque animi statu sint. Quid igitur erit, inquies, quod molestiam afferat, nisi florentissimos homines attigerit invidia? Hoc ipsum dixerim, cum illorum vita omnibus circumfluit bonis, quod est doloris incitamentum. Nam quam diu homo res mortalis est, et caduca; sepuleraque eorum, a quibus ortus est intueri; si paululum modo rationis est particeps, in dolore est, qui eum hac vita conjunctus separari et a se non potest. Nam assidua, quotidianaque mortis exspectatio nullis certis, neque definitis signis cognita, sed propter incertos casus semper, veluti præsens, perterrefacens, hanc vitæ jucunditatem perpetuo turbat, atque rerum, quæ sperantur, metu letitias omnes pervertit. Si enim fieri posset, ut ante periculum rerum, quæ postea quis est expertus, disertet; aut aliqua alia conjectura is, qui in hac vita versatur, res perspicere posset, quantum profecto fieret illorum concursus, qui ad virginitatem a nupliis con fugerent? Quanta cautio provisioque animi adhibetur, ut inexplicabilibus iis laqueis nunquam se irretissent, quorum difficiles nodos non potest aliis accurate cognoscere, nisi qui reiibus ipsiis illaqueatus tenetur? Cerneret enim, si hoc tamen sine pectu licet, multam rerum inter se dissimilium perturbationem, risum luctu admistum, moreorem cum letitia confusum, semperque iis, qui nati sunt, propter spes, quas sibi proponunt, mortem impen-

την δέλγω τὸν τοὺς εὐδοκιμοῦσιν ἐπικυρωμένον φύσιον, καὶ τὸ πρόχειρον εἰναι πρὸς ἐπικουρήτην τὸν ἀνθρώπων τὸ δοκοῦν εὐημερεῖν ἐν τῷ βίῳ, καὶ διὰ πᾶς δὲ μῆτραὶ φύσιοιν ἐν τῷ κρείττον, φυσικὸν τι πρὸς τὸν ὑπερέχοντα τὸ μέσον ἔχει· καὶ διὰ τοῦτο διὸ ὑποθέταις τοὺς δοκοῦσιν εὐδοκιμεῖν δὲ βίον εἰστιν, πλειον τῶν τέλων εἰληφέντων παρεγέρμενος. Παρῆμι ταῦτα, ὡς καὶ τοῦ φύσιον κατ' ἔκειναν ἀργοῦντος. Κατοι γε οὐ φύσιον εἰσιν εὐρεῖν διτεροῦ τὰ δύο κατὰ ταῦτα συνηγέρθη, καὶ ὑπὲρ τοὺς πολιοὺς εὐδοκιμοῦσιν, καὶ διαρρέεται τὸν φύσιον. Πλὴν ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων τελευθέρων αὐτῶν τὴν ζωὴν, εἰ δοκεῖ, ὑποθέμεθα. Καὶ θεωρεῖ εἰ δυνατὸν εἰσιν τοὺς ἐν τοιούτῃ διάγοντας εὐημερίζει. Τί οὖν εἰσται τὸ λυτοῦν, ἐρεῖς, εἰ μηδὲ δὲ φύσιος τῶν εὐδαιμονούντων καθάξεται; Τοῦτο αὖτις φῆμι τὸ διὰ πάντων αὐτοῖς τὸν βίον καταγλυκαίνεσθαι, τούτο δέ τοι τὴν λύτην ὑπέκεινα. Εώς γάρ διθρωποι ὄντε, τὸ θητηρὸν τοῦτο καὶ ἐπικηρον πρᾶγμα, καὶ τοὺς τάρσους τὸν δέρνην γεγνώσαις βλέπωσιν, ἀγώριστον ἔχουσαν καὶ συνενεγμένην τῇ ζωῇ τὴν λύπην, εἰ καὶ μικρὸν μετέχοιεν τοῦ λογίεσσα. Ή γάρ διηνεκής τοῦ θανάτου προσδοκία, εἰς ἐπὶ μήτραν, τις σημεῖον ἐπιγινωσκόμενη, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδηλότα τοῦ μέλλοντος, πάντοτε ὡς ἐνεστηκαί τοσοῦτα, τὴν δεινήν παροῦσαν εὐφροσύνην συγχει, τῷ φύσιῳ τὸν ἐλπιζομένων τὰς εὐδοκιμίας ἐπιταράσσουσα. Εἰ γάρ ἡν δυνατὸν πρὸ τῆς πειρας τὰ τὸν πεπιραμένων μαζεῖν, εἰ γάρ ἔχειν δὲ ἀλλοις τινὶς ἐπινοίας ἔντος τὸν βίον γενόμενον, ἐποπτεύειται τὰ πράγματα πόσος ἀν ἡν δρόμος τῶν αὐτομολούντων πρὸ τὴν παρείλαν ἀπὸ τοῦ γάμου! πόσην ψυλαχή καὶ προμήθεια τοῦ μήποτε ἀφύκτοις πάγαις ἐγκρατηθῆναι, ὃν τὴν δυσκολίαν οὐκ εἰστιν διλῶς δεῖ ἀκριβεῖας μαζεῖν, μή ἔντος τῶν ἀρκείων γενόμενον! Εἶδες γάρ διν, εἰπερ λίσιν ἀκινήντους ἔχην, πολλὴν τῶν ἀνετοντῶν τὴν σύγχυσιν, γέλων δικρόνοις ἐμπεψυρμένον, καὶ λύπην εὐφροσύνας συμμεμιγμένην, πανταχοῦ τοὺς γινομένους συμπαρόντα διὰ τῶν ἐλπίδων τὸν θάνατον, καὶ ἐκάστου τῶν καθ' ἡδονὴν ἐφαπτόμενον. Οταν δέη δυνατοῖς τὸ διαγόμενον προσωπῶν, εὐθὺς πάντας; καὶ δὲ φόβος τοῦ χωρίσμου συνεισέργεται· καὶ ἀκούσῃ τῆς ἡδονῆς φωνῆς, καὶ τὸ μῆτρασσαν ποτε ἐννοήσει· καὶ διατελεῖ εὐφρανθῆ τῇ θεωρίᾳ τοῦ κάλλους, τότε μάλιστα φρίστε τὴν προσδοκίαν τοῦ πένθους· ἐὰν τὰ τίμα τῇ νεότετι, καὶ δια παρὰ τῶν ἀνοήτων σπουδάζεται καταγοήση·

οίον ὄφθαλμὸν τοῖς βλεφάροις λάμποντα, καὶ ὄφρὸν περιεχομένη τῷ ὅμματι, καὶ παρείαν ἐν ἥδι καὶ γλαυκῷ μειδάματι, καὶ χειλῖς ἐπηγνησμένον τῷ φυσικῷ ἐρυθμάτι, κόμην τε χρυσομῆγῃ καὶ βαθεῖαν τῷ ποικιλῷ τῆς ἐμπλοκῆς; τῇ καφαλῇ περιστόλουσσαν, καὶ πλάσαν τὴν πρόσκαρπον ἀγλατὰν ἔκεινην, τότε πάντως, καὶ μικρὸν αὐτῷ προσῆι τοῦ λογίζεσθαι, κάκειν τῇ φυσῇ ἐννοεῖ, δι τούτῳ τὸ κάλον οἰχοστατο ποτε διαρρίκεν, καὶ εἰς τὸ μῆ δι περιστήσεται, δοτέα δέδειρα τε καὶ εἰσεχθῇ ἀντὶ τοῦ νῦν φαινούμενον γενόμενον, οὐδὲν γνος, οὐδὲν μημόδουν, οὐδὲν λείψον τοῦ παρόντος ἀνθοὺς ἐπιφέρεμον.

naturali rubore suffusum, comam auro intextam, gentem, et omnem illum denique venustatis splendorem qui ad tempus manet: tum omnino, si vel paululum rationis in eo sit, illud simul mente intuetur, omnem illum venustatem aliquando prorsus interritum esse, ad ossa deformia, turpia ac autem vestigium, nullum monumentum, nullas hujus floris reliquias afferentem.

Ετ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοοῦται, δῆρα ἐν εὐφρόσυνῃ βιώσαται; δῆρα πιστεύει τοῖς παροῦσιν αὐτῷ χρηστοῖς, ὡς δὲ παραμένουσιν; Ἡ δῆλος ἐν τούτοις, δι τοῖς καθάπερ ἐν ταῖς τῶν ὀνείρων ἀπάταις ἀμηχανήσει, καὶ ἀπίστως πρὸς τὸν βίον ἔσει, ὡς ἀλλοτρούς προσφέρων τοῖς φαινομένοις. Συνειέτε πάντως, εἴπερ ἔχεις τινὰ τῶν ὄντων ἀπίσκεψεν, δι τοῦ οὐδὲν τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινομένων, ὡς ἔστι φαίνεται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἀπάταλὰς φαντασίας. Επειδὴ ἀνὴρ ἔτερων ἡμῖν προδείκνυσι, διαπαῖῶν τοὺς ἐλπίσι πρὸς αὐτὸν χειρηστάς· καὶ διὰ τῆς τῶν φαινομένων πλάνης συγκαλύπτων αὐτὸν ἐστὸν, ἵνα δὲ ἀδρός ἐν ταῖς μεταβολῇς ἐλεγχθεῖται ἀλλο τὸν παρὰ τὴν ἀνθρώπινην ἐλπίδα, τὴν διὰ τῆς ἀπάτης τοῖς ἀνθρώποις ἐγγνωμένην. Ποιάς οὖν ἡδονῆς ἔξια τῷ ταῦτα λογίζομένῳ φανεῖται τὸ ἥδε τοῦ βίου; Πότε αἰσθήσεται πατέλ ἀλήθειαν ὁ ταῦτα φρονῶν, καὶ τοῖς δοκοῦσιν αὐτῷ παρέναι χρηστοῖς εὐφρανθήσεται; Οὐδὲ τῷ φύσιῳ τῆς μεταβολῆς παρατέμνεος, ἀνεπαίσθητον ἔχει τὴν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν; Ἐώς ομηλεῖ, καὶ ὀνείρους, καὶ κλήδηνας, καὶ τοὺς ταούσους λήρους, πάντα ὑπὸ ματαίας συνηθείας παρατηρούμενα, καὶ πρὸς τὸ χείρον ὑποπτεύμενα. Ἀλλὰ καὶ ρός ὁδίνων τὴν πολλὰ καταλεμέναι· καὶ οὐχὶ παιδεῖ γένεσται, ἀλλὰ θανάτου παρουσία τὸ πρᾶγμα νομίζεται, καὶ θάνατος τῆς κυνοφρούρους διὰ τοῦ τόκου ἐλπίζεται· πολλάκις δὲ καὶ τὴν πονηρᾶς ταῦτης μαντείας υἱὸν διεφέύσθησαν, ἀλλὰ πρὶν ἐπορίσαι τὴν γενέθλιον δορτῆι, πρὶν τινος τῶν κατ' ἐλπίδα ἀγαθῶν ἀπογεύσασθαι, εὐθὺς εἰς ὅρην τὴν χαρὰν μεθυρμάσαντο. Ἐτὶ τῷ φύτεψερ ζόντες, ἐτὶ τοῖς πόθοις ἀχμάζοντες, οὐποτὲ τῶν κατὰ τὸν βίον ἔβιστον λαδόντες τὴν αἰσθητὸν, ὀπωρὲ τινὸς ἐνυπνίου φαντασίᾳ, πάντων εἰδέντων τὸν ἔχειν τοῖς φύσιστοις ἀναμνήσεις. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οὐα· Πορθεῖται μὲν ὑπὸ τῶν οἰκείων ὡς ὑπὸ πολεμίων διάλιμος· καλλωπίζεται δὲ ἀντὶ τοῦ βαλάμου διὰ τοῦ τάρου δι θάνατος· ἀνακλήσεις ἐπὶ τούτων ἀνάντης, καὶ μάταιοι χειρῶν κρέτος· ἀναμνήσεις τοῦ προτέρου βίου, κατάραι κατὰ τὸν συμβολεύσαντον τὸν γάμον, μέμφεις κατὰ τὸν μῆ καλυσάντων φίλων· ἐν αἰτίᾳ πολλῆι οἱ γονεῖς, ἐν τε περιθυτές τύχωσιν, δι τε καὶ μῆ ἀγανάκτησις κατὰ τῆς

B Si igitur haec, ceteraque hujusmodi secum quis animo reputarit, num jucunde vivet? Num in iis quae ipse bona possidet fiduciam spemque ponet, quasi illa perpetuo maneat? Nonne ex his exploratum habet, se veluti insomniorum fallaciis incertum fore, nihil in iis, quae ad hanc vitam pertinent, se fidei habiturum, cum in eas res, quae videntur esse, tanquam in alienas incumbat? Jam plane intelligis, si rerum, quae sunt, aliquam rationem tenes, nihil eorum quae in hac vita speciem aliquam præbent ita, ut est, videri, sed omnia ex opinione errore diversa sese nobis ostendere; spes illudendo, qui illis intenti sunt, occultandoque sese specie quadam eorum quae videntur, dum evestigio in computationibus aliiquid aliud compertum sit præter hominum spem, quae stultis errore quodam innascitur. Ergo qua voluptate ei, qui haec ratione secum cogitat, digna videntur? Num vita jucunditates is vere sentiet, qui haec intelligit, et iis rebus, quas putat in bonis habere, omnino gaudebit? non viciasitudinis perpetuo metu affectus, gustum, qui ex his rebus capitur, sine sensu voluptatis habebit? Præterea signa, prodigia, somnia, vaticinationes, ceterasque id generis ineptias: quæ omnia stulta hominum consuetudine observata in pejore partem conjecturam trahunt. Sed tempus pariendi instat, laborat puella e dolore; neque pueri ortus, sed quia mors tum imminet, hoc negotium putatur: mors enim prægnantis propter incertum partus exitum timetur; eosque sæpe haec mala divinatio non fecellit: ante vero quam dien natalem egerint, bonumque illuui, quod in spe esset, degustarint, omne gaudium in monorem repente commutarunt. Præterea qui amore flagrant neque dum rerum, quae in vita jucundissimæ sunt, quasi specie voluptatis aliqua in somnis oblate, sensum ceperunt: hi ab omnibus, quae in manibus tenent, subito divelluntur. Ad bæc illud etiam, quod eorum cubiculum a domesticis, ut ab hostibus, diripitur: cubiculique loco funeris exequiæ exoriantur: insane in his lamentationes ac plangores, inanes manuum percussiones antea viæ com-

memoraciones, diræ detestaciones eorum qui nuptias suaserunt: querelæ gravissimæ de amicis, qui non prohibuerunt: in magna culpa parentes, si adsum, sin minus, stomachatio et deploratio humanae vitæ, naturæque omnis reprehensio, et contra Dei ipsius providentiam criminationes et accusationes multæ: secum pugnæ, bellum cum iis qui adhortati sunt: nullis aut verbis aut rebus insulssissimis abstinent. Quos enim perturbatio mentis superaverit, et qui pro dolore sepe mente deseruntur, pejori termino eorum tragœdia saxe conclusa est, cum dolori resistere minus potuerint.

Sed hæc mittamus, ponamus meliora, laborum in pariendo periculum fugit, natus est ei scitus puer, imago ipsa parentum formæ. Vides profecto quanto in bono tibi ex argumento ratione gratificetur oratio. Quid? Estne propterea deplorandi materia immunita, an non potius aducta? Nam cum superiores illi formidines sustinent, tum hanc etiam illi causa assumpserunt; metunt enim, ne quid in educatione rei acerba accidat, ne qua communis mala fortuna impendeat, neve fortuitus alius quis casus aut morbum, aut febrim, aut periculum ei aliquod importet. Atque hæc quidem utriusque communia; illa vero, qua uxoris sunt propria, quis commemoret? ut prætereamus ea que in promptu sunt, atque omnibus notissima, veluti prægnantis molestias, parandi periculum, educationis labores, et quamdam denique cordis ipsius pro amore filii quasi convulsionem. Si vero complurium liberorum mater est, ejus animus in totidem curas distrahitur, quot illi numero sunt, tanquam, que illis accidant, ipsius visceribus insixa plane bareant. Hæc autem, qua perspecta omnes habent, quis oratione complectatur? Sed quando illa ex divino præcepto non est sui juris, verum ab ejus voluntate, in cuius arbitrio propter nuptias est, omnino penderit: si exiguo tempore est ab eo relicta, quasi capite a se convulso solitudinem ferre non potest, et tanquam vita solitudinem, vidiuitatemque exiguum viri separationem interpretatur, continuo metus efficit, ut in nulla sit rerum expectatione meliorum. Atque eam ob causam oculus ejus plenus perturbationis ac formidinis in ædium aditum ostiumque conjectus est; aures autem susurrations obloquentum observant; rerumque terribilium metu percussum cor ejus disrupitur: ante vero quam rerum novarum aliquid allatum sit, ostii vel solus concrepitus, sive facius, sive cogitatione comprehensus, quasi malarum rerum nuntius egestio ejus animum commovit: fortasseque nihil absenti marito adversi accidit, aut metu dignum; sed animi consternatione, nullo accepto nuntio, mentem a jucundis rebus ad contraria convertit. Ille est felicium hominum vita, non valde scilicet digna: non enim cum virginali libertate comparatur. Atqui multa, quæ graviora sunt, percurrentes præterit oratio. Nam saxe illa cum adolescentula est, atque in sponsæ splendore eluet, fortasseque adhuc sponsi adventu rubet, et pueris limis aspe-

τι 'Αλλ' οὐχὶ τοῦτο: ὑποθύμεσθα δὲ τὰ βελτίων, διτι διέφυγε τῶν ὀδίνων τὸν κίνδυνον, καὶ γέγονεν αὐτοῖς πάτερ, αὐτὸν τῆς ὥρας τῶν γεννησαμένων τὸ διπειδνεῖμα. Τί δύν: ἡλαττίθη διὰ τούτων τὴν ὑπερβολὴν; Τούς τοι γάρ προτέρους ἔχουσι φύσεις, καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ τέκνου προστέλανον, μή τι συμβῇ περὶ τὴν ἀνατροφὴν ἀράδες· μή τις πονηρὰ συντυχία· μή τι σύμπτωμα τῶν ἀδουλητῶν, ή πάλος, ή πήρωσιν, ή κίνδυνον ἐπαγγάγῃ εινά. Καὶ ταῦτα μὲν ἀμφοτέρων κανάτται τῆς γαμήτης θέαι, τίς ἀνέτριμος εστο; Ἰνα γάρ ἔλασμαν τὸ πρόγευρα ταῦτα καὶ πᾶσι γνώριμα, τὸ τῆς κυνοφορίας ἄρχος; τὸν ἐν ταῖς ὀδίνοντον, τὸν ὑπὲρ τῆς ἀνατροφῆς πόνον, τὸ τὴν καρδίαν αὐτῆς τῷ τεχθέντι συναποσχίζεοιν· καὶ τοιεῖνων γενήσαται μήτηρ, εἰς τοσαῦτα κατατέμεσθαν αὐτῆς τὸν ψυχήν, δύσος ὁ ἀριθμὸς τῶν τέκνων ἐστίν τὸ τῶν συμβαίνοντων ἔκλινος τὴν αἰσθήσην ἐν τοῖς ίδεοις σπάγγυοις δέχεσθαι· καὶ πάντα τὰ τοιεῦτα γνώριμα πάσιν ὄντα τις διὰ λέγοις; 'Αλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸ θεῖον λόγιον, οὐχ ἔντης ἐστι κυρία, πρὸς δὲ τὸν διὰ τοῦ γάμου κυριεύσαντα τὴν ἀποστροφὴν ἔχει, καὶ πρὸς οὐλίγους αὐτὸν μωναθῆ ἡση τῆς κεφαλῆς διευγένην, μὲν οὐ φέρει τὴν κυρίαν, ἀλλὰ μελέτην τινὰ τῆς ἐν τῇ χρηστῇ ζωῆς, καὶ τὴν ἐν οὐλίγῳ τοῦ ἀνδρὸς ἀναχώρησιν οἰκονίζεται. Εὐθὺς δὲ φύσος ἀπόγνωστι ἐμποιεῖ τῶν χρηστοτέρων ἐπίπεδον. Καὶ διὰ τοῦτο δὲ μὲν ὁ ὀφελαμὸς περὶ τὴν εἰσόδον πέπηγε, γέμων ταραχῆς καὶ πτοσίων· ή δὲ ἀκοὴ τοῦ ὑπολαύοντος περιεργᾶται συγχρότεται δὲ ἡ καρδία μαστιζομένη τῷ φύσῳ, καὶ πρὸν τι προσαγγέλθηται νεώτερον· καὶ μόνον φόρος πρὸ τῶν θυρῶν ἡ ὑπονομή, ή γενθενος, ὡσπερ τις δηγγελος; κακῶν ἔξαφνης τὴν ψυχὴν διεκλόνησεν. Καὶ τὰ μὲν ἔω, δεξιὰ τυχὸν καὶ οὐδὲνδε ἔξια φύσον· φύσεις δὲ ή λεπτολιμή τὴν ἀγρελάν, καὶ ἀναστρέψει πρὸς τὸ ἐναντίον ἀπὸ τῶν ἡδῶν τὴν γνώμην. Τοιοῦτος τῶν εὐθυμούντων δὲ διος, οὐ πάνυ γε ἔξις· οὐ γάρ τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς παρθενίας ἀντιετάται. Καίτοι πολλὰ τῶν σκυθρωπότερων δὲ λόγος ἐπιτρέψει κατέληπτον. Πολλάκις γάρ κάκενη ἔτι νέα τῷ σώματι, ἐπὶ τῇ νυμφικῇ δηλαδή στήκουσα, ἐπὶ τυχὸν ἐρυθρώτων τοῦ νυμφικοῦ τὴν εἰσόδον, καὶ μετὰ αἰδοὺς ὑποβλέπουσα, διτι καὶ θερμότερους εἶνας συμβαίνει τοὺς πόθους, ὑπ' αἰσχύνης πρὸς τὸ ἔκφαντης κακούμενους, ἔξαφνης χήρα, καὶ ἀδίλια, καὶ ἐρημος, καὶ πάντα τὰ φευκτὰ μεταλαμβάνει ὄντακτα, καὶ τὴν τέως λαμπρὸν καὶ λυγχίσμαν καὶ περιθλεπτὸν, ἀθρόως καταμελαῖνες

προσπεσούσα ἡ συμφορά, καὶ περιβάλλει τῷ πάνθει, Α εἰα : quandoquidem cum animi cupiditates pudore quodam comprimuntur, quo minus sese ostendant, acriores fieri contingit : tum de improviso viduitas, ærumna, solitudo : quæ horribilia sunt, nomina sibi imponit, et ecce, quæ lauta modo erat amictu candido ornatusque insigni, repente qua incidit calamitas eam pulla veste, atroque habitu induit, dilaceratoque sponsæ ornatu, in luctum illam et squalorem conjicit; deinde pro luce in nupciali cubiculo caligo et tenebra, luctus, lamentabiles ploratus atque odium in eos qui dolorem lenire conantur; cibique abstinentia, corporis tabes, contractio demissioque animi, mortis cupiditas, quæ sepe ad ipsam usque mortem perdurat. Sin autem aliquo modo fit ut tempore mitigetur calamitas, B rursum alia exoritur ærumna, sive liberos habet, sive caret. Etenim si habet, orbi omnino sunt, propterea commiseratione digni, atque ex his ipsis doloris affectus renovatur; sin omnino caret, mortui memoria funditus tollitur, graviusque est solatio malum. Reliqua, quæ sunt viduitatis propria incommoda, omitto. Quotus enim quisque est, qui omnia accurate enumeret? ut inimicos domesticos, tum eos qui in calamitatem incident, tum illos qui ea solitudine gaudent, sensuque quodam oculorum iniquo, et cum voluptate labentem domum, seruosque omnia negligentes aspiciunt, cunctasque alias res adversas, quas multas in iis quidem cernere licet: quarum causa non paucæ mulieres, cum eas deridentium iniquitatem non ferrent, ex necessitate iterum se similium malorum periculo objecerunt, quasi malis suis poenas petierint ab iis, a quibus dolorem acceperint. Complures vero superiorum malorum recordatione quidvis sustinere, ac perpeti maluerunt, quam in similes rursus calamitates incurrire. Sin autem communes hujus vitæ difficultates cognoscere cupis, velim audias quæ commemoret mulieres, quæ illud vitæ genu expertæ cognoscunt, quam beatissimas eas esse quæ virginis vita ratione delegerunt, neque ex ulla calamitate, quid melius esset, didicerunt, quoniam ab omnibus his malis vacua est virginitas; non orbitatem est cum incorrupto sponso, et fructibus pietatis perpetuo gaudet, ac domum vere propriam omnirerum optimorum genere continenter institutam videt, propterea quod harum ædium Dominus una semper est atque incolit, ubi non sejunctionem, sed conjunctionem cum eo, cuius desiderio tenetur, rursus efficit; cum enim dissolvisit, inquit Apostolus <sup>1</sup>, tum est cum Christo.

Αλλὰ κατρές ἀν εἴη, ἐπειδὴ τὰ τῶν εὐθυμούντων ἔκ μέρους ἔξιταισι, καὶ τοὺς ἑτέρους ἐποτεῦσαι βίους τῷ λόγῳ, οἷς καὶ πεντα, καὶ δυσκληρα, καὶ δοκιμα τῶν ἀνθρωπίνων ποιῶν συμφορά παραπήγασιν· οἷον πηρόσεις τε καὶ νόσοι, καὶ δοι τοιῶντα τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ συγκεκλήρωται· ἐν οἷς διπλανὸς μὲν καθ' εὐτὸν ζῶν, η διπλεύει τὴν πείραν, η δρόν διφέρει τὴν συμφοράν, συγκεκρητήσανταν ἔχων περὶ αὐτὸν τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς οὐδὲν ἀλλο ταῖς φρονεῖσι περιελόμενος. Οὐ δὲ πρὸς γυναῖκα καὶ τέκνα μεμερισμένος, οὐδὲ σχολὴν ἀγει πολλάκις

C

D

Sed quoniam quæ ad latos homines pertinent, sunt aliqua ex parte a nobis indagata, tempus iam est, ut hac oratione ceteras vite rationes persequeamur, quæ paupertatibus, rebus adversis, reliquisque malorum humanorum sunt implicatae pestibus: quales omnino sunt febres, morbi, et quæ cuncte id generis humanae vite acciderunt: quorum omnium periculum aut declinat, aut eorum calamitatem æquius fert is, qui sibi vivit, utpote cum omnis ejus mentis cogitatio in ipso hæret, neque alienarum rerum curis abstrahatur. Qui vero uxo-

<sup>1</sup> Philipp. 1, 23.

ris ac liberorum cogitatione detinetur, propter **A** τοὺς ιδίους ἐπιστενάζει κακοῖς, τῆς τῶν φυλάττων φροντίδος τὴν καρδίαν περιεχούσης. Ἡ τάχα περιετόν εστὶ τοῖς δηλογουμένοις ἀνδιατρίβειν τῷ λόγῳ· εἰ γάρ τοις δοκοῦι καλοῖς τοσοῦτος πόνος· καὶ ταλαιπωρία συνέκενται, τι διν τις περὶ τῶν ἐναντίων στοχάσαιτο; Ἡπού πάσα λόγου ὑπογραφὴ τῆς ἀληθείας ἀλάτων εστὶ, τὸν βίον αὐτῶν ὅπερ ἀγαπεῖ ἐπιχειροῦσα. Ἀλλά ἔστιν Ιωάς δι' ὄλγου τὸ πολὺ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἀρδίας ἐνθελασθεῖ, διὸ ἐναντίων πρὸς τοὺς εὐημερεῖς δοκοῦντας συγκεκληρωμένοι τῷ βίῳ, καὶ τάς λύπας ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἔχουσι. Τοὶς μὲν γάρ εὐθυμοῦσι ταράσσειν τὸν βίον ὁ προσδοκώμενος ἡ καὶ παραγνήμενος θάνατος, τούτοις δὲ συμφορά ἔστιν ἡ ἀναβολὴ τοῦ θανάτου· καὶ δὲ μὲν βίος αὐτοῖς πρὸς τὸν ἐναντίον διεστήκειν, ἡ δὲ ἀνημία πρὸς τὸ αὐτὸν πέρας ἀμφοτέροις συμφέρεται. Οὖτε πολύτροπος εστὶ καὶ ποικίλη τῶν ἐκ τοῦ γάμου κακῶν ἡ χορηγία· λυποῦσι γάρ δυοις καὶ γινόμενοι πάθεις καὶ μὴ ἀπιζόμενοι· καὶ πάλιν ζωντες καὶ ποδονήσκοντες. Ὁ μὲν γάρ εὐθνητεῖς παισιν, οἵτε τροφοῦ ἔχουν Ικανῶν· τῷ δὲ οὐδὲ θατερινὸν ὁ τοῦ κλήρου δάδοχος ἐπὶ πολλοῖς οἰς ἐμόγχησεν, καὶ ἐν ἀγαθῶν μοίρῃ τὴν τῶν ἀλλοτρίων ποιεῖται συμφοράν· ἔκατερος αὐτῶν ἔκεινον γενέσθαι βουλόμενος, ἐπ' ὁ δυσφοροῦντα βλέπει τὸν Ιεπρόν. Ὡρ μὲν γάρ τεθνηκεν ἡγαπημένος παῖς, φὰ δὲ ἐπειδίον δάστων· οὐλεῖν δὲ ἀμφιθεροῖς· δὲ μὲν τὸν θάνατον τοῦ παιδὸς, δὲ δὲ τὴν ζωὴν δούρομένος. Ἐώς ζηλοτυπίας καὶ μάχας, εἰτε ἐξ ἀληθῶν πραγμάτων, εἰτε ἐξ ὑπονοιῶν συνισταμένας, εἰς οἰα πάθη καὶ συμφορὰς καταλήγουσα. Τίς γάρ ἀν πάντα μετὰ ἀρκεβίσας ἀπαρθίμησατο; Σὺ δὲ εἰ βούλει μαθεῖν, δηώς ἐμπάτησται τὸν τοιούτων κακῶν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ· μὴ μοι ἀναλάβεις τὰ παλαιὰ διηγήματα, ἀ τοῖς ποιηταῖς τῶν δραμάτων τὰς ὑπόθεσεις ἔδωκε· μήτοις γάρ ἔκεινα διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀπονίας νομίζονται, ἐν οἷς παιδοφούλαι, καὶ τεκνοφαγαί, φόνοι το ἀνδρῶν, καὶ μηροκούλαι, καὶ ἀδέλφων σφαγαί, καὶ μίζεις παράνομοι, καὶ ἡ παντοδαπή τῆς φύσεως σύγχυσις· ἥν οἱ τὰ ἀρχαὶ διηγούμενοι ἀπὸ γάμων ἀργόμενοι τῆς ἀφῆγματος, εἰς τὰς τοιαύτας συμφορὰς καταλήγουσιν. Ἀλλά ἔκεινα πάντα καταλιπόν, θεώρησον ἐπὶ τῆς περιουσῆς τοῦ βίου σκηνῆς τὰς ἐν αὐτῷ πραγμάτως· ὃν χορηγὸς γίνεται τοῖς ἀνθρώποις δέ γάμος. Ἐδήλωτοι τὰ δικαστήρια, διάγνωστοι τοὺς περὶ τούτων νόμους, ἐκεῖ κατόπιν τὰ τῶν γάμων ἀπόδητα. Νοτερός γάρ διαν λατρῶν ἀκούσης τὰ ποικίλα πάθη διεξινόντων, τὴν ἀθλιότητα μανθάνεις τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος, οἷων καὶ δῶσα κακῶν δεκτικόν εστὶ διδασκόμενος· οὐτως ἀπειδῶν τοῖς νόμοις ἐντύχηση, καὶ γῆρας τὰς πολυτρόπους τῶν γάμων παρανομίας, καθ' ὃν ἔκεινοι τὰς τυμωρίας ὀρίζουσιν, ἀκριβῶς διδάσκει τοῦ γάμου τὰ θέα. Οὔτε γάρ λατρὸς τὰ μὴ γινόμενα θεραπεύει πάθη, οὔτε νόμος τὰ μὴ γινόμενα θεραπεύει κακά.

## ΚΕΦΑΛΑΙΑ. Δ'.

A

\*Οτι πάντα τα κατά τὸν βίον θεοπα, τὴν ἀρχὴν  
ἀπὸ τοῦ γάμου ἔχει· ἐν ὧ καὶ εἰος ὁ κατὰ ἀλη-  
θεαὶ ἀποτάξιμος τῷ βίῳ ἔστιν.

Μάλιον δὲ τι χρή μικρολόγως τοῦ τοιούτου βίου  
τὴν ἀποτελαν ἐλέγχειν, ἐν μόναις ποιησαὶς, καὶ δια-  
στάσαις, καὶ ἐπιδουλαῖς περιορίζονταις τὴν τῶν συμ-  
φορῶν ἀριθμητικήν; δοκεῖ γάρ τοι τῷ ὑψηλοτέρῳ καὶ  
ἀληθεστέρῳ λόγῳ, πάσα τοῦ βίου κακοῖ, ἡ ποιη-  
τράγασσι καὶ ἐπιτεθεύμασσι ἀνθεωρουμένη, μηδε-  
μίαν εὐρίσκειν ἀρχὴν κατὰ τῆς τοῦ ἀνθρώπου ζωῆς,  
εἰ τις ἔστιν μή, ὑπαγάγοι τῇ ἀνάγκῃ τοῦ βίου τού-  
του. Οὗτος δὲ ἡμῖν ἡ ἀληθεια τοῦ λόγου φανερωθήσε-  
ται. Οὐτὸν τοῦ βίου τοιούτου ἀπάτην κατανοήσας κα-  
θαρός τῷ τῆς ψυχῆς ὄφελοντι, καὶ ὑψηλότερος; τῶν  
ἔνταῦθα σπουδαζομένων γενέμενος καὶ, καθὼς φησι  
ὁ Ἀπόστολος, καθάπερ τινὰ δυσώδη σκύβαλα πάντα<sup>C</sup>  
περιυρῶν, καὶ τρόπον τινὰ τοῦ βίου παντὸς διὰ τῆς  
τοῦ γάμου ἀνταρρήσεως ἔστιν ἔξοικτα, οὐδεμίαν  
ἔχει κοινωνῶν πρὸς τὰ κακά ταῦθων πάλεον-  
εῖται λέγοντας φύσιν, ὅργην τε καὶ μίσος, καὶ κενῆς  
δέξις; ἐπινοιάματα, καὶ τὰ διλλὰ δοσ τοιούτου γένους  
ἔστιν. Πάντων δὲ τῶν τοιούτων τὴν ἀτέλειαν ἔχων,  
καὶ διὰ πάντων ἐλευθερίζων καὶ εἰρηνεύων τῷ βίῳ,  
οὐκ ἔστιν ἐφ' ὃτι φιλονεκτεῖς τοῦ γειτνίων τῶν  
φύσιν, οὐδεὶς τῶν τοιούτων ἀπτόντων, οἵς ὁ φύσος  
ἐν τῇ ζωῇ περιφέστεται· παντὸς γάρ τοῦ κόσμου τὴν  
ἔστιν ζωὴν ὑπέραράς, καὶ μόνον τίμους ἔστιν τῇ κτή-  
μα νομίζων τὴν ἀρετὴν, ἀλυπόν τινα καὶ εἰρηνικὸν καὶ  
δικαίον φιεστέοντα βίον. Τῆς γάρ ἀρετῆς ἡ κτήσις, καὶ  
πάντες μετέχωνται αὐτῆς ἀνθρώπων, κατὰ τὴν ἔστιν  
δύναμιν ἔκαστος, δεῖ πλήρης τοῖς ἐπιθυμούσιν ἔστιν·  
οὐ κατὰ τὴν ἑταῖρης κτήσις τῇ μισῷ μερίδῃ, τοσοῦτον ὑρε-  
λοντο τῆς ἑτέρας, καὶ πλεονασμὸς τοῦ ἑνὸς, ἐλάττω-  
σις ἔστι τοῦ συμμετέχοντος. Οὐδεν καὶ αἱ περὶ τοῦ  
πλεονός μάχαι, δεῖ τὸ πρὸ τὸ διλατοῦσθαι μίσος τοῖς  
ἀνθρώποις συνίστανται· ἔκεινον δὲ ἀντεπίθυμον ἔστιν  
ἡ πλεονεξία τοῦ κτήματος, καὶ δὲ τοῖς ἀρετῶν,  
οὐδεμίαν ἔχει τῇ μετασχετῶν δικιοῦται τῶν  
τοιων· ἀλλά δοσ ἔστι τις χωρητικὸς, αὐτὸς τοὶ πλη-  
ροῦσται τῆς ἀγαθῆς; ἐπινοιάς, καὶ δὲ πλοῦτος τῶν  
ἀρετῶν ἐν τοῖς προλαβοῦσθαι οὐ καταναλίσκεται. Οὐ  
τούτων πρὸς τοῦτον ἀποσκέπτειν τὸν βίον, καὶ τὴν  
ἀρετὴν ἔστιν ὑθεσαρίζων, ἢν οὐδεὶς δρός ἀνθρώπων  
περιγράψει, δέρε καταβέβαια ποτε πρὸς τὰ τῶν  
ταπεινῶν καὶ πεπτημένων τὴν ἔστιν ψυχὴν ἐπι-  
κύνια; ἀρά θαυμάσται τὸν γῆνον πλοῦτον, ἢ  
δυνατεστέλλειν ἀνθρωπίνην, ἢ διλλὰ τὰ τῶν δύο ἀνθε-  
σπουδαζομένων; Εἰ μὲν γάρ τις ἔτι περὶ ταῦτα διά-  
κειται ταπεινῶς, ἔξω τοῦ τοιούτου ἀν εἴη χοροῦ, καὶ  
οὐδὲν πρὸς τὸν ἡμέτερον ἔχει λόγον· εἰ δὲ τὰ δινῶ  
φρονεῖ, καὶ συμμετεωρικοπερ τῷ θεῷ, ὑψηλότερος  
πάντως τῶν τοιούτων ἔστιν, οὐκ ἔχων τὴν κοινὴν  
ἀρροφήν τῆς περὶ ταῦτα πλάνης, τὸν γάμον λέγω·  
τοῦ γάρ ὑπὲρ τοὺς διλλους ὅδειν εἶναι, τὸ χαλεπὸν  
τοῦτο πάθος, ἢ ὑπερηφανία, δὴ μάλιστα σπέρμα

## CAPUT IV.

Quaeconque in hac vita eveniunt absurdia, initium  
ab nuptiis habent. Qualis item esse debeat is qui  
hujus se vita societate abduxerit.

At vero quid hujus vitæ absurditatem brevi  
oratione præstringere nos oportet, qui adulteriis,  
dissidiis, dissensionibus, atque insidiis calamita-  
tum enumeratione terminemus? veriori enim ratione  
mihi omnis vitæ improbitas, quæ et cunctis  
in rebus, et studiis cernitur, nullum in hominum  
vita imperium habere videtur, nisi quis hujus-  
modi vitæ necessitatem sibi ipse imponat. Atque  
hoc quidem modo hujus orationis veritas nobis aper-  
rietur. Qui hujus vitæ fraudes puro mentis sensu  
animadvertisit, et altius a rebus, quæ hic expetun-  
tur, se tollit, omniaque, ut est apud Apostolum,  
quasi putida stercore despicit<sup>b</sup>, atque ab omni  
vitæ consuetudine, repudiatis nuptiis, quodam  
modo se removit; nullum omnino habet cum hu-  
manis vitiis, avaritia, iniquam, invidia, odio, glo-  
riæque cupiditate commercium, neque cum cæ-  
teris, quæ id generis sunt. Qui enim ab omnibus  
bis vacuus atque omnino liber est, et quiete vi-  
vit, nihil sane est, iu quo plus habere contendat,  
aut contra se alicuius rei gratia vicinorum invidi-  
am commoveat, cum nihil earum sit rerum as-  
secutus, ex quibus in hac vita concitetur invidia;  
nam qui ab omnibus humanis rebus animum suum  
superando abduxit, et virtutem solam, quæ magno  
a se aestimetur, possessionem sibi statuit, hic ab  
omni certe dolore vacuam, quietam, atque otio-  
sam vitam deget: virtutis enim possessio, et si  
homo pro virili quisque aliquam ejus partem te-  
net, appetitum tamen cupiditates semper ex-  
plet, non ut aliqua soli possessio, quam qui in  
partes dividunt, quantum uni parti addunt, tan-  
tum de altera detrahunt, atque ita quod uni re-  
dundat, id plane deest alteri, qui socius est.  
Unde de majori cumulatione parte contentiones  
exsunt; ex eo enim, quod immunitio facta est,  
constatum est odium, virtutis vero si quis ma-  
jorem partem occupavit, ab invidia vacuus est,  
neque vero qui plus ab ea rapuit, ullum ei detri-  
mentum importavit, qui rēquas partes ferre di-  
gnus se esse dicit; sed, ut quisque capax est,  
ita et recta cupiditate expletur, et rebus iis, quas  
supra meminimus, non exhaustiuntur virtutum  
divitiae. Itaque banc vitam qui intuetur, atque in  
virtute, quæ nulla hominum definitione describi-  
tur, omnes sibi thesauros constituit, an unqua ad  
res illas bimiles, et caducas animum suum pro-  
elivem ferri patietur? An terrenas divitias, an  
hominum opes, et potentiam, an aliud quidpiam  
eorum, quæ præstutitia expetuntur, is admirabi-  
tur? Etenim si quis ita humili est, et abjecto am-  
mo, ut ad hæc ipsa afficiatur, utique est ab hoc  
costu alienus, nihilque ad nostrum sermonem, si

autem celestia cogitat, divinaque simul cum Deo A τις εἰπών ή βίζαν πάσος τῆς κατὰ τὴν ἀμάρτιαν contemplatur, ad sublimiores hic omnino res reclamis humilibus conatur, cum minime nuptiis vinctus sit, unde communis existit occasio cui in ejusmodi rerum errore quis versetur; nam cum quis vult se alii præponeat, gravissimus est hic superbia affectus: quem si quis semen, vel potius radicem dixerit omnis spina, quæ e peccato est, non a recto is aberrabit. **Hic** sane affectus a nuptiarum causa initium maxime habet.

Non enim potest plerumque avarus bujus vitii liberos accusare, neque item is, qui præ gloriae aviditate insanit, neque qui honoris studio teneatur, ne hujus mali causam ad progeniem ipsam referat, ut ne iis, qui ante se nati sunt, ipse inferior videatur, et ut a posteris, aliquam de se commemorationem liberis suis relinquent, magnus omnino existinetur: eodemque modo reliquæ, quæ sunt animi agriditudes, invidia, et odium, injuriarum recordatio, si quæ aliae sunt, ab hac sane causa profiscuntur. Ille enim omnia in his una insunt, qui hanc vitam attigerunt: a quibus quidem rebus qui remotissimum est, tanquam ex alta aliqua specula hominum perturbationes longe prospiciens, eorum dolet exicitatem, qui rebus his fallacibus sese manciparunt, rerumque humanarum prosperitatem magnum aliquid esse putarunt. Cum enim hic quempiam hominem rebus, quæ in vita eveniunt, secundis florentem, honoribusque, aut opibus, aut potentia ornatum videt, eorum quidem, qui barum rerum studio effueruntur, ridet insaniam, humanaque vite tempus, ut a Psalmorum auctore terminus ejus certus dictus est, quam brevissimum numerat: deinde infinitis illis saeculis cum exiguo hoc vite spatio collatis, molliitatem ejus luget, qui ad res hujusmodi sordidas, humiles, quæque ad tempus manent, animum extollit. Quid enim cause est, cur in iis ipsis rebus bonos, quem plerique expetunt, sit beatitudine dignus? Quoniam quid iis, qui honore affecti sunt, addit honor? Atqui ea conditione natus est ut moriatur, mortalibus hic manet, sive honos ei tribuatur, sive non. Aut multa jugera terra possedisse? Ad quem optimum finem hoc perducit eos, qui ista possederunt, nisi quis demens arbitratur sua esse ea, quæ nullo pacto ad se pertinent; præ multa enim inexhausta aviditate, ut verisimile est, hoc ignorat, quod Domini est terra, et plenitudo ejus<sup>2</sup>. Rex enim omnis terra Dominus; hominibus vero ut rerum, quas possident, domini appellantur, falso hoc illis tribuit avaritiae affectus. Terra enim, inquit sapiens Ecclesiastes<sup>3</sup>, in æternum stetit, omnibus ætatis suppeditans, aliosque subinde et se natos nutritius. Neque vero homines sui potestatem habent, sed ex voluntate, mutuque summi rectoris pendent: cum enim ne- sciant, in hanc vitam ingrediuntur, cum autem minime vulnent, ex eadem rursus excent: cumque vicissim nascantur et intereant, insigni stultitia

Οὐ γάρ έστιν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, τὸν πλεονέκτην μὴ τοὺς πέντε ἑπτατεῖδος, ἢ τὸν δοξομανῆ καὶ φύλαξμον μὴ εἰς τὸ γένος ἀνενεγκεῖν τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν ὡς ἀν μὴ ἐλάττιω δοκοῖ τὸν πρὸ αὐτοῦ γεγονότων, καὶ ἡνα μέγας τοὺς μετὰ ταῦτα νομίζοτο, καταλιποῦν τινας τέξει αὐτοῦ θηγήματα· ὥσπερ τοις δὲ τοιποτὶς θαυμάσιοι, φθόνος, καὶ μητρακαία, καὶ μίσος, καὶ εἴ τι τοιποτὸν Β ἔτερον, τηςαντίτιτατας ἡρτηται. Πάντα γάρ ταῦτα τοις περὶ τὸν βίον τοῦτον[ν] ἐπιτομένοις συμπολιτεύεται· ὃν δὲ ξένος γενόμενος, καθάπερ ἐπὶ τίνος ὑψηλῆς σκοπίας πόρθιων ἐποπτεύειν τὰ ἀνθρώπων πόθι, οἰκτεῖρεις τοις τυράδητος τοὺς τῇ τοιαύτῃ ματαίστητι δεσμολυμένους, καὶ μέγα κρίνοντας τὴν τῆς αρκτὸς εὐπραγίαν. Οταν γάρ τινα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τινὲς τῶν κατὰ βίον ίδει περιβλεπτον, ἀξιώμασιν, ἢ πλούτοις, ἢ δυναστείας κομῶντα, καταγελάτης ἀνοίας τὸν δάκτυλον περιστρέψαντα, καὶ ἀριθμεῖται τὸν μῆκον τοῦ ἀνθρώπουν βίου, κατὰ τὴν εἰρημένην δὲπ τοῦ Ψαλμοῦ προθεσμῶν· εἴτε παραμετρῶν τοῖς ἀπέτροις αἰλίστι τὸ ἀκαραίον τοῦτο δάστημα, ἀλεῖ τῆς χαυνήτος τὸν ἐπὶ τοῖς οὐτών γλίσχοις καὶ ταπεινοῖς; καὶ προσκαρποῖ; τὴν φυγὴν ἐπιτρόμενον. Τι γάρ δέσιν ἔστιν μακαρισμοῦ τῶν ἑταῖσθα ή τιμῆ, τὸ παρὰ πολλοὺς σπουδαῖούμενον; Ἐπεὶ δὲ τὶ πλέον τοῖς ἐπιτομένοις προστίθησι; διαμένει γάρ θνήτος δ ὄντος, καὶ τιμάται, καὶ μή. Ή τὸ πολλὰ πλέοντα καταλήγει τοῖς κτησαμένονσι, ἐκτὸς τοῦ οἰσεσθαι τὸν ἀνόητον ταῦτον εἶναι μὲν προσήκοντα; ἀγνοεῖ γάρ, ὡς ξένει, ὑπὸ πολλῆς λαμπραγίας, διτὶ τοῦ Κυρίου μέν ἔστιν ἡ γῆ ἀληθῶς, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Βιοτεῖς γάρ πάστης τῆς γῆς δ θεός· τοῖς δὲ ἀνθρώποις τὸ τῆς πλεονεξίας πάθος φευδώνυμον τῆς κυριότητος τὴν προσηγοριαν δίδωσι τῶν οὐδὲν προστρέψαντων. Ή μὲν γάρ γῆ, καθὼς φησιν δ σοφὸς Ἐκλησιαστής, εἰς τὸν αἰώνα ἔστηκε, πάσας ὑπηρετοῦσα ταῖς γενεαῖς, καὶ ἀλλοτε δίδους τοὺς κατ' αὐτὴν γινόμενοις ἐπερέφουσα. Οἱ δὲ ἀνθρώποι οὐδὲ ἔντειν διτεῖς κύρους, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἄγοντος βούλημα, διτεῖς οὐκέτι ταῦτα, εἰς τὴν ζωὴν περιεόντες, καὶ ἔτες μὴ βούλονται, πάλιν αὐτῆς χωρὶς δέμενοι, ὑπὸ τῆς πολλῆς ματαίστητος κυριεύειν οἰσεσθαι αὐτῆς, οἱ κατὰ καρπούς γινόμενοι τε καὶ ἀπολλύμενοι, τῆς δέσι μενούσης. Οὐ οὖν ἐπεκεφαλέντος ταῦτα, καὶ διτεῖς περιφρονῶν διτεῖς τίμα τοῖς ἀνθρώποις νομίζεται, μῆνις δὲ τῆς θείας ζωῆς ἔχων τὸν ἔρωτα, διειδός δὲ πάσα σάρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δέσι ἀνθρώπους ὡς δινός χόρτου, πάστε σπουδῆς δέσιον τὸν χόρτον οἰσεσται τὸν σῆμαρον διντα, καὶ αὔριον οὐκέτιστων; Οἶδε

<sup>2</sup> Psal xxiii, 1. <sup>3</sup> Eccl. 1, 4.

γάρ δ ἀπεσκεμμένος τὰ θεῖα καλῶς, διὶ οὐ τὰ ἀν. Α se terrae dominari credunt, quae semper maneat. Θράψινα μόνον οὐκ ἔχει τὸ πάγιον, ἀλλ' ὡς οὐδὲ τοῦ κεδροῦ παντὸς εἰς τὸ διηνεκὲς ἡρεμήσαντος, διὸ τοῦτος ὡς ἀλλοτρίας καὶ προσκαίρου ταύτης ὑπερορᾶ τῆς ζωῆς· ἐπειδὴ δύσπραγδος καὶ ἡ γῆ παρελεύεται, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φυνὴν, καὶ πάντες τὴν μεταστοιχείων ἀναγκαῖαν ἀπόδεχται. Διὸ τοῦτο, ἵνας ἔστιν ἐν τῷ σκήνει, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος, τὸ πρόσκαιρον ἐνδιεκνύμενος, βαρύμενος τὴν παρούσαν ζωὴν, τῷ μακρύνεσθαι αὐτῷ τὴν παρούσαν ταύτην ὀδύρεται, ὑστερεῖται ὑπὸ τοῦ Καλμαρδὸς ἐν φύσει θεῖας φυνῶν πεποιηται. Ὁντως γάρ ἐν αὐτοῖς βιοτεύουσιν οἱ μετά τῶν σκηνωμάτων τούτων τῇ ζωῇ παροικοῦντες. Οὐ γάριν στενάξας δὲ Προφῆτης; πρὸς τὴν παράτασιν τῆς παροικίας, « Οὐμοί, » φησὶν, « δεις ἡ παροικία μου ἐμπαρύνθι! » Σκέπτε δὲ τὴν αἰτίαν τῆς κατηρέας ταύτης ἀνίθηκε. Τὸ γάρ σκέπτος τῇ Ἐβραΐδῃ φωνῇ κηδρὸν ὄνομάθειν μεμαθήκαμεν· ἡ γάρ ὡς ἀληθῶς, καθάπερ ἀραιότερη τινὶ νυκτερινῇ κακρατημένοι οἱ ἀνθρώποι, οὐτως τὸ πρὸς τὴν τῆς ἀπάντης ἐπίγνωστον ἀμβιλωποῦσιν οὐκ εἰλέστες διὶ πάντα δσα τίμα τὴν ζωὴν ταύτην νεγνύμεται, ή καὶ δοσ πρὸς τὸ ἐκαντὸν ὄπειληπτα, ἐν μονῃ τῇ ὑπολήψει τῶν ἀνθρώπων ὑφεστήκεν· αὐτὸς δὲ ἐφ' ἀντοντοῦ θεοῦ οὐδὲμη τούτου· οὐδὲ γενέσαι τις, οὐδὲ εὐδοκείμησης γένους, οὐδὲξαι, οὐ περιέναιει, οὐ τὰ παλαιὰ διηγήματα, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἐνεστῶσι τύποις, οὐ τὸ κρατεῖν ἐπέρων, οὐ τὸ ὑπογίγειν εἶναι· πλούτοις τε καὶ τρυφαῖς, καὶ πενιαις καὶ ἀπορίαις, καὶ πᾶσαι αἱ τοῦ βίου ἀνωμαλίαις, τοῖς μὲν ἀπαιδεύσις τῷ πάρτοι τὸν ἀνάρρειν δοκοῦσιν, ὅταν ἡδονὴν ποιῶσι τῶν τοιούτων χριτήριον.

solum insana quadam hominum opinione talia exsistisse: ea vero per se nihil omnino sunt: nulla ignobilitas, nullum illustre genus, nulla gloria, nullus splendor, nullæ de majoribus commemorationes, nulla rerum præsentium animi elatio, nibilque est in alios dominari, nihilque aliorum imperio teneri: non divitiae, non paupertas, non egestas, nullæ denique hujus vita inæquabilis varietates, quæ imperitis quidem hominibus, cum hi voluntatem suis sensibus metiantur, mukum eminere videntur.

Τῷ δὲ ὑψηλῷ τὴν διάνοιαν πάντα δρότιμα φανεῖται, καὶ οὐδὲν προτιμότερον τοῦ ἔτερου τὸ ἔτερον, τῷ δρόιοις διὰ τῶν ἐκαντῶν τὸν τῆς ζωῆς δρόμον ἀνιεσθεῖται, καὶ ισην ἐν ἐκατέρᾳ τῶν λήξεων τὴν πρὸς τὸ οὐ ή κακῶς ζῆν νόμαντον ἐνυπάρχειν, διὰ τῶν δεξιῶν διπλῶν καὶ ἀριστερῶν, φησὶν δὲ Ἀπόστολος, διὰ δέξεων καὶ ἀτιματῶν· δεις δὲ μὲν κακοθαρμένος τὸν νοῦν καὶ ἀπεσκεμμένος τὴν τῶν διντῶν ἀλήθειαν, δρθῶς οὐδέσει τὴν πορείαν, ἀπὸ γενέσεως μέχρι τῆς ἔξεδου τὸν τεταγμένον αὐτῷ χρόνον διεξερχόμενος· ἀλλὰ κατὰ τὴν τῶν ὀδοτύπων συνήθεαν τοῦ πρῶτου ἔχομενος, διλγον ποιεῖται τὸν προφανομένων τὸν λόγον. Σύνηθες γάρ τοις ὀδοιποροῦσιν ἐπὸ τὸ τῆς ὁδοῦ πέρας δρόιοις ἐπιλέγονται, ἀντὶ τε διὰ λειμῶνων καὶ συμφύτων χωρίων, ἀντὶ τε διὸ ἐρημοτέρων καὶ τραχυτέρων τόπων δέρχωνται, καὶ οὖτε τὸ ἥδον παρακατέχουν, οὗτος τε ἀδηὸς ἐνεπόδειν. Οὕτω καὶ αὗτος ἀμεταστρεπτὴ πρὸς τὸν πρωκτέμενον σκοπὸν ἔκαυτῷ ἐπειχθεῖσται, πρὸς οὐδὲν τῶν παροδίων ἐπιστρέψαμεν· ἀλλὰ πρὸς μόνον οὐρανὸν βλέπων διαπεράστει τὸν

B Ergo qui hæc mente intuetur, hacque de causa pro nihilo ea putat, quæ hominum vulgus in pretio, atque in honore hæset, quiq[ue] cœlestis vitæ solum amore ducitur, senumque esse omnem earnem, quasiq[ue] sibi florem omnem hominis gloriam videt, studione dignum senum unquam putabit, quod hodie est, cras non futurum? Qui enim divina recte contemplatur, hic animadvertisit non solum res humanas nibil firmi solidique habere, sed, quasi neque universus hic mundus in perpetuum sit futurus, propterea vitam hanc quasi alienam, quam caducam negligit: quoniam, ut voce Domini significatum est<sup>4</sup>, cœli et terra transibunt, cunctaque formæ commutationem necessario expectant. Quamobrem quandiu aliquis, inquit Apostolus<sup>5</sup>, in hoc habitaculo est, mortalitatem præse ferens, hacque vita gravatus, prorogari sibi hunc incolatum dolet, ut in divinis canticis Psalmistæ cecinint; vere enim in tenebris vivunt ii, qui in his tabernaculis vitam degunt: itaque hujus incolatus prorogationem Propheta his verbis luget: « Væ mihi, quoniam incolatus meus prolongatus est<sup>6</sup>! » Tenebris porro domiciliis, et incolatus hujus causam tribuit: Hebraorum enim voce Cedar tenebraz appellari a sapientibus didicimus; aut id quidem revera: ut enim quædam noctis caligo mortalibus offunditur, sic hi ad erroris cognitio nem obsecrantur, utpote cum minime videant, que in hac vita summa magnificaque existiuita sunt, quæve in contrariis sunt rebus habita, omnia hæc solum insana quadam hominum opinione talia exsistisse: ea vero per se nihil omnino sunt: nulla ignobilitas, nullum illustre genus, nulla gloria, nullus splendor, nullæ de majoribus commemorationes, nulla rerum præsentium animi elatio, nibilque est in alios dominari, nihilque aliorum imperio teneri: non divitiae, non paupertas, non egestas, nullæ denique hujus vita inæquabilis varietates, quæ imperitis quidem hominibus, cum hi voluntatem suis sensibus metiantur, mukum eminere videntur.

At vero qui magno altoque est animo, omnia hæc paria esse, neque rem unam alteri præstare putat, quoniam ex rebus inter se contrariis vitæ cursus æque conficitur, æqualisque in utraque vitæ conditione et bene et male vivendi inest facultas; tam ex rebus dextris, inquit Apostolus, quam sinistris, et æque ex gloria, atque ex aliqua ignominia: in quibus quidem rebus is, qui pura mente fuit et incorrupta, rerum veritatem intuitus est, ab ortu usque ad obitum præsensitum sibi tempus percurrendo, recta hunc ipsum vitæ cursum conficit, cum neque voluntatum blanditiis molliatur, neque rebus gravibus debilitetur ac deprimatur; sed viatorum more longius progressus, parvam earum rerum, quæ se illis ostendunt, rationem habet. Illud enim in consuetudine eorum est qui peregrinantur, ut sive pratis, sive cultis agris, sive vastis desertisque locis iter faciant, neque rei ullius oblectatione, neque re aliqua molesta impediti, iuneris

<sup>4</sup> Math. xxiv, 55. <sup>5</sup> II Cor. v, 4. <sup>6</sup> Psal. cxix, 5.

cursum confidere maturent. Parique ratione hic **A** *βίον*, καθάπτε τις κυδερήτης διαβός: πρὸς τὸν δῶν σκοπὸν διευθύνων τὸ σκάφος. Ὁ δὲ ποχὸς τὴν διάνοιαν, καὶ κάτω βλέπων, καὶ συγκεκυῶν τῇ ψυχῇ πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ σώματος, καθάπτε πρὸς τὴν νομήν τὰ βοσκήματα, μόνῃ τῇ γαστρὶ καὶ τοῖς μετὰ γαστρῶν ζῶν, ἀπτηλοτριωμένος τοῦ θεοῦ τῆς ζωῆς, καὶ ἔνος; τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπιγγελας, οὐδὲν ἔτερον ἀγάθον είναν: νομίζων, ἵνα τὸ ήσθηναι διὰ τοῦ σώματος, οὐτοῦ; ἔστιν, καὶ πᾶς ὁ τοιοῦτος, ὃ δὲ σκοτεῖ διαπορεύμενος, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, ὃ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κακῶν εὐρέτες· ἐν τούτοις γάρ καὶ πλοενέξα, καὶ πτῶν αἰκαλίσασα, καὶ ἡ πρὸς τὰς ἡδονὰς ἀμετρία, φιλαρχία τε πέσσα, καὶ κενῆς δέξης ἐπιθυμία, καὶ ὁ λοιπὸς διμίος τῶν συνοικουντῶν παθῶν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐγέται γάρ πως ἐν τοῖς κακοῖς τοῦ ἔτερον τὸ ἔτερον, καὶ ὑπέρ ἄν τὸ ἐν παραγένεται, καὶ τὰ λοιπὰ καθάπτε ὑπὸ τίνος φυσικῆς ἀνάγκης ἀλκόμενα, συνιείρχονται πάντως. Οἶον ἐν ἀλλοις γίνεται, τῆς ἀρχῆς ἐπισπασθείσης, οὐδὲ τὰς λοιπὰς ἡρεμαὶν τῆς ἀλλοις ἀγκύλας δυνατῶν ἔστον, ἀλλὰ ἡ κατὰ τὸ ἔτερον πέρος τῆς ἀλλοιως ἀγκύλης συνεκνήνθη τῇ πρώτῃ, κατὰ τὸ ἀκέλουθον δέ τοι προσεγές ἀπὸ τοῦ πρώτου διὰ τῶν παρακειμένων τῆς κινήσεως προβούσις· οὐτοις ἀμπελεκταὶ καὶ συμπέψυκτοι ἀλλήλοις τὰ ἀνθρώπινα πάθη, καὶ δι' ἐνδοῦ τοῦ ἐπικρατήσαντος, καὶ δι λοιπῶν τῶν κακῶν ὀλεῖς συνιείρχεται τῇ ψυχῇ. Καὶ εἰ χρή σοι διαγράφειν τὴν πονηρὰν ταύτην ἀλιστιν, ὑπόδου τινὰ διὰ τίνος ἡδονῆς τοῦ κατὰ τὴν κενοδοξίαν ἔτετθηναι πάθους· **C** διὰ τὴν κενοδοξίαν καὶ ἡ τοῦ πλεονέκτου ἔστοις συνηκόλουθην· οὐ γάρ ἔστι πλεονέκτην γενέσθαι, μὴ ἐκείνης ἐπὶ τὸ πάθος χειραγωγούσθε. Είτε ἡ τοῦ πλεονεκτείνοντος καὶ προσεχείνοντος ἐπιθυμία, ἡ ὄργη ἔξιτες πρὸς τὸ δρόψιον, ἡ πρὸς τὸ ὑποκείμενον τὴν ὑπερφραντίαν, ἡ πρὸς τὸ ὑπερέχον τὸν φθόνον· φθόνου δὲ ἀκόλουθος ἡ ὑπόκρισις γίνεται· ἔκεινης ἡ πατεία, ταύτης ἡ μισανθρωπία· τούτων ἀπάντων τὸ τέλος κατάκρισις, εἰς γένενναν καὶ σκότος καὶ πῦρ καταλήγουσα.

Vides horum omnium malorum quasi viam, quemadmodum videlicet ab uno voluptatis affectu cuncta proficiuntur? Quamobrem ubi ejusmodi malorum conjuncta multius in hanc vitam semel sese conjicit, una est, ut ab his liberemur, ratio, quam in divinis Litteris contemplum: ea autem est, ut ab illa vita disciplina nos avocemus, quae rebus gravibus est atque molestis astricta; neque enim, cui Sodomam incolere cordi est, ignis imbreu declinare hic potest: nec qui Sodomis regressus, iterum ad urbis excidium se convertit, in statuam salis non concrescere, ne-

**D** Ορφές τὸν ὄλκον τῶν κακῶν, σπῶς ἐνδοῦ τὰ πάντα κατὰ τὴν ἡδονὴν ἔξιρχεται πάθους; Ἐπειδὴ σύν διπαὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν ἡ δικολύθια τῶν τοιούτων ποθῶν, μίζων ὀρμέων ἐπὶ τῆς τῶν θεοπεύστων Γραφῶν συμβολῆς τὴν διέξοδον τούτων, τὸ χωρισθεῖν τοῦ τοιούτου βίου, τοῦ συνημμένην ἔχοντον ἐν ἐναντῷ τὴν τῶν ἀνταρπῶν ἀκολούθησιν οὐκ ἔστι γάρ, ἐν Σοδόμοις φιλοχωρήσαντα, διαφυγεῖν τὴν τοῦ πυρὸς ἐπομέριαν· οὐδὲ τὸν ἔξω Σοδόμων, γεννήσιν, εἰτα πάλιν ἐπιστραφέντα πρὸς τὴν ἀρμήσιον ταύτης, μὴ παγῆναι στήλην ἀλλ' οὐδὲ τῆς Αἰγυπτίων δουλειας ἀπαλλαγῆσεται, δι μὴ καταλεπτὸν τὴν Αἴγυ-

πτον, τὴν ὑποθρύχιον λέγω ταῦτην ζωὴν, καὶ δια-  
δικ οὐχὶ τὴν Ἐρυθρὰν ἔκεινην, ἀλλὰ τὴν μελαιναν  
ταῦτην καὶ ζοφῶδη τοῦ βίου θάλασσαν· εἰ δὲ, καθὼς  
φησιν Κύρος, ἐὰν μὴ ἀλευθερώσῃ ἡμᾶς ἡ ἀλεθερία,  
τῷρ κακῷ τῆς θουλείας ἀναπομένομεν, πῶς ξεῖν ἐν  
τῇ κακείᾳ γενέσθαι τὸν ζητῶντα φύδος, καὶ ἐν τῇ  
πάλαι τοῦ βίου ἀναστρέψθμεν; πῶς δὲ τὴν δου-  
λείαν ἀποδράσει, διὰ ταῦτα ἀνάγκαις τῇ φύσεις ὑπο-  
χίριον δοὺς τὴν ίδιαν ζωὴν; Γνωριμώτερος δὲν  
γένοτο ἡμῖν διὰ τίνος παραδείγματος δὲ περὶ τούτων  
λόγος. Πατέρες τις ποταμοὶ χειμέριος βεύματι τραχυό-  
μενος, καὶ κατὰ τὴν θαυματουργὸν φύσιν, ξύλα  
τε καὶ λίθους, καὶ πᾶν τὸ παρατυχόν ὑπολαμβάνων  
τῷ βεβηρῷ, μόνοις τοῖς κατ' αὐτὸν γινομένοις σφαλε-  
ρός καὶ κινδυνώδης ἐστι, τοῖς δὲ πόρφρωντεν αὐτὸν  
φυλασσομένοις εἰλήθεροι· οὗτοι καὶ τὴν τοῦ βίου τα-  
ραχήν δικαῖον γεγονός μόνος ὑφίσταται, καὶ  
μόνος ἀναδέχεται καθ' ἑαυτοῦ τὰ πάντα, ἀπερ ἀν  
ἡ φύσις ἀκολούθης ἑαυτῇ φέρουσα τοῖς δὲ αὐτῆς πορευ-  
μένοις ἀναγκαῖς ἐπάγεται, διὰ τῶν τοῦ βίου κακῶν  
ἐπικλέουσσα. Εἰ δέ τις καταλίποι τὸν χείμαρρον τού-  
τον, ὡς φησιν ἡ Γραφή, καὶ τὸ ίδιον τὸ ἀνυπόστατον,  
ἔχων πάντας ἔσται, κατὰ τὴν τῆς φύσης ἀκολουθίαν, τῆς  
Θύρας τῶν δόντων τοῦ βίου, καθαρός στρουθίον τῷ  
τῆς ἀρετῆς πτερῷ διατάξται τὴν ποιγίδα. Επειδὴ γάρ,  
κατὰ τὸ βηθλέην ἡμῖν ἐπὶ τοῦ χειμάρρου ὑπέστημα,  
παντοῖαις ταραχαῖς καὶ ἀνωμαλαῖς πλημμύρων δι-  
άνθρωπον τὸν δεῖ φέρεται, κατὰ τοῦ πρανοῦς τῆς  
φύσεως προχέδμους, καὶ οὐδέν ἔστηκε τῶν ἐν αὐτῷ  
σπουδαζομένων, οὐδὲ ἀναμένει τὴν πλησιόν τῶν  
ἐπιθυμούμενών αὐτῶν· πάντα δὲ τὰ προσπίπτοντα  
ὅροι τε προστήγησε, καὶ ήγοντα παρέδραμε, καὶ τὸ  
δεῖ περδὼν τῷ σφρόδρῳ τῆς παρόδου διαφέγει τὴν α-  
σθησιν, ὅπερ τῆς κατόπιν ἐπιρρόης τῶν ὀφθαλμῶν ἀρ-  
ταζόμενων· διό τοῦτο λυστεῖται διὸ εἰπεῖ πόρφρω τοῦ  
τοιούτου φεύματος ἑαυτοὺς ἀνέχειν, ὡς διὸ μὲν τῶν  
ἀπτάτων προχέδμενοι, τῶν δεῖται τῶν διλγωρήσα-  
μεν. Πώς γάρ ἔσται τὸν προσπαθούματα τινὶ τῶν ἐν  
τῷρι βίῳ τούτῳ, διὰ τέλους ἔχειν τὸ ποθύμενον; Τί  
τὸν μάλιστα σπουδαζομένων εἰσεῖται παραχένει τοι-  
ούτον; ποιει νεότητος ἀρχή; τὶς δυνάμεως ή μορφῆς  
εἰμιστρα; τὶς πλούτος; ποιει δόξα; τὶς δυναστεία; Οὐ  
πάντα τὰ τοιούτων μαρκὸν ἀνθίσταντα χρόνον, πάλιν  
ἀπερρόητο, καὶ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἐπιστρέψαντα μετ-  
έπειται; Τὶς ἐνεδίνη διαπαντὸς τῇ νεότητι; τίνι δημή-  
τοις διατελεῖσις ἡ δύναμις; Τὸ δὲ τοῦ κάλλους ἀνδρὸς  
δέροι καὶ αἰετῶν τὸν κατὰ τὸ ξαρπόν προφανομένων  
ώκυμορύτερον ἡ φύσις ἐποίησε; Τὰ μὲν γάρ τῆς  
ώρας ἐπιλαβούσης ἐβλάστησε, καὶ μαρκὸν ἀπανθή-  
σαντα χρόνον, πάλιν ἀνέχειται· καὶ πάλιν ἀπερρόητο,  
καὶ πάλιν ἐπικήμασε, καὶ τὸ νῦν κάλλος καὶ εἰς νεότητα  
έδειξε. Τὸ δὲ ἀνθρώπων ἀνδρὸς διπλᾶς ἡ φύσις κατὰ  
τὸ ξαρπόν τὴν νεότητος δεῖξας, εἰτα ἀπέσθησε, τῷ  
χειμῶνι τοῦ γήραντος ἐναφάνισσα· ὑδατῶς καὶ τὰ  
δύλα πάντα πρὸς καιρὸν τὴν τῆς σαρκὸς αἰσθησιν  
ἀπατήσαντα, εἴτα παρέδραμε καὶ συνεκαλύψθη τῇ  
ληθῇ. Ἐπειδὴ οὖν αἱ τοιοῦται μεταβολαι κατὰ τινὰ τῆς

A que ab *Ægyptiorum servitute* se quis vindicabit,  
nisi *Ægyptum*, id est hanc submersam vitam  
deserat, et non Rubrum illud, sed nigrum hoc et  
obscurum vita mare transeat; si autem nisi li-  
beraverit nos, ut inquit Dominus<sup>1</sup>, veritas, in malo  
servitius permanebimus, quomodo potest, qui  
falsum querit, quive in hujus vita erroribus est,  
in veritate versari? Quo pacto quis hoc jugum  
servitius dejecerit, qui vitam suam, quasi ser-  
vam, in natura necessitates conjicit? Sed notior  
quidem nobis proposito aliquo exemplo erit de  
his plane oratio. Quenadmodum annis aliquis,  
qui sua natura satis proflues, incitatis aqua-  
rum proflusionibus rapidior fertur, lignaque et  
lapides, et omnia, quae sibi obvium sunt, in al-  
veum rapit, calamitatem hic et periculum iis im-  
portat, qui prope incoluit, illis vero frustra de-  
fuit, qui longe remoti cum vivant: ita, qui sibi  
hujus vita perturbationem peperit, eam solus  
sustinet, et solus eos sua sponte recipit affectus,  
in quos natura, quae suo quodam cursu fertur,  
cum his vitas malis circumfluat, illos impellit,  
qui ejus cursum tenent. Sed si quis, ut est in sacris  
Litteris, torrentem hunc, intolerabilemque aquam  
relinquit, hic plane liber erit, ut in Psalmo se-  
quitur<sup>2</sup>, a captione dentium hujus vita, ac veluti  
passer e laqueis alis virtutis evolabit. Quoniam igit-  
tur, ut illo ipso torrentis exemplo patet, variis per-  
turbationibus inæquabilibusque rerum varietatibus  
referta mortalium vita, ad natura declinationem ef-  
fusa semper fertur; ne quidquam consistit rerum  
quaे in ea ambiantur, neque exspectat, dum li, qui  
cupiditate aliqua tenentur, satietae expletantur,  
cumque omnia, quae impetu quodam feruntur prope  
simil accesserint, et quæ attingunt, cursum con-  
ficerint, quodque semper presens adest, fluxu  
quodam clandestino ex oculis eruptum, cum sen-  
sus nostrum celeri transitu effugiat: propterea  
utile sane esset extra hunc vita fluctum longe se  
teneri, ut ne rebus his caducis nos impediti ea quæ  
sempiterna sunt omnino despiciamus. Quo enim  
modo potest his vita rebus addictus assidue id ha-  
bere, quod in rebus, qua maxime expletuntur, op-  
tabile est ut perpetuo maneat? Quod adulta at-  
D tis robur, qua virum aut formæ integritas, qua  
opæ, qua gloria, qua potentia? nonne omnia haec  
vel exiguo tempore cum floruerint, rursus dif-  
fluent, atque in contrariam nominis appellationem  
defluunt, considererunt? Quis omni tempore in adole-  
scenia? Cui perpetuo suppeditarunt vires? Annon  
pulchritudinis florem citius vel illis ipsis floribus,  
qui se primo ostendunt, interitum natura efficit?  
Quæ sane tempore suo natura consevit, cum brevi  
tempore floruerint, rursus surgunt, rursus diffundunt,  
rursus frondescunt, atque hanc quidem pulchritu-  
dinis speciem adulta in ætate natura ostendit.  
Quam vero hominum pulchritudinem in adolescen-

<sup>1</sup> Joan. viii, 32. <sup>2</sup> Psal. cxliii, 7.

ta, quasi primo vere, plane demonstravit, sene- A φύσις ταῦτα διάγραψε συμβαίνουσα, λαποῦσι πάντας τὸν προσπαθεῖ γενέμενον, μία τῶν τοιούτων κακῶν ἐποφορῇ, τὸ μηδὲν τῶν μεταβαλλόμενὸν τῇ φυσῇ προστεθῆναι, ἀλλὰ ὡς ἔστι δυνατὸν, χωρισθῆναι τῆς πρὸς πάντα τὸν βίον τὸν ἐμπαθῆ τε καὶ σάρκινον δημιλᾶς· μᾶλλον δὲ καὶ τῆς πρὸς τὸ σῶμα τὸ διατοῦ συμπαθεῖσα ἔξια γενέσθαι, ὡς ἀν μὴ κατὰ σάρκα βίον, ὑπεύθυνος γένεται ταῖς ἐκ τῆς σαρκὸς συμφοραῖς· τοῦτο δέ ἀστι τὸ μόνη τῇ φυσῇ ζῆν, καὶ μιμεῖσθαι κατὰ τὸ δυνατὸν τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων πολιτείαν· ἐν οἷς οὐτε γαμοῦσι οὐτε γαμισχονται· ἀλλὰ Ἐργον αὐτοῖς καὶ κατόρθωμα τὸ δεσμεῖν τὸν Πατέρα τῆς ἀφθονίας ἔστι, καὶ πρὸς τὸ ἀργέτυπον κάλλος τὴν ίδειν καλωτάτερον μορφὴν διὰ τῆς ἐνδεχμένης μημέσως.

illa enim neque nubunt, neque nubuntur; sed hoc est ipsis propositum munus, studium, atque perfectum officium, ut incorrupta integritatis patrem contemplentur, atque, quantum imitatione assequi possunt, ad ipsius pulchritudinis exemplar contundo, suam ipsi ornent formam.

## CAPUT V.

*Animi integritatē, ejusque ab omnibus affectibus vacuitatē, corporis munditiae anteire oportet.*

Hujus igitur mentis, summaeque cupiditatis adjutorium, ut in divinis Litteris appellari solet, homini virginitatem tributam esse diximus: ut enim reliquorum studiorum artes quadam ad illorum qui earum studio tenentur, perfectam disciplinam inventarunt sunt: sic virginitatis studium mihi ars quadam et facultas divinioris vita videtur esse, quae doceat, quemadmodum ii, qui his corporis vineulis astricti tenentur, earum rerum, quae corpore carent, natura similes efficiantur. Vita enim hujus omne studium, atque institutum illud est, ut ne voluptatum impetu animi deprimitur altitudo, ne venenos, qui coelestia contemplari, quive divina animo contueri debemus, ad corporis affectiones delapsi cadamus. Quo enim modo animus noster, qui inferiori huic carnis voluptati mancipatus est, atque in humanorum affectuum appetitionem totus iunctum, potest cognitum illud lumen, quodque mente ipsa cernitur, vacuo et libero sensu aspicere, cum is prava quadam atque ineruditia anticipatione ad humiles habens, et intulentes aciem intendat? Nam ut porcorum oculi natura in terram conversi, mirificarum rerum coelestium aspectum non habent, sic animus corporis luxu perditus, cum ad humilia, et ad ea quae sunt pecudum inclinatus sit, non coelum amplius, neque reliquarum rerum convenientiam, et decorum cerner poterit. Quare ut ad voluptatem divinam illam quidem, et beatam animus noster quietus, ac liber maxime respiciat, ad nullas omnino res caducas, et terrenas se ipse convertet, neque earum voluptatum particeps fiet, quae ad communis vita indulgentiam comparata sunt, sed omnem potius amoris vim a rebus corporis ad eam traducet pulchritudinis contemplationem; quae et corporis expers est, et mente cernitur: atque ad hanc quidem animi affectum

B ΚΕΦΑΛ. Ε.  
"Οτι προηγεῖσθαι χρή τηρ τῆς φυσῆς ἀπάθειαν τῆς ἐν σώματι καθαρότητος.

Ταύτης οὖν τῆς διανοίας καὶ τῆς ὑψηλῆς ἐπιθυμίας συνεργὸν, καθὼς τῇ Γραψῇ δοκεῖ, καὶ βορθὸν τὸν ὄντων τὴν παρθενίαν εἰναι φαμεν. Καὶ ὥσπερ τῶν λοιπῶν ἐπιτηδευμάτων τέχναι τινὲς πρὸς τὴν ἔκστασον τῶν σπουδαζομένων ἐπεργασιαν ἐπανοήθσαν· οὗτω μοι δοκεῖ καὶ τὸ τῆς παρθενίας ταῦτηδευμα τέχνη τις εἶναι καὶ δύναμις τῆς θεοτέρας ζωῆς, πρὸς τὴν διάδυμον φύσιν τούς ἐν σαρκὶ ζῶντας δροῦσθαι παρασκεύασσα. Πάσα γάρ εστι σπουδὴ τοῦ τοιούτου βίου, δησις μὴ τὸ ὑψηλὸν τῆς φυσῆς διὰ τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἡδονῶν ταπεινωθῆ, καὶ ἀντὶ τοῦ μετεωροπορεύν, καὶ εἰς τὰ δινὰ βλέπειν τὴν διάνοιαν ήμων, πρὸς τὰ σαρκὸς καὶ αίματος κατενεγκείσαν πάθον πεσεῖν. Ήπώς γάρ ἐτι δύναται πρὸς τὸ συγγενές τε καὶ νοτρὸν φῶς ἐλευθέρων διαβλέπειν τὸ δύματι τὴς προστηλωθείσα κάτω τῇ ἡδονῇ τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς τὸ ἀνθρώπινα πάθη ἀπασχολήσασα, διαν πρὸς τὰ διάδημα σχῆ τὴν βοσκὴν ἐκ μοχθηρᾶς τίνος καὶ ἀπαιδεύτων προσλήψεως; Καθάπερ γάρ οἱ τῶν συῶν ὄγκων εἰς τὸ κάτω παρὰ τῆς φύσεως ἐστραμμένοι τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἀπειρων ἔχουσιν, οὗτοι ή τῷ σώματι συγχαταστασθεῖσα φυσῇ σύκετι πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ δινὰ κάλλη βλέπειν δύνησται, πρὸς τὸ ταπεινὸν καὶ κτηνῶδες τῆς φύσεως ἐπικύπτοντα. Ήπός δὲ οὖν μάλιστα ἡμῖν ἐλευθέρα καὶ δυνατή ή φυσῇ πρὸς τὴν θείαν τε καὶ μακάριαν ἡδονὴν διαβλέποι, πρὸς οὐδὲν τῶν γῆτῶν θαυμὴν ἐπιστρέψῃ, οὐδὲ τῶν νεονομασμένων κατὰ τὴν τοῦ κοινοῦ βίου συγχώρωσιν ἡδονῶν μεταλήψεται, ἀλλὰ μεταθέσει τὴν ἀρωτικὴν δύναμιν ἀπὸ τῶν σωματικῶν ἐπὶ τὴν νοτρήν τε καὶ διδύλων τοῦ καλοῦ θεωρίαν, πρὸς τὴν τοιαύτην τῆς φυσῆς διάθεσιν ή ταρπείαν οὐσιώτατος ἡμῖν ἐπανοήθῃ· ὡς δὲ μάλιστα ληθὴν καὶ ἀμνησίαν ἐμποιήσει τῇ φυσῇ τῶν ἐμπαθῶν τῆς φύσεως κινημάτων, μηδεμίαν ἀνάγκην ἐπάγοντα πρὸς τὰ ταπεινά τῆς σαρκὸς δρῆματα καταγίνεται.

Ἐλευθερωθείσα γάρ ἀποξ τῶν τοιούτων χρεῶν, οὐδέτε κινδυνεύει μή τῷ κατ' ὄλγον προσθεισμῷ περὶ τὰ δοκούντα νόμῳ τινὶ φύσεως συγκαγωρθεῖσι, ἐν ἀπόστροφῇ καὶ ἀγνοίᾳ τῆς θείας τε καὶ ἀκηράτου γένηται ἡδονής, ἣν μόνη ἡ καρδία καθαρίσῃ, τοῦ ἐν ἡμῖν ἡγεμονικοῦ, θηρεύειν πάζυκν.

καὶ videntur, veram illam atque immortalem voluptatem aversetur ἄλιμος fugiat, quam cor solum, pura ejus, qui nos regit, animi integritate adhibita, capere solet.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Τ.

**Οὐτι Ήλίας καὶ Ἰωάννης τῆς ἀκριβείας τοῦ βίου τούτου ἐπεμελήθησαν.**

Διὸ τοῦτο μοι δοκεῖ καὶ δέ μέγας ἐν προφήταις Ἡλίας, καὶ δὲ ἐν πνεύματι καὶ δυάδαις Ἡλίου μετ' ἑκατὸν ἑπτακινήσας τῷ βίῳ, οὐ μεῖζον οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν. Εἰπερ τι καὶ ἔπειρον ἢ κατ' αὐτοὺς Ἰστορία παραδόσης δὲ αἰνίγματος, τοῦτο μάλιστα τῷ διότι δογματίζειν βίον, τὸ χωρισθῆναι τῆς τοῦ ἀνθρώπινου βίου ἀκόλουθον; τὸν τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀδράτων σχολάζοντα· ὃς δὲν μή ταῖς τοιαύταις ἀδράταις ταῖς διὰ τῶν αἰτιθεούντων γινομένων προσευθεῖς, οὐγράσιν τινα καὶ πλάνην πάθοι περὶ τὴν τοῦ θυτοῦ ἀγάπου χρεῖον. Ἀμφότεροι γάρ εὐθὺς ἐν νέων ἀπεξενθήσαντῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ οἶον ἔξω τῆς φύσεως ἔστους ἐστησαν τῇ περὶ τὴν βράσιν καὶ πόσιν ὑπεροψίᾳ τῆς συνήθους; καὶ νεονασιμένης τροφῆς, καὶ τῇ κατὰ τὴν ἔρημον διαγράψῃ, ὃς καὶ τὴν ἀποκριτήν, καὶ ἀπλάνητον αὐτοῖς φυλαχθῆναι τὴν δύνην, καὶ τὴν γενέσιν ἀπλήνην τε καὶ ἀπραγμάτευτον διαμενεῖν, ἐκ τοῦ προστυχόντος ἀκατέροις πληρούμενής τῆς χρεάς. Ἐντεύθεν εἰς πολλὴν εὐδίαν καὶ γαλήνην ἀπὸ τῶν ξεωδῶν θύρων κατέστησαν, καὶ διὰ τούτο εἰς τοσοῦτο μέγεθος τῶν θείων χαρισμάτων ἐπήρησαν, θούσιον περὶ ἐκατέρους τούτων μητρομονεύειν διότι. Ἡλίας μὲν γάρ καθάπερ ταμίας τις τῶν τοῦ θεοῦ δωρεῶν καταστάς, τὰς δὲ τοῦ οὐρανοῦ χρεάς κατ' ἔξουσιαν καὶ ἀποκλείειν τοῖς ἀμφιτάνουσι, καὶ ἀνιέναι τοῖς μετανοοῦσι κύριος· ἦν. Τὸν δὲ Ἰωάννην τοιοῦτον μέντοι θαυματοποιούσας οὐδὲν φέρον τὴν θείαν Ἰστορία· περισσότερον δὲ ἢ κατὰ πάντα προφήτην τὸ ἐν αὐτῷ χάριτικα παρὶ τὸν τὰ κρυπτὰ βλέποντος μεμαρτύρησαν· τάχι δὲ καθαράτως τε καὶ δημητρὶ πάντος ὄλεικης προσπαθείας τὴν ἑαυτῶν ἐπιθυμίαν ἀπ' ἀρχῆς εἰς τοὺς τῷ Κυρίῳ ἀνθεκχαν, οὗτος εἰς τέκνων στοργήν, οὗτος εἰς γυναικῶν φροτίδα, οὗτος εἰς ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων ἀσχολήσαντες· οἱ γε μηδὲ τῆς καθ' ἡμέραν ἀναγκαῖας τροφῆς πρέπειν ἑαυτοῖς ὑπολαβόντες τὴν μέριμναν, τῆς τε τῶν ἐνδυμάτων σεμνήτερος χρείτους· ἐπιδιεχθέντες, ἐκ τῶν ἐπιτυχόντων ἑαυτοῖς τὰς χρείας ἀπεσχεδίαζον, δὲ μὲν δέρμασιν αἰγέσιος, δὲ καρπάκιον θρεψίν σκεπαζόμενος· οὐκ δὲν εἰς ἔκεινον τὸ μέγεθος, ὡς οἷμα, φύσισαντες, εἰ ταῖς τοῦ σώματος ἡδονοποιεῖσαν ὑπὸ τοῦ γάμου κατεπλάγησαν. Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ καθὼν φέρον δὲ Ἀπόστολος, εἰς νοοθεσίαν ἡμῶν ἀναγγέρειται, ἵνα πρὸς τὸν ἐκείνουν βίον καὶ τὸν ἑαυτὸν κατευθύνωμεν. Τί οὖν ἐκ τούτων μανθάνομεν; Τὸ καθ' ὅμειότητα τῶν ἀγίων ἀνδρῶν, μηδενὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων προσαργότεν τὴν διάνοιαν οὖν ἐπιθυμούντα τῷ θεῷ συντροφή-

cionem, studiūmque est corporis inventa virginitas, ut, cum affectionum, quae a natura tributa videntur, oblivionem animo maxime attulerit, nullam inducat necessitatem sordidis carnis debitis vacandi. Nam ubi semel hisce liberata est debitis, non iam amplius periculum est, ne assuetudine tandem rerum, quae naturae quadam lege permis-

## CAPUT VI.

**Elias et Joannes diligenter harum curam adibuerunt.**

Ob eam causam magnus in prophetis mibi videtur Elias, et is qui postea in spiritu et virtute Elii in vitam venit, quo sane in natis mulierum nemo major exortus est. Quia porro de his ipsis narratur historia, etsi quid aliud obscure, illud tamē maxime indicat, quod vite rationem docet, ut, qui scilicet contemplandis rebus, quae minime sub aspectum eadunt, se dedit, hic ab humanae vitæ consuetudine alienus fiat, ne hujusmodi fraudibus, quae sensibus concipiuntur, adductus, perturbatione alique mentis errore in illius iudicio afficiatur, quod re vera bonum est. Hi ambo ab adolescentia sese statim ab humanae vitæ societate removerunt: cum enim potionis, atque cibis, quæ ceteris ad vitæ sustentationem est datus, despiciantia, tum vita, quam in solitudine egerunt, se quasi a naturæ alienarunt instituto, ut et aures a strepitu et oculos ab errore tuerentur, et gustatu simplici essent, et ad nullum rem parato, nimisrum cum necessitatem victus ex quibusvis rebus, quae utrique obviam fierent, sane explerent. Quamobrem ab externis perturbationibus remoti, in summa vitæ tranquillitate atque otio sese constituerunt indeque ad tantam divinorum numerum altitudinem elati sunt, quantum haec de utroque commemorat oratio. Elias enim quasi Dei munerum questor aliquis, cum ex potestate quadam ecclii administrationem haberet, illius et peccatoribus obstruendii, et iis, qui penitentiam agendo resipiscerent, aperiendi potestatem habuit. Joannem vero tale aliquid miraculum fecisse, nihil divinis est. Literis proditum: at is, qui res occultas perspicit, testatum reliquit, magis illi munus esse tributum, quam ceteris omnibus prophetis. Haec fortasse his duobus contingit, quoniam puram, omnissime materialis expertum affectionis suam in Deo cupiditatem posuerunt, neque liberorum amoribus, neque conjugum curis, neque ceteris ullis rebus humanis intenti, ne quotidiani quidem, ac necessarii victus curam ad se pertinere censuerunt: vestimentaque lux abieciunt, ex iis quæ offerebantur, facile sibi necessaria parabant: unus enim quidem caprinis pellibus, alter pilis camelii amictus erat: neque profecto, ut arbitror, ad eam magnitudinem pervenissent, si nuptiæ eos corporis oblectamentis definitos mollivissent. Haec porro non sine causa, sed, ut est apud Apostolum, ad nostram sanè

doctrinam scripta sunt, nempe ut ad illorum vite **A** vici. οὐδὲ γάρ έστι δινοτὸν τὸν εἰς πολλὰ τῇ διονούσῃ institutum nos item vitam nostram dirigamus. διαχειμένον, πρὸς Θεού κατανόησον καὶ ἐπιθυμίαν Ergo quid ex his documenti percipimus? Id sane, εὐθυπορήσας.

ut, proposito sanctorum virorum exemplo, iis rebus quae ut in hac vitam pertinent, animum ne adjiciat is qui se cum Deo junctum esse studet: fieri enim non potest, ut cuius animus multarum rerum curis distrahitur, is in Dei contemplationem, cupiditatemque plane totus incombatur.

## CAPUT VII.

*Qui multis rerum curis distinetur, fieri non potest ut hic animo sit perfecto.*

Mihi sane videtur, quod de his praeceptum est, exemplo illustrius fieri posse. Ponamus igitur aquam, quae a fonte aliquo manat, in diversas fluxiones, ac rivos, ut sit, dispergi atque dissipari. Quandiu certe ita fertur, ad nullas eas res, quae agriculturae expediant, erit accommodata; cum illius aquae in multis partes dissipatio exiguum id efficiat, quod in singulis partibus tenuerit, vixque prae tenuitate moveret: sin autem quis omnes ejus dispersos rivos colligat, quodve passim dissipatum est, in unum alveum concludat, ad multas vitas commoditates, et eas quidem necessarias uberiori uteretur aqua, quae in unum sit locum derivata. Ita hominum mens, si passim diffundatur, eoque potissimum, quo sensuum illecebris rapitur, perpetuo diffundit ac dissipatur, nullam plane mihi magnam vim habere videtur ad eum cursum, qui ad verum bonum pertinet; sed si undique sese collegerit, atque in se reperitur, tota ad eam, quae sibi propria est, ac naturalis munera functionem impellatur, nihil quidem impedimento erit, quominus ad superiora feratur, atque rerum, quae vere sunt, veritatem attingat. Ut enim magna aquae vis aquae ductibus obiecta et conclusa, sepe, cum vis illa erumpat, in subline fertur, quoniam non habet quae diffundatur, idque cum motus ejus naturalis ille sit, ut deorsum feratur: sic humana mens quasi angusto quodam aquae ductu, cum undique continentia ipsa comprimiratur, neque habeat unde erumpat, agitatione ipsa naturali ad rerum celestium quodam modo excitabitur appetitionem. Nam neque animus, qui perenni agitatione moveatur, consistere potest, cum ab eo, qui illum efficit, hujusmodi motus naturam sortitus sit: neque, si prohibetur, quoniam ad res inanem eo motu utatur, dubium est, quin cum undique a rebus absurdis repellatur, ad veritatem recta omnino contendat: in multis enim itineribus viatores maxime videns recta via non aberrare, cum reliquorum itinerum errore ante instructi omnino caveant, ne aberrent, veluti is, qui in itinere faciendo cum se ab incertis, transversisque semitis abduxerit, magis in recta se via conservabit: Ita animus noster a rebus inanibus aversus, in rebus quae sunt, veritatem plane agnoscat. Itaque de summis illis prophetis commemoratio nos ad hoc erudire videtur, ut iis rebus, quae in hac vita experimentur, ne implicantur: in quarum rerum numero sunt nuptiae, quae studiorum inanum semet potius sunt, atque principium.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

*"Οτι τὸν εἰς πολλὰ μεριζόμενον τελειωθῆναι τὴν ψυχὴν ἀδύνατο.*

Δοκεῖ δέ μοι δι' ὑποδείγματος ἐναργέστερον ἀν παραπτῆσι τὸ περὶ τούτων δόγμα. Ὑποδόματα γάρ τοι οὖν ἐκ πηγῆς προχειμένον, εἰς διαφόρους ἀποφρόδους κατὰ τὸ συμένον διασχίζεσθαι. Οὐκοῦν οὖν ἀν σωτὸν φέρηται, εἰς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν γεωργίαν γρηγορίουν ἐπιτίθενται οἵτινες, τῇς εἰς πολλὰ διαχύσεως ἀλλγον τὸ ἐκάστοτε, καὶ δέρανται, καὶ δυσκίνητον ὑπὸ ἀτονίας ποιούσθε: εἰ δὲ τις πάσας αὐτὸν τὰς δάπτακος ἀποφρόδους συναγάγοι, καὶ εἰς ἐν φεύγον τὸ πολλαχῆ τῶν ἀπεκδασμένων ἀθροίστεν, εἰς πολλὰ ἀντὸν βιωφελῶν καὶ χρησίμων ἀθρόῳ καὶ συντεταγμένῳ τῷ οὐδετὶ χρήσατο. Οὗτοι μοι δοκεῖ καὶ δ νοῦς δ ἀνθρώπων, εἰ μὲν πανταχοῦ διαχέσθαι, πρὸς τὸ δρέσκον ἀεὶ τοῖς αἰσθητηρίοις φέων καὶ σκεπάνυμένος, μηδέμαν ἀξιόλογον δύναμαν λογεῖν πρὸς τὴν ἀντὶ τὸ δυνατὸν ἀγάθον πορείαν: εἰ δὲ πανταχόθεν ἀνακληθεῖς, καὶ περὶ ξανθὸν ἀθροίσθεις, συνηγμένος καὶ ἀδάρχυτος πρὸς τὴν οἰκεῖαν ξανθὸν καὶ κατὰ φύσιν ἐνέργειαν κανοῦται, οὐδὲν τὸ κωλύον αὐτὸν θεσται πρὸς τὰς δάπτακος, καὶ τῆς ἀληθείας, τῶν δυνάτων ἀφίστασθαι. Καθάδη περ γάρ τὸ περιστεγασμένον διὰ σωτῆρος ὑπὸ δρούον πολλάκις ὑπὸ τῆς ἀναθλιδούστης βίᾳ: ἐπὶ τὰ διατεφρέται, οὐκ ἔχον δηπτὸν διαχύσιην, καὶ ταῦτα, καταφεροῦς αὐτῷ τῆς κατὰ φύσιν οδοσης κινήσεων εἰστον καὶ δ νοῦς δ ἀνθρώπων, οἰλὸν τίνος σωτῆρος σταγνοῦ τῆς ἐκρατείας αὐτὸν ἀπανταχόθεν περιστριγούστες, ἀναληφθήσαται πως ὑπὸ τῆς τοῦ κινεῖσθαι φύσεως πρὸς τὴν τὸν ἀγηλότερον ἀπιθανώταν, οὐκ ἔχον δους παραφύσιην. Οὗτος γάρ στῆναι ποτε δινοτὸν ἐστι τὴν τάξιν κλίνοντος ὑπὸ τοῦ πεπικρήστος εἰληφθεῖσα τὴν φύσιν, καὶ εἰς τὰ μάταια χρήσαι τῇ κινήσει κωλυμένους, ἀμφιχνον μή πρὸς τὴν ἀλήθειαν πάντως εὐθυπορήσαι, τῷ πανταχόθεν ἀπὸ τῶν ἀτέστων ἀπέργεσθαι: καὶ γάρ ἐν ταῖς πολιωδίαις οὐτῷ μάλιστα τοὺς δέσποτορούς δρῶμαν τῆς εὐθείας οὐχ ἀμεράνοντας, ὅπα τὴν τάξιν ταῖς διλασίαις οὐδὲ προμαθόντες, ἐκκλίνωστεν. Ός δ τῶν πεπιλανημένων τρίβων ἐν τῷ δέεστιν ἀναχωρήσας, ἐπὶ τῆς εὐθείας μᾶλλον ξανθὸν φυλάξει: οὐτούς τὴν ἡμέραν τῇ διάνοιᾳ τῇ ἀποτροφῇ τῶν ματαίων τὴν ἐν τοῖς οὖστιν ἀλήθειαν ἐπιγνώσεται. Εὔκαν οὖν τάῦτα παιδεύειν ἡμᾶς τῇ μηνήγ τῶν μεγάλων προφητῶν ἀκείνων, τὸ μηδὲν τῶν τὸν κόσμον σκούδησμάν εὑμέλκεσθαι: ἐν δὲ τῶν σπουδαζομένων δ γάμος οὖστιν: μᾶλλον δὲ ἀρχῇ καὶ βίᾳ τῆς τῶν ματαίων σπουδῆς.

Ὅτι οὐδὲ διάμοις τῶν κατεγγωσμένων ἔστιν.

Μῆδες δὲ διὰ τούτων ἡμᾶς ἀδετεῖν οἰδούν τὴν οἰκονομίαν τοῦ γάμου· οὐ γάρ ἀγνοοῦμεν διτι καὶ οὐτοῖς τῆς τοῦ Θεοῦ εὐλογίας οὐν τὸ λοιπόν τινας· ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου μὲν αὐτόρητη συνήγορος καὶ ἡ κοινὴ τῶν ἀνθρώπων φύσις ἔστιν, αὐτόματον τὴν πρὸς τὰ τοιαῦτα ροπὴν ἀντιθέσις πάσι τοῖς διὰ γάμου προϊστούσιν εἰς γέννησιν· ἀντιθένει δὲ παῖς ἡ παρθενία τῇ φύσει· παρετέντος δὲ εἴη περὶ γάμου προπόντην καὶ παραπλευτικόν τοις γυναικαῖς συγγράφειν, τὴν διασταταγμάτων αὐτῶν προβαλλομένους συνήγορον τὴν ἡδονὴν, πλὴν εἰ μὴ τάχα διὰ τοὺς τὰ δέργατα τῆς Ἑκκλησίας παραχρήσοντας τῶν τοιούτων χρείας λόγουν διν εἴη· εἰδὲ κακουτνηρασμένους τὴν ίδιαν συνείδησιν δ' Ἀπόστολος δονομάζει· καὶ κακῶν δονομάζει· διτι κατατελόντες τὴν δηδήγην τοῦ ἀγίου Πνεύματος, διὰ τῆς τῶν δαιμόνων διάστακαλας οὐλάς τινας καὶ ἔκκαυματα ταῖς καρδίαις αὐτῶν ἐγγράφουσι, τὰ τοῦ Θεοῦ κτίσματα βούλευτασθέντες ὡς μισόματα, καὶ εἰς κακὸν φέροντα, καὶ κακῶν αἴτια, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύοντες· ἀλλὰ τὶ μα τούς ἔξω κρίνειν, φησι δ' Ἀπόστολος· Εἶχα γάρ εἰσαν ὡς ἀληθῶς ἔκεινον τῆς τοῦ λόγου τῶν μυστηρίων αὐλίς, οὐδὲ ἐν τῇ σκέψῃ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ μάρδρᾳ τοῦ Πνεύματος αὐλίζομενοι· οἱ ἀκαταρημένοι· τὸ διέκεινον θέλημα, κατὰ τὴν τοῦ Ἀπόστολον φωνήν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ συνιέντες, διτι πάσοις ἀρετῆς ἐν μεσότητι θεωρουμένης, ἡ ἐπὶ τὰ παραχρήματα παρατροπή κακία ἔστιν· ὑφέσων γάρ καὶ ἐπιτάσσων πανταγοὺς τις ὁ μέσον ἀπλαδῶν, τὴν ἀρετὴν ἐκ τῆς κακίας ἀπλαδεῖν. Σαρφέστερος δὲ ἡμῖν δὲ λόγος γένετο· ἐπὶ αὐτῶν τῶν πραγμάτων δεινώμενος· δειλὰ καὶ Θράσος δύο κακίας κατὰ τὸ ἔνατον νοούμενα, τὴν μὲν κατὰ Ελεύθερην, τὴ δὲ κατὰ πλεονασμὸν πεποιθήσατος, μάζων περιέχουσιν αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν. Πάλιν δὲ εὐσεβῆς οὐτε μέθος, οὐτε δειποδάμων ἔστιν· τοσοῦν γάρ ἐπὶ ἀμφοῖν τὸ ἀσθέημα, καὶ τὸ μῆδενα Θεὸν, καὶ τὸ τολλοῦς είναι οἰσθεῖν. Βούλει καὶ δὲ ἔπειρας ἐπιγνῶνται τὸ δόγμα· Οὐ φαγὸν τὸ φειδωλὸς είναν καὶ δωστούς, ἐν τῇ τοῦ ἐναντίων παθῶν ἀνακινησθεῖσι τὴν ἐλευθερίαν τῷ θεῖον κατερώθωσε· τοιούτον γάρ τι ἡ ἐλευθερία ἔστιν, τὸ μῆδεν πρὸς τὰς ἀμέτρους καὶ ἀνωρεταῖς δαπάναις εἰλικρινῆς θελεῖσθαι, μήτε πρὸς τὰ ἀναγκαῖα μικρολόγων ἔχειν. Οὗτοι καὶ διὰ τὸν λοιπὸν πάντων, δια μὴ τοῖς καθέκαστον ἀπεξίωμεν, τὴν μεσότητα τῶν ἐναντίων ἀρετῆν δὲ λόγος ἐγνώρισεν. Οὐκοῦν καὶ ἡ σωφροσύνη μεσότητος ἔστιν, καὶ φανερὸς ἔχει τὰς ἐργάτες πρὸς κακῶν παρατροπάς· ὁ μὲν γάρ ἀλλείπων κατὰ τὸν τῆς φυσῆς τόνον, καὶ διὰ τοῦτο εὐκαταγγώντος τῷ τῆς ἡδονῆς πόθει γινόμενος, καὶ μηδὲ προσεγγίσας τῇ διδῷ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου καὶ σώφρονος, εἰς τὸντα τῆς ἀτιμίας κατώλισθον· δὲ δὲ παρελπεῖ τῆς σωφροσύνης τὸ βάσισμα, καὶ ὑπερπεστὸν τοῦ μέσου τῆς ἀρετῆς, οἰον κρημνῆς τινι τῇ διάστακαλῃ τῶν δαιμόνων ἐγκατετέθη, καυπηράζειν, καλώς φησι δὲ Ἀπόστολος, τὴν ίδιαν συνείδησιν. Εν φέρετος

*Nec matrimonium esse in rebus damnatis.*

Nemo vero ex iis, quæ diximus, in opinionem veniat, nos matrimonii improbare institutionem: non enim ignoramus, neque illud a benedictione Dei fuisse alienum. Sed quoniam hoc ipsum satis accurate defendit communis hominum natura, quæ sua sponte ad hujusmodi res vim inserit iis qui matrimonii via quæsita ad liberorum procreationem accedunt: naturæ enim quodam modo resistit virginitas; supervacaneum utique esset, admonitiones atquehortationes de matrimonio diligenter conscribere, cum volnuptas ipsa ostendat, se acerrimum illius patrocinium snscipere, nisi fortasse tamen his sermonibus opus esset propter eos, qui Ecclesiæ præcepta atque instituta corrumpunt: quos cauteriam suam conscientiam habentes vocal Apostolis<sup>9</sup>, et recte vocal, propterea quod, spiritum ducem relinquendo, dæmoniorum doctrinæ cicatrices quasdam, atque iniustiones cordibus suis imprimit, res a Deo creatas detestantes, quasi impuræ illæ sint, ad malumque trahant, atque in causa sint malorum, et hæc atque alia ejusmodi dicentes. At quid ad me extraneos iudicare, inquit Apostolus<sup>10</sup>? Extranei enim, et alieni re vera sunt illi a sece domicilioque, in quo mysteriorum sermo positus est, qui non in Dei prasidio, sed in speluncâ diaboli ad ejus voluntatem commorantur, secundum vocem Apostoli: proptereaque non intelligunt, cum virtus omnis in mediocritate consistat, id, quod in contrarias partes convertitnr, esse vitium. Qui enim in omnibus rebus et ejus, quod parum, et illius, quod nimis est, mediocritatem capit, hic vitium a virtute distinxit. Quæstio hæc illustrior erit, si rebus ipsis demonstretur. Metus et audacia, duo e regione posita vita putantur, hic quidem, quoniam confidentie modum deserit, illa quia superat, mediocritatem continent, quæ in fortitudine cernitur. Rursus, qui pietatem colit, is neque impius est, neque supersitious; in utroque enim æque inest impietas: alter, quia Deum negat; alter quoniam multos esse opinatur. Visne hoc ipsum ex aliis cognoscere? Qui in avaria ac prolixi esse recusat, contrariis inter se affectibus remotis, liberalitatem habitu quodam recte coluit; liberalitas enim in eo eluet, ut ne quis in sumpcio immoderatos minimeque niles temere profuseque eroget, neve in rebus necessariis parcus sit ac remissus. Atque ita in ceteris omnibus, ne singulæ nos persequamur, rerum inter se pugnantiam mediocritatem in virtute positam esse ratio definiuit: itaque temperantia item mediocritas est, atque in utraque parte conversiones ad vitium habet perspicuas. Qui enim animi firmitate deseritur, voluntatisque affectu facile vincitur, eamque ob causam

<sup>9</sup> 1 Timoth. iv, 2. <sup>10</sup> 1 Cor. v, 12.

ad incorrupta temperataque vita viam prope non A βδελυκτὸν είναι τὸν γάμον δρίζεται; έκαντον στίξει τοῖς τοῦ γάμου ὀνειδοσποι· εἰ γάρ τὸ δένδρον κακὸν κακώς φησί ποι τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ δὲ καρπὸς πάντων τοῦ δένδρου δέξιος. Εἰ δὴ τοῦ φυτοῦ τοῦ κατὰ τὸν γάμον βλάστημα καὶ καρπὸς ἔστιν δὲ ὀνθετώτος, τὰ τοῦ γάμου δινέλθη πάντις τοῦ προσφέροντος γίνεται.

Nam quod matrimonium detestabile esse statuit, matrimonium ipsum vituperando, se ipse concindit: si enim arbor mala, ut est quodam loco in Evangelio <sup>11</sup>, fructus ejus item est arbore plane dignus, matrimonii quasi alicuius plantæ germen est, atque fructus homo. Quia igitur ipse in matrimonio convicia conjicit, in eum illa ipsa recidunt.

At illi quidem, qui conscientiam notis inustam habent, atque ex sententia absurditate sunt canticate quadam affecti, ejusmodi rebus convincentur. Nos vero de matrimonio ita sentimus, oportere nos rerum divinarum studium curamque huic matrimonii officio anteferre, neque tamen eum despicer, qui tempore illo, ac moderate uti potest: qualis patriarcha Isaac fuit, qui non fluorescente astate, ut affectioni conjugium serviret, sed exhausta jam adolescentia, ob Dei in semine benedictionem, Rebeccam in matrimonium duxit: cui cum usque ad unum partum operam dedisset, rursus in rebus, quae oculis non cernuntur, totus fuit, clausis corporis sensibus. Id enim significare mihi videtur historia, quae gravem illius patriarchæ oculorum obtutum commemorat. Atque hæc quidem ita se habeant, quemadmodum iis ita se habere videntur, qui ejusmodi res perspicere plane sciunt. Nos vero, quae ad orationis perpetuitatem pertinent, persequamur. Quid ergo illud est quod C dicitur, si licuerit, neque a divina voluntate discedat, neque nuptias fugiat? quae porro natura institutionem aspernetur, crimineturve id, cui honos aributu solet, nulla est oratio: nam ut in eo, quod a nobis expositum est, aquæ et fontis exemplo patet: cum in regionem aliquam agriculta canalibus aquam derivat, in medioque cursu contingit, ut exiguo rivulo opus sit: tautum ille aquæ diffluere concedet, quantum usus ille moderate exigere videtur, rursusque paratus est, ut id cum reliquo iterum aquæ cursu commisceatur. Si autem, aquæ nihil reservando, aditum illi incaute aperiet, periculum erit, ne tota aquæ vis, rectum cursum rellinquent, paludibus ex transverso omnia occupet. Pari ratione, quoniam in vita opus est motu successione, si quis hoc, quod jam contractum est, matrimonio ita utetur, ut rebus spiritualibus præpositis, tenui ad ejusmodi res ac remissa cupiditate usus sit propter temporis brevitatem, hic temperans est, ex Apostoli præcepto, agriculta, qui scipsum sapientia præceptis excolit, nec in retribiendis illis frigidis debitis sordide semper, abjecteque occupatus est, sed ex convenientia quadam munditiaria animi in orationum studio constituit: simet enim, ne ex hac affectione totus efficiatur caro, et sanguis, in quibus non perniciet Spiritus Dei. Qui vero ita infirmus est, ut

‘Αλλ’ ἔκεινοι μὲν στιγματίας τὴν συνείδησιν καὶ καταμελωποισμένοι τῇ ἀποτῇ τοῦ δόγματος διὰ τῶν τοιούτων ἐλέγονται. ‘Ημεῖς δὲ ταῦτα καὶ περὶ τοῦ γάμου γνώσκομεν, ὡς δεῖ προηγωμένην μὲν είναι τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν ταὶ καὶ ἐπιμελεῖσαν, τῇ δὲ τοῦ γάμου λειτουργίας μή ὑπερορθοῖ τὸν σωφρόνιον ταὶ μεμετρήμαντος κακῆρισμα δινάμενον· οἵσες δὲ πατράρχης Ἰσαάκ, δὲ οὐκ ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, ἵνα μή τάθους ἔργον δὲ γάμος γένεται, ἀλλ’ ἡδη τῆς νεότητος ὑπαναλωθείσης αὐτῷ δέχεται τὴν τῆς Θεόκτιστης συνοίκησιν, τῆς διὰ τὴν τὸν σπέρματι τοῦ Θεοῦ εὐλογίαν· καὶ μέχρι μιας ὀλίγους ὑπηρεσίας τῷ γάμῳ, πάλιν τῶν ἀδράτων ὅλος δὲ, μύσας τὰ σωματικὰ αἰσθητήρα· τοῦτο γάρ δὲ Ισαάκα δοκεῖ σημαίνειν, τὴν βαρύτητα τῶν ὀφελαμῶν τοῦ πατριάρχου διηγουμένην. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔχεται, διότι μὲν ἔχουν δοκεῖ τοῖς τὰ τοιαῦτα καθορθῶν ἐπιστήμονισ. ‘Ημεῖς δὲ πρὸς τὰ συνεγγένη τοῦ λόγου προτελομεν. Τί οὖν δὴ λεγόμενον; ‘Οτι μὲν ἔχει, μήτε τῆς θεοτέρας ἐπιθυμίας ἀπίστασθαι, μήτε ἀποφεύγειν τὸν γάμον. Οὐδέποτε ἔστι λόγος δὲ ἀθετῶν τὴν οἰκονομίαν τῆς γύναιος, καὶ ὡς βδελυκτὸν διαβάλλουν τὸ τίμιον. Καθάπερ γάρ ἐπὶ τοῦ προφθέντος ἡμῖν τοῦ κατὰ τὸ οὖρον καὶ τὴν πηγὴν ὑποδείγματος, δεῖται ἐπὶ τοῦ γυρὸν διογετεύων δὲ γεωργὸς τὸ οὖρον ἐξέλκεται, γένεται δέ τις καὶ διὰ μέσου χρεῖα βραχεῖας ἀποφθῆσις, τοσούτοις μόνον δύοις παραφθύνεται. δύον τῇ ἐπιζητούσῃ χρεῖᾳ σύμμετρον γεννούμενον, πάλιν ἀκόλουθα συναναμφήναι τῷ δύμῳ· εἰ δὲ ἀπέτρως καὶ εὐταμεύσας ἀνοίξει τῷ οὖροι τὴν ἀπόδρομαν, κινδυνεύεται τῆς εὐθείας ἀρέμενον διπά τὴν ἐκγαραδωθῆναι κατὰ τὸ πλάγιον· τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ χρεῖα τῷ βίῳ καὶ τῷς ἐξ ἀλλήλων διασχίζει, εἰ μὲν τις οὕτω χρήσαιτο τῷ γνωμάνῳ, ὡς προτηγουμένων τὸν πνευματικὸν, φειδωλῇ καὶ ὑποταλάμηρη κακῆρισμα τῇ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιθυμίᾳ, διὰ τὴν τοῦ καρποῦ συστολὴν, οὗτος δὲ σώφρων μὲν ἐγ γεωργὸς, κατὰ τὸ παράγγελμα τοῦ Ἀποστολοῦ, οὐκ δέ τι περὶ τὰς ἀποδείξεις τῶν φυγῶν ἐκείνων ὀφελήματα μικρολογύμενος, ἀλλὰ τὴν ἐκ συμφώνου καθαρότητα τῇ σχολῇ τῶν προσευχῶν ἀφορίζων, δὲ δεσμικῶς μὴ διὰ τῆς τοιαύτης προσταθείσας δύος γένεται σάρξ καὶ αἷμα, ἐν οἷς οὐ κτεναμένει τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. Ο δὲ ἀσθενῶς διακείμενος, ὡς μὴ δύνασθαι πρὸς τὴν τῆς φύσεως φοράν ἀνδρικῶς στήγαι, κρείττων δὲ εἴη πόρφυρα τῶν τοιούτων ἐκαντὸν μᾶλλον ὀνέχων, ή εἰς ἀγώνα κατιών μείζονα τῆς δυνάμεως. Κίνδυνος γάρ

<sup>11</sup> Matth. vii, 18.

οὐ μικρὸς παρακρουσθέντα τὸν τοιοῦτον ἐν τῇ πείρᾳ Α nature onus sustinere nequeat, melius agetur, si τέτοιος ἡλικῆς, μηδὲν ἔτερον ἀγάθον οἰτήθηναι, ή τὸ διά σαρκὸς μετὰ προστηλεις τινὲς λαμβάνουσιν, καὶ ἀποτρέψαντα παντελῶς τὸν ἁυτοῦ νῦν ἀπὸ τῆς τῶν ἀσωμάτων ἀγαθῶν ἐπιμυμαίς, ὅλον σαρκανὸν γενέσθαι, τὸ ἐν τούτοις ἥδιν διαταντὸς τρόπου θηρεύοντα· ὡς φιλήδονον εἶναι μᾶλλον αὐτὸν ἡ φιλόθεον. Ἐπειδὴ τοῖν τοῖν δὲ τὰ τῆς φύσεως ἀδένες, οὐ παντός ἔστι τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα συμμετρίας ἐπιτυγχάνειν, ἐπικίνδυνον δὲ τὸ ἔνο τοῦ μέτρου παρενεγκέντα εἰς ἄλλον βαθοῦς, κατὰ τὸν Φαλμούδην, ἐμπτητήνας· λατιστέλες ἀντὶ εἴη, καθὼς ὑφεγένεται ὁ λόγος, ἐπειράτων τῶν τοιούτων διαβιωναι· ὡς ἂν μὴ τῇ προφορᾷ τῶν συγχειρωμένων εἰσοδον λάθος κατὰ τῆς φυχῆς τὰ πάθη.

Signantur: illud maxime expedit, huiusmodi vite genus, rernin, quae permissee sunt excusatione adhibita, animi affectionibus adiutus patet.

## ΚΕΦΑΛΑ. Θ.

Ὅτι δυσμετάθετον ἐστὶ πατέρος ἡ συνήθεια.

Ἄλιγανον γάρ ἔστιν ἐπὶ παντὸς ἡ συνήθεια, πολλὴν ἔχουσα δύναμαν πρὸς ἀντήριμούσα καὶ ἐπισπάσασα τὴν φυχὴν, καὶ τινὰ καλοῦ παρασχέντα φαντασίαν, ἐν ᾧ διὰ τις σχέσιν καὶ προσπάθειαν διὰ τοῦ προσθεισμοῦ τινὰ κτηθῆσαι· καὶ οὐδὲν οὖτα τῇ φύσει φυευκτῶν ἔστιν, ὡς ἐν συνθετικῇ γεννεμένον μὴ καὶ σπουδῆς ἔσιον καὶ αἰρεθὲν νομισθῆναι. Ἀποδεῖξες τοῦ λόγου ὁ ἀνθρώπινος βίος, ἐν ᾧ τοσούτων δυτιῶν, οὐ τὰ αὐτὰ πάσι σπουδᾶνται, δῆλα δὲ παρ' ἑτέροις ἔστι καλά τα καλά τινας, τῆς παρ' ἑκάστου συνηθείας ἔστιν τὰ περὶ τὰ σπουδῆν τα καὶ τενούμαν τοιούτης. Καὶ οὐ μόνον κατὰ τὰ ἔνοντα τὴν ποιαύτην παραλλαγὴν ἔστιν ἕδην τῆς συνηθείας ἑκάστοις ἐγγινομένην. Οὕτως ἐπὶ μεῖς ὀδόντος ἀδελφοῦ προελθόντες εἰς γένεσιν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῷ βίῳ πλείστον ἀπὸ ἀλλήλων ἐσχίσθησαν· καὶ οὐπο τοῦτο θαυμαστὸν· ἐπειδὴ καὶ καθέκαστον μένθρωπος οὐ τὴν αὐτὴν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος κρίσιν έχει, ἀλλ' ὡς ἀν περ ἑκαστον ἀπὸ τῆς συνηθείας διατεθῇ. Καὶ ἵνα μὴ τὰ πόρθμα τοῦ πράγματος λέγωμεν, πολλοὶ ἡμῶν ἐγνωρίσαμεν ἔραστάς μάλιστα τῆς σωφροσύνης εὐθὺς παρὰ τὴν πρώτην τλίκιαν φανέντας, ὅρκην δὲ μυταρῷ βίου ποιησάμενους τὴν δοκοῦσαν ἐννομόν τα συγχειρωμήν τῶν ἡδονῶν μετουσιαν. Ἐπειδὴ πάποι τὴν ποιαύτην παρεδίκαιον πείραν, κατὰ τὸ ἥθην ἡμῖν ἐπὶ τοῦ βεῖθρον ὑπόδειγμα, ὅλον πρὸς ταῦτα τὸ ἐπιθυμητικὸν μεταστρέψαντες, καὶ τὴν ἀρμήν ἀπὸ τῶν θειοτέρων πρὸς τὰ ταπεῖνα καὶ ὑλώδη μετοχεύεσσαντες, πολλὴν ἐν ἀντοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τοῖς πάθεσιν ἡρουξαν· ὡς ταπεῖλῶς τῆς ἐπὶ τὸ δικαίωμα πορρᾶς λήξεις καὶ ἀποτηρανθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ἐληγ πρὸς τὰ πάθη μεταρρύσαν. Διὰ τοῦτο λατιστέλες εἶναι νομίζομεν τοῖς ἀσθενεστέροις εἰς τὴν παρθενίαν

## B

## CAPUT IX.

*In omni re non facile commutari potest consuetudo.*

In omni re difficultis est, quae expugnetur, consuetudo: quoniam cum multam ad attrahendum in se animum, afficiendumque vim obtineat, imm in eo valet, ut aliquam honesti opinionem afferat; nam si quis ex consuetudine, usque habitum, et aliquam animi affectionem sibi comparaverit, nihil vel ipsa natura sic fugiendum est: quod si in consuetudinem abierit, non omni studio dignum extenuaturque videatur. Atque hujus sententiae testis est hominum vita, in qua eum infinite existant nationes, non omnes tamē uno eodemque studio dicuntur, sed apud diversas, ex carum cuiusque consuetudine, quae stadium in aliqua re et cupiditatem gignit, res in honore atque pretio sunt. Neque apud diversas solum nationes ejusmodi hominum studiorum variam commutationem cernere licet, ut apud quasdam gentes in pretio illa sint, apud alias improbent, sed in eadem natione, eademque civitate, et familia hanc, quae et singulorum consuetudine nascitur, dissimilitudinem plane cognoscere possumus. Eodemque modo sepe gemini fratres diversis vitæ studiis ex usu consuetudineque affecti sunt, neque hoc sane mirabile est: quoniam singuli homines non sepe idem de una eademque re sentiunt, sed ita ut quisque est consuetudine affectus. Et ne, que a re ipsa valde remota sunt, commemoremus, multos nos quidem amatores cognovimus, qui ab ineunte prope seate se omnis temperantie maxime studiosos ostenderunt; impuræ vero vitæ initium quoddam jecerunt, quod justum permissum videtur esse voluptatum consortium, postea vero quam hoc semel experti sunt, omnem, ut in alvei nos exemplo diximus, appetitionis vim cum ad hanc ipsa converterint, et a rebus divinis ad humiles, caducasque mentem, et cupiditatem traduxerint; ita valde sibi patentem ad animi affectiones adiutum apparue-

runt, ut coelestia petere omnino desierint; peneque **A** ὡς εἰς ἀσφαλές τι φρούριον καταφέγγειν, καὶ μὴ illarum ardore arefacti sint, cum omnis eo confluat appetitio. Quamobrem illi qui minus firmi sunt, conducere arbitramur, ut ad virginitatem tanquam ad tutissimum quoddam praesidium confugiant, neque ad huius vita consuetudinem descendentes, contra se tentationes provocent, neque ut propter hos carnis affectus, illis se maxime rebus implacent, quae summopere mentis nostra repugnant rationi, periclitenturque non de prædii suibns, non de pecuniarum jactura, non de ullis denique cæteris rebus, quae in hac vita expectant, sed de ea spe, quae praelucet. Non enim qui ad res humanae mente, animoque se convertit, atque omnem illuc curam rejicit, animumque suum in eo occupat, ut hominibus placent, is potest primum illud, et maximum Dei præceptum explere, quo monemur, ut toto corde, totis viribus Deum diligamus. Quo enim pacto fiet, ut toto quis animo Deum diligat, cum suum hic animum modo in Deum, modo in res humanae impellat, debitamque illi soli pietatem, ac benevolentiam quodam modo eripiens, in humanis affectibus exauriat? coelebs enim ea, quae Dei sunt, curat: qui vero matrimonio vincetus est, in his, quae et mundi et hominum sunt, curam studiumque adhibet. Sin autem laboriosa contra voluptates ac difficultates videtur pugna; sedenti animo quisque sit et forti; non enim parum in eo consuetudo valet, ut vel illi quae difficultima esse videntur, voluptatem quamdam, eamque honestissimam et maxime puram ex aliqua perseverantia pariat, cuius quidem voluntatis amore is, qui mente præditus est, potius est detinendus, quam a rebus vere magnis, quæve omnem mentem excedunt, alienandus ex demissione quadam animi, quæ in rebus humiliibus cernitor.

## CAPUT X.

## Quid re vera expetendum.

Quanta enim jactura fiat, cum quis veri honesti possessione cadit, quæ orationis vis hoc explicaret? quantave mentis esset adhibenda præstantia? Quo enim modo quis **id** explicando assequeretur, quod neque oratione exprimi, neque mente comprehendendi potest? Nam si quis ita mentis aciem purgaverit, ut aliquo pacto intneri possit, quod in beatitudinibus factum est nobis a Deo promissum, is omnipotens hominum vocem reprehendet, quasi nullam vim habeat ad rei intellectus explicacionem; si quis autem corporis ita est irrestitutus affectibus, ut mentis suæ acies affectione mala, quasi lippitudine quadam obscurata sit, inanis huic est et minime fractuosa omnis vis et orationis copia, quoniam in illis qui sine sensu sunt, perinde est, eleves verbis an amplifices miracula: ut in solis radiis, inanis est, atque minime utilis de his sermonis explicatio ei, qui lumen ab ortu non asperxit, quoniam luminis radios auribus percipere non potest: ita in vero lumine, quod mente cernitur, suis cuique oculis opus est, ut illam pulchritudinem aspiciat, quam qui munere Dei, ac providentia cernit, incredibili mentis stupore tenetur in eo quod exprimi non potest; qui vero non asperxit, is

## C

## ΚΕΦΑΛ. Ι.

## Τι τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητόν.

· Οση γάρ ζοτιν ἡ ζημια ἐν ἀποτίωσις γενισθεις τῆς τοῦ δυντος καλοῦ κτήσεως, εἰς μὲν παραστήσεις λόγος; πολὺ δὲ τις χρήσατο διανοίας· υπερβολή; πῶς ἀνδείξαιτο καὶ εἰς ὑπογραφὴν ἀγάγοι τὸ καὶ λόγῳ ἀρθρόντος καὶ νοήματος ἀπατάληπτον; Εἰ μὲν γάρ τις ἐπὶ τοσούτον τὸ τῆς καρδίας δυμα κεκάθαρται, ὡς δυνηθῆναι πως ίστεν τὸ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς ὅποι τοῦ Κυρίου ἐπηγγελμένοι, πάστος καταγύνονται ἀνθρωπίνης φωνῆς, ὡς οὐδεμίαν ἔχοντας δύναμιν εἰς τὴν τοῦ νοηθέντος παράστασιν· εἰ δέ τις έτι τοῖς υλικοῖς ἔγκαθθιμένος πάνεστι, καθάπερ ὅποι λήμης τυνὸς τῆς ἐμπαθοῦς διαβάστεως τὸ διορατικὸν τῆς φυ-  
**D** χῆς ἐπιτελεστα, ματαία καὶ τούτῳ πᾶσα λόγων Ιοχὼς· ἐπι γάρ τῶν ἀναισθήτων ἔχόντων, ἐν τῷ δημοσίῳ καθέστοπε τὸ τε διατονὸν δὲ τοῦ λόγου καὶ τὸ ὑπεράριψεν τὸ διαύματος ὡς καὶ ἐπὶ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος, τῷ μὴ τεθεαμένῳ τὸ φῶς ἀπὸ πρώτης γενέσεως ἀρχῆ καὶ ἀνόητος γίνεται ἡ διὰ τῶν λόγων τοῦ φωτὸς ἐρμηνεία· οὐ γάρ ζοτιν διανοτὸν τὴς διάτονος λαμπρόντων δὲ ἀκτῆς ἐναγάσσοι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀληθινοῦ καὶ νοητοῦ φωτὸς, δίοιν ὅρθαιλων ἔκστιν χρεῖ, ἵνα τὸ κάλλος ἐκεῖνον θεάστηται, διπερ ὁ μὲν ίστιν κατὰ τινα θεῖαν δωρεάν τε καὶ ἐπίποναν ἀνεργήμενον ἐν τῷ ἀπορήτῳ τῆς συνεδήσεως έχει

τὴν ἐκπλήξειν· δὲ μὴ τείνειμόν τις, οὐδὲ γνώσεται. Αἱ νεούς εἰρηνές της ἡγάπης, οὐδὲ γάρ διατεφευγός αὐτὸν ἀγάπην παραστήσεις; πῶς δὲ τις τὸν ὑπὲρ ἔβαν ἀγάπην τὸ δέρφαστον; Ιδίας φωνῆς σημαντικάς ἐκείνου τοῦ κάλλους οὐδὲ μεμαθήκειν· ὑπόδειγμα τοῦ ἡγεμονέμονος ἐν τοῖς οὖσιν οὐκίστιν οὐδὲν· ἐν συγκρίσεις γε μήνιν αὐτὸν δηλωθῆναι ἀμήχανον. Τίς γάρ ὀλίγη σπινθῆρι προστεκάξει τὸν ἥλιον, ή βανδία βραχεῖλαν πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπειρίαν ἀνθεστήσει; Οὐ γάρ ἔχει λόγος πρὸς τὰς ἀδύσιστους ή διλήγηστας, ή πρὸς τὴν μεγάλην ἀκτίναν τοῦ ἥλιου τὸ μικρὸν σπινθηράκιον οὐτῶν δέσποτας καὶ πάντα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὡς καλὸς θαυμαζόμενα πρὸς ἐκεῖνο τὸ κάλλος, διὰ τὸ πρῶτον ἀγάπην καὶ τὸ ἐπέκεινα πανεὸς ἀγαθοῦ θεωρεῖται. Τίς οὖν ἐπίνοια τὸ μέγενος τῆς ἡγαμίας τὴν παθούσιαν τὴν ἡγαμίαν ταύτην ἐνδείξεται; Καλῶς μοι δοκεῖ δὲ μέγας δασδίκη τὴν ἀμηχανίαν ἐνδείχειται ταύτην· διὸ ἐπειδὴ ποτε δυνάμει τοῦ Πνεύματος ὑψώθεις τὴν διάνοιαν, καὶ οἷον ἀκόπις αὐτὸς ἔσειν, εἰδὲν ἐκεῖνον τὸ ἀμήχανον καὶ ἀπεριθνότον κάλλος ἐν τῇ μακαρίᾳ ἐκστάσιν (εἰδεὶς δὲ πάντας ὡς ἀνθρώπων γε δυνατὸν ἔσειν, ἔξω τῶν τῆς σωρῆς προκαλυμμάτων γεννήματος, καὶ εἰσελθόντων διὰ μόνης διανοίας; εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων καὶ νοητῶν θεωρείαν)· ἐπειδὴ τι καὶ εἰπεῖν δίξιον τοῦ δρόμου τοῦ ἐπεπλήσσοντος, ἐκείνην ἁξενότητας τῆς φωνῆν, ή πάντες δύσουσιν, διὰ Πάπα Δημόσιους φεύγεται· τοῦτο δέ ἔστιν, ὡς γε δὲ ἔμδες λόγος, διὰ τὰς δινθρώπους φωνῆς ἐπιτέρποντας τὴν τοῦ ἀρρεστοῦ φωνῆς ἐρμηνείαν, διντικας φεύγεται· οὐδὲν τῷ μισεῖν αὐτὴν, ἀλλὰ τῷ ἀσθενεῖν περὶ τὴν τοῦ νοητόντος παράστασιν. Τὸ μὲν γάρ αἰσθήσης κάλλος, διὸν κάτω περὶ τὸν ἡμέτερον ἀναστρέψειται βίον, εἰτε ἐν ἀμύχοις θλίψαις, εἰτε καὶ ἀσώματος ἐμύχοις διά τινος εὐχρόίας ἐμφανταζόμενον, αὐτάρκης ἡμῶν ἡ κατὰ τὴν αἰσθησιν δύναμις καὶ θεωρεῖσαι, καὶ ἀποδεῖξανται, καὶ γνώρισμον ἐτέρω ποιῆσαι, διὰ τῆς τῶν λόγων γραφῆς θωπερ ἐν εἰκόνι τινι τῷ λόγῳ τοῦ τοιούτου καλλίου· ἐγγραφομένουν οὐδὲ διὸ ἀργέστετον καλλίος διερχόμενος τὴν κατανόησιν, πῶς δὲν δὲ λόγος οὐδὲν ἀγάπη, οὐδὲμίτεν μηκανήν ἔξευρίσκων ὑπογραφῆς, οὐ χροιάν ἔχων εἰπεῖν, οὐ σχῆμα, οὐ μέγεθος, οὐ μαρφῆς εμφορίαν, οὐδὲ τινα διοι, φλαύρων τοιαύτην· Τὸ γάρ ἀειδές πάντη, καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ πηγικότητος πάστος ἀλλότρον, καὶ πάντων δοσ περὶ σώματος καὶ αἰσθησιν θεωρεῖσαι, πόρφωσθεν ἕρουμανον, πῶς δὲν τις διὰ τῶν μέντης τῇ αἰσθήσει καταλαμβανομένων γνωρίσσειν; Οὐ μή διὰ τοῦτο γε ἀπογνωτάσθεν τὴν τῆς ἀπειρούσας ταύτης, διὰ ὑψηλοτέρα φαίνεται τῆς καταλήξεως· ἀλλὰ διόρι μέγα τὸ ζητούμενον δὲ λόγος ἀπέδειξεν, τοσούτην μᾶλλον ὑψώσθει χρή τὴν διάνοιαν καὶ συνεπάρεσθαι τῷ μεγέθει τοῦ ἡγεμονέμονος, μή παντελῶς ἔξω γενέσθαι τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας κίνδυνος γάρ οὐ μικρός, μή τῷ λαίλαν ὑψηλῷ τε καὶ ἀρδήσῃ, παντελῶς τῆς περὶ αὐτοῦ ἐννοιας ἀπολιθήσωμεν, μηδὲν γνωρίων τὴν κατανόησιν αὐτῶν ἐπεριδούστες. Δεῖ τοινυν τῆς ἀσθε-

D

est, ut mea fert opinio, homo omnis, qui incessu lis luminis interpretationem sermoni permisit, hic est re vera falsus: non quia veritatem odit, sed quoniam ad ejus quod mente comprehenditur, explicationem infirmus est. Pulchritudinem enim, quae sensibus percipitur, quae in terris in nostra hac vita cernitur, sive illa sit in rebus inanimis, sive in corporibus animatis, bono aliquo colore excoigitata, vis sensuum nostrorum per se satis est, ut illam nos aspiciamus, admiremur, demonstremus aliis, ac sermone, quasi in tabella quadam sit hujus pulchritudinis expressa species, notam illam ceteris faciamus; neque enim ejus exemplar intelligentiam fugit: quo modo sicut, ut ob oculos rem ponat oratio, quae nullam describendi artem comperit, non dicendi colorem, non figuram, non magnitudinem, non integratatem formae, neque ulla plane id generis rugas habet? quod enim ab omni parte obscurum est, neque ulla forma expressum, quodve ab omni magnitudine alienum, longeque ab his omnibus positum est, quae corporis sensibus cernuntur, id quo modo aliquis cognitum ex iis rebus haberet, quae solo sensu comprehenduntur? Non propter tamen hujus cognitionis, cupiditatisque nos spem deponere debemus, quoniam altior ea appetet, quam ut mente comprehendendi possit; sed, quo ma-

ius est id, quod queritur, eo altius animo mente- A velas ἔνεκεν ταύτης διὰ τῶν τῇ αἰσθήσει γνωρίμων que esterri, reique ipsum magnitudine magis atque χειραγωγεῖν τέρδε τὸ δάρετον τὴν διάνοιαν. Ή δὲ magis nos excitari oportet, ut ne ab ipsius boni ἐπίνοια γένοτο ἀντὶ ἡμῶν τοιαύτη· societate alieni nos plane efficiamur. Periculum enim non parvum est, ne, cum nullius rei cognitione hujus intelligentiam capi posse affirmaverimus, propter magnum quandam et inexplicabilem magnitudinem nos ejus omnino cognitionem amittamus. Itaque propter haec ipsam imbecillitatem, ex rebus sensu cognitis mentis vini nos quodammodo ad id traducere oportet, quod sub oculis non cadit. Atque in bac quidem contemplatione nos ita versemur.

## CAPUT XI.

Quemadmodum quis in consideratione vere honesti versari debet.

Qui exteriores tantum res nulla penitiori contemplatione intuentur, cum hominem, aut rem aliquam aspiciunt, quae speciem aliquam præ se ferat, nihil sane amplius exquirunt, quam id quod sub oculis cadit. Nam dum corporis motem contemplantur, iis satis est, si tam corporis constitutionem comprehendisse se putent. At vero qui mente est acuta et perspicaci, scientiarumque disciplinis instructus, non solum gatis habet oculorum sensu res, quae sunt, intueri; neque rebus, quae videntur, simpliciter acquirescit; neque id quod non cernitur, in iis rebus, quae nullæ sunt, numerat; sed omnem etiam animi naturam diligenter investigat, corporumque qualitates, quae apparent, et universe, et sigillatim considerat: et harum unam ab altera præcipue ratione distinguit: rursusque illarum communem concursum et conspirantem quendam consensum in corporis constitutione contemplatur. Eadem igitur ratio est in hujus honesti pulchritudine indagatione. Qui enim mente minus perfecta est, cum aliquid cernit, quod speciem pulchritudinis aliquam præ se fert, illud ipsum pulchritum sua natura esse opinabitur, quod volupitate quadam ejus sensus affecterit: nihilque præter eam requirit. Sed qui integrissimo est animi sensu ejusmodi res inspicere potest, in materiam relinquens pulchri formæ subjectam, eo, quod oculus cernitur, quasi fundamento aliquo, utetur ad illius pulchritudinis contemplationem, quod mente comprehenditur, cuius communione cum reliqua honesta pulchraque sunt, tum etiam habentur. Mibi vero difficile videtur, cum plerique obtusa mentis acie sint, eos, qui sermonem materialis disjungunt, et pulchritudine illa secernunt, quæ aspicitur, posse ipsam per se pulchritudinis naturam cognitam babere. Ac si quis malarum opinionem in erroreque versantem causam accurate perspicere velit, non aliam sane eum invenire arbitror, nisi quod non accurate nos hos nostri animi sensus in hoc exercimus, ut honestum pulchritum ab eo internosceremus, quod neque honestum, neque sane pulchrum est. Quoniamcum cum ab hoc studio, quod in vero bono consistit, se abduxerint homines, partim in carnis amore delapsi sunt, partim in inanimatam pecuniarum vim cupiditatibus prolapsi inciderunt: plerique vero in honoribus, in gloria splendore, in opibus et potentia honestum posuere; nonnulli

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ.

Πῶς διὰ τις ἐν περιτολᾳ γένοιτο τοῦ δητῶς καλοῦ.

“Οπερ τοῖνον οἱ μὲν ἐπιπολαιστέρον δέχασινος τὰ περίγματα βλέποντες, ἐπειδὴν εἰδουσιν ὅντες τὴν φαινομένων, πλέον οὐδὲν τοῦ δρωμένου περιεργάζονται· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοῖς θεασαμένοις τὸν δηκον τοῦ σώματος, οἷον νομίσατο τὸν ὄντα πόλεμον λόγον κατειληφέναι· ὅ δὲ διορατικὸς τὴν φυγὴν, καὶ πεπαιδευμένος μὴ μόνον ὄντα πολεμοῦς ἐπιτρέπειν τὴν τῶν θνητῶν ἐπίσκεψιν, οὐ μέχρι τῶν φαινομένων στήσεται, οὐδὲ τὸ μὴ βλέποντον ἐν τοῖς μὴ οὖστος λογίζεται, ἀλλὰ καὶ φυγὴν φύσιν περινοῖ, καὶ τὰς τῷ σώματι ἐμφυμένας ποιήσας, καὶ κονῇ καὶ καθ' ἑαυτὰς ἐποκέντεται· Ιδέ τοι γέρατον ἐκάστην κχρίει τῷ λόγῳ, καὶ πάλιν τὴν κοινὴν αὐτῶν συνδρομὴν τε καὶ σύμπνοιαν περὶ τὴν τοῦ ὄπειται ποιεύμαντος σύντομον θεωρεῖ· οὐτως δὲ καὶ ἐν τῇ τοῦ καλοῦ ζητήσει, οἱ μὲν ἀτελῆς τὸν διάνοιαν, ἐπειδὴν ίση το πρόγμα ὡς κάλλους τινὸς περικέχυτον φαντασία, αὐτὸν ἐκεῖνον καλὸν είναι τῇ ἑαυτοῦ φύσει οἰησεται, ὑπὲρ δὲ τὴν αἰσθήσην αὐτοῦ δὲ ἡδονής ἐπισπάσται, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τοῦτο πλέον περιεργάζεται. Οὐ δέ κεκαρμένος τὸν τῆς φυγῆς ὄφθαλμον, καὶ δυνατὸς τὰ τοιαῦτα βλέπειν, χαίρειν ἐσσας τὴν ὑλὴν τὴν ὑποβεβημένην τῇ τοῦ καλοῦ ίδέα, οἷον ὑποβάρη τινὶ τῷ δρωμένῳ χρήσεται, πρὸς τὴν τοῦ νοητοῦ καλῶν θεωρίαν, οὐ κατὰ μετουσίαν τὰ διὰ καλὰ γίνεται τε καὶ κανομάζεται. Δοκεῖ δέ με καλεῖντον εἶναι, τὸν πλειστὸν τῇ τοιαύτῃ παχύτετοι τῆς διανοίας συζύγους, τὸ διατεμόντας τῷ λόγῳ καὶ κωρίσαντας τὴν ὑλὴν ἀπὸ τοῦ ἐπιθεωρουμένου κάλλους, αὐτὴν ἐφεύσαται τοῦ καλοῦ τὴν φύσιν κατανοήσαι. Καὶ εἰ τις ἀριθμὸς ἔθειν τὴν αἰτιαν σκοπεῖν τὸν πελαγήμαντον καὶ μοχθηρὸν ὑπολίθεων, οὐκ ἀν μοι δοκεῖ διληνεύειν, ή τὸ μὴ ἀκριβῶς ἡμῶν γεγυμάσθαι τὰ τῆς Φυγῆς αἰσθήτηρα πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ καὶ μὴ τοιούτου διάκρισιν. Διὰ τοῦτο ἀποστάντες οἱ ὄντωροι τῆς περὶ τὸ δητόν ἀγάθον σπουδῆς, οἱ μὲν εἰς Ἑρατα σφράκων κατωλιθεύσαν, οἱ δὲ ἐπὶ τὴν δημητρὸν τῶν χρημάτων ὑπὲρ ταῖς ἐπιθυμίαις ἔρειν διλοι τὸν τιμαῖς καὶ δόξαις καὶ δυναστείαις τὸ καλὸν ἀρίσταντο εἰσὶ δὲ τινες οἱ περὶ τέχνας καὶ ἐπιστήμας ἐπιτομῆσαν οἱ δὲ ἀντριπολιδέστεροι τούτων, λαμπὸν καὶ γαστέρα τοῦ ἀγάθου πιούνται κριτήρια. Οἱ δὲ ἀπαστάντες τὸν ὑλικὸν νοημάτων, καὶ τῶν περὶ τὰ φαινόμενα προσπαθεῖσιν, ἀνεβήσαντες τὴν ἀπάλιην τε καὶ δηλον καὶ ἀσχημάτιστον τοῦ καλοῦ φύσιν, οὐδὲ δια τοσούτον ὑπὸ τῆς τοιαύτης ἀπάτης παρηγένθησαν, ὡς μηδὲ τὸ πρεσβειαρον τῆς ἐν τοιούτοις ἡδονῆς βλέ-

ποντας, πρὸς τὴν ὑπεροψίαν τῶν τοιούτων δόθηται. **A** autem sunt, qui in artium scientiarumque disciplinis stupore quodam affecti tenentur: qui vero sunt his abjectiores vilioresque, hi in gula, ac ventre sedem honesti colloquunt. Verum qui a rebus sub sensum cadentibus, et ab animi affectionibus ad eas res propensis, quæ speciem aliquam presentant, sese abdixerint, hi simplicem ipsius honesti indagarunt naturam, quæ materiæ expers est, nullaque figura exprimitur; neque in deligendis illis aberrarunt, quæ maxime optabiliæ sunt; neque ejusmodi sunt erroribus ita circumventi, ut neque perspecta voluptatis, quæ in iis est, brevitati, ad ejusmodi rerum despicientiam deducti venerint.

Οὐκοῦν αὐτὴ δὲ γένοτο ἡμῖν δός εἰς τὴν τοῦ καλοῦ εὑρεσιν ἄγουσα, τὸ πάντα τὰ ἀλλα, δοσ τὰς ἐπιθυμίας τῶν ἀνθρώπων ἀφέλεται, καλέ εἶναι νομιζόμενα, καὶ διὰ τοῦ σπουδῆς τούς καὶ ἀποδογῆς ἀξιούμενα, ταῦτα ὑπερβαντας ὡς ταπεινά τα κατηρόσταιρα, μηδενὶ τούτων προσαναλόσκεται τὴν ἐπιθυμητικὴν ἡμῶν δύναμιν, μήτε μὴν ἀργῆν καὶ ἀξινητὸν ἐν ἔστωτις καταλεῖσαντας ἔχειν, ἀλλ᾽ ἔχασθαις αὐτὴν ἀπὸ τῆς τῶν ταπεινῶν προσπαθειας, ἐκεὶ ἀνάγειν, ὅπου ὁκ ἐφικνεῖται ἡ ἀθοθεῖσ· ὡς μήτε ὀρανοῦ ἀνθρώπου καλλὸς θεαμάται, μήτε φωστήρος αὐγῆς, μήτε δίλο τι τῶν φαινομένων καλῶν· ἀλλὰ διὰ τοῦ πᾶσι τούτοις ἐπιθεωρούμενου καλλίσκονται προσπαθειας, ἐκεὶ ἀνάγειν, ὅπου ὁκ ἐφικνεῖται ἡ δόξαν, καὶ στερώματα, καὶ πᾶσα ἡ κτείνων αναγγέλλει τὴν γνώσιν. Οὕτω γέρ τὸν ἀνιούσα τὴν φύγην, καὶ πᾶν τὸ καταλαμβανόμενον ὡς μικρότερον τοῦ ζητουμένου καταλιμπάνουσα, γένετο δὲ ἐπειρώντα τῆς μεγαλοπρεπειας ἔκεινες, τῆς ὑπεράνω τῶν ὀράνων ἀπηρμένης. Ἀλλὰ τόπος ἐν ταῖς τῶν ὑφιλῶν ἀφέκτοι, περὶ τὰ ταπεινὰ τὴν σπουδὴν ἔχον; πότις δὲ τοῖς πρὸς τὸν ὀράνων ἀναπτεῖται, μὴ πτερωθεὶς τῷ ὀράνῳ πτερῷ, καὶ ἀνωφέρῃς καὶ μετέωρος διὰ τῆς ὑφιλῆς πολιτείας γενέμενος; Τις δὲ οὐτας ἔξι τῶν ἐναγγειλικῶν μυστηρίων ἔστιν, ὃς ἀγνοεῖ διὰ τὸν ἀνθρώπην γυνῆ τῆς ἐπὶ τοὺς ὀράνους πορείας ἀστή, τὸ τῷ εἶδει τῆς καταπάσης περιστερᾶς ἔντον δομοῦσσα, ή τὰς πτέρυγας; γενέσθαι αὐτῷ καὶ Δαΐδης διὰ προφῆτης ἐπόθησεν; Οὕτω γάρ δὲ ἐν αἰλύματι τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν τῇ Γραφῇ σύνθετες ὄνομάζειν· εἰτε διότι χολῆς ἔστιν δμοιρὸν τοῦτο τὸ δρόνεα, ή διτις δυσωδίας ἀγθρόδην, καθὼς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες. Οὐκοῦν δὲ πάσης πατερίας καὶ σαρκικῆς δυσωδίας ἔστιν ἀποτέτας, καὶ πάντων τῶν ταπεινῶν τα καταμαζήλων ὑπεραρθεῖς, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ καθουμοῦ γεγονός ὑφιλότερος ἐν τῷ προειρημένῳ πτερῷ, ἐκεῖνος εὐρίσθει τὸν μόνον ἐπιθυμίας ἔξιν, καὶ γενισθεῖται καὶ αὐτὸς καλός, τῷ καλῷ προσπελάσας· καὶ ἀν αὐτῷ γεγονός, λαμπρὸς τα κατοικεῖται ἐν τῇ μετουσιαὶ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς καταστῆσαι. Οὐστέρ γάρ ἐν νυκτὶ τὰς ἀρότρους τοῦ ἀέρος ἀκλαμψεῖ, οὐδὲν δίλο φασιν οἱ ταῦτα φιλοσοφήσαντες, ή ἀέρα εἶναι ὑπὸ βίας πνευμάτων τινῶν εἰς τὸν αἰλέρουν τόπον ὑπερχεδεμένον λέγοντας γάρ τὸν πτυχειδῆ τοῦτον ἀλλο, ἐκφραγμένος ἐν τῷ αἰλέρῳ τοῦ πτεύματος, τῷ ὀράνῳ ἐγκαράσσεσθαι· ὥσπερ οὖν δὲ ἀτίγειος οὐτος ἀέρος ἀνωσθεῖς ἐπὶ τῆς βίας τοῦ πνεύματος, φωτεικῆς γίνεται, τῷ καθαρῷ τοῦ αἰλέρος ἐναλοικούμενος· ταῦτη τε δὴ καὶ δι νοῦς δὲ ἀνθρώπινος, καταλιπὼν τὸν θολερὸν τοῦ-

B Ιας igitur nobis quidem via est, qua ad ipsius honesti inventionem ducimur, ut cætera omnia, quibus hominum trahuntur cupiditates, quæ honesta putantur, ea cum pro nihilo haleamus, quasi humili sint, ad tempusque maneant, nullam in his sane appetitionis nostra vim nos consumamus; neque tamen, ut, cum in nobis ipsius eam concluserimus, otiosam, ab omnique agitatio-  
nem vacuum habemus, sed cum ab omni rerum vilium abjectuarumque cupiditate nos illam libera-  
verimus, eo plane referamus oportet, quo sensus ipse pervenire non potest, ita ut neque coeli pul-  
chritudinem, neque lumen radios, neque res cæstera admiretur ac suspiciat, quæ aliquam pra-  
beant pulchri speciem. At ex ipsa, quæ in his omnibus spectat, pulchritudine animus noster ad pulchri illius cupiditate ducatur oportet, cuius gloria et coeli et firmamentum enarrant, omnis-  
que creatura cogitationem ejus annuntiat. Cum enim animus sic ascenderit, et quidquid compre-  
hensum sit, velut inferius eo quod inquirit reli-  
querit, tum in illius majestatis, quæ supra celos se extulit, contemplatione versabitur. Sed qua ra-  
tione fit, ut qui rerum humiliū studio tenetur, res sublimes divinasque assequatur? quo modo circa celum pervolare is, qui non alis colestibus sublatibus, neque sublimia petit, neque ex subliui quodam instituto celestia contemplatur? Quis ita ab Evangelii mysteriis aversus est, qui ignoret illud num esse itineris vehiculum, quo hominum animus ad celos vehitur, cum quis scilicet seipsum efficit siuilem columbas devolantis, cuius quidem alas sibi effici summus etiam propeta David valde expeditivit. Ita enim Spiritus sancti vim mos est in divinis Litteris subobscure appellari; sive quoniam avis haec selle caret, sive quia est inimica fetori, ut tradunt hi, qui haec ipsa investigarunt. Is igitur qui ab omni aceritate, et carnis fetore longe refugit, quive a rebus humiliis terrenisque altius fertur; vel ab omnibus potius rebus mundanis se illis ipsis, quas diximus, alia sublimius tollit, si profecto inveniet, quod est solum appetitione dignum, cumque ad pulchritudinem ipsam prope accesserit, pulcher etiam ipse efficietur, splendidusque in ea, ac luminosus factus in veri luninis societate constituetur. Ut enim nocte fre-  
quentes coeli ignes, quos micantes stellas vocant, nihil aliud esse dicunt hi, qui in hoc studio versati sunt, quam aerem qui spirituum quorundam vi in aetherium coelestemque illum sit locum effu-  
sus: dicunt enim inflammato in sebere spiritu,

igneum hunc tractum *celo* imprimi: ut igitur aer hie, qui omnem terram complectitur, vi spirituali in sublime pulsus, cum aetherisque puro splendore commutatus, luminosus existit: ita hominum mens, cum turbulentam hanc vitam, ac caecosam deseruit, quoniam spiritus vi jam pura effecta est, cum sublimi illo veroque et puro splendore commissa, in illo quodammodo periret, radiorumque coruscatione impleta est, atque ex Domini promisso lumen quodammodo efficitur: promiserat enim is justos viros ad solis similitudinem resurgentes fore. Atque id ipsum quidem in terris fieri videmus, vel in speculo, vel in aqua, vel in cæteris rebus, que praetennititate relucunt vim habent. Cum enim res aliqua ejusmodi radios solis excipit, alias rursus in se radios ipsa efficit: quod utique non factum esset, si pura illius rei splendidaque superficies sordibus quibusdam esset inutilis facta. Ergo nos sive terrenis relictis his tenebris in sublimi versemur, ibi jam lucidi efficiemur vera Christi luci appropinquantes; seu lux illa vera, que vel in tenebris inceps, ad nos descendat, etiam nos lux erimus, ut Dominus quodam loco discipulis sit<sup>11</sup>: Nisi quibusdam malitia impuritatisque sordibus proprius cordi admotis, luminis nostri obscurabitur gratia.

Atque fortasse quidem haec que in exemplis consistat oratio, sensim eo nos adduxit, ut putemus nos in id commutatumiri, quod melius est: demonstratumque est, non aliter fieri posse, ut animus cum immortali incorrupto Deo junctus sit, nisi ipse, quantum fieri potest, intigratiss, castitatisque præsidio purus, atque incorruptus fiat, ut hac similitudine id, quod simile est, apprehendat; tanquam aliquo speculo adhibito Dei puritati se ipse subiecias, quæ pulchritudinis ipsius exemplari sibi demonstrato, ad illius similitudinem, formam suam exprimat. Sin autem quispiam talis est, qui noverit haec humana deserere, aut corpora, aut pecunias, aut scientiarum, artiumque studia, aut quaecunque moribus legibusque præclara putantur, quoniam in his rebus, quarum sensus index est, de honesto opinionis error versatur; hic profecto et amore, et cupiditate ad illud ipsum solum honestum, pulchritudine trahetur, quod non aliunde existere potest, neque aliquando, neque ad aliquid ejusmodi refertur, sed quod ex se, et per se, et in se honestum est, hoc sane est semper honestum, neque aliquando non fuit, aut aliquando non futurum, sed perpetuo se uno eodemque modo habet, neque omnino angeri, neque amplificari, neque illa permutatione mutari potest. Atqui cum eas animi sui potestas omnium vitiorum sordibus qui absterserit, illud ausus dicere, affirmareque, perspicuum ei omnino esse id quod natura est solum honestum, a quo cum honesti omnis, tum boni principium, atque causa existit: ut enim oculus, qui lippitudinis morbo liberatus est, aperte ea cernit, que in *celo* appa-

A τον κατινώδη βίον, ἐπειδὴν καθερής γεννήμενος ἐν τῇ δυνάμεις τοῦ πενύματος, φυτειδής γίνεται καὶ ἐμμυχεῖη τῇ ἀληθεῖῃ καὶ ὑψηλῇ καθαρίτητι, διαγενεταὶ παῖς καὶ αὐτὸς ἐν ἀκενῃ, καὶ ἀκτίνας ἐμπλεταὶ, καὶ φῶς γίνεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόσχεσιν, ἃς τοὺς δικαιούς λάμψειν καθ' ὄμοιτητα τοῦ ἥλιου κατεπιγγελματο. Τούτος καὶ ἡπὶ τῆς γῆς ὄρμαντο γινόμενος ἐπὶ κατόπτρου, ἢ ὄντας, ἢ δὲλλους τῶν ἀποστολείν διὰ λειτητὰ δυναμένων. Ὄταν γάρ τοι τούτων δέξτης τὴν τοῦ ἥλιου ἀκτίνα, καὶ μὲλλον ἀφ' ἑαυτῶν ἀκτίνα ποιεῖ· οὐκ ἀν ποιήσαντα, εἰ βόητρος τοῦ καθαρὸν τοῦ στιλπνῶν τῆς ἐπιφανεῖας ἀχρειωθεῖη. Εἰτα δὲν ἡμεῖς δια ν γενομέθα, καταλιπόντες τοῖς περγείσιν σκότος, ἀλλὰ φωτεινές γεννήσμεθα, τῷ διηθεῖν φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐμπελάσαντες· εἴτε τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ καὶ ἐν τῇ σκοτείᾳ λάμπον καὶ μέχρις ἡμῶν καταβαῖη, καὶ ἡμεῖς φῶς ἐσόμεθα, καθὼς φοῖς τοῖς μαθηταῖς δὲ Κύριος· Εἰ μὴ τις κακίας ῥύπος τῇ καρδίᾳ προπεπλασμένος, τὴν χάριν τοῦ ἡμετέρου φωτὸς ἀμαρτωλότες.

Τόχο τοιν τοιν τοις ἡρέμα δεῖ τῶν ὑποδειγμάτων ἀλόγος προπήγαγε τῇ ἐπινοἰᾳ τῆς πρὸς τὸ κριτικὸν τῷαν ἀλλούσιας· καὶ ἐδεῖχθη μὴ δυνατὸν ἐτέρως είναι συναρθῆναι τὴν φυχὴν τῷ ἀτέρατῷ Θεῷ, μὴ καὶ αὐτὴς ὡς οἶλος τε καθαρὸν γενομένην διὰ τῆς ἀδελφείας· ὡς δὲλλο τοῦ δυνον καταλαβῆ τὸ δυνον, οἰοντος κατόπτρον τῇ καθαρέτητι τοῦ Θεοῦ ἐσαυτὸν ὑποβεῖσαν διττας κατὰ μετοχὴν καὶ διμάστισαν τοῦ πρωτόπου καλίδους καὶ τὸ ἐν αὐτῇ μορφωθῆναι. Εἰ δὲ τις τοιούτος ἐστιν, οἷος ἡδη πάντας καταλιπεῖν τὰ ἀνθρώπινα, εἴτε οὐμάτα, εἴτε χρήματα, εἴτε τὰ ἐν ιστημάταις ἡ τέχναις ἐπιτηδεύματα, καὶ διὰ δια οὐσιας καὶ νόμοις δεξιὰ θεωρεῖται (περὶ τὰ τοιάτα γάρ τὴ πλάνη τῆς τοῦ καλοῦ κατανοήσως, ἀν οἷς ἡ αἰσθησις κριτήριον γίνεται), δι τοιούτος πρὸς ἐκεῖνο μόνον ἐρωτικῶς τε καὶ ἐπιθυμητικῶς ἔξει, δισὶ δὲτρούμων διχοτόμησι τὸ καταπλακτικόν εἶναι, τοῦτο τοτὲ, ἢ πρὸς τοιούτον ἐστιν· ἀλλὰ δὲξ ἐσαυτὸν καὶ δι τοιούτου καλίδου, καὶ ἐσαυτῷ τοιούτου καλίδου δὲν, καὶ οἶδε ποτὲ καλὸν δι γενόμενον, ἢ ποτὲ ὡς ἐσθμενον, ἀλλὰ πάντοτε ὀστεύτως ἔχον, προτείχηκε τε καὶ αὐτῆς οις ὑπεράνω, καὶ ἀντείλεσθον πάστης τε τοῦ ἀλλούσιας. Τῷ τοιν πάσας ἑαυτοῖς τάς τῆς φυχῆς δυνάμεις ἐκ παντὸς εἰδοῦς κακίας ἀποκαθάραντι, πολὺδὲ καὶ λέγον, διττας διμαστισαν τὸ μόνον τῇ φύσει καλὸν, διπερ ἐστὶ τὸ παντὸς καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ αἴσιον. Καθάπερ γάρ διθελαμψη τὴν λήμην ἀπορυματινψ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ τηλαγωγῆς καθοδράται· οὔτως καὶ τῇ φυχῇ διὰ τῆς ἀφθορίας παραγίνεται· ἡ δύναμις τῆς τοῦ φωτὸς ἐξεινος κατανοήσως, καὶ ἡ ἀληθινὴ παρθενία, καὶ ἡ περὶ τὴν ἀφθορίαν σπουδὴ εἰς τούτον τὸν σκοπὸν καταλήγει, τὸ δὲ αὐτῆς δυνηθῆναι τὸν θεὸν ιδεῖν. "Οτι γάρ τὸ κυρίως καὶ πρώτως καὶ μόνως καλὸν τε

<sup>11</sup> Matth. v. 14.

καὶ ἀγαθὸν καὶ καθαρὸν δὲ τῶν ὅλων ἐστὶ Θεὸς, οὐδεὶς. **A** rent : sic animo ex pura integritate; castitate quo: omnibus accedit lucis illius contemplandis. Atque vera quidem virginitas incorruptaque castitatis studium eo sane referitur, ut illius ipsius ope adhibita, Deum quis possit intueri. Nam proprie, et primum, et solum honestum, purumque Deum esse, nemo ita mente cecra est, quin per se intelligat. Sed hoc ipsum fortasse nemo ignorat; at sequuntur tamen est, ut nonnulli, si fieri potest, omnino indagent, quia sane ratio sit ac via, que nos ad illud ipsum honestum ducat. Plene igitur hujusce narrationis divinae Litteræ, compluresque sanctissimi viri vitam suam, quasi lumen aliquod, illis ostendunt, qui cum Deo ambulant. Verum præcepta quidem multa, quæ ad hoc propositum

B pertinent, ex divinis utrinque Testimenti scriptis copiose satis colligere licet; nam cum multa e prophetis, atque lege, tum pleraque sane, et ex evangelicis, et apostolicis traditionibus abunde percipi possunt. Quæ vero nos, divinos imitati sermones, commentati sumus, haec omnino sunt.

## ΚΕΦΑΛ. ΙV.

*\*Οτι οὐδὲ ἔξι ἀρχῆς, οὐδὲ κατὰ φύσιν συνοντιωμένον, ἀλλὰ αὐτεξουσίον ἔχει ὁ ἀνθρώπος τὸ πατέρειον.*

Τὸ λογικὸν τούτο καὶ διανοητικὸν ἔσων, δὲ ἀνθρώπος, τῆς θείας τε καὶ ἀκράτου φύσεως Ἐργον καὶ μίμημα γεγονός· οὐτὸν γάρ ἐν τῇ Κοσμογονείᾳ περὶ αὐτοῦ ἀναγέγραπται, διτοῦ· *Κατ’ εἰκόνα θεοῦ ἐποιήσαντες αὐτὸν*· τούτῳ οὖν τὸ ζῶν, δὲ ἀνθρώπος, οὐ κατὰ φύσιν οὐδὲ συνουσιωμένον ἔσχεν ἐν ἑστῶτι πάρ την πρώτην γένεσιν τὸ παθητικὸν τε καὶ ἐπίκηρον. Οὐδὲ γάρ ἡ μάνατον τὸν τῆς εἰκόνος· διεσωθῆναι λέγον, εἰ ὑπεναντίων εἴη τὸ ἀπεκοινωμένον κάλος πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. Ἀλλ’ θεοτερον ἐπιτίχθην τὸ πάθος αὐτῷ μετὰ τὴν πρώτην κατατεκνήν· ἐπειδὴ γάρ δὲ οὐτῶν· Εἰλάν ήν καὶ δρόσιον, καθὼν; εἰρηται, τῆς πάντων τῶν θυτῶν βιστιεύουσθες δυνάμεως· καὶ διὰ τούτο καὶ ἐν τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς πρὸς τὸν ἑνουσιαστόντα πάντων εἴη τὸν διοιστήτα, οὐδὲμις τινι τῶν ἔξωθεν διάγκυη δεδουλωμένος· ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τῇ λέπῃ πρὸς τὸ δοκοῦν διοικούμενος· καὶ τὸ ἀρέσκον αὐτὸν κατ’ ἑξουσίαν αἰρούμενος, τὴν συμφορὸν ταύτην, ἡ νῦν κακράτερα τὸν ἀνθρώπινον, αὐτὸς ἀθελοντὴς ἀπάτῃ παρενεχθεὶς ἐπεπάστατο, αὐτὸς τῆς κακλᾶς εὔρέτης γεννημένος, οὐχὶ παρ’ θεοῦ γενομένην εὐρών. Θεὸς γάρ θάνατον οὐδὲ ἀπόσχειν, ἀλλὰ τρόπον τινὰ κτιστέσθαι καὶ δημιουργήσθαι τοῦ κακοῦ κατέστη ὁ ἀνθρώπος. Καθάπερ γάρ τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς κονῆ μὲν πρήξεται πάσιν ἡ μετωπία, οἰς ἡ τοῦ ὀρέην δύναμις πέρεστι· δύνεται δὲ τις, εἰ βουλγεῖται μύσης τὸν ὄρθρα μηνί, ἐξου γενέσθαι τῆς τοῦ φωτὸς ἀντιλήψεως, οὐ τοῦ ἡλίου ἀποχωρούντος ἐπέρασθι, καὶ οὕτως ἔκεινο τὸ οὐράτος ἐπάγοντος, ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου διὰ τῆς ἐπιμύσεως τῶν βλεφάρων τὸν ὄρθρα μηνὸν ἐν τῆς ἀκτίνως διατειχίσσεντος· τῆς γάρ ὀρατικῆς δύναμεως ἐν τῇ ἐπιμύσει τῶν ὀρμάτων ἀργεῖν ἀδυνατούσῃ, διάκητη πᾶσα τὴν ἐνέργειαν τῆς ὀράσεως, σκότους ἐνέργειαν γίνεσθαι, ἐκουσίας ἐν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς διοραστικῆς

## CAPUT XII.

*\*Neque a principio, neque natura innata sunt homini affectiones, sed ex consilio sibi erenuit.*

**H**omo, qui rationis particeps, mentisque compos animal est, et divinae incorruptaque naturæ opus, atque simulacrum effectum: in mundi enim constitutione de eo his verbis scriptum est: *Ad imaginem Dei fecit eum* <sup>15</sup>, *hoc, inquam, animal homo, principio non illud sibi natura ingenitum habuit, ut affectibus esset, mortique expositus. Neque enim fieri poterat, ut similitudinis conservata esset ratio, si contra se id haberet, quod ad exemplaris imaginem, similitudinemque expressum est. Sed post primam hominis fabricationem affectionum vis in eum introducta est; introducta est autem hoc modo: *Imago erat homo, similitudine, ut dictum est, ejus potestatis, cuius imperio, quæcumque sunt, omnia tenentur, ac reguntur: idque propterea in hominis libero consilio, voluntateque positum fuit, se illius similitudinem tenere, cuius potestate res universæ complectuntur; neque ulla sane rerum externarum necessitate servus effectus est, sed sua ipse sententia ait id, quod sibi visum est, sese affectit: cumque ex potestate id elegisset, quod sibi placuerat; calamitatem hanc, qua hominis genus iam oppressum tenetur, sponte ipse fraude circumventus contraxit: et ita omnis mali anctor fuit, non a Deo facti inventori: mortem enim Deus non effectit, sed mali conditor quodammodo, fabricatorque homo existit: quemadmodum enim solis lux communis proposita est omnibus qui cernendi vim habent; potest enim quis, si voluerit, clavis oculis efficiere no lucem illam excipiatis: non quia sol alio migret, atque ex eo tenebris offundat, sed quia homo ipse, clavis palpebris, oculum a radiis seperit: nam cum videndi vis, opertis oculis, suo munere fungi**

<sup>15</sup> Gen. 1, 27.

non possit, necesse est omnis hac aspectus cessa-  
tio tenebras efficiat, quas homo sibi sponte ex eo  
effundit, quia videre recusat: aut veluti si quis  
domum sibi ædificans, nullum luci aditum patefa-  
ciat ad ea, quæ domi sunt, is certe cum ingre-  
diendi viam radiis sponte obstruxerit, in tenebris  
ipse vitam deget: pari ratione primus homo de  
terra, vel potius is, qui malum in homine peperit,  
unum quidem natura honestum et bonum undique  
sibi propositum in potestate habuit: per se tamen  
ultra est ea molitus, quæ contra naturam sunt:  
cum maii, vitiique usum, repudiata virtute, suo  
ipse consilio introduxerit. Malum enim extra con-  
silia possum, ac per se constans, in omni na-  
tura nullum est. Nam Dei opus omne bonum,  
neque detestandum, cunctæ, quæ Deus efficit,  
sunt admodum bona; sed posteaquam eo, quem  
diximus, modo in vitam hominum non sine maxima  
pernicie irrepsit peccandi consuetudo, atque ex  
parva causa, quæ in infinita hominum mala latius  
manavit, divina illa animi pulchritudo, quæ ad  
exemplaris imitationem fuerat expressa; quasi  
ferrum, rubigine vitii est consumpta, non tantam  
quidem, quanta certe sibi ex natura inerat, con-  
servavit imaginis gloriam, sed ad peccandi turpi-  
tudinem sese tota convertit. Itaque magnum illud  
et pretiosum homo, ut a Scriptura est appellatus,  
cum a dignitate sua excidisset, quod accidit iis  
qui in cœnum illapsi sunt, facie omni limo obliata,  
ne a familiaribus quidem agnoscantur: eodem  
modo ille in peccati sordes precipitatus incorrupti  
Dei imaginem perdidit, mutatoque habitu corrupta  
quamquam peccati labo inquinatam imaginem  
induit, quam ratio deponeret suadet ei qui  
incorrupta vita discipline se quasi aqua qualiter  
abiluerit: ut hoc sane terreno abjecto integumento,  
animi rursus appareat pulchritudo. Aliena vero  
abiecere, in eo est, ut ad sua quisque atque ad  
naturam redeat: quod profecto assequi non aliter  
licet, nisi talis rursus quis sit, qualis principio  
effectus est. Non enim nostrum est, neque facultatis  
hominum officium, ut divinitatis similes fiant;  
sed hoc sane contingit maximo munere Dei, qui a  
largitus.

At hominum studii tantum illud sane est, ut quas  
sibi sordes postea ex peccato ipsi contrarerant,  
eas omnino eluant, pulchritudinemque illam illu-  
strent, quæ in animo occultata est. Eiusmodi autem  
præceptum in Evangelio Dominum docere arbitror,  
cum loquitur ad eos qui sapientiam in mysterio  
loquenter audire possunt. Regnum Dei, inquit<sup>16</sup>,  
intrus est. Id enim, opinor, Scriptura signi-  
ficit, non esse divinum bonum a natura nostra  
abjectum; nec procul ab iis abesse, qui illud  
indigare instituant. At in singulis illud est, inco-  
gnitum tamen atque obsecrum, cum et curis, et  
vitæ voluptatibus compressum sit: rursus autem

Α συνισταμένην ἡ δωπερ εἰ τις οἰκιαν ἑαυτῷ κατα-  
σκευάζων, μηδεμίαν ἀντέμοι τῷ φυσι τῇ ἐπὶ τὰ  
ἴων πάρδον, ἀναγκαῖον ἐν σκότῳ βιώσεται ἐκὸν  
ἀποκλείσας ταῖς ἀκτίσι τὴν εἰσοδον· οὐτα καὶ δ πρώ-  
τος δὲ γῆς ἀνθρωπος, μᾶλλον δὲ δὴ κακίαν ἐν τῷ  
ἀνθρώπῳ γεννήσας, ἐν μὲν τῇ φυσει τὸ καλὸν τε καὶ  
ἄγαλμα κατ' ἔξουσιαν ἔσχεν πανταχόθεν προκείμενον  
θεολογής δὲ παρ' ἀντού τὰ παρὰ φύσιν ἐκανον-  
μησε, τὴν τοῦ κακοῦ πέιραν ἐν τῇ ἀποτροπῇ τῆς  
ἀρετῆς τῇ Ιδίᾳ προσφέρει δημοσιηγήσας. Κακὸν γάρ  
ἔσον προαιρέσεως κείμενον, καὶ κατ' ιδίαν ὑπόταστον  
θεωρούμενον, ἐν τῇ φύσι τῶν ἀνθρώπων οὐδέν.  
Πλὴν γάρ κτισμα θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόδημον,  
καὶ πάντα δοξα ἀποικίαν δ θεὸς καλὸν μίαν· ἀλλ  
ἐπειδὴ κατὰ τὸν ἥρθεντα τρόπον εἰσερθάρη τῇ ζωῇ  
Τῶν ἀνθρώπων δὲ τὸν ἀμαρτάνειν ἀκούοντα, καὶ ἐκ  
μικρῆς ἀφροδίτης εἰς ἀπειρον τῆς κακίας ἐν τῷ ἀν-  
θρώπῳ χυθείσας, καὶ τὸ θεοειδὲς ἐκεῖνο τῆς ψυχῆς  
κάλλος τοῦ κατὰ μίλισην τοῦ πρωτοτύπου γεννήμανον,  
οὐδὲ τις σιδηρος κατεμελάνη τῷ τῆς κακίας ἑι· ὑπά-  
κει τηνικάτα τῆς οἰκείας; αὐτῷ κατὰ φύσιν εἰκόνος;  
τὴν χάριν διάσωσεν, ἀλλὰ πρὶς τὸ αἰλογός τῆς ἀμαρ-  
τίας μετεμφρόνη. Οὐθὲν τὸ μέγα καὶ τίμιον τούτο,  
δ ἀνθρώπος, ἀλλὰ τὸ τῆς Γραφῆς ἀνώμαλόν, ἐκτεσιν  
τῆς οἰκείας ἀξίας, ὅποι πάσχουσιν οἱ οἱ διαίσθηματος  
ἐγκατενεγένετες βορδόρι, καὶ τῷ πηλῷ τὴν μορφὴν  
ἐντὸν ἐξειλήναντο καὶ τοῖς συνήστι  
γίνονται· οὐτως κάκενος ἐμπεσὼν τῷ βορδῷ τῆς  
ἀμαρτίας, ἀπώλεσε μὲν τὸ εἰκόνιν τοῦ ἀράρα-  
τον θεοῦ, τὴν δὲ φωτεινή καὶ πηλήν εἰκόνα διὰ  
τῆς ἀμαρτίας μετημφιάσατο· ἣν ἀποθέσαι συμβου-  
λεύει δ λόγος, οὐδὲ τινὶ διάτετο τῷ καθαρῷ τῆς πολι-  
τείας ἀποκαλυψάμενον· ὡς ἀν πειραθέντος τοῦ  
γηνῶν καλύμματος, πάλιν τῆς ψυχῆς φωνεωρῆι τὸ  
κάλλος. Ἀπόλεσε δὲ τοῦ ἀλλοτρίου ἑστὸν ἡ εἰς τὸ  
οἰκεῖον ἐστιν καὶ κατὰ φύσιν ἐπάνοδος· οὐ τυχεῖν  
ἄλλως οὐδὲ ἔστι, μὴ οἰος ἐξ ἀρχῆς ἐκτίσθη, τοιούτον  
πάλιν γεννήμανον. Οὐ γάρ ήμετέρον ἔργον, οὐδὲ διάν-  
υμως ἀνθρώπηντος ἑστὸν κατέρθωμα ἡ πρὸς τὸ θεὸν  
διωλοτες· ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῆς τοῦ θεοῦ μεγαλοδω-  
ρεᾶς ἑστὸν, εὐθὺς ἄμα τῇ πρώτῃ γενέσει χαρασμά-  
τον τῇ φύσει τὴν πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητα.

primo statim οὐτοι ποιει sunt est similitudinem  
Tῆς δὲ ἀνθρώπηντος σπουδῆς τοτούτον διν εἰη, διον  
ἐκκαθάρι μόνον τὸν ἐπιγενόμενον ἀπὸ κακίας βύ-  
σιν αὐτῷ, καὶ τὸ κακαλυμμένον ἐν τῇ ψυχῇ κάλλος  
διαφωτίσαι. Τὸ δὲ τούτον δόγμα καὶ ἐν τῷ Ἑναγγε-  
λιῷ διδάσκειν οἷμα τὸν Κύριον, λέγοντα τοῖς ἀκούειν  
δυναμένας τῆς τὸν μυστήριον λαλούμεντας σοργας, δι-  
· Ἡ βασιλεὺα τοῦ θεοῦ ἐντὸς ὅμῶν ἑστὸν· ἐνδικνυτα-  
γάρ, οἷμα, δ λόγος αὐτῷ, δι τὸ τοῦ θεοῦ ἀγαλλιν οὐ  
διώρεσται τῆς φύσεως ήμῶν, οὐδὲ πόρφυράν που τῶν  
ζητεῖν αὐτὸν προαιρουμένων ἀπόκινται· ἀλλὰ ἐν ἐκά-  
στῳ ἑστὸν, ἀγνοούμενον μὲν καὶ λαθάνον, διαν δια  
τῶν μεριμνῶν τε καὶ ἡδονῶν τοῦ βίου συμπληγηται-  
εύρισκόμενον δὲ πάλιν, διαν εἰς ἐκεῖνο τὴν διάνοιαν

<sup>16</sup> Luc. xvi, 21.

ἡμῶν ἐπιστρέψαμεν· εἰ δὲ χρὴ καὶ δὲ ἔτρων τὸν Κύριον πατερωσασθαι, τούτῳ καὶ ἐν τῇ ἀναζήτησι τῆς ἀπολλυμένης δραχμῆς ἡμῖν ὑποτίθεσθαι οἷμα τὸν Κύριον, ὃς οὐδὲν δηρεὶς ἐκ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν, ἀς δραχμὰς ὁ λόγος ἀνόματε, καὶ πάσας παροῦσας τύχαις, τῆς μαζὸς ἐκείνης ἀπούσης τῇ χρησιμότητῇ φυγῆς διὰ τούτο πρώτον μὲν ἀπτεῖν λύγον ἀλατού καλεῖσθαι, τὸν λόγον τάχα σημαίνων τὸν τὰ κεκρυμμένα ποτίζοντα· εἴτα ἐν τῇ ίδιᾳ οἰκίᾳ, τουτέστιν, ἐν θαυμῷ, ζητεῖν τὴν ἀπολλυμένην δραχμὴν. Διὰ δὲ τῆς ἡτούμαντος δραχμῆς τῇ εἰκόνα κάπνιος τοῦ βασιλέως αἰνίσθεται, τὴν οὐχὶ παντελῶς ἀπολλυμένην, ἀλλὰ ὑποκερυμμένην τῇ κόπρῳ. Κόπρος δὲ χρῆ νοεῖν, ὃς οἷμα, τὴν τῆς σαρκὸς ρυπαρίαν· ἡς ἀποσαρωθεῖσας καὶ ἀνακαθαρθεῖσας διὰ τῆς ἀπιμελείας τοῦ βίου, ἐκδηλοῖν τὸ ζητούμενον γίνεσθαι, ἐπ' ὧν εἰκόνας αὐτῆς τὴν εὑροῦσαν καρπεῖν φυχὴν, καὶ εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης συμπατελαμδάνειν τὰς γεννοντας. Τῷ δὲτη γέρα πάσαις αἱ σύνοικοι τῆς φυχῆς δυνάμεις, δὲς γεννοντας νῦν προστηρύσεσθαι. ἐπειδῶν ἀνακαλυψθῇ καὶ ἀλλάμην αὐτῇ ἡ τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰκόνη, ἢν δὲς ἀρχῆς ἐνεστημένητο ἡμῖν τῇ δραχμῇ ὁ πλάτας κατὰ μόνας τάς καρπέας ἡμῶν· τότε ἐπὶ τὴν θελαν ἐκείνην χαρπεῖν τε καὶ εὐφροσύνην ἐποτραφθεῖσαν, τῷ διφράστῳ κάλει τοῦ εὑρεθέντος ἀνατείκουσαι. « Συγχάρητος ἐ γάρ· μοι, » φησιν, « διτὶ εὐρον τὴν δραχμὴν ἣν ἀπάλεσα. » Λι. δὲ γέτεντος, ἡτοι σύνοικοι τῆς φυχῆς δυνάμεις ἐπὶ τῇ εὐρεῖται τῆς θελας δραχμῆς εἰσφραντομέναι, ἡ λογική τε καὶ ἀπιμητική, καὶ ἡ κατὰ λύπης τε καὶ δργήτη ἐγγινομένη ἀθέσταις, καὶ εἰ τινες ἄλλοι δυνάμεις εἰσὶ περὶ τὴν φυχὴν θεωροῦμεναι, εἰκόνας δὲν καὶ φύλαι εἰναι νομίζονται, ἀς πάσας τότε καρπεῖν ἐν Κυρίῳ εἰδεῖς, διταν πλέονται πρὸς τὸ καλόν τε καὶ ἀγαθὸν βλέπονται, καὶ πάντα εἰς δέξιαν Θεοῦ ἐνεργῶσι, μηκέτι τῆς ἀμαρτίας ἄπλα γνωμέναι.

Εἰ δὲν αὐτὴ ἔτεντος ἡ ἐπίνοιας τῆς τοῦ ζητούμενου εὐρήσεως, ἡ τῆς θελας εἰκόνος εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, τῆς νῦν ἐν τῷ τῆς σαρκὸς ρύπῳ κεκαλυμμένης, ἐκεῖνο γενώμεθα δὴν περὶ τὴν πρότρητη ἐκείνην ζωὴν δι προτόπλαστος. Τι δὲν ἔτεντος ἡν; Γυμνὸς μὲν τῆς τοῦν νεκρῶν δερμάτων ἀπιβολῆς, ἐν πορφρίᾳ δὲν τὸ θεοῦ πρόσωπον βλέπων, οπέν δὲ διὰ γεύσωνται καὶ δράστεσθαι τὸ καλὸν χρήνων, ἀλλὰ μόνον τοῦ Κυρίου κατατρυφῶν, καθὼν ἐπιστημένται ἡ θελα Γραφή, δὲτη οὐ πρότερον αὐτὴν ἔγνω, πρὶν ἐφρισθῆναι τοῦ παραδείου, καὶ πρὶν ἔτεντον ἀντὶ τῆς ἀμαρτίας ἣν ἀπατηθεῖσα ἐξήμαρτε, τῇ τῶν ὕδωνιν τιμωρίᾳ καταχρείηναι. Δι' ἡ τούντη ἀκόλουθίας ἔξι τοι παραδεῖσον γεγνημένην, τῷ προπάτορὶ συνεκβληθέντες, καὶ νῦν διὰ τῆς αὐτῆς ἔξεστην ἡμῖν παλινδρομήσαστον ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὴν δηραλαν μακαρότητα. Τις δὲν ἡ ἀποκολουθία; Ἡδονή τότε δὲν ἀπάτης ἐγγινομένη τῆς ἐκπτώσεως ἡρέσται. Εἰτα αἰσχύνη καὶ φόβος τῷ πάθει τῆς ἡδονῆς ἐπικολούθησε, καὶ τὸ, μηκέτι λοιπὸν ἐν

A inveniuntur cum mentem, animumque nostrum ad illud converterimus; sin autem ex aliis quoque hoc, quod dicimus, confirmatum iri oportet, in amissae drachmæ indagatione, hoc ipsam nobis Dominum præcipere censeo, quasi e ceteris virtutibus, quas drachmas ille vocavit, etiamne omnes adsint, illa tamen una remota sit ab animo viduo, nulla existat utilitas. Propterea lucerum primum quidem accendi jubet: rationem enim fortasse significat, quae res occultas, atque obscuras illustrat: deinde suæ quemque domi, nempe in seipso amissam drachmam exquirere vult. Hac sane drachmæ indagatione summi regis imaginem tacite intelligi oportet, quae non plane amissa, sed sub fine occultata est. Fimur vero, ut arbitror, carnis est interpretanda immundities, cujus sordibus purgatis atque ablitis perspicuum id sit, quod queritur: quo invento, par est et ipsum, qui invenit, animum gaudere, atque ad ipsam gaudii societatem vicinas asciscere. Omnes enim re vera contubernales animi potestates, quas nunc vicinas appellavit, cum ipsa magni regis patafacta imago refulsi, quam initio nostra drachma is significavit, qui separatum nostra corda efficerat: tuu incredibilem rei inventa pulchritudinem ille attente aspicientes, ad divinum illud gaudium letitiamque convertentur. « Congratulamini, » inquit, « mihi, quia inveni drachmam, quam perdideraν<sup>1</sup>. » Vicinæ enim, hoc est, contubernales animi potestates, quae divina drachma inventa gaudent, hæ merito esse putantur, ratio scilicet, appetitio, doloris iræque affectiones; et si quæ aliae intelliguntur animæ facultates, merito amicæ etiam creduntur, quas quidem omnes æquum est in Domino tum gaudere, cum et ad honestum, et ad bonum omnes contineantur: neque peccati amplius arma sunt, sed cuncta efficiunt quæ ad Dei gloriam maxime spectant.

Quamobrem si ratio hæc est inveniendi id quod queritur, ut divinam imaginem, quae carnis sordibus demersa sit in integrum restitutamus: nos illud sane efficiamur, quod principio in fuerat, qui primum fabricatus est homo. Quid igitur illud erat? Nudus quidem is, neclum mortuis pellibus amictus, libere autem Dei faciem cernens, neque adhuc gustatus et aspectu suavitatem sentiens, sed Domino solum delectatus, adjutorioque, quod ad hoc, ut divina ostendunt Litteræ, datum ei erat, simul utens. Non enim prius Evans cognovit, quam e paradiſo expulsus est<sup>2</sup>, illaque dolorum partus supplicio damnata esset ob peccatum, quod dolo circumventata admisserat. Ergo quæ sane via e paradiſo primi nostri parentis causa nos ejecti sumus, eadem profectio nobis licet, si rursus in cursu erimus, ad pristinam beatitudinem redire. Quæ igitur via est? Voluptias tum quidem fraude, dolore inducta, a peccato, lapsive iuitium habuit; deinde pudor, et metus, voluptatis affectum consecuti sunt, ut non

<sup>17</sup> Luc. xv, 9. <sup>18</sup> Gen. iv, 4.

auderent porro in conspectu amplius illius esse, qui eos procreavit, sed foliis, umbrisque sese occulerent, ac mortuis deinde pellibus se congerent. Atque ita in pestiferam hanc regionem laborumque pleam, in qua moriendi solatium est conjugium inventam, incolebant ambo, atque habitatores multuntur. Quamobrem si futurum est, ut nos hic dissolatur, atque cum Christo simus, ab ultima rursus dissolutione expedit nos exordiri. Ut enim qui a patria procul peregrinati sunt, cum ad eum ipsum locum revertuntur, uide profecti sunt, primo illum locum relinquunt, quo postremo pervenerunt: ita quoniam nostra in paradiſo vita separationis postremum est conjugium, hoc ipsum primum, quasi postremum aliquod diversorum, relinquere, haec oratio monet eos qui ad Christum redeant: deinde a miseria excolendae terra segregari, in qua post peccatum homo est collatorus; deinde ut carnis involuera remeuantur, et vestes pellicias, hoc est carnis prudentiam exuamus, et omnia occulta dedecoris abdicemus, non acerbæ amplius hujus vite, quasi sibi umbris sese occulentes, sed depositis abjectisque hujus caducea vita foliorum integumentis, in oculis versentur ejus, qui illos procreavit; ac fraudem, quæ ex gustatu aspectuque concipiuntur, eam plane repellant; in consiliumque non amplius venenosum serpentem, sed Dei præceptum solum adhibeant. Illud enim est, ut honesta duxat taxat attingamus; gustum vero malarum rerum aspernemur, quasi hujusmodi rerum, quæ in malis sunt, usus ex eo initium habeat, quoniam malum nos ignorare noluimus. Itaque illud primis parentibus præceptum est, ut ne una cum bono rerum contrariarum cognitionem capereant, sed a scientia et boni, et mali abstinerent, prouoque et simplici, neque cum ulla mali parte coniuncto bono inerentur: quod sane, ut mea fert sententia, perinde est, ac solum cum Deo esse, perpetuainque et sempiternam hanc delectationem habere, nec quæ ad contrariam partem spectant, cum hac ipsa suavitate communicare. Atque si confidenti animo loqui decet, fortasse hoc ita est, ac si quis a mundo hoc, qui in maligno positus est, in paradiſo rursus rapiatur, quod Paulus sublatis audivit et vidiit quæ neque exprimi, neque cerni possunt, neque fas est hominem loqui<sup>19</sup>.

D

## CAPUT XIII.

Virginitatem exemplum esse mortis dominio.

Et quoniam viventium quidem domicilium est ac sedes paradiſus, neque eis recipit, qui ob peccatum morti addicti sunt; et nos e carne sumus, mortalesque peccato renundati: quonodo in viventium loco esse is potest, qui mortis vi et potestate tenetur? Quem nudem, quodvis consilium hic inveniet, ut hac ipsa potestate solitus ac liber fiat? At vero ad hoc vel satis omnino est Evangelii doctrina. Quin etiam Dominum audivimus, qui Nicodemum

Α δρθαλμας τολμαν ειναι του κτισαντος, διλλα φυλλος και σκιας οποκρυπτεσθαι· δερματα νεκρος μετα ταυτα περικαλύπτονται. Και εντος εις το νοσηδες τούτο και ἐπίπονων γυριον ἀποικοι πέμπονται, εν φ διάμος παραμυθία τοῦ ἀποινθσκεν ἐπενοθή. Εις οὖν μελόμεν ἀναλύεν ἐντεύθεν, και σὺν Χριστῷ γίνεσθαι, πάλιν ἐκ τοῦ τελευταίου προσήκει τῆς ἀναλύσεως δρασθει· διπερ οι τόν οικείον ἀποδενούθεντες, ἐπειδὴν ἐπιτρέψοντι θεον ὀρμήθσαν, πρώτον ἐκεῖνον καταίσθουσι τὸν τόπον, φ τελευταίον προδίπτες ἐνένυχον. Ἐπει οὖν τοῦ χωρισμοῦ τῆς ἐν τῷ παραδεισῷ [μιατριθῆς] ζωῆς τὸ τελευταίον φ διάμος διτί, τούτον πρώτον καταλιπεν, ἐπειρ τινὰ σταθμὸν ξυγκετον, τοῖς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύσαντος ὑγιεστας δ λόγος· είτα τῆς περὶ τὴν γῆν ταλαιπωρίας ἀναβορήσατο, φ ἐνδιρύθη μετά τὴν ἀμφιβλεπον ὁ δινθρόπος· ἐπι τούτην τῶν τῆς σαρκὸς προκαλυμμάτων γενέσθαι, τοὺς δερματίνους χιτῶνας, τουτέστι, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἀπεκδυαμένους και πάντα ἀπειπαμένους τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, μηκέτι τῇ συκῆ τοῦ πικροῦ βίου ὑποκιάζεσθαι, διλλα ἀποβρήφαντας τὰ ἐπι τῶν προσκαλεσαν τούτων φύλλων τῆς ζωῆς προκαλύμματα, ἐν δρθαλμος γίνεσθαι πάλιν τοῦ κτισαντος, τὴν τε κατὰ γεύσιν και διτὸν ἀπάτην ἀπάσσασθαι, σύμβουλον οὐκέτι τὸν ισβόλον δριν, διλλα τὴν ἐντολὴν τοῦ θεοῦ μόνην ἔχειν. Λετη δέ ἐστι, τὸ μένον τοῦ καλοῦ ἀπειπον· τὴν δὲ τῶν πονηρῶν γεύσιν ἀπάσσασθαι· ὡς ἔχειν ἡγετον τῶν κακῶν ἀποκλειστας ἀρχὴν λαδούσης, τοῦ μη διελθαις τὸ κακὸν ἀγνοήσαι. Διὸ και ἀπερρήθη τοις πρωτοπλάστοις τὸ μη μετὰ τοῦ καλοῦ και τὴν τῶν ἐναντίων γνῶσιν λαβε· ἐν ἀλλ' ἀποτρέψθαι μεντοῦ γνωτοῦ καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, καθαρὸν δὲ και ἀμπελόν και ἀμέτοχον τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καρπούσιον. Οπερ οὐδὲν διλο ἐστον, ὃς γ δ ἐμὸς λόγος, οι μετὰ τοῦ θεοῦ εἰναι μόνον, και ταύτην ἀπαυστον ἔχειν και διηγεκτὴ τὴν τρυφήν, και μηκέτι συγκαταμγένειν τῇ ἀπολαύσει ταύτη τὰ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀφεκτάντα. Καὶ εἰ χρὴ τολμασθεας εἰπεῖν, τάχα οὖτος δι τις ἀπὸ τοῦ κόρην, δις ἐν τὸν πονηρὸν κείται, ἀρπαγὴν πάλιν εἰς τὸν παράδεισον, τὸ φ και Παύλος γενόμενος, Ιησούς τε και θεὸν τὰ ἀρχήτα και ἀλέστα, δισκόν ἀνθρώπῳ λαλήσαι.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΙ.

“Οτι δη παρθενια κρειτων της τον θαυματον επιτειας εστιν.

‘Αλλ’ ἐπιστὴ δι παράδεισος ζωντων εστον οικοτεριον, τοὺς διλ τῆς ἀμαρτιας νεκρωθέσθαι σον προσδιγύμνεος· τοιεις δισ αρχινον διτες και θυτοι, πεπραμένοι ὑπὸ τῆς ἀμαρτιας· πῶς εστον εν τῇ χώρᾳ τῶν ζωντων γενέσθαι τὸν τῇ δυναστεια τοῦ θαυματου κρατούμενον; Ήσον τρόπον και ποιην ἐπινοιαν ξενόρων τε δι, διπερ τῆς ξενοδιας ταύτης ξενο γενήσεται; Αλλ’ ἀρχετ πάντως και πρὸς τούτο φ τοῦ Εὐαγγελου ὑφήγησες. Οὐκούν ήκουσαμεν τοῦ Κυριου πρὸς τὸν Νικόδημον

<sup>19</sup> II Cor. xii, 2 sqq.

λέγοντας, διτοι « Το γεγεννημένων ἔχ τῆς σαρκὸς, σάρξ *A his verbis alloquitur : « Quod e carne natum est, caro est; quod e spiritu natum est, spiritus est ».* Εἶταν τὸ δὲ γεγεννημένων ἔκ τοῦ πνεύματος, πνεῦμά ἔταιν. » Οἰδαμεν δὲ τὴν μὲν σάρκα θανάτῳ διὰ τὴν ἀμαρτίαν οὐσαν θνητούν, τὸ δὲ Πνεύμα τοῦ Θεοῦ καὶ δεύτερον, καὶ ζωτούν, καὶ θάνατον. « Οὐστερ τολν τῇ κατὰ σάρκα γενέσει συναποίκεται πάντας καὶ ἡ δισκίωνας τὸ γεννώμενον δύναμις· οὐταδηλαδὴ καὶ τὸ Πνεύμα τοῖς δὲ αὐτοῦ γεννωμένος τὴν ζωτούν θανατίσεται δύναμιν. Τί οὖν ἀνακύπτει διὰ τῶν εἰρημένων; Αποτάντας ἡμές τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, ἡ πάντας τούτους ἀπαλούσθεντ καὶ οὐ θνητούς, τούτους ἀποτίσασθε βίον, διὸ οὐκέτι τοῦ θανάτου τὴν ἀκολουθίαν ἔφελεται. Οὐτος δὲ έστων δὲν παρείνει βίος. Καὶ ὡς ἀληθῆ ταῦτα, μαρκῶν προστεθέντων έσται καταραντόστερον. Τίς γάρ οὐκ οἶσιν, διτοι τῆς μὲν ουματικῆς συναρπάζεις τὸ ἔργον ουμάτων θητῶν διτοι κατασκεψή, τῆς δὲ πρᾶς τὸ πνεύμα κοινωνίας ζωῆς καὶ ἀρθρωτῆς συναρπάζεται ἀντὶ τίκνου προσγένεται; Καὶ καλῶς έστι τὸ ἀποστολικὸν εἰπεῖν ἐπὶ τούτου, διτοι « Σώζεται διὰ τῆς τεκνογονίας ταῦτης· τῇ τῶν τοιούτων τίκνου μήτηρ εὐφραντωμένη, καλῶς ἐν θεοῖς ὑμνοῖς δὲ Ψαλμῳδὲς ἀνεψημητεν, εἰπεῖν· « Ο κατοικήσας στείρων ἐν οἰκῳ μητρέα ἐπὶ τίκνους εὐφραντωμένην. » Εὐφραντεται γάρ μήτηρ ὡς ἀληθῶς ἡ παρθένος μήτηρ, ἡ τὰ ἀθάνατα τέκνα κυροροῦσα διὰ τοῦ Πνεύματος, στείρα διὰ τὴν σωματούντην ὑπὸ τοῦ Προφήτου ὑνομασμένην. Οὐκοῦν δὲ τοιούτους βίος προτιμήσεως τοῖς γε νῦν ξενιστοῖς, δὲ κρείττων τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἔστιν. « Η γάρ ουματικὴ παδοποία (καὶ μηδεὶς δυτικεράνη τῷ λόγῳ) οὐ μάλιστοι ζωῖς ἡ ἀλλὰ θανάτου τοῖς ἀνόρθωτοις ἀφορμῇ γίνεται· ἀπὸ γάρ γενέσεως ἡ φύσις τὴν ἀρχὴν Εχει, ήσε εἰ παυσάμενοι διὰ τῆς παρθενίας, ἐν ξαῦτοῖς ἔστησαν τὴν τοῦ θανάτου περιγραφήν, περατέρω προελεύντων δὲ· ἔστων κακῶσταντες, καὶ διάπερ τι μεθόριον θανάτου καὶ ζωῆς ἔστωσι στήσαντες, ἐπέτρογνον αὐτὸν τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω πορθεῖ. Εἰ οὖν οὐ δύναται περατέρων τὴν παρθενίαν δὲ θάνατος, ἀλλὰ τὸν αὐτὴν καταλήγει καὶ καταλύεται, σαρπῶς ἀποδεκίνυται δὲ κρείττον εἶναι τοῦ θανάτου τὴν παρθενίαν· καὶ καλῶς ἀρθρωτὸν δυνομάζεται σῶμα, τὸ μὴ ὑπουργήσαν τῇ τοῦ φαρετοῦ βίου ὑπηρεσίᾳ, μηδὲ τῆς θυτῆς διαδοχῆς δργανον γνισθεῖσα καταδέκανον.

Ἐν τούτῳ γάρ διεκόπη τὸ συνεχὲς τῆς τοῦ φθερούσαι καὶ ἀποθήκευται ἀκολουθίας, διπερ ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάτου καὶ μέγρι τῆς τοῦ παρθενεύσοντος ζωῆς δὲ καὶ μέσου γέγονεν. Οὐδὲ γάρ ἡν δυνατόν ἀργῆσαι ποτε τὸν θνάτον, ἀνεργομένης διὰ τοῦ γάμου τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως· ἀλλὰ πάσσως ταῖς προλαβούσαις γενεαῖς συμπαραδέσσον, καὶ τοῖς ἀλλα παραγομένοις εἰς τὸν βίον συνδέεχομένως, δρον τῆς ἐνέργειας ἔστων τὴν παρθενίαν εἶνεν, διὸ περατέρων τῶν ἀμηχάνων ἔστιν. « Οὐστερ γάρ ἐπὶ τῆς θεούσκου Μαρίας δὲ βεστιλέττας ἀπὸ Ἀδείμ μέχρις ἔσκεντος θάνατος, ἐπιστήκει καὶ κατέστηντες τοῦ πάτερος τῷ καρπῷ τῆς παρθενίας προστατεύεις, περὶ αὐτῆς συνετρίβει· εύτως ἐν πάσῃ ψυχῇ τῇ διὰ παρθενίας τῇ ἐν σαρκὶ

B enim quisque est, qui ignoret, corpora conjunctio-  
nis opus esse mortalium corporum constitutionem?  
ex spirituali vero congressu liberorum loco vitam  
et immortalitatem acquiri: recteque ad hoc illud  
Apostoli quadrat: « Salvabitur autem per filiorum  
generationem »<sup>1</sup> mater, quae his filiis gaudet, ut in  
divinis hymnis Psalmorum vates his verbis cecinet:  
« Qui habitate facit sterilem in domo matrem filiorum  
letantem ». » Vere enim ac solide virgo mater  
gaudet, que spiritus opere immortales liberos parit,  
sterilis ob temperantiam a Propheta appellata.  
Certe ejusmodi vita, quae vim mortis superaret,  
potior est ab iis habenda, qui mente prediti sunt.  
Corpora enim liberorum procreatio non vita magis  
(pace omnium dictum sit) quam mortis occasio  
hominibus existit: siquidem ab ortu initium  
habet interitus, a quo virginitatis causa qui immu-  
nites futuri sunt, mortis in se terminum constitue-  
runt, cum ultra in se illam progrederi prohibuerint,  
et vita et mortis se quasi terminos aliquos cum  
statuerint, eam sane continuerunt, ne ultra proum-  
peret. Ergo si virginitatem mors superare non po-  
test, sed ejus potius presidio illa concluditur ac  
dissoluit, illud manifesto compedium est, morte  
ipso virginitatem esse potentiorē: unde recte  
corpus incorruptum vocatur, quoniam caducet hujus  
vita nuncri neque operam prestitit, neque hoc etiam  
admisit, se mortalis posteritatis instrumentum fieri.

Hoc enim pacto perpetuum illum et corrumperi-  
d et moriendi cursum interrupit, qui a priuō parente  
usque ad virginalem vitam nunquam est intermis-  
sus. Neque enim fieri poterat, ut hominum genere  
e nupiis procreato, mors unquam cessasset, sed  
superiores omnes hominum states prastreresa, simili-  
cum his etiam qui hanc vitam ingrediuntur, simul  
jan illa percurrent, virginitatem muneric sui ter-  
minum invenit, quem porro transilire difficile est:  
tanquam Dei matris Mariæ tempore ab Adamo us-  
que ad eam regnum mors obtinerit: posteaque  
sola efficit, ut, cum tanquam ad lapidem aliquem  
virginitatis fructum mors oscenderit, in ea contrita  
sit: ita omni animo, qui virginitatis præsidio

<sup>1</sup> Joan. iii, 6. <sup>2</sup> 1 Timoth. ii, 13. <sup>3</sup> Psal. cxii, 9.

hunc earnis vitam cohibet, alteratur quodam modo. **A** παρούσῃ ζωήν, συντριβήσεται πάντας καὶ καταλύεται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὐκέτι ξένος τίσι τὸ θαυμόνιον κέντρον ἀναπεριέπειται. Καὶ γάρ τὸ πῦρ, εἰ μή ἐπι-  
ελθεῖσι ζύλα, καὶ καλάμη, καὶ χόρτος, καὶ δέλος τοῦ ὑπὸ πυρὸς δαπανωμένων, οὐκέτι θύεις φύσιν ἐφ' θαυμόνιον μένειν· οὐδέτος οὐδὲν ἡ τοῦ θανάτου δύναμις ἐνεργήσει, μή τοῦ γάμου τὴν ὑλὴν ὑποτιθέντος; αὐτῷ, καὶ τούς τιθεντούς οἰλούς καταδίχως τινάς έτοιμά-  
ζοντος. Εἰ δὲ ἀμφιθάλεις, ἐπισκεψαὶ τῶν συμφορῶν τὰ δύνατα, δοσὶ ἐκ τοῦ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγε-  
ται, καθὼς ἔδη καὶ ἄργες τοῦ λόγου· προειρήται,  
πόλεις τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ἀρεὶς οὐραίνης ἡ ὄρφαναν δόξεισθαι, ή τὴν ἐπὶ παισὶ συμφοράν, μή προλαβέν-  
τος τοῦ γάμου; Αἱ γάρ περιστούσας θυμοβίας, καὶ  
εὐφρόσυνας, καὶ ἥδονα, καὶ πάντα δοσὶ περὶ τὸν γά-  
μον σπουδάζεται, ταῖς τοιαύταις δύναις ἀνταπολή-  
γονταν. Οὐπέρ γάρ τοῦ ξένους ή μὲν λαζή λεῖ καὶ  
εὐαρής, καὶ περιεσφεμένη, καὶ στίλβουσα, καὶ τῷ  
τύπῳ τῆς παλάμης ἀμφισμένη· εἰ δὲ λοιπὸν σύνδρος  
ἔστι, θανάτου δραγμὸν, φονερὸν μὲν ἴσθεντον,  
πολὺ περιπλέκεται· τοιούτον τοι καὶ δέλος· έστι,  
καθάπερ λαδήντινα δέ εὐμηχάνου τορελας ωραίωμέ-  
νην, τὸ λεὸν καὶ ἐπιπλασιοῦ τῆς ἑδονῆς προτείνων.  
τῇ ἐπαφῇ τῆς αἰσθήσεως· ἐπειδὴν ἐν χερὶ γένηται  
τοῦ δέλματος, καὶ τὴν τῶν ἀλγεινῶν παρουσιαν συ-  
τυμάτων μεθ' θαυμάτῳ συνήγαγε, πάνθεος; καὶ συμφο-  
ρῶν δημιουργῶν τοῖς ἀνθρώποις γινώμενος.

Hæc miserabilia spectacula, lacrymaturumque plena  
edidere. Videmus enim sepe liberos immunita-  
rūtate solos relictos, potentiumque boniūm præ-  
dæ propositos, qui ob malorum imperitiam plerum-  
que in rebus adversis rident. Viduitatis vero prin-  
cipium et causa quæ alia est? An non nuptiae? di-  
vortium igitur ab innumerabilibus his omnibus na-  
turalis vacationem habet, idque non injuria. Cum enim  
dissolvitur pœna, quæ contra eos, qui deliquerunt,  
initio statuta est, tuū etiam, quemadmodum  
scriptum est, non matrum ærumpa multipli-  
cantur, neque dolor hominū ortum præcedit: si-  
nūl sublata est penitus calamitas, lacryma ex vul-  
tibus est ablata, ut inquit Propheta: neque in ini-  
quitatibus amplius concepio, neque in peccatis  
partus, neque ex sanguine, neque ex voluntate viri,  
neque ex voluntate carnis, sed voluntate Dei pro-  
creatio fit<sup>11</sup>. Etenim cum incorruptum spiritus in-  
tegritatem vivo corde quis concipit, sapientiam  
hinc, justitiam, sanctimoniam parit, eodemque modo  
redemptionem. Cuique enim licet, se matrem  
esse ejus qui hæc sit, ut quodam loco ait Dominus;  
quoniam, inquit, « Qui facit voluntatem meam, hic  
et frater, et soror, et mater mea est<sup>12</sup>. » Quem  
igitur locum in his partibus mors habet? Re tera  
in illis a vita mors est absorpta: virginalisque vita  
illius futuri ævi beatitudinis imago quædam esse  
videtur, cum multa secum signa illorum bouvorum

**C** θύτος ἔδειξε τὰ δίεσεν καὶ πλήρη δακρύων θεά-  
ματα, πιάδες δὲν ἀντίριζε τῆς ήλικίας ἡρηματίνους,  
καὶ λάθυρον προκειμένους τοῖς δυνατεύουσιν, ἐπι-  
μεδίωντας πολλάκις ὑπὸ τῆς τῶν κακῶν ἀγνοίας  
τῷ δυστυχήματι. Χηρείας δὲ γένεσις τίς δίλος, καὶ  
οὐχὶ γάμοςκεστίν; Οὐκοῦν τὴν ἀναχύρωσης τούτου, πάν-  
των τῶν δέρματος τῶν κακῶν τούτων λειτουργημάτων τὴν  
διετελεῖν ἔχει· καὶ οὐδὲν ἀπεικός. « Όπου γάρ ἀνα-  
λύεται ἡ ἀρχῆς ὀρισθεῖσα κατὰ τὸν πεπλυμμαλη-  
κότων κατάκρισις (οὐκέτι δὲ θλίψεις τῶν μητέρων,  
κατὰ τὸ γεγραμμένον πληγύνονται), οὐδὲ λόπη τῆς  
**D** ἀνθρωπίνης προηγεῖται γένεστος, συνανήρηται πάν-  
τως ἡ ἀπὸ τοῦ βίου συμφορά, καὶ ἀγήρισται τὸν  
προσώπου τὸ δάκρυων, καθὼς φίσας ὁ Προφῆτης. Οὐδὲ  
γάρ ἐν δυομίσιοις ἔστιν τὸ σύλληψις ἔτι, οὐδὲ ἐν ἀμφι-  
τίταις ἡ κύησις· οὐδὲ δὲ αιμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος  
ἀνδρὸς καὶ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλλὰ ἐκ θεοῦ μόνου  
ἡ γένησις γίνεται. Τούτο δὲ γίνεται, ὅταν σύλλαμ-  
ψῃ μὲν τις ἐν τῷ ζωτικῷ τῆς καρδίας τὴν ἀζθαρ-  
σίαν τοῦ πνεύματος· τίκτεται δὲ σοφίαν καὶ δικαιοσύ-  
νην, ἀγιασμὸν ὡσάντως καὶ ἀπολύτωσιν. Πινετὸς γάρ  
ἔξιστι μητέρα γενεσίσαι τοι ταῦτα δύος, καθὼς φησί  
ποιὸς οἱ Κύριος, διτὶ· « Ο τὸ θελήματά μου ποιῶν, καὶ  
ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μῆτρα μου οἰστίν. » Τίνα χώ-  
ραν ἔχει ἐπὶ τούτων κυρμάτων δὲ θάνατος; Οὕτως  
κατεπέθη ἐν ἔκτινοις διέστι· καὶ Εοκανέλειτον τις εἶναι τῆς ἐν τῷ μελλοντι αἰώνιον μακα-  
ριστητος ὁ ἐν παρθενίᾳ βίος, πολλὰ ϕέρων ἐν ἑαυτῷ

<sup>11</sup> Joan. i, 13. <sup>12</sup> Matth. xii, 50.

πῶν δὲ ἀλπίδος ἀποκειμένων δημασῶν γνωρίσματα. Αἱ afferat, quæ ex spe nobis proposita et parata sunt. Εἶτα δὲ ἐπιγνώνται τὴν τούτην εἰρημένων ἀλλοθεαν τὸν λόγον κατεξεῖ, οντες· πρῶτον μὲν διὰ τῆς ἀμαρτίᾳ καθάπτεις ἀποθανόντες, οἵ τοι λοιποὶ τῷ Θεῷ οὐκέτε καρποφόροι τῷ θανάτῳ, καὶ διον τὸ ἐφ' ἑαυτῷ συντέλειαν τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς ἐν ἑαυτῷ ποιόσας, ἀναμένει λοιπὸν τὴν μακαρίαν ἀλπίαν καὶ ἀποφέλειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ, οὐδὲν διάστημα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς παρουσίας τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν διὰ μέσου γεννῶν ἐργαζόμενος. Εἶτα δὲ τὸ ἐξαρτεῖται τὸν ἐν τῇ ἀναστάσει καλῶν, καὶ ἐν τῷ παρόντι καρπούσας βῆμα. Εἰ γάρ ισάγγελος ἡ ζωὴ ἡ μετὰ τὴν ἀναστάσαν παρὰ τοῦ Κυρίου τοῖς δικαιοῖς ἐπηγγελται· τῆς δὲ ἀγγελικῆς φύσεως θεοὶ τὸ ἀπλλάχθαι τοῦ γάμου ἐστίν· οἵδη δίδεκται τὰ τῆς ἐπαγγελίας καλά, τοῖς λαμπρότεροι τῶν ἀγίων ἀναμηνύμενος, καὶ τὸ ἀμολύντα τῆς ζωῆς τὴν καθαρότητα τῶν σωμάτων μιμούμενος. Εἰ δὲν τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἡ παρθένα γέγονε πρόδεσσος, τίς μὲν λόγος ἐπαξίας τὴν χάριν ταύτην θυμάσσεται; Τι δὲ οὐλῶν τῶν τῆς φυγῆς ἀγαθῶν οὗτοι φανήσσεται μήγα καὶ τίμον, ὡς τῇ τελειότητῃ ταύτη παρισταθῆναι διὰ συγκρίσεως;

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ.

"Οὐ η διηθῆς παρθενία ἐτ πατεῖ ἐπιτηδεύματα θεωρεῖται.

'Ἄλλος' εἰς κατεπληκταί ήμεν η ὑπερβολὴ τοῦ καρποτος, συνιδεῖν προσήκει καὶ τὸ ἀκάλουθον, διὰ οὐδὲν ἀπλούν, ὡς διὰ τις οἰτεθέν, τὸ κατορθώματα τοῦτο διατίνειν, οὐδὲν μέχρι τοῦν σωμάτων Ιστάμενον, ἀλλ' ἐπὶ πάντα δέρκον καὶ διαβαστόν τῇ ἐπινοίᾳ, διὰ κατορθώματα φυγῆς ἔστι καὶ νομίζεται. 'Η γάρ τῷ διηθνῷ νυμφῷ προσκολλήθεσα διὰ παρθενίας φυγῆ, οὐ μόνον τῶν σωματικῶν μόλισμάτων ἐκτὸν ἀποτίθεται, ἀλλ' ἐντεῦθεν μὲν δρεῖται τῆς καθαρότητος, ἐπὶ πάντα δὲ δούλων καὶ μετὰ τῆς ιστῆς ἀσφαλείας πορεύεται, καὶ διαδοκιμά μήπον τῆς καρδίας παρὰ τὸ δέον ἐπικλείστης, πονηροῦ τίνος κοινωνίᾳ ποικιλού τούτος κατὰ τὸ μέρος ἐκείνο προσδέκεται. Οἶν τι λέγω (πάλιν γάρ τὸν λόγον ἐπαναλήψομαι). 'Η τῷ Κυρίῳ προσκολλήθεσα φυγῆ εἰς τὸ γενέσθαι πρὸς αὐτὸν ἐν πνεύμα, καθάπέρ διολογίαν τῶν συμβωτικῆς καταθεμένην τὸ μόνοντεκίνον ἀγαπᾶν διὰ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως, οὐδὲν τῇ πορείᾳ προσκολλήθεσσεται, ἵνα μὴ γένηται σύστα διὰ πρὸς αὐτήν· οὐτε διλοῦ τι τῶν ἀποκειμένων τῇ οὐσηρῇ προσδέκεται, ὡς μαζὲ οὐσῆς δὲν διποταὶ τῶν μασμάτων κοινότητος· καὶ εἰ δι' ἐνὸς τίνος μολυσθέντη, μητρὶ δὲ διστολῇ ἔχειν ἐν ἑαυτῇ δυναμένην. 'Εστι δὲ καὶ δι' ὑποδειγμάτων τεκμηρίωσας τὸν λόγον. 'Ποτέρο τὸ ἐν τῇ λίμνῃ διδυρ τέλος μὲν λεῖψιν ἔστι καὶ ἀκίνητον, εἰ μηδέμια τῆς τῶν Εξιδινῶν παραχῇ προστεποῦσα τὸ σταθμόν τοῦ τόπου διακήνησε· λίθου δὲ τίνος ἐμπεσόντος τῇ λίμνῃ, διὸν συνεκτήθη τῷ μέρει· δὲ μὲν γάρ ὑπὸ τοῦ βάρους εἰς τὸν βυθὸν καταδέσται· τῶν δὲ περὶ αὐτὸν κυμάτων κυκλοτερῶν ἐν ἀλλοις ἐγειρομένων, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τοῦ ὄντος ὑπὸ τῆς ἐν τῷ μέσῳ κυνήσεως ἐξαθουμέ-

B. Ac veritatem eorum quæ diximus, perspicere est oratione examinanda: primum enim quidem qui peccato prorsus moritur, Deo is porro vivit, cum nullum amplius morti fructum pariat; cumque vita huius, quæ secundum carnem traducitur pro virili consummationem perficerit, beatam porro spem atque adventum magni Dei expectat, nec ulla inter se Deique adventum per interjectas generaciones constituit intervallo. Deinde quæ in resurrectione maxime præcipua bona sunt, illæ in hac vita fruuntur. Si enim vita angelorum similis post resurrectionem a Deo justis viris promittitur, illud angelorum naturæ proprium est, ut sint a nupliis alieni. Jam promissionis præmia is accepit, qui sanctorum virorum splendoribus simul eluxit, quive nullis vita sordibus eorum, qui corpore parent, puram est naturam imitatus. Quamobrem si harum ceterarumque bujusmodi rerum virginitas conciliatrix est, quæ sane oratio hujus muneric admirationem satis excitabit? Quæ reliqua animi bona ita magna, atque adeo perfecta videbuntur, ut comparatione facta, perfectioni huic adæquata sint?

## CAPUT XIV.

*In omnibus studiis vera virginitas spectatur.*

Sed si hujus muneric præstantia a nobis comperta est, illud sane etiam, quod sequitur, expedit ut intelligamus, quoniam non simplex est, ut alicui forte videatur, hoc perfectum virginitatis officium, neque in corpore solum consistit, sed opinione etiam ad omnia pertinet ac pertinet, quæcumque recta animi officia et sunt et habentur. Nam virginitatis præsidio animus cum vero sponso conjunctus non a corporeis modo sordibus se ipse removet, sed inde etiam profectus ad munditium aggreditur, ad omniaque pari item securitate ibit: illud tamen pertinens, ne aliquo modo ad rei prævale societatem corde plus, quam par est, inclinato, affectionem aliquam ex ea parte adulterinam capiat. Verbi gratia (sermonem enim rursus repetam), animus qui cum Domino junctus est, ut unus ad eum spiritus efficiatur, cumque tanquam aliquod communis vita pactum cum eo fecerit, ut D. toto corde viribusque eum solum diligat, non cum fornicatione sese conglutinabit, ne unum cum illa corpus fiat; neque cum ullis rebus, quæ saluti repugnant, societatem inibit, quasi una sit omnibus in rebus impuritatum communis (a): sicque unius aliquius sceleris labo contaminatus est, non possit eam in se contractam labem amplius eluere. Atqui exemplis id quod dicimus aperte indicare licet: veluti in stagno aqua pura atque immobilis manet, nisi aliqua extrinsecus perturbatio incedit, que illius motum agit; si autem lapis inciderit aliquis, totum una cum parte commoveretur; nam præ gravitate, et pondere in imum gurgitem ille

(a) Hic locus corruptus est in codice Graeco.

ferter : cumque aqua fluctus circa eum in gyrum A νων, πάτεται ἐν κύκλῳ περιτραχύνεται τῆς λίμνης ἡ ἐπιφάνεια, συνδιατίθεμένη τῷ βάθει· οὕτω καὶ τὸ τῆς φυγῆς γαληνᾶν καὶ ἡσυχον, δι' ἑνὸς τινος παρεμπεσόντος εἰς αὐτὴν πάθους ἔλον συνδεσισθεῖσα, καὶ τῆς τοῦ μέρους βλάβης συνήσθετο. Φασὶ δὲ καὶ οἱ ταῦτα ἔξτακτότες, μὴ ἀπεσύζουσι τὰς ἀρετὰς ἀλλήλων, μηδὲ δυνατὸν εἶναι μιᾶς τινος ἀρετῆς κατὰ τὸν ἀκριβῆ περιβράχοντα λόγον, τὸν μὴ καὶ τῶν λοιπῶν ἐφαρμάμενον· ἀλλ' ὃ διὰ παρχέντας μία τινας ἀρετῶν, ἀναγκαῖς ἐπακολουθεῖν καὶ τὰς λοιπάς. Οὐκοῦν ἐξ ἀντιτρόφου καὶ ἡ περὶ τοῦ βλάβην τῶν ἐν τημένιοις διατίθενται πίστοις, καὶ ὅντας, καθίσης φησιν ὁ Ἀπόστολος, τοῖς μέρεσι τὸ διονούσιον συνεπάθεται, διὰ τὸ πάσχει μέλος ἐν, συνελγοῦντος τοῦ παντὸς, ἐάν τε καὶ δοξάζεται, τοῦ ἀλού συγγαίροντος.

## CAPUT XV.

*Ut aliquid est a virtute remotum, ita in periculo versatur.*

Sed innumerabiles in nostra vita sunt peccandi viæ, vario-que hos delinquendi modos multitudinis nomine divinae Litteræ ostendunt. Multi enim sunt, inquit, qui persequeuntur me, et tribulant me<sup>22</sup>; et, Multi bellum gerunt adversus me ex alto<sup>23</sup>. Atque alia quidem multa ejusmodi sunt. Fortasse igitur ap' e' commemorare licet multos esse, qui adulterando insidias struunt, ut honorabile hoc vere conubium, et immaculaatum torum deturpem: sique hos adulteros nonnatum enumerare potest, adulteria, adulteria avaritia, adulteria inadvertitia, injuriarum recordatio, inimicitia, invidia, et omnia denique, quae ab Apostolo colliguntur, tanquam adulterorum enumeratio et omnia sint, quae salutari doctrine repugnant. Atqui faciamus in feminis unam esse forma integra, quæ digna sit ut ametur; ideoque quoniam regis conjugio conveniret, a quibusdam impudicis hominibus egregiam ob fornam ei insidias ponit. hac sane quædam in eos omnes, qui sibi vitium offere student, inimico est animo, remque ipsam vero marito indicat, mulier est pudica, quæque solius viri sui honori servit, nullumque propterea eum ea locum habent petulantium hominum insidie. Sin autem ex iis qui insidiantur uni consentit, non sane a pœna illam liberat pudicitia, quam in aliis pœnæ se fert. Ad damnationem enim sat est vel unius labe cubile D deturpatum. Eodem modo animus is, qui Deo vivit, non ullis rebus se oblectaverit, quæ sibi ex errore quodam non veram honesti speciem præbent; sin ex aliqua affectione vitii maculam cordi contraxerit, spiritualis ipse matrimonii jura recedit; atque, ut in divinis Litteris scriptum extat, «In animam malevolam non intrabit sapientia<sup>24</sup>.» Pari ratione nos vere dicere possumus, in animo irarum invidiæque pleno, quive ejusmodi aliquo peccato irrititus tenetur, fieri non posse ut in eo bonis spon-

## B

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*"Οτι τὸ ὄπωσον ἔξω γερέσθαι τῆς ἀρετῆς τὸν  
τοιούτον κίνδυνον ξέρει.*

'Ἄλλα μυρια κατὰ τὸν πίστον ἡμῶν αἱ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν παρατρόπαι, καὶ πολυτρόποις αἱ Γραφαὶ τὸ τόλμον τοῦ διατημανούσον· «Πολλοὶ γάρ οἱ ἔκδυκοντες με καὶ θίβοντες με·» καὶ «Πολλοὶ εἰς πολεμοῦντες με ἀπὸ θύμους·» καὶ θλία τοιεῦται πολλά. Τάχει τοίνοις κυρίως ἐστιν εἰπεῖν ὅτι πολλοὶ οἱ πορκίκιοι ἔπιθυμεύοντες, πρὸς τὸ διαφύειραι τὸν τίμιον τούτον ὡς ἀλλοίων γάμουν καὶ τὴν ἀμάλαντον κοίτην· εἰδὲ χρή καὶ τὸ ὄνδρατος τούς τοιούτους ἀπαριθμήσθαι, πορκής ἡ ὄργη, πορκής ἡ πλεονεξία, πορκής δι ψόνος, ἡ μηντσικά, ἡ ἔχθρα, ἡ βασκανία, τὸ μήτος, πάντα δασ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου κατείλεκται ὡς ἀντικείμενα τῆς ὑγιαινούσῃ διαβατκαλή, πορκῶν ἐστιν ἀπαριθμήσιος. Υποτιμεῖται τούτον εἶναι τὰ ἐν γυναικὶν εὐπρεπῆ τε καὶ ἀξέρατον, καὶ διὰ τοῦτο βασιλεῖται πρὸς γάμουν συναρμοσθεῖσαν· ἐπιθυμεύεται δὲ διὰ τὴν ὄπραν ὑπὸ ἀκολάστων τινῶν. Οὐκοῦν ἡ τοιεῦται ἔως μὲν ἐν πρὸς πάντας τούς ἐπὶ φύσει περιεργούντας ἐγγί καὶ κατηγορή τοιεῦται ἐπὶ τοῦ νομίμου ὄντος, σύφρων ἐστι, καὶ πρὸς μόνον τὸν νυμφεῖν ὄρρη, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσιν χώραν καὶ αὐτοῦς εἰς τὸν ἀκολάστων ἀπάταν. Εἰ δὲ τοῦ πρόσθιοτον τὸν ἔπιθυμεύονταν, οὐκ ἔχαιρεται αὐτὴν τῆς τιμορίας· ἡ ἐπὶ τῶν λοιπῶν συφροσύνη. Ἀρκεῖ γάρ εἰς κατάχριστον καὶ τὸ δι' ἑνὸς μιανθήναι τὴν κοίτην. Οὔτες καὶ ἡ θεῖα ζῶσσα φυγή, οὐδὲν τὸν δι' ἀπάτης αὐτῆς προσανομένων καλῶν ἀρεστεῖται· εἰ δὲ παρεδέσθαι διὰ τινος πάθους τὸν μιασμὸν τῇ καρδίᾳ, Εὐτε καὶ αὐτῇ τοῦ πνευματικοῦ γάμου τὰ δίκαια· καὶ εἰς φησιν ἡ Γραφή, εἰς κακόταχιν φυγὴν μὴ εἰσελεύσονται οὐφίαν· οὗτοι ἐστοι τοῦ ἀπόλονος εἰπεῖν, μηδὲ εἰς θυμόδιον καὶ βάσκανον, ἡ διότι τοιούτουν ἐν θαυμῇ πληγματεῖται, δυνατὸν εἶναι τὸν ἀγοθόνον νυμφίον εἰσοικεῖσθαι· Τίς γάρ ἐπίνοια συνεργότες τὸ τῇ φύσει ἀλλοτριόν τε καὶ ἀκολύθοντον; «Ἄκουσσον τοῦ Ἀποστόλου, μηδεμίων εἰναι κοινωνίαν φασὶ πρὸς σκότος διδάσκασθαι, ἡ δικαιοσύνη πρὸς ἀιώματν, ἡ συνειδέντες

<sup>22</sup> 1 Cor. xii, 26. <sup>23</sup> Psal. cxviii, 57. <sup>24</sup> Psal. iii, 2. <sup>25</sup> Sap. i, 4.

φίνας, πάντα δεσ έστιν ὃ Κύριος κατὰ τὴν διαφοράν τῶν ἐν αὐτῷ θεωρουμένων νοούμενός τε καὶ δομομάζομένος, πρὸς πάντα τὰ ἐν κακῇ κατὰ τὸ ἐναντίον νοούμενος. Οὐδὲ ἀμήχανος τῶν τὴν φύσει μάκιτα ή κοινωνίᾳ, ἀλλοτρίᾳ πάντων καὶ ἀνεπίδεκτος τῆς τοῦ γραῦθον συνοικήσεως ἡ ὑπὸ κακίας τινὸς κατελημένη φυχὴ. Τί οὖν ἐκ τούτων μανθάνωμεν; Τὸ δεῖν τὴν σύνφρονα καὶ λελογισμένην παρθένον πάντας κατὰ πάντα τρίτον τῆς φυχῆς ἀποτελέντου γυρίζεσθαι καὶ φυλάσσειν ἑαυτὴν ἀγῆν τῷ ἀρμοσατέμπερον κύτῳ νυμφῇ, μή ἔχουσαν σπλαν ή βυθίζει ἢ τὰν επιτοντα.

**virtutis capax est is animus, qui aliquo vitio irretiens? Hoc sane, quod pudicam virginem, quae affectionibus se omnino abducere oportet: ac sponsa, conservare, ut aut sordes, aut rugas, aut aliquid**

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ.

“Οτι διελής εις τὸ δημόδον δικιλέπι τινι τῷ καὶ  
ἀστερὶ βλαστών.

Μία γάρ εστιν δόδε εὐεία, στενή τε ὡς ἀλιθὸς καὶ τελιμένη, καὶ τέλος ἐπάτερα παρατροπάς οὐκ ἴπειδομένη, καὶ τὸ ὄντος οὐκέτι ταῦτης γενέσιον ἔχει τὸν τῆς ἀποπίσσεως ἀνδρόν. Εἰ δή ταῦτα ὑπάρχει, δούρωντος ἡς οὖν τε τῶν πολλῶν τὴν συνήθεαν, δύσις πρὸς μὲν τὰς αἰχμοτρέψας τῶν ἥδωνῶν ἰσχυρῶν ἀπομάχονται, δὲλλοι; δὲ τὴν ἡδονὴν ἐν τιμαῖς καὶ φαλαρίζαις θηρεύουσι· παραπλήσιον ποιεύντες, ὥσπερ μὲν εἰς τὰ οἰκέτης ἐλευθερίας ἐπιθυμούν, μὴ διποτὲ τῆς δουλείας ἔξιν γνήσεσται σπεύσοι, δὲλλοι ἀνεμέλοι τούς κεκτημένους, τὴν ἐναλλαγὴν τῶν κεκτημένων ἐλευθερίαν οἴμενος. Δούλοι γάρ εἰσιν ἐπίσης πάντες, καὶν μὴ ὑπὸ τῶν αὐτῶν κυρεύωνται, ἔνως ἀνθρώπων ἀπικρατεῖ τις αὐτῶν μετὰ δυναστείας ἀρχῆ. Εἰσὶ τόποιν τοῦτον τὴν πολλή πρὸς τὰς δύνατας μάρτυρες, εὐκαταγώνιστοι πως τῷ ἀντικειμένῳ πάθει γεγνάσαι, καὶ ἐν τῇ ἐπιτεταμένῃ τῆς ζωῆς ἀκριβεῖται, λύπαις, καὶ παρεξυμόσεις, καὶ μνησικακίαις, καὶ τοῖς λοιποῖς πάσιν, διὰ πρὸς τὸν ἐναντίον τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθους ἀντικαθίστηκεν, εὐκόλως τοὺς δίλοκτονται, καὶ δυσχερῶς διεκδύουσιν· τούτο δὲ γνένται, σταν μὴ δέργος δὲ κατ' ἀρετὴν, δὲλλα τι πάθος τῆς κατὰ τὸν βίον πορείας ἡγεμονεύει. Ή μὲν γάρ ἐντολὴ τοῦ Κυρίου σφέρα επλαγής, ὡς καὶ νηπίων ὄρθροις τοις φωτίσαι, μόνῳ τῷ Θεῷ προσκολληθεῖσαί σημαῖνεν εἶναι λέγοντα· δὲ δὲ θεὸς οὐτε λόγη ἐστιν, οὔτε ἡδονή, οὔτε δεῖλα, ή θράσος, ή φόβος, ή ὀργή, ή δέλλοι τοις οὐτούτοις πάθοις, δὴ τῆς ἀπατεύσεως κυριεύεις· φυσῆς· δὲλλοι ὡς φησιν δὲ Ἀπόστολος, εὐτοσφία καὶ δημιασμός, ἀλήθεια τε καὶ χαρά, καὶ εἰρήνη, καὶ δόσις τοιαύτη. Πώλον ἔστι τῷ ταῦτα διτις προσκολληθῆναι τὸν ὑπὸ τῶν ἐναντίον τραχυτομένον· Ή πός οὖν διλογον τὸν τῷ ἔντι τινας παθῶν ὄντας μὴ ὑπαχείται σπουδάζοντα, ἀρετὴν ὡμιζεῖν τὸ ἀντικείμενον; Ήσον, ἡδονὴν μὲν φυγόντα, λύπην κατέχονται· τὸ δὲ θρασός καὶ προπτεῖς ὀπακινόντα, δειπνίς ταπεινῶν τὴν φυσῆν ἡ θυμοῖς ἀνάλογον μέντον ἐπονεδάκεια, κατεπτυχεῖν τῷ φύσει. Τέ γάρ ἐπιφέρει σύντοιχος τοῖς δέλλοις τῆς ἀρετῆς ἐπιστοι,

A sus inhabitet. Quae enim consilii ratio conciliebat id, quod natura inter se alienum non coheret, neque ulla societas jure illigatum est? Tu velim audias Apostolum, qui docet, nihil esse luci cum tenebris commune, neque aequitati justitiae cum iniquitate<sup>22</sup>: atque, ut summatim breviterque dicam, omnia quibuscumque et mente comprehensus et vocatus est Dominus, ex earum rerum differentia, quae in eo cernuntur, haec omnibus iis, quae in vitio posita sunt, contraria intelligi. Si igitur difficultis est rerum inter se dissimilium societas, remotus omnino est a virtutis contubernio, neque plane us est. Ergo quid ex iis documenti nos accepitione ritue ducem sequitur, ab omnibus animi qui eam adornabit, integrum se atque a deo puram ejusmodi minus contrahat.

B

## CAPUT XVI.

*Ad bonum minime aptus est is, qui aliqua ex parte  
in virtutis officio peccat.*

Via est una recta, angusta illa quidem, et trita, que neque alterius viæ flexiones, et diverticula comprehendit; atque ex hac aliquo sane modo deflectere fortasse periculum est, ne quis labatur et concidat. Si hæc ita se habent, multorum nos consuetudinem, quoad ejus fieri potest, moderari oportet: qui enim contra sedissimas voluptates pugnacissime se defendunt, eas vero, quæ in honoribus atque imperii appetitionibus existunt, voluptates consecantur, hi nihil omnino dissimile faciunt ac si quis servus libertatis avidus, mature operam det, non ut a servitio vindicetur, cum in eo libertatem esse putet, si ab eo, in cuius potestate fuit, ad alium dominum transferatur. Servi enim pari conditione omnes sunt, quamvis non eorumdem dominorum imperio potestate teneantur, cum unus aliquis illis dominetur, atque cum potestate imperet. Rursusque sunt plerique qui multo contra has voluptates certamine, facile quodammodo sunt ab adversario superati, atque in accurata beneque constituta vivendi ratione, doloribus et animi concitationibus, et malorum recordationibus, et cæteris denique omnibus quæ contra hunc voluptatis affectum resterunt, cum facile expugnantur, tum diffiulter ab his liberantur: hocque tum accidit, cum non ratio virtuti consentanea, sed animi affectio quæpiam vita cursum dirigit. Praeceptum enim Domini lucidum valde est <sup>10</sup>, ut vel infantium oculos illuminet, eademque dicit soli Deo adhaerere bonum esse <sup>11</sup>: siquidem neque dolor est Dominus, non voluptas, non formido, non audacia, aut ira, aut aliquis hujusmodi affectus, qui in animo rudi dominatur; at sapientia ipsa est, inquit Apostolus, sanctificatio, veritas, Pax, et gaudium, omniaque illa id generis <sup>12</sup>. Quo igitur modo huic junctus esse potest is, qui contrariis affectibus tenetur <sup>13</sup>? Aut modo non absurdum est, eum qui studium in

"**II Cor. vi. 14.**"

Psal. xviii, 9. 31 Psal.

<sup>21</sup> al. lxxv, 28. <sup>22</sup> I Cor. i, 30. <sup>23</sup> Rom. xiv, 17.

eo ponit, ut nulla affectionum vi impellatur, pri-  
tare in eo quod contrarium est, esse virtutem?  
Verbi causa, si qui voluptatem fugit, dolore hic  
vincatur: quive audaciam ac temeritatem declinat,  
prae timiditatem is animum prostrat atque ab-  
sicit, aut qui invicto esse animo studuit, is in-  
fractus ceciderit. Quid enim interest, hoc an illo  
modo quis a virtute cadat, vel potius se a Deo  
ipso removeat, qui virtus absoluta est, ac perfe-  
cta? Nam in corporalibus aggrationibus nihil re-  
ferre quis dixerit, utrum morbi tabes a nimia cibi  
tenuitate sit, an ab immoderata ingurgitatione, cum  
utriusque immoderatio eodem termino concluda-  
tur. Itaque qui et animi vitae, et salutis curam  
habet, in moderata quadam animi aequitate versa-  
bitur, quoniam in eo permanet, ut nullam cum ea  
repugnantia societatem habeat, quia sit utrinque  
virtuti opposita. Non mea quidem haec est, sed vo-  
cis ipsius divinae oratio. Aperte Domini doctrinæ  
hoc præceptum est, in iis quæ discipulos docet ve-  
lut agnos inter lupos versantes, ut non solum col-  
lumbe sint, sed aliqui etiam serpentis in moribus  
habeant. Hoc sane est, ut neque quod in simpli-  
citate hominibus laudandum videatur, impensus  
concentetur, quod is habitus ad extremam de-  
mentiam propius accedit, neque rursum callidit-  
atem ac vafridem, quam plerique homines prædicant,  
meram atque imperficiam contraria virtu-  
tem credant, sed ex adversariis rebus unum aliquod  
dementia, illine malitiosa sapientia recisa, quasi ex utroque contrario unum perfectum sit hone-  
stum, quod et ex animi simplicitate et solertia constitutum est. « Estote enim, inquit », « prudentes  
ut serpentes, simplices ut columbæ.

## CAPUT XVII.

*Omnes animi potestates virtutem spectare  
debet.*

Quod igitur eo loco dictum est a Domino, com-  
mune sit omnis vita præceptum, iis præsertim,  
qui virginitatem studio ad Deum accedunt, ut, cum  
ad unum aliquod rectum officium respiciant, non  
modo res contrarias caveant, sed quod bonum est  
undique sibi colligant, ut omnibus querendis vi-  
tam in tuto collocent. Neque enim miles, qui ar-  
mis partem aliquam corporis munierit, reliquum  
corpus armis nudum periculo objicit. Quid enim  
ei lucri est ex parte corporis armata, si in parti-  
bus nudis lethalem plagam accipiat? Quis formo-  
sum eum dixerit, cui ex iis, que ad formæ spe-  
ciem attinent, aliquid est calamitate recessum?  
Turpitudi enim ac deformitas parti illius truncæ,  
venustatem integræ corrumpit. Quod si, ut quodam  
loco scriptum est<sup>38</sup>, ridiculus est, qui turris  
adiflicium aggressus, atque in fundamentis omne  
quidem studium suum cum posuerit, extremam  
adiflici partem non est executus, qui ex hac nos  
parabola aliud coghosimus, quam ut, proposita re  
aliqua sublimi, finem assequi studeant, qui variis  
mandatorum quasi structuris Dei opus perficiant?  
Neque enim lapis unus tota est turris adiflicatio,

A μᾶλλον δὲ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν γενέσθαι, δεὶς ἐστιν ἡ  
παντελῆς ἀρετῆς; Καὶ γάρ ἐπὶ τῶν τοις αὐτοῖς ἀρ-  
βωστημάτων, οὐκ ἀνιψέρειν τὸ κακόν τις εἰποι δι'  
ὑπερβαλλούσης ἐνθέλας, ἢ ἀπὸ πλησμονῆς ἀμέτρου  
διαψεύσανται, εἰς τὸ αὐτὸν πέρας τῆς ἐκατέροις ἀμε-  
τέλειας ληγυόσθε. Οὐκοῦν καὶ ὁ τῆς κατὰ φυγὴν λύσης  
τε καὶ ὑγείας ἐπιμελέμενος, ἐπὶ τοῦ μέσου τῆς ἀλη-  
θείας ἐστὸν τηρήσει, ἀμύγη καὶ ἀμέτοχος διαιμά-  
νων τῆς ἐκατέρωθεν τῇ ἀρετῇ παραχειμένης ἐνα-  
τιότητος. Οὐκ ἐμὸν ἐλόγος, δὲλλ' αὐτῆς τῆς θελας  
φωνῆς. Φανερὸς γάρ τῆς τοῦ Κυρίου διάβασκαίς τὸ  
δόγμα τούτο ἔστων, ἐν οἷς διδάσκει τοὺς μαθήτας, ὡς  
δρόμος λύκοις συναναστρεφομένους, μὴ περιστερὰς  
είναι μόνον, ἀλλὰ ἔχειν εἰ καὶ τοῦ ὄφεως ἐν τῷ ἡδει.  
Τοῦτο δὲ ἐστι, τὸ μήτε τὴν ἀπόλτητη δοκοῦν ἐπινε-  
B Β τὴν τοῦ ἀνθρώπου εἰς δικὸν ἐπιτεθεῖν, ὡς τῇ  
ἐσχάτῃ ἀνοίᾳ τῆς τοιαύτης ἔξεως πλησιαζόσης μήτε  
τὴν ἐπανομένην ὑπὸ τῶν πολλῶν δεινότητα καὶ  
πανοργίαν, ἀμέτην τῶν ἐναντίων καὶ δικράτων ἀρε-  
τὴν νομίζειν· ἐκ δὲ τῆς δοκούσης ἐναντίότητος μίαν  
τινὰ συγκεκραμένην ἥδους καταστασιν ἀπεργάζε-  
σθαι, τῆς μὲν τὸ ἀνήστον, τῆς δὲ τὸν πονηρία  
σοφὸν περικόψαντας· ὡς ἐξ ἐκατέρων ἐν ἀποτελεθῆ-  
ται καλὸν ἐπιτίθεμα, ἀπόλτητη γνώμης καὶ ἀγνοιας  
συγκεκραμένον. « Πίνεσθε » γάρ, φησι, « φρενίμοι ὡς  
οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς, αἱ περιστεραί. »

## C

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΖ'.

*Οτις χρή πάσας τὰς τῆς φυχῆς δυνάμεις χρές  
ἀρετὴν βλέπειν.*

Οὐκοῦν δέπερ ἐνταῦθα εἰργάται πάρα τοῦ Κυρίου,  
κοινὸν ἔστω δόγμα τοῦ βίου παντὸς, καὶ μάλιστα ἐπὶ  
τὸν δὲ παρθενίας τῷ θεῷ προσεύνων, τὸ μὴ πρὸς  
Ἐν τι κατόρθωμα βίλεποντας, τὸν ἐναντίων ἀριστάκτως  
ἔχειν, ἀλλὰ πανταχθὲν ἐαυτοῖς τὸ ἀγαθὸν ἔξειρεσκεν,  
ώς δὲ πάντων τὸ δοφαλὲς ὑπάρχει τῷ βίῳ. Οὐδὲ  
γάρ τη στρατιώτης μέρη τινὰ τοὺς δηλοὶς φρασάμενος,  
γυμνῷ κινδυνεύει τῷ λοιπῷ σώματι. Τι γάρ κέρδος  
στέψει τῆς ἐπὶ μέρους ὀπλίσεως, εἰ κατὰ τὸν γυμνὸν  
τὴν καιρίαν δέξαιτο; Τις δὲ τὸν ενεμόρφων δυνομάσειεν  
ἔκεινο, δὲ τὸν εἰς εὐμορφῶν τι συντελούντων ἐκ τίνος  
συμφορᾶς περικόποται; Ή γάρ περὶ τὸ λεπτὸν αι-  
σχύνη καὶ τὴν τοῦ ὄγκαντον τὸ χάρον διελυμένοτο. Εἰ  
δὲ καταγέλασθος ἐστι, καθὼς φησι ποιὸν τὸ Εὐαγγέ-  
λιον, δικαιογρίας μὲν τῇ τοῦ πύργου κατασκευῇ, ἐν  
θεμελίοις δὲ τὴν σπουδὴν ἐαυτοῦ στήσας, καὶ τοῦ τέ-  
λους οὐκ ἐψιχθείμενος· εἰ δὲλλὸν ἐπὶ τῆς παραβολῆς ταύ-  
της μετάνοιεν, ἢ τὸ πάσης ὑψηλῆς προθύσεως ἐπὶ  
τέρας φάνεται ἐστοιχαῖντα, ταῖς ποικιλίαις τῶν  
ἐντολῶν οἰκοδομαῖς τὸ Εργον τοῦ Θεοῦ τελείουνται;  
Οὐτε λίθος εἰς ἡ πάσα οἰκοδομή τοῦ πύργου ἐστιν,  
οὐτε ἐντολὴ μία πρὸς τὸ ἐπικήντωμένον μέτρον δημιεῖ  
τὴν τῆς φυχῆς τελείωτητα· ἀλλὰ καὶ τὸν θεμελιον,

<sup>38</sup> Math. x, 16. <sup>39</sup> Luc. xiv, 28 sqq.

ντοπεσθήσθαι δει τάντος, καθούς φησιν δ' Ἀπόστολος, [καὶ] τὴν ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμέων οἰκοδομήῃ ἐπιθέσθαι. Οὗτος γάρ τὰ ἔργα τῶν ἐντολῶν ὀνομάζεται, κατὰ τὸν εἰπόντα Προφήτην, ὅτι « Ἡγάγησα τὰς ἐντολάς σου ὑπέρχρυσον, καὶ λίθον τίμουν πολύν. » Ὑποκείσθω τούντις ἀντὶ θεμέλιου τινὸς τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ ἡ περὶ τὴν παρθενίαν σπουδῆν ἐποικοδομείσθων δὲ τῷ θεμέλιῳ τούτῳ πάντα τὰ ἔργα τῆς ἀρετῆς. Εἰ γάρ καὶ οὐδέποτε τούτῳ τίμουν καὶ θεοπρεπές εἶναι πιστεύεται, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι καὶ πεπίστευται· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ διὸς δὲ βίος τούτῳ συμβαίνοντι τῷ κατορθώματι, ἐπιμολύνοντο τῇ λοιπῇ τῆς ψυχῆς ἀταξίᾳ, τοῦτο ἔστι τὸ ἐντίτονι ἔκεινον τὸ ἐν μηνὶ τῆς συδες, ἢ δὲ μαργαρίτης ὁ ἐν τοῖς ποστ τῶν χορῶν καταπατούμενος. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τοσάντα.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΙΙ.

Μόνη τῇ ἀρετῇ, καὶ τέλειος, οὐδὲν ὀφελεῖ τῷ ἐτοῖς τὴν ἀρετὴν οὐκέτι δύσκουμένῳ.

Εἰ δέ τις περὶ οὐδὲν ποιεῖται τὸ μὴ συνηρμησθεῖν τινὶ διὰ τῶν καταλλήλων τῶν βίον, τὰ ἐν τῷ οἰκῳ διατοῦ θεασάμενος παιδεύθηντα περὶ τοῦ δόγματος. Δοκεῖ γάρ μοι, καθάπέρ εἴ της ἴδιας οἰκήσιας δὲ τοῦ οἰκου δεσπότης οὐκ ἀποδέξεται, ἀπρεπής καὶ ἀσχήμων τὰ ἐν τῇ οἰκίᾳ βίλεπεν, ἢ καλήνη ἀνατετραμμένην, ἢ πλήρη ἀόρου τὴν τράπεζαν, ἢ τὰ μὲν τίμια τῶν σκευῶν ἢ βιταράς τις τόπος ἀπερίβιμεν· διὸ δὲ πρὸς τὰς ἀπιμετέρους ὑπηρεσίας ἔστιν. Ἐν δοθαλμοῖς προκείμενα τῶν εἰσιστοντων ἀλλὰ πάντα εἰσηγήσθων καὶ κατὰ τάξιν τὴν πρέπουσαν διατεῖ; καὶ ἐκάστην ἀρμόδουσαν ἀποδοῦς χώρων, θαρρῶν ἀποδέξεται τοὺς ἐπιτηδευμένους· ὡς οὐδεμίαν αἰσχύνην ὅρκήσιον εἰ φανερὰ γένοτα, διπλῶς αὐτῷ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἔγοστος οἶμα χρήματα καὶ τὸν τοῦ σκηνώματος ἥμινον οἰκοδεσπότην καὶ οἰκονόμον, τὸν νοῦν λέγων, πάντα τὸ ἐν ἡμῖν εὖ διατίθεσθαι ἔκαστη τε τῶν τῆς ψυχῆς δινάμεων, ἀς ἀντὶ ὀργάνων καὶ σκευῶν δημητιρυγδῶν ἡμῖν ἐνετείκαντο, οἰκεῖων καὶ πρὸς τὸ καλὸν καχηρήσθαι. Εἰ δέ μὴ φιλαρίαν τινὰ καὶ δόδοιςχατὸν τὸν λόγον τις καταγινώσκοι, εἰρήσεται καὶ καθ' ἔκστον, διπλῶς δὲν τοῖς παρόντοις αὐτῷ χρώμενος, πρὸς τὸ συμφέρον αὐτῷ τῶν βίον οἰκονομήσει. Φαμὲν τούντιν τὴν μὲν ἐπινυμίαν δεῖν ἐν καθαρῷ τῆς ψυχῆς ἰερωσάμενον ἔχειν, ὥσπερ τι ἀνάθημα ἡ ἀπάρχην τῶν θεῶν ἀγαθῶν ἔξελον, ἀφιερώσαντα τε αὐτὴν ἀπαξ. ἀνέπαρχην τε καὶ καθαρὸν διερχολάτειν, μηδαμοῦ τῇ κατὰ τὸν βίον φιλαρίᾳ μαλυνομένην. Τὸν δὲ θυμὸν, καὶ τὴν ὀργήν, καὶ τὸ μήσος, καθάπερ κύνας τινὰς πυλωρούς, πρὸς μόνην ἐγρηγορεῖν τὴν τῆς ἀμαρτίας ἀντίστασιν, καὶ κατὰ τοῦ κλέπτου καὶ πολεμίου καχηρόσθαι τῇ φύσει, ἐς ἐπὶ λόγῳ τοῦ θεοῦ θηρουροῦ παρεισθέται, καὶ διὰ τοῦτο ἔρχεται, ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ· τὴν δὲ ἀνδρελαν καὶ τὸ θάρσος; ἀντὶ διπλοῦ τινὸς δὲν κείρεται, πρὸς τὸ μὴ πτοηθῆναι ποτέ σόροντας ἐπιλούσαν, καὶ ὀρμάς ἀσεβῶν ἀπερχομένας· ἐλπίδη δὲ καὶ ὑπομονῆ ἀντὶ βακτηρίας,

A neque praeceptum sane unum perfectionem animi ad eum ducit, quem nos querimus, modum; sed iactum esse oportet plane fundamentum, atque super aurum, ut ait Apostolus, et lapides pretiosum adiumentum struendum est<sup>11</sup>: ita enim mandatorum opera Propheta appellavit his verbis: « Dilexi mandata tua super aurum, et lapidem pretiosum multum<sup>12</sup>. » Atque pro aliquo quidem fundamento sit honestæ vita propositum studium virginitatis; et super hoc fundamentum cuncta virtutis opera exstruantur. Eisi enim valde honestum hoc et Deo conveniens esse creditur, ut sane et est, et creditur: nisi tamen huic præclaro officio vita omnis respondeat, aut si reliqua animi perturbatione inquietur; illud aurum ornamentum est, quod in rostro suis, aut margarita, que sit pororum pendibus procneat. Sed de his quidem hactenus.

## CAPUT XVIII.

*Sola virtus, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei, qui in omnibus virtutem non colit.*

Si vero qui pro nihilo putat vitæ suæ rationem cuiquam invicem accommodare, res suas domesticas contemplatus ad hoc præceptum eruditatur. Ut enim paterfamilias domi suæ passurus mihi non videtur, ut res feedas, ac turpes cernat, veluti non stratum lectum, aut mensam sordium plenam, aut vasa pretiosa quæ aliquo conjecta sint, ubi sordium situs est; quæ vero sunt ad usus minnas honestos accommodata in oculis adeuntium illa positæ sint; sed apte illæ atque ordine recto cuncta collacando, sūnque cuique rei locum tribuendo; cum exploratum habeat quo ordine res domi suæ sint, tum fidenti animo, quasi nullo pudore prohibitus, hospites ac peregrinos excipiet: eodem modo domestici nostri domino ac moderatori, nempe rationi, agendum esse arbitror; ut, quæ in nobis sunt omnia recte institutæ, singulisque animi potestati bus, quas et pro instrumentis et vasis sumimus nostræ naturæ opifex fabricatus est, iis apte et ad honestatem utatur. At vero jam, nisi quis nugacitatis et garrulitatis nos condemnet, sigillatum explicabimus, quo pacto usus quis insit ishi rebus vita quæ utilissime componat. Itaque dicimus oportere eum appetitum in animi puro dedicatum, velut donarium quoddam ac bonorum suorum primitias Deo segregare, et semel consecratum intactum porro atque integrum servare nullis vita sordibus contaminatum. Excandescitiam vero ei iram et odium quasi canes aliquos ostii custodes ad solam peccati repugnantiam in vigilia, et statione manere, adversusque furem et hostem natura cum usum esse, qui in divini thesauri perniciem aditum sibi facit, atque ob eam causam venit, ut furetur, et mactet, et perdat; pro telo aliquo audaciam, et fortitudinem afferat oportet, ne ulla formidine, quæ incidat, aut subitis impiorum affectibus animus consternetur; spe autem et tote-

<sup>11</sup> I Cor. iii, 12. <sup>12</sup> Psal. cxviii, 127.

randia quasi baculo inniti, si quando quis tentatio- A εἰποτες τοις πειρασμοις κάμοι, ὑποστηρίζεσθαι· τὸ δὲ τῆς λύπης κτήμα κτιρῷ μετανοίας ἐπὶ ἀμαρτήμα-  
σιν, εἰ τόχοι, ποτὲ συμέδιν, προχειρίζεσθαι, ἀν οὐδέ-  
ποτε χρήσιμον δην ἡ πρὸς τὴν τοιαύτην μόνην ὑπηρε-  
σιαν. Ἡ δὲ δικαιούσην αὐτῷ κανὸν εὐθύτερος ἔσται, τὸ  
τὸν παντὶ ἀπταστὸν λόγῳ τε καὶ ἑργῷ ὑγρούμενον,  
ὅπως τε χρή τὰ ἐν τῇ ψυχῇ διακείσθαι, καὶ πᾶς δι-  
τες τὰ κατ' ἄξιαν ἔκστην νέμοι. Τὴν δὲ τοῦ πλεόνος  
ἔρεσιν, δι πολὺ τε καὶ ἀμέτρητον ἐγκειται τῇ ἔκστου  
ψυχῇ, τῇ κατὰ θεὸν ἐπανυμίᾳ προσθεῖ, μακάριος  
ἔσται τῆς πλεονεξίας, ἐκεῖ βιαζόμενος, ὅπου ἐπινε-  
τὸν τὸ βιάζεσθαι. Εὐφραν δὲ καὶ φρόνησαν συμβούλους  
ἔξει τῶν συμφερόντων, καὶ συνδικούσας αὐτῷ τὴν  
ζωὴν, ὡς μηδαμούς ὑπὸ ἀμαθείας ἢ ἀφρούνης πα-  
ραβλήσῃ: εἰ δὲ μὴ κατὰ τὸ οἰκεῖον χρῆτο ταῖς εἰ-  
B ρημέναις δυνάμεσιν, ἀλλὰ ὑπαλλάσσον παρὰ τὸ δόνον,  
τὴν μὲν ἐπιθυμίαν προστίθεις τοὺς εἰσίστοις, τὸ δὲ  
μίσος ἐπὶ τοὺς ὅμορφους προχειρίζεμενος ἀγαπῶν  
δὲ τὴν ἀδικίαν, καὶ ἐπὶ τοὺς γονέας ἀνθρώπους,  
καὶ θαρσῶν τὰ ἄποκα, καὶ ἐπίκιων τὰ μάταια, φρόνη-  
σιν δὲ καὶ σοφίαν ἀπελαύνον τῆς μετ' αὐτοῖς συν-  
οικίσσως, λαμπράν ταὶ ἀφρούνην προστειρί-  
ζοτο· καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ὁσαῖς ποιῶν, ἀποτος  
δὲ εἰ τις καὶ ἀλλόκοτος, ὡς μηδὲν εἰπεῖν ἀξίων τινὰ  
δυνηθῆναι τὴν ἀποταλαν. Καθάπερ γάρ δὲν εἰς ταν-  
ταδέξ ὄπλούμενος, ἀναστρέφοι μὲν τὸ κράνος, δωτε  
καλλίτευτον τὸ πρόσωπον, καὶ ὀπίσω νενευκέναι τὸν  
λόφον, τοὺς δὲ πόδας ἔχοι ἐν θύρωσι, καὶ τὰς κνημί-  
δας ἐφαρμόζοι τῷ στήθει, καὶ οὐα τὰ τῆς ἀριστερᾶς  
C ἔστι τῇ δεξιᾷ μεταλαμβάνοι, τὴν δὲ τὸν δεξιὸν ὄπλι-  
σιν τῇ εἰνόνυμῳ προσερπετο. Ὁπερ ὅμως ποιεῖν εἰδεῖς  
ἐν τολέμῳ τὸν τούτον δηλίτην, τοῦτο καὶ παρὰ τὸν  
βίον πάσχειν εἰλοῦ: τὸν συγχευμένον τὴν γνῶμην,  
καὶ τὴν χρήσιν τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ὑπαμειβοντα.  
habeat, oreas peciori accommode, quæque a  
sit in militia ut huic eveniat, qui ita prepostero  
illi in vita accidere, qui mente ita perturbata est, ut animi virtutum usum pervertat.

Quin adhibenda est a nobis quedam diligens in his convenientiæ decorique ratio, quam in animis nostris vera temperantia inserere solet. Sique perfecta absolutaque hujus virtutis definitio consideranda est, fortasse quidem proprie dicitur omnium animi motuum bene constituta quedam, et cum sapientia, prudentiaque conjuncta moderatio. D Atque hujuscemodi animi constitutio non uero amplius labore, neque studio ad rerum subtilium contestiumque societatem indigebit, sed nullo sane negotio, rebus contrariis rejectis, cum id, quod queritur, naturaliter teneat, perficit id, quod assequi difficile videtur: qui enim extra tenebras longe positus est, eum et in luce omnino versari, et qui mortuus non est, illum vivere necesse est. Et profecto, nisi quis animam suam in vano accepit, in veritatis via plane erit: quoniam prudenter, ac scientia, quam quis adhibet, ne a via declinet, dux sane aliquis diligens est recti itineris. Ut enim servi, jam servituti liberali, eum operam iis  
navare desierint, quorum potestale tenebantur,

Οὐκοῦν προνοητέον τῆμί τῆς ἐν τούτοις εὐαρμό-  
στος, ἢν ἡ ἀληθῆς σινερούνη πέμψειν ἀμποτεῖν ταῖς  
τημετέραις ψυχαῖς. Καὶ εἰ χρή τὸν τελείστατον τῆς  
σωρθρούνης ὅρον ἐπισκοπῆσαι, τάχα τοῦτο σωρθρού-  
νη κυρίως ἀν λέγοτο, ἡ πάντων τῶν ψυχῶν  
κινημάτων μετὰ σοφίας καὶ φρονησίας εντάκτος οἰκο-  
νομία. Καὶ ἡ τοιαύτη κατάστασις τῆς ψυχῆς οὐκέτι  
πόνον τινὸς οὐδὲ πραγματείας πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν  
τε καὶ οὐρανῶν μετουσίαν δεήσεται, ἀλλὰ ἐν πολλῇ  
ρήσταντῃ τὸ τέλος θυσιαρίκων είναι δοκοῖν κατορθώ-  
σει φωτικῶς, τῇ ὑπεξαιρέσει τοῦ ἐναντίου τὸ ζητού-  
μενον ἔχουσα: τὸν τε γάρ ἔξω τοῦ σκότους γενόμε-  
νον, ἐν φωτὶ πάντων εἰναι ἀνάγκη: καὶ τὸν μὴ τεθνή-  
κότα, ζῆν. Καὶ τούτων εἰ τις μῆτρα ματαίριον λάβοι  
τὴν θαυμὸν ψυχήν, ἐν τῇ δὲ τῇ ἀληθείᾳ πάντως  
ἔσται: ἡ γάρ τού μη παρατράπειν πρόνοια τε καὶ  
ἐποτήμην, δηγία τε ἔστιν ἀκριβῆς: τοῖς ἐπὶ τὴν εὐ-  
θείαν πορείας· καὶ ὥσπερ οἱ ἐλευθερωθεῖστες οἰκέται  
παυσάμενοι τοῦ τοῖς χραστίν τὴν πτητεῖν, ἐπισιδῶν  
θαυμῶν γένονται: κύριοι, τρέπουσι πρὸς θεατῶν τὴν  
οποιδή: οὐτεσί οἶμα καὶ τὴν ψυχὴν ἐλευθερωθεῖσαν

απὸ τῆς τωματικῆς λατρείας, ἐν ἐπιγνώσει γενέσθαι **A** postquam sui juris suu, omne studium atque operam in se ipsi convertunt. Sic animu servili corporis obsequio liberatum in illius versari arbitror actionis cognitione, quæ sibi propria est ac naturalis: siquidem libertas, ut ab Apostolo didicimus, in eo est, ut ne quis rursus servitutis iugum illigetur, neque languam servus fugitiuus, aut veterator factus, nuptiarum compedibus vincus sit. Sed ad ipsum initium hac mea redit oratio, quoniam non in eo solum perfecta est libertas, ut a nuptiis abstineatur: ne quis ita exiguum et vilo potest hoc virginitatis officium, tanquam parvo carnis solum reprimenda præceptio se perfecte agere arbitretur. Sed quoniam quisquis peccatum facit, servus est peccati<sup>1</sup>; illa in omni ro studioque præva ad vitium propensio hominem quodam modo servituti subjicit, vitiisque notam ei inurit, cum cicatrices atque inustiones peccati plagi illi obducat. Quare qui summum hoc virginale institutum assequi vult, eum et omnibus in rebus sui similem esse, et puram in omni vita integratam constitutemque præ se ferre oportet. Atque si ex illis, quæ a divino Spiritu sunt, litteris huic orationi patrocinium quæzere oportet, ad veritatis confirmationem per se satis est veritas ipsa, quæ in Evangelio aliquid hujusmodi ex parabola quadam nobis præcipit<sup>2</sup>: optimos atque esui apios pisces a malis ac venenatis ars piscandi secerunt, ut ne, cum pestiferi ex illis aliqui in vasculum irreperirent, opiumorum piscium usus inutile fuit. Hoc item vera temperantia munus est, ex omnibus studiis, quod purum utile est, id in omni re diligere; quod vero obscurum est an expediat, hoc taurum inutile rejicere, illudque communis et mundanae vita relinquere, quæ mare quoddam est parabolærum modo appellata, quandoquidem Psalmistes etiam psalmo quodam nobis confessionis doctrinam cum exponat, caducam hanc, et affectionibus expositam, turbulentamque vitam, aquas animam attingentes, et profundum maris, et proæstalias appellat<sup>3</sup>: in qua sane vita onnis perversa mens ad **E**gyptiorum similitudinem, quasi lapis aliquis demergit. Quod vero est Deo gratum, et ad veritatem perspicidam vim habet, quod Israelis nomine est ab historia appellatum, hoc solum, quasi exsiccatis aquis, mare transit, cum nullam rerum humanarum acerbitatem, quasi salsuginem, lege duce attingat<sup>4</sup>: adumbratio enim legis Moses erat. Atque populus quidem Israeliticus mare exsiccatis aquis transivit, **Egyptii** vero cum illud ipsum transirent, onnes summersi sunt: horum uterque populus, sua quisque affectione ducebatur. Ille quidem facile et celeriter mare transiit, ille aquis imis demergitur: celer enim atque expedita aliqua res que in sublime fertur, virtus est, quandoquidem omnes, qui virtuti congruerat vivunt,

\* Joan. viii, 34. \* Matth. xiii, 47 sqq. \* Psal. lxxviii, 16. \* Exod. xiv, 21 sqq.

quasi nebulae volant, iuxta Isaiam<sup>6</sup>, et quasi eo-  
A φύσι, ἀκευσάτω τοῦ Ἀποστόλου· ὅτι ἐκείνος συν-  
lumbe cum pullis: peccatum vero grave est, et ἔταιρος μὲν τυπικῶς, ἔγραφε τρόπος νοοτεροῖς ἡμῶν.  
ut unus ex prophetis ait, plumbi talento insidet<sup>7</sup>. Sed si cuiquam difficultas hæc historiæ explicatio,  
et quasi vi quadam ad id sententia adducta videtur neque quod in maris illa transmissione fac-  
tum est miraculum, id ad utilitatem nostram litteris consignatum esse pulat, Apostolum hic in con-  
silio adhibet: quod enim illis evenit, et adumbrationem nostra discipline habuit, et ad no-  
stram institutionem conscriptum est<sup>8</sup>.

## CAPUT XIX.

*Mentio Mariae Aaronis sororis quasi ejus, quæ  
hujus persecuti officii rationem inierit.*

Nobis vero, ut haec ipsa commentaremur, occasionem dedit prophetissa Maria, quae exsiccato mari transmissoque, mulierum eboru stipata cum esset, canoro tympano praecepsit<sup>8</sup>: fortasse enim illa historia commemratio tympano tacite significare videtur virginitatem, quae primum a Maria exulta est, per quam crediderim Dei genitricem Mariam presignatam. Nam tympanum omni aquae huknore purgatum, aridumque, magnum sonum emittit: ita virginitas cum nullum hujus vita bu morem in se colligat, clara et illustris existit. Si itaque mortuum quidem corpus illud tympanum fuit, quod manibus Maria tractabat, corporisque affectum interitus quidem virginitas est: fortasse signum hoc non valde remotum est, prophetissam hanc virginem esse. Sed haec nos quidem conjecturis quibusdam et opinibus, non certa demonstratione ita esse putavimus, prophetissam Mariam virginum ceteri praesuisse, licet viri docti multi eam colibent. Iuisse aperie pronuntiariunt, quoniam in nullis historiarum monumentis de ejus matrimonio, aut liberorum procreatione memoria proditum est. Alioqui non a fratre ejus Aaroue, sed a viro, si habuisset, nominata esset: quia nun frater, sed vir uxoris eaput nominatur. At vero si a quibus in benedictionis parte liberorum procreatio expetebatur, iis etiam legitima fuit et honesta virginitatis gratia; quomodo nos, qui secundum carnem divinas benedictiones non exaudivimus, erga illam affectos esse decet? Divinis enim sermonibus apertum et patesfactum est, quando et concipere et parere salutare sit, quodve multæ prolis genus a sanctissimis Dei viris expetetur. Nam et propheta Isaías, et divinus Apostolus haec ipsa aperie sapienterque significarunt: unus quidem his verbis: « A timore tuo, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus<sup>9</sup>: » alter vero de sobole omnium numerosissima se jaetans, et civitates integras et nationes pepererit: cum non Corinthios solum Galatasque suis laboribus ad lucem adduxerit et ad Dei religionem informaverit, sed ab Ierosolyma undique illas omnes continentis regiones usque in Illyricum suis liberis explaverit<sup>10</sup>, quos Evangelii virtute Domino genuit. Ita beatus in Evangelio praedicatur sancta Virginis venter, qui Immaculato partu ministravit: quia neque

*Μνήμη Μαρίας τῆς ἀδελφῆς Ἀαρὼν, ὡς ἀρξαμένης τούτου τοῦ κατορθώματος.*

Ήμιν δὲ δίδωσι τὰ τοιαῦτα ὑπονοεῖν καὶ ἡ προρῆτις Μαρίαμ, εὐέλας μετὰ τὴν θάλασσαν ἤρδων καὶ εὐήγονος μεταχειρίζομέν οὐ τύμπανον, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν γυναικῶν προπομπώνουσα· τόχια γάρ δὲ τοῦ τύμπανου σὴν παρθενίαν ἔκοψεν δὲ λόγος αἰνίτεσσος, ὑπὸ τῆς Μαρίας πρώτης κατορθωθείσαν, διὸ ἡ σίρια καὶ τὴν θεοτόκον προδιατυπούσθαι Μαρίαν. Ὅπερ γάρ δὲ τύμπανον πολὺν τὸν ἥχον ἀφίησε πάσης ἱκανόδον κεχωρισμένον, καὶ ἤρδων εἰς ἀκρον ἀγνοεῖν· οὕτω καὶ ἡ παρθενία λαμπτρά τε καὶ περιβότης γίνεται, μηδὲν ἐν ἑστῇ τῆς ζωτικῆς ἱκανόδος κατὰ τὸν βίον τούτον προσδεχομένη. Εἰ σύν νεκρὸν μὲν σῶμα τὸ τύμπανον, διπέρ η Μαρία μεταχειρίζετο· νέκρωτας δὲ σώματος ἡ παρθενία ἐστι· τάχα οὐ πολὺ τοῦ εἰκότος τὸ παρθένον εἶναι τὴν προφτείν ἀπετεχοίνισται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν στοχασμοῖς τιστ καὶ ὑπονοεῖσι, οὐδὲ ἔχειν φανερᾶς ἀποδείξεως οὕτων ἔχειν ὑπενοήσαμεν, τὸ τὴν προφήτη Μαρίαν τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἡγήσασθαι· εἰ καὶ πολλοὶ τῶν ἐπετεχμένων δημαρτυροῦνται ἀπειρήναντο, ἐκ τοῦ μηδομοῦ τῆς Ιστορίας γάμουν καὶ παιδιότατον αὐτῆς μηνηγούντεσιν. Ή γάρ μαν οὐκ εὖ τὸν ἀδελφὸν αὐτῆς Ἀράρων, δλλὲν ἐκ τοῦ ἀνδρός, εἰστερήν, ὄνοματό τοε καὶ ἔγνωρίζετο· ἐπειδὴ κεφαλὴ γυναικεῖς, οὐδὲ δ ἀδελφός, ἀλλὲ δ ἀνήρ προστήγορευται. Κατεῖ ταρ πάρ οἰς ἐν εὐλογίαις μέρεν τὸ παιδιότατον ἐσπουδάζετο καὶ νόμιμον ἦν, εἰ φανετὴ τίμον τὸ τῆς παρθενίας χάριτα, πῶς ἡμᾶς προστήκει καὶ περὶ ταύτην ἔχειν τοὺς μὴ κατὰ σάρκα τὸν θελον εὐλογιῶν ἀγαπούοντας; Ἀπεκάλυψθη γάρ διὰ τῶν θειῶν λογίων πότε, τὸ κυοφορεῖν τε καὶ τίκτειν ἀγαθόν ἐστι, καὶ ποτὸν εἰδος τῆς πολυτεκνίας παρὰ τοῖς ἀγίοις τοῦ Θεοῦ ἐσπουδάζετο. Τοιοῦτος οὐ γάρ προφήτης Ἡσαΐας, καὶ δὲ θεος Ἀπόστολος ἐνεργῶς ταῦτα καὶ σορῆς διεσθήμαντο· ὁ μὲν λέγων εἰς Ἀπὸ τοῦ φθίσου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἀλέσομεν· εἰ δὲ καυχώμενος ἐπὶ τῷ πάντων γενέσθαι πολυγονώτατος, ὡς πολιεῖς διας καὶ ἔθνη κυοφορῆσαι· οὐδὲ μόνον Κορινθίους καὶ Γαλάτας διὰ τῶν οἰκείων ἀδελφῶν εἰς φῶς ἀπαγόν, καὶ ἐν Κυρίῳ μορφώσας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ κυκλώ, καὶ μέχρι τοῦ Ήλλαρικοῦ καταπληρώστες τῶν ιδίων τάκουν τὴν οἰκουμένην, διπέρ ἐν Χριστῷ διὰ τοῦ Ειαγγελίου ἐγένεντο. Τούτῳ μακαρίζεται καὶ ἐν τῷ Ειαγγελίῳ ἡ τῆς ἀγίας Παρθενίου κοιλία, ἡ τῷ ἀρχάροντος τόκῳ ὑπερτετασσα· ὡς οὔτε τούς τούτους τὴν παρθενίαν λύσαντο, οὐτε τῆς παρθενίας τῇ τοιαύτῃ κυοφορίᾳ ἐμποδὼν γενομένης. Ὁπου γάρ πνεῦμα σωτηρίας γεννᾶται, κατέων

<sup>3</sup> Isa. xv, 8. <sup>4</sup> Zachar. v, 7. <sup>5</sup> Rom. xiv, 4. <sup>6</sup> Exod. xv, 20. <sup>7</sup> Isa. xxvi, 18. <sup>8</sup> Rom. xv, 19.

Ποιας φησι, δημηριστα πάντις τῆς σαρκὸς θελή· Λα partus virginitatem dissolvit, neque virginitas huic partu impedimento fuit. Cum enim spiritus salutis nascitur, ut inquit Isaías, inutiles omnino sunt carnis voluntates. Atque in hanc sententiam est aliquis apud Apostolum sermo. Nostrum quisque duplex homo est<sup>11</sup>, unus quidem qui extrinsecus definitur, cui a natura est datum ut corrumperatur; alter vero qui ex occulo cordis intelligitur, qui renovationem capit. Si igitur verus sermo (is autem verus est propter veritatem quae in eo loquitur), minime absurdum est, duplex in utroque, qui in nobis est, nomine putare matrimonium mutum et conveniens esse: fortasseque qui dicere audebit, corporis virginitatem spiritualis atque interioris matrimonii adjutricem atque hospitem esse, in a recto non aberrabit.

## ΚΕΦΑΛ. Κ.

## B

## CAPUT XX.

*"Οὐι ἀδύνατος ὅμοι ταῖς σωματικαῖς ὑπηρεσίαις θέσεις, καὶ τίνι κατὰ θεόν εὐχροστοῖς καρποῖσιν.*

“Οὐι γάρ οὐκ ἔστι κατὰ ταῦτα δύο τινι τέχνῃς ὑπηρετεῖν διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐνέργειας· οὐον γεωργῶντας καὶ ναυτιλλόμενον. ή χαλκεύοντας τε καὶ τεκτανεύοντα· ἀλλ᾽ εἰ μέλλει μᾶς ὑγιῶν ἀνταλήφεσθαι, τῆς ἔτερας ἀνέκτετον αὐτῷ· οὗτοις ἡμῖν καὶ δύο προσκειμένων γάμους, τοῦ μὲν διὰ σαρκὸς ἀπιτελουμένου, τοῦ δὲ διὰ πνεύματος, ἡ περὶ τῶν ἵνα σπουδὴ τῶν τοῦ ἔτερου χωρισμὸν ἀναγκαῖον πουει. Οὗτοι γάρ δύο κατὰ ταῦτα δύολοι μὲν ίδειν ἴκανος ἔστον, εἰ μὴ ἀνὰ μέρος καὶ ίδειν ἔκτερός τοι δύολοι μὲν ἐπερσιστεῖν· οὗτοι ή γλώσσα διατέροις ὑπηρετοῦσι φυγαῖς, Ἐβραίων τε ἡμίτατος καὶ Ἐλλήνων ἐν τῷ αὐτῷ φεγγούμενῃ· οὗτοι ή ἀκοή δηγγήσατε τοι πραγμάτων καὶ διδάσκασιν λόγων κατὰ ταῦτα ἀκρόασται. Η γάρ διαφορὰ τῆς φωνῆς, εἰ μὲν ἀνὰ μέρος ἀκούσιοι, ἐνυπνιασταὶ τοῖς ἀκρωμάνοις τὴν ἔνοσαν εἰ δὲ κατὰ ταῦτα μηδεῖσσος περιτχοίτην ἀκοήν, σύγχυσις τις ἀδιάκριτος τὴν διάνοιαν λήφειται, τῶν στραματομένων ἐν ἀλλήλοις συγχρομένων. Κατὰ τὰς αὐτὰς λόγους καὶ τὸ πιθυμητικὸν ἡμῶν γύστον ὡς ξεῖ δροῦ ταῖς σωματικαῖς ἔκπτετεστι ἡδοναῖς, καὶ τὸν στενοματικὸν μετένας γάμου. Οὐδὲ γάρ διὰ τῶν δρομῶν ἐπιπτενεμάτω δυνατὸν ἔστιν ἔκτερος τῶν σχοτῶν λαβεῖσθαι· τοῦ μὲν γάρ ἀγράπτεις, καὶ σώματος νέκρωσις, καὶ τοῦν κατὰ σάρκα πάντων ὑπερόφυα πρόδην γίνονται· τῆς δὲ σωματικῆς συναρπαγῆς πάντα τὰ ἀνατίπη. Οὐδούν διατερ δύο κυρίων ἐν αἱρέσει προσκειμένων, ἐπειδὴ κατὰ ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρων γενέσθαι ὑπήκοον (οὐδεὶς γάρ δύναται δυοῖς κυρίοις δουλεύειν), τὸν ὠρέλιμπτερον δὲ ἐν φρονῶν ἐπιλέξεται· οὗτος ἡμῖν καὶ δύο προσκειμένων γάμων, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν ἐν ἀμφοτέροις εἶναι (διὸ γάρ μαρτυρινὴ τὸ τοῦ Κυρίου, δὲ τοῦ γαμήσας μερινὴ τὰ τοῦ κόσμου), σωφρονούσιν τὸν φημι μὴ διαμαρτεῖν τῆς ἐκλογῆς τοῦ συμφέροντος· ἀλλὰ μήτε τὴν ἐπιτούτην ἀγνοήσαι, ἢν οὐκ ἔστιν ἀλλας η διά τινος ἀναλογίας μαθεῖν. Ήτοι γάρ ἐν τῷ σωματικῷ γάμῳ δὲ μὴ ἀποβολητός γενέσθαι σπουδάζων, καὶ

*Pieri non potest, ut corporis voluptatibus simul quis serviat, et temperantiam, quae Deo grata sit, assequatur.*

Quemadmodum non possumus manuū munere actioneque duas simul artes exercere, veluti et agriculturæ et navigationi simul operam dare, ferrariamque simul et liguriam facere, sed si quis uni recte sese datus est, alteram deserat necessare est: ita cum binas nobis propositas sint nuptiae, quarum una carnis opere consciuntur, alteræ vero in spiritu consistunt, studium, quod in unis ponitur, ab alteris nos necessario separat. Neque enim oculus satis est, qui res duas simul videat, nisi separati ac per se in earum rerum alteram, quæ cerni possunt, se conjiciat: neque lingua diversarum vocum sonis simul serviet, ut Hebrews et Graecas voces eodem tempore simul exprimat: nec aurium item sensus et recum explicacionem, et verborum, quæ ad docendum apposita sunt, orationem una percipiet. Dissimilis enim sermo est, qui si separati auditur, sententiam auditori imprimat: si vero confuse exprimitur, aurium sensum perturbat, atque illi, quæ significantur, confuse prolati, quædam non distincta confusio mentem occupabit. Pari ratione appetitio nostra naturam non habet, ut corporeis simul voluptatibus serviat et spirituales nuptias ambiat. Neque enim similibus studiis utriusque rei propositum asse-  
D qui licet: unius enim ratione et continentia, et corporis affectuum interitus, et eorum omnium, quæ e carne existunt, despiciantur nobis conciliantur: et corporeis autem coitione omnia hæ contraria apparent. Veluti igitur eum̄ de duobus dominis ad deliberandum propositum est, quoniam fieri non potest, ut utriusque imperio quis simul pareat: nemo enim potest duobus dominis servire: is, qui recte sapit, utiliorem ex his dominum deligit: ita si binæ proposita sunt nuptiae, quia in utriusque esse non licet: celebs enim, quæ divina sunt, curat, qui vero nuptiis junctus

<sup>11</sup> II Cor. iv, 46.

est, in rebus mundanis studium ponit: tempore A τῆς τοῦ σώματος εὐεξίας, καὶ τοῦ πρέποντος καλλωπισμοῦ, καὶ πλούτου περιουσίας, καὶ τοῦ μηδὲν, μήτε ἔκ τοῦ βίου, μήτε ἐκ τοῦ γένους ἐπέγενθαι τὰ δινέος. πολλά ποιεῖσθαι πρόνοιαν (οὐτώς γάρ μάλιστα τῶν κατὰ γνῶμην) τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ τὸν πνευματικὸν γάμον ἑαυτὸν μετιέν, πρώτον μὲν νέον ἑαυτὸν καὶ πάσης παλαιότητος κεχωρισμένον τῇ ἀνακαίνισε τοῦ νοὸς ἐπιδεῖξε· εἶτα πλούσιον γένος, φή τὸ πλούτεν ἔστι περιπούδαστον· οὐ τοὺς ἀπὸ γῆς σεμνυνόμενα χρήματαν, ἀλλὰ τοὺς οὐρανοὺς θεατούρους κομιῶντα. Γένους δὲ σεμνότηταν, οὐ κατὰ τὴν αὐτόματον συντυχίαν, πολλοὺς καὶ τῶν φαῦλων προσοῦσαν, κακένος έχειν φιλοτιμήσαται, ἀλλὰ τὴν τόνιον καὶ σπουδὴν δὲ οἰκαίων κατορθωμάτων προσγνωμένην, ἢ μόνον αἰχνούσιν οἱ τοῦ φωτὸς οἰοι, καὶ τάκνα θεοῦ, καὶ τῶν Δ ἀρχῆγος ἀντατόλων ἑγενεῖς διὰ τῶν ἔργων τῶν φωτειῶν χρηματίζοντες· Ισχὺν δὲ καὶ εὐεξίαν, οὐ σύμμα ἀσκῶν, οὐδὲ καταπισίων τὴν σάρκα περιποιεῖσθαι, ἀλλὰ πάν τοιναντίον, ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀσθενεῖται τελεῖων τὴν τοῦ πνεύματος δόναμον. Οίδα δὲ καὶ τὰ ἕδον τοῦ γάμου τούτου ὅπλα φωτειῶν χρημάτων πεποιημένα, ἀλλὰ ἔκ τοῦ ἕδου πλούτου τῆς φυγῆς δωροφορούμενα. Βούλει μαζεύειν τὰ τοῦ δώρων δόνματα; ἀκουσούς Παύλου τοῦ καλοῦ νυμφοτόλου, ἐν τοῖς πλούτουσιν οἱ ἐπαντὶ σύνιστων ἑαυτούς· ἐν οἷς ἀλλὰ τε ποιλλὰ καὶ μεγάλα εἰτάν,· Καὶ ἐν ἀγνοήσι τοῦ φροντίζειν. Καὶ πάλιν δοτα ἀτέρωθεν ἐν τοῖς τοῦ πνεύματος καρποῖς ἀπαρεμέται, πάντα τοῦ γάμου τούτου δῶρά ἐστι· καὶ εἰ τις μέλλει πειθεῖσθαι τῷ Σολομῶντι, καὶ τὴν ἀληθινὴν σοφίαν σύνοψεν τε καὶ βίον κοινωνῶν ἑαυτῷ λαμβάνειν (περὶ ἡς φησιν, διὰ τοῦ Εράσθητος αὐτῆς, καὶ τηρήσεις αετοῦ πάντων αὐτῆν, ἵνα σε περιλάβῃ·) ἐπαύλους τῆς ἐπιθυμίας ταύτης παρασκεύασται ἐν καθαρῷ τῇ στολῇ τοῖς ἐν τῷ γάμῳ συνιεφρωνόμενος συνορτάζειν· ἐν μη ἀπόδημος γένηται, τῆς μὲν ἑρτῆς συμμετασχεῖται ἀδύνατον, τὸ δὲ ἐνδυματοῦ τοῦ γάμου μη περικέμενος. Διῆλον δὲ διτὶ κοινὸν δ λόγος δούλων, ἐπὶ τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν δομοῖσιν, εἰς τὴν περὶ τῶν τοιούτων γάμων σπουδὴν· ἀπιδήμητος, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « Οὐκ ἔντονες καὶ ὅτιλοι· πάντα δὲ καὶ ἐπὶ τοῖς Χριστοῖς·» εἰλικτῶς δ τῆς σοφίας ἐρασθῆς τὸν ἔνθεον ἔχει τῆς ἐπιθυμίας σκοπὸν, δε δοτεῖς ἡ ἀληθινὴς σοφία· καὶ ἡ τῷ ἀρθράτῳ νυμφεῖ τοποσκολληθεῖσα φυχὴ, τῆς ἀληθινῆς σοφίας ἔχει τὸν ἔρωτα, ἡτοις δοτεῖς δ θεός. Άλλα τοι μὲν ὁ πνευματικὸς γάμος ἐστι, καὶ πρὸς τὴν βλέπει σκοπὸν ὁ καθαρός τε καὶ οὐράνιος ἔρωτα, μετρίως ἥμιν ἐν τοῖς εἰρημένον ἀνακελλύσται.

## CAPUT XXI.

*Qui accuratam hanc vivendi rationem tenere insituit, ab omni corporis voluptatū genere se abdicare debet.*

*Quoniā sae manifesto compertum est, non*

<sup>11</sup> *Prov. iv, 6. <sup>12</sup> Coloss. iii, 11.*

*Οτι χρή τινες ἀρετῶν λόγον προελέψαστον, πρὸς κανεὶς εἰδος σωματικῆς ηδονῆς διλλογίας ἔχειν.*

*Ἐπειδὴ δὲ τῇ καθαρότητι τοῦ Θεοῦ προσεγγίσται,*

μὴ αὐτὸν τινα πρότερον τοιούτον γενέμενον, ἀδύνατον μὴ κατεφάντεν ἀναγκαῖον μὴ εἴη μεγάλη τινὶ καὶ ισχυρῷ διατείχισματι πρὸς τὰς ἡδονὰς ἑαυτὸν διαστῆσαι· ὃς ἂν μηδεμοῦ τῷ προσεγγισμῷ τούτῳ τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας ἐπιμολύνοιτο. Τεῖχος δὲ ἐστὶν ἀσταλές, ἡ τελεία πρὸς πᾶν τὸ ἐμπαθῶς ἐπιτελούμενον ἀλλοτρίων. Μία δῆρα οὖσα τῷ γένει τῇ ἡδονῇ, καθὼς ἀκούειν ἔστι τὸν σφρῶν, ἀπετελεῖ τὸ οὐδωρ ἐκ μεταγγίτης εἰς διαφύρουσα ὁργεῖσιν μεριζόμενον, δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων τοῖς φιλτρόνος ἔχασταίγνυνται. Οὐκοῦν δὲ μᾶς τινος τῶν αἰσθησῶν τῆς ἐγγινομένης αὐτῷ ἡδονῆς ἡττήθεται, ἀκείθεν ἀτράπη τὴν καρδίαν· καθὼς ὑδάσκεται τῇ θεοῦ φωνῇ, δι' τῶν ὀρθολαμῶν τὴν ἐπιθυμίαν ὁ πληρώσας, ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν βλάστην ἐδέξατο. Οἷμαι δὲ ἀπὸ μέρους ἐνταῦθα περὶ παντὸς αἰσθητηρίου προειρήκαντα τὸν Κύριον· ὅστις ἀκολουθοῦντας ἡμῖς τῷ εἰρημένῳ, καλῶς ἂν προσθενταί, διὰ τὸ ἀκούειν πρὸς τὸ ἐπιτιμῆσα, καὶ δι' ἀδύμαντος, καὶ δὲ πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν δύναμιν εἰς ὑπηρεσίαν ἡδονῆς καταστάσας, τῇ καρδίᾳ ἐκμαρττεῖν. *“Ina οὖν μὴ τοῦτο γένεται, κανόνι χρηστῶν τούτῳ πρὸς τὴν θεοὺς βίου τῷ σώφρων, τῷ μήποτε προσθέσθαι τινα κατὰ φυχὴν, ψεύδεται τὸν ἡδονῆς καταμεμικταῖς· πρὸ γε πάντων τὴν ἐπὶ τῆς γεύσεως ἡδονῆς διαφέροντας φυλάσσεταιν, διότι προσεχότερά τοις αἰτήτοις δοκεῖ εἶναι, καὶ οἰονεὶ μήτηρ τῆς ἀπηγραιμένης· αἱ γάρ κατὰ βράσιν καὶ πόστον ἡδοναί, πλεονάζουσαι τὸν ἀδωδίμων τὴν ἀμετέλειαν, ἀνάγκην ἐμποιοῦσαι τῷ σώματι τῆς ἀδουλήτων κακῶν τὴν πλημμοῦταις, ὡς τὰ πολλὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐντικτύσοντα τὰ ποιεῖται πάθη. Ήπει τὸν μᾶλιστα γαληναῖον ἡμῖν διαμένει τὸ σῶμα, μήδεν τὸν ἐπὶ τοῦ κόρων παθημάτων ἐπιθελούμενον, προνοητέον τῆς ἐγκρατεστέρας διαγωγῆς, μέτρον μὲν καὶ δρον τῆς ἀπολελεισμῶν σὺν τῇ ἡδονῇ, διὰ τὴν ἐφ' ἔκτατον χρέαν ρίζειν. Εἰ δὲ τῇ χρείᾳ καὶ τὸ ἡδονῆς πολλάκις συγχαταμέμικται (πάντα γάρ οἰδεις ἡρῆδενται ἡ ἔνδεια, τῷ σφρόφῳ τῆς ὀρέξεως τὸ τῇ χρείᾳ παρερεθέν ἀπαν καταγύκαντον), οὐν ἀπωστέον τὴν χρείαν διὰ τὴν ἐπακολουθοῦσαν ἀπόλαυσιν· οὐδὲ μηδὲ κατὰ προγρούμενον μεταδιωκτὸν τὴν ἡδονὴν· ἀλλ' ἐκ πάντων ἀληγομένους τὸ χρήσιμον, ὑπερορθρὸν πρόσθκει τοῦ τὰς αἰσθήσους εὐπράτινος·*

*oblectationem quae consequitur, necessitatem rejicere, ex omnibus id quod utile est deligendo, quae sensus*

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΒ.

*“Οτι οὐ δεῖ πέρα τοῦ δέορτος δοκεῖτ τὴν ἐκράτειαν.*

*‘Ορῶμεν δὲ καὶ τοὺς γεωργοὺς ἀναμεμιγμένον τῷ στοτῷ ἐδέχυρον τεχνικῶς διακρίνοντας· ὃς ἂν ἐκάτερον αὐτῶν εἰς προσήκουσαν χρείαν παραληφθείη, τὸ μὲν εἰς τὴν ἀνθρώπων ζωὴν, τὸ δὲ εἰς καύσιν τὸ δῆμα καὶ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων τροφὴν. Οὐκοῦν καὶ δὲ τῆς αυτορρούμηντος ἀργάτης διακρίνων τῆς ἡδονῆς τὴν χρείαν, ὥσπερ ἀγρίου τὸν στένων, τὴν μὲν ἀπορρίζει τοῖς ἀλογωτέροις, ὡν τὸ τέλος εἰς καῦσιν, ὡς φησιν δὲ Ἀπόστολος· τῇ δὲ χρείᾳ αὐτῆς κατὰ τὸ ἀνδέον εὐ-*

<sup>14</sup> Hebr. vi, 8.

*A posse quempiam ad Dei puritatem accedere, nisi talis ipse prius factus est, illud certe necessarium est, ut se magno aliquo firmoquo interjecto muro, a voluptatibus removeat: ut nullo quidem pacto hac appropinquatione cordis inquietur munditas: murus vero firmissimus est quædam ab affectuum imperio abalienatio. Cum enim voluptas, ut a sapientibus intelligi licet, genere una sit, veluti aqua aliqua, quæ ab uno fonte manans in variis rivulis partitur: sic illa per singulas sensuum vias sese in voluptatum amatores infundit. Igitur qui ex uno aliquo ejus voluptatis sensu, quæ sibi inbæret, victus est, ex ea parte, ut voce Dei monemur, plagam in corde accepit, quoniam qui oculorum sensu cupiditatem explevit, corde is peccati labem concepit. Quod vero de parte illæ est a Domino prædictum, id de universis sensibus intelligi arbitror, quasiæ nos illud, quod dictum est imitando, recte hæc addamus: Qui ad concupiscentium audivit, qui tetigit, qui denique omnem, quæ in nobis est, facultatem ad aliquem voluptatis usum, dissolvit, is corde peccavit. Quare ut ne hoc evoniatis, regula est hæc adhibenda ad vita temperantiam accommodata, ut animum ne ad aliquid unquam quis adjungat, in quo aliqua permista est voluptatis cupiditas, atque imprimis voluptatem eam maxime caveat, quæ gustatu percipitur, quoniam antiquior quodam modo quasique vitii mater videtur. Quæ enim e cibo atque potione existunt voluptates, cum modum plus justo excedant, gravium malorum necessitatem corpori imponunt, quoniam inmoderata cibi satietas multos admodum hujusmodi morbos mortalibus parit. Ergo, ut nulla peccatum horum malorum turbæ corpus perturbat in nobis tranquillum maneat, continentior vita disciplina quædam est, diligenter procuranda adhibendaque, ut non voluptatem, sed necessarium in singulis usum delectationis modum et terminum constituantur. Quainvis autem cum necessitate jucunditas sepe commista sit: quoniam solet indigentia cuncta condire, quæ vehementi cibi appetitione id quod ad necessarium usum inventum est, suavitatem condit: non tamen oportet propter oblectationem quæ consequitur, necessitatem rejicere, neque voluptatem principaliter persequi, sed oblectant, negligere debemus.*

#### D

#### CAPUT XXII.

*Continentiam exercere non debemus plus quam oportet.*

*Videimus autem quemadmodum et agricultor: pastores frumento commistas artificiōse secernant, ita ut ex his utrumque ad usum suum, hoc quidem ad hominum vitam, illas vero et ad combustionem et ad bestiarum pastum assumant. Igitur et qui temperantiam colit, a voluptate necessitatē, quasi a paleis frumentum se Jungit, ut voluptatem quidem bardis objiciat, quorum consummatio est, ut ait Apostolus, in combustionem<sup>15</sup>; necessitatem vero*

terum sua: *lum*, quatenus oportet, ipsa sumet: sed **A** χαριστῶν μεταλήφεται. 'Αλλ ἐπειδὴ πολλοὶ ἐπὶ τὸ ἔπειρον εἶδος τῆς ὀμητρίας κατοισθήσαντες, διὸ τῆς ὑπερβαλλούσης ἀρχίσεις, θαύμον ὑπεναντία σπουδάζουσε τὸν θύειν σπονῷ, καὶ ἀλλιῷ τρόπῳ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοτέρων τὴν ψυχὴν ἀποστήσαντες, εἰς ταπεινὰς φρονίας καὶ ἀσχολίας κατηγατον, πρὸς τὰ σωματικὰ παρατηρήματα τὴν διάνοιαν αὐτῶν κλίναντες· ὡς μήτρεις αὐτοῖς ἐν ἐλευθερίᾳ μετωποροῦσεν τὸν νοῦν, καὶ τὰ δινού βλέπειν, ἀλλ ἐπὶ τὸ πονοῦν καὶ συντριβόμενον τῆς σαρκὸς ἐπικαλίνεσθαι· καλῶς ἂν έχοι καὶ τούτου πουεῖσθαι τὴν ἀπιμείαν, καὶ τὰς ἐξ ἀστέρων ἐπικετρίας ἐπίσης παραπλάττεσθαι, μήτρεις διὰ πολισαρίας καταχωνύντας τὸν νοῦν, μηδὲ αἱ πάλιν ταῖς ἐπειδότοις ἀσθενεῖας ἐξηγεῖται αὐτῶν καὶ ταπεινὸν πουεῖν, καὶ περὶ τοὺς σωματικοὺς **B** τὸν τούς ήσχολημένον· μεμνῆσθαι δὲ τὸν σοφὸν παραγγελματος, τοῦ ἐπίσης ἀπειρούστος τὸν τε ἐπὶ τὰ δεξιά καὶ τὰ ἐναντία παρατροπῆν. 'Ηκουσα δὲ τινος λατρικοῦ εἰς τῆς τέχνης διειδόντος, διτὶ ἐπειδότων τομῶν οὐχ ὁμοιῶδεν στοιχείων, ἀλλ ἐναντίων κατέμενον, τὸ σώμα συνέστηκε· θερμὸν τε καὶ ψυχρὸν συγκεκριθεὶς· καὶ ὑγρὸν πρὸς ἥρην εἶναι τὴν μέμνην παράλογον, τῇ διὰ μέσου τῶν συγκυρῶν οἰκείωτης πρὸς τὰ ἐναντία συναπομένων. Καὶ τινὶ λεπτοπορήτῃ τοιάντι τὸν λόγον φυσιολογῶν ἀπεδείκνυε, φάσκων ἔκαστον τούτων ἐκ διαιμέτρου πρὸς τὸ ἀντικείμενον ἀφεστῶς τῇ φύσει διὰ τῆς συγγενείας τῶν παρακειμένων τοιοτήτων τοῖς ἐναντίοις συνάπτεσθαι. Τοῦ γάρ ψυχροῦ καὶ τοῦ θερμοῦ κατὰ τὸ ίσον ὑγροῖς τε καὶ ἥρησις ἐγγινομένων, καὶ τὸ διμεταλν τοῦ ὑγροῦ τε καὶ ἥρησις ἐν τοῖς θερμοῖς τε καὶ ψυχροῖς ὅμοιος συνισταμένων· ἡ τῶν ποιητῶν ταυτότης ἐπίσης τοῖς ἐναντίοις ἐμφαινομένη, δι' ἐκατῆς ποτε τῶν ἀντικείμενων τὴν σύνδοσην. 'Αλλὰ τί μοι τάκαθ' ἔκαστον δι' ἀρχίσεις ἔξιντα, δηκια ταῦτα καὶ τέμπτης ἀπ' ἀλλήλων τῇ ἐναντίων τῆς φύσεως, καὶ πάλιν ἡντατεῖται τῇ συγγενείᾳ τῶν ποιητῶν ἀλλήλους συνανακιρνάμενα; Πλὴν οὐ χάρην τῶν εἰρημένων ἐμνήσθημεν, διτὶ συνεβούλευεν δὴ τοῦ σώματος φύσις τῇ θεωρίᾳ ταύτην κατανοήσας προνοεῖν, ὡς οἴστε τε, τῆς Ισοχρήτειας τῶν ποιητῶν· ἐν τούτῳ γάρ εἶναι τὸ ὑγρανεῖν, τὸν τῷ μῆδην δὲ τοῦ ἐπέτρου τὸν ἐν τοῖς ὑμῖν δυνατεῖσθαι. Οὐκούν ἐπιμελητέον τὴν τοιάντης καταστάσεως πρὸς τὴν τῆς ὑγείας δαμανοήν, εἰπερ τι δηληθὲς αὐτῶν δ λόγος ἔχει, μηδὲν μέρες τῶν ἐξ ὄντων εστικαμένην ἡ πλεονασμὸν ἡ ἀλλάττων ἐκ τῆς κατὰ τὴν διατάξιν ἀνωμαλίας ἀπάγοντα· θεωρεῖτε γάρ δὲ τοῦ δρματος ἐπιστάτης, εἰ μή συμφωνούντων ἐπιστατοῦ τῶν πώλων, οὔτε τὸν δέξιν ἐπισπέρχει τῇ μάστιγος, οὔτε τὸν βραδύν κατάγει ταῖς ἡγείαις, οὐδὲ αὐτῶν τὸν ἐνδιάστροφὸν ἡ διστήνων δινετον ἐξ ταῖς οἰκείαις ὅρμαις εἰς ἀταξίαν ἐκχέρεοθει, ἀλλὰ τὸν μὲν εὐδίνει, τὸν δὲ ἀνακόπτει, τοὺς δὲ καθικεντεῖται διὰ τῆς μάστιγος, οὐκέτι τοῖς πάσι τὴν πρὸς τὸν δρόμον σύμπτωντας ἐμποιεῖσθαι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ δημιητρὸς νοῦς δ τὰς τοῦ σώματος ἡγείας ἐφ' ἀκτοῦν ἔχον, οὔτε πλεονάσσοντες τῷ θερμῷ κατὰ τὸν καρδὸν τῆς νεότητος· τὰς τῆς πυρώσεως προσθήκας ἐπινοήσει, οὔτε κατεψυγμένην διὰ πάθος ἡ χρόνον, τὴ

Φύγοντα καὶ τὰ μαραίνοντα πλεονάσει<sup>18</sup> καὶ ἀπὸ τῶν λοιπῶν ποιοτήτων ὁμοίως τῆς Γραφῆς ἀκόντισται· “Ἴνα μήτε ὁ δὲ πολὺ πλεονός, μήτε ὁ δὲ ὀλίγον ἐλαττονήσῃ” ἀλλὰ τὸ ἐκατέρῳ διμετρὸν περικόπτων, τῆς τοι ἑνδοντος προσθήκης ἐπιμελήσεται, καὶ ἐπί τοις τὴν ἀρέταντα τοῦ σώματος ἀγρηστιανοῦλάξεται· μήτε δὲ ὁ ὑπερβαλλούσης εὐπαθείας ἀστάτον καὶ δυστίκον τὴν σάρκα ἁυτοῦ ἐπασχάσας, μήτε διὰ τῆς ἀμέτρου κακοπαθείας νοσώδην καὶ λευκόμενην καὶ δυτον πρὸς τὴν ἀναγκαῖαν ὑπηρεσίαν παρασκεύασας· οὐδέ τοις ὁ τελείστας τῆς ἐγκρατείας σκοπός, οὐδέ την τοῦ σώματος βλέπεν κακοπάθειαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τὸν φυγικῶν διακονημάτων εὐόλιαν. corporis incommoditatem aequaliter in utroque cavelit, ne vel præ abundantia deliciarum ita perturbata sit εστο, ut regi non possit, vel præ incommoderat afflictione male affecta, tenuis et ad usus necessarios inflrina efficiatur: haec ratione illud perfectissimum est continentia propositum, ut non ad corporis afflictionem, sed ad commodas animi functiones spectet.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ.

Οὐδὲ ὁμοίως ἐντασσούται τῷ γυναικὶ πρὸς τὴν τελεστινήν, ἢ τε ποινιστρία καὶ ἡ διμετρὸς κακοσάνθεια.

Τὰ δὲ καθ' ἑκαστον, δικαὶ τε χρήματευεν τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ ταῦτη ἔζην προελόμενον, καὶ τίνα φιλέτασσαν, καὶ τίνας ἐπιτελέμασιν ἀσκεῖται ἑαυτόν, ἐγκρατείας μέτρα, καὶ διαγνωγῆς τρόπον, καὶ πάντα τὸν ἐπιτάλλοντα τὸν τοιούτον σκοπὸν βίον, ὅπως φίλον δι' ἀκριβείας μαθεῖν, εἰσὶ μὲν καὶ ἔγγραφοι διδασκαλίαι ταῦτα διδάσκουσι· ἐνεργεστέρα δὲ τῆς ἐκ τῶν λόγων διδάσχης ἡ διὰ τῶν Ἑργῶν ἐστιν ὑψηγήσεις· καὶ οὐδεμία πρόσθετο δυσκολία τῷ προστάτη, ὃς δὲν ἔχει παρέπειαν, ἢ ναιτιλαν πολλὴν ὑποτάντας, ἐπιτυχεῖν τοῦ παιδεύοντος· ἀλλ' ἔγγρος οὐ τὸ ἥμα, φησὶ δὲ Ἀπόστολος· ἀπὸ τῆς ἑστίας ἡ χάρις· ἐνταῦθα δὲ τῶν ἀγαθῶν ἐργαστηρίου, ἐν ὃ τὸ ἀρέστατον τῆς ἀκριβείας ὁ τοιούτος; βίος προτὸν ἐκεκάθιδεται· καὶ πολλὴ ἐστιν ἔκουσα καὶ σπουδῶν ἐνταῦθα καὶ οὐδεγγορέμενον τὴν οὐράνιον ταῦτην πολτεῖσαν διὰ τῶν Ἑργῶν διδάσκεσθαι· ἐπειδὴ καὶ πᾶς λόγος δίχα τῶν Ἑργῶν θεωρούμενος, καὶ διὰ μάλιστα κακαλλωπισμένος τύχει, εἰδόντες ἀμύχην, ἐν βασιστῇ καὶ χρώμασιν εὐανθῆ τινα χαρακτήρα προεικνυόμενον· δὲ ποιῶν καὶ διδάσκουν, κακῶν ποιῶν φησι τὸ Εὐαγγελίον, οὗτος ἀλτηῶς ζῶν ἐστιν διδάσκαλος, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἐπισταμένων παιδεύεται, καὶ οὕτω γίνεται τοῖς ἀλλογλώσσοις ὁμφωνος. Οὗτοις οἶμαι καὶ τοῦ βίου τούτου μητὸς κατὰ τὴν ἀκολουθίαν προελόντος τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπεικονύμενον τῇ κανονίτῃ τῆς διαγνωγῆς, μή διλλού τινα μαθεῖν τὴν ἀκριβείαν, ἢ παρὰ τοῦ κατωρθωτός τετραγωγούμενον· καὶ τὰ διλλα διὰ πάντας κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύομεν, μᾶλλον κατορθωθεῖν τῷ μετιόντι, εἰ παρὰ διδασκάλοις τις ἐκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐκμάθει τὴν ἐπιστήμην, ἢ εἰ

## Β

## CAPUT XXIII.

Ad animi perfectionem tam impedit corporis obesitas, quam afflictio inmoderata.

Qui vero philosophiae deditus est, quem vita cursum in singulis rebus tenere eum oporteat, et in quibus versari, et quæcavere, et ad quæ studia animum adiungere, quæcavere sit continentia ratio, qui disciplina modus, qui denique vita cursus omnis, qui ad hoc propositum spectat, cuiuscumque gratum est diligenter cognoscere, precepta quidem multa litteris consignata sunt, quibus haec ipsa traduntur: sed minorē vim habet illa preceptorum explicatio, quæ verbis potius, quam factis demonstratur, nullaque rei difficultas inest, ut aut longinquum iter, aut multam navigationem nos subire oporteat, ut preceptorum hujusque disciplinae magistrum assequamur, sed prope to verbū est, inquit Apostolus<sup>19</sup>, et in praesenti gratia. Hoc loco virtutum officia est, in qua hujusmodi vita ad summam quamdam integritatem progressa, sordibus purgata est. Multa etiam hoc loco cum iis qui tacent, tunc illis, qui loquuntur, proposita est facultas, ut ex factis ipsis cœlesti hoc vita instituto erudiantur, quoniam oratio omnis, quæ nullis factis perspicua est, etsi ornata; multo perpolita, ad inanimatae imaginis similitudinem prope accessit, lineamentisque et coloribus quasi florentium aliquam formam præ se feret. Namque qui facit et docet, ut quodam loco est in Evangelio<sup>20</sup>, hic vere homo et pulchritudine insignis. Itaque hic ei frequenter est, qui, ut littera loquuntur, virginitatem sit apprehensurus. Ut enim qui aliquius nationis sermonem discere instituit, minime per se satis est, ut a se ipse erudiatur, sed ab iis, qui illius sermonis periti sunt institutur, atque hoc pacto brevi ex audiendi consuetudine progressus, peregrini sermonis particeps efficitur: sic opinor, si hæc vita non naturæ via progrederit, sed novo quodam instituto abierat, eam perfecte

<sup>18</sup> Rom. 1, 8. <sup>19</sup> Matth. 5, 19.

a nemine posse percipi, nisi optimo viro duce A-  
utatur: atque alia omnia, quaecunque huic vita  
studia proposita sunt, recius ab eo percerterunt,  
qui illis deditus est, si a doctoribus magistris que  
scientiam illarum rerum perciperet, quarum studio  
tenetur, quam si per se ad rem aggrederetur.  
Non enim perspicuum est institutum istud, sic ut  
necesse sit iudicium eorum quae in rem nostram  
futura sunt, nobis permittere: quandoquidem re-  
rum igitur experientiam tentare periculo non  
careret. Quemadmodum enim medicinam prius in-  
cognitam ex usu rerum homines invenerunt, quibus-  
damque observationibus ejus præcepta brevi pate-  
fecerunt, ut cum rerum, quarum periculum factum  
est, exemplo esset cognitum quid prodesset, quid-  
ve noceret, id hoc modo in artis rationem reda-  
ctum sit, quodave a majoribus ea de re præceptum  
fuit, id sit postea diligenter observatum, nunc vero  
qui ad hanc artem se contulit, non necesse habet  
suo periculo medicamentorum vim cognoscere,  
num venenum sit, an remedium, sed cognitas res  
eum ab alio discat, ipse medendi munere perfecte  
fungetur: pari ratione de animalium medicina di-  
cendum est. Hæc autem philosophia est, ex qua  
omnis affectionis, quæ animum attingit, curatio-  
nem cognovimus. Non necesse igitur est, conje-  
cturis quibusdam atque commentationibus scientiam  
percepi, sed cognitionis ejus facultas multa  
in eo est, qui diuturna multave consuetudine  
addeptus est habitum. Periculosa est enim plerum-  
que vel in omni negotio consiliorum moderatrix  
adolescentia, neque facile quispiam aliquid ea-  
ruin rerum quæ studio dignæ sunt, recte ab eo  
factum compertit, a quo non est senectus in  
consilio regitur, in reliquis rebus aut facultatibus  
suis damnum importavit, aut aliquo mundane  
laudis splendore aut dignitate spoliata est: in hac  
vero cupiditate magna illa quidem ac divina, non  
pecuniae in periculum veniunt, nos gloria mun-  
dana, unius diei spatio deficiens, non aliae denique  
utilæ res, quæ aliunde nos consequuntur: quas  
quidem res ego sane despicio, exiguumque harum  
tanquam extrinsecus venientium rationem moderati  
ac temperantes homines habent: sed consilii te-  
neritas ipsum animum commovet: atque hujus  
detrimenti periculum est, non illius sane, quo  
cum quis afficit, fortasse fieri posse videtur, ut  
illud ipsum resarciat, sed illud quidem, ut ne se  
Ipsum quis perdat, atque animæ sua damnum im-  
portet. Qui enim patria bona consumpsit, non  
fortasse desperat, quandiu in vita est, quibusdam  
adhibitis cogitationibus, se ad pristinas rursus  
posse pervenire bonorum copias: qui vero a vita  
ipsa cedit, omnem simul spem aliquid posse se  
ad meliora redire. Namque, quoniam adolescentes et

Α ἀρ' ἐαυτοῦ κατεπιχειρὶ τοῦ πράγματος· οὐ γὰρ ἐναργές δύτι τὸ ἐπιτέθευμα τούτο, ὃντα κατ' ἀνάγκην ἐαυτοῦ ἐπιτρέπειν τῷ λυστελόντων τὴν κρήσιν· οὐτε δῆ καὶ τὸ κατατόπιν τῆς ταῦν ἀγνοούμαντα πειράς οὐκ ἔξι κινδύνου καθίσταται. Καθάπερ δὲ τὴν λατρικὴν πρόστερον ἀγνοούμαντην διὰ τῆς πειρᾶς ἐξέυρον οἱ Δινθρώποι, παρεπιρήμασι τοις κατ' ὅλγον ἐκκαλυφθέσαν, ὃντα καὶ τὸ ὥρελον καὶ τὸ βλάστον διὰ τῆς τῶν πεπειραμένων μαρτυρίας ἐπιγνωσθὲν, οὗτοι εἰς τὸν τέχνης λόγον παραληφθέντες, καὶ παράγγελμα πρὸς τὸ μέλλον τὸ παραπηρότεν τοὺς προλαβοῦσι γίνεσθαι· νῦν δὲ ὁ πρὸς τὴν τέχνην ταύτην ἐσπουδαῖκες, οὐκ ἔχει ἀνδράκην τῇ καθ' ἐαυτὸν πειράδησενταν τῶν φαρμάκων τὴν δύναμαν, εἰτε δηλητήριον, εἴτε διλειτήριον εἰς ἑστένες· ἀλλὰ τὰ ἔγνωσμά σμένα παρ' ἑτέρων μαθών, αὐτὸς τὴν τέχνην κατώθισε· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῆς τῶν φυκῶν λατρικῆς, τῆς φιλοσοφίας λέγω, δι' ἣς παντὸς πάθους τοῦ τῆς φυκῆς ἀποτομένου τὴν θεραπείαν μανθάνομεν, οὐκ ἔστιν ἀνάγκη στοχαστοὶ τοις καὶ ὑπονοήσας μετένα τὴν ἐπιστήμην, ἀλλ' ἔχουσα πολλὴ τῆς μαθήσας παρὰ τοῦ διὰ μαρκῆς καὶ τοῦ πολλῆς τῆς πειρᾶς κτησαμένου τὴν ἔξιν. "Εστι μὲν γὰρ ὁ τοῦ ἀπό τοῦ πατέρος πράγματος σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ διὰ τοὺς εὐροὶ φρεσίως κατωρθωμένοντι τῶν σπουδῆς ἀξιῶν, ὁ μὴ ποιεὶ συμπαρθένη πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος· ὅση δὲ μεῖζον τῶν λοιπῶν ἐπιτεθεμάτων ὁ προκείμενος τοῖς μετοῖσιν ἔστι σπουδῆς, τοσούτῳ καὶ μᾶλλον προνοητέον ἡμῖν τῆς ἀσφαλείας ἔστων. "Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν λοιπῶν ἡ νεότης οὐ κατὰ λόγου διαικομένη εἰς χρήματα πάντως τὴν ζημιὰν ἡγετεῖ, ἡ τινος κοινωνίκης περιφεύσεις, ἡ καὶ δέξιωμάτος ἀπεσεῖν κατηγάγασσεν· ἐπὶ δὲ τῆς μεγάλης τοῦ καθ' ὑψηλῆς ταύτης ἐπικυρίας, οὐ χρήματα τὸ κινδυνευμένον ἔστιν, εἰδὲ δόξα κοινωνικὴ καὶ ἐφῆμαρος, οὐδὲ ἀλλο τι τῶν ἔξωθεν ἡμῖν παρεπομένων, ὃν καὶ κατὰ γνώμην, καὶ ὡς ἑτέρως διαικομένων δύλιος τοῖς σωφρονίσοντι δύλος· ἀλλ' αὐτῆς διπέπειται τῆς φυκῆς ἡ ἀδύνατικα, καὶ δικίνδυνος τῆς τοιαύτης ζημιᾶς ἀστιν, οὐ τὸ διλλο τὶ ζημιώθησεν, οὐ τυχό καὶ δυνατὴ φαίνεται ἡ ἐπανάληψης, διλλὰ τὸ αὐτὸν ἀπόλοτον καὶ ζημιώθηνται τὴν φυκήν τὴν ἴδιαν. 'Ο μὲν γὰρ τὴν πατρίφαν κατανελώσας οὐδειν, οὐκ ἀπελπίζει τυχόν ἀπονοίας τοις πάλειν ἐπὶ τὴν ἀρχαῖαν ἀπαντελέντην εὐπορίαν, ἔως ἂν ἐν τοῖς ζωσιν ἡ· ὁ δὲ τῆς ζωῆς ταύτης ἀπτούσας, πάσσων ἀπλάτη τῆς πρὸς τὸ κρείττων μεταβολῆς συναφήρηται. Οὐκούν ἐπειδὴ νέον ἔτι καὶ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν οι πολλοὶ τῆς παρθενίας ἀνελαμπόντοι, τούτῳ πρὸ πάντων αὐτοῖς ἐπιτεθεύτεον διεκτική, τὸ ζητήσας τῆς δύον ταύτης καθηγούμενον ταῖς διάστασον ἀγάπων, μή ποτε διὰ τὴν δργοναν τὴν οὐσίαν ἐν αὐτοῖς, ἀνοδίας τινάς καὶ πλάνας ἀκτούς ἀπὸ τῆς εἰδεῖας καινοτομήσαντιν. 'Ἄγαθον γάρ δύο ὑπὲρ τὸν ἔναν, φησιν δὲ 'Ἐκκλησιαστῆς' εὐκαταγύνιστος δὲ ὁ εἰς τὸ ἔχθρων τῷ κατὰ τὰς θείας δύοις ἐναρθρώνται· καὶ διντάς· οὐαὶ τῷ ἐν ταῖς πέτραις, ἵτις οὐκέτι τὸν ἀνθρώπουντα. 'Ηδη γάρ τινες ὄρμηι μὲν δεξιῇ πρὶς τὴν τοῦ σεμνοῦ βίου ἀπιθυμαν διχραστοῦ ὁ δὲ διμού τῷ προελάσθαι, καὶ τῆς τελείωτος ἐπ-

αὐθαμανοι, ἐπέρι πτώματι διὰ τοῦ τύρου ὑπεκτελεῖσθαι, διὰ τίνος φρενοβλαβεῖς δαυτοὺς ἀξαπτήσαντες ἐκεῖνον ἡγετούς καλὸν, ἐφ' ὅπερ αὐτὸν ἡ διάνοια ρέψῃ. Ἐκ τούτων εἰσὶν οἱ παρὰ τῆς σοφίας ὀνομασθέντες ἀργοὶ, οἱ τὰς ὕδος αὐτὸν ἀκάθιδας στρύματες· οἱ βλάβην ἡγούμενοι τῆς φυχῆς τὴν περὶ τὰ ἔργα τῶν ἀντολῶν προθυμίαν· οἱ παραγραφάμενοι τὰς ἀποστολικὰς παρανέσεις, καὶ μὴ τὸν ίδιον δρότον εὐσχημόνως ἐπέθοντες, ἀλλὰ τῷ ἀλιστρῷ προστετέκτεις, τέχνην βίου τὴν ἀργίαν ποιούμενοι· ἐντεῦθεν οἱ ἀνυπαιστατοι, οἱ τὰς ἐπὶ τῶν ὀνειρῶν ἀπάτας πατοτέρας τῶν ἀγαράγκων διδαγμάτων ποιούμενοι, καὶ ἀποκαλύψεις τὰς φαντασίας προσαγορεύοντες (ἀπὸ τούτων εἰσὶν οἱ ἀνδύνοντες εἰς τάξοις·) καὶ πάλιν ἀλλοι οἱ τῷ δικτυώντες καὶ θηρώδες ἀρτήν νομίζοντες, οὐδὲ τῆς μακροθυμίας ταῦτα καὶ ταπεινωρόστην τὸν καρπὸν ἀποτάμνοντες. Καὶ τίς ἂν διεξέλθοι πάντα τὰ τοιαύτα πτώματα, εἰς δοσὰ ἐκρίθει, τῷ μὴ θέλειν τοὺς κατὰ θένδον εὐδοκιμοῦσας προστεθεῖσας; Ἐκ τούτων γάρ ἐγνωμένον καὶ τοὺς τῷ λιμῷ μέχρι θανάτου ἐγκαρπεροῦντας, ὡς τοῦ θεοῦ ταῦτα τοιαύτας εὐαρεστούμενον θυσίας· καὶ πάλιν ἀλλοις ἐκ διαιρέτρου πρὸς τὸ ἐκαντέον ἀποσταθεῖσας· οἱ μέχρις ὀνόματος τῆς ἀγαράς ἐπιτηδεύσαντες, οὐδὲν διαφέρουσι τοῦ κοινοῦ βίου· οὐδὲν τῇ γαστρὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν χαρίζουμενοι, ἀλλὰ γυναικὶ κατὰ τὸ φαγεῖν συνοικοῦντες, καὶ ἀδελφήτην τὴν τοιαύτην συμβίωσιν ὀνομάζοντες, ὡς δὴ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ὑπὸνοιν ὀνόματι σεμνοτέρῳ περικαλύπτοντες. Δι' ὧν καὶ σφόδρα τὸ σεμνὸν τοῦτο καὶ καθαρὸν ἐπιτηδεύματα βλασφημηται παρὰ τῶν ίδιων.

quos aliquis fertur, cum ad eos se conferre recusat, qui Deo probati sunt? Cognovimus enim nos ex his nonnullos, qui famem usque ad obitum patienter tolerunt, quasi his sacrificiis placet Deus: rursusque alios, qui quasi e regione oppositi ad contrariam reni se adjunxerunt, nomineque duntaxat calibatum indulgent, sed etiam cum feminis aperte coutubernii societatem habent: bancque cum iis familiarem vivendi consuetudinem fraternae cognitionis nomine appellant, nempe honestiori nomine suam occultantes mentem, quae ad pejora proclivis est. Atque ab his quidem grave hoc admodum purumque virginitatis studium vituperatur apud gentiles.

#### ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

*Οτι χρή τὸν τὴν ἀρπίζειν τοῦ Βίου μιθεῖρ  
βουλήμενον, παρὰ τοῦ κατορθώσατος διδέ-  
κεσθαι.*

Οὐκοῦν λυστεῖτε διὸ εἴη μὴ νομοθετεῖν δαυτοῖς τοὺς νέους τὴν τοῦ βίου τούτου ὕδονος ὡς γὰρ ἐπιλέγοντες τὴν ζωὴν ἡμῶν τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδέγματα· ἀλλὰ καὶ σφέποντες, εἴπερ ποτὲ, ἡ σεμνότης ἡνθησει, καὶ ἀπέκυριζει τῷ βίῳ ἡμῶν, πρὸς τὸ ἀκρότατον ταῖς κατ' ὄλγον προσθήκαις ἀκριβωθεῖσα· ἡς ἔξαστη μετασχέν τὸν τοὺς τοιούτους ἰχνεις περιπατῶντα, καὶ τῆς δομῆς τοῦ μύρου τούτου κατόπιν ἐπόμενον, τῆς εὐωδίας τοῦ Χριστοῦ ἀναπτυγματων. Καθάπέρ γάρ μας ἔκφεσίσης λαμπάδος, εἰς πάντας τοὺς προσεγγίζοντας λύχνους ἡ τῆς φλογὸς διάδοσις γίνεται, οὗτε τοῦ πρώτου φωτὸς ἀλατουμένου, καὶ τοῖς διὰ μεταλήψεως φωτιζόμενοι κατὰ τὸ ίσον προσγνομένου· οὕτω καὶ ἡ τοῦ βίου τούτου σεμν-

amente infirma plerique se ad virginitatis studium conferunt, illud in primis studiose eis curandum est, ut optimū hujus vita ducem ac magistrum quærant, ne quando propter rerum ignorationem, quae in illis est, transversas quasdam sibi vias atque a recta aberrantes muniant. Boni enim duo supra unum, inquit Ecclesiastes: facile vero vincitur unus ab adversario, qui Dei via cursum tenet: reque vera « Vae soli, quando cadit, quoniam non habet, qui eum erigit! ». Jam enim nonnulli ad gravis vita cupiditatem laudabili impetu alacriter usi sunt, et hoc consilio simul perfectionem assecuti, ex superbia altero lapsu in terram dejecti sunt, cum ipsis denuntia sua decepi, illud putaverint honestum, ad quod eorum mens vergeret. Ex his illi sunt, qui pigri atque ineris homines a Sapientia vocati sunt: qui suas vias spinis straverunt; qui illam ad mandatorum Dei opera propensionem, animis existimant detinimunt; qui apostolorum præcepta traditionesque abrogant, nec suo pane honeste vescuntur, sed ad alienum intendunt, cum vivendi arte in desidia ignaviaque ponant: unde somniatores sunt, qui somniorum deceptions probabilitores faciunt, quam evangelica præcepta, revelationesque species rerum in somnis oblatas putant: ab his existunt qui domos ingrediuntur: rursusque alii qui immanem et foram virtutem opinantur, dilectionisque præceptum ignorant, neque beneficentia, neque animi modestiae fructum cognoscunt. At sane quis omnes hujusmodi casus prolapsionesque percurreret, in

qui accuratam hanc vita rationem assequi vult, a perfecto viro eruditius necesse est.

C Utilitatem igitur est adolescentes hujus sibi vita modum non præscribere, quoniam nostra haec artas bonorum exemplis abundat: quin etiam si unquam alias, morum gravitas hoc tempore floret, atque in vita versatur, paulatim ita aucta ut ad summum pervenerit. Cujus quidecum morum sauctitatis fieri particem ei contingit, qui in ipsis curriculo vestigia iuuprimit: ilium autem, qui hujus unguentis odorem secutus sit, optimo Iesu Christi odore perfundi. Ut enim, lampade una accensa, in reliquas omnes propinquas lucernas flamma derivatur, neque tamen primus ignis illuminatur, et si cum iis aequaliter adjungitur, qui ex illa luminis derivatione eluent: ita hujus vita gravitas ab eo qui

<sup>11</sup> Eccl. iv, 10.

illam recte peregit, in eos derivatur, qui proximi A της ἀπὸ τοῦ κατερθωκότος αὐτῆς ἐπὶ τοῖς προσεγγίζοντας διαδίδοται· ἀληθῆς γάρ ὁ προφητικὸς ἀλγος, τὸν μετὰ ὅλους καὶ ὅλων καὶ ἐκλεκτοῦ διάγοντα, τούτον γίνεσθαι. Εἰ δὲ ζητεῖς τὸ γνωρίσματα, διὸ ὃν ὑπὸ ἑστίν διμαρτεῖν τοῦ ἀγαθοῦ ὑποδεγμάτος, εὐκολός ἡ ὑπογραφή. Ἐδὲ θῆς βίου ἀνδρὸς ἐν μέσῳ θανάτου καὶ ζωῆς ἑστάτα τὸ ἐκτέρωθεν χριστινοῦ εἰς φιλοσοφίαν αἰρούμενον, οὗτος τὸ διπράκτον τοῦ θανάτου καταδεχόμενον ἐν τῇ περὶ τὰς ἑντολὰς προθυμίᾳ, οὗτε διη τῷ ποδὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς βεβηκταῖ διὰ τὴν κοσμικῶν ἀποθυμιῶν ἀλλοτρωτών, ἐν οἷς μὲν σαρκὸς ζωὴ δοκιμάζεται, τῶν νεκρῶν ἀπρακτότερον μένοντα, πρὸς δὲ τὴς ἀρετῆς ἔργα, διὸ ὃν οἱ τῷ πνεύματος ζῶντες ἀπιγνώσκονται, ἀτηνὸς ἐμψυχον καὶ ἐνεργὸν καὶ λογοντα, πρὸς τούτον βλέπε τὸν κανόνα τοῦ βίου· οὕτως ἔστιν οὐσὶ σπονδεῖς τῆς θελεῖς ζωῆς, καθάπερ τοῖς κυβερνήταις οἱ ἀστεραῖς τῶν ἀπτέρων, μίμησας τούτου καὶ ποιεῖν, καὶ νεστητα· μᾶλλον δὲ μίμησας αὐτοῦ τὸ ἐν μειρακοῦ γῆρας, καὶ τὴν ἐν τῷ γῆρᾳ νεότητα· οὗτος γάρ τὸ ρωμαλέον αὐτοῦ τῆς φυχῆς δραστήριον ἔδη πρὸς γῆρας ἐπικλιθεῖστος τῆς ἡλικίας δρόσησιν, οὗτος δὲ νεότης τῆς νεότητος ἔντοντος γνωρίζεται· ἀλλὰ τις ἡνὶ μίξις θευμαστῆ τῶν ἐναντίων ἐν ἐκατέρῃ ἡλικίᾳ, μᾶλλον ὑπαλλαγὴ τῶν ἰδωμάτων. Ἐν γέρᾳ μὲν τῆς δυνάμεως πρὸς τὸ ἀγαθὸν νεανίσκως, ἐν μειρακῷ δὲ τῆς νεότητος πρὸς τὸ κακὸν ἀπρακτότητα. Εἰ δὲ καὶ τοῖς ἔρωτας τῆς ἡλικίας ἑκείνης ἀναητήσεις, μίμησας τὸ σφοδρὸν καὶ διάπυρον τοῦ θεοῦ τῆς σοφίας ἔρωτος, ψὲ ἐκ νηπίας συντριβήν, καὶ μέχρι γήρας διήσκεσθαι. Εἰ δὲ δύνατεῖς πρὸς αὐτὸν ὅρην, καθάπερ πρὸς τὸν ἡλιον οἱ τοὺς ὄφελμοὺς ἀμπατέστεροι· οὐ δὲ ἀπόδιεσθον εἰς τὸν ὄπ' αὐτῷ ταταγμένον τῶν ἀγίων χορὸν, τούς πρὸς μίμησαν τῶν καθ' ἡλικίαν γενομένων τῷ βίῳ λάμποντας. Τούτον τείχεις σπονδοῖς ὁ θεός τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ. Ἐν οἷς πολλοὶ ταῖς ἡλικίαις νεάνισκοι, ἐν τῷ καθαρῷ τῆς αὐθορπόντης ἀπολαύσθωσαν, φύσαστες τῷ λογισμῷ τὸ γῆρας, καὶ τῷ τρόπῳ παρελθόντες τὸν χρόνον· οἱ τὸν τῆς σοφίας ἔρωτα μόνον ἐγνώρισαν, οὐχ διτρόπεις ἐτέρως εἰχον (ἐν διπλαῖς γάρ ἡ σάρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος), ἀλλ' ἐπειδὴ καλοὶ ἡρουσαντο εἰπόντος, διτὶ η σωρούνη δύλοις ἑστὶ ζωῆς πάσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς· ἐπὶ τούτον τοῦ ἔλου τὸν ζωῆς κλύδωνα διεπερ ἐπὶ σχεδίαις τινίς διαπλεύσαντες, εἰς δὲν λιμένα τοῦ θελήματος τοῦ θεοῦ καθωρμίσθωσαν. Καὶ νῦν ἐν εὐδίᾳ καὶ γαλήνῃ τὴν φυχὴν ἀκόμαντον ἔχουσι, μακαριστοῖς τῆς εὐπλάκαις· οἱ τὸν καθ' ἔστους ἐπὶ τῆς ἀγαθῆς ἀπίδοις, διεπερ τὸν ἀστραπούντας ἀποθέτοντες τὸν κλύδωνα τῶν πειρασμῶν διεργύειν. Τί μα πολυτραγμονεῖς εἰ τινες τῶν ταῦτα διανοηθένταν ήτεθῆσαν, καὶ διτὸ τούτο ἀπογινώσκεις ὡς ἀμηχάνου τοῦ πράγματος;

B

C

D

τῆς ζωῆς κλύδωνα διεπερ ἐπὶ σχεδίαις τινίς διαπλεύσαντες, εἰς δὲν λιμένα τοῦ θελήματος τοῦ θεοῦ καθωρμίσθωσαν. Καὶ νῦν ἐν εὐδίᾳ καὶ γαλήνῃ τὴν φυχὴν ἀκόμαντον ἔχουσι, μακαριστοῖς τῆς εὐπλάκαις· οἱ τὸν καθ' ἔστους ἐπὶ τῆς ἀγαθῆς ἀπίδοις, διεπερ τὸν ἀστραπούντας ἀποθέτοντες τὸν κλύδωνα τῶν πειρασμῶν διεργύειν. Τί μα πολυτραγμονεῖς εἰ τινες τῶν ταῦτα διανοηθένταν ήτεθῆσαν, καὶ διτὸ τούτο ἀπογινώσκεις ὡς ἀμηχάνου τοῦ πράγματος;

Πρὸς τὸν κατωρθωτὰ βλέπε, καὶ θαρρὸν κατατέλλειν τὴν δημάρχην ναυτίλας τῇ πεπονίᾳ τοῦ ὅγιου πλεύματος, ὃν καθερνήτῃ τῷ Χριστῷ ἐν τῷ πηδαλίῳ τῆς εὐφροσύνης εὐθύνεσσον. Οὐδὲ γάρ οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, καὶ ποιοῦντες ἀργαλίαν ἐν θάσαις πολλοῖς, τὸ συμβάν τινι ναυάγιον κύριμα τῶν ἀπίδνων πεποιηται· ἀλλὰ τὴν δημάρχην ἀλπίδα ἀντων προβαλλόμενον, ἐπὶ τὸ πέρας τοῦ κατηρθωμάτου σπεύσουσιν. 'Η οὐχὶ πάντες ἀποκύπτοντον ἂν εἴη, τὸ μὲν σφαλῆναν τινὰ ἐν τῷ ἱκριωμάτῳ πονηρὸν τίθεονται, δόλον δὲ τὸν καταγρῦπταντας ἐν σφράγισιν διμενον ἡγεσθονται βούλεσθονται; Εἰ γάρ δεινῶν ἐστιν δῆπαξ προσεγγίσασι τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀδοκίλες εἰναὶ νομίζεις τὸ μηδὲ ἐγχειρίν τῷ ὄφηλοτερῷ σκοτῷ· πόσην καλεπτέρων ἐστιν ἀπῆθενα μέλον τὴν ἀμαρτίαν ποιήσανται, καὶ διὰ τοῦτο ἀδεκόντων καθοῖν τῆς καθαριτέρας διαμενεῖν ζωῆς; Πῶς ἀκούσῃς τοῦ ἀσταυρουμένου, δὲ ζῶν, τοῦ ἀποθνήσκοντος τῇ ἀμαρτίᾳ, δὲ κατ' αἰτήσιν ὑγιανῶν, τοῦ κελεύοντος τὴν ἀκολούθησιν ὅπων αὐτῶν, ὥστε τι τρόπουν κατέ τοῦ Ἀντικειμένου τὸν σταύρον ἐπὶ τοῦ σώματος φέροντος, δὲ μὴ σταυρούμενος τῷ κόσμῳ, καὶ τὴν νέκρων τῆς ειρκῆς μὴ δεχόμενος; Πῶς πελλή τῷ παρακαλοῦντει τοῦ Παύλου, παραστῆσαι τὸ σῶμά σου θυσίαν ζῶσαν, ἀγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, δισυγχρητιζόμενος τῷ αἰώνι τούτῳ, καὶ μὴ μεταξμορφωθείη τῇ ἀνακατινώσει τοῦ νοῦ σου, μηδὲ τερπιταν ἐν τῇ καινότητι τῆς ζωῆς ταύτης. ἀλλὰ ἐτί τὴν ἀκολούθιαν τῆς τοῦ παταλοῦ ἀνθρώπους ζωῆς περιποτον; Πῶς ἱερατεύεις θεῷ, καίτοι εἰς αὐτὸν τοῦτο χρισθεὶς, εἰς τὸ προσδέψειν δύορον τῷ Θεῷ, δύορον δὲ οὐδὲ ἀλλότερον τι πάντως, οὐδὲ ὑποβολιμαζον ἐκ τῶν ἔξινθιν σοι παρεπομένων, ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν σὸν, διπερ ἐστὸν δὲ θεοῦ ἀνθρώπους, τέλειον τοι καὶ δικαιοῖο; εἶναι ὄφελουν, κατὰ τὸν περὶ τὸ δύναν νόμον, πάστος κηλίδος τοι καὶ λόγους ἀπηλλαγμένον; Πῶς οὖν ταῦτα προσοίσεις θεῷ, δὲ μήπον τοῦ κακῶνεσσιαν ιεράσθει τὸν ἀναγνον; Εἰ δὲ καὶ τὸν θεὸν ἐπιτραπέναι σοι ποθεῖς, τι οὐκ ἀκούεις τοι Μωϋσέως, κακωρείσιν ἀπὸ γάμου τοι λαβεῖ παραγγέλλοντος, ἵνα χωρήσωσι τὸν θεού τὴν ἐμφάνειαν; Εἰ δὲ μικρὰ σοι ταῦτα δοκεῖ, τὸ συσταυρωθῆναι Χριστῷ, τὸ παραστῆσαι ἀεισθεντὸν θυσίαν θεῷ, τὸ ιερέα γενέσθει τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψηλοῦ, τὸ τῆς μεγάλης τοῦ θεοῦ ἐπιφανείας ἀξιωθῆναι· τι τοι τούτων ἐπινοήσαντος ὑψηλότερον, εἰπερ σοι μικρὰ καὶ τὰ ἀπὸ τούτων δοξεῖ; Ἐκ μὲν γάρ τοῦ συσταυρωθῆναι, καὶ συζῆσαι, καὶ συνδεξασθῆναι, καὶ συμβασιεύεσσι προσγίνεται· ἐξ δὲ τοῦ ἀεισθεντοῦ παραστῆσαι τῷ θεῷ, ἀπὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως καὶ ἀξίας, εἰς τὴν ἀγγελικὴν ἐστὶ μετατάξασθαι. Οὐτοῦ γάρ φησι καὶ δ. Δανιήλ, διτ. «Χιλιαῖς χιλιάδες παριστήσεισαν αὐτὸν.» Οὐ δὲ τῆς ἀληθινῆς ιερωσύνης λαβόμενος, καὶ τῷ μεγάλῳ ὀρχηστρῷ ἀεισθεντὸν συντάξας, μένει πάντως καὶ αὐτὸς ιερεὺς εἰς τὸν αἰώνα, οὐκέτι θανάτῳ παραμένειν εἰς τὸ διηγηματικὸν καυλόμενος. Τοῦ δὲ τὸν θεὸν εἰπεῖν καταξιωθῆναι: Ιδεῖν, οὐκ ἀλλοι τις ἐστιν ὁ καρπός, ή αὐτὸν

A constituerint, ab omni fluctuum perturbatione longe possit securi quiescunt, siveque vita lumen sequentibus tanquam aliquas coelestis splendoris flammis protendunt. Igitur habemus, quo nos cum resperximus, tentationum fluctuationes tuto pertransibimus. Quid curiose a me queris, an ii, qui hæc ipsa animadverterunt, aliquando superaret sint? atque propterea desperas, quasi res hæc difficilis sit? Contuere ad eum qui perfectus est, fortique ad fidenti animo te optimæ hui navigationi, gubernatore Christo, Spiritus sancti afflatu, temperanteque navigio vectus committit. Neque enim qui mare navigant, mercaturamque mari exercent, hi ad instituto speci cursu desistunt, naufragio deterriti, quid quispiam fecerit: sed bona sua spes ipsi excitati ad perfecti muneris finem festinant. Annon maxime omnium absurdum esset, qui in errorem incidat in exquisitissima vivendi ratione improbum eum putare, qui vero in omni vita in viiis consenserit, opinari cum melius consulere? Si enim grave est semel peccatum admittere, proprieaque latissimum esse statu, sublimius aliquod institutum non aggredi: quanto peius est, si quis vita studium in peccato adhibeat, eamque ob causam puriorēm viam omnino non experietur? Quomodo qui vivit, crucifixum, qui peccato vegetus est, peccato mortuum audiet precipientem ut ipsum sequatur, crucem velut hostile tropaeum corpore ferentem, is qui neque mundo crucifixus, neque carnem mortificare dignatus est? Quomodo Paulo, qui te bis verbis adhortatur<sup>10</sup>: «Exhibe corpus tuum hostiam vivente, sanctam, Deo placentem, » obtemperas, qui huic saeculi habitu indus; qui neque mentis tua renovatione immutatus, neque novam huic vita viam ingressus veteris hominis vita institutum persequeris? Quomodo Dei sacerdotio fungeris, qui ad hoc ipsum, ut munus offeres, uncus es? Munus sane non omnino alienum, neque suppositum ex iis, qua tibi extrinsecus eveniunt, sed revera tuum, quod est homo tuus interior, qui tanquam agnus innocens, et perfectus esse debet, ab omnique macula ac sordibus remotus. Quomodo hæc ipsa Deo offeres, qui legi non obtemperas D prohibenti, ne sacra impurus faciat? Ac si Deum tibi apparere expetis, quid cause est, cur Moysen non audias, qui populo edicit, ut a nuptiis purus sit, quo Dei aspectum comprehendat? Sin exigua hæc tibi videantur, cum Christo simul crucifixum esse, se ipsum hostiam Deo exhibere, sacerdotem fieri Altissimum, magnoque illo Dei splendore dignum haberi: que altiora nos tibi commentabinur, si qua ex iis consequantur, levia etiam putabis? Ex eo eni quod simul crucifigare, una etiam vivere ac gloria florere et regnare acquiritur; ex eo autem, quod seipsum Deo quis exhibuit, ab humana natura dignitateque licet in angelicam

<sup>10</sup> Rom. xii. 1.

commutari. Ita enim Daniel : « Millies » nille asti-  
terunt ei. » Qui autem est ab eo acceptus, qui verum  
sacrificium est, summoque sacerdotum principi se  
ipsum constituit, manet omnino et ipse sacerdos  
in aeternum, nec a morte in sempiternum perma-  
nere prohibetur. Illius vero, qui dignum se Deum  
videre putavit, non aliquis alias fructus est, quam  
hoc ipsum, neque quod Deum videre dignus ha-  
bitus est. Omnis enim spes summa, omnis cupid-  
itatis perfectio, omnis et beneficentia, et promissi  
divini, et ineffabilium honorum, quae neque sensu,  
neque cognitione percipi posse credita sunt, finis  
hic est atque caput. Hoc Moyses expedit, hoc multi  
prophetæ, hoc et reges videre cupierunt: soli  
vero hi digni putantur, qui corde puri, qui ob  
hoc ipsum beati sunt et habentur, quoniam ipsi Deum videbunt<sup>11</sup>; ex quibus te unum fieri volu-  
mus, qui cum Christo una crucifixus, te purum sacerdotem Deo exhibeas: quive omni pura inte-  
gritate sacrificium purum factus castitatis, ipsius presidio te ad adventum Domini pares, ut tu quo-  
que pro corde Deum aspicias, ut promissio nobis facta est a Deo Servatoreque nostro Iesu Christo,  
cum quo gloria omnipotenti Deo, una cum Spiritu sancto in sempiterna aetate. Amen.

<sup>11</sup> Daniel. vii, 10. <sup>12</sup> Matth. v, 8.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΒΡΑΔΥΝΟΝΤΑΣ ΕΙΣ ΤΟ ΒΑΠΤΙΣΜΑ.

### EJUSDEM S. GREGORII ADVERSUS EOS QUI DIFFERUNT BAPTISMUM ORATIO.

*Gentiano Herbelo interprete.*

Hujus mundi reges, cum leges scripserint, quæ C  
hominum vita certam regulam constituent, eas  
tradtentes magistratibus, per illos eas iubent pu-  
blicari civibus, ut quæ jussa fuerint, sic serventur  
inviolata. Dedit autem magnus quoque Deus leges  
Ecclesiistarum ducibus, quas singulis annis certis  
temporibus proferentes, vobis legimus, et quæ  
scripta sunt iubemus servare pro viribus. Ecce  
ergo bonus universorum dispensator, qui annos  
revocat et temporum gubernat ambitum, diem  
adduxit salutarem quo solemus vocare hospites ad  
adoptionem in filios, egenos ad gratiæ participa-  
tionem, ad peccatorum eniundationem eos qui sunt  
inquinati sordibus peccatorum. Et haec est vetus  
illa prædictio, quæ fuit paulo antequam appare-  
ret Servator: « Vox clamantis in deserto: Parate  
viam Domini, rectas facite semitas ejus »<sup>13</sup>. « Quod si

Οι τῆς οἰκουμένης ταύτης βασιλεῖς, ἡνίκα ἀν νόμους  
συγγράψωσι τοὺς τῶν ἀνθρώπων βίους καλῶς κα-  
νοῦντας, τοὺς δργουσιν αὐτοὺς ἔχειρίζοντες, δι-  
έκεινον κελεύσουσι τοὺς ὑπηρχοὺς δημοσιεύσοισι, ἐν  
οὐσίᾳ ἀπαράβατα τὰ προστεταγμένα φύλαττοιο.  
“Εδώκει δὲ ὁ μέγας Θεὸς νόμους τοὺς τῶν Ἐκκλη-  
σιῶν ἡγεμόνιν, οὓς καθ’ ἕκαστον ἐνιαυτοῦ ἐν τοῖς  
καθήκουσι χρόνοις προφέροντες, ὑπαναγιώσκομεν  
ὑμῖν, καὶ τρεπεῖν εἰς δύναμιν τὰ γεγραμμένα κελεύο-  
μεν. Ίδοι τοινύν δὲ τῶν δλων ἀγάθος οἰκονόμος, δι-  
τοὺς ἐνιαυτοὺς διακαυλῶν καὶ κυβερνῶν τὴν τῶν  
χρόνων περίοδον, ἥγαγεν τιμέραν σωτήριον, καθ’ ἣν  
σύνθης ἡμῖν καλέν εἰς οὐδείσαν τοὺς ἔνοντας, εἰς κά-  
ρτος μετουσίαν τοὺς πενομένους, εἰς κάθαρσιν διαρ-  
τῶν τοὺς ἀρρυπωμένους τοὺς τύλημελῆματα. Καὶ  
D τοῦτο ἔστι τὸ ἀρχαῖον ἔκεινο κήρυγμα, τὸ πρόλαβον  
διλγον τοῦ Σωτῆρος τὴν ἐπιφάνειαν: Φωνή βοῶντος

<sup>13</sup> Isa. xl, 3; Matth. iii, 3.; Marc. i, 5.; Joan. i, 25.

Ἐν τῇ ἑρήμῳ. Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐ- Λεγετος ποτέ τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Εἰ δὲ μήτε Ιωάννης, μήτε Δαΐδις ἐγώ, ἀλλὰ ἡ ταπεινότης τοῦ ὑπηρέτου μή βλαπτέτω τοῦ Δεσποτικοῦ νόμου τὴν δύναμιν. Οὗτος γάρ τοὺς γραμματεῖς τῶν νόμων αἰδούμενοι τοῖς δηγορευμένοις παιδίμενοι ἀλλὰ δεδοκίστες τοῦ Νομοθέτου τὴν ἔκουσαν, ὑποκύπτομεν τοῖς προστάγμασιν. Ήλίδε χάρις βασιλική δυσὶ τάχησι οὐιδομένοις χαριζομένην τὴν δύνασιν τοῖς δεσμώταις λύσιν, τοῖς δηφευτέσι πυγχώρησιν. Καὶ διὰ τοῦτο ἀχρό ἀμφοτέροις τοῖς τάχημασι, τὰ κατάλληλα λατρεῖα ἀνοίγων· καὶ μετὰ πολλῆς πεποιθήσωνς ὑποσχούμενοι τὴν ἐκ τῆς ἐπιμελείας βοήθειαν.

Ταῦτα μὴ νομίμη τις πολυδίπλων τὴν θεραπείαν, αὐτὰ προλέγω τὰ φάρμακα οἰς ἔκουσαν τοὺς κάρμνοντας. Τοὺς μὲν γάρ δὲ δέδοτος καὶ λουτροῦ ἑταρώντας τὴν ὑγείαν, τῶν δὲ δὲ δίλλιγα δοκρύων ἑξαλείφω τὴν νόσον. Ἀπλῆ γάρ ἡ μεταχείρησις, καὶ θεόπεμπτος ἡ ἀνωρέτα, καὶ μεγάλη ἀλλοθής ἡ ἐπιτυχία, χωρὶς καύσεως ἡ τομῆταις χρονίους ἀπαλλάγηντας τραυμάτων, ἡ κακῶς ἐπάθουσεν τῶν δηγμάτων τοῦ δρεπος. « Ελθετε οὖν, οἱ κεκακωμένοι, πρὸς τὴν ἔκυτον ἐπιμελείαν, καὶ μὴ φραμψάδε δότε το πρόγμα. Νόσος γάρ παλαιωθεῖσα καὶ ἐγχρονίσασα, τάχης θεραπείας γίνεται κρείτων. Οἱ πέντες καὶ ἀνδεῖς, σπεύσατε πρὸς τὴν διανοίαν τῶν βασιλικῶν χαρισμάτων· τὰ πρόσθατα, πρὸς τὴν ἀφραγδαῖα καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ τὸ τῶν κακῶν ἀλέξητρον. Δότε μοι τὰ δύναματα, ἵνα ἐγώ μὲν αὐτὰ ταῖς αἰσθηταῖς ἐγχαράξω βίσιοις, καὶ γράψω τῷ μελανῷ· θεος δὲ ταῖς ἀφθάρτοις πλαξὶν ἐνομηνταί, δοκτύλῳ γράψας ἰδίῳ, ὃς ποτε τοῖς Ἐβραίοις τὸν νόμον.

Προσεδίθητε πρὸς αὐτὸν καὶ φυτεύσθετε, καὶ τὰ πρέσσωπα ὑμῶν εὐ μὴ κατασχούνθη. Λούσασθε, ἀφέλεσθε τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. » Ταῦτα ἑγράψη πρὸ τοῦτον· οὐκ ἐπαλαύνθη δὲ τῶν γραμμάτων ἡ δύναμις, ἀλλ' ἀκμάζει καὶ καθ' ἡμέραν ισχύει. « ΕἼδοτε τοῦ δεσμοθέτου, παρακαλῶ. Μισθίσατε τὰς ἀμαρτίας σκοτεινὰ οἰκητήρια. Θεύγεται τὸν διάδοτον, ὃς πικρὸν δεσμοφύλακα, ἐκ τῆς συμφορῆς τῶν ἀμαρτωλῶν τρεφίμενον καὶ κερδίσνοντα. Οὐς γάρ θεος ἐφράνεται ταῖς δικαιοτάναις ἡμῶν, οὐτος ἐφέδει τοῖς παραπτώμασιν δὲ τῆς ἀμαρτίας αἰτιος. « Εἴω τοῦ παραδεσοῦ τυγχάνεις, ὁ κατηχούμανος, κοινωνῶν τῆς ἑξορίας τῷ Ἀδάμ τῷ πρωτάρῳ. Νῦν δέ σοι τῆς θύρας ὑπανιγομένης, εἰσελθε θεὸν ἐξῆλθες, καὶ μὴ βραδύνοντας, μήπου θάνατος παρεμπειν ἀποφράγῃ τὴν εἰσόδον. » Ή κεφαλὴ λοιπὸν λευκαλνεται, τοῦ βίου τὸ θέρος ἐγγίνει, τάχα ἀκοντεῖ καθ' ἡμῶν ἡ δρεπάνη, καὶ δέσοικα, μὴ καθευδόντων ἡμῶν καὶ ἐναγκαλισμένων ταῖς ματαίσις ματαίσταισιν, ἀδρός ἐπιστῇ φοβερὸς δὲ τέμνων. « Άλλ' ἐρεις δέ νέος· Οὐλέστω γεγράψα. Μή τοιν τὸπατηθῆσαι· θάνατος γάρ προθεσμίαις ἡλικιων οὐδὲ δρεῖται, οὐδὲ φοβίται τοὺς ἐν ἀκμῇ, κατὰ δὲ γρεπτῶν μόνον ἔχει τὸ κράτος. Καὶ τούτον μάθε τὴν καθημερινὴν πείραν διδάσκαλον. Ορές γάρ τὴν κλίνην τῆς ἑκατορᾶς, ὅπως ἀνω-

B Ne quis autem existimet, medicinam esse magnæ impensa, prædicto ipsa medicamenta, quæ sunt adhibenda laborantibus. Nam illis quidem promitto sanitatem per aquam et lavacrum, bornum autem per paucas lacrymas deleo morbum. Est enim simplex applicatio, et a Deo missum donum, et magnus revera eventus, absque usiūne et sectione a diuturnis liberari vulneribus, quæ passi sumus a morsu serpenti. Venite ergo, qui malis affecti estis, ad vestram curationem, neque rem negligatis. Morbus enim diuturnus et inveteratus. artem superat et curationem. Pauperes et egentes, festinate ad distributionem donorum regalium; oves, ad signaculum et signum crucis, quod malis operantur et remedium. Date mihi nomina, ut ego ea imprimam libris sensilibus, et scribam atramento; Deus autem ea signet in tabulis, in quas non cadit interitus, scribens proprio digito ut olim legem Hebreis.

C « Accedite ad eum et illuminamini, et vultus vestri minime pudore afficiantur ». Lavamini, auferte peccata vestra ». Hæc quidem longo tempore ante scripta sunt: scriptorum autem vis minime est antiquata, sed viget et in dies invalescit. Exite et carceris, vos rogo. Odio habete tenebrosa vitæ habituca. Fugite diabolum, tanquam acerbum eorum qui sunt in vinculis, custodem, qui ex peccatorum calamitate nutritur et questum facit. Quomodo enim justitiae nostræ letatur Deus, ita gaudeat delectis is, qui est auctor peccati. Es extra paradisum, catechumene, socius exsiliis Adæ primi nostri parentis. Nunc autem ostio tibi aperito ingredere unde es egressus, et ne tardes, ne si forte mors inciderit, ea tibi obstruat aditum. Caput jam canescit: prope est astas vitæ: in nos forte falso acutitur, et timeo, ne nobis dormientibus, et in una spe occupatis, repente accedat messor terribilis. Sed, dices tu, qui es juvenis: Nondum consenui. Noli ergo decipi. Non definitur mors certo tempore reatatis, neque timet eos qui sunt in ipso flore satatis, in solos autem senes obtinet dominatum. Hujus autem accipe magistrum quotidianam experientiam. Vides enim, quo mortui efferruntur, ferentrum, quam inæqualiter, et ut contigit, omnem effert satatem,

<sup>21</sup> Psal. xxxiii, 6. <sup>22</sup> Isa. 1, 16.

hodie senem, eras florentem et elegantem adole-  
scensem, paulo post cum cui cooperat apparere  
lamugo: rursus virum robustum et valentem viri-  
bus, et rursus vetulum simul et virginem. Haec a-  
spicienes nos muniamus, ut non simus metu vacui.  
Non magno eveniet negotio ut exinaniantur uter  
spiritus, si os parum fuerit apertum, neque est  
difficile hominem momento temporis animam  
emittere.

Video, quando aliquis terra motus in mundo  
exortus fuerit, aut famis pestisive saevierit, aut  
irruptio facta sit inimicorum, festinare omnes ad  
baptisterium, ne vacui gratia excedant ab homini-  
bus. Quid vero? Annon alii varii et inopinati ca-  
sus eamdem vim habent quam illa mala? Apople-  
xie, syncopae, inopinatae suffocationes, ventorum  
irruentes procellae? Nonne videmus, eos qui currunt,  
eadere, et qui comedunt, plane cessare a nutri-  
mento, et qui dormiunt duci ad mortem somni  
aororem? Confirma et stabili vita instabilitatem  
et incertitudinem. Noli negotiari, aut caponari  
gratiam, ne a dono excidas. Tantum debe, quan-  
tum possit condonari, et quod non possit exclu-  
dere regia benignitatem. Terra enim principes,  
quando aliquem acceperint, qui publica supra  
modum appetierit, et se regia pecunia etiam supra  
satiatem impleverit, desperant quidem fore ut  
reddat, acerbe autem puniunt, poena contenti pro  
pecunia. Multum temporis dediti voluntati, da  
etiam aliquid philosophia. Exus veterem homi-  
nem tanquam vestem sordidam, quae est plena  
probri et dedecore, quae ex peccatorum conflata  
est multitudine, et consarcinata ex misericordibus  
pannis iniquitatis. Accipo autem indumentum in-  
corruptionis, quod explicatum et extensus tibi  
Christus porrigit; nec repelle donum, ne injuria  
officias eum, qui dedit. In luto diu es voluntatus;  
festina ad meum Jordanem, non Joanne vocante,  
sed Christo adhortante. Fluvius enim gratiae fluit  
ubique, non fontes habens in Palestina, et vicinum  
mare influens, sed totum orbem terrarum  
circumuiens, et ingrediens paradisum, fluens ex  
adverso illorum quatuor, qui illinc effluit, et in  
paradisum longe pretiosiora inferens, quam quae  
illinc exportantur. Nam illi quidem ferunt aro-  
mata, agriculturam et germen terra; hic autem  
infert homines a Spiritu generatos. Quocunque tra-  
xeris, illuc transfluit; derivatur in totum orbem  
terra, et non consumit fluentum in iis in quae di-  
viditur. Fontem enim divitum habet Christum, et  
ex illo fluens innundat mundum universum. Illic est  
dulcis et potabilis, nihil injuncta salsuginis  
attrahens. Dulcis enim redditur adventu Spiritus,  
ut fons Mara attactu ligni <sup>18</sup>. Is a piis facile potest  
transmitti, profanis autem per profundus, et nec  
ab illis quidem potest adiri. Imitare Iesum Nave.  
Porta Evangelium, sicut ille arcum; dimitte de-

μάλως, καὶ ὡς ἔτυχε, πᾶσαν ἡλικίαν ἔζαγε, σήμα-  
πον τὸν πρεσβύτην, αἵριον τὸ ἀνδρὸν καὶ χαρέν μει-  
ράκιον, μετ' ὅλιγον τὸν αὐξανόμενον τοῦ ιούλου, πά-  
λιν τὸν φωμαλόν, καὶ ἀχμάζοντα, αὖτις τὴν γραῦν,  
ὅμοι τὴν κόρην. Ταῦτα δράντες, τὴν ἀδηλότην ἀσφα-  
λισθεῖσα· Οὐ γάρ ἐστιν ἐργάδες, τὸν ἀπόκοινον τοῦ  
πνεύματος, μικρὸν ὑπαναγέντος τοῦ στόμα-  
τος, οὐδὲ δύσκολον δινθρωπον ἐν ἀκαρεῖ τὴν ψυχὴν  
προσέσθι.

὾ρω ἔταν ποτὲ σαισιδες ἐπιγένηται τῷ βίῳ, οὐ  
λιμὸς, οὐ πολεμίους καταδρομή, πάντας ἐπεγγέμων  
ἢ τὸ βαπτιστήριον σπεύδοντας, ίνα μὴ κενοὶ τῆς  
γάρτος ἔξι ἀνθρώπων ἀπλύσονται. Τί οὖν; τὰ δύλα  
τὰ ποικιλα πάντα καὶ ἀπροσδόκητα οὐκ ἰσοδυναμεῖ  
τοῖς κακοῖς ἔκεινοις; Ἀποπλησίαι, παρακοταὶ, τνί-  
B Β Εἰς ἀδίκητοι, πιευμάτων ἐντάσσεται, καὶ τὰ τούτων  
ἀκλινοῦσα; Οὐ βέλπομεν τοὺς ἐν τῷ τρέχειν πίπτον-  
τας, ἐσθίοντας καὶ τελείων τῆς τρυφῆς πανομένους,  
καθεύδοντας καὶ λανθανόντας τῷ ἀδελφῷ τοῦ ὑπου  
τῷ θανάτῳ προσαγορέμονος; Ἀσφαλίσαις τὸ ἀστάθμη-  
τον καὶ δῆλον τοῦ βίου. Μή ἐμπορεύοντες τὴν χάριν,  
ίνα μὴ ἐπτέσσερες τῆς δικαιοΐας. Τοσάντα χρεώστην,  
ὅσα δυνατὸν καὶ συγχωρθῆναι, δόσα καὶ τὴν φιλαν-  
θρωπον τοῦ βασιλέως οὐκ ἀπολύσονται. Καὶ γάρ οἱ  
τῆς γῆς δρόντες δταν τινὰ λάθωσιν ὑπεράγαν σπα-  
θίσαντα τὰ δημόσια, καὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων  
ὑπὲρ κόρων κατατρυφήσαντα, τῆς μὲν ἀπόδοσεος  
απογνώσκοντος· καλέσουσι δὲ πικρῶς, δντι τῶν χρη-  
μάτων ταῖς τιμωρίαις ἀρκούμενοι. Πολλοὺς χρόνους  
ἔχαρισα τῇ ἡδονῇ δόσαι καὶ τῇ φιλοσοφίᾳ σχόλην. Ἀπό-  
δοσαι τὸν παλαιὸν δινθρωπον, ὡς ἴμπιον ρυπαρὸν, τὸ  
αἰσχύρον, τὸ γέρων αἰσχύνης τὸ ἐκ τοῦ πλήθους τῶν  
δημαρχῶν πολυκόλλητον, τοῖς οἰκτροῖς φαίνουσι περι-  
κεκεντμένον τῆς ἀνομίας. Δέσποι δὲ τὸ τῆς ἀνθρακίας  
ἔνδυμα, δέσποι δὲ Χριστός οὐ δαπανώσα προστενταί,  
καὶ μὴ ἀπόστη τὴν δικαιοίαν, ίνα μὴ οὐρίστη τὸν δωρη-  
σάμενον. Ἐπὶ μαρχόν ἐνεκυλίσιον τῷ βορείῳρ· σπεῦ-  
σον, δινθρωπον, ἐπὶ τὸν ἐμὸν Ἰορδάνην, οὐκ Ἰωάννου  
καλούσσον, ἀλλὰ Χριστοῦ προτρέποντος. Οὐ γάρ τῆς  
χάριτος ποταμὸς φει πανταχοῦ, οὐκ ἐν τῇ Παλαι-  
στίνῃ τὰς πηγὰς ἔχων, καὶ εἰς τὴν γείτονα καλυπτό-  
μενος θάλασσαν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κυκλῶν,  
καὶ εἰσβαλλουσι εἰς τὸν παράδεισον· ἀντιπρόσωπος  
βίων τῶν τεστάρων τῶν ἔκεινων ἀποκρεβόντων, καὶ  
τοὺς τιμώτατας εἰσάγοντες εἰς τὸν παράδεισον τὸν ἔκτι-  
σθεντεύσαντα, καὶ οἱ δαπανὴν ἐν τοῖς μεριζομένοις τὸ φί-  
λον. Πηγὴν γάρ ἔχει πλωσαν τὸν Χριστὸν, καὶ  
ἀπ' ἔκεινον βέλους, σύμπαντα πελαγίζει τὸν κόσμον.  
Γλυκὺς οὖτος καὶ πότιμος, οὐδὲν τῆς ἀγδούς ἔλμης  
ἐπιπορθμένος. Ήδυνται γάρ τῇ ἐπιφοτίσει τοῦ  
πνεύματος ὡς ἡ Μερέρη πηγὴ τῇ θήξει τοῦ ἔλου,  
διαβατὸς τοῖς εὔσεβεσ, τοῖς δὲ βεβήλοις ἀγχιβαθῆς  
καὶ ἀπρόσιτος. Μίμροσι τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναοῦ. Βά-

<sup>18</sup> Exod. xv, 23.

στασον τὸ Εὐαγγέλιον, ὃς ἔκεινος τὴν κιβωτὸν δέργε τὴν Ἡρικον, τὴν ἀμαρτίαν· περισώθητο τὸν Ἱορόβρανην· σπεύσους εἰς τὴν κατὰ Χριστὸν πόλιτελαν, εἰς τὴν γῆν τὴν γόνιμον τῶν εὐφρανόντων καρπῶν, τὴν ρέουσαν, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν, μέλι καὶ γάλα· κατάλουσαν τὴν Ἡρικύν, τὴν πολαιάν συνήθεαν, μὴ ἀργῆς αὐτῆς ὅργωμα· ἐκ θερέλων λύσον τῶν ἀμαρτιῶν λογισμῶν τὴν μητρά· ποίησον τοὺς δολερούς Γαβανίατας οἰκέτας τοῦ Ἱορατῆλ, τοντέστι, δολίους τοὺς πονηρούς λογισμούς τοῦ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον βίου· λινθανολεύσωσιν διαστοσίτι καὶ πλεονεκτήσις Ἀχαρ· διὰ τὴν γλώσσαν τὴν χροσῆν ὑφελόμενος. Οὗτος δὲ εστιν ἔκεινος διὰ τῆς τιμᾶς ἐντολῆς ἀφανίσας τὴν τήρησιν. Πάντα ἔκεινα τόπος ἡμέτερος, πάντα προμηνύματα τῶν νῦν φινωμένων πραγμάτων.

Ἄπολυσον λοιπὸν τοῦ βίου σὺν τὸν γαστρίμαργον κόρακα· δῆς τῇ περιστερῇ καρπὸν ἐπιπτῆναι σοι· ἢ πρώτος θησαῦρος τυπικῶν εἰς οὐρανὸν κατέγαγε, τὴν δόσιον, τὴν πραττάτην, τὴν πολύτονον ἥτις ἀπειδῶν εὑρῇ διάρρα κεκαθαριμένον ἡς· πύριον καλῶς ἡσκημένον, εἰσοικήσεται, καὶ ἐπωάζουσαν πυροῦ τοῦ ψυχήν, καὶ πολλὰ τίκτει καὶ εὐχαρῆτα ἐκαυτῆς τίκτειν. Τούτο δὲ εἰσὶν ἀγαθαὶ πράξεις καὶ λόγοι σεμνοὶ, πίστεις, εὐσέβεια, δικαιοσύνη, εὐφροσύνη, ἀγναστις, κακαρότης. Ταῦτα τέκνα τοῦ πρεσβύτερος, κακτοχυμάτων ἐκεῖλη, ὡς παιδίσκους δύνουν καὶ οὐκ ἔχεινθινον, μιλλοντος μωστηρίου λαλεῖσθαι. Ἐνύθητι τῷ μωσικῷ λεῷ καὶ μάζε λόγους ἀποφῆταις. Φόδραγξα μεθ' ἡμῶν ἔκεινος, δὲ καὶ τὸ ἔξτεργα Σεραφίμ, μετὰ τῶν τελείων Χριστιανῶν ὑμνοῦντα λέγει. Ἐπιθύμησον τροφῆς ἐνδύναμούτες, ψυχήν· γεύσαι πόματος καρπάλων εὐφράνοντος· ἔρασθητι μωστηρίου εἰς νεδητηρα τοὺς παλαιοὺς ἀρράτων ἀμελεοντος. Μίμησοι τὸν Αἴλοντα τὸν εὐνόγονον τῆς ζεούσης ἐπιθυμίας. Κατὰ γάρ ἔκεινος ἐπειδὴ τὸν Φιλίππον προταχθέντα παρὰ τοῦ Πνεύματος σύνεδρον ἐπὶ τοῦ Ἡρατοῦ Ελασσεν, ἐδού δὲ πάρεργον ἔμεσον μὴ ἀνατινώσκειν μόνον, ἀλλὰ καὶ γινώσκειν τὸν σοφὸν Ἱούλαν· ἐγενότα δὲ διὰ τῆς ἐργμονείας ὡς ἀγαθὸς ἐκτίλας τοῦ ἀλμάτου καὶ τοῦ σφραγέντος ἀμνῶν· ὁφέλος· τοῦ Φιλίππου κακιλάτησιν, μέρχος ὡς πρὸς τὴν τελείων αὐτῶν θήραν τῆς ἐν γεροῦ προφτείας ἀδηγησαν αὐτοτεχνίου δὲ τὸ βάπτισμα ζητήσας Ελασσεν, οὖν καταγγέλλας ἀναμεινάς, οὖν πολὺν ἡ κόμην, ἡ τὸν τόπον ἀγιάσματος ἐκδίξαμενος, λογισμόνος δὲ αυτορόμους, δει πάς τόπος τοῦ κνινοῦ Δεσπότου, καὶ πᾶν οὖσα ἐπιτήδειον εἰς τὴν τὸν βαπτισμάτος χρέαν, μόνον ἐὰν εὐρῇ πίστιν τοῦ λαμβάνοντος, καὶ τύλογιν τοῦ ἀγιάσμοντος λερώς. Μή παρεξῆντος τὸν βαπτιστήν βραδύνων, μηδὲ παροργήσας αὐτὸν ἡμέραν δὲ καμέρας ἀναεῖλήμενος, καὶ δαπανῶν ἐν ἀποτελ-

B

A sertum, nempe peccatum; transi Jordanem; festina ad vitam institutionem, quae est ex Christo, ad terram quae fert fructus latitiam afferentes, quae convenienter promissione fluit melle et lacte. Everte Jericho, veterem nempe consuetudinem, ne dimittas eam munitam. Dirue a fundamentis matrem peccantium cogitationum. Dolos Gabonitae fac servos Israelis, hoc est, malas cogitationes servas vitæ Evangelicæ: lapidibus obruatur qui sibi usurpabat, et alieni appetens erat Abar, qui linguam suffratus est auream. Is autem ille est, qui bonorandi præcepit delevit observationem. Omnia illa nostra sunt figura. Omnia sunt præfigurations eorum, quæ nunc apparent.

A vita tua solve voracem corvum <sup>11</sup>. Da columba tempus ut ad te advolet, quam primus Jesus typice e celo deduxit <sup>12</sup>, quæ est doli nescia, mausuetissima et fertilissima: quæ postquam invenerit virum purgatum, ut argentum recte exercitum et expolitum, in eo labenter habitat, et animam igne tanquam ova fovens, multos ei parit et donat filios. Si autem sunt bona actiones, et honesti sermones, fides, pietas, justitia, temperantia, castitas, puritas. Hui sunt filii Spiritus, nostræ autem possessiones. Quousque eris discipulus primorum elementorum? Aperi animam tuam tanquam tabulam, et concede nobis, ut imprimamus perfectam disciplinam, non semper balbutiens cum pueris, non mente infans. Me tui puden, quod cum consenseris, adhuc ejiciaris cum catechumenis, tanquam insipiens puerilis, et qui arcana non potest celare, cum dicendum sit mysterium. Unire populo mystico, et arcanos dicere sermones. Eloquere nobiscum illa, quæ sex alas habentia Seraphim cum perfectis Christianis dicunt hymnos canentia. Desidera cibum qui confirmat animam; gusta potum qui cor exhilarat; ama mysterium, quod eo modo, qui non cadit sub aspectum, vele res transmittit ad juvenitatem. Imitare Aethiopem eunuchum ferventis desiderii. Etenim illi postquam Philippum a sancto Spiritu adductum assumpeit in curru concessorem; in via autem aliud agens, non animadvertisit, se sapientem Isaiam non solum legere, sed etiam intelligere. Gustavit autem interpretationem, tanquam bonus catulus sanguinis et agni occisi, vehementer allatrat Philipum, donec eum deduxit ad perfectam regenerationem prophetie, quam habebat in manibus, et minime operosum a se petitum baptismum acceptum, nec expectans diversorum, neque civitatem aut vicum, aut locum sanctificationis <sup>13</sup>, prudenter autem reputans quod omnis locus est communis Domini, et omnis aqua est apta ad usum baptismatis, si modo invenerit fidem ejus, qui id acceptit, et benedictionem sacerdotis sanctificantis.

<sup>11</sup> Gen. viii, 6, 7. <sup>12</sup> Matth. iii, 15; Marc. i, 10.

<sup>13</sup> Act. viii, 27 sqq.

Noli nimis tardando irritare baptizatorem, nec **A** στοι τὸν βέσσαρα χρόνον, μήποτε σου ταῖς ἔμοις φωναῖς Ἰωάννον καθίκητας, γέννημά σε ὀνομάζω ἀκίδηνης, ἢ ἀσπεδα κακήν, πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ ἀπόδοντος ἀγριανουσαν, ἢ τὴν ἀξίνην σε δέδη τεθηγμένην καὶ στιλβουσαν, παραχειμένην τῷ δένδρῳ, καὶ τὴν τορῆν ἀπειλούσαν. Αἱρετώπερον ἐν κακῶν ἔκλογῇ ἀξιωθέντα τινὰ τοῦ σωτηρίου λουτρῷ, γενέθει πάλιν ἐν ἀμαρτηματι, ἢ τῆς χάριτος ἀμέτοχον τελευτηνὸν τὸν βίον. Τὸ μὲν γάρ πλημμέλημα τυχόν καὶ συγγνώμης ἢ φιλανθρωπίας ἀξιωθέται, ἡς πολλὴ παρὰ τῶν ἀγαθῶν ἐπίπεδη· τὸ δὲ πανάττασιν ἀπηγορευμένην ἔχει τὴν σωτηρίαν ἐξ ἀποφάσεως ἀντιμετώπιον· ὅταν γάρ ἀκούσω τῆς ἀκευδοῦς φωνῆς λεγούσης, « Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι· ἐν μῇ θεοῦνθι δικαιούεν, οὐ δύναται λέει τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦν· » οὐδὲ δύναμαι τοῖς ἀμάρτιοις προσδοκῆσαι χρηστὸν. Πίνος γάρ δυνατος συγγνώμης δίκαιον τοῖς τοιούτοις μεταδίδονται, οἱ τὴν βασιλείην χάριν ἐνθύρισαν, μὴ δεξάμενοι τὰς ἀποκοπὰς τῶν χρεῶν, μηδὲ προσκυνήσαντες τὴν ἀλευθερίαν καὶ ἀσπασμένοι, αὐτεπιγγέλτον πρὸς αὐτοὺς ἐλλόσιαν ἐξ οὐρανῶν· διὸ δὲ τῆς καταρροήσεως τοῦ δύορου, τὸν δωρούμενον ἀτιμάστας· Ψυχὴν ἀφώτοστον καὶ τῇ χάριτι τῆς πανιγγενεσίας μὴ κοσμηθεῖσαν, οὐκ εἶδα οὐδὲ εἰ δύγγειον μετὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ ὄντατος ὑποδέχονται. Πῶς γάρ τὴν ἀστράπτιστον, τὸν μηδὲν διηστοτελας ἐπίσημον φέρουσαν; « Εἰς δέ εὑρέθεισαν τῷ δέρι τοντωμένην καὶ ἀλτηύσουσαν, καὶ ἀσήτητον, ὡς δέσποτον· ἐπιθυμούσαν δικαίωσεων καὶ πονηρίας, καὶ μὴ εὐρέσκουσαν διθυρομένην ἀνήντη, καὶ μεταμελούσην ἀπράτη· δύοντα τῷ πλουσιῷ, ἐν πορφύρᾳ, καὶ βάσσος ἡμιφιλέαν, τρυφῇ δὲ παντοῖα καὶ ἀπλαυσις ἀδροβίσιτος ἔτρεφεν, ὥπερ τοῦ ἀσέστου πυρός.

**C** Volo autem vobis etiam narrare quemdam ser-

monem viri infelici, qui magnam spem non erat  
assecutus, et aquam quærabat in tempore, quo aqua  
deficiebat. Nuper enim, quando Scytharum no-  
madum incurcio plurimum agri simul cum habita-  
toribus diripiuit et evertit, in hac Comanorum  
civitate vicina suburbanis barbarorum, quidam  
juvenis nobili loco natus, Archias nomine, quem  
ego sciebam ἀγρινέα ferre et privata et communia  
iusta patriæ, egressus est ex civitate et ex  
presidio, ut diligenter speculatoretur, quot erant,  
qui prædas agebant barbari, et quænam erant ea  
quaæ contingebant, et cum incidisset in hostes,  
aagitæ fuit appetitus. Qui cum cedidisset et ad  
mortem properaret, quam maxima poterat voce  
exclamabat (erat enim baptismi sacrauento non-  
dum initiatus): Montes et silvæ, baptizate; arbores,  
et rupes, et fontes, date gratiam! Et has misera-  
biles voces edens, vita finiit. Quas cum rescis-  
set civitas, eas magis deflevit, quam casum belli.  
Huic similes sunt ii quoque, qui a mortis repente

**D** Εὐθέω δὲ ὑπὸ εἰπεῖν τίνα καὶ λόγον ἀνδρὸς ἀθλίου, ἀποτυχόντος τῆς μεγάλης ἐπίδοσις, καὶ ζητούντος ὑδρὸν ἐν δένδρῳ καρφῷ. Πρότινον γάρ τινα τὴν καταδρομὴ τῶν νομάδων Σκυθῶν, πολλὴν σὺν τοῖς οἰκοῦσι χώρων ἡφαίνεται, ἐπὶ τῆς Κομανῶν πόλεως ταῦτης διατείνετος τὰ προστατεῖα τῶν βαρδίσιων Κομάνων, ἀνήρ τις νέος τῶν εὐπατριῶν, Ἀρχίας τονίομα, διὸ καὶ αὐτὸς ἀχριδῶς ἡπιστάμην τηριαλγεῖν τοῖς τε λίσταις καὶ κοινοῖς τῆς πατρίδος κακοῖς ἔγινθε τῆς πόλεως καὶ τοῦ φρουρίου, τὸς κατοπτεύοντος ἀχριδῶς, ποσοὶ μὲν οἱ ληροῦντες βάρβαροι, τίνα δὲ τοις συμβανούσοις πάθη· καὶ περιποτῶν τοῖς πολεμοῖς κατετοξεύθη. Πεσὼν δὲ καὶ πρὸς τὸν ὄντατον ἐπεγγένετος, ὡς εἶγε δυνάμεως, ἀνέβα (καὶ γάρ ἦν τῶν ἀμυντῶν). «Οὐρ καὶ νάπαι βαπτίσατε· δένδρο, καὶ πέτραι, καὶ πηγαὶ, δότε τὴν χάριν. Καὶ ταῖς οἰστραις φωναῖς ταῦταις ἐπετελέσθησεν. Ἀς καὶ ἡ πολὺς μαρύσα, πλέον τῆς συμφορῆς τῆς κατὰ τὸν πόλεμον ἀπεβρήθησεν. Παραπλήσιοι δὲ τούτη καὶ οἱ παρὰ τῶν νόσων δέρθες πειθέμενοι. Οταν γάρ δὲ θύεις ὑγιαίνων καὶ μαρύσοις ἐστῷ τοὺς χρόνους τῆς

<sup>\*\*</sup> Matth. iii, 7. <sup>\*\*</sup> Psal. lvi, 5. <sup>\*\*</sup> Luc. iii, 9.

<sup>\*\*</sup> 1 Joan. iii, 5. <sup>\*\*</sup> Luc. xvi, 40.

ζωῆς διαγράφων πάθη τὸ τοῦ πλακοῦ ματαιόφρονος. **A** opprimuntur. Cum enim ei, qui heri erat sanus, et καὶ λεχθῆ πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς ἀπογνώσεως, διὰ ταῦτη τῇ νυκτὶ ἡ ψυχὴ σὺν τοῦ σώματος λένεται, τότε θεριδος καὶ κραυγῆ καὶ πάντα ἐν δοπῇ καιροῦ ὅδους ζητεῖται, τὸ σκεύη, τὸ διάρρη, διάρεις, δὲ λόγος δὲ πρὸς τὴν χάριν προετρεπεῖται, διὰ πάντες μὲν ἡ χρεῖα, ἐποκοτεῖ δὲ ἡ νόσος, σφρόδρος καὶ ἀνένδοντος ἐργαζόμενη τὸ δάσθμα. Καὶ ποτὲ τὸν θύρον τῆς κατὰ πολιμονούσης οὐκ ἀλάττων πάντες δὲ οἱ κατὰ τὴν οἰκίαν ἀλλήλους ἀπαντῶντες ἐκρήγνυνται· καὶ ὀθωρίδος ἔστι, καὶ ταραχῆ καὶ ὄρδος γούνης καὶ διηγματος, ὡσπερ ἐν νυκτομαχῇ ἀλλήλους ἐμπλεκομένων, δούλων, συγγενῶν, φίλων, τῶν παιδῶν, τῆς γαμετῆς. οὓς οὖν καρδεῖς εἰρήνης, τὰ καθ' ἐντούς αὐτῷν διατίθεμα. Ἐν σχολῇ καὶ γαλῆνῃ τοῦ βίου δέξανται τὴν Χριστὸν διηρέων, διὰ τὸ λαμβάνον τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀδύκτητον εὐεργεσίαν μεθ' ἡδονῆς τῷ καταλόγῳ τῶν οἰδετούμενον συναρθμεῖται, καὶ οἱ γνώριμοι πάντες τὴν ἐκείνου πρὸς τὸ πρετέτον μεταποίησιν ἔχαιρετον χαράν καὶ εὐφροσύνην ποιοῦνται.

Ἄλλα δίδοικα, φησι, τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν εἰς ἀμφιτριῶν εἰνοίλον, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν χάριν τῆς παλιγγενεσίας βραδύνω. Εὐπρόσδοπον μὲν σὺν τῆς δειλίᾳ τὸ πρόσηγμα, καὶ καλῶς σαυτὸν κατασχομένης τῷ τῆς εὐλαβείας πλάσματι· ἀλλὰ σοι σύντομος ἐρώτησης προστυχθεῖσα ἀρκεῖται προγυμνώσαι τὴν σκηνὴν εὐκόλως. Ἐπει γάρ, δεδοκίνεται λέγων τὴν ἀμφιτριῶν, κατηχοῦμενος ὑπάρχεις, τίνει δρᾶ ζῆται βίον διατηγόρητον, ἡ τὸν ἀναμάρτητον, ἡ τὸν ἐν ἀμφιτριῶσι; Εἰ μὲν γάρ τὸν ἀναμάρτητον, τί δειλίᾳ τὸ βάπτισμα, καὶ πρὸ ἐκείνου τηρῶν τὴν νομοθετημένην ἀκρίβειαν; Εἰ δέ σοι ἀκάλπτος καὶ ἀφύλακτος ἡ ζωὴ βραδύνων ἐν ἀνομίαις, καὶ τῇ μακρῷ συνηθεῖται ζεῖν κτυμένος τοῦ κακοῦ, πρόδηλον διὰ τὴν ἐσχάτην ἀναμένεις ἀναπνοήν· ἵνα τῷ βαπτίσματι παραληφθεῖται κατὰ τὴν τελευταίαν ὅραν συντελεσθῇ ἡ ζωὴ. Τοῦτο δέ ἐστι κανή καὶ παράδοξος ἀμπτορά, οὐ χρυσοῦ καὶ ἐσθῆτος, ἀλλὰ πλήθους ἀνομίῶν καπηλεῖα περιέργος τῆς κατὰ ψυχὴν καθόρεως. Καὶ καθάπέρ οἱ χοροὶ πηδῶν ἐκ πηδοῦ μετέρχονται, καὶ τὸν δύρον ἔχουσιν αὐτοῖς ἐνδιατήμα· σύντοις οἱ ταῖς ἀκαθαρσίαις συζήντες συνάπτουσιν ἐπαλλήλους τὰς ἀνομίας. **H** τὸ γάρ τῇ πορνείᾳ μολύνονται, ἡ τὴν δυσώνυμον μοιχείαν τεχνάσσουσιν, ἡ τὴν μέθην ἀσκοῦσι τὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτίθεμα ὑπέκκαμψα, ἡ τὰς ἀδελφὰς τούτων καὶ συγγενεῖς ἀμφιτριας ἀπίτηδεύσασι. Φοβούνται δὲ τὸ βάπτισμα, ὡς τὸν ἡδονῶν κώλυμα, καὶ τῶν μιαρῶν ἀπελαύσεων ἀποχήν. Οταν δὲν λέγει δὲ προφασίδευμενος προφάτεις ἐν ἀμφιτριαις, διὰ Φοβούματι, πρόδηλος ἐστιν οὐ τὴν ἀμφιτριῶν εὐλαβούμενος, ἀλλὰ μακρῶν αὐτῷ γενέσθαι βουλόμενος, τὸν ἐν ταῖς ἀμφιτριαις ἀναστροφῆν. Οἱ δὲ τούτην ἔχοντες ἐν τῷ βάθει τὴν πονηρῶν γνώμην, πρῶτον μὲν οὐδὲ ἔξοινος τῆς χάρτους· ἀλλὰ ταῖς κεναῖς ἐπίσιν ἔχουσί

B προλιοναλι, quām quā est, cum urgē bellū; omnes autem qui sunt domi, sibi invicem occurrentes erumpunt; estque protrusio, tumultus, murmurque et susurrus flebilis, et incertus tanquam in proliοναλι, se invicem implicantibus servis, cognatis, amicis, filiis, uxore. Donec est ergo tempus pacis, in otio et vita tranquillitate res nostras componamus. Accipite Christi donum, quando is qui altum et incomparabile accipit beneficium, cum voluptate referunt in numerum eorum qui adoptantur in filios; et omnes noti et familiares, ex illa mutatione in melius summam voluptatem capiunt et letitiam.

Sed timeo, inquis, naturae nostrae ad vitium proclivitatem, et ideo differo accedere ad gratiam regenerationis. Speciosus est quidem tuus pretextus timiditatis, et diligenter cautionis speciem recte praeterea; sed brevis tibi proposita interrogatio sufficiet ad scenam facile aperiendam. Dic enim, qui dicas te timere peccatum, cum sis catechumenus, quemnam dicas vivere vitam, in quam nulla cadit reprehensio? eumne, qui nun peccat, an eum qui est in peccatis? Si enim eum, qui non peccat, qui times baptismum, cum etiam ante eum diligenter observes id quod est lege constitutum? Sin autem tibi est vita immunda et nullam adhibens cautionem, cum diu moreris in iniquitatibus, et longa consuetudine mali habitum possidess, perspicuum est quod ultimam expectas anhelitum, ut cum baptismis ultima hora suscepito vita simul finiatur. Hoc autem est vana et mirabilis mercatura, non auri et vestium, sed multitudinis iniquitatum, et supervacanæ ac curiosa cauponatio animas purgationis; et quo modo porci a luto in lutum transiunt, et in luto jucunde et lubenter vitam agunt: ita qui vivunt in immunditia, sceleris ac flagitia invicem conjungunt. Aut enim polluuntur scortatione, aut abominandum machinantur adulterium, aut exercent ebrietatem, somitem malarum cupiditatem, aut his affilia, et cognatione conjuncta exercent peccata. Timent autem baptismum, ut qui prohibeat volupiates, et abstinere faciat a nefariis deliciis. Cum ergo dixerit, qui quærit excusationes in peccatis, timere, perspicuum est cum non vereri, aut cavere peccatum; sed velle se quam diutissime versari in flagitia. Qui autem in profundo malam habent mentem, primum qui-

<sup>11</sup> LUC. XII, 20.

dem nec gratiam assequuntur; sed vana spe se- A ἀποδουκολοῦντες ἀδοκήτως ἀπάγονται, ἀφορητοὶ καὶ ἀρδον ὡς ἐπιβοῦλοι κλέπτον τὸν βανόντον κατα-  
λεβάνοντος. Ἀλλὰ καὶ πλεονάσας ὁ Θεὸς τὴν εἰ-  
κείαν μαρφούμιν καὶ ἀγαθότητα, καταβίωσας τὸν  
μυστηρίουν ἐδι φιλαμάρτητον ἐπὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέ-  
ρας, οὐκ ἔστιν αὐτοὶς τεσοῦτον τῆς πραγματείας τὸ  
χείρος, δον νομίζουσιν. Οἰνοτας γάρ εἰσιν μὲν  
ὑπανοιχήσεσθαι τὴν βασιλείαν αὐτοῖς· ληφεσθαι δέ  
τινα χώρον ἀγάθων γέμοντα βαυματοῦν, καὶ τὸν  
ἀξιωθήσεσθαι τοὺς δικαιούς ειμῶν. Τὸ δέ κανή τῆς  
τοτίνας ἐλπίς; δόξῃ φευδεῖ τὴν φυχὴν γοητεύουσα. Ός  
γάρ ἐμοὶ φαίνεται, τρυχῇ τὰ τῶν ἀνθρώπων διαιρε-  
θῆσται ἐπὶ τῆς προσδοκούμενῆς ζωῆς, ὡς τενικάτε-  
ρον τέως χωρὶς ὑπομερισμῶν διελθεῖν. Καὶ τὸ μὲν  
πρώτον ἔστι τόγμα τῶν ἀκταντῶν καὶ δικαιον-  
τῶν διάτερον, τῶν οὗτα τιμωρέμνων, οὗτα κολαζόμενων·  
τρίτον τὸν δεύτερον δίκαιος ὑπὲρ ὃν ἐπιλημμήσαν. Πιού  
τοίνυν τάξομεν τοὺς ἀντάπτοντας λαθόντας τὸν  
κούτσουρον τὴν ἐνέργειαν; Ἡ πρόδολον, ὡς ἐν τοῖς  
δευτέροις, καὶ τούτο μετὰ συγγένωμης, ἵνα κατὰ τὴν  
οἰκείαν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν κληροδοτήσωμεν. Ός  
γάρ δικυριοπόδον τὰ τῆς ἀρετῆς κατορθώματα, οὐκ  
ἐλεύθερος ζητάεις καὶ καταγάνωσεις, εἰ γε τὸ διδού-  
λον ὑπὸ κατηγορίαν ἀγεταῖ, καὶ τὸ μεταν τὰ καλὰ  
πρόδολον ἔχει τῆς πονηρίας τὸν Εἰργόν. Τὶ τούτων  
μέγα κερδανεῖς ἔξω πίπτων τῆς βασιλείας, καὶ τῶν  
ἐπιγγειῶν ἔκεινων, δες δηθαλμὸς οὐκ εἰδε καὶ οὐδὲ  
οὐδὲ δικούσουν; Οἱ κολάζομενοι, φησιν, οὐδὲ φοβοῦμεν  
τὰς ἀπειλάς· ἀρκούμενοι δὲ τῷ μὴ παθεῖν τε δεινόν,  
μήδε ἡς καταθέσας τι γενναῖον ἀποδειχθῆναι. Ἀν-  
δραπόδου πονηροῦ ἡ προάρτεσις μύλωνος ἀξίου καὶ  
δεσμοῦ καὶ μαστίγων, ἐκδύναι μόνον τὰς τιμωρίας  
σπουδάζοντος· ἐλευθεροῦν δέ δέξεις καὶ τῶν ἐκ λαμ-  
πτήτων τιμῶν, οὐδὲν κατὰ μικρὸν ἀντιούμενουν.  
Ἐχθρὸς πάντων αὐτῆς τῶν ἀγίων φωνῆς, ἐναντία τῶν  
ἀπὸ αἰώνων ὀστῶν. Ἐκεῖνος γάρ ἀπαντεῖ τοὺς ὑπὲρ  
παρθέσιας κινδύνους τὴν ἀγάπην, καὶ παρείχον τοὺς  
βούλομένοις τέμνειν καὶ φονεύειν ποικιλίας τὸ σῶμα,  
καὶ πρᾶς οὐδένα διδόντων ἀμαλακόσθιαν δόλον,  
τὸν αἴματος καὶ τῶν ἀπόρσαγημάτων, τὴν ἐν τῇ  
βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν προσδοκήσθε τιμῆν. Αἱ  
δικαίωνος Ἀβραὰμ τὸν μὲν προσταχθεὶς θύεσται· καὶ  
Μιωνῆς ἐνεμόθει τοὺς δεινοὺς τῆς ἀρέμου· καὶ  
Ἔδιας τὸν ἔρμην Ἑγή βίου καὶ ἀδερφάτους· καὶ  
πάντες προφῆται διήγον ἐν μηλωταῖς, τὸν αγεῖον;  
Διέραπτον, θλεύμανον, κακογυμνούμενον. Τῷπερ ἔκτινης  
εἰσαγγελεῖσται τὰ ὑπὲρ τοῦ Εἰργόντονος ἐπασχον οἰ-  
γματα, καὶ μάρτυρες ταῖς κολάσεσι ταῖς παρὰ τῶν  
τυράννων ἀνηγγειάσαντο, καὶ πάπες, εἰ τὶς ἀληθῶς λο-  
γικοῦς καὶ εἰκόνων τοῦ Θεοῦ, καὶ συγγενείας ἔχοντες  
τὸν φῆλα καὶ οὐδράνη, οὐδὲ εἴναι βούλεται οὐδὲ συν-  
εγρήσας τοὺς ἀναδωσούμενους ἀνθρώπους· εἰ μὴ  
μέλλοι ἀπαντεῖσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὡς ἀγαθὸς δοῦ-  
λος, καὶ τινῶν δέουσθαι γερῶν. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ  
προάρτεσι καὶ διαβίδ τῆς ἐλάφου τὴν δίκαιαν οὐκίων  
ὑπόδειγμα ποιεῖται τῆς ἁντοῦ πρὸς θεὸν ἐπιθυμίας·  
καὶ λοιπὸν εἴχεται τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ, ἵνα ταῖς

14 Psal. xli, 2.

νοηταῖς ἴνευφρενῆς δεξιώσεσι. Καὶ Παῦλος εὐχεταὶ ἐκδόσαντος τὴν σάρκα ὡς καὶ βαρὺ καὶ φορτιόν ἱμέτιον, ἀναίσυπτος καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· πάντων διφύτεροι φανταζόμενοι τὴν μακαρίαν εὐφροσύνην καὶ ἀμετάβλητον. Εἰ δὲ ἐκείνης ἡρας οὐδὲτε, πάντα ἀληθῶς τὰ ἀλλα, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, ματαιότης ματαιοτήτων.

Φεύγετε τοῖνυν, ἔνδρες Χριστιανοί, κλήσας ἐπουρανίου μέτοχος, πάσαν ἔννοιαν οικαύτην ληστῶν καὶ κακούργων ἀέιαν, μῆδε τοῦτο μακαριστὸν ἡγήσθε τὸ φρεγίν τιμωρίαν, ἀλλ᾽ ἐράθητε δωρεῶν καὶ στεράπων· οὓς δὲ θεὸς τοὺς ἀθλητὰς τῆς δικαιουίνης τύπτεταις· ἐπιθυμήσατε βαπτισμάτος ἀδελλίαν· λάβετε τὸ τάλαντον, καὶ πρόθετε τὴν ἀργασίαν οὐτως γάρ κατὰ τὴν παραβολὴν ἡγεμόνες δέκα γενήσθετε τούλεων. Ὁ δὲ συνταφεῖς τῷ βαπτισμῷ, ἔκρυψε τες τὴν τὸ τάλαντον, καὶ πάντας ἀκείνους ἀκούσας τῶν προς τὸν δούλον ἀργὸν λεχθέντων καὶ ἀφέντων. Καλῶς δὲ νεοφύτοις ἀν τῇ πίστει συνάγε τὴν ἀνταύην, ἐπὶ τούτον οὐάντες ἔχεις τοῦ ἀνεγκάλητου. Δεσμώτης ἐπύγχανεν μυρίας ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνος, δεδοκιώδης τὸ κριτήριον, τρόμα τῶν εἰδουσῶν τὸν καρόν. Ἐλθεν ἀθρόον βασιλέως φιλανθρωπία, ἥροες τὸ δεσμωτήριον, ἀρπήσας τοὺς πονηρούς. Ὁ μὲν δούλος τὴν χάριν ὑμετέων καὶ προτυκνεύθων, ὡς ἀγαθότερος περιουσίαί σώσας τοὺς τὴν ζωὴν οὐκ ἐπιτίθενταις· δὲ δὲ γνωρίζεντος λαύτων, ἐν ταπεινότητι διαγέγειται· μήδες κατορθώσας τι διακείσθω, ἐπειδὴ τὸν δεσμῶν ἀλύθη. Ἀρεσος γάρ ἐγκλήματά των Ελεον προσμαρτυρεῖ τῷ συγχρήσαντι, οἱ μῆδε εὐδοκιμήσαντες τῷ ἀγεθέντι. Ὁ λαβὼν τὸ τῆς παλιγγενεσίας λαυτόν, ὅμοιος στρατιώτῃ νέῳ ὑπόδιον ἐναρθρήθει τοις ἀπειλικούς καταλόγοις, μηδέπω δὲ μηδὲν ἐπιθεταγμένῳ στρατιώτικον τοις γέναντο. Νοετοὶ οὖν ἐκάλοις ἀνελόμενος τὴν ζώνην, καὶ τὴν γλανῖδα ἐμπορτρυόμενος, οὐκ εἰδὺς λαύτων ἀριστέα νομίζει, οὐδὲ προσώπῳ μετὰ παρθρίσας τὴν βασιλεῖς ὡς τρώματος διαλέγεται, οὐδὲ χάρτας αἰτεῖ τὰς τῶν καμβάνων καὶ πονεσάντων· οὐτε τοις μηδὲ στοχών τῆς χάρτου, οἷον τοῖς δικαίοις συζητεῖται, καὶ πήρε τὸν ἀλείνων ἀγθήσθεντα κλήρον, θε μή πολλοὺς ὑπομείνεις ὑπὲρ εὐσεβείας κινδύνους, καὶ πολεμήσῃς τῇ σφράγῃ, καὶ μετ' ἐκείνης τῷ διαβόλῳ, καὶ γενναῖν τὸν αἰτιολόγης πρὸς πάντα τὰ τῶν πονηρῶν τονεύματα τοξεύματα. Μᾶλλον δὲ εἰ δοκεῖ αὐτῇ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν τὴν μέλλουσαν ἐπὶ τῆς κοινῆς ἐκφέρεσθαι κρίστων, λάθοντας τοῦ προκαίμενου διάστακον. Τί γάρ φησι; «Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν θεομασμένην ὑμῖν βασιλείαν.» Διὰ τί; Οὐδὲ διὰ τὸ ἴματος ἀνεύσασθε τῆς ἀφθαρτος, οὐδὲ διὰ τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν ἀπελούσασθε, ἀλλ᾽ ἐπειδὴ κατωρθώσατε τὴν ἀγάπην. Καὶ εἰδὺς δὲ κατάλογος ὑποτέκαται τῶν τραφέντων, τῶν ποτισθέντων, τῶν ἐνδυθέντων. Καὶ εἰκότως δὲ ἀπαραλόγοις τοις κριτής οὐτοῖς δικάζεται. Η χάρις μὲν γάρ τοι δεσπότου δῶρον δὲ πολιτεία, τοῦ τιμηθέντος κατόρθωμα. Χάριτος

A in Deum desiderium; et optat videre Dei vultum, ut exhibaretur amplexibus, qui cadunt sub intelligentiam. Et Paulus optat exuta carne tantum gravi et molesta veste, dissolvi et esse cum Christo <sup>14</sup>: ambo omnino cogitantes beatam et immutabilem beatitudinem. Quod si nullus sit ejus amor, omnia alia, ut vere dicit Ecclesiastes, sunt vanitates vanitatum <sup>15</sup>.

Fugite ergo, viri Christiani, participes celestis votacionis, omnes hanc cogitationem, latronibus dignam et maleficis, neque beatum existimare fugere supplicium; sed dona amate et coronas, quas Deus paravit athletis justitiae; expedito baptismum sine fraude, accipite talentum, et curate ne sit otiosus: ita enim, ut vult parabola, efficiemini B duces decem civitatum <sup>16</sup>. Qui ergo sepultus fuit simul cum baptismō, talentum abscondit in terra, et omnino illa aucti, quæ dicta sunt serva otioso et negligenti <sup>17</sup>. Reete is, qui est recens illuminatus, si fidei non amplius mandatum conjunxit, nihil habet quod non sit affine criminationi. Fuit vincitus, innumerablebus criminibus obnoxius, timens Iudicium, horreus tempus reddende ratiocinis. Venit repente regis benignitas, aperuit carcere, dimisit malos. Qui dedit quidem gratiam, laudibus celebretur, et qui sua bonitatis abundantia conservavit eos, qui non sperabant vivere. Ipse autem seipsum cognoscet, et degat in humilitate: non ita sit affectus, tanquam aliiquid præclarum gesserit, quoniam solitus est vivulus. Criminum enim remissio testatur misericordiam ejus qui concessit, non autem quod se recte gesserit is, qui fuit dimisus. Is qui lavacrum accepit regenerationis, est similis novo militi, qui nuper fuit relatus in numerum militum, nondum autem quidquam egit præclarum aut fortis milite dignum. Quomodo ergo ille zona accinctus, et chlamyde indutus, non se statim existimat virum fortis, neque confidenter accedens ad regem, eum alloquitur tanquam familiaris, neque petit beneficia, quæ qui laboraverunt, et se strenue gesserunt; ita nec tu, gratiam assecutus, putes fore ut vivas cum Iustis, et ad illorum durarī hereditatem, nisi pro pietate multa adess pericula, et cum carne bellum geras, et simul cum illa, cum diabolō fortiter resistas omnibus jaculis malignorum spirituum. Invo vero si videatur, accipianus ipsam Domini vocem, quæ est proferenda in ipso communī iudicio, et est magistra ejus quod proponit. «Venite, benedicti Patris mei, estote heredes parati vobis regni a constitutione mundi <sup>18</sup>.» Quoniam? Non quoniam induti estis ueste incorruptionis, neque quoniam peccata vestra abluitis, sed quoniam in charitate vos recte gessitis. Et statim sequitur catalogus eorum qui sunt nutriti, potati, induti. Et jure qui falli non potest judex ita iudicat. Nam gratia quidem est donum Domini. Ex vita autem administrata

<sup>14</sup> Philipp. i, 23. <sup>15</sup> Eccl. i, 2. <sup>16</sup> Luc. xix, 16, 17. <sup>17</sup> Matth. xxv, 24 sqq. <sup>18</sup> ibid. 34.

tione est recte factum ejus, qui est honoratus. Gra. Α δὲ ἡ ἡλικίαν οὐδέτε μισθὸν ἀπαιτεῖ, ὅλλα ἀδικαντία  
τις αὐτηνα quam accepit, nemo patit mercedem; sed  
contra est debitor. Et ideo quando baptismo fue-  
rimus illuminati, benefactori debemus benevolen-  
tiam. Nostra autem in Deum benevolentia est,  
quam in conservos exercemus liberalitas, salus  
nostra, et virtutis cura. Deponite ergo vestram  
inanem sententiam, qui baptismum reservatis ad  
exequias, scientes quod fides suam requirit soro-  
rem, spem, nempe quæ est ex charitate vite in-  
stitutionem. Qua quidem digni sumus Dei volun-  
tate et ope: quem decet adoratio nunc et semper,  
et in sæcula sæculorum, Amen.

## PARS IV.

### ORATIONES ET EPISTOLÆ.

#### I. ORATIONES.

#### MONITUM IN ORATIONEM SEQUENTEM <sup>(a)</sup>.

Primus hanc Orationem edidit ex uno codice Mouacensi Jacob. Gretserus, Soc. Jesu Theol., in Appendice ad S. Gregorii Nysenii Opera, Paris. 1618, in-fol., p. 225-234. Paulo post repedita est in altera editione Paris. 1638, in-fol., tom. II, p. 225-234. Accuratus inspecta editione utraque, descriptisque verbis Graecis ex exemplari Gretserianæ Appendicis, orationem Græcam S. Patris erroribus omnis generis tam deformatam, versionemque Latinam tam parum accuratam esse reperi ut mihi ad codicem refu-  
giendum esset. Litteras dedi ergo ad J. G. Krabingerum, bibliothecæ Regiæ Monacensis custodem, virum celeberrimum et de his nostris litteris egregie meritum, codicis illius collationem novam ab amico petens libere et candide. Annuit lubentissime precibus meis Krabingerus, dieque 10 Nov. 1839 Monachio ad me transmisit lectionum varietatem plenam et in minimis quoque accuratam, qua item hic in Adno-  
tatione mea fidissime usus sum, neglectis tantum orthographicis vitiis apertis. Est autem codex ille Mo-  
naceus; quem litteris *Mon.* designavi, unicus in quo hæc homilia servatur; nec Vindobonæ, Venetiis,  
aut Florentiæ alterum reperi Krabingerus mihi scripsit, nec ego Parisiis inveni, nec Matriti asservari  
puto. Contentus ergo esse debui codice illo Monacensi 47, chartaceo, saeculi xvi, in-fol., cuius ope emen-  
dere et supplicare potui plurima. Mirum est Gretserum, uti Krabinger videtur, tam multa ascripsisse,  
corrixisse, subinde corrupisse, ut ego quidem meo jure eum, præter Monacensem, alio codice usum  
fuisse putem. Plura egomet corrixi, monito ubique lectore; quod an perverse egerim, me doctiores judi-  
cabunt; interpunctio autem tota mea est.

(a) Ludov. de Siuner, in fronte editionis suæ orationis sequentis, quæ anno 1838 apud Gœme  
fratres prodiit in-12.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

KATA TΩΝ TOKIZONTΩΝ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

ORATIO CONTRA USURARIOS.

Jacobo Gretero Soc. Jesu theologo interprete.

Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων, τῶν ζῆν (1) κατὰ λόγουν προαιρουμένων, νόμοις ἀγαθοῖς δὲ βίος καὶ προστάγμασι, κακανόντων· ἐν οἷς καθορᾶται τοῦ Νομοδέστου ἡ τρώμη πρὸ δύο γενικῶς ἀποτενομένη σκοτούς· ἵνα μὲν, τῶν ἀπειρημένων τὴν ἀπαγόρευσιν ξυντα· ἔτερον δὲ, τὸν πρὸς τὴν ἀνέρεγεν τῶν καλῶν κατεπίγονον. Οὐ γάρ ξυνταί ἀλλοι εὐπολιτεύοντες βίον κατορθωθῆναι καὶ αὐτόρων, εἰ, μὴ τις φεύγων ὡς ἔχει δυνάμεως τὴν κακίαν, διώξειν ὡς οὐδὲ μητέρα (2) τὴν ἀρετὴν. Συναγέθετε τοῖνυν καὶ σήμερον (3) Ἰνα θεοῦ προσταγμάτων ἀκούσωμεν, ἡκρούμεθα τοῦ Προφήτου φονεύοντος τὰ μονθρά τῶν δανεισμάτων ἐκτίνα, τοὺς τάκους, ἔξαιρούντος δὲ τοῦ βίου τὴν ἐπ' ἀργασίᾳ κρήσον τῶν νομιμάτων· δεξιώμασθε δὲ εὐπιδῶς τὸ παράγγελμα· ἵνα μὴ ἡ πίττα (4) ἀκενή γενώμεθα, ἐφ' ἣν καταπειών διστόρως, ἔρδος καὶ ἀγνος ἐμεινεν, μηδὲ λεχθῆ πρὸς ἡμᾶς δὲ πότε τὸν δυσάγωγον Ἰησαῖ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ θῆτε.

Παραποῦμεν δὲ τοὺς ἀκούσομένους μηδαμῶς θραστητάς μου ἡ ἀνοίας καταγήστεσσα, εἰ ἀνδρὸς λογάδος καὶ δινομαστὸν κατὰ ἀρροσφαρίαν, πάντων δὲ λόγων ἀσκηθέντον ταπείλαν, ἀπὸ τῆς ὑπόδεσσος αὐτῆς ἀδύκημησαντος, καὶ καταλιπόντος (5) εἴναι κατά

\* Luc. viii, 13. \* Isa. vi, 10.

(1) Ζῆν. Cod. Mon. ζῆν (sie). Πίναξ nescio cuius codicis qui servatur in libro ms. Suppl. bibl. Regie n. 399, primamque tantum huius orationis exhibet lineam, diserte habet ζῆν. Ed. tñ.

(2) Οὐ οὐδὲ μητέρα. Ita Mon. Οὐ οὖς μάλιστα Ed.

(3) Καὶ σήμερον. Ita Mon. Ἐπισήμερον, νοεμνήσι, dat Ed. Mon. inter ἀκούσωμα et ἡχούμενα lacunula est in Mon. Alludit noster ad Ezech. xxi, 12, τόκον καὶ πλεονασμὸν ἔμαρτσουσαν τὸν τολ., κατ., quae lecta fuerant in ecclesiis ante orationem. De forma Alexandrina ἔλαμδάνοσαν pro ἔλαμδα-

A Hominum virtutis studiosorum, et qui mores ex rationis præscripto formant, vita continetur bonis legibus et præceptis, in quibus videre est legistorem duo generatim spectare: alterum, ut mala vetet; alterum, ut ad honestas actiones singulos incitat. Non enim fieri potest, ut quis in societate civili vitam ad recti et temperantie normam componat, nisi totis viribus improbitatem fugiat, virtutemque maximo studio persequeatur. Coacili. igitur hodie quoque in unum, ut divinis mandatis audiendis operam demus, audivimus quomodo propheta, pestifera ferocia germina, usuras inquam, succidat, et ex hominum consorcio funditus evellat pecuniae ad usuram. elocationem. Nostrarum partium erit, morem gerere propheta monitis, ne efficiamur illa petra, supra quam cum semen cecidisset, exaruit, nullumque fructum protulit<sup>1</sup>, ne forte audiamus quod olim ad praefatos et intratrabiles Israelitas dictum est: Auditu. audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, nsc tamein videbitis<sup>2</sup>.

Rogo autem omnes, quicunque audituri sunt, ut me audacie et insipientie non condemnent, quod cum vir disertus, et in rebus ad divinam philosophiam spectantibus, magni nominis et in omni dicendi genere admodum exercitatus, et lu bao

voi v. Burnouf, § 241; Winer, Gramm. N. T. § 9, 3; Buttmann, l. l. p. 546.

(4) Η σέρπα. Articulum om. Ed., supplevit Mon. Locum ad quem hic alludit Nyssenus, S. Lucas est in parabolā de seminante, c. viii, 5 sqq.

(5) Καταλιπόντος. Ex his fortasse inferes hanc Orationem a S. Gregorio Nysseno habitam esse post obitum S. Basilii dilectissimi fratris. Decessit enim Cesareus archiepiscopus anno 379, die primo mensis Januarii; S. Gregorius Nyss. autem, anno 394. V. tamē infra, c. 10, in fine Orationis. Mon. καταλιπόντος τῶν κατατοιχιστῶν, unde articulum

ipsa materia præclare versatus, orationem contra  
feneratores instruendæ vitæ reliquerit, ego in eam-  
dem arenam descendem, juncis boom aut agino-  
rum paribus, quibus contendam cum equis victo-  
riae corona redimitis; semper enim cum grandio-  
ribus visusq[ue] nonnulla humiliora; nam sole splen-  
dente splendet nonnihil et luna: et oneraria  
navem, quæ millenis mercibus referta, a ventis  
hic inde impellitur, sequitur exigua quadam  
cymbula, idem secans aequor: virisque athletico  
more et ritu depugnantibus, eadem lege digla-  
diantur et pueri. Hac iaurit nostra sit petitio.

Tu vero, quem alloquor, quinquis es, odio habeo mores cauponum, cum homo sis. Ama homines, non pecuniam; obsistis tantisper peccato. Insona aliquando gratissimis tibi usuris vocem illum Joannis Baptiste: *Genitina viperarum*<sup>8</sup>, abite a me. Pernicies estis iis qui vos retinent, et accipiunt. Paululum oblectatiouis assertis; sed temporis progressionе virus a vobis sparsum, convertitur anima in acerbum maleficium. Viam vita obsepit; regni coelestis foras clauditis. Modicum quidem oculos aspectu, tinctinque vestro aures recreatis; interim aeterni doloris causa et origo estis. Haec ubi dicta, valedic superflugis rerum copiis et usuris, pauperumque amorem in te excita. *Et illum, qui mutuum petit, ne averseris*<sup>9</sup>. Ob inopiae tibi fit supplex, foribusque tuis assidet: cum egens sit, confugit ad tuas copias, ut ab eo egestatem depellas. At tu contrarium facis, opitulator verteris in hostem: non enim opem fers, ut ex illa qua prematur inopia evadat et ab usuris pendens liberetur; sed seris afflito mala, nudum exuens, vulneratumque denuo vulnerans, curas curis acumulans, doloresque doloribus addens. Nam qui pecuniam cum senore reddendam accipit, pignus et arham paupertatis accipit, specie bene fici exiitum domum reportans. Quemadmodum enim is, qui precibus victus febricitanti, et quem vehementissimus calor, sitisque nimis exagitat, meri poculum porrigit, exhilarat quidem aegrum perbrevi tempore, dum poculum exhaustur; sed non longe post acerbissimam et decuplo gravior-

<sup>3</sup> Matth. iii, 7. <sup>4</sup> Matth. v, 42.

769 inserui. — Loquitur de Basilio magno fratre suo, qui contra usurarios orationem habuit et edidit.

(6) *Γερρίματα ἔχοντες*. Sunt ex S. Matth. iii, 7; S. Iuc. iii, 7: *et altera autem more suo παραφράζεται* noster.

(7) Mon. ἀπόταξε πλεονασμῷ. Ed. ἀπόταξε πλεονάσμα. Recte quidem πλεονασμῷ : « Vox enim πλεονασμῷ in sacris litteris significat id quod praeter sortem accipiatur. Vide cap. xii. Ezechielis, c. 3, Garnier. ad S. Basil. *Homil. in Ezechielis*, c. 3, supra, p. 14, l. 12. Ita noster infra, c. 9, μὴ μετὰ τῶν, μηδὲ πλεονασμῶν. De synonimia vocum τούτων, εἰ πλεονασμός, hæc habet *Bibel Thesaur. philol.* in *LXX*, s. v. πλεονασμός : « Balsamo ad Gregorii Nysseni Epistolam canonicanam : Πλεονασμός οὖν ἐπίτιν, ὃς ἔταν τις δῶν την οτον, ἢ οἴνον, ἢ έλατον,

ι τοικιστῶν λόγων κτήμα τῷ βίᾳ, κάγω πρὸς τὴν αὐτὴν διμίλλων καθηδρᾶ, δινοὶ ή βιών δράμα πρὸς τοὺς στερεά-  
νετας ἵππους ζευξιμένος· παραφενταί γάρ δε τὰ  
μικρὰ τοις μεγάλοις· καὶ λαμπομένη σηλήνη, τὸν  
φανόντος· πλεούστη δὲ μυριοφόρου νήσος, καὶ τῇ  
σφρόδρητη τῶν ἀνέμων ἐλαυνομένης, ἐπακολουθεῖ ἡ  
μικρὰ πορθμοὶ τὸν αὐτὸν περασμόντη βυθὸν· ἀν-  
δρῶν δὲ πάλιν ἀγωνιζομένων νημοίς ἀδηλτικοῖς,  
ἔγκονταί τοι αὐτῷ καὶ παιδες. Ήδε μὲν οὖν  
ἔχετο τῆς γνώμης ἡ αἴτησις.

Σύ έτος, πρός δινό λόγος, δοτις ποτ' άν ήσα, μίσησον τρόπον καπνήικων, δινύρωπος ένν. 'Αγάπησον ανθρώπους, κατ' μή δργύριους' στήσουν μέχρι τούτους τὴν θάμπατσιαν. Είπε τοις ποτε σου φιλάτεας τόκους τὴν 'Ιωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ φωνήν'. Γεννήματα ἐγκενῶν (6), πορεύεσθι ἀπ' ἔμπο. 'Ολεθροί τῶν ἔχοντων ὑμεῖς καὶ λαμβανόντων ἐστὲ τέρπετε πρὸς ὅλγον, ἀλλὰ χρόνος οὐτερούς ὁ ἄρτ' ὑμῶν λός περιγράφεται δηλητήριον τῇ ψυχῇ' ἀποφέρεται ζωῆς ὁδῶν κλεπτεῖς τῆς βασιλείας τὰς θύρας· μικρὸν τέρπαντες τὴν θύμον, καὶ τὴν ἀκοήν πειρηγόσαντες, αἰωνίου λόγης γνένεσθε πρόξενοι. Ταῦτα εἰπὼν ἀπόταξε πλεονασμῷ (7) καὶ τόκους, σύνταξαι δὲ φιλοταριώη, Καὶ τοῦ θέλοτες διατελεσθαναι μὴ διποτεργάψῃ. Αἱα πεντάν στικέται καὶ ταῖς θύραις προσκάπται· ἀπόροις καταφέγγει πρὸς τὸν σὸν πλοῦτον, Ινα γένη αὐτῷ τῆς χρεας ἐπίκουρος. Σύ έτος τούναντον ποιεῖς δὲ σύμμαχον γηνὴ πολέμους· οὐ γάρ αὐτῷ συμπάττεις, δοτος δὲν (8) καὶ τῆς ἀνάγκης διευθερωθεῖ τῆς ἐπικειμένης, καὶ εοι ἀποπλήρωση τὸ δάνεισμα, ἀλλὰ σπειρεῖς τῷ στενουμένῳ κακῷ, τὸν γυμνὸν ἀπεκδύων, τὸν τετρωμένον ἐπιτραμπτίζων, φροντίδας ἐπισυνάπτων ταῖς φροντίσαι, καὶ λύπας τῇ λύπῃ. 'Ο γάρ ἐντοκούς χρωσθεὶς ὑποδεγμένος, ἀφράσων πενίας λαμβάνειν τὸν προσγιμπτεῖσθεργεσίας, θεοφρον ἐπεισάγων τὴν οἰκίαν. 'Μπέτρη γάρ οὐ πυρεταλόνονται, καιομένων παρὰ τῆς θέρμης, διήνη δὲ σφροδράτῃ συνεχομένῳ, καὶ ἡγαγακούμενος αἰτοῦντι τὸ πόμα, διδοὺς οἶνον ὅπεραν ὑπὸ φιλανθρωπίας, εὐφράνει μὲν πρὸς ὅλγον τὴν κύλικα φεγγοκέμωναν, διῆγε δὲ κρητικοὶ πειραταὶ ποιεῖσθαι καὶ δεκαπλασίους τῶν

διὸ δέ τι, ἐπεὶ τῷ λαβεῖν διμούροντες πάλον τοῦ δοθέντος. Πλανακώς quidem est, cum, si quis aliqui mutuo dederit frumentum, vel vinum, vel oleum, vel aliud quid, pliis similiis generis accipit, quam dedit. Sulcijus paule post: 'Οὐ τόχος λέγεται ἐπει γράψατο. Τόχος autem dicitur de usura pecuniae. Cf. Sulmasium De mod. usur. p. 320, ubi verisimiliter esse putat, quod, ubincunque in sacra Scriptura duas habet voces τόχος et πλανακώς simul posita reperiuntur, altera pecuniae usura, altera frugum significetur. V. et Ex. Spanhemius Not. ad Aristoph. Nub. v. 1291. (Aristoph. ed. Schütz., l. 1, part. n. p. 445 sqq.) Cf. Siel. l. l. s. v. τόχος. — Infra, Kalvius, ἀποτραπεζίς S. Matthaei sann. v. 42. (8) 'Av addidi ex Mon., cui debetur etiam καὶ ὅτι ἀποτραπεζίς. Ed. καὶ ωτ. ἀπ.

πάντων τὸν πυρετὸν ἀπεργάστας· οὗτος δὲ παρέ-  
έχων πάντης γέμοντα (9-10) [πενίας] χρυσὸν, οὐ  
πάντας τὴν ἀνάτηχην, ἀλλ' ἀπάντας τὴν συμφοράν.

Μή τούντος ζῆσαις μισάνθρωπον βίον ἐν φιλανθρω-  
πίαις προσχήματι, μηδὲ τὴν λαρὸν ἀνδροφόρον, εἰδί-  
πλοχμα μὲν τοῦ σώματος ἔχων διὰ τὸν πλούτον, ὡς  
ἔχοντος διὰ τὴν τέχνην τῇ προαιρετῇ δὲ κεχρημάτος  
εἰς ἀπολέλειν τοῦ ἀνυπότονος καταπιστεύσαντος. Ἀρ-  
τὸς καὶ διπλοεκτικός (11) βίος δὲ τοῦ τοκίοντος.  
Οὐκ οὐδὲ πάντον γεωργίας, οὐδὲ ἐπίνοιας ἀμπορεί-  
σθείς ἐνδεικνύει τὸν πλούτον, τρέφειν ἐπὶ τῆς ἑστίας  
θηρία. Ἀσκαρτα (12) αὐτὸν βούλεται τὰ πάντα καὶ  
ἀνήρας φύσεων· ἀρτορός ἔχει τὸν καλαμὸν χώρων,  
τὸν χάρτην (13) στέργμα, τὸ μάλιστα ὄντον, χρόνον,  
αὐξάνοντας αὐτῷ λανθανόντας τὴν τῶν χρημάτων ἀπ-  
καρπίαν. Αρέταντον δεῖτον αὐτῷ δὲ ἀπαιτησίς θλών,  
ἡ οἰκία, ἡρῷος δεῖπνον τὰς τῶν θεομάνων οὐδείς.  
Τὰ πάνταν θέλει πάλαι. Εὐθεῖτος τοις ἀνθρώποις ἀνάγ-  
νας καὶ συμφορός, ἵνα πρὸς αὐτὸν ἡναγκασμάτων  
ἀπέλθωσι. Μισεῖ τοὺς ἀντοῖς ἀρκούντας, καὶ τοὺς  
μὴ δεδανεισμένους (14) ἀχθρούς ἡγετεῖ. Προσδέρει  
τοὺς δικαιοτρόπους, ἵνα εἴρη τὸν στενωμένους τοὺς  
ἀπαιτηταίς, καὶ τοὺς πράκτορας ἀκούσουσε, ὡς ταῖς  
πατράταις καὶ τοῖς πολέμοις οἱ γῆπες. Πειράτεις  
εἰδούσαντον, καὶ δείκνυσαν τοὺς πινγομάνους τῆς θή-  
ρας (15) ἀδιεσπεραρ, ἐν ἐκείνῳ διὰ τὴν χρείαν περιγή-  
νατες, συγχατάπεισι τὸν τάκον (16) τὸ ἀγκυστόν.  
Καθ' ἡμέραν ἀριθμεῖ τὸ κέρδος, καὶ τῆς ἐπιμυλίας  
οὐκ ἀπειλεῖται. Ἀχετεῖ πρὸς ἀνθρώπους ὃντες τῆς  
οἰκίας ἀποκαίμενον, διότι κέπτεν ἀργός καὶ ἀπράκτος.  
Μιμεῖται τοὺς γεωργούς τοὺς ἀπὸ τῶν σωρῶν δὲν  
σπερμάτα αἰτούντας (17). Οὐκ ἀνίστη τὸν ἀδιλον χρυ-  
σὸν, ἀλλ' ἐκ χειρῶν εἰς χειρὸς μετάγει (18). Εἰλέτες  
γοῦν τὸν πολύσουν καὶ πολύχρονον πολλάκις μηδὲ ἐν  
νόμιμα δρύναται τῆς οἰκίας (19), ἀλλ' ἐν χάρταις  
τὰς ἀπίδιας, ἐν δομολογίαις τὴν ὑπόστασιν, μηδὲν  
ἴχοντα καὶ πάντα κατέχοντα· πρὸς τούναντον τοῦ  
ἀποστολικοῦ γράμματος (20) κεχρημάτων ἐψ βίρ,  
πάντα διδόντα τοῖς αἰτήσασιν, οὐ διὰ φιλάνθρωπον  
γνώμην, ἀλλὰ διὰ φιλάργυρον τρόπου. Αἱρεταί γάρ  
τὴν πρόσκαιρον παντάν, ἵνα, ὡς δούλος ἀπίμοχθος, δὲ  
χρυσὸς ἀρτασάμενος, μετὰ τῶν μισθῶν ἀπανδίθη.  
Ορές, διώκει τὸν μάλλοντος ἀλτεῖς κενοὶ τὴν οἰκίαν,  
καὶ ποιεῖ τὸν πολὺν χρυσὸν ἀκτήμαντα πρόσκαιρον.  
Τούτου δὲ τῇ ἡ αἰτεῖ; Η ἐν τῷ χάρτῃ γραψθεῖ, ἡ ὁμο-

το τοῦ febrini misero parit; sic et qui egeno pecuniam  
sub femore commodat, necessitatem illius non sub-  
levat, sed calamitatem potius auget.

Ne vixeris igitur specie humanitatis vitam in-  
humanam et esferalam, neque esto medicus, qui  
perimat, nomen quidem et formam pro te ferens,  
quasi serves ob divitias, sicut et ille propter ar-  
tem; voluntate autem tua et animo ad alterius,  
qui se tibi committit, pernicie abutens. Segnis  
et insatiabilis est vita usurarii. Nescit laborem  
agrorum calendorum, mercaturam non exercet;  
sed uno in loco considens insmanes domi suae  
feras nutrit. Vult omnia sibi sine satu, et inarata  
progigni, cui quidem aratrum est calamis; ager,  
charta; semen, atramentum; pluvia, tempus,  
quod illi pecunia fructus occulis incrementis  
adauget et educat. Falsi illi est repetitio; area,  
domus, iu quo miserorum fortunas ventilat. Et  
quae omnium sunt, propria sui ipsius videt. Im-  
precatur hominibus calamitates, ut coacti ad  
ipsum confugiant; edit, quibus res aux sufficiunt,  
et quos multum sub usura petere non conspicit,  
in hostium numero habet. Assidet curio et furo,  
ut inveniat, quem sors adversa affligit; execatores  
et procuratores suos semper sequitur, ut vultures  
castra et acies. Circumfert autem loculos, ut mi-  
seris escam ostendat, ut ei ob necessitatem inhiante,  
devoret simul usurpe hamum. Quotidie nume-  
rat lucrum, swamque cupiditatem minime explet.  
Dolet ob argentum domi repositum, quod otiosum  
est et infructuosum. Imitatur colouos, qui ex  
acervo frumenti semper semen petunt. Non relin-  
quit miserandum aurum intactum, sed ex manu in  
manum transfert. Aspicis igitur opibus divitissaque  
abundantem sære domi sue ne unum quidem  
nummum habere, sed omnes spes ejus iu charta  
sitas, omnesque fortunas in pactis et conventis,  
qui nibil habet, et omnia possidet: contrario mod  
apostolicis moeitis vitam instituens, qui omnia  
largitur potentiis, non humanitatis, sed cupiditi-  
atis gratia. Eligit enim pauperiam ad nonnullum  
tempus, ut pecunia iustar laboriosi servi operans,  
cum mercede ad ipsum revertatur. Vides, ut spes  
futuri lucri exanimant domum, efficiatque ut inops-  
sit, cui alloquin multum auri suppetit. Hujus vero

(9-10) *Γέμοντα*. Mon. γέμοντα, unde Ed. τεν-  
νώντα; sed et sic regimen verbi deest. Accen-  
tus ratione ductius scripti γέμοντα lacunamque  
supplevi addito πάντας, εἰ precessit. Possit  
supplere τόκον, seu τόκων, ex mente Greuteri; aut  
legero γέλωντα χρυσόν, sive uero supplemento; sed  
accentus non concinit.

(11) Ἀρτὸς καὶ διπλοεκτικός. Articulus forsitan hic de-  
lendus, aut saltēm post πλεονεκτικός transponen-  
dus est.

(12) *Ἀσκαρτα...* δρίροτα. Alludit ad Homer.  
*Odys.* ix, 409, ubi v. Boissonad., coll. Dupont.  
*Geonomica Americana*, p. 196 sq., vel, si mavis,  
notula mea ad Lucian. *De mercede condicis*, p. 6.

(13) Τὸν χάρτην. Ita Mon. Ed. τὴν χάρτην.

(14) Μον. μισθανειαμένους, una voce. Ed. μη-  
δὲν δανειζομένους.

D (15) Τῆς θήρας. Ita Greuteri Appendix. Ed. 1638  
τὰς θήρας, quod et Mon. habere videtur.

(16) Συγχατάπεισι τοῦ τόκου. Sis Ed. Mon.  
συγχατάπεισι τῶν τόκων (e corr. τῷ τόκῳ, utro-  
que v. delecto). Mox Mon. καθημέρα.

(17) Αἱ τσέργματα αἰτούρας. Loco horum  
verbiorum, que desunt in Mon., recentior manus-  
asteriscum posuit ibidem.

(18) Μετάριτον. Mon. μετεταρί (sic?), in marg. a  
manu, ut videtur, Greuteriana, μετάριτον.

(19) Verba πολλάκις μηδὲν (sic) νόμιμα ίχοντα.  
ἐπὶ τῆς οἰκίας (sic), utpote omissa, alia manus in  
marg. Mon. supplevit.

(20) Τοῦ αἰτοστολικοῦ γράμματος. Quo alludit  
bius noster, latere me fateor. Credas, ad S. Matth.  
v, 42: τῷ αἰτούσι τοι, δίδου. Αι μοι εστι apostoli-  
cū, sed ipsius Salvatoris hoc præceptum.

quenam causa? Scriptura in papyro consignata, A λογίᾳ τοῦ στενωμέντος. Δώσω μετα τῆς ἀργασίας, ὅποτε λέων μετά τοῦ γινομένου. Εἴτε, παρακαλῶ, ὃ μὲν χρεώστης, καὶ ἀπορος ὁν, διὰ τὴν συγγραφὴν (21) πιστεύεται: ὃ δὲ θέρε, πλούσιος ὁν καὶ ἀπαγγελλόμενος, οὐκ ἀκούεται. Αὖτις, καὶ ἡγεῖ ἀποδύσις (22), βρήγεται, ἐν Εὐαγγελίοις, ἀνχειρόράφῳ δημοσίᾳ τῆς οἰκουμένης. Ὁ τάσσαρες ὑγραφαν εὐαγγελισταὶ, ἀνθ' ἑνὸς συμβολ[αι]ογράφου, οὐ μάρτυρες πάντες οι ἐκ τῶν χρόνων τῆς σωτηρίας Χριστιανοί. Ήγεις ὑπόθηκαν τὸν παράδεισον, ἀνχυρον ἀμύντηστον. Εἰ δὲ καὶ ἀντοῦθεν ζητεῖς, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ εὐγνάμονος χρεώστου κτήμα. Περιέργασσας οὐράς την εὐπορίαν τοῦ ζητούντος τὴν εὐεργεσίαν, καὶ εὐρήσεις (23) τὸν πλοῦτον. Πλάτα γάρ χρυσοῖς τοῦ χρεώστος τούτου κτήμα. Πλάτη μεταλλοῦ ἀργυροῦ καὶ χαλκοῦ καὶ τῶν ἔτιδες ὀλῶν τῆς ἔκτισης δεσποτείας μέρος. Ἀπόδισον εἰς τὸ μάγνα οὐρανούν καταπλάσει τὴν διπειρον θάλασσαν· Ιστόρησον τὸ πλάτος τῆς τῆς ἀριθμητον τὰ ἐπ' αὐτῆς τρεφόμενα ζῶα· πάντα δῶλα καὶ κτήματα, οὐ σὺ ὁς ἀπόρος (24) καταφρονεῖς. Σωρθόντον, ἀνθρώποι. Μή καθυδρότερος τὸν Θεὸν, μηδὶ ἡγήσῃ τῶν τραπεζῶν ἀπιτησόντων, οἰς ἔγγυωντος ἀναμφιδόλως πιστεύεις. Αὖτις ἔγγυητη μή ἀποθνήσκοντι. Πιστεύοντος χειρογράφῳ μή βλεπομένῳ μηδὲ σπαρασσομένῳ. Μή ἀπερωτησης τὴν ἀργασίαν, διλλός δὲς ἀκαπήλευτον τὴν εὐεργεσίαν, καὶ δῆλος οι τὸν Θεὸν μετά προσθήκης ἀποδύνατα τὴν χάριν.

Quod si bac oratio tibi peregrina et præter opinionem accidit, in promptu habeo testimonium, quo perspicuum si Deum pie sumptus et impensas facientibus multis variisque modis reponere vices. Petro enim interrogaute et dicente: Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te, quid ergo erit nobis? Amen dico vobis, inquit, omnis qui reliquerit domos, aut fratres aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, centuplum accipiet, et vitam aeternam possidebit<sup>21</sup>. Vides liberalitatem? Vides bonitatem? Et valde quidem impudens fenerator laborat, ut sortem dupliceat; at Deus sponte sua, ei qui fratrem suum non opprimit, centuplum reddit. Olimperato igitur Deo consulenti, usurasque peccato uom obnoxias referes. Cur te haud sine scelere curis conficias, dies

22 Αὖτις ἔνθη σου τὴν ἀκοήν δὲ παράδοξος [6] λόγος, 25, πρόχειρον έχω τὴν μαρτυρίαν, δει τοις εὐεργέσις διαπανών καὶ εὐεργετούσις πολυπλασιάσαν δὲ θεόν την ἀμύνην ἀποδίδωσι. Πλέτων γάρ ἐρωτώντος καὶ λέγοντος Ιερὸν ημεῖς ἀρχημενοι κάτεται, καὶ ημελονθημεύοντοι, τι ἀρε θεαταί ημίν; Ἀριθμός οὐδέν, φησοι. Πάς δοτεις ἀρχηκον οικειας, δὲ ἀδελφός, η πατέρα, η μητέρα, η γυναῖκα, η τέκνα, η ἀγροίς, δικαιοντακαταστορα θηγεται, καὶ ζωήτης αλιγίον κληρογομήσει. Όρες την φιλοτιμιαν; βλέπεις τὴν ἀγαθότητα; Ο σφρόδρα ἀναλογίαν τος διανοτης κάμειν, ίνα διπλασιά (26) τὸ κεφάλαιον δὲ θεός δὲ αθηαρίτως τῷ μή θιλοντοι τὸν ἀδελφὸν τὸ δικαιονταπλάσιον δίδωσι. Πισθίου (27) τὸν τῷ Θεῷ συμβουλεύοντι, καὶ λήψη τόκους ἀναμαρτήσους. ίνα τι μετὰ ἀμάρτιας μερίμνας σαυτὸν ἐκτήκεις, τὰς

<sup>21</sup> Matth. xix, 27, 28.

(21) Verba διὰ τὴν συγγρ... πλούσιος ὁν ab alis D Bast. *Lettre critique*, p. 90 sqq. (p. 127 sqq. vers. Wiedeburg.) — Mox Mon. χρήσις του σου (sic).

(22) Αὖτις... δικοδώνον. Non ad certum locum Evangeliorum hic respicere Nyssenum e plurali τὸν εὐαγγελίον fere patet: cf. tamen S. Matth. vi, 3, 4.

(23) Εὐθέστος. Ed. εὐθές. Correxi barbarum. Subiunctivus tamen verborum adverbiorum, velut εἴρη, λέρης, σιμ., pro futuro adhibetur a scriptoribus precipitata Gracilis, quo de usu vide præstantissimam notam C. B. Hase, Ind. in Leon. Diacon. s. v. *Conjunctivus*. De verbis adverbiorum, εις verbis scilicet quae sunt subiunctiva per se, εις interpretē Boissadon. *Anecd. Gr.*, t. II p. 461, cf.

(24) Οις διάρροιν δὲ λόγος. Vitiatus lectionem emendi scribendis οὐτος δὲ παράδοξος λόγος, aut δὲ παράδοξος οὗτος λόγος, coll. Wolf, ad *Demosth. Leptin.* p. 366 ed. Breuni; aut ante λόγος deile articulatum quemque unicinclus inclusi.

(26) Διπλασιάση. Sic correxi editum διπλασιάση.

(27) Πισθίου. Mon. πισθίη (sic). Librarius forsitan scripturus erat πισθήση.

ημέρας δριθμῶν, τοὺς μῆνας φητικῶν, τὸ κεφάλαιον ἀνανοῦν, τὰς προστίκας ὀνειροτούλων, φοδούμενος τὴν προδεσμὸν, μὴ δικαρπὸς παραγένηται ὡς θέρος χαλαζῶν. Πειριγράφεται δὲ δανειστῆς τοῦ χρεῶστον τὰς πράξεις, τὰς ἔκδημας, τὰ κινήματα, τὰς ματαδόσεις, τὰς ἐμπορίας (28) καὶ φῆμη τις παραγένηται σκυθρωπή. Ως λησταῖς δὲ δεῖνα περιπέτειαν, ἢ ἐκ τίνος περιστάσεων εἰς πενιλαν αὐτῷ μετεθῆνθη (29) ἡ εὐπορία, καθότας, τῷ χείρε συνθήσας, στένει συνέχως, ὑπόδακρύει πολλά· ἀνέλειται τῷ χειρόγραφον, θρηγῇ ἐν τοῖς γράμμασι τὸν χρυσόν, προκομίζων τὸ συμβρύσον, ὡς ἱμάτιον οὐλοῦ τελευτήσαντος: ἀπ' ἑκείνων θερμότερον ἔγειρει τὸ πάθος. "Ἄδει καὶ ναυτικούν ἢ τὸ δάνεισμα, τοὺς αἰγαίαλος προσκάθηται, τὰς κινήσεις μαρεμῷ τῶν ἀνέμων, συνεχῶς διερωτᾷ τοὺς καταίροντας (30), μὴ ποι ναυδύοντας ἡκώνιον, μὴ ποι πλέοντες ἐκινδύνευσαν. Παχνύοτες τὴν φυχὴν ἐκ τῶν λειψάνων τῆς μεθημερινῆς φροντίδος. Πρός δὴ τὸν τοσούτον λεκτέον Παύσας, ἀνθρώπος, μερίμνης ἐπικινδύνου. Ἀνάπαυσαι ἀπὸ ἀλπίδος τηρούσσης" μη τόκους ζητεῖς παρασθόντος καὶ προσθήκαντος πλούτου, παραπλήσιον ποιῶν ὡς εἴ τις ἀπὸ χώρας αὐλοῦ θερμοτάπτη ἔηρανθεσῆς λαβεῖν θελήσεις σίτου θημωνίας (31), ἢ πλήθος βοτρύων ἐξ ἀμπέλου μετὰ νέφος χαλαζῆφόρον, ἢ τάκων τόκον ἀπὸ στείρας γαστρός, ἢ γάλακτος τροφῆν ἀξ ἀπόκεν τηνακινάν. Οδύσσεις ἔγχειρει τοῖς πατέρων φύσιν καὶ ἀδύνάτους· ἐπει τῷ μηδὲν καταρδοῦν, προσοφίσταντες γέλωτα. Μόνος δὲ θέρευτοδύναμος, δε ἐκ τῶν ἀπόρων εὑρίσκει τοὺς πορίσμοις, καὶ τὰ πάρ' ἀλπίδας καὶ προσδοκιλανδμιούρογει, νῦν μὲν κελεύων πέτρας πηγὴν ἀπορρέει, αὖθις δὲ βρέχοντας ἐξ οὐρανοῦ δρόντας ἀσύνθητα καὶ ἔνοντα, καὶ πάλιν γλυκανίον (32) τὴν πικρὸν Μερέδαν ἐπαρῇ ἔνδον· καὶ τῆς στείρας Ἐλεισάβετ ἀντοκον ποιῶν τὴν γαστέρα, καὶ δίδος τῇ "Αναγ τὸν Σαμουὴλ, καὶ τῇ Μαρίᾳ τὸν παρενέλι πρωτότοκον. Ταῦτα μόνα τῆς παντοδύναμους καρδίας ἔργα.

ligni: praeterea Elisabetha infecundum uterum primogenitum donans. Hec solius Omnipotentis

Σὺ δὲ χαλκοῦ καὶ χρυσοῦ, τῶν ἀγόνων ὄλων, μὴ ζῆτε τόκον, μηδὲ βιάζου πενιλαν τὰ τῶν πλουτούντων ποιῶν, μηδὲ διδόνας πλεονασμῶν τὸν τὸ κεφάλαιον προσαπούσας. "Η (33) γάρ οὐκ οἴδας, ὡς δάνοντος χρείας εὐπρόσδυτος ἔστιν ἀλλοι αἴτησις: Διὸ καὶ δύναμος, τὸ εἰσαγωγικὸν τῆς ἀσθετικῆς γράμμα, παντα-

A numerans, menses computans, sortem animo revolvens, incrementum somnians, metuensque diem præstitutam, ne infructuosa veniat, instar illius zæstatis, qua grando fruges contudit. Curiose et anxiæ inquirit fenerator in omnes debitoris actiones, in peregrinationes, in egressum, mercaturam; et si fama oriatur infastior, quod scilicet quidam in latrones incident, vel eventu aliquo inops ex opulento evaserit, sedet junctis manibus, assidue genit, saepius plorat, volvit chirographum, lamentatur in litteris illis aurum, efferves contractus tabulas, non secus atque vestem filii mortui, acerbioreisque adhuc illarum aspectu resuscitat dolorem. Si autem mutuum fuerit nauticum, littoribus assidet, deflet ventorum procellas et tempestates, perpetuo examinat eunes et redeuntes, num quid alicubi de naufragio sit inauditum, num qui alicubi periculum audierint. Constringit et angit quotidiana sollicitudine animum. Huic igitur dicendum est: Desiste, o homo, a periculosa cura. Alijice spem excruciantem, ne fenus querre amittas et sortem. A paupere exigis redditus et augmenta tuarum divitiarum: similiter facis ac si quia ex agro calore ingenti exsiccato vellet frumenti acervum, aut uarum multitudinem ex vinea post impoissam grandinem, vel liberorum proveniam at infuscando ventre, vel lactis nutrimentum, a feminis que non pepererunt. Nullus conatur ea, quia sunt præter naturam et impossibilia: nam præterquam quod nihil efficeret, aliis etiam risui et ludibrio esset. Solus Deus adeo est omnipotens, ut ex rebus desperatis et depositis elicere possit non parum emolumenti, quippe qui facit ea quia præter omium spem et expectationem esse solent: modo quidem imperans, ut ex rupibus aqua profluat, rursus ex celo, quasi pluviam, dimittens panem insolitum et novum: iterumque dulcem efficientis amarum illam Myrrham [Maram] contactu secundans, Annæque Samuelem, et Marie Virginis dexteræ sunt opera.

C Tu vero æris et auri, rerum parere non solitum, ne quære setum, neque coge paupertatem ea que divitum suum præstare, neque usuras pendere illum qui sortem petit. An nescis quam mutui exponendi necessitas digna sit misericordia? Quapropter divina quoque Scriptura, que nos ad

D Aneid. Gr. 1.11, p. 233), quin duales τὰ et ταῦ et forsū etiam ταῦτα e grammaticis expellendos esse viros monuisse doctos quos exscripti in nota mea ad Xenoph. Mem. Socr. 2, 3, 18, p. 45.

(30) Καταλόγος. Mon. κατέροτας, supra e scripto at.

(31) Θημωνίδ. El. θημωνίας. V. Biel. Thesaur. phisiolog. T. V. et Thesaur. Stephan. Didot. s. v. θημωνία. Θημωνια acervi sunt manipulorum.

(32) Πικρανία. Mon. πικρανίων. Sed manus Gretseri, ut videtur, margini adscriptis γλυκανίον. De Μερέδα historiam legas in Exod. xv, 23-25.

(33) Η. Ed. s. viii manifesto quod correxi. — De οἴδας, forma loricæ et communis pro οἴδα, v. Sauppe et Kübler ad Xenoph. Mem. Socr. 4, 6, 8.

omnem pietatem informat, ubique usuras prohibet. Si fratri tuo mutuum dederis pecuniam, non urgabis illum<sup>1</sup>. Accedit quod ipsa gratia, que omnis omnino bonitatis abundantissimus fons est, remissionem debitorum lege sancit quam liberalissime his verbis: Non dabis mutuum his a quibus speratis recipere vicem; et alibi sub specie parabolæ, durum et immitem servum graviter puniit, quod conservi procidentis non fuerit miseritus, neque remiserit centum denarios, exiguum videlicet debitum, qui decies milie talentorum condonationem consecutus<sup>2</sup>. Salvator porro noster omnisque honestatis magister, cum discipulis suis modum orandi nihil supervacanei continentem praescriberet, hunc etiam adjecte precandi formulas articulum, quasi qui maxime valeat ad exorandum Deum: *Et dimittite nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*<sup>3</sup>. Hoc quomodo a

Α χού διπλαγορεύει τὸν τόκον. Ἐάν δανείσῃς ἀργύριον τῷ διδελφῷ σου, οὐκ ἐστιν αὐτὸν κατεπείγων. Καὶ ἡ χάρης, τῇ πηγῇ τῆς ἀγαθότητος πλεονάσουσα, τῶν δηλητήρων νομοθετεῖ τὴν συγχώρησιν δύον μὲν χρηστεομένην καὶ λέγουσαν· Καὶ οὐ δανείστε τῷ πατέρᾳ ἡλπίζετε ἀπολαβέντι (34); καὶ ἀλλαχοῦ ἐν παραδοσίᾳ τὸν στιληρὸν οἰκετήν πικρῶν κολαζόντα, δι τῷ διαδούλῳ προσκυνοῦντες οὐκ ἐπεκλάσθη, οὐδὲ ἀφῆκεν ἔκατον θυμαρίουν εὐτέλες χρέος, αὐτὸς τῶν μυρίων ταλάντων λαβόντας τὴν συγχώρησιν. Οὐ δέ Σωτὴρ θεός, καὶ τῆς εὐεσθείας διδάσκαλος εὐχῆς κανόνα, καὶ τούτον ἀπέρτεν τοῖς μαθηταῖς εἰσηγούμανος, δι καὶ τούτο τῆς Ιερείας λόγως ἐνθήκεν, ὃς μάλιστα δεῖν καὶ πρώτων ἀρκοῦν δυσωπῆσαι θεού (35). Καὶ ἀρες ἡμῖν τὰ δραστήριατα ημῶν, καθὼν καὶ ἡμῖς ἀρ-  
χαγον τοῖς δραστήριατα ημῶν. Πλώς οὖν προσεύχε-  
δο τοκολύρος (36); Μετά τούτον συνειδόντος αἰτημα  
διαθέντης παρὰ Θεοῦ, δι πάντα λαμβάνοντας καὶ

<sup>•</sup> Exod. xxvii, 25. <sup>†</sup> Matth. xviii, 28 sqq. <sup>•</sup> Matth. vi, 12.

(34) Καὶ... διολαβεῖν. Alludit ad S. Luc. vi. 35: καὶ διεβίβεται, μηδὲ ἀπέτινετος, — Ἐν παραβολῇ. Legi S. Luc. xiv. 45—50. — Juncture et oppositionis διου μὲν cum καὶ διλαγοῦ nullum quidem possum afferre exemplum, sed ex sequentibus, δὲ Συντρ. scribendi ratio Nostri patetib.

(35) *Δειρ...* δυσταχησαι θερ. Ed. δυσταχησαι, vitium manifestum. Placebat statim δειρ mutare in δον : τα δειρ πρε δεον (πτ. πλεν πρε πλεον) Atticissem est, testibus grammaticis veteribus, quos omnes attiui Dindorf in *Thessaur.* Stephan. Didot. s. v. δειρ, p. 1036, BC, ubi consentit cum Koeno, ad Gregor. Corinth. *De dialect.* Attic. § LXXXI, statuente δειρ in Atticorum scriptis saepe ab inductiis librariis obliteratum fuisse; quamvis obloquatur Bettmann, *Gr. gr.* t. I, p. 492 sq. Usum quidem SS. Patrum non bene meminim; ut a bona note scriptoribus, posteriorum licet temporum, saceruli XIII et XIV, sed Atticissem appetentissimis, Nicephoro Chumno et Theodoro Hyrtaceno, a Boissonadio primum vulgatis in *Anecdota Graecia*, exempla petam quibus hunc Atticissem abunde firmabo. Numeri mei hic sunt tomo-rum et paginorum libri Boissonadii. Dicitur δειρ ειναι (προ δειρ ειναι), suahesque aut precedente alio influito. Ita Niceph. Chumno. t. II, p. 78, l. 1: δειρ ειναι υπομενη. Id. Epist. 50: δειρ ειναι εργαστησι. Id. Epist. 60: δειρ ειναι κριτην. Id. Epist. 63, et t. V, p. 286, l. 20: δειρ ειναι φρυγεν. Id. t. V, p. 292, l. 15: δειρ ειναι θρηνειν. Id. t. II, p. 162, l. 13: συνθενει δειρ ειναι. Id. t. V, p. 297: τοιον δειρ ειναι υπομενη, ubi ante τοιον πραεσσε-ριν infinitivi treas. Omittitur ειναι. Theod. Hyrtac. t. III, p. 34, l. 5 et t. III, p. 46, l. 5: δειρ εισθεται. Id. Ep. 74 med. προ δειρ ειναι με δειρ ψυχην ξειν; Id. Ep. 67, init.: ἀντοιχουν δειρ διληγον τα φαρμακα. Dicitur δειρ η προ δεον ην. Theod. Hyrt. Epist. 74: τοιον μηδε δειρ ην. Et δειρ εισθεται ειναι, id. t. III, p. 47, l. 1; id. t. I, p. 264, l. 11: διλα νων δειρ ειναι... διερεσται. Utriusque scriptor exempla ex epistolis petita habes in notis Boissonadii ad t. II, p. 78; t. III, p. 47. — Restat ut ad illustrandum sensum verbi δυσταχησαι apud Patres Graecos afferam Tib. Hemsterhuius doctissimam annotationem que primum prodit ad calcem tomii II, Raphelini *Annotationem in S. Scripturam*, ed. Lugd. Bat. 1747, qui liber cum ad manus mihi non sit. Dindorf. autem in *Thes.* Steph. Didot. Hemsterhuius verba detruncaverit, annotationem describam integrum qualem Theob. Fix. exscriptis ad S. J. Chrysost. t. XI, p. 849 ed. Gaum. S. Chrysostomi, Homil. 2 in Epist. ad Philomenum, p. 119,

C. ed. Montfaucon, hæc sunt verba: Οὐδέποτε οὔτε  
διανοεῖται, εἰς τὸ τέλος ἀεργεῖται προσέρειν.  
Ad quæ Hemerast. hæc: *Hic plurimisque aliis in  
locis Chrysostomus usurpat illud διωτατόν, quod  
varie solet a recentioribus adhiberi præter morem  
veterum, ut monent Phrynius [p. 190, ed. Lobeck],  
Herodianus [p. 473, ad calcem Phrynich. Lob.],  
Harpocration et Thomas Magister in v. Σαρεί αι-  
gnificat non tantum simpliciter *Orare et Exorare*,  
sed supplicando iuvidam facere, sic ut per pudore  
quis precibus concedere cogatur. Egregie Gregor.  
Nysa, t. II, p. 239, C [Append. Gretser]: Οὐ γάρ  
φιλανθρώπος [Σωτήρ] ἔργον αὐτοῖς τε οἷον προ-  
πτων, φίλος ἐκείνου διωτατού τούς ἀμαρτινεῖς  
καὶ μισοτύπους, ὁπερεὶ οἱ τέκνα βασιλέων εἰκόνες;  
κατὰ τὸν βιαζόμενον γάτούς προβαλλόμενον, οὐ τὸ  
τῆς μορφῆς του χρωτόντος, τὸν καταρμόνων διω-  
τησθωνταν! Schol. Apollon. Rhod. ad l. 3, 694,  
διάτοις εποντι παρακαλέσαι, διωταπέται, ut  
Hesych. καταδυωπῆσαι, παρακαλέσαι. Utraque  
junguntur ab Heliodoro, l. 1, c. 10, [p. 591, ej.  
Coray]: ἔχειν τὸν ὑμάς εἰς τὸν εἰωθότα τόπον  
παρακαλό, καὶ διωτῶν, quemadmodum διωτεῖν  
εἰντρέπειν a Chrysostomo, et Sexto Empirico  
Pyrrhon Hypotropos, 3, 16, p. 161, quanquam  
paulo diversa potestate: τοῖς Σκεπτικοῖς ἐντρέπου-  
ται μὲν οἱ λόγοι, διωτεῖν δὲ καὶ οἱ ἀνέρει. Hinc  
infra, [Chrysa. Homil. l. c. 2] διωτηπτικά, Quæ  
viri habent exorandi atque animus ad preces πε-  
τεῖν, et διωτηπτος, Rigidus et Qui exorari se  
non patitur: Diogenian. Centur. 6, 79. Ephraem.  
Syr. p. 21: ὁ κρήτη λογοῦ, καὶ τὸ δικαιητήριον  
διωτωπτον. Ideo Suidas interpretatur ἀπρωτο-  
ληπτον. Sententia repugnat hoc vocabulū, præ-  
sumtque interpretationem peperit apud Joseph. De  
bello Judaico, l. vi, c. 2, § 10: *nam quod iness-  
tabant διωτωπτον omnino probandum.* Non-  
nunquam ponitur pro Victim aliquem argumentum  
in ruboreni dare, sive adeo refutare; quæ virtus  
in Sexto Empirico frequens: p. 262, l. 1; p. 286,  
l. 27; p. 355, l. 30; p. 644, l. 44. Hinc διωτηπτον  
τελεχον. Invicta documenta, Cyril. Hierosol.  
Catech. p. 275, D. Interpretes si consulas, appare-  
bit non raro, viri verbi parum illis fuisse parape-  
ctiam. — Sequentia, καὶ δρα... δρειλεῖται τὴμαν,  
S. Mauthai sunt vi. 12.*

(36) 'Ο τοκοτρύψος. De hoc Hebraismo, quo nominativo cum articulo utimur pro vocativo scriptores sacri, vide exemplorum Novi Testamenti copiam congregat a Pasore, *Grammatica Graeca sacra Novi Testamenti*, Groninga, 1655, p. 664 sq.

μὴ μαθών τὸ διδύμα; "Η σόν οἰδας, δι: ἡ προσευχὴ Α Deo postulabis, o fenerator! Quia conscientia voti  
σου ὑδόμηντος μισανθρωπίας ἔστιν; Τί συνεχώρεις,  
καὶ συγγνώμην αἰτεῖς; Τίνα ἡλέσας, καὶ κα-  
λεῖς τὸν ἀλεήμονα; "Αν δὲ καὶ δῆς ἀλεμοσύνην,  
μισανθρώπους φορούσας, οὐκ ἀπὸ συμφορῶν ἀλλο-  
τρίων δακρύων γέμοντα (37) καὶ σταναγμῶν; Εἰ  
ἔγνωριζεν δὲ πάντης πόθεν δρέγεις τὴν ἀλεμοσύνην,  
οὐκ δὲ δέδεστο, ὡς ἀδελφικῶν σωρκῶν γείνεσθαι μέλ-  
λουν, καὶ αἰματος τῶν οἰκείων· εἴτε δὲ ἀπὸ πρὸς οὐ-  
λόγων γέμοντα σώφρων παρθῆσας Μή μὲν θρήψης.  
ἄνθρωπος, ἀπὸ δακρύων ἀδελφικῶν. Μή δῆς ἀρτον  
πάντης γενόμενον ἀπὸ σταναγμῶν τῶν συμπτώχων.  
"Ανάλιστον πέρδες τὸν ὄμβρολος δικαῖων (38) ἀπῆγε-  
ται, καθγών ὁμολογήσων τὴν χάριν. Τί ὥφελες, ποιη-  
τῶν πειθούσις ποιῶν, καὶ ἵνα παραμυθίμονες; Εἰ  
μὴ πλήθης ἡν τοικιστῶν, οὐκ δὲ διὰ τὸ πλήθος τῶν  
πεινομένων. Λύσονται πέρι τὴν φατρίαν (39), καὶ πάντες  
ἔξομεν τὴν αἰθέρακαν. Πάντες τῶν τοικιστῶν κατ-  
ηγοροῦσι, καὶ οὐκ οἰστοι τοῦ κακοῦ θεραπεία νόμος,  
περιφῆται, εὐαγγελισταί. Οὐα γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἀρίων  
λέγει· Ἀκούστας (40), οἱ ἀκτέριστοι εἰς τὸ προτ  
άπτεται, καὶ καταδυταστεύοντες τικνούσι διὰ τῆς  
τῆς οἱ δέσποται, Πάστος διελαύνεται δι μήν, καὶ  
δικολογίσομεν; Οὐδὲ γάρ πατέρες οὐτοι χάρισσον  
ἐπει τῇ γεννήσει τῶν πατέρων, ὡς οἱ τοιχίζοντες εὐ-  
φράννεται τῶν μηνῶν πληρουμένων.

καλοῦσι δὲ τὴν ἀμαρτίαν σεμνοῖς διδύμασι· φιλάν-  
θροντον τὸ λημμα προσαγορεύοντες, κατὰ μίμησιν  
Ἐλλήνων, οἱ (41) δαμονάς τινας μισανθρώπους καὶ  
φονώσας, ἀνεῖ τῆς ἀληθείας κλήσεως. Εὐμενίδας (42)  
προσαγορεύουσιν. Φιλάνθρωπος γε; Οὐ γάρ ή τόκου  
εἰσφρόνοις ἀκτέριστος, πελώσοντος δαπανῶν (43),  
τοὺς εὖ γετονότας χειρον ἐγένετον τῶν διδύλων παρασκευά-  
ζουσα, πρὸς διλέγον τέρπουσα τὸν ἀρχαῖς, καὶ πικρὸν  
τὸν ἐς διτερον βίον παρασκευάζουσα; Ήσε δὲ τὰ  
πτεράν τὰ (44) διάτοπα τῶν δρινεστῶν ἀπιστεύειμενα  
ἡδεταί, φινομένα τῶν σπερματῶν αὐτοῖς, καὶ φιλην  
ποιεῖται καὶ συνήθη διαγωγὴν τὴν ἐξείνοις τοῖς  
τόποις, ἐν οἷς δαψιδῆς αὐτοῖς ἡ τροφὴ γίνεται, μι-  
κρὸν δὲ διτερον ἐνοχεδέντα τοῖς θηράποντος διδιλύ-  
ται· οὕτως οἱ τὰ Εντοκα τῶν δανισμάτων λαμβά-  
νοντες, διλόγον εὐπορήσαντες χρόνον, διτερον αὐτῆς  
τῆς πατερικῆς ἀστας ἐκπίπονται. Εἰεος δὲ ἀκουεῖται  
τῶν μαρῶν καὶ φιλαργύρων ψυχῶν (45), καὶ βλέ-  
ποντες αὐτὴν τὴν οἰκίαν τοῦ δρεποντος δινον προ-  
κειμένην, οὐκ ἐπικλωνται, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τὴν πρά-

ται Α Deo postulabis, o fenerator! Quia conscientia voti  
tui a Deo particeps fieri cupis, qui omnia accipis,  
et nihil dare nosti? An uescis preces tuas nihil  
esse aliud quam inhumanitatis tuæ repetitionem? Quid  
remisiisti, quod remissionem petis? Cuius  
misertus es, quod misericordiam imploras? Et si  
des elemosynam, inhumanitatis tuæ exactiones,  
an non plena est alienarum calamitatum, lacryma-  
rum et gemitum? Quod si iuops seiret, undenam  
largiaris elemosynam, utique non acceptaret.  
refugiens videlicet gustare fraternalis carnes, et  
sanguinem suorum familiarium, teque sermone  
moderata quadam libertate pleno cohortarietur: No  
me, o homo, alas fraternalis lacrymis. Ne dederis  
panem pauperi confectum ex gemitu egenorum  
meorum sodalium. Redde fratri tuo a quo injusto  
subripuisti, et grates agam. Quid utilitas affers,  
dum multos officia inopes, et unum consolariſt? Si  
non esset tanta multitudine usurariorum, non esset  
tanta copia pauperum. Dissolve tribum et sodali-  
tum tuum, omnibusque suppetent res necessariae.  
Omnes accusant feneratores, nec male huic me-  
deri queunt: lex, prophetæ, evangelista. Qualis  
divinus Amos intonat: Audite, qui conteritis mane  
pauperem et opprimitis egenos terræ, dicentes:  
Quando transiit mensa, et venundabimus merces? Neque enim patres tantopere letantur generatione  
filiorum, quantum feneratores sine mensum.

Quin et scelus suum pulchri obviant nomi-  
nibus, humanum censem seu quæstum appellanti-  
tes Ethnicon instar, qui deas quasdam  
odio in cunctos inflammatas, hominimque inter-  
fectrices, non vero sed miti nomine vocant Eume-  
nides. Itane vero humana censuſt? An non ex-  
actio usura est, qua domos evertit, divitias dissipat,  
efficitque, ut qui honesto et nobili loco nati suūt,  
deteriore vitam vivant quam servi, qua quidem  
initio nonutib[ile] delectat, posteriores vero vita  
partes acerbo dolore completi? Quemadmodum  
enim aves, quibus aucupes insidias tendunt, de-  
lectantur principio quidem sparsa illis esca, illa-  
que loca frequentant, in quibus uberem et copiosum  
cibum reperunt, paulo post autem rebus capta  
intererant: sic et qui fenebrem pecuniam accipiunt,  
per brevi temporis spatio abundant, postea vero pa-  
ternis sedibus excedunt. Ceterum omnis miseri-  
cordia exsultat ab usurariorum perditis et sceleris  
animis, cunctique ipsam debitoris domum ven-  
tum.

(37) Γέμοντα. De hoc participio plur. neutr. v. Mattheis § 441.

(38) Ο κακὸς δικήτησας. Μον. δι κακὸς ἀπο-  
στασ.

(39) Φατρία. Ed. φατρίαν, scribunt autem φα-  
τρία, παραξένως, teste Arcadiu, p. 100. 6. Forma  
antiqua est φατρία. Φατρία, hic cum contemptu  
dictum, docte illustrat Goray ad Heliodor. t. II,  
p. 328.

(40) Ἀκούστας. Verbūm ἀκούσατε, omissum in  
Ed. supeditat Mon. Veritū tamen Gretserus.

(41) Οἱ. Ita recte Mon. Ed. oī.

(42) Εὐμενίδας. V. Schol. ad Soph. AEd. Col.  
42. et presertim O. Mueller. ad Aeschyl. Eumen.  
168 sqq. coll. Stephan. Thesaur. s. v.

(43) Πλούτοντος θαυματούσα. Veriterat huc Gr-  
tserus, sed omissa sunt in Ed. Supplievit Mon. — In-  
fra Ed. γερυόν, male.

(44) Τὰ πτερά. Σic Mon. Ed. πτερινά. — Paulo  
post. Mon. male διαγωγῶν.

(45) Ἀ'εσος... ψυχῶν. Μον. Εἰως δὲ ἔξοικε τὰς  
τῶν μαρῶν καὶ φιλαργύρων (leg. τιν.) ψυχάς. Quae  
lectio forsitan præstat. Dindorf. in Thesaur. Steplu.  
Didot. de hoc loco silet prorsus.

lem prostare aspiciunt, non moventur illa commiseratione, quin potius venditionem importunius adhuc urgent, ut ciuius argento acceptio alium quemdam miserum senoris nexibus astringant, inore indefessorum et insatiabilium venatorum, qui nra valle reibus circumdata, omnibus quae in eo latent feris captiis, ad vicinas valles retia transferunt, et ab his ad alias, et ita deinceps, quoad omnia loca venatione sua peragrarint. Quilibus ergo oculis tu qui talis es, in coelum respicis? Quomodo petis remissionem peccatorum? Num forte ob stuporem illud quoque oras, quod nos Salvator docuit: *Et dimittit nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris?* Quam multi ob usuras laqueo sese interemerunt, vel precipites in fluvios dejecerunt, tolerabiliorem rati mortem, quam feneratorem, relicitis filiis orphaniis, quibus paupertas noverca haud benigna et facilius esse coepit. At vero praelari scilicet isti usurarii, ne orbas quidem domus miserentur, sed trahunt, rapiuntque beraedes, quibus forte praeter laqueum haereditatis nihil obtigit, aurumque poscent eos, qui victimi sibi ex aliorum liberalitate comparant. Cum autem debitoris mors illis, ut par est, exprobatur, cumque nonnulli ut erubescant laquei mentionem faciunt, nullo penitus pudore ob hoc facinus accipiuntur, neque animo expavescunt, sed potius ex pectore exulcerato verba fundunt plena impudentiae: et num moribus nostris, aiunt, ascribetur, si misericordia inopem, infelici sidere natus, necessitate fati compnisi, violentas manus sibi intulerit? Philosphantur enim usurarii quoque et mathematicorum apologistam instituant, pro placitis et exsecrandis facinoribus et homicidiis suis.

Talis igitur hoc sermone compellandus est: *Tu ille infastus ortus es, et illa infelix siderum necessitas. Si enim curam levasses, et partem quidem partis dimisisses, partemque acceperas cum remissione, non utique odisset lucem tantum odiosam, neque sui ipsius carnifex existisset. Ex quibusnam oculis tempore resurrectionis intueberis imperfectum? veniet enim ambo ad Christi tribunal, ubi non usuras computabuntur, sed vita ratio acta judicabitur. Equisdime accusatus incorrupto judici, quando tibi dixerit: Habuisti legem, prophetas, evangelicas preceptiones. Omnes audivisti simul ingeminantes una voce charitatem et humanitatem, his quidem monentibus: Fratri tuo non feneraberis.*

<sup>11</sup> Deut. xxiii, 44

(46) *Ol.* Ita Mon. Ed. ol. — *Infra*, articulus τὰ post πάντα eidem Monacensi debetur.

(47) *Ἐρδίας.* Doricum esse στάλικ pro στάλις afflirmant Lexica, nescio quibus auctoribus. Noster certe Dorisnum non auctoratur.

(48) *Ὥ σύσσοι.* Sic scripsi ductus a Monacensis lectione ἡ μονα. Ed. ὥσσοι.

(49) *Ὀρειδίζεμνοι.* Ita Mon. Ed. ὀνειδίζεμνος.

(50) *Καλ... ὄδραροι.* Verba sunt ista feneratorem sese excusantium. Jungs καὶ cum τοῦτο. Pro ἡμέ-

ναι στατεπέγουσιν, τὸν θάττον τὸ χρυσὸν ὑποδεξάμενοι, δὲλλον δὲλλον δανεισματικαὶ καταδήσωντιν κατὰ τοὺς σπουδαῖους καὶ ἀπλήστους τῶν θηρευτῶν, οἱ (46) μίλια κοιλάδες τοῖς δικτύοις κυκλώσαντες, καὶ πάντα τὰ ἀντὶ αγγειωδαντες θηρία, πάλιν ἐπὶ τὴν γεντονα τονα φάραγγα μεθιστεῖσι τὰς στάλικας (47) καὶ ἀπὸ ἑκάντηνος ἐπὶ τὴν διληγην, καὶ μέχρι τοσούτου, μέχρις ὃν τὰ δρῦν τῶν θηρευμάτων κενώνων. Πολὺς δὲν ὁράματος ὁ τοιούτος ἀναβλέπεις εἰς οὐρανόν; Πῶς δὲ αἰτεῖς ἀφεις ἀμάρτηματος; Η τάχα ὅπ' ἀναστηθεῖσις καὶ τοῦτο λέγεις εὐδόμενος, διπερ ἀδιδάξαν δεῖ Συστήρ, Ἀφες τὴν τὰ δρειληματα τημῶν, ὃς καὶ τὴν τημῶν δρῆκας τοῖς δρειληματαις τημῶν; Ή πόσοι (48) δὲ τόχον ἀγγέλης ήφαντο, καὶ βεύματο ποταμῶν ἀνατοῦντος ἀβέβλουν, καὶ κονυφέροντος ἔκριναν τοῦ δανειστοῦ τὸν θάνατον, ἀφήκαν δὲ πολλὰς ὄρφανονες, κακὴν μητριάν ἔχοντας τὴν πανταν! Οι δὲ χρηστοὶ τοκογένφοισιν οὐδὲ τότε τῆς ἀρήμου ρεῖνται οὐκίας, ἀλλὰ ἐλκουσι τὸν κληρονόμους, τάχα τὴν σχοληνούργον τοῦ βρύχου κληρονομήσαντας, καὶ χρυσὸν ἀπαντεῖσι τοὺς τὸν δρῦν. Εἰ δράνον ποτιζόμενον. Οὐαὶδιζόμενοι (49) δὲ, ὃς εἰχει, ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ χρεώντος, καὶ τινῶν πρὸς δυσωπίαν μεμιγμένων τοῦ βρύχου, οὐδὲ ἐγκαλύπτονται πρὸς τὸ δρῦν, οὐδὲ πάτηται τὴν ψυχὴν ἀπὸ πικρᾶς δὲ γνώμης λόγους λέγοντος θνάτετος. Καὶ (50) τὴν ἀδεικνυα τοῦτο τημέτερων, εἰ δικαοδαμώνται καὶ ἀγνώμων ἔκεινος, μοχθῆρά γενέστων λαχῶν, τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἰμαρμένης πρὸς τὸν βίαν τημῆν θάνατον; Καὶ γάρ καὶ φιλοσοφῶντιν οἱ τακογένφοι, καὶ τῶν μαθηματικῶν Αἰγυπτίων γίνονται μαθηταὶ, δταν δέῃση ὑπὲρ τῶν ἀναγνῶν αὐτῶν πράξεων καὶ τῶν φόνων ἀπολογησασθαι, Αἴγυπτον δισκοῦ θιντο, τοῦ οπού εἴτε οὐτι

τέρων Μον. ἡμέτερον.

(51) *Ἄρα.* Ed. ἄρα, quod correcxi; malum τα- μεν ποιος ἄρα, transposita vocibus.

(52) *Τὸν φορευθέντα.* Articulum addidi ε. Mon. xxii, 49. Quae sequuntur, τῶν δὲ... ἀδειῶν

(53) Οὐαὶ ἐπτοκεῖται τῷ ἀδειῷ σου. Deuteronom. xxii, 49. Quae sequuntur, τῶν δὲ... ἀδειῶν, supplevi Monac. ; exciderant quidem in Ed., sed Greicerus vertens. Verba, Τὸ δρύργον... τόχον, sunt Psalm. xiv, 5; Εάν... κατεπίγων, Eusebi. di xiii, 25.

τειρογε τῷ ἀδειρῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατεξεῖται. **A**liis vero : *Pecuniam tuam non dedit ad usuram*<sup>11</sup>. των. Ματθαῖος δὲ ἐν παραβολῇ Ιεραῖς λέγων, διεποιηκέντον λόγον ἀπαγγέλλων δούλων πονηροῦ, κάρας τὴν ἀφεύλητην ἐκείνην ἀργῆκα σοι, ἐπει τοποθετεῖται σὺ με. Οὐκ ἔδει καὶ σὲ τὸ δελέχουσα τὸν σύνδουλόν σου, ὃς καὶ ἔχει σε ἡλίσσειται; Καὶ ὅρισθαι δὲ Κύριος παρέδωκεν αὐτῷ τοῖς βασανισταῖς, ὃς οὐ διάδοψ πάντα τὸ δρεπαλμένον αὐτῷ. Τότε σε καταλήφεται ἡ ἀνόντης (54) μεταμέλεια στεναγμοῦ δὲ καταλήφεταις; βαρεῖς, καὶ κόλασις ἀπαράτητος. Οὐδὲμιοῦ δὲ χρυσὸς βούδην, οὐδὲ ἀργυροῦ ἀταμώνων. Πικρότερά δὲ χολῆς ἡ τῶν τόκων ἀνάδοσις. Ταῦτα οὐ φέματα φοδοῦντα, διὰ πράγματα ἀληθῆ, πρὸ τῆς πτίσας τὸ κριτήριον διαμαρτυρόμενα, καὶ φιλάσσονται τῷ σωφρονοῦντι καλὸν, καὶ φῶ τοῦ μελλοντος πρόνοια.

**B** "Ινα δὲ μεταξὺ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καὶ τι (55) τῶν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις συμβάντων ἐν οὐκέτι τοχεύμαντος διηγησάμενος ἀφεύλησον τι τοὺς ἀκούσαντας, ἀκούσαντας τοῦ λόγου, καὶ τάχα οἱ πολλοὶ τὴν ὑπόθεσιν ἡς γνώριμον ἀπηγνώσθησε.

Ἄνηρ τις ἦν ἐπὶ τῆς πόλεως (οὐκ ἦρν δὲ τοῦνομα, κωμῳδεῖν δύνασται τὸν τελευτήσαντα φυλαττόμενος), τέχνην ἔχον τὰ δανεισμένα, καὶ τὴν ἐκ τῶν μαρῶν τῶν τόκων ἀπικαρπίαν. Τῷ πάθει δὲ συνεχόμενος τῆς φιλαργυρίας, φιειδῶς ἦν καὶ περὶ τὴν ιδίαν δαπάνην (τοιούτοις (56) γάρ οἱ φιλάργυροι), οὐ τράπεζαν αὐτάρκη παρατιθέμενος, οὐδὲ ἱματίου συνέχειαν (57), ἡ κατὰ χρεαν, ἀμειβων, οὐ τάκην παρέχον τὴν ἀναγκαῖαν τοῦ βίου διατροφὴν, οὐ λουτρῶν ταχὺν μεταλαμβάνων, φόδρον τοῦ μισθοῦ καὶ τῶν τριῶν ὀδολῶν πάντα δὲ τρόπον πιστοῦν, θεν δὲ πλέον τὸν ἀριθμὸν προαγάγει τῶν κρημάτων. Οὐτά μήδη ἀξιόπιστόν τινα φύλακα τοῦ βαλαντοῦ ἀνθίζειν, οὐ τέκνον, οὐ δούλων, οὐ τραπεζίτην, οὐ κλεῖν, οὐ σφραγίδα, ταῦτα δὲ τῶν τόκων ὅπας τὸ χρυσὸν ἀμβολῶν, καὶ τὸν πηλὸν ἔκδικον ἀπαλεῖσθαι, δηνωτῶν πιστὸν εἶχεν τὸν θησαυρὸν, τόπον δὲ τόπων ἀμειβον, καὶ τούςκας ἐκ τούςκων, καὶ τὸ λανθάνειν πάντας σφιζόμενος εὐμηχάνως. Ἀθρόον ἀπῆλθε τοῦ βίου, οὐδὲν τῶν οἰκείων ἔκπαρούεται, ἔνδιον δὲ χρυσὸς κατώρυτος (58). Κατωρύχη μὲν οὖν κάκεστος τὸ κρύψαι καρδίας. Οἱ δὲ παῖδες αὐτῶν, πάντων ἔστοιται τῶν ἐν τῇ πόλει λαμπρότεροι διὰ πλούτουν ἀλπισταντες, ἡρεύνων πανταχοῦ, παρ' ἀλλήλων διεπυνθάνοντο, τοὺς οἰκείας ἀνέκρινον, τὰ δέσμη τῶν οἰκουμένων, τοὺς τούγους ὑπεκέννουν, τὰς τῶν γειτόνων καὶ γνωρίμων οἰκιας ἀπολυτραγόμενουν, πάντα δὲ λίθους (89), τὸ τοῦ λόγου, κινησαντες, εύρον οὐδὲ ὀδολόν. Διάγουει-

D

Per quidam in civitate N. (nomen reticebo, ne videar mortuum nominatum traducere velle); buic fenerare, lucrare aliiquid ex detestandis usuris capere, unica ars erat. Corruptus autem hoc avaritiae morbo, tenet et sordidus in seipsum suosque evasit (ut solent avari), quippe qui in mensa neque satis cibi apponere, neque vestes unquam nisi summa necessitate coactus mutare, neque liberis suis necessaria ad victimum suppeditaret, nec balneis uteretur metu mercedis triobularis; perpetuo in id unum intentus, quomodo semper magis atque magis pecunia numerum augeret. Neque quendam satis fiduci crumenam suam custodem arbitrabatur, non filium, non servum, non trapezitam, non clavem, non sigillum, in parietum angulis et recessibus, luto superillito, invisas divitias, et ignotum asserbat thesaurum, deque loco ad locum et de pariete ad parietem, sive intermissione transferebat, ut hac ratione omnes latet. Porro drepente ex hac vita decedens familiarium nemini indicavit, ubinam surum defossum esset. Defossus igitur est et ipse, hoc unum scilicet lucratus, ut et ipse defossus occultaretur. At liberi ipsius cum sperarent, se omnium civium fore diissimos, omnia perscrutabatur, ex alio sciscitabantur, famulos evaminabant, pavimenta ædium fodiendo aperiebant, parietes evacuabant, vicinorum et familiarium

<sup>11</sup> Psal. xiv, 5. <sup>12</sup> Ezeb. xxi, 25. <sup>13</sup> Matth. xviii, 32 sqq.

(54) Ἀνόντητος. Sic correxi vitium Ed. ἀνόντητος.

(55) Καὶ τι. Ed καὶ τι cum asterisco post τὸ lacuna signo. Mon. καὶ τι.

(56) Τοιούτοις. Mon. τοιοῦτα.

(57) Συνέχειαν. Mon. συνεχίας.

(58) Κατώρυχο. Mon. κατώρυχο, inter a et p. suprascripto po a recentiore manu, Gretseri, ut videtur, qui emendabat κατωρύχο. At v. Buttman. Gr. I, 1, p. 327, et II, 2, p. 260.

(59) Πάντα λίθοι... καριόπατε. Proverbium explicui ad S. Basil. De leg. libr. Gentil. p. 36 fin.

domos frequentes obibant, omnemque lapidem, Λ ετὸν βίον δοικον, ἀνέστιοι, πάνητες, ἐπιπρόμενοι, ut dicitur, movebant, neque tamen vel obolum inveniebant. Vivunt autem in præsenti vitam extorrem, domusque et socii expertem, quotidianis patris stultitiam detestantes.

Talis igitur, usurarii, vester amicus et socius fuit, qui digno moribus sine vitam conclusit, fenerator ventosus et levis, qui cum innumeris molestiis ipsaque fame conficitatus, sibi quidem aternas poenas, quasi hereditario jure comparavit, liberis autem suis inopiam reliquit. Nescitis, miseri, cui opes corradiatis et congregatis. Eventus rerum varii sunt, impostores infiniti, insidiales et prædones terram turbant et mare, videte ne amissio auro potissimum vestrum lucrum sit peccatum. Sed oratio bæc, aiunt, nobis odiosa est et gravis. Novi et ego vestrum murmur dentiumque fremitum, etsi vos ex hoc loco superiore sapientis in recta sententia firmare coner. Invidet, inquietunt, illi, qui beneficis affluent et egentibus. Ergo a mutuo dando supersedeblemus. Et quam vita agent inopes et afflicti? Digna profecto moribus istorum oratio, convenientius obiectio illi, qui divitiarum tenebris obnubilati sunt. Neque enim mentis judicium satis firmatum habent, ut quæ dicuntur intelligere possint. Hiac mox recte suudentium in contrarium partem accipiunt: ut enim me perorante minantur, se pauperibus non datus mutuum, sic non sine mormure minantur, egenis venientibus sese occlusuros januam. Ego quidem primum daandum et donandum esse prædicto et annuntio. Deinde ad mutuum quoque exhortor. Altera enim donationis species est mutuum; sed addo hoc daandum esse sine fenore et exactione usuraria, eoque modo quo id divina oracula præcipiunt. Æque enim obnoxius est poena, qui non dat mutuum, et qui dat sub conditione usura. Illius namque inhumanitas, hujus vero caponiam quæstus merito condemnatus est. At iati ultra ad alterum extremum sese conserunt, omnique modo a dando abstinere volunt. Quod que furiosa contestio, hisque et bellum contra contractum faciam feneratitum.

Contra usurarios igitur satis bactenus dictum esto, et accusationis capitum perspicue tanquam in foro et eorum judice demonstrata sunt. Deus largiatur eis poenitentiam malefactorum. Ad illos autem, qui prompte dant mutuum, usurarumque hamis sese affixerunt, nullum verbum faciam, sufficere ratus consilium, quod divinus dedit Basilius in propria argumento concione, pluribus cum illis agens, qui inconsulte dant mutuum, quam qui avaritiae causa id faciunt.

(60) *Kardoxyns.* Ed. κατασχῆται. At. v. Butt-mann. Gr. gr. I. II. p. 187 sqq.

(61) *Υμᾶς.* Mon. et Ed. anni 1638, ἡμᾶς minus bene, si quid video. Paulo ante, Mon. ὅτι δέδινται.

(62) *Δε... λεγομένων.* Haec verba a correctoris manu in margine habet Mon.

(63) *Ἀποκλεῖσιν.* Mon. ἀπολέσιν. Mon. id. ἐγώ

‘Ο μὲν δῆ φίλος ὑμῶν καὶ ἐταῖρος, ὁ τοκιστας, τοκοῦτος· δέλιος τοῦ τρόπου καταστρέψας τὸν βίον, ἀνεμιαλος χρηματιστής, δόδυν καὶ λιμῷ μοχθίσας, συναγαγόν τε καὶ κληρονομίαν ἔστω τὸν τίλον κλισιν, τοῖς δὲ τοῖς αὐτοῖς τὴν πενιάν. Οὐν ἐστι δὲ ὑμεῖς τίνι ἀδύολεστε ἡ μοχθεῖται. Αἱ περιστάσεις πολλαὶ, οἱ συκοφάνται πυροί, ἐνέργειαν καὶ λησταὶ τὴν διενοχοῦσι καὶ ὄδασσαν· ὅρτε μὴ καὶ τὰς ἀμαρτίας κερδανεῖτε, καὶ τὸν χρυσὸν μὴ κατάσχητε (60). Ἀλλ’ ἐπαγχής ἡμῖν οὐτοῖς τοῖς, φασ ν’ οὐδέ τάρ πούν τοὺς ὑπ’ ὀδόντων γογγυσμούς, καὶ Β συνεγύς ὑμᾶς (61) στηρίξεις ἐπὶ τῷ βῆματος· ἐπι-  
ευλέσεις τοῖς εὐεργετουμένοις καὶ χρήσουσιν. Ήδον γάρ οὐκέτι προσάσμενα δάνεισμα. Καὶ πῶς διάκουσιν οἱ στενόδεμοι; Αἴσοι τῶν πραγμάτων οἱ λόγοι, πρέπουσας ἡ ἀντιρήσης τοῖς τῷ δέρματι τῶν χρημάτων ἀποκτούμενοι. Οὗτος γάρ τὸ διανοίας κριτήριον ἔχουσιν ἐρδόμανον, ὡς συνίνει τῶν λεγομένων (62). Πρέδη τούναντίον δὲ τῆς συμβουλῆς τῶν νουθετούντων ἀκούσουσιν ὡς γάρ, ἐμοὶ λέγοντος, ἀπειλοῦσι τοῖς δεσμοῖς μὴ χρήσαι δανεῖσιν, οὐτες ὑπογογγύζονταις ἀπειλοῦσι τοῖς δεσμοῖς ἀποκλείσιν (63) τὰς δύορες. Ἐγὼν πρῶτον μὲν τὸ δωρεόσθαι κρήσουσα καὶ παραγγέλλω. Ἐπειτα καὶ τὸ δανεῖσιν παρακαλῶ. Δεύτερον γάρ εἶδος δωρεᾶς δάνεισμα. Πουειν δὲ τοῦτο μὴ μετὰ τῶν μηδὲ πλεονεκτῶν, διλλὰ καθὼς ἡμῖν δὲ δίδας δεινάστατος λόγος. Ὁμοίως γάρ ἐνοχος τιμωρίζ, καὶ μὴ διδύμης δάνεισμα, καὶ δὲ μετὰ τῶν δίδασ. Ἐπειδὴ τοῦ μὲν τὸ μισάνθρωπον, τοῦ δὲ τὸ καπηλικὸν κατακέκριται. Οἱ δὲ πρέδη τὴν ἐναντεαν αὐτομολοῦσιν ἀχρότητα, εἰς τὸ παντελὲς ἐφέξειν τὴν δόσιν ἐπαγγελλόμενοι. Εστι δὲ τούτη δικαίης ἐνοτεανίς (64), πρέδη τὸ δίκαιον φιλονεκτία μαρνώσεις, πρέδη δεούς ἔρις καὶ πλειος. Ή γάρ οὐ δύων, φασιν, δανεῖσιν ἐντοκον ὑστεραὶ τὰ συνάλλαγμα, same impudens est propositum, et contra jus fas-  
Deum. Vel enim non dabo, inquit, vel mutuum

Πρέδη μὲν οὖν τοὺς τοκογλύφους δικαίως δὲ λόγος δηγματίσατο, καὶ αὐτάρκως μοι τὰ τῆς κατηγορίας, διὸ δικαστηρίο, δεκνυται. Καὶ δοίη δὲ θεὸς αὐτοῖς τοῦ κακοῦ μεταπλειαν. Πρέδη δὲ τοὺς προχειρίως δανειζόμενους καὶ τοῖς ἀγκιστεροῖς τῶν τόκων φικινόντων ἔστωτος περιπέρωνται, οὐδέποτε ποτήσουμει λόγον, ἀφένται αὐτοῖς κρίνας τὴν συμβουλήν, ἣν δὲ θετήσας Πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος ἐν τῷ ἑλκίῳ συγγράμματι σφῶν ἐξεπόνησε, πλέον πρέδη τοὺς ἀδούλως δανεῖσμάμενους, ἡ τούτη πλεονεκτικῶς δανείζονταις τοπηδάμενος λόγον.

μὲν πρῶτον μὲν τὸ δ. De particula μάλιστα ψευδεῖται v. Bas. Epist. crit. p. 123 sq. ed. Lips. Kr. Mon. a prima manu διαχρέσθωσα. Quo deleto correctoris manus margini apposuit χρύσωσα.

(64) Mon. non posse ἐντεῖσαι, sed posse διχατον distinguit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΤΩΧΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΠΟΠΑΣ

ΛΟΓΟΣ Α<sup>τ</sup>.

S. P. N. GREGORII  
DE PAUPERIBUS AMANDIS

ET BENIGNITATE COMPLECTENDIS

ORATIO I (a).

*Petro Francisco Zino interpreta.*

Ο τῆς Ἑκκλησίας ταύτης πρόδρος, καὶ οἱ τῆς Αἰγαίου εὐσεβεῖς καὶ τῆς κατ' ἀρχὴν πολιτείας διδάσκαλοι, πολλὴν ἔχουσι πρὸς τοὺς γραμματιστὰς καὶ τοὺς παιδευτὰς τὸν πρώτον στοιχείων τὴν δμοδητήτα. Ήστερ γάρ ἔκεινοι τοὺς νηπίους καὶ φελλιζούμενούς εἴτε παΐδες παρὰ τὸν πατέρων δεξάμενοι, οὐκ εὐθὺς ἐπὶ τὰ τελειώτερα τῶν μαθημάτων ἀγονιστοῦν, ἀλλὰ πρότερον ἐν τῷ κηρῷ τὸ μέρα γαρέαντες, καὶ τὰ ἔξης τῶν στοιχείων, τὰ τε ὀνόματα αὐτῶν εἰδέντες διδάσκουσι, καὶ τοὺς τύπους τοὺς γραφεῖσιν ἀναποιοῦσι τὴν χείρα· μετὰ δὲ τοῦτο ταῖς συλλαβαῖς προβιβάζουσι, καὶ τῶν ὀνομάτων ἔξης παιδεύουσι τὴν ἀκρώνησιν· οὕτως καὶ τῆς Ἑκκλησίας καθηγεμόνες τοὺς στοιχείωδες πρώτον τῶν μαθημάτων προσάγοντες τὸν ἀκροατήν, παρέχουσι τῶν τελειωτέρων τὴν γνῶσιν.

Ἐπειδὴ τούντων ἐν δύο ταῖς προλαβούσαις ἡμέραις, τῆς φάρμαγγος καὶ τῆς γαστρὸς τὴν φιλησίαν ἐσωφρονίσαμεν, μή με οἰηθῆται καὶ σῆμερον τὰ συνήθη λέξειν, ὃς καὶ δικαστηρίους κρείν, καὶ ἀποσέσθεα: τοῦ φιλογέλωτος οἴνου καὶ βαχανεύοῦ ἐπισκέψεων δὲ τοὺς μαγείρους, καὶ πάστων τοῦ οἰνοχοοῦ τὴν χείρα κάρμουσαν. Ταῦτα γάρ ἐμοὶ τὰ Ικανῶν εἰργταται, καὶ διμεῖς δε τὸν πραγμάτων ἐνεργὸν τὴν συμβούλην ἐπεδέξασθε. Τὸ δὲ πρώτον μάθημα ἀστηθεῖσιν [δοκούντων] διμί, καλὸν ἐν προσαγωγῆς μεταδούνται τῶν μειζόνων καὶ ἀνδρικωτέρων λοιπὸν διδαγμάτων. hoc documentum excollis, opeρε prelium est, ut sunt, progrederimur.

Ἔστι τούντων καὶ δεώματος νηστεία, καὶ δύος ἑγ-<sup>C</sup> κράτεων ἡ περὶ φυγῆν στρεφομένη ἀποχὴ τῶν κανάκων· καὶ δὲ ἔκεινην ἡμῖν καὶ αὐτὴν ἐνομοθετήθη ἡ ἀποχὴ τῶν βρωμάτων. Νηστεύοντες τούντων ἀπὸ κακίας· ἑγ-

Qui huic Ecclesiae præsedit, atque adeo omnes, qui se verè pietatis et ejus vivendi rationis, quæ ex virtute est, magistros profitentur, hominibus illis sunt admodum similes, qui grammaticam doent, et prima tradunt elementa litterarum. Etenim quemadmodum hi pueros e parentum manibus susceptos adhuc infantes et balbutientes non protinus abditis disciplinarum præceptionibus onerant, sed primo litterarum formis insculpunt in ceris, earumque nomina declarant, et ipsorum manus per impressor illos litterarum ductus agunt et exercent; mox eos ob syllabarum cognitionem prævehunt, atque ita deinceps ad verborum expressionem perducunt; sic Ecclesiae duces initio documenta, quæ sint instar elementorum, auditoribus B proponunt, deinde gradatim ea, quæ perfectiora magis recondita sunt, patefaciunt.

Quoniam igitur duobus superioribus diebus cupiditatem illam, quæ gulae ventrisque volupitatem sectatur, castigavimus, hodierna item die iisdem de rebus me verbis facturum ne existimetis, quod videlicet conveniat et carne non vesci, et a vino, cuius sere rius, et insania comites sunt, abstinere, et cohibere coquorum studium; et si piscinarnarum manus miscendis porrigidisque poculis fatigatas comprimere. De his enim et non satie multa diximus, et vos consilium admonitionemque nostram reipas et facilius comprobavistis. Quare dum primum ad ea vobis tradenda quæ majora gravioraque

Est igitur jejunii et abstinentiarum genus, quod a corpore et materia sejunctum est; cuncte animalia duntaxat respiciat, ea re perficitur, ut a vietiis temporeneus: atque hujus quidem jejunii gra-

(a) Graece edita ex mss. Caesareæ Viennæ. bibliothecæ, et ex apographo ex Vaticano exscripto, cura P. Jac. Simondi correcta.

zia, illud indictum est, ut a cibis abstineamus. Α χρατεύσασθε ἀπὸ τῆς τῶν ἀλλοτρίων ἀπειθυμίας; ἀπόσχεσθε κέρδους ἀδίκου λιμοκτονήσατε τοῦ Μαμωνᾶ τὴν φιλαργυρίαν μηδὲν ἀπὸ τῆς οἰκίας ἔστω κειμῆλον, ἐν βίᾳ καὶ δραπάγης. Τί γάρ δηλος, οὐκ ερέστης προσενέγκης τῷ στόματι, καὶ δάκνης τῇ κακίᾳ τῶν ἀδελφῶν; Ή τίς δηλος ὅτι τὰ σι μῆτρας, καὶ λάθης τὰ τοῦ πέντετος ἀδελφῶς; Τίς δὲ αὐτῇ εἰσέβεια, ἀνδρῶρ πίνων, βάλλεις ὁδίον, καὶ αἰματος διψήσης ἐκ πονηρίας; Ἐνήστους πάντως μετὰ τῶν ἔνδεκα καὶ Ιουδας· δὲλλα τῶν φιλαργυρῶν μὴ δαμάσας τρόπον, οὐδέτε εἰς σωτηρίαν ὀφελεῖθη παρὰ τὴν διστολήν. Καὶ διάδολος οὐκ ἔστοι: πνεύμα γάρ ἐστιν δῶσματον· ἀλλὰ διὰ τοῦ κακίαν τοῦ θύνους ἀπέπεστον. Ὁμοίως καὶ τῶν δαιμόνων ἔκαστος, οὐτε δῆμα προσφέρεται, οὐτε πολυποιαστεῖ, ή μήδης δέχεται κατηγόρημα. Θύσις γάρ αὐτῶν τῆς τῶν βρομάτων μετουσίας ἀγύρτων. Ἀλλ' ὅμως καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀμφιλάμπειον τῷ δέρι, κακίας εἰσὶ ποιηταὶ καὶ ὀπηρέται, καὶ τὰς μεθ' ἡμέρων ἀπεισουλάς ἐνεργοῦσι σπουδαῖων. Θύσιν δὲ καὶ βασκανία τίχονται, διὰ τοῦτον καλλίν, εἰ μάλισταις ἀνθρώποι πρὸς θεὸν συγγενῶς ἔχειν, ἔκπλουτον ἐκπισθντῶν τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οἰκειότητος.

Quippe livore liquefiunt, et tabescunt inuidia, quod ad eam nos homines necessitudinis coniunctionem cum ipso Deo, et felicitatis possessionem, e qua ipsi dejecti sunt, simus perventuri.

Honestis igitur ac bonis moribus instruatur Christianorum vita. Eorum animi declinet et fugiant maliitiae detrimentum. Nam si vino et carne temperantes, obstrictos vitiis animos habuerimus, nihil quidquam nobis, cum alter animo quam extrinsecus affecti simus, aut aquam, aut olera, aut mensas sine sanguine strictas profutura predico atque testificor. Propter munditiam animarum autem indicta jejunia. Quae si tum voluntate, tum factis coquinantur, quid frustra, quam bibimus, aquam insunimus? Cur ingens hoc coenum, quod elui expurgare non potest, excollit? Quid confert jejunium corporis, nisi mensa pura mundaque sit? Nihil euim prosit, currum validum ac strenuis quadrigis instructum esse, si auriga insaniat: nulla erit bene fabricate navis utilitas, si ebris sit ipse gubernator. Jejunium virtutis fundamentum est. Quemadmodum autem narium carinæ, et fundamenta domus licet ingentia subjicias, inutilia vanaque sint, nisi reliquas item partes perire et scienter exedificaveris: sic istius abstinentia nullum erit emolumentum, nisi aliae justitiae partes accesserint. Timor Dei eruditat linguam ea qua debet loqui, tacere contraria, temporis occasiōnem animadvertere, modum observare: fari necessaria: apte responderem: modeste dicere, ne verborum veluti grandine colloquentes obruant. Idecirco enim et tenuis illa membranula, quae cum ipsa lingua mentum inferius devincit, frenum dicitur, ne inepite loquatur, et inconciune. Laudibus igitur, non coniūcīa utatur; cautibus, non maledicīs, commendationibus, non obtrectationibus. Manus petulans Dei memoria tanquam catena vinceta cohibeatur.

B

Παιδαγωγεῖτε τοῖνυν τὸν βίον τῶν Χριστιανῶν τρόπος φιλόσοφος. Καὶ ή φυχὴ φυγήτων τῆς κακίας τὴν βλάβην. "Αν γάρ οἶνος καὶ κρεῶν διτεχόμενοι, τοῖς κατὰ πρόθεσιν ἀμερτήμασιν ὅμεν ὑπεύθυνοι, τρολέγοντες, καὶ προμαρτύρομεν, ὡς οὐδὲν ἡμᾶς ὄντες ὑπόριψον, καὶ λάχανα καὶ ἀνάλαχτα τράπεζα, ἀνδρῶν τῆς ἔβουλης ἐπιπονεῖσας τὴν Ἰνδούσθεν διάβεστας. Διὰ καθαρότητα φυχῆς ἐνομοθετήθη νηστεία. Εἰ δὲ ἔκεινη τῇ προαρέσει καὶ ταῖς ἀλλαῖς ἐνεργείαις μόλυνται, τί μάτην προσδαπανώμαντο πινθεμένον ὑδωρ; Τι ἀνέκπλουτον καὶ πολὺν γεωργῶσι τὸν βόρδον; Τις δηλοις τῆς σωματικῆς νηστείας, διὰ μὴ καθεύη δ νοῦς; Οὐδὲν γάρ δηλος, ἀλλὰ τὸ ἀργύριον ἰσχυρὸν ὑπάρχῃ καὶ τὸ τέθριππον εὐταχτον, μανούμενον τοῦ ἡμέρου. Τι δὲ δηλος τῆς εὖ ἡρμοσμένης κεῶς, ἵππη μεθιδὸς χούβερνήτης; Νηστεία θεμέλιος ἀρέτης. Ποστεὶρ δὲ θεμέλιος οἰκίας καὶ τρόπου πλοίου διχρόστα καὶ δάνητα, καὶ σφόδρα καρτερώς ὑποβλήθων, διὰ μὴ τὰ ἔχεις αὐτοῖς τῶν ἐπιτημόνων ἐπικοδομῆσθαι οὐτας καὶ τὰς ἐγκρατείας ταύτης οὐδὲν δηλος, διὰ μὴ τὴν ἀλλαγὴν δικαιούντην προσωρικὴ καὶ ἀδικιῶν δέξηται. Φθόνος θεοῦ διδασκετω τὴν γλώτταν την κάτω γένουν, χαλινὸς λέγεται, ένα μῆτακτα καὶ διανοῦμπτος φέγγεται. Εὔλογείτε καὶ μὴ λοιδορεῖτω φαλλέτω καὶ μὴ βλασφημεῖτω εὐφρημίτω καὶ μὴ καταλαβεῖτω ἡ χειρ ἡ προπετής τῇ μημή τοιούθεοι, ὡς ἀλλοιεις δεσμεῖσθω. Διὰ τοῦτο νηστεύομεν, διὰ τὸν ἄμυντον τὸν ἡμέτερον, λοιδορία καὶ βαπτίσματα, πρὸ

εῶν ἡλων, καθύβεισαν. Μή τοιν τὸν θουδαίκὸν τρόπον ξηλώσωμεν, οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί.

Ἐάν γάρ οὖτας ὅμεν διακαίμενοι, λέξει ἡμῖν Ἡσαΐας· Ἰτα τοι εἰς κρίσεις καὶ μάχας ἡστεύετε, καὶ τύπτετε κυρμαῖς ταπεινοῖς; Παρὸ τοῦ αὐτοῦ προφήτου διδάχθητε τὰ τῆς ἀδόνος καὶ καθαρᾶς ἡγετεῖας ἐνεργήματα. Λύε κάντα σύνδεσμος δέλτης· διάλυε στραγγαλίας βιασαν συναλλαγμάτων. Διάδρυπτε πεινῶτε τὸν ἀρτον σου, καὶ σταγωθεὶς ἀστέρους εἰσάγετε εἰς τὸν οὐκόν σου. Ποιῶτε δὲ ἡμῖν ἀφονίαν τῶν γυμνῶν καὶ τῶν ἀστέγων, δὲ νῦν ἡγεμόνας χρόνος. Πλήθος γάρ αἰχμαλώτων πορεῖ ταῖς θύραις ἔκάστου.

Κατὰ δὲ ἔνος καὶ μετανάστης οὐ λείπει· καὶ τὴν ζητοῦσαν χείρα, πανταχοῦ τεταμένην ἔστιν θεῖν. Τούτους οἶκος μὲν ὑπανθρός δὲ ἄηρ. Καταγώγια δὲ στοιχ., καὶ διμορφα, καὶ τὰ τῆς ἀγορᾶς; ἀρημόναρα. Κατὰ δὲ τοὺς νυκτικόρακας καὶ τὰς γλαυκὰς ταῖς ὅπαις ἐμπαλεύσονται. Εσθῆταις αὐτοῖς τὰ περικεκεντημένα βάκια· γεωργία, τῶν εἰεούσαντων ἡ γνῶμην· τροφή, εἰ τι ἀν ἐκ τοῦ προστυχόντος ἐμπέσῃ· ποτὸν, ὃς τοῖς δάλγοις αἱ κρήναι· ποτήριον, τῶν χειρῶν ἡ κοιλότης· ταμείον, ὁ κόλπος, καὶ σύτος οὐ μηδερύσκως ή· ἀλλὰ στέγων τὰ ἐμβαλλόμενα· τράπεζα, ἡ τῶν γονάτων συνέρεισις· κλίνη, τὸ ἔσφαρος· λουτρόν, ποταρός ή λίμνην, δὲ θεδὸς κοινὸν πᾶσι καὶ ἀκατάτοκουν έδωκεν. Ἀλλητικὸς αὐτοῖς δὲ βίος καὶ δηριός, οὐ τοιούτος ὃν ἔξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς συμφορᾶς καὶ τῆς ἀνάγκης γεννέμενος.

Τούτοις, ὁ νηστευτής, ὑπάρκεσαν. Περὶ τοὺς ἀποχούντας τῶν ἀδελφῶν, γενοῦ φιλότιμος. Ὁ τῆς σῆς ὑφελίκες γαστρός, τῷ πεινῶντι πρόσθεις. Γενέσθω δὲ τοῦ Θεοῦ φόδος καὶ ἔξιουστες. Θεράπευταις ἔχρατεσιν σύφρονον διό πάθη ἐναντία ἀλλήλοις· τὸν σὸν κόρον, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ τὸν λιπρόν. Οὐτῶν γάρ ποιοῦσι καὶ λατρότοις μὲν κενοῦσι· τοὺς δὲ πληροῦσι, ἵνα τῇ προσθήκη καὶ ὑφειρέσι δὲ περὶ ἔκστασον οἰκονομηθῇ ὑγεία. Πειθόντες καλῇ παρανέστε. Ἀνοιξάτου δέ λόγος τῶν εὐπορούντων τὰς θύρας. Εἰσαγάγετε ἡ συμβολὴ τῶν πέντε πρὸς τὸν ἔχοντα. Μία δὲ λέξις μή πλούτιστά τοὺς· στένοντας. Άδτον αὐτοῖς καὶ οἰκίαν, καὶ κλίνην, καὶ τράπεζαν δὲ τοῦ Θεοῦ λόγος δὲ προαιώνιος. Διὰ λόγου οἰκετικοῦ γεώργησαν τὰ πρὸς τὴν χρεαν τοὺς σὸς κτήματα. Πρὸς τούτους ἀλλοι πτωχοὶ ἀσθενοῦντες καὶ κατακείμενοι. Ἐκαστος πειρεγαζέσθω τοὺς γείτονας. Μή ἀργῇ παρ' ἀλλοιον θεραπευθῆναι τὸν ἔγγυον σου. Μή λάβῃ ἀλλος τὸν θησαυρὸν τὸν σὸν παρακείμενον.

Περίπτεροι τὸν κακούμενον ὡς χρυσόν. Ἐναγκάλισσαν τὸν κεκακωμένον ὡς σὴν ὑγείαν, ὡς σωτηρίαν γυναικεῖς, τέκνων, οἰκετῶν, καὶ πάσης τῆς οἰκίας.

A Has enim ob causas jejunamus, quoniam Agnus noster priusquam clavis affigeretur cruci, contumelias affectus, et alapis cæsus est. Mores Judæos non imitemur, nos Christi discipuli.

Alioqui si ex pacto fuerimus affecti, verbis illis nos Isaías increpabit: *Cur ad lites et contentiones jejunatis, et pugnis pauperem percūtītis?* Disci ab eodem propheta sinceri purique jejunii opera: *Solve omnem nexum iniquitatis. Dissolve obligationes violentorum contractum.* Frange esurienti panem tuum; et egenos sine tecto induc in domum tuam. (a) *[Cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despixeris]*<sup>1</sup>. Multam nobis hoc tempus assert nudorum vagorumque copiam. Magna enim cujusque fores frequentat captivorum multitudine.

B Hospites exsulesque non desunt. Ubique licet protensas operas implorantim manus aspicere. His aer sub dio tectum præbet. Porticus et bivia, et partes fori magis desertæ sunt hospitiæ. Nycticoramic et noctuarum more in cavernis latitant. Pannosis, atritis et laceratis tegnunt indumenta. Agriculturæ fructus est illis miserantium animi benignitas. Cibus, si quid ab accedente quopiam impetraverint; potio eadem, qnæ rationis expertibus animantibus, nimirum fontes. Pocula manuum velæ. Penn, sinus ipse, nisi plane diffusat, sed possit ea qua injiciuntur operire. Mensa, contracta genua; lectulus, solum; balneum, id qnod Deus omnibus commune et sine industria constructum dedit, flumen aut palus. Vagam et agrestem traducunt vitam, non quod initio sic instituerint, sed quod ad eam calamitibus et necessitate compulsi sint.

His necessariae victui suppedita tu, qui jejunas. Erga fratres calamitosos benignus esto. Quod ventri subtrahis, tribue esurienti. Exsuetus omnia justus Dei timor. Duas inter se contrarias affectiones, tuam videlicet satietatem, et fratris famem, modesta continentia tempore atque moderare. Sic enim faciunt et medici: alios exinanunt, alios replent, ut accessione decessioneque nniuscujusque sanitas conservetur. Honestas admonitioni obtemperate. Aperiat ratio pauperibus divitium fores. Consilium inopis ad incompletum aditum faciat. Egentes ne locupletet humana ratiocinatio, sed illis et domum et lectum, D ei mensam tribuat Dei verbum sempiternum. Dulci et humana oratione nsui necessaria ex tuis facultatibus subministra. Apud te multitudine pauperum atque languentium sibi profugium inveniat. Qnisque diligenter vicinorum curam gerat. Studium promerendi de propinquis tibi ab alio præripi ne permittas. Cave, ne capiat alius thessaurum repositum tibi.

Calamitate affectum ut aurnim complectere. Infirmissam pauperis valetudinem ita fove, ut in ea et sanitatem tuam, et salutem uxoris, et filiorum,

<sup>1</sup> Isa. lvm, 4, 6-7.

(a) Uncis inclusa desunt in Graeco textu.

servorum, et totius denique familiæ positam putes. Num cum omnes pauperes foventi adjuvandique sunt, tum illi qui ægrotant præcipue sunt complectendi. Qui enim egens et æger est, dupli labor paupertate. Inopes enim, qui valenti sunt corpore, ex hoc ad illud ostium accedentes, qui aliquid dent, aliquando tandem inveniunt. Præterea sedent in trivis, et præterentes omnes interpellant, opem implorantes. At illi pauperes, qui adversa vero angustis hospitali anguis conclusi sunt, uti sum atque astant, tanquam flabacut exspectant.

Quamobrem per eleemosynam prophetæ socius efficiere; celeriter et impigne ad alendum egentem accede. Nullam facies in promerendo jacturam. Ne verear. Multiplex enim et copiosus gigitur fructus ex eleemosyna. Sere beneficium, ut metere possis fructum, et bonis manipulis domum replere.

At enim te quoque pauperem dices. Fac sis; at-tamen dato. Da quod habes. Neque enim supra vires tuas quidquam abs te requirit Deus. Da tu bancum, ille poculum vini, aliis vestimentum dabit; atque ita ex multorum benignitate unius calamitas sublevabitur. Ne Moses quidem id, quod impedit in tabernaculum, ab uno tantum homine accepit, sed ab universo populo<sup>4</sup>. Alii enim aurum, argen-tum alii, ut magis minusve divitiae affluerant, oblu-lerunt. Pauperes vero vel pelles, vel etiam capra-rum pilos, si quis gravius inopia premehatur. Nonne vides pauperis etiam illius vidua quadran-tem divitium munera superasse? illa enim quidquid habebat, exhausta; cum ex horum copiis vix pu-sillum quidam excederit<sup>5</sup>. Jacentes pauperes tanquam nullius pretii sint, ne despiceris. Considera quinam sint, et eorum cognosce dignitatem: Servatoris nostri personam induerunt.

Propriatum enim benignus ille personam eis lar-gitus est, ut, quemadmodum illi, qui aduersus vim iuferentes tanquam propugnaculum regias præ-tendunt imagines, quo principis effigie, irruentum impetus frangatur et retardetur; sic ipsi eos, qui nulla moventur commiseratione, quique pauperes odio prosequuntur, per illam flectant, mitigent et exortent. Hi honorum quæ et exspectamus sunt promicendi. Hi janitores regni celorum, qui foras aperiant benignis et bonis, occidunt malis et in-humanis. Hi et vehementes sunt accusatores, et optimi patroni. Accusant autem et defendant, non oratione, sed aspectu ipso, dum conspiciuntur a judice. Quæ enim in eos sunt, apud eum qui corda scrutatur, qui cogitationes hominum omnes atque intimos animi sensus novit, quovis præcone clarius. Propter hos nobis et formidandum illud judicium,

Illic enim video Filium hominis venientem e celis, per aera non secus atque per terram incedentem innumerabilibus stipatum millibus angelorum. Deinde gloriae thronum erectum in sublime, atque in eo considentem Regem. Tunc omnis ho-minum tribus, omnes gentes, nationes omnes, quæ

A 'Ο πάντες καὶ δρόμωτος διπλοῦς ἔστι πτωχός. Οἱ μὲν γάρ ὑγιανοίτες ἀποροῦ, καὶ θύρας ἀμείβουσι, καὶ βαζίζουσι πρὸς τοὺς ἔγοντας. Καὶ ταῦτα τριδοῖς ἐπικαθήμενοι, πάντας ἀνακαλοῦσι τοὺς δι-οδεύοντας. Οἱ δὲ παρὰ τὴν νόσου πεπεδέμενοι, ἔχωσι τριγράμμονα τοὺς στενοὺς καταλαμπασι, πάντας στεναῖς γωνίαις, ὡς δὲ Δαντὴλ τῷ λάκκῳ, σὲ τὸν εὐλαβῆ καὶ φιλότελον ὡς τὸν Ἀμβακούμ ἀναμένουσι.

Γενοῦ τοῦ Προφήτου δὲ ἐλεημοσύνης ἐπαύρος· ταχὺς τροφεὺς καὶ δόκιμος τῷ δεομένῳ παράστηται. Οὐκ ἔστι ζημία ἡ δόσις. Μή φοβηθῆς πολλούς βλαστάνει ἡ τῆς ἐλεημοσύνης καρπός. Σπελέον διδύμον, καὶ πλη-ρώσεις τῶν ἀγαθῶν δραγμάτων τὴν αἰκίαν.

'Αλλ' ἐπειδή· Πάντες καγώ. 'Εστω. Δεδόσθω. Δός δέχεται. Οὐ γάρ τὰ ὑπέρ δύναμιν ζητεῖ δόθεις. Σὺ δρό-τον, ἔπειρος ποτήρων οἶνου, ἀλλος ἱμάτιον, καὶ οὕτως ἐκ συνεισφορῆς; ἡ τοῦ ἑνὸς λέπτη συμφορά. Οὐδὲ Νοσῆς τὴν δεπάνην τῆς σκηνῆς παρὰ τὸν δέσμονα διαβε-λεπτοργοῦ, ἀλλὰ τοῦ δῆμου παντός. Οἱ μὲν γάρ χρυ-σὸν ἡγεμένην διπλοῦν ἔχειν, ἀλλος δρυγρόν, δὲ πέ-νητης δέρματα, δὲ τοῦ πένητος; πενεστερος τρίχας. Ορές, ὡς καὶ δὴ τῆς χήρας κοδράνης, ὑπερβάλλει τῶν πλού-σιων τὰ ἀνάθηκα; Ή μὲν γάρ δὲ εἰχεν διον ἐκέν-νοις· τὸν δὲ, ἀλλον ἔξεπεσε. Μή καταφρονήσῃς τῶν κατιμένων ἡν διδύμης ἀξίων. Αἴγισαι, τίνες εἰσι, καὶ εὐρήσεις αἴτων τὸ δέξιωμα· τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ πρόσωπον ἐνεδύσαντο.

C Οὐ γάρ φιλάθρωπος ἔργονταν αὐτές τοι θεον προσ-ωπων, ήν δὲ ἐκεῖνοι δυστωποὶ τοὺς ἀσυμπτεῖς; καὶ μισοπάχωγοις; διστέρει εἰ τὸ βασιλικά εἰκόνας κατὰ τῶν βιαζόμενων αὐτοὺς προσαλλόμενοι, ήν ἐκ τῆς μορφῆς τοῦ κρατουντος, τὸν καταπρονητή δυσωπή-σιαν. Οὐτοὶ εἰσὶν οἱ ταριχαὶ τῶν προσδοκαμένων ἀγάθων· οἱ θυρωροὶ τῆς βασιλείας, οἱ ἀναγοντες τὰς θύρας τοῖς χρηστοῖς, καὶ κλεόντες τοῖς δυσκόλοις; καὶ μισοθρήποις. Οὐτοὶ, καὶ κατῆγοροι σφοδροὶ, καὶ συνήγοροι ἀγάθων. Συνγεγροῦν δὲ καὶ κατηγροῦ-σιν, οἱ λέγοντες, δὲ δρύμενοι παρὰ τὸν Κρετόν. Τὸ γάρ περ αἴτων γνόμενον ἔργον παρὰ τῷ καρδιο-γνώστῳ βοή, παντὸς κήρυκος εὐσημέτερον. Διὰ τούτους δὲ καὶ τὸ φοβερὸν ἀνεγράφη διὰ τῶν ἄγγελων τοῦ Θεοῦ δικαιοτέρων, οἱ πολλάκις ἡρόεσσαι.

D aperius, significans vociferant et clamant, quod sæpe audivisti, perscriptum est.

E Εἶδον γάρ ἐκεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἔργομέν τον ἐξ οὐρανῶν, καὶ τὸν ἀέρα ὡς γῆν πεζεύοντα, καὶ ταῦτα πολλαῖς μυριάσι τῶν ἄγγελων δορυφορεύμενον. Επειτα θρόνον διέζης ἀνυψώμενον, καὶ πάντας φύλακας ἀνθρώπους δους παρῆλθεν εἰς γένεσιν καὶ τὸν κατ-ελάργηθ, καὶ τούτου τοῦ ἀέρος ἀνέσπασεν, ἐν ἐν-

\* Exod. xxvi, 5-7. \* Marc. xii, 42-44.

μερέσιν ἀποκεκριμένον, καὶ προστίθεις τοῦ κριτηρίου. Ἐκαλούντο δὲ οἱ μὲν ἀριστοί, διοι: ἐν δεξιῶν· ἀρι-  
φους δὲ τοὺς ἐπὶ θάτερον βρουσα, ἐκ τῆς διοιτήσεος  
τῶν τρόπων, ἐρ' ἔκποτος τὰς προστηρίας ἀλκύταν-  
τας. Καὶ διαλέξεις ἑκεῖ τοῦ δικαιοτοῦ πρὸς τοὺς κρι-  
νομένους, καὶ ἀποκρίσεις τῶν εὐθυνομένων πρὸς τὸν  
βασιλέα. Ἀπειληρότο δὲ ἔκποτος τὰ πρόσφορα.  
Τοῖς μὲν τὸν δραστὸν βεβιωκόν βίον, βασιλείας ἀπό-  
λαυσις· τοῖς δὲ μισανθρόπους καὶ πονηροὺς τιμωρία  
πυρίς, καὶ αὐτὴν διαυλιζουσα. Γράψεις δὲ πάντα ἀπο-  
μελῶς, καὶ ἀχρεῖς: ἡμῖν τὸ δικαιότητον ἀνεγγρα-  
φῆνται παρὰ τοῦ λόγου, οὐκ ἀλλού του χάριν, η τοῦ  
παθεῖν τὴν τιμῆς εὐποίας χρηστότητα. Αὕτη γάρ ἐστιν,  
η τὸν βίον συνέχουσα, μήτηρ τῶν πενομένων, διάδ-  
εκταλος τῶν πλούσιων, ἀγαθὴ κουροτρόφος, πρεσβύ-  
τερων γηραιόμος, ταμεῖον τῶν δεμόμενων, κονδύλων  
διτεχνούτων λιτήρων, πάσαις ἡλικίαις καὶ συμφοραῖς  
τὴν ἀγ' ἔκποτῆς μερίζουσα πρόσθιαν.

est pauperum mater, magistra divitum, bona pupillorum nutrix, conservatrix senum, egentium penu, communis miserorum portus, omniū statū curam gerens, omnibus ærumnis et calamitatibus consulens.

Ως γάρ οἱ ἀγνοοῦσται τῆς ματαίτητος, ὅτι σάλ-  
πιγγος τὴν ἔκποτον φιλοτιμίαν σημαίνοντες, πάσι τοῖς  
τῆς παλαιστρας τὴν τοῦ πλούτου διανομὴν ἀπαγγελ-  
λοῦσι: οὐτως ἡ εὐποία, δικαίας πρὸς ἔκποτην καλέει  
τοὺς ἐν δυσκολίαις καὶ πειστάσασιν, οὐ πληγῶν τι-  
καὶ τοῖς προστίθει, ἀλλὰ συμφορῶν θεραπείας με-  
ρίζουσα. Εἴτε δὲ αὐτῇ, πάσσοις ἐπαινουμένης πράξεος  
ἄγοντερα, θεοῦ πάρερπα, τοῦ ἀγαθοῦ φύλα, καὶ  
τολλήῃ πρὸς αὐτὸν τὴν οἰκείωταν ἔγουσα. Οὕτω τοῦ  
πρὸς πάντων τὰς ἀγαθὰς καὶ φιλανθρώπους πράξεις·  
αὐτὸς δὲ θεὸς ἡμῖν αὐτούργων διαφεύγει· τὴν γάρ  
επίτισιν τῆς γῆς, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ διεκδημητην,  
καὶ τὴν ἔντακτον ἐναλλαγὴν τῶν ὥρων, καὶ τὴν  
θερμότητα, καὶ κρυστάλλου γένεσιν ψύχουσα, καὶ  
πάντα τὰ καθ' ἔκποτον, οὐκ αὐτὸς ἔκποτη δὲ θεὸς  
(ἀπροσέξεις γάρ τῶν τοιούτων ἔκποτον), ἀλλὰ ὑπέρηχον  
θηγυκεῖς ἐνεργεῖ· γεωργεῖς ἀράτος τῆς τῶν ἀνθρώ-  
πων τροφῆς, στορεύεις εὐκαιρίος καὶ ὀχετηγὸς ἐπιστή-  
μων. Οὗτος γάρ, κατὰ τὸν "Ἡσαΐαν, δίδοντα πάρεια  
στερόντα, καὶ τὸ οὐδοῦ ἐκ νερελῶν, νῦν μὲν τρε-  
ματοῖς ἐπιφέρειν τῇ γῇ, πάλιν δὲ λάδρον καταχεῖ  
τῶν αὐλάκων. Οταν δὲ αὐξηθῇ τὰ λήια καὶ παρελθῃ  
τὸ χλοαινομένων, τὰς νεφέλας ἀποστέλλων τοῦ οὐ-  
ρανοῦ παντὸς, τότε προκαλύπτωσας γυμνὸν αὐτὸν,  
ἔριστος τὸν ἥλιον, θερμὴν καὶ ἐμπύρων διετείνοντα  
τὴν ἄκτινα, ἵνα ὥρας γένενται πρὸς τομήν οἱ στά-  
χυες.

inimicit solēm, ut calidis atque ardentibus ipsius  
opportinas ad metendū spicas exhibeant.

Τρέψει καὶ διμπελον, ταῖς ὥραις τῷ διεψωτῷ ἀπο-  
θεῖ εὐτερητῶν· καὶ ἀγέλας ἡμῖν τρέψει διατρόπων  
γενῶν, ἵνα ὑπάρχῃ τοῖς ἀνθρώποις ὅγθονον δίκον, καὶ  
τῶν μὲν αἱ δορά, ἔμρον γεωργοῦσσι, τὴν σκέπτην παρ-  
έχωστα, τῶν δὲ, τὰ ὑπόδηματα ἡμῖν ἀπεργάζωνται.  
Οὕτε δέ πρωτοὶ ἐραστῆς εὐποίας δὲ θεὸς, οὐτω  
τρέψειν τὸν πεινῶντα, καὶ ποτίζειν τὸν δεμένοντα, καὶ  
διμψειν τὸν γυμνὸν, ὡς προσέρχεται.

A in hanc vitam ingressa sint, quæ hunc spiritu aera  
duxerint, quæ hanc solis lucem aspexerint, duas  
in partes segregatas ad tribunal judicis astitisse.  
Audio eos, qui a dextra sunt, agnos vocari: hædos  
qui a sinistra. Nam ex morum similitudine sumunt  
appellationem. Audio illic eos interrogantem judi-  
cem, et rationes conscientem. Audio quid ipsi re-  
spondeant Regi. Denique pro suis quaque meritis  
ornatum cerno. His qui boni benigne fnerint,  
atque optime vitam egerint, summa ei perpetua  
quies tribuitur in regno coelesti: inhumanis autem  
et improbis ignis supplicium, idque sempiternum.  
Hæc omnia ibi diligenter, ut scitis, sunt explicata.  
Non alia autem de causa iudicium illud tam accu-  
rata oratione tanquam penicillo depictum nobis  
B ante oculos positum esse crediderim, nisi ut per-  
discamus beneficentiam, et benignitatem comple-  
ctamur. Hæc enim est que continet vitam. Hæc  
est pauperum mater, magistra divitum, bona pupillorum nutrix, conservatrix senum, egentium penu, com-  
munis miserorum portus, omniū statū curam gerens, omnibus ærumnis et calamitatibus consulens.

Quenadmodum enim illi, qui in vanitatis certa-  
minibus præmia proponunt, tuba liberalitatem  
suum significantes, omnibus in palestra decertantibus  
pecuniae largitionem pollicentur atque denun-  
tiant: sic ipsa beneficentia omnes in miseriis et  
calamitatibus positos ad se vocat, non vulnerum et  
plagarum præmia, sed ærumnarum et incommodorum  
remedium et curationem accedentibus impor-  
tientes. Hæc est omnium laudarum actionum pri-  
stantissima. Hæc assidet Deo, et magna est cum  
ipso necessitudine conjuncta. Sic autem Beuna  
ipsum nobis omnium, quæ recte benigne faci-  
mus, imprimis auctorem effectoremque esse constat.

Siquidem et terram procreavit et ornatum cœli fab-  
ricatus est, et temporum vicissitudines statuit, et  
solis calorem et glaciei, refrigerantem naturam,  
omnia denique Deus ipse, non sibi, cum nullius  
horum indigeat, sed nobis continenter præstet et  
conservat: nam mirabili quadam ratione mortalium  
acieū effluente præbet hominibus alimenta, se-  
minans opportune, et scienter irrigans. Ipse enim,  
ut scribit Isaías, <sup>1</sup> dat semen serenti, et ex nobis  
bus nunc sensim imbremit in terram, nunc  
autem sulcorum latera et toros abunde perfundit.

D At ubi segetes creverint, et viriditas accesserit,  
tunc disjectis dissipatisque nubibus, ab omnibus  
integumentis nudum et aperium ipsis ostentat et  
radiis tepefactæ perveniant ad maturitatem, et

Quid? quod vitem etiam enutrit, atque ita idoneo  
tempore sicutientibus potum tribuit. Quid? quod va-  
ria item alit animalium genera, ut hominibus et  
earnes ad vescendum, et pellies, quæ lanam sup-  
pedant ad protegendum, et ad vestes conscientias,  
et ad consuendos calceos præbeat. Cernis quo-  
modo primus beneficentiae auctor et origo sit Deus,  
esurientem nutiens, sicutient largiens potum, et  
nudum operiens, ut ante diximus.

<sup>1</sup> Isa. lv. 10.

Si vis autem intelligere, quomodo morbo labo- **A** rantes, male affectos, atque afflictos curat, audi. Quis apem docuit ceras et melia conficer? Quis e pinu, quis e terebintho, quis e mastiches arbore pingues illos resinæ succos destillare fecit? Quis ludorum regionem constituit siccorum atque fragrantium fructuum, et odorum suavium matrem? Quis oleam corporis laboribus et doloribus opitulanten procreavit? Quis nobis radicum et herbæ rurum notitiam, quis qualitatum et virium, quæ in ipsis sunt, peritiam tribuit? Quis effectricem conservaticemque sanitatis medicinam reperit? Quis calidarum aquarum fontes eduxit et terra, ut eorum vi tum frigidis et humidis, tum aridis et adustis affectionibus et morbis medeamur? Merito igitur et opportune poteram verba Baruch usurpare: *Hic adiunxit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puer suo, et Isern dilecto suo.*

Per hunc artes omnes, quæ vel igne vel sine igne, vel in aquis exercentur, inventæ; per hunc scientias innumerabiles excogitatae, ut nihil omnino desit hominibus, quod ad transigendæ vita necessitatem et commoditatæ pertineat. Ac Deus qui dem hoc modo beneficentia et liberalitas invenitor et fons omnia quæ nobis necessaria sunt distissimus ipse benigne subministrat.

Nos autem, qui singulis divinis Scripturæ verbis ad Dominum et procreatum nostrum imitandum (quatenus mortalis beatum et immortalem imitari potest) instituimus, ad utilitatem nostram omnia rapimus, omnia voluptatibus nostris metimus, et alia quidem vita nostræ deliciis elargimur, alia recondimus heredum avitidit. Misericordia vero nulla habetur ratio, nulla pauperum idonea cura, nulla sollicitudo. O crudeles animos! O mentes ab omni misericordia alienas!

Homo hominem videt egentem pane, non babentem alimenta vita necessaria, neque tamen illi promptio alacrius animo subvenit, et salutem prebet; sed illum despicit, et tanquam virentem plantam aquarum penuria sinit aresscere: præsertim cum maximis inundet ipse, atque circumfluat copiis, ut ex sua abundantia facile multorum inopiam refondere et recreare possit. Quemadmodum enim ex uno fonte profundiens aqua multas camporum longe latèque protensa planities fecundas et uberes reddit; sic unius domus opulentia multitudinem pauperum ex egestatis angustiis eripere potest et sustentare, modo ne parcus et avarus animus veluti prolapsus fonte publice defluentes, avertat atque intercipiat.

Né vivamus carni in rebus oniibus: in aliqua vivamus et Deo. Delicie enim epulari, quæ in ventrem ingrediuntur, tantulum voluptatis carni duntaxat afferre possunt, quantum est illud spatiū, quo fauces continentur. Nam simul atque in ventrem delapsa sunt, putrescant, et per inferiores respedes secedunt. Misericordia vero et beneficen-

El ðè θελεις ἀκούσαις, πος και θεραπεύεις τὸν κεκακωμένον, μάνθανε. Τις Ιδίδαξε τὴν μέλισσαν ἐργάζεσθαι τὸν κηρύν, και σὺν ἑκείνῳ τὸ μέλι; Τις τὴν πίτουν και τερένινθον, και τῆς μαστίχης τὸ δένδρον, τὸν λεπαρὸν ἑσενὸν χυμὸν ἀποστάζειν ἐπόμεσεν; Η τις τὴν Ἰνδὸν χύρων ἐδημούργησε ἔγρων καρπῶν και εὐωδῶν μητέρα; Τις τὴν ἑλαίαν ἔψυσε, πόνων σωματικῶν και δλγγρόνων ἐπικουρούν; Τις Ἑδωκεν ἡμῖν ῥιζῶν και βοτανῶν δάγκωσιν, και τῶν ἐν αὐταῖς ποιητήσαν μάθησιν; Τις τὴν ποιητικὴν τῆς ὑγείας λατρεύθησαν συνεστήσασι; Τις ἀνήκεν ἐκ τῆς τῆς θερμῶν ὑδάτων πηγὰς, τὰς μὲν τὸ φυσχρὸν καὶ ὑγρὸν ἥμαντας; Τις δὲ τὸ ἔνδρον η πεπυκωμένον λύσωσας; Καὶ προσῆκε εὐκαρπως εἰπεῖν και τὸ τοῦ Βαρούχ. Οὐδος ἔξειρε πάσαν ὅδον ἐπιστήμην. και έδωκεν αὐτήν Ιακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, και Ἰησοῦντι τῷ ηγαπημένῳ υπὲρ αὐτοῦ.

Διὰ τοῦτο τέχναι Εμπύροι, και πυρὸς χωρὶς, και θλασι Ενυδροί, και μυρια τῶν ἐπιτηδευμάτων εὐρεσις, ἵνα ταῖς τοῦ βίου χρεαῖς ἀνενθεῖς ἡ διακονία γένηται. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς οὐτεις, ο πρώτος τῆς εὐποίας εὐρετῆς και τῶν ἡμῶν ἀναγκαίων πλούσιος δρῦς και συμπαθῆς χορηγός.

Πημές δὲ οι καθ' ἔκαστον γράμμα τῆς Γραφῆς παίσευμενος, ζητοῦν τὸν ἁυτῶν Κύριον και Δημούρην, καθ' ὅστον τῷ θυητῷ ή τῷ πατακέριον και ἀλανάτου μημητὸς ἐφικτῆ, πάντα παρασύρομεν πρὸς τὴν οἰκελαν ἀπόλιταν· καὶ τὰ μὲν τῇ ἑαυτῶν ἀποκληρούμενα, ζωῆ, τὰ δὲ κληρονόμους ταρμεύμεθα. Τῶν δὲ δυσπραγώντων λόγος οὐδείς, οὐδὲ τῶν πενομένων ἀγαθὴ μέρμυνα. Ή τῆς ἀνηλεούς γνώμης!

“Ἄνθρωπος ἀνθρωπον δρᾶ, ἀρτου πενήνενον, και τὴν ἀναγκαλαν ζωπόρησιν τῆς τροφῆς οὐκ ἔχοντα· οὐκ ἐπαρκεῖ δὲ προθύμως, και δρέγει τὴν οιωτίαν, ἀλλὰ περιορθ, οἶον τὸ φυτὸν εὐθαλές ὑδάτων διπορίζ εἰλεινῶς ἔτηρινμενον· και ταῦτα πλημμυροῦσαν ἔχουν τὴν ἀφύσιαν, και πολλοὶ ἐποχεύειν δυνάμενος τὴν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων παραμύθιαν. Ή; γὰρ μᾶς πηγῆς ἐπιφρόνη, πολλὰς πεδίλας ἀντιπλωμάνα· πανεῖς· οὐτας και μᾶς οικαὶς εἰπορία, δίμους πενήντων ἔκαρπει διασώσασθαι, μόνον ἐὰν μὴ γνώμη φειδωλὸς και ἀκούνητος, ὡς λίθος ἐκπεσοῦσα τῇ διεξόδῳ, τὴν ἐπιφρόνη ἀνακρούσται.

lapis venas et rivos et benignitate, tanquam e

Μή πάντα τῇ οαρφῇ· ζήσωμεν τι καὶ τῷ θεῷ. Τροφῆς μὲν γὰρ αἰσθησις και ἀπόλιτας, δίλγον τῆς οαρφῆς μόριον θεραπεύει, τὴν φάρυγγα· τῇ γαστὶ δὲ τὰς ὄλας ἐντήψασ, τελος ογκοι τὸν ἀρέθρων. Εἰκος δὲ και ἐνοικει, θεῷ τε εἰσι πράγματα φῦλα, και ὑπέρ οἱ ἀνακήσασιν ἀνθρώπῳ, θεοῖσιν αὐτὸν, και πρὸς μίμησιν ἀποτυποῦσι τοῦ ἀγαθοῦ, ίνα

ὑπάρχη εἰκόνων τῆς πρώτης καὶ ἀκρότου καὶ πάντα **A** tia virtutes sunt Deo gratissimae: quae si ejus animalium incoluerint, eum divinum efficiunt, et summo illi bono quam simillimum reddunt, adeo ut prius illius atque immortalis et mentem omnem superantem naturam decoretur imagine. At quem studdi laborisque finem pollicentur?

Ἐνταῦθε μάν καλὴν ἔλεῖσα, καὶ προσδοκίαν εὐ-  
φραννουσαν· ἐν δὲ τοῖς ἐπειτα, διαν τὴν ἔρουσαν  
ταῦτην ἀποκεντάσαμενοι σάρκα, τὴν ἀφθαρόν μετ-  
ενδισώμεθα, μακαρίαν ζωὴν, δηλότον καὶ ἀνώλε-  
θρον, ἐν θαυμασταῖς τοῖς καὶ νῦν οὐ γινωσκόμενας  
ἥμιν εὐπαθείας ηὐτρεπισμένην.

Οὐκοῦν οἱ λογικοὶ κτισθέντες, καὶ τὸν νῦν ἔχοντες  
τῶν θειῶν ἐρμηνέαν καὶ παιδεύσην, μὴ τοῖς προσκα-  
ροῖς δελεασθῆτε. Κτήσασθε δὲ τὰ μηδέποτε καταλιμ-  
πάντα τὸν ξησάμενον· δρίσατε μέτρα τῇ χρήσει  
τοῦ βίου. Μή πάντα ὑμέτρα· ἀλλὰ μέρος ἔσται καὶ  
τῶν πενήντων τῶν ἀγαπητῶν τοῦ Θεοῦ. Πάντα γάρ  
τοῦ Θεοῦ τοῦ κοινοῦ Πατρός. Ήμεῖς δὲ ἀδελφοὶ ἡς  
ἡμέρφιοις ἀδελφοῖς δὲ, τὸ μὲν ἀριστον καὶ δικαιότερον,  
κατ' Ισομοιρίαν λαγχάνειν τοῦ κλήρου. Ἐν δὲ τάξει  
δευτέρᾳ, καὶ τὸ πλεόν εἰς ἡ δεύτερος σφετερίσται,  
τὸ γοῦν μέρος κερδανέτωσαν οἱ λειπόμενοι. Εἰ δέ τις  
καθεδύοι κύριος είναν τῶν πάντων ἔδοιτο, καὶ αὐτῆς  
τῆς τρίτης ἡ πέμπτης μισθίας ἔξειργυν τοὺς ἀδελ-  
φούς, οὗτος πικρὸς τύραννος, βάρβαρος ἀδιάλλακτος,  
Θηρός ἀπλάγητος, μόνον τριβῶν τῇ θολήῃ,  
μελλόν δὲ καὶ αὐτῶν ἀγριώτερος τῶν θηρίων· εἴτε  
λύκος μὲν τὸν λύκον εἰς βοράν παραδέχεται, καὶ κύνες  
εν ταῦτῃ πολλοὶ ἐν σπαράσσονται σῶμα· δὲ ἀπλή-  
στος οὐδένα τῶν δρυφύλων εἰς τὴν μετωπιαν παρα-  
λαμβάνει τοῦ πλούτου. Ἀρκεῖ σοι ἡ σύμμετρος τρά-  
πεζα. Μή πρὸς τὸ πελάγος τῆς ἀκολάτου πανδαι-  
σίας ἐκπέσῃ. Καλεόντων γάρ τὸν ἐπικείμενον ναύαρινον,  
οὐ πέτραις περιφέγγυον ὑψάλοις, ἀλλ' εἰς τὸ στόχον  
ἔξιθούν τὸ βαθύτατον, οὐδὲ οὐποτε ὁ ἀμπεσίων ἐκ-  
θῆσται.

νίσι πελαγε δειμάτις, ut convivia omni genere ciborum instructa velis. Illic enim grave naufragiūm sit, quo non scopulis sub salo latentibus collideris, sed in altissimam et obscurissimam voraginem destruderis, in quam qui semel incidit, nunquam emerget.

Χρῆσαι, μὴ παραχρήσο· τοῦτο γάρ σε καὶ Παῦ-  
λος ἐδίδαξεν. Ανες σαντὸν ἀπολαύσετε μεμετρημένη·  
Μή βακχεύσης ταῖς ἔδοναῖς. Μή πάντων ἀπλῶς ζῶντων  
βλέψορος ἔστο, τετραπόδων, μεγάλων, μικρών, ὄρνι-  
θων, ἵγιων, τῶν εὐπορίστων, τῶν σπανίων, τῶν εὐ-  
ώνιων, τῶν πολιτεύμενων. Μή πολλῶν θηρευτῶν ἔστωτι  
μίαν πλήρην γαστέρα, δισπερ τι φρέαρ βαθύτατον  
πολυκειρίζει τὸν χωνύντων μή γεμιζόμενον. Διὰ τοὺς  
τρυφύντας οὐδὲ δι βυθὸς τῆς θαλάσσης ἀνενύχλητος  
μένει. Οὐδὲ τῷ οὐδατὶ νηχόμενοι ἵγιων, μόνοι ἀγρεύον-  
ται, ἀλλὰ καὶ δοσ οὖσα ζῶα τῇ διποτάθημ τῶν  
ὑδάτων ἐμπέρεται, καὶ ταῦτα πρὸς τὴν ἡπειρον καὶ  
τὸν ἀέρα τούτον ἐξέλκεται. Οὐτως τὰ γένη τῶν  
δοτρῶν οὐκ ἔλει, καὶ δι ὁγίνος ἀγρεύεται, καὶ ἡ  
σημία ἱρούσα σαγηνεύεται, καὶ δο πολύτους ταῖς  
πέτραις προσπειρυμένας ἀποστέλλεται, καὶ οἱ χρηλιτοὶ τῶν  
κατωτάτων βυθῶν ἀποτύρονται· καὶ πάντα γένη

Nunc quidem præclaram spem, et letitiae plenam  
expectationem; post autem quando istius assidue  
fluens carnis spoliis exuti immortalitatem indu-  
erimus, vitam beatam, nullum finem habitaram, nullis malis obnoxiam, in summis et admirandis,  
quæque hic a nobis cognitione comprehendendi non  
possunt, versantem gaudiis et voluptatibus.

Vos igitur, qui ratione prædicti, et mente rerum  
divinarum interprete ac magistra decorati estis, ne  
(queso) vos rerum fixarum et caducarum blan-  
ditiis deliniri, et tanquam esca illici et capi patia-  
mini. Complectimini cum, qui possidentem se  
nunquam est derelicturus; usui vita modum im-  
ponite. Ne omnia vestra existimat. Sit pars etiam  
pauperum, et amicorum Dei. Illius enim vere sunt  
omnia, quem habemus Patrem. Nos autem fratres  
sumus. Quapropter ut genere conjunctos ac fratres  
melius quidem ac justius erat aquis partibus  
cernere hæreditatem: verum quando id factum  
non est, sed unus aut alter plus intervertit, reliqui  
partem unam saltem accipiunt: quod si quis om-  
nium prorsus esse dominus et universam vult hæ-  
reditatem avertire, et tertia aut quinta parte fra-  
tres excludere, ille frater non est, sed acerbus  
tyrannus, immixtus barbarus, immo vero inexplibili  
sira, quæ hianti ore sola suaves devoret dapes, vel  
potius ipsis etiam feris sævior et agrestior; siquid-  
en et lupus ad devorandam prædam lypum sibi  
socium adjungit, et canes inulti nonnunquam simil  
idem dilaniant corpus. At iste divitiarum suarum  
nullum ejusdem generis hominem partem facit.

Moderata mensa sufficit tibi. Ne te in illud luxu-  
nus pelagia demittas, ut convivia omni genere ciborum instructa velis. Illic enim grave naufragiūm  
sit, quo non scopulis sub salo latentibus collideris, sed in altissimam et obscurissimam voraginem destruderis, in quam qui semel incidit, nunquam emerget.

Utere igitur, utere, ne abutaris: sic enim Paulus etiam edocuit<sup>4</sup>. Modesta oblectatione te recrea. Temperanter animalum relaxa. Ne te deliciae sic  
obruant, ut nimia letitia gestias, et insanis volu-  
ptatibus debaccheris. Ne sis animalium plane  
omnium perniciis, ingentium, mediocrium, mino-  
torum, gradientium, volantium, natantium, sive  
inventu facilia, sive difficultia sint, seu magno seu  
vili prelio veneant. Multorum venantium sudore  
ventrem unum ne repleas. Ne sint fauces tue ve-  
luti vorago, aut gorges, aut vastissimus ac pro-  
fundissimus petus, ad quem obruendum multo-  
rum labore manis. Propter hominum luxuriam  
atque nescias, non modo mare profundum turbat-  
tur; non aquis solum innatantes capiuntur pisces;  
sed alia, quæcumque animalia in aquis degunt,  
indigent terram et cœlum hoc extrahuntur. Sie

estreorum genera non latuerunt; sic captus echi- A ζύον, δια τος της ἐπιφανειας κύμασιν ἐπινήκεται, καὶ δια τὸν πυθμένα τῆς θαλάσσης θάλειον κατοικεῖν, πρὸς τὸν ἀέρα τοῦτον ἐκφέρεται, τῆς τῶν φυλητῶν μηχανῆς ποικιλα κατ' ἐκεῖνα σφριζομένες τὰ θηράρια, ad hanc cœli lucem aspiciendam eduxerit. Adeo hominum voluptates undique captantium ingenia ad varias insidias et dolos reperiendos elaborarunt.

Sed qualianam delicias ejusmodi consequuntur? Necesse est ut luxuria, ubi semel radices egerit, et coauerit, reliquam secum nequitias materiam trahat. Quamobrem, qui mollier et delicate vivere instituerunt, necessario ad exigitandos magnificos aedificiorum apparatus alliciuntur. In his construendis et exornandis maxima vis pecuniarum profunditur. Ad hec rœtus hominum libenter convocant, et invitant, splendidam vestem et variam supellectilem studiosi comparant. Mensas pretiosissimas ex argento constandas curant, alias levitate politissime exæquatas, alias vero artificio sculptas et fabrefactas, ut liceat convivis simul et gulam epulis delinire, et oculos intundens et legendis historiis oblectare. Hie nihil deinceps tute reliqua considera, crateras, tripodas, cados, guttaria, lances, innumeralia poculorum genera, scurras, nimios, citiaristas, poetas, oratores, cantores, cantatrices, saltatores, saltatrices, totum denique petulantiae ludum; pueros comis effeminate, puellas inverecundas, quas propter immodestiam merito sorores Herodiadis appelles, Joannem, id est animalium et medio tollentes.

Atque dum hac intus geruntur, assident ad vestibuli fores innumeraliles Lazarī, partim ulceribus pleni, partim oculis orbati, partim pedibus mutili. Quidam ipsorum, quamvis sint omnibus fere membris spoliati, serpere tamen audent, et ictuncque progrediuntur. Conclamant autem, nec tamen exaudiuntur. Impedit enim tibiariū strepitū et carmina, quæ ab ipsis cantoribus concinuntur, et solute ridentium cachinnatio. Quod si pauperes paulo vehementius fores pulsaverint, immunitis ac saevus alicunde prossiliens domini janitor, eos baculo propellit, et canes appellans, verberibus plaga infligit et vulnera. Abenit igitur Christi amici, in quibus sita est mandatorum summa, cum nec panis frustum, nec obsonii quidquam acceperint; sed potius contumelias et verbera lucrat siunt. Intus autem in officina Mammone, aliis, tanquam nimis onusta navigia, revolunt cibum, aliis, præsentibus poculis, indormiunt mense. Duplex autem in turpi domo exercetur peccatum: unum propter ebriorum satietaein, alterum propter expulsorum pauperum famei.

Si Deus hæc aspicit, uti plane aspicit, quam vita communionem, quem exitum fore cogitatis vos pauperum inimici? Dicite, quæso, vos, an nescitis, horum causa in saero Evangelio ponit et commemorari exempla omnia horrenda et terribilia? Nonne graves illius cruciatus et gemitus recensentur, qui in hyesso fuerat enutritus, et in

αὐτοῖς τὴν πυθμένα τῆς θαλάσσης θάλειον κατοικεῖν, πρὸς τὸν ἀέρα τοῦτον ἐκφέρεται, τῆς τῶν φυλητῶν μηχανῆς ποικιλα κατ' ἐκεῖνα σφριζομένες τὰ θηράρια,

Ολα δὲ καὶ τὰ ἔξης τῶν τρυφῶντων; Ἐπάναγκες γάρ τὴν κακῶν, διου ποτ' ἀνὴρ ἐνοχῆφι, τὰς ἀκολουθους θάλειον κατοικεῖν. Διὸ καὶ οἱ τὴν ἀέροδιαντον καὶ Ευαρτικήν παρατιθέμενοι τρέπεταιν. Ξένοις πρὸς ἀνάγκην εἰς κατασκευὰς μεγαλορύννον οἰκοδομήματων, καὶ τὴν πολλὴν εὐπόροιν δαπανῶντιν εἰς μέγεθος οἰκουν καὶ κόσμου περιέργον. Ἐπὶ τούτοις, τὰς κλιτεῖς φυλακαλούσιν, ἐσήντος ἀνθυῆς καὶ πάτησος πεποικιλμένης πληροῦντες. Τραπέζας τούταλάντους ἀργύρου χάλκεονται, τὰς μὲν εἰς λειτητὰς ἀληλαμάνας· τὰς δὲ πεποικιλμένας τῇ γλυπτικῇ, ὡς ἔξειναι δῶμα τῇ φάρογι καὶ τῇ δύειν εὐωχεσθει ταῖς ιστορίαις. Ἐπιδύοισαί μοι τὰ ἔξης, κρατῆρας, τρίποδας, κάδους, τὰ πρίκα σκεῦται, τὰ δοφόρα, ἐκπομπάντων γένη μαρία, γειτονιούν, μύρους, κιθαριστὰς, ψύδους, κομψόλογους, μουσικούς, μουσικάς, δρχητηρίους, πάντα τῆς ἀστερίας τὸν ὄρμαθν, πειδάς θήλυνομένους ταῖς κόμαις, κόρας ἀναιδεῖς, ἀδελκάς τῆς Ἡρακλέους εἰς ἀκοσμίαν, ἀναιρούσας Ἰωάννην, τὸν δὲ ἐκάστηψ θεοπειδῆ καὶ φιλότορον νοῦν.

divinum in unoquoque, sapientiæque studiosum

Τούτων πάντων δὲ τῆς οἰκίας τελουμένων, προτερήσουσι τῷ πυλῶνι μυροὶ Λάζαροι· οἱ μὲν ἡλικωμένοι καλεσθῶν, δόλοι τὸν ὄφελαλμὸν ἐκκεκομένους, ἔπειτο λόγην στένοντες τῶν ποδῶν τενὲς δὲ αὐτῶν ἔρποτες πανελῶν, καὶ πάντων τῶν μελῶν στέρησαν ὑπομεινάντες. Βούντος δὲ οὐκ ἀκούνται. Κακῶν γάρ αὐλῶν δὲ ἥγει, καὶ τὰ μέλη τῶν αὐτομάτων φύον. καὶ δὲ τοῦ πλατεῶς γέλωτος καρχαστόμε. Ἀν δὲ που καὶ ἐπιπλέον διογκήσαται τὰς θύρας, ἀναπτήσας ποθὲν ἀνηλεούς δεσπότου θραύς πυλωρὸς ἀπελαύνει φάδος, ἀναιδεῖς κύνας ἀποκαλῶν, καὶ μάστιξ ἐπιξανῶν τὰ τρυπάματα. Ἀπέρχονται δὲ οἱ τοῦ Χριστοῦ φίλοι, τῶν ἑνὸντων τὸ κεφάλαιον, οὐκ ὅρπον θραύσεις, οὐκ ὅφου μετασχήνεις, οὔρεις δὲ καὶ πληγὰς προσκερδάνταντες. Ἐνδον δὲ ἐν τῷ ἐργαστηρῷ τοῦ Μαμμοῦ, οἱ μὲν ὁ ὑπεραντίλα πλεῖστην τροφὴν διπολθύουσιν δόλοι οἱ τραπέζη ἐπικαθέδουσι παρεστῶν τῶν ἐπικωμάτων. Διπλῆ δὲ ἀμάρτια κατὰ τὴν ἀστήματα οἰκίαν ἐμπολιτεύεται· ἡ μὲν, ἐπὶ τῷ κόρῳ τῶν μεθυόντων, ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λικῷ τῶν ἐλαζέντων πτωχῶν.

Ταῦτα εἰ ποτεύει Θεὸς, ὥσπερ οὖν ἐφορῇ. τι.α τοῦ βίου καταστροφὴν ἔνυστε, οἱ μισθωτοὶ; Εἰπετε, ἡ οὐκ ἔστε, διτά πάντα τὰ φρικόν καὶ φοβερά ὑποδειγμάτα τῶν τοσούτων χάριν τὸ ιερὸν Εὐαγγέλιον ἔκδοι καὶ μαρτύρεται; Καὶ ἀναγέρταις μὲν, βαρέως βρυγμίνος καὶ στένου δὲ τῇ βύσσῳ τραφεῖς, καὶ ἐν τῇ ἀσύρτῃ τῶν κακῶν συνεχόμενος· ἀλλα;

δὲ πάλιν ὁμέτροπος τούτου, κατεδικάσθη θάνατον Ἀ malorum abyssō describitur coercerī? Quid?  
ἀπροσδόκητον, ἐν τῇ διπέρα τὴν ἐωθίνην τροφὴν  
βουλευεύμενος, καὶ τοῦ δρόμου μὴ καταλαβάνη τὴν  
ἀκτίνα. Μή δινησοὶ τὴν πίστιν, καὶ θάνατος τὴν  
ἀπολαυσιν. Οὐτοῖς τάρ̄ ἔχομεν γνώμην, οἱ τὰ πάντα  
θέλοντες τῇ τῇς στροφοῖς κολακεῖς χαρίζεσθαι, ὡς  
ἀδάδοχοι οἰκοδεσπόται, ὡς δημητεῖς τῶν ἐπὶ γῆς  
κύριοι, ἐν τῷ θέρετρῳ τὴν σποράν μεριμνούντες, καὶ ἐν  
τῇ σπορφῇ τοῦ θερισμοῦ θυμηθεῖν ἐπίποντες·  
φυτεύοντες τὴν πλάτανον, καὶ τοῦ ὑψηλοῦ δένθρου  
τὴν σκιὰν ἐλπίζοντες καταπηγνύντες τὸν πυρῆνα  
τοῦ φοίνικος, καὶ τὴν γλυκύνητα τῶν καρπῶν ἀνα-  
μένοντες· Καὶ τοῦτα πολλάκις ἐν πολιτι. δια τὴν ἔγγις  
τοῦ θανάτου χειμώνας λείπουσι ἐπὶ τῇ ζωῇ, οὐ κύκλος  
θνατοῦν, ἀλλὰ τρεῖς ἡ τέταρτες ἡμέραι.

etiamus. Hæc autem fere in ipsa senectute, quando

ventat, et vita residuum tempus est non series anorum, sed tres aut quatuor dies.

Αγιοτάτερα τόννυν ὡς λογικοῦ, διτι παροδικοῦ διός ήμῶν, καὶ ρέων διό χρόνος, διστάτος τε καὶ δισχε-  
τος, διπέρα τι διέμα ποταμοῦ, πάν το διατάντων τυγ-  
χάνον ἐλαύνοντα πρός τὸ τῆς φύσιρας τέλος· καὶ εἴσε-  
ρραχίς διν καὶ ἐπίκηρος, ὑπῆρχεν ἀνεύθυνος! Τοῦτο  
δέ ἐστι τὸ ἐπικινδυνόν, τὸ ἐκάστης ὑπάρχει, οὐ μή  
ἀλλὰ καὶ τῶν λόγων, διν φεγγάρημενα, τῷ ἀδεκάστηρ  
δικαστηρίῳ τὴν ἀπολογίαν διφελεῖν. Διδ καὶ δι μακά-  
ριος Ψαλμῳδος, πρός διμοίαν τῶν νῦν λεγομένων ἐν-  
νεγκαν ξανθὸν ἀνάρρεψον, ἐπιθυμεῖ γνῶντα τοὺς ίδειους  
τέλους τὴν προθεσμίαν. Ἐκτιπαρεῖ δὲ τὸν θεὸν τῶν  
τεταύτων ἡμερῶν διδαχθῆναι τὸν ἀριθμὸν, ἵνα πρᾶς  
τὰ ἔργα τῆς ἔξδος παρακευάσται. Μή ταραχῇ δὲ  
διθρός ὡς ἀνέτομος διδούτρος μεταξὺ βαδίζων, καὶ  
τὰ ἀνάταξαι τῶν ἄρδεων περιζητῶν. Φρόνος οὖν·  
Γνώρισθοι μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, καὶ τὸν δρι-  
μόδη τῶν ἡμερῶν μου, τις δέστα· Ιππος γνῶ, τι  
διπέρα δικώ. Ιδούτοις δέσθου τὰς ἡμέρας  
μου, καὶ η διπέραστος μου ἀστεῖ οὐδὲν ἀτάπαν  
σου. Εὐλέπε φυγῆς συντῆς μέριμναν ἀγαθήν, καὶ  
ταῦτα ἐν βασιλικῷ ἀξιώματι. Ενοπτήζεται τάρ̄ τὸν  
Βασιλέα τῶν βασιλέων καὶ τὸν Κριτήν τῶν κριτῶν·  
καὶ ζητεῖ, τὸν τέλειον κόσμον τῶν ἐντολῶν κομισά-  
μενος, ἀπελθεῖν ἀρτιον τῆς ζωῆς τῆς ἑκείσεο πολιτηγ-  
ῆς; γένοντο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτο καὶ φιλαν-  
θρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψή τη δόξα  
τοις τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αμήν.

discedat integer et perficiat celestis illius patris  
opto et spero, per gratiam et benignitatem Domini nostri Iesu Christi, cui gloria in æternum. Amen.

B

C

Illic alter ille similis, nonne cum vesperi de ma-  
tutinis deliciis cogitaret, tam inexpectata, et re-  
pentina damnatus est morte, ut ne orientis qui-  
dem solis radium potuerit intueri? Proinde cum  
mortales simus, fidem ne abiciamus, neve frus-  
trare voluptatibus ut immortales. Sic enim fere  
affecti sumus, quicunque genio indulgere, et carni  
in omnibus obsequi volumus. Tanquam patresfa-  
milias successorem nunquam habituri, et perpetui  
rerum humanarum domini, messis tempore se-  
mentem facimus, et quando seminandum est,  
speramus latitudinem messis. Platanum serimus, et  
procera arboris umbram speramus. Palmæ semen  
terra comitimus, et fructum dulcedinem exspe-  
jemus, et vita residuum tempus est non series anorum, sed tres aut quatuor dies.

Cogiteimus igitur nos, qui ratione prædicti sumus, quam fragilis fluxaque sit vita nostra, quam veloci-  
ter labatur tempus, ut sisti cohiberiique non pos-  
sit, ut fluminis cursus omnia quæ metitur, ad  
interitum ducat et trahat. Atque utinam breve  
tantum esset spatium vitæ, modo reddenda ra-  
tioni non essens obnoxii. Nunc autem illud  
merito torquere nos debet, quod et singulis horis  
instat periculum, et incorruptus atque iustege  
adeundus est iudex, apud quem non solum  
eorum, quæ fecimus, sed omnium, quæ diximus,  
reddenda nobis ratio. Quonobrem hac secum ipse  
animo volvens beatus ille vates aet intelligere  
præsinitum terminum vitæ. Itaque Deum precatur,  
ut sibi numerum dierum, qui reliqui sunt, an-  
nuntiet, quo accingat sese ad ea, quæ ad exitum  
pertinent, ne tanquam viator improvidus, dum  
iter facit, et viaticum necessarium querit, re-  
pepte turbetur. Sic igitur inquit: Notum fac mihi,  
Domine, finem meum, et numerum dierum meorum,  
quis est, ut sciām quid desit mihi. Ecce mensurabi-  
les potius dies meos, et substantia mea tanquam  
nihilum ante te\*. Cernis animas bonæ prudentem  
sollicitudinem, idque in homine in regia dignitate  
constituto. Nec mirum: intuetur enim Regem re-  
gum, et judicem Judicem. Illud autem obsecrat,  
ut absoluta mandatorum observantia decoratus  
civis, quam nos item omnes ut assequamur et  
opto et spero, per gratiam et benignitatem Domini nostri Iesu Christi, cui gloria in æternum. Amen.

\* Lue. xvi, 19 sqq. \* Lue. xii, 20. \* Psal. xxxviii, 5, 6.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΤΩΧΙΑΣ

ΑΓΓΟΣ Β<sup>·</sup>.

EJUSDEM S. GREGORII  
DE PAUPERIBUS AMANDIS

ORATIO II.

Francisco Zino interprete.

*In ea Evangelii verba: Quateus uni ex his fecistis<sup>44</sup>, Α Λόγος εἰς τὸ φημό τοῦ Εβαγγελίου. Ἐφ' ὅτου*  
*et quae sequuntur.*

Adhuc in formidolosi magni illius regis adventus nobis ab Evangelio descripti contemplatione delineor. Adhuc attente consideranti metum, quem inicit ea commemorationis, refugit horretque animus. Nam coelestem ipsum regem in throno majestatis, ut ibi describitur, terribili quodam modo praesidentem mihi videor intueri. Magnificum illum thronum, quicunque thronus ille sit, eum qui nullo coercetur loco, continentem cerno. Innumerabilia angelorum regem constipantium millia video. Magnum quin etiam ipsum ac formidandum regem aspicio, ex immensa gloria in naturam humanam despiciensem, et universa genera hominum, quicunque ex eo tempore, quo primum generari homines coepissent, usque ad metuendi illius adventus diem reperiantur, ad se congregantem, singulisque ex instituta et anteactae vitae ratione et meritis, vel praemia dantem, vel irrogantem supplicia, illis qui recte sancteque vixerint, ad dexteram partem, ut dictum est, collocatis: qui vero flagitiose et improbe, ad sinistram positis, et condemnatis. Utrosque autem diversa tamen ratione appellantem audio. Alios enim dulcissimis illis ac faustissimis verbis alliquit: *Venite, benedicti Patri mei*; alios horribili ac metuenda illa comminatione: *Ite, maledicti, in ignem aeternum*. Sic autem mihi haec legenti et consideranti affectus et perterrefactus est animus, ut [ea non legi, sed fieri, non pronuntiari, sed agi quodammodo existimem, Janque non audire, sed] plane rebus ipsis interesse mihi videor. Itaque praesentium nihil amplius sentio, nec menti vacat respire ad aliud quidquam eorum, quae mihi ad explorandum et contemplandum proposita sunt,

“Ετι πρὸς τῷ θεάματι τῆς φοβερᾶς τοῦ βασιλέως ἐπιφανείας εἰμι, ἢν υπογράψει τὸ Εβαγγέλιον. Ἐτι κατέπιπτον ἡ ψυχή, πρὸς τὸν φόβον τῶν εἰρημάνων θεατενίζουσα· ὡς καθορῶσα τρόπον τινὰ αὐτὸν τε τὸν οὐρανὸν βασιλέα, καθὼς φησιν δὲ λόγος, ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς δόξης φοβερῶς προκαθήμενον· καὶ τὸν μεγαλοπρεπῆ θρόνον ἔκεινον· δοτὶς ποτὲ καὶ ὁ θρόνος ἐστὶν ὁ χωρὸς ἐν ἐσαντῷ τῶν ἀχώρων· τάς τε ἀπέριους τῶν ἄγγελων μυριάδας ἔκεινας, ἐν κύκλῳ τὸν βασιλέα περιεστώσας· αὐτὸν τε τὸν μέγαν καὶ φοβερὸν βασιλέα, ἐν τῆς ἀφράτου δόξης ἐπὶ τὴν ἀνθρωπίνην κατακύπτοντα φύσιν, καὶ πᾶν γένος ἀνθρώπων τῶν ὅπ' ὅλης γενόντας ἀνθρώπους, καὶ μέχρι τῆς φοβερᾶς ἐμφανείας ἔκεινης εὐρισκομένων, ἀθροίζοντά τε πρὸς ἀντὸν, καὶ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν βεβαιώμενων ἀκάπτω τὴν κρίσιν ἀπάγοντα, τοῖς μὲν δεξιῇ τῇ προσαρέσσει συζήσασι τὰ δεξιά, καθὼς εἰρηται, χαριζόμενον, τοῖς δὲ σκαύοις τε καὶ ἀποδήμοις, τὴν κατεληλούν τοῦ βεβαιωμένου ἀποκληρούντα ψῆφον· ἐπιλέγοντα ἐκατέροις, τοῖς μὲν τὴν γυνεῖλαν καὶ ἀγαθὴν ἔκεινην φυσὴν, ὅτι ἀδύτης, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· τοῖς δὲ τὴν φρικώδη καὶ φοβερὸν ἀπειλὴν, ὅτι Πορεύεσθε, οἱ κατηρμάτεοι. Οὐδέ με τῆς φυσῆς πρὸς τῶν τῶν ἀνεγνωσμένων φόβον διατεθεῖτε, ὡς \*\*\* πρὸς αὐτοὺς δοκεῖν εἶναι τοῖς πράγμασι. Καὶ τῶν παρόντων ἐπαισθάνεσθαι μηδενὸς οὐδεμίαν δὲ νοῦς διητε σχόλην, πρὸς οὐδὲ τι βλέπειν τῶν προκειμένων εἰς ἔξετασίν τε καὶ θεωρίαν τῷ λόγῳ κατεῖ γι γι οι μικρὰ ταῦτα ἔστιν, οὐδὲ διλγῆς ζητήσως ἄξια, τὸ γνῶντας ποὺς ἔρχεται δὲ τοῖς παρόντας. Μόνη γάρ, φησι, μεθ' ὑμῶν εἰμι πίστις τὰς ἡμέρας· καὶ εἰ μεθ' ἡμῶν εἶναι πεπίστευται, πῶς ἔξεινώ; οὐ παρόν ἐπαγγέλλεται; εἰ

<sup>44</sup> Math. xxv, 40 sqq.

γάρ ἐτούτῳ ζωμένῳ καὶ καρούμεθα καὶ ἐσμέν. Αἱ οὐαὶς εἰς τοῦ περιεδραγμένου τῶν πάντων τούς ἐν αὐτῷ κατεγμένους τοπικῶς ἀποτελοῦνται· ὅπερ εἴ τον μὴ παρεῖται τοῖς ἐμπειρεγομένοις, ἢ χρόνοις ὑπέρεστον παρέστεσθαι ποτε προσδοκήσαι. Τίς δὲ καὶ ἡ τοῦ ἀσωμάτου καθόδος; καὶ ἡ τοῦ ἀρπάτου ἀμφάνεια; καὶ ἡ τοῦ ἀσχηματίστου μορφή; καὶ ἡ τοῦ ἀγχήρου ἐν τῷ θρόνῳ περιγραφή; καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ἃς μελέζονται κατὰ τὸν παρόντα καιρόν, ὑπερήσπουται. "Οποιος δὲ ἀν μὴ εἰς τὴν τῶν ἀποβλήτων ἀπωσθεῖμεν τάξιν, πρὸς τούτο, καθὼς ἀν οἰδες τε ἡ, πρὸς τὸ κινοῦν κέρδος τρέψει τὸν λόγον. Σφόδρα γάρ, ἀδελφοί, σφόδρα πρὸς τὴν ἀπειλὴν κατεπέμψας· καὶ οὐκ ἀρνοῦμαι τῆς φυγῆς μου τὸ πάθος. Ἐθουδόρην δὲ ἀν καὶ ὑμᾶς μὴ καταφρονητικῶς ἔχειν τῶν φύσων. Μακάριος γάρ δε καταπήσσει πάντα δι' εὐλόγειαν. Οὐ δὲ καταρρωνῶν πράγματος, καταφρονηθεῖσας ὑπὲρ αὐτῶν, φησι οὐτὲς ποτὲ σοφίας δὲ λόγου. Οὐκοῦν πρὸς τῆς ὥρας τῶν κακῶν, τὸ μὴ ἐν πείρᾳ τῶν συνθρωπῶν γενέσθαι φροντίσωμεν. Τίς δὲ ἡ ἀπαλλαγὴ τῶν φοβερῶν; Τὸ ταύτην τοῦ βίου τὴν ὅδον ἔλεσθαι, ἢν νῦν ὑπέδειξεν ἡμῖν δὲ λόγος, τὴν πρόσπατον δυντας καὶ ζῶσαν.

minatione conterrātus sum. Hoc autem timore vos despicere. Beatus enim vir qui veretur omnia per autem contemnit rem, contemnetur ab ea. Prieusquam igitur irruat mala, demus operam diligenter, ne nobis hæc tristia necesse sit experiri. Verum quonam modo ea declinabimus? hoc nimis, ut eam vivendi rationem et viam, quam in præsentia Scriptura nobis ostendit, que nunc viget, et vere vivit, ingrediamur.

Τίς δὲ ἡ ὥστε; Ἐπειταρ, ἀδελφῶν, Ἐκροήμην, καὶ **C**αὶ ἀσθετής, καὶ ἐν τῷ φυλακῇ. Ἐφ' ὅσον ἀκοίηστε ἐν τούτω τῷ ἀλαγοστῷ, ἐμοὶ ἐποιηστε. Καὶ διὰ τοῦτο, φησι, οὐδέποτε, οἱ εὐδογημένοι τοῦ Πατρὸς μου. Τί διὰ τούτων μανθάνομεν; "Οὐτὶ εὐλογία μὲν ἔστιν, ή τὸν ἐνοτάλην πειμέλειαν· κατάρα δὲ, ή περὶ τὰς ἐνοτάλες φρενύματα. Ἀγαπήσωμεν τὴν εὐλογίαν, καὶ φύγωμεν τὴν κατάραν. Ἐφ' ἡμῖν γάρ ἔστιν ὑλεῖσα ή μὴ ἔλεσθαι κατ' ἔξουσιαν ἔκατερν πρὸς δὲ τὸ γάρ μὲν τῇ προθυμίᾳ ἀρέψωμεν, ἐν ἔκιντι σθεμάτω. Οὐκοῦν οἰκειωτάτερα τὸν τῆς εὐλογίας Κύρου, τὸν ἐκατόφ την περὶ τοὺς δεομένους σπουδὴν λογιζόμενον· καὶ μάλιστα νῦν, ὅτε πολλὴ ἔχει κατὰ τὸν παρόντα βίον ὑλὴν ἡ ἐνοτάλη. Καὶ πολλοὶ μὲν οἱ τῶν ἀναγκαῖων ἔνδεις· πολλοὶ δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος ἔχουσιν ἔνδεις, ἐκ τῆς πονηρᾶς ἀρρενεῖταις δασκανηθέντες. Οὐκοῦν ἐν τῇ περὶ τούτους σπουδῇ, τὴν ἀγαθὴν ἐπαγγέλλαντας ἔστωτος κατορθώσωμεν· λέγω δὲ σαφῶς οὐτωτοὶ περὶ τῶν ἐκ τῆς χαλεπῆς νόσου διαιλωθεῖστον. "Οὐσιφ γάρ μείζων ἔστι τούτων ἡ ἀρρενεῖται, τοσούτῳ δηλοντὸν καὶ πλείου τῇ εὐλογίᾳ τοῖς τὸ ἐπίπονον τῆς ἐνοτάλης κατορθώσασται. Τί οὖν χρὴ πράττειν; Μή ἀντιδείνειν τῇ διατάξει τοῦ Πνεύματος. Αὕτη δὲ ἔστι, τὸ μὴ ἀλλοτριοῦσθαι τῶν κοινωνούντων τῆς φύσεως· μηδὲ μιμεῖσθαι τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελῷ κατηγορηθέντας ἔκεινους, τὸν λέγειαν καὶ τὸν Λευτήν, ἀπομπαῖς παραδρα-

**D**Quænam est hæc ratio? quænam hæc via? *Esserī, si sit, hospes eram, et nudus, et infirmus, et in carcere. Quatenus uniceorum fecisti, nihil fecisti. Idcirco, Venite, inquit, benedicti Patris mei. Quid ex his discimus? Benedictionem ac summum bonum in diligentia, et observantia mandatorum positum esse; maliederacionem et malorum extremum ex desidia mandatorumque despiciencia proficiunt. Illam igitur amplectamur, hanc fugiamus, quando in nostra manu situm est, ut, utram volumus, adipiscamur. Ad quod enim egregia animi alacritate propenderimus, in eo futuri sumus. Quare benedictionis Dominum, qui perinde nobis acceptum latus est quidquid studii et officii in pauperes contulerimus, ac si in ipsum contulissimus, conciliemus nobis et obstringamus, præsentim hoc tempore, quo nobis, dum vivimus, magna exsequendi mandat facultas præbetur, multique sunt, qui rebus necessariis, multi, qui et ipso corpore indigent, ab ipsa vi morbi confecti atque consumpti. Sic igitur nos in hac re, hoc est, ut planius loquar, in iis qui morbo gravissimo mutilati sunt, foventis curandisque studiose diligenterque geramus, ut præclarum illud promissum præmium assequamur. Quo enim gravior in his morbus reperitur, eo majus præmium laboriosum illud mandati munus obentes manet. Quid igitur faciendum est? illud nique*

ut sancti Spiritus voluntati ne resistamus; ea autem est, ut eos, qui eadem natura prediti sunt, tanquam alienos non evitemus, neque imitemur reprehensionis illos in Evangelio, sacerdotem et levitatem dico, qui miserabiliter illum, quem historia a latronibus semimortuum relictum tradit, nulla commoti commiseratione præterierunt<sup>4</sup>. Nam si coaguntur illi quod ad plagas in nudo corpore intumescentes non resperxerint, quomodo nos, qui reos illos imitamur, non in eandem reprehensionem incurramus? neque enim profecto tam miserandum spectaculum præbuit ille, qui in latrones inciderat, ut præbent hi, qui ejusmodi oppressi sunt calamitatem. Vides hominem ex improbitate mortali in quadrupedis formam commutatum, et unguis atque unguium loci ligna manibus induisse, atque ita novum vestigii genus humanis semitis imprimentem. Quis ex ea forma queat agnoscere, hominis gressu ejusmodi esse facta vestigia? Homo ex corporis habitu et figura formatus, ut rectus in eodem aspiciat, cui manuum instrumentum ad res agendas natura dedit, incurvatur in terram, et quadrupes sit, et parum abest quia rationis expers esse videatur. Cum difficultate spiritum trahit, irraeescit, et ex intimis visceribus fremitus elicit, ipsis etiam rationis experibus animalibus effectus (licet audacter id dicere) calamitosior: siquidem illa, quam ab ipso ortu formam accepunt, eam ad finem usque conservant; nec ullum ex iis propter aliquem mortuum ex ea forma in aliam convertitur. Hic autem, tanquam commutata natura, non id amplius, quod erat, sed aliud quoddam animal videtur esse. Pedum illi munere funguntur manus; genna præbent plantarum usum. Nam ipse plantæ naturales, et tali, aut plane deficiunt, aut veluti scaphæ que lani extrinsecus temere navibus adnotæ, fortuito trahuntur. In his tu hominem cernis, nec sanguinis conjunctionem reveris? nec miseraris propinquum? sed averas calamitatem, et odio supplicem prosequeris? Hominis accessum tanquam foræ alieujus impetum declinas? Atqui, ne id faceres, debebas vel ea cogitatione prohiberi: nempe angelum a corpore materiaque liberum, te, quamvis sis homo, tamen attingere, nec carne et sanguine mistum atque concretum aspernari. Quid autem angelos dico? cum ipse Dominus angelorum, ipse ecclesiæ beatitudinis rex propter te factus sit homo, et sordidas istas abjectasque carnis exviolas una cum anima, quæ ipsis erat induita, sibi circumdederit, ut attacatu suo tuis aegritudinibus mederetur? Tu vero, qui natura idem es cum agrotante, fugis ejusdem generis hominem. Ne tibi, frater, ne, obsecro, placet tibi consilium pravum. Qui sis, et de quibus bus, qui nihil in te proprium, et a natura commjudicium facias. Dum enim affectionem in aliena natura sentientiam prouontias. Ejus autem naturæ pter tanquam communis de re consulatur.

μνάτας τὸν ἔλεον δεδμένον ἀκενόν, ὃν φησι τὸ δι-  
ῆγημα ὃν τὸν ληστὸν ἡμιλανὴ γένεσιν. Εἰ γὰρ  
ἔκεινον ὑπάτοις, μὴ ἐπιτραπέντες πρὸς τὰς πληγὰς  
ἐν γυμνῷ τῷ σώματι διοιδούσας· πῶς ἡμεῖς ἀνέ-  
υνοι, τοῖς ὑπετίους μιμούμενοι· καί τοι τοσού-  
τον ἡνὶ ἐπὶ τοῖς ἡγεταῖς παραπεπτωκότος θεά-  
σσοισι, οἷον ἔστιν ἐπὶ τὸν ἐναλκυόντων τῷ πάθει τὸ  
θέλαμα; Ὁρές δὲ θυμωπον, διὸ τῆς πονηρῆς ἀρρω-  
στίας εἰς παραπόδου σχῆμα μεταπλασθεμένον, ἀντὶ  
οὐλῆς καὶ ὄνυχών, ἔνα ταῖς πολάραις ὑπολαμβανό-  
μενον, καὶνον ἔνος ταῖς ἀνθρωπίναις δός; ἐπιβάλ-  
λοντα· τις ἀν ἐκ τοῦ ἔνος ἐπιγνοίη, διτὶ θυμωπος  
τούς τοιούτους τύπους ἐνεστημάντο τῇ πορείᾳ; *Αν-*  
*θρωπος*, ὃ τῷ σχήματι δροῖος, δὲ εἰς οὐράνον βλέπων,  
δὲ τὰς χεῖρας πρὸς τὴν ἔργων ὑπέρπεταν παρὰ  
τῆς φύσεως ἔνον, οὐτοὶ εἰς τὴν γῆν κλίνεται, καὶ  
τετράποδον γίνεται, καὶ μικρὸν ἀποδεῖ τοῦ διογοῦ  
είναι. Ἐν δασεῖ καὶ βραχύγυντι τῷ δισμάτῳ, βιαίως  
ἔνδοντος ἀπὸ τῶν σπλαγχνῶν ὑποβορχμένος· μᾶλλον  
δέ, εἰ χρή τολμήσαντα εἰπεῖν, καὶ τῶν ἀλόγων γινό-  
μενος ἀδιλοτερος. Τὰ μὲν γὰρ τὸν ἀπὸ γενέστως  
χαρακτῆρα μέχρι παντὸς ὡς τὰ πολλὰ διεσώσατο·  
καὶ οὐδὲν τούτων ἐν τίνος συμφοράς τούτην, εἰς  
Ἔπερν τινα χαρακτῆρα μετεκτινή. Ούτοις δὲ, οὐπερ  
ἄλληστην τὴν φύσεως, διὰ τοῦ φανεταί, καὶ οὐ  
τὸ σύνηδες ζῶν· αἱ χεῖρες αὐτῷ τὴν τῶν ποδῶν  
χρήσιν καταλαμβάνουσι· τὰ γόνατα βάσις γίνονται,  
αἱ δὲ κατὰ φύσιν βάσιες· καὶ τὰ σφυρά, ἡ παντελῶς  
ἀποφρέσουσιν. Η ἡδὲ τι τὸν ἔμοιν ἐφελκύνει εἰκῇ  
παρηρτημένα, κατὰ τὸ συμβὲν ἐπούρεται. Εἴν τοιού-  
τος τούτων βλέπων τὸν δινθρωπον, οὐκ αἰδή τὴν  
συγγένειαν; οὐδὲ ἔλεες τὸν δύμψυλον; διὰλλα  
λούσση τὴν συμφοράν, καὶ μισεῖς τὸν ἱετην, ὑπερ  
θηρίον τούς προσοβολήν τὸν προσεγγισμόν αὐτού-  
των; Καίτιν εδεις εὐγύμνωναν, αναλογίζεσθι, διτὶ  
οὐν τοῦ θυμωποῦ διγέλος ἀπετεταί, καὶ ἀπόματάς  
τε καὶ δῦλος ὁν, τὸν σφράξας αἴματι ἐγκεφαραμέ-  
νον οὐν ἐξέλευσατο. Τι δὲ ἀγγέλους λέγων; αὐτὸς δὲ  
τῶν ἄγγελων Κύριος, δὲ τῆς οὐρανίας μακαριστότερος  
βασιλεὺς διὰ τὸ δινθρωπόν γένονται, καὶ τὸ ουσιώδες  
τούτο καὶ φυταρὸν σαρκὸν, μετὰ τῆς ἀνδεσμένης ἐν  
αὐτῷ ψυχῆς, θαυμὴ πειρίθεντον, ἵνα τὰ σὰ τάση διὰ  
τῆς ίδεας ἐπαφῆς ἔξισται; Σὺ δὲ δὲ αὐτὸς ὁν κατὰ  
τὴν φύσιν τὸ ἀδρόπαθτον, φεύγεις τὸν διογενῆ. Μή,  
διδέληπτι, μὴ ἀρεσάστον σα θυσάῃ τῇ κακῇ. Γνῶσθι τὸν,  
περὶ τίνων βωλεύει· οἵτι περι ἀνθρώπους, δινθρωπος,  
οὐδὲν ιδεάν τὸν σεαυτῷ παρὰ τὴν κοινὴν κεκτήμενος  
φύσιν. Μή προαποφανούν τοῦ μᾶλλοντος. Ἐν γὰρ  
καταφροτῇ τοῦ πάθους, τέως ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι  
φαινομένου, δροστὸν κατὰ πάστης τῆς φύσεως ἐκ-  
φέρεις ἀπόφασιν· μετέχεις δὲ καὶ σὺ τῆς φύσεως  
παρεπλούσιος τοῖς πάσιν. Οὐκοῦν ὃς ὑπὲρ κοινοῦ τοῦ  
πράγματος δέ λόγος ἔστω.

<sup>\*\*</sup> *Loc. cit.*, 30 sqq.

Διὰ τὶ τούντων οὐδεὶς σοι τῶν φαινομένων εἴχτος; Αὐτὸς δὲ ἀνθρώπους νομάδας ὑπειπει τὰ βοσκήματα πρὸς τὴν τῆς τροφῆς κρέας ἐσκεδεμένους· πρακτὰ περικεκτήματα, τούτῳ ἡ ἐσθῆτα· βακτρία ἐν ταῖς χεροῖς, τοῦτο δηλον, τοῦτο δχρυτα· οὐδὲ αὐτὴ δικτύοις κατεχομένη, ἀλλὰ τιστὸν ὄγκοντα πρὸς τὰς πελάμας συνδεμένη· πήρα φωγαλέα, καὶ δρόντων τρύπας· εἴρωται καὶ σπιεδόντης διεργαμένον· ἡ ἐστία, ὁ οἶκος, ἡ στιβάς, ἡ κλίνη, ἡ ταμείον, ἡ τράπεζα, τάσσα η τοῦ βίου περιστασεῖ, ἡ πήρα ἑστίν. Είτε, οὐ λογίζει, τις ὁ ἐν τούτος ἡνῶν· Οὐτὶ ἀνθρώπος, ὁ κατ' εἰ-  
χόντα θεούς γεγονός, ὁ κυριεύειν τῆς γῆς τεταγμένος, διποικείρον τὴν τῶν ἀλλών ὑπερέσιον ἔχων· οὗτος εἰ; τοῦτο συμφρός καὶ μεταβολῆς προβλέθεν, ὡς τοῦτο διμισθόν τοις διφαινόμενος, οὗτος ἀνθρώπου κα-  
θαρῶς, οὗτε τινὸς δὲλλοι τῶν ζώων ἐναργῆ φέρων· ἐπ' ἐντοῦτο τὰ γνωρίσματα. Ἐάν πρὸς ἀνθρώπους εἰλάσῃς, ἀρνεῖται τὴν ἀμφορίαν ὁ γαρακῆρ ὁ ἀν-  
θρώπωνος· ἔάν πρὸς τὰ ἀλογά τρέψῃς τὴν εικα-  
σιαν, οὐδὲ ἔκεινα τὸν δμοιστήτη τοῦ φαινομένου προστείται. Μόνος τοιούτος πρὸς μόνους ἔστων διέλ-  
ποντες, καὶ μετ' ἀλλήλων ἀγέλαιδμενοι, διὰ τὴν δμοιστροπλάνην τοῦ πάθους· οἱ τοῖς μὲν διλοις βδε-  
λυκοῖς γινόμενοι, ἀλλήλους δὲ ὑπ' ἀνάγκης οὐ διε-  
λυσθόμενοι. Πανταχούθεν γάρ ἔτεργρόμενοι, θεωρεῖ-  
γνεται δῆμος, πρὸς ἀλλήλους συμφρότες. Οὐρδὲ τοὺς ἀτερπεῖς χορειάς, τὸν γοερὸν καὶ κατεστυ-  
γνοτέμενον τούτον χορὸν; Πώς ἐμπομπάνουσι τοὺς ἔστων διποικήματα; Πώς; θεατρίζουσιν ἀυτὰς τοῦτον τοῦ πάθη κράμενοι· ἀλλὰ διὰ τῶν εἰκείων κακῶν τὴν σκηνὴν πληροῦντες. Οὐλα ταχ-  
ματα! οἰα τὰ δηηγματα! Τί δὲ λεγόντων ἀκούομεν; Πώς παρὰ τῶν γεννησαμένων ἀπάσθησαν ἐπ' οὐδενὶ ἀδικήματι; Πώς ἀπελάνονται συλλόγων κοινῶν, ἀπο-  
τὸν τε καὶ πανηγύρεων, ὡς πάρετον διδροφόροις τινὲς, ἢ πατεροὶ, ἢ ἀειφόροι κατάκτοι, μᾶλλον δὲ κακείων παραπολῶν διποικήστεροι· εἴγε τοῖς ἀνθρώποις μὲν ἔξεστιν, ἀλλαγοῦ μεταστᾶσιν μετὰ ἀνθρώπων ζῆν· οὗτοι δὲ μόνοι τῶν πάντων ἀπανταχθέντες διπεργοῦνται, ὡς κονοί τινες ἀποδεσμεγμένοι·  
D οὐ στέργεις, οὐ τραπέζης κοινῆς, οὐ κρή-  
τες εκευών δέουμενοι. Καὶ οὐτων τοῦτο δεινόν· ἀλλὰ οὐδὲ πηγαὶ βύρουσι τούτοις πρὸς τοὺς ἀνθρώπους κοιναί, οὐδὲ ποταμοὶ ποτεύονται οὐδὲν ἐφέλ-  
κεσθαι τοῦ τῆς ἀρδωτιάς μολύσματος. Κάν κύων λέψη τοῦ οὔτετος τῇ αιμοδόρῳ γλύσσῃ, οὐκ ἐνομίσθη βδελυκτὸν διὰ τὸ θηρόν τὸ θάνατο· ἐάν δὲ δρφωτὸς προστεγίσῃ τῷ θανάτῳ, εὐθὺς ἀπεκηρύχθη καὶ τὸ θάνατον διὰ τὸν ἀνθρώπον. Ταῦτα διεξέρχονται, ταῦτα θόρυβοι· διὰ τούτων βίπτουσιν οὐδεῖς κατ' ἀνάγ-  
κην πρὸς τῶν ἀνθρώπων οἱ δειλαί, Ιεάται παντὸς τοῦ παρατυχόντος γινόμενοι. Πολλάκις ἐπεδέ-  
κρυστα τῷ σκυρωτῷ τούτῳ θεάματι, πολλάκις πρὸς εὐτὴν τὴν φύσιν ἀπεδυστέτησε· καὶ νῦν πρὸς τῇ

Cur igitur, quæ in aliis vides misera et calamita-  
tosa, non ea te aequo ad commiserandum adducunt,  
ac si in te ipso conspiceres? Vides homines no-  
mades et vagos, tanquam pecora ad comparanda  
cibaria dissipatos. His vestimenta sunt lacera, et  
at tritius centonibus consuta, in manibus baculæ,  
non ab ipsis digitis comprehensus, sed loris qui-  
busdam ad palmas alligatus. Hoc illi pro gladio,  
hoc pro vehiculo utuntur: sacculus adest, et fru-  
stum panis situ carieque confectum. Pera rimosa;  
in hac illis et focus, et domus, et stragulum, et  
lectulus, et penu, et mensa, omnis denique sup-  
pellea vita in hac pera consistit. At tu haec aspi-  
cis, et quis in illis sit, minima cogitas. Hic enim,  
si nescis, est homo, factus ad imaginem Dei. Huic,  
B ut terra dominetur concessum est; huic in reli-  
qua animalia datum imperium. Eo tamen calamita-  
tate redactus est, atque sic inversus est, ut, quid-  
nani sit, ambigatur. Nam neque hominis plane,  
neque aliorum animantium cuiusquam indicia praे-  
se fert. Si cum bovine conferas, effigies humana  
resupit eam deformitatem; si cum rationis exper-  
tibus animalibus, ea quoque similitudinem ejus-  
modi non admittunt. Soli igitur ad se ipsos solos  
respicunt, et miseris similitudine inter se con-  
gregantur. Qui ab aliis despiciuntur, se ipsi praे-  
necessitate non despiciunt. Undique expulsi con-  
fluunt unum in locum, et proprium quendam po-  
pulum conficiunt. Vides homines injucundos fle-  
bilem tristissem chorum efficientes. At vero ut  
ipsis sess quadammodo jactant calamitatibus? Ut  
in se ipsis naturam ostentant deturpatam? Ut  
varios convenientibns tanquam prestigiantes qui-  
dam morbos demonstrant? Poeta carminum lu-  
cinosorum, tristium narrationum inventores, gra-  
vium illarum modulatores cantionum, auctores  
novæ istius miseraeque tragediæ, in qua non ex  
alienis, sed ex propriis calamitatibus exempla su-  
munt ad permovendos animos, atque ita sibi audi-  
entiam faciunt: O qua figura, bone Deus, qua  
narrationes! quid ipsis dientes audinūs? Quo-  
modo ab illis, qui ipsis procreant, nulla sua  
culpa rejecti sunt? Quomodo expelluntur e civi-  
tatis? Quomodo ex colloquiis communibns, ex  
publicis festisqne convertitis extraduntur, tan-  
quam homicide, tanquam paricida exilio perpetuo  
multati, in quo quam illi longe infeliciores  
Siquidem homicidis solum vertentibus licet alibi  
cum hominibus vivere. At isti omnium soli tan-  
quam communes declarati hostes undique extur-  
bantur ut canes. Quid? quod eodem tecto, eadem  
mensa, eodem vasorum usu iudicantur indigni? Quid? quod quasi haec satie gravia non sint, arcen-  
tur a fontibus, qui reliquis hominibus sunt com-  
munes? Ipsa quin etiam lumina creduntur ipsorum  
agritudine coquinari. Si lingua cruenta canis  
aquam lamerit, non eam idcirco respuant homi-  
nes: at si illam aeger accesserit, continuo pro-  
pter hominem ipsa quoque aqua detestabilis pra-

dicatur. Haec enarrant, haec deplorant: ob haec ne-  
cessario se ad hominum pedes abiciunt miseri, et  
omnibus occurrentibus supplicant. Sæpe tristi spe-  
ctaculo illacrymavi; sæpe de natura conquestus  
sum, et ea me recordatio memoriaque nunc etiam  
moveat atque perturbat. Vidi agrititudinem mise-  
randam; vidi spectaculum plenum lacrymarum;  
juxta vias celebres, et a prætereuntibus frequen-  
tatas jacent homines, imo ne homines quidem, sed  
infelices hominum reliquia, signis et indiciis ali-  
quibus indigentes, ut se homines esse fidem fa-  
ciant. Neque enim ex nature notis quidquam est  
relicuum, ut agnoscit possint. Hi soli ex omnibus  
se ipsos oderunt, soli diem suum natalem exser-  
rantur, ac jure quidem detestantur illum diem,  
qui talis vita principium fuit. Homines qui se  
communi appellatione nominare erubescunt, ne ex  
ipsa nominis communione naturam communem  
dedecorent. Semper in miseriis vitam degunt; per-  
petuam luctus materiam habent. Quandiu enim se  
ipsos aspiciunt, tanti luci habent occasionem.  
Dubitant autem quas magis deplorent corporis  
partes, easne, quæ non adsunt amplius, an illas,  
quæ supersunt. Quas morbus absumpsit, an quæ  
morbo relicta sunt absumende. Dolendumne magis  
sit, quod in se ipsis eas miseras cernant, an quod  
eas adempta etiam morbo videndi facultate, in-  
tueri non possint. Quod talia de se narrare queant,  
an quod sibi ab ipso morbo erupta etiam voce, ne  
illa quidem valeant explicare. Quod talis vescantur  
cibo, an quod ne illo quidem commodè vesci pos-  
sint, impedita propter oris corrupttas a morbo  
particularis edendi potestate. Quod sentiendo ea quæ  
mortuorum sunt propria, perpetianuntur, an quod  
ipsis etiam sensibus spoliati sint. Ubi enim illis  
aut videndi, aut odorandi, aut tangendi vis? Ubi  
reliquorum sensuus sedes, quas paulatim depa-  
scente morbo uiles arrodit? Per omnia igitur vag-  
antur loca, ad uberiorem pastum, ut animalia  
rationis expertia, identidem se transferentes. Oc-  
casione ad negotiandum comparandaque cibaria  
circumserunt calamitatem, et supplicationis loco  
morbium omnibus ostendunt. Propter regititudinem  
autem ministris agent, a quibus manu ducantur,  
sed ob inopiam sese vicissim confirmant. Sic enim  
alter alterius uitium membris pro iis que sibi de-  
sunt, ut, qui per se singuli sunt imbecilli, mutua  
illa accessione fulciantur. Itaque in hominum con-  
spectum sigillatim non veniunt, sed (deo egestas  
etiam ad parandum viatum ingeniosos et solerentes  
facit) universi atque inter se congregati conspici  
volunt. Inde sit, ut, cum singuli miserabiles sint,  
omnibus ita conjuncti magis miserandi coadjuvandique  
conferit, et aliis ex alia calamitate misericordiam  
confert; ille tumidum ventrem ostendit, aliis dilaniatam faciem: crus putrescens aliis. Qua denique  
quisque agrotat corporis parte, eam denudat, et suam miseriam ostentat.

Quid ergo faciendum est nobis, ut nihil in na-  
ture legem peccasse videamur? satisne sit, eorum  
affectiones deplorare, et oratione morbum extollere

A μνήμη συγχέομας. Είδον πάθος ἐλεεινόν, είδον θάραξ  
δακρύων πλήρες· πρόσκεινται κατά τὰς άδοις τῶν  
παριόντων ἀνθρώπων· μᾶλλον δὲ οὐκέτι ἀνθρώποι,  
ἀλλὰ τῶν ποτε ἀνθρώπων μᾶλλον λεκίαν, συμβόλων  
τινῶν καὶ γνωρισμάτων εἰς τὸ πιστευθῆνας δεινομενός.  
Οὐ γάρ ἔχουσιν ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως χαρακτήρων  
ἐπιγνωστεσθανταί ἀνθρώποι, μόνοι τῶν πάντων ἔστι-  
τοις μισοῦντες, μόνοι τὴν γενέθλιον ἡμέραν διὰ  
κατάρρας ἀγοντες, μισοῦσι γάρ εἰκότας τὴν ἡμέραν  
ἔκεινταν, τὴν ἀρέσανταν αὐτοῖς τὰ τοιαύτης ζωῆς.  
Ἀνθρώποι, οἳ καὶ δημάρτιεν ἔκαντος ἀπὸ τῆς κο-  
νίγης προσηγόριας αἰλούνονται· ὡς δὲ μὴ τῇ κοινωνίᾳ  
τοῦ ὄντος τὴν κοινὴν φύσιν δὲ ἔκαντων καυσθρό-  
σιαν· οὐμαγάτες ἀει συζύντετες, ἀπαντων τῶν ὄρη-  
ντης τὴν ὄπεδεσσιν ἔχοντες. "Εώς γάρ δὲ ἔκαντος  
βλέπωνται, ἀει τὰς τοῦ θρησκευτῶν ἔκοπράς -  
ἀπόρουντες, διὰ τὰ μᾶλλον δύδρουνται, τὰ μηχετέ-  
ντα τοῦ σώματος, ἢ τὰ λεπτόμενα· διὰ προανήλω-  
σεν ἡ νάσος, ἢ δοσα τῇ νόσῳ λεπτεῖται· διὰ τινάς ποτε  
οὐφέτες ἔκαντων τὰ τοιαῦτα, ἢ δὲ οὐδὲ πλέπειν τοιχου-  
σιν, ἀμαραθεῖστος ἐν τῷ πάθει τῆς θύεως· διὰ  
τοιαύτας ἔχουσας περιπολεῖσθαι τὰ δύναντας, τὴν φωνὴν ἐκ τοῦ πά-  
θους ἀφηρημένοι· διὰ τοιαύτης χρώντας τροφὴν. ἢ  
διὰ οὐδὲ ἔκεινταν οὐκέτις ἡ νάσος τῇ διαφθορῇ τῶν  
ποτὲ τὸ στόμα μορίων ἐμπλακώσθεις τῆς θύεως·  
διὰ τὸν αἰσθητὸν τὰ τονικά δυστυχοῦντα, ἢ διὰ  
καὶ τῶν αἰσθητῶν αὐτῶν προσαγριζονται. Ποῦ γάρ  
παρ ἔκεινοις ἡ ὥρας; Ποῦ ἡ δισφρήσις; Ποῦ δὲ ἡ  
ἀρψή; Ποῦ δὲ τὰ λοιπὰ τῶν αἰσθητῶν, & κατ' ὅλην  
τὴν νεμέμενον τὸν πάθον ἡ σηπεδῶν ἐπιδόσκεται;  
Διὰ ταῦτα κατὰ πάντας ἀλλάται τοὺς τόπους, καθά-  
περ τὰ δηλογα· πρός τὴν ἀσφαλετέαν νομῆν μετεξ-  
αντιστάμενοι· ἀφδιον τῆς κατὰ τὴν τροφὴν ἐμπολας.  
τὴν συμφορὰν περιφέροντες, καὶ πᾶσι τὴν νάσον ἀνθ-  
ικεπτήριας προτείνοντες. Κατὰ τῶν χειραγωγύντων  
δὲ ἀφράτων δεινομενοί, καὶ ἀλλήλους διὰ τὴν ἀπο-  
ρίαν ὑποτιηρίζοντες. Καθ' ἔκαντον γάρ ἔκαστος ἀσθε-  
νοῦντες, ἔρεσμα τῷ ἔτερῷ γίνονται τοὺς ἀλλήλων  
μελεσιν ἀντὶ τῶν λεπτῶν χρύμενοι. Οὐ γάρ καθ'  
ἔνα φανονται· ἀλλὰ τὸ ἔχει καὶ τὴν ταλαιπωρίαν σορὸν  
εἰς τὴν τοῦ βίου ἐπίνειαν, τὸ μετ' ἀλλήλους αὐτοὺς  
θύειν δράσσων. "Οἵτες γάρ καὶ καθ' ἔκαντος ἔκαστος  
ἔλεσιν, ὡς δὲ μᾶλλον συμπαθεστέρους τοὺς ἀνθρώ-  
πους ποιήσιαν, προσθήκῃ τοῦ πάθους ἀλλήλοις γί-  
νονται, τὸν πονηρὸν τῷ κοινῷ συνιστέροντας ἔρων,   
δῆλος δὲ δῆλος τινὸς συμφορᾶς ἔλεον ἔκαντος ἐρανί-  
ζοντες. Ό μὲν χειρας ἡκριτηρισμάτης προτείνον.  
δῆλος γαστέρα προδεικνύντων φλεγμανούσαν, καὶ πρόσ-  
ωπον ἡγεμόνων ἔτερος, καὶ δῆλος τὸ σκέλος ἀπο-  
στημόνεν· δὲ δὲ δὲ ἀν τούχοις τοῦ σώματος ἀπογυμνώ-  
σας, ἐν ἔκεινην τὸ πάθον δεινέν.

Τι οὖν; ἔρει καρκίνος τοσούτον πρός τὸ μηδὲν εἰς τὸ  
τῆς φύσεως νόμον ἔκαμπτεται, αὐτὸν τοῦτο τὸ τραγῳδεῖν  
τὰ πάθη τῆς φύσεως, καὶ λόγῳ διασκευάζειν τὴν νάσον,

καὶ πρὸς τὴν μνῆμην παθαίνεσθαι; Ἡ τινος ἡμῖν καὶ Ἑργοῦ χρεῖα τοῦ ἀποδεικνυμένου πρὸς τοὺς τουτούς τὸ συμπλαθές καὶ φιλάληλον; Ὅγαρ εἰσαὶ σκιογράφαι πρὸς τὰ ὄντας πράγματα, τοῦτο οἱ λόγοι διεῖσεν τριμένοι τῶν Ἑργῶν. Οὐ γάρ ἐστι τῷ λέγειν φησίν δὲ Κύριος εἶναι τὴν σωτηρίαν· ἀλλ' ἐν τῷ ποιεῖν τὰ Ἑργα τῆς σωτηρίας. Οὐκοῦν ἀντιληπτέον ἡμῖν αὐτοῖς τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἐντολῆς. Μή γάρ δὴ τοῦτο λεγεῖν τις, ὃς ἵκανον ἔστι πόρφυροι που τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ἐπὶ τινος ἀσχατεῖς ἀποκινθεῖσι τὴν τροφὴν χορηγεῖν.

Ἡ γάρ τοιστι γάρων, οὐχὶ ἔλεου τινὸς καὶ συμπαθείας ἀποδεῖξιν ἔχει· ἀλλὰ τὶς εὐπράσωπος ἐστιν ἐπίνοια, τοῦ πανελούς τοὺς ἀνθρώπους τῆς ἡμετέρας ἔξορισθῆναι ζωῆς. Εἴτα οὖν αἰσχυνθεῖσα τὸν ἡμῶν αὐτῶν βίον, εἰ χορός, καὶ κύνος διμωροφίους πουούμενα; Οὐδὲ τῆς κοιτῆς ἕαυτοῦ πολάκις ἀπειργεῖ δικυνηγέτης τὸν σκύλακα. Οὐδὲ καὶ φιλήματι τὸν μάστιχον διγεωργὸς δεινύσσασθαι. Καὶ οὐδὲ τοῦτο πολύδιλλα ταῖς ίδαις χεροῖς νίπτει τοὺς πόδας τοῦ δυνού διδούπορος, καὶ βάλλει τὴν κείρα, καὶ ὑποκαθαίρει τὴν κόπτον, καὶ τῆς εὐνῆς ἀπικελεῖται· τὸν δὲ διμογενῆ καὶ δύμρυλον, ἀπιμπέτον καὶ τὸν ἀλόγονον αὐτῶν ποιησούμενα; Μή ταῦτα, μή, ἀδελφοί· μή κυρωθήτω αὐτῇ κατὰ τὸν ἀνθρώπων τὴν ὄψιν. Μηνῦθην προστῆκει, τίνες δυτες περὶ τίνων βουλευθεῖσα· διτὶ περὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπων, οὐδὲν ιδάνον παρὰ τὴν κοινὴν φύσιν ἐφ' ἕαυτον ἔχοντες. Μίτι πάσιν ἐστὶ τὸν *βίον* ἡ εἰσόδους· εἰς δὲ τῆς ζωῆς ἔκπασι τρόπος, βρώσις καὶ πόσις· ἡ τοῦ ζῆν ἐνέργεια διμορφότοπος· ἡ κατακευὴ τῶν σωμάτων μία, καὶ ἡ καταστροφὴ τοῦ βίου ἀπὸν τὸ σύνθετον εἰς διάλυσιν ἔρχεται. Οὐδὲν τὸν συνεπτώτων παγίαν διηγεῖ τὴν σύστασιν πομφιδίους διληγεῖ δὲ λόγιον ἡμῶν τῷ πνεύματι περιτεθέντος τοῦ σώματος· εἴτα ἀπόσθημαν, οὐδὲν ἔχον τοῦ προσκαλούτον ποτέ φυσικότατος καταλιπόντες τῷ βίῳ. Επὶ στήλας καὶ λίθοις καὶ ἐπιγραφαῖς τὰ μνημόσυνα· καὶ οὐδὲ ταῦτα εἰσαὶ διαρκοῦντα. Ταῦτα τοῖνος ἐπὶ σανοῦ λογίζεσσον. Μή ὑγρὸν λορράνης, φθονὸς δὲ Ἀπόστολος, ἀλλὰ ροῦσὸν· ἀδηλον εἰ μή σαυτῷ νομοθετεῖσθαι δικήνεται. Φεύγεις, εἰπει μοι, τὸν ἀρρώστησαν; Τί ἔγκαλεν ἔχων; Οτι διέζηρται τὸ ὑγρὸν ἐν ἔκεινοι, καὶ τις της σπεδενοῦσθεις χυμὸς· ἔγκατεσπάρῃ τῷ αἵματι, τῆς μελανής χρῆση τῷ ὑγρῷ παρεγχεῖσθαι; Ταῦτα γάρ ἔστιν λατρῶν ἀδούσιν, φυσιολογίσαντας τὰ πάθη. Τὶ οὖν ἀδικεῖ ὁ ἀνθρώπος, εἰ δευτέρη οὐσία ὡσαὶ διέσις καὶ διστάσεις, ἐπὶ τὸ εἶδος τούτης τῆς ἀρρώστησας παραλίσθησεν; Σὺ δὲ οὖν ὅρξες καὶ ἐπὶ τὸν ὑγιανήσαντα σωμάτων, δὲ τελλά τις εὐπαθῶν, φλυκτοῖς πολλάκις δὲ ἀνθρακίῳ, ἡ τινος τοιούτης συνηνέχθη πάθει, ἀνθερμανθεῖσης πέρα τοῦ δέσμου; περὶ τὸ μέρος τῆς ὑγρασίας, καὶ διὰ τοῦτο φλεγμονήν τε καὶ ἔρυθρος καὶ τινα πυαλόδη διαφύομέν παθούσες; Τὶ οὖν; Μή πολεμοῦμεν τὸν ἀρρώστησαν τῆς σαρκὸς μέρει; Τὸ διαντίνον μὲν οὖν, διπλῶν τὸ ὑγιανὸν τοῦ σώματος, πρὸς τὴν τοῦ νευροτήτος τρέπομεν θεραπείαν. Οὐκοῦν οὐ τὸ πόδος βδελυκτόν. Ἡ γάρ δὲν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, τῷ μέρος πονέσσαντος, τὸ ὑγιανὸν ἡλοτριοῦτο τῆς

A atque ipsa commemorationis commoveri? an necesse est, ut facto etiam aliquo misericordiam et benevolentiam erga illos nostram declaremus? Sic est profecto. Nam quae proportio est inter res veras et adumbratas picturas, eamdem obtinent verba, si ab operibus sejungantur. Non enim in verbis salutem consistere dicit Dominus, sed in salutis operibus faciendis <sup>10</sup>. Quamobrem, quod nobis ipsorum causa mandatum est, id oportet ut ipsimet exequamur. Neque enim illud omnino quispiam dicat, esse satis, si procul a nobis in extremam aliquam nostrae regionis partem, tanquam in coloniam deductis alimenta suppeditentur. Ea namque sententia nullam verę clementiæ et commiserationis significationem habet, sed sub ea misericordiae

B specie illud consilium latet, ut homines et vita nostra prorsus exterminentur. Deinde nostræ nos vivendi consuetudinis non pudet? qui sues, et canes contubernales habemus, adeo ut ne suo quidem lectulo venator catulun arceat, et agricola vitulum exosculetur: et propriis manibus viator asini pedes lavet, et curandis vulneribus medicas manus adhibeat, stercus eius aferat, et cubile substerat, eos autem, qui generis necessitudine nobis conjuncti sunt, ipsis etiam rationis expertibus animalibus postponamus? Ne flant haec, quasso, ne flant, o frates. Ea sententia adversus homines rata ne habeatur. Opera pretium est meminisse, qui sumus, de quibus consilium capiamus. Nempe de hominibus homines, qui nihil proprium, et a natura communi sejunctum possidemus. *Unus omnibus in hanc ritam introitus*, idem omnibus vita modus edendi, bibendi, vivendi similis ratio, eadem corporum constructio, idem et rita exitus <sup>11</sup>. Omnia enim composita dissolvuntur, et ad interitum veniunt. Nihil eorum quae mista concretaque sunt, semper eodem statu manet. Exiguum ad tempus bullarum instar spiritui nostro circumiectum est corpus. Mox autem extinguitur, nullo bujus tumoris in vita relicto vestigio, in columnis, et in lapidibus, et titulis monumenta, ac ne illa quidem sempiterna. Haec igitur tecum ipse reputans, *Noli altum sapere*, scriptis Apostolus, sed time <sup>12</sup>. Incertum est, an in te ipsum status saevitiae legem. *Ægrotantem fugis*? Dic, an ababo, equid prelensis, id facis? An quia in illo corruptus est humor, et putridus quidam succus, atra bile cum ipso humore confusa, sanguinem inficit? Has enim causas medici, cum de morbis disserunt, asserre solent. Quodnam igitur est hominis crimen, si naturæ materia mobilis et inconstans est illud ægritudinis genus defluit? Tu vero non cernis in ipsis etiam valentium corporibus sepe contingere, ut qui cetera sanus est, inflammatione, aut carbunculo, aut ejusmodi aliquo morbo corripiat, incensa supra quam opus sit, circa membrum aut partem aliquam materia humida et idcirco in tumorem, et ruborem, et putridam sanguinem con-

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

<sup>9</sup> Math. ii, 22; Luc. vi, 46. sqq. <sup>10</sup> Sap. vii, 6. <sup>11</sup> Rom. xi, 20.

versa? Quando igitur sic affecti sumus, canane carnis A partem agrotantem aversamur, an contra potius reliquas corporis partes sanas omnes ad illius laborantis curationem convertimus? Non igitur de-testabilis est morbus: alioquin in nobis etiam ipsis ab ea parte curanda, que morbo affecta est, sanas partes abhorrent. Quid ergo nos ab illis disjungit? quid tandem est? Illud profecto, quod non timemus minus illius, qui dicit: *Discedite a me in ignem eternum: quatenus enim uni ex his non fecisti, uer mihi fecisti.* Si enim hec ita habere arbitrantur, nunquam adduci in eam sententiam possent, ut regrotantes a se repellerent, nec studium, quod in calamitosos impenderetur, vite nostrae contagium existimarent. Quamobrem si uideamus eum qui promisit, arbitranur, mandatis illius, sine quibus digni promissus ejus esse non possumus, obtemperemus. Hospes, nudus, indigens cibo, infirmus, in carcere clausus, et omnia que commemo-rantur in Evangelio, in hoc misero tibi proposita sunt. Vagus oberrat et nudus, infirmus, et propter inopiam, que morbum ipsum consequitur, rerum egenis necessariarum. Qui enim nec domi habet unde alatur, nec aliunde labore potest quæstum facere, huic utique desunt ea, que vita usus requirit. Vinctus autem propterea est, quoniam morbi vinculus constringit. Itaque mandatorum omnium summam in hoc expletam habes, et ipsum omnium Dominum ob ea que benignus ipsi præstiteris, obstric-tum et obligatum<sup>11</sup>. Cur igitur in tua vita perniciem niteris? Qui enim rerum omnium Dominum amicium habere non vult, is sibi ipse gravis est inimicus. Quemadmodum autem mandati observantia conciliatur, sic ab alienatur crudelitate. *Tollite* (inquit) *jugum meum super vos*<sup>12</sup>. Mandatorum observantiam jugum appellat; iubenti pareamus. Efficianur iumentum Christi, induentes vincula charitatis. Tale jugum ne detrectemus, ne excutiamus, suave est, leve est. Subeuntis cervicem non atterit, sed demulcent. *ut etiam in benedictionibus metamus*<sup>13</sup>. Multiplex spica ex tali semente pullulabit. Ampla est Domini mandatorum seges, sublineis benedictionis stirpes.

Vis intelligere, in quantam altitudinem extollatur harum stirpium incrementum? Ipsos cœli vertices attingunt. Quidquid enim in hos contuleris, in cœli thesauris conditum invenies. Ne diffidas iis que dicta sunt, neve horum amicitiam contemnendas putes. Manus quidem ipsorum sunt mutilatae, sed ad ferendum auxilium non imbecillæ. Pedes inutiles effecti sunt, sed currere ad Deum non prohibentur. Efficit lux oculorum, sed animo cernunt illa bona que oculorum acies intueri non potest. Quamobrem corporis deformitatem ne despicias. Parumper exspecta, et quod superet ominus miraculi fidem, in-tueberis. Non enim quæcumque materia luxa contingunt, eadem in perpetuum manent; sed quando anima hujus caduci terrenique carceris nexus soluta est, tunc propria splendet pulchritudine. Hoc an-

B θεραπείας τοῦ κάμνοντος. 'Αλλὰ τις ἔστιν αἰτία, ἡ τῶν τοιούτων ἡμάς ἀφιστῶσα; Τις αὐτή; Τὸ μὴ φεύγειν τὴν ὀπίσιμην τοῦ εἰπόντος, ὅτι Πορεύεσθε δι' ἐμοῦ ὃς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον ἐψ' ὅσον γάρ οὐκ ἔποικος εἴρη τούτων, φησίν, οὐδὲ ἐμοὶ ἔποικος εἴρηται. Εἰ γάρ ταῦτα οὕτως ἔχειν θύσιο, οὐδὲ ἀν τοιαύτην ἔσχον περὶ τῶν ἀρβιστούντων γνώμην, ὥστε ἀπωθεῖσθαι ἀφ' ἑαυτῶν, καὶ μολυσμὸν οἰσθεῖν τοῦ ἡμετέρου βίου, τὴν περὶ τοὺς ταλαιπωρούμενούς σπουδὴν. Οὐκοῦν εἰ πιστὸν ἡγούμεθα τὸν ἐπαγγειλμένον, διαληπτὸν δὲ εἰπεῖν τὸν ἀντολῶν, ὃν ἀνεὶς οὐκ ἔστι τῶν ἐπιχωριμένων δέκαθηνοι. Ξένος, καὶ γυμνὸς, καὶ τροφῆς ἑνδῆς, ἀσθενῶν καὶ κατάκλειστος, καὶ πάντα σοι εἰδότες ἔστιν, δοξά τῷ τῷ Εὐαγγελίῳ προείρεται· δάλκηται καὶ γυνῆς περιέρχεται, γυμνὸς δὲ καὶ τῶν διανγκαλίων ἑπτακοντής, διὰ τὴν ἐπακαλουμένων τῷ πάθει πενιάν. 'Ο γάρ μήτε εἰ τῶν οἰκοθεν ἔχουν, μήτε μισθωτὸς γενέσθαι δυνάμενος, ἐξ ἀνάγκης πάντως διπόρος τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπιτηδείων ἐστὸν δεσμῶτης τος ὑπὸ τῆς ἀρβιστος πεπελμένος. Οὐκοῦν δὲ πλήρωμαν τὸ πλήρωμα τῶν ἀντολῶν ἐν τούτοις ἔχειν πληρώμενον, καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ἀλλων Κύριον διόρχεον τοι δια τῆς εἰς τούτον φιλανθρωπίας; γινόμενον. Τι οὖν φιλονεικεῖς κατὰ τῆς ἴδιας ζωῆς; Τὸ γάρ σύνοχον ἔστω τὸν τῶν ἀλλων μὴ ἐπελήσκεντον, οὐδὲν διλό ἐστιν. Η καθ' ἀετοῦ τινα ἰσχυροῦν γενέσθαι. 'Ος γάρ διὰ τῆς ἀποτελεῖσθαι, οὐδὲν δὲ τῆς ἀπνείσθαι, ἀποχρήσται. 'Αρας, φησί, τὸν Κογόν μου ἐψ' ὑμίς· ζὺ δὲ λέγει, τὴν τῶν ἀντολῶν ἐργασίαν. Τπακούσωμεν τῷ κελεύοντι, γενόμενα τοῦ Χριστοῦ ὅποιύγιον τὰς ζεύγιας τῆς ἀγάπης ἀετοῦς ἐνδιζαντες. Μή ἀποστειωμέθα τὸν τοιοῦτον ζυγὸν χρήστος ἔστιν, ἀλλαζός ἔστιν: οὐ τρίβει τὸν σώματον τοῦ ὑπελθόντος, διὰ τοῦτο λειτεῖ. Στελρωμένης ἐπ' εὐλογίας φησίν διΠαῦλος, ἵνα καὶ ἐψ' εὐλογίας θερίσωμεν. Πολὺν γοῦν στάχυς ἐπὶ τῆς τοιαύτης ἀναβιλαστῆσι στοράς. Ιερὸν τῶν ἀντολῶν τοῦ Κυρίου τὸ λήιον ὑγιῆλα τὰ τῆς εὐλογίας γεννημάτα.

*C Seminaria in benedictionibus, inquit Apostolus.* Multiplex spica ex tali semente pullulabit. Ampla est Domini

Boύλει: μαθεῖν εἰς δύον ἀντανείταις ὑπὸ τῶν γεννημάτων ἡ αἴσθησις; Αὐτῶν τῶν οὐρανίων ὑψηλάτων ἀπόπτεται. 'Οσα γάρ διὰ τούτους ποιήσῃς, τοῖς οὐρανίοις θηταυροῖς καρποφορεῖς. Μή ἀπέλπεσῃς τῶν λεγα-mένων μὴ εὐκαταφρόνητον λογίσῃ τῶν τοιούτων τὴν φύσιαν. Ή χεῖρ ἡροτρίπασται, ἀλλ' οὐ πρὸς συμμαχίαν. Ο ποὺς ἔχειται, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεὸν οὐ κωνάεται τρέχειν. Ο δράλαμδος ἐξέρθη, ἀλλὰ βλέπει διὰ τῆς φυγῆς τὰ ἀγαθά τὰ ἀθέτα. Μή τοιν τὴν ἀμφορίαν κατενόεις τοῦ σώματος. Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ διῆσι τὸ παντὸς θαύματος ἀπιστότερον. Οὐ γάρ δύο περὶ τὴν φευστὴν φύσιν συμβιβάχει, ταῦτα καὶ εἰσαπομένει. 'Αλλ' ὅταν ἐλευθερώθη τῆς πρὸς τὸ φύσατον τοῦ καὶ γῆν τοῦ συμπλοκῆς ἡ φυγὴ, τότε τῷ Ιησῷ καλλεῖ ἐνωραΐζεται. Τεκμήριον δὲ, οὐδὲ ἐδειλύετο τὸν πιωχοῦ τὴν χειρα μετὰ τὸν βίον τούτον ἐ τρυφη-

<sup>11</sup> Prov. xix, 17. <sup>12</sup> Matth. xi, 29. <sup>13</sup> II Cor. ix, 6.

τῆς ἑκατὸν πλούσιος· ἀλλ' ἔξιον γενέθλια αὐτῷ τὸν ποτε θεοφόροτα τοῦ πτωχοῦ δάκτυλον, τῆς τοῦ θεᾶτος σταγνόν δάκτυλον· ἐπιθυμούμενος αὐτῷ τῇ γλώσσῃ τὴν περὶ τὸν δάκτυλον Ιεράλατον τοῦ πτωχοῦ περιλάβει· οὐκ ἀν τοῦτο ἐπιθυμήσας, εἰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀγόλιν τῷ χαρακτήρι τῆς φυχῆς ἐνεύρα. "Οσα εἰδὼς ἦν μάτην πατεινόδειν· ἐν τῇ μετασολῇ τοῦ βίου τὸν πλούσιον πόσα μακαρίζειν τῆς ἐν τῇ ζωῇ ταῦτη δυσκληρίας τὸν πένητα· πόσα καταμέμεσθαι τὴν ἑντοῦ λῆξιν, ὡς ἐπὶ κακῷ τῆς φυχῆς ἀποκληρωθεῖσαν τῷ πλούτῳ· εἰ δὲ δῆ καὶ ἀναβιώνα πάλιν ἔχειν, τὸν τίσιν ἐν ἑδύσιον πάλιν γενέσθαι; "Αρ' ἐπὶ τοῖς κατὰ τὸν βίον τούτον εἰδανούσιν, ἡ δυσκληρούσιν; "Αλλ' οὐκ δῆλον ὅτι προσέλμεσται τὸν δυσημερούσιν τὸν κλῆρον. "Ἄξιον γάρ γενέσθαι μηγυτὴν τοῖς ἀδελφοῖς ἐκ τῶν νεκρῶν τοινά· ὡς ἀν μὴ κακεῖνοι τῇ ὑπερηφανίᾳ τοῦ πλούτου βλασφεμεῖν· ἐν τῇ τρυφῇ τῆς στρογγοῦ· ἐπὶ τὸν αὐτὸν κάστο τοῦ ἀδυού κατενεύθωσιν, διὰ τοῦ λειου τῆς ἡδονῆς δλοισθίσαντες. Τί οὖν οὐσιορθόμενος τοῖς τοιούτοις τῶν δημητράτων; Τί οὐκ ἐμπειρόμενος τὴν καλὴν ἐμπορίαν, ἥν συμβούλευε ὁ θεὸς Ἀπόστολος; Τὸ δύων περισσευμα, φροντὶ, εἰς τὸ ἐκτελών ὀστέρευμα· ὡς ἀν τὸ περιστό τῆς ἐκτελών ἀρέσσειν, ἐν τῷ μετα ταῦτα βίῳ καὶ ὑπὸ σρός σωτηρίους ἀρκέσειν. Εἰ τοίνυν βουλήμεσθα λαβεῖν τι κρηστὸν, προλαβόντες παράσχωμεν· εἰ ἀνεβήναι μετα ταῦτα, νῦν ἀναπάνωμεν· εἰ δεσχήνηται παρ' αὐτῶν εἰ; τὰ αἰωνίους σκηνάς, νῦν αὐτῶν, ἐν τοῖς ἡμετέραις καταδέκουμεθα· εἰ διερπατήσανται τῶν ἀμφιρούν τὰ τραύματα, τοῦτο καὶ αὐτὸν τοῖς σώμασι τῶν κεκακωμένων ποιήσωμεν. Μακάροι γάρ οἱ ἔλει-μορες, ὅτι αὐτοὶ διεληθήσονται.

"Ἄλλ' οὐσιὶ ρεῖται, ἀγαθὴν μὲν εἰς θυτάρον είναι τὴν ἐντολήν· νυνὶ δὲ μετάδοσιν τινὰ καὶ κοινωνίαν τοῦ πάθους διευλαβεῖται· καὶ διὰ τὸ μὴ παθεῖν τι τῶν δημοτῶν, φεύγοντες οἰεσται κρήναι τὸν προτεγγασμὸν τῶν τοιούτων. Λόγοι ταῦτα, καὶ προφάσεις, καὶ πλάσματα, καὶ τῆς περ τὰς ἐντολὰς τοῦ θεοῦ βραχίονες εἰπρόσωπά τινα προκαλύμματα. Τὸ δὲ ἀλλοτές, οὐχ οὖτως ἔχει. Οὐδέτες γάρ οὐπεται φόδος τῇ τῆς ἐντολῆς ἔργωσις. Μηδέτες κακῷ τὸ κακὸν θεραπεύετω. Πόσους γάρ ἔστιν ιδεῖν ἐν νεότεροι καὶ μέχρι γήρασι ταῖς θεραπείαις τούτων διασχολήσονταις, καὶ οὐδέν τι τῆς κατὰ φύσιν εὐέξιας τοῦ σώματος διὰ τῆς τοιούτης σπουδῆς ἀμαρύσσονταις; Οὐδέ τὸ γάρ εἰδὼς ἐστι γενέσθαι ταῦτα. "Αλλ' ἐπειδὴ τινὰ τῶν νοσημάτων, οἷον αἱ λοιμώδεις ἐπιφροπαί, καὶ διὰ τοιαῦτα τῆς ἔξουσιαν αἰτίας ἡττημένα, ὅταν ἐκ θεραπεύοντος δέροι η θεᾶτος γίνηται, ὥποτε τοῖς πολλοῖς ἔστιν, ὡς ἐκ τῶν προσελωκτῶν καὶ πρὸς τοὺς προτεγγασμούς διαβαλλοντος, οὐδὲ ἐκεῖ τοῦ πάθους, ὡς οἴμαι, τῷ ὑγιαίνοντι τὴν ἀρρενοτίαν ἐκ διαβάσεως ἐμπιουντός· ἀλλὰ τῆς κοινῆς ἐπιφροπῆς τὴν διαμόστητην τοῦ ἀρρενοτίμους· ἐπαγόστης, ἔσχεν αἰτίαν ἡ νόσος ἐκ τῶν προσελωκτῶν καὶ εἰς τοὺς λοιμούς διαβαλλούσα. Έντεῦθα δὲ ἐνδο-

A tem vel inde conjicio, quod post hanc vitam non despexit pauperis manum voluntarius illi dives, qui etiam optavit, ut, qui olim corruptus erat, pauperis digitus, sibi aquae guttam ministraret, cupiens ipsa lingua stillantem ipsius ligitum circumlambere<sup>72</sup>, id nentiquam desideraturus, si ex corpore provenientem tristem illam turpitudinem in anima quoque forma conspexisset. Quan multa in ea vita commutatione verisimile est divitem recantasse? Quam multis nominibus beatum existimasse panperem illum propter angustias, quibus oppressus fuerat in hac vita? Quon modis fortunam suam, cui in pernicie animae divitiae datae fuerant, incusasse? Quod si revisivere licisset, quidnam data optione fuisse creditis electurum? In eorum esse numero, qui in hac vita beati censentur, an in eorum potius, qui miseri judicantur? Non est dubium, quin infelictum conditionem fuit accepturus; orat enim, ut ad fratres nuntius ex mortuismittat aliquis, ne ipsi quoque divitiarum splendore elati ac tunidi, et propter lubricum voluntatis prolapsi, in euandem inferni biatum atque voraginem detrudantur. Cur igitur ejusmodi exemplis admoniti nondum resipiscimus? Cur praelarum illud negotiationis genus, ut consultit Apostolus, non exerceamus? *Vestra, inquit<sup>73</sup>, copia eorum inopiam sustentet, ut eorum opes in ea qua post securita est vita, robis ad salutem opitulentur.* Si quid igitur benignitatis percipere volumus, bene merendo antevertamus; si posthac refici, eos in praesentia recreemus; si ab illis in aeterna recipi tabernacula<sup>74</sup>. nunc eos in nostra recipiamus; si peccatorum nō idem prestemus. *Beati enim misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur<sup>75</sup>.*

At aliquis fortasse dicet, utile quidem in posterum esse mandatum: sed hoc tempore sibi adhibendam esse cautionem, ne ejusdem morbi contagione contaminetur. Atque ita ne temeritatis ponas det, et aliquid eorum, quæ nollet, perpetuat, sibi eorum congressum ac consuetudinem vitandam putat. Nunc sunt hæc, et excusationes fictæ ac commentitiae, quibus veluti quibusdam integumentis inertia ad confidencia mandata Dei proteguntur. Non autem ita se res habet. Nullus enim in exequendo mandato timor inest. Nemo malo malum curat. Quod enim homines licet videat, qui jam inde a pueritia ad ipsam usque senectutem suam in ejusmodi curatione operam collocarunt, neque tamen ob id studium bona ipsorum habitudo corporum naturalis est ullo modo facta deterior? Neque vero illa probabili ratione<sup>76</sup> id fieri potest. Ceterum quoniam aliquando senviunt quædam morborum genera, ut pestilentiae, et alia ejusmodi, quæ ex causis exteris pendent, quæ videlicet aere aquave corrupta generantur; haec autem taquam ab illis, qui prius corrupti sunt, eos qui appropinquent, invadant atque coinquisint, multis suspecta sunt: quanquam

<sup>72</sup> Luc. xvi, 19 sqq. <sup>73</sup> II Cor. viii, 14. <sup>74</sup> Luc. xvi, 9. <sup>75</sup> Matth. v, 7

meo quidem judicio neque affectio illa ex successione sanis morbum dispergitur, sed communis pestilentialia saevitia morbi similitudinem afferente morbus inde generatus est, et ab illis qui primi correpti sunt ad reliquos serpsit. At hic quoniam affectionis vis intus contrahitur et consistit, et ex tabiforum humorum permissione quodammodo sanguis corrumpitur, in aegrotante solum haeret et circumscribit affectio. Illoc autem sic habere, illud indicium sit. Qui morbo laborant, aliquidne melioris habitudinis acquirunt ex consuetudine et familiaritate eorum, qui commoda feruntur valetudine, quamvis currentur ab eis diligentissime? Nihil omnino. Sic igitur et contrario fieri per est, ut nihil ex aegrotantibus ad recte valentes incommodi perveniat. Quare, cum tanta mandati utilitas sit, exercendo nullum periculum, ut corpus detruenti quidquam accipiat, quid impedimento est, quoniam ipsu*m* ipsum charitatis mandatum excolatur?

Difficile, et magni laboris est, inquit, ut homines ad hanc, a quibus naturaliter et instinctione quadam animi abborrent, amplectenda pertrahantur. Belle, rationem admitto, et laboriosum esse confiteor. Verum quidnam eorum quae ex virtute perficiuntur, a labore vacuum ostendes? Sudores et labores multos rerum celestium spei lex divina propositi, arduamque ad vitam ducentem viam hominibus demonstravit, eamque laboriosissimis ac difficilimis quibusque documentis peranguste resserciens undique coarctavit. *Angusta enim est porta, et arcta, inquit, est via qua dicit ad vitam?* Quid ergo? Illumine summi boni spem idcirco contemnemus, quod ad illud ignavis et inertibus aspirare non licet? Interrogemus adolescentes, utrum laboriosius sit, sobrie, caste et continententer vivere, an relaxare habendas cupiditatem, et solute ac libere conquisitis undique voluptatibus frui; et haec an illa vivendi ratio suavior, et magis optanda videatur. Quid ipsi sint responsuri nemini dubium est. Nos ergo propterea id, quod jucundum et facile est complectemur; virtute autem, quod difficilis laboriosaque sit, per ignaviam deficiemus? Atqui illi qui vita leges tulit, ista non probantur. Proinde spatiosa illa deorsum ad perniciem tendente nobis interdicta via. *Intrate, inquit, per angustam et arcam portam.* Unum igitur ex illis institutis, quae recte per laborem exercentur, et hoc existimemus, ut rejectum e vita atque exoletum mandatum in consuetudinem inducamus, et naturalem offensionem, atque fastidium animi, quo ab illo abhorremus, exercitationis assiduitate leniamus, et emendemus. Magna enim est consuetudinis vis, et rebus etiam difficilioribus solet voluptatem quendam aspergere. Quomobrem ne quis amplius mandatum esse difficile ac laboriosum objiciat; seu potius onus utile ac fructuosum illud recte oleum inibus fateantur. Et quoniam appareat lucri magnitudo, labor omnis alacriter suscipiatur. Nam quid prin-

A θεν συνισταμένης τῆς τοῦ τοιούτου πάθους κατασκευῆς, καὶ τίνα τοῦ αἵματος ἐκ τῆς παρεγγύσεως τοῦ φθοροποιῶν χυμῶν διαφθορῶν ὑπομένοντος, ἐν τῷ κάμποντι τὸ πάδον περιορίζεται· καὶ διὰ ταῦτα οὕτως ἔχει, πάρεστι καὶ ἀπὸ τούτου μαθεῖν. Μή τις ἀπὸ τῶν εὐεκτούντων τοῖς ἀρρώστωσι: κοινωνία τῆς κρείττονος ἔξεως γίνεται, καὶν αρδόρα λιπαρῶν τῆς περισσότερης προσμάνωσιν; Οὐδὲ έστι ταῦτα. Οὕτως οὖν εἰλές καὶ τὸ ἔμπαλιν, μηδὲ ἀπὸ τῶν ἀσθενούντων πρὸ τοὺς εὐεκτούντας μεταβαίνει τὸ πάδον. Εἰ τοινόν τὸ μὲν κέρδος τῆς ἐντολῆς τοσούτον, ὥστε βασιλεῖν ὥραντον δι' αὐτῆς ἐπομένεσθαι, ζημιὰ δὲ πρόσεστιν αὐτὸς οὐδεμία τῷ σώματι τοῦ θεραπεύοντος· τοις τὸ καλύπτον ἔστι λοιπόν, ἐνεργόν είναι τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης;

ut inde regnum cœlorum comparetur; in eo autem

B 'Ἄλλ' ἐπίπονον λέγεις είναι τὸ βιάσασθα: φυσικῶς τὰ τοιοῦτα μαστιγομένη τῶν πολλῶν τὴν ἔξιν; Καλῶς· συντίθεματι τῷ λόγῳ, διτὶ ἐπίπονον. Τί δὲ ἀλλο τῶν κατ' ἀρέτην τελουμένων ἀπονον δεῖξεις; πολλοὺς ἔρωτας καὶ πόνους τῶν οὐρανῶν ἐπιτάξεις νόμος, καὶ δυσπόρευτον τὴν ἐπὶ τὴν ζωὴν δόδην τοῖς ἀνθρώποις ὑπελεῖξε, τοῖς ἐπιπόνοις καὶ τραχυτέροις τῶν ἐπιπέδευμάτων ἀπανταχθέν ἀποτελέωσας. Σειρή γάρ καὶ τεθλιμμένη, φησιν, η ὁδὸς η ἀπάγοντα εἰς τὴν ζωὴν. Τι οὖν; Διὰ τοῦτο τῆς ἀλτόδος ἐκείνης τῶν ἀπόθνατον ἀμελήσωμεν, διτὶ μηδὲ φραγώντες ἔξεστι κτήσασθαι; 'Ἐρωτήσαμεν τὴν νεότητα, εἰ μὴ ἐπίπονος τὴν οὐρανούν δοκεῖ, η τὸ ἀνάλογο ταῖς ἐπιθυμίαις κεχρήσθαι, τῆς ἐγκρατοῦς διαγωγῆς μὴ πολὺ ποθενεῖτερον. 'Αρ! οὐν διὰ τούτων τὸ μὲν ἡδὺ τε καὶ εὐπεπτὸν ἀνθεβόμενον, πρὸ δὲ τὸ τραχὺ τῆς ἀρέτης ἀποκνήσομεν; Οὐ ταύτα δοκεῖ τῷ τῆς ζωῆς νομοθέτῃ, τῷ τὴν πλατεαν καὶ κατωφερῇ καὶ εὐρύχορον δόδην κατὰ τὸν πλὸν καλύπτοντα. Εἰσέλθετε γάρ, φησι, διὰ τῆς στεγῆς καὶ τεθλιμμένης. Οὐκούν καὶ ἐνταῦθα διὰ τῶν διὰ πόνου κατορθουμένων καὶ τοῦτο νομίσωμεν, τὸ διαγένετον εἰς συνήθειαν ἀποκενουμένην τοῦ πλοὸν τὴν ἐντολὴν, καὶ τὴν φωτισμὸν τῶν ὑγιαίνοντων ἀποτροφὴν τῇ στιρνῇ τοῦ πράγματος θεραπεύεσσαν. Δεινὴ γάρ ἔστιν τὴ συνήθεια καὶ τοῖς δυσκολοτέροις εἴναι δοκούσιν ἡδονὴν τίνα διὰ τῆς ἐπιμονῆς ἐνεργάσασθαι. Μή τοινον λεγάτε τις, ὡς ἐπίπονον, ἀλλ' διτὶ ἐπωφελές τοῖς μετιούσι τοι πατρόβούμενον. Καὶ ἐπειδὴ μήγα τὸ κέρδος, ὑπεροπτέον τοῦ πόνου, διὰ τὸ κέρδος. 'Ηδη δὲ τῷ χρόνῳ τὸ τέλος ἐπίπονον διὰ τῆς συνήθειας γεννήσαται. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τοῦτο προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις, διτὶ καὶ παρ' αὐτὸν τούτον τὸν πλὸν ἐπωφελής ἔστι τοῖς ὑγιαίνοντας τὴς πρὸς ἀπυγούντας συμπάθεια· καὶδὲ γάρ ἔστι τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἔρανος ἔλεον, ἐν ταῖς ἐπέρωτας δυσπραγίαις; προσποιεῖμενος; 'Ἐπειδὴ γάρ μιχθεῖσι διοικεῖται τὸν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ οὐδὲν ἔχει οὐδεὶς τῆς δημοκρατίας εὐπραγίας βέβαιον τι παρ' ἐπειδὴ τὸ ἐπέρωτον διὰ παντὸς προσήκει μεμνήσθαι τοῦ εἰαγγε-

C D

λακοῦ παραγγέλματος, τοῦ δυμβουλεύοντος, διπερ ἀν  
θέλομεν ἵνα ποιῶντις ἡμῖν οἱ διδύμωτοι, ταῦτα ποιεῖν.  
"Εἰς τοῖν τούτοις ποιεῖσθαι, δρεῖσθαι χείρα τῷ ναυαγήσαντι.  
Καὶ ηὔθαστα, καὶ τὸν τὸν καλύδων, καὶ τὸν τὸν  
χυμάτων ἡ παραγγή δραλλεῖ καὶ σπιλλάτες καὶ θάντε-  
λοι, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς τοῦ βίου ναυαγίας καὶ τὸν  
καρέχει τοῖς ναυτιλομένοις τὸν φόβον. "Εἰς ἀπαθῆς  
εἰ, ἐως ἀκενδύων διπλέσεις τοῦ βίου τὴν ὀθλασταν,  
μή παρέλθῃς ἀνηλίκως τὸν προσπάσαντα. Τίς γιγνού-  
ται σοι τῆς δημητρικῆς εὐπόλεως; Οὐδεὶς κατέρρεις εἰς  
τὸν λιμένα τῆς ἀναπούσας, τῷ διγῷ Πνεύματι πρὸς  
τὴν προκειμένην τοῦ βίου ναυτιλίαν διευθύνοντας.  
Παρείη δὲ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν ἀντολῶν ἀργασία, καὶ τὸ  
τῆς ἀγάπης πηγάδιον δὲ ὡς εἴθισμένον, καταλά-  
δωμεν τὴν γῆν τῆς ἀπαγγείλας, ἐν ᾧ ἡ πόλις ἡτοῖν  
ἡ μεγάλη, ἡ τεχνίτης καὶ δημιουργὸς δοτὸν δὲ θεὸς  
ἡμῶν, φ. ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν  
αἰώνων. Ἀμήν.

listi <sup>o</sup> . Nondum extra fluctuum periculum es  
vita. Adhuc in viise pelago jactaris obnoxios tempestati,  
tales erga te eos, qui simul navigant, experieris. Omnes igitur in quietis portum secundo sancti Spi-  
ritus afflatu provehi contendamus. Adiit diligens mandatorum exercitatio, et gubernaculum chari-  
tatis! Quidus adjuti tandem promissionis terram assequamur, in qua sita est magna illa civitas, εἴ-  
juia architectus et aedificator est Christus Deus noster, cui gloria in aeternum. Amen.

<sup>o</sup> Psal. cvi, 49.

A cielo molestum et arduum videtur, id ipsa dies et  
consuetudo facilis ac jucundum efficit. Jam vero si  
lis, quae dicta sunt, volumus aliquid adjungere, mi-  
sericordiam erga calamitosos in hac item vita fru-  
giferam esse reperienda. Nemus est enim qui sapiat,  
quoniam tanquam egregium præmium ante reconditum  
putet id, quod in alterius calamitatibus humaniter  
et benignè confertur. Quoniam enim humana omnia  
moderatur una eademque natura; et sibi perpetuo  
prosperas et secundas res fore, certum est nemini:  
In omni vita evangelicum illud præceptum expediri  
meminisse, ut, quæ volumus faciant nobis homi-  
nes, eadem faciamus. Quandiu ergo feliciter  
navigas, illi manam porrigit, qui naufragium  
fecit; commune est mare, tempestas communis,  
communis fluctuum perturbatio, saxe sub undia  
latentia, syrtes, scopuli, et omnia denique hujus  
vitæ navigationis incommoda parem cunctis navi-  
gantibus metum infigunt. Dum integer es, dum  
vitæ pelagus tuto peritrassis, ne inhumane præ-  
tereras eum qui prius navem illisti. Quis ibi  
sponsor, ut felicem navigationem perpetuo sit  
habitus? Nondum in portum quietis appa-  
restitus. Tibi nondum in loco tuto constituit  
Qualem erga naufragum te præstiteris,  
tales erga te eos, qui simul navigant, experieris. Omnes igitur in quietis portum secundo sancti Spi-  
ritus afflatu provehi contendamus. Adiit diligens mandatorum exercitatio, et gubernaculum chari-  
tatis! Quidus adjuti tandem promissionis terram assequamur, in qua sita est magna illa civitas, εἴ-  
juia architectus et aedificator est Christus Deus noster, cui gloria in aeternum. Amen.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ,

Ο ΑΕ ΠΟΡΝΕΙΟΝ, ΕΙΣ ΤΟ ΙΑΙΟΝ ΣΩΜΑ ΑΜΑΡΤΑΝΕΙ (1).

## EJUSDEM S. GREGORII.

IN ILLUD

QUI FORNICATUR, IN PROPRIUM CORPUS PECCAT.

Gentiano Hereteto interprete.

Φοβερὰ τῆς ἀποστολικῆς παραγγείλας ἡ σάλπιγξ. Α  
πολλὰ μὲν καὶ δῆλα τῆς εὐσεβείας παρερουμένη  
στρατὸν, μάλιστα δὲ τῶν τῆς αἰσχρότητος βαράθρων

A Terribilis tuba apostolici præcepti, multa qui-  
dem etiam alia testificans exercitū pietatis, et  
maxime eos expellens a harastro turpitudinis, εἰ

nunc et emendato, ejusvariae lectiones in textu  
inter uncos inclusæ.

(1) Graecus textus editus est ex apographo Cæsarea bibliothecæ cum altero Patricii Junii oblate  
PATROL. Gr. XLVI.

in hinc etiam addens militare praeceptum : *Fugite*. A ἐλάνουσα, καὶ δὴ καὶ στρατιωτικὸν ἐν τῷ τέλει παράγγελμα [στρατιωτικὴν πρὸς τῷ τέλει παραγγελλεν] προστίθεσα. Φεύγετε γάρ, φησι, τὴν πορρελαν. Πᾶν διάρρημα, δὲ δὲν ποιήσῃ ἀνθρώπος, ἔκτὸς τοῦ σώματός ἐστε. Οἱ καὶ [γάρ] τῶν αἰσθητῶν στρατιώται πολέμων, νῦν μὲν ἀντιπροσώπῳ συμβολῇ, νῦν δὲ φυγῇ κεχρημάτοι, τὰς παρατάξεις σοβίζονται. Εστι καὶ πόλεμος φυγῆς, ἀντιστάσει καὶ φυγῇ σοφεῖ ζηνος. Τούτῳ δὲ Παῦλος εἰδὼς, δὴ τῆς εἰσεγέλας ταχικῶν δὲ ἀμφοτέρας δύνατον στρατὸν ἐντεχνίας [εὐτεχνίας], νῦν μὲν τὴν [πρὸς τὴν] μάχην ἀπομονὴν παραγγέλλει. Στήνετε, περιλαμβάνομεν τὴν δύοντας ἐν ἀληθείᾳ· νῦν δὲ φυγῇ σοφίζονται τὰ πολεμοῦντα συμβούλευτε. Φεύγετε τὴν πορρελαν. Εἰ πόλεμος ἀποτιλας προσάριον, χρήσιμος πρὸς ἑκάτεον ἀντίστασις. Εἰ δὲ δολερός [διὸ δόλων] ἀποτίλεται παράτοξης, καλὴ ἡ πρὸς τούτους ἀνταγωνιστὰς προσέδρα προσεδρείας.

Tenditur arcus columniæ: utile est adversa fronte congregri cun mendacio. Quando autem jacit telum forma meretricia, honestum est tergum vertere, et adversum vultum fugere. In oculos enim telum dirigit fornicatio: et oportet meminisse præcepti imperatoris: *Fugite fornicationem*. Habet enim aliquid magis timendum, quam alia scelerata. Nam alia quidem peccata videntur abstinere a carne eorum qui ipsa admittunt: et quod actum est, in eo solo se sistit, quod suscipit actionem: ut in rapinis, eorum est solum damnum, quibus est raptum. In virtute invidiae, id erumpit in eos solum quibus invideatur. In sycophantia et calumnia, si eis fides habeatur, in solus vocatur in periculum, qui eis appetitur. In iis quoque similiter, qui cædem fecerunt, ejus est, in quem facta est, infortunium. Si quis nefariorum factorum persecutus actiones, inveniet eorum quidem, qui faciunt injuriam, partem lucrari; eorum autem, quibus fit injuria, damnum accipere. Fornicatio autem non suscipit ejusmodi divisionem: nec ejus, qui passus est, actionem separat ab eo qui egit, sed utrumque simul evertit, et colligat communis vinculo pollutionis. Possunt avari, cum alium damno afficerint, ipsi nullo damno affici. Fornicatores autem non possunt corpus probro et dedecore afficer, quin etiam simul cum eo qui probro est <sub>η</sub> qui occidunt, cædem facientes, fieri potest, ut non simul occidantur cum iis qui sunt interficti.] Fornicatoribus autem, si carnem inquinaverint, non licet esse mordis ab inquinamento.

Considera autem inibi hac in re Pauli subtilitatem. *Fugite*, inquit, fornicationem. Cur ἡ quoniam omnis peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus (nempe corporis non corruptens naturam, et non consistens ad membrorum ignominiam, et non *kompletum* inquinamento corporis, sed effectum extra damnum corporis, quod id egit); qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat, ἥντι

Ἄν σύν συκοφαντιῶν ἐπιφέρεται τόξον, λυσιτεῖται δὲ ἀντιπρόσωπος συμβολῇ πρὸς τὸ φύδος. Οταν δὲ πορφῇ πορνικὴ τοξεύῃ, νῦντα διδόνται καὶ τὴν ἀντιπρόσωπου φύγειν. Κατατοξεύεις γάρ κατ' ὄφειλαντον ἡ πορνελα· δεδ μεμνήσθαι δεῖ τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος. Φεύγετε πορρελαν. Εστι γάρ τι τῶν ἀλλων πονηρευμάτων πορνερῶν [φυκτετέρων]. Τὰ μὲν γάρ ἄλλα τῆς διαρρίας κακὰ φεύδεται δοκεῖ τῆς τῶν πρατεύσαντων σάρκας, καὶ τὸ πραχθὲν εἰς μόνον τὸν τὴν πρεδίξιν ἀνερχόμενον λοιπὸν οἰστον ἀρπαγάζεις, τὸν ἀρκασθέντον δὲ ἡμίλιμα μόνον· ἐν τῇ τῶν φυσούμενων λοιχῇ, περὶ τοὺς φυσούμενους τὸ πάθος ἐκρήγνυται· ἐν ταῖς συκοφαντίαις, δεσμῶν τύχων πίστεσσι, μόνος [μόνων] αὐθίς τοῦ συκοφαντουμένου [τῶν συκοφαντουμένων] ὁ κίνδυνος· ἐν δὲ φονεῖσι, τοῦ φονεύεντος ὁ δυσπράγματα· καὶ πάσαν τὸν ἔργων ἀδικῶν ἐπεργόμενος πρέδην, εὐρήσει τις [άν τις] τοὺς μὲν ἀδικουμένας, περδίναντος, ζητουμένους δὲ τοὺς ἀδικουμένους. Πορνελα δὲ τὴν τοιαύτην οὐκ οὐδὲ διατρέπειν· οὐδὲ χωρίζει τὴν τοῦ πειθόντος ἐκ τοῦ δράσαντος πρεδίξιν, ἀλλὰ συγκαταστρέψει μὲν πρὸς ἡμίλιμα ἐπικοίνων συνάπτουσα [ἐπικοίνων· συνάπτει δὲ] δεσμῷ μολισμοῦ τὸ πόρων καὶ τὴν πορνηήν, καὶ καταισχύνας τὸ σώμα, τῷ καταισχύνεισι συγκαταστήνεται· τούς φονεύοντας, ἀν τῷ κτείνειν, ἐνέδεχεται μή συναποθήσκειν τὸν ποιεῖσθαινειν· δὲ μολύνας τὴν σάρκα, συναπλάνεται τῷ μολύσμοι.

Καὶ σκέπται μοι τὴν εἰς τούτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν. Φεύγετε, φησι, τὴν πορρελαν. Διὰ τί; δεὶ πᾶν διάρρημα, δὲ δὲν ποιήσῃ ἀνθρώπος, ἔκτὸς τοῦ σώματός ἐστι (τῇ τοῦ σώματος μή λυματιμένον φύσις· διὰ τοῦ τὴν βλάβην πράξαντος σώματος ἐπεργάται· δὲ πορνεύων, εἰς τὸ διον σώμα διαπατάνει· οὐχ διπερ τὸ φονεὺς εἰς ἀλλότριον, διπερ τὸν σώματον συντηρῶν· οὐχ διπερ δὲ πλεονέκτης εἰς

<sup>1</sup> Cor. vi, 18. <sup>2</sup> Epies. vi, 14.

επερον, τὴν τῆς ίδιας; σαρκὸς φυλαττέμενος βλάβην· Αλλὰ τοῦτο διαφορετός δύνατον, αὐτὸς διατύπωσεν τὴν ἀποτέλεσματα περιπτέρειαν βέλος. Οὐ κλέψας τὸν θρήψην τὸν σῶμα, τοῦτον τὴν κλοπὴν δύνατον διατύπωσεν τὴν τῆς ίδιας σαρκὸς προσέδρευσίν ληγεῖσαν. Τὸν πλεονέκτην, πρὸς ἀρπαγὴν ἐρεύσεις φυλακερόθεας [φυλακερόθεας] λογισμὸς· πορνεία δὲ, ζητεῖται περὶ τοῦ [κατὰ τοῦ] σώματος σεμνότηταν. Τῷ βασκάνῳ κατασκευαστεῖ τὸ πάντα δοξαζόμενον. Επερον δύνατον δὲ τὴν ίδιαν αὐτούργετον ἀδοξαζόμενον [τῆς ίδιας ἀστίν αὐτούργετος ἀδοξαζόμενος]. Τί γάρ ἀτιμότερον σκευαστρὸν πορνείας; Πίπα μὲν δύοις· τῆς ἀμαρτίας δουλείαι· ἀτιμοὶ γάρ [τῆς] φυγῆς· τὴν εὐγένειαν. Οὐ δὲ πόρνος ἀμαρτίας δοξαζόμενος δύνατος. Βόρδονος γάρ ἀντεῖται πάρ τινος τεταγμένος, μαλισκοῦ συνάγεται σωρόν, καὶ ἀπάρτερον λειτουργεῖ ἐγγασταν. Ή οὐ δεινὸν ἐγκυλίσθαι πηλῷ, αἰλοχρότητι τερβίσθαι, βάκους ἔχειν τὸ σώμα σὸν διαλλάττον; Πολεῖ γάρ βάκους καὶ πόρνου διαφορά; Τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀποσύζεται σώματος· φθείρεται καθημερινῇ σηπεδώνι ταῖς τῆς ἀμαρτίας ἡδοναῖς, ὡς δρυγηστὸν ἐναπόκριπτεται βάκος, κιτταὶ πλεῖ καταπάτηται τοὺς δακτύλους. Εἰς αὐτὸν δὲ διάβολος τὴν ίδιαν ἀπομάσσεται σῆψην.

quam pauperrimus inutilis, et ab omnibus conculeatur dæmonibus.

Τῆς δὲ νοητῆς τοῦ πόρνου κακοπραγίας ἡ πρόδηλος οὐκ ἐλάττων. "Εστι γάρ φευκτὸς οἰκεῖας [φευκτὸς οἰκεῖας], ἀπευκτὸς συντυχίας, τοὺς πλησίους συνέργαστους θεραπεῦμες, τοὺς ἐκθραύστους θενάδους, συγγενεῖσιν αἰσχύνῃ, συντοκοῦς ἐπάρτους, ἀθυμία γονεῦσιν, οἰκεῖας δειπνοτρόπος, τέλιος καὶ δεήγημα [γελώμενον δεήγημα] γετεοῖν, τῆματι σπουδάζουν ἀπόδημος, θυποτος μετὰ γάμου νυμφίος. Τοσούτους πλήθους τὴν πορνείαν μηδέπερ διαιώνος θεώματος, τὴν νικητήριον φυγὴν ἐγκελεύεται· Φεύγεται τὴν κορηλαρ.

consiliarius, largiens ingratus, petens ingratiator, multitudinis matrem videns Paulus fornicationem, clamabat: *Fugite fornicationem.*

Αὐτὴ ἡ φωνὴ νεανίσκου μενῦν δινέμνηστο σώφρονος, καὶ Ἀγυπτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύεσσαντος. Καίτοι πολλὰ τῷ νεανισκῷ τὴν παιδὸν κατεπεινάζειν, ἡλίκια φιλήδονος, δουλείας ὅγδος, δεσμοτονῆς ἐρωτικῆς κοκαλεῖ. Ἐγένετο γάρ τοιαύτη τὶς ἡμέρα, φησι, καὶ εἰσῆλθεν Ἰωάννης εἰς τὴν οἰκίαν ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐδεὶς ἦν τῶν ἐπὶ τοῖς οἰκίᾳ ἔσω, καὶ ἐκεσπάσαστο ἡ κυρία τῶν ἴμαρτων αὐτοῦ, ἀλέγουσα· Κομιμθρεὶ μετ' ἡμῖν. Μέγα τὸ τῆς αυτοροτύνης ἀέριον· τοῦ διάλου τὴν δέσποιναν κατεπεινάζειν δούλην. Πεπορωμένον τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλὰ ὑπέρ φυχῆς καταρέννης οὐχ εὔρε, τέλος ἀσθῆτα δὲ τὴν διάλουσιν ἔσχεν [κατομένην]. Ή μὲν θειεῖ· Κομιμθρεὶ μετ' ἔμου· ἀντεκρύψατε δὲ τὴν σωφροσύνην τῷ νέῳ· Γρηγόριον πετ· ἔμου· καὶ τοῖς ἔργοις ἀκείνοις ἔδιλον τὸ ἄγρυπτον. Οὐ γάρ ἐνύσταξε ταῖς κοκαλεῖαις δὲ τόνοις. Οὐχ ἐντυπωσίας ταῖς ἐπωρδαῖς· ἀλλὰ ἡν ἀντῷ πικρότερα λοιδορίας τῆς

A sicut homicida in alienum, invulneratum suum corpus conservans: non sicut avarus in alterum, sue carnis cavens offendit: sed ipse sui corruptor, fornicator configurit ipse telo suo infamiae. Fur ut alat corpus, audet aggredi facinus. Fornicator autem sue carni parat insidias, ut eam deprædetur. Avarum ad rapinam incitat lucri appetens cogitatio: fornicatio autem dannum honestatis corporis. Invidia struit facinus, et gloriam alteri afferit: fornicator autem sibi suam operatur ignominiam. Quid est enim fornicatione, quae tanquam lixa fert impedimenta, turpius et ignominiosius? Omnis enim servitus peccati turpis est et ignominiosius: afficit enim ignominia animis nobilitatem. Fornicator autem peccati servus turpior et ignominiosior eni datum est ab eo negotium, ut cœnum hauriat, et sordium congerit cumulum, atque immundo munere fungitur. An non est res gravis, et tetra, volutari in cœno, turpitudine alteri, babere corpus non differens panno? Quenam enim est panni et fornicatoris differentia? Eo quod ab Ecclesiæ sit abscessus corpore, quotidiana corrumpitur putredine; projectus jacet tandem nobilitatem. In eo diabolus suam subigit et imprimit putrefactionem.

Et autem, quæ cadit sub intelligentiam fornicatoris miseria et infelicitate, non est major ea quæ est aperta et manifesta. Est enim in ædibus fugiendus, in congressibus abominandus, contumelia appropinquantibus, inimicis opprobrium, cognatis probrum, ac dedecus iis qui simul habitant, execrandum, dolor parentibus, famulis publicum ludibrium, viciniis ridicula narratio. Si velit uxorem ducere, rejeciendus. In matrimonio suspectus sponsus. Pater filiis odiosus, despiciibilis mortuus magis laborans infamia. Tantæ malorum viciricem nobis modo præcipiens fugam, clamabat:

Vox Pauli nunc nobis revocavit in memoriam prudicum adolescentem qui se fortiter gessit adversus Ægyptiacam fornicationem. Atqui multa erant quæ adolescentem facile movere poterant, ut persuaderetur: *xtas libidini obnoxia, jugum servitutis, domine amatoris blanditia, de impudico amore perpetuus sermo, ad concubitum clam facta adhortatio. Fuit enim inquit, quidam dies, et ingressus est Joseph in domum, ut faceret opera sua, et nemo erat ex iis qui domi erant, intus; et vestes ejus attraxit domina, dicens: Dormi mecum* \*.

Magna est dignitas temperantia: dominam redditum supplicabatur, haec vero supplicabat: *Dormi mecum.* Ignitum est telum fornicationis; sed quæ cremaretur, non inventit materiam, immo vero in ueste fractum fuit et dissolutum. [Quæ fornicationis circumdata impudentia, clamabat: *Dormi mecum.* Fornicatorii desi-

\* Gen. xxxix, 11, 12 sqq.

derii mugiti famem ; sed pudici magis obstruebat **Α δοπονής ἡ τῶν κελευσότες Κομιδητει μετ' aures** (2).] Nam illa quidem dicebat, *Dormi mecum ;* et reipsa ostendit vigilantiam. Non enim blanditiis cedens, dormitavit robur constantiae. Non fuit mens sopita incantationibus ; non fuit somno oppressa temperantiae sobrietas ; non illi quae implicatum tenebant incommodis fuit dissoluta, non elegantis forme capta est illecebris ; non amatoriorum verborum fracta fuit blanditiis : sed omni calamia ipsi erat acerbior vox dominus blandientis et dicentis : *Dormi mecum.*

Paratus stabat diabolus adulterii pronubus, et simul cum fornacatrice stringebat vestem, et socius erat ansarum quas ipsa apprehendebat ; sed ne-  
sciebat, se luctari cum veterano athleta pudicitiae, et qui ab illius ansis se facile exuebat. *Relicit enim, inquit, suis vestibus in manibus ejus, fugit, et foras exiit.* O nudatus sancior indumentis ! Quid igitur *Ægyptiacæ impudicitie rabbies* ? sua ipsius mala in Josephum confert. Et ad maritum accur-  
rens, inquit : *Adduxisti nobis prærum Hebreum, ut nobis illuderet, et dixit uxori tua, quæ hucusque pudica conservavit tuum cubile : Dormiam tecum.* Postquam autem suostuli vocem, et exclamavi, dimisi apud me vestes suas, fugitque et egressus est foras.

Rursus Josephus per vestem appetitur calumnia. Fratres prius accepta ejus vestie, per illam improbe calumniabantur, fuisse eum a fera devoratum : nunc autem ipsa tunica ejus accepta accusat languam fornicatorem. Josepho convenit vox Domini, *Divi- serunt sibi vestimenta mea, et supra vestem meam miserunt mendacium* \*. Pudicorum exercitui dulce est id quod dicitur a pudicitia ; sed id imbecillitati carnis durum est et laboriosum. O justam, quam Deus Josephi curam gessit ! Ante tentationes Josephum non honoravit, sed per somnia ostendit futurum, docens quod longo ante tempore justis paravit gloriam : permisit autem temptationibus probare adolescentem, aures occludens illi qui dele-  
ctantur probris ac maledictis. Si enim non dedisset Josepho probationem, dixissent maledici, a caca hec fieri fortuna. Inter *Ægyptios regnat Joseph, barbarus dominatur adolescentulus.* Quanquam ostendit virtutem ? Pro quanquam est virtute hoc assecutus ? Ne ergo hac de Josepho dice-  
rentur, in eum permittit tentationes, ut ex justo viro ferrent testimonium, et obstruerent ora male-  
dicatorum. Aversenur ergo, quæ a forma meretria-  
cia in nos jacuntur jacula. Cladamus oculos la-  
scivie, a nobis rideantur voluptates inordinate, carnem custodiat temperantia, in membris inhabi-  
let puritas. Versemur in cogitationibus honestis, honorum operum splendeamus fulgoribus : expu-  
gata vita eniteamus ; conservemus mandum corpus habitationi sancti Spiritus, ei ascribamus hoc pra-  
ceptum formidabile illi qui sunt impudici : *Si quis templum Dei perdit, perdet eum Deus* \*. [Verum a nobis ne tantillum quidem sejungi vult. Quid enim patri est jucundius, quam versari cum charis filiis ? Sed quoniam nos vocat Verbum ad certamina pietatis, oportet nos currere ad septa Eccle-  
sie, ascitis precium auxiliis. Ceterum illud vestram adhortor charitatem, ecclesiasticum ordinem con-  
servare, et si aliqui irruant tumultus, eos patientia vincite, et lenitate. Futurum enim est, ut pro-

\* Joan. xix, 24. \* I Cor. iii, 17.

(2) Uncis inclusa non sunt in Graeco cod. Vienn.

Ἐτοιμος εἰσήκει τῆς μοιχείας νυμφαγωγῆς διά-  
βολος, καὶ συνέπειγε τὴν ἀσθῆτα εῇ πόρνη, καὶ τὸν ταρπεῖνον συνεκοινώνει λαβῶν· οὐκ γένει δὲ τεχνῆγε παλατῶν ἀδηλογῆσι σωφροσύνης, καὶ καλῶς : τὰς ἔκεινες ἀπεκδυμένη λαβάς. Κατατίστω γάρ, φησι, τὰ ἴματα αὐτοῦ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, ἔμυγε, καὶ ἔξηγέλει θέων. Οὐ γυμνότης [ἀγνωτέρα] δικαστέρα εὑδόστεσ ; Τί γοῦν τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας ἡ λύστεσ ; Τὰ λαυτῆς κακὰ τῷ Ἰωσήφ παρατίθουσι· καὶ δραμούσας πρὸς τὸν ὄνθρα, φησι· Εἰσίταγες ἡμίτις παιδία Ἐβραῖον ὀμπαλλέας ἡμίν· εἰπέ μοι γάρ· Κομητήσομαι μετὰ σοῦ. Ήδὲ δὲ ὄνθρωπα τὴν σω-  
τῆται καὶ ἀντέσθησα, ἀργήτε τὰ ἴματα παρ' ἔμοι, καὶ ἔμυγε.

Πάλιν Ἰωσήφ δι' ἀσθῆτος συκοφαντεῖται. Ἀδελφοί πρότερον αὐτοῦ τὸν χιτῶνα λαβόντες ὡς θηριόδρωτον αὐτὸν δι' ἔκανον ἐσυκοφάντους κακούργως· νῦν αὐτὸν τὸν χιτῶνα λαβόντα διαβάλλει πορνείας. Πρέ-  
πουσα τῷ Ἰωσήφ δι' τοῦ Δεσπότου φωνῇ, Διεμεριστέστο τὰ ἴματά μον τοντοῦς [ἴαντοις]. Ἀλλ' ὡς τῆς δι-  
καίας εἰπε τῷ Ἰωσήφ παρὰ Θεού προστασίας ; Πρὸς γάρ τὸν πειρασμὸν τὸν Ἰωσήφ οὐκ ἐτίμησεν, ἀλλ' ἔδειξε δὲ ὀνειράτον τὸ μέλλον, διάσκον δὲ πόρδωναν δικαίους τὴν δόξαν ἡτέρωτος· συνεχώρει δὲ τοῦ πειρασμοῦ δοκιμάσται τὸν νέον, τὰς τῶν φυλακό-  
γων ἀποκλείουν φυνάς. Δοκιμή γάρ μη δεδυκότος τοῦ Ἰωσήφ, οἱ φιλόβοροι δὲ ἔλεγον, συντυχίας εἶναι τυφλῆς τὰ πράγματα Αἰγυπτίων. Ἰωσήφ βασιλεύει, καὶ βαρβάρους δεσπότες παιδάρους. Πολλαὶ ἀρετὴν ἐν-  
δειχάμενον ; ὑπὲρ πολιας τούτου ἔτυχον ἀρετῆς ; Ἰνδὲ οὐν τάντα περὶ τοῦ δικαίου μη λέγεται, προ-  
λαμβάνων δὲ θεός τούς ἐπ' αὐτὸν πειρασμούς συγ-  
χωρεῖ, ωστε τὴν ἐπ' ἔκεινον τῷ δικαίῳ μαρτυρίαν γενέσθαι, καὶ δύσις τῶν φιλοβόρων τὸ σύνομα. **D** Αποστρεφόμεθα τοῖν τὰς ἐκ τοῦ πορφῆτης πορνικῆς ἀπροχρόνας βολάς. Κλείσμαν δεσλγήμαστε τὸ βλέμμα. φρουραρεῖτο τὴν σάρκα σωφροσύνη, καθαρότης ἐνοικεῖτο τοῖς μέλεσιν, ἵνα οὐτας εἴη τὸ σώμα τοῦ Πνεύματος οἰκεῖτηρον· ἀπιγράψωμεν αὐτὸν ἀπίγραμ-  
μα [ἀπιγράμματι], τὴν φορεῖν τοῖς ἀκολάστοις παρ-  
αγγέλλων βοῶν [βοῶνται]. Εἰ τες τὸν γαντ τοῦ Θεοῦ σθεῖστε, φθερεῖ τούτορ δὲ θεός.

pediem corrigitur ista turba. Nolite perturbari rumoribus, nugs ue moveamini, sed nobiscum, qui sumus in via comites, preces ad Deum emitite, ut vestris confirmati precibus, dicamus omni tempore, divinis adjuti viribus: *Omnia possum in Christo, qui me corroborat*<sup>3</sup>. Cui gloria in secula secundorum. Amen.]

<sup>3</sup> Philip. iv, 13.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΕΝΘΟΥΝΤΑΣ ΕΠΙ ΤΟΙΣ ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΙΔΙΟΝ  
ΜΕΘΙΣΤΑΜΕΝΟΙΣ.

## EJUSDEM ORATIO

QUA DOCET, NON ESSE DOLENDUM OB EORUM OBITUM QUI IN FIDE OBDORMIERUNT.

Petro Francisco Zino interprete.

Οι εἳναι ἀναγκαῖαι τῆς φύσεως ἡμῶν ἀκολουθίαις εἰν Α τές ἔχουσιν ἀπὸ τοῦ βίου συμπρόπον ποιούμενοι, καὶ βαρυκενθύνεις ἐπὶ τοῖς μεθισταμένοις ἀπὸ τοῦ τῆς βίου πρὸς τὸν νερόν καὶ ἀσώματον, οὐ μοι δοκοῦσιν ἀπεσκέψασι τὴν ζωὴν ἡμῶν ἡτοῖς ἔστιν, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν πάσχειν, οὐ διὰ τοὺς ἀλλογενούς συνθέτεις τὸ περὶ αὐτοὺς ὡς καλῶν ἀγαπῶν, οἷον δὲ ἀνὴρ. Κατότα γε τὸν λόγον καὶ διανοίᾳ τῆς ἀλλογενούς φύσεως προτεταγμένον, πρὸς τοῦτο μόνον τὴν ροήν ἔχειν προσῆκεν, οὐ δὲ τῇ τοῦ λόγου κρίσει καλῶν τε καὶ αἰρετῶν ἀναφαίνεται, καὶ μὴ τοῦτο πάντων αἰρετῶν, διπερ ἀν αὐτοῖς ἐκ συνηθείας τινὸς καὶ ἀκρίτου προσποθεῖται τὸ καταθύμιον φαίνεται. Αὐτὸς μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐπανοὶς τὸν τῆς πρὸς τὸ σύνθετος αὐτοὺς διαδίκτεως ἀποσθέσας, μεταγεγέν, ὡς Ιστὶ δυνατόν, ἐπὶ τὴν ἀμένων τε καὶ πρόπουσαν τοὺς λελογούμενοις διάνοιαν. Οὕτω γάρ διὰ ἐξορισθεῖτη τῆς ἀνθρώπινῆς ζωῆς ἡ σπουδαζομένη περὶ τὸ πάθος τοῖς πολλοῖς δίογκα. Γένονται δὲ τὴν ἡμέραν ἀκλινοῦσι τὴν λόγου συνθήκη πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, εἰ περίτον μάλι τὸ ἀλλογενὸν ἀγαθόν, οἷόν εἰστιν, ἀπεσθεῖται. Επειδὴ γάρ πάσιν ἀνθρώποις πρὸς τούτοις δὲ εἰδίται συγχρέσιας ἀντιπατεῖσθεν τοῖς παρούσιοις τὰ δὲ ἀπίστος ἡμῶν ἀποκαλύπμενα. Οὕτω γάρ διὰ προδίθιον πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου ἡ θεωρία, ὡστε μετατεθῆναι τῶν πολλῶν ἀπὸ τοῦ συνήθους ἐπὶ τὸ καλῶν τὴν διάνοιαν. Επειδὴ γάρ πάσιν ἀνθρώποις φυσική τες πρὸς τὸ καλὸν ἔχεται σχέσις, καὶ πρὸς τοῦτο κινεῖται πάσα προσέξεις, τὸν τοῦ καλοῦ σκοπὸν πάστις τῆς κατὰ τὸν βίον συνθῆκης προβαλλομένην· τούτου χάριν ἡ περὶ τὸ δυντὸς καλὸν ἀκριτία, τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτανομένων εἰδούσεν ἐξεργάζεσθαι. Ός εἰ γε πρόδηλον πάσιν ἡ τὸ ἀληθῶν ἀγαθόν, οὐκ διὰ ἔκεινον ποτὲ δημιηρότερον, ὡς φύσις ἡ ἀγαθότης ἔστιν· οὐδὲ διὰ ἔκουσιας τῇ τῶν κακῶν συνγενέθημεν πειρεῖ.

Qui necessarium naturae nostrae ordinem in iis qui e vita discedunt, calamitatem existimant, et eos qui ex hoc mundo migrant ad coelestem patriam, dolore et lacrimis prosecuntur, non videntur mibi hujusce vita conditionem considerasse, sed ita affecti esse, ut plerique et vulgi, qui consuetudine quadam homine indigna, quaecunque illis adiunt, ut bona diligunt, qualiacunque sint. Quos tamen ut ratione cogitationeque ceteris animantibus praestantes, ad ea tantum propensos esse oportet, que rationis judicium honesta experientaque proponeret, nec illa prorsus appetere, quae consuetudine, et inconsiderata quadam affectione jucunda ac suavia videntur. Quamobrem opera pretium mibi videor esse facturus, si operam dabo, ut eos liberem ab hoc opinonis errore, quo soliti sunt perturbari, et ad meliorem hominemque digniore cogitationem pro viribus traducam. Quod quidem si erimus assecuti, temerarium illud doldi incedendique studium, quo multi tenentur, ex bonum vita depelletur. Recete autem atque ordine quod propositum, persecuerit, si primum, quid vere sit bonum, exquireremus; deinde propriam vitam, quam in corpore agimus, conditionem considerabimus; postremo res praesentes conferemus cum iis quas per spem nobis reconditas expectamus. Sic enim disputatio finem propositum assequetur, ut multorum animi ab opinione vulgari ad rectam de vero bono sententiam traducantur. Nam cum omnibus hominibus insita sit naturalis quadam ad bonum propensio, ad illudque consequendum semper omni studio contendant, sit ut ex veri boni ignorantia omnia fere peccata comenitauit. Quod si cuncti verum bonum perspectum et cognitum haberent, nunquam ab eo,

in quo natura bonitatem sicut esse scirent, aberantes, malis, quae falsam boni speciem prae se ferunt, experiendo ultro sese implicent. In primis igitur hac oratione, quid vere bonum sit, explicemus; ne illius inscitia malum unquam pro bono complectiamur. Oportet enim illius, quod quæriamus, definitionem ac descriptionem quamdam proponi, cuius taquam indicio tuta veri boni sit nobis investigatio. Eequod autem erit indicium veri boni? Illud nimur, mea quidem sententia, ut quod nou ad unam tantum aliquam rem utilem, neque quod alio tempore commodum, alio incommodeum, neque quod ita cuiquam prosit, ut alii obseit, sed quod et per se ac propria natura sua, et omnibus et semper bonum sit, id sine ulla dubitatione verum bonum esse judicemus. Quod enim nec omnibus, nec semper, nec per se siue ulla externa alterius adjunctione bonum est, proprie boni naturam non habet. Quamobrem multi minus considerate res explorantes, in elementis mundi bonum falso esse sunt suspiciati; si quis enim diligenter consideret, nullum eorum nec per se, nec semper, nec omnibus bonum inveniet. Nam quod in unoquoque eorum utile est, contrarium aliiquid admistum habet. Ut aqua salutaria quidem est uimanibus in ipsa degentibus, permicosa nutem mediterraneis, si demergantur. Aer contra in ipso natura viventibus prodest, aquatibus autem in eo expositis exitium assert. Sic etiam ignis aliquem nobis usum præbet, sed longe plura invenit detrimenta. Quid? quod ne ipse quidem soi uentibus, ubique aut semper, aut in omnibus prodest: quippe qui et nimio nonnunquam ardore vehementer noceat, et, quæ sibi objecta sunt, immoderatus exsiccat, et morborum persæpe causa sit, et lippientibus, atque oculis imbecillioribus officiat, et ex bumidorum corruptione damna molestiamque viventibus importet.

Proinde, quemadmodum diximus, id solum ex omnibus bonum oportet existimare, quod semper et omnibus æque exhibet naturam boni, nec proportionem eorum quæ extrinsecus objiciuntur, immutatur. Nam quæ ex prava quadam opinione videntur bonitibus bona, ut quæ ad corpus, ad res externas, ad robur, ad pulchritudinem, ad splendorem, ad opes, ad potentiam et gloriam pertinent, et alia ejusdem generis, cum per se perspicua sint, silentio prætereunda censeo, ne tot rebus ex se claris enumerandis frustra laborem insumam. Quis enim ignorat, quam celeriter forma dignitas deforescat, quam brevi corporis robur extinguitur, quam facile principatus dominum mutent, quam caducus et fragilis sit gloria splendor, quam stultum ac vanum hominum in cumulanda pecunia studium, qui ob inanem quamdam raramque speciem, in tam abjectis rebus bonum esse positum arbitrentur? His ita constitutis, considerandum

A ester μὴ ἐπεκάχυστο τὸ πρῆγματα διεψευσμένη τινὶ τοῦ καλοῦ φαντασίᾳ. Οὐκοῦν πρὸ πάντων τούτων τῷ λόγῳ κατανοοῦμεν, τί τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, ὃς ἀν μὴ τῇ περὶ τούτου πλάνῃ σπουδασθείη ποτὲ τὸ χειρὸν ἀντὶ τοῦ κρείτονος. Φημὶ τούναν χρήναις καθάπερ δρισμὸν τινὰ καὶ χαρακτῆρα τοῦ ζῆτουμένου προβούσθαι τῷ λόγῳ, δὲ ὁ γένος ἀν ἡμάντασφαλές ἡ τοῦ καλοῦ κατανόσις. Τις οὖν ὁ χαρακτὴρ τῆς ἀληθινῆς ἀγαθότητος; Τὸ μὴ μόνον πρὸς τὸ ὄφελον μεγενέσθαι, μηδὲ κατὰ καιρούς τινας, ἡ ἐπωφελεῖς ἡ ἀγρηστὸν φανεσθεῖ: μηδὲ τινὶ μὲν εἶναι καλὸν, ἐπέρι δὲ ὃν τοιούτον ἀλλ᾽ ὄπερ καὶ ἐφ᾽ ἐπιτοῦ κατὰ τὴν ἴσλαν φύσιν ἔστι καλὸν, καὶ παντὶ, καὶ πάντοις ὀπάστως ἔχει, οὐτός ἔστι, κατὰ γέ τὴν ἐμῆν κρίσιν, τῆς τοῦ καλοῦ χριστεῶς ὁ χαρακτὴρ ἀπλανής τε καὶ ἀμενεστός. Οὐ γάρ οὐδὲ πάσι, μήτε πάντοτε, μήτε ἐφ᾽ ἐπιτοῦ διχά τῆς Ἰερουσαλήμενος ἔστι καλὸν, οὐκ μὲν κυρίων ἐν τῇ τοῦ καλοῦ κρίνοτο φύσει. Διόπερ πολλοὶ τῶν ἀνεξτάσιος προσεχόντων τοῖς αὖτιν, ἐν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις εἶναι τὸ καλὸν ἐφαντάσθσαν· ὃν οὐδὲν εὔροι τις ἀν διεξετάσων καὶ ἐφ᾽ ἐπιτοῦ, καὶ πάντοτε, καὶ παντὶ καλὸν εἴρουσιν. Μέμικται γάρ τὸ ἐφ᾽ ἐπιτοῦ τούτων χρησίμω, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐνέργεια. Οἶον, τὸ ὄντωρ σωτήριον μὲν τοῖς ἐν αὐτῷ τραφομένοις ἔστιν, ὀλέθριον δὲ τοῖς χερσαῖς, εἰ τικάλισσειν. Όπαστος δὲ καὶ ὁ ἄτοπος, τοῖς μὲν ἐν αὐτῷ ζήν πεφυσιν, ἐπεὶ σωτήριος, τοῖς δὲ τὸν ἐνδρὸν εἰληχθὸς θίσιν, φερτικὸς εὐρισκεται καὶ διδρός, διαν τὸντῷ τις γένηται τὸν ὑποβρυχίον. Οὕτω καὶ τὸ πῦρ πρὸς τε χρήσιμον ἡμῖν γινόμενον, φερτικὸν **C** λοι τοῖς πλεον. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἡλιον εὔροι τις ἀν, οὐτε παντὶ, οὐτε πάντοτε, οὐτε κατὰ πάντα καλὸν τοῖς μετέχουσιν. Ήστι γάρ ἐν οἷς καὶ σφρόβρι γίνεται βλαπτικόν, ὑπερέωντε τὸν καθήκοντος μέτρον, καὶ ἐνρωπον ἐν ἀμέτρη τὸ ὄποκαίμενον, καὶ νοσούσις αἰτίας πολλάκις ἐξεργαζόμενος, καὶ τοῖς ἀμπετεοτέροις τῶν ὄφθαλμῶν προσεπιτρίβων τὴν νόσον, καὶ διὰ τῆς σήψεως τῶν ὑγρῶν, βλασερέ τε καὶ ἀηδῆ τινα ζωγονῶν ἐν τῇ κατεψημένῃ τῶν ὑγρῶν σηπεδόνι.

Οὐκοῦν, καθὼς εἰρηται, μόνον ἐκ πάντων ὡς καλὸν προαρισθεῖται χρῆ, δὲ πάντοτε καὶ πάσιν ὅμοιῶς ἐν τῇ τοῦ καλοῦ καθορᾶται φύσει, δεῖ τοιούτον δὲν, καὶ οὐ πρὸς τὰς ἔξωθεν περιτάσσεις μεταβαλλόμενον. Περὶ γάρ τῶν ἀλλων δοῦσα κατὰ τινα πρόηλην ἀλογωτέραν καλὰ τοῖς ἀνθρώποις δοκεῖ, περὶ σῶμά τε φυμα καὶ τὰ ἔξωθεν, οἷον λογίς τε καὶ κάλλος καὶ γένους λαμπρότης, χρήματά τε καὶ δυναστείας καὶ περιφάνειας, καὶ πάντα τὰ τουτά, ὡς αὐτόθιν πάσιν δυντα φανερά, σωτῆρν οἷμαι χρήναι, καὶ μὴ μάστιν διὰ τῶν διολογουμένων ὅγχον ἐπισοδειν τῷ λόγῳ. Τις γάρ οὐκ οἴδε τοῦ καλοῦς τε καὶ τῆς δυνάμεως τὸ ὄντωμαρον, η τῆς δυναστείας τὸ εἰμετάπτωτον, η τῆς δόξης τὸ ἀνυπόστατον, η τὴν ματαίον πρὸς τὰ χρήματα τῶν ἀνθρώπων προσπάθειαν, παρ ὃν διὰ τὸ εἰχοντας τε καὶ τὸ σπάνιον, ἀν ποιεις ζλατες τὸ καλὸν ἀνομίσθη; Τούτων δὲ οὐτας ἡμῖν διερθρωμένων, σωπτέον ἐν εἴη περ τῆς παρούσης ζωῆς, ταύτης φημι δὲ διὰ σπρᾶς ἐνεργουμένης, εἴτε τοιούτον ἔστιν ὡς ἐν τῷ χαρα-

πετήρι τοῦ καλοῦ θεωρεῖσθαι, εἴτε καὶ ἄτέρως ἔχει· <sup>Α</sup> Αναδεικνύεται, αναδεικνύεται περὶ αὐτῆς ὑπὸ τοῦ λόγου, διδηγήσεται πάντας τὴν τοῦ ἀποτελεμένων διάνοιαν, δικαίως χρὴ περὶ τὴν ἀνθενέαν μετανάστασιν ἔχειν. "Εστιν τοινυν ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν ζωὴ, πλήρωσις τε καὶ κένωσις διχόθεν ἐνεργουμένη· ἡ μὲν διὰ βρύσεως τε καὶ πόσεως, ἡ δὲ διὰ τῆς τοῦ ἄρεος διλήσκεται καὶ ἀποποιήσεως, ὡν διευτὶ ἡ κατὰ σάρκα ζωὴ συστῆγαι φύσιν οὐκ ἔχει. Τότε γάρ τοῦ ζῆν δικαίωπος πάνεται, διατὰ τὴν ἀναντίων τούτων διαδοχὴ μηκέτε διοικήσῃ τὴν φύσιν. Ἰσταται γάρ μετὰ τοῦτο καθοδίου ἡ τοιαύτη ἀνέργεια, οὐδενὸς τῶν ἔχουν ἀν τοῖς νεκρωθεῖσιν οὔτε εἰσφέντος, οὔτε ἀπογνωμένου, ἀλλὰ πρὸς τὰ συγγενῆ συνιχεῖται τοῦ ἐκ τούτων συνεστηκότος σώματος διακριθέντος καὶ ἀναλύσαντος, ἡρμετεῖ τὸ λοιπὸν δι' ἡγουλὰς ἡ φύσις, τῷ οἰκείῳ στοχείῳ προσαντεύσασα τὸ συγγενές καὶ διμόρφον, τῇ δὲ τῇ γενεῖς, καὶ τῷ ἀρέι τῷ θεοῖς, καὶ τῷ ὑγρῷ τῷ οἰκείῳ, καὶ τῷ θερμῷ τῷ κατάλληλον. Μηκέτι γάρ τοῦ δικοῦ τοῦ ἐκ τῶν ἀπεργενῶν συνεστηκότος, βιαλεῖς τε καὶ κατηναγκασμένων συμπεπλεγμένου, ἀλλὰ κατ' ἔχουσαν ἔκστασιν ἐν τῷ ἡμένι πρὸς τὴν οἰκείαν ἔσταιαν ἀπαλλέντος, πάνεται ἀπὸ τούτου ἡ φύσις, συνέχουσα βιαλεῖς ἐν αὐτῇ τῶν διλοφύρων τὴν συμφίλαν. Εἰ δέ τις καὶ τὸν διπονόν, καὶ τὴν ἀγρήγορον πρὸς τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος μετὰ τῶν εἰρημένων παραλαμβάνειν, οὐκ ἔξι τῆς διληθείας τὸν λόγον ποιήσεται. Κάμψει γάρ καὶ διὰ τούτων ἡ φύσις, ἀεὶ πρὸς τὰ ἀναντία μεβληκομένη, καὶ νῦν μὲν λυσμένη τῷ διπονῷ, πάλιν δὲ τονούμενή διὰ τῆς ἀγρήγορος, δι' ὃν ἀμφοτέρων πρὸς τὰ κενοῦσθαι καὶ πληροῦσθαι παρασκεύασται. Εἰ τοινυν πέμποντος τε καὶ κένωσις τῆς ζωῆς ἡμῶν ἔστι τὸ ίδιωμα, καλοῦν ἀντὶ τῶν προφητεύντων περὶ τῆς τοῦ καλοῦ χρίσεως χρακτήρας νῦν ἀντεξέστασι τοῖς τῆς ζωῆς ίδιωμάσιν, διότε κατειδεῖν εἴτε τὸ δηλητινὸν ἔστιν ἀγαθὸν ἡ ζωὴ αὐτῇ, εἴτε καὶ διότε τοπάρεται. "Οτι μὲν οὖν ἔχειται ἡ πλήρωσις τῶν ἀποκτήσατος ἐν τῇ τοῦ καλοῦ φύσι τοῦτον κριθεῖται, πάσι δῆλοις τὸ τοιούτον ἔστιν, ἀεὶ τοῦ καὶ τὸ ἀναντον αὐτῇ, λέγω δὲ τὸ κενοῦσθαι, καλὸν εἶναι νομίζεσθαι. Ἐπὶ γάρ τῶν ἀλλήλων ἐκ τοῦ ἀναντίου ἀντικαθεστηκότων, οὐτε ἔσται δινατάντων τὸν τοῦ καλοῦ λόγου ἐπίστης τοῖς ἀντικαθεστῶσιν ἀρμόδεσθαι· ἀλλ' εἰ τοῦτο καλὸν εἴη κατὰ τὴν ἔκπτωτον φύσιν, τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ πάντων ἔσται κακόν. Ἀλλὰ μήν ἀντιτίθεται ἐπίστης παρ' ἀκατέρου τούτων τὸ χρήσιμον ἡ φύσις ἔχει. Οὐκ δρόπι τὸν τοῦ καλοῦ ἀριστὸν δέσκοσθαι δινατάντως ἔχει, οὐτε ἡ πλήρωσις, οὐτε ἡ κένωσις. Οὐκούν δέλλοι το παρά τὸ ἀγαθὸν ἀποδείξεται εἶναι ἡ πλήρωσις. Οὔτε γάρ παντί, οὐτε πάντως, οὐτε κατὰ πάντας εἶδος αἰρετὸν εἶναι τὸ τοιούτον παρά πάντων ὀμολόγηται. Οὐ μόνον γάρ ἐν τοῖς βιατικοῖς γενέσθαι τὸν κόρον ἔστιν διέδριον, ἀλλὰ καὶ τὸ διὰ τοῖς καταλλήλος παρελθεῖν τῇ ἀμετρίᾳ τὸ χρήσιμον, κινδύνων πολλάκις καὶ διαφθορᾶς αἰτίου γίνεται. Καὶ εἰ ποτὲ πληθωρικῆς καταστάσεως ἐπιχειρούσῃ τὴν κένωσιν, ἀλλὰ τὶς τηλερχώ τὴν οὖσαν ἀπορτήσειν, αρεβία γίνεται κακῶν τὸ τοιούτον, εἰς ἀνήκεστα προσίστα πάθη. Οὐκούν οὔτε παντί, οὐτε πάντως ἀγαθόν τι ἔστων ἡ πλήρωσις, ἀλλὰ καὶ πρὸς τι, καὶ ποτε, καὶ κατὰ τὸ ποτόν τε καὶ τὸ ποιόν, τὸ εἰς αὐτὸν γίνεται χρήσιμον.

B Digitized by Google

τούτη τοιαύτη ἀνέργεια, οὐδενὸς τῶν ἔχουν ἀν τοῖς νεκρωθεῖσιν οὔτε εἰσφέντος, οὔτε ἀπογνωμένου, ἀλλὰ πρὸς τὰ συγγενῆ συνιχεῖται τοῦ ἐκ τούτων συνεστηκότος σώματος διακριθέντος καὶ ἀναλύσαντος, ἡρμετεῖ τὸ λοιπὸν δι' ἡγουλὰς ἡ φύσις, τῷ οἰκείῳ στοχείῳ προσαντεύσασα τὸ συγγενές καὶ διμόρφον, τῇ δὲ τῇ γενεῖς, καὶ τῷ ἀρέι τῷ θεοῖς, καὶ τῷ ὑγρῷ τῷ οἰκείῳ, καὶ τῷ θερμῷ τῷ κατάλληλον. Μηκέτι γάρ τοῦ δικοῦ τοῦ ἐκ τῶν ἀπεργενῶν συνεστηκότος, βιαλεῖς τε καὶ κατηναγκασμένων συμπεπλεγμένου, ἀλλὰ κατ' ἔχουσαν ἔκστασιν ἐν τῷ ἡμένι πρὸς τὴν οἰκείαν ἔσταιαν ἀπαλλέντος, πάνεται ἀπὸ τούτου ἡ φύσις, συνέχουσα βιαλεῖς ἐν αὐτῇ τῶν διλοφύρων τὴν συμφίλαν. Εἰ δέ τις καὶ τὸν διπονόν, καὶ τὴν ἀγρήγορον πρὸς τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος μετὰ τῶν εἰρημένων παραλαμβάνειν, οὐκ ἔξι τῆς διληθείας τὸν λόγον ποιήσεται. Κάμψει γάρ καὶ διὰ τούτων ἡ φύσις, ἀεὶ πρὸς τὰ ἀναντία μεβληκομένη, καὶ νῦν μὲν λυσμένη τῷ διπονῷ, πάλιν δὲ τονούμενή διὰ τῆς ἀγρήγορος, δι' ὃν ἀμφοτέρων πρὸς τὰ κενοῦσθαι καὶ πληροῦσθαι παρασκεύασται. Εἰ τοινυν πέμποντος τε καὶ κένωσις τῆς ζωῆς ἡμῶν ἔστι τὸ ίδιωμα, καλοῦν ἀν τοῖς προφητεύντων περὶ τῆς τοῦ καλοῦ χρίσεως χρακτήρας νῦν ἀντεξέστασι τοῖς τῆς ζωῆς ίδιωμάσιν, διότε κατειδεῖν εἴτε τὸ δηλητινὸν ἔστιν ἀγαθὸν ἡ ζωὴ αὐτῇ, εἴτε καὶ διότε τοπάρεται. "Οτι μὲν οὖν ἔχειται ἡ πλήρωσις τὸν τοῦ καλοῦ λόγου ἐπίστης τοῖς ἀντικαθεστῶσιν ἀρμόδεσθαι· ἀλλ' εἰ τοῦτο καλὸν εἴη κατὰ τὴν ἔκπτωτον φύσιν, τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ πάντων ἔσται κακόν. Ἀλλὰ μήν ἀντιτίθεται ἐπίστης παρ' ἀκατέρου τούτων τὸ χρήσιμον ἡ φύσις ἔχει. Οὐκ δρόπι τὸν τοῦ καλοῦ ἀριστὸν δέσκοσθαι δινατάντως ἔχει, οὐτε ἡ πλήρωσις, οὐτε ἡ κένωσις. Οὐκούν δέλλοι το παρά τὸ ἀγαθὸν ἀποδείξεται εἶναι ἡ πλήρωσις. Οὔτε γάρ παντί, οὐτε πάντως, οὐτε κατὰ πάντας εἶδος αἰρετὸν εἶναι τὸ τοιούτον παρά πάντων ὀμολόγηται. Οὐ μόνον γάρ ἐν τοῖς βιατικοῖς γενέσθαι τὸν κόρον ἔστιν διέδριον, ἀλλὰ καὶ τὸ διὰ τοῖς καταλλήλος παρελθεῖν τῇ ἀμετρίᾳ τὸ χρήσιμον, κινδύνων πολλάκις καὶ διαφθορᾶς αἰτίου γίνεται. Καὶ εἰ ποτὲ πληθωρικῆς καταστάσεως ἐπιχειρούσῃ τὴν κένωσιν, ἀλλὰ τὶς τηλερχώ τὴν οὖσαν ἀποτήσειν, αρεβία γίνεται κακῶν τὸ τοιούτον, εἰς ἀνήκεστα προσίστα πάθη. Οὐκούν οὔτε παντί, οὐτε πάντως ἀγαθόν τι ἔστων ἡ πλήρωσις, ἀλλὰ καὶ πρὸς τι, καὶ ποτε, καὶ κατὰ τὸ ποτόν τε καὶ τὸ ποιόν, τὸ εἰς αὐτὸν γίνεται χρήσιμον.

Eodem pacto et contrariam hunc exinanitionem A reperies periculoram lis qui a moderato ejus usu recesserint, non inquietum tamen, si prudeenter adhibeat, et eatenq; fiat, quatenus ratio quantitatis, et qualitatis, et temporis postulabit. Constat igitur ex iis que dicta sunt, cum boni nota non congruere vitam istam, quam vivimus : ex quo sequitur, discessum ab ea non esse sejunctionem ab illo bono. Nam id, quod vere, et proprie, et primo bonum dicimus, pec repletio est, nec inanitio, quas aliquando, et ad aliquid, et in quibusdam tantum uiles demonstravimus, quibus vere boni nota non coprvenit. xinwais ζετιν, ούτε πληρωτες διπερ καλ ποτε, κατη πρός τι, κατη ποτε ούτε ποτε άποδέικται χρήσιμα, οίκις ούτε πεστιν δ τοῦ διληθηγών θντος ἀγαθοῦ χαρακτηρ.

Quamobrem cum vere bonum ei quod non est B vere bonum, ita contrarium sit, ut nullum inter ea medium detur, consentaneum est eos qui a pone vera deducunt bono, ad verum illud bonum accedere, quod semper, et omnibus, et omnino sit bonum, nec pro tempore, aut aliqua ex parte, aut in quibusdam, aut propter aliquid, sed semper, in eisdem, et eodem modo sese habeat. Ad hoc igitur anima humana a vita corporea proficiuntur, et a praesenti diversum vita statum assequitur : quem nos, qui cum carne conjuncti sumus, plane intueri non possumus, ex comparatione tamen istius vita, conjectura quaedam illius fieri potest. Neque enim erit concreta aliqua corporis crassitudo, nec illa contrariorum concurrens aequalitas elementorum, quorum aequalis ac mutua pugna constitutionem nostram, valetudinemque conservat. Nam si eorum aliquod vel redundet, vel deficiat, natura perturbatur, ac morbis afficitur. Illi autem vita nec inedia laborat, nec eruditate, nec frigore, calorese aut alias aeris injurias sentit, et illuc agitur, ubi ab omnibus istis laboribus necessariis liberi erimus. Neque enim aut agro colendo, aut navigando defatigabimur ; non mercatura, non illo questu coinqui-nabimur : sed ab aedificandi, texendi, omnique sordidarium artium miseria vacui tranquillum, ut Paulus ait, ac quietam agemus vitam ; non terra, non mari pugnabimus ; non equitatu, non pedestri manu conseruemus ; in apparitibus bellicis non ocecupabimur, non exigemus tributa ; non fossa, non muro nos muniemus ; sed ab omnibus ejusmodi laboribus et molestiis remotissimi, nec habebimus ullum ipsi negotium, nec exhibebimus alteri. Illuc enim nec servitus, nec dominatus, nec paupertas, nec divitiae, nec generis splendor, aut obscuritas, nec privatorum humilitas, nec dignitas magistratum, nec illa talis fortunae, conditionis, et ordinis differentia locum habet. Et enim omnium ejusmodi rerum necessitatatem excludit illa vita, qua materia expira nulla re eget, in qua naturam animi non ex sicco bumidoque constare, sed ex divina natura cognitione, et huiuscemus spiritu aeri loco, vero illo sanctoque spiritu frui non ambigimus. Quae quidem bona non

θντω διν τις εύροι κατη τοῦ ζεντιού κοούμνων, τοῦ κατα την κένωσιν λέγω, κατη κινδυνώδες τοῖς θπομένουσιν, εἰ παράλοι τῇ ἀμετρίᾳ τοῦ χρήσιμον, κατη πάλιν οὖν ἀνοήτως γνώμενον, εἰ πρός τι τῶν ὑφελούντων συμβαίνει, τοῦ τε καιρού κατη τοῦ ποιοῦ συμπαραλαμβούμενον πρός τοῦ τῆς κενώσιτος χρήσιμον. Επειδή τοινού αῷ συμβαίνει πρός τὸν τοῦ καλοῦ χαρακτηρα τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος, φιλοτέλουμεν· δημολογώμενον διν εἴη δια τῆς τῶν εργάμων ἀκόλουθας, διτι ούδενδες ἀγαθῶν χωρισμός έστιν ή εἰ τοῦ τοιούτου βίου μετάστασις. Θαναρὸν γάρ διτι τὸ διληθηγός κατη κυρίως κατη πρώτως ἀγαθῶν, ούτε πεστιν δ τοῦ διληθηγών θντος ἀγαθοῦ χαρακτηρ.

Ἐπειδή οὖν τῷ διληθηγῷ πρός τοῦ μηδ διληθηγῷ ἀγαθῶν έστιν ή ἀντίθεσις, διμεσος δι τῶν δύο τούτων ή ἔντειλαις ἀκόλουθον διν εἴη τοῖς χωρισμόντος τοῦ μηδ διληθηγῷ θντος καλοῦ, πρός τοῦ φύσει ταῦτα καλοῦ ἐνθύμειν τὴν μετάστασιν γίνεσθαι, δ πάντοτε κατη παντει κατη δια πάντων έστιν ἀγαθῶν, ούτε κατη καιρούς, ούτε επὶ τινῶν, ούτε δια τι, διατι κατη τὰ αὐτά κατη ωσάμετως ξυνοῦ. Πρός τοῦτον μετειπον ἀπὸ τῆς σαρκάδων ζωῆς ή δινθρωπίνη ψυχῆς, διληγην τινὰ βίου κατάστασιν ἀντι τῆς παρόψισης μεταλλαγμάτων, ήν δι' ἀκριβείας μηδ ίδειν, ήτις έστι, τῇ σαρκὶ συγκεκριμένοις ἀμήγανον· ἐκ δι τῆς κατα τὸν βίον τούτον γνωριζομένων ὑπεξιρέσεως δυνατῶν έστι στοχασμὸν τινὰ δι' ἀναλογίας ἀναλεῖν. Ούδετι γάρ έστιν ουματική παχύτητος απελαγμάνη, ούτε C τῇ Ισοκρατεί τῶν φυσιοτοχώντων ἀμειούσαντα, ην διόρθωτος πρός διληθηγό μάχη, τὴν σύστασιν τε τημόν κατη τὴν ὑγίειαν ποιεῖ. Ο γάρ πλεονασμὸς τῶν δυνατῶν τινὸς κατη ή Ελευθερία, πάθος κατη διρρώτητης τῆς φύσεως γίνεται· ην δι οὐδὲν ούτε συστελλεῖται κανούμενον, ούτε δυσφορείς φαρτζέρμενον· ἀλλά κατη τῶν έκ τοῦ δέρματος ἀγημάτων έξι παντάπατα γίνεται, κρίσις τε λέγου κατη θάλαπους, κατη πάντων τῶν κατη τὸ δυνατόν κοούμνων ἀπελλαγμάνη· ην ἐκείνος δι τινούμενη, δημητρίου τῶν ἀναγκαῖων καρμάτων διεύθειρα τοῦ τοιούτου έστιν ή ζωῆς ού δι τεγνρίας κακοπαθεύσα, ού τοῖς διατοντούσιν ἀπομένουσα πόνους, ού δια τῆς διμητρικῆς κατηπέλειας φάσματούσα· οικοδομικῆς τε κατη οφαντικῆς, κατη τῆς τῶν βαναύσων τεχνῶν τελαιπωρίας κακωρισμάνη, ήρεμόν τινα κατη ήσυχον διέτει βίον, καθὼς δ Παύλος φησιν, οὐδὲ Ιππομαχῆσα, ού ναυμαχῆσα, ού συστατήσα δι τῆς πατικῆς παρατάξεως συμπλεκομένη, ού πρός κατασκευὴν διπλῶν ἀσχολουμένη, ού φύρους ἐκλέγουσα, ού τάφρους κατηπέλειας κατηπεύσασα, ἀλλά πάντων τῶν τοιούτων ἀταλῆς τίς έστι κατη διεύθειρα. Μήτε ξυνοῦ πρότυμα, μήτε παρέργουσα, ην δι δουλεια τε κατη κυριότητος κατη πενιά, εὐγένεια τε κατη δυσγένεια, κατη ίδιωτική ταπετωτήτη, κατη ἀξιωματική δυνατοτεία, κατη πάσα τοιαύτη ἀνωμαλία χώρων οὐκ ίσχει. Παραπετεῖ γάρ πάντων τούτων κατη τῶν τοιούτων τὴν διάνογην, δη δινεδές τῆς ζωῆς ἐκείνης κατη διπλῶν, ην δι δικαρτούν τῆς ψυχῆς τὴν διπλωσιαν, ού δημητρίου τε κατη ηγρού τινούς έστι μετουσία, διατι ή τῆς θεασι φύσεως κατανόησις, ἀντι δι τοῦ ζεντρίου πνεύματος,

τοῦ ἀληθινοῦ τε καὶ ἀγοῦ Πνεύματος εἶναι τὴν κοι-  
νωνίαν οὐκ ἀμφιβολίον. Ὄντες δὲ ἀπολαυσις οὐκ  
ἐνηλαγμένη καθ' ὀμοιότητα τοῦ τῆς βίου διὰ τῆς  
ἴκενος καὶ στερεώσεως γίνεται, εἰσκρινομένη τε καὶ  
ἀποτοιμένη, ἀλλ' ἀεὶ πληρούμενη καὶ οὐδέποτε  
περιρρέουσιν κύριον τὴν πλήρωσιν. Ἀδερφή γάρ ἡ  
νοερὰ τρυφή, καὶ ἀπόδρυτος πάντοις ταῖς ἀποθύ-  
μαις τῶν μετεγνύντων ἀπορέστος ἀποτληματίζουσα.  
Διὰ τοῦτο μακαρία τίς ἔστιν ἡ ζωὴ καὶ ἀκή-  
ρατος, μικρή ταῖς τοῖς αἰσθητηρίων ἑδοναῖς πέρος  
τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἀμπλανομένη. Τί τοίνοι ἔστι  
σκυθρωπὸν ἐν τῷ πράγματι, δε' ὅτι μεταστάσεις τῶν  
ἴκετηδεών ἀποτυγχάνουσεν; εἰ μή τοῦτο τις δρός λυ-  
πηρὸς ἡγεται, δεὶς πρὸς τὸν ἀκαθήτη τε καὶ ἀνενόχλητον  
βίον αὐτοῦ ἡ μετάστασης γίνεται, δεὶς οὖτε πληρῶν  
δύναμες προσείται, οὐ πορὸς δέδοκεν ἀπειλήν, οὐ τὰ  
διὰ σιδήρου πράματα, οὐκ ἀπὸ σιεισμῶν καὶ ναυά-  
γιων καὶ αἰχμαλωσῶν συμφοράς, οὐ τὰς τῶν ἀνω-  
βόρων θηρίων προσβολάς, οὐ τὰς ἔρωτικῶν τε  
καὶ τοισιών κάντρα καὶ δῆματα. Ἐν φύσεις οὐτε  
ἴδογχούται τῷ τύφῳ, οὐτε πατεῖται ἀν ταπεινότητι,  
οὐτε ὑπὸ θράσους ἐκθηριούται, οὐτε ὑπὸ δειλίας κα-  
ταποτεῖται, οὐτε τῇ ὅργῃ περιοδάνει, ζένων τῷ θυμῷ  
καὶ μαυρόμενος, δέοντες κλονεῖται ὑπὸ τοῦ φόδου, ἀν-  
τιτεχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κρατοῦντος δρμήν οὐ δυνάμενος.  
Ἐν φύσεις οὐτε οὖν οὐδὲ τῶν βασιλέων τὰ ἱδη-  
τίναι αἱ νομοθεσίαι, οἷοι τῶν τρόπων οἱ ἀπὸ τῶν  
ἀρχῶν τεταγμένοι, οἷα τὰ διαγράμματα, πόσος δ  
ἐπιχειρεῖς φόρος. οὐτε εἰ πολλὴ γέγονεν ἀπομορφία, κα-  
τακλύζουσα τῇ ἀμετρίᾳ τὸ γεωργούμενον, οὐτε εἰ  
χάλεψεν τὰς ἐλπίδας τῶν γεωπόνων ἡγεμονῶν, οὐτε εἰ  
εἰσίμες ἀπικρήσης ἀποτεραίνειν τὸν τῷ φυδόνε-  
νον. Ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ βίου κακῶν πάσαν  
διδεῖν ἔχει. Ὁρφανας τε γάρ τὸ σκυθρωπὸν ὅτι λυ-  
παὶ τὴν ζωὴν ἔκεινον, τὰ ἐκ χηρείας κακὰ χόραν  
οὐκ ἔχει· ἀργοῦσι δέ καὶ αἱ πολύτροποι τοῦ σώματος  
ἀρφωτέσται, οἱ τε κατὰ τῶν εἰμιμορύνων φθόνοι,  
καὶ αἱ κατὰ τῶν δυσπραγώνων θεραπεῖαι, καὶ  
πάντα τὰ τοιαῦτα τὶς ζωῆς ἔκεινος ἔξερισται· ισ-  
τηροί δέ τις καὶ λοινομένοι διὰ πάσχεις ἐλευθερίας εἰργνήσεις, τῷ τῶν ψυχῶν δήμῳ συμπολειτεύεται· ἔκεινο  
ἴκετον ἔχοντος, διπέρ τὴν διατύπων διεισέρχεται.

Εἰ δέ τι χειρὸν ἐκ τίνος ἀδυούσιας τινὶ παρασκευα-  
σθῇ ἀντὶ τοῦ κρείτονος, ανατίκος τῶν τοιούτων δύ-  
νατος, κατ' ἔκουσαν τὸ δοκοῦν ἐδύμενος τῆς προαι-  
ρέστων. Υπὲ τίνος ὁνδυρεραίνουσιν οἱ θρησκού-  
τες τὸν ἀπογόμενον; Καὶ μή εἰ παντάπαιον ἐκαθά-  
ρευεν πάσης ἐμπαθούς διαθέσεως ὁ συναποδύσαμένος  
τὴν ἡδονὴν τε καὶ τὴν λύπην μετὰ τοῦ σώματος·  
ἔκεινος δὲ δικαιότερον τοὺς περιέντας ἐδρήγησεν, οἱ  
ταῦτα πάσχουσι τοῦτον δευτερηρίην δάγκυνσιν· οὐδὲ  
ἡ πρὸς τὰ σκυθρωπά συνήθεια, καὶ ἡ συντροφία τοῦ  
ζόρου, προστίνεις τε καὶ ἀλιτος οὐ παρὴν νομίζειν  
ἐποιήσειν. Καὶ τυχόν κάκεινον τοῖς τῆς φυλακῆς ἀνδα-  
λούμενοι ἐπιστυγνάσουσιν, ἀγνοία τῆς φαιδρότητος  
τῆς ἐλαχούμενης τοὺς ἀπαλαγάντες τοῦ ζόρου. Εἰ  
γάρ δέσσαν τὸ ἐν τῷ θαλάσσῃ θεάματα, τὸ τε αἴθριον  
χάλιος, καὶ τὸ οὐράνιον ὑψός καὶ τὰς τῶν φωστήρων  
αὐγὰς, τὴν τι τὸν ἀστέρων χορείαν, καὶ περιόδους  
ἥλιακάς, καὶ τὸν σεληνίαν δρόμον, καὶ τὴν πολιεύδη

A immutantur ad similitudinem eorum que sunt in  
hac vita, dum ea vel assequimur, vel amittimus,  
dum injicimus, vel ejicimus; sed nunquam explet,   
nunquam satiant. Animi namque deliciæ non sunt  
graves, nec fruenter desiderio ullam unquam affe-  
runt satiæstatem. Ideoque beata est illa vita, atque  
immortalis, quippe que sensuum libidine non  
fallitur in bonis dijudicandis. Quid igitur est in  
ipsa re mali, quamobrem amicorum et familiarium  
obitū doleamus? nisi quis dolendum existimat,  
quod ad vitam perturbationum ac miseriærum exper-  
tent profiscuntur, in qua plagarum dolores non  
metunt, non ignis minas, non ferri vulnera, non  
terrae motus, aut naufragii, aut servitutis calamiti-  
tates, non immanum ferarum impetus, non vene-  
natos ac pestiferos serpentium aculeos morsusque  
reformidant. In qua nemo inflatur superbia, nemo  
humilitate deprimitur, nemo effert audacia,  
nemo timore concutitur, nemo nec iracundia  
restuant, et insanient excandescit, nec superantis  
impetu sustinere non valens metu contremiscit.  
In qua nulla sollicitudo est, quales sint regum  
mores, a quoniam ferantur leges, quibusve magi-  
stratus committantur, quæ decreta fiant, quæ  
quotannis imponant tributa, aut ne immoderata  
iubrarium multitudine aia deprimat, grandove labo-  
rum susceptorum spem auferat, aut siccitate, quæ  
nata sunt, exarescant. Aliorum item malorum,  
quæ hic sunt, apud eos nulus est timor. Neque  
aut orbitatis tristitia, aut viduitatis molestia per-  
turbabunt. Illic ex tam multis morborum generibus  
quibus corpora nostra vexantur, nullus adest.  
Illic nec felicibus invideatur, nec despiciuntur cala-  
mitos. Omnes haec denique, et id genus aliae  
miseriae absunt ab illa vita quam longissime.  
Contra vero juris et legum æquabilitas eum summa  
libertate et pace in eo animorum populo versatur,  
cum illud quisque habeat, quod cujusque voluntas  
exoptat. τῷ τῶν ψυχῶν δήμῳ συμπολειτεύεται· ἔκεινο  
ἴκετον ἔχοντος, διπέρ τὴν διατύπων διεισέρχεται.

Quod si quis ob inopiam consilli, ac stultitiam  
scam pro bono malum amplexus sit, nullam ejus  
rei mors culpam sustineat, cum liberum cuique  
fuerit, quod vellet eligere. Car igitur morant, qui  
obeyentes lamentationibus prosequuntur? Certo nisi  
ab omni perturbatione liberi essent, qui una cum  
corpore voluptatem et dolorem exuerint, æquus  
illi superstites miserarentur, cum non aliter affecti  
sint, quam ii qui in carcere conclusi vivunt. Mu-  
tua enim res asperas perpetiendi, in tenebrisque  
vivendi consuetudine devincti, deceptique, molesta  
et injucunda non putant, quæ perferunt. Itaque si  
qui ejiciantur et carcere, eorum vicem fortasse  
reliqui dolent, ignoranti splendoris illius ad quem  
veniunt, qui ab eorum tenebris discedunt. Etenim  
si quæ sub die spectacula cernuntur, cognovissent,  
si pulchritudinem æternis, si cœli sublimitatem, si  
nitorem siderum, stellarum choræas, solis ambi-

tum, lunæque cursum; si eorum, quæ terra gigant, Atam varia pulchraque genera, si jucundum maris aspectum, cum nullis ventorum flasibus turbatur, sed leniter crispatur, et tanquam pulebre depictum splendet: si pulchra tum privata tum publica ædificia, quibus magnifice ac splendidè civitates exornantur: haec, inquam, et his similia si cognovissent, qui in carcere continentur, non dolerent vicem eorum, qui priores e custodia dimissi sunt, tanquam a bono aliquo discessissent: contra potius, qui egressi essent, miseram infelicitum inclusorum vitam commiserarentur. Eodem modo qui istius vita carcere liberati sunt, si fieri potest, ut dolendo lacrymandoque suam erga calamitosos misericordiam ostendant, videntur nihil lamentationibus et lacrymis commiserari conditionem illorum, qui in istius vita molestiis ac doloribus detinentur, quod res illas pulcherrimas, et a materia remotissimas, quæ supra mundum hunc sunt, non conspiciant, nèmpe thronos, principatus, dominationes, angelorum exercitus, piorumque celus, ac supremam illam civitatem, celebrerumque supra cœlum conventum illorum, qui in ea descripti sunt. Nam illa, quæ his omnibus præstat, pulchritudo, quam ab iis, qui mundo sunt corde<sup>1</sup>, perspici asseruit qui non mentitur, major est, quam ulla spe conjecturare concipi valeat. Neque vero id solum in nobis gemini, doloreque dignum putant, qui hinc decesserunt, sed multo magis, quod cum tam multis ærumnis miseriisque referta sit mortalium vita, tamen eas perforandi consuetudine sic affecti sunt, ut vivendi moram non jam sibi ut necessariam tolerandam existimet, sed omni studio contendunt, et exoptant, ut perpetua sit. Nam cupiditas principatus, et opum, et voluntatum, et si quid aliud præterea est, quamobrem arma capiantur, gerantur bella, cades flant, omnesque miseria voluntaria contingent, et fraudes admittantur, quid aliud sunt, nisi cumulus quidam calamitatum, quem vita per se misera voluntate, studio, ac libidine sua infelices adjungunt? Cæterum nec lacrymanti vis, nec ulla ejusmodi affectio adest iis qui ex hac vita migrarunt: et qui a carne et sanguine sejuncti sunt, non mole, sed mente consistunt. Itaque non ea jam est ipsorum natura, ut nos oculis cernere, aut per se monere mortales queant, quo a falsa, quam de rebus habent, opinione desistant. Quamobrem eorum munere mens nostra fungatur, nosque commoneat. Ab ipsis corporibus, quod fieri potest, cogitatione atque animo recedamus, exuentosque nos ea affectione, qua carnem complectimur, ita nos ipsi compellemus: O homo, qui naturæ particeps es, quemadmodum Moses præcepit, attende tibi, nosce te ipsum, animoque diligenter considera, quinam vere sis tu, et quæ circa te videantur, ne quando, quæ extra te sunt, aspiciens, notes te ipsum intueri. Disce a

της γῆς ἐν τοῖς βλαστήμασιν ὥραν, καὶ τὴν ἡδελα  
τῆς θαλάσσης δύνιν, ἐν λειτουργεῖ τῇ ἀνγῇ δι' ἡρεραού  
τοῦ πνεύματος γλαυφύρων ἀπιφέροσσουσαν, τῶν τε  
κατὰ τὰ πόλεις οἰκοδομηρῶν τὰ καλλί, τὰ τε ἔβια  
καὶ τὰ ἀηδύσια, δι' ὃν αἱ λαμπταὶ τε καὶ πολυτελεῖς  
τῶν πολεων καλλιωπίζονται· εἰ ταῦτα τούντιν φέσαν  
καὶ τὰ τοιάντα οἱ ἀνταγόνετες τῷ δεσμωτηρίῳ, οὐκ  
ἀν τοὺς ἐκ τῆς φυλακῆς προαγομένους ὡς ἀγαθού  
τινος χωρίζομένους ἀπολογύρωντο· ὅπερ οὐν εἰδές  
τοὺς ἔξι τοῦ δεσμωτηρίου περὶ τῶν ἐπι καθειργητῶν  
διανοίσθαντα, ὡς ἀλεινῇ προστατευτωρῶν τῇ  
ζωῇ. Οὕτω μαρτυροῦσι καὶ οἱ τῆς τοῦ βίου τούτου  
φυλακῆς ἕκατον γινόμενοι, εἰπερ ἔπως δυνατοῖς ἦν αὐ-  
τοῖς διὰ δακρύων ἐνδελέξασθαι τὴν πρᾶς τοὺς κακο-  
ποιοῦντας συμπάτεραν, θρηνεῖ καὶ δακρύειν τὸν ἐν  
ταῖς δύνασι τοῦ βίου τούτου παταρετόμενον, διὰ μὴ  
ὅρων τὰ ὑπερκρύσματα τε καὶ δύνα καλλή, θρόνους τε  
καὶ ὄρχες, ἔκουσιας, καὶ κυριότητας, καὶ στρατιᾶς  
ἀγγελικᾶς καὶ ἐκκλησίας, καὶ τὴν δινὰ πόλιν, καὶ τὴν  
ὑπερουράνιον τῶν ἀπογεγραμμένων πανήγυριν. Τὸ  
γάρ ὑπερκρύσμενον τούτους καλλί, δι τοὺς καθαρούς  
τῇ καρδίᾳ βλέπειν ὃ δικευθῆσε ἀπεφύγατο λόγος, κρεπτ-  
τόν τε τὰ πάσι τὰλπόν διετί, καὶ τῆς ἐποχαριῶν  
εἰκασίας διώτερον. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον στεναγμῶν τε  
καὶ λύπης δίξιον ἐφ' τιμῆν τοῖς μεταστότιν ἀν ἐνο-  
μίσθῳ, διὰ δὲ τοσούτων ἀλγεινῶν περικειμένων τῷ  
βίῳ, τοσαντή τις ἐντέκτην αὐτοῖς ἡ περὶ τὰ μορθῆρά  
συνδιδεσσι, διὰ οὐχ ἔνανγκαλαν τὰ λεπτουργιῶν  
τὴν προσοδήλην αὐτῶν φέρουσαν, διὰ δὲ τοις εἰς τὸ  
διηγηκὲς παραμένονταῦτα, τὴν σπουδὴν περιποιοῦ-  
ται. Η γάρ περ τὰς δυνατείας τε καὶ πλεονεξίας,  
καὶ τὰς πλούτωτακας ταύτας λαμπρύτας ἐπιθυμία,  
καὶ εἰ τι δύλο τοιούτον σπουδάζεται, ὃν χάριν καὶ  
δότια, καὶ πόλεμον, καὶ διληπονίαν, καὶ πάσον ἢ  
ἐκουσίων ἐνεργουμένην ταλαιπωρία καὶ δολιότης, οδ-  
όνταν ἀλλο, ἢ σωρεῖα τὶς ἐστὶ συμφορῶν, ἐν προαιρέ-  
σεως μετά στοῦντας τε καὶ προθυμίας ἐπιεισγομένην τῷ  
βίῳ. Ἀλλὰ δακρύων μὲν τοῖς κατοχρημάτος πάθος  
οὐκ ἔστιν, δι τοι μᾶλλον τι πάθος, νοῦς δὲ καὶ πιενία  
τυγχάνοντες, οἷα σφρύδοι ἀπτλαγμένοις καὶ αίματος,  
τοῖς τῇ ποιητῇ τοῦ σώματος ἐγκεγωμένοις ὅφθη-  
ναι φύσιν οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ νουθετήσαι δι' ἔστων  
τοὺς ἀνθρώπους ἀποστῆναι τῆς περιλαμβάνησης περὶ  
τῶν δυτικῶν κρίσεων. Οὐκοῦν ὁ νοῦς ἦτιν ὁ μῆτερος  
ἀντ' ἔκεινων διατελεθτώ, καὶ εἰπούμεν ὡς ἐστὶ διανοί-  
ατὸν ἔξι τῶν σωμάτων τῇ διανοίᾳ γενόμενοι, καὶ τῆς  
πρᾶς τὴν ὅλην προσπαθεῖσας τὴν ψυχὴν ἀποτήσαν-  
τες, δι τὸν ἀνθρώποις, πάσι δι μετέχου τῆς φύσεως,  
πρόσθετο σταῦρον κατὰ τὸ Μούσιον ταράγγελμα, καὶ  
γνῶντες σαυτῶν ἀκριβών, τὶς εἰ, διατελεῖσα τὸν λογι-  
σμόν, τι μὲν ἀληφῶν εἰ σὺ, τὸ δὲ πέρι οὐ καθοριτα-  
μήποτε τὰ ἕκατον σοῦ βλέπων, σαυτὸν καθορφῆ νομί-  
σης· μάθε παρ τοῦ μεγάλου Πειλού τοῦ δι' ἀκρι-  
βειας ἀπεσκεμμένου τὴν φύσιν, δις φροντι, τὸν μὲν  
ἔκδονταν ἡμῶν εἶναι δινθρόνον, τὸν δὲ ἔσωθεν, κάκενον  
φιερομάνου τούτον ἀνακαλεῖσθαι. Μή τοιν τὸν  
οὐειδιώμενον βλέπων, σαυτὸν οἰτήσῃς βλέπειν. Εστα-

<sup>1</sup> Matth. v, 8.

μὲν γέρ ποτε κάκεινον φθορᾶς ἀλεύθερον, ὅταν ἐν τῇ παλιγγενεσί τὸ θυντέον τε καὶ εἰδούσαντον μετασκευασθῆ πρὸς τὸ ἀδάντον τε καὶ ἀδιάλυτον. Ἀλλὰ τὸ γε νῦν βέβαιον καὶ διαπίπτει καὶ φεύγεται τὸ ἔξιθεν ἡμῶν προσαντίμενον. Οὐκοῦν οὐ πρὸς τοῦτο χρή βλέπεται, ὅτι μηδὲ πρὸς ἄλλο τι προσήκει τῶν βλεπόμενων ὅρφον. Οὐτως εἰπόντος τοῦ Παύλου, ὅτι μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα· τὰ γάρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἀδόράτων ἐν ἡμῖν τρέψαντας τὴν θεωρίαν, ἐκεῖνο ποιοῦσιν ἀληθίαν εἶναι ἡμᾶς, διαπεφύγει τὴν αἰσθητικὴν κατασκευὴν.

quit, neque oportet considerare quae videntur; quae videntur, si eterna<sup>8</sup>. Oportet autem, ut cogitationem nos vero esse credamus, quod sensus cognitionem e-

Γεννώμεθα τόννυν, κατά τὸν παροιμιώδη λόγον, έσυ-  
τῶν γνώμονες. Τὸ γάρ ἐσαντὸν γνῶναι, καθεύδοντο τῶν  
ἐκ τῆς ἀγνοίας πλήμμελημάτων γίνεται. 'Αλλ' οὐκ  
είστι φύσιον ἐσαντὸν τακτιδίον βούλομενον, μη τικος ἐπί-  
νοιας δυνατὸν ποιούσθη μήτιν τὸ ἀδύνατον.  
Οὐτορ γάρ  
ἐπὶ τῶν σωματικῶν ὀρθαλμῶν ἡ φύσις ἐποίησεν, οὐ  
πάντα τὰ ἄλλα βλέποντες, ἐστῶν ἀθέτοις μένουσιν  
τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ φυχή, πάντα τὰ ἄλλα διερευ-  
νωμένη, καὶ τὰ ἔξω ἐκτινάκτη τοποθετημούσα καὶ  
διαγένευσα, ἐστήνηκεν ἕτερον ἀδυνάτων ἔχει. Οὐκοῦν  
ὅπερ ἐπὶ τῶν ὀρθαλμῶν γίνεται, τούτη καὶ ἡ φυχή  
μημεσάθω. Καὶ γὰρ κάκενος, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν αβ-  
τοῖς ἐκ φύσεως δύναμις πρὸς τὴν ἐστῶν θεωρείαν  
τὴν ὀπτικὴν ἐνέργειαν ἀναστρέψαι, καὶ ἐστούσις κατ-  
εδεῖν, κατόπτρῳ τὸ εἶδός τε καὶ τὸ σχῆμα τοῦ ἕλου  
θεάσαται κύκλου, διὰ τῆς εἰκόνος ἀκούστων καθ-  
ερῶσιν. Οὗτον χρή καὶ τῆς φυχῆς πρὸς τὴν ἕλιαν  
ἀπειδεῖ εἰκόνα, καὶ διπερ ἀντὶ τῆς ἔχει τῷ χαρακτήρι, φ-  
άσφαμοισται, ὡς τίσιν ἐστῆς τούτο τεάσασθαι. 'Αλλὰ  
μικρὸν ὑπαλλάξαι τι προσήκει τοῦ ὑποδέγματος, ἵνα  
οἰκείωσθῇ διὰ λόγου τὸ νόημον. Ἔπει μὲν γὰρ τῆς ἐν τῷ  
κατόπτρῳ μορφῆς, ἡ εἰκὼν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον σχη-  
ματίζεται· ἐπὶ δὲ τοῦ τῆς φυχῆς χαρακτήρος, τὸ  
ἔμπατιν νενοήκαμεν· κατὰ γὰρ τὸ θεῖον κάλλος, τὸ  
τῆς φυχῆς εἶδος ἀπεικονίζεται. Οὐκοῦν δταν πρὸς τὸ  
ἀρχέτυπον ἐστῶν βλέπει ἡ φυχή, τότε δι' ἀκριβεῖας  
ἐστιντὴ καθορῷ. Τι τοῖν τοῖν τὸ θεῖον, ὡς ἡ φυχή  
προσωμοιώτατη; Οὐ σῶμα, οὐ σχῆμα, οὐδὲ εἶδος, οὐ  
πτηλοκότης, οὐδὲ ἀντίτυπα, οὐ βάρος, οὐ τόπος, οὐ  
χρόνος, οὐδὲ ἄλλα τι τοιούτουν οὐδὲν, δι' ὃν ἡ ὄλικη  
κτίσις γνωρίζεται· ἀλλὰ πάντων τούτων καὶ τῶν  
τοιούτων ὑφαρεθέντων, νοερὸν τι καὶ ἀδύν, καὶ  
ἀναράς, καὶ ἀσύμματον, καὶ ἀδιάστατον χρῆ πάντα  
νοεῖν τὸ λειτόμενον. Εἰ τούτον τοιούτον δὲ χαρακτήρο-  
ν τὸ ἀρχέτυπον καταλαμβάνεται, ἀκλούσθων πάντως  
κατὰ τὸ εἶδος ἐκείνον μεμορφωμένην τὴν φυχήν διὰ  
τῶν αὐτῶν χαρακτήρων ἐπιγνωσθῆναι· διστα  
ταύτην διδύλων τε εἰναι καὶ ἀειδῆν καὶ νοερᾶν καὶ ἀπώ-  
ματον. Λογίσθωμεθα τούτων πότε μᾶλλον τῷ ἀρχέτυπῳ  
κάλλει προσεγγίζει· ἡ ἀνθρώπην φύσις, ἐν τῷ διὰ  
σφράξει, ζῆν, ἡ δταν ἔξω ταύτης γνωμόθεν. 'Αλλὰ  
τανός δῆλον τὸ τοιούτον ἀειν, διτι διπερ ἡ σύρξ

mago Paulo, qui naturam hominis plane perspectam et cognitam habebat. Ait enim, unum hominem exteriorum, alterum interiorum, eumque corrumphi, hunc renovari<sup>4</sup>. Quare cum illum, qui corrumpitur, cernis, teipsum aspicere ne arbitriseris. Et ille quidem aliquando erit a corruptione liber, cum in regeneratione mortalis et qui dissolviatur homo, cum immortali, et qui non dissolviatur, conjungetur. Nunc autem qui extra nos videtur, fluit, concidit, sicut corrumpitur. Hic ergo spectandus non est, quando ne reliqua quidem, quae cernuntur, spectanda sunt. Quoniam, ut Paulus in enim videntur temporaria sunt, quae autem non dca, quae in nobis non videntur, convertamus, idque fugit.

3 Nos igitur ipsos, ut proverbium jubet, cognoscamus. Hac enim cognitione expiantur peccata, quae ab ignorantia proficiuntur. At non est facile, ut etiam is, qui vere atque ex animo cupit seipsum cognoscere, id assequatur. Nulla enim ratio tribuit, ut, quod fieri nequit, effici possit. Nam quod natura corporis oculus datum est, ut cum reliqua videant, scipisci nequeant intueri. Idem animo contingit, nt, cum cetera omnia exploret, et que extra se sunt, diligenter inquirat, et pervestiget, se ipse videre non possit. Itaque hac in re animus oculos imitetur, ac quemadmodum illi, cum a natura non habeant eam facultatem, ut semetipsos in se convertentes aspiciant, speciem ac formam proprii orbis in speculo conspicant, per imaginem illam sese conspicunt: sic etiam ipse ad propriam imaginem se convertat, et quod in exemplari, ad eum similitudinem factus est, viderit, id ipsum ut proprium contempletur, et suum. Ab exemplo tamen hoc paululum est discedendum, ut res ipsa proposito congruat. Nam imago, quae in speculi forma conspicitur, ad oculi exemplar effingitur; in animi vero imagine contra fit. Ipsius enim species ad divinæ pulchritudinis formam efficit, expressaque est. Itaque tum vere scipse perspicit animus, cum exemplar intuetur sui. Quid igitur Deus est, cujus similitudinem animus referit? non corpus, non figura, non species, non qualitas, non moles aspera, non pondus, non locus, non tempus, non aliud quidquam eorum, ex quibus ea qua ex mat- ria sunt procreata, cognoscuntur. Sed his omnibus earumque similibus rebus subnotis, est quiddam, quod mente constat, materieque est expers, nec tangi potest, et corpore vacat, et omni dimensione caret. Quocirca cum exemplar sit ejusmodi, consequens est, ut, qui ad eum similitudinem formatum est animus, eisdem cognoscatur notis. Expers igitur materia est, cerni non potest, mente sola percipitur, careisque corpore. Quæcum ita sint, age, consideremus quando proprius ad exemplaria pulchritudinem accedit humana natura, cum in carne vivimus, an eum ab illa separati sumus. Ne-

<sup>2</sup> 1 Cor. iv. 16. <sup>3</sup> ibid. 18.

mini dnbium est, quin ut caro ex materia coacta concreta vita isti crassa conjunctio est, sic animus tunc vera vivat vitam illam a materia remotam, quia mente sola comprehenditur, quando materia sibi circumiectam excusserit, et abjecerit. Quod si in corpore verum ipsum bonum consistiret, nobis profecto dolendum esset, cum a carne distractur, quoniam discedentes a corpore, ab ipsa boni coniunctione discederemus. Nunc autem quoniam boum illud, quam cogitari possit, longe præstantis, ad cujus similitudinem facti sumus, corporis expers est, menteque sola perspicitur: nobis autem persuasum esse debet, quando per mortem corporis relinquimus, ad naturam illam, quæ ab omni corpore crassitudine remota est, appropinquare, et carnis exuvias tanquam personam quamdam nobis impositam deponentes, ad eam redire pulchritudinem, quam initio, cum ad exemplarum imaginem creati sumus, habuimus. Ea cogitatio letitiam nobis, non tristitiam deberet afferre, cum intelligimus hominem necessario peregrinationis perfunctum munere, non amplius in alienis regionibus vivere, sed singulis clementis, quod ad nitroque ipsorum mutuaverat, redditio, ad propriam sibi naturalemque domum, puram, ac celestem illam sedem revertisse. Hospitium enim profecto, alienumque domicilium est natura illi materia parenti corpus hoc, cui mens in ista vita a conditione ipsius prouersus abhorrenti necessario conjuncta, conflictatur. Nam mutua haec elementorum conjunctio est veluti hominum variis et linguis et moribus utentium, qui ex diversis gentibus in unum confuxerint, violenta quedam societas atque dissidentia, cum a sua unumquodque natura ad proprium cognatumque genus distracturatur. Animus autem, qui non est compositus, sed simplici atque unius generis natura constat, inter haec tanquam hospes ac peregrinus vivit, nec cum elementorum, ut ita dicam, populo potest congrue corporeisque particulis coactus naturam suam cunum efficitur.

Verum cum elementa naturaliter inter se dissentiant, ac dissolvantur, et ad suum proprium genus singula contendant, in ea concentua dissolutione sensus angit nec esset, et una cum ipso sensu cruciatus animus: qui licet ab ipso corpore semper afflicciatur molestia, in illud tamen ob consuetudinem necessitudinem propensus est. Quamobrem tunc animus angri cruciisque desinit, cum a pugna, quæ ex contrariorum elementorum conjunctione consurgit, evaserit. Etenim cum vel frigidum ab exsuperante calido victum fuerit, vel calidum vi frigidu superatum, vel siccus potentius humidum succubuerit, contrave siccum ipsum, humiditatis copia dissolutum, cesserit, tunc bello per mortem confecto, animus, reliquo dimicacionis campo, id est, ipso corpore, pace uitur, et extra acies instructas egressus, vibransque suis, quæ complexo corporis afflicta

Τών δὲ στοιχείων πρός τὴν τὸν ἀπὸ ἀλλήλων διάλυσιν φυσικῶς ἐπὶ τὸ συγγενές τε καὶ οἰκεῖον ἀφελκομένων, ἀνίσται, κατ' ἀνάγκην λουμόνες τε καὶ σχιδόμενάς τῆς συμψύσας, ἢ αἰσθήσες συνιστασαί δὲ τῇ αἰσθήσῃ τὸ διανοητικὸν τῆς φύσης πότι τὸ διάλυσιν ἐκ συνθετικαίς ἐπικαλύπτειν. Τότε οὖν δοῦνος δυσφορῶν τε καὶ ἀνιώμενος πάντες, διατὰ ξένηνται τῆς μάχης τῆς ἐν τῇ συμπλοκῇ τῶν ἀντιστοχούντων συνισταμένης. Έπειδὲν γάρ η τὸ φύκρον ἡ τεττήνη τοῦ θερμοῦ κατισχύσαντος, ἡ τὸ ἔμπαλιν φύγη τὸν πλεονασμὸν τῆς φύσεως ἡ θερμότης, τῷ τε ἔηρῷ διὰ τῆς ἐκπρατήσεως τὸ ὑγρὸν ὑποκρατήσῃ. Η διαταύθη τοῦ ἔηρου τὸ πάγιον ἐν τῷ πλεονασμῷ τῆς ὑγρότητος, τότε τοῦ ἐν τῷ ήμερῳ πολέμου διὰ τοῦ θανάτου λυθεῖντος, εἰρήνην δοῦνος διγει, κατατιπών τὸν μάχης μεταβήματον, τὸ σῶμα δέρω, καὶ τῆς τῶν στοιχείων πρός ἀλλήλα παρατάξεως ξένω γενόμενος, καθ' ἐπινόητον οὐ πεπονικωταί εἰναι τῷ οὐρώ

ματος σύμπλοκη τὴν ισχὺν ἀστοῦ δὲ ἡσυχίας ἀναλαμβάνων. Ταῦτα τοῖνυν καὶ τὰ τοιάντα τοῖς ἐν τῷ σώματι ζῶσιν δὲ νοῦς διαιλέγεται, μονονοὐχὶ φωνὴν ἀφίεις, δει τὸ οὐδὲν ποιεῖ, οὐδὲν ἐν εἰς ἀστεῖ, ἀκριβῶς οὖσατο, καὶ εἰς δὲ τὸ μεταγωρήσεται, οὐποτεπιστάσεσθαι. Τὸ μὲν γάρ παρὸν οὖν τῇ φύσει ἀστεῖ, οὐτοῦ ἔξειρεν δὲ λόγος δεδούντεται, ἀλλὰ πρὸς μόνην τὴν τοῦ ζῆν συνήθειαν βλέπει, μηδὲ δυνάμενος γνῶναι, τις ἡ τοῦ σώματος φύσις· τις ἡ τῶν αἰσθήσεων δύναμις· τις ἡ τῶν ὀργανικῶν μελῶν διασκεψήται τις ἡ τῶν ὀπλάγχων οἰκονομία· τις ἡ αὐτόνοτος τῶν νεύρων ἐνέργεια· πῶς τῶν ἡ τὴν ἡμῖν, τὸ μὲν εἰς ὀστέον πήγνυται φύσιν, τὸ δὲ εἰς τὴν φωτειδὴν τοῦ ὄφθαλμοῦ αὐγῆν οὔσιονται, πῶς ἐκ τῆς αὐτῆς τροφῆς καὶ τοῦ αὐτοῦ πόματος, τὸ μὲν εἰς τρίχας λεπτύνεται, τὸ δὲ εἰς διηγάσιας τοῖς διώροις τῶν δακτύλων διπλασιάνται, τὸ δὲ εἰς δέλτα τὸ ἐγκάρδιον ἀνεψιλέγεται πῦρ, διὰ τῶν ἀρτρῶν ἀφ' ἀποτελεῖται πῦρ, διὰ τῶν ὀφθαλμῶν μεταβάλλεται καὶ τὸ εἰδός καὶ τὴν ποιεῖται διά τον ἀλλοιώτερον αὐτομάτως ἔξιματον. Μὲν ἀπάντων ἡ γνῶσις, μέχρι τοῦ παρόντος ἀστεῖ ἀπόρρητος· ὡς ἀγνοεῖται ἡμᾶς τὴν ζωὴν ἐν ἡ βασινόμενον. Τὸν δὲ τῆς αἰσθήσεως κεχωρισμένον βίον, οἱ τῇ αἰσθήσει συζητῶντες, ἀδυνατοῦσι καθόλου θεάσασθαι· πῶς γάρ διὰ τις δὲ αἰσθήσεως βίοι τὸ ἔξι τῆς αἰσθήσεως; Ἀμφοτέρων τούτων τῶν βίων δύοις μάγνοις μεμάνενον, τούτου μὲν διὰ τὸ πρὸς μόνον τὸ πινόμενον βλέπειν ὄμδες· ἀκαίνους δέ, διὰ τὸ μὴ καθικενεῖσθαι τὴν αἰσθήσην. Τὶ πεπόνθατε, θινθρωποι, τούτου μὲν ὡς ἀγαθοῖς περιεχομένοι, καίτοι ἀγνοούμενοι· ἀκείνον δὲ δεδοκτέας καὶ φρεστούς, ὡς χαλεπὸν καὶ φόδον δίον· δὲ οὐδὲν ἄλλο, ἡ διὰ τοῦ μόνον, δὲτι ἀγνοεῖται οὐλόν τοι; Καίτοι πολλὰ καὶ διλλὰ καὶ τῶν καὶ αἰσθήσιον ἡμῶν προραίσμαντον καὶ ἀγνοούμενων οὐ δεδοκτάτεν. Τίς γάρ ἡ φύσις τῶν καὶ ὀράνων φαινομένων, ἡ τι τὸ περιάργον τὸν πόλον ἐξ ἀναντοῦ τὴν κίνησιν, ἡ τι τὸ ἀρέβον τὸν τὴν τῆς τοιχίστρας πῶς δὲ τρευτὴ τῶν ὄδατων φύσις δέλτα γίνεται ἐκ τῆς γῆς, καὶ οὐ δεπονεῖται ἡ γῆ· καὶ διλλὰ ποιάτων πολλὰ οὐτε ἀγράκαμπνοι, οὐτοῦ φόδων ἀξίαν τὴν ἀγνοιαν κρίνομεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν πάντα νοῦν ὑπερβαίνουσαν φύσιν, τὴν θειαν τα καὶ μακάριαν καὶ ἀκατάληπτην, δει μὲν θεῖ, πεπιστεύκαμεν, ἐν τίνι δὲ αὐτῆς τὸ εἰναι καταλαμβάνεται, οὐτοῦ τις εὐθέτη διὰ συναρμοῦ κατανόστης, καὶ διως ἀγαπῶμεν τὸ ἀγνοούμενον ἐξ διηγῆς καρδίας τα καὶ φυγῆς καὶ δυνάμεων τὸ καταληρθῆναι τοῖς λογισμοῖς οὐ δυνάμενον. Διὰ τοῖνυν ἀποτέλεσμα τοῦ μετὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἀκείνογμάν τοις διηγούμενον, διὸ μόνην τὴν ἀγνοιαν δεδοκτόνων ἡμῶν δὲ οὐδὲν οὐδὲμεν, καθάπερ ἐπὶ τῶν νηπίων γίνεται τῶν πρὸς τὰς ἀνυποτάστατους ὑπονοίας δειματούμενων· Ο γάρ πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῶν δηντῶν ἔθλων βλέπειν, πρότον ἐν περινότεροι τοῦ πράγματος γίνεται· εἰτα οὖν δέκατη τὴν φύσιν ἀπλογίζεται, εἴτε τι κρήσιμον καὶ εὐπρόσδοτον, εἴτε χαλεπὸν τα καὶ ἀποτρόπαιον. Τὸ δὲ δόηλον καθόλου καὶ ἀγνοούμενον, πῶς διὰ τις τῶν νοῦν ἀγκάντων χαλεπὸν είναι κρίνοι, τὴν τῆς συνηθείας

A borabant, per otium recuperantis, secum ipso vivit. His igitur mens ac similibus verbis in corpore viventes alloquitur, talemque propemodum vocem emittens: *Vos, inquit, homines, nec plene nostis ubinam sitis; et, quo proficiscendum sit vobis, nonnullum intelligitis: nam et eorum, que hic sunt, naturam nulla adhuc ratio potuit indagare: itaque solam vivendi consuetudinem spectatis, nec intelligere potestis, quae sit corporis natura: quae sensum vis: quae membrorum, quibus ut instrumentis ultimi, structura: quae nervorum per se movimenti actio, quo modo eorum, que in nobis sunt, aliud in ossis naturam, aliud in lucidum oculi splendorem coalescat; quo modo ejusdem cibi, potusque pars extenetur in capillis, pars in unguis ad summos digitos dilatetur; quo modo, qui semper in pectus ardet igitur per arterias in totum corpus emanet; quomodo id, quod bibitis, cum ad hepar accesserit, speciem qualitatemque commutet, et in sanguinem convertatur. Horum vos omnium ad hoc usque tempus cognitio latuit, nt eam ipsam, in qua versamini, vitam iguoreitis, nedum illam, quae a sensibus est rotolissima, cum sensibus conjuncti cerneret valesatis. Quomodo enim quispiam per sensum, id quod sensu superioris est, intuebitur? Utraque igitur vita a vobis pariter ignoratur, et praesens haec, quoniam id solum, quod appareat, inspicit: et altera illa, quia sensus ad eam testigando pervenire non potest. Quia cum ita se habeant, cur, o mortales, sic affecti estis? cur hanc, licet in cognitam, ut bonam complectimini, illam autem ut horribilem ac metuendam formidatis? non aliam utique ob causam id agitis, nisi quia, qualis ipsa sit, non cognoscitis. Quia tamen non est justa causa metuendi, cum multa sint vel sensibus exposita, vel ab eis remota, quae licet ignoretis, non perimescitis. Nam et quae sit eorum natura, quae in corso conspicitis, et quid circa pulum cursu contrario motum ciat, quidve terra soliditatem sustinet, aut quo modo fluxa aquarum natura assidue gignatur e terra, nec ipsa terra deficit, ignoratis, nec tamen ob iustitiam hanc exhorrescitis. Quid? quod divinam ac beatam illam naturam rerum omnium praestansissimum, D quae nec cogitatione, nec animo, aut mente plene comprehendendi potest, esse quidem creditis, in quo autem consistat, quidve ipsa sit, nulla adhuc ratione conciceret potuisse, atque eam tamen, quam nullis rationibus valetis intelligere, toto corde, animo, virtuteque diligitis? Cur igitur haec stulta timorin ratio valet in illa sola, quae nos post hanc exceptura est, vita, ut, quae non novimus puerorum instar, qui inanibus opinionibus agmentis deterrentur, formidemus? Qui enim rem aliquam habere cupit perspectam et cognitam, primum operam dat, ut, quae sit ejus natura, diligenter consideret, atque ita, utrum commoda, et admittenda, an gravis avertendaque sit, intelligi-*

gat. Quod autem incertum omnino, et incognitum est, quis eorum, qui sapient, ob id solum quod ab usu et consuetudine remotum sit, fugientem putet, et ut ignis, aut feræ cuiuspiam impetu suspectur? cum ipsa nos vita doceat, ne semper usum et consuetudinem attendamus, sed ad ea, quae recta honesta sunt, animos ac studia nostra convertamus. Neque enim eadem semper hominibus est vita, sed, dum in visceribus fetus formantur, propriam illi et convenientem in utero vitam natura tribuit. Nec cum ex utero egressi fuerint, semper inherent mammæ, sed quandiu imperfectæ illorum statulæ id congruit et prodest; post autem ad alia convertuntur, nec ubera semper ob consuetudinem appetunt. Post autem, cum infantiam exierint, alia adolescentiæ, et sine alia jam ætate proiectiore sequuntur studia, et sine molestia simul cum ætate consuetudinem mutant.

Quemadmodum igitur qui in materno ventre nutritur fetus, si vocis usum baberet aliquem, dum in ipso ortu e visceribus expellitur, conquereretur, seque gravia pati clamaret, quod a jucunda distractheretur vivendi consuetudine, Id quod etiam facit, dum simul ac primum respirat in hanc vitam ingressus, lacrymas fundit, et quodam modo indiguitur, et dolet, quod a solita vita discesserit: sic mihi videntur facere, qui moerent in istius vita communione, dum instar eorum, qui in utero sunt, volunt semper in angustia ac tetris ipsius in materia demersæ vita locis versari. Posteaquam enim mortis tanquam partus doles quasi obstetricem acciverint, ut in alteram vitam homines educantur, ipsi quidem, cum ad illam lucem processerint, et perum illum spiritum hauserint, experimento cognoscunt, quantum illa vita ab ista differat. At illi, qui in humida putridaque istius vita fodiitate relinquuntur, ut plane fetus quidam in utero, non autem homines, dolent vicem illius, qui prior ex istis, quæ nos ambient, angustiis egreditur, tanquam ab aliquo bono discedat, nescientes ei, ad similitudinem infantis, qui per partum in lucem hanc editur, oculos aperiri, oculos, inquam, animi, quibus veritatem rerum intueri; aurum sensum pateleri, quo exaudit arcana verba, quæ non licet, ut ait Apostolus, homini loqui<sup>1</sup>; os pateleri, quo purum, a materiaque aliena haurit spiritum, per quem ad verba coelestia, verumque sermone me edendum confirmatur, cum sanctorum canentium, et choros celebrantium numero admissus fuerit: divinum item gustandi sensum tribui, quo, ut in Psalmitus proditum est<sup>2</sup>, percipit, bonum esse Dominum: odoratum præstera talem dari, quo Christi fruatur suavitate: eamque tangendi vim, quæ veritatem animus apprehendit, et Verbum ipsius contrectat, ut Joannes testatur<sup>3</sup>. Quod si haec, et alia ejusmodi post mortis partum hominibus

Α ἀναχύρησιν μόνην, ὡς πυρὸς τινος, ή θηρίου προσβολὴν ὑποτεύειν; Καί τοι παῖδενόμεθα διὰ τοῦ βίου σαφῶς, μή πάντοτε πρὸς τὴν συνήθειαν βλέπειν, διὰ πρὸς τὸ καλὸν ταῖς ἐπιθυμίαις δὲτ μετατίθεσθαι. Οὗτος γάρ διὰ παντὸς ἐν ἐμβρύῳ τοῖς πλαστοῖς ἔστιν ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὡσιν, τὸ διέλον αὐτοῖς καὶ κατάληλον ἡ φύσις τοις τὴν ἐν τῇ γηδῷ ζωὴν· οὗτε ἐπειδὴν ἔξω γένονται, τῇ θηλῇ διὰ παντὸς παραμένουσιν, ἀλλ' ἐπ' ὅσον τῷ διελεῖ τῆς ἡλικίας καλὸν τὸ τοιούτον ἔστιν καὶ κατάληλον. Μετὰ τοῦτο δὲ, πρὸς ἄλλην ἀκολούθων βίου πετρέγονται, οἰδέν τινὸς τῆς συνήθειας πρὸς τὸ μαζῷ συμπαραμένεν ἀναπτιθέμενοι. Είτοντα τὴν νηπιώδην κατάστασιν, ἀλλα τῶν πειραχών, καὶ ἀλλα τῶν παρηλικοτέρων ἐπιτηδεύματα γίνονται, πρὸς δὲ μεταβάντες δὲ ἀκολούθου ὁ ἀνθρώπος, διάποτες συμπετασάλλων ταῖς ἡλικίαις καὶ τὴν συνήθειαν.

Ποτερ τοίνοι εἰ φωνὴ τις ἡν τῷ τρεφομένῳ ἐν τῇ μητρῷ γενόται, ἡγανάκτησεν διὰ γεννήσεως τῶν σπλάγχνων ἔξοικόμενος, καὶ δεινὰ πάχτην ἔδω τῆς καταθυμοῦ διαγωγῆς ἀποσπάμενος, διπερ δὴ καὶ ποιεῖ, τῇ πρώτῃ ἀναπονῇ συνεκβάλλων ὅμα τῇ γεννήσει τὸ δάκρυνον, ὑστερ ἀγανακτῶν τε καὶ ὀδυρόμενος ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τῆς συνήθειας ζωῆς· οὗτοι μοι δοκούσιν οἱ πρὸς τὴν μεταβολὴν τοῦ παρόντος δυσχεραίνοντες βίου, τὸ τῶν ἐμβρύων πάσχειν, ἐν τῷ διὰ παντὸς ἀθέλειν τῷ χωρισμῷ τῆς ὄλικῆς ταύτης ἀπόδια ἐμβοτεύειν. Ἐπειδὴν γάρ ἡ ὥδις τοῦ θανάτου πρὸς ἑτερον βίου τούς ἀνθρώπους μακεύσται, αὐτοὶ μὲν ὅταν εἰς τὸ φῶς ἀκείνο μετειθάσιν, καὶ τοῦ καθροῦ σπάσωσι πονήματος, τῇ πάιρε γινώσκουσιν δους ἀστὴ τῆς ζωῆς ἀκείνης πρὸς τὴν νῦν τὸ διάφορον. Οἱ δὲ ὑπολειπόμενοι τῷ ὑγρῷ τούτῳ καὶ πλανῶνται βίῳ, θερμεῖς διντες ἀτεγνῶς, καὶ σύν ἀνθρώποι, ταλανίζουσι τὸν προεξελθόντα τῆς περιεχούσης ἡμᾶς συνοχῆς, ὡς ἀγαθῶν τοῦς ἔξω γεννόμενον<sup>4</sup> οὐκ εἰλότες δια καθομότητα τοῦ τεχνόντος βρέφους, διογέται μὲν δὲ δριθαλμὸς, διατὰς ἔξω τοῦ νῦν συνέχοντος γένηται (νοεῖ δὲ χρή πάντως τὸν δριθαλμὸν τῆς ψυχῆς, φ διορῇ τὴν τῶν διντῶν ἀλήθειαν)· διογέται δὲ τὸ δικούσιον αἰσθητήριον, δὲ οὐ τῶν ἀρρέφτων ἐπακοῖται ὥμητας, οὐκέτι ἔξδιον ἀνθρώπῳ λαζήσας, καθὼς ἦντος δ' Ἀπόστολος· ἀνογέται δὲ τὸ στόμα, καὶ ἔπειτα τὸ καθαρόν τε καὶ διόλον πονῆμα, δὲ δὲ τοιούτα πρὸς τὴν νοητὴν φωνὴν καὶ τὸν ἀληθινὸν λόγον, διατὰς καταμιχθῆ τῷ ἕχοι τῶν ἀρρεπόντων ἐν τῷ τῶν ἀγίων χορῷ· οὕτω δὲ καὶ γενόντες ἀξιούται δεῖσας, δὲ τῆς γενώσει κατὰ τὴν φαλμούσιν, διτι χρηστὸς δὲ Κύριος· καὶ διὰ τῆς ὀφεραγωτῆς ἀνεργειας τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας ἀντιλαμβάνεται· καὶ τὴν διπτικὴν προσλαμβάνει δύναμιν, ἐρυπομένη τῆς ἀληθείας ἡ ψυχή, καὶ φηλαρώσα τὸν ἄργον, κατὰ τὴν Ἰωάννου μαρτυρίαν. Εἰ ταῦτα τοίνοι καὶ τὰ τοιάντα μετὰ τὸ διὰ τοῦ θανάτου εἰλον τοῖς ἀνθρώποις ἀποκεῖται, τι βούλεται τὸ πλίθος; καὶ ἡ σωματικότης, καὶ ἡ κατήφεια; Νῦν ἡμῖν δὲ πρὸς τὴν τῶν πραγμά-

<sup>1</sup> Il Cor. xii, 4. <sup>2</sup> Psal. cxvii, 2, 3. <sup>3</sup> I Joan. 1, 1.

τῶν φύσειν βλέπων ἀποκρινόσθω, εἰ προτιμότερον **A** reposita sunt, quid sibi vult luctus, et moror, et squalor? Respondeant hic nobis qui rerum naturam explorant, utrum melius putent, in bono dijudicando corporeis sensibus decipi, an oculis animi veritatem ipsam aspicere. Hic enim, ni bonum ipsum animus discernat, alieno iudicio cogitur inservire. Etenim cum perfectam ipsius vim corpus recens compactum, ac pueriliter agens capere nequeat, perfecta autem sensum actio simul cum infante nascatur, fit ut in iudicando bono sensus animum prævertant, et, quod sensibus bonum apparuerit, animo quoque videatur. Itaque propter institutum consuetudinem animus inconsiderate ut bonum amplectitur id, quod sensus colore, et succo, et aliis ejusmodi **B** illecebris bonum dimeliens testimonio suo comprobari. Quibus post discessum a corpore sublatum, necesse est, ut animus id vere bonum existimat, quod proprium ipsi et natura coniunctum est. Neque enim amplius pulchra coloris specie illicet obtutus, ademptis jam oculis: nec aliud quidquam eorum, quae sensum demulcent, eligetur, omnibus corporeis sensibus ablatis, relicta sola mentis actione materie et corporis experie, divinam pulchritudinem comprebidente, sine ullo impedimento natura proprium bonum percipiet, quod nec color est, nec figura, nec intervallum, nec quantitas, sed omnem conjecturam similitudinem superat. Cur igitur, inquiet aliquis praesentis vita miseria dolens, factum est corpus, aut cur nobis datum, siquidem, ut ostendit oratio tua, vita ab illo sejuncta præstantior est? **C** Huic respondebimus, non parvum ex illo lucrum accedere, si quis omnem naturæ ordinem consideret. Beata quidem est illa angelorum vita, quæ nullo eget corporis pondere. Attamen neque haec, quantum ad illam dirigitur, est imperfecta. Est enim praesens vita tanquam via quaedam nos ducens ad id quod speramus. Ut in arboribus videmus: in quibus cum fructus a flore principium ducat, per ipsum florem eo progredivit, ut fructus fiat, licet flos non sit fructus. Et ipsæ segetes, quæ ex seminibus proveniunt, non statim spicam ostentant, sed herba primum enascitur, deinde culmis herba corrupta consurgit, tum in summa spica granum perficitur.

Πλὴν οὐκ αἰτιᾶται τὴν ἀναγκαῖαν ταῦτην περίοδον τε καὶ ἀκολουθίαν ὁ γερῆσθος, Διὰ τούτων, πρὸ τοῦ καρποῦ καὶ ἄνθος; ή ὑπὲρ τούτου ὁ ἐκ τοῦ σπερμάτως προαναπλων χόρτος, εἰ γε καὶ τὸ ἄνθος ἀπορρέει, καὶ ὁ χόρτος πρὸ τοῦ γίνεσθαι σπέρματα, ἀλλὰ καὶ τὰ στόχυα φαίνεται, ὁπότε τὸ πρῶτον γίνεται βλαστημα, εἴτα ἀπὸ τούτου καλάμη συνισταται, περιφερόντος τοῦ χόρτου· καὶ οὕτω τῇ καραβῇ τοῦ **D** ἀπεύγοντος ὁ καρπὸς ἀποτελεῖται.

Πλὴν οὐκ αἰτιᾶται τὴν ἀναγκαῖαν ταῦτην περίοδον τε καὶ ἀκολουθίαν ὁ γερῆσθος, Διὰ τούτων, πρὸ τοῦ καρποῦ καὶ ἄνθος; ή ὑπὲρ τούτου ὁ ἐκ τοῦ σπερμάτως προαναπλων χόρτος, εἰ γε καὶ τὸ ἄνθος ἀπορρέει, καὶ ὁ χόρτος πάστηνται, πρὸ τοῦ γίνεσθαι σπέρματα τῆς φύσεως, διὰ τούτους ἀπορρέει εἰς τὸ γεννέσθαι καρπὸς, καὶ μή καρπὸς ή τὸ ἄνθος. Ἀλλὰ καὶ τὰ λίστα τῶν σπερμάτων ἐκρύψιμα, οὐκ εὑθὺς ἐν τῷ στόχῳ φαίνεται, ὁπότε τὸ πρῶτον γίνεται βλαστημα, εἴτα ἀπὸ τούτου καλάμη συνισταται, περιφερόντος τοῦ χόρτου· καὶ οὕτω τῇ καραβῇ τοῦ **E** ἀπεύγοντος ὁ καρπὸς ἀποτελεῖται.

vero uuum illud propositum est, ut instituto ordine fructum ad absolutionem perducat. Ita multiplex primum et jacto semine radix emittitur, qua ex humore nutrimentum attrahatur. Tum herba pullulat, qua radicem operit, ne ab aere detrimentum accipiat; ac licet ipsa fructus nou sit, viam tamen præbet quodammodo, et afferit auxilium quo fructus perficiatur. Etenim cum insitam semini vim sic expurgat natura, herbam tanquam fructus excrementum proiciens, tum ea radicem protegit defenditque ab aeris injuriis, quæ vel ex frigore, vel ex calore proveniunt. At cum radicibus in imo firmius munitus est semen, neglecta deinceps herba, quod radix non egeat amplius defensione, tota vis ad culmum extollendum ac perficiendum iucumbit. Natura enim artificiosa quadam sapientia sublimem fabricam machinatur, qua germen directum mutuus in circuitu distinguuntur tunicis: in quibus principio culmus humidus, ac tener iadolescat necesse est, et, quo tuor sit, geniculis per medium tanquam vinculis muniatur: ubi autem ad congruentem altitudinem ascendit, ita frugem emittit, ut extrema tunica ex se spicam edat, quæ aristarum multitudine tanquam capillorum vallo distincta frugem tegit, et imis aristarum receptaculis innutritur. Cum igitur non indigetur agricola nec ob stirpium fibras, nec propter herbam, nec propter spicarum aristas, quæ quidem onus proveniunt ex semine, sed in his singulis usum quemdam perspicit necessarium, quo natura artificiosa progrediens, et abiciens quæ sunt inutilia, frugem perficit et absolvit; ne tibi quidem iniquo ferendum est animo, quod natura nostra necessarias persequens vias ad proprium finem perveniat. Sed ut in exemplo seminum cernis, debes existimare, quod præsens est, ad utile et necessarium aliiquid omnino referri ac dirigi, neque illud esse cuius gratia geniti sumus. Neque enim futum creator noster formavit, ut in matris utero permaneremus; neque inde nos educit, ut in infancia, aut illis, quæ deinceps subsequuntur astatibus, natura semper aliam post aliam induente, et formam corporis commutante, degeremus; neque ut corpus ipsum accedente morte dissolvetur, sed ut per hæc et alia ejusmodi, quæ sunt tanquam partes illius viæ, per quam incedimus, ad statum nostrum pristinum, hoc est, ad similitudinem Dei perveniamus. Ac qnemadmodum ad perficiendum spicam ex naturæ instituto herbam ostendimus esse necessarium; nec tamen propter ipsam herbam, nec propter tunicas, aut aristas, aut culmum institutum agricultura, sed propter frugem viucti accommodatas, ad cuius perfectionem natura per illa progreditur: sic exspectatus hujus vite finis est beatitudo. Quæ vero nunc corpori eveniunt, ut mors, senectus, juventus, iuventia, formatio fetus in utero, ut herbae, et aristæ, et culmi, sunt veluti viæ, per quas a perfectio nem speratam contendimus. Quam tibi ipse pro-

A φῆς χρῆσαν, πρὸς τὴν θαυτὸν χρεῖαν ὅρῃ· δὲ τὰς φύσεις λόγος οὐ πρὸς ἄλλο τε βλέπει, ἀλλὰ θνατὸν οὐ προσαγάγοντας τὴν καρπογονίαν διὰ τῆς τεταγμένης ἀκολουθίας ἐπὶ τὸ τέλειον. Διὸ πρῶτον πολυμεροῦς διὰ μίζων τοῦ ὑποκειμένου ἐμφύεται, δὲ ὡν Ἐλεῖς τὴν κατάληπλον θαυτὸν διὰ τῆς Ικμάδος τροφὴν ἔται, χρότον βιαστάνει, διὰ τὴν ἑκ τοῦ ἀέρος βλάσην, προκαλύπτει τὴς φύσης τὴν ποιούμενον· διπερ καρπὸς μὲν οὐκ ἔστι, συνέργια δὲ τις καὶ οὗδε γίνεται τῇ τοῦ καρποῦ τελείωσες. Πρῶτον μὲν ἐκκαθαίρουν δὲ θαυτὸν τὴν ἐγκειμένην τῷ σπέρματι δύναμιν, οὐδὲν τι παρτίτομα τοῦ καρποῦ τὸν χόρτον προσαπεκαύσμένης τῆς φύσεως, σπάσμα γίνεται τῇ μίζῃ πρὸς τὰς ἑταῖρας τὸν ἄλλον βλάσα, τὰς διὰ χρόνος ταὶ καὶ θάπους ἀγγινομένας. Εὔτοπωτον δὲ ἡδη διὰ βάθους ἐν ταῖς μίζαις ὑποκειμεσθέντος τοῦ σπέρματος, τότε τοῦ χρότου λοιπὸν ἀμεληθέντος, διὰ τὸ μηκέτι δεῖσθαι τὴν μίζαν τοῦ προκαλύπτεος, πρὸς τὴν τῆς καλάμης ἀναδρομὴν πάσα συνθέσθαι δύναμις, μηχανὴ τοις σορῷ τὴν αὐλαῖσθι κατασκευὴ φιλοτεχνούσης τῆς φύσεως, ἡς εὐθυτεῖς μὲν ἡ βλάστη, χιτῶνις ἐπαλλήλοις ἐν κύκλῳ διεμπλημένη. Χρὴ γάρ τούτος ὑγρὸς οὖσαν καὶ διπον τὴν καλάμην παρὰ τὴν πρώτην ἐντρέψονται, τότε διὰ μέσου συνθέστων δισφαλεῖς χάριν ὑπειωμένην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ σύμμετρον ἀναδρόμοις μῆκος, τότε κομῷ ἡ καλάμη, τοῦ τελευταίου χιτώνος ἀφ' θαυτοῦ τὸν στάχυν προβεβαίντος, δὲ εἰς πολλοὺς ἀθέρας τριχοειδῆς διαιρούμενος, κρύπτει τὴν κομῆν κατὰ τὸν βάσιν τῶν ἀδέρφων τοὺς ἀλτύρους ὑποτρέψιμον. Εἰ τούντον οὔτε πρὸς τὰς μίζας τῶν σπερμάτων διεγερθῆδε μαστηρίαι, οὔτε πρὸς τὸν προσεκβαλλόμενον ἐκ τοῦ σπέρματος χόρτον, οὔτε εἰς τοὺς ἀθέρας τοῦ στάχυος, ἀλλὰ ἐν ἔκστασι τούτων ἀνθεωρεῖ τὸν χρέων ἀναγκαῖαν, δὲ ἡς τεχνικῶν ἡ φύσις ὁδεύουσα, πράγματι τὸν καρπὸν εἰς τελείων, διὰ τῆς τοῦ ἀρχέλον ἀποτοκήσεως τὴν τόνιμον ἐκκαθαίρουσα δύναμιν· ὥρα καὶ σοὶ μὴ δυσχεραίνει διὰ τῶν ἀναγκαῖων ὁδῶν προτούσης ἡμῶν τῆς φύσεως ἐπὶ τὸ δίστον τέλος, ἀλλὰ ἡγεμονίας οὐτας κατὰ τὴν τοὺς σπέρματα ἀναλογίαν, τὸ δεῖ παρὸν πρὸς τὶ πάντας χρητίμων ταὶ καὶ ἀναγκαῖας ἔχειν, οὐ μην τούτον εἶναι ὅ γάρτε εἰς τένεστον ἡλθόμεν. Οὐ γάρ ἐπὶ τὸ διμερον γενέσθαι παρὰ τοῦ δημιουργησαντος ἡμάς ὑπεστημένοι, οὐδὲ πρὸς τὸν βραχὺ πίον διὰ σπονδὸς τῆς φύσεως βλέπει, οὐδὲ πρὸς τὰς ἀρετὰς ἡλικίας ὅρῃ, δὲ διὰ τῆς ἀλλοιώσεως μετενέσται τῷ χρόνῳ τὸ εἰδός συνεξελλέστουσα, οὐδὲ πρὸς τὴν ἐπιγνωμένην διὰ τὸν θενάτου λίστιν τῷ σώματι· ἀλλὰ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῆς ὁδοῦ δὲ ἡς πορευόμενα μέρη ἔστιν· δὲ διὰ σπονδὸς καὶ τὸ πέρας τῆς διὰ τούτων πορειῶν, ἡ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαθάστασις, διπερ οὐδὲν ἔτερον, ἡ πρὸς τὸ θελόν διπερ δύσιοντας. Καὶ διστηρ καὶ τῆς κατὰ τὸν στάχυν αἰκόνος, ἀναγκαῖος μὲν ἐφάνη τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ δι προεκβαλλόμενος χόρτος· οὐ μηδὲ διὰ τεκμήν ἔστιν ἡ γεωργία, οὐδὲ χιτῶνες, καὶ ἀθέρας, καὶ καλάμη, καὶ ὑποκέιματα πρόκεινται τῇ τῆς γεωργίας συνοδῇ, δὲ δὲ τρόπομος καρπὸς διὰ τούτων προβίη εἰς τελείωσιν· οὕτω καὶ τῆς ζωῆς τὸ μὲν προσδοκῶ-

μενον πέρας μαχαριστὸς ἐστίν. Τὰ δὲ δοα περὶ τὸ Α ponens, si sapis, nec propter hæc indignaberis, οὐδὲν καῦτον, θάνατος, καὶ γῆρας, καὶ νεότης, καὶ νηπιότης, καὶ ἡ ἐν ἐμβρύῳ δάκτυλος, πάντα ταῦτα οἰον τινες χόρτοι καὶ ἀθέρες καὶ κάλαμοι, δόξαι καὶ ἀκαλουθία καὶ δύναμις τῆς ἐλπίου μένης ἐτοι τελειωσεν· πρὸς ἡ βλέπων, ἔδει εὐφρονῆς, οὐτε ἀπέγκυδνς ἔξεις πρὸς ταῦτα οὐτε μήν ἐμπαθές τα καὶ ἐπιθυμητικῶν διατεθῆση, ὡς ἡ χωρίδμενος αὐτῶν ἀνισθεῖσι, ἡ αὐτομολεύ πρὸς τὸν θάνατον. Εἰ δὲ χρή προσθέναι καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ, οὐκ δηρηστον τινος ἐστι, καὶ ἔξι τῆς ἀκολουθίας είναι δοκεῖ, διτι ἐμμελετῷ τῷ θανάτῳ δια πάντος ἡ φύσις, καὶ συμ πέρικε διὰ τοῦ χρόνου προσώπου τῇ ζωῇ πάντως ὁ θάνατος. Πρὸς γάρ τὸ μελλον τοῦ παραγγήκοτος τῆς ζωῆς πάντοτε κινουμένης, καὶ οὐδέποτε πρὸς τὸ κατόπιν ἀναλογούσης, θάνατος ἐστι τὸ πάντοτε τῇ ζωτικῇ ἐνεργείᾳ συνημένους ἐπικομεῖ. Ήγέρη γάρ τῷ παραγγήκοτι τοῦ χρόνου, πάντεις πάντως πάσα κίνησις ζωτική καὶ ἀνέργεια. Επειδὲ οὐδὲν ἐστι τοῦ θανάτου τὸ ἀπραχτόν τε καὶ ἀνενέργητον· τούτῳ δὲ κατόπιν δεῖ τῇ ζωτικῇ ἐνεργείᾳ πάντων ἀφέσσεται· οὐκέτι τῆς ἀληθείας ἐστι τὸ συμπεπλέχοντα τῇ ζωῇ ταύτῃ τὸν θάνατον λέγειν. Καὶ διλλος δὲ τὸν εύροι τὸ προστον νόημα διὰ τῆς ἀληθείας ἡμῶν κρατουμένων, αὐτῆς τῆς πείρας μαρτυρούσης τῷ δόγματι, οὐτε τὸ οἰκικὸν ὑποκείμενον, διλλά τι πάντως αὐτοῦ διὰ παντὸς νεκρούται, καὶ δεῖται, καὶ διατείρεται, καὶ διεβάλλεται, καθάπερ οἰκίας τινὸς τῆς τοῦ σώματος λέγων θατοκεύεις τὴν νεκρώδη δυσωδίαν ἐκφερούσης τῆς φύσεως, καὶ τῇ γάρ παραδούσης τὸ δῆμον τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἔξι γεννέμενον.

Διτι κατὰ τὸν μεγάλου φωνὴν Πάπου καθήμεραν ἀποθηκούμενον, οὐκ οἱ αὐτὸι διὰ πάντος ἐν τῷ αὐτῷ διαμένοντες οἰκιαὶ τοῦ σώματος, ἀλλὰ ἔκστοτε διλλοις ἐξ διλλου γινομένοι διὰ προσθήκης τε καὶ ἀποπτήσεως, ὃς πρὸς καὶνον σώμα διὰ πάντος διλλούμενοι. Τὶ οὖν ηνειδόμενα πρὸς τὸν θάνατον, οὐ ἀπεδείχθη μαλέντη δημητής, καὶ γυμνάσιον ἦ διὰ σαρκὸς ούσα ζωή; Καὶ τὸν ὄπιον εἰπεῖ καὶ τὴν ἐγρήγορους, διλλον θανάτου λέγεις πρὸς τὴν ζωὴν συμ πλοκήν, κατασθεννούμενης ἐν τοῖς καθεύδοντας τῆς αἰσθήσεως, καὶ πάλιν τῆς ἐγρήγορος τῆς ἐνεργούσης ἥμιν ἀντὶ τῆς ἐπιτιμητήν ἀνάτασιν; Ἀλλὰ οὐταν τὸ προκείμενον ἡμῖν εἴδαφνοισθη διὰ τῶν εἰρημάνων, τοῦ ἀπεισόδου νοήματος πρὸς ἀτέραν θεωρίαν παρεγγάνοντος τὸν λόγον.

Πάλιν τούνον τὸ προτεθὲν ἀναλάβωμεν, διτι οὐκ ἀχρήστως πρὸς τὴν προσδοκωμένην τῶν ἀγαθῶν ἀπίλα, οὐδὲ ἡ τοῦ σώματος φύσις ἔχει. Εἰ μὲν γάρ ήμεν διπερ ἐξ ἀρχῆς ἐγενόμεθα, οὐκ ἐν πάντως τοῦ δερματίνου χιτώνος προσεπεδημεῖν, ἀπλαυτούστης ἥμιν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὄμοιώσεως. Ὁ δὲ θεῖος χαρακτήρ δὲ ἐπιφαινόμενος ἥμιν τὸ κατ' ἀρχὰς, οὐ ποιοῦ ἀγήματος τίνος ἡ χρώματος ἡ ἰδοτής, διλλὰ οἰος τὸ θεῖον θεωρεῖται καλός, τοιούτοις ἐκαλλωπίζετο καὶ δινθρωπος, διτι ἀπαθείας τε καὶ μαχαριστήτος καὶ διφθερίας, τὴν ἀρχέτυπον χάριν ἀπομιμούμενος. Επειδὴ δὲ δὲ δάκτυλος τὸ ἔχοντα τῆς ζωῆς ἥμιν, πρὸς τὸ κτηνῶδες καὶ διλογον ἐκουσίως τὴν ροπὴν ἔσχειν δινθρωπος, τὸ μὲν ἀκοντας ἀποστήναι τοῦ

Α ponens, si sapis, nec propter hæc indignaberis, nec uilo modo sie animo afficeris, ut vel ab hac vita decedens angaris, vel sponte mortem præripias. Jam illud, licet a proposito nostro alienum esse videatur, fortasse non erit inutile ut adjungamus, nempe naturam assidue in mortem incumbere, vitæque tempore antecedenti mortem prorsus instare atque inhæcere. Etenim cum vita præteriens semper ad futurum contendat, nec ad præteritum unquam revertatur, quid aliud est, quam mors, id, quod vitalem actionem usque subsequitur? Quare cum in tempore, quod ante fluxit, desinat motus omnis et actio vitalis, mortisque proprium sit, res ad interitum, nihilumque redigere; quod quidem semper actioni præteritæ omnino contingit, non mentitur, qui huic vita mortem dicit esse conjunctam. Hoc autem res ipsa verum esse confirmat, quandoquidem, quod ad subiectam materiam pertinet, homo non est idem hodie, qui heri fuit. Aliiquid enim ex eo momentis singulis moritur, et fetet, et corrumpitur, et abiicitur: cum tetrum natura fetorem ex corpore, tanquam funus ex aliqua domo, efficerat, et quod vitalem facultatem jam exiit, terra tradat.

οὐχ διά τοις ἐστι τῷ χνῖψῷ διημέρων δινθρωπος κατὰ τὸ οἰκικὸν ὑποκείμενον, διλλά τι πάντως αὐτοῦ διὰ παντὸς νεκρούται, καὶ δεῖται, καὶ διατείρεται, καὶ διεβάλλεται, καθάπερ οἰκίας τινὸς τῆς τοῦ σώματος λέγων θατοκεύεις τὴν νεκρώδη δυσωδίαν ἐκφερούσης τῆς φύσεως, καὶ τῇ γάρ παραδούσης τὸ δῆμον τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἔξι γεννέμενον.

Quamobrem, ut Paulus ait, quotidie morimur<sup>2</sup>: C quippe qui non idem semper manemus in ipso corporis domicilio, sed accessione decessioneque continuit aliis ex alio reddimur, et in novum assidue corpus immutamur. Quid igitur cum morte nos ut hospites peregrinos gerimus, cum demonstratum sit, vitam hanc quam in carne degimus, nihil aliud esse, nisi perpetuam mortis commentationem ac studium? Quid? ipse somnus atque vigilia, quid aliud sunt, nisi mortis vitæque complexus aliquæ conjunctio? cum et dormientes tanquam extinctos sensus nos deserat, et excitatos vigilia sperate resurrectionis admoneat? Verum digressione hac ad alia consideranda nos adducent, quod proposuimus nondum explicavimus.

Quare ad propositum revertamur, ostendamusque ne corporis quidem naturam inutilem esse ad speciem bonorum, que a nobis expectantur. Etenim si tales mansissemus, quales initio fuimus procreati, Del similitudine in nobis clucente, pellicea tunica neutiquam indiguissemus. Divina enim quæ principio in nobis cernebatur nota, non in quæliunque figura coloris proprietate consistebat, sed quibus insignibus Dei pulchritudo conspicitur, iisdem homo decoratus per beatitudinem agritudinis et corruptionis expertem exemplaris gratiam exprimebat. Sed posteaquam a vita nostræ inimico dolis deceptus ad bestiarum rationique contrariam vitam amplectendam voluntate sua

propensior evasit, inconsideratus fortasse rem. A χειρόνος, καὶ πρὸς τὸ κρείττον ἀναγκαστικῶν μεταδεῖνα, τοῖς μὲν ἀνεξετάστοις χρῆσμαν εἶναι δοκεῖ: τῷ δὲ πλάστῃ τῆς φύσεως ἀλυσιτέλες ἐφάνη καὶ δίδοκον, τὴν τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν ζημίαν δὰ τῆς τοιαύτης οἰκονομίας ἀμποιῆσαι τῇ φύσει. Ἐπειδὴ γάρ θεοειδῆς δὲ ἀνθρώπος ἐγένετο, καὶ μακάριος τῷ αὐτεξόδῳ τετιμημένος (τὸ γάρ αὐτοκρατές τε καὶ δάστοτος δόνιον ἔστι τῆς θείας μακαρεστήτος), τὸ δὲ ἀνάγκης αὐτὸν ἐπὶ τι μεταχθῆναι βιαλῷ, ἀφαίρεσις τοῦ ἀξιώματος ἦν. Εἰ γάρ ἔκουσίν της ἀνθρωπίνην φύσιν κατὰ τὴν αὐτεξόδουν κίνησιν ἐπὶ τῶν οὐ δεδοτῶν ὄρμήσασαν, βιαίως τε καὶ κατηγαγασμένων τῶν αἰρεσάντων ἀπέστρεψιν, ἀφαίρεσις δὲ ἡ τοῦ προέργοντος ἀγαθοῦ τὸ γινόμενον, καὶ τῆς ἰσθέου τιμῆς ἀποτέρησις. Ἰσθέου γάρ ἔστι τὸ αὐτεξόδιον. Ως δὲ οὖς καὶ ἡ ἔξουσία μενοὶ τῇ φύσει, καὶ τὸ κακὸν ἀπογένοιτο, ταύτην εὑρεῖ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπίνοιαν, τὸ δέδοι τὸν ἀνθρώπον ἐν οἷς ἔνοιλήθη γενέσθαι, ἵνα γενούμενος τῶν κακῶν, ὃν ἐπεύθυνται, καὶ τῇ πείρᾳ μαθών, σία ἀνθ' οῶν ἡλάξατο, παλενδρομήσῃ διὰ τῆς ἐπιθυμίας ἔκουσίους πρὸς τὴν πρώτην μακαρίστητην, ἀπὸν τὸ ἀμπαλίς τε καὶ δλογον, ὥσπερ τι ἀγθος ἀποκενάσας τῆς φύσιος, ἵστι κατὰ τὴν παρούσαν ζῶντα, διὰ προσευχῆς τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαρίσεις, ἢ μετὰ τὴν ἐνθύνεις μετανάστασιν, διὰ τῆς τοῦ καθαρίσιου πυρὸς καυεῖσα. Ήσπερ γάρ εἰ τις λατρικὸς ὁν, καὶ πάσαν ἐπιστήμην τῶν τε σωτηρίων, καὶ τῶν δηλητηρίων ἐκ τέλης ἔχων, συμβούλευον τῷ μετριακῷ τὰ δέοντα, μὴ δυνηθεῖ διὰ συμβούλης καλῦπται τὸν ἀτέλη κατὰ τὴν ἡλικίαν τε καὶ τὴν φρόνησιν, ἐπιθυμητικῶν πρὸς τινὰ φθορούσιν καρπὸν ή πόνων διατείνεται, ἔχων δὲ παντού τῶν ἀλεξιφαρμάκων παρασκεψήν, ἐπιτρέψεις τῷ παιδὶ μετασχέν τῶν βλαπτῶν, ἐφ' ὃ τε διὰ τῆς τῶν ἀλεγενῶν πείρας τὸ κρήσιμον τῆς πατρώς συμβούλης μαθῶντα, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς ὑγίειας γενόμενον, πάλιν διὰ τῶν ἀλεξητηρίων ἐπαναγένεται πρὸς τὴν εὐεξίαν τὸν παῖδα, ἡ διὰ τὴν ἀτόπου τῶν δηλητηρίων ἐπιθυμίας ἐξέπεσεν ὅπως δὲ γλυκύς τε καὶ ἀγαθὸς τῆς φύσεως ἡμῶν πατήρ, ὁ εἰλώς καὶ δι' ὃν σωζόμεθα, ἐγνώριστος μὲν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ δηλητήριον, καὶ τὸ μὴ μετασχέν συνεβούλευεν· κρατησάσθε τῆς ἐπιθυμίας τοῦ χειρόνος, οὐκ ἡπόρηστος τῶν ἀγαθῶν ἀντιφαρμάκων, δι' ὃν ἐπαναγάγει πάλιν πρὸς τὴν ἄρχητην εὐεξίαν τὸν ἀνθρώπον. Τὴν γάρ ὀλίγην ταύτην ἥδονήν τηρεῖ τῆς φυγικῆς εὐφροσύνης τοῦ ἀνθρώπου προελομένου, συντρέχειν μὲν πως ἔδοξεν αὐτῷ τῇ ὄρμῃ διὰ τοῦ δερμάτινος κιτῶνος, διὸ διὰ τὴν πρὸς τὸ χειρόν αἰτῶν φοῖην περιέθηκεν, δι' οὐ τῆς ἀλόγου φύσεως ἐπεικῆν τῷ ἀνθρώπῳ τὰ ιδιώματα, ὃν τῶν ἀλόγων ζώων τῇς λογικῆς φύσεος ἐνδύμα κατεκευάσθε τῇ σοφίᾳ τοῦ διὰ τῶν ἐναντίων οἰκονομούντος τὰ κρείττονα. Πάντα γάρ φέρων ἐν ταντῷ τὰ ιδιώματα διὰ δερμάτινος κιτῶν, διὸ εἶνε περιέχων τὴν ἀλογον φύσιν, ἥδονή τε καὶ θυμόν καὶ γαστρομαργαλίν, καὶ ἀπληστίαν, καὶ τὰ ἐμόια, ὃλων δίδουσι τῇ ἀνθρωπίνῃ προαιρέσει τὴς καθ' ἀκάτετον βούης, εἰς ἀράθην τε καὶ κακίαν ὅλη γινόμενον. Τούτοις γάρ ἐμβιοτεύων κατὰ τὸν τιμῆς πλούτον δὲ ἀνθρώπως

τῇ αὐτεξουσίᾳ κινήσει, εἰ μὲν διακρίνοτο τοῦ ἀλό-  
γου τὸ ίδιον, καὶ πρὸς ἑαυτὸν βλέποι διὰ τῆς ἀστειο-  
τέρας ζωῆς, καθάρουσιν τῆς ἐμμαχθέσης κακίας τὸν  
περόνα τὸν ποιήσατο, κρατον διὰ τοῦ λόγου τῆς  
ἀλογίας εἰ ἐδειπέρ τὴν διογον τὸν ποιητικὸν ρο-  
τὴν ἐπικιλίσει, τῷ τῶν ἀλόγων δέρματι συνεργῷ  
χρησάμενος τρόπος τὰ πάθη, ὀλλως μετὰ ταῦτα βου-  
λεύσεται πρὸς τὸ κρείττον, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώμα-  
τος ἔξοδον γνοὺς τῆς ἀρετῆς τὸ πρὸς τὴν κακῶν διά-  
φορον, ἐν τῷ μη δύνανται μετασχεῖν τῆς θείατης,  
μη τοῦ καθαρισμοῦ παρὸς τὸν ἐμμαχθέντα τῇ ψυχῇ  
ρύπον ἀποκαθίσαντος.

A trisque vitia, 'et alia ejusdem generis, hominis proposito præbet occasionem, ut, ad utrum velit, sese convertat, cum virtutis et vitii materia sit, in quibus, dum hic vivit, pro arbitrio suo versatur. Si neglecto, quod bestiarum est, urbanius vivendi genus complectetur, ratione vincens, quod rationis contrarium est, praeseenti hac vita vitium sibi admistum expiabit. Sin quo perturbationum impetus ducet, inclinabit, bestiarumque pellenti ad vitia ministram et adjutricem adhibebit, aliud ei deinde in eundum erit consilium, ut ad bonum perveniat cum e corpore egressus, cognita, quæ inter virtutem et vitium differentia est, non poterit divinitatis particeps fieri, nisi maculas animo im-  
mistas purgatorius ignis abstulerit.

Ταῦτά ἔστιν ἀ τὴν τοῦ σώματος χρέαν ἀνάγκαλαν ἦμιν ἐποίησεν, διὸ εὖ τὸ τε αὐτεξόυσον σύνεται, καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἄνθρωπος ἐπάνοδος ὑπὸ καλύπτεται· ἀλλὰ τῇ περισσεκτῇ ταύτῃ ἀκολουθεῖ, διὰ τοῦ ἔκουσον γίνεται ἡ πρὸς τὸ κρείττον φύση, τὸν μὲν ἀνεύθεν ἡρῷον διὰ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὸν πνευματικὸν ἐν ἀπανθελκατορθούντων βίον, εἰς τοὺς γεγενῆσθαι τοὺς πατριάρχες τε καὶ τοὺς προφήτας ἀκόνουσεν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς τε καὶ μετ' ἔκεινούς δι' ἀρέτης τε φιλοσοφίας ἀναδραμένας ἐπὶ τὸ τέλεον, μαθηταὶς λέγων καὶ ἀποστόλους καὶ μάρτυρας, καὶ πάντας τοὺς τὴν ἐνάρετον ζωὴν πρὸ τοῦ ὄλικου τετραμήκοτα βίου, οἱ καὶ ἐλάττους ὡς τῷ ἀριθμῷ τοῦ πλήθους τῶν πρὸς τὸ γένον ἀπορθέντων, οὐδὲν ἔτιον τὸ δυνατόν εἶναι διὰ σαρκὸς τὴν ἀρέτην κατηρίθωσα μαρτυρούνταν· τῶν δὲ λοιπῶν διὰ τῆς εἰς ὑστερὸν ἀγωγῆς ἐν τῷ καθοῖτιν πυρὶ ἀποβαλλόντων τὴν πορε

την οποίαν προστάσιαν, καὶ πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀποκληρωθεῖσαν τῇ φύσει χάριν, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπινυμάς ἔκουσιν ἐκτινόντων. Οὐ γάρ εἰς ἀλ παραμένει τῶν ἀλλοτρίων ἡ ἐπινυμά τῇ φύσει· διότι πλήσιουν ἔκστρω καὶ προστρέποντες ἔστι τὸ μὴ θεῖον, οὐ μὴ κατ’ ἀρχὰς ἔσχεν ἐν ἐκατῇ τῇ κοινωνίᾳ ἡ φύσις· μόνον δὲ τὸ συγγενὲς καὶ ὀμφύλον ποθεῖντο καὶ ἔρασμον εἰς ἀλ διαμένει, ἐκοῦς ἀν’ ἐκ’ ἐκατῇς ἡ φύσις ἀπάραρτες πονέντος μέντοι εἰς δὲ τὸν ἐκτροπὴν πάθον δὲ μοχθηρᾶς προαιρέσεως, τότε αὐτῆς τῶν ἀλλοτρίων ἡ ἐπινυμά διγίνεται, ὃν ἡ ἀπλουσίας ἕδυνει, οὐχὶ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὸ πάθος τῆς φύσεως· ἐγκωρήσαντος δὲ τοῦ πάθους, καὶ ἡ τὸν παρὰ φύσιν ἐπινυμά συνανεγώρησεν, καὶ γίνεται πάλιν αὐτῇ τὸ οἰκεῖον ποθεῖν καὶ κατάληπτον. Τούτο δὲ ἔστι τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀδύλον καὶ δισύματον, διπερί θεον τῆς ὑπερκειμένης τῶν πάντων θεότητος εἰπόντος τοῖς οὐχ ἀμαρτήσεται. Ως γάρ τοῖς σωματικοῖς ὀρθαλμοῖς φύματος τίνος δριμυτέρου τὸ δυτικὸν πνεῦμα θελώσαντος, ἡδίων δὲ δόρος γίνεται, διὰ τὴν τῆς παγύντης πρὸς τὸ σκότος συγγένεαν. Εἰ δὲ διαπανηγθεῖ διά της θερπατικῆς τὸ διοχλῆσαν τῷ πνεύματι, πάλιν τὸ φῶν οἰκεῖον καὶ κατάληπτον γίνεται, τῷ καθαρῷ τε καὶ αὐγοειδεῖ τῆς κύρης καταμηγνύμενον· τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπιδῆ φεύγατος τίνος δέκτη δι’ ἀπάτης τοῦ Ἀντικειμένου ἐπερβύν τῷ διπεικτῷ τῆς ψυχῆς ἡ κακία, ἔκουσιν τοὺς πρόποτε τὸν σκοτεινὸν βίον δὲ λογοθεῖσας ἐπειδίσθι, διὰ τοῦ πάθους οἰκειωθεῖσι τοῦ δόρου. Ήλας γάρ

B Ilis de causis corporis usus nobis est necessarius. Eo namque et liberum nobis adest arbitrium, et redditus non intercluditur, sed ordine et versu volentes ad bonum provebimus, aliis quidem jam inde ab eo tempore, quo vivunt hic spiritualis, et a viis ac perturbationibus alienam vitam instituentibus, quales intelligimus patriarchas et prophetas existisse, et qui una cum ipsis, et post ipsis per virtutem et sapientiae studium ad perfectionem revererunt, discipulos, et apostolos, et martyres dico, et quicunque corporeo in materiaque demerso honestum, et cum virtute coniunctum vivendi genus anteposuerunt: qui licet numero pauciores fuerint, quam illi, qui ad deteriora deflexerunt, exemplo tamen ac testimonio suo virtutem in carne coli compararique posse testantur; alii autem post hanc vitam purgatorio igne materiae labes et propensionem ad malum abstergentibus, et ad gratiam initio naturae concessam voluntaria bonorum cupiditate redeundis. Alienorum enim cupiditas in natura perpetuo non inhaeret. Quoniam quod natura non est proprium, quodque nullam principio cum ipso societatem babebat, unicuique satietatem et fastidium afferit, solumque id, quod illi cognatum ac simile est, optandum ipsis semper amandumque relinquuntur. Quod si vitio depravata voluntatis aliquo modo degeneravit, tunc inest illi cupiditas rerum exteriorum, quibus fruendis non ipsa natura, sed naturae affectio delectatur: qua quidem affectio D depulsa, rerum etiam externarum cupiditas discedit; et quod illi suum ac proprium est, rursum amabile manet et expetendum: id autem est purum et a materia corporeaque sejunctum, quod si quis praestantissime rerum omnium divinitatis proprium dicat, non errabit. Quemadmodum enim corporis oculis, si acutior aliqua distillatio nervos, videndi spiritum subministrantes, perturbarerit, amicae sunt tenebrae, propter similitudinem, quam obtusi jam atque hebetes cum illis habent: at si curatione aliqua conficiatur, ac delectetur id, quod nervis illis officiebat, lucem oculi rursus ut proprium sibiique congruentem amant, quae pupillae purae, et per se videnti commiscetur: eodem modo, posteaquam iniunici fraude vitium instar

cujusdam distillationis defluxit in oculos animi, Α δὲ τὰ φαῦλα πράστων, ματεὶ τὸ φῶς, κακῶν φραστὴν ἡ θεία φωνὴ ἐκδιατανθέντος δὲ τοῦ κακοῦ ἐκ τῶν ἔντων, καὶ εἰς τὸ μῆδον ἀναβλέπει πρὸς τὸ φῶς ἡ φύσις, τοῦ ἀποθύλακος τὸ καθάρον τῆς φυσῆς ἐκχωρίσαντος. Μάταιοι τόντινοι δέδειται διὰ τῶν εἰρημένων τὸ δυσμένων πρὸς τὴν τῆς σαριδὸς ἔχειν φύσιν. Οὐ γάρ ταῦτα ἤρτηται τῶν κακῶν ἡ αἰτία. Ἡ γάρ ἀν κατὰ πάντων ἐπίσης ἔσχε τὸ κράτος τῶν τῶν σωματικῶν εἰληγχότων βίου.

Verum cum illo, quo commemooravimus, sic ex virtute vixerint, ut cum in carne essent, nullis tamen se vitiis obstringerent, perspicuum est corpus non esse vitiorum causam, sed propriam cujusque voluntatem, que se vitiis contaminat. Corpus enim natura sua convenienter movetur, ad easque, quibus statum suum tuerit atque conservat, impulsu proprio fertur et trahitur. Exempli gratia, cibo potionequa indiget, ut, quod derperdit vitium, instauret itaque cibum potionemque appetit. Rursus natura corporis, que mortalis est, procreationis serie fit immortalis: idcirco conveniens illi procreandi appetitus insitus est. Ad hanc cum idoneo pilorum praesidio corpora nostra munita non sint, vestimentis extrinsecus admotis indigemus; cumque calor, et frigoris, et imbrum vim perferre nequeamus, domos et tecta nobis construimus. Qui prudenter necessitatem considerat, ejus habita ratione, hæc et alia ejusmodi sine sollicitudine comparat, appetitionique terminum constituit, usum necessarium: dominum igitur, vestimentum, conjugium cibumque naturæ suppeditat, ut rebus necessariis sustentetur. Qui vero voluptatum est servus, per necessarios usus vitiis aditum aperit, alimentique loco delicias querit; pro vestimento sectatur elegantiam ornamentorum; pro ædium usu colit amplissima magnificissimaque palatia; pro legitima liberorum susceptione, legibus contrarias atque nefarias libidines auctupatur. Quibus de causis latis portis ingressa est in hominum vitam avaritia, molliities, et otium, et superbia, et ostentatio multiplex luxuria. Hæc et horum similia vita, ut stolones, aut rami quidam inutiles, præter vita usus necessarios provenerunt, dum necessitatis terminos transilit appetitus, hominesque non curant honestis studiis dilatari. Quid enim alendo corpori prouunt argentea vasa, auro gemmisque tanquam floribus distincta atque exornata? Quem usum afferunt vestes aureis purpureisque filis contextæ, et varia elaborate pictura, qua et proelia, et venationes, et alias res ejusmodi in tunicis et indumentis ab artificiis describuntur? Quæ quidem luxuria semper avaritiam comitom habet. Nam ut vires sibi ad hanc parent, rerum cupita-

τος ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐπ' ἀρετῆς μηνημονευομένων ἔκαστος καὶ ἐν σαρκὶ ἦν, καὶ ἐν κακίᾳ οὐκ ἦν, φανερὸν διὰ τῶν ἔντων ἐστὸν, οἷον τὸ σώμα τῶν παθημάτων αἴτιον, ἀλλ' ἡ προαιρετικὴ δημοσιεύσασα τὰ πάθη. Τοῦ μὲν γάρ σώμα καταλλήλως τῇ ἀλλακταῖσθαι φύσει, δι' ὃν συντηρεῖται πρὸς τὴν ἐκαντοῦ σύστασιν καὶ διαμονὴν· πρὸς ταῦτα ταῖς ἰδίαις ὅρμαις διοικούμενον. Οὐδὲντι λέγω Βρύσεως δοτὸν αὐτῷ χρεῖα καὶ πλεωναί, διστο τὸ διατενεῦθεν τῆς δινάμεως πάλιν ἀντεσταθῆναι τῷ λεπτοντι· πρὸς τοῦτο κινεῖται ἡ ὥραμα. Πάλιν διὰ τῆς τῶν γινομένων διαδοχῆς, θυτὴ ὥστα ἡ τοῦ σώματος φύσις ἀδιατατεῖται· διὰ τούτου καὶ πρὸς ταῦτην τὴν ὥρμην ἐπιτηδεῖως ἔχει. Εἴτε πρὸς τούτους γυναικῶν τοῦ ἐκ τῶν τρεχίων σκεπάσματος; τὸ σώμα πεποιηται, όχι χάριν τῆς ἔξωθεν περιβολῆς, ἀλλα διεθῆται μεν. Ἀλλὰ καὶ πρὸς φλογῶν τε καὶ κρύσιον καὶ ἐπομβρίων ἀντισχεῖν ὃ δινάμενος, τὴν ἐκ τῶν οἰκιῶν σκέπην ἐπεκτηθομένην. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῶν λειογραμένων πρὸς τὴν χρεαν βλέπουν, δέχεται τούτων ἔκαστον ἀπραγμόνως ὅρῶν, τῆς ὀρέξεως τὸν σκοπὸν τῆς χρεας ποιούμενος, οἶκον, ἱμάτιον, συγχύταν, τροφὴν, δι' ἔκαστου τούτων θεραπεύων τὸ ἐνδόν της φύσεως. Οὐ δὲ τῶν ἔδοντων ὑπερέτης, δόσις παθημάτων τὰς ἀναγκαῖας χρεας ἐποιεῖσην· ἀντὶ μὲν τῆς τροφῆς, τὴν τρυφὴν ἐπιτηδεῖον· ἀντὶ δὲ τῆς περιβολῆς, τὸν καλλιωποῦμ προαιρούμενος· ἀντὶ δὲ τῆς τῶν οἰκιῶν χρεας τὴν πολυτελείαν· ἀντὶ δὲ τῆς παιδοποιίας, πρὸς τὰς παρανόμιας τε καὶ ἀπηγορευμένας ἔδοντας βλέπουν. Διὰ τούτο διὰ τὸ πλεονεξίᾳ πλατείας ταῖς πύλαις τῇ δινάμεστην ζωὴν εἰσεκύμασσεν, καὶ ἡ μαλακία, καὶ διὰ τύφου, καὶ ἡ χαυνότης, καὶ ἡ πολυποθής ἀστεία. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ὡσπερ τινὲς δοῖο καὶ ἡράδες τὰς δινάγακτους χρειῶν παρεβλάστησαν, διὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς τῆς χρεας ὅρους τὴν δρεῖν, καὶ τοὺς ἐπ' οὐδὲν ἡρησίμων σπουδαζομένοις ἐπιπλατεύοντασθανταί. Τί γάρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὸ τῆς τροφῆς χρήσιμον διάγλυφος ἀργυρός, χρυσός, καὶ λίθοις ἐπανιζόμενος; Η τίνος γάρ επεδεῖξε τὸ ἱμάτιον τοῦ χρυσοῦ νήματος, καὶ τῆς εἰλανθίστης πορφυρίδος, καὶ τῆς ὄφαντικῆς ζωγραφίας, δι' ἡς πόλειμοι, καὶ θῆρες, καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς χιτῶνις τε καὶ τοῖς ἐνδύμαστοι πάρ τούν ὄφανθιντας εἰνωγραφοῦνται; Οἱς συμμαχοῦσι τῇ τῆς πλεονεξίας ἐνεψύν οὗσος. Ινα γάρ ἐπιτίθωσι πρὸς ταῦτα παρακενῆς καὶ δινάμεως, τὰς τῶν ἀπειθευμένων ὄλας παρὰ τῆς πλεονεξίας πορίζονται. Ή δὲ

πλανοεξίς τῇ ἀποτικῇ τῇ εἰσοδοῦ ἡνοῖσεν, ἥπερ δεῖται κατὰ τὸν Σολομῶντα, ὃ τετρημένος τίθεν, δὲ τοὺς ἀπαντλοῦσι λεπτούς, καὶ κενὸς ἐντριχθέμενος. Οὐκοῦν οὐ τὸ σῶμα τὰς τῶν κακῶν ἀφορμάς, ἀλλ' ἡ προσ-  
ρεσις ἐμποιεῖ, τὸν σκοπὸν τῆς χρείας εἰς τὴν τὸν  
ἀπότομον ἐπιθυμιαν ἐκτρέπουσα. Μή τοινυν κακιζέσθω παρὰ τῷ ἀπεριστέπτον τὸ σῶμα, φερετά τοῦτα διὰ τῆς παλιγγενεσίας μεταστοιχεώθεντος πρὸς τὸ θειότερον ἡ φυκή καλλωπίσεται, τὰ περιττά τε καὶ ἀχρηστά, ὡς πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῆς μελλούσης ἡνῆς, τοῦ θανάτου ἀποκαθάραντος. Οὐ γάρ πρὸς & νῦν ἐπιτηδείως ἔχει, τὰ αὐτά καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα χρησιμεύεσι βίᾳ, ἀλλ' οὐκέτι καὶ κατάλληλος ἔσται τῇ ἀπόλαυσει τῆς ζωῆς ἐκείνης οὐ τοῦ σώματος, ἡμῶν παρασκευῆς ἀρμοδίων πρὸς τὴν τάναγραν μετονομάσατείσα. Οἴον τι λέγω (χρέεσσον γάρ ὑπόδειγματι τῶν γυναικίων τινὶ διασφηνίσαι τὸ νόμημα). Ἡ τοῦ αὐτῆρου βώλος χρησιμεύει τῇ καλλιεργείᾳ τέχνῃ, ἀκατέραστος ἀκμῶν γενομένη τοῦ τεχνιτεύοντος. Ἀλλ' ὅταν δὲ πρὸς τὸ λεπτότερον μετεργάσθηται τὸν σίδηρον, τότε δὲ ἐπιμελεῖσας τὴν βώλον τοῦ πυρὸς ἐκκαθάραντος, καὶ πάντα ἀποτίθεται τὸ γεώδες καὶ ἀχρηστόν, δὴ σκωρπλὸν οἱ τεχνίται τῆς ἐργασίας ταύτης κατονομάζουσι· καὶ οὐτοὶ δὲ ποτὲ ἀκμῶν λεπτουργίης, ἡ θύραρες, ἡ ἀλλοὶ τοῦ λεπτού κατασκευασμάτων ἐγένετο, τοῦ τοιούτου περιττώματος ἐκκαθάρθεις διὰ τῆς χωνείας, ὅπερ ἔως ποτὲ ἀκμῶν ἦν, οὐδὲ ἐνομίζετο πρὸς τὴν τότε χρείαν εἶναι περίττωμα. Συνετέλει γάρ τα καὶ ἡ σκωρπλὸς πρὸς τὸν διγονὸν τοῦ αὐτῆρου ἐκταμειγμένη τῇ βώλῳ. Ἡδη νενήστη, ἥδη τὸ ὑπόδειγμα· μεταποτὸν δῆλο πρὸς τὸ προκείμενον νήρημα τὴν ἐν τῷ ὑπόδειγματι θεωρηθεῖσαν δάνοιν. Τί οὖν ἔστι τούτο; Πολλὰς ἔχει νῦν σκωρεώδεις ποιήσαται ἡ τοῦ σώματος φύσις, αἱ κατὰ μὲν τὴν παρούσαν ζωὴν, πρὸς τὰ χρήσιμα συντελοῦσσαν, ἀρχήτως ἐπιπλάταστα καὶ ἀλλοτρίως ἔχουσι πρὸς τὴν μετά ταῦτα προσδοκώμενην μακραρίτητα. Ὁπερ δὲν ἐν τῷ πυρὶ περὶ τὸν σίδηρον γίνεται, τὸ ἀχρηστὸν δικαὶα τῆς χωνείας ἀποποιούσης, τούτῳ διὰ τοῦ θανάτου κατορθοῦται τῷ σώματι, πάντοις περιττώματος ἀποκοινωμένῳ διὰ τῆς ἐν τῇ νεκρότητι λίσσεως. Φανερὸν μὲν οὖν ἔστι πάντων τοῖς ἐπεισομένοις πολὰ ταῦτά ἔστιν, δῶν ἀποκαθίσταται τὸ σῶμα εἰς ὑπεροπήν· ἀπέρ εἰ μὴ παρείη κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν, ζημία γίνεται τοῦ βίου τούτου. Πλὴν ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν σαφηνεῖται χάριν δὲ διλέγων εἰρήσεται.

Ἐστω, καθ' ὑπόθεσιν, ἀντὶ μὲν τῆς βώλου, ἡ δρεῖς ἡ φυσικῶς ἐπὶ πάντων ἐνεργουμένη· ἀντὶ δὲ τῆς σκωρπίας ταῦτα, πρὸς & νῦν τὰς δριμὰς ἔγει ἡ δρεῖς, ἥδονα, καὶ πλούτοις, καὶ φιλοδοξίαις, καὶ δυναστείαις, καὶ θυμῷ, καὶ τύπῳ, καὶ τῷ τοιαύτῃ. Τούτων ἀπάντων καὶ τῶν τοιούτων, καθάρισσον ἀχριδές δύνατος γίνεται· ὥν γυμνωθεῖσά τε καὶ καθαρθεῖσα πάντων ἡ δρεῖς, πρὸς τὸ μόνον δρεκτὸν τε καὶ ἐπινυμένον καὶ δράσμιον τῇ ἐνεργείᾳ τραπήσεται, οὐκ ἀποσέσασα

A rum material avaritia subministrat : cademque avaritia infidelitatis aditum patefacit : est enim, ut ait Solomon<sup>6</sup>, dolium pertusum, quod qui conantur implere, frustra laborant, et vacuum semper inveniunt. Corpus ergo non afferat malorum causas, sed ipsa voluntas, quae necessarium usum ad absurdas et inutiles cupiditates detorquet. Nemo igitur temere et inconsiderate nostrum accuset corpus, quo postea per regenerationem in statum diviniorem commutato animus decorabitur, cum ab inutilibus illud et supervacaneis sordibus et incommodis mors expurgaverit, ut vita futura perfruatur. Nam quae illi nunc congruentia sunt, illae non utetur in altera vita, ad cuius fruenda bona sicut apta accommodatae corporis nostri constitutio. Non alienum autem erit, ut quod dicimus notae perulgataque rei cuiuspiam exemplo declareremus. Arti serrariae utilis est ferri infeceti illaboratique massa, dum ea pro incude faber utitur. At cum opus est ferro ad opus aliquod subtilius et magis elaboratum confidendum, tunc igne diligenter expurgantur massae illius terreæ atque inutiles feces, quas, qui artis ejus periti sunt, scoriām appellant. Atque ita quod olim erat incus rudis ferri massa, subtiliter elaboratum lorica fit, aut aliquod aliud opus egregium et expolitum, supervacaneis in fornace excoctis abiectisque sordibus, quae tamen in ipsa incude aut massā consideratæ supervacue non putabantur. Confert enim aliquid ad ferri molem etiam scoria in massa permista. Perspicuum hoc nobis est exemplum : accommodemus nunc præsentem considerationem ad eam quæ in exemplo conspicitur intelligentiam : quidnam igitur istud est? hoc nimirum. Multas nunc habet natura corporis sordes, ac veluti scoriām, quamdam præsentē vitæ non inutilē illam quidem aliquo modo, sed tamen alienam prorsus ab ea felicitate, quam expectamus. Quemadmodum igitur in fornace ignis auferet et absunt quidquid in ferro est inutile, sic in ipsa morte corpus ab omni re supervacanea atque inutili per mortalitatis solutionem liberatur. Quæ autem sint ea, a quibus corpus in posterum expurgabitur, quæ nisi hic adesse, præsens hac D vita damnum faceret, licet cuivis studiose consideranti facile intelligere : tamen quo planius etiam constet, ut a proposito exemplo non recedamus, breviter a nobis etiam recensentur.

B Massa igitur sit appetitio, quæ naturaliter est omnibus insita, scoria autem, et feces, ea, ad quæ nunc impetu ducitur et trahitur appetitio, nempe voluptes, divitiae, gloria, principatus, iracundia, tumor, arrogantia, et id genis alia, a quibus omniibus nos expiatos mors ac plane liberos reddit. His enim exuta vacuaque appetitio ad id quod solam expetendum, oplandum, amandumque est, vim transfert suam, non extingueens penitus insitos

\* Eccl. xxi, 17.

ad huc impetus a natura, sed eos convertens ad illa bona perfruenda, quae a materia sejuncta sunt. Nam illic viget veræ pulchritudinis amor, qui numquam extinguitur. Illic laudabilis adest sapientiae divitiarum cupiditas, et præclarum ac bonum gloriae studium, quod in Dei regni societate consumitur, honestumque divinarum epularum desiderium, quæ degustatae nullam unquam afferunt satiæatem. Quamobrem qui novit totius orbis auctiorem et opificem Deum opportuno tempore corporis molem ac massam in arba bonæ voluntati suæ grata acceptaque confitatur, et loricam justitiae, ut inquit Apostolus <sup>10</sup>, gladiumque spiritus, et galeam spei, atque omnem divinam armaturam perfectum, diligat corpus suum ex præscripto legis, quam tulit Apostolus, *nemo, iniqui, proprium corpus odit* <sup>11</sup>. Purum igitur ac mundum corpus oportet diligere, non autem sordidam ejus scoriam, quæ repudiatur et abjecitur. Verum est enim, quod continet divina Scriptura <sup>12</sup>, nos, si terrestris dominus nostra hujus tabernaculi destruatur, tunc ipsam inventuros ædificationem a Deo factam, dominum non manu constructam, aeternam in æulis dignam quæ Dei sit domicilium in spiritu. Ac dominus quidem illius non manuæ figuram, et formam, et exemplum mihi nemo describat ad similitudinem earum, quibus proprietate distinguiuntur. Etenim cum divinis oraculis non solum predictum sit nobis, nos in vitam esse revocandos, et resurrecturos, verum etiam promittatur in ipsa divina Scriptura per ipsam resurrectionem, immutari atque renovari nos oportere, omnino necesse est, ut, in quid immutandi sumus, ideo prorsus ignoramus, quod nullum eorum quæ speramus, exemplum in hac vita simile contuemur. Nunc enim, quæ crassa et solida sunt, natura deorsum feruntur. Tunc autem sic immutabuntur, ut sursum tendant. Nos enim, ut scriptum est, posteaquam natura per resurrectionem in omnibus in vitam revocatis fuerit commutata: *Rapiemur in nubibus obviam Domino in aera atque ita semper cum Domino erimus* <sup>13</sup>. Si igitur qui immutantur, corporis pondus non retinent, sed diviniorum in statum translati simulcum natura incorpore in sublimi versuantur; plane consentaneum est, ut color, figura, circumscriprio, et reliquæ corporis proprietates aliqua ratione divinitus commutentur. Idecirco tametsi videamus non esse necessarium, ut in illis, qui resurrectione immutabuntur, illa ejusmodi appearat differentia, quemque propter eorum, qui succedunt, ordinem, necessario natura nunc habet, non tamen possumus explicare quales futuri sint in illa commutatione. Unum quidem fore omnium genus, unumque Christi corpus futuros omnes, atque unam omnibus formam imprimendam, divina in cunctis imagine æqualiter elucente, non ambigimus. Idque, quod talium proprietatum loco in naturæ immu-

A καθόλου τάς ἐγκειμένας φυσικῶς ἡμῖν ἐπὶ τὰ τοιαῦτα δρμάς, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀνόντων τῶν ἀγαθῶν μετονομάσα. Ἐκεὶ γάρ ὁ ἥρως τοῦ ἀληθινοῦ καλλίους, ὁ ἀπαντος· ἐκεὶ ἡ ἐπανετῆ τῶν τῆς σοφίας θησαυρῶν πλεονέξια, καὶ ἡ καλὴ τε καὶ ἀγαθὴ φιλοδέξια ἡ τῇ κοινωνίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας κατερρύθμην, καὶ τὸ καλὸν πάθος τῆς ἀπληστίας, οὐδέποτε κόρη τῶν ὑπερκειμένων πρὸς τὸν ἀγαθὸν πόθον ἐπικοπέμενον. Οὐκοῦ μαθῶν, διτὶ τοῖς καθήκουσι χρόνοις ὁ πάντας τεχνήτης τὴν τοῦ σώματος βώλων εἰς ἀπλοὺν εύδοκιμοις μεταχαλκεύσει, θύρωσις ἀκατοιτόντης, καθὼς φησι ὁ Ἀπόστολος, καὶ μάχαιραν πνεύματος, καὶ περικεφαλαῖαν ἐπιτίθεσι, καὶ πάσαν τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν κατεργασάμενος, ἀγαπὴ τὸ ίδιον σώμα κατατίθει τοῦ Ἀπόστολου νόμον, διτὶ φησιν, διτὶ Οὐδεὶς τὸ ἑαυτοῦ σώμα ἐμίσθησετ. Τὸ σώμα δὲ τὸ κακεβαρμένον ἀγαπᾶσσαν κρήτη, οὐ τὴν ἀποτομούμένην σκυρόπλαν. Ἀλλὰς γάρ φησιν, ὡς φησιν ἡ θελα φωνῇ, διτὶ ἐξ ἡ ἐπίγεος ἡμῶν οἰκίᾳ τοῦ σπήνους καταλαβθῆ, τότε αὐτὴν εὐρήσθομεν οἰκοδομήτην ἐκ θεοῦ γενομένην οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς ὄρεσσας, ἀδελφὸν τοῦ εἰναὶ αὐτῆν θεοῦ κατοκυητήριον ἐν πνεύματι. Καὶ μηδὲν καρακτήρα, καὶ σχῆμα, καὶ εἶδος ὑπογράφεται τῆς ἀχειροποίητου ἐκείνης οἰκίας, καθ' ὅμοιότητα τῶν νῦν ἐπαρινούμενων ἡμῖν καρακτήρων, καὶ διακρίνουταν ἡ μήδης ἀπ' ἀλλήλων τοῖς ἰδίωμάτων. Οὐ γάρ μηντος τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν παρὰ τὸν θεῖον λογίων κεκρυμμένης, ἀλλὰ καὶ τὸ δεῖν ἀλλαγῆναι τοὺς ἀνακαίνισθντας διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς θελας διεγγυωμένης Γραφῆς, ἀνάγκη πάσας κεκρύψασα παντάσιας καὶ ἀγνοεῖσα πρὸς δὲ τὶς ἀλλαγῆσθεντα, τῷ μηδὲν ὑπόβειημα τῶν ἐλπιζομένων ἐν τῷ νῦν καθορᾶσθαι βίῳ. Νῦν μὲν γάρ πάντα παχὺν καὶ στερέμιντον, ἐν φύσεσσι ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ κάπω φοράν. Τότε δὲ πρὶς τὸ ἀνώφερες ἡ μεταποίησις τοῦ σώματος γίνεται, οὐτος εἰπόντος τῷ λόγῳ, διτὶ μετὰ τὸ ἀλλαγῆσθαι τὴν φύσιν, ἐν πάσῃ τοῖς ἀναβεβακόσι διὰ τῆς ἀναστάσεως, ἀπλαγησθεῖται τὸν θειοτέρων μεταστοιχείωντες κατάστασιν πάντων διτὶ καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ιδιωμάτων τοῦ σώματος, πρὸς τὶς θειοτέρων συμμετατθεῖσαι, τὸ χρώμα, τὸ σχῆμα, ἡ περιγραφὴ, καὶ τὰ καθ' ἔκαστον πάντα. Τούτου χάριν οὐδὲμιλαν ἀνάγκην δρόμεν τοῖς ἀλλαγεῖσι διὰ τῆς ἀναστάσεως ἐνθεωρεῖσθαι τὴν τοιαύτην διαφοράν, ἦν νῦν διὰ τὴν ἐπιγνομένων ἀναλογίαν ἀναγκαῖος ἐσχεν ἡ φύσις. Οὐτοι μήν, διτὶ οὐδὲ έσται, σαφῶς έσται ἀποφῆνασθαι, ἀγνοούντων ἡμῶν εἰς δὲ τὰ πάντας ἀλλαγῆς μεταβεῖσται. Ἀλλ' διτὶ μὲν γένος έσται τῶν πάντων ἔν, διτὸν ἐν σώμα Χριστοῦ οἱ πάντες γεννώμενα, τῷ δὲ καρακτήρι μεμραφέμενοι, οὐκ ἀμφιβόλωμεν, πάσι κατὰ τὸ οὖν τῆς θελας εἰκόνος ἐπιλαμπούσης. Τί δέ ἡμῖν ἀντὶ τῶν τοιούτων ιδιωμάτων ἐν τῇ ἀλλαγῇ τῆς φύσεως προσγενήσεται, κρείττον

<sup>10</sup> Ephes. vi, 13 sqq. <sup>11</sup> Ephes. v, 20. <sup>12</sup> II Cor. v, 1. <sup>13</sup> I Thess. iv, 16.

είναι πάσης στοχαστικῆς ἐννοίας ἀποφαινόμεθα. Ός Α δὲ μη καθ' ἓνος ἀγύμαστος ἡμῖν δὲ περὶ τούτου λόγος καταλειφθεῖ, τούτο φαμεν, διεις ἀδέντες τετραν τῆς κατὰ τὸ δάχρεν καὶ θηλὶ διαφορᾶς συνεργόστης τῇ φύσει, πλὴν τῆς παιδοποίας, τόγα τινὰ στοχασμὸν έστιν ἀναλαβεῖν τῇ; ἐπιγγελμένης τοῦ θεοῦ τῶν ἀγαθῶν εὐλογίας ἐπάξιον ἐν τῷ περὶ τούτου λόγῳ, διεις τὴν ἐκενούν τοῦ τόκου ὑπηρεσίαν μεταβεσταῖς ἡ γεννητικὴ τῆς φύσεως δύναμις, ὡς μετέχεν διέμετος Ἡσαΐας εἰπὼν, διεις ἄποδ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐγ γαστρὶ ἀλλόρομεν, καὶ ὀδηγησμένης καὶ ἐτέκομεν· πεντέμα σωτηρίας σου ἐποιησαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ γάρ ἀγάθες δι τούτου τόκος, καὶ σωτηρίας αἰτία γίνεται ἡ τεκνογονία, καθὼς φησιν δ' Ἀπόστολος, οὐδέποτε τὸ πνεῦμα τῆς σωτηρίας γεννῶν τις παιώνει, διὰ τοῦτο τοῦ τοιούτου τόκου τὸν πληθυσμὸν τῶν ἀγαθῶν ἐστιν τεκνωσάμενος. Ἀλλὰ κανὸν τὸν χαρακτῆρα λέγῃ τις, φρεμοφρόνεμα, πάλιν ἡμῖν ἐν τῇ ἀναβίωσε τὸν αὐτὸν συμπαρέσεοθα, οὐδὲν πρὸς τοῦτο πρόχειρος ἡμῖν ἐστιν ἡ δάνοντα, οὐτος δὲ τέρπεις ἔχειν ὑπονομείον. Εἴτε γάρ ἐστι τοῦ αὐτοῦ λέγον τις εἰδούς τὴν ἀναβίωσιν ἐστοθα, εἰς πολλὴν ἀμηχανίαν ἐκπεσεῖται διάλογος, διὰ τὸ μὴ τὸν αὐτὸν ἐαυτὸν κατὰ τὸ εἰδός τοῦ χαρακτῆρος πάντα τοιούτους ἀναμένειν τὸν ἀνθρώπον, ὑπὸ τῶν ἡλικιῶν καὶ τῶν παθημάτων ἀλλοτε πρὸς ἄλλο εἰδός μετατασθεῖμενος. Ἀλλώς γάρ μορφοῦται τὸ νήπιον καὶ τὸ μετράκιον· ἀλλώς δι παῖς, δι ἀνήρ, δι μεστῆρης, δι γηραιός, δι πρεσβύτορος. Οὐδὲν τούτων ἀντίτιμος ἔχει πρὸς τὸ έκτετρον· ἀλλὰ καὶ δι τὸν ἱκτέρων καταστάσιν, καὶ ἐξηρθκών τῷ θέρεῳ, δι τηρησίδες ἐν τημένοις, καὶ δι πολυσωρτήσας ἐκ τίνος δυσκρατίας, δι κατάχολος, δι αἰματόδην, δι φλεγματίας· ἐκάστοτε τούτων πρὸς τὴν ἐπιχρηστούσαν δυσκρατίαν συμμορφουμένου, οὐτε παραμένειν ταῦτα μετὰ τὸ ἀναβίωνται καλῶς ἔχει λογισθεῖσα, τῆς ἀλλαγῆς πάντα σκευασίσθεντο πρὸς τοῦ θείτερον, οὐτε οἶον ἡμῖν ἐπανθήσεται τὸ εἰδός εἰκόνολον ἐστιν ἀναλογίσασθαι, τῶν κατ' ἄλιπος ἡμῖν προκειμένων ἀγαθῶν, ὑπὲρ ὀφθαλμῶν, καὶ ἀκοήν, καὶ διάνοιαν είναι πεπιστευμένων. Ή τάχα γνωριστικὸν εἰδός ἐκάστου τὴν ποιάτη λίθοτηταν τῶν ἡβῶν εἰπων τις, οὐ τὸν παντὸς ἀμφιθεάτρον τὸν ἡβῶν τὴν κατὰ τι παραλλαγὴν τῶν ἡμῶν στοιχείων τὰς τὸν χαρακτήρων ἐν ἀκάστῳ διαφορὰς ἐξεργάζεται, κατὰ πλεονασμὸν δι ἀλλαττων τῶν ἀντιστοιχούντων τινὸς σχηματιζομένου τοι καὶ χρωμαντίου τοι κατὰ τὴν μορφὴν ἰδίωματος· οὐτος μοι δοκεῖ τὰ εἰδοποιούντα τότε τὴν ἐκάστου μορφὴν οὐ ταῦτα τὰ στοιχεῖα γίνεσθαι, ἀλλὰ τὰ τῆς κακίας ή τῆς ἀρετῆς ἰδίωματα, ὡν τοι πρὸς ἀλληλα μίκης, ή οὐτως δὲ τέρπεις τὸ εἰδός παρασκευάζει χαρακτηρίζεσθαι. Οἶον δῆ τι σχέδον καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος γίνεται φίου, δεῖν δὲ ἔβωθεν τοῦ προσώπου διάθεσις τὴν ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς φυχῆς καταμηνύῃ διάλεσσιν δέοντας φύλων ἐπιγνώσκομεν τότε τῇ λύπῃ χρηστούμενον, καὶ τὸν τῷ θυμῷ διανεστρέκτα, καὶ τὸν ἐν ἐπιθυμίᾳ λυσμένον καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, τὸν φαιδρόν, τὸν δόργητον, τὸν τῷ σεμνῷ χαρακτῆρι τῆς σωφροσύνης καλλωπιζόμενον.

\*\* Isa. xlii, 18. \*\* 1 Tim. ii, 15.

At tatione sumus habituri, præstantius esse dicimus, quam ut illa cogitatione conjicere valeamus. Ac ne tali in re nostra plane ruditis oratio deprehendatur, dicimus, maris et feminæ differentiam nullum naturæ usum præbitur; nisi quamdam veluti filiorum suspicionis similitudinem promissa illa a Deo bonorum copia dignam intelligamus, ut ejusmodi partui gignendi vis naturalis inserviat, qualēm sentiebat Isaías, cum diceret: *Ex timore tuo, Domine, concepimus, et parturivimus, et peperimus, spiritumque salutis tuæ fecimus in terra*<sup>14</sup>. Nam si bonus est partus bujusmodi, salutisque causa est procreatio filiorum, ut ait Apostolus <sup>15</sup>, nullus unquam illic gignendi salutis spiritum finem faciet, qui tali parti sibi copiam bonorum semel pepererit. B Sin aliquis camdem formam nobis reviviscentibus futuram dicat, ego, nec ut ejus sententia subscribam, facile adduci queam, nec utrum res aliter habeat, cogitare. Multa enim absurdia illius, qui ita sentit, opinionem consequuntur, cum non eadem semper in eodem horum species formaque maneat, sed pro æstatum affectionumque varietate assidue commutetur. Etenim qui nunc est adolescentis, infans puerque fuit, mox erit vir, deinde ad vitæ medium terminum veniet, post illum transibit, sicutque jam zetate proiectus et senex. Et qui horum in aliquo sunt ætatis gradu, non sunt inter se similes, sed alius regio morbo squalidus est, alius aqua intercite inflatus, alius confectus tabe, alius prava carnis redundantia corpulentus, alius hilis, alius sanguinis, alius pituitæ nimia laborat copia: qui quidem omnes, ut tales reviviscant, et iisdem cum morbis maneant, minime putandum est; cum omnis tunc in meliore diviniorumque statum immutatione sint convertenda, nec facile rursum est explicare, qualis futura sit præclara illa forma, qua decorabitur, cum spe nobis proposita sint ea bona, quæ nec oculis, nec auribus, nec cogitatione possumus comprehendere. Quod si quis formam, qua dignosci valcamus, in certa morum qualitate dicaret sitam collocatamque fore, is non proorsus forsitan aberraret. Ut quemadmodum nunc quadam clementorum in nobis mutatione differentes in unoquoque notas impressas cernimus, prout alicuius eorum majore minoreve copia, propria cuiusque forma colorque singitur: ita quæ tunc propriam singulorum formam exprimant, non elementa futura sint, sed virtutum aut virtutum quadam inter se hoc aut illo modo commixto: qua expressa uniuscujusque species apparebit. Cuius rei simile quidam propemodum hic etiam contigit, cum ipse vultus intimam animi affectionem indicat, ut hunc interiore vinci, illum effliri iracundia, alium flagrare cupiditate, aut contra hunc natura letum, illum minime iracundum, alium insigni quadam modestia præditum, facile cognoscamus.

Quemadmodum igitur in hac vita animi affectio A est veluti forma quædam in vulto, atque oculis expressa, qua, quo modo se intus habeat honus, declaratur: sic mihi videtur, cum natura hominis diviniorem, adepta sit statum, ex moribus quisque suis effungi, nec aliud esse, aliud videri, sed qualis est, talis omnino cognosci, ut qui castus, qui justus, qui mansuetus, qui purus, qui benignus, qui pius, atque inter hos qui bonis omnibus, aut qui unotantum aut pluribus ornatus, quique in una quidem inferior sit, in alio autem superior constet. Ex his enim similibusque magis inlustris præstabilitibus proprietatibus, quæ in ipsis conspicuæ sunt, varia singulorum differentiae distinguuntur, donec novissima tandem, ut Paulus ait<sup>14</sup>, inimica morte destruta, maloque cunctis e rebus penitus extirpata atque deicta, una in omnibus divina pulchritudo fulgebit, ad cuius exemplar initio formati sumus. Hæc autem est lux, puritas, immortalitas vita et veritas, et alia ejusdem generis. Neque enim dedecet, diei lucisque filios et esse et videri. Lucis autem, et puritatis, et immortalitatis nulla mutatio differentiæ in eodem genere reperitur, sed una gratia in omnibus elucebit, cum filii lucis effecti fulgebunt ut sol, quemadmodum voce sua verissima Dominus ipse denuntiat<sup>15</sup>: cumque ex divina promissione perfecti erunt, idemque sentient, una eademque in omnibus gratia sic effulgent, ut proximo quisque suo latitudine impertiatur. Ex quo fit, ut aliorum alii pulchritudinem conuentes, multius inter se gaudis vicissim afficiantur, nullamali, aut vitii, aut turpitudinis macula decus illud in deformem speciem commutante. Hæc nobis mens nostra pro decadentibus ex hac vita, voces eorum nobis, ut fieri potest, indicans, disserruit. Nos autem Pauli verbis utentes, consilium nostrum ad eos qui in squalore luctuque versantur concludemus: *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ne contristemini, sicut et ceteri, qui spem non habent*<sup>16</sup>.

Siquid ergo studio dignum de iis qui dormierunt, didicimus, de generem istum servilemque moorem amplius ne suscipiamus; aut si lugendum est, laudabilem illum complectantur luctum, qui cum virtute conjunctus est. Ut enim voluntas alia pecundibus convenit rationique adversatur, alia pura est, et a materia sordibus remota; sic id, quod voluntati contrarium est, in vitium virtutemque dividitur. Est igitur lugendi genus unum, quod beatum vocatur, et in excolenda parandaque virtute non abjecitur, quod quidem ab insana ista serviliisque mortali longe diversum est. In hac enim quicunque versatur, in posterum ponitebit, quippe qui e constantiæ gradu depulsus se a perturbatione superari permisit. At beatus ille luctus minime repudiandam pudendumque tristitiam præbet iis, qui per illum ex virtute vitam suam instituunt.

Ποτεροποτένων κατά τὴν ἑνεστῶσαν ζωὴν μορφὴ γίνεται ἡ ποιὰ διάθεσις τῆς καρδίας, καὶ πρὸς τὸ ἐγκελμὸν πάθος τὸ τοῦ ἀνθρώπου εἰδὸς ἀπεικονίζεται· οὐτοὶ μοι δοκεῖ πρὸς τὸ θειότερον ὑπαίλαγεστὸς τῆς φύσεως, εἰδοποιεῖσθαι διὰ τοῦ ἡθους δὲ ἀνθρώπως, οὐκ δὲ τοῖς καὶ διὰ φαινόμενος, διὰ δὲ πάντας τὸν τὸν τοῦτο καὶ γινομένον, ὡς δὲ σάφρων, δὲ δίκαιος, δὲ πρᾶς, δὲ καθαρός, δὲ ἀγαπητός, δὲ φιλόθεος, καὶ πάλιν ἐν τούτοις, ἡ δὲ πάντα ἔχων τὰ ἀγαθὰ, ἡ δὲ δὲ μόνη κοσμούμενος, ἡ δὲ ἐν τοῖς πλεοντινοῖς εὐρισκόμενος, ἡ δὲ ἐν τῷ μὲν ἀλατούμενος, πλεονεκτῶν δὲ κατὰ τὸ θέτερον. Ἐκ τούτων γέρ καὶ τῶν τοιούτων τῶν τε κατὰ τὸ κρείττον καὶ τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐπιθεωρουμένων ἴερατῶν, εἰς διαφόρους ἴερας οἱ καθὸντες ἀπὸ ἀλλήλων μερίζονται, ἔνων δὲ τοῦ ἕσχατου Ἐγχροῦ καταργηθέντος, ὡς φησιν δὲ Ἀπόστολος, καὶ τῆς κακίας καθέλουν πάντων τῶν δυνάμεων ἀκινητεύσης, ἐν τῷ θεοειδὲ κάλλος ἐπιστράψῃ τοῖς πάσιν, ὡς κατ' ἀρχὰς ἐμριζόμενον. Τοῦτο δὲ ἐστὶ φῶς, καὶ καθαρότης, καὶ ἀγαπητός, καὶ ζωὴ, καὶ ἀλήθεια, καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐδέ γέρ ἀπεικόνιζεται τοῖς ἡμέρας τάκνα καὶ φωτὸς εἰναι τα καὶ φαινούσας· φωτὸς δὲ καὶ καθαρότητος καὶ ἀφαρούσας, οὐδεμία παραλλαγὴ οὐδὲ διαφορὰ πρὸς τὸ ὅμοιόν τοις ἐνύρθεσται· ἀλλὰ μία χάρις ἐπιλάρψει τοῖς πάσιν, ἔσται τοι διά τοῦ φωτὸς γινόμενος λάρμαστος ὁ δὲ φίλος, κατὰ τὴν ἀμενὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν· ἀλλὰ καὶ τὸ πάντας ἔστασθαι τετελειωμένους εἰς τὸ ἐν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ θεοῦ Λόγου, τοῖς αὐτοῖς ἔχεται διανοίας, τὸ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τοῖς πάσιν ἐπιφανήσασθαι χάριν, ὡς τὴν αὐτὴν εὐφρόσυνην ἔκστον τῷ πλατανῶντι καρποφόρῳ. Δι' ὧν ἔκστος καὶ εὐφραίνεται τοῦ ἐτέρου τὸ κάλλος βλέπων, καὶ ἀντευράνειν, μηδεμίας κακίας μεταμορφούσης τὸ εἰδὸς εἰς εἰλεχῆν χαρακτῆρα. Ταῦτα ἡμὲν δὲ νοῦς δὲ ἡμέτερος ἀντὶ τῶν κατοχυρῶν διελεκτα, τὰς φυάς ἔκτινας ὡς δυνατὸν ἡμῖν ὑποκρινέμενος. Ήμεῖς δὲ τῇ τοῦ μεγάλου Παύλου φωνῇ τὴν πρὸς τοὺς βαρυπενθοῦντας συμβολὴν περιγράψαμεν, ὅτι Οὐ θέλεις ὑμᾶς ἀγνοεῖν, δέδεισθε, περὶ τῶν κεκομιμένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ ἀστοι, οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.

Εἰ δὲν τι μεμάθηκαμεν σπουδῆς ἔξιν περὶ τῶν κεκομιμένων, δι' ὧν ἡμὲν δὲ λόγος τὰ περὶ τούτων κειμενάσφεστα, μηκέτι τὴν δυσγενῆ ταύτην καὶ ἀνδραποδώδη λύπην παραδεξώμεθα. Ἀλλ' εἰ κρή καὶ λυπεῖσθαι, ἔκεινην ἐλύμεσθα τὴν λύπην, τὴν ἐπανετήθην καὶ ἐνάρετον. Οὓς γάρ τῆς ἡδονῆς τὸ μέν ἐστι κτηνῶδες καὶ ἀλόγος, τὸ δὲ καθαρός τε καὶ δίκαιον· οὐτοὶ καὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ ἡδονῇ πρὸς κακίαν καὶ δρατὴν διαστέλλεται. Ἐστιν δὲν τι καὶ πάνθους εἰδὸς μακαριόδεμνον, καὶ πρὸς κτήσιν δρετῆς οὐκ ἀπόδιτον, ὅπερ ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν ἀλογὸν ταύτην καὶ ἀνδραποδώδη καθηφειαν. Οὐ μὲν γάρ ἐν ταύτῃ γενόμενος, διατοῖ μετὰ τοιάτια διὰ μεταμελείας καθάσταται, ὡς ἔξω τοῦ καθεστῶτος παρενθεῖται, διτε τοῦ πάθους ἔτιτον ἔγενετο. Τὸ δὲ μακαριόδεμνον πάνθος, μεταμελητὸν καὶ ἀνεπαισχυντὸν ἔχει τὴν σκηνωπότητα, τοῖς δὲ αὐτοῖς τὸν ἐνάρετον κατορθοῦσι πλον.

<sup>14</sup> I Cor. xv, 26. <sup>15</sup> Matth. xiii, 43. <sup>16</sup> 1 Thess. iv, 12.

Πλειστοὶ τάρ εἰς ἀληθῶς ὁ ἐν συναταξίσει τῶν ἀγαθῶν ἔχειν τοὺς γενόμενος, ὃν ἀποπέπτωχεν, ἀντιπαραβάλεις τὴν ἀπίκηρον ταῦτην καὶ βυπόσων ζωὴν τῇ ἀνηράτῳ ἔχειν πακαριστήτη, ἢς ἐν ἔξουσιᾳ ἦν, πρὶν τῇ ἔξουσίᾳ εἰς κακὸν ἀπορχῆσασθαι· καὶ διτὸς πλέον ἐπὶ τῷ τοιούτῳ βίῳ βαρύνει τὸ πένθος, τοσούτῳ μᾶλλον ἀπιταχύνει τὸν πενθόν τὴν ποδομένων ἀγαθῶν κτῆσιν. Ἡ γάρ τῆς τοῦ καλοῦ ζημίας συναταξίσης, τῆς περὶ τὸ ποθίμοντον σπουδῆς ὑπέκειμαν γίνεται. Οὐδούν ἐπειδὴ πέρ ἐστι καὶ σωτήριος πένθος, καθὼς ὁ λόγος ὑπέδειξεν, ἀκούσατε οἱ πρὸς τὸ τῆς λύπης πάθος εὐκόλων καταφέρμενοι, ὅτι οὐ καλύπτειν τὴν λύπην, ἀλλ᾽ ἀντὶ τῆς κατεγνωσμένης τὴν ἀγαθὴν συμβουλεύομεν. Μή λυπάσθε τοινύν τὴν τοῦ κόρην λύπην τὴν κατεργάζομένην τὸν θάνατον, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ τὴν κατὰ θεον, ἢς τὸ πέρας ἡ τῆς ψυχῆς ἔστι σωτηρία. Τὸ γάρ εἰκῇ καὶ μάτην τοῖς κεκομημένοις ἀπικέδεμον δάκρυν, τάχα καὶ κατακρίσεις αἰτιον γίνεται τῷ κακῷ οἰκονομούσιν τὸ χρήσιμον. Εἰ γάρ ἐπὶ τούτῳ λυτρήριν ταῦτην διάθεσιν ἀνετεκτήνετο τῇ φύσει ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιήσας, ἀφ' ὧ τε τακτάριον μὲν αὐτὴν εἶναι προκαταχούστος κακίας, ἐφδιον δὲ τῆς τῶν ἀπικέδεμων ἀγαθῶν μετουσίας· τάχα δὲ μάτην καὶ ἀνωκλῶς ἔχειν τὸ δάκρυν, διαβιλήσεται τῷ ίδιῳ δεσπότῃ, κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, ὃς κακὸς οἰκονόμος διασπείρων ἀχρήστων τὸν πιστευθέντα πλοῦτον. Πλὴν γάρ τὸ ἀπ' ἀγαθῷ χρησιμεύοντος, πλοῦτος ἔστι τοῖς τιμοῖς τῶν κειμηλίων ἐναριθμούμενος. Οὐ δέλων οὖν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκομημένων, ταῦτα δὲ μεραρχήσαμεν, καὶ εἰ τι ἀλλοὶ πρὸς τούτοις παρὰ τὸν Πνεύματος τοῦ ἀριοῦ τοῖς τελειότεροις ἀποκαλύπτεται μάθημα, ίνα μὴ λυπήσῃς, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἀλτίσια. Μόνων γάρ ἔστι τῶν ἀποτελεσθεντῶν τῷ παρόντι βίῳ τὰς τοῦ ζῆτος ἀλπίας περιφρέσιν, καὶ διὰ τοῦτο συμφορᾶς δῖκον ποιούνται τὸν θάνατον, ὅτι αὐτοῖς τὸ πιστευθέντα παρ' ἡμῶν οὐκ ἀπίκεται. Ἡμεῖς δὲ τῷ μεγάλῳ ἐγγύητῃ τῆς ἀνεκρύων ἀναστάσεως πεπιστευκότες, αὐτῷ τῷ δεσπότῃ πάσῃς τῆς κτίσεως, δε διὰ τοῦτο καὶ ἀπέβαντε καὶ ἀνέλαβον, ἵνα τῷ ἔργῳ τῶν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ πιστώσατε, ἀναιρεῖσθαις ἔχωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀλπίδα, ἡς παρούσῃς ἡ ἐπὶ τοῖς κατοιχομένοις λύπῃ χύρων οὐχ ἔξει. Οὐ δέ θεος ἡμῶν καὶ Κύρος Ἰησοῦς Χριστός, δὲ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, παρακαλέσῃ ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στρητέη εἰς τὴν ἐκατοῦ ἀγάπην διὰ τῶν οἰκτηρῶν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰτίων τῶν εἰμάνων. Ἀμήν.

**A** Dolet enim ex animo, vereque luget is qui illa bona considerat, a quibus excidimus, dum mortalem istam ac sordidam vitam comparat cum immortali illa beatitudine, qua potiebatur antequam potestate ad bonum abuteretur, quantoque magis in hac vita ejusmodi luctum intendit, tanto celerius ad upstartam bonorum possessionem aspirat. Nam qui boni iacturam animadvertisit, ad illud recuperandum ardentiore studio concitat. Proinde, cum salutare lugendi genus, ut ostendimus, inveniatur, animadvertisite, qui ad mortorem et luctum estis propensityes, nos non interdicere, quo minus morteatis et lacrymetis, sed vobis consulere, ut pro malo damnatoque luctu bonum et laudabilem complectamini. Itaque nolite mundi luctum tristitiamque suscipere, quæ, ut inquit Apostolus <sup>19</sup>, mortis causam affert, sed eam mortitiam sumite, quæ Deo placet, cuius finis est animi salus. Etenim inanis temere effusa pro defunctis lacryma fortasse causa damnationis erunt illi, qui re abutitur bona. Nam si tristem hanc animi affectionem idcirco nobis inservit is qui cuncta sapienter egit, ut a malo, quod nos invasit, expiat, et ad ea bona, quæ speramus, fruenda perducet: forte qui frustra atque inaniter lacrymas fundunt, vocabuntur in crimen apud dominum suum, ut malus ille villicus, qui, ut in Evangelio legimus <sup>20</sup>, divitias sibi creditas inutiliter dissipaverat. Quæcumque enim ad bonos usus referri possunt, divitiae sunt in thesauris colestibus enumeratae. Nolo igitur ignorare vos, fratres, quæ de iis qui dormierunt, didicimus, et si quid præterea Spiritus sanctus perfectioribus patefacit, ne tristitia morteoreque afficiamini, ut ceteri qui spem non habent. Soli enim, qui a fide alieni sunt, præsenti vite finibus vivendis spem terminant et circumscribunt, ideoque mortem deplorandam putant, quod ea, quæ nos credimus, non sperant. Nos autem, qui magno locupletiique resurrectionis a mortuis sponsori vadique credimus, ipsi rerum omnium procreatarum Domino, qui ob id mortuus est et resurrectus, ut re ipsa resurrectionis rationem confirmaret et comprobaret, certam alique exploratam bonorum spem habeamus, qua præsente luctu in eorum obitu, qui ex hac vita decedunt, nullum habebit locum. Deus autem noster, Dominus Jesus Christus, qui afflitos atque humiles consolatur, consoletur animos vestros, et misericordia benignitateque sua vos ad se diligendum inflammet atque corroboret, quoniam ipsis est gloria in secula saeculorum. Amen.

<sup>19</sup> II Cor. vii, 10. <sup>20</sup> Luc. xvi, 1, seqq.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΠΡΟΤΡΕΠΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ.

EJUSDEM S. GREGORII  
ADHORTATIO AD PÆNITENTIAM.

*Est Asterii Amaseni, quem vide tom. XL, col. 351.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΡΧΗΝ ΤΩΝ ΝΗΣΤΕΙΩΝ.

EJUSDEM  
IN PRINCIPIUM JEJUNIORUM.

*Eiam ad Asterium pertinet. Vide ibid., col. 370.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΠΡΩΤΑΠΟΣΤΟΛΟΥΣ ΠΕΤΡΟΝ ΚΛΙ ΠΑΥΛΟΝ.

EJUSDEM  
IN PRIMOS APOSTOLOS PETRUM ET PAULUM.

*Hanc sermonem sub nomine Gregorii Nysseni edidit Gretserus Ingolstadii, 1620, in-8 (Opera omnia, XIV. 350); sed est Maximi Plakudæ. Cf. Fabricium initio tomij I hujus editionis.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΚΑΤΑ ΜΑΝΙΧΑΙΩΝ ΛΟΓΟΣ

Δέδεκα συλλογισμῶν, οὓς τὸ κακόν, φθαρτὸν καὶ τερρητὸν καὶ ἀρόπαρκτον, καὶ ὁ τούτου δὲ πατήρ  
διδόσος οὐκ ἀτέρητος.

EJUSDEM

CONTRA MANICHAEOS ORATIO

*Decem constantes syllogismi, qua probatur, Malum corruptibile esse et creatum et non subsistens, ejusque  
patrem diabolum increatum non esse (1).*

Εἰ τι ἀν κακὸν, κολαστέον· οὐδὲν δὲ κολαζόμενον Α

φθαρτόν. Οὐδὲν δέρα κακὸν φθαρτόν. Τὸ δέρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

Οὐδὲν κατ' οὐσίαν κακόν· τῷ δέ κακὸν ποιὸν εἶναι.  
Οὐδὲν δὲ ποιὸν οὐσία. Τὸ δέρα κακὸν οὐκ οὐσία.

Πάντα τὰ ἐναντία διλήλων φθαρτά· τὰ δὲ ἀγέννητα  
δυτικά οὐ φθαρτά. Τὰ δέρα ἐναντία οὐκ φθαρτά.

Οὐδὲν ἀγέννητον τρεπτόν· τρέπεται δὲ τὸ ἀγαθὸν  
κρατήσαντα ὑπὸ τοῦ κακοῦ. Τὸ δέρα ἀγαθὸν οὐκ ἀγέν-  
νητον.

Τὸ ἀγέννητον οὐκ εἰστιν ὀρεκτικὸν φθορᾶς τίνος,  
οὐδὲ γε φθαρτικὸν· τὸ δέ γε κακὸν ὀρεκτικὸν φθορᾶς.  
Τὸ δέρα κακὸν οὐκ ἀγένητον.

Αἱ θεῖαι Γραφαὶ ταῖς κολάσεσι παραδίδοσθαι οὐ  
τοὺς δόλους μόνους κακούς, διλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν  
διάδοσον λέγουσι· πᾶν δὲ τὸ κολάσει παραδίδομενον  
τρεπτόν· οὐδὲν δὲ τρεπτόν ἀγέννητον. Οὐδὲν δέρα τὸν  
κακὸν ἀγένητον.

Τῶν δὲ διοικητῶν ἐναντιουμένων, οὐδὲν κοινόν. "Οὔτε  
πιστα ἀνάγκη τὸ [ἀγαθὸν] ὑπάρχει, μή δέρα τὸ  
κακόν.

Πλέον δὲ εὐλόγως ὀρεγόμενος τίνος ἐπιτετευγμένην  
ἴκετην δρεῖσιν, ἢ εὐλόγως ὀρέγεται· τῶν φθαρτῶν  
δέρα εἰστιν ἡ κακός· τῶν φθαρτῶν οὐσία ἀφανισθήσε-  
ται. Ἀφανισθήσεται δέ, οὐκ εἰστιν ἀγένητος.

Ἄγεννητον τὸ κακόν, κατὰ φύσιν αἰνῶ ὑπάρχει  
τὸ κακόν εἶναι. Οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἀμαρ-  
τάνει· τὸ δέρα ἀγένητον οὐκ ἀμαρτάνει. Τὸ μὴ  
ἀμαρτάνον οὐκ ὑπάτειν· ὑπάτεις δὲ δὲ Σατανᾶς. Οὐκ  
δέρα ἀγένητον.

Si quid sit malum, puniendum est : nihil autem  
quod punitur incorruptibile est. Nihil igitur malum  
est incorruptibile.

Nihil corruptibile est increatum : malum autem  
est corruptibile. Ergo malum non est increatum.

Nihil secundum substantiam malum est : quod  
malitia sit qualitas. Nulla porro qualitas est sub-  
stantia, malum igitur non est substantia.

Opponia contraria a se invicem corrumptuntur :  
quae autem increata sunt, non sunt corruptibilis.  
Ergo contraria non sunt incorruptibilis.

Nihil increatum immutabile est : bonum autem  
a malo superatum mutatur. Bonum igitur non est  
increatum.

Quod increatum est, non est ejusmodi, ut inter-  
itum appetat, aut interitum afferre possit : atque  
malum interitum appetit. Malum ergo non est in-  
creatum.

Suppliciis plecti non alios tantum malos, sed  
ipsum diabolum Scripturæ sacræ testantur ; quid-  
quid autem supplicio plectitur est mutabile ; nihil  
porro mutabile increatum est. Nihil igitur ex malis  
increatum est.

Nihil commune est iis, quae penitus sunt con-  
traria. Itaque necessarium omnino est, ut cum  
bonum exsistat, id quod malum est non exsistat.

Quicunque cum ratione appetit appetitum suum  
expleri ac perfici videt, quatenus cum ratione ap-  
petit : cum autem corruptibilium appetit teneatur  
malitia, delebitur. Si autem deleatur, non est in-  
creata.

Increatum si sit malum secundum naturam, eo  
ipso exsistit quod malum est. Atque nemo secun-  
dum naturam agens peccat : quod ergo increatum  
est, non peccat : quod non peccat, non est obno-  
xius supplicio. Satanás autem est supplicio obno-  
xius. Non ergo res est increata.

(1) Fragmenta hæc S. Gregorio Nyss. abjudicanda  
videnter, quandoquidem integra nec ullo verbo  
mutato in libro Didymi Alex. *Contra Manichæos*

contineri detexi. FESSLER *Instit. Patr.* I. 505,  
not. — Vide *Patrologia* hujuscem tom. XXXIX,  
col. 1087 C.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ  
ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΑΥΤΟΥ ΧΕΙΡΟΤΟΝΙΑΝ.

EJUSDEM S. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

IN SUAM ORDINATIONEM.

Fr. Duceo *interprete.*

Ad nos etiam spiritualis instruendi convivii sors A et officium devolutum est, tametsi idonei potius simus, ut alienorum participes fiamus honorum, quam ut ipsi nostra largiamur. Evidem omni ope conatusque contendi, ut ab ejusmodi pendendis tributis proper meam in dicendo penuriam immunis essem, prout etiam fert lex quaream conviviorum. Sic enim accepi homines, qui lauta et magnifica victus ratione utuntur, cum communibus compransoribus omnibus in orbem convivia instruxerunt, si quis ex numero convivarum sit angustioris fortunae, solitos eum a communi symbola conferenda immunem mensa socium non repudiare. Ita quoque optabam ipse ditorum epulis tanquam mensarum assecula adhiberi. Quando autem eximius et opulentus hic convivii dominus ne nobis quidem vult parcere, sed et ministrare nos jubet: sic agam cum illo, *Amice, commoda mihi aliquot ex panibus tuis* \*\*, panes autem appello, quod precibus fertur auxilium. Quid enim attinet aures vestras, quae spiritualibus istis favis sese oblectarunt, jejuna egenaque excipere oratione? Ac fortasse melius se habeat, si quemadmodum in gymniscis certaminibus illorum est stadium, qui viribus corporis in illis valent, ceteri vero decertantium sunt spectatores: ita in hoc spirituale stadium illi soli, qui virtute sanctorum ex robore pollent, adversus athletas prodeant: si quis autem sit ex iis, quorum unus ego sum, cui cani sint crines, fractae autem ob astatem vires, tremula etiam et nonnihil claudicans oratio, huic permittatur, ut se athletarum contentiobus spectandis oblectet. Ne igitur longius vobis, fratres, sermonis exordium protractamus, cum mirificis eorum qui ante nos dixerunt orationibus operam dederitis. Jam saturati estis, jam divites facti estis; a rebus quippe dulcibus satietas gigni-

“Πάθε καὶ ιφ’ ἡμᾶς ἡ τῆς πνευματικῆς ἑστιάσεως λειτουργία, μετέχειν μᾶλλον ἑτέρων, ἢ ἑαυτούς παρέχειν ἄλλοις, δινας ἐπιτηδείους. Καίτοι γε Εγώς καὶ παντελῶς τέσσερις ἀτελῆς είναι τῶν τοιούτων φύρων, διὰ τὴν τοῦ λέγειν πενίαν, κατά τινα νόμον συμπτωτικον. Ἀκούων γάρ τούς ἀχροτερους τῆς διαιταν, διὸν ἐκ περιόδου τῷ κοινῷ συστιτέο τὰς εὐωνίας παρατενάσσων, εἰ τις ἔκ τοῦ καταλήγου τῶν διατυμάνων πεντέτερος εἴη, τοῦτον κοινῆς συνθήκης ἀτελῆ σύνθετον ἔχειν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐδουλήμην ἐπιστότος είναι τῆς τῶν πλουσιῶν τροφῆς ἀλλὰ ἐπειδὴ δικάλος τε καὶ πλούσιος ἑστιάτωρ οὗτος οὐδὲ ἡμῶν φεύσεται, διακονεῖν δὲ προστάτει, ἐκὼν πρὸς αὐτὸν, Φύλε, χρῆσόν μοι τῶν σῶν ἀρετῶν ἀρτους δὲ λέγω τὴν διὰ τῶν εὐγάνων συμμαχίαν. Πώς γάρ έστι τοις πνευματικοῖς τούτοις χρήσοις τὴν ἀκούνην ὑμῶν ἐντροφήσασθαι, πενιχρῷ καὶ παγεόντι δεξιώσασθαι λόγῳ; Καὶ τάχις καλῶς εἴχειν, δι’ ὑπερέπει τῶν γυμνικῶν ἀγώνων· μόνον γάρ τῶν ἰσχυρῶν ἐκείνοις έστι τὸ στάδιον, οι δὲ λοιποὶ θεαταὶ γίνονται τῶν ἀγωνιζομένων· οὕτω καὶ εἰς τὸ πνευματικὸν τοῦτο στάδιον μόνους τοὺς σφραγίνωντας ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἀγίων πρὸς ἀγωνιστὰς ἀποδίδουσι· εἰ δέ τις εἴη τὸν οἶκον ἔγω, φύ πολά μὲν ἡ θρέξ, νιθρὰ δὲ ὑπὸ τοῦ χρόνου ἡ δύναμις, ὑπότρομος δὲ καὶ ὑποσκάψων δὲ λόγος, τοῦτο δέ τοις ἔργωις τῶν ἀγωνιστῶν ἐπειρράνεσθαι. Οὐν οὖν μηκύνωμεν ὅμην, ἀδελφοί, τὸ προσόμοιον, ἐν αγορούμενοι τῷ θαυματὶ τῶν προλαβόντων. Ἡδη κεκορεμένοις ἔστε, Ἡδη ἐπιλούτηστε· δὲ δέ κόρος ἀπὸ γλυκασμάτων ἔστιν· τούτοις γάρ ὑμᾶς δὲ προλαβὼν λόγος ἐτιθέτω. Τάχις οὖν δηρχεστοι κόρον ἐπιβάλλεις κόρῳ ἐπάνω τῶν χρυσῶν λόγων, οἴδη τοις μοισθίδινος νομίσματις τὴν μνήμην ἐπιφρετίζοντα· πάλιν δια συντελεῖς πολλάκις εἰς συνέργειαν κάλλους καὶ ἡ κείρων ὑλὴ καταμαρτίεσσα τῇ κρείττονι, ἔγγις ἡ ἀπόδεξις· Ὁρές τὸν ὑπέρ κεφαλῆς τούτον δρυφὸν, ὡς καίδε-

\*\* Luc. xi, 5.

Ιδεν, ὃς γλαφυρὸς ταῖς γλυφαῖς ἐπανθεῖ ὁ χρυσός; **A** tur: quibus nimis rūnos abunde precedens tractatus enutrit. Itaque jam nihil aliud fortasse agetur, quam ut satietas satietati adjiciatur, ac veluti post aureos sermones memoriam vestram plumbis numismatis oneremus; nisi forte, quoniam saepe nonnihil ad conciliandam pulchritudinem confert etiam materia deterior admista meliori, enī rei demonstratio non longe peti potest. Vides hanc concamerationem, quae capitibus nostris imminet? quam pulchra sit aspectu, quam afflare factis sculpturis aurum interspendeat? Hæc cum tota videatur aurea, circulic quibusdam multorum angulorum cæruleis picta distinguitur. Quodnam igitur fuit consilium artificis, dum cæruleum colorem adjectit? ut efficeret, opinor, dum colores variantur, ut aurum alteri collatum illustrius effulgeret. Si ergo color cæruleus immisus auro efficit ut multo pulchrior ejus splendor emicet, non incommodum, opinor, fuerit, si jam pronuntiatorum sermonum fulgor nostrorum color hic niger appingatur. Adhuc proœuīis garruli vos detinemus, sed audite.

Ακούω Μανδέα τὸν μέγαν, δὲ τὴν σκηνὴν τοὺς Ιεραπήλατας ἐπίγνυντο, καὶ τὸν Βεζελεὴλ ἔκενον, ὃς Πνεύματι θεῷ τὴν σοφίαν Ιοχεὶλ ἀρχιτεκτονικῆς αὐτοδίδακτον, κονῇ προδεινεῖ τὴν φιλοτιμίαν πλουσίους καὶ πένιους, τῶν μὲν πλουσίων χρυσὸν, καὶ πορφύραν καὶ τοὺς τριπλους τῶν λίθων ἐκλέγοντας, τῶν δὲ πενήτων ἔμα καὶ δέρματα καὶ τὰς τῶν αἰγῶν τρίχας οὓς ἀποδίδακτον. Ἀλλ οὐδὲ δικαιος τῆς Ιστορίας θῶν η μνήμη· ὅ γάρ μου τὴν καρδίαν ἐπέδραμε νόμιμα, βούλομαι καὶ τῷ κοινῷ παρθένοις. Πνεύματι θεῷ δὲ Βεζελεὴλ οὐραὶ ἔξι ιενώτων ἐγένετο· οὐτε γάρ η Ιστορία φησίν. Ἀκουέτω τοινούς δικαιομάτως· δεῖτον εἰπον τὸ Πνεύμα τὸ δικαιον, οὐδὲ τὴν σκηνὴν τῆς σοφίας χρόνι τὴν φυγὴν ἐνστημάνεται, ἀρά καθεύδεις τῇ τοῦ θεοῦ προσηγορίᾳ τὴν ἀλέλω τοῦ Πνεύματος· Ἀρά μικρὸν τι καὶ ταπεινὸν περὶ αὐτοῦ νοεῖ ὑποτίθεται; Τι τὸν δὲ τῇ κτίσει τῷ ὄνδριτοι τούτῳ σημανεῖται; Μή ἐπικτήτητον εἰσται τῷ Πνεύματι τὴν θεότητα; Μή διπλῶν τινὰ καὶ συνθέσεων περὶ τὸ δικαιον καὶ δισύνθετον ἔννοει; τάχα οὐκ ἔστι ταῖς τοιαύταις ὑπονομαῖς συνενεχθῆναι. Ἀλλ ὁ μικρογενές πάντως θεοὺς δὲ τὸ Πνεύμα τῇ φύσει τοιοῦτον τε εἶναι καὶ λέγεσθαι. Ὁρές ὡς αὐτομάτως ἐκκαλύπτεται οὐδὲ ἀλλιέσαι; πολλὰς γάρ θείας φύσεις τὸ τῶν Χριστιανῶν ὅλον ἀπίσταται κήρυγμα· ἐπει ἀνάγκη πᾶσα καὶ πολλῶν θεοὺς ἀναπλάττεσθαι. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν πολλοὺς νοητούς θεούς, μή τῇ κτίσει φύσιν ἐπερόπτητος τὸ τῶν θεῶν πλήθος διαγγελλούσης. Εἰ οὖν μία παρὰ πάντων θεα φύσεις εἶναι πιστεύεται, θεοὺς δὲ τῇ φύσει τὸ Πνεύμα τὸ δικαιον· τὶ δικαίμνεις τῷ λόγῳ τὸ συνημμένον τῇ φύσει; Ἀλλά τις μοι δύσει τὴν δύναμιν τοῦ λόγου ἔκενον, οὐ τὸ τελος σωτηρία τῶν ἀκουόντων ἦν; Μίαν προήκοτο φυσὴν Ἱεροσολύματαις δὲ Πέτρος, καὶ τοσαύταις χιλιάδεσσι ἀνθρώπων τῇ περιβολῇ τοῦ λόγου ὃν τοῦ ἀλέλως ἐσχηγεύεται. Τοσούτοις δὲ καὶ τοσούτοις παρ τὸν διδασκάλον ἐν ἡμῖν τρέθοντας, τίς γέγονε τῶν σωζεμάτων προσῆκη; Τὸ ἐκάλεστον ἐκδεῖπει, φησὶ τις τῶν προφητῶν, τὸ ἀποθηῆσκον ἀποθηῆσκει· τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπιστρέψει· λέλυται τῆς ἀγάπης δι σύνδεσμος· ήτρεπται τῶν θησαυ-

**B** Magnum illum Moysēm audio, quo tempore tabernaculum Israëlitis erigebat, ac Bezeleel illum, qui divino Spiritu partam sapientiam architectonicæ non ab alio edocet sed a se habebat, communī quadam emulatōne divites siuūl ac pauperes provocari voluisse, dum divitum quidem aurum et purpuram, lapidesque pretiosos seligerent, egenorum vero ligna pelleces ac pilos caprarum non rejecerent. Enī invero bāud importuna fuerit aut a proposito aliena fortassis historiæ hujus commemoratio: libet enim quod mibi in mentem venit, in medium proferre. Spiritu divino Bezeleel ex imperio sapiens est factus: ita enim narrat historia<sup>\*\*</sup>. Audiat ergo qui Spiritui sancto bellum indixit; is qui Spiritum sanctum dixit divinum, cuius ingressus et quasi vestigium sapientie gratiam in anima designat, num Spiritus dignitatem seu deitatem divini appellatione traducit? num suadet, ut aliquid exiguum aut humile de ipso concipiamus? Quid, quæso, ex rebus creatis hoc nomine significari solet? num acquisitam et ascertitam esse putat Spiritui divinitatem? num duplicitatem aliquam aut compositionem simplici et incomposito attribuit? Fortasse non licet ejusmodi opinioribus fidem adhibere. Atqui plane confitetur Spiritum, qui divinus est, natura talēm dici ac praedicari. Vides ut tibi veritas ultra reueletur? plures enim divinas naturas Christiana nescit religio, quandoquidem ita omnino necesse esset plures quoque deos confingere. Non enim fieri potest, ut multos intelligamus deos, nisi hæc deorum multitudine per diversitatem secundum naturam enuntiatur. Si ergo una ab omnibus natura divina esse creditur, Spiritus porro sanctus natura divinus, quid oratione dividis quod natura conjunctum est? Verum quis illam mibi sermonis virtutem concedet, cuius finis salus existit auditorum? Unam emisit Hierosolymitanis vocem Petrus, et tot hominum millia nuda sermonis sagena ab illo piscatore sunt capta<sup>†</sup>. Tam multi vero tantique a doctoribus in nos impenduntur sermones: quæ vero ex iis qui salvantur facta est

<sup>\*\*</sup> Exod. xxxi, 2 sqq. <sup>†</sup> Act. ii, 11.

accessio? Quod deficit deficit, sit quispiam ex pro- A πάντας ἡ εἰρήνη. Οὐ τῶν κακῶν! Προσγομαὶ γάρ ἐπιστενάζει τῷ πάνει· ἡμέτερον κτῆμα ἡν ἀγάπη· πότε πατρός ἡμῶν ὁ κλῆρος, ὃν διὰ τῶν μα- θητῶν ἡμῶν ὁ Κύριος ἐθησαύρισε εἰπον. Ἐντολὴν καυνήρ θίδωμα ὑμῖν, ἵνα ἀγαπάτε ἀλλήλους· ἀλλὰ ταῦτην τὴν κληρονομίαν οἱ μὲν ἔχετες διάδο- χοι παρὰ πατέρων ἐκεχόμενοι μέχρι τῶν πατέρων ἡμῶν διεσύσσαντο· ἡ δὲ ἀποτος αὐτὴ γενεὰ σύντο- λαξ. Πῶν οὔχεται τῶν χειρῶν διαφρύσεις τῆς ἀγάπης ὁ πλούτος; ἡμεῖς τῆς ἀγάπης πτωχεύομεν, καὶ διλοις ἡμέτερος ἀράθοις ἐναρέροντας. Ἐξῆλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνδροῖς, σύντοις φησὶν ὁ Ψαλμῳδός. Ἐγὼ δὲ μηρὸν τι παραδίσας τὸ βρήκανόνναυσόματο, Ἐξῆλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνδροῖς, ξέτηλωτα εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν. Ἐκεῖνοι ἀλλήλοις συνιστανοῦται, καὶ ἡμεῖς ἀπὸ ἀλλήλων διατεμνόμεθα. Ἐκεῖνοι διανοῦσι, καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον συναπτί- ζουσι, καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον συναπτισμένον διαλύομεν. Κλέψας τὸν ἡμέτερον κτῆμα ὃ τῶν φυχῶν λυτοῦθες τοῦ ἔχοντος τῆς ἀληθείας φέρων προσέρθιμεν, οὐκ ἔκεινος ἐνεργεῖν, τούτο μηδεὶς οἰσθεών· δὲ γάρ τῶν κακῶν εὐθέτης εὐεργέτης γενέσθαι οἱ δύναται· ἀλλ' ἵνα γέρους αὐτοὺς ἐν τῇ περὶ τὸ κακὸν συμ- ποιοῦ παρατείνασθαι.

B ut nos charitatis indigi sumus, et alii bonis nostris luxuriant et gloriatur. *Zelari super iniquos* : sic ait Psalmista<sup>11</sup>.

Ego vero non nihil quasi per

parodiam inflectens dictum illud ita legam, *Zelavi super iniquos*, zelavi pacem peccatorum videns.

Illi inter se junguntur, et nos ab invicem separamur.

Illi quasi testudine facta coeunt inter se, et nos

testudine nostram cuneumque dissipamus. Furto

surreptuosa possessionem nostram animarum prae-

ad hostes veritatis delatam proiecit, non ut beneficio

potest aspicere beneficio inventor malorum : verum,

efficeret.

Sed quid mihi de iis qui foris sunt judicare? ut C inquit ille<sup>12</sup>. At ego qui possim alienationem fratrum sine lacrymis ferre? quomodo paterna sub- stantia dereicta junior hic frater discessit? alter ille in Evangelio descriptus, licet canitie corporis animi juvenitatem occulit, quomodo fugitivus a sile in longinquam regionem cessavit? quomodo abit et ipse paternis bonis in duas dimidiis partes divisis, qui dum sublimia dogmata ad humiles et suillas opiniones dejicit, cum mercetricibus hæreti- cis suas divitias dissipavit<sup>13</sup>? Meretrix enim est hæ- resis, que voluntatibus quasi præstigia attrahit. Quod si quando in seipsum, ut ille, reversus fuerit: si quando rursus ad paternorum ciborum cupidita- tem exarserit, si ad divitem mensam recurrerit, in qua multus supersubstantialis est panis, qui Domini mercenarios alit; mercenari quippe sunt Dei omnes isti qui ob spem reprobmissionis in vinea Dei ope- rantur: qualis ad eum fiet non unius parentis, sed tam multorum patrum concursus, qui obviam illi prodibunt, qui amplectentur, qui osculis illum exipient? Prolata est stola fidei prima, quam trecenta octodecim animas præclara textrina Ecclesiæ contexuerunt. Unde annulus in manu expressum fidei sigillum habens, choreæ, vitulus, symphonia, cetera omnia quæ in Evangelio commemorantur, excepta fratriis invidia. Verumениvero quid fru- stra nobis ipsis somnia fingimus? Obdurate sunt corda fratrum, et contraria ratione sunt affecti; communes patres obliquisti, et acceptam ab illis hæreditatem non admittunt; communem sibi vindicant nobilitatem, et a nostra cogitatione alienantur;

D 'Αλλὰ τι μοι τούς Εὖ κρίνειν; φησὶν ὁ εἰπόν. Ἐγὼ δὲ πῶς ἀδικοῦται βαστάσω τὴν τῶν διελέφων ἀλλοτρίων; Πῶς ὕψετο καταλιποῦ τὴν πατέρων οὐσίαν ὃ διελέφεις ὃ νέος οὖτος; Ἀλλος ἔκεινος δὲ τὸν Εὐαγγελικὸν δηλούμενος, καὶ ὑποκρύπτη τῇ πολεῖ τοῦ οὐματος τῆς φυγῆς τὴν νεότητα, πῶς ἀνεγώρη- σεν εἰς χώραν μακρὸν δραπετεύσας ἀπὸ τῆς πότεως; Πῶς οὔχεται καὶ αὐτὸς ἡμεσέντας τὸν πατέρων τὴν οὐσίαν ἐν τῷ καθελκύσαν τὰ ὑψηλὰ τῶν δογμάτων πρὸς τὸ ταπεινό καὶ χαριώδη νοήσαται, ταῖς αἰ- ρετικαῖς πόρναις προσδαπανήσας τὸν πλοῦτον; Πόρων γάρ ἔστιν ἡ αἰρετις, ταῖς ἡγαπημέναις ἡδοναῖς γοητεύοντα. Εἰ γάρ Εἴδος ποτε εἰς διανοῦ, ὕποπ- τεικός εἰ γάρ ἐπισυμψεις πάλιν τῆς πατέρων τρο- πεῖαν, ἐν δὲ πολὺς ὁ ἐπισύνος ἄρτος, ὁ τρέφων τοὺς τοῦ Κυρίου μισθίους· μίσθιοι δὲ τοῦ Θεοῦ πάντες οὗτοι, οἱ ἐπὶ ἀπίδι τῆς ἐπαγγελίας τὸν ἀμφελάνα τοῦ Θεοῦ ἐργάζομενοι· οἶος ἀν ἐγένετο πρὸς αὐτὸν δ δρόμος, οὐκ ἄνδεις πατέρων, ἀλλὰ τοσούτων πατέρων προσπαντώντων, περιπλεκομένων, διαταξιμένων φύλακας; Ἐνέχθη στολὴ τῆς πότεως ἡ πρώτη, ἥ τι αἱ τριακόσιαι ὄκτω καὶ δέκα φυγαὶ καλὸς ἐρι- θέουσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξέφρασαν. Ἐκεῖνον τῇ χειρὶ δακτύλων ἐκτετυπωμένην ἔχων ἐν δακτύῳ τὴν σφρα- γίδα τῆς πότεως, οἱ χοροί, ὁ μάρσος, ἡ συμφωνία, τὰ διλοις πάντας ὅσα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατελεκται, πάλιν τῆς τοῦ διελέφους ζηλοτυπίας. Ἀλλὰ τι μάτιον διελευσονται, καὶ ἀντίτυπα ἔχουσι, τοὺς κοι- νοὺς πατέρων προβάλλονται, καὶ τὴν κληρονομίαν τὴν ἀπὸ αὐτῶν ὁ προσδέχονται, τῆς κοινῆς ἐνγενελας

<sup>11</sup> Zachar. xi, 9. <sup>12</sup> Joan. xi, 34. <sup>13</sup> Psal. lxxviii, 2. <sup>14</sup> 1 Cor. iii, 11. <sup>15</sup> Lue. xv, 14 sqq.

ἀντιποιοῦνται, καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς συγγενεῖας ἀλλο- τριοῦνται· τοῖς ἔχθροῖς ἡμῶν ἀντικαθίστανται, πρὸς δὲ ἡμᾶς δυσμενῶν ἔχουσιν· ὥστε τι μεθόριον ἡμῶν τε καὶ τῶν πολεμίων γενόμενος, καὶ ἀμφότεροι εἰσὶ καὶ οὐδέποτεν· οὗτε τὸν ὅρδον ἀριστοῦσος, καὶ αἰρετικοῦ διομέζεσσος ἀπαρτεῖσθαι.

“Οὐ κανοὶ πράγματος·” καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ πρὸς τὸ φεῦδος ἐπίσης ἐκπεπολέμηται, οὖν τι δένδρον ἀρρίζουν, ὡς καὶ ὡς πρὸς τὰς ἑναντίας ὅρμας εὐκόλων μετακλινώμενοι. Ἡκούσιος τοῦ εὐαγγελίου Ἰωάννου ἐν ἀποκρύπτων πρὸς τοὺς τοιούτους δὲ αἰνίγματος, ἀλγόντος· ὡς δύον ἀκριβῶν ζεῖν μὲν πάντως τῷ πνεύματι, κατεψύχθαι δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ· “Ἄρειον γύρον ἡσθα, ησθι, γυνχόδε, ἡ ζεστός· τὸ δὲ μηδέπερ τούτων, ἀμφοτέρων δὲ ἐφαπτόμενον νωντιώδες ἐστι, καὶ πρὸς ἔμετον ἀπειλήσθαι. Τί δὲ τὸ αἰτοῦ, πάλια μὲν ἐπὶ τῶν μαθητῶν διὰ τοῦ Κυρίου πολὺ πλήθος τῇ Ἐκκλησίᾳ προσάγεσθαι, νυνὶ δὲ τοὺς μακροὺς καὶ περικαλλές τῶν διδασκάλων ἀργοὺς παρατρέχειν ἀπράττους;

Ἐκεῖ τις ἴως, διὰ τότε συνήργει τοῖς ἀποστολοῖς τὰ ἐκ τῶν Ἕργων θαύματα, καὶ τὸ ἀξιότεσσον δὲ λόγος διὰ τῶν χαρισμάτων είγε. Φημὶ κάγδυ μεγάλην εἶναι πρὸς τὸ πελεινὸν ροπῆν τὴν ἐκ τῶν Ἕργων Ισάν· νυν δὲ τί κριθεὶται γινόμενα ἡγείσθαι; Καὶ οὐχ ὅρξες τὰ δικαιαῖα τῆς πίστεως θαύματα; Οἰκεῖομά γάρ τῶν διδούσιων ἡμῶν τὰ κατορθώματα, τῷ αὐτῷ πνεύματι στοιχοῦντες ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἴαστον. Μαρτυροῦστι τῇ ἀληθείᾳ τοῦ λόγου ἀνδρεῖς ἐξ ὑπερορίας ἔχοντες, πολλαὶ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀθραδύ, ἐξ Μασοποταμίας ὡρμημένοι, ἔξελθόντες καὶ οὗτοι ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκ τῆς συγγενεῖας αὐτῶν καὶ τοῦ κλειστοῦ παντὸς, πρὸς οὐρανὸν βλέποντες, ἐκδημοῦντες τρόπον τοῦ τῆς ἀνθρώπινῆς, ἀνα τῶν τῆς φύσεως παθημάτων ιστάμενοι, τοσούτον ἐκπατόμενοι τῆς ζωῆς ταῦτης δυον ἐπανάγκες, τῷ δὲ πλεονὶ μέρει τοῖς δωματίοις συμμετεωροῦσσοι δυνάμεστοι, γηρασοὶ τὸ εἶδος, σεμνοὶ πρὸς Ιδαν, πολιὶ στίλβοντες, σωτῆρι κατησφαλισμένοι τὸ στόματα, λογομαχεῖν οὐκ εἰδίτες, συγκρετεῖν οὐ μαθόντες· τοσαύτην ἔχουσι κατὰ τῶν πνευμάτων τὴν ἔκουσιν, ὡς θαύματα μόνῳ τῷ δοκοῦντι κατεργάζεσσα, καὶ ὑποκρηνεῖν τὰ δαιμόνια, οὐ σύλλογισμῶν τέχναις, ἀλλὰ ἔκουσι τῆς πίστεως, οὐκ εἰς ἀποφλαντικάπειράστες περιαγόμενοι, ἀλλὰ εἰς τὸ σκότος τὸ ἔκντρον ἀπελαυνόμενα. Οὕτως οὖν δὲ Χριστιανὸς συλλογίζεσσα· ταῦτα τῆς πίστεως ἡμῶν τὰ κατορθώματα. Διὰ τὸ οὖν οὐ πειθόμεν, εἰ πλεονάζει τῶν ιαμάτων ἡ κάρις; εἰ πειρασεῖται ἡ διδασκαλία τοῦ ἀργοῦ; Πάντα δὲ ταῦτα ἐνέργειτε καὶ τὸ αὐτὸν Πνεῦμα, διαπούρι θιέτε ἐκάρτον καθὼς βούλεσσατε. Διὰ τί οὐ γίνεται ἡ τῶν σωζομένων προσθήκη; Καὶ μηδὲις ὑπονοεῖται μαρκὸν τὴν παρούσαν ἡγείσθαι κάριν. Ὁρῶ κομιστῶν τὴν δημπολήν, εὐθηνομένην ταῖς ἀληματίαις, καὶ τῷ καρπῷ πλεονάζουσαν· ὅρῳ κυμανομένην τῷ πλήθει τῶν δασταχών τὴν δρουραν· βαθὺ τὸ λήιον, ἀδρὸν τὸ δράγμα, πολὺς δὲ σπόρος· Ἀλλὰ τί πάθω; Ἀπλήρωτον ἔχων ἀν τοῖς τοιούτοις τὴν φύσιν τῷ πάθει τῶν φιλοπλούτων κατέχομει.

A hostibus nostris se opponunt, et hostili animo in nos affecti sunt: tanquam confinium inter nos et hostes facti, et utraque sunt et neutrum; neque rectum sermonem confitentur, et heretici appellari recusant. O rem inauditam! et veritati simul et mendacio pariter bellum indixerunt, tanquam arbor quaepram radicibus carens huc et illuc levī momento contrariae impulsibus inclinati. Joannem Evangelistam audivi hujusmodi homines ænigmatica oratione in apocryphis alloquente: cum oportere exacte servare quidem omnino spiritu, frigere autem peccato. *Utinam enim eses, inquit, frigidus aut calidus!* <sup>B</sup>! quod vero neutrum est horum, sed utrumque attingit, nauseam excitat, et ad vomitum est idoneum. Quid igitur causa est, cur olim quidem temporibus discipulorum ad Ecclesiam plurima multiuita a Domino aggregaretur, jam vero longa et ornatae doctorum conciones sine ullo effectu prætervolent?

Fortasse dicet quispiam, quod tum apostolos miracula ex operibus adjuvarent, et illa divina dona oratione fidem conciliarent. Ego vero magnum affere ad persuasionem momentum vim operum non diffiteor. Verum quid, queso, de illis quae nunc geruntur arbitrandum est? nonne paria fidei vides miracula? conservorum enim nostrorum præclaræ facinoræ nostri reputo, qui eodem in virtute curationum spiritu nobiscum ducuntur. Hujus orationis veritati testimonium dicunt viri ab exteris et longinquis regionibus advecti, patris nostri Abraham cives ex Mesopotamia profecti, qui et ipsi de terra et cognitio sua, atque adeo ex toto mundo egressi, oculis ad coelum conversi, et extra humanam quodammodo peregrinantes naturam, extra omnem perturbationum aleam constituti, tantum ex hac vita delibant, quantum necesse est; potiori vero sui parte cum incorporeis virtutibus in excelsis versantur, senili specie, alique aspectu venerando, canitie splendentes, et obsignata silentio tenentes ora, qui decertare verbi nesciunt, neque disquirere aut disceperare didicerunt, tantamque adversus spiritus obtinent potestatem, ut miracula sola voluntate perficiant, et dæmonia abscedant non sylligis morum artificio, sed fidei potentia, non in eas redacti angustias, ut nihil contradicant, sed in tenebras exteriores abacti. Sic novit sylligismos texere Christianus: ea sunt fidei nostræ præclaræ facinoræ. Cur ergo non credimus, si abundat gratia sanitatum, si exuberat doctrina verbi? *Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult!* <sup>C</sup>: cur non sit eorum qui salvantur accessio? Neque vero in menteν veniat cuiquam exiguam presentem gratiam existimare. Videο comantem vitem, pampinis et sarmentis silvescentem, ac racemis exuberantem, agrum spicis luxuriantem, densam segetem, amplum manipulum, multam sementem. Quid ergo est quod me male

habet? Inexplicibili quadam in ejusmodi rebus natura **A** Οὐδέτες περιουσίας δρος τὴν ἐπιθυμίαν ἔτησε. Τὸ δὲ προσγνωμένον πρὸς τὸ πλέον ἐρεθίζει τὴν δρειν, ὑπέκκωμα τῆς τοῦ πλεονος ἐπιθυμίας γινόμενον. Εὐφρατεῖ με τὰ δρόμεα. Τοῦ παρούσιον ἀγάλλομαι, καὶ τοῖς ἀπούσιν ἀγάλύνομαι· κοινῶν τι πάθος ἐκ τῶν ἐναντίων σύμμακτον τὴν φυχὴν περέχει, ἔδοντος πρὸς λύπην συγκεκραμένης. Ἐάν πρὸς ὑμᾶς ἀναβλέψω, ὑμῖν ἐπαναπάν τὸν πόδον· ἐὰν τὸ λεῖπον λογίουσατ, οὐκ ἔχοντας στενάζει τὴν συμφοράν. Καὶ γάρ δέρνεται οἱ ἀνθρώποι τὸ κατατραφόν τοῦ Κύρου, καὶ ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ τῆς Ἐκκλησίας εὐφραίνεσθαι, οὐσας τινάς τεχνολογούς, καὶ μεγάθη καταμετρούσιν, Ηδὸν Πατέρι παραμετροῦντες, καὶ περισσότερον τοῦ μέτρου τῷ Πατέρι χαριζόμενοι. Τίς εἴποι αὐτοῖς· Τὸ δποσον **B** οὐ μετρεῖται· τὸ δεῖδε οὐ δοκιμάζεται· τὸ δώματον οὐ σταμάζεται· τὸ δόριστον οὐ συγχρίνεται· τὸ μῆρον τοῦ πλεονος καὶ ἐλάττονος οὐκ ἐπιδέχεται λόγον. Ἐκ γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων πρὸς θλῆλα παραβέσσως τὸ πλέον ἐπιγνωσκομέν. Οὐ δε τὸ τέλος δῆλητον, τούτον τὸ πλέον διεπινήσθων; **C** Ήκουσα τοῦ ὑπόβαλματος, δι κοινῆ πάντες ὄμοιλογούντες ἐπήμειναν· Μέγας Κύρος καὶ μεγάλη ἡ λογής αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ εστιν δριθμός. Τί οὖν τούτο ἔστιν; Ἀριθμησον τὰ εἰρημένα, καὶ νοεῖς τὸ μωσῆτριον. Μέγας Κύρος, οὐκ είτε πόσον μέγενος· οὐδὲ γάρ ἢ διανατὸν εἶπεν τὸ πόσον, ἀλλὰ τῷ δόριστῳ τῆς σημασίας ἐπὶ τὸ διπλόν δοθῆσε τὸ δάσκαλον. Ὄμοιος, Μεγάλη, φησιν, ἡ λογής αὐτοῦ· Ισχὺν δὲ ἀκούσας, τὴν δύναμιν νόησον. Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία· ὅλλα τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ εστιν δριθμός. Ἐρμηνεύει τὴν σύνεσιν Ἡσαΐας· σαφῶς λέγων· Πνεῦμα σορτὸς καὶ συνέσεως· Ἰκουσα τὸν δικάστηρος μακαρισμόν τοὺς δικώντας τὸν Κύριον. Τάχα οὖν οὐκ ἔξω τοῦ καιροῦ τὸ ἐνθύμιον· καὶ μοι δέξαστε τὸν λόγον, καὶ ἀπηρτήσατε τῶν παρόντων δοκεῖ.

**D** Si quis sub meridiem, sole radiis ardenteribus capiti imminentे omnemque corporis humorem sua flamma torrente, iter habeat, subiecta vero sit ejus calcis tellus aspera, via difficultis et admodum arida, deinde occurrat ejusmodi homini fons s̄liquis, cuius limpida sunt ac perlucida fluenta, et assatim refrigerantia, copioseque profluenta: nunquid ante aquam considerbit, deque ejus natura philosophabitur, unde, et quo modo, quaque ex causa, ceteraque ejusmodi perquirens, quae ab illis tractari solent, qui in ejusmodi rugis occupantur, vaporem scilicet quemdam in profundis terrae partibus dispersum et prosilientem atque compressum, aquam fieri, aut venas, quae in concavitatibus terrae diffusae sunt, si eis ora laxentur aquam profundere: an vero cunctis ejusmodi valedicens incumbit

**E** Εἰ τις διὰ μετημβρίας θδεύνων τοῦ ἡλίου θερμοτέραις ταῖς ἀκτίσι τῆς κεφαλῆς ὑπερβάντος, καὶ πᾶν τὸ ἐν σώματος ὑγρὸν τῇ φλογὶ καταφρύσσοντος· προκείσθω δὲ τῷ ὑπόδημάτι γῇ τραχεῖα καὶ δυσπόριμος καὶ δύφωδες· εἴτα ἀπότυχοι πηγῆς δ τοιούτος, ής καλὸν καὶ δαμανθέν τὸ νέμα, καὶ προσηγόν καταψύχον, καὶ ἀρθρώνως ὑπερχέδμενον· δρα προσκαθεδεῖται τῷ θέατρῳ, καὶ φύλασσεται περὶ τῆς φύσεως, διεν, καὶ θώς, καὶ διὰ τίνος, καὶ τὰ τοιαῦτα διεξετάσων, εἰς δὴ τοῖς ματαιολογοῦσι σύνηθες λέγειν· δτι Ικμάς τις ἐγκατεσπασμένη τῷ βάθει τῆς γῆς, καὶ διατηδώσα, καὶ συνθλιβομένη, ὑδωρ γίνεται, ή δι τοις φλέβες ἐκκεχυμέναι ταῖς κάτω κοιλότησιν, εἰπερ ἀνατομωθῶσι, τὸ δέων προχέουσιν· ή πάντα τὰ τοιαῦτα καρπεῖν ἔσταις ἐπικύπτει τῷ νάρατι, καὶ προσθεῖται τῷ γλώσσῃ, θεραπεύει τὴν δίψαν καὶ ἀναψύχει τὴν γλώ-

ον, καὶ καταπιέσει τὸν πόδον, καὶ εἰχαροτεῖ τῷ Αἴνουτο, et admotis labris sicut sedat, lingua refrigerat, cupiditatem exsatiat, et gratias agit ei, qui tale donum largitus est? Imitare igitur tu quoque sicutem: dic esse dictum, sicut et dictum est a Domino, *Beati qui sicut⁹*⁹: et cum didiceris qualia quantaque bona e Spiritu sancto velut ex fonte manent, fac quod jubet Propheta, *Aperi os tuum, et atrahere spiritum⁹*⁹: *dilata os tuum, et imple⁹*⁹, cum donorum habeas potestatem: visne intelligere quanta ex Spiritu sancti fonte bona profluant? Immortalitas anime, aeternitas vite, regnum colorum, letitiae sempiterna, gaudium nullo fine conclusum. Verum enim vero dum praesentia contemplor, exiguum ejus quod deest duco jacturam. Reserta mihi bonis est domus; pleni sunt auro Arabiz thesauri: quamprimum autem venient ex Egypto legati, et prevenient manus ipsorum Deo, ac regna terre triumphalem nobiscum hymnum concinnet ei, qui omnes ad suum regnum invitat. Cui gloria et potestas in seculis. Amen⁹.

B

<sup>⁹⁹</sup> Matth. v, 6. <sup>⁹⁹</sup> Psal. cxviii, 131. <sup>⁹⁹</sup> Psal. lxxx, 11.

"In hoc sermone Gregorius summum animi dolorem de Christianorum discordia testatus, potissimum refutat eos, qui Spiritus sancti divinitatem negabant et Personarum divinarum aequalitatem non admittabant. Oratio haec de ipsis oratione voluntum omnino verbum continet: unde potius inscriptione ejusdem, quam olim adhibuit S. Joannes Damascenus. Ιερὸς τῆς Ἐκκλησίας καταστάσεως τοῦ ἁγ. Γρυγγ., approbanda videatur. Ex antiquo hoc titulo conjicere licet, eam probabiliter habitam fuisse in concilio Constantiopolitanō a. 381, postquam ipse centrum unitatis constitutus fuerat. Cf. Tille-

mont l. c. art. 5. et 16 (p. 566 et 606), cum nota 4 (p. 733-34); Ceillier l. c. § 9, n. 6, 7 (p. 250, 251); D. Papenroch, in *Actis SS.* l. c. n. 34, 35. Nec quod Tillemont (l. c.) aliique eum secuti contra hanc temporis notam opponunt, Gregorius scilicet a. 381 nondum aedeo proiecta astate fuisse, ut canos gestaret (quod tamen de se ipse testatur initio istius Orationis), ultam habet vim, cum idem S. doctor lib. II in *Contra Fanum* (edit. 1615, t. II, p. 65) pariter de *senili cantit⁹* sua loquatur, quem tamen certissime a. 381 jam scripsera. (S. Hier. *De Script. eccl.* c. 128.) FESSLEA, *Instit. Patr.*, I, 613.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

### ΙΠΕΡΙ ΘΕΟΤΗΤΟΣ ΥΙΟΥ ΚΑΙ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΛΟΓΟΣ

Καὶ ἐγώμενοι εἰς τὸν δίκαιον Ἀβραάμ.

### EJUSDEM

### ORATIO DE DEITATE FILII ET SPIRITU SANCTI

Cui inserta est laudatio constantis fidei justi Patriarchae Abrahami.

*Laurentio Sifano interprete.*

Οἶνον τι πάσχουσι πρὸς τοὺς πολυανθεῖς τῶν λεπτῶν οἱ τῶν τοιούτων φιλοθεάμονες, οἵς οὐ πρὸς Ἑν τι τῶν φινομένων δεῖ τῆς ὥρας δόμπτιμον δὲ διθαλμὸς ἀπεριέσται, ἀλλὰ ἐπὶ πάντα ταῖς ἐπιθυμίαις χαρμοῖς τῷ μηδενὸς θύειν διαμαρτεῖν, ποιλάκις τοῦ ταντὸς ἀποκίνηται· τοιούνδε τι πέπονθε κάρδιον τῇ

PATROL. Gr. XLVI

C Quale quiddam in florentibus pratis accidere solet illi qui carum rerum spectandarum studio tenentur, quorum oculus propter pulchritudinis decus aequaliter non in uno aliquo flore, qui in conspectu sit, desigitur, sed dum nullo non potiri volunt, in omnes cupiditate fusi, id quod in eo nego-

tio summum est sepeumero non assequuntur: A tale quiddam etiam animo meo pratum Scripturæ spectantis usu venit. Sententiæ enim pulchritudinis varietas ad omnia pariter animum attrahens, efficit ut cupiditas ejus, dum in pari decoro præditis haud facile quod potius sequatur reperire potest, inconstans sit, et ab aliis ad alia properet atque festinet. Ecce enim quomodo per prophetiam magni Davidis flores -enient? qualis vera flos diuinus Apostolus, paradisi culturæ pulchritudinem ostendens, ac multam odoris Christi redolens suavitatem? Nam Evangelicorum pulchritudinem pratorum quænam oratio explicit humana?

Verum nibi haud alienum esse videtur, in tempore proverbialis illius mentionem facere laudationis, et apem imitari: quam dicit Scriptura viribus quidem infirmam esse<sup>1</sup> (nunquam enim visa est totum colligere florem, et super dorsum ad alvearia portare), sed tenuem illum qui in medio floris quasi lanugini adharet, alis exccussum pulverem curvatis suscipiens cruribus, per illa scitum illud efficit opus senis pedum curvaturis numero pares in directum excitans angulos, ac per medium levitate alarum, quasi quibusdam uncturis, tenues illos in modum membrane parietum ordinis expoliens. Quod si futurum est ut nostra quoque oratio et regibus et privatis hominibus, ut inquit Solomon, ad sanitatem conducat, precibus et votis eam gratiam nobis pariter conciliemus et ego et vos. Lucifer enim commune est, immo maior pars ejus vestra est: quandoquidem accipere aliquid boni plus afferit luci, quam aliquid præbere. Vetus Evangelium in utres veteres vinum novum infundere<sup>2</sup>: forsitan ad hæc tempora spectat sermonis tecti involvrum. Nam vinum recens expressum, propter eum qui naturaliter exsistit in eo liquoris fervorem, statu plenum est, naturali motu limosas ab sese per spumam exbalans atque rejiciens sordes. Hoc autem nihil aliud est, ut mea quidem fert opinio, nisi ea quæ de Spiritu sancto traditur doctrina, quemadmodum dicit Apostolus, *Spiritu ferventes*<sup>3</sup>, quam patres perfluentesque uires ac præ incredulitate inveterati non continent, sed doctrinæ majestate rumpuntur. Idcirco si qua sublimis eis ex doctrina ingenerata fuerit sententia, scinduntur circa amplitudinem doctrinae: ac cum ipsi quidebat per rupturam inutiles redduntur, tum efficiunt ut in vanum ac frustra effusat gratia Spiritus sancti. In animum enim malitiosum sapientia non ingredietur, quemadmodum inquit Scriptura<sup>4</sup>. Imo agite, permitte nihil pauperum consuetudinem imitari: nam et illi solent, cum aliquis eos opipara mensa fuerit dignatus, remoto pudore de epulis sibi appositis etiam in posterum diem cibos prævidere. Proinde ego quoque ex hæsterna magnificencia exiguis quibusdam depromptis reliquis, illinc pro viribus meis consiciam orationem, pleraque eorum, quæ hodie proposita sunt, perfectioribus

blâmata præs tñ leimâna tñs Γρæfis ἀποθλέποντος. Τὸ γὰρ ποικιλὸν τῆς δωρᾶς τῶν νοημάτων ὄροιμως ἔτι πάντα τὴν φυσῆν ἐπελέκμενον, διστατεῖν ποιεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, τῷ μὴ δύνασθαι φρίδιος εὐρεῖν ἐν τοῖς ὄροιμοις τὸ προτιμότερον. Ίδον γὰρ πᾶς ὁ πολάρης διὰ τοῦ μεγάλου δασθὺ τῆς προφῆτας τὰ δινθοῦσαν δὲ ἀνθοῦσαν ὁ θεῖος Ἀπόστολος τῆς τοῦ παραβούσου γεωγραφίας ὑπονομάνων τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν ἀποπνέων τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐωδίαν! Τῶν δὲ ἐναγγελικῶν λειμῶν τὸ κάλλος τίς διὸ ὑπεξέλθοι: λόγος ἀνθρώποντος;

Άλλα μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐν καιρῷ μνησθῆναι τῆς παροιμικῆς ἐπινέσεως, καὶ ζηλῶσαι τὴν μέλισσαν ἢ φησιν ἡ Γρæphi τῇ βώμῃ μὲν εἶναι ἀσθενῆ<sup>5</sup> (οὐ γὰρ ὡρθὴ ποτὲ ὅλον δρεψαμένη τὸ ἄνθος, καὶ ὑπὲρ νῶτον ἐπὶ σύμβια κομίσσων), ἀλλὰ τὸ λεπτόν καὶ χνοῦσας τῆς ἐν τῷ μέσῳ κόμης ἐκτιναχθὲν διὰ τῶν πτερύγων ταῖς ἀγκύλαις ὑπολαβοῦσα, διὸ ἐκεῖνος ἐργάζεται τὴν σφῆγη ἐργασίαν ἔκεινην, ταῖς δὲ ἀγκύλαις ἰσαρθμους γωνίας εἰς δρόνιον ἀνεγερνούσα, καὶ διὰ μέσου τῇ λειτητὶ τῶν πτερύγων, οὖν τιστὶ ἀλοιφαῖς, τοὺς λεπτοὺς ἔκεινος καὶ ὑμενίδες [στολής] καὶ ἐπιλεπτωντος. Εἰ δὲ μελῶν καὶ ὁ ὅμετερος λόγος βασιλεῦσι τε καὶ ἕδωταις, καθὼς φησιν ὁ Σολομῶν, εἰς ὑγείαν ἐπιτήδειος γίνεσθαι, εὐχὴ τὴν χάριν ἐπιπασθέμενα ἐγόν τε καὶ ὑμές παραπλησίως. Κοινῶν γὰρ τὸ κέρδος, μᾶλλον δὲ τὸ πλέον ὑμέτερον ἐπιτείπει τὸ λαβεῖν τι καὶ τὸν τοῦ παρασχεῖν τι κερδαλεύστερον. Ἀπαγορεύει τὸ ἐναγγελικὸν πατακὸς ἀσκοῦσι οἵνοις νέοις ἐναποτίθεοσθαι· τάχα πρὸς τὸ παρόντα καιρὸν βλέπει τὸ αἰνίγμα. Οὐ γὰρ νεολαίθεοι οἵνοις, διὰ τὴν φυσικῶν ἐγγνομένην τοῦ ὑγροῦ ζέστης, Πινεύματος πλήρης ἔστι, διὰ τῆς φυσικῆς κινήσεως ἐξαρθίλων τὸν δινθόν δύστον ἀφ' ἑπτουτοῦ. Τέτοιο δὲ εἰδὲν διλοὶ ἔστι, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, η ἡ περὶ τοῦ ἀγίου Πινεύματος διδασκαλία, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, διὰ Τιθῆται ζέστες, ην οἱ αὐτοὶ ταὶ καὶ διεψυχησάσθαις ἀσκοὶ, καὶ ὑπὸ τῆς ἀπιστίας πεπλαισμένοι οἱ στέγουσιν, ἀλλὰ περιφέργυνται τῇ μεγαλούσῃ τοῦ δόγματος διὰ τοῦτο δέντι τι ὑγρὸν αὐτοῖς· ίδια διδασκαλίας ἐγγένεται νόημα, σχίζονται περὶ τοῦ δηγκον τοῦ δόγματος· καὶ αὐτοὶ γε ἀχρεοῦνται διὰ τοῦ δηγκατος, τὴν τοῦ Πινεύματος χάριν εἰς τὴν παρασκευάζουσιν. Εἰς γὰρ κατετεχούν φυσῆν οὖν εἰσελέυσται σοφία, καθὼς φησιν ἡ Γρæphi. Μᾶλλον δὲ συγχωρεῖστε μοι μητεστεῖται τῶν πενήτων συνήθειαν· ἐπειδὴ κάκενοις σύνηθες, διαν ποτὲ πλουσίοις ἀξιωθεῖστοι τραπέζης, ἀνεταισιγύντες ἐπὶ τῶν προτεθέντων αἵτοις, καὶ εἰς τὴν ὑπερασπαν ἐπιτίθεοσθαι. Κάλγα τοινύν ἐπὶ τῆς χθονίης πολυτελεῖς μακρὸν τι προχειρισμένος λεῖψαν, ἐκπίλεν κατὰ τὴν ἐμαυτοῦ δύναμιν ὀφειοτήτων τοῖν λόγον, τὰ πολλὰ τῶν σῆμαρων προτεθέντες τοῖς τελειοτέροις τῶν διπτυχίων ταμιευσάμενος. Τι τοινύν ἡν τῆς χθονίης πανδαισίας δέρματον τε καὶ ἀκατέργαστον: Ἡ τῶν ἀπόστολικῶν πράξεων ἴστορία τὴν ἐν Ἀθή-

<sup>1</sup> Eccl. xi, 3. <sup>2</sup> Matth. ix, 47. <sup>3</sup> Rom. xii, 11.

<sup>4</sup> Sap. 1, 4.

νας ἐπιδημίαν τοῦ Παύλου διηγήσατο ἡμῖν, πῶς εἰδειδομανοῦντος τοῦ ἦρες λαού, καὶ ταῖς ἐπιθυμίοις κυνίσας προστετέρος, τὸ Πνεῦμα τὸ ὅγιον ἐν τῷ μακαρίῳ περιώνυμοτο Παύλῳ, οὖν τι φέύμα πλήμυρον ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Ἀποστόλου στενοχωρούμενον, καὶ μὴ εὐρίσκον τὸν τοῖς ἀναξίοις τῇ διέξοδον. Διὸ τοῦτο Σεωκόντει ταῖς Ἐπικυρείοις συμπλέκεται, καὶ εἰς Ἀρειον καταστὰς πάγον, ἐν τῷν συνήθειν αὐτοῖς πρὸς τὴν θεογνωσίαν προσάγεται· βωμὸς γάρ ἐστιν αὐτῷ καὶ ἐπίγραμμα, τὸ τοῦ λόγου προσβούτον. Εἰς τὶ τοῖνυν ἐμνήσθην τοῦ ἀναγνώσματος; “Οὐ καὶ νῦν εἰς ταῖς ἔκθεσιν τοὺς Ἀθηναίους, εἰς οὐδὲν ἔπειρον εὐχαιροῦντες, οὐ λέγειν ταῖς καὶ ἀκούειν κανονιτοῖς, χθεσὶν τινες καὶ πρώτοις δὲ τοῖν πρωταύτων ἐπιτεθεμάτων ὄρμωμέναι, αὐτοχθόνοι τινες; τῆς θεολογίας δογματίσσαι, τάχα τινὲς οἰκεῖαται καὶ μαστιγίαι, καὶ τῶν δουλικῶν διακονημάτων δραπέται, σεμνῶς ἡμῖν περὶ τῶν ἀλήτων φιλοσοφοῦσσιν. Οὐκ ἀγνοεῖτε πάντοις, πρὸς τίνας τοὺς βλέπεται. Πάντα γάρ ταῖς κατὰ τὴν πόλιν τῶν τοιούτων πεπλήρωται, οἱ στενωποὶ, οἱ ἀγοραὶ, οἱ πλατεῖαι, τὰ δημόσια· οἱ τῶν ἱματίων κάπιτοι, οἱ ταῖς τραπέζαις ἐπεστηκότες, οἱ τὰ ἐδίδυμα ἡμῖν διεμπολοῦντες. Ἐάν περ τῶν ὅδων ἐρωτήσῃς, δό δει τοῖς γενητοῖς καὶ ἀγενητοῖς ἐφιλοσόφησε· καῦτα περὶ τιμηταῖς ἀρτοῦ πύροι, Μελίουν δὲ Πατήρ, ἀποκρίνεται, καὶ δὲ Υἱὸν ὑποχείριον. Εἰ δέ, Τὸ λουτρὸν ἐπιτίθειν ἔστιν, εἰποῦς, δό δεῖ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν εἶναι διωρίσσατο. Οὐκ εἶδε τι χρῆ τὸ κακὸν τοῦτο νομάσαι φρεντίν τῇ μανίᾳ, ή τι τοιούτου κακοῦ ἐπιδημον, δὲ τὸν λογισμὸν τὴν παραφράδην ἔπεργάτεται.

**Filius subjectus** : quod si lavacrum commodum esse oporteat appellare, phrenesin an suorem, aut aliquod ejusmodi malum quod in populo grassetur, quod officia mentis perversiōnē.

Διὰ τοῦτον φημι πρὸς τούτους· βλέπεται τὴν κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἴστορίαν· & γάρ περ τῶν Ἀθηναίων τῇ Γραφῇ διεξέργεται, ταῦτα νῦν ἔστιν ἐπὶ τούτων ἰδεῖν· μᾶλλον δὲ εἰ χρή τάλημη λέγειν, κακελνῶν ἔστι τὰ κατὰ τούτους ἀσύγγνωτατα. Οἱ μὲν γάρ οἰοντες λήμη τινὶ τῇ περὶ τὰ εἰδώλα πλάνη τοὺς ὄφραλμοὺς τῆς ψυχῆς κατεχόμενοι, ίσοιν ἀντοπροσώπων τὴν ἐνεσθεῖται περὶ τῶν ὄντων ἀδύνατους τὰς ἀλήθειαν· δικαῖας οὖν ἐπαγγῆ τινι τῶν λογισμῶν τοσούτον ἐνενόησαν, τινὶ οὐ πάντα καταληπτεῖν τὸ θεόν· ἔστιν, οὐδὲ οἰον δ λογισμὸς οἰταται, τοιούτον τῇ φύσει τὸ ὑπερέκμενον. Διὸ τὸν ὄντων θεόν δικαστον εἶναι διοργήσαντες, βωμῷ καὶ γράμματι τιμῶν τὸν ἀγνοούμενον· οἵτινες πρὸς τὸν ὄντων θεόν ξέλεγεν αὐτῶν ἡ διάνοια, μαρτυρεῖ αὐτές δ Ἀπόστολος, ἔκεινον καταγγέλλουν αὐτοῖς τὸν θεόν, εἰς δὲ τὸν ἔνσεβεν ἔκεινοι διὰ τῆς τοῦ βωμοῦ τιμῆς χροντο. Πάντα οὖν οὐ χαλεπάπερ τῶν μηνομονεύθωντων οἱ νῦν ματαιάντες; οἱ μὴ συγχωροῦντες ὑπὲρ τὴν καταλήψιν αὐτῶν εἶναι τὸ θεῖον, ἀλλὰ οὐτα τὸν θεόν γηγόνωσκεν μεγαλαχούντες ὡς αὐτὸς θεῖον· Πλός δι τι κατ’ ἀξίαν τὴν πήρωσιν τῶν δεσμαίνων καταθρηνήσειν, οἱ τοσούτους φαστοὶ τῆς ἀληθείας τὴν οἰκουμένην πάσσον εἰν τῇ καθ’ ἡμᾶς ζωῇ διὰ τῆς εὐειδούς πίστεως περιλάμποντος, μάνοι πρὸς τὴν α-

A convivis reservans. Quae sunt igitur hesterni epuli reliquiae, quae convivae non comederunt neque concoxerunt? Historia actorum apostolicorum, quae nobis narrabat ut Athenis hospes Paulus sese gereret, quemadmodum populo illius urbis insano simulacrorum cultui dedito, et sacrificiorum nidoribus addicto, Spiritus sanctus in beato Paulo concertaruit, tanquam flumen quoddam inundans in animo Apostoli coagulatus, et inter indigne non inveniens locum erumpendi. Quapropter cum Stoicis et Epicureis conficiatur, et in colle Martio stans, ex illorum institutis occasione sumpta, ad Dei agnitionem eos adducere conatur: nam pro orationis procreo sumit altare quoddam, ejusque titulum et inscriptionem. Quorsum igitur illius me-

B mini lectionis? Quoniam nunc quoque sunt, qui, sicuti Athenienses illi, nulli alii rei vacant, nisi ut dicant et audiant aliquid novi, qui vel heri vel paulo ante ab sellariis, plebeis et serviliis opificis prodiuerant, subitarii atque tumultuari quidam theologicarum sententiarum auctores, forsitan famuli quidam et verberones a servilibus ministeriis profugi, magnifice nobis de rebus incomprehensibili bus philosopphantur. Prorsus haud ignoratis ad quos oratio spectet. Omnia namque loca urbis talibus repleta sunt, angiporta, bivia, foras, plateæ: vestimentorum institutes, mensis argentariis praefecti, qui esculentis nobis vendunt. Si quem eorum de obolis interroges, ille tibi de geniti et non geniti natura philosophatur; quod si de preio et estimatio ne panis scisciteris, Pater major est, inquit, et

C C

Quapropter Apostoli historiam ad hos dico pertinere; nam quæ de Atheniensibus narrat Scriptura, haec nunc in his licet videre: imo vero si oportet vera dicere, horum peccatum minore quam illorum error, venia dignum est, atque his minus quam illis ignosci debet. Quanquam enim illi, quod eorum animi oculos tanquam lippitudo quadam simulacrorum cultus error invaserat, recta facie sua piam de rebus quibusque veritatem videre non poterant; tamen rationum quasi quadam atrectatione tantum intellexerunt, quod numen divinum penitus comprehendri non possit, nec quale eam ratio esse putat natura talis supra divina majestas sit. Quamobrem verum Deum cognosci non posse fateantes, ara atque titulo honorant quem ignorant: nam mentem illorum eum, qui revera Deus est, spectasse, Apostolus testatur, dum illum Deum eis annuntiabat, quem pie se colere per honorem altaris existimabant. Qui igitur memoratis non gravius peccant, qui nunc stultitiam suam produnt? qui non concedunt supra captum suum esse numen divinum, sed ita Deum sese cognoscere gloriantur, ut ipse sese cognoscit? qui possit aliquis digne talem misericordiū inentis cœcitatim deplorare? qui tanta luce universum terrarum orbem in vita nostra per rectam

fides collustrata, scilicet soli ad splendorem, quod attinet ad veritatem agnitionem, cœcuntur? an ignoratis quam lucem in vita nostra dicam abundare? Numerate nihil regia luminaria, quae evangelicis luminariis numero paria universum propemodum complexa mundum in pace atque pictate illustrant: quando factor rerum universarum Dens prius illud mundi originis opus mirificum imitatur, qui non solum magna lumina constituit in principatu rerum quae videntur, verum etiam ei simul conjunxit luminae quoque minus, quod a paternis radiis accepto lumine una colluet. Et ejusmodi nobis in communis propensis communis, quasi a daemonibus accepta plaga in fureno acti, impudenter adversus veritatem sententiârū sese opponunt? quemadmodum Stoici et Epicurei illi, cum quibus Paulus apud Athenienses conflictatur. Ac ne putelis per calumniam decurrere orationem, ipsas sententias memoratorum consideremus. Materiae numen divinum esse Stoici suspicuntur, creatum etiam hi unigenitum Filium esse fingunt; prorsus autem seitis quanta creato cum materiali cognitio sit. Item Epicurei opinantur nullam supremam potestatem praesesse nec constitutioni nec administrationi rerum, sed omnia temere casuque fortuito ferri, nulla providentia res pervadente: et, ut concisius ac brevius errorem eorum indicemus, ad dñeclar, id est, negationem numinis divini eorum spectanti opiniones. Videamus igitur an non sint imitatores Epicureorum, qui Filium (Dei) iguomina afficiunt? Ac nemo orationi ei adverso opponat: Epicurus neque Patrem novit, neque deitatem ejus confitetur; et quomodo aequi impii sunt hi atque illi, qui Patris deitatem non negant nec rejiciunt? Paululum enim moratus atque cunctatus, reperies Anomoum alterum quoque esse Epicurum. Sic autem rem consideremus. Splendore gloriae Christum esse dixit Apostolus, et expressam imaginem substantiae<sup>4</sup>, et potentiam Dei, et sapientiam<sup>5</sup>, et quacunque sunt talia, quorum unumquodque tantum in conjunctionibus quibusdam necessariis nullo modo per se esse solum ac separatum intelligitur, sed utraque conjunctionem et unum cum altero comprehenditur. Splendor enim prorsus alicuius rei splendor est, item effigies et imago alicuius rei prorsus effigies est. Quemadmodum igitur ex lumine splendor existere non possit non exstante causa collustrante: ita splendore edens natura per se nisi simul intelligatur splendor, intelligi non possit. Similiter item effigies quoque et imago substantiam ostendit, et substantia per imaginem cognoscitur: ita Dei quoque potentia absque Deo esse non potest, ac Deus absque potentia intelligi naturaliter non potest. Qui igitur unum aliquid eorum, quae per hanc copulationem significantur, esse negat, una cum potentia prorsus etiam id quod reliquum est tollit. Atqui dicunt impie-  
tatis propagnatores Filium aliquando non fuisse. Ergo si Filius non erat, omnino neque Pater erat; si non

A γῆν ἀμελιποῦσαν; ή ἀγνοεῖτε ποῖον λέγων πλεονάζειν φῶς ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ; Ἀρεθμήσατε μοι τοὺς βασιλικὸς φωτῆρας. οἱ τοῖς Εὐαγγελικοῖς τοάριμοι πάντες μικροῦ δεῖν τὸν κόσμον διειλαβόντες, δι' εἰρήνης καὶ εὐσεβείας καταφωτίζουσιν· διτι μιμεῖται δὲ θεὸς, δὲ τοῦ παντὸς ποιῆτης, τὴν πρέστην τις κοσμογενεῖς θαυματουργίαν, οὐ μόνον τὸν μίγαν φωτῆρα εἰς τὴν τῶν δραμέων τάξις ἀρχήν, ἀλλὰ καὶ συμπαράξενάς αὐτῷ καὶ τῷ εἰλάτῳ φωτῆρα, τὸν ταῖς πατρικαῖς ἀκτῖσι συμπαραξάπιποντα. Εἰτα τειςτῶν ήμεν ἐν τῷ κοινῷ τῶν ἀγάθων προκριμένους, θωτερὸν ὑπὸ δαιμόνων πλήγῃς ἀθυωτες, ἀναιδῶς πρὸς τὴν ἀβέβαιαν τὸν δογμάτων ἀντικαθίστανται, κατὰ τοὺς Στοιχίους τε καὶ Ἐπικουρείους ἐκείνους, πρὸς οὓς δὲ Παῦλος παρ' Ἀθηναῖς συμπλέκεται; Καὶ ἡνα μὴ νομίστε κατατρέχειν τὸν συκοφαντία τὸν λόγον, αὐτὰ τὰ δόγματα τῶν μημονευθέντων ἐπισκοπήσαμεν. Ὄλην τοῦ Στοιχίου τοῦ θεοῖν εἶναι ὑπονοεῖται, κτιστὸν καὶ οὐτοὶ τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἶναι κατασκευάζουσιν. Ἰστε δὲ πάντως, δηση ἐστι τοῦ κτιστοῦ πρὸς τὸ ὑλικὸν ἡ συγγένεια. Πάλιν τοῖς Ἐπικουρείοις οὐδὲν ὑπερκείθει δοξεῖ τῆς τῶν διντῶν συστάξεως τε καὶ διοκήσεως, ἀλλὰ ἀδεσμάτως τὰ πάντα φέρεσθαι, μηδέποτε προνολας διὰ τῶν πραγμάτων ἡκουόντες· καὶ ὡς ἀν συντομώτερον εἰπομένει τὴν πλάνην αὐτῶν, πρὸς ἀθεταν αὐτοῖς βλέπει τὰ δόγματα. Σκοτιώμενοι τοίνυν εἰ μὴ μητραὶ τῶν Ἐπικουρείων οἱ τὸν Υἱὸν διεθεῦντες εἰσι. Καὶ μηδὲς ἀνθυπενήσῃ τῷ λόγῳ, δηση Ἐπικουροῦ οὐδὲ τὸν Πατέρα οἶδεν, οὐδὲ διαλογεῖ αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ πῶς κατὰ τὸ Ιησον ἀσεβοῦσιν εῖται, οἱ μὴ ἀθετοῦντες τὸν Πατέρος τὴν θεότητα; Μικρὸν γάρ ἐποιῶν, εὐρήσας καὶ τὸν Ἀνδρίον διλλον Ἐπικουροῦ. Οὐτωτοὶ δὲ σκοπήσωμεν Ἀπάγαγμα τῆς δῆλης εἰς τὸν Υἱὸν ὁ Ἀπόστολος, καὶ χαρακτήρα τῆς ὑποτάσσεως, καὶ δύναμιν θεοῦ καὶ σοφίαν, καὶ διτι τοιάντων· ὃν Ιεαστὸν καθάπερ ἐν αὐξάνεις τισιν διαγκαίσαις, οὐδὲν ἀρ' ἐκτοῦ καταμόνας νοεῖται, ἀλλὰ συνημένων ἀμφτέρων, καὶ μετ' ἀλλήλων καταλαμβάνεται. Τὸ γέρας ἀπαύγαστα πάντως τινῶς ἐστιν ἀπαύγασμα, καὶ δὲ χαρακτήρ, τινὸς χαρακτήρα πάντως ἐστιν. Ποτεροὶ τοίνυν οὐκ ἀπαύγασμα εἴη τὸ φῶς, μὴ οὐσίας τῆς καταγαγόσσης αἰτίας, οὐτε τὸ ἀπαύγασμα φύσις οὐκ ἀντιτίθεται οὐδὲ ξεῖται. Οἱ τοίνυν ἐν τοῖς κατὰ τὴν αὐξάνεται ταύτην τηματονέμοντον μὴ εἰναι λέπων, συνανείσθαι πάντως τῇ δύναμει καὶ τῷ λεπόμενον. Ἀλλὰ μήτη λέγονται οἱ τῆς ἀσεβείας προστάται, διτι δὲ Υἱὸς ποτε οὐκ εἴη. Εἰ οὖν οὐκ ἡν τὸ ἀπαύγασμα, οὐδὲ τὸ ἀπαύγασμον ἦν εἰ οὐκ ἡν δὲ χαρακτήρ, πάντως οὐδὲ τῇ ὑπόστασι τῇ εἰ οὐκ ἡν τὸ σοφία· εἰ δὲ ταῦτα

οὐκ ἦν, ἐγ δέντοι Θεὸς οὐκ ἔστιν, δέ τὸν πάντων θεός Α κατασκούσαται γάρ διὰ τούτων τὸν εἶναι θεόν. Οὐ γάρ ἔστιν ἐννοίας δέδανταν ἀλητηρίη, οὐχ ὑπόστασιν ἀχαρακτήριον, οὐκ δέντοι σοφίας σοφόν, οὐκ δέντοι δυνάμεων δυνατόν, οὐκ δέπαιδα Πατέρα. Οὐκούντιν ἀποδείκεται διὰ τῶν εἰρημένων, διὰ τὸν Υἱὸν ἀθετῶν, συναθετεῖ καὶ τὸν Πατέρα· ὅπου δὲ εἰτε δὲ Υἱὸς δοξάζεται, εἰτε δὲ Πατέρη εἶνα πιστεύεται, καθόλου δὲ θεότητος τῇ θεότητα· τὸ δὲ ἀθετεῖν τὴν θεότητα, οὐδενὸς δὲλλου δὲ Ἐπικούρου ἔστιν.

negat, simili etiam negare Patrem? ubi autem neque Filius glorificatur, nec Pater esse creditur, Deitas proorsus reprobatur: reprobare vero deitatem, nullius alterius atque Epicuri est.

Οὐκούντιν Ἐπικούρεοι οἱ γῦν δογματισταὶ τῆς ἀπάτης ἀναπεφῆναισιν, οἱ διὰ τῆς εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν ὑδρεων, τὰς ὑπεροχὰς τῷ Πατέρι χαρίζουσιν, καὶ δένγοντες δὲ ὁ μὲν μεῖζων, δὲ δέλλατον· δὲ μὲν πέμπτη, δὲ δὲ ἀποστέλλεται, εἰ καὶ τινας ἡ σοφίας ἐκ τῆς Γραφῆς περὶ τούτων παράγοντες οἱ ἀνθρώποι προτείνονται, καὶ φασιν αὐτὸν ὅμοιογενέν τὸν Κύριον, δὲ ἐπιμέμθη παρὰ τοῦ Πατέρος. Είτε δὲι μὲν ἐπέμφθη γινώσκεται, δὲ δὲ δένγοντες διάκρισις μετ' αὐτοῦ ἔστιν οὐκ ἀχήροις: Οἱ πέμπτοι μὲν, φησιν, μετ' ἔμου ἔστιν· καὶ οὐκ δέδεδηχθῆσαν δὲ τῶν εἰρημένων, δὲι καὶ ἀποστέλλεται καὶ οὐχ χωρίζεται; ἀποστέλλεται μὲν γάρ διὰ φιλανθρωπίαν, οὐ χωρίζεται δὲ διὰ τῆς φύσεως διπτηρίου. Φασὶ δὲ πάλιν παρὰ τοῦ Μονογενοῦς ὅμοιογενέσθαι, τὸ μεῖζον εἶναι αὐτοῦ τοῦ Πατέρα, τὸν τῷ λέγεν, δὲι Ὁ Πατήρ μου μεῖζον μου ἔστιν. Οὐκούντιν ἐξετάσαμεν, δέοις, πὰ μὴ φειδεῖται εἰπεῖν, δὲι Ἐγώ ἐν τῷ Πατέρι, καὶ δὲ Πατήρ ἐν ἐμοι. Εἰ μεῖζων δὲ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ, πῶς χωρίζεται τὸ μεῖζον ἐν τῷ δέλλατον; Εἰ δέλλατον δὲ Υἱὸς τοῦ Πατέρος, πῶς πληροῦνται τὸ μεῖζον ὑπὸ τοῦ λείποντος; Οὐ τέ γάρ μεῖζων στενοχωρεῖται πάντως ἐν τῷ δέλλατον, καὶ δὲλλατων ἐπεκτείνεται πρὸς τὸ ὑπερβάλλον οὐ δύναται· ὅπεις ἀνάγκην εἶναι λείπειν μὲν ἐν τῷ Πατέρι τὸν Υἱὸν, περισσότερον δὲ ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα. Καὶ, φειδεῖται δὲ εἰπεῖν, δὲι Ἐγώ ἐν τῷ Πατήρ (δέον εἰπεῖν, εἰπεῖν δέλλατον ἔστιν, δὲι Ἐγώ ἐν τῷ μέρει τοῦ Πατέρος), καὶ Ὁ Πατήρ ἐν ἐμοι. Ἀλλόττερον γάρ ἦν εἰπεῖν, εἰπεῖν μεῖζων δὲ Πατήρ, δὲι Μέρος τι τοῦ Πατέρος δὲν ἐμοί· εἰ δὲ διος δὲ Πατήρ ἐν διοψ τῷ Υἱῷ, καὶ διος δὲ Υἱὸς ἐν διοψ τῷ Πατέρι, ποῦ τὸ πλέον καὶ ποῦ τὸ λείπον; καὶ τί χρή πολλὰ λέγειν, δέον μηδ φωνή πάσαν αὐτῶν περιγράψαν τὴν φωναρίαν: «Οὐς εἰ μορφὴ θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρκαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι Ισα θεῷ». Εἰπεῖ μοι, τὸ Ισανὸν ἀκούσας τὸ μῆνιον ἐνθράσας; Οὐ κανής διδασκαλίας διὰ τοῦ Ισανοῦ τὸ δινισον ἐρμηνευόσθαις; Ἀλλά Ισανὸς ἔστι καὶ τῶν πολυμαθεστέρων τινὰ τὸν περὶ τούτων λόγον ἀπιζητεῖν, Πώς καὶ μεῖζων δὲ Πατήρ τοῦ Υἱοῦ, καὶ Ισας δὲ Υἱὸς τοῦ Πατέρος; Δοκεῖ γάρ πως μὴ συμβαίνεντι διλήλιος ταῦτα. Οὐκούντιν ἀρεῖς τὸ πρότι τοὺς πολλοὺς διεπιπλόων διεπληκτίζεσθαι, πατρικῶς δημιούρων περὶ τῶν προκειμένων διαλεγθῆσθαι. Οὐ πάσας ὑποτίθεις οὐδὲ τὰς τοῦ Εὐαγγελίου φωνάς, δοτας τὰ περὶ τοῦ Κυρίου διδάσκουσιν, οὐδὲ ἀπὸ τῆς αὐτῆς δηλου-

A erat splendor, neque id quod splendorem edilit, erat; si non erat effigies et imago, omnino neque substantia erat; si non erat potentia, non erat sapientia: quod si haec non erant sine quibus Deus non est, is qui est super omnia, Deus qui erat? per haec enim efficitur Deus non esse. Non enim cogitari potest nec gloria sine splendore, nec substantia sine effigie, nec sine sapientia sapientis, nec absque potentia potens, nec absque Filio Pater. Annon per modo dicta demonstratum est, eum qui Filium nullius alterius atque Epicuri est.

Ergo Epicurei nobis esse demonstrati sunt fraudis doctores, qui per contumeliam, qua Filius B afficitur, præstantiam Patri largiuntur, ac dicunt hunc quidem magorem, illum vero minorem esse: hunc quidem mittere, illum vero mitti: atque etiam dicta quædam ex Scriptura hæc de re proferentes, stulte prætendunt, et autem Dominum ipsius confiteri se missum esse a Patre. Et quod missum quidem esse intelligis, eum autem qui misit cum illo esse non audisti? Qui misit me, inquit, mecum est<sup>1</sup>; et non per ea dicta edocitus es quod et mittitur et non separatur? Nam mittitur quidem propter humanitatem, non separatur autem propter naturæ individuitatem. Autem item rursus Filium unigenitum confessum esse quod ipso major sit Pater, dum dicit, Pater meus maior me est<sup>2</sup>. Igitur exequitamus, fratres, nonquid mentitari qui dixit, C Ego in Patre sum, et Pater in me est<sup>3</sup>. Si major Filio Pater est, qui capitul et locum habet id quod major est in minore? si minor Patre Filius est, qui completer id quod major est a minore? Nam et major coarctatur prorsus in minore, et minor extendi ad exsuperantiam et exaggerationem non potest: aideo ut necesse sit deesse quidem in Patre Filium, redundare autem in Filio Patrem. Ac mentitur qui dixit, Ego sum in Patre (cum oportet dicere, si quidem minor est, Ego sum in parte Patris), et Pater in me est: verius enim erat dicere (si quidem major est Pater), pars quædam Patris est in me. Quod si totus Pater in toto Filio est, et totus Filius in toto Patre, ubi id quod plus, et ubi id quod minus est? Et quid opus est multa dicere, cum una voce omnem eorum circumscríbere oporteat verborum petulantiam atque garuilitatem? qui cum esset in forma Dei, non existimavit rapinam esse quod Deo par esset<sup>4</sup>. Dic mihi cum audisti id quod par est, id quod impar est intellectisti? O novam doctrinam, quæ per id quod par est, id quod impar est interpretatur. Sed forsitan consentaneum est etiam aliquem discendi cupidum harum rerum requirere rationem, qui fiat ut et Pater Filio major, et Filius Patri æqualis et par sit? Videntur enim haec inter se nullo modo convenire. Igitur omissa decertatione cum vulgo adversariorum, de rebus propositis disseram

<sup>1</sup> Joan. viii, 29. <sup>2</sup> Joan. xiv, 28. <sup>3</sup> ibid. 10. <sup>4</sup> Philipp. ii, 6.

vobis more paterno. Non omnes Evangelii voces, quaeunque res a Domino gestas (nos) docent, ejusdem arbitrari esse conditionis, neque ab eadem proferri dignitate; nam aliae quidem altitudinem Filii Dei divinitatis cum verborum maiestate declarant; aliae vero sese dimittunt et accommodant ad humilitatem humanae naturae. Nam ubi Dominus quidem dicit: *Ego praeceps tibi*<sup>11</sup>; et, *Volo, mundus esto*<sup>12</sup>; et, *Pater in me est, et ego sum in Patri*<sup>13</sup>; et, *Qui vidit me, vidit Patrem*<sup>14</sup>; et, *Ego et Pater unum sumus*<sup>15</sup>; et, *Nemo Filium novit nisi Pater*<sup>16</sup>; et, *Omnia mea tua sunt, et tua mea*<sup>17</sup>; et, *Glorificatus sum in eis*<sup>18</sup>; et, quaeunque sunt ejusmodi, indicant eam potentiam, qua supra omnem est et naturam et potestatem. Sed cum ad infirmitatem nostram naturae sermonem inclinat, illa pronuntiat: *Per tristis est anima mea; si fieri potest, transeat calix iste*<sup>19</sup>; *Filius non potest a sese facere quidquam*<sup>20</sup>. Mandatum accepi quid dicam et quid loquar<sup>21</sup>. Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et ad Deum meum et ad Deum vestrum<sup>22</sup>. In his pone etiam lacrymas super Lazaro profusas, et lassitudinem ex itinere contractam, et cibi appetitionem, et aqua petitionem, et cursum ad flumen, et quod Dominus ignorabat arborem illam fructu carere, et in navigio somnum. Haec enim omnia et quaeunque sunt talia non ejus, quod erat in principio, Verbi Dei dignitatem, sed ejus nostra imbecillitatem declarant accommodationem.

Dictum est igitur: *Qui misit me, maior me est*<sup>23</sup>. C Igitur videamus a quo haec oratio proferatur. Quomodo missus est? An forma Dei praeditus, an forma servi accepta? In plena deitate manens, an cum scipsum in forma servili exinanivisset? Penitus enim perspicuum esse arbitrari, divinam potentiam atque naturam, cum ubique sit ac per omnia pertineat atque pervadat, et res universa amplexa sit, mitti baud recte dici; non enim extra eam aliquid vacuum et inane est, quo, cum prius ibi non esset, postea quam missa fuerit accedit: sed cum conservatrice vi sua res universas coerat atque contineat, non habet quo transeat, cum ipsa sit rerum universitatis plenitudo.

Descensus igitur Filii Dei ad nostram humilitatem et infirmitatem, qui voluntate Patris accidit, missio dicitur. Nam ab immortali natura ad nostram vitam migratio non de loco ad locum motum Domini significat, sed ab altitudine gloriae ad humilitatem carnis indicat descensum. Descendit igitur et apparet non sicut Verbum, sed caro factum: non Dei forma per sese, sed in forma servi apparens. Ilic igitur est qui dixit se non posse facere quidquam a seipso, videlicet, in quantum caro factus est; nam non posse, imbecillitatem est. Ut enim luci tenebra, et vite mors, ita potentia opponitur infirmitas: atque Christus Dei potentia atque Dei

A μάνας ἀδειας· αι μὲν γάρ τὸῦ ὄντος τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μεγαλοφώνως κηρύσσουσιν· αι δὲ πρὸς ταπεινὸν τῆς ἀνθρωπίνης συγκαταβάνουσι φύσεως. Οταν μὲν γάρ λέγη ὁ Κύρος· Ἐγώ ἐκτάσσω σοι· καὶ, Θέλω, καθαρίσθηται· καὶ, Ὁ Πατήρ ἐγ δέ μοι, κατέν τε τῷ Πατέρι· καὶ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐγ δέ μεν· καὶ, Οὐδεὶς οἶδε τὸν Υἱὸν, εἰ μή ὁ Πατήρ· καὶ, Πάντα τὰ ἔμα σά δειται, καὶ τὰ σά ἔμα· καὶ, Δεδέδασμαι ἐν αὐτοῖς· καὶ δει τοιάντα τὴν ἐπέκεινα πάτερι φύσεως τε καὶ ἔμοιας ἀνέβινται δύναμιν. Ἐπειδάν δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐπικινὴν τὸν λόγον, ἐκεῖνα φύγεται· Περίλαυρός δειται ἡ ψυχὴ μου· Εἰ δυνατὸν, παραλίθεται τὸ ποτήριον· Οὐ δύναται δ B Υἱὸς δέ ταῦτα τι ποιεῖν· Ἐγτολὴν ἔλαστον εἰ δικαιο, καὶ τὸ Λαζάρον· Περισύνομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ τὸν Πατέρα ὑμῶν, καὶ θεόν μου καὶ θεόν ὑμῶν· Ἐν τούτοις τίθεται καὶ τὸ ἐπὶ Λαζάρου δάκρυνον, καὶ τὸν ἐπὶ τῆς ὁδοπορίας χόπον, καὶ τὴν τῆς προφῆτης ἔρεσιν, καὶ τὴν τοῦ ὄντος αἰτησίν, καὶ τὸν ἐπὶ τῆς συκῆς δρόμον, καὶ τῆς τοῦ φυτοῦ ἀκαρπίας τὴν δύσην, καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ πιστοῦ ὄντον. Ταῦτα γάρ πάντα, καὶ δει τοιάντα, οὐχὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος Λόγου θεοῦ τὴν ἀδειαν, ἀλλὰ τοῦ ταπεινώσαντος ἀσθενῆς τῆς φύσεως ἡμῶν παραδηλοῦ συγκαταβάσιν.

C Εἰρηται τοιν, διτι· Ὁ πέργας με, μελιών μου ἔστιν. Οὐκοῦ σκοπήσωμεν πάρα τίνος ὁ λόγος. Πώς ἐπέμψθη; Ἐν μορφῇ θεού ὑπάρχων, ή μορφὴν δύοιον λαβὼν; Ἐν τῷ πληρώματι ὃν τῆς θεότητος, ή κενώσας ἔσαντο ἐν τῇ τοῦ δύοιον μορφῇ; Πάντη γάρ οἷμα πρόδηλον εἶναι, διτι ἡ θεὰ δύναμις τε καὶ φύσις πανταχοῦ ὄσα, καὶ διὰ πάντων δύναμισα, καὶ τοῦ παντὸς περιβοργμένη, οὐκέ τε εἰκόνας πέμπεσθαι λέγοτο. Οὐ γάρ ἐστι τι κενὸν ἔξι ταύτης, ἐν τῷ πρότερον μη ὄσα, ὅταν πεμφθῇ, παραγένθαι· ἀλλὰ τῇ συντριπτῇ δυνάμει διακρατοῦσθαι τὸ πάν, οὐκ ἔχει εἰς δι πανταχωρίσει, αὐτῇ τοῦ παντὸς οὐτα πλήρωμα.

D Ή τοιν πρὸς τὸ ἡμέτερον ταπεινὸν τε καὶ ἀσθενῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καθόδος, κατὰ τρώμην τοῦ Πατέρος γεγενημάνη, ἀποστολὴ λέγεται. Ἐν γάρ ἐκ τῆς ἀκρηπτοῦ φύσεως πρὸς τὴν ἡμετέραν ζωὴν μετάστασις οὐ τοπικὴ ποιεῖται τοῦ Κυρίου τὴν κίνησιν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ θύμου τῆς δόης πρὸς ταπεινὸν τῆς σαρκὸς ἀνέβινται καθόδοι. Κατέδη τοιν καὶ ἐπάντι οὐ γυμνὸς δόλογος, ἀλλὰ σάρξ γενόμενος· οὐχ δι τοῦ θεοῦ μορφῇ καθὶ διαυτή, ἀλλὰ ἐν τῇ τοῦ δύοιον μορφῇ διωρύμενος. Οὐτος οὖν ἔσται, δι εἰσιν μη δύνασθαι τι δόρι ἔστων ποιεῖν, δῆλον διτι καθὸ γέγονε σάρξ· τὸ γάρ μη δύνασθαι, ἀσθενείας ἔσται. Ήδη γάρ τῷ φυτῷ τὸ σκότος, καὶ δύνατος τῇ ζωῇ, οὐτω τῇ

<sup>11</sup> Marc. ix, 24. <sup>12</sup> Marc. i, 41. <sup>13</sup> Joan. xiv, 10. <sup>14</sup> ibid. 9. <sup>15</sup> Joan. x, 30. <sup>16</sup> Matth. xi, 27. <sup>17</sup> Joan. xvii, 10. <sup>18</sup> ibid. 10. <sup>19</sup> Matth. xvi, 58, 39. <sup>20</sup> Joan. v, 19. <sup>21</sup> Joan. xii, 49. <sup>22</sup> Joan. xii, 28.

δυνάμεις ἀντιδιαστέλλεται ἡ ἀσθενεία: ἀλλὰ μήτη Χριστὸς; Θεοῦ δύναμις, καὶ θεοῦ σοφία: οὐκ ἀδύνατες οὖν πάντας ἡ δύναμις. Εἰ γάρ η δύναμις ἀσθενοῦ, τι τὸ δύναμενον; „Οταν ὁ ἀπόφηνται δὲ Ἀδρός, τι οὐ δύναται ποιεῖν, δῆλον δοῦλον τῇ θεότητος τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀδύναμιν προστίθησιν; ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσμαρτυρεῖ τὸ δύνατον. Ἀσθενής δὲ τῇ οὐδερί, καθὼς τέγραπτα, διτὶ Τὸ μέτρον πρόδηλον, ἡ δὲ σύρις δισθενής. Οὐκοῦν δὲ ἀμφιστέρων ἀληθεύει η θεία Γραφή, καὶ τὸ μάζον δημολογούσα, καὶ τὸ Ιστον μὴ διουμένη. „Οταν γάρ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον δὲ Ἀδρός βλέπῃ, μείζουν δημολογεῖ τὸν διὰ σαρκὸς ἔρωμάν τον μὴ δρώμαν· ὅταν δὲ πρὸς τὸ θεῖον κειραγωγῇ τὴν διάνοιαν, ἀρρεῖ τοῦ μείζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος ἡ συγκριτικὴ αὐτῆς ἀντιπαράθεσις, καὶ ἀντὶ τούτων ἐνότητος ἀντιτεττεῖται. Ἐγράψατο δὲ Πατήρ ἡμῶν τὸν παραλλαγμάντα κατὰ τὸ δινοτον, ἐν εἰναι τούτοις ταῖς δύναται. „Ἄρα ὑμῖν δὲ λόγος ἡμῶν ἰκανὸς ἀπολελόγηται, τὴν αἰτιτικὴν ἀνιστότα τῶν τῆς εὐεσθεσίας ἀφορίζων δογμάτων; „Η ζητεῖται, καθάπερ ἐν δικαστηρῷ, διὰ πλευνῶν μαρτύρων βεβαιωθῆναι τὸν λόγον; Οὐκοῦν δότε μοι καὶ ἔχουσαν διναύεις τοῦ λόγου τὸ σύντομον, μνήμη τεις τῶν κατὰ τὴν παλαιὰν Ιστορίαν. Ἐσται δὲ ἡμῖν ίσως οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ διήγημα. Ἀκούσατε τῆς ἀποστολικῆς ἀναγνώσεως τὴν κατὰ τὸν Ἀβραὰμ Ιστορίαν ἐν δηλίγεντημένην, τὸν οἶς φέρει. Τῷ Ἀβραὰμ ἐπαγγειλαμένος εἰς θεός, ἐπειδὴ καὶ οὐδερός εἰχε μαιζόρος διδοῖσι, καθ' ἅντοις ὕπαστος ἀλέτων ἀπέτρεψεν.

sapientia est: ergo potentia prorsus potentia non caret. Nam si potentia imbecilla est, quid est id quod potens sit? Cum igitur Verbum dicit se non posse, perspicuum est nou deitati unigeniti Filii impotentiam attribuere: sed imbecillitatem nostram naturae impotentem esse testari. Infirma autem caro est, quemadmodum scriptum est: *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma*.<sup>11</sup> Ergo per utraque vera dicit divina Scriptura, dum et majoritatem confitetur, et equalitatem non negat. Nam ubi Verbum humanam spectat naturam, eum qui non videtur majorem eo dicit esse qui per carnem videbatur: sed ubi mentem ad divinitatem dicit, cessat huc majoris et minoris ex adverso opposita comparatio, atque pro his unitas prædicatur. *Ego et Pater unus sumus*, at ea quae per inaequalitatem variant, unum esse non possunt. Utrum oratio nostra respondendo vobis satisficit, haereticam inaequalitatem a pietatis sententis certis segregans atque secernens? an, quemadmodum in iudicio requiritis per plures testes confirmari orationem? igitur permittite nibi ut commemoratione cujusdam rei gesta, que in historia veteri continetur, libere ad arbitrium meum nonnihil extenderam et amplificem orationis brevitatem, forsitan autem nobis narratio non erit a proposito aliena. Audite apostolicam lectionem, Abrahaci historiam paucis exponentem, dum dicit: *Abrahame pollicitatus Deus, quoniam per neminem majorem poterat* <sup>12</sup> *inveniri* *intra* *terram* *israel dicens* <sup>13</sup> *quæ dixit.*

Ἐπειδὴ τὸν τοῦ οὐρανοῦ οὐκοῦντα εἶναι τοὺς πολλοὺς τὰ τῆς Ιερουτέλας, διὸ διάλεγον ὑμέν, ὃς ἀν οὐρανού τε ὁ, διηγήσουμα. Ἀποκείτε τὸν Ἀβραὰμ τῶν οἰκείων συγ-  
πατέρων τε καὶ τῶν διὰ προστάγματος ὁ Θεός· καὶ  
ἡ ἐπάντα τῆς ἀδελφόπολης ὁ πατράρχης, ἐγκαρπερῶν τῇ  
ἐλπίᾳ τῆς ὑποσχέσεως. Βάσανος προσάγεται τῷ δι-  
δρῷ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν βεβαίητος, ἡ χρονία τῶν ἐπ-  
ιπομένων περάτων· ἡ δὲ ὑπόσχεσις ἡν, πατέρες  
Ελίους νοοῦσι τὸν Ἀβραὰμ. Χρόνος διέβη πολὺς,  
καὶ ἡ φύσις τὸ διάστημα ἐπαπέγει, τὴν πρὸς τὸ γηραιόν  
αὐτῷ τῇ ἡλικίᾳ ἐπικλινεῖσθη, καὶ ἔτι ἡ ἐλπὶ παρ-  
ετελεῖτο· ἀπέσθη κατὰ τὸ εἰκός· ἐν τῷ γηραιῷ τῇ  
ἡλικίᾳ αὐτῷ τε καὶ τῇ διοικήσῃ τῇ πρὸς παιδιστῶν  
Ιερά. Καὶ τούτῳ ἀπεντυπωνόντως ἡ Ιερουτέλα παραση-  
μένωντα, ἐξελεπτεῖνα φάνεσσον τοὺς Σάρδας τὰ  
γυναικεῖα, δι' ὃν ἐνεργεῖται ἡ σύλληψη. Καὶ τὸ μὲν  
σῶμα τῇ φύσιτι ὑπήκουε τῆς νεοτητος ὑπαναλι-  
θεῖσης καὶ τὸ γήραν ἐκάμπετο, ἡ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν  
ἐλπὶ ἀγήρας τοιοῦτη ἦν ἀποτος καὶ ἀκάμψιστα. Ἐν  
τούτῳ τίκτεται αὐτὸς δὲ Ἰσαάκ ἡν παῖδη οὐδὲ φύσεως  
ἔργον δύοτος, ἀλλὰ θειας δυνάμεως ἀποτέλεσμα. Εὐ-  
περιχαρεῖς ήσαν, ὡς εἰδεῖς, τῇ τοῦ Θεοῦ διωρεῖ·  
ἀνθῆσεν αὐτὸς διὰ τοῦ πατέρος πάλιν ἡ πολιά, δα-  
φνεῖς αἱ τοῦ γάλακτος πατριῆι τῇ παρθένοις πρὸς τὴν  
χρεῖαν ἐπέθρεψαν· ἐπείγειν ἡ γεγραπτικὴ τῷ πατέρῳ  
τὴν θυλήν πλημμυροῦσαν. Ἐπηγάλλετο τῷ πατέρῳ φύ-  
σι θαύματι λέγοντας· Τίς εἰση τῷ Ἀβραὰμ δεῖ Οὐ-

Quoniam igitur verisimile est incognita plerisque esse ea quæ continet historia, paucis vobis, quoad ejus potero, exponam. Deus jubet Abramum patria sua, cognatus atque propinquus relictis, alibi querere sedes; et erat ille patriarcha in terra aliena durans in fide promissionis. Constantia fidei viri adversus Deum probatur per diuturnam prorogationem earum rerum, quas sperabat; promissio autem erat, Abramum patrem et auctorem fore gentis. Multum temporis intercesserat, et iam ad senectutem aetate ejus inclinata, naturæ id quod par est accidebat, atque adhuc spes prorogabatur: sicuti consentaneum ac verisimile est in senili aetate, vires ad procreandum liberos tum ipsius, tum conjugis ejus erant extinctæ. Atque id amoto pudore historia significat, dum dicit desilisse Sarx fieri mulierbia per quæ conceptio fit: ac corpus quidem consumptum juvenili aetate naturæ parebat ac senectute incurvahatur, sed erga Deum spes quasi senectutis expers in eis vigebat. Inter ea nascitur eis Isaac, ut ipse partus non naturæ opus, sed effectus divinae potentiae videretur. Dono Dei admodum laeti erant, ut par est: cani corum per filium rursus quasi reverberant, largiter lactis securigines ad usum decrepitate affluebant: quæ senio confecta erat, lacte abundantem mammam filio admovebat. Lætabatur et exsultabat miraculo

<sup>20</sup> Matth. xxvi, 41. <sup>21</sup> Hebr. vi, 13.

Digitized by Google

quod acciderat prius naturam, dicens: *Quis dicitur a deo? si etiam te dixi, tu non credis?* Deinde infans grandis evadet, et ad adolescentulorum tendebat atatem, ac jam puer erat in flore aetatis, in summo pulchritudinis vigore, jucundum parentibus spectaculum pulchritudini proficiens, ad summum progrediens aetatis vigorem, una cum corporis pulchritudine virtutes augens. Quomodo propter eum affectus suissimis parentes verisimile sit, vos rem cogitationibus subjectam intra vos ipsi perpendite atque judicete: ut afficiatur pater ludentem videns filium, et palesstræ, litteris, disciplinis, jucundissimis æqualium cœliibus operam dantem? Interca explorator atque periculum sit, utrum dilectioni erga Deum patriarcha plus tribueret, an propensioni erga naturam. Horresco dum expono tentationis vehementiam atque periculi atrocitatem. Deus rursus colloquitur cum illo, ac nominatim appellat eumdem; atque ille baud cunctanter dicto audiens est vocanti, ex iis que jam consecutus erat, secundi domi additamentum pro sors expectans. Sed jubetur, quid?

*Accipe mihi, inquit, filium tuum istum?* Nondum fortasse cor patris oratio percutit: plane enim ejusmodi quid suspicatur, nimurum quod nuptius filium copulare jussurus esset et matrimonium accelerare, ut eventum sortiretur benedictio super semine facta. Sed videamus quid adjiciatur orationi: *Accipe mihi, inquit, filium tuum istum dilectum, istum unigenitum.* Vide stimulos orationis, quemadmodum pungat viscera patris. Ut elicit flammam naturæ; ut excite incendium amoris, et filium dilectum et unigenitum vocans; ut per ejusmodi nomina effervesceret erga eum amoris vis. Et ubi accepero, quid faciam? *Offer mihi, inquit.* An sacerdotem constitutre jubes, quem offerre praecipisti? Non sacerdotem, sed hostiam et victimam, quæ per sacrificium igni tota absumatur. *Offer mihi, inquit, in sacrificium holocausti in monte, quemcunque tibi monstravero.* Quomodo affecti estis narrationem audientes, quicunque patres estis et amoris erga liberos affectionem ab natura acceptam habetis? Nostri plane ut accipient aures paternæ unigeniti filii mactationem. Quis non obstuisset et attonitus fuisset ad hanc vocem? Quis aures non avertisset? Quis in iusso accipiens do potius emortuus non esset, quam in cor admitteret orationem? An non merito ac jure cum eo expostulasset, ipsam naturam pro se patronam opponens, ac dixisset, *Cur haec, Domine, jubes?* idcirco patrem fecisti, ut filii percussorem redires? idcirco me hujus doni dulcedinem gustare fecisti, ut mundo fabulam me efficeres? Meis ipsius manibus filium trucidabo, et cognatum sanguinem tibi libabo? Et tu bæc jubes, et talibus victimis delectaris? Interficiam filium a quo me sepultum iri speravi? Ejusmodine ei construam ibarium? Talemne ei lætitiam uuptiarum præpar-

A *λάβε τέκνον ή Σάδη;* Elta ἑρόντετο τὸ νήπιον κατ' ἀλγόν, καὶ εἰς τὴν τῶν μετρικῶν ἡλικιῶν ἔτρεχεν, καὶ ἦδη παῖς ἦν ἐν ἀνθετῇ τῆς ἡλικίας, ἐν ἀκμῇ τῆς ὥρας, γλυκὺ θέλαμα τοῖς γεννησαμένος, εἰς ὥραν ἐποδούν, εἰς ἀκμὴν προιών, τὰς τῆς ψυχῆς ἀρέτας συνάζουν τῷ καλλεῖ τοῦ σώματος. Ὄπους ἔχειν εἰδεῖς ἐπ' αὐτῷ τοὺς γεννήσαντας, ὅμεις τὸ πρόγευμα τοῖς λογισμοῖς ὑποθέντες, ἐν ἑστοῖς ἑξετάσατε: δῆτας διατίθεται πατέρων πλέοντα οὐδὲν, καὶ σπουδάζοντα ἐν παλαιστραῖς, ἐν παιδίσαις, ἐν μαθήμασιν ἢ ἐν ταῖς ἡδίσταις τῶν ἡλικιωτῶν συνουσίαις. Ἐν τοῖςτοις πελάρια προσάγεται τῷ πατράρχῃ καὶ βασιλικοῖς, τίνι τὸ πλέον νέμει, τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ἢ τῇ περὶ τὴν φύσιν ροτῇ. Φρίτσω μεταξὺ διηγούμενος: τὸ τῆς πίστεως ἀπότομον. Χρηματίζει πάλιν ὁ Θεός, καὶ προσκαλεῖται τὸν αὐτὸν ἐξ ὄντοματος: δὲ πρόθμως ὑπακούει τῇ κλήσι, ἐξ ὧν ἦδη τετυχήκει πάντως προσθήκην δευτέρας χάριτος ἐκδεχόμενος. Ἀλλὰ τὸ ἐπίταγμα, τί;

B *Ἄδει μοι, φησι, τὸν τιλόν σου.* Οὐστικόν πλήσσει τάχος τοῦ πατέρων τὴν καρδίαν δὲ λόγος: πάντων γάρ τοιστοις ὑπολογίζεται, ὅτι γάρμα συναρμάσσει διακελεύεται καὶ ἐπιστέψει τὸν θελάμον, ὡς ἂν εἰς πάρα θεοῦ ἐπὶ τοῦ σπέρματος εὐλογία. Ἀλλ' ξεωμεν τὴν προσθήκην τοῦ λόγου: *Ἄδει μοι, φησι, τὸν τιλόν σου τὸν ἀγαπητὸν, τὸν μυροφερῆ.* Ορα τὰ κέντρα τοῦ λόγου, πῶς κεντεῖ τοῦ πατέρως τὰ σπλάγχνα: πῶς *ανεργάτικες* τὴν τῆς φύσεως φλόγα: πῶς ἀνεγείρει τὸ φλέτρον, καὶ οὐδὲν ἀγαπητὸν καὶ μονογενῆ καλῶν· ὡς ἂν δεῖ τῶν τοιστῶν ὄντωντων τὸ φλέτρον τὸ πρὸς αὐτῶν ἀναζητεῖσθαι. Είτε λαβὼν τὶ ποιήσι: *Ἄνθετηκέ μοι, φησι.* Μή λερέσται καταστῆσαι κελεύεις, δὸν ἀνεγκείν προσάταξις; Οὐχ λερά, ἀλλὰ θύμα καὶ λερῶν δὲ θυσίας ὀλοκαυτούμενον. *Ἄνθετηκέ μοι, φησιν, εἰς ἀλοκάρπωσιν ἐπὶ τοῦ δρους, οὐδὲν σοι δεῖξω.* Τι πεπονθετε ἀκούοντες τοῦ διηγήματος, δοὺς πτερέας ἑταῖρος, καὶ τὴν πρὸς τοὺς παῖδας στοργὴν πατρὸς τῆς φύσεως ἐδιδάχθητε; Οὐστικά πάντως ὅπως δέχεται πατέρος ἀκούοντος τάκτων φραγμήν. Τίνος οὐκ ἡ καταπλαγήνας πρὸς τὴν φωνὴν; ἀποστρέψαι τὴν ἀκοήν; ἐναποθανεῖν: τῷ προστάγματι μαζίλον δὲ τῇ καρδίᾳ τὸν λόγον δέξασθαι; Οὐδὲ μὴ καρολογήσῃ πρὸς αὐτὸν, αὐτὴν τὴν φύσιν συνήγορον εἰστον προστρέμενος. Τι ταῦτα προστάσεις, λέγων, ὁ Κύρος; Διὰ τούτο πατέρα ἐποίησας, ἵνα παρδοκτόνος ἀπεργάσῃ; Διὰ τούτο μὲν τῆς γλυκείας ταῦτης ἔχεισας δωρεάς, ἵνα μύθον μὲν ποιήσῃς τῷ φίῳ; Ταῖς ἡματοῖς χεροῖς κατασφάξῃ τὸν παῖδα, καὶ τοῦ συγγενεῖος αἷματος σπείων τοι; Καὶ οὐ ταῦτα κελεύεις, καὶ τοιστάντας ἐπιτέρητη θυσίας; Ἀποκτείνω τὸν οὐδὲν, ὁφ' οὐτὸς παρθένος προσεδόκησα; Τοιούτον αὐτῷ πήξω τὸν θελάμον; Τοιαῦτην αὐτῷ τὴν εὐφροσύνην παρασκεύασο τοι γέρους; Καὶ δῆλον ἐπ' αὐτῷ οὐχ λαμπάδα γαμήλιον, ἀλλὰ πῦρ ἐπιτάφιον; Οὐκούσιον ἐπὶ τούτοις καὶ στεγανώσουμει; Οὐστικά

<sup>44</sup> Gen. xxi, 7. <sup>45</sup> Gen. xxii, 2 sqq.

πατήτη έθνων, δι μηδὲ παιδί: συγχωρόμενος; Ἐάρι Αράβο; Ετις nomine accendam non tedium nuptialem, sed rogum sepulcralem? Ergo super his etiam coronabor? Itane ero pater gentium, cui neque filii unius esse patrem concessum sit? Numquid ejusmodi quippe Abraham dixit aut cogitavit? Nihil minus. Sed ubi quo præceptum spectaret animadvertisit, Dei respiciens dilectionem, statim natura oblitus est, et tanquam terrenum pondus viciosos naturæ exultemus et exuens afflictus, totum Deo sese permisit, et id quod jubebatur exequi parabat: ac ne cum uxore quidem bac de re communicavit, recte sane sibique utiliter faciens, qui feminam non idoneam judicaret, quam in consilium adhiberet. Nam nec Adamo utile atque conducibile fuit, quod consilium Evæ secutus est.

B Quamobrem ne quid Sara muliebrium atque maternorum affectuum impulsione committeret, et sincere adversus Deum dilectionis Abrahām vehementiam infringere, conjugem suam studio felicit, ut ea quod agebatur ignoraret. Nam si quid tale agi Sarra rescivisset, quam multa verisimile est eam vel facturam, vel apud illum conquesturam ac deploraturam fuisse? Quam vero miserabilibus affectibus circumfusa filio atque ulnis impli- cta fuisse, si eum violenter trahi ad necem animadvertisset? Quibus item usa verbis esset? Parce naturæ, o vir, ne prava de te narrandi mundo præbeas occasionem: unicis hic mihi partus est, unicis in pariendo Isaac, in ulnis solus: hic mihi partus et primus et postremus. Quem post hunc in mensa conspiciemus? Quis me dulei illa voce appellabit? Quis matrem nominabit? Quis colet atque curabit senectutem? Quis mortuam obvolvet ad sepulcram? Quis corpori addet sepulcrum? Vide florem juvenis, quem si quis in inimico videret, pulchritudinis omnino misereretur. Hic longarum precum fructus, hic ramus est successio- nis, hæ generis sunt reliquæ, hic baculus est veniam da, in me primum utere gladio, et tunculus esto, communis contegit corpora pulvis, nec Isaacum filium manibus paternis trucidari.

C Taῦτα πάντας ἀν καὶ τὰ τοιάτα περὶ τῆς Σάρρας ἐγένετο τῷ Ἀβράμ τῷ ῥήματα, εἰπερ τῶν γινομένων προφθεστο. Ἀλλ' ὁς ἀν μηδὲν ἐμπέδον πρὸς τὴν ἀγέλερην γένεσιν, δηνορθούσης τῷ οὐρανῷ, διατάξας ἀπίστεις, καὶ τινας τῶν παιδῶν ἐπαγόμενος, διος τοῦ θεοῦ θελήματος ἦν· είτε καταλιπούν τοὺς παῖδας, ὃς ἀν μὴ τις ἀγενέστερος καὶ ἀνδραποδῶδης ἔκεινος βουλεύσοντο, κακούσσαντες τοῦ παιδὸς τὴν ιερουργίαν, μόνον ἐπιδιέγεται τὸν ιψὸν, Ικανῶς ἡδονὴ πρὸς τὰ βαρύταρα τῶν ἔργων ὑφ' ἡλικίας ἀνδριζόμενον. Μετατάξας γάρ ἀπὸ τῆς δους ἐπὶ τὸν παῖδα τὸ δῆθος, ἔκεινον ὑπῆγαγε τῷ φόρῳ τῶν ἔλλων. Πάλαι δρυμίσοις τὸ τοῦ πατέρος σπιλάγγιον ἡ φωνὴ τοῦ παιδὸς· μᾶλλος ὅντος πειρασμοῦ; οὐδὲν τοῦ προλαβόντος; φιλανθρωπετερος. Προσκαλεσται τὸν πατέρα δι' Ισαάκ τῇ γλυκαλέῃ ταῦτη φωνῇ, καὶ φησι, Πάτερ. Ὁ δὲ οὐ καταπνίγεται δάκρυσι, τῷ μικρῷ ὑστερον μηκέτι ἀκούσεσθαι: τῆς

His prorsus et ejusmodi verbis Sarra adversua Abrahamus usa fuissest, si quidem quod agebatur præsensisset. Sed ne quid rem quam agebat impeditet, cum asinum lignis onerasset, et servos aliquot assumpsisset, totus divinae voluntati deditus erat: deinde relicta servis, ne quod illi servili sua conditioni conveniens sordidum consilium caserent, prohibiti filii immolationem, solum filium secum ducit, qui jam aetate sat firmus erat ad opera graviora subeunda. Ab asina enim onere in filium translato, illum humeris subire onus lignorum jussit. Rursus patris viscera filii vulnerata vox: alia bæc est tentatio nihil minor prior. Appellat patrem Isaac dulci hac voce et ait, Pater. At ille non suffocatur lacrymis, ut qui cogitaret fore ut paulo post talem non amplius vocem audiret, neque orationi ingemiscat, nec lamentabile ae

flexile verbum illum profert, sed sedato, constanti atque tranquillo animo cum filii vocem accipit, tum suam invicem reddit. Ait enim ad eum, *Fili, quid est?* Hie mihi considera intelligentiam simul et prudentem juvenis moderationem, que pacto cum se neglixi a patre putaret, ejus rei absque ulla animi offensione illum commonefacit, neque dementiam patri neque oblivionem exprobrans, sed simulando sese velle scire quid ageretur, ne-gligentia sui atque despicienciae commonefaciens. *Ecce enim, inquit, ligna, ignis, gladius, sed victima ubi est?* At ille ait animum addere filio violent, sive tanquam vates id quod futurum erat spondens, *Deus, inquit, fili, providebit sibi orem in holocaustum.* Et super his etiam nunc tentatio atque exploratio animi patriarche prorogabatur. B Pervenit tandem ad locum sibi praemoustratum, adficit Deo altare, filius iuxta patrem ligna ponebat, parabatur robus, ac nondum opus prohibetur ne quis posillanum dicat, si huicusque tentationi consistere ac persuadere contigisset, non sui similem in studio sacrificandi Abrabamum permansurum fuisse, si discriminae magis appropinquasset.

Post haec pater filium tangit, nec rei gerendae natura adversatur: tradit sese patri filius tractandum, quemadmodum ille vellet. Utrum illorum duorum plus admirari? hunc qui propter dilectionem erga Deum filio manus iniecit, an illum qui patri usque ad mortem parebat et obediebat? Certant inter sese, hic quidem super naturam sese tollens, ille vero morte gravis et atrocius esse ducens adversari atque resistere patri. Deinde prius vinculus filium pater constringit. Separatim miserabilis hujus rei imaginem in pictura vidi, nec absque lacrymis spectaculum praterii, adeo perspicue atque evidenter ars pingendi oculis rem gestam subjecit. Procumbit Isaac ante patrem propter ipsum altare flexis genibus nixus, et manus retrorsum habens adductas: ille vero post genuum curvaturam pedibus insistentes, et sinistra manu capillum ejus ad sese adducens, inclinato capite intuetur vultum miserabiliter ad ipsum oculos attollentis, ne dexteram armatum gladio dirigat ad eadem faciendum, ac jam gladii D incurso corpus tangebat, et tunc demum divinitus ad eum editur vox que rem agendam prohiberet, vox autem ejusmodi quedam erat. Vix enim quemadmodum pullum quendam equinum contumacem et indomitum frenisque et habenis minus obtemperantem, ac de recto itinere declinantem, multisque gyris et anfractibus ex transverso exsultantem rursus in viam rectam reduximus orationem. Hoc enim nobis propositum erat ut ostenderemus Apostolum orationi testimonium prithibere, nempe Patrem Filio majorem non esse. Hie enim Scriptura cum angelum orationi Dei praeponuisse, subiicit vocem: *Vocavit enim eum angelus Domini et dixit: Propterea quod fecisti verbum hoc, et non perpeccisti*

A toιαυτης φωνης έννοησας, ούδε έποιμένει τῷ λόγῳ ούδε τι θρηνόδες καὶ γερόν ἀποφέγγεται, ἀλλὰ έστωσῃ καὶ ἀκίνει τῇ φυχῇ, καὶ δέχεται τοῦ παιδὸς τὴν φωνὴν, καὶ τὴν ίδιαν προτεται. Φησὶ γάρ πρὸς αὐτὸν· *Τί ἔστι, τέκνον;* Ένταῦθα μοι κατανόσουν τὸ συνεῖδην ἡμα καὶ λελογισμένον τοῦ νέου, πᾶς τὸ δόκον παρῷφαι παρὸ τὸ πατέρος, ἀπροσκύνστος εἰς ὑπόμνησις δέγε, οὔτε παράνοιαν, οὔτε λήθην τῷ πατέρι διειδίζων· ἀλλὰ ἐν προσποκήσι δῆθεν τοῦ θελήσαι μετέν, τῷ πατοράματος ὑπομινήσκων. *Κούν γάρ, γηρᾶ, τὰ ξύλα, τὸ πτῦ, ή μάχαιρα τὸ λεπτό ποῦ;* Οὐδὲ, εἰτε παραβλήνων τὸν παῖδα, εἰτε ὡς προφήτης τὸ μέλλον δειγνύμενος, *Ο Θεός, φροντί, δύεται έναντι πρόσδοτον εἰς ἀλογάρωσιν, τέκνον.* Καὶ ἐπὶ τούτοις ἔτι ἡ πέρα τῆς τοῦ πατριάρχου φυγῆς παρεπίνετο. Καταλαμβάνει τὸν προφρήτηντα χώρον αὐτῷ, οἰκοδομεῖ τῷ Θεῷ τὸ θυσιαστήριον, διπλῶς πατερίθη τῷ πατέρι τὰς θλαστὰς· ήτοι μάρτυρες θανάτου τῷ πατέρι ὑπακούσαντα; Φιλοτιμώνται πρὸς ἀλλήλους, διὰ μὲν τῆς φύσεως ξανθοῦ ὑπεράριψαν, διὰ καλπάτωρον τοῦ θανάτου τὸ διντεῖλαν τῷ πατέρι λαγύζομενος. Έντεύθεν δεσμοῖς πρότερον διαλαμβάνεις ὁ πατέρας τὸν παῖδα. Εἴδον πολλάκις ἐπὶ γραῦς εἰκόνα τοῦ πάνου, καὶ οὐκ ἀδακρυτὶ τὴν θέαν παρῆλθον, ἐναργίης τῆς τέχνης ὑπὲρ ἀγούσης τὴν Ιστορίαν. Πρόσκεπται δὲ Ισαάχ τῷ πατέρι παρὸ τῷ θυσιαστήριῳ, ὀνδασάς ἐπὶ γόνῳ, καὶ περιγγήμαντας ἔχων εἰς τούπων τὰς χεῖρας· διὰ δὲ ἐπιβεβήκωντος κατέπιν τὸ πόδι τῆς ἀγκύλης, καὶ τῇ λαῖδῃ χειρὶ τὴν κόμην τοῦ παιδὸς· πρὸς ξανθὸν ἀνακλάσας, ἐπικύπτει τῷ προσώπῳ, ἐλεινώς πρὸς αὐτὸν ἀναβιέποντει, καὶ τὴν δεξιὰν καθεύπολιμένη τῷ ξίφῃ πρὸς τὴν σφράγην κατευθύνει, καὶ ἀπτεται ήδη τοῦ σώματος ἡ τοῦ ξίφους ἀκμή, καὶ τότε αὐτῷ γίνεται θεότεν φωνὴ τὸ ἔργον κωλύσαται. Ή δὲ φωνὴ τοιαύτη τις ἡν. Μόγις γάρ καθάπέρ πολὺν τινα δυσπειθῆ καὶ δυσήνιον, τῆς εὐθείας παρατραπέντα, καὶ πολλὰς κύκλος ἐπιπλάγων διασκηνίασαν, πάλιν εἰς τὴν εὐθείαν τὸν λόγον ἤγγειον. Τοτὲ γάρ ἡν τὸ προκείμενον ἡμῖν, δεῖξαι τὸν Ἀπόστολον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ. Εἰτε μάζιν τοῦ Υἱοῦ δὲ Πατέρα οὐκ ἔστιν. Ένταῦθα γάρ ἀγγελον τοῦ λόγου τοῦ θεοῦ ἡ γραψὴ προτάξασα, ἐπάγει φωνὴν ἐρώντων γάρ αὐτὸν ἀγγελος Κυρίου καὶ εἶπεν, οὐδὲ ἄντι ὀντείσθας τὸ φῆμα τοῦτο, καὶ οὐδὲ ἔργον τοῦ ιεοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ, κατὰ δικαιούντος τοῦ λόγου έστιν οὐδὲν οὐδὲν ἀγγελόν τους. Τίς οὖν ἔστιν ὁ χρηματίσας τῷ Ἀβραάμ; Ἄρα μὴ δ Πατέρα; Ἀλλὰ οὐλα ἐπί τοις ἀγγελῶν τούς

έναν τὸν Πατέρα. Ουκοῦν δὲ μονογενῆς θεοῦ, περὶ οὗ διὰ Προφήτης φησιν, διὰ Καλλίτεας τὸ δρυόν αὐτὸν μεγάλης θουλῆς Ἀγρελος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀγνοεῖ πάντος διὰ Παῦλος δὲ καὶ παραδείσω μυθητεῖς τὰ ἀπόκριτα, διὰ παρὰ τοῦ Μονογενοῦς ἡ Ἱεροχρος αὐτῇ ὑπόσχεσις. Λέγει δὲ διὰ Παῦλος, διὰ Τῷ Ἀβραμ ἐπαγγελλάμενος, διὰ θεοῦ Λόγου, ἐπει καὶ οὐδενὸς εἰχε μείζονος δύμασι, ὅμοιος καθ' έαντον.

institutus est, prorsus haud ignorat, nempe ab istam esse promissionem. Dicit autem Paulus, *Abrahām pollicitus Deus* (id est, Deus Verbum), *quandoīdem per nēmīmē majorem poterat jurare, juravīs per semelīpum<sup>19</sup>.*

Πῶς οὖν οὗτοι λέγουσι μείζονα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, τοῦ Παύλου λέγοντος δὲ οὐκ ἔχει τὸ μεῖζον; Ἀλλ' ἐπανέλθουμεν πάλιν τῷ τὸν εὐαγγελικὸν οἴνον τὸν νέον, ὃς δὲ δεξάμενος δεῖ τῆς διδασκαλίας καὶ αὐτοῦ τὴν ζέστιν τοῦ Πνεύματος, ἐπιτίθεια δοχεῖα τοῦ τοιούτου οἴνου γενούμενα, μήτε μάτοι διασχίζουμενοι, μήτε τὴν ἐγκεκρυμμένην ἥμιν χάριν ἔκχοντες. *Ἔκουον τῆς φαλμύδιας περὶ τῶν παρόντων οἷμα, κακῶν προφρετεύσοντος*· λέγει γάρ περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν, διὰ Ἀπολλογισμῶντος ἀπὸ μητέρας, καὶ ἐπιλανθήσας ἀπὸ γαστρὸς. Μήτραν οἷμα τῶν κατὰ θεὸν γεννωμένων, τὴν Ἐκκλησίαν λέγουσαν· αιτή, γάρ κυροφοροῦσα τῇ ίδιᾳ ηὐδίᾳ τοὺς ἐν αἵτι τελεστορυμένους, εἰς φῶς δὲ τῆς πίστεως ἅγιον. Ἀλλ' οἱ ἀμαρτωλοὶ κατὰ τὰ ἀμβλωδίδια τῶν γεννημάτων, τῆς μητέρας ἡλιοτριθησαν, καὶ τῆς γαστρὸς τῆς γηνῆς τὸν πατελανθήσαν· ὅνδρος γάρ εἰς τοὺς μητρώφοις καλποῖς τοὺς ἀποσταττές τῆς πίστεως, καὶ λέγει τὴν προφρετείαν περὶ τούτων λέγειν, τὸν διὰ τῆς ἀπάτης πεπλανημένων, διὰ ἐπιλανθήσαν ἀπὸ γαστρὸς· ἐπιλανθήσαν τῷ λαλῆσαι Φευδῆ. Θιγέδ αἰτοῖς, φησι, κατὰ τὴν δμοιωσιν τοῦ δρεως, οὐχ ἀπλῶς δρεως, ως δὲν μή πρός τὸ θηρόν τοῦτο τὴν εἰκασίαν σχολεῖ· ἀλλ' ἡ τοῦ δρέρου προσθήση τὸ ἀρχέτυπον κακὸν δε' αἰνιγμάτων δείκνυτον. Ἀλλ' οὐδὲ ἀκαίρος Ιωάς ἡμῖν ἡ μνήμη τοῦ δρεως, εἰς ἐλέγχον τῶν θραυστομούντων κατὰ τὸ Πνεύματος. Ἐπειδὴ γάρ οὐντας ταῦτην Ιούραδαν έχειν κατὰ τὸ Πνεύματος λαβόντες, τὸ μὴ προστίθεσθαι θεὸν τὸ Πνεύμα περὶ τῆς ἀγίας Γραφῆς (ὃς αὐτοὶ τοις νομίζουσιν· οὐ γάρ ἡμεῖς συντιθέμεθα): καὶ φασι φύσεων μὲν εἶναι σημαντική τὴν θεότητα, τοῦ δὲ δύναμιτος τούτου μή ἀπεκειμένου τὸ Πνεύματος, τὸ μὴ τὴν αὐτῆς φύσεων εἶναι τὸ Πατρί καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεύμα κατασκευαζόντας λαβέτωσαν τῆς δινοτοῦ αὐτῶν βλασφημίας τὸν δρεων κατήγορον. Ήδε φύσις διοματεῖδην οὐδὲν έχει θαυμῆς ἡ ἡμῖν οὐκ ἔχει· ἀλλ' εἰ τοῦτο λέγεται εἴτε παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης συνθεταῖς εἴτε παρὰ τῆς ἀγίας Γραψῆς, τῶν τι περὶ αὐτῆς ἀποσημανθέντων δεῖται· αὐτὴ δὲ ἡ θεός φύσις δραστός τε καὶ ἀνεκφύνητος μένει, ὑπερβαίνουσα πάσαν τὴν διὰ φωνῆς σημασίαν· εὐχαριστοῖς οἷμα τοῦτο τῆς Γραψῆς ὅμιλον παραβέναι τὸ μέρος, διὸ τὸν Εἴλαν δεεζήλιον δρεων, δεκτὸν δὲ τὸ τῆς θεότητος διοματαῖς δρατικῆς ἐνεργειας τὴν σημασίαν έχει. Συμβούλιων γάρ ἀνθασθεῖ τὸν ἀπ-

*A filio tuo dilecto, per me juravi, facturum me esse omnia haec, quae etiam in oratione promissione cognosci possunt. Quid igitur est qui cum Abraham collocutus est? Nunquid Pater? At nequaquam dicitur alicuius angelum esse Patrem. Ergo Filius unigenitus is erat, de quo propheta dicit, *Vocatur nomen eius magni consilii Angelus<sup>20</sup>*. Ille autem Paulus, qui arcanis sacris in Iaradiso initiatus et unigenito filio iurjurando confirmatam hanc factam esse promissionem. Dicit autem Paulus, *Abrahām pollicitus Deus* (id est, Deus Verbum), *quandoīdem per nēmīmē majorem poterat jurare, juravīs per semelīpum<sup>19</sup>*.*

Qui igitur isti dicunt Patrem Filio majorem esse, cum Paulus neget eum habere (aliquid) majus? Sed redeamus rursus ad evangelicū illud vinum novum, ut ei ipsi per doctrinam spiritus accepto fervore, idonea vasa atque receptacula talis vini siamus, neque ipsi rompentes, neque reconditam et abditam in nobis gratiam effundentes. Audiri scriptorem Psalmorum de praesentibus, opinor, malis vaticinantem ac prædicentem; dicit enim de peccatoribus his verbis: *Ab alienati sunt ab utero peccatores, et aberraverunt a ventre<sup>21</sup>*. Utetur opinor eorum qui secundum Deum nascuntur, Ecclesiam dici. Hæc enim in utero suo gestans eos qui ad perfectionem in ea pervenient, in lumen per fidem producit. Sed peccatores quemadmodum fetus abortivi ab utero alienati sunt, et a vero atque germano ventre aberraverunt: non enim in materno sinu gremioque video fidei deserentes, et aio prophetam de his loqui qui per fraudem seducti errant, nempe a ventre, illos aberrasse, erraverunt eo quod locuti sunt falsa, *Furor eis, inquit, ad similitudinem illius serpentis<sup>22</sup>*, non plane atque simpliciter serpentis, ne cum bestia hæc comparari atque assimilari videantur: sed adiectio articuli originale atque principale malum per ἄenigmata verborumque involucra ostendit. Sed fortasse non intempestive a nobis serpentis est mentio facta, ad coargendum eos qui temere et inconsiderate adversus Spiritum sanctum loquuntur. Quoniam enim hanc firmam ac validam adversus Spiritum sanctum habere se putant reprehensionem, quod a sancta p̄mīmū Scriptura D Spiritus sanctus non appetetur Deus (ut ipsorum saltem opinio fert: non enim nos cum illis concordamus), et ait natura quidem significatricem esse vocem deitatis; et quod hoc nomen Spiritui sancto impositum non sit, non ejusdem cum Patre ac Filio natura Spiritum sanctum esse fingunt, accipiunt serpentem illum stulte sua vituperationis ac maleficentie accusatorem: quandoquidem enim nos dicimus divinam naturam nomen quo significetur, aut non habere, aut nobis non habere; sed si quod etiam dicitur sive a consuetudine humana, sive a sancta Scriptura aliquid esse eorum quæ circa eam notantur et esse animadvertisse, ipsam vero divinam naturam inexplicabilem et

<sup>19</sup> Isa. ix. 6. <sup>20</sup> Hebr. vi. 13. <sup>21</sup> Psal. lxxvii. 4.

<sup>22</sup> ibid. 5.

ineffabilem manere, et omnem quae per vocem sit, superare significationem: *tempestivum videtur hanc* *vobis Scriptura partem proponere, quod ad Eam* *loquitur ille serpens, ostendens deitatis nomen* *videndi efficientiae continere significationem. Sua* *dens enim eis ut vetitos fructus gustarent, hoc* *ipso ex inobedientia commodum ac lucrum con* *secuturos esse pollicetur. Aperientur, inquit,* *oculi vestri, et eritis sicut dii*<sup>11</sup>. *Vides quod vocem* *deitatis in sece cernendi efficientiae significationem* *continere testatur. Non enim potest aliquid cerni*  *nisi oculis apertis. Ergo non naturam, sed facul* *tatem videndi significat appellatio deitatis. Nonne* *igitur confitentur Spiritum sanctum videre? An* *etiam de hoc contendunt? Nam si quidem videt,* *ab efficientia prouersus cognominatur: sin autem hoc* *etiam ratione atque oratione sece doceri deside* *rant, etsi supervacuum quidem est confessis ilisque* *rebus de quibus constat inmorari, verumtamen* *hanc quoque cum animi lenitate ignorantibus ad* *jiciamus orationem. Quis Ananias sacrilegium de* *prehendit? Qui Petrus rescivit Ananiam ipsum* *rei sua furem fuisse, quod sacrilegium una cum* *conjuge solus in occulto commiserat? Nonne Spi* *ritus sanctus et in Petro erat, Ananias Satanus aderat? Idecirco dicit Petrus, *Cur implevit Satanus* *cor tuum, ut mentireris Spiritui sancto? non men* *titus es hominibus, sed Deo*<sup>12</sup>. Quemadmodum igitur *is qui dicit: Qui animal ratione præditum contu* *melia afficit, hominem contumelia afficit, non ad* *duos quosdam referit contumeliam, sed ad unam* *personam quae diversis proprietatibus cognoscitur* *sacculo et Deo dixisset Ananiam esse mentitum,* *rem eamdem per duo vocabula pie intelligentibus* *demonstrat. Verum efficiamur etiam nos deo* *Spiritus sancti perspicaces veritatis investigatores* *et participes deitatis, per Christum Iesum Dominum nostrum, cui gloria atque imperium in se* *cula saeculorum. Amen.**

<sup>11</sup> Gen. iii, 5. <sup>12</sup> Act. v, 3.

A τηγορευμένων, τοῦτο τῆς παρακλήσης αὐτοῖς τὸ κέριος κατεπαγγέλλεται, ὅτι Ἀναγῆσσοτα δύως οἱ ὄφεις μοι, καὶ ξεσθε ὡς θεοί. Ὁρέ; δι της θεατικήν ἐνέργειαν προσαρτυρεῖ τῇ φωνῇ τῆς θεότητος. Οὐ γάρ ἔστι θεάσασθαι τι μή τῶν ὄφεις μῶν ἀνογέντων. Οὐκοῦν οὐλὴ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν θεατικήν δύναμιν ἡ τῆς θεότητος προσηγορία παρλόγον. Ἀρέ οὖν οὐδὲ δύσκολογούσι θεάσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίου; Ή καὶ περὶ τούτου ζυγομαχήσουσιν; Εἰ μὲν γάρ τεθέασται, τῇ ἐνεργείᾳ πάντας ἀπονομάζεται· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ζητοῦσι λόγῳ μαθεῖν, πρεστῶν μὲν τοῖς δύσκολογυμνασίοις ἀνθιστέρεσσιν πλὴν ἀλλὰ προσδόμεν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ τούτου ἐν μακροθυμίᾳ τὸν λόγον· Τίς τοῦ Ἀνανίου τὴν λεπούσιαν ἐφώρεσαν; Πάντες Ἕγων Πέτρος αὐτὸν ἐκποιοῦν τὸν Ἀνανίαν κλέπτην γενόμενον, ἦν τὸν παραβούσην μετὰ τῆς δριούγου μάνος εἰργάσαστο; Οὐ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίου καὶ ἐν Πέτρῳ ἦν, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ δε Σταύρῳ παρῆν; Διὰ τούτου φραστὸν ὁ Πέτρος· Εἰς τὶ ἐπιλύρωσεν δε Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου γένεσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίου; Οὐδὲ ἐγένεσον διθύρωτος· ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Πιστεῖ τοινούς δὲ λέγοντες τὸ λογικὸν ὑδρίσας, τὸν ἀνθρώπον ὑδρίσειν, οὐχ εἰς δύο τοὺς φέρει τὴν ὑδρίαν, ἀλλὰ πρὸς ἑναὶ δοτεῖ πρόσωπον τῇ ἀναφορῇ διαφόροις ίδειώμασι γνωρίζομένον σύντα καὶ δε Πέτρος, καὶ Πνεῦμα καὶ Θεὸν εἰπών παρὰ τοῦ Ἀνανίου διεφευγμένου, ταῦτη τὰ δύο τοῦ νοοῦσιν εὔσεβῶς ἀποδείκνυσσιν. Ἀλλὰ γενούμεθα καὶ ἡμεῖς διορατικοῖς τῆς ἀληθείας, καὶ μέτοχοι τῆς θεότητος, κατὰ τὴν δωρεὰν τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐν Χριστῷ Τίσσο τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, φησι δέξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

C relatio fit: ita Petrus quoque, cum et Spiritui

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΤΗΝ ΗΜΕΡΑΝ ΤΩΝ ΦΩΤΩΝ,

Ἐν ᾧ ἐβαπτίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν.

EJUSDEM

IN DIEM LUMINUM

In quo baptizatus est Dominus noster.

*Laurentio Sifano interpr.*

Νῦν γνορίζω τὴν ἐμὴν ἀγέλην, σήμερον βλέπω **Α** σῆμα τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύνθησις, ἡνίκα καὶ τὸν σαρκικὸν φροντίδων τὴν ἀσχολίαν μισθίσατε, ἀκεροφῶ τῷ πληρώματι πρὸς τὴν θεραπείαν τοῦ Θεοῦ συνεδράμετε· καὶ στενοχωρεῖ μὲν ὁ λαὸς τὸν οἶκον, εἰσω τὸν λερῶν ἀδύτων γινόμενον· πληροὶ δὲ τὸν ἔω χώρον ἐν τοῖς προτεμελάστασιν, δοσον ὁ χωρεῖται παρὰ τῶν ἑνῶν, κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν μελισσῶν. Αἱ μὲν γάρ ἑνῶν ἐργάζονται, αἱ δὲ ἑκατὸν περερθεμοῦσι τὸ σμήνος. Οὐτοὶ οὖν ποιεῖτε, ὡς παιδεῖς, καὶ μήποτε ταύτην τὴν σπουδὴν ἀπολίπητε. Πάθος γάρ ὀμοιογῶ πάσχων ποιμανικὸν, καὶ βούλομαι ἐπὶ τῆς ὥρης ταύτης καθήμενος σκοπίας, κύκλῳ περὶ τοὺς πρόσδοτας τὴν κορυφῆς βλέπειν ἡδρασμένον τὸ πολυμνον· καὶ οὐτοὶ μοι συμβαλεῖτε, προσθυμίας τε ἐμπτελάματα θαυμαστής, καὶ κάμνω τὸν λόγον ἡδέως, ὡς οἱ ποιμῆνες τὰ μελιτὰ τὰ νομάτα. *Οὐταν δὲ ἔτερος ἔχει*, καὶ τὴν ἔω πλάνην ἡει πλανώμενος, ὡς ὑπόγυιον ἐπὶ τῆς παρελθούσης Κυριακῆς πεποικάτε, σχετιζάμενος πολλά, καὶ τὴν σωτηρῆ διστάζομεν· βουλεύομεν δὲ τὴν ἑνδέλευτην, καὶ ζητῶ τὸν Ἡλίου τοῦ προφήτου Κάρμηλον, ἡ τινὰ πέτραν δοκίητον. Φύλον γάρ πως τοῖς δύσμοῦσι τὸ διμέτων καὶ φιλέρμημον. Νῦν δὲ βλέπων ὑμᾶς· σὺν αἵτοις τοῖς γάνεσιν ἀθρόως τὴν πανηγυρίζοντας, ὑπομιμήσκομεν λογίους προφητικούς, δὲ πόρφωσθεν Ἰησαῖς δύναμις, τὴν εὐτεκνον καὶ πολύταπα προαναψυχὴν Ἐκκλησίαν. Τίνεις, φησιν, οἶδε; ὡς τρεψάται πέτροις, καὶ ὡς περιπτεραὶ σὺν τροστοῖς ἔξ· ἐμέ. Οὐ μή δὲλ πρὸς τούτοις κάκεινο, Στενός μοι εἰς τόπος· ποιησόμενοι τούς, ἵνα κατοκίνησον. Ταῦτα γάρ ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις εἰς τὴν ποινιάθρων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ἐθέσπισεν, ἡ χρόνος ὑστερὸν ἐμελλεῖν δὲπ' ἀκρον τῆς γῆς εἰς δικαία πληρώσαν τὴν ολοκυρμάνην διπασαν. Ἡκε τοινοὶ δύων καὶ περιφέρων δρόνος μηδῆν γύγνην μωστηρίους, καθαρότον τὸν διθρωτὸν, δὲ καὶ τὴν δυσέκτικτον ἀμφιτρίαν ἀπορρύπτει τῆς φυγῆς καὶ τοῦ σώματος· ἐπανάγει δὲ ποδες

**B** Nunc agnoscere meum gregem; bodie video formam Ecclesiae consuetam, quando etiam carnalium curarum posthabito negotio, justa plenitudine ad cultum Dei concurreris, atque sedem quidem populis angustam reddit, intra sacra adyta penetrans et irrumpens: quoquot autem ab iis qui intus sunt non admittuntur, apum in modum locum exterrimum in vestibus implent. Nam apum aliae quidem intus in opere occupate sunt: aliae vero foris alveare circumstrepunt. Sic igitur facite, o filii, et nunquam hoc studium deseratis. Affectu enim me pastorali afflici fateor; ac volo in hac sublimi specula sedens circa subiectos vertici colles undique congregatum gregem contueri; et ubi id mihi conigerit, cum mira impiorum animi alacritate, tum sicuti pastores circa rusticas cantilendis, ita circa orationem operam sumo lubenter. Cum autem alter se res habet, et externo gentilium errore occupati estis, sicut non ita pridem (nempe) præterita Dominica fecistis: magna molestia afflictor, et silentium teneo: atque hinc fugere cupio, ac quæro Eliæ prophetæ Carmelum, aut aliquam petram inhabitatam. Amica enim quodammodo animi aegritudine affectis fuga consuetudinis et captatio solitudinis est. Nunc vero cum video vos una cum ipsis familiis et cognationibus catervatim conventum celebrare, venit mihi in mentem oraculi prophetici: quod olim a longe predicavit Isaías, felicitatem Ecclesie in numerosa atque egregia sohle procreanda prædicens. *Qui sunt, inquit, isti? ut nubes solant, et ut columbe cum pullis ad me*<sup>1</sup>. Quin etiam his adjicit illud: *Angustus est mihi locus, fac mihi locum ut inhabitem*<sup>2</sup>. Haec enim virtus Spiritus de populo Ecclesie Dei vaticinata est: quia posterioribus temporibus ab extremitatibus terre ad extremitates omnem terrarum orbem repletura erat. Venit igitur agens et in orbem revolvens tempus

<sup>1</sup> Isa. l. 8. <sup>2</sup> Isa. xlii, 20.

memoriam sanctorum initiorum, quae hominem **A** τὸ δέ ἀρχῆς κάλλος, ὅπερ δὲ ἀριστοτέλης Θεός ἐστιν διεπάσσατο. Καὶ διὰ τοῦτο δὲ μάτις λαὸς, οἱ πεπειραμένοι τῶν ἀγαθῶν τῆς ἡμετέρας πλοτεών, τὸ πολισθήτης ἐστὶ καὶ τὸν διπειροῦν θέτι, οὐα πατέρες χρηστοὶ, μελέτη καὶ προσαγγήλη δόθηκαντες τοὺς ἀμυντοὺς πάρθε τὴν τελείαν τῆς εὐσεβείας κατάληψιν. Έγειρον δὲ ἀμφοτέρους συνήδομας· τοῖς μὲν τελεοθείσαν, ζει μεγάλην δωρεὰν ἐπικουτήσατε· τοῖς δὲ ἀμυντοῖς, ζει καλὴν προσδοκίαν ἐπίκειται, διφετινὸν εὐθυνόν, λύστην δεσμῶν, οἰκείων πρὸς Θεὸν, παρθρίστην ἐλευθέριον, ἀντὶ δουλικῆς ταπεινότητος λοιπάν την πρὸς ἀγγέλους. Ταῦτα γάρ ήμεν, καὶ εἰ τι τούτοις ἀκλίουσθον, ή τοῦ λουτροῦ χάρις ἐγγυάσται καὶ δίδωσι. Αὐτὸς δὲ τὰς ἔμμας τῶν Γραψίν ὑποθέτει ἔτερος χαροὶς ἀναθέμενος, τῷ προκειμένῳ σκοπῷ παραμενούμενος, τοῖς ἀποτελέσμασιν ἀνεπιθύμων. Εἶπεν τοις δέ καιρούς της ἐρητῆρι διωρορύσσοντες εἰς δύναμιν· φίλον γάρ ἐκάστη πανηγύρη τὸ Ιδίον. Οὐτών γάρον μὲν ταῖς ἐπιβαλαμίεσι φίλας δεξιούμενος· πάνθει δὲ τὰ νεομισμένα τοῖς ἐπικτῆμέσιοις θρήνοις εἰπερόμενος ἐν πράγματι σπουδαιολογούμενος· εν εὐώναις λύσμεν τῆς φυχῆς τὸ πεπυκνωμένον καὶ σύντονον· ἔκαστον δέ καιρὸν τηροῦμεν τῶν ἀλλοτρίων ἀνεπιθύμων.

Ita nuptias quidem epithalamias cantilenis celebramus; luctu vero suuebribusque lamentationibus justa mortuis et inferias danus; in negotio serio loquimur; in convivis contractionem et contentionem animi solvimus, unumquodque tempus ab alienarum rerum confusione atque perturbatione integrum servamus.

Natus igitur est Christus, velut ante paucos dies qui ante omnem naturam, tam sensilem quam spiritualem, natus est. Baptizatur hodie ab Joanne, ut sordidatum et contaminatum expurgaret, spiritumque superne adduceret, et hominem in celos extolleret: ut lapsus erigeretur, et qui dejacerat, confunderetur et dehonestaretur. Ac ne admireris quod Deo res nostrae tanquam studio ac curae fuerunt, ut etiam ipse per seipsum homini salutem praestaret ac representaret. Sollicitudine enim adhibita maleficis nobis insidiatis est, cum cura item creatoris servarum. Atque ille quidem invidus et nequam, cum peccatum adversus nos introduceret, dignum suo consilio velamentum serpentein vacuus est: impurus in similem: sese insinuans, voluntate ac studio terrenus et subterraneus reptili inhabitans. Christus vero, cum illius nequitiam et improhibitam corrigeret, hominem perfectum assumit, et servat hominem, et omnium nostri forma atque figura existit, ut uniuscujusque actionis primicias sanctificaret, et studium traditionis hanc ambiguum servis relinquenter. Baptisma igitur peccatorum expiatio est, renissio delictorum, renovationis et regenerationis causa. Regenerationem autem intellige eam quae cogitatione cernitur, oculis non videtur. Non enim vere quemadmodum Hebreus ille Nicodemus dixit, atque vero crassius intellecterat, seneum multabimur in puerum; neque rugosum et canum in tenerum et juvenem transformabimus, aut iterum hominem in uterum matris reducemos, sed compunctum notis peccatorum et malis moribus in veteratum gratia

**C** Εγεννήθη τοῖν τοῖν Χριστὸς, ὡς πρὸ δὲ λίγων ἡμερῶν, δὲ πρὸ πάσης οὐσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς γεννηθείς. Βαπτίζεται σήμερον παρὰ Ιωάννου, ἵνα τὸν ἔρθρου παύμενὸν ἀποκαθάρῃ. Πιεύμα δὲ μάνιον ἀγάρη, καὶ τὸν δινθρόνον εἰς οὐρανούς ἀνυψώσῃ· ἵνα δὲ πεσῶν διεγρθῇ, καὶ δέρμας καταστούσῃ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τοσοῦτον ἀγέντο τῷ Θεῷ τὸ καθ' ἡμές πειρασθέατον, ἵνα καὶ αὐτουργήσῃ τοῦ ἀνθρώπου τὴν οὐστηρίαν. Μετὰ μερίμνης γάρ τῆς τοῦ κακούργουντος ἀπενεργούμενος, μετὰ φροντίδος δὲ τοῦ Δημιουργοῦ σωζόμενος. Καὶ δὲ μὲν μοχθῆς καὶ βάσκανος κατὰ τοῦ γένους ἡμῶν τὴν δαμαρτίαν καινοτομῶν, δέξιον τῆς ἁυτοῦ γνώμης προκάλυπμα τὸν δρόνον ιεύρετο, δὲ ἀκάθαρτος τῷ δρομῷ ἀπεισελθὼν, δὲ γῆνος καὶ χθονίου τῆς προαιρεστὸν ἀνοικήσας τῷ ἐρεπτῷ. Χριστὸς δὲ ὁ τὴν ἑκείνου πονηρόν, τελείων διαλαμβάνει τὸν δινθρόνον, καὶ σωζεῖ τὸν δινθρόνον, καὶ γίνεται πάντων ἡμῶν τύπος καὶ χαρακτήρ, ἵνα ἔκαστης πράξεως ἀγάσῃ τὴν ἀπαρχήν, καὶ τὸν ζῆτον τῆς παράδεσσος ἀναμφίβολον καταλήπτη τοῖς δούλοις. Βάπτισμα τοῖν ἀστὸν δαμαρτίων καθάρας, διφετις πλημμελημάτων, ἀνακαινομοῦ καὶ ἀναγεννήσων αἰτία. Αναγέννησις δὲ νότον, ἐννοὶ διωρουμάνην, ὄφθαλμος δὲ βλεπομένην. Οὐ γάρ διτος κατὰ τὸν Ἐβραίον Νικόδημον, καὶ τὴν ἑκείνου παχύτερα διάνοιαν τὸν πρεσβύτην διαναλάσσουμε εἰς παιδίον· οὔτε τὸν φυσὸν καὶ πετρωλώμενον εἰς ἀπαλὸν καὶ νέον μετασκευάσσομεν, ἀν καλὸν εἰς τὴν γαστέρα τῆς μητρὸς τὸν δινθρόνον ἐπανάσσουμεν· ἀλλὰ τὸν κατεστιγμένον ταῖς δαμαρτίαις, καὶ κακοῖς ἐπιτεθεύμασι ἐμπαλαωθέντα χάριτι βασιλικῆς ἐπανάγομεν εἰς τὸ τοῦ βρέφους· διενθύνον. Ός γάρ τὸ εὐθύτοκον πα-

εἰναὶ ἐλεύθερὸν ἡστὸν Ἕγκλημάτων καὶ τιμωρῶν, **A regia eo redigimus, ut innocens sit sicuti infans.** οὐτῶς καὶ δὴ ἡγάναγενθεσαὶς παῖς οὐκ ἔχει τερπτίνος ἀπολογῆσαται, βασιλικὴ διωρεψ τῶν εἰθνῶν ἀρρενεῖς. Γαύτην δὲ τὴν εὐεργεσίαν οὐ τὸ οὐρανὸν χαρίζεται (ἥν γάρ ἀν πάσῃς τῆς κτίσεως ὑψηλότερον), ἀλλὰ θεοῦ πρόσταγμα καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφότητος, μυστικῶς ἐρχομένη πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐλευθερίαν. Ἐδού δὲ ὑπηρετεῖ πρὸς ἑνδεξίαν τῆς καθάρσεως. Ἐπειδὴ γάρ εἰώθαμεν ῥύπῳ καὶ βορδόφῳ τὸ σῶμα καθαρισθὲν ὑπάτιον πλούτοντας καθερὸν ἀποφανεῖν, διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῇ μωσικῇ πράξεως αὐτὸν προσλαμβάνομεν, τῷ αὐθητῷ πράγματι τὴν ἀσώματον ἀλλοῦντες λαμπρότητα. Μάλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ λεπτότερον προσκαρτερήσωμεν τῇ πρὸ τοῦ λουτροῦ ζητήσαι, οἷον ἐκ πηγῆς τίνος ἀρέβαμεν τοῦ Γραφικοῦ παραγγέλματος: Ἐάν μὴ τις τεινηθῇ, φτηνόν, ἐξ οὐρανοῦ καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί τὰ δύο, καὶ οὐκάν μόνον τὸ Πνεῦμα αἰτητέος ἐνομίζει πρὸς τὴν συμπλήρωσιν τοῦ βαπτίσματος; Σύνθετος δὲ θνήτωπος, καὶ οὐκάν ἀπλοῦς, ὡς ἀκριβῶς ἐπιστάμεθα· καὶ διὰ τοῦτο τῷ διτοῦ καὶ συνεντυμένῳ τὰ συγχρήτη καὶ οἷμα φράματα πρὸς θεραπείαν ἀπεκληρώθη· σώματα μὲν τῷ φανισμῷ, οὐρανῷ τὸ αἰσθητόν· φυγῇ δὲ τῇ ἀράτῳ, Πνεῦμα τὸ ἀράντες, πλεύει καλούμενον, ἀρρέπτως παραγινόμενον. Τὸ γάρ Πνεῦμα, διον θέλει, πνεῖ· καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις· ἀλλὰ οὐκ οὔτας κάποιον ἀρχοτεί, καὶ πον ὑπάρχει. Εἴλογε τὸ φαντασμόν, καὶ τὸ οὐρανὸν τὸ βαπτίσμαν, αὐτὸν διαφέροντας τῶν πλάνων, αἱ τοι; τοιχοῦς; ἥμαντα οἰκοδομῶσι, καὶ καλλωπίζοντα τὰ ἔδαφη. Ἐπειδὴ δὲ καθειρώθη τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ, καὶ τὴν εὐλογίαν δέδοσται, ἔστι τράπεζὴ ἀγά, θυσιαστήριον δραγντον, οὐκέτι παρὰ πάντων ὑψηλάφωμαν, ἀλλὰ μόνον τῶν ἱερέων, καὶ τούτων εἰλαδουμένων. Οἱ δρότοι πάλιν δρότοι κατὰ τέως κοινός· ἀλλὰ θνῶν αὐτῶν τὸ μαστήριον λεπρουργήσῃ, σῶμα Χριστοῦ λέγεται τε καὶ γίνεται. Οὐσίας τὸ μαστήριον θαίσιον, οὐτως δὲ οὐδεν· διέγου τενίδες δίπλα πρὸ τῆς εὐλογίας, μετὰ τὸν ἀγιασμὸν τὸν τοῦ Πνεύματος, ἔκτερον αὐτῶν ἐνεργεῖ διαφόρως.

pretrī ante benedictionem, post sanctificationem, **lenter operatur.**

Ἡ αὐτὴ δὲ τοῦ λόγου δύναμις, καὶ τὸν ἱερέα ποιεῖ σεμνὸν καὶ τίμιον, τῇ κατιόττη τῆς εὐλογίας τῆς πρὸς τοὺς πολλοὺς κοινωνήτος χωριζόμενον. Χθὲς γάρ καὶ πρώτην εἰς ὑπάρχοντα πολλῶν καὶ τοῖς δῆμοις, διδάσκαλος εὐσεβείας, μυστηρίων λανθανόντων μυσταγωγός· καὶ ταῦτα ποιεῖ, μηδὲν τοῦ σώματος ἢ τῆς μορφῆς ἀμειψθεῖς· ἀλλὰ ὑπάρχοντας κατὰ τὸ φανισμένον ἐκεῖνος δε ἥν, ἀράτῳ τινὶ δυνάμεις καὶ χάριτι τὴν

**Eadem item verbi vis etiam sacerdotem augustinum et honorandum facit, novitate benedictionis a communitate vulgi segregatum. Cum enim heri ac tempore superiori unus et multitudine ac plebe esset, repente redditur praecceptor, preses, doctor pietatis, mysteriorum latentium presul: eaque contingunt ei, cum nihil vel corpore, vel forma mutatus, sed quod ad speciem externam attinet, ille sit, qui erat, invisibili quadam vi ac gratia,**

<sup>3</sup> Joan. iii, 5. <sup>4</sup> ibid. 8.

invisibilem animam in melius transformatam gerens. Atque ita ad multas res animum advertens, contempnenda quidem videbis ea, quae apparent, magna vero, quae ab illis efficiuntur: ac maxime cum ex veteri historia cognata atque similia ejus, de quo queritur, argumenti exempla collegeris. Virga Moysis, virga erat e nuce seu corylo. Etenim quid aliud atque lignum commune, quod a cuiusque manu caditur et portatur, et concinnatur ad optaturque ad id quod visum fuerit, et igni ad arbitrium traditur? Ubi autem Deus voluit per illam efficiere sublimia illa, quaque nulla vi dicendi exprimi possunt, miracula, mutabatur lignum in serpentem<sup>8</sup>. Et item alibi percussions aquas, alias quidem in sanguinem aquam redigebat<sup>9</sup>: alia vero ranarum fetum infinitum edebat ac producebat<sup>10</sup>: et rursus mare scindebat, quod usque ad imnum fundum diducebatur, et non confundebat<sup>11</sup>. Similiter unius prophetae indumentum, quod erat ex pelle caprina, Elisaeum per totum terrarum orbem fama celebratum efficit. Lignum autem crucis omnibus hominibus salutare est, cum sit pars, ut audio, arboris vialis, contemptuosisque quam aliae multae sint. Et frater rubi Moysi divinas apparitiones ostendit<sup>12</sup>. Item Elisei reliquiae mortuum excitaverunt<sup>13</sup>; et lutum cecum ex utero matris natum illuminavit. Atque huc omnia cum materia sint inanimatae atque sensus expertes, posteaquam vim Dei accepissent, magnis miraculis media intercesserunt. Ac simili consequentia rationum, etiam aqua, cum nihil aliud sit quam aqua, superba gratia benedicente ei, in eam quae mente percipitur, hominem renovat regenerationem. Quod si qui mihi rursus dubitando et ambigendo negotium exhibeat, contingeret interrogans et sciscitans, qua ratione aqua, et quae per illam peragitur, initiatione regeneret, dicam optimo jure ad eum: Ostende mihi modum nativitatis, quae sit secundum carnem; et ego tibi viu regenerationis, quae secundum animam sit, exponam. Dices fortasse quasi quamdam rationem reddens: Semen causa hominis effectrix est. Audiri igitur contra a nobis, quod aqua quae beneficiatur, purgat et illuminat hominem. Quod si mihi rursus contra subiectias, quomodo? Clamabo contra te vehementius, quomodo humida atque informis natura homo fit? Atque de omni creatura ita oratio progediens, in unaquaque re exercebitur, qui celum? qui terra? qui mare? qui res singulares? Ubique enim ratio hominum ad inventionem perplexa hæsitanus ad banc syllabam confudit, sicuti ad sellam, qui ingredi et ambulare non possunt. Et ut rem paucis absolvam, ubique divina vis et efficietas incomprehensibilis est, nullaque vel ratione, vel arte explorari potest, eratque quidam atque producens facile quæcunque vult, subtilem vero cognitionem efficientiæ nos celans. Quare etiam beatus David cum aliquando animum et mentem adhibuisset ad magnificientiam creature, animique per-

<sup>8</sup> Exod. iv, 2 sqq. <sup>9</sup> Exod. vii, 17. <sup>10</sup> Exod. viii, 6. <sup>11</sup> Exod. xiv, 20 sqq. <sup>12</sup> Exod. iii, 2 sqq.

<sup>13</sup> IV Reg. xii, 21.

A ἀύρατον ψυχήν μεταμορφώθεις πρὸς τὸ βέλτιον. Καὶ οὗτος ἐπὶ πολλὰ τῶν πραγμάτων ψέρων τὸν νοῦν, εὐκαταφρόνητος μὲν ὅπει τὰ φανόμενα, μεγάλα δὲ τὰ ἀπὸ ἔκεινον τελούμενα· καὶ μάλιστα, δεῖν ἐπὶ τῆς πολατεᾶς ἴστοριας ἀναλήξη τὰ συγγενῆ τοῦ Ἔγειρουμένου καὶ ἡμοια. Τοῦ Μωυσέως ἡ βάσις ἦν καρπίνη. Καὶ τὸ γέραδόλο, ἢ ἔνιον κοινὸν, δὲ πάσα χειρίστηκε καὶ φέρει, βούθιζει το πρός τὸ δοκοῦν, καὶ τῷ πυρὶ κατ' ἔξουσιαν διδωσιν; Ἰνίκα δὲ ὁ Θεὸς τὸ βέλτιστον ἐπιτέλεσθαι δι' ἔκεινος τὸ ὑψηλὸν καὶ τοῦ λόγου κρεττόνος θεύματα, μετεβάλλετο τὸ δύσιον εἰς δρόμον. Καὶ πάλιν τὸ ἔτερόν τούτων τὸ δύσιον, ποτὲ μὲν αἷμα τὸ θύμωρ ἐποιεῖ, ποτὲ δὲ βατράχων γονῆν ἀνέβινεν ἀπειρον. Καὶ πάλιν τὴν θάλασσαν ἐτείνει μάργα βυθούντος διακοποτομήν καὶ μῆτραν αφέρεσσαν. Ὁμοίως Β ἐνδος τῶν προφθῶν μηλοτῆς, αὐτὸν δύσα δέρμα, λόγον τῆς οἰκουμένης τὸν Ἐλειστασιον εἰργάσαστο. Τὸ δὲ τοῦ σταυροῦ ἔνιον, πάσιν ἀνθρώπους ἔστι σωτηρίου, μάρρος δὲ, ὡς ἀκούων, εὐκαταφρόνητος φυτοῦ, καὶ τῶν πολλῶν ἀτιμοτέρων. Καὶ θάμνος βάσις τῷ Μωύσει τὰ θεοφάνεια ἔστεξε· καὶ τοῦ Ἐλειστασιον τὰ λεῖψανα νεκρήν ἀνέστησε· καὶ πλῆρες τὸν τυφλὸν τὸν εἰς κοιλίας ἐφέστησε. Καὶ τάχα πάντα θλιψιαν τυγχάνοντα δῆγμον καὶ ἀναίσθητο τοι; μεγάλοις θαύμασιν ἐμετίστευσαν, τὴν τοῦ Θεοῦ δεξιάμενα δύναμιν. Κατὰ δὲ τὴν δύσιν ἀκολουθίαν τῶν λογισμῶν, καὶ τὸ θύμωρ ὅδον τυγχάνον τὴν δύσιον, ἀνακαίσει τὸν διθρωπὸν εἰς τὴν νοητὴν ἀναγνηνησσιν, τῆς διωθεν χάριτος εὐλογίσσης αὐτῷ. Ἐξὸν δὲ μοι πάλιν διετάξων τις καὶ ἀμετέλλων πράγματα παρέχῃ, συνεχῶς ἔρωτῶν καὶ διαπυνθανόμενος, πῶς ὁ θύμωρ ἀναγεννᾷ καὶ ἡ ἀπὸ ἔκεινο τελούμην μυταγγών, λέγω πρὸς δικαιάστας· Στήσον μοι τὸν τρόπον τῆς γεγνήστως τῆς κατὰ σάρκα· καγός τοι διηγησομαι τῆς κατὰ φυσὴν παλιγγενεσίας τὴν δύναμιν. Ἐρεῖς τυχόν, ὡς τινα λόγου ἀποδίδος· Σπέρματο; αἰτίᾳ ποιεῖ τὸν διθρωπὸν. Αὐτάκουσ τοινούς καὶ παρ' ἡμῶν, πῶς θύμωρ ὁλογράμμην καὶ φωτίζει τὸν διθρωπὸν. Ἀν δέ μοι πάλιν ἀνυποτέρος τὸν, πῶς; δινεῖσθαισαὶ τοι σφρόδερον πῶς ἡ γύρδη καὶ δμαρφὸς οὐσία, διθρωπός γίνεται; Καὶ κατὰ πάτησης τῆς κτίσεως οὐτως δὲ λόγος προβαίνειν ἐφ' ἔκστατον πρόδηματα γυμνασθήσεται· πῶς οὐρανὸς; πῶς γῆ; πῶς θάλασσα; πῶς τὰ καθέκαστα; Πλανταχοῦ γάρ δὲ λογισμὸς τῶν διθρωπῶν ἀπορῶν πρὸς τὴν εἰρηνήν, πρὸς ταύτην καταρεύεται τὴν συλλαβὴν, ὡς πρὸς καθέδραν οἱ τῷ βαθίζειν ἀδύνατοι. Καὶ ἵνα συνελῶν εἴτω, πανταχοῦ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ ἐνέργεια ἀκατάληπτος ἔστι καὶ ἀτεγκολόγητος· ὑγιεστάτως μὲν εὐκόλως ἀπειρ τὸν ἔθιλην, τὴν δὲ λεπτοτερήν γνῶσιν τῆς ἐνέργειας ἡμένιον ἀποκρύψατα. Διὸ καὶ δι μακάριος δασιδ, ἐποιήσας ποτὲ τὸν νοῦν τῆς μεγαλοπρεπεῖ τῆς κτίσεως, καὶ θαύμασις ἀπόρου τὴν πρωτεύει τὴν ψυχήν, ἔκεινο τὸ παρὰ πάντων φόδμαν παπεζόγαστο. Οὐς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Τὴν μὲν γάρ σορταν ἐνενόησε· τὴν δὲ τέχνην τῆς σοφίας οὐχ τέρπεν.

plexitate ob inscrutabilia miracula repletus esset, illud quod ab omnibus canitur notabile dictum pronuntiavit: *Quanta magnificentia perfecta sunt opera tua, Domine! omnia cum sapientia fecisti* <sup>11</sup>. Nam sapientiam quidem animo concepit, artem vero sapientiae non invenit.

Kataleipontes toinou τὸ ὑπὲρ δύναμιν ἀνθρωπικὴν A ποιῶν πραγματεύεται, ἐκείνον μὲνίλιον ζητήσωμεν, διὰ τοῦ περιεργοῦντος τοῦ ποιῶν χρέων αἱ τρεῖς καταδύσεις παραλαμβάνονται; Οἱ τοινοὶ καὶ οἱ Πατέρες ἐδίδασαν, καὶ διὰ μέτερος νοῦς συντιθέμενος κατεβέ-  
χτο, τοῦτο τυγχάνει. Τέσσαρα στοιχεῖα γνωρίζομεν, ἀφ' ὧν δὲ κόσμος ἔχει τὴν σύστασιν, γνώριμα πάσι, καὶ σωτηρίη τὰ ὄντα. Εἰ δὲ προσήκει, διὰ τοῦ πλησιότερους, καὶ τὰς προστριχές εἰπεῖν πώρον καὶ ἄστρον, γῆ καὶ οὐρανός. Οἱ τοινοὶ θεοὶ ἡμῶν καὶ Σωτῆρ, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πληρῶν, τὸ τέατρον τούτων ὑπῆρχε τὴν γῆν, ἐν ἐξαίθεν τὴν ζωὴν ἀντεῖλην. Ήμεῖς δὲ τὸ βάπτισμα παραλαμβάνοντες, εἰς μίμη-  
στον τοῦ Κυρίου καὶ διδασκάλου καὶ καθηγέμονος ἡμῶν, εἰς γῆν μὲν οὐκ θετέμεθα (αὐτὴν γάρ τοι νεκρωθέντος παντελῶς σώματος γίνεται σκάπη, τὴν ἀσθέτειαν καὶ φθορὸν τῆς φύσεως ἡμῶν περιεπέλλουσα); Εἰποτε δὲ τὸ συγγενές τῆς γῆς στοιχεῖον, διὰ οὐδορὸν, ἐργάζομεν, ἐκάλυψαν τούτους ἐκτρίβομεν, ὡς δὲ Σωτῆρ τῇ γῇ· καὶ τρέπον τούτους παραστατεῖς, τὴν τριήμερον ἀποτολεῖς τὴν ἀστάσεως χάριν ἑξικονίζομεν καὶ ταῦτα ποιῶμεν οὐ σωτῆρι παραλαμβάνοντες τὸ μαστήριον, ἀλλὰ τὸν τριῶν ἀγῶνων ὑποστάσεων ἐπιλεγμένων ἡμῖν, εἰς δὲ ἐπιτελείσαμεν, ἐφ' αἷς καὶ ἐπιτίχομεν, εἰς ὃν ἡμῖν καὶ τὸ νῦν είναι, καὶ τὸ πάλιν έσσομεν προγνενεῖται. Τάχα δυσχεραίνεις δὲ πρὸς τὴν δόκιμαν τοῦ Πνεύματος τολμηρῶς μαργόμενος, καὶ ζηλοτυπεῖς τὸν Παράκλητον τοῦ σεβάσματος, φέρετε πάρα τὸν εὐτελεῖται. Καταλιπών δὲ διοικητέας, ἀνειστοθῆται τοῖς τοῦ Κυρίου φυναῖς, εἰ δύνασαι, αἱ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ πατέρατος τοῖς ἀνθρώποις ἴνωντασθενταῖς. Τί δὲ φαγι-  
τὸν τοῦ Δεσπότου παράγετε; *Basti*ζότες αὐτὸν εἰς τὸ δρόμον τοῦ Πατέρος καὶ τοῦ Ιεοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Πώς εἰς τὸ δρόμον τοῦ Πατέρος; Ἐπειδὴ ἀρχὴ τῶν πάντων. Πώς εἰς τὸν Ιεόν; Κτειδὴ δημιουργὸς τῆς κτίσεως. Πώς εἰς τὸ Πνεύμα τοῦ δικτίου; Ἐπειδὴ τελεωτικὸν τῶν πάντων. Ὑποκύπτομεν οὖν τῷ Πατρὶ, ἵνα ἀγιασθῶμεν ὑποκύπτομεν καὶ τῷ Ιεόν, ἵνα αὐτὸν τούτο γένηται· ὑποκύπτομεν καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, ἵνα τοῦτο γενώμεθε διπέρ οὐτοὶ καὶ λέγεται. Οὐκ οὐτοὶ τὸ ἀγιασμόν διαφέρον, ὃς τὸ πλέον τοῦ Πατρὸς ἀγάπανος, Επαπτὸν δὲ τοῦ Ιεοῦ, ἥτοι δὲ τῶν δύο τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο τὰς τρεῖς ὑποστάσεις κατακερματίζεις εἰς διαφόρους φύσεις, καὶ τρεῖς ἐργάζει θεοὶς ἀνομοιούς ἀλλήλων, μέλι πάρα πάντων καὶ τὴν αὐτὴν χάριν δεχόμενος;

postas concidis as dividis in diversas naturas, ac tres officia Deos inter se dissimiles, cum uiam et eamdem ac omnibus etiam gratiam accinias?

Omittentes igitur inquirere atque scrutari ea que vires superant humanas, illud potius queramus, quod etiam particularem ostendit comprehensionem, cuius rei gratia per aquam purgatio fiat? et cur terna immersiones adhucantur? Quod igitur et Patres docuerunt, et nostra meus assensum præbens accepit, hoc est: Quatuor elementa uota habemus, ex quibus mundus constitutus est: quae etiam si nomina silentio præterantur, omnibus nota sunt. Quod si propter simpliciores etiam nomina (eorum) edore ad rem pertinet: ignis (est) et aer, terra et aqua. Cum igitur Deus et servator noster pro nobis susceptam administrationem impletet, uuum ex his quatuor, terram (scilicet) subiit, ut illinc vitam excitat. Nos vero baptismus assumentes ad imitationem Domini et doctoris et præceptoris nostri, in terra quidem non sepelimur (hec enim iustitiam et corruptionem natura nostra cooperiens morte penitus exempli corporis tegumentum existit), sed ad terram cognatum elementum aquam venientes, in illa, sicuti Salvator in terra, nos abscondimus, idque cum ter simul fecimus, triduo peractam nobis resurrectionis gratiam effingimus, eaque facimus, non silentio mysterium assumentes, sed trium sanctorum hypostaseon, in quas credimus, in quas etiam speramus, ex quibus nobis contingit, ut et nunc simus, et rursus futuri simus, non minibus super nos prouuntiatis. Forsitan offenditis, qui aduersus gloriam Spiritus confidenter pugnas, et invides Paracleto venerationem, qua piii enim venerantur. Sed omite mecum configere, et oppone te, si potes, Domini vocibus, que invocationem et cognominationem baptismatis hominibus iustiuerunt<sup>19</sup>. Et quae sunt verba Dominicū præcepit? *Baptizantes eos in nomen Patris et Filii et Spiritus sancti*. Quomodo in nomen Patris? quia principium est omnium rerum. Qua ratione in Filium? quoniam conditor creatura est. Quomodo in Spiritum sanctum? quia vim omnia absoluta reddendi habet. Submittimus igitur nos Patri, ut sanctificemur; submittimus item nos Filio, ut hoc ipsum sat; submittimus nos Spiritui quoque sancto, ut id efficiamur, quod (ille) est ac dicitur. Non est differentia sanctificationis, quasi Patre amplius, Filio minus, et minus quam uterque Spiritu sancto sanctificante. Cur igitur trius illas hy-

Ἐπειδὴ δὲ τὸ ποδεύματα ἐμψυχερόταν πάρος τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον ἐργάζεται, εἰκόνι βούλομαι παιδεύσαι τὸν βλασφημῶντας τὴν γνώμην, ἐκ τῶν γηγενῶν καὶ ταπεινῶν σαργήνων τὰ μεγάλα, καὶ κατ' αἰσθητὸν μὲν ἐπέτιμενα. Εἰ γάρ τοι συνέβη τικανόν

<sup>11</sup> *Psalm*, cap. 24. <sup>12</sup> *Matthew*, xxvii, 19.

PATROL, CH. XI. 1.

Quoniam autem similitudines semper orationem apud auditores magis vividam reddunt: simulacrum volo maledicentum mentem erudire, per terrrena atque humilia, magna, quaque sensu non cernuntur. declarans. Nam si eiucamodis tibi calamit

tas accidisset, ut captivus esses apud hostes; servus autem et afflictus cum genitu antiquam libertatem, quam habuisses, desiderares; sique repente noti et cives tres, qui in regionem tuorum dominorum ac tyranorum advenissent, ex aquis partibus dato pretio, quo redimereris, sumptuque pecuniario aequaliter inter se diviso, liberassent te ab urgente necessitate: an non hoc beneficium consecutus, similiter illos tres pro benefactoribus haberet, et pretii quo redemptus esses compensationem ex aequi partibus tribucres: cum et studium pro te commune, sumptusque communia fuisset, si modo justus beneficius estimator esses? Atque hæc quidem quatenus per exempla rem demonstrare conveniebat: non enim nunc nobis propositum est, rectas filie tradere rationem. Sed ad præsens tempus ac propositum argumentum recurramus. Nam invenio, quod non solum post crumen, Evangelii gratiam baptismatis predicatorum, sed et ante incarnationem Domini ubique vetus Scriptura regenerationis nostræ imaginem præfiguravit: non aperie et evidenter formam ostendens, sed auigimatis et involucris humanitatem Dei præmonstrans. Et ut agnus ante prædicabatur, et crux prophetabatur, ita etiam baptisma, et verbis et re ipsa indicabatur. At redigamus honestarum rerum studiosis in memoriam figuræ; exigit enim tempus feriarum (eam) tanquam necessariam commemorationem. Agar ancilla Abrahæm<sup>13</sup>, cuius etiam Paulus ad Galatas verba faciens, allegoricam mentionem facit<sup>14</sup>, ab domo domini sui propter iram Sarrae ablegata (molesta enim legitimis uxoribus res est, propter dominum suspecta ancilla), deserta ac destituta ferebatur ad terram desertam, lactantem secum habens puerum Ismaelem<sup>15</sup>. Cum autem redacta esset ad inopiam rerum necessariarum, ipsaque prope mortem, et ante eam adeo puer veuiisset (quam enim in utre aquam habuerat, consumpta erat: quoniam ne fieri quidem poterat, ut Synagoga, quæ olim in figuris perenni fontis versabatur, sufficientiam vite haberet), angelus in insperato apparebat, et ostendit ei puteum aquæ viventis: siue inde cum hausisset, servat Ismaelem. Vide igitur figuram mysticam, quemadmodum statim ab initio per aquam viventem, que non prius esset, sed per angelum dono data esset, percuti salus contigerit. Item posteriori tempore nuptiis conjungi oportebat Isacum<sup>16</sup>, propter quem etiam Ismael una cum matre paterna sede pulsus erat. Missus autem servus Abrahæni prouibus et nuptiarum conciliator, ut domino suo sponsam adduceret, invenit Rebeccam ad puteum: ac nuptiæ, quæ Christi genus effectuæ erant, ad aquam initium ac primam passionem conventionemque habuerunt. Quis etiam ipse quoque Isaac cum gregibus praefectus esset, in omnibus locis solitudinis, putoe fidei-

αιχμαλωτias ὑπομένωντι εῖναι περὶ τοὺς πολεμοὺς· δουλεύειν δὲ καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ στένειν τὴν παλαιὸν ἐλευθεριαν ἦν εἰχεῖ· ἀδρόν δὲ τρεῖς γνώριμον καὶ πολῖταν ἔν τῇ γώρᾳ τῶν σῶν δεσποτῶν καὶ τυράννων γενόμενον ἡλευθέρωσάν σε τῆς ἐπικειμένης ἀνάγκης, λύτρα δόντες ἔξιστης, καὶ τὴν δεσπάνην τῶν χρημάτων ἐξ Ισμορίας πρὸς ἑαυτοὺς δελδύμενον· ἀρὰ τῆς χάρος ἐκείνης τυχών, οὐκ ἀν δημοσίων τοὺς τρεῖς ὡς εὐεργέτας δώρας, καὶ τὸν λύτρων τὴν ἀμοθῆντον ἐξ Ισμορίας εἰλέσφερες, κοινῆς ὑπὲρ σού καὶ τῆς σπουδῆς καὶ τῆς δεσπάνης γεγενημένης. ἀν περ δικαιοῦ ὑπάρχης τῆς εἰεργειας χρεῖταις· Καὶ ταῦτα μὲν θυσον ἐν ὑποδεγμασιν οὐ γάρ νῦν ἡμῖν σκοπὸς τὸν τῆς πίστεως ἀπευθύνειν λόγον. Πρὸς δὲ τὸν ἐνεστῶτα καιρὸν καὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἀναδράμαμεν. Εὐχέσω γάρ δι τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν οὐ μόνον τὰ μετά τὸν σταυρὸν ἐκήρυξεν Εὐαγγέλια, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἑνανθρώπησεν τοῦ Κυρίου πανταχοῦ ἡ Ιακώπας Γραφὴ τῆς παλιγγενειας ἥμαντι προτετάσθη τὴν εἰκόνα· οὐ τηλαυγάσης τὴν μορφὴν ἐμφανίζουσα, αἰνίγματα δὲ τοῦ θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν προκοπάνουσα. Καὶ ὡς δ ἀμῦντος προεκηρύττετο καὶ ὁ σταυρὸς προεργαζέντος οὐτε καὶ τὸ βάπτισμα πρακτικῶν καὶ λογισμῶν ἐμηνύετο. Ἀναμνησμένον δὲ τοὺς φιλοκαλούς τῶν τύπων ἀπαιτεῖ γάρ δι τῆς ἑρτῆς καιρὸς ὡς ἀναγκαῖον τὴν μνήμην. Ή Ἀγαρ ἡ πατέσση τοῦ Ἀβραμ, ήν καὶ Παῦλος ἀλληγορεῖ πρὸς Γαλάτας διαλεγμένος, ἐκπεμφθεὶς τῇς οἰκίας τοῦ κυρίου, διὰ τὴρ ὄρην τῆς Σάρρας (χαλεπὸν γάρ τας κούρμιοις γιαντῖνον ὑποπευομένη δουλὴ πρὸς τὸν δεσπότην) ἐρήμος ἐφέρετο πρὸς ἐρημον γῆν, ὑπομένειν ἔχουσα βρέφος τὸν Ἰσμαὴλ. Ἐπειδὴ δὲ ἐν ἀπόρᾳ τῶν ἀναγκαίων γέγονεν, αὐτὴ τε ἡγγὺς ἥλε θανάτου, καὶ πρὸ γε αὐτῆς τὸ παιδίον (τὸ γάρ δὲ ἐν τῷ ἀσκῷ θύρῳ ἐδοκιμάσθη· ἐπει μηδὲ οἶνος τὴν Συναγωγὴν αὐτάρκειαν ἔχειν ἔναις, τὴν τέως τὸν τοῦ πατέρα διάγονον τῆς ἀεινάου πηγῆς)· διγγελος ἐκ τοῦ παραδέξου φανεῖται, καὶ δεῖκνυσσιν αὐτῇ φρέστης ὑπάτος ζῶντος· κακάθειν ἀρυσταμένη, οὐτεὶ τὸν Ἰσμαὴλ. Ὁρα τοινυ τύπον μυστικὸν ὅπως εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς δὲ ὑπάτος ζῶντος τῷ ἀπολλυμένῳ ἡ σωτηρία, οὐ πρότερον θντος, διλλὰ δὲ ἀγγέλου κατὰ χάριν δοθέντος. Χρόνος δὲ θυτερον πάλιν γάμους εἶει κατακευχῆνος τὸν Ἰσάκα, δὲ δὲ καὶ ὁ Ἰσμαὴλ σὺν τῇ μητρὶ τῆς πατρικῆς ἐστίας ἡλάθη. Ἀποσταλεῖς δὲ οἰκεῖτες τοῦ Ἀβραδύμ προμήνσωρ, ὕστε τῷ κυρίῳ νυμφεύσασθαι, εὐρίσκει τὴν Ἐρεύκκαν ἐπὶ τοῦ φρέστης· καὶ γάμος, δὲ μηδὲν ποιεῖν τὸ γένος Χριστοῦ, ἐπὶ θέατος Εἰασε τὴν ἀρχήν καὶ τὴν πρώτην συντήκην. Οὐ μήν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς δ Ἰσάκ, ἥγεις ταῖς ἀγέλαις ἐφεστήκει, πανταχοῦ τῆς ἐρημίας ὑρυσσε φρέστα, διπερ ἐνέφραστον καὶ κατεχώνυνον οἱ ἀλλόρυτοι· εἰς τύπον τῶν εἰς θυτερον ἀσεβῶν, δοὺς τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν ἐκώλυν καὶ ἀνεστόμουν, Συγμαχοῦντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλ' ὅμως οἱ μάρτυρες καὶ οἱ λεπεῖς φρεαρωχοῦντες ἐνίκησαν, καὶ πάσσαν τὴν

<sup>13</sup> Gen. xvi, 15. <sup>14</sup> Galat. iv, 22 sqq. <sup>15</sup> Gen. xi, 9 sqq. <sup>16</sup> Gen. xxiv, 3 sqq.

οἰκουμένην τὸ τοῦ βαπτίσματος δῶρον ἐπέλευσε. Κατὰ τὴν αὐτὴν δὲ τοῦ λόγου δύναμιν σπεῖσθαι καὶ δι-  
τακτὸν ἐπὶ μηνσεῖσαν, ἀδόκητον ἐπὶ τοῦ φρέστας συνιήσθησε τῇ 'Ραχῇ'. Ἐπέκειτο δὲ λίθος μέγας τοῦ φρέστας, διὸ πλήθος ποιμένων συνίδη ἀπεκλύσθη εἰδό-  
θεως ἁυτοῖς καὶ τοῖς προβόταις ὑδρεύοντο. Οἱ δὲ  
τακτὸν μόνος ἀποκυλίει τὸν λίθον, καὶ ποτίζει τῆς  
μηνσῆς τὰ πρόβατα. Ανηγρα, οἷμα, τὸ πρόγμα  
καὶ σκιά τοῦ μελλοντοῦ. Τις γὰρ ἐπικείμενος λίθος,  
ἥ αντὸς δι Χριστὸς; Περὶ οὐ φραγὶς ἡ Νεστός· Καὶ  
δημιαὶ εἰς τὰ θεμέλια. Σύντοιχος πολιτεῖται, θυ-  
τιμος, ἐκλεκτός. Καὶ δαντὴ δομοίς· Ἐπιμήθης λίθος  
ἀνευ χειρὸς· τουτέστιν, Ἐγενήθη Χριστὸς· δινε  
ἀνδρός. Ως γὰρ κανοὶ δοτὶ καὶ παράδοξον, λίθος  
πέτρας ἀποτιμῆσαν διεθότομον καὶ ὀργάνων λιθ-  
συργικῶν οὕτω παντὸς ἐπέκεινα θαύματος, ἐξ ἀνυμ-  
φεύτου παρθένου τόκον ὅρθινα.

uoratum, electum<sup>18</sup>. Et Daniel similiter: *Sectus est lapis abque manu<sup>19</sup>*, id est, *Natus est Christus abque viro*. Ut enim novum, inauditum et inusitatum est, lapidem ab rupe abscindī sine opera latomi, atque instrumentis latomicis: ita superat omne miraculum, videri partum ex virgine innupta.

Ἐπέκειτο τούν τῷ φρέστι δὲ λίθος δ νοτήδε Χριστός, κρύπτων ἐν βάθει καὶ μυστηρῷ δ τῆς παλιγγενεσίας λοιπόν. Ἐτι κρόνου πολλοῦ δεδύνεν εἰς ἀποκάλυψιν ὡς σχινούν μακροῦ. Οὐδέτες δὲ τὸν λίθον ἀπεκύλισαν, εἰ μὲν Ἱεράτη, ἢ διτε νοῦς ὅρων. Ἀλλὰ καὶ δημιάταν τὸ ὄντων, καὶ ποτίκεις τὰ πρόβατα τῆς Φαριλῆ. τοντέστι, μυστήριον κεκρυμμένον ἀποκαλύψα: διδωσι ζωτικὸν ὄντωρ τῇ ἀγέλῃ τῆς Ἐκκλησίας. Κατ τὸ τῶν φίδων τούτων Ἰακώπου πρόσθεν. Ἀφ' οὐ γάρ αἱ τρεῖς φίδειν τῇ πηγῇ παρετέθησαν, ἐπειδὴ δὲ Λάδαν δ τούτων, πάντες ἐγένετο, πλούσιοι δὲ καὶ πολύπορος Ἰακώπ. Ἀλληγορίητος δὲ δ Λάδαν εἰς τὸν διάδολον, καὶ δ Ἰακὼπ εἰς τὸν Χριστόν. Μετά γάρ εἰδ βάτισμα, Χριστὸς πᾶσαν ἡρε τῇ ἀγέλῃ τοῦ Σταύρου, καὶ αὐτὸς ἐπούστεσ. Μωβῆς δὲ δ μέγας, βρέφος ὑπάρχων ἀστελον καὶ ὑπομάκιον, ὑποτάντον τῇ κοινῇ καὶ σκυβωρτῷ φέρων, ἦν δ στηλῆρος Φαραὼ κατὰ τῶν βρεφῶν τῶν ἀφρένων ἐξηγεγκαν, ἐκετέθη πρὸς ταῖς ὄχναις τοῦ ποταμοῦ, οὐ γυμνὸς, ἀλλ ἐμβληθεὶς λάρνακε. Ἐδει γάρ εἰναι τυπικῶς τὸν νόμον δι κινδυνῷ. Ἐγγὺς δὲ κατετέθη τοῦ διάστο. Γειτνιαγάρ δὲ νόμος τῇ χάριτι· καὶ τὰ ἐφήμερα τῶν Ἐβραιῶν ῥατίσματα, δι μικρὸν διτερον ἐμπλεῖ τῷ τελείῳ καὶ διαμαστῷ βαττίσματα καλυψθεσσαν. Ός δὲ Παῦλῳ τῷ θεοποιῷ δοκεῖ, καὶ δ λαὸς αὐτὸς τὴν Ἐρυθρὸν περιωθεὶς ἐάλασσαν, τὴν δὲ ὑδάτος σωτηρίαν εὐήγγελιστο. Παρῆλθεν δ λαὸς, καὶ βασιλεὺς δ Ἀγύπτιος μετά τῆς στρατιᾶς ἔινθισθη, καὶ τούτῳ τὸ μυστήριον διὰ τῶν ἔργων προσφεγεύετο. Καὶ γῦν γάρ, ἡγίκα διν δ λαὸς ἐν τῷ τῆς παλιγγενεσίας ὑδατι γένηται, φεύγων τὴν Ἀγύπτιον, τὴν μοχθηρὸν ἀμαρτιαν, αὐτὸς μὲν εἰνερθοτα καὶ σύνεται, ὃ δὲ διάδολος μετά τῶν ὑδάτων ὑπέρετων (λέγω δι τῶν πνευμάτων τοῖς πονηροῖς) ἀπονήγεται τῇ λόπη καὶ φεύγεται. συμφορῶν ἴδιαν τὴν ἀνθρώπων σωτηρίαν

Impositus igitur erat putoe lapis, qui mente  
cernitur Christus, abscondens in profundo atque  
mysterio lavaerum regenerationis, quod adhuc  
multo tempore, tanquam longo fune, ad revela-  
tioem opus habebat. Nemo autem lapidem amo-  
vebat, nisi Israel, qua est mens videns Deum. Quint-  
iam haurit aquam, et potum præbet oīibus Ra-  
chelis, hoc est, mysterio, quod absconditum erat,  
revelato, dat aquam vitalē Ecclesie gregi. Adde  
huc trium virgarum Jacobi rem gestam. Ex quo  
enī tres illæ virgæ fonti apposita sunt, ex eo  
tempore Laban illæ multorum deorum superstitione  
implicitus, pauper evasit; Jacob autem ditarī et  
agnis abundare cœpī<sup>11</sup>. Allegorico autem sensu  
Laban ad diabolum, Jacob ad Christum referatur.  
Nam post baptismū Christus omnem diaboli gre-  
gum abstulit, et ipse datus est. Moyses autem illæ  
magnus, cum puer scitus et elegans, atque etiam  
nunc sub uberibus esset, communī ac tristi senten-  
tia, quam durus illæ Pharaō adversus infantes  
masculos tulerat, subiectus, expositus est ad ripas  
amnis, non nudus, sed cista impositus<sup>12</sup>. Opor-  
tebat enim legem typice et allegorice esse in area.  
Prope aquam autem depositus est. Vicina enim  
gratiae lex est, et quotidianas Hebraeorum aspersio-  
nes: que, paulo post futurum erat ut perfecto  
atque admirando baptismate obtegerentur. Atque  
ut divino Paulo videtur<sup>13</sup>, etiam populus ipse, qui  
Rubrum mare transiit, eam, quæ ex aqua coni-  
git, salutem annuntiavit. Transiit populus, et rex  
Ægyptius cum exercitu submersus est<sup>14</sup>, et myster-  
ium per opera prædicabatur. Etenim nunc quando  
populus fugiens Ægyptum, improbum (scilicet)  
peccatum, in aqua regenerationis versatur, ipse  
quidem liberatur et servatur: diabolus vero cum

<sup>17</sup> Gen. xxxix, 9 sqq. <sup>18</sup> Isa. xxviii, 16. <sup>19</sup> Dan. ii, 45. <sup>20</sup> Gen. xxx, 27 sqq. <sup>21</sup> Exod. xii, 3 sqq. <sup>22</sup> 1 Cor. i, 4 sqq. <sup>23</sup> Exod. xiv, 22 sqq.

suis ministris (de spiritibus nimirum improbis lo- **Α** ήγοντας. Ικανά μὲν οὖν καὶ ταῦτα εἰς βεβαίωσιν τῆς προκειμένης πραγματείας ἦν. Πλὴν οὐδὲ τῶν ἔξις διδότεσσον τῷ φιλοκάλῳ. Πολλὰ γὰρ παθών, ὃς ἀδελέχθησεν, δὲ τῶν Ἐβραιῶν λαδεῖ, καὶ τὴν μοχθηρὰν διανύσας τῆς ἐρήμου περίοδον, οὐ πρότερον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἀπέλασε, πρὶν ὑπέροιντος Τησοῦ, καὶ τὴν ζωὴν αὐτοῦ κυβερνώντος, εἰς τὸν Ἱερόνταν ἐπεριώθη. Ἰησοῦς δὲ καὶ τοὺς δύοτε λιθίους ἀποθέμενος ἐν τῷ φεύγατι, πρόδηλον ἦτον, ὅτι τοὺς δύοτε μαθητὰς τοὺς ὑπηρέτας τοῦ βαπτίσματος, προητρέπειν. Ή δὲ θαυμαστὴ ιερουργία καὶ πάντα νοῦν ἀνθρώπων ὑπέρβαντος τοῦ θεούτον τέρσοντος, τοὶ ποτὲ διλοῦσαν προστικῶς προμηνύει τὴν εἰς Πατέρα καὶ Γάδον καὶ ἄγιον Πνεῦμα πίστιν, καὶ ἀπολύτωριν; Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ δὲ τῶν Ἐβραιῶν λαδεῖ πατρίαν πατήσας εἰσέβαντον, εἰς τὴν πολύθεον πλάνην ἐξέπεσαν, καὶ δὲ βασιλεὺς Ἀχαδὸς παρὰ τῆς εἰδωλολατρείας ἐπαίτησε, κακήν τοῦ βίου κοινωνίην καὶ παμμάραν τῆς σοσσείας ἔχων διάστακαλον τὴν δυσύνουμον Ἱεζά-  
**B**θελ· τηληροτεῖς δὲ Προφῆτης τῆς πνευματικῆς χάρτους, ἀλλὸν δὲ εἰς συντυχίαν τῷ Ἀχαδὸν ὑπὸ μάρτυρος τῷ βασιλεῖ καὶ παντὶ τῷ λαῷ, τοῖς τῆς Βαάλ ιερεῦσιν ἀντικατέστη πρὸς ἀγνῶνα θαυμαστὸν καὶ ἔξαιτον. Καὶ προβαλλόντος αὐτοῖς τὸ χωρὶς πυρὸς ιερουργῆτα τὸν βοῦν, καταγέλαστους ἔστειξε καὶ ἀλλοίους, μά- την εὔγομένους καὶ κράζοντας τοῖς οὐσίας θεοῖς. Τέλος, ἐπικαλεσάμενος αὐτὸς τὸν βίον καὶ ἀληθινὸν Θεὸν, ὑπερβολαῖς πλεοντος καὶ προσθήκαις, θαυμα- στῶν ἔξετελος τὸ προβληθὲν ἀγάνωσμα. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εὐάγμενος ἤγαγε τὸ πῦρ δὲ οὐδὲντος κατὰ τῶν **C** Κύλων Ἑργῶν ὑπάρχοντων, ἀλλὰ τοῖς ὑπέρτετας ἐγκε- λευσάμενος καὶ προστάξας ὑδωρ κομίσας πολὺ. Τρίτον δὲ τῶν σχιδάκων καταχέας τοὺς διμφορίσκους, εὐχῆς τῷ πύρ ἀνήνεικεν δέδοτος· ἵνα ἐκ τῆς φωτικῆς τῶν στοιχείων ἐναντίστητος, ἐκ τοῦ παραβόλου συνθέ- ρωντας εἰς φιλιαν καὶ συνεργίαν, μετὰ πολλῆς ὑπερ- βολῆς τοῦ θίου Θεοῦ τὴν δύναμιν ἐνδείξηται. **amphoriscos effudisset, oratione ignem accendit ex** **qua** praeferit spem et opinionem ad concordiam et exsuperantem atque excessu naturae, sui Dei poten- **tiā demonstraret.**

Iloc modo Elias quidem aperte eam, quae in posterum peragenda erat, baptismatis institutionem et initiationem, per admirabile illud sacrificium nobis praedixit. Aqua enim ter superinfusa accensus est ignis, ut significarebat, quod ubi aqua mystica est, illie etiam spiritus est illie vivificans, ardens, igneus, qui impios comburit, et fideles illuminat. Quinetiam hujus quoque discipulus Elisaeus, cum ad eum supplex venisset Naaman Syrus<sup>25</sup>, qui lepros morbo laborabat, cum lavisset in Jordane, purgat agrotum, et generali usu aquae, et speciali amnis illius inumersione aperte praemontans futurum. Ex amnibus enim solus Jordanis, cum in se recepisset sanctificationis et benedictionis primitias, tanquam ex quadam fonte sue figurae in totum mundum donum baptismatis, quasi

Ταῦτα μὲν δὲ Πλίας σαφῶς τὴν ἐς δυτερον μελ- λουσαν τελεῖσθαι τοῦ βαπτίσματος μυσταγωγίαν διά- της θαυμαστῆς ἔκεντης ιερουργίας ἡμῖν προανεφε- νεσσ. Υπάγει γὰρ ἀνήνεικον τὸ πῦρ τρίτον ἐπαντλη- δέται· ὅτε δηλοῦσθαι, ὅτι ὅπου ὑδωρ τὸ μωσικὸν, ἀκεῖ καὶ πνεῦμα τὸ ζωτικόν, τὸ θερμόν, τὸ πυρο- δές, τὸ τούς ἀστεῖς καίνον καὶ τοὺς πιστούς φωτί- ζον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ δ τούτου μαθητῆς Ἐλισσοῦ, ἀλλόντος πρὸς αὐτὸν Ιερεύμαν τοῦ Σύρου τοῦ τῆς λέπραν νοσήσαντος, λούσας ἐν τῷ Ἱερόντι, κα- θίζει τὸν δέρματον· καὶ τῇ γενναῇ χρήσει τοῦ θέα- τος καὶ τῷ ιδούσι τοῦ ποταμοῦ βαπτίσαμει σαφῶς τροποποιεῖσθαι δέ μέλον. Μόνος γὰρ Ἱερόντας ποτα- μὸν ἐν δαυτῷ δεξιάμενος τοῦ ἀγιασμοῦ καὶ τῆς εθ- λογίας τὴν διπλαρχήν, διατείρει τὸν τοῦ βαπτίσματος ἐπωχέ-

<sup>25</sup> Jos. iii, 1 sqq. <sup>26</sup> III Reg. xviii, 22 sqq. <sup>27</sup> IV Reg. v, 1 sqq.

τευτε χάριν. Ταῦτα μὲν οὖν ἐνεργά καὶ πρακτικά Α μηρύματα τῆς διὰ τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Κατέλουμεν δὲ λοιπὸν τὰς διὰ λόγων καὶ φωνῶν προφητεῖας. Οἱ μὲν οὖν Ἡλαῖς κέραγος, λέγοντες Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε: ἀρέλετος τὰς πτονίας διὰ τῶν φυγῶν ὑμῶν. Οἱ δὲ Δαβὶδ· Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ πιὴ κατασχυθῆτε. Ἰεζεκήλ δὲ τὸν δύο σαφέστερον καὶ λευκότερον γράφων, ὑποσχεντα τὴν καλὴν ἐπαγγελίαν· Καὶ φανὸν ἐφ' ὑμάς καθαρός καὶ καθαροῦσθεσθε διὰ πασῶν τῶν ἀκάθαρτῶν ὑμῶν, καὶ διὰ πάντων τῶν εἰδώλων ὑμῶν καθαρῶν ὑμᾶς, καὶ δύοντας ὑμᾶς καρδιας καυτήν, καὶ πτενῦμα καυτὸν δύοντας ὑμῖν· καὶ διελοῦ τὴν καρδιὰν τὴν ἀσθέτην εἰς τῆς σταρκὸς ὑμῶν, καὶ δύοντας ὑμᾶς καρδιας σαρκίνην· καὶ τὸ πτενύμα μου δύοντας ὑμῖν. Ἐναργέστατα δὲ καὶ δὲ Ζαχαρίας τὸν τε Ἰησοῦν προφητεύει τὸν ἐνδεδυμένον τὸ ρύπαρὸν ἱμάτιον, τὴν δουλικὴν καὶ ἡμετέραν σάρκα, ἐκδύουν δὲ αὐτὸν τῆς σκυθρωπῆς ἀσθήτης, κομεῖ τῇ καθαρῷ καὶ λαμποῦσῃ στολῇ· διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦ εἰκονικοῦ ὑποδείγματος, ὅτι δὴ ἐν τῷ βαπτίσματος τοῦ Ἰησοῦ πάντες ἡμεῖς ἐκδύομενοι τὰς ἀμαρτίας ὡς χιτῶνα πτωχείου τε καὶ πολυκαλλήτον, τὸν ἱερὸν καὶ κάλλιστον τὸν τῆς παλιγγενεσίας μετενθύμεθα. Ποῦ δὲ θήσομεν κάκιόν τοῦ Ἡσαΐον τὸ λόγιον, πρὸς τὴν ἔρημον κράζοντα Εὐφράτην, ἐρημος διψῶσα ἀγαλλιάσθω ἐρημος, καὶ ἀνθετὸν ως κρήνων, καὶ ἐξαγθήσοις καὶ ἀγαλλιάσθεται τὰ ἐρηματα τοῦ Ἰορδάνου. Πρόδολον γάρ ὁν τὸποις ἀψύχους καὶ ἀναισθήτους τὴν εὐφράσινην ἐναγγέλλεται· ἀλλὰ τροπολογεῖ διὰ τῆς ἐρήμου τὴν αὐχμῶδην ψυχὴν καὶ ἀσθέτημαν. Οὐστέρ δή καὶ διὰ δασίδ, σταν λέγην· Ὡν ψυχὴ μου ὡς τῇ δινυδρός σοι. Καὶ πάλιν· Ἐθύγησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν τοχυρόν τὸν Κόντρα. Καὶ αὐτὸς τὸν Εὐαγγελίος δὲ Κύρος· Ἐδί τις δεψῆ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πάρέτω. Καὶ πρὸς τὴν Σαμαρείτιν· Πλαξ δὲ πτώντες τὸν ὄντας τούτον, διγήσθε πάλιν· δε δὲ πτῶ ἐπὶ τοῦ ὄντας, οὐ διὸ δύοντας αὐτῷ, οὐ μὴ διγήσθετε εἰς τὸν αἰώνα. Καὶ ἡ τιμὴ δὲ τοῦ Καρπιτίου διδόται τῇ ψυχῇ τῇ ἔχουσῃ τὴν δμοιώσιν πρὸς τὸν Ἰησόν. τὸν δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ἐπειδὴ γάρ· Ἡλίας μὲν ὅπει τὸν Κάρπηλον (ὄνομαστεν δὲ τὸ δρός ἐγένετο διὰ τὴν τοῦ ἐποικουντος ἀρετὴν καὶ δούλευμαν), δέ δὲ γε Ιωάννης δὲ Βαπτιστής ἐν τῷ πνεύματι Ἡλίου διελάμπων, τὸν Ἰορδάνην ἤγιε· διὰ τοῦτο δὲ Προφῆτης ἔθεστος, τὴν τιμὴν τοῦ Καρπιτίου τῷ ποταμῷ δοθεσθεῖσαν. Καὶ τὴν δέξαντα δὲ τοῦ Λιβάνου, ἐπὶ τὸν παραβόλης τῶν ὄψηλῶν δένδρων, ἐπὶ τὸν ποταμὸν μετήγεγκεν. Οὓς γάρ ἔκεινος δὲ Λιβανὸς ἱκανὴν ἔχει θαύματος ἀφορμῆς, αὐτὰς τὰ δένδρα δὲ φίει καὶ τρέψει· οὕτως δὲ Ιορδάνης δοξάζεται, ἀνθρώπους ἀναγεννῶν καὶ ψυτεύων ἐν τῷ τούτῳ θεού παραβούντων δὲν, κατὰ τὴν φαλ- μικήν ἐνωνθήντων δὲν καὶ ταῖς ἀρέταῖς κομμένων, τὸ μὲν φύλον οὐκ ἀποκρύψεται, τὸν δὲ καρπὸν

B A per rivum et aqueductum transfudit. Atque haec quidem opere atque re ipsa designata sunt indicia regenerationis, quae per lavacrum contingit. Videamus autem deinceps eas, quae per sermones ac voces editae sunt, prophetias. Igitur Isaías quidem clamat dicens: *Lavamini, puri estote, aspersi nequitias ab animabus vestris*<sup>17</sup>. David autem: *Accedite ad eum, et illuminamini, et vultus vestri non confundentur*<sup>18</sup>. Ezechiel autem utroquo aperi- tius, clarius et candidius scribens, pollicetur bo- num promissionem: *Et spargam super vos aquam puram, et purgabimini ab omnibus immundiciis vestris, et ab omnibus simulacris vestris mundabo vos, et dabo vobis cor novum, et spiritum novum dabo vobis, et auferam cor lapideum de carne vestra; et dabo vobis cor carneum, et spiritum meum in vobis*<sup>19</sup>. Evidentissime autem etiam Zacharias et Iesum prophetat indutum pallio sordido<sup>20</sup>, servi scilicet, nostraque carne; et exuens eum tristi veste, pura splendidaque stola exornat, docens nos per imaginariam similitudinem, quod nimur in ba- ptismate Iesu, omnes nos exuentes peccata, tan- quam tunicam mendici vitem, et ex multis pannis consultam, sacram atque pulcherrimam, nempe regenerationis (vestem) invicem induimus. Ubi vero ponemus etiam illud Isaiae oraculum, ad soli- tudinem clamantis: *Lætare, solitudo sitiens; exsultet solitudo, ac floreat ut lilium: et efflorescent et exsultabunt deserta Jordanis*<sup>21</sup>. Perspicuum est enim, quod non locis inanimatis et sensu parentibus latitiam annuntiat: sed per solitudinem tropice et allegorice aequalidam et inornatam animam si- gnificat. Quemadmodum sane etiam David, cum dicit: *Anima mea sitiit, sicut terra aquarum penuria laborans*<sup>22</sup>. Et rursus: *Sitivit anima mea ad Deum fortis, visum*<sup>23</sup>. Itemque Dominus in Evan- gelio: *Si quis sitiit, veniat ad me, ac bibat*<sup>24</sup>. Et ad Samaritanam: *Quicunque bibit ex aqua hac, sitiit rursus: at qui bibit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiit in eternum*<sup>25</sup>. Atque honor etiam Carmeli<sup>26</sup> datur anime habenti similitudinem cum deserto: hoc est donum, quod contingit per Spiritu- tum. Quoniam enim Elias quidem Carmelum incolebat (clarus autem mons propter virtutem inha- bitantis et fama celebratus est), Joannes autem Baptista in spiritu Eliæ resplendens<sup>27</sup>, Jordanem sanctificabat: idcirco propheta vaticinabatur ho- norem Carmeli illi fluvio datum iri. Atque etiam gloriam Libani ex similitudine procerarum arborum transulxit ad amnum. Ut enim Libanus ille satis magnam causam admirationis ipsas arbores habet, quas producit et alit: ita Jordanis celebratur, quod homines regenerant ac plantaret in paradiſo Dei, quorum, iuxta vocem psalmi, semper florentium et virtutibus quasi frondentium folium quidem non defluet<sup>28</sup>: fructu autem in tempore percepto Deus

<sup>17</sup> Isa. i, 16. <sup>18</sup> Psal. xxxviii, 6. <sup>19</sup> Ezech. xxvi, 25 sqq. <sup>20</sup> Zach. iii, 3. <sup>21</sup> Isa. xxxv, 12. <sup>22</sup> Psal. cxlii, 6. <sup>23</sup> Psal. li, 5. <sup>24</sup> Joan. vii, 37. <sup>25</sup> Joan. iv, 15. <sup>26</sup> Isa. cxxxv, 2. <sup>27</sup> Luc. i, 17. <sup>28</sup> Psal. i, 3.

Iustabitur, tanquam bonus plantator suis operibus gaudens. Porro divinus David etiam vocem prædicens, quam de celis Pater super Filium, dum baptizaretur, emisit, ut ad naturalem deitatis dignitatem dederet audientes, qui prius ad eam, quæ sub sensum cædebat, humanam vilitatem respiciebant, libro Psalmorum suo dictum illud inscripsit: *Vox Domini super aquas, vox Domini in magnificentia* <sup>44</sup>. Verum testimonii quidem, ex divina Scriptura in medium afferendis, hic finis esto: (progredietur enim oratio ad infinitam prolixitatem, si quis voluerit omnia sigillatim electa uni libro mandare.)

Vos autem omnes, qui dono regenerationis vobis placetis, ac pro gloria salutarem renovationem habetis, ostendite mihi post mysticam gratiam morum immutationem, et in melius transformationis differentiam puritate vita instituti indicate. Nam nihil quidem ex iis rebus, quæ sub oculos cadunt, immutatur, corporis item signa integra manent, ejusque quæ videtur naturæ figura non mutatur. Sed opus est aliqua prorsus evidenti demonstratione, per quam agnoscamus hominem recens natum, signis quibusdam manifestis, novum a vetere dicentes: hæc autem signa esse opinor eos, qui secundum propositionem flunt, animæ motus, per quos sese segregans a veteri consuetudine, ac novum vita instituti iter ingrediens, aperte familiares docebit, quod alii quædam ex alia facta sit, nullum post se veteris nequitia vestigium ac signum relinquens. Est autem hic transformationis modus, si mihi credentes orationem pro lege servaveritis: Erat ante baptismum homo protervus, avarus et fraudator, raptor rerum alienarum, convitator et maledictus, mendax, calumniator, ac si quod bis simile (vitium) est et affine. Sit nunc modestus, sohrius, suis contentus, et ex his paupertate confictantibus impariens, veritatis studiosus, honorem libenter alia deferens, comis et affabilis: ut summatim dicam, omnem laude dignam actionem exercens. Ut enim adveniente luce, tenebra discutiuntur, et albo colore illito stramentum aboletur: ita etiam vetus homo justitiae operibus exornatus aboletur. Videat ut etiam Zachæus mutatione vita instituti publicanum occidit, iis, qui damnum injuria accepérant, quadruplum ejus quod amiserant, repónens: distribui item pauperibus reliqua, quæ prius a pauperibus male extorta collegerat <sup>45</sup>. Evangelista Mathæus alias publicanus <sup>46</sup> eumdem cum Zachæo quæstum faciens, eamdemque artem exercens, statim pñst vocatorem tanquam personam quamdam vitæ mutavit institutum. Persecutor (erat) Paulus, sed post gratiam Apostolus <sup>47</sup>, graves (illas) ferens pro Christo catenas ad penitentiam et purgationem in iustorum vinculorum, quæ cum aliquando accepisset a lege, adversus Evangelia portabat. Talem convenit esse regenerationem, ita abolere oportet

A ἐν καιρῷ δεξιμόνος ὁ Θεὸς εὐφρανθεῖται, ὃς ἄγαθὸς φυτοῦμος τοῖς ίδίοις ἔργοις ἐπαγαλλόμενος. Οἱ δὲ θεσπίσαντος Δασδί καὶ τὴν φυσήν προφετείων, ἢν εἴς οὐρανῶν ὁ Πατὴρ ἐπαφῆκε τῷ Υἱῷ βαπτιζομένῳ, ἵνα πρὸς τὸ φυτικὸν τῆς θεοτητὸς ἀξιώματα τοὺς ἀκούντας ὀδηγήσῃ, τρόπος τὴν αἰσθητὴν τάσιν κατὰ τὸν θνήτον εὐτέλειαν βλέποντας, ἐνέγραψεν ἐκεῖνο τῇ βιβλῷ, τὸ, Φωτὴ Κυρίου ἐξ τῶν ὑδάτων, φωτὴ Κυρίου ἐν μεγαλοπρεπείᾳ. Ἀλλὰ τὰς μὲν τὸν θείων Γραφῶν μαρτυρίας, μέχρι τούτου παντεστόν· χωρὶς τοῦ δόγμας εἰς τοῦθος ἀπειρον, εἰ τις βουληθεῖ τὰ καθέλκοντα ἐκλέγων ἐν παραθεσίᾳ βιβλίον.

Τομὲ δὲ πάντες, δοὺς τῷ δώρῳ τῆς παλιγγενεσίας ἔχακαλωπίζεσθαι, καὶ καύχημα φέρεται διακατενοῦμέν τὸν σωτῆριν, δειπνεῖται μετὰ τὴν μαστικὴν χάριν τὴν τῶν τρόπων ἀναλαγήν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρείττον μεταποίησος τὴν διαφορὰν τῇ καθαρίσασι τῆς πολιτείας γνωρίσαται. Τὸν μὲν γάρ ὑποπτεύοντας τοὺς θεολόγους οὐδὲν ἀλλούσια, οἱ δὲ τοῦ σώματος χαρακτῆρες μένουσιν ἀμετάβλητοι, καὶ ἡ τῆς δρωμένης φύσεως διάπλασις οὐκ ἀμεβεται. Χρεῖα δὲ πάντως τινὸς ἐνέργειας ἀποδέξεως, δι' ἣς ἐπιγνωσθεῖσα τὸν ἀριτεχον θνήτον, συμβόλοις τιοὶ φανεροὶ τὸν γένον τοῦ παλαιοῦ διακρίνονται. Ταῦτα δὲ οἷμα τυγχάνειν τὰ κατὰ πρόδεσιν τῆς ψυχῆς κινήματα, ἀφ' ὧν ἀντικαὶ χωρίζουσα τῆς παλαιᾶς συνθετεῖς, νευτέραν δὲ τέμνουσα τῆς πολιτείας δόδον, διδάξει σαφῶς τὸν γνωρίσμαν, ὡς ἀλλὰ τις ἐξ ἀλλαγῆς γεγένηται, οὐδὲν τῆς παλαιᾶς ἐφελκυμένη γνώρισμα. Ἐστὶ δὲ οὗτος τῆς μεταποίησος ὁ τρόπος, ὃν μοι πεισθέντες τὸν λόγον ὡς νόμον φυλάξητε: Ἡν δὲ πρὸ τοῦ βαπτισμοῦτος δινθρωπος ἀκλαστός, πλεονέκτης, δρπαῖς τῶν ἀλλοτρίων, λοιδόρος, φεντοῖς, συκοφάντης, καὶ εἰ τούτος δροῖται καὶ διδίουντον. Γενετὰν νῦν κόσμος, σώφρων, δρκούμενος τοῖς ίδίοις, καὶ δὲ τούτων τοῖς ἐν πεντά ματαδίους, φιλαλήθης, τιμητικός, εὐπροσήγορος, πάσαν ἀπλῶν ἐπινομένην πρᾶξιν δικούν. Ως γάρ τῷ φυσὶ τὸ σκότος λέγεται, καὶ ἀφίεται τὸ μέλλων ἐπιχρωσθέσιον λευκότητος: οὕτω καὶ δι παλαιὸς δινθρωπος τοῖς τῆς δικαιουντὸς ἔργοις ἐπικοινωθεῖς ἀφανίζεται. Ὁρθὸς δπως καὶ δ Ζαχαρίας τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου τὸν τελώνην ἀπέκτεινε, πρὸς μὲν τοὺς ζημιωθέντας ἀδίκως τετραπλῆν ἐκανάγων τὴν ἀπόδοσιν ἐμέρξει δὲ τοῖς πτωχοῖς τὰ κατάλοιπα, καὶ πρότερον πάρ τὸν πτωχὸν θλιβομένον κακῶς ἀθροιστείσαν. Εδόγγελισθεὶ δ Ματθαῖος διλος τελώνης, δρμενος τοῦ Ζαχαρίου, εὐθέως μετὰ τὴν κλήσιν ὕσπερ τε προσωπεῖον ήμαψε τὸν βίον. Διώκτης δ Παῦλος, διλὰ καὶ τὴν χάριν Ἀπόστολος, βαρετὰ φέρων τὰς ἀλύσιες ὑπὲρ Χριστοῦ, εἰς ἀπολογίαν καὶ μετάνοιαν τῶν ἀδικῶν δεσμῶν, καὶ πάρ τοῦ νόμου ποτὲ λαβὼν κατὰ τὸν Εὐαγγελίων ἔβαστας. Τοιαύτην προσῆκεν εἶναι τὴν ἀναγέννησιν οὕτως ἔχαλείστην τὴν πρὸς τὸν ἀμάρτιαν συνήθεαν· οὕτως πολιτεύεσθαι τοὺς ιεροὺς τοῦ Θεοῦ· τέκνα γάρ ἐκείνου μετὰ τὴν χάριν ἀκούομεν. Καὶ διὰ τούτο προσῆκεν ἀκριβῶς ἐπισκοπήσασθαι τὰ τοῦ γεννήτορος ήμῶν ίδιῶ-

<sup>44</sup> Peal. xxviii, 5, 4. <sup>45</sup> Luc. xix, 8. <sup>46</sup> Matth. ix, 9. <sup>47</sup> Act. ix, 1 sqq.

ματα, ἵνα πρὸς ὁμιλητηὰ τοῦ πτερὸς ἑαυτοὺς μορφοῦντες καὶ σχηματίζοντες, γνήσιοι φαινόμενοι πατέρες τοῦ πρὸς τὴν εἰσόποισιν ἡμᾶς τὴν κατὰ χάριν καλέσαντος. Φαῦλον γάρ κατηγόρημα ὁ νόθος καὶ ὑποδιλματος, τὴν πατερικὴν εὐγένειαν ἐπὶ τῶν ἥρων φευδόμενος. Αὐτὸς μοι δοκεῖ καὶ αὐτὸς δὲ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις τοὺς τοῦ βίου κανόνας διατάσσει τὴν ἑκάτοντας κρήσθια: πρὸς τοὺς μαθητευομένους τοῖς λόγοις, Καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισθοῖσιν ὑμάς, προσενέχεσθε ὑπὲρ τῶν ἀπεραντῶν ὑμᾶς καὶ διωκότων, διπλῶς τὴν πέντε ώραν τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸν ἐν οὐρανῷ, διτὸν δὲ τὸν ἡλιον αὐτοῦ ἀπετάλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαιούς καὶ ὀδίκους. Σιών γάρ τότε γίνεσθαι λέγει, ὅταν τῆς πατερικῆς ἀγάπητος τὴν διμοίσσαν ἐν τῇ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους φιλανθρωπίᾳ τοῖς οἰκεῖοις λογισμοῖς ἐντυπώσουται.

cum similitudinem paternae bonitatis, humanitatem suis et cogitationibus impresserint.

Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὸ τῆς ιδεοτείας ἀξιώματα, καὶ ἡ διάδοσης ἡμῶν ἐπιδιούλευεις ἀρδούτερον· βασικάν τηκόμενος ὁρθαλμῷ, διτὸν βλέπει τὸν νεογεννούς ἀνθρώπον τὸ καλόν, απεύδοντος πρὸς τὴν ἐπουράνιον πολιτείαν, ἀφ' ἣς ἐκεῖνος ἔκπειται· καὶ πωρόδεις ἡμῶν ἐτεγέρει τοὺς πιερασμοὺς, συλῆσαι σπουδάζων καὶ τὴν διεύτεραν ἐπικομητινήν, ὡς τὸν κόσμον τὸν πρότερον. Ἀλλ' ὅταν αἰσθάνεια τῶν ἐκείνων προσοδούν, προστήκη τὴν ἀποστολικὴν ἥπαταν ἑαυτοὺς ἐπιλέγειν· Όσοι εἰς Χριστὸν ἀβαπτισθήσονται, εἰς τὸν θάρατον αὐτοῦ ἀβαπτισθήσονται. Εἰ δὲ οὐμύμορφο τοῦ θανάτου τεργάναμεν, νεκρὰ πάντως λοιπὸν ἐν ἡμῖν ἡ ἀμαρτία, τῷ σειρούμοστη διελαΐσθεια τοῦ βαπτισμάτος, ὡς ὁ πόρος ἐκείνος παρὰ ζηλωτοῦ τοῦ Θεοῦ. Φεύγει τοῖν τῶν ἀφ' ἡμῶν, διατίνημε· νεκρὸς γάρ θελεῖς συλεύειν, τὸν πάλαι σοι συντάξαμενον, τὸν ἀπόλεσαντα πάλαι πρὸς τὰς ἡδονὰς τὰς αἰσθήσεις. Νεκρὸς σωμάτων οὐκ ἔρι, νεκρὸς οὐδὲ ἀλίσκεται πλούτῳ, νεκρὸς οὐ συκοφαντεῖ, νεκρὸς οὐδὲ φεύδεται, οὐδὲ ἀρπάζει τὰ μὴ προσαντέλλα, οὐδὲ πορεύεται τὸς προστυγάνουσι. Πρὸς δὲ τὴν μοιράν, ποιεῖται τὸς προστυγάνουσι. Ταῦτα ὡρίζεις ἀληθῶς ἀναγεννηθεῖσης τὰ δῆματα· αἰτιαὶ τοῦ νεοτελούς ἀνθρώπου φυνατι, τοῦ μεμνημένου τῆς ολκείας ὁμολογίας, ἣν ἐν τῇ παραδόσει τοῦ μυστηρίου πρὸς θεὸν ἐποίησατο, πάσος καὶ τιμωρίας καὶ ἡδονῆς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καταρροεντὸν ποστόδημον. Ταῦτα μὲν οὖν αὐτάρκως πρὸς τὴν Ιεράν τῆς ἡμέρας ὑπόδειαν, ἣν δὲ κυκλωθεῖς ἀνιαυτὸς τεταγμέναις πρὸς ἡμᾶς ἡνεγκε περιδόσαις. Καλὸν δὲ λοιπὸν τῷ φιλανθρώπῳ τῆς τοπεύτης δωρεᾶς χορηγῶν προσανταπαιταὶ τὸν λόγον, φυνὴν διλγήσαι ὑπὲρ πραγμάτων μεγάλων τὴν ἀμοιβὴν ἀντεισφέροντας. Σὺ γέρος ἀληθῶς ὑπάρχεις, Δέσποτα, κακαρός καὶ ἀέννας τῆς ἀγαθωτάτης πηγῆς, δε ἀπεστράψης ἡμᾶς δικαίως,

IN BAPTISMUM CHRISTI.

consuetudinem cum peccato, ita filios Dei in vita sese gerere decet: filii enim illius post gratiam vocantur. Atque idcirco exacte conveuit inspicere genitoris nostri proprietates, ut ad similitudinem patris nosmet formantes et effigientes, veri, justique ac legitimi filii simus ejus, qui nos ad adoptionem, quae per gratiam contingit, vocavit. Grave enim probrum est, adulterinus, spurius et subditilius, qui factis suis paternam nobilitatem fallat atque iudicetur: propterea mihi videtur etiam ipse Dominus in Evangelis vivendis regulas nobis prescribens, illis ad discipulos uti verbis: *Benefacie odio prosequentibus vos, orate pro iis qui latunt ac persequuntur vos, ut sitis filii Patris vestri, qui est in celis, quoniam solem suum exoriri in sinu super malos et bonos, et pluviam mittit super justos et injustos* <sup>44</sup>. Filios enim tunc fieri dicit, erga populares et proximos praestando, sensibus suis et cogitationibus impresserint.

Idcirco etiam post adoptionis dignitatem, dia-bolus nobis vehementius insidiatur, invidio oculo contabescens, dum recens nati hominis festinatioν ad eccelestē rempublicam, uude ille excidit, pulchritudinem inficiet, et acerbas nobis ac vehementes excitat tentationes, secundum quoque ornamētum sicuti priorem ornatum auferre studens.

Verum ubi senserimus ejus incursum, convenit apostolicum dictum nobismetipsi subjicere: *Quicunque in Christus baptizati sumus, in mortem ipsius baptizati sumus* <sup>45</sup>. Quod si conformes morti facti sumus, mortuum prorsus deinceps in nobis peccatum est, lancea baptismatis, sicut ille scortator a Phinees zelote, qui studio atque amore Dei flagrabat, expulsum <sup>46</sup>. Fuge igitur a nobis, exsecrande atque infuste, mortuum enim spoliare vis, qui olim se tibi conjunxerat, qui propter voluptates olim sensum amiserat. Mortua corpora non amat, mortuus non capitur divitiis, mortuus non calumniantur, mortuus non mentitur, non rapiit ea quae ad se non pertinent, non conviciatur sibi obviām faciatis. Aliam vitas regulam, aliam morum institui normam; didici res mundanas contemnere, terrena pratercurrere, et ad eccelestia festinare, quemadmodum etiam Paulus palam ad discrete testatur <sup>47</sup>, quod mundus sibi, et ipse mundo crucifixus esset. Haec animas vere regeneratae verba; haec recens initiati hominis voces, proprium pactum memoria tenetis, quod pactum in traditione mysterii cum Deo fecit, cum omnem pœnam, cruciatiū et voluptate pro illius dilectione se negleceatur esse promisit. Atque haec quidem ad sacram diel argumentum, quem diem in orbem statis circuitibus annus actus ad nos retulit, dicta sufficiant. Illaud alienum deinceps fuerit, ut ad eum, qui tantum nobis donum benigne largitus est, conuerso sermone, hoc modo finem dicendi faciamus, exiguam vocem magnarum rerum compensationis

<sup>44</sup> Matth. v. 44, 45. <sup>45</sup> Rom. vi. 3. <sup>46</sup> Num. xxv, 8 sqq. <sup>47</sup> Galat. vi. 14.

loco proferentes. Tu enim revera, Domine, purus ac perennis fons bonitatis es, qui Justus nos aversatus, ac benigne nostri misertus es; odio proscriptus, et reconciliatus es; excusatus es, et benedixisti; exterminasti ex paradiſo, et iterum revocasti; exiuiſti nos foliis ficalueis, indecoro illo tegumento, et circumdedisti pallio pretioso; appetuisti carcerem, ac dimisisti condemnatos; aspersisti aqua pura, et a sordibus mundasti. Non si posuības a te vocetur Adam, erubescet, neq[ue] conscientia coagente, sub luco paradiſi latens prae pudore se obvelabit. Neq[ue] vero flammus gladius paradiſum circumdabit, qui aditu accedentes prohibeat, et locum officia inaccessum, sed omnia nobis h[ab]e[re]ndibus peccati ad latitiam traducta sunt, ac paradiſus quidem atque ipsum adeo eozum homini patet: creatura autem tam mundana quam supramundana olim inter se dissideas ad amicitiam coit, atque reconciliata est, et homines cum angelis illorum coletent theologiam concordes facti sumus atque consensimus. Propter hanc igitur omniam, gaudii hymnum Deo canamus, quem os Spiritu obsecum olim prophetice magna voce pronuntiavit: *Exsultet anima mea in Domino; induit enim me pectora salutari, et tunica levitatis circumdedit me; ut sponsu[m] adoptavit mihi mitram, et ut sponsam exornavit me ornamento*<sup>47</sup>. Ornator autem sponsæ prorsus est Christus, qui est, et ante erat, et futurus est, benedictus nunc et in saecula. Amen.

<sup>47</sup> Isa. lxi, 10.

καὶ ἡλέσας φιλανθρώπως Ἐμίσησας, καὶ διηλάγης· κατηράσας, καὶ ηὐλόγησας· ἔξωριας τοῦ παραδείσου, καὶ πάλιν ἀνεκαλέσω· ἔξέννεας τὰ φύλλα τῆς συκῆς τὴν ἀσχύμονα σκέπτην, καὶ περιέβαλες ἡμάτιον πολύτιμον· ἥνδες τὸ δεσμωτήριον, καὶ ἀρῆκας τοὺς κατακεκριμένους· ἔρδάντως ὑδαταὶ καθαροῦ, καὶ τῶν ρύπων ἐκάθαρας. Οὐκέτι καλούμενος παρὰ σοῦ δὲ Ἀδάμ αἰσχυνθεταῖ, οὐδὲ παρὰ τοῦ συνεδόνος ἐλεγχόμενος ἐγκαλύφεται, ὅπερ τῇ λόγῳ τοῦ παραδείσου κρυπτόμενος. Οὔτε μή τι φλογίῃ φορεῖα κυκλώσει τὸν παράδεισον, ἀπρόστον τοῖς ἐγγίζουσι τοιούσια τὴν εἰσοδον· πάντα δὲ ἡμῖν τοῖς κληρονόμοις τῆς ἡμαρτίας μετεπικαύσθη πρὸς εὐφροσύνην· καὶ βατός μὲν ἀνθρώπου παράδεισος, καὶ οὐρανὸς αὐτὸς· συνηρμόθη δὲ εἰς φύλλα τὴν κατέσχει, ἡ γηγενές τε καὶ ὑπερβόσιος, πάλιν πρὸς διατήσουσα· καὶ ἀγγέλους οἱ ἀνθρώποι ἐγενόμενα σύμφωνοι, τὴν ἐκείνων εὐσεβοῦντες θεολογίαν. Διὸ δὴ ταῦτα πάντα, τὸν τῆς γαρδίς θυμὸν διαμονεύειν τῷ Θεῷ, δι σόδα τῷ Πνεύματι κατόχον πάλιν προφητικῶς ἐξεβόσθεν· Ἀγαλλιόδοθα δὲ ψυχὴ μονὸν ἐπὶ τῷ Κυρῷ, ὀνέδυτος τάρῳ μεταπτώσας σωτηρίου, καὶ χιώτῳ σύνδροσύνης περιέβαλε μοι· ὡς τυμπάνῳ περιέθηκε μοι μίτρας, καὶ ὡς τόμπων πατεσθετικός με κόστωμα. Κομιθώρῳ δὲ πάντως τῆς νύμφης δὲ Χριστὸς, δὲ ὅν, καὶ πρῶτον, καὶ ἐσδικεος, εὐλογητὸς νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΑΣΧΑ

ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΡΙΗΜΕΡΟΥ ΠΡΟΘΕΣΜΙΑΣ ΤΗΣ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΛΟΓΟΙ ΠΕΝΤΕ.

### EJUSDEM

## IN SANCTUM PASCHA

ET DE TRIDUANO FESTO RESURRECTIONIS CHRISTI ORATIONES QUINQUE.

[Quorum interpres fuero, prima Petrus Fr. Zinus, secunda, tercua et quarta Laurentius Sisanus, quinta Federicus Morellus.]

### ORATIO PRIMA.

Si qua patriarcharum benedictio divino Spiritu C confirmata est, si quod in lege præmium vitam ex virtute instituentibus promissum, si quid veritatis veterum historiarum enigmata portenderunt, si quid boni quod supra naturam sit, prophebetarum oracula prænuntiarent, ea omnia bodierno nuncre contipentur. Quo nobis non aliter quam si specta-

### ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰ τις πατριαρχῶν εὐλογία θέλει Πνεύματι τὸ βέβαιον ἔγουσα, εἰ τι τῆς πνευματικῆς νομοθεσίας ἀγαθὸν δὲ ἐπαγγέλιας τοῖς κατορθῶσιν ἀπλίκεται, εἰ τις δὲ τῶν Ιστορικῶν αινιγμάτων τῆς ἀληθείας προδιατύπως εἰναι πιστεύεται, εἰ τις προρητικὴ φωνὴ τὰ ὑπὲρ φύστιν εἰναγγελίεται, πάντα ἐκίνει τῆς παρούσης χάρτος εἰσι. Καὶ ὑσπερ κατὰ τὸ

προκιλμενον τοις δρθαλμοις ήμων θέσμα, έν φῶς Α πριεροστράτες τοις δήσεις ἀκ μυρίων λαμπτόδων ἐπανίζομενον· οὕτω πάσα τοι Χριστού εὐλογία, πυροῦ δικην καθ' ἐκανθή λάμπουσα, τούτο ήμεν τὸ μέγα φῶς ἀπεργάζεται, τὸ ἐκ πολλῶν τε καὶ ποικίλων τῆς Γραφῆς ἀκτίνων συγκερανύμενον. Ἐξεστὶ γάρ λαβεῖν ἀφ' ἐκάστου τῶν θεοποέωντος ἀποδειγμάτων τὸ τῆς παρούσης λερομηνῆς κατάλληλον. Σητεῖς τὴν τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογίαν· Ἐγειρε τὸ ζητούμενον, εἰς τὰ παρόντα βλέπον· Ὁρές τὰ διστροφούσαν· ταῦτα λέγω τὰ διστροφα, τὰ ἀκ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν ἀρτίων ἀνατείλαντα, καὶ οὐρανὸν ἀρδρῶν τηνὶ Ἐκκλησίαν ποιήσαντα, ὃν ἡ τῆς φυχῆς ἀστράπτουσα γάρις, ταῖς τῶν πυρών ἀκτίσις διασημανεῖται· καὶ ταῦτα τις εἰπον δυτικούς τοῦ Ἀβραὰμ εἶναι τέκνα δὲ ἐπαγγειλατέοντας αὐτῷ γεγενημένα, τὰ διστροφανούσαν δύομοιούμενα, τῆς ἀληθείας οὐκ ἀμαρτησεῖται. Καὶ θαυμάσιες τὸν ὄγκον Μωϋσέα, τὸν πάσαν τὴν τοῦ Θεοῦ κτίσιν διαλαβόντα τῇ δυνάμει τῆς γνώσεως· Ίδοις στις τῆς πρώτης κοσμογονείας τὸ εὐλογημένον Σάββατον. Γνώρισον δὲ ἔκεινου τοῦ Σάββατου τούτο τὸ Σάββατον, τὴν τῆς καταπαύσεως ἡμέραν, ἣν εὐλόγησεν ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὰς ἀλλας ἡμέρας. Ἐν ταύτῃ γάρ κατέπαυσεν ἀληθῆς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ δο Μονογενῆς Θεοῦ, διὰ τῆς κατὰ τὸν θάνατον οἰκονομείας τῇ παρθεὶ τοῦ Ιωάκεινον τοῦ ἀγαπητοῦ μή φειδεμένος, καὶ δο μονογενῆς προσφορά καὶ θυσία γενόμενος, καὶ ἀμνὸς ἀντὶ τούτου σφραγιζόμενος. Ἐξεστὶ γάρ λειπεῖν τηνὶ ἴστοριᾳ τῆς συγγενοῦσας εὐλογίας· διὰ πατρὸς τοῦ Ιωάκεινον τοῦ ἀγαπητοῦ μή φειδεμένος, καὶ δο μονογενῆς προσφορά καὶ θυσία γενόμενος, καὶ ἀμνὸς ἀντὶ τούτου σφραγιζόμενος. Οἱ ἀμνοὶ τοῦ ἔβουλου δέκηται, τοῦ τῶν κεράτων κατεχόμενος· δὲ δο μονογενῆς βαστάζει ἀφ' ἐκανθοῦ τὰ τῆς διλοκαρπώσεως ἔμα. Ὁρές, διὰ πάντα φέρων τῷ φίματι τῆς δυνάμεως, διὰτος καὶ τὸ φορτίον φέρει τῶν ἡμετέρων ἔμαλον, καὶ ὑπὸ τοῦ ἔμαλου διαλαμβάνεται βαστάζων ὡς Θεὸς, καὶ ἀμνὸς βαστάζομενος· οὕτω τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὸ μέγις μωστήριον τυπωτὸς ἀμφοτέροις ἐπιμερίσαντος, τῷ τε ἡγαπημένῳ Υἱῷ, καὶ τῷ συμπαραδειγμένῳ προσόντῳ· ὅποτε δειχθῆναι ἐν μὲν τῷ προβάτῳ τὸ τοῦ θανάτου μωστήριον, ἐν δὲ τῷ μωσεγενεῖ τὴν ζωὴν, τὴν μῆδιακοπτήνην τὸν θανάτον. Εἰ δὲ βούλει καὶ αὐτὸν τὸν Μωϋσέα λαβεῖν, τῇ τῶν κεράτων ἐκτάσει τὸν σταυρὸν διαγράφοντα, καὶ ὡς τῷ σχήματι τούτῳ τὸν Ἀμαλῆχ καταστρεψόμενον, ἔξεστι σοι βλέπειν τὴν ἀληθείαν τῶν τύπων, καὶ τῷ σταυρῷ τὸν Ἀμαλῆχ ὑποπίπτοντα. Ἐγειρε καὶ τὸν Ἡσαΐαν, οὐ μικρά σοι πρὸς τὴν παρούσαν συνεισφέροντα γάρις. Παρ' αὐτοῦ γάρ προειδίδητος τὴν ἀνύμφευτον μητέρα, τὴν ἀπάτορα σάρκα, τὴν ἀνύδυνην ὁδίνα, τὸν ἀμβλυντὸν τόκον· οὕτως εἰπούσος τοῦ Προφήτου· Ίδοις η παρθένος ὁ ταστρὶ Ιητύραι, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσουσι τὸ δρυμαστροῦ

A culo nobis aliquo proposito lumen unum ex innu-  
merabilibus facibus conflatum præstringeret aciem  
oculorum, omnis Christi benedictio tanquam lux  
per se fulgens, magnum hunc animis nostris splen-  
dorem ex multis et variis Scripturae radiis prove-  
nientem emittit. Licit enim ex singulis ejus divinis  
exemplis mutuum hujuscece testimonium colligere. Quæris Abraham benedictionem? Præsen-  
tia contemplare, et habebis id quod requiris. Celi  
stellas non vides? Has, inquam, stellas, quas nu-  
per ex spiritu nobis exortæ, statim cœlum Eccle-  
siam reddiderunt: stellarum euipm radiis præclara  
virorum virtute pietatque præstantium gratia si-  
gnificatur: quos si quis Abraham filios ex promis-  
sione natos cœli sideribus similes dixerit, a veri-  
tate non aberrabit. Mose illum eximium admirari,  
qui scientia cognitionisque præstantia res  
omnes a Deo processas comprehendit? Ecce tibi  
prima mundi procreationis Sabbatum, cui bene-  
dixit Deus. Ex illo Sabbato præsens hoc Sabba-  
tum agnoscere, quietis hunc diem, cui supra dies  
alios Dominus benedixit. Iu hoc enim vere ab om-  
nibus operibus suis Deus Unigenitus conquivit,  
qui divina salutis humanæ curanda consilio, cum  
per mortem carni quietem præbuisset, et in id,  
quod erat, per resurrectionem revertisset, quid-  
quid jacebat secum exsuscitans, vita, et resurre-  
ctio, et aurora, et mane, et dies in tenebris et  
umbra mortis degentibus factus est. Simili bene-  
dictio historia item referita est<sup>2</sup>. Pater Isaac dilec-  
to filio non parcens suo, et unigenitus oblatio, et  
victima factus, et agnus loco illius qui immola-  
tur. Licit enim totum in hac historia pietatis my-  
sterium intueri. Agnus e ligno cornibus hærens  
pendebat. Unigenitus autem holocausta ligna gesta-  
bat. Cernis quo modo qui cuncta fert verbo virtu-  
tis sua, et lignorum nostrorum fert onus, et su-  
per lignum extollitur, ferens quidem ut Deus, sub-  
latus autem tanquam agnus? Sic enim Spiritus  
sanctus utraque re magni mysteri figuram parti-  
tus est, tum dilecto filio, tum simul ostento agno;  
ut per agnum mortis sacramentum significaret, per  
unigenitum autem vitam morte non ereptam ostend-  
eret. Si vis et Moseum ipsum considerare, ma-  
nuum extensione crucem describentem, eaque  
forma Amalecitas in fugam vertentem, veritate  
figuram expressam, et Amalech cruci cedentem  
animadvertes<sup>3</sup>. Habet et Isaiam, qui gratiam ho-  
dierum non parum illustrat. Ab ipso enim ma-  
trem innuptam, sine patre carnem, sine dolore  
puerperium, sine labo partum ante didicisti. Sic  
enim loquitur propheta: Ecce virgo in utero conci-  
pet, et pariet filium: et vocabunt nomen ejus Em-  
manuel, quæ vox significat, Nobiscum Deus<sup>4</sup>. Ei-  
enam sine dolore partum exsistisse, ipsa rei æqui-  
tas te docebit. Nam cum omnis voluptas dolorem  
conjunctione habeat, necesse est, ut in iis, quæ ita

<sup>1</sup> Gen. xxvi, 4. <sup>2</sup> Isa. ix, 2. <sup>3</sup> Gen. xxi, 1 sqq. <sup>4</sup> Exod. xvi, 11. <sup>5</sup> Isa. vii, 14.

copulata sunt, eum unum abest, alterum etiam **A**

Ἐμμαυονήλ, ὁ ἐστι Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. "Οὐ δὲ ἀπόνος γέγονεν ἡ ἀδεῖα, πρῶτον μὲν σε τὸ εἰδὸς διδαχάτω.

Ἐπειδὴ γάρ πᾶσα ἡδονὴ συνημμένων ἔχει τὸν πόνον, ἀνάγκη πᾶσα ἐπὶ τῶν συνημμένων θεωρουμένων, τοῦ ἑνὸς μὴ δυτος, μηδὲ τὸ ἔπειρον εἶναι.

Itaque cum nulla conceipiendi voluptas antecesse-  
rit, ne pariendi quidem dolor est consecutus. Hoc  
autem prophetæ verbis etiam comprobatur, quia sic  
habent: *Antequam veniret dolor partus ejus, effu-  
git, et peperit masculum*<sup>1</sup>. Aut, quemadmodum aliis  
interpretes ait: *Antequam dolores sentiret, peperit*<sup>2</sup>.  
Ex hac, inquit, Virgine matre *Puer natus est nobis,  
et filius datus est nobis. Cujus imperium super hu-  
merum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii  
angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater  
futuri sæculi. Ilic puer, hic filius, Ut oris ad occi-  
sionem ductus est, et tanquam agnus coram tendente  
se, obmutuit*<sup>3</sup>. Vel potius, inquit Jeremias, *Hic est  
agnus ille mansuetus, qui ad victimam ducitur*<sup>4</sup>. Hic  
enī ille panis cui lignum injiciunt, qui panis ligni-  
que sunt hostes<sup>5</sup>. Ino vero illud a propheta, quod  
apertissimum et clarissimum est, et quo myste-  
rium planissime declaratur, accipiamus, *Jonas ni-  
mīrum exemplum*<sup>6</sup>, qui sine offensione in ectum  
ingressus, et sine molestia rursum egressus, cum  
in ejus visceribus tribus diebus et totidem nocti-  
bus permansisset, Domini apud inferos commora-  
tionem indicavit<sup>7</sup>. Hac et horum similia oportet  
ex singulis Scriptura locis indagare, atque seli-  
gere. *Omnia enim illa ex præsentibus cernis. Et ex  
hodierna letitia, ut in Evangelio legimus, Tota lex  
pendet, et prophetæ*<sup>8</sup>. Et, quemadmodum Paulus  
ait<sup>9</sup>, *omnis Scriptura, divino Spiritu dictante  
exarata, legisque summa in hac gratia concludi-  
tur. Hæc enim et malorum est finis, et honorum  
principium. Nam exempli causa, Mors regnabit ab  
Adam*<sup>10</sup>, imperii pestiferi ducens initium, et impo-  
tentis illius dominatus ad Mosem usque permansit,  
cum ejus vis a lege minime reprimiceretur. *Venit  
vitæ regnum, et solutum est mortis imperium.*  
Apparuit alia generatio, alia vita, alias vivendi  
modus, ipsis naturæ nostræ commutatio. Quenam  
generatio? *Quæ non ex sanguinibus, neque ex ro-  
tundate viri, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo  
facta est*<sup>11</sup>. Quinam, inquires, hoc fieri potest? At-  
di, nam paucis explicabo. *Fetus hic per fidem con-  
cipitur, per baptismationem in lucem  
editur, nutricem habet Ecclesiam, hujus doctrinam  
et instituta sugit tanquam ubera, illi celestis pa-  
nis est cibus: atlati perfectio est sublimis vivendi  
ratio, nuptiae consuetudo sapientia: liberi, spes;  
domus, regnum; hereditas et opulentia, deliciae  
paradisi; finis non mors, sed vita illa, quæ dignus  
parata est, beatissima et sempiterna. Hoc in melius  
commutationis initium videns magnus ille Zacha-  
rias ambigit, quod illi nomen imponat, quomodo  
præsentem gratiam appellat. Etenim, cum ea quæ*

"Οπου τοῖνας ἡδονὴ τοῦ τόκου οὐ καθηγήσατο,  
οὐδὲ δ πόνος ἐπτηλούθησεν. Ἐπειτα δὲ καὶ ἡ τοῦ  
Προφήτου λέξις βεβαιοῦ τὸν λόγον, ἔχουσα οὖτον·  
Πρὶν εἰσελθεῖν τὸν πύρον τῶν ὀδιωτῶν αὐτῆς,  
ἔξεγνυται, καὶ ἔτεκεν ἀρσεν. Η, δις φοιτινὸς ἔτερος  
τῶν ἔρμηνῶν, Πρὶν ἀδειησεν, ἔτεκεν. Ἐκ τούτης,  
φησι, τῆς παρθένου μητρὸς Παιδίον ἐγεννήθη  
ἡμῖν, καὶ νιδὸς ἀδόνη ημῖν· οὐ δὲ ἀρχὴ ἐγενήθη  
τοῦ ὑμού αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἀγγελος,  
καὶ ταῦτα. Τοῦτο τὸ παιδίον, οὗτος δὲ οὐδές. οὐδὲ  
πρόδοτος ἐπὶ σφαγὴν ἤκανθι, καὶ οἱ διηγές τοῦ  
τοντοῦ τοῦ πάντων γνωριμάτερον τε καὶ  
γενεράτερον ἐκ τοῦ Προφήτου λάβωμεν, δι' οὐ προ-  
γράφεται ταφῶν τὸ μυστήριον, τὸν Ἰωνᾶν λέπων,  
τὸν ἀπαύγων κατὰ τοῦ κήπους καταδύμενον, καὶ δίχα πά-  
θους ἐκ τοῦ κήπους ἀναδύμενον, τὸν καὶ τριῶν ἡμέ-  
ρας καὶ τοσαύτας νυχτὸν ἐν τοῖς κήπους σπλάγχνοις  
τὴν ἐφουστὴν τοῦ Κυρίου προδιαγράψαντος.  
Ταῦτα καὶ τὰ τοιάτια διὰ σταύρον ἐκάστης Γραψῆς  
ἀναζητεῖν καὶ ἐκλέγεσθαι. Πάντα γάρ ἔκεινα, διὰ  
τῶν παρθένων ὅρφες· καὶ ἐν τῇ παρούσῃ φαιδρότερη,  
Οἰδος δὲ τὸνός κρέμαται καὶ οἱ προρηταί, καθὼς  
φησι οἱ ποιοὶ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ πᾶς θεόπουστος λόγος;  
καὶ νόμος ἐν ταύτῃ ἀνακεφαλαιοῦται τῇ χάρτῃ, κατὰ  
τὴν τοῦ Παιδίου φωνὴν. Τοῦτο γάρ ἐστι, καὶ τῶν  
σκυθρωπῶν τὸ πέρας, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀρχὴ. Οἶον  
τι λέγω· Ἐβαστίλενται ὁ διάταρος ἀπὸ Ἀδαμοῦ, τῆς  
φθοροποιοῦ δυνάμεως λαβὼν τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ  
Μωάσεως αὐτοῦ τὸ πονηρὸν κράτος διέμεινεν,  
οὐδέποτε τοῦ νόμου τὴν κακὴν τοῦ θανάτου διατελεῖν  
διμοίναντος. Ἐλθεν δὲ τῆς ζωῆς βασιλεία, καὶ  
κατελθεῖν τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ γέγονεν ὅλη  
γέννησις· βίος Ἐπερος, ὅλος ζωὴς εἰδῶς, αὐτῆς τῆς  
φωνῆς ἡμῶν μεταστοιχείωσις. Τούτου δὲ γέννησις  
Οὐδὲ δὲ αἰμάτων, οὐδὲ δὲ θελήματος ἀνδρός, οὐδὲ  
δὲ θελήματος σφαρκός, αλλ' ἐπιθεούμενη. Πώς  
τούτῳ· Σαφῶς σοι παραστῶσι διὰ τοῦ λόγου τὴν χάρην.  
Οὗτος δὲ τόκος διὰ ποτεων κυνοφορεῖται· διὰ τῆς τοῦ  
πατέρος ποτεων ἀναγεννήσεως εἰς φῶς δηγεται· τροφῆς  
τούτου δὲ Ἐκκλησία γίνεται· μαζῆς, τὰ διδάγματα·  
τροφῆς, διανωθεν ὅρπος· ἡλικίας τελεώντως, ἡ ὑψηλὴ  
πολετεία· γάμος, ἡ τῆς σοφίας συμβίωσις· τέκνα, αἱ  
λαζίδες· οἰκοι, ἡ βασιλεία· κλήρος καὶ πλούτος, ἡ  
τὸν παραδεῖσον τρυφῆ· τέλος δέ, ἀντὶ θανάτου, ἡ  
ἀιώνος ζωὴ, ἀν τῇ διποικιλή τοις ἀγίοις μακαρεύσηται.  
Ταῦτη δρᾶ καὶ δύμα; Ζαχαρίας τὴν ἀρχὴν πρὸς  
ἀγαθῶν ἀλλοιώσεως, καὶ ἀμφιβάλλει περὶ τῆς τοῦ  
θανάτους κλήσεως, τι χρὴ κυρίως προστείνειν

<sup>1</sup> Isa. lxvi, 7. <sup>2</sup> Isa. ix, 6. <sup>3</sup> Isa. lxx, 7. <sup>4</sup> Jerem. xi, 10. <sup>5</sup> ibid. <sup>6</sup> Jon. ii, 1 sqq. <sup>7</sup> Matth. xii,  
40. <sup>8</sup> Matth. xxi, 40. <sup>9</sup> 2 Timoth. iii, 16. <sup>10</sup> Rom. v, 14. <sup>11</sup> Joan. i, 13.

Ινιστῶσαν χάριν. Τὰ γάρ διλλα τὰ περὶ τὸ πάνθος θεαματα διεβεβίω, καὶ τοῦτο φησι περὶ τοῦ καιροῦ τούτου, ὅτι Οὐχὶ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ τοῦ. δι' ὃν ἐνδείκνυται, ὅτι ἡμέρα μὲν κληθῆται οὐ δύναται, ἥπλου μὴ ὄντος, νῦν δὲ οὐκ ἔστι τῷ μηδὲ σκέτος εἶναι. Τὸ γάρ σκέτος ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς νύκτα, καθὼς φησι Μωάσης.

Ἐτελ οὖν κατὰ μὲν τὸν χρόνον, νῦν, κατὰ δὲ τὸ φῶς, ἡμέρα τούτου ἱκετεύ φησιν δ. Προφήτης. Καὶ Οὐχὶ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ τοῦ. Εἰ οὖν μῆτρα νῦν, κατὰ τὸν Προφήτου λόγον, ὁ καιρὸς οὗτος ἔστιν, ἀλλο τι παρὰ ταῦτα πάντες ἡ παροῦσα χάρις ἔστι καὶ διοράμεται. Βούλεσθε εἴται διενεύμημα; Αὕτη δοτεῖ ἡμέρα ἡ ἐποίησεν δ. Κύριος ἀλλη παρὰ ταῦτα ἢ ἀρχὴν ἔστιν αὕτη. Ἐν ταύτῃ γάρ πουει δ. Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ οὐρανὸν καινὸν, καὶ γῆν καινὴν, καθὼς φησιν δ. Προφήτης. Ποιῶν οὐρανὸν; τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ποιῶν γῆν; τὴν ἀγαθὴν καρδίαν φυτόν, καθὼς εἴπεν δ. Κύριος, τὴν τῆν τὴν πίνουσαν τὴν ἐν αὐτῇ ἐρχομένων θεῶν, καὶ τὸν πολύνυκτον στάχυν ἀδρύνουσαν. Ἐν ταύτῃ τῇ κατεστ, ἥλιος μὲν ἔστιν δ. καθαρὸς βίος· ἀστρα δὲ, αἱ ἀρεταὶ· ἀλλο δὲ, ἡ διαφανῆς πολιτεία· θάλασσα δὲ, τὸ βάθος ἔστι τοῦ πλούτου τῆς σοφίας τε καὶ γνώσεως· ποιει καὶ βλαστήματα, ἡ ἀγαθὴ διδασκαλία καὶ τὰ θεῖα δόγματα, ἀπερὸ λαὸς τῆς νομῆς, τοιτέστιν ἡ ποιμένη τοῦ θεοῦ ἐπινέμεται· δένδρα δὲ ποιοῦντα καρπὸν, ἡ τὸν ἐντολῶν ἐργασία. Ἐν ταύτῃ κτίζεται δ. ἀληθινὸς δινθρόπος, δ. κατ' εἰκόνα γενόμενος Θεοῦ καὶ ὄμοιωντος. Ἀρδοιοι οἱ αὐδοίς γίνεται ἡ ἀρχὴ αὕτη, Ἡ ἡμέρα, ἡ ἐποίησεν δ. Κύριος· Πειρής φησιν δ. προφήτης Ζαχαρίας, διτι οὔτε ἡμέρα κατὰ τὰς διλας ἡμέρας, οὔτε νῦν κατὰ τὰς διλας νύκτας. Καὶ οὕτω τὸ ἐκάρετον τῆς παρούσης χάριτος ὁ λόγος ἐκήρυξεν. Αὕτη έποιη τὴν τοῦ θανάτου θέλησα. Αὕτη τὸν τῶν νεκρῶν πρωτότοκον ἀμαύρεστο. Ἐν ταύτῃ συνεπέθησαν αἱ οἰδηραὶ τοῦ θανάτου πύλαι. Ἐν ταύτῃ οἱ γαλοί τοῦ ἔδου μοχλὸν συνεθλάθησαν. Νῦν ἀνοίγεται τοῦ θανάτου τὸ δεσμωτήριον. Νῦν κηρύσσεται τοῖς αἰγαλαστοῖς ἡ ἀφεσίς. Νῦν γίνεται τοῖς τυρφοῖς ἡ ἀνάβλεψις. Νῦν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκοτὶ θανάτου καθημένοις, ἡ ἀεὶ θυντὸς ἀνατολὴ ἐπεσκέπτεται. Βούλεσθε τι καὶ περὶ τῆς τριημέρου προθεμίας μαθεῖν; Ἀρκεῖ τοσούτον μαθεῖν, διτι ἐν οὕτω διλέγω τῷ χρονικῷ διατήματι, ἡρκεστεν ἡ παντοδύναμος σοφία ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς γενούμενη δ. Κύριος, τὸν μέγαν ἐκείνον τὸν τὸν ἐν αὐτῇ διατάσσοντον καταμαράναι. Οὕτω γάρ δ. Προφήτης αὐτὸν κατονομάζει, μέγαν νοῦν αὐτὸν ἀποκαλῶ καὶ Ἀστύρον Ἐπει οὖν ἔσται τίς ἔστι τοῦ νοῦ ἡ καρδία (ἐν ταύτῃ γάρ δὲ ἡ γενευούσα εἶναι πιστεύεται), διὰ τούτο γίνεται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς τῆς Κύριος, ἡ οὓς ἔστι τοῦ νοῦ ἐκείνου οὐρανὸν ἐνδιατέκμα· ὥστε τὴν βουλὴν αὐτοῦ μορφῶν, καθὼς δ. Προφήτης φησι, καὶ δρᾶσθαι τὸν σοφὸν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ καὶ περιεργῆσαι αὐτῷ πρὸς τὸ ἐναντίον τὰ σοφὰ ἔγχειρήματα. Ἐκεῖθεν γάρ ἀμήκανον ἦν τὸν ἀρχούσα τοῦ σκέτου

A ad cruciatu mortemque pertinent, percurrisset, de tempore hoc, *Neque dies, inquit, neque nox*<sup>1</sup>. Quibus verbis ostendit, neque diem, cum sol non adsit, vocari posse, neque noctem, cum absint tenebra, quas Deus, ut Moses scribit, noctem nominavit<sup>2</sup>.

Quamobrem, cum et nox tenebris, et dies sole praescribatur, propheta, *Neque dies, inquit, neque nox*. Quod si neque nox, neque dies, tempus hoc dici potest, alio nomine profecto praesens gratia est appellanda. Vultis exponam vobis, quid ipse sentiat? *Hoc est dies illa, quam fecit Dominus*<sup>3</sup>, a diebus illis longe diversa, qui mundi procreationis initio sunt constituti, [ quos temporis cursus dimititur. Alterius haec est procreationis initium. ] In bac enim die cœlum novum facit Deus et terram novam, ut ait Prophet<sup>4</sup>. *Ecquid cœlum? firmamentum ejus quae in Cibriato est fidei. Ecquum terram? cor bonum, inquam, ut dixit Dominus, terram quae bibit super se venientem imbre, et spicam multiplex parit*<sup>5</sup>. In hac creatione, sol quidem est vita munda, stellæ, virtutes; aer, præclara conversatio; mare, sititudo divitiarum, sapientia et scientia; herbea et germina, bona doctrina, divina documenta, quæ populus pascit, hoc est, Dei. grex carpit, atque depascitur; arbores ferentes fructum, mandatorum observatio. In hac die verus homo procreatur ad imaginem et similitudinem Dei. Annos mundus tibi illi hoc principium, *Hoc dies, quam fecit Dominus? Quam neque diem esse dicit propheta diebus aliis, neque noctem aliis noctibus similem?* Sed quod in bac gratia præstantissimum est, nondum explicavimus. Hæc mortis doles dissolvit. Hæc mortuorum primogenitum edidit. In hac ferreæ mortis porta contractæ sunt. In hac ærei inferorum vectes comminuti. Nunc mortis carcer aperitur. Nunc capti- vis libertas denuntiatur. Nunc cæcis videndi facultas præbetur. Nanc oriens ex alto invisit eos qui in tenebris et umbra mortis considerant. Vultis etiam de tridui præfinito termino aliquid intelligere? Illud dixisse contenti simus, tam exiguum temporis spatium fuisse satis, ut omnipotens sa- pientia in corde terræ existens magnam illam mentem in eo habitantem stultam redderet. Sic enim illum nominat Prophet<sup>6</sup>, magnam mentem illum et Assyrium appellans<sup>7</sup>. Quoniam igitur domicilium quoddam mentis est cor; in eo enim principatus animi esse creditur: idcirco Dominus manet in corde terra, ubi est mentis illius cœlestis domicilium, ut consilium ejus stultum reddat, ut ait propheta, et apprehendat sapientes in astutia eorum<sup>8</sup>, et sapientes ipsorum conatus in contrarium vertat. Nam quia fieri non poterat ut princeps tenebrarum meram lucis præsentiam

<sup>1</sup> Isa. lxv, 17. <sup>2</sup> Isa. lx, 41. <sup>3</sup> Isa. x, 52;

<sup>4</sup> Isa. xxix, 14. <sup>5</sup> Job v, 13.

attingeret, nisi partem aliquam carnis in ipsa conspexisset, idcirco, posteaquam divinam carnem vidit, et res admirandas qua per ipsam a divinitate efficiebantur, asperit, speravit, se, si morte carnem afficeret, omnem etiam virtutem, qua in ipsa erat, superaturum. Itaque dum inhiens ad carnis escam aspirat, divinitatis hamo transfixus est, atque ita draco per hamum ductus est, ut ait Job, qui per se, quod futurum erat, presunxit, *Homo, inquit, draconem ducas*<sup>11</sup>. Audiamus autem a propheta, quanam erant ea, quae cor istud terrae adversus universum inibat consilia, cum adversus Domini carnem fauces aperuit. Quid in eum dicit Isaías, illius redarguens cogitata? Tu dixisti in corde tuo: *In colum ascendam, super astra cati ponam solium meum (sedebo in monte excelso supra nubes consendam), et ero similis Altissimo*<sup>12</sup>. Hæc secum sceleratum cor cogitabat. Ante vero, quid magna illa mens in malitia, quid improbus ille Assyrius secum ipse loqueretur, ex Isaïe item verbis intelligamus: *Dixi, Fortitudine manus meæ faciam, et prudenter sapientia meæ terminos gentium auferam, et fortitudinem eorum prædabor, et concutiam urbes habitatas, et orbem terrarum universum tanquam nudum comprehendam, et tanquam ora derelicta tollam, et non erit qui effugiat me, aut contradicat mihi*<sup>13</sup>. Ilac ille spe deceptus, eum qui propter suam erga genus humanaum benevolentiam in terris nobiscum versabatur, in se suscepit. Verum quoniam illi eorum loco, quæ sperabat, evenierunt, propheta calamitatem ipsius declarans aperte significat, *Quomodo, inquiens, cecidit e cælo Lucifer, qui manu oriebatur? Quomodo contritus est in terram? Super eum strata est putredo, indumentum ipsius est vermum operimentum*<sup>14</sup>, et cætera, quibus interitus ejus describitur, quæ cuiilibet licet ex prophetæ scriptis intelligere; mihi enim ad propositionem redeundum est.

Ob id igitur vera sapientia in arroganti corde terræ versatur, ut magnam illam in malitia mente delectat, ut tenebræ discutiantur a luce, ut, quod mortale est, absorbeatur a vita<sup>15</sup>, et extremo inimico, morte nimirum, destruncto, malum evertatur. Ilac tibi præscriptio tridui spatio confecta sunt. Num tarda videtur bac gratia? Num nimis longo intervallo tantum bonum partum est? Vis examinam virtutem agnoscere, qua tam exiguo temporis spatio haec gesta sunt? Omnes mibi hominum statas enumera, quæ jam inde ab ipso primo malorum orta usque ad eorum interitum existierunt, quot singulis æstatibus homines, quam multa cunctis æstatibus bonum illud milia fuerunt. Iniri non poterit numerus multitudinis eorum, per quos malitia jure quodammodo hæreditario sic propagata est, ut male improbitatis divitiae in singulos dispergit singulorum studio et opera auctæ sint, atque ita

Δικράτῳ προσοῦξα τῇ τοῦ φωτὸς παρουσίᾳ, μὴ σαρκός τινα μοίραν θεωρήσαντα ἐν ἐκαῦτῳ διὰ τοῦτο ὡς εἶδε τὴν θεορόρων σάρκα, εἶδε δὲ καὶ τὰ παρ' αὐτῆς ἐνεργούμενα τῆς θεότητος βαύματα, ἥπτον. εἰ τῆς σαρκὸς διὰ τοῦ θανάτου κρατήσει, καὶ πάστις τῆς ἐν αὐτῇ κρατήσειν δυνάμετος. Καὶ τούτου χάριν τὸ τῆς σαρκὸς δέλεαρ περιχανών, τῷ τῆς θεότητος ἀγκιστρῷ περιεπάρη, καὶ οὐτως ἡγῆν δράκουν διὰ τοῦ ἀγκιστρου, καθὼς φησιν δὲ Ἰωάννης, προαναφωνήσας δὲ αὐτῷ τὸ ἐσδρεμένον, λέγων, διτι "Ἄξεις τὸν δράκοντα ἐν ἀγκιστρῷ. Ἀκούσωμεν δὲ παρὰ τῆς τοῦ Προσῆγον φωνῆς, τίνα ἦν, ἀ τὴ καρπὸς τῆς γῆς αὐτῇ λατὰ τοῦ παντὸς ἐδουλεύσαστο, διτι κατὰ τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου ὁ στόμα μνοῦξ. Τί λέγει πρὸς αὐτὸν Ἡσαΐος ἀλέγον αὐτὸν; Εἴ εἰσται ἐν τῇ καρπῷ σου· Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀράθησαι, ἐπάνω τὸν ρεγελῶν θῆσαι τὸν ὄρρορον μου, καὶ ἐσομαι δμοῖς τῷ Ὑψίστῳ. Ταῦτα ἡ πονηρὰ καρπὰ καθ' εαυτῆς ἐδουλεύσαστο. Καὶ τοῦτο πρὸς τούτων, ὃ μέγας ἐν κακῷ νοῦς, διπονήρος ἀστύρου, ὡς πρὸς αὐτὸν διέξει, δικούσωμεν πάλιν ἐν τῆς Ἡσαΐου φωνῆς· "Ἄ είστε· Τῇ Ισχύῃ τῆς κειρός μου ποιήσω, καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς συνέσεως ἀφελῶ δρια ἐθνῶν, καὶ τῇ Ισχύῃ αὐτῶν προνομεύσω, καὶ τείσω πάλιν κατοικουμένα, καὶ τῇρ τοντομητρῷ διὰ ταταλίγημοις ὡς ροστλαρ, καὶ ὡς καταλευμένα ὡλάρη, καὶ οὐκ ἔσται διὰ διανούσεσται με, οὐ διτελεῖη μα. Μετὰ ταύτης τῆς ἐλπίδος δύστεται ἐν ἐκαῦτῳ τὸν διὰ φιλανθρωπίαν τοῖς κάτω ἐπιδημήσαντα. Τί δὲ αὐτῷ διὰ τῶν ἀποικινῶν γίνεται, διηγέταις εφωρᾶς ἡ προφητεία τὸ κατ' ἑκαῖνον πάθος λέγουσα· Πόκε δέξεστε ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διεωρθόριον· Πόκε συνεργόν ἔχει τῇρ τῆς, ὡς ὑπεστρώθη σῆψις, ὡς ἐνδυμα γίνεται ἡ περισσοῦ τῷρ σκαλήκων; καὶ δος δῆλα περὶ τοῦ ἀφανισμοῦ αὐτῶν διεξέρχεται, διπερ ἔχεσται τῷρ βουλούμενῷ δὲ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων δὲ ἀκρεβεῖς μαθεῖν. Ἐμοὶ δὲ πρὸς τὸν σκοπὸν ἐπανακτέον τὸν λόγον.

Διὰ τοῦτο γίνεται ἡ διληθινὴ σοφία, ἐν τῇ μηγαλοφήμων ταύτῃ καρπὸς τῆς γῆς. Ιωάννης πατέντος δὲ αὐτῆς τὸν μέγαν ἐν κακῷ νοῦν, καὶ φωτισθῇ τὸ σκότος, καὶ καταποθῇ ἐν θυηρῷ ὃν διηγέται τὸν τῆς ζωῆς, καὶ τὸ κακὸν εἰς ἀνταπόκειαν μεταχωρήσῃ. τοῦ ἐσχάτου δικράτου καταργηθέντος, δὲ ἔστι δὲ οὐθανάτος. Ταῦτα σοι ἡ τριμήρος προβοσκία κατεργάσαστα. Μή βραδεῖα ἡ χάρις; μὴ δὲ δικράς περιόδου τοσούτου ἀγαθῶν ταύτων ποιεῖται; Βούλει γνωταὶ τὸ ὑπερβάλλον τῆς δυνάμεως, τῶν ἐν οὐτῳ βραγεῖ χρόνῳ κατορθωθέντων; Ἀριθμησὸν μοι πάσας τὰς μεταξὺ γενεᾶς τῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ τῆς πρώτης τῶν κακῶν εἰσόδου καὶ μέχρι τῆς διαλόγους πάσας καθ' ἔκαστην γενεὰν δινθρώπων ἐν πάσοις ἀριθμούμενοι μυριάσιν. Ἀδύνατόν ἔστι διριζμένη διαιλειφθῆναι τὸ πλήθος, ὡς ἐν ταῖς διαδογαῖς τῇ κακῇ συνεπάτευτο, καὶ δὲ καρπὸς τῆς πονηρίας πλούτος εἰς τοὺς καθ' ἔκαστον μεριζόμενος, δὲ ἔκαστον μείζων ἐγένετο, καὶ οὐτως πολυτο-

<sup>11</sup> Job xl, 19. <sup>12</sup> Isa. xiv, 13, 14. <sup>13</sup> Isa. x, 11.

<sup>14</sup> Isa. xiv, 12 sqq. <sup>15</sup> II Cor. v, 3.

νοῦσα συνδιεῖξει ταῖς ἀεὶ ἐπιγενομέναις γενεαῖς ἡ κακοία κακούμενη τῷ πλήθει πρὸς ἀπέιρον, ἐνος εἰς τὸ ἀκρότατον τοῦ κακοῦ προελύσασα, πάσοις ταῖς τεκνά-  
τος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὅπερ τοῦ Προφήτου καθολικῶς ἀποφηναμένου, ὅτι Πάντες ἐξέλιναν, ἀμα ἡχρειώθησαν, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς οὖσιν οὐδὲν, δι μὴ κακοίς δραγονός ἦν. Τὴν οὖν τοσαύτην τοῦ κα-  
κοῦ οὐρειαν τῇ ἀπὸ καταβολῆς κύριον μέχρι τῆς κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου οἰκονομίας συναθροισθε-  
σαν, δὲν τροπή διαχέας ἡμέραις, μεράν τοι πεποι-  
ται τῆς ὑπερβαλλούσης δυνάμεως τὴν ἐπιδειξιν; ἢ οὐχὶ πατῶν τῶν ἐν ταῖς Ιστορίαις θαυματοποιῶν  
ἰσχυροτέρων; Ποτέρος γάρ πλεονάξεις τοῦ Σαμψών τὸ  
θεῖαν, οὐ κατὰ τὸ κατεισχύσαι μόνον τοῦ λέοντος,  
ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπόνων αὐτὸν διαχειρίσασαι γυμναῖς  
καὶ ἀστόλοις χερὶ τὸν θῆρα καταπλικόντα διεσπάσα-  
σθαι· οὐτῶν καὶ τοῦ δίχυ πάστης ἐργασίας τὸν Κύριον  
τὴν τοσαύτην ἀφανίσαι κακίαν, ἀπόδειξις μείζων  
ἔστι τοῦ τῆς δυνάμεως ὑπερβαλλούσος. Οὐχ ὀδάτων  
ἀπέιρων ἐπέφροισαν τὸν διώνεον καταρακτῶν τῷ  
ὑποκειμένῳ ἐγκατεπίποντας, οὐδὲ δένσασι τῶν  
ἴδων δρων ὑπεροδιάνυσσας, καὶ τοῖς πελάγεσ τὴν  
γῆν ἐπικλύσουσαι, οὐδὲ πέπασι ἡ οἰκουμένην νῆσος δίκην  
ἀντανδρῶς τῷ βυθῷ καλυπτούσῃν, οὐδὲ δρηγήν τοινόν  
θύσια, καὶ κορυφαῖς τὸν δρῶν ὑποβρύχιον· οὐδὲ καθ'  
δρματίστησα Σοδόμων αἱ τῆς φύσεος ἐπομβρίαι· τῷ πυρι  
τὸ διερθρός ἐκκαθαίρουσαι· οὐδὲ διλλή τι τοσούτον  
οὐδέν· ἀλλὰ διπλῆ τις καὶ ἀκατάληπτος ἐπιδημία  
μόνη ζωῆς, καὶ φωτὸς παρουσία, τοῖς ἐν σκοτείᾳ καὶ  
σκοτίᾳ θανάτου καθημένοις, ἐκλείψιν παντελῆ καὶ  
ἀφανισμόν τοῦ τοινότερον· καὶ τὸν θανάτον πεπόνηται.  
Εἴποι τι πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ ἔτερον; Ἐφύη τὸ  
κακὸν ἐν τῷ δρεῖ· ἡττήθη ἡ γυνὴ τῆς πειρᾶς τοῦ  
δράκοντος· ἡττήθη μετὰ ταῦτα τῆς γυναικὸς δὲ  
δωτῆ. Διὰ τριῶν ἔστε τὸ κακὸν τὴν γένεσιν. Πρὸς τοὺς  
μοι βλέπονταύτους ἡ μνήμη; Ἔστι τινὰ τοῦ ἀγάμημα-  
τάξιν διὰ τῆς ἐν τῷ κακῷ τάξεως κατανοήσασι. Τρία  
βλέπω ταῦτα τοῦ κακοῦ δογεῖα· πρῶτον μὲν, ἐνῷ  
τὸ πρώτον συνέστη· δεύτερον, εἰς δι μετερήρη· τρί-  
τον, ἐνῷ μετὰ ταῦτα ἐπεγένετο. Ἐπειδὴ τοινότερον  
τοῖς τριοῖς τούτοις ἡ κακοία ἐπιλήμμαται, τῇ διασολικῇ,  
λέγω, φύσει, καὶ τῷ τῶν γυναικῶν γένει, τῷ τῷ  
πληρώματι τῶν δινδών· τοιτοῦ χάριν ἀκολούθως ἐν  
τρισὶν ἡμέραις ἡ νόσος ἔξαφανίζεται, ἔκστηρ γένει  
τῶν ἐν κακίᾳ νεονοσκότων μιᾶς ἡμέρας ἀποκληρω-  
θεῖσας πρὸς θανάτον· ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ οἱ δινέρες τῆς νό-  
σου κακαλρούνται· ἐν τῇ δευτέρᾳ, τῷ τῶν γυναικῶν  
θεραπεύεται γένος· ἐν τῇ τελευταῖᾳ, ἔσχατος ἐχθρὸς  
καταρρέψει ὁ θανάτος, καὶ περὶ αὐτὸν ἀρχαῖ τε, καὶ  
ἔξουσια, καὶ δυνάμεις τῶν ἀντικείμενων δυνάμεων  
τῶν τε προκαθημένων συναφανίζονται. Μή θαυμάσῃς  
δὲ εἰ χρονικὸς διαστήμασιν ἡ τοῦ ἀγαθοῦ κτίσις  
ἐπιμερίζεται. Καὶ γάρ παρ τὴν τοντή τοῦ κα-  
στρου γένεσιν, οὐκ ἡ τρίτη δύναμις ἀπαντᾷ ἐν  
ἀκαρεῖ τελειώσας τὰ δύτα, ἀλλ' ὅμως συμπαραλαμ-  
βάνει τῇ δημιουργίᾳ τῶν δυτῶν καὶ τὰ χρονικὰ δια-  
στήματα· ὡς τόδε μὲν τι κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν

\*\* Psal. xiii, 3. \*\*\* Judic. xiv, 6.

omnia perfecta sunt, et absoluta, eo dierum numero, qui scriptus est, Deo cuncta perficiente: sic etiam hic ea sapientiae ratione, quae verbis explicari non potest, tribus diebus malum ejicitur, et excluditur ab hominibus, mulieribus, et a serpentium genere, in quibus primis natura viti ortum habuit.

Hæc de trium dierum numeri causa cogitavimus: recte, neque, auditorum judicium esto. Neque enim verba nostra certam demonstrationis rationem habere volumus, sed ita quærendo nos exercemus. Quod si re ipsa præsinitum horum dierum numerum plane vis perspicere (neque enim illi parum deest, si post horam nonam parasevæ tempus consideres, qua quidem hora Dominus Patris manibus spiritum commendavit), paulisper attende, et fortasse, quod quæris, invenies. Quonam, inquies, pactio? Divina potestio magnitudinem considera, et quod scire cupis, intelliges. Recordare, quid de se Dominus pronuntiarit, et eam ipsis esse virtutem cognoscere, ut voluntate, non autem naturæ necessitate animam a corpore disiungat. Nemo enim, inquit, tollit animam meam a me, sed ego pono illam a meipso. Potestatem enim habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum assumendi. Hoc nobis ita constituto, perspicue patebit id quod quæsumus est.

Qui enim potestate sua cuncta disponit, non ex C preditione sibi impendentem necessitatem, non Iudeorum quasi prædonum impetum, non iniquam Pilati sententiam expectat, ut eorum malitia sit communis hominum salutis principium et causa; sed consilio suo antevertit, et arcano sacrificii geaere, quod ab hominibus cerni non poterat, seipsum pro nobis hostiam offert, et victimam immolat, sacerdos simul existens, et agnus Dei, ille qui mundi peccatum tollit. Quando id prestiuit? cum corpus suum discipulis congregatis edendum, et sanguinem bibendum præbuit, tunc aperte declaravit agni sacrificium jam esse perfectum. Nam victimæ corpus non est ad edendum idoneum, si animatum sit. Quare cum corpus edendum, et sanguinem bibendum discipulis exhibuit, jam arcuæ et non aspectabilis ratione corpus erat immolatum, ut ipsius mysterium peragentis potestati collibuerat. Et anima in illis erat, in quibus cadem ipsa potestas illam depositus, simulque cum divina virtute, quæ cum illa erat conjuncta, in ea regione cordis versata est. Itaque si quis inde tempus incipiat dimetiri, cum sacrificium Deo factum est a magno illo Principe sacerdotum, qui ratione, quæ nec verbis explicari, nec oculis perspici potuit, seipsum pro communi hominum salute tanquam agnum obtulit, non recedet a veritate. Erat enim vespera, cum sacrum illud corpus comederunt: quam quidem vesperam nox, quæ parasevæ an-

A telesiōthētai to μέρος τῆς κτίσεως, ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ τῷ δεύτερον καὶ ἐφεξῆς ὅμοιως ἐπεριαύθι, τὰ δύο, δημάρτις ἡμέρας τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν ἀποσαν συναρμόσαντος. Οὗτον καὶ ἐνταῦθα κατὰ τὸν ἀρρέπτοντας αὐτοῦ τῆς σοφίας λόγον, ἐν τρισὶν ἡμέραις τῶν δυτιῶν τὸν δρόμον, ἐν γυμνισμῷ, καὶ τοῦ γένους τῶν δρεῶν, ἐν οἷς πρώτοις ἡ τῆς κακίας φύσις ἔσχε τὴν γένεσιν.

Άλλα περὶ μὲν τῆς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἡμερῶν αἱ τιαὶ, ταῦτα ὑπενθήσαμεν· εἰτε δὲ ὅρθως, εἴτε καὶ μὴ, ἐν τῇ χρονὶ τῶν ἀκροστῶν καταλείψομεν. Οὐ γάρ ἀπόφασις ὁ λόγος ἔστιν, ἀλλὰ γυμνασίος καὶ ζητησίας. Εἰ δὲ ζητεῖς δι’ ἀκριβείας ἰδεῖν ἐν τῷ πάθει τῶν ἡμερῶν τούτων τὴν προσέκαμψιν (λέγεται γάρ τῷ ἀριθμῷ οὐκ διλόγον, εἰ μετὰ τὴν ἐννάτην τῆς παρασκευῆς ὥραν ἀριθμοῖς τὸν χρόνον, ἀπ’ ἣς ταῖς πατρικαῖς χροῖς τὸ πνεῦμα παρέβετο), μακρὸν ἐποχεῖς, B καὶ περὶ σοῦ τυχὸν ὁ λόγος τὸν περὶ τούτου ασφαλεῖαν. Τίς οὖν ὁ λόγος; ‘Ανάλειψον εἰς τὸ μαγαλεῖον τῆς θελέας δυνάμεως, καὶ οὐκ ἀγνοήσεις τὸ ἐν τόπῳ ζητούμενον. Μνήσθητι τῆς δεσποτικῆς ἀποράστως, τι περὶ αὐτοῦ ἀποφανεῖται ὁ τοῦ παντὸς ἔξημένον τὸ χράτος· πῶς αὐτοκρατορικὴ ἔξουσία, καὶ οὐ πύσας ἀνάγκη διαζεγγυεῖ τὴν φυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, ἐν οἷς φησι, δι’ Οὐδέλλοις αἰρεῖ τὴν γνωχήτην μου, ἀλλ’ ἐγὼ τίθημι αὐτήν ἀργὸντα. Έξουσιαί δέ του θεῖναι αὐτήν, καὶ ἔξουσιαί δέ του πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Τοῦτο μοι σήμων, καὶ τὸ ζητούμενον στατισται.

Οὐ γάρ πάντα κατὰ τὴν δεσποτικὴν ἀδεντίαν οἰκονομῶν, οὐδὲ ἀναμένει τὴν ἐκ τῆς προδοσίας ἀνάγκην, καὶ τὴν ληστρικὴν ἔφοδον τῶν Ιουδαίων, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου παρόντων χρονίαν, διὰ τὴν ἔκεινων κακῶν ἀρχηγὸν καὶ αἰτιῶν τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρώπων αντηρίας γενέσθαι· ἀλλὰ προλαμβάνει τῇ οἰκονομίᾳ τὴν ἔφοδον, κατὰ τὸν ἀρρέπτον τῆς λειουργίας τρόπον, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀράτον, καὶ ἐκεῖνον προστήνει τὸν θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ λεπεῖς ἄμα, καὶ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἱρετὸς ἀμφιερεῖς τὸν κόδιον. Πότε τοῦτο; ‘Οτι βρωτὸν ἔπειτο ὁ σῶμα εἰς βρωτὸν αποῦν ἐνδείχενται τῷ ἥδη γεγενήσθαι ἐντελή τὸν ἀμνὸν τὴν θυσίαν. Οὐ γάρ δὲ ἦν τὸ σῶμα τοῦ λεπελοῦ πρὸς ἐδωδήν τητικήσιον, εἰπερ ἐμφυγοῦν ἦν. Οὐκοῦν τότε παρέσχε τοῖς μαρτηταῖς ἀμφιερεῖς τὸν σῶματος, καὶ τοῦ αἵματος ἀμπιεῖν, ἥδη κατὰ τὸ θελτήν τῇ ἔξουσιᾳ τοῦ τὸ μαυτήριον οἰκονομούντος ἀρρέπτων τε καὶ ἀποράτων τὸ σῶμα ἔτεθυτο. Καὶ ἡ φυχὴ ἐν ἔκεινοις ἦν, ἐν οἷς αὐτήν ἡ ἔξουσια τοῦ οἰκονομούντος ἐνταῦθεν μετὰ τῆς ἔγχειραμβένης αὐτῆς θελάς δυνάμεως, τὸν τὸν καρδιὰς ἔκεινον χώρον περιπολοῦσα. Οὐκοῦν ἀργὸν οὐ προσῆγθη τῷ Θεῷ ἡ θυσία παρὰ τοῦ μεγάλου Ἀρχιερέως, τοῦ τὸν ἐκατοῦ ἀμυνὴν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἀμφιερας; ἀρρέπτων τε καὶ ἀποράτων λειουργήσαντος, ἀπὸ τούτης τῆς ἀριθμοῦ τὸν χρόνον τῆς ἀληθείας οὐκ ἀμφιτέσσατο. Εσπέρα μὲν γάρ δὲ τὸ ἔρεθσθι τὸ λειόν ἔκεινον καὶ ἀγνοῖσιν σῶμα. Πλεῦ δὲ τὴν ἐσπέραν ἔκεινην ἡ πρὸ τῆς παρασκευῆς διεδέσπατο. Είστα ἡ τῆς παρασκευῆς ἡμέρα, τῇ πεπισάκτῳ

<sup>\*\*</sup> Joan. x. 18.

νύκτι διατημεῖσσα, εἰς μίαν νύκτα καὶ εἰς ἡμέρας δύο καταψηφίζεται. Εἰ γάρ το σύντος δ θεὸς ἔκλειστος νύκτα, ἐν δὲ ταῖς τρισὶν ὥραις ἐγένετο σύντος ἐπὶ πάσαν τὴν οἰκουμένην· αὐτὴν ἔστιν ἡ κατὰ τὸ μέσον τῆς ἡμέρας καινοτομηθεῖσα νῦν, τὸ διό τημάτα τῶν ἡμερῶν δὲ ἐκτῆς περιγράφουσα, τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ δρόπου ἐπὶ τὴν ἔκτην ὥραν, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἔννα-  
της ἐπὶ τὴν ἑσπέραν. Πάστε εἰναι μέρη τούτον, δύο νύκτας καὶ ἡμέρας δύο. Είτα, πρὸ τοῦ Σαββάτου νῦν, καὶ μετὰ ταῦτην ἡ τοῦ Σαββάτου ἡμέρα, ἔχει τὰς τρεῖς νύκτας. Ζήτησον μοι λοιπὸν τὴν ἀναστάσιμον ὥραν, καὶ εὐρήσεις τὴν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀλλήλαις. Πότε ὅντοῦ; Ὁγδὸν Σαββάτου· Ματθαῖος δοθ. Αἴτη τοι ἡ ὥρα τῆς ἀναστάσεως κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνὴν. Οὗτος δρός τῆς ἐν καρδίᾳ τῆς γῆς διαγωγῆς τοῦ Κυρίου. Εσπέρας γάρ ἡδη βαθείας γεγενημένης (ἀρχὴ δὲ τῆς νυκτὸς ἐκείνης ἡ ἑσπέρα, ἡ διαδέγεται ἡ μία τῶν Σαββάτους ἡμέρα), τότε δ σιωμὸς γίνεται. Τότε δ καταστρέψοντας τοὺς ἐνδύμαντος ἀγγελούς ἀποκύπτει τὸν ἀλόντον τοῦ μηνιστοῦ. Αἱ δὲ γυναικες μικρὸν ἀπορθίσσονται, ὑποφανοῦσης ἡδη τῆς ἡμέρας τὸ φέγ-  
γος, ὡς καὶ τινα ἡλιακὴν αὐγὴν τῆς ἀνατολῆς ὑπερ-  
φανισθεῖσα, τότε λοιποῦσι τὴν ἡδη γεγενημένην ἀν-  
αστασίαν· αἱ δὲ θεῦματα ἔγνωσθαι, τὴν δὲ ὥραν αὐχὲν  
ἀδιάληθησαν. Οὐτὶ μὲν γάρ ἡγέρεται, εἰπε πρὸς αὐτὸς δ ἀγγελος· τὸ δὲ πότε, τῷ ρήματι οὐ προσθήκεν.  
Ἄλλος δέ μέγας Ματθαῖος· μόνος τῶν εὐαγγελιστῶν  
πάντων τὸν καρδινὸν δὲ ἀκριβεῖας ἐπεστημῆντο, εἰπὼν  
τὴν ἑσπέραν εἶναι τοῦ Σαββάτου, τὴν ὥραν τῆς ἀνα-  
στάσεως.

lus ex omnibus evangelistis tempus accurate descriptis, dicens Resurrectionis horam fuisse Sab-  
bati vesperam.

Εἰ δὲ ταῦτα τούτον ἔχει τὸν τρόπον, ἔστηκεν ἡμῖν C τὸ προβεσμα, ἀπὸ τῆς μετὰ τὴν πέμπτην ἑσπέρας, εἰς τὴν τοῦ Σαββάτου ἑσπέραν διαμετρουμένου τοῦ χρόνου, τῆς ἡμέρας δύο καὶ νύκτας μίαν κερμα-  
τιζούσης. Ἐδει γάρ ἐπὶ τοῦ δεσπόζοντος ἐν τῇ δυνα-  
στείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰώνος, μη τοῖς συντεταγμένοις τοῦ  
χιλίου μέτραις τὰ ἔργα κατ' ἀνάγκην συμπατε-  
νεῖσθαι· ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν δικαιῶν χρέαν καινοτομε-  
σθαι τοῦ χρόνου τὰ μέτρα, καὶ συντομώτερον τὴν τῶν  
ἀγαθῶν ἐνέργειαν τῆς θείας δυνάμεως ἐπιτελούσης,  
καλούσθεται τοῦ χρόνου σχεδιασθῆναι τὰ μέτρα· ὡς  
μήτις ἀλλάται τῶν τριῶν ἡμερῶν καὶ τῶν τοσούτων  
νυκτῶν ἀριθμηθῆναι τὸν χρόνον. Ἐπειδὴ τούτον τὸν  
ἀριθμὸν δι μωτικὸς καὶ ἀπόφθητος ἐπικήτει λόγος,  
μήτις τὰ συνήθη τῶν ἡμερῶν τε καὶ νυκτῶν ἀναμέ-  
νουσαν διαστήματα πρὸς τὸ τάχος τῆς ἐνεργειας τὴν  
θείαν ἐμποδίζεσθαι δύναμεν. Ο γάρ ἔξουσιον ἔχειν  
καὶ δεῖναι ἀφ' ἐκτοῦ τὴν ψυχὴν καὶ ἀναλαβεῖν δὲ  
ἔδουλον, ἔξουσιαν εἰχειν ὡς ποιητὴς τῶν αἰώνων,  
οὐχὶ δουλεῖσαι διὰ τῶν ἔργων τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ ποιη-  
σαι κατὰ τὰ ἔργα τὸν χρόνον. Ἄλλος οἶπων τοῦ μεγί-  
στου τῶν κεραποτῶν ὁ λόγος ήγέτω. Ζῆτε τὰς τοῦς  
φιλομαθεστέρους εἰδῆς, πῶς ἐν τῷ χρόνῳ τρισὶν ἐκ-  
τὸν δ Κύριος δίδωσι, τῇ τε καρδίᾳ τῆς γῆς καὶ τῷ

A tecedit, exceptit. Huic successit Parasceva dies, quæ nocte illa propter solis obscurationem interjecta in dies duos et noctem unam divisa est. Nam, si Deus noctem tenebras appellavit <sup>11</sup>, tribus autem boris tenebrae factæ sunt super universam terram <sup>12</sup>, spatium illud in die medio constitutum nocte fuit, quæ singulis illius ex utraque parte sectionibus binos dies definivit: unum quidem ab ortu solis usque ad sextam horam, alterum autem ab hora nona usque ad vesperam. Atque ita duas jam noctes habemus, et totidem dies. Hinc Sabbati nocte subsecuta, et Sabbati dies. Ex quibus tres dies, et noctes itidem tres conficiuntur. Reliquum est ut resurrectionis horam inquiramus: quæ quidem inventa, veritas extabit. Quaudo igitur surrexit B Dominus? *Vespere Sabbatorum*, tibi Matthæus clara voce denuntiat <sup>13</sup>. Ille est resurrectionis hora, secundum angelī vocem. His terminus fuit commemorationis Domini in corde terræ. Vespere enim jam profunda, quæ quidem vespera noctis, quam una Sabbatorum dies consequitur, principium erat, terrae motus faciens est. Tunc angelus in vestimentis fulgens revolvit lapidem monumenti. Mulieres autem mane surgentes, cum diei jam lux appareret, et orientis solis splendor cerneret, tum visum pergit resurrectionem, quæ jam facta erat: et miraculum quidem cognoverunt, horam autem qua contingisset, non dicerunt. Angelus enim surrexisse quidem Dominum nuntiavit; quando autem surrexit, non patefecit. At magnus Matthæus so-

lus ex omnibus evangelistis tempus accurate descriptis, dicens Resurrectionis horam fuisse Sab-  
bati vesperam.

Que cum ita se habeant, constat nobis præfini-  
tum tridui spatum a vespera post quintam usque  
ad vesperam Sabbati tempus resurrectionis ita  
dimicentibus, ut interjecta nocte, quemadmodum  
dictum est, consumetur, quæ parasceva in dies  
duos et noctem unam partitur. Decebat enim, ut  
in ejus imperio, qui sæculis dominatur, nova ra-  
tione spatia temporis accommodarentur ad rerum  
utilitatem, non autem res necessario statutis tem-  
poris terminis extenderentur, et divina potentia  
celerius bona nobis ad exitum perducente, termini  
temporis ita contraberant, ut non pauciores ta-  
men, quam tres dies et totidem noctes contine-  
rent. Hunc enim numerum mystica et arcana ratio  
postulabat, ne solita diuerum et noctium spatia cele-  
rem divinæ virtutis actionem retardarent. Qui  
enim et ponenda et rursum sumenda animæ, cum  
vellet, habebat potestatem, poterat etiam, tanquam  
sæculorum auctor, efficere, ut actionibus suis tem-  
poris inserviret, non autem actiones temporis. Sed  
rerum maximarum caput nondum attigimus. Illud  
enim a studiosis oportuit investigari, quomodo uno  
eodemque tempore Dominus se tribus his dederit,  
cordi terræ, paradiso cum latrone, Patrisque ma-  
nibus. Nam ad pbarisæos quidem, quemadmodum,

<sup>11</sup> Gen. 1, 5. <sup>12</sup> Matth. xxvii, 45. <sup>13</sup> Matth. xxviii, 4.

inquit, *Jonas fuit in ventre ceti tribus diebus: sic erit et Filius hominis in corde terrae triduo temporis spatio*<sup>15</sup>. Ad latronem autem, *Hodie mecum eris in paradise*<sup>16</sup>; ad Patrem vero, *In manus tuas commendabo spiritum meum*<sup>17</sup>. Nemo enim aut paradisum apud inferos esse dixerit, aut inferos in paradiiso, ut eodem tempore utroque fuerit, aut his patris manus indicari. At haec pie considerantibus ne quæstione quidem fortasse videantur digna. Qui enim divina potentia sua ubique est, is et rebus adest omnibus, et nullo excluditur loco. Verum ego rationem aliam præterea memini mea deditis, quam vobis, si placet, breviter explicabo. Quando Spiritus sanctus in Virginem venit, eique Altissimi virtus obumbravit<sup>18</sup>, ut homo novus in ipsa gigneretur, qui propterea vocatus est novus, quod a Deo præter hominum consuetudinem creatus est, ut Dei esset domicilium non manufactum; neque enim in manu factis, hoc est, hominum opera constructis Altissimus habitat<sup>19</sup>, tunc Sapientia sibi domum ex ædificante<sup>20</sup>, obumbratione tanquam signi forma intus ædificio constituto, duabus illis partibus, ex quibus humana constat natura (animus et corpus intelligo), potentia divina conjuncta est, sese utriusque pariter commiscens. Oportebat enim, ut cum utraque pars propter peccatum supplicio mortis esset obnoxia (siquidem animæ mors est a vera vita sejunctio, corporis autem mors est ipsa corruptio et dissolutio), oportebat, inquam, ut vita conjunctio sub utraque parte mortem expellere. Itaque divinitate utriusque hominis parti copulata, in utraque perspicua excellentis naturæ indicia patuerunt. Corpus enim attractu suo morbos curans, divinitatem præ se cerebat; animus autem potenti illa voluntate divinam virtutem indicabat. Quemadmodum enim tangendi sensus est corporis proprius, sic animi proprius est voluntatis motus. Accedit leprosus corpore jam dissolutus atque confertus. Quomodo curatur a Domino? Animus vult, corpus [atttingit]. Utroque modo expellitur morbus. Statim enim, ut scriptum est<sup>21</sup>, discessit ab eo] lepra. Rursum cum tot hominum milia apud se considerent in solitudine, noluit eos jejunos dimittere. Manibus igitur panes fregit.

"Hūi psychi θελει καὶ τὸ σῶμα... ἡ λέπρα. Πάλιν τόνις ἐν θελει καὶ ταῖς γένεσις μὲν νήστεις οὐ θελει ταῖς γένεσις ταῖς γένεσις γέρεις γέρεις.

Vides quomodo divinitas utriusque parti conjuncta per utramque declaratur, cum et corpus agat, et animus velit? Verum non est necesse ut res omnes admirandas eodem pacto perfectas recenseamus. Sunt enim omnibus nota: Quomodo enim ad id, cuius gratia hac commemoramus, revertemur. Quomodo eodem tempore et apud inferos, et in paradiiso Dominus fuerit, queritur. Cujus quidem questionis una solutio est, ut dicamus, nihil avium aut inaccessum esse Deo, in quo omnia consistunt.

A παραδεῖσον σὺν τῷ ληστῇ καὶ ταῖς πατρόμας χεροῖς. Πρὸς τοὺς Φαρισαίους μὲν γάρ φησιν, ὅτι Ὅστερ Ταῦρος μὲν ἡρ ἐτ τῇ κοιλᾳ τοῦ κήπους, οὐτεώς θεται καὶ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθράκους ἐτ τῇ καρδιᾷ τῆς τῆς, κατὰ τὸ τριήμερον τοῦ χρόνου διάστημα· πρὸς τὸν ληστὴν, ὅτι Σήμερος μετ' ἐμοῦ θεγὴ ἐτ τῷ παραδεῖσον· πρὸς δὲ τὸν Πατέρα δὲ Εἰς χεῖράς σου παρατίθημεν τὸ πνεῦμα μου. Οὐτε γάρ ἐν τῷ πνοχθοντος τοῖς ἀν τὸν παραδεῖσον, οὐτε ἐν παραδεῖσον τὰ πνοχθοντα· θωτα κατὰ ταῦτα ἐν ἀμφοτέροις εἶναι, ή καί τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι ταῦτα. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ἐν τοῖς εὐερῶν λογιζομένοις τυχὸν οὐδὲ ζητήσεως διένοι. Οὐ γάρ πανταχοῦ ὁν διὰ τῆς θελας δυνάμεως, καὶ παντὶ πάροτε καὶ οὐδενὸς ἀπολέτεται. Εγὼ δὲ καὶ ἔπειρον οὐδὲ λόγον περὶ τούτων μαθών, διὸ βουλομένος ὑμῖν δὲ διλέγων ἐκθέσοματ. "Οτις ἥδεν ἐπὶ τὴν Παρθένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγνοι, καὶ ή τοῦ Υἱοτου θύναμα αὐτῇ ἐπεκτίσασεν, ἐπει τὸν καινὸν ἀνθραπον τὸν ἐντῇ συστήγαι (τὸν διὰ τοῦτο καινὸν ὄντομασμένον, ὅτι κατὰ θεὸν ἐκτίθη, οὐ κατὰ ἀνθρώπην τυνηθεαν, θωτα γενέσθαι θεοῦ δοχεῖον ἀχειροποίητον· οὐ γάρ κατοικεῖ ἐν χειροποίητοις, τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων, λίγῳ, κατεσκευασμένοις, δὲ Υἱοτος)· τότε αὐτοῖς τὸν οἰκον τῆς Σοφίας οἰκοδομήσας, καὶ τῷ τῆς δυνάμεως ἀποτοκάματοι οἰοντει τύπῳ σφραγίδος ἐνδοθεν καταμορφωθέντος, τότε ἀμφοτέροις, δι' ἀν τὸν ή ἀνθρώπην φύσις συνέστηκε (ψυχὴ τε, λέγω, καὶ σώματι), ή θελα κατακινθάται δύναμις, ἐκπερφρ χαταλλήλων ἐκανθην καταμίξασα. "Εδει γάρ τὸν διὰ τούτων διὰ τῆς παρακοῆς νεκρωθέντων (ἐπειδή νέκρως ἦν, τῆς μὲν ψυχῆς ή τῆς θντως ζωῆς ἀλλοτρίως τὸν σώματος δὲ ή φθορά τε καὶ διάλυσις), ἀμφοτέρων τούτων τῇ ἐπιμικτῇ τῆς ζωῆς ἐξακινθήσανται τὸν θεάντων. Πρὸς ἔκατον τούτων τῶν τὸν ἀνθρώπου τημητῶν καταλλήλων τῆς θεότητος ἐρμικθέσθη, δι' ἀμφοτέρων ἐπιλεπτα τῆς ὑπερχούστης φύσεως τὰ γνωρίσματα ἦν. Τὸ μὲν γάρ σῶμα τὴν ἐν αὐτῷ θεότητα διὰ τῆς ἀγῆς τὰς λάσις ἐνεργούντες πεστομανε· δὲ ψυχὴ τῷ δυνατῷ ἐκείνῳ θελμαται τὴν θελαν ἐνεδίκιντο δύναμιν. "Οπερ γάρ κατὰ τὴν ἀρχὴν αἰσθησίς τοῦ σώματος ἐστοι ίδια, οὐτον καὶ τῆς ψυχῆς ή κατὰ προαιρεστον κίνησις. Προσέργεται δὲ λεπρὸς διερμηνῶς ήδη καὶ τηρεωμένος τῷ σώματι. Πῶς γίνεται ἐπὶ τούτων παρὰ τοῦ Κυρίου ή λασι; Πῶς τολλάς χιλίαις κατὰ τὴν ἐρήμου αὐτῷ προσερέρενται τοὺς δρόπους.

"Ορές πῶς δὲ ἀμφοτέρων ή ἐν ἐκατέρῳ συμπαρομπούσα θεότητας δημοσιεύεται, τῷ τε ἐνεργούντει σώματι, καὶ τῇ ὅρμῃ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ γνωμένου θελματος. Καὶ τοιοῦτον καὶ τοῖς προθῆλος ἐναπολοῦντα τὸν λόγον; 'Αλλ' οὐ χάριν τῶν εἰρημένων ἐμήσθην, πρὸς ἐκεῖνον καὶ μεταθήσομαι. Πῶς κατὰ ταῦταν καὶ ἐν τῷ δρῃ καὶ ἐν τῷ παραδεῖσον δὲ Κύριος; Οὐ ζητήματος λύσις θεται μία, το μηδὲν διατονειται θερη, οὐ δι τὰ πάντα συνέστηκεν. Εἴτερα δὲ

<sup>15</sup> Matth. xii. 40. <sup>16</sup> Luc. xxiii. 43. <sup>17</sup> Ibid., 46. <sup>18</sup> Luc. i. 35. <sup>19</sup> Act. xvii. 24. <sup>20</sup> Prov. ix. 1.

<sup>21</sup> Matth. viii. 3. <sup>22</sup> Matth. xv. 32 sqq.

πρές ἦν νῦν δὲ λόγος βίβλου· διὸ δῶν τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὸν ἀνακράσεως εἰς τὴν θελὴν φύσιν ματασκάσαντος, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κατὰ τὸ πάνθος οἰκουμενίας οὐ θατέρου μέρους τὸ ἀπεικόνισμα τοῦ ἀγριανθέντος ἀνενεγρήσαν (ἀμεταμέλητα γάρ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρόπατα)· ἀλλὰ τὴν μὲν φυγὴν τοῦ σώματος, ἡ θεότης ἐκουσίων διέκευσεν, ἑαυτὴν δὲ ἐν ἀμφοτέροις μένουσαν έδειξεν. Διὰ μὲν γάρ τοῦ σώματος, ἐν τῷ την ἀληθινότητα τοῦ θανάτου καταφοράν οὐδὲ δέδοται, κατηγορίης τὸν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος, διὰ δὲ τῆς φυγῆς ὀδυσσοίης τῷ ληστῇ τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον εἰσόδον· καὶ τὰ δύο κατ' αὐτὸν ἐνεργεῖσαν, διὰ ἀμφοτέρων τῆς θεότητος τὸ ἀγαθὸν καταφοράς οὐδὲ μὲν τῆς τοῦ σώματος ἀφθαρτοί, τὴν τοῦ θανάτου κατάλυσιν· διὰ δὲ τῆς φυγῆς πρὸ τὴν Ιεράνταν ἔπειγομένης, τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον τῶν ἀνθρώπων ἐπάνοδον. Ἐπειδὴ οὖν διπλοῦν μὲν τὸ ἀνθρώπινον σύγχραμα, ἀπλάνη δὲ καὶ μονοεθής τῆς θεότητος φύσις, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τοῦ σώματος ἀπὸ τῆς φυγῆς διατείνειος, οὐ συνδιάσγεται τῷ συνθέτῳ τῷ ἀπλανέτον, ἀλλὰ τὸ ἐμπάλιν γίνεται. Τῇ γάρ ἐνότητῃ τῆς θελας φύσεως τῆς κατὰ τὸ Ιερόν ἀν ἀμφοτέρους οὖσης, πάλιν πρὸς διλλήτη τὰ διεστώτα συμφύτευσι. Καὶ οὐδὲν γίνεται, δὲ θάνατος μὲν, ἐκ τῆς τῶν συμπεφυκότων διατέσσεως, δὲ ἀνάτοτος δὲ, ἐκ τῆς τῶν διαιτεύσαντων διώσεως. Εἰ δὲ ζητεῖς πώς ἐν τῷ παραδείσῳ ὁν, ἐν ταῖς χεροῖς τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν παρατίθεται, ἐμρηνεύεται σοι δὲ ὑψηλὸς Ἡσαΐας τὸ περὶ τοιτῶν ζητούμενον. Εἰσι γάρ ἀκελοί· ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς δινού Ἱερουσαλήμ, ἣν οὐκ ἀλλοι τὸν παράδεισον εἶναι πιστεύουμεν, ὅτι Ἐάν τῶν κειτόν μου ἔκπαράρησα σου τὰ τείχη. Εἰ οὖν ἐν ταῖς χεροῖς τοῦ Πατρὸς περιγέραπται ἡ Ἱερουσαλήμ, ήτις ἐστὶν δὲ παράδεισος, δηλούντος ὃ δὲ παραδείσιον γενόμενος τοῖς πατρόφριας πάντων ἐνδιαιτᾶται παλάμαις, ἐν αἷς τῇ θελᾳ πολὺς τὴν περιγραφὴν ἔχει. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τούτον.

Οσα δὲ τῶν Ἱουδαίων ἀκούομεν κατατρέχοντων ἐν σφρόδρῳ κατηγορίᾳ τῷ δόγματος, δίξον διὸ εἴη προσθέντα διὰ βραχέων τὸ λόγον. Λέγουσι γάρ ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τοῖς Ἱουδαίοις νενομοθετήσθαι περὶ τοῦ Μωυσέως τὴν τεσσαρεσκαθεκάτην τοῦ σεληναῖον δρόμου περίσσον, καὶ τῶν ἐπτά ἡμερῶν τὴν ἀξυμφραγίαν, καὶ διην ἐπὶ τοῖς ἀξύμοις ποιεῖσθαι τῶν πικρῶν τὴν πάνα. Εἰ οὖν ἐπιμελής ὑμέν της τεσσαρεσκαθεκάτης ἐστὶ παρατήσοις, συμπαραγόντεσθω, φησιν δὲ Ἱουδαίος, καὶ τὸ πικρός καὶ τὸ ἀξύμον. Εἰ δὲ ταῦτα τοῦ παραρόθιος δίξια, τίς τὸ περὶ ἐκείνης σπουδῇ; Οὐ γάρ δη τοῦ αὐτοῦ νομοθέτου, τὸ μὲν τι δίκαιοι καὶ φυχωφλές, τὸ δὲ ἀχρηστὸν κρίνεται καὶ ἀπόδιλον· ὡς ἐπάναγκες εἶναι, ἡ πάντα καταρθρώσθαι παρ' ἡμῶν, διὰ περὶ τοῦ Πάσχα δηγγέρσαται, ἡ μηδενὸς ἡμᾶς περιέρχεται. Τί οὖν ἡμεῖς; Μηνύσθων τοῦ παραγγελμάντος· μηδὲ φοβεροῖς τὸν διενιστόν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ στῶν μη ἡττᾶσθαι. Ολόσαμν γάρ τῶν ἀξύμων τὴν φυχωφελῆ παρατήσοις, καὶ τῶν πικρῶν τὸ κέρ-

A Altera solutio est illa, ad quam nunc oratio nostra spectat: nempe Deum qui totum hominem per suum cum illo coniunctionem in naturam divinam mutaverat, mortis tempore a neutra illius, quem semel assumpserat, parte recessisse. Nunquam enim illum suorum munerum ponnit<sup>43</sup>. Divinitas ergo voluntate quidem animum a corpore disjunxit, sed in utroque tamen se manere demonstravit. Nam per corpus, in quo corruptionem ex morte provenientem non admisit<sup>44</sup>, everit eum, qui habebat mortis imperium<sup>45</sup>: per animum autem latroni patefecit aditum in paradisum: utrumque autem eodem tempore perfectum est, divinitate per utramque hominis partem hæc bona præstante, ut per corporis incorruptionem mortem ipsam dissolvet, per animi vero in sede propria constitutionem hominibus aditum in paradisum aperiret. Quoniam igitur duplex est hominis concretio, simplex autem atque una divinitatis natura, cum homo dirimirat atque distrahebat, divinitas ipsa quæ individus est, non separatur, sed contra potius propter unitatem naturæ divinitæ, quæ utrique hominis parti ex aquo inest, quæ sejuncta separataque erant, rursum coeunt et conjunguntur. Atque ita ex partium conjunctarum divisione mors sequitur, ex divisarum autem conjunctione resurrection. Quod si queraris quomodo in paradiſo se Patris manibus commendarit, tibi sublimis Isaías respondebit de cœlesti Jerusalēm, quam nihil aliud nisi paradiſum esse credimus ex Dei persona: *Descripti muros, inquiens, tuos in manibus meis*<sup>46</sup>. Quare si Jerusalēm, hoc est, paradiſum, in manibus Patris descripta est, constat eum, qui in paradiſo sit, in Patris manibus, in quibus descriptionem habet divina civitas, commorari. Ac de his quidem hactenus.

B

Verum quia Iudei vehementer institutum nostrum accusant, non alienum erit, ut, quæ nobis objiciunt, prævideret refellamus. Dicunt igitur in Paschate celebrando sic a Mose quartundecimum lunc cursus circuitum in lege prescriptum esse, ut septima diebus pane sine fermento, et herbis amaris pro obsonio vescerentur<sup>47</sup>. Quapropter, si quartundecimum, inquiunt, diem observatis, simul etiam hos cibos comedite. Si illos respulitis, cur in die observando studium ponitis? Neque enim dicendum est, quæ ab eodem legislatore sunt constituta, partim esse tanquam justa atque animis utilia comprobanda, partim ut injusta et inutilia repudianda. His argumentis concludunt, aut omnia, quæ in Paschate celebrando jussa sunt, aut nihil observare nos oportere. Quid autem nos ad hæc? Meminerimus nobis esse mandatum, ne hominum maledictis et contumelias succumbamus<sup>48</sup>. Novissim utilem panis sine fermento confecti observationem, nec amararum herbarum lucrum, aut

<sup>43</sup> Rom. xi, 29. <sup>44</sup> Act. ii, 27. <sup>45</sup> Hebr. ii, 14. <sup>46</sup> Isa. xlvi, 12. <sup>47</sup> Exod. xii, 8. <sup>48</sup> Matth. v, 39 sqq.

dei quartadecimæ usum ignoramus. Lex, ut paueis rationem hanc explicemus, futurorum bonorum umbram continens<sup>44</sup>, unum illud propositum habet, ut variis mandatis homo ab immista naturæ sua malitia purgetur. Huc spectat circumcisio, huc Sabbati, huc ciborum, huc variae animalium immolationis, huc omnium denique legis cæremoniæ et institutorum observatio. Longum autem esset, ea que lex per anigmata prescribit, munditiam apimi significantia, sigillatum recensere. Quenadmodum igitur per circumcisionem, quæ spiritu peragitur, natura cupiditates abicit, vitam carni obnoxiam amputans et circumcidens, per Sabbathum autem instituimus, ut quiescentes a peccatis abstineamus, et animalium mactatio nos doceat, ut perturbationes et vitia mactemus, et ciborum immundorum interdictio nos monet, ut ab impura inimunda vita recedamus: sic et hæc celebritas illam indicat celebritatem, ad quam animus per azyma preparatur, dum septem diebus a fermento jubet abstinere. Septem enim dierum numerus prætereuntem hunc temporis cursum significat, qui per hebdomadas circumvolvit. Diligenter enim quotidie cavadum est, ne dies instans ullas hesternæ malitiae reliquias conservet, ne quid acerbitatis aut amaritudinis hodierno fermento veteris improbitatis mistio pariat. Sol ne occidat super iracundiam vestram, inquit Apostolus<sup>45</sup>, qui præcipit, ut diem festum celebremus, non in fermento veteri, nec fermento malitia et nequitia, sed in azymis sinceritatis et veritatis<sup>46</sup>. Quod autem de uno malitia genere didicimus, id similiter ratione de reliquis malitia generibus dictum existemus. Amaritudo enim et vita torpore et ignavia expellit, et illius loco fortet et duram et asperam vivendi rationem introducit, siquidem omnis disciplina principio videtur non laetitiam, sed molestiam afferre.

Quare qui vita totius hebdomadæ, nulla veteri malitia commistam, sed ab ipsius fermento liberam transigil, temperantiam in victu lauquam obsonium adhibens, is ab omni tenebriosa misione se ipsum avocat. Hoc enim quartadecimæ lunæ cursus significat. Nam cum totum ipsius cursum novem et viginti dies cum dimidio conficiant, quo quidem spatio luna tum crescendo circulum perficit, tum decrescendo minuitur, ut omni prorsus luce deficiat, sicut ut horum dierum dimidium numeri quatuordecim dies et paulo amplius contineat. Cum igitur proprio cursu progrediens nocturno spatio sic orbem suum luce compleverit, ut diei splendori nitorem adjungat suum, sequitur, ut neque vesper, neque mane tenebras ullas sinat interponi, quibus continua lucis series interrumpatur, cum in elementis perpetua luminis

δος, καὶ τῆς τεσσαρεσκεδάτης τὸ χρήσιμον. Οὐ δὲ λόγοι οὐδέ εστον, δι' οὐδέγνων ἐπιστέψομενος· Οὐ τὴν σκιὰν τῶν μελάνων ἀγαθῶν ἔχον νόμος, τρῆς οὐν κατὰ τὸ προηγούμενον βλέπει σκοπὸν, διός διὸν διὸν τῶν ποικίλων παραγγελμάτων καθαρεύει τῆς ἐμμιχθείσης κακίας ὁ δινθρωπος. Τοῦτο ἐν τῇ Σαββάτῳ, τοῦτο ἐν τῇ τῶν ἑβδομάδων παρατηρήσει, τοῦτο ἐν τῇ ποικίλῃ ζωοθεσίᾳ, τοῦτο ἐν τοῖς καθ' ἔκαστον παρατηρήμασι κατορθοῦται τοῦ νόμου. Καὶ μαρκὸν ἀν εἰη τὸ περὶ ἐκάστου ἡμέραν αινιγματωδὲς εἰς τὸ τοῦ βίου καθάρισμα παρὰ τοῦ νόμου θηλούμενος δι' ἀκριβείας ἐκτιθεσθοι. Οὐστρία τούντων διὰ τῆς περιτομῆς τῆς πνευματικῶν ἀπιτελουμένης ἡ φύσις τὸ ἐμπλοθῆς ἀποτελεῖται, περασουρμένη τὸν σαρκώδη βίον· διὰ δὲ τοῦ Σαββατισμοῦ, τὴν ἐν Β τῷ κακῷ ἀπρέξιαν διδάσκεται· ἡ δὲ ζωοθεσία καταστάσει τὸ πάθον, καὶ ἡ νεομορφίνη περὶ τὰ βρύματα τῶν ἀκαθάρτων διάκρισις συμβολεύει τοι τοῦ πυπονίδος τε καὶ ἀκαθάρτου βίου τὴν ἀλλοτρίωσιν οὐτοῦ καὶ τὴ δορή τοι αὐτῇ τὴν δορήν ἐκείνην ἐνδέκινται, πρὸς δὲ τὴν φυχὴν διὰ τῶν ἀζυμῶν παρασκευάζεται, ἀντὶ ἑπτὰ τὴν φύσιας τῆς τοῦ ζυμωτοῦ βρύματος καθαρύνουσα, ὃν τὸ αἰνίγμα τοιούτου ἐστιν· Οὐ τῶν ἑπτὰ τὴν φύσιν ἀριθμὸς τὸν παροδόν τοι τούτων χρόνον ἐκδείκνυται, τὸν δὲ ἑβδομάδων ἀνακυλούμενον. Εν φρήδι δὲ ἀπιτελεῖας εἰς τὴν ἐνεστῶσαν ἡμέραν μηδὲν τῆς χνῖτης κακίας λείμανον διασώζεται, ὡς ἀν μὴ τινα στόφιν καὶ δέξια τῷ σημειῷ φυράμενη τὴν δέλων κακίας ποιεῖσθεν. Οὐ δὲ μὴ ἑπτάντετρα ἔκτη τῷ παροργιστικῷ ὅμῳ, φησὶν δὲ Ἀπόστολος, δὲ μὴ ἐν τῷη μητρὶ παλαιῷ, μηδὲ ἐν τῷη μητρὶ παλαιᾷ καὶ πονηραῖς, διλλὲτ ἐν ἀδύμωτοι εἰλικρινεῖας καὶ ἀληθείας ἀπράτευθμενος. Οὐ δὲ περὶ τοῦ ἑπτὸς τῆς κακίας εἰδῶν ἀναλόγως τοῦ περὶ τῶν λοιπῶν τῆς κακίας εἰδῶν διδασκόμενα· ἡ δὲ πικρὸς ἐκβάλλει τὸ καταβεβλακευμένον ἐν τῷ βίῳ καὶ ἐκλυτὸν· ἀντεισόγει δὲ τὸν ἐγκρατή καὶ κατεστηκότα, καὶ τῇ αἰσθήσει διαληπτόν. Επειδὴ πάσα παιδεία οὐ δοκεῖ πρὸς τὸ παρὸν γαρδίς εἶναι, ἀλλὰ λύτρη.

Οὐ τούντων διὰ πάσης τῆς τοῦ βίου τούτου ἑβδομάδος ἀνεπίκειτο παλαιᾶς κακίας καὶ δύναμον τὴν διενεστῶσαν κατορθόν τημέραν, βίον τῆς ζωῆς ποιεύμενον τὴν ἐγκράτειαν, οὐτος τούτης πάσης σκοτεινῆς ἀπιτελεῖας χωρίζει. Τοῦτο γάρ η τεσσαρεσκεδάτη τοι σεληνιαν δρόμου ἐνδέκινται. Επειδὴ γάρ ἐνέται εἰσὶν αἱ πάσαις τοι σεληνιαν δρόμου, καὶ εἰκοσὶ καὶ τριάκοντα, ἐν αἷς ἐκ νεομητρῶν τὴ σελήνη δὲ αὐθίστεος τελειωθεῖσα τῷ κύκλῳ πάλιν διὰ μειώσεως εἰς τὴν παντελῆ τοῦ φυτοῦ ἔκλεψεν ἐπανέρχεται, δηλοῦται τὸ θῆμα τοῦ μηνομονεύμεντος ἀριθμοῦ τεσσαρεσκεδάτη ἐστι, καὶ μικρὸν ἐστι πρὸς. Οὐκοῦν, διταν ἐν τούτῳ τῷη ὡδας ἡ σελήνη τῷ σχήματι, επειδὴ συμπροτούσα κατὰ τὸν διόνον δρόμον τῷ νυκτερινῷ διαστήματι, προστίθησι τὸ λείπον τῷ κύκλῳ, ὃντες πληρωθεῖσαν φαντὸς ταῖς αὐγαῖς τῆς ζωῆς τὰς παρὲς ἐκτινῆσαι λαμπρόντας συμπαρακατατιθῆσαι, ὡς μήτε κατὰ τὴν ἐσπεί-

<sup>44</sup> Hebr. x. 1. <sup>45</sup> Epbes. iv. 26. <sup>46</sup> I Cor. v. 8.

ραν, μήτε κατά τὸν δρόμον, σκότους τινὰ παρενθῆ-  
κην διακόπτει τοῦ φωτὸς τὴν συνέγειαν, ἐν τῇ διαδοχῇ  
ῶν στοχείων, ἀδιατρέπον τῆς αὐγῆς μενούσης. Πρὶν  
γάρ ἀκριβῶς τὴν ἡμιακήν ἀκτίνα καταδύναι, ἀντι-  
φανεῖται δι' εὐθείας ἡ σελήνη τῷ ἡλίῳ κατά τὸ διά-  
μετρον, καὶ τῷ ἡλίῳ φωτικόν καταλάμπει τὸ ὑποκελμέ-  
νον. Καὶ πάλιν πρὶν πάντας τὸν κύκλον αὐτῆς ὑπά-  
λευτον δρίζεστα, τοῖς λευκάνοις τοῦ σεληναγού φωτὸς  
ἡ τῆς ἡμέρας αὐγὴν κατακινεῖται. Καὶ οὕτω τῆς  
παναστήνου ἐκτίνει τὴς ἡμέρας τὸ σκότος ἔξαρστεται,  
κατά τὸν δρόμον καὶ τὴν ἐστέραν, τῇ τὸν φω-  
τήρων διαδοχῇ λαμπρυνόμενον. Οὐπέρ τοιν τῷ  
αἰσθητῷ φωτὶ κατά τὴν τεσσαρεσκεδάκτην συρ-  
βαῖνει, τὸ διά πάσης νυκτὸς τε καὶ ἡμέρας ἀπαρά-  
δεκτον εἶναι τῆς ἀπωμέλειας τοῦ σκότου, τούτῳ βού-  
λεται δι πνευματικῶν νόμος, σύμβολον γενέσθαι τοῖς  
πνευματικῶν ἑορτάουσιν, ὥστε διὰ πάσης τῆς κατά-  
την ζωὴν ἐδόμαδος, ἐν Πάτρῃ φωτείνον καὶ δοκό-  
τον διὸν τὸν χρόνον αὐτοῖς τῆς ζωῆς ἐργάζεσθαι.  
Αὕτη γάρ τὸν περὶ τὸ Πάτρα γαργαλιάτων τοῖς  
Χριστιανοῖς ἡ κατάστασις. Διὰ τούτης πρὸς τὴν τε-  
σσαρεσκεδάκτην βλέπομεν, διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου  
καὶ ὀλοκού φωτὸς, τοῦ ἀλλού τε καὶ νοτοῦ τὴν φω-  
τασσαν διαλαμβάνοντας, ἡς τὸ μὲν δοκεῖν σολήνην  
πλήσθουσαν ἐπίζητεν, τὸ περὶ ἐπάνω φέγγος διαρκὲς  
παρεχόμενη τὴν πανύχιον, τῇ δὲ ἀληθεῖᾳ, νόμον  
ἡμῶν εἶναι τὸ παρατηρημα τοῦ πάντα τὸν χρόνον, τὸν  
νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ διαμιτρούμενον, λαμπρὸν τὴν διαρκῶς εἶναι, καὶ τὸν Ἑργῶν τῶν σκοτεινῶν ἀντι-  
κεῖν. Καὶ περὶ μὲν τούτων, τοσαῦτα.

Οὐσα δε δι σταυρὸς ἐμπέμψει νοῆματα, δι' ὅδον  
τελειούται τὸ περὶ τὸ πάθος μυστήριον, τις ἀν ῥι-  
δίων τῷ λόγῳ σαργνίσται; Μή γάρ οὐκ ἡσαν μυροὶ  
τρόποι πρὸς θάνατον φέροντες, δι' ὃν ἡν δυνατὸν  
τελειωθῆναι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανάτου οἰκουμέναν;  
'Ἄλλ' ἐπάντων οὗτος; ὥρισθαι παρ' αὐτῷ τὸ θεατὸν  
καὶ ἔξουσιον τὸ πάθος ὑπεράσπονται. Οὐκ εἰπε, Τὰ καὶ τὰ πεσταταὶ  
δι Γίλδης τοῦ ἀνθρώπου, ὡς δι τοὺς ἀπτῶν εἴσοι προαγο-  
ρεύοντα τὸ λεγόμενον, διὰλλα τὸ ἀναγκαῖον κατά τινα  
λόγον ἀπόρθητον γενέσθαι ὀφεῖλον δογματίζει τῷ  
θῆματι, εν τῷ εἰπεῖν, δι τοῦ Υἱὸν τοῦ ἀνθρώ-  
που καὶ λαλὰ παθεῖν καὶ ἀποκατασθῆναι, καὶ  
σταυρωθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι.  
Κατανόσθον μοι γάρ τοῦ Δεοῦ τὴν διάνοιαν, δι' ἡς  
εὑρίσκεται τὸ μὴ δεῖν διλῶς ἡ διὰ τὸν σταυρὸν γε-  
νέσθαι πάντας τὸ πάθος τὸ δογματιζόμενον. Τις οὖν  
δι περὶ τούτου λόγος; Μόνου τοῦ μεγάλου Παύλου  
αἰτοί, τοῦ ἐκ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων πιεσθέντος,  
δι τοὺς ἀδύτοις τοῦ παραδίσου μυθησεὶς ἡκροάσατο,  
καὶ τὸ περὶ τούτου μυστήριον διασαγῆσαι, καθόδης ἐν  
μέρει διὰ τὸν πρὸς Ἐφεσίους λόγων τὸ κρυπτὸν  
ὑπηρήκετο λέγων: *Ινα ἔξισθησε καταλαβέσθων*  
σὺν πάσι τοῖς ἀγίοις, τι τὸ πλάνος καὶ μῆκος,  
τὸ βάθος καὶ ὅγος, γνῶραί την ὑπερβάλλοντας  
ἀγάπην τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ, *Ινα πληρω-  
θῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ*. Οὐ γάρ ἀρ-  
γῶς δ θεοῖς ἐκεῖνος ὀφειλαμδεῖς τοῦ Ἀποστόλου, τὸ

A successio maneat. Prīusquam enim solis occiden-  
tis radii plane deficiant, e regione cernitur luna,  
qua luce sua mundum illustrat. Et rursum ante-  
quam hinc cursu confecta luna discedat, lucis  
ejus reliquias dici splendor adjungitur. Atque ha-  
ex illa nocte, qua luna plena est, tenebrazione penitus  
excluduntur, mutua solis et lunæ tum vespere  
tum manet successione. Quod igitur luci sensibus  
expositis quartadecima die contingit, ut per totam  
noctem atque diem nullam tenebrarum mistionem  
admittat, id spiritualis lex vult esse documentum,  
ut per totam vitam beddomadam præclarum unum  
Pascha et a tenebris remotissimum celebrantes,  
omne temporis spatium in luce transigamus. Haec  
est celebrandi Paschalis apud Christianos insti-  
tutio atque observatio. Idcirco quartadecimam  
hanc diem attendimus, ut ex hac luce, qua sensu  
percepitur et in materia sita est, lucem a mate-  
ria sejunctam et qua sola mente comprehenditur,  
intelligamus, et, dum videatur lunani plenam in-  
quirere, qua perpetuum ex se lumen tota nocte  
præbeat, nihil aliud nobis ea re legem præscri-  
bere existimemus, nisi ut omne tempus, quod  
nox diesque dimetur, virtutibus illustratum et  
splendidum, et nullis tenebrosis actionibus per-  
mitstum inquinaturum traducamus. Ae de his qui-  
dem satis.

C Quæ vero ad crucem pertinent, per quam pas-  
sionis mysterium perficitur, quis ea facile dicendo  
queat explicare? Annon enim innumerabiles erant  
moriendi rationes, quibus mortis pro nobis obeundæ  
consilium expleri poterat? Hanc tamen ex  
omnibus unam is, qui mortis, quam vellet, opini-  
onem habebat, sibi delegit atque prescrivit.  
Oportet enim, inquit, *Filium hominis*. Non dixit,  
hac et hac *Filius hominis* patietur, ut aliquis  
futura prænuntians simpliciter dixisset, sed ne-  
cessarium arcana quadam ratione ac debitum  
esse significat, dum, Oportet, inquit, *Filium homi-  
nis multa pati, et reprobari, et crucifigi, et ter-  
tia die resurgere*<sup>11</sup>. Vim enim illius verbi, oportet,  
mibi considera, et inveue id in ea contineri, ut  
D significet, fieri alter non oportere, nisi ut per  
erorem mors oppetratur. Quæ huiusc rei causa?  
Pauli solius est eam exponere, per arcana illa verba,  
qua in adyts paradisi constitutus audivit: solus in-  
quam, Pauli est, hoc crucis mysterium explanare,  
quemadmodum etiam ex parte aliqua in epistola ad  
Ephesios facit, dom arcana hoc patescens, *Ut  
positis, inquit, comprehendere cum omnibus sanctis,  
qua sit latitudo, et longitudine, et sublimitas, et pro-  
fundum, scire etiam supereminenter scientia chari-  
tatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudi-  
nem Dei*<sup>12</sup>. Neque enim frustra divinus ille Apostoli  
oculus crucis figuram excogitavit. Sed ea item re

<sup>11</sup> Matth. xvi, 21; Marc. viii, 31; Luc. ix, 22; Joan. iii, 31 sqq. <sup>12</sup> Ephes. iii, 18, 19.

facile ostendit, se omnibus ignorantiae squamis ab oculis mentis excussis, ipsam rerum veritatem clare perspexisse. Novit enim, ea figura, quatuor cornibus e medio provenientibus descripta, potentiam per omnia commantem et providentiam illius, qui in ipsa manifestatus est, significari, et idecirco partes illius singulas propriis nominibus appellavit. Eam enim, quae a medio deorsum vergit, profundum vocat; quae autem sursum, sublimitatem; latitudinem vero et longitudinem illas, quae utrinque transversa protenduntur. ut, quae hinc a medio producitur, latitudo, quae autem illinc, longitudo nominetur: quibus aperte mihi videtur sermone declarare, nihil in rebus creatis esse, quod non divina natura incolume tueatur, quod est supra celos, quod sub terra, quodque ad extrema mundi transversum undique protenditur. Nam per akitudinem, id quod est sursum; per profundum, quod subterraneum; per longitudinem et latitudinem in medio posita extrema significat, quae a virtute totum hoc universum tuente continentur. Potes autem ex iis quae in anima tua sunt, ea quae de Deo cogitanda sunt declarata contemplari. Caelum enim suspicere, et partes insimas animo complectere, extreemosque ac summos orbis terminos cogitatione comprehendere, atque considera, quanam potentia tanquam universitatis vinculum hæc omnia devinciat atque contineat: videbisque sponte sua in ea divinae potentiae contemplatione crucis figuram exprimi in animo ac mente tua, a superis ad infera, ab extremis ad extrema protentam atque descriptam.

Figuram hanc magnus etiam David de se loquens expressit: *Quo ibo, inquit, a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam?* Si ascendero in celum (hæc est sublimitas), tu illic es. Si descendero in infernum (hoc est profundum), ades. Si sumpsero pennas meas dilucido, id est, ad ortum solis (hæc est latitudo), et habitavero in extremis maris<sup>11</sup>: sic enim occasum appellat (hæc est longitudo). Cernis quo modo crucis figuram describat? Tu es, inquit, qui per omnia commreas, qui cuncta devincis, qui in teipso comprehendis universa. Tu supra es, tu es infra. In hac extrema parte manus est tua, et in altera via dux est dextera tua. Ob id magnus item Apostolus, cum omnia fide et cognitione repleta fuerint, fore dicit, ut is, qui super omnia est, in nomine Iesu Christi adoretur, et a coelestibus, et a terrestribus, et ab infernis<sup>12</sup>: quibus verbis per crucis figuram dividit Christi adorationem. Coelestis enim regio in sublimi crucis parte adorationis cultum exhibet, mundana in mediis, inferna ad profundum pertinet. Idem mea quidem sententia significat etiam iota illud, si cum apice conjunctum consideretur, quod et celo stabilius, et terra firmissima, et omni rerum constitutione certius est. Cæsum enim et terra transibunt<sup>13</sup>, et, *Hujus mundi*

A σχῆμα τοῦ σταυροῦ κατενόησεν· ἀλλ' ἔδειξ καὶ διὰ τούτου σαφῶς, διτὶ πᾶς τῆς ἀγνοίας λεπίδας ἀποβαλλόν τὸν ὄμβριόν τον, πρὸς αὐτὸν ὅρξα καθαρῶς τὴν ἀλήθειαν. Οἶσε γάρ διτὶ τὸ σχῆμα τοῦτο τέτταρας προσοδοῖς ἀπὸ τῆς ἐν τῷ μέσῳ συμβολῆς μεριζόμενον, τὴν διὰ τούτων ἡκατόντας κατονομάζει φωναῖς· βάθος λέγων τὸ ἐκ τοῦ μέσου κάτω, καὶ ὑψος τὸ περικείμενον πλάτος δὲ καὶ μῆκος, τὸ ἐκ πλαγῶν παρτεινόμενον μετὰ τὴν συμβολὴν ἑκάτερων· ὡς τὸ μὲν ἔνεπεν τοῦ μέσου, πλάτος, τὸ δὲ ἑτέρωθεν, μῆκος προσαγορεύεται· δὲ ὅν τοῦτο μοι δοκεῖ σαφῶς διασημανεῖν τῷ λόγῳ, διτὶ οὐδὲν τῶν ἐντὸν ἔστιν, δι μῆτῆ δεῖξις διακρίπτεται φύσει, τὸ ὑπερορύαντον, τὸ ὑποχόθινον, τὸ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων πάντοθεν ἐκ πλαγῶν παρτεινόμενον. Σημαίνει γάρ διτὶ μὲν τοῦ ὑψους, τὸ ὑπερκείμενον διτὶ δὲ τοῦ βάθους, τὸ ὑποχόθινον· τῷ μήκει δὲ καὶ τῷ πλάτει, τὰ διὰ μέσου πέρατα, τὰ δὲ τῆς πάντης διακρατουσῶν δυνάμεως συνεχόμενα. Ἔτους δὲ διτὶ τῶν ἐν τῇ σῇ ψυχῇ γνωμένων ἐν τῇ περὶ Θεοῦ ἐννοίᾳ ἡ τῶν λεγομένων ἀπόδειξις. Ἀνάδιλφον γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ κάτω βάθος τῷ λογισμῷ κατανόησον, ἔκτεινον ἐπὶ τὰ πλάγια καὶ τὰ ἄκρα τῆς πάντως συστάσεως τὴν διάνοιαν, καὶ λόγιστα τίς ἔστιν ἡ ταῦτα συνέχουσα δύναμις, οἵτινες τὰ σύνδεσμοι τοῦ παντὸς γνωμένην. Καὶ δεῖξι ὡς αὐτούμενος ἐν τῇ διανοίᾳ ἡ περὶ τῆς θελας δυνάμεως ἔννοια τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ ἐγχειρίσσεται, ἐκ τῶν ὅργαντερων ἐπὶ τὰ βάθη καθῆκον, καὶ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ἀκρων ἐγκαρπίους παρτεινόμενον.

B Τοῦτο τὸ σχῆμα καὶ ὁ μέγας Δασδίς ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑμνησε λόγῳ· Ποὺ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος σου, καὶ διὰ τοῦ προσώπου σου ποὺ φύω; Ἐάρ δραλέω εἰς τὸν οὐρανὸν (τοῦτο τὸ ὑψός). Ἐάρ κατασῶ εἰς τὸ δέρην (τοῦτο τὸ βάθος). Ἐάρ δραλάδοιμι τὰς πτέρυγας μου κατ' ὅρθον, δέστιν ἡ ἀνατολὴ τοῦ ἥλιου (τοῦτο τὸ πλάτος). Εἰ κατασκηνώσαμεν εἰς τὰ δυχία τῆς θαλάσσης (οὗτα τὸ τρίτο διασμὸς διομάζεις)· τοῦτο τὸ μῆκος. Ὁρές τοῦ διαυγραφεῖν διὰ τοῦ σταυροῦ σχῆμα διὰ τῶν λεγομένων· Σὺ εἰ, φησίν, διτὶ πάντων ἡκαν, καὶ σύνδεσμος τῶν γνωμένων, καὶ πάντα ἐν ἑαυτῷ διαλημμάτων τὰ πέρατα. Ἀνα σὺ εἰ, κάτω σὺ πάρει, ἐν τῷ πέρατι τούτῳ ἡ χειρ σου ἔστιν, καὶ ἐν τῷ τείχῳ ἡ δεῖξι σου δέηγει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος, Ἐνθά πληρωθῇ τὰ πάντα τῆς πλοτεως καὶ ἐπιγνώσεως, προσκυνεῖσθαι λέγει τὸν ὑπὲρ πάντων διοματι τὸν Ἱεροῦ Χριστοῦ, ὃν δὲ τε τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐπιγείων καὶ τῶν καταγεννήσαντῶν καὶ διτὶ τούτων κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ μεριζεῖ τοῦ σταυροῦ τὴν προσκύνησιν. Ἡ μὲν γάρ ὑπερκέμμως λήξις ἐν τῷ διανοὶ τοῦ σταυροῦ μέρει τῷ Δεσπότῃ πληροῖ τὴν προσκύνησιν· ἡ δὲ ὑποχέμμως, ἐν τοῖς μάστοις· ἡ δὲ ὑπογόθινος, τοῦ βάθους ἔχεται. Τοῦτο καὶ τὸ Ἱερά ἔστι κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, τὸ

<sup>11</sup> Psal. cxxxviii, 7 sqq. <sup>12</sup> Philipp. ii, 10. <sup>13</sup> Matth. xxiv, 35.

μετά τῆς κερατας θεωρούμενον, δικαίων τῶν οὐρανῶν **A figura præterit**<sup>44</sup>, iota autem ex lege, et apex unius non præterit<sup>45</sup>. Linea recta et sublimi in imum descendens iota dicitur. Oblique autem ad latera pertingens apex nominatur, id quod ab ipsis navigantibus licet discere, qui lignum illud transversum malo adjacens, cui vela suspendunt, Graece eodem nomine quo spicem nominant, nempe ceracam. Quamobrem divina hæc Evangelii verba mihi videtur in crucis figura tanquam enigmata et speculo qodam illud ostendere, in quo omnia considerunt, quod omnibus, quæ in ipso continentur, stabilius est, atque aeternum, cuius potentia cuncta moderatur. Proinde Dominus ait, oportere Filium hominis, non simpliciter mori, sed crucifigi, ut crux Deum gestans adversariis omnipotenter illius, qui in ipsa penderet, vim, quinque omnia in omnibus est<sup>46</sup>, figura sua patesceret. Nobilis ille senator Joseph, fratres, ab Arimathæa non est nobis silentio prætereundus, qui cum immaculati sanctique illius corporis munus accepisset, sindone mundo illud involvit, et in monumento novo ac puro collocavit. Quod ab honesto hoc senatore gestum est, nobis sit tanquam lex, ut idem nos quoque præsternus, cum illud corporis munus suscipimus, ne id sordido conscientia linteo involvamus, neve in cordis monumento mortuorum ossibus omnique immunditia pleno reponamus. Sed unusquisque, ut scribit Apostolus, se ipsum probet, ne munus indigni suscipienti sit in judicium<sup>47</sup>. Verum, dum haec loquor, lucida angelus stola mentis aciem mihi perscringit, et dulcis ille terra motus, quo gravis ille humani monumenti lapis revolutus est, omnibusque resurrectionis foræ patescatæ sunt, præ volvitate eorū meum concutit. Curramus et nos ad conspicendum spectaculum hoc novum et admirabile. Sabbatum enim jam illuxit. Ne permittamus, ut mulieres antevertant. Sint etiam in manibus nostris aromata fidei puraque conscientiae. In his enim consistit bonus odor Christi. Ne quereramus amplius viventem cum mortuis. Dominus enim eum a quo sic requiritur, reicit et arcat, dicens: *Noli me tangere*<sup>48</sup>. Cum autem ascendero ad Patrem, tunc me licebit attingere. [Id est, cum non corpoream amplius servilemque formam, sed eum, qui est in gloria Patris, qui est in forma Dei, et Deum Verbum, sive conceperitis, tunc me, non autem simplicem servi formam, adoretis.] Audiamus bonum auctum, quem nobis mulier afferat, quæ sive prior, quam vir, accedit, ac merito quidem, ut incipiens ipsa ad bonum currere, diluat erimen, in quod incidit, cum ante eucurrit ad malum. Eequod igitur est hoc mulieris Evangelium? Non ex hominibus profecto, neque per homines, sed per Jesum Christum. Audite, inquit, quod mihi Dominus, ut vobis quos fratres etiam nominat, nuntiarem, ipse mandavit. *Ascendo, inquit, ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum*<sup>49</sup>.

<sup>44</sup> 1 Cor. vii, 31. <sup>45</sup> Matth. v, 18. <sup>46</sup> 1 Cor. xv, 28. <sup>47</sup> 1 Cor. xi, 28. <sup>48</sup> Joan. x, 17. <sup>49</sup> ibid.

0 nuntium praeclarum et bonum! Qui pro nobis **A Πατέρα μου**, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. Οἱ καλοὶ τε καὶ ἀγαθῶν εἰωνιγελεῖον! Οἱ δὲ ἡμᾶς γενόμενος καθ' ἡμᾶς, Ιησὸς διὸ τοῦ γενέσθαι ἡμῖν ὅμοιοντος, ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἔστων ποιησθείη, προσάγετε τὸν ἔστων δινθρωποντὸν ἀληθινῷ Πατρὶ, Ιησῷ διὸ τοῦ ἀντοῦ ἀπαντεῖτε τὸ φρονεῖς ἀγελακύσθαι, ὡς μηκέτε θνετοῖς είναι τοῖς δουλεύσασι τοῖς μὴ φύσει οὖσι θεοῖς. Διὰ τὸ προσαγόμενον πάλιν τῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ Θεῷ, μηδὲ ἀποβλήτους καὶ ἀποκρύπτους τῆς πατρίους κληρονομίας γενέσθαι, τοῖς τῷ Ιησῷ διὰ τῆς οἰστοίς αἰχλούσθαις· ὁ δὲ πολλοῖς ὀδελφοῖς πρωτότοκον διὰ τῆς σαρκὸς ποιήσας ἔστων, πλαναὶ τὴν κίνην ἡς ἐκοινώνησαν διὰ τῆς ἀνακραβεῖστος αὐτῶν σαρκὸς ἐπεπάστατο. Αὐτὸν ἐπειδὴ ὁ πρὸ τοῦ Πάσχα οὗτος δὲ δύναμαι, δύνον τὴν πατέρα ξεῖν, θύωμα τίνει τὸν θύματα ὁ μετὰ τὴν ἀνάστασιν δρόπος θύματα. Όργη τοῦ Πέτρου ἀλιεύοντος ἐν ταῖς χεροῖς τοῦ Κυρίου δρόπον καὶ κηρύξτος; νόσους τι οὐδὲ τὴν πικρὰ τοῦ βίου κατασκευάζεται. Οὐκοῦν ἀναστάντες καὶ τημένι; ἐκ τῆς τῶν λόγων διεισάγοντος, ἢδη τῷ δρόπῳ προσδράμαντον, δὲ καταγλυκνεῖται τὸ κηρύκρον τῆς ἀγελῆς ἐπίδοσις, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρῷ ἡμῶν, διὸ τὸ δέξια καὶ τὸ κράτος οὐν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δέται καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀρμήν.

## ORATIO II.

*De resurrectione Domini nostri Iesu Christi, et quod nullo modo inter se contrarii evangelista diversis modis memorie prodiderint ea quae acciderunt in resurrectione Emmanuelis.*

Quanquam omnes quidem propemodum, dilecti, eam quae a nobis in Dominica nocte commode atque competenter introducta est, Evangeliorum approbat lectionem de resurrectione magni Dei et Servatoris nostri Iesu Christi: nonnulli tamen utilitatem quidem se sensisse non negant, sed quod putent se aliquando tecitus et obscurius doctos esse, de eadem re non eadem, sed contraria et auditore magis ad incredulitatem inducentia dicentibus evangelistis, perturbari se aiunt. Cui enim credendum est? Matthæo, qui vesperi Sabbatorum resurrectionem accidisse scribit? an Joanni, qui hoc idem mane, cum adhuc tenebrae essent, contigit esse memoriae prodidit? An Luca et Marco: quorum hic ortum solis, ille profundum diluculum eundem articulum temporis, quo illa contigerint, nominavit? Ad solutionem igitur propositi dubii, aliarumque circa scrutinationem dictorum exortionem quæstionum, excitari nos, licet infirmos, a Deo, qui resurrexit, et planam adhibere interpretationem oportet. Etenim eum qui seimen lectionis dejecit, eamque in auribus universorum sparsit, æquum est inde quoque ortarum questionum reddere rationem. Hoc itaque facere etiam, atque ex illis ipsis, quæ super his dubitantes dicebant, rationem inferre conabor. Neque enim sacri Evangeliorum scriptores, vel vesperi Sabbatorum, vel majori parte noctis præterita, vel diluculo rursus, vel post solaris radii emersum, resurrexisse Dominum di-

**B** Περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅτι κατὰ μῆδον ἀλλάδοις ἀετοτιθέντες οἱ εὐαγγελισταί τὰ συμβεβρέστα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐγμανοῦντὸς ποτε.

Πάντες μὲν, ἀγαπητοί, ὡς εἰπεῖν, ἀπόλεγονται τὴν ἐν τῇ Κυριακῇ νυκτὶ παρ' ἡμῶν εἰστηθεῖσαν ἀρμόδιων τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν, περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τινὲς μέντος τὸ μὲν ὀφελεῖσθαι διμολογοῦσι· πικρύντερον δέ τοις ἀκροδεῖται δοκοῦντα, πατέρεσσιν φασι, τῶν εὐαγγελιστῶν μή τὰ αὐτάλεγνθντα περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, δὲλλ' ἀνεντία, καὶ τὸν ἀκροστήματον πρὸς τὴν ἀπότιταν ἀναγόντων. Τίνι γάρ πιστεύεσθε; Μαθεῖτε γράφοντες τὴν ἀνάστασιν δὲ γεγενήθαι Σαββάτων, ἡ Ἰωάννη ταῦτη τοῦτο συμβεβρέκειται πρωτὶ σκοτίας οὖσες. Ιστορηκότι, ἡ Λουκᾶς καὶ Μάρκος· τῷ μὲν δρόμῳ βαθίνι, τῷ δὲ ἀνατολής ἥλιος τὸν αἰσθῶντας δύο μάσαντι; Πρὸς οὖν τὴν τοῦ ὑποκειμένου προσβλήματος λύσεν, καὶ τῶν βλέπων τῶν κατὰ τὴν ἔξτασιν τῶν βρύτων ἀνευρυμένων ζητησαν διεγερθεῖσαν δεῖ παρὰ τοῦ ἀναστάτος Θεοῦ, καίτερον ἀσθενεῖς θντας ἡμᾶς, καὶ τὸν ἐμρύτελαν παραστῆσαι σπῆγη. Καὶ γάρ δὲ τὸ στέργα τῆς ἀναγνώσεως καταβαλδμένος, καὶ ταύτην πλατύνας ἐν ταῖς ἀπάντων ἀκοαῖς, ὀλκαῖς; ἔστι καὶ τῶν φύστων ἐντεῦθεν ἐρωτημάτων ἀποδῦναι τὸν ἀδελφόν. Τούτο δὲ καὶ ποιήσαι πειράσματα, ἐξ αἰώνων ὡν οἱ ἐπιπορθεῖστες ἔφασαν τὴν λύσιν ἐπαγγελεῖν. Οὐδὲ γάρ εἰπον οἱ τῶν Εὐαγγελίων ἱεροὶ συγγραφεῖς, οὐδὲ Σαββάτων, ἡ παρηγγέλτος τοῦ πλείστους τῆς νυκτὸς, ἡ δρόμου πάλιν. Η μετὰ τὴν τῆς ἡμιακτῆς ἀκτῆς βολὴν ἐγγέρθειν τὸν Κύρων· οὕτω γάρ διὸ ἀνατίστως ἦν, τὸν πρᾶγμα τῶν συγγεγραψτῶν οὐχ ἐν μελ-

λον, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἴστορησάντων γεγενῆσθαι καὶ ροῦς· ἀλλὰ τὰς γυναικάς ἔγραψαν, διλοτε ἀλλως ἀπικαραγενόθεα τῷ τάφῳ, καὶ οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν· πῶς γάρ τὰς διαφόρως ἐλθούσας, πάσας δὲ δρομούς ἀπροσένει παρὰ τῶν ἀγγέλων περὶ τοῦ Σωτῆρος, διεῖ Ήγέρθη, οὐκ ἔστιν ὁδός, μή προτείνετος τοῦ πότε; ὡς καὶ ἐκείνην μὲν διολογουμένας καὶ συμφύνων τὴν θελαν νύκτα τῆς ἀναστάσεως γενομένης· μηδενὸς δὲ τὴν ὅραν ἐπισημανένου, τὴν πᾶσιν ἀγνωστον, πλὴν τοῦ ἀναστάντος θεοῦ, καὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ μόνου γινώσκοντος οὐτοῦ τὸν Ιησοῦν, ὡς αὐτὸς ἔγνωσται τῷ Πατρὶ.... Καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ πάντας ἀρευώντος, καὶ τὰ βλέποντα τοῦ Θεοῦ. Μαθεῖσθαι γάρ ἐφη Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν καὶ τὴν δὲλην Μαρίαν ὃμηρος Σαβδάτων ἐπὶ τὴν θέαν ἐλληνέθεντας τοῦ τάφου· στειρούμενος τοῦ γεγενῆσθαι μάγαν· ἀγγέλοις δὲ καταβεβήκεντας ἐξ οὐρανοῦ, τοῦ μὲν εἰδοῦ ἀστραπῆς, χών δὲ τὴν στολὴν παραπλήσιον ἵνα τῷ μὲν φορεῷ καταπλήξῃ τοὺς φύλακας (οἱ καὶ τὴν θέαν οὐδὲ ἀνεγκόντες, μικροῦ καὶ ἀπώλοντο καταστάντες τῷ δέειν τεκροῦ), τῷ φαιδρῷ δὲ προσκαλέστηται τὰς γυναικάς, καὶ θάρσος ἀποτομῆσαι ταῖς φύσιν εὐποτεῖσαι καὶ θειλαῖς, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀπὸ τοῦ σχήματος ἀναγεγέλη περιχαροῦ· Ἐπει τοῦτον χάριν ἀπεδοκάτο. Τὸν γάρ ἀλιθὸν ἀποκυλίσας, εὑρεν ἔγγερεμάν τὸν Κύριον, κακλεισμένον τὸν τάφον, καὶ ταῖς σφραγίσταις κατηφαλαίσμένον, καὶ τῇ στρατιωτικῇ φρουρῷ πεφυλακίσμένον, ἀπολιπόντα θεοπρεπές, δὲ τρέποντα καὶ τὸν θυρῶν κελευσμένον εἰσον τοῦ δωματίου γενέμενος τοῖς μαθηταῖς ἐπεφοίτησε. Αὐτὸν καὶ Ελεγεν· Οὐκ ἔστιν ὁδός, ἀλλ' ἡγέρθη· μηνύντες δὲ δρυγελοῦς τῆς οἰκείας ἀφίκευσαν προτείνασθαι μυρῆσθαι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, ἡνὶς θεοῖς ἰδίᾳ δινάμει τηληρώτας, τὴν οἰκονομίαν ἀνήγραψεν, ἀγγελικῆς συμμαχίας ὅπε δημεύει. Εἰ γάρ τοῦτο μή ἦν, εἰπεν δι, Ἰδού ἔγειρεται, δηλῶν τὸ παραντίκα γινόμενον· ἀπικῆδε δὲ προεγένετο τῷ παρεληλυθότι χρόνῳ χρησάμενος, Ἐφησεν· Οὐκ ἔστιν ὁδός, ἀλλ' ἡγέρθη.

Κάκει δὲ ἐκ τούτου δείκνυται οὐφῶς, ὡς οἱ ἀπόστολοι κηρύσσοντες τὸ Εὐαγγέλιον, Ελεγον τὸν Χριστὸν ἔγγειρθαι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, διὸ τὸν ἀκούσινταν δεσπόνες, εὐπάρακτον τὸν λόγον ταύτην κατακευάζοντες. Ό δὲ δργελος τὴν εὐαγγελιζόμενην τὴν ἀνάστασιν φίξας φωνήν, γυμνῇ ἔκραντον τὴν θεοπρεπεστάτην ἔκουσταν τοῦ ἀναστάντος ἰδόνα· Οὐκ ἔστιν ὁδός, ἀλλ' ἡγέρθη. Καὶ τὸ ἔγγειρθαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς λέγεται τὸν μὲν ἀκούσινταν, ὡς Ἐφην, οἰκονομοῦ τὸ ἀστενεῖ· τὸν δὲ αὐτὸν ἔχει νοῦν, καὶ οὐκ ἔτερον. Εν τοις γάρ δὲ Πατήρ ἀνεργεῖ· Εν τῇ οἰκείᾳ δινάμει δηλουντί. Τίς δέ ἔστιν ἡ δινάμει τοῦ Πατερός; Οὐδεὶς ἀλλος, ἡ δὲ Χριστὸς· Χριστὸς γάρ θεοῦ δινάμεις, καὶ θεοῦ σοφία. Οὐδούν διατὸν ἀνέστησεν δὲ Σωτήρ, εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἔγγειρθαι λέγεται. Τὸ δὲ Ὁργὴ Σαβδάτων, οὐ τὴν ἐπέραν τὴν κατὰ τὴν δύσιν τοῦ ἡλίου δηλοῦ· οὐδὲ γάρ ἐνικῶς

A ξερντ. Sic enim contrarietas esset, si unum factum, non in uno potius, sed in diversis temporibus accidisse scriptores memorare prodidissent. Sed mulieres scripserunt, alio tempore alias ad sepulcrum venisse, et non circa eundem temporis articulum, (quomodo enim eas, qua diversis temporibus venerunt?) omnes vero similiter audivisse ab angelis de Servatore, *Surrexit, non est hic*<sup>1</sup>: non adiecto quando. Quasi in illa divina nocte absque controversia, et in hoc omnibus consentientibus resurreccio quidem acciderit, nemo vero horam notaverit, que omnibus ignota erat, praterquam cum Deo, qui surrexit, tum Patri, qui solus ita nascit Filium, ut ipse cognitus est a Filio: tum Spiritui, qui omnia scrutatur, etiam profunditates Dei. Mathaeus enim dixit<sup>2</sup> Mariam Magdalenam et aliam Mariam vesperi Sabbatorum venisse ad videndum sepulcrum: terra motum autem factum esse magnum: atque angelum de celo descendisse, cuius aspectus quidem fulguri, stola vero nivi haud dissimilis fuerit, ut ipso terribili quidem habitu perterrefacere custodes, qui etiam non ferentes visionem, parum aluit quin perirent, mortui facti metu: candore vero invitaret mulieres, et fiduciam inieceret natura timidis ac formidolosis, resurrectionemque per ipsum habitum cum ingenti latitia annuntiaret. *His enim de causis missus erat.* Cum enim lapidem revolvisset, reperit resurrexisse Dominum, sepulcro quod sigillis munition fuit, ac præsidio militum custodiebatur, sicut Deum decebat, clauso relichto, quemadmodum clausis quoque iauis penetrans in domicilium ad discipulos accessit. Quare etiam dicebat: *Non est hic, sed surrexit*: significans angelus ante suum adventum admirabiliter accidisse resurrectionem Servatoris, quam ut Deus propria virtute exsequens in iis, quae disposita ac destinata erant, peragendis nullum angelorum auxilium desideravit. Nisi enim hoc ita casset, dixisset: *Ecce resurgit, significans id, quod statim fieret; sed quoniam auto factum erat, præterito tempore utens dixit: Non est hic, sed surrexit.*

D Atque illud etiam ex hoc aperte demonstratur, quod apostoli, cum prædicarent Evangelium, proper infirmitatem audientium dicebant Christum resuscitatum esse a Patre, acceptabilem et commendabilem hoc modo sermonem redientes. Sed angelus, qui primus resurrectionis annuntiatrixem vocem rupit, nudam designans ac majestatis plenissimam ideoque maxime convenientem ejus, qui resurrexit, potestatem, clausabat: *Non est hic, sed surrexit*. Itaque quod dicitur cum resuscitatum esse a Patre, audientium quidem, ut dixi, disponebat atque moderabatur infirmitatem, eundem vero continet, et non alium intellectum. Nam in quo operatur Pater? in propria potentia videlicet in virtute. Quoniam est autem virtus ac potentia Patris? Nemo aliis præterquam Christus: *Christus enim Dei virtus ac potentia*, Deinceps sapientia est. Ergo scip-

<sup>1</sup> Matth. xxviii, 6. <sup>2</sup> ibid. I sqq.

autem resuscitavit Christus, etis a Patre dicitur esse. A ἑπτενὶ Οὐρῇ Σαββάτων, ἀλλὰ πληθυντικοῦ, Ὅγετε Σαββάτων. Σαββάτα δὲ τὴν πάσαν ἑδομάδα καλεῖν Ἐβραῖος θέος. Αὐτίκα γοῦν οἱ εἰσαγγελεῖσται τῇ Μητρῷ Σαββάτων· φασὶ δὲ, Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑδομάδος, εἰπεῖν. Οὕτω δὴ καὶ ἐν τῇ συνήθει κακρήμενα, δευτέραν Σαββάτων, καὶ τρίτην Σαββάτων προσαγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἑδομάδος ἡμέραν. Οὐν ἑπτενὶ οὖν, Ὅγετε Σαββάτων, ή, Ἐπερόπετρα Σαββάτου, ἵνα τὴν ἑπτέμέρην τῆς ἡμέρας ἐκείνης ὅηλωσῃ· ἀλλά, Οὐρὴ Σαββάτων, ἵνα τὸ βράδυν καὶ πολὺ διεστήσῃς ἐμφῆται. Καὶ γάρ του καὶ οὐτεις ἡμίν συνήθεις λέγειν· Ὅγετε τοῦ καιροῦ παραγγέλων, ὅφε τῆς ὥρας, ὅφε τῆς χρεας· οὐχὶ τὴν ἑπτέραν, καὶ τὸν μετὰ ἡλιου δυσμάτις χρόνον ὅηλουσιν· ἀλλὰ τὸ βράδυν, καὶ κατόπιν τῆς χρεας, ἢ τοῦ καιροῦ γενέσθαι τὸν τρόπον τούτον μηδύουσι. Καὶ τὸ Οὐρὴ Σαββάτων, τὸ πόρρω καὶ βράδυν τῆς παραθετῆσης ἑδομάδος δηλοί. Πληρῶσται δὲ ἑδομῆς ἑκάστη, ταῖς μετὰ τὸ Σαββάτον ἡλιου δυσμάσι. Ἀμέλη καὶ τὸ πολὺ διεστήκος τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος τῆς πληρωθεῖσης ἑδομάδος ὁ Μαθθαῖος δηλῶν, καὶ ὑπερέ θρησκευόντων ἑαυτὸν, ἐπήγαγε. Τῇ ἐπιφρωκούσῃ εἰς μίλα Σαββάτων. Παρερχήσει, φησον, ἡ νικητοῦσσον, ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν διάλεκτρων βοῆς, ἣντις τὸ φῶτα τῆς μελισσῶν ἡμέρας προσανακρούεται. Ταῦτη τοι, καὶ τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ οὐ τῇ μετὰ τὸ Σαββάτον ἑπτέρᾳ καταλύοντες τὰς νηστείας, τῆς εὐφροσύνης ἀρχόμενα, τῆς κατὰ πάνταν κρατῆσης συνθετας συνηγορώσης τῷ πράγματι.

Cum igitur hic temporis esset articulus, Maria Magdalena atque altera eiusdem nominis ad sepulcrum venerunt, et angelum, qui de celo descendenter, quemadmodum dictum est, viderunt: qui, revoluto lapide, super eum sedebat: a quo etiam invitatae viderunt locum, ubi positus erat Dominus: et currere jussæ, quæque accepérant, mandata discipulis edere, egressæ celeriter et monumento currebant: itaque currentibus obviam factus Jesus appellavit eas, dicens, Αὔτε. Etenim oportebat primum mulierem scirem et ab angelo bonum resurrectionis accipere nuntium, et Dominum videre, et primam ab eo vocem audire, Αὔτε. Quoniam mulier quoque prima audiverat fraudem serpentis, et contra præceptum viderat ligni interdicti fructum, et pœna tristitia ac dolo ris condemnatur fuerat. Quapropter etiam adorare Servatorem et pedes apprebendere et contractare permettebat, ut iis quæ primæ desciverant et alienatae erant ab eo, et discipulis gaudium annuntiare jubebat, cum mulierem, quæ tristitia ministrâ Adamo fuerat, gaudii nuntiam viris esse vellet, contrariai contraria curans. Euntibus autem illis,

B  
C  
D  
E  
F  
G  
H  
I  
J  
K  
L  
M  
N  
O  
P  
Q  
R  
S  
T  
U  
V  
W  
X  
Y  
Z

Τοῦ καιροῦ τούτου δύοτος τούτου, ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία καὶ ἡ διάνυμος ἐπὶ τάφον ἡλίου, καὶ τὸν ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβήκτα τὸν προειρημένον ἑδεστάντο τρόπον, ἀποκυλίσαντα τὸν λίθον καὶ ἐπὶ αὐτὸν καθέδμενον, ὃφε οὐ καὶ προκληθεῖσαι, τὸν τόπον εἶδον, δουτοῦ ἔκειτο ὁ Κύριος, καὶ προσταχθεῖσαι τοῖς μαθηταῖς δραμένιν καὶ ἀπαγγείλαις, ἐξελθούσαι τοὺς τοῦ μνήματος ἑδραμον· καὶ δὴ τρεχούσαις προσαπαντήσαις ὁ Ήησοῦς προσετέλεσται· Χαίρετε. Καὶ γάρ οὖν πρῶτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ τοῖς διάδοτοις εὐαγγελισθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν Κύριον ἔδειν, καὶ πρώτην πορταῖσιν φωνὴν ἀκούσαις, τὸ Χαίρετε. Ἐπειτα καὶ γυνὴ πρώτη τῆς ἀπόταξης τοῦ δικεφαλοῦ φίουσσε, καὶ εἰς παρανυμάτων τὸν τοῦ ἀπογορευμένου ἡλίου καρπὸν, καὶ λύπη κατεδίχαστο· διό τοι προσκυνεῖν ὁ Σωτὴρ καὶ κρατεῖν τοὺς πόδας συνεχώρει, ὡς πρώταις ἀποτελεύταις καὶ ἀλλοτρωθεῖσται αὐτοῖς, καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν χαρὰν διαγγέλλειν ἐκέλευσε, χαρᾶς ἀγγελον ἀνδράσι τυναίκα γενέσθαι βουλόμενος, τῆς λύπης τῷ Ἀλέμηνον διάκονον, τὰ ἐναντία διὰ τῶν καντιτῶν λόμενος. Πορευομένων δὲ αὐτῶν, φησον, ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ιδού τινες τῆς κοντωθείας ἀθέτ-

<sup>3</sup> Math. xxviii, 9 sqq.

τες εἰς τὴν πόλιν, ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἀπαντά τὰ γενέμενα. Καὶ συναχθέταις μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, συμβολίστην τε λαβόντες, ἀργύρια λανάριδαν τοῖς στρατιώταις λέγοντες· Εἰσαγεῖτε οἱ μετὰ μαθητῶν αὐτοῦ ρυκτές ἐλόντες ἐλεγχόντων τὴν πόλιν κακομάθητον, καὶ ἔτεις πελοποννήσου αὐτὸν ἔληγοντος. ἡμεῖς πελοποννήσου αὐτὸν, καὶ ὑμᾶς ἀμερίμνους ποιήσομεν· οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια, ἐποιησαντες ὡς ἐδιάλεχονταν, καὶ διεργυτοῦσθεν ὁ λέγος οὗτος παρὰ Ἰουδαῖοις μέχρι τῆς σήμερος.

Ἡ μὲν οὖν ἡλια Μαρία (ταῦτην δὲ είναι τὴν Θεοτόκον πιστέουσαν ἀκόλουθον, οὐ μηδὲ ἀπελεγθῆ τοῦ πάθους, ἀλλ᾽ ἵστηται παρὰ τῷ σταυρῷ, ὡς Ἰωάννης λοτάρησεν, ἢ καὶ ἐπρεπε τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγελίσθωσι, μήτηρ τῆς χαρᾶς ούσῃ, καὶ καλῶς ἀκούσατο τὸν Χάρην, κεχαριτωμένην, δὲ Κύριος μετὰ σοῦ), τὸ πρόσταγμα τοῦ Κυρίου πληρώσα, τοὺς μαθητὰς πάντας ἀπήγγειλεν. Οὐ γάρ ἡν δέμιος μητὶ πληρωθῆναι τὸ οὖτε σοφῶν οἰκονομήν τε καὶ προστάχθηναι, καὶ τὴν πιστεύσαντας οἱ ἀκόλουθοι. Ἐπειδὴ καὶ ἔπειται τοῦτο πολλάκις τῇ τῶν ἀπαγγελούμενών θυμάτων ὑπερβολῇ. Οὐ γάρ ἀν ἀργοῦ διέμειναν, εἰ ἐπίστευσαν. Ἡ δὲ Μαγδαληνὴ συμπεριενόμην τῇ Θεοτόκῳ, καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγελίαν ὅμοιος ἐπειγομένην, πέπονθε τι καὶ ἀνθρώπων· καὶ ὑπέπειρε δὲ Πλέτρος ὑπὸ Ἡράκλου συλληφθεῖς, καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἀλύσεων λυθεῖς αὐτομάτως, καὶ τῆς φυλακῆς ἐξ οὐρανούς, καὶ ἐπιπολὺς βαθίσας, ὡς καὶ τὴν τῆς πόλεως πύλην δειλεῖν, ἀλλοῖς οὐδὲν τὸ γνιμένον, ἀλλ᾽ ἐνύμιζεν δράμα βλέπειν· οὕτω καὶ αὐτὴ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἰοντες ἀκαρινὰ τινὰ λογισαμένη, καὶ ἡμας τῶν φυλάκων ἐπιεμβαθνώντας καὶ ἀρέμαντον μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συκοφαντίαν ὑφαντεν κατὰ τῆς ἀναστάσεως· αἰσθομένη πάντων τοιούτου τινὸς ἐπιφύσιριζομένων, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας παρεδέδωκαν λογισμούς, καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὀλιγηρήσας, καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος, πρὸς τὸν τάρον ἔχοντες προτι, σκοτίας ἔτεις οὐσίας, ὡς Ἰωάννης φησιν. Ὅπουτερ γάρ συνεχώρασεν δὲ Κύριος τὸν Θωμᾶν ἐξ ἀποτίας εἰπεῖν, Ἐάν μὴ θῶ ἐταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλων, καὶ βάλω τὴν χειρόν μου εἰς τὴν πλευράν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσων καὶ διὰ τῆς ἔκεινον πολυπρόγμονος ἀποτίας καὶ ἐπαφῆς, ἡμεῖς εἰς τὴν πόλιν ἐβεβαώθημεν, ἐν τῷ σώματι πίπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγγέρθεις πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουὴλ, τοὺς τῆς δοκήσας μύθους ἀποτεμφάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν πρὸς ἀποτίας ἀπονοστήσασαν, καὶ μεγαλευχρῶς τοῦτον παθοῦσαν (οὐκ διδολον γάρ τὸ τῆς γυναικείας εὐδίλισθων φύσεως), συνεγέρθη διὰ τῆς περιέργων ζητησίας, πιστότερον ἐργάσασθαι τὸ θαύμα τῆς ἀναστάσεως, πιστεῖς ὑπάρχοντα πέρα καὶ πανθεὸς λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἀμφιβόλου δινοιας ἐλθοῦσα, καὶ ιδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκυλισθέντα

A inquit, ut mandata referrent discipulis, ecce quidam de custodia in urbem venerant, ac remunilarunt principibus sacerdotum omnia, quae accidérant. Atque illi coacti, unaquae cum senioribus habito consilio satis magnam pecuniam dederunt militibus dientes: Dicite, quod discipuli ejus nocte venerint, et subripuerint eum vobis dormientibus. Et si hoc delatum fuerit ad præsidentem, nos persuadebimus ei, et vos securos reddemus. Illi autem accepta pecunia, secerunt quemadmodum erant edociti: et divulgatus est hic rumor apud Judæos usque in hodiernum diem.

Atque altera quidem Maria (banc autem Deiparam fuisse credere consentaneum est: quoniam non a passione quidem absuit, sed stabat iuxta crucem, ut Joannes memoria prodiit<sup>4</sup>, quam etiam decebat ea, quae ad gaudium pertinebant, annuntiare, ut qua radix gaudii esset, ac præclare audivisset illud, Ave, gratia plena, Dominus tecum<sup>5</sup>), mandatum Domini exequens discipulis omnino exposuit. Non enim fas erat non adimpleri id, quod ita clare dispositum, administratum, et præceptum erat, tameni non crederent qui audiebant. Quoniam hoc quoque sepe accidere solet, dum immensa miracula annuntiantur. Neque enim otiosi permanissent, si credulissent. At Magdalena una cum Deipara abeunti et similiiter ad annuntiandum properanti accidit quiddam more humano: et quemadmodum Petrus ab Ille-rode comprehensus, et per angelum solutis ultra catenis ex custodia eductus, multumque spati progressus, quo ad portam quoque urbis transiisse, non putabat verum esse quod agebatur, sed visionem se videre existimabat: ita etiam hoc cum excellentiam miraculi veluti importunum et intempestivum quiddam esse reputaret, et simul, posteaquam custodes antevertissent, et cum pontificibus cœpissent texere calumnam adversus resurrectionem, prorsus tale quiddam subsurrari sensisset, ambiguitatis ac dubitationis cogitationes admisit: neglectaque renuntiacione atque salutari mandato, ad sepulcrum tendebat mane. Cum adhuc tenebrae essent, ut Joannes ait<sup>6</sup>. Quemadmodum enim permisit Dominus, ut ex incredulitate Thomæ diceret, Nisi video in manibus ejus vestigium clavorum, et mittam digitum meum in vestigium clavorum, mittam item manum meam in latus ejus, non credam<sup>7</sup>: ac per curiosam illius incredulitatem et contrectationem, nos in eam fidem confirmati sumus, ut omissis opinionum ac suspicitionum fabulis, quo corpore passus est, eodem etiam resuscitatum esse credamus Emmanuelē: eodem modo Mariam quoque Magdalenam ad incredulitatem reversam, cum hoc etiam facilius ei accidisset (non ignota est enim mulieris sexus fragilitas et facilitas ad lapeum), per curiosam et supervacuam inquisitionem, miraculum resurrectio-

<sup>4</sup> Matth. xxviii, 11-15. <sup>5</sup> Joan. xix, 25. <sup>6</sup> Luc. i, 28. <sup>7</sup> Joan. ix, 1. <sup>8</sup> ibid. 25.

nis, quod omnem fidem cogitationemque superat atque excedit, credibilis efficere permittebat. Cum hac igitur ambigua mente accedens, cum lapidem duntaxat ab ostio monumenti revolutum vidisset, angelum autem non amplius super eo, ut paulo ante, sedentem; ab incredulitate vinci se passa est, imaginationem et alienationem mentis ex parte repentina contractam esse existimans id, falso ducebat: cumque accurrisset ad Petrum et mabat, dicens: *Sustulerunt Dominum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum*⁹.

Vides quod cum ex iis quis post relationem custodum noctu apud Iudeos confusa erant, aliquid stadi ad aures eius pervenisset, mente immutata atque depravata est: ac putavit adversarios furatos esse corpus Jesu, ut furtum in apostolos converrent. At Petrus et Joannes sine mora surrexerunt, et ad sepulcrum curserunt. Non enim novum et inopinatum erat quod dicebatur, ut, quod ad resurrectionem attinet, fidem non habent: imo vero etiam credibile et non discordans et alienum erat a malitia Iudaica. Intrepide autem et absque metu id agebant, cum silentium esset, tenebris nondum discussus, Deoque fiduciam eis atque animi presentiam subministrante. Sed cum eis venissent, manifesta atque evidenter signa resurrectionis invenerunt. Vident enim in sepulcro linteamina jacentia: quod nequaquam accidisset, si corpus farto sublatum fuisset. Primum enim sibi mos est vestes detrahere atque spoliare: dcinde admodum celeriter committere furtum, ne in ipso facinore deprebensi pessime mulcentur. De corpore autem Jesu in buna fere modum scripsit Joannes: *Obvinxerunt eum linteis cum aromatis, prout mos erat Iudeis sepelire*⁹. Quomodo igitur non multi negotii res furantibus fuisset vincula solvere, corpusque nudare linteaminibus, quae jam adhuc assent, et facile avelli non potuissent, ac prinsquam detracta essent rumperentur? Mistura enim aloes et myrrae, quam attulerat Nicodemus, conserta et implicata erant. Quin etiam sudarium, quod fuerat in capite ejus, non cum linteaminibus possum, sed separatum involutum in unum locum, nullius trepidationis, quasi farto sublatum corpus fuisset, indicium erat. Qui enim otium, talisque securitas furibus fuisset, ut tegumentum etiam capitis apte involverent, et separatum deponerent? Itaque hoc etiam manifesto veritatem resurrectionis ostendebat: simul autem etiam mysterium a divina majestate haud alienum innuebat: nimurum quod caput deitatis locum obtinens (iuxta illud, *Caput Christi Deus*⁹) et qui de eo existant sermones, manent circa carnis humanæ assumptionem quasi involuti atque indissolubiles: etiam si inferiora, quae circa dispositionem et administrationem, quam in carne peregit, et circa eam, quam cum hominibus in terra conversacionem habuit (quarum rerum figura, linteamina

A τῆς θύρας τοῦ μνήματος, οὐ μὴ ἀγγελον ἐπ' αὐτῷ καθάπερ ἡδη καθίμενον, δεδικτε τῇ ἀπίστειᾳ τὸ κράτεν, φανεσίαν στρέψεια τὴν θέαν καὶ ἐκστασιν, καὶ οὐχ ᾧς ἀληθῆ, ἀλλ' ᾧς φευδῆ· καὶ δραμοῦσα πρᾶς τὸν Πέτρον καὶ τὸν ὄλλον μαθητὴν, δὲ ἐρεις Ἰησοῦς, ἔδος λέγοντα: Ἡραὶ τὸν Κύριον εἰς τοῦ μητρηστοῦν, καλούσι οὐδα ποῦ θόηκαν αὐτόν.

quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro ad alium discipulum, quem diligebat Jesus, clamat, dicens: *Sustulerunt Dominum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum*⁹.

Ὀρές ὡς ἐκ τῶν λογοταῦθεντῶν νύκτωρ παρὰ Ιουδαῖος μετὰ τὴν τῶν φυλάκων παραγγελίαν περικληθείσας τι τοιούτον, παρηρέχη τὸν λογισμὸν· καὶ φίμη τοὺς ἐναντίους κλέψα τὸ σώμα τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν κλοπὴν τοῦς ἀποτόλοις εἰποφημίσωσι. Πλὴν δὲ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐτίθενται διανέστησαν, καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἐμβαμον. Οὐ γάρ ἡν παράδοσιν τὸ λεγόμενον, ἦν δὲ τῆς ἀναστάσεως ἀποτίθεσι· μᾶλλον δὲ καὶ πιστὸν καὶ οὐκ ἀπάδον τῆς Ιουδαικῆς κακουργίας. Ἀχέδως δὲ τοῦτο ἐποίουν, καὶ ἡσυχίας ὑπαρχοῦσις· καὶ οὐκτὸνς δύντος, καὶ πρὶς τοῦ θεοῦ τὸ θαρρεῖν λαβόντες. Ἀλλὰ ἐλθόντες εὖρον ἀναργήτη τὸ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁραὶ γάρ ἐν τῷ μητρῷ τὰ δόθεντα κείμενα· τοῦτο δὲ οὐκ ἐπέτι, κλαπάντος τοῦ σώματος. Πρώτων μὲν γάρ τοις κλέπταις φύλον τὸ λυποδιτεῖ. Επειτα δὲ, τὸ ταχέως ἀνεργον ἄγαν τὴν κλοπὴν, ἵνα μὴ φωράθωσι καὶ τὰ πάνθεια πάνθωσι. Περὶ δὲ τοῦ σώματος; τοῦ Ἰησοῦ γέγραψεν δὲ Ἰωάννης ὡς ποιεῖ· Ἐδησας αὐτὸν ἐν θύραις μετὰ τῶν ἀρμάτων, καθὼς δύος ἦν τοῖς Ιουδαιοῖς ἐνταριμέσειν. Πώς οὖν οὐκ ἐργάδες τοῦς κλέπταις τὸ λύτρον τοὺς δεσμούς, καὶ τὸ σώμα τὸν θύραις, οὐδὲν θύραις ἀπογυμνοῦν, προσκεκολλημένων καὶ δυσαποστάτως ἔχοντων, καὶ πρὶς ἀπαμφιασθῆναι φήγυμάνιν; Μίγματι γάρ ἀλόγης καὶ σμύρης συνεπλέκησαν, διπερ ἐκβιτε Νικόδημος. Ἀλλὰ καὶ τὸ συδάριον, ὃν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν θύραιων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντεταγμένον εἰς τὸν τόπον, οὐδένα θύραιον ὡς ἐπὶ κλεπτῶν δόθησιν λαβόντων τὸ σώμα. Ποῦ γάρ σχολὴν είχον οἱ κλέπται καὶ τοιαύτην διδειν, ὡς καὶ τὸ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἰλεῖν καὶ τιθέναι χωρὶς; Ήστε καὶ τοῦτο συντίστησι σαρψῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν διῆδεται· δῆμα δὲ καὶ μυστήριον παρεδόλον θεοπρέπες, ὡς ἡ κεφαλὴ τῆς θεοπρέπετος τάξιν ἐπέγνωσα (κατὰ τὸ *Ἡ κεφαλὴ τοῦ Χριστοῦ ὁ Θεός*), καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἰσεῖται ἐνετημητέοντες· καὶ τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἐνσαρφόν οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφήν (ῶν τύπος ἦν τὰ θύραια), κατὰ τὸ δυνατόν ἡμῖν διαλέγεται τε καὶ ἐψηλάζεται. Καὶ ταῦτα θέντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπιστευσαν, οὐχ ἀπλῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κρείττον νῦν καὶ ἀποτολικῷ δεσμάμενοι. Πλήρης γάρ ἡν δὲ τάφος φωτεῖς, ὥστε καὶ νυκτὸς οὐσίας έτι, δειλῶς θάσασθαι τὰ ἔνδον, καὶ αἰσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γάρ τῶν δικαιοίς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ παντες, πολλῷ μᾶλλον

⁹ Juan. xx. 15. ⁹ Ioan. xix. 10. ⁹ I Cor. xi. 5.

τῷ τῶν δικαίων Θεῷ. Οὐκ ἐπίστευσαν δὲ, φησιν, *A erant*) acciderunt, quantum ejus fieri potuit a nobis dissoluta atque confrectata sint. Atque his visis Petrus et comes ejus crediderunt, cum non simpliciter solum, verum etiam præstantiori mente ac sensu apostolico rem spectassent. Plenum enim luminis erat sepulcrum, ut etiam si nox adhuc esset, dupliciter tam, tum sensibliter, tum spiritualiter viderent ea quae intus erant. Nam si lux justis perpetuo, prout scriptum est, multo magis justorum Deo. Non crediderunt autem, inquit, quia nondum noverant Scripturam, quod oportet eum a mortuis resurgere<sup>11</sup>. Atqui sciebant, quia Servator eis saepe prædixerat, quod resurrecturus esset: sed non tanquam a Scriptura, atque inde petitis oraculis (que fieri non poterat, quin evenirent) adducit, sed tanquam circa fidem adhuc labentes atque claudicantes.

Παρότασσι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἱησούν ἀναστῆναι, τὸν θθωνίαν χωρίς, τὸ μηδαμὸς αὐτὸν ήτι κατὰ εάρα γνωσθῆσαν τροφῆς ή ποτοῦ δερθησάμενον, ή ἐνδυμάτων περιβολῆς. Εἰ καὶ τὴν εἰκόνομιαν περιπλόων, τούτους ἔκων ὑπέθηκεν ἑαυτὸν, ὡς τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνήσας ἦν, ἐπειτα δὲ δηλὼν καὶ τὴν τοῦ Ἀδάμ εἰς τὸ δράχων ἀποκατάστασιν, δὲ γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ἡσχύνετο. Λοιπὸν γάρ οὐς Θεός, εἰ καὶ οεστρικούμενος, δόξῃ τῇ θεοκρεπεστάτῃ πεισθέντα, αὐτὸς ὡς ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ιμάτιον, ή φωνῇς δὲ προφῆτης Δαΐσλ. 'Ἄλλ' ο μὲν Πέτρος καὶ Ἰωάννης πιστωθέντες ἐκ τῶν τεκεύμαντων, ἀνεγέρουν οἰκαδεῖ<sup>12</sup> τῇ Μαρίᾳ δὲ εἰπον οὐδὲν. Φρονούμενοι γάρ δὲ μόνος σοφὸς, ὡς ἀπιστούσαν ἐκ θέλας αὐτῆς προστέθεσαν μᾶλλον, ή ἀποῆς. Εἰτε τῆς τοινύν πρὸς τῷ μνήματι ἔξω κλασσάσα, καὶ παρακύπαστος εἰδὼν ἀγγέλους οἰολεν μετ' ἀπιτημάσιας εἰπεν· 'Γύριτε, τέ καλαῖες; ὀνταεὶ Θεογον·' Γυναικεῖα ταῦτα τὰ δάκρυα, οὐκ εὐφρονος νοῦ. Ποῦ γάρ χώρων ήτε τὸ μετά τοινύν θεαν δύνεσθαι; Κάκενη τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἔχομένην (παρετένετο γάρ τὸ πάθος, ἵνα τοῖς κατὰ μικρῶν προτείμενοι εἰς πιστὸν τελείων ἐκκαθαρίσθει), πρὸς αὐτοὺς εἰπεν διτὸς Ἰησαρ τὸν Κύριόν μον ἐκ τοῦ μυητεον, καὶ οὐδὲ οἴδα ποὺ ἔθηκαν αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰκόνα διετρέψη εἰς τὰ δέσμου, καὶ δεωρεῖ τὸν Ἱησούν διτώτα, καὶ οὐκ ἦσαν διτὶ τοῦ Ιησούς δύοτι· τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δάκρυών επισκοπούμενόν, καὶ οἷον ἀγλὺν βεβαρηκόνν, τούτο δὲ τοῦ Ιησούς οἰκονομούντος τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ εἰπε· Γύριτε, τέ καλαῖες; Τίνα ζητεῖς; Έκείνη δοκούσα δὲ τὸ κηρυκούρδος δύοτι, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ διδάσκασας αὐτόν, εἰτέ μοι ποὺ ἔθηκας αὐτόν, κατάρδι αὐτόν ἀρά. Τάχα δὲ οὐκ ἔκω τοῦ πρέστοντος κηρυκούρδον ὑπέλασεν εἰπα τὸν Ἱησούν· τῷ δυτὶ γάρ ἦν αὐτὸς δὲ τοῦ παραδείσου γεωργὸς ἀλλήτης καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνήματος κήπῳ καθάπερ ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν γυναικαν, τὴν εἰς ἀπιστίας τὸν Ἀδάμ τὸν πρώτον κηρυκούρδον ἀπατήσαντον, διορθωμένος. Οὐτῶς δὲν ἀπαντα μωσητηριώδην, καὶ λόγων Εμπίκα θεοτέρων καὶ ὑψηλῶν. δισὶ ορθοῖς, in horto monumenti, sicut in paradiſo

B resurrexit, significat eum nequaquam posthac cibi potuisse, aut indumentorum gestaminis atque operimenti egentem in carne cognitum iri. Et si id, quod decretum, dispositum ac destinatum erat, exequens et administrans sponte sua se his rebus subiecti, ut qui ejusdem nobiscum naturæ participes esset: deinde significat etiam Adami in pristinum statum restitutionem, in quo nudus erat in paradiſo, et non erubescet. Nam de cætero tanquam Deus, licet incarnatus, gloria, quæ Deum maxime decet, circumdatus erat, cum ipse sit is, qui lumine tanquam pallio induitur, ut inquit prophetæ David<sup>13</sup>. Ac Petrus quidem et Joannes, fide ipsiæ ex iis quæ viderant facta, domum revertentes; Mariæ vero nihil dixerunt. Curabat enim et operam dabant is, qui solus sapiens est, ut fidem non babens per ea quæ videret potius, quam quæ audiret, ad credendum adduceretur. Stabat igitur iuxta monumentum foris plorans, et cum inclinasset se, vidit angelos duos veste candida insignes et illustres, sedentes unum ad caput, alterum ad pedes, ubi jacuerat corpus Iesu<sup>14</sup>: et cum lamentationem letitia commutare oportet, lacrymari non desistebat, adeo ut angeli quasi cum increpatione dicerent: *Mulier, quid fles?* perinde ac si dicerent: *Mulieres hæ sunt lacrymæ, non keti animi.* Qui enim locum habet lamentatio post tale spectaculum? Atque illa in eadem incredulitate perseverans (prorogabatur enim et extendebat per turbatio), ut per ea quæ paulatim adjiciebantur, ad credendum perfecte expurgaretur) ad eos dixit: *Sustulerunt Dominum meum ex monumento, et nec scio ubi posuerint eum.* Atque hæc locuta conversa est retrorsum, et ridet Iesum stantem, nec sciebat quod Iesu esset. Partim quod præ lacrymis offusa tenebris, et quasi caligine gravata esset; partim quod etiam Iesu interea rem ita disponeret, ut ab ea non agnosceretur. Quamobrem etiam dixit: *Mulier, quid ploras? Quem quaeris?* Illa existimans quod hortulanus esset, dicit ei: *Domine, si tu asportasti eum, die mihi, ubi posueris eum, atque ego eum tollam.* Forsitan autem non abs re, neque extra decorum, hortulanum esse putabat Iesum: sane enim ipse verus et immortalis agricola mulierem, quæ Adamum primum hortulanum per-

<sup>11</sup> Joan. xx, 9. <sup>12</sup> Psal. cii, 2. <sup>13</sup> Joan. xx, 11 sqq.

incredulitatem decepterat, lapsam corrigens atque emendans. Sic igitur universa mysteriorum plena, rationibusque divinis ac sublimibus referta sunt.

Cæterum eum hæc dixisset Maria, et circa seruationem corporis sollicita hareret, ac jam etiam magis conversa esset ut abiaret, satis territam et examinatam conspicatus is, qui penetrat usque ad divisionem animæ atque spiritus, artuum quoque ac medullarum<sup>16</sup>, qui judicare quoque scit de cogitationibus cordis ac mentis agitationibus, unica voce incredulitatem exemit, visumque mulieris acutæ ad agitionem, cum dixisset solum ut ipse sciebat, cum redargitione et motu ad reverentiam, *Maria*. Atque illa extemplo conversa, et Rabouni, quod dicitur *magister*, eum appellabat, et divinos illos pedes consubstans apprehendere: et audivit, *Ne me tangas. Nondum enim ascendi ad Patrem meum: hoc, inquit, donum jam consecuta, quæ una cum altera Maria et conrectasti me et adorasti, pedes tenuisti, contempsisti adeo ut etiam non credideris, ac nihil magnum de me in animo conceperisti, sed adhuc circa monumentum querendas, qui divinitus supra apud Patrem eram. Ac nunc ne me attinges, si eadem mentis agitatione ad Patrem ascensionem deesse mihi existimas. Nondum enim, ut tu cogitas, ascendi ad Patrem meum; sed vade ad fratres meos, et dixi eis: Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum. Quoniam, inquit, secundum carnem primogenitus fui inter multis fratres, non mihi nunc, sed vobis fratribus, corporaliter ascendam ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum. Nisi enim Deus mens appellatus esset, cum innocentiam humanae nature, propterea quod, sicut in principio generis, peccatum ignorabam, in me vidit: vester Pater vel Deus, utpote eorum qui ab eo ab alienati eratis, appellatus non esset Quapropter etiam Paulus Hebreis scribens dicebat: Non enim in manufacta sancta introivit Christus, ad similitudinem facta verorum: sed in ipsum cælum, ut appareat nunc in conspectu Dei pro nobis<sup>17</sup>. Venit igitur Magdalena Maria, et annuntiat disciplini, quod vidisset Dominum qui hæc dixisset sibi. Cum venisset autem, atque ea annuntiasset, rursus invenit Mariam Iacobini, et Joannam, et alias nonnullas cum ipsis, cum apparatu aromatum et unguentorum ad sepulcrum properantes<sup>18</sup>, discussis tenebris, ac profundo diluvio (hoc est, justo ac vero, et nunc primum incipiente), ut inquit Lucas<sup>19</sup>, et adjungens se una cum eis ibat, ac propter ardens erga Jesum desiderium dux carum videbatur, ac propter hanc claritatem, quam ex facto adepta est, prima apud evangelistas numeratur. Cupiebat enim citius illis non ex iis, quæ ab sese et ab altera Maria audivissent, sed ex illis, ipsis, quæ vidissent, vel angelorum præsentia fidelem fieri resurrectionis: et erat cum eis prudenter ac dedita opera tacens, nihilque di-*

'Αλλὰ ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης, καὶ περὶ τὴν ἐρευναν ἐπιτομῆν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ μᾶλλον ἐπιστρεψίης, ὥστε καὶ πορευθῆναι, βασανισθεῖσαν ἵκανος θεατρέμενος ὁ δικτυούμενος δῆρε μαρτυρῶν φυῆς καὶ πνεύματος, ὅρμον τε καὶ μελῶν, καὶ κριτικὸς ἀνθυμησθενος καὶ ἐννοιῶν καρδίας· φωνῇ μιᾷ τῇ ποστιανῇ ἐξῆκοτε, καὶ τὸ βλέμμα τῆς γυναικὸς ὅλων πρὸς ἐπίγνωσιν, εἰπὼν μόνον, ὡς αὐτὸς ἐγίνωσκε, ἐνεργοῖς· Μαρίᾳ. Καὶ παραχρῆμα ἐπιστρεψέσα, καὶ, Ραβονι, προστρέψαντες, δέλεγεται, Διάσκαλε, καὶ τὸν θελον ποδὸν ἐκείνον ἐξῆται λαβεῖσα, καὶ ἔχουσα· Μή μου ἀποτον. Οὐπω τὸρ ἀναβέβηκε πρὸς τὸν Πατέρα μου. Ταῦτης, φησιν, ἥδη τῆς φωνῆς τυχοῦσα τῆς δωρεᾶς, καὶ ἀδημάντη μου μετὰ τῆς διλῆς Μαρίας, καὶ προσκυνήσασα, καὶ τοὺς πόδας χρατήσασα κατηρρόνησας, ὡς καὶ ἀπιστήσας, καὶ οὐδὲν μέχρι διενοήθη περὶ ἡμῶν, ἀλλ' οὐ περὶ τὸ μητρικὸν ἐξῆται τὸ δικαίων θεοῖς πρὸς τὸν Πατέρα ὑπάρχοντα. Καὶ νῦν μη μου ἀποτον, εἰ μετὰ τῆς αὐτῆς δανονας πρὸς τὸν Πατέρα ἀνασῆναι νομίζεις; ἐλλείπει μοι. Οὐπω τὸρ ἀναβέβηκε πατέρα κατὰ τὸ πρός τὸν Πατέρα μου· πλὴν πορεύου πρὸς τοὺς δέλερούς μου, καὶ εἰπεῖ αὐτοῖς· Αγαθαῖνοι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα μόνων, καὶ θεού μου, καὶ θεού οὐμῶν. Επειδὴ γέγονα, φησι, κατὰ σάρκα πρωτότοκος ἐν πολλοῖς δέλεροῖς, οὐκ ἔμαυτοῦ νῦν, ἀλλ' ὅμην τοῖς δέλεροῖς, σωματικῶς ἀναβήσομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα μόνων, καὶ θεον μου, καὶ θεού οὐμῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐμοῦ θεὸς ἔχηματισας, ἐν ἡμοὶ τὸ δάμωμαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἀμαρτιῶν, ὡς ἐπιτραπῇ τοῦ γένους ἡδονῶν, οὐκ ὅμην θεοῦ δικτύην Πατήρ, ή θεὸς τῶν ἀπηλλοτριωμένων αὐτοῦ. Διὸ καὶ Πτεῦλος Ἐβραιοίς ἐπιστολῶν ἔλεγεν Οὐ τὸρ χειροποίητα ἄγρα εἰσῆλθεν δικτύην τοῦ Χριστοῦ, τὸν ἀληθινῶν, δ.λ.λ. εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν τὸν ἐμπονούντα τῷ προσώπῳ Θεού ιατέρ ήμων. Ἐρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς, ὅτι διώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ· Παρεγνομένη δὲ καὶ ἀπάγγειλας, πάλιν εἰποκεῖται Μαρία τὴν Ἰακώβου, καὶ Λίανναν, καὶ διλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς ἀρωμάτων καὶ μύρων πρὸς τὸν τάφον ἐπειγομένας, τοῦ σπουδῶς ὑποχρήσασταις, καὶ ἡρόων θεάθος δινος (ταυτέστιν, ἀριθμῶν, καὶ ἀριθμῶν ἀριθμάτων), κακῶν φρενῶν δὲ Λουκᾶς, καὶ ναυμάκους διαντητῶν αὐταῖς, ἐπορεύεται, διὰ τὸ θερμόν τοῦ πόδου τοῦ περὶ τὸν Ἰησούν, ἔξαρχεν αὐτῶν δοκούσα, καὶ πρώτη παρὰ τοὺς εὐαγγελισταῖς ἀριθμούμενη, διὰ τὸ ἐντεῦθεν ἐπίστρησην. Ἐπειδήμενος γὰρ καὶ αὐταῖς, οὐκ ἐξ ὅπῃ αὐτῆς καὶ τῆς διλῆς Μαρίας φρονούν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θελας, ἡ ἀγγέλους ἐπιστολαῖς πιστωθῆναι πρὸς τὴν διάντασσαν· καὶ συνήν αὐταῖς συνετῶς στοιχῶσα, καὶ μηδὲν λέγουσα διαπορευομένας, ἀλλὰ τὸν πραγμάτων διαμύνεται Μαρίαν, καὶ πιστεύουσα καὶ αὐταῖς αὐτοῖς δημασαν διλῶν τινὰ πληροφοριῶν δοθῆσεται. Καὶ δὴ τὸν λίθον ἀποκεκυλισμέ-

<sup>16</sup> Hebr. iv. 12. <sup>17</sup> Hebr. ix. 24. <sup>18</sup> Luc. xxiv, 10 sqq.; Marc. xvi, 1 sqq. <sup>19</sup> Luc. xxiv, 1.

νν ιδούσαι τοῦ μνήματος, ἐνδον ἐγένοτο, καὶ οὐχ Α cens, cum admirantes atque dubitantes eam inter-  
εὐρούσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπορούμενα, βλέ-  
πουσιν ἀπιστάντας αὐταῖς ἀνδρας δύο ταῖς στολαῖς  
ἔκστρατοντας, καὶ ἔρουν παρ' αὐτῶν· Τι ἡγείτε  
τὸν Ἰησοῦν μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐδὲ ἐστιν ὅδε, διὸ  
ἡγέρθη, καὶ τὰ ἔξι. Καὶ ὑποτρέψασι, φρονι-  
στὸν τοῦ μνημένου, ἀπῆγεινταν ταῦτα πάντα τοῖς  
ἔνδεκα, καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς.  
audiuerunt: Quid queritis viventem cum mortuis? οὐκ εστὶ hic, sed surrexit<sup>10</sup>, etc. Et reverse, inquit,  
a monumento nuntiaverunt hinc omnia undecim illis viris, et ceteris omnibus.

Ἄλλ' ἡ πᾶλιν ὄντες, μᾶλλον ἡπιότερον καὶ τὸ  
ἀπαγγελθὲν ἐσκυψαν καὶ διέπιπσαν. Ἐφάνησαν γάρ  
ώσει λῆρος τὰ βίβλα αὐτῶν, καὶ ἡπιότουν αὐταῖς,  
ώστε τὸν Πέτρον πρὸς τὴν ἐκείνων ἀπισταὶ διανα-  
στάντα, καὶ ἥρμα ποιεῖ καὶ αὐτὸν θυροβόληντα καὶ  
σαλεύεντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνῆμον δραμεῖν καὶ πα-  
ρακάψειν, καὶ ίδεν τὸν πάλιν τὰ δόννα κείμενα, διπέρ  
εἰσειδὼν ἡδη καὶ θεασάμενος ἀκριβεστέρον, ὅθεν  
ἀρκεσθεῖς τῷ παρακύψαι μόνον, καὶ μηδὲν ίδων ἀλ-  
λούτερον, ἀπῆλθε θαυμάζων καὶ ἐκπληττόμενος τὸ  
γεγονός, καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα. Καὶ  
πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπέτερ ταῖς περὶ  
Ἰωάννου δρόσοις συνεπεριόδη φερούσας ἡ  
ἥσσαν ἐπομάσσασι πρὸ τοῦ Σαββάτου μύρον τε καὶ  
ἀρώματα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῇ Σαλώμῃ. ἔνη  
γυναικὶ παρὰ τὰς ἀλλας τὰς ὑπομονεμένας, βραδέως  
μὲν, ὑπηρεσιάν δὲ δύμας ἀρωμάτων, ἀλλὰ μετὰ τὸ  
Σαββάτον, ἀσκόντως μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας συνέπε-  
ρχε, παραλαβόντος καὶ Μαρίαν τὴν Ταχίνου μεθ'  
ἴκαντής, ὡστε καὶ τῇ ἀγροτοί τῶν ἀρωμάτων κε-  
κοινωνήκειν δοκεῖν. Κοινωνήσασαι γάρ τῆς δόσοι, τὸ  
πᾶν κοινὸν ἀλογίσαντο σπουδαῖσι· Καὶ Λαζαρός πρώτος  
τῆς μάρτιας Σαββάτου ἔρχονται διτεῦ μητρία. Ἐπι-  
τοις ἀκριβεστέροις τῶν ἀντεργάφων ἐμφέρεται δη-  
λούν, ὃς πρὸς ταῖς ἡδη γεγενημέναις καὶ αὐτῇ τῶν  
γυναικῶν ἡ ἐπὶ τὸ μνῆμα δραμές γέγονεν. Τὸ δέ, Λαζ-  
αρός, ασπριγινῶνδος Μάρκος, ἀγαπηταὶ τοσοῦτοι ήτοντο,  
προσέθεντο. Καὶ Λευτόν, φρονι, πρὸς ἑντάξις Τίτος  
ἀποκυλίστει ἡμῖν τὸν Λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ  
μνημείου; Καὶ ἀναβλέψασι θεωρούσσων διτεῦ  
ἀποκεκιλιστοι σὲ Λίθος. Ἡρ γάρ μέρας σφρόδρα. Τῆς  
γάρ γε μάρτιος δικαῖων ἀπορουμένης, ὡς τὸ παρόπαν  
μήτι επιδημησάσθε τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὸς  
συμβαδίζοντας λεγούστης, ἐκεῖνας οὐσιῶν ἀγονούσι  
κατὰ τὸν εἰρημένον ἀνωτέρω τρόπον, καὶ τοὺς ὄφ-  
θαλμούς δρασαί, τῷ βλέμματι τὴν ἀπόκρισιν ἐποιή-  
σαντο· καὶ γάρ ὁ λίθος ἀποκυλισμένος ὑπὸ δέρν  
ἐφαντετο. Διὰ δὲ τὴν κοινήν καὶ μίαν ἔδοικορίαν πρὸς  
ἀλλήλας αὐτάς ἡπορεύεται καὶ διειλέχθων γέγραπται,  
τῇ ἀληθεῖᾳ τῆς ἴστορίας καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμά-  
των ἡμῶν προεσχόντων, καὶ διακρινόντων τίνος ίδιον  
ὑπῆρχε τὸ διαπορεύειν. Τάς γάρ ἡδη πολλάκις ἀποκε-  
κιλισμένον θεασαμένας τὸν λίθον, περὶ τούτου φρον-  
τίζειν ἀπίθανον. Ἀλλ' ἐπιστή ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ  
ταῦτας γυναικίν, ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρε-  
ται πρόσωπον, ἀμάργως δὲ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπει-  
κάκειν τοὺς ἀκόλουθους τὸ λέγειν· Τίς ἀποκυλίσει

Α cens, cum admirantes atque dubitantes eam inter-  
rogare; sed exspectabat rerum gestarum testimoniū, et credebat fore ut etiam illis sigillatū certa  
fides plenaque persuasio per oculorum fieret inspec-  
tionem. Itaque cum lapidem a monumento revolu-  
tum vidissent, ingressæ sunt, et non invento cor-  
pore Iesu, anxiæ atque hesitantes vident astantes  
sibi viros duos stolis quasi effulgarantes; a quibus  
non est hic, sed surrexit<sup>10</sup>, etc. Et reverse, inquit,  
illis viris, et ceteris omnibus.  
B Sed ut erant vulgus et multitudo confusa, magis  
ad incredulitatem deflexerunt, atque id quod rela-  
tum erat, cavillabantur, respuebant et aversabantur. Videbantur enim verba earum quasi delira-  
menta, neque sidem illis habebant, adeo ut Petrus  
etiam ipse paulatim propter illorum incredulitatem  
aliquo modo perturbatus et fluctuans surrexerit,  
ac rursus ad monumentum cucurrit, atque pro-  
spiciens iterum quoque viderit linteamina jacentia,  
que jam ante ingressus plenius et exactius inspec-  
xerat, unde solum prospicisse contentus, ac nihil  
a priore statu immutatum conspicatus, abiit con-  
sternatus et admirans id quod accidere: ac glori-  
fiebantur eum qui hæc ita ordinasset et administrasset.  
Ac Maria Magdalena rursus, quemadmodum una  
cum iis, quæ cum Joanna erant, mulieribus port-  
tautibus quæ ante Sabbatum preparaverant, un-  
guenta atque aromata, profundo diluculo profecta  
erat: ita cum Salome quoque mulier peregrina,  
quæ præter nominatas licet tarde, emerat tamen  
aromas, sed post Sabbatum, eadem mente impigne  
currebat, assumpta secum etiam Maria Jacobi, ita  
ut etiam in coemptione aromatum sociæ suisse vi-  
deantur. Cum enī sociæ essent itineris, totam rem  
gestam commune studium esse existimabant: Et  
valde mane una Sabbatorum veniunt ad monumen-  
tum<sup>10</sup>. Præterea in exactioribus ac plenioribus  
exemplaribus continetur id, quod significatur, præ-  
ter jam factas visitationes etiam hunc mulierum ad  
monumentum contigisse accessum. Quid autem  
λίθον πρῶτον, id est, valde mane, hic explicans Mar-  
cus, adiecit, orta sole. Et dicebant, inquit, ad invi-  
cementum: Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monu-  
menti? et sublati oculis vident lapidem revolutum.  
D Erat enim magnus valde. Cum enim Salome merito  
dubitaret, ut quæ omnino ad sepulcrum non acces-  
sisset, atque hæc ad comites suas diceret, illæ ta-  
centes, prout superiori dictum est, cum sustulisse-  
rent oculos, aspectu ipso responsum dederunt:  
etenim lapis revolutus in conspectu apparebat.  
Quoniam autem nra ibant, et commune eis iter  
erat, idcirco inter se dixisse ac dubitasse scriptum  
est, si rerum naturam atque historie veritatem  
consideremus, ac discerneramus, cujus earum pro-  
prium fuerit dubitare. Nam eas, quæ jam saepe  
lapidem revolutum vidissent, de hoc sollicitas esse,  
probabile non erat. Sed quoniam inter has mulie-

<sup>10</sup> Lyc. xxiv, 5. <sup>10</sup> Marc. xvi, 2 sqq.

res, de quibus est apud Marcum, persona Salome ignara infertur, absque controversia, oratio probabilis ac verisimilius est. Nam nec illas consentaneum est dixisse, *Quis revolvet nobis lapidem*, propterea quod Iudei obsignassent aditum sepulcri, adhibita custodia militum, et tertius dies instaret. Dixerant enim scelerati illi ad Pilatum: *Recordati sumus, quod impostor ille dixit, cum adhuc viveret: Post tres dies resurgam*<sup>21</sup>. Si mulieres igitur sciebant miraculum, quod per angelum factum erat, et quod lapis remotus esset, et custodes expavesci mortuisque similes facti recessissent, quomodo sollicitae et anxie de revolutione lapidis erant? Sin autem miraculum ignorabant, custodiam militum considerare ac noue de aperiendo monumento cogitare oportebat. Verum, ut dixi, Salome et hoc ignorabat, et ipsis solius ea verba erant. Nam Maria Magdalena atque altera Maria cum sedissent et regione sepulcri, quemadmodum memoria proudit Matthaeus<sup>22</sup>, magno studio atque industria assidentes id egissent, tum signacula Iudeorum, tum armatorum custodiam oculis suis conspexerant. Ingressa autem Salome cum utraque Maria, videbant juvenem sedentem a dextris, amictum stola candida, et expaverunt omnes<sup>23</sup>: *hac quidem, quod fide indigeret, ac magis humano more affecta esset: illa vero quod sepius ad monumentum venissent, curioseque ac supra quam necesse atque opus esset, deinceps explorare atque investigare resurrectionem viderentur. Nam idcirco etiam juvenis apparuit, qui magnitudine perterrefacere ac metum injicere posset, ac terro里 alacritatem et letitiam miscens, per candorem stolæ, cum propter diem scilicet festum, tum ne metu obtinaccerent, acerbius eas alloquitur, castigans verbis et admonens, ne post tot spectaciones curiosas essent, sed potius firmæ manerent in iis, quæ vidissent: Ite enim, inquit, dicitur discipulis ejus et Petro (discipulis quidem, utpote iis qui sapere non crediderunt) Petro vero, ut qui iterum eadem vobis cum curiositate adductus a monumentum venit) quod precedet vos in Galileam: ibi eum videbitis sicut dixit vobis<sup>24</sup>, vobis mulieribus sero Sabbatum, ea die que luecscit in primam Sabbatum, ut Matthaeus<sup>25</sup> conscripsit. Discipulis enim nunquam apparebat eum dixisse, quod post resurrectionem ipsis in Galilea appariturus esset, nisi forte quis illud dixerit, quod mysticam exequuntibus ipsis dicto hymno in montem Olivetum Postquam autem resurrexero, procedam vos in Galileam<sup>26</sup>.*

Egressæ autem e monumento Maria et Salome, tremore atque terrore correptæ profugiebant, ac nemini quidquam dicebant: *timebant enim, partim quidem propter terrorem adolescentis, partim verum quod iam dies progressus esset, et Iudei (ut est verisimile) sursum deorsum obambulantes ad casdem parati essent. In exemplaribus paulo diligenter*

*λαμπτεῖν λίθον, τῶν Ιουδαίων σφραγισάντων τὴν εἰσόδου τοῦ θάρου, καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν παρακαταστάσιν τοῦ φρουρᾶν, καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἀνεπάντησίς. Πρὸς γάρ τὸν Πιλάτον εἶπον οἱ μαροφοί<sup>27</sup> Ἐμαγῆσθμενοί εἰσι οἱ πλαίνοι ἔκεινος εἶπεν ἔτι τοις· Μετά τρεῖς ἡμέρας ἀνεπρομαςαί. Εἰ μὲν οὖν θείεσαν αἱ γυναῖκες τὸ διά τοῦ ἀγγέλου γενέθλεν οὐαύμα, τὴν τε ἀποκίνησιν τοῦ λίθου, καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐπού τοῦ φόδου νέκρωσιν τε καὶ ἀναγύρσιν, πῶς διηπόρουν περὶ τοῦ ἀποκυλισθῆναι τὸν λίθον; Εἰ δὲ ἡγούμονιν τὸ οὖαύμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὴν ἀνεύσοντες, καὶ τὴν δινοῖταιν τοῦ μνήματος μὴ φαντάζεσθαι. Ἀλλ', ὡς ἐφέν, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἡγούμενος, καὶ αὐτῆς μόνης τὰ ἥμιτα δὴν. Μαρία γάρ καὶ η Μαγδαληνὴ καὶ ἡ δλλή Μαρία, καθεσθεῖσαι τοῦ μνήματος ἐξ ἀνατίτιας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἴστορησε, καὶ φιλοπόνων προσεδρεύσαται, καὶ τὰς σφραγίδας τῶν Ιουδαίων, καὶ τὴν τῶν ὑπελεγμένων φυλακὴν δέψασθαι. Εἰσελθοῦσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖ, νεανίσκον εἰδον καθήμενον ἐπού τοῖς δεξιοῖς, περεβολημένον στολὴν λευκήν, καὶ ἐπιτομῆσαν ἀπαστατήσασθαι. ἡ μὲν δὲ ἀνδεῖας ἔγουσα πλότωνες καὶ ἀνθρωπινῶντερον διακείμενη· αἱ δὲ, ὡς ἐπιχωριάζουσαι συγχῶν τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμονεύοντες δοκοῦσαι λοιπὸν πέρα τοῦ δέσμου τῆς ἀνάτασιν. Διὰ γάρ τούτης καὶ νεανίσκος ὑφῆ καταπλήσσει τῷ μηγέθει καὶ φόδον ἐμποιησαν δυνάμενος, καὶ μηγὸν τῷ φοβερῷ τῷ φαερὸν, διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς, καὶ ἡς ἐν τορτῇ, καὶ λινὴ μῆταγνωσὶ τῷ δέσι, σφροδρότερον αὐτῶν διαλέγεται, παύειν αὐτὰς δέ· ὡς ἐλέγει μετὰ τοσαῦτας θέας μῆτα περιέργων διακείσθαι, βεβαίως δὲ μᾶλλον ἐφ' οἷς εἰδον ἐστάναι. Υπάρχεται γάρ, φησίν, εἰπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῖς καὶ τῷ Πέτρῳ (τοῖς μὲν μαθηταῖς, οὓς πολλάκις τητιστήκοσι· τῷ δὲ Πέτρῳ. ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὑμέν πολυπραγμούσιν δεύτερον ἐπὶ τὸ μνήμα εἰδόντες), διε προδρόμος εἰλικρίπτης τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεὶ αὐθόντες δύνεσθε, καθὼς εἶπεν ὑμῖν· ὑμῖν ταῖς γυναιξίν, οὐκέτι Σαββάτον, τῇ ἀπιωτικούῃ εἰς μιαν Σαββάτου ἐπιφανεῖται, ὡς ὁ Ματθαῖος συνέγραψεν. Τοῖς γάρ μαθηταῖς οὐδέποτε φανεῖται φθορας, ὡς μετὰ τὴν ἐγέρσαν αὐτῶν ἐπὶ τὴν Γαλιλαίαν φανήσεται· εἰ μήτι γε ἐκεῖνο ἐρει τις, διπέρ οἱ Ματθαῖος, καὶ Μάρκος ἔγραψε, μετὰ τὸ δεῖπνον τὸ μαυτικὸν ἐξελθόντας αὐτῶν εἰς τὸ δρόπον τῶν Ἐλαῶν μετὰ τὸ ὑμνησμόν ται, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος εἰρημένον ὅπλα παις· Μετά δὲ τὸ ἐγέρθηται μετροδῶν ὑμάδες εἰς τὴν Γαλιλαίαν. εἰ Matthaeus, εἰ Marcus scripserunt post eponam Olivarum, ab Servatore sic quodammodo dietum,*

<sup>21</sup> Matth. xxvii, 63. <sup>22</sup> Matth. xxviii, 1 sqq.  
<sup>23</sup> Matth. xxvi, 32; Marc. xiv, 21.

<sup>24</sup> Marc. xvi, 5. <sup>25</sup> ibid. 7. <sup>26</sup> Matth. xxviii, 1.

Εναγγέλιον μέχρι τού, 'Ἐροβούντο γάρ. Ήσει τὸ τέλος. 'Ἐν δὲ τοι πρόσκειται καὶ ταῦτα' Ἀναστάς δὲ πρώτη πρόσκειται Σαββάτου ἐξάρτη πρώτος Μαρία τῇ Μαγδαληνῇ, ἀν' ἡ ἔκβεβληκε ἐπτά διωρία. Τούτο δὲ ονταντάτα τίνει δέσποιν πρὸς τὰ ἐμπροσθετῶν ἡμίν εἰρημένα. Τές γάρ ὥρας τῆς νυκτὸς ἀγνῶστου τυγχανούσης, καθ' ἣν δὲ Σωτὴρ ἀνέστη, πῶς ἐνταῦθα ἀναστῆναι πρώτη γέγραπται; 'Ἄλλ' οὐδὲ ἐναντίον φανήσεται τοῦ ἡρήσον, εἰ μετ' ἐπιστήμης ἀναγνωρίσθε. Καὶ γάρ ὑποτίτλαι καὶ συντάποι, ἀναστάς δέ, καὶ οὐτις ἐπαγαγέλην. Πρώτη Σαββάτου ἐξάρτη πρώτος Μαρία τῇ Μαγδαληνῇ, ἵνα τὸ μὲν Ἀριστερός, ἔχη τὴν ἀναφορὰν συμφώνων τῷ Μαθίσῃ πρὸς τὸν προλαβόντα καρύον - τὸ δέ, Πιετᾶ, πρὸς τὴν τῇ Μαρίᾳ γενομένην ἐπιφένειαν ἀπόδεσθε, πρότιν σὺν τῇ ἀλλῇ Μαρίᾳ, καὶ ταῦτα μόνη θεασαμένη τὸν Κύριον. πρώτη γάρ ἔστιν ἀπὸν τὸ διάστημα, τὸ μετά τὴν τῶν ἀλεκτρύνων βοήν. Τεσσάρων τοῖν τοντούν καρύων, καὶ τοσούτων ἀρίζεων, καθ' ἀς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ μῆνη τῇδε, ἔκστος εὐαγγελισθεῖ ἔνα καρῦ, φύκονόμησαν γράψαι τὸ Πνεῦμα τὸ διόνον. Καὶ δὲ Ματθίσος, τὰς δύες Σαββάτους παραγενομένας ἐπὶ τὸ μῆνη Ιετόρεως, καὶ ἀγγελον οὐκετανθεκότα δὲ σύραντον καὶ τὸν λίθον ἀποκύλισαντα - δὲ Ἰωάννης, Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθεῖν μόνην ἐν τῷ σκήτει πρὸ τῆς ήσαν συγγέραφε, καὶ δύο ἀγγέλους ἐνδον τοῦ τάρον θέασασι: 'Λουκᾶς δέ, ἀλλὰς κατά ταῦθα τὸν, δρόμον. Μάρκος δέ, ἐπέραν ἀνέσχοντος ἥλου, συναναμεμιγμένων τιῶν καὶ τῶν ἡδη παραγενομένων. Καὶ ταῖς μὲν δύο διῆρας ἀποτάσσεις αὐταῖς - ταῖς δὲ καθημένοις ἐν τοῖς δεξιοῖς νεανίσκοις ἰδεῖν - στολαῖς δὲ ἀπαντας ἡμιφερσμένοις λευκαῖς. 'Οπει δύνασαντα τίνα κατὰ τὴν τῶν καὶ ρῶν τάξιν τὰ παρ' ἔκστον γεγραμμένα συνέθενα, μίαν ἀρμονίαν καὶ δινόμιαν πάσχει τῆς ἴστορίας ἀργάσασθαι· καθέπερ ἐνδεικτὸν πάντας γεγράψοτος καὶ οὐ ποιῶν. Εἰ μὲν γάρ μιαδὲ ἀρίζεως τῶν γυναικῶν ἐν δύο καρύων γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημονεύσαν, καὶ οὐ τούς αὐτούς εἰπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, η μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφένειαν, ἥγουν ὑπαστιαί, ἀπαντες εἰπόντες, ταῦτην ἔκσανταν διάφορος τοις γεγενήσθαι καρότοις, οὐδὲν μηνηνούσαντες ἔκστος χρόνον, διαφωνας εἰχει μέμφειν δὲ λόγος. Εἰ δέ καὶ οἱ καρύοι διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τοὺς ἐπιφανάντων δέοις οὐδὲν αἰσθατοί (τοῦ θεοῦ βουλήσθεντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ διπτον θεῦμα τῆς ἀναστάσεως) καὶ τοῦδε διλλω μὴ λεχθεῖν ἐπερος Ιετόρεων εὐαγγελιστής· πῶς οὐκ ἔστιν η διττῆς δῆλη καθαρὰ καὶ κλευθέρα πάσης λαζῆς;

edita, hanc in diversis temporibus accidisse dixissent, et non unius quisque temporis mentionem fecissent, discrepantiae atque dissensionis reprehensionem efflucere narratio non posset. Sin autem et personae et tempora diversa fuerunt, et eorum qui apparuerunt, facies non eadem: cum Deus compluribus modis fidem facere voluerit incredibili miraculo resurrectionis; et quod unus praetermisit, alius historia persecutus est evangelista: qui fieri potest, ut non tota narratio pura et ab omni reprehensione libera sit?

Quoniam autem multarum Mariarum in Evangelii mentione fit, tres numero omnes esse statuere

<sup>11</sup> Matth. xxviii, 1 sqq. <sup>12</sup> Joan. xx, 1 sqq. <sup>13</sup> Luc. xxiv, 1 sqq. <sup>14</sup> Marc. xvi, 1 sqq.

Quoniam autem multarum Mariarum in Evangelij mentio fit, tres numero onanes esse statuere

debemus : quas Joannes comprehensim numeravit, A ὁ φέλομεν, δες δι' Ἰωάννης συλλήβδην ἡρίθμησε φήσας : *Eἰστηκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία η τοῦ Κλεόφα καὶ Μαρία η Μαγδαληνή.* Μαριάμ γάρ την Ἰακώβου, καὶ Ἰωάννη μητέρα παρὰ τούς ἄλλους εὐαγγελισταῖς ὀνομασμένην, τὴν Θεοτόκον είναι, καὶ οὐκ ἔλλην, πεπιστεύκαμεν. Καθάπερ γάρ διὰ τὴν οἰκουμέναν καὶ τῷ ἐπισκασθεῖσαν τὸν θεῖον τόκον, καὶ μή φανερωθῆναι τοῖς μιαρφόνοις Ἰουδαίοις παρ' αὐτῷ τὸ μελλεῖν ἐπὶ τὴν παστάδα δεῖσθαι τὴν Παρθένον ἐκ Πνεύματος ἀγόνιον συλλαβεῖν ἀναγέρασται : ὡς ἀνδρα ταύτης χρηματίσαις τὸν Ἰωσῆφον, καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ : τὸν αὐτὸν τρόπον τὸν Ἰωσῆ καὶ τοῦ Ἰακώβου παῖδες διατάσσεται τὸν τέκτονος Ἰωσῆφον, παιδίκην ἀγόντων τὴν ἡλικίαν ἐκ προτυγαμένουν γάμουν καὶ προτετέλευτηκαίς γυναικεῖς, μήτηρ γε Θεοτόκος προσηγορεύετο τε καὶ ὀνομάζετο. Ταῦτα τοι καὶ βλασφημοῦντες κατὰ τοῦ Σωτῆρος Βλεγον οἱ Ιουδαῖοι : Οὐχ οὐτὸς ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός ; οὐχ η μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαρία, καὶ οἱ δέλειψον αὐτοῦ, Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, καὶ Σίμων, καὶ Ἰούδας ; Καὶ διὰ τούτο δὲ μὲν Ἰωάννης, καὶ παρὰ τῷ σταυρῷ ἐστὼν, οὐα δὴ μετὰ παρθησίας θεολογῶν, εἰ τῆς ἀληθείας αὐτῆς μητρά τοῦ Ἰησοῦ προσηγόρευσεν : οἱ δὲ λειτούρων τῶν εὐαγγελιστῶν τὰ πόλλα περὶ τὴν οἰκουμέναν ἀσχολήθεντες, οἰκουμενικῆς αὐτῆς μητράς Ἰακώβου καὶ Ἰωσῆ προσηγόρευεν (οὗτοι γάρ ἡσαν οἱ πρώτοι καὶ ἐπίσημοι παῖδες τοῦ Ἰωσῆφο) : τούτο δηλούντος τοῦ λόγου σαφῶς, δει μετὰ ταύτης τῆς οἰκουμένας, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὑπονομας, ἀκτινῶντας η Μαρία τῷ σωτηρίῳ πάλιν παρῆν. Εἰ γάρ παρθένος ὑπερσύνεστο τοῖς πολλοῖς, ὑπὸ τῶν βασικῶν Ἰουδαίων ἀπώλετο ἄν. Εστι δὲ αὐτὴν παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς καὶ τοῦ ἑνὸς μόνου τῶν παιδῶν τοῦ Ἰωσῆφον ὀνομασμένην εὐρεῖν Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσῆ. Οἱ δὲ Μάρκος, Ἰακώβου μηροῦ καὶ Ἰωσῆ μητέρα αὐτὴν εἶπεν, ἐπειπέρ τὴν διλογίαν Ἰάκωβος δ τοῦ Ἀλφαίου, διὰ τούτο μέγας, δει τοῖς ἀποστόλοις τοῖς διόδεις συνηρέθημετο. Οἱ γάρ μηροὶ οὐκ ἦν αὐτοῖς ἐναρθίμιος.

Εκείνο δὲ διὸ τις εἰκότως ἐπαπορήσειν, πῶς δὲ Σωτῆρ ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς, τούτῳ μὲν καὶ διὰ τῶν ἀγγέλων, τούτῳ δὲ καὶ διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς, δει εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀφικόμενος ὁρθίσσεται, ἐφάνη τὴν ἐπαγγελίαν καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ πληρῶν. Κατὰ μὲν τὸν Λουκᾶν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως ουνθροπομένοις τοῖς Ἰνδεῖσα : κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐν τῇ ὅρδον ἡμέρᾳ ποιεῖσθαι τὴν ἐπιφάνειαν, σάδε ἐν μέραι, καὶ λέγων, Εἰρήνη ὑμίν, καὶ τῷ Θωμᾷ φηλαρψην ἐνδιδοὺς ἔστατον. Ἀλλὰ τούτῳ φιλανθρώπου φιλοτιμίας πλούτον παριστησαν, οὐ φύδονος ἔχει κατηγορίαν. Οὐ γάρ εἰκεν, Ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ με διονούντος μόνον, οὐδὲ μή τον Ἱερουσαλήμ φανεῖται, οὐδὲ ὑφῆν κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ὡς ἐπιγγεγένετο (τοῦτο γάρ ἦν δι τῶν οἰκείους φεύσασθαι λόγους) : εἰ δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλήμ ἀποκεκλεισμένοις ἐν δωματίοις

<sup>21</sup> Joan. xix, 25. <sup>22-23</sup> Matth. xvi, 19; Luc. ii, 48. <sup>24</sup> Marc. vi, 3. <sup>25</sup> Matth. xxvii, 7. <sup>26</sup> Luc. xxiv, 36 sqq. <sup>27</sup> Joan. xx, 21 sqq.

τινὶ δὲ τὸν φόδοι τῶν θυσίαν ἐπεφάνη δεομένοις τῆς αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τὴν ἐπαγγελλαν ἐπλήρωσεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανεῖς, ἐκχρυσίν ἔστι πάσσον κατηγορίαν, ἀμφότερα γεννόμενα φιλανθρώπως δῆμα καὶ ἀληθῶς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πολλὴ ἐμφασιν ἔχειν τὸ εἰρημένον πάρα τῷ Ματθαῖον πέρι τῶν μαθητῶν τῷ, "Ιτα διπλῶσιν εἰς τὴν Γαλιλαῖαν, κάκει με δύνονται. Πολλοὶ γάρ αὐτοῖς ἐστοσι ἐπιφανεῖν, τρόπος μιαν ὡς ἔκαρπον πάρα τὰς ἀλλας ἀποδίπλετε τὰ τῆς ἐπαγγελίας, καθ' ἓν ἐμφανεῖς αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ δρόμου φανήσοσι. Τότε γάρ προσελπύσθων αὐτῷ καὶ προσκικυνήσοις, τινῶν ἀμφιβαλλόντων, μετ' ἔκουσιας ἐφη θεοπεπούς, Ἐδόθη μοι πάσα ἁστοσιά ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς. Ἐγὼ εἰλέ φυσικῶς ὡς Θεός, ταῦτα λέγεται λαμπρῶς ὡς γεννήμενος διδύμωρος οἰκουμενικῶς. Διὸ καὶ θεογένες ἀδεκάσομεν με σὺ, Πάτερ, παρὰ σταύρῳ σεαυτῷ τῇ δόξῃ, μὲν εἰλογεὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἰναι παρὰ σοι. Εἰ γάρ μὴ εἰλογεὶ αὐτὴν Ἰελαν ὡς Θεός, τὸν ὀδυνάτων ἡ αὐτὸν ταῦτη, ὡς ἀλλοτρίων λαβεῖν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διὰ τοῦ Προφήτου λέγοντος, Την δόξαν μον ἐπέρφερε σὺ δώσως. Καὶ ἐπιφέρει λοιπὸν τὰ φήματα, δι' ὃν ἐμφανεῖται τὴν οἰκουμενήν θληγεινεύειν, καὶ τὸν οἰκοτοπὸν ἀπαν τὸ τῆς εὐσεβείας μωσητήριον. Πορευθέντες γάρ, φησι, μαθητεύσατε πάρτα τὰ δόθη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ δρυμὸν τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Ιελοῦ, καὶ τοῦ ἀργοῦ Πνεύματος, διδόσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάρτα δύο διετειλάμητην θυμόν. Καὶ προστίθησι λοιπὸν τὰ τὸ τέλος τῶν φημάτων τούτων καὶ τὴν Ἐκβασιν ἐγγυώμενα. Καὶ ιδού ἑταῖρος μοῦ ὑμῶν εἰλογεὶ πάσα τὰς ἡμέρας, διὰ τῆς συντελεστας τοῦ αἰώνος. Ἀρήν. Διὰ ταῦτα θεογένες. Ἀπαγγελλεῖται τὸς ἀδιλόροις μον, Ιτι διπλῶσιν εἰς τὴν Γαλιλαῖαν, κάκει με δύνονται. Πρὸς ταῦτην τὴν δίεν, ὡς Ἰελαν τινὰ καὶ ἔκαιρετον, ὡς Ἰωηλ, ἀποτεινόμενος, ἢν αὐτοῖς μᾶλλον καὶ διὰ ἔτερων ἡμιάτων προερμήνευεν, ἀ τοῦ ἐπαγγελίους γράμματος ὡν ἐμφέρεται. Εἰ γάρ μὴ τούτο ἦν, οὐδὲ ἐίστεν δι Ματθαῖος. Οἱ δὲ ἑντάριμοι ἀπορεύσθησαν εἰς τὴν Γαλιλαῖαν εἰς τὸ δρόμον, οδ ἐτάκτητο αὐτοῖς δι Ιησοῦν· τὸ, Κάκει με δύνονται, Σηλαδή θεοπεπούς ἐντελλόμενος. Πορευθέντες μαθητεύσατε πάρτα τὰ δόθη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ δρυμὸν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Ιελοῦ καὶ τοῦ ἀργοῦ Πνεύματος. Καὶ γάρ οὐδὲ ἀπὸ σκοποῦ μοι δοκεῖ τὸ ἐν τῷ δρει τῆς Γαλιλαῖας καὶ μὴ ἔτερων που ταῦτα εἰρίσσω τὰ φήματα. Γαλιλαῖα γάρ, ἡ Καρακούλη τῇ Ἐλλάδι γλώσσῃ ἐμρηγεύεται. Διὸ καὶ Γελγάδη δι τροχὸς ὄνομάζεται. Καθάπερ οὖν ἐξ δρόμου ὑφῆλον

A propter metum Iudeorum conclusis in domicilio adventuque et praesentia sua opus habentibus apparuit, et promissum præstitit in Galilæa quoque visus, cum utraque benigne juxta ac vere acciderint, effugeret licet omnem criminationem. Mibi autem magnam ac latentem videtur in se continere significationem, quod apud Mathæum dictum est de discipulis, nempe, *Ut aebant in Galilæam, atque ibi me videbunt*<sup>29</sup>. Cum enim futurum esset, ut sapientis eis appareret, ad unam tanquam precipuum et præler cæteras eximiam apparitionem spectant verba promissionis, iuxta quam apparitus erat eis in monte. Nam tunc cum accessissent et adorassent eum, quibusdam ambiguntibus, cum auctoritate plena majestatis divinæ dixit: *Data est mihi potestas omnis in cælo et in terra*<sup>30</sup>. Nam quæ naturaliter habebat tanquam Deus, haec dicitur accipere tanquam homo certo consilio factus. Quamobrem etiam dicebat: *Glorifica me, Pater, apud temetipsum gloriam, quam habebam antequam mundus esset apud te*<sup>31</sup>. Nisi enim hanc propriam haberet, ut Deus, fieri non posset, ut eam tanquam alienam acciperet, Deo et Patre per prophetam dicente: *Gloriam meam alteri non dabo*<sup>32</sup>. Ac deinde adjungit verba, quibus totum orbem terrarum habitatum capturi et quasi irretiuti erant, et in quibus consistit universum mysterium pietatis. *Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia, quæ præcepisti vobis*<sup>33</sup>. Ac deinde ceperat adjicere quibus finem horum verborum et eventum spondet. *Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saceruli. Amen.* Propterea dicebat: *Renuntiate fratribus meis ut aebant in Galilæam, atque ibi me videbunt*<sup>34</sup>. Ad hanc apparitionem, tanquam propriam quamdam atque precipuum, ut dixi, respiciens: quam magis etiam eis per alia verba predixerat, quæ in evan gelicis scriptis non continentur. Nisi enim hoc ita esset, non dixisset Mathæus: *Undecim autem apostoli aebiunt in Galilæam, in montem ubi constituerat eis Jesus*<sup>35</sup>: cum nusquam in Evangelio politicis sit Dominus in monte se facturum esse apparitionem. Nam ante hanc apparitionem quæ in monte accidit, etiam ad mare quoque Tiberiadis, quod est Galilæa, apparuit illis, qui septem numero una erant, Petro nimirum, Thomæ, Nathanaeli, et filiis Zebedæi, aliisque duobus ex discipulis, ut Joannes scriptum reliquit. Verum ad montem, ubi constituerat eis Jesus, respiciebat illud verbum, *Ibi me videbunt, divinæ majestatis plena videlicet oratione mandans et præcipiens. Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Etenim nec abs re quidem nibi, nec extra propositum videtur, quod in monte Galilææ, et non aliquo alio loco haec verba*

<sup>29</sup> Matth. xxviii, 7. <sup>30</sup> ibid. 18. <sup>31</sup> Joan. xvi, 5. <sup>32</sup> ibid. 16.

<sup>33</sup> Isa. xlvi, 8. <sup>34</sup> Matth. xxvii, 19, 20. <sup>35</sup> ibid. 7.

dicta fuerunt. Nam Galilaea lingua Graeca xataxu-  
λισθι, id est, *devoluta*, sive *devolubilis* interpre-  
tatur, unde etiam *Geigel Rota* nominatur. Igitur velut  
ex monte excuso, *Salvatoris* videlicet ore prolatu-  
haec verba, rota in modum, in orbem terrarum  
habitatum devoluta sunt, et omnem percurrent; atque universi baptizati sunt, et gentes, et civitates, in  
nomine *Patris, et Filii, et Spiritus sancti.*

Cæterum his verbis auditis, discipuli ad nullam  
gentem statim profecti sunt, sed manserunt Jeru-  
salem usque ad Pentecosten, expectantes adven-  
tum et præsentiam Spiritus sancti, qui in igneis  
linguis ad eos accessit. Nam cum ita variis modis  
eis ad quadrigantia dies appareret, et congregaret  
in unum, quemadmodum Lucas ait in principio  
libri *Actorum*<sup>14</sup>, præcipiebat et mandabat ne ab  
*Jerusalemis* discederent, sed ut *expectarent promis-  
sum Patris, de quo (inquit) audistis ex me, quoniam  
Joannes quidem aqua baptizavit, vos autem bapti-  
zabimini Spiritu sancto. Admodum autem pulchre,  
μὴ χωρίζεσθαι (id sonat Latine *ne separarentur vel  
disiungenterentur*), hoc est, ne longe distarent, neu  
procul absentem, non autem dixit, ne porsus  
exirent ex Jerusalem. Nam qua ratione hoc dictu-  
rus fuisset, qui præcepserat eis, ut in Galileam  
venirent? Quod autem in fine *Evangelii* Lucas dic-  
tum est: *Et accidit dum benedicet eis, discensit  
ab eis, et tollebatur in cælum*<sup>15</sup>. Itemque quod  
apud *Marcum* scriptum est: *Ac Dominus quidem,  
postquam locutus fuisset eis, asumptus est in cæ-  
lum, et sedis a dextris Dei*<sup>16</sup>: intelligendum est,  
accidisse quadragesimo die, secundum id quod in  
*Actis memorie* proditum est. Quæ enim breviter et  
concisim in *Evangelii* dixerunt, hæc latiore narra-  
tione explicatur et declarantur. Hæc sunt, quæ in  
evangelicis lectionibus Dominicae noctis continen-  
tur, quæ ignorantem perturbare possint, quæ etiam  
vobis tantum debitum dependimus: vos autem quæ  
facturi sitis hæc audientes, erubescere dicere, con-  
siderans concursum ad *spectaculum*, rabiemque  
multitudinis. Præbeat autem nobis *Dominus* virtu-  
tem ad declinandum a malo et ad bonum facien-  
dum per gratiam atque benignitatem *Domini* et *Dei*  
et *Servatoris* nostri *Jesu Christi*: cui gloria et im-  
perium cum [Patre et] *Spiritu sancto*, nunc et  
sempor, et in *sacculi* *seculorum. Amen.**

D

### ORATIO III.

*De sacro festo Pascha et de Resurrectione, habita in  
magna die Dominica.*

Pauperes homines, qui dies festos amant, et cum  
lubentii ac parato animo, tum habitu cultaque splen-  
dido conventus ac celebitates frequentant, etiæ de  
auro sibi suppeditare sumptus ad eam, cui stu-  
dent, elegantiam non possunt, a notis tamen atque  
propinquis omnem magnificum ac pretiosum or-  
natum corrogantes, efficiunt, ut nihil sibi desit  
ad præsentem usum. Quod mihi quoque præsentii

Α τοῦ Σωτῆρος στόματος προενθύντα ταῦτα τὰ βῆ-  
ματα, δίκην τροχοῦ κατὰ τῆς οἰκουμένης ἐκυλίσθη,  
καὶ πέσαν ἐπέραμψεν· καὶ ἐδαπτισθέσαν ἀπαντεῖ,  
καὶ τὰ θόνη καὶ πόλεις, ἐκ τὸ δρομα τοῦ Πατρὸς  
καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος.

Ἄλλα τούτων ἀκούσαντες τῶν βημάτων οἱ μαθη-  
ταί, πρὸς οὐδὲν θύνος ἀπορεύθησαν εὐθέως, διὸ  
ἔμενον ἐν Ἱερουσαλήμ μέχρι τῆς Πεντηκοστῆς, διαμένοντες τὴν Ἔνδημίαν τοῦ ἀγίου Πνεύματος, ἣντις  
αὐτοῖς ἐν πυρίναις ἐπεστόητο γλώσσας. Οὐτοὶ γάρ  
αὐτοῖς ἐπὶ τεραπόδια τὴν μητέρας διαφόρως φαινόμε-  
νος καὶ συναυλίζουσιν, ἢ φροντὶν ἐν ἀρχῇ τοῦ βιβλίου  
τῶν Πράξεων ὁ Λουκᾶς Ἐνετέλετο καὶ περῆγελλε  
λέγων, Ἀπὸ Ιερουσαλήμ μὴ χωρίσθωσι, διὰ  
τερμένων τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἢν τούτοις  
αὐτοῖς μηδὲ πόρρω γίνεσθαι, καὶ οὐδὲ εἰπε μὴ  
ἔχειν τὸ παράπονα τῆς Ιερουσαλήμ. Ήπος γάρ  
έμειλε τοῦτο εἰπεῖν, διὰ προσάρτησις αὐτοῖς εἰς τὴν  
Γαλατῶν ἀλλεῖαν; Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ ἐν τῷ εἴλι  
τοῦ Εὐαγγελίου τῷ Λουκᾷ· Καὶ ἐγένετο ὅτι τῷ αὐ-  
τοῖς εἰπεῖν αὐτοῖς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ δι-  
ερέρετο εἰς τὸν οὐρανόν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ παρά  
τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον· Ὁ μὲν οὖν Κύριος μετὰ  
τὸν ἀλητὸν αὐτοῖς, ἀπελίσθη εἰς τὸν οὐρανόν,  
καὶ ἐκάθισεν δεξιῶν τοῦ Θεοῦ· νοητὸν ἐν τῇ  
τεσσαράκοστῃ ἡμέρᾳ γεγενήθαι, κατὰ τὸ ἐν ταῖς  
Πράξεσιν Ιστορημένον. Αἱ γάρ ἐπιτεμόντες τὸν Εὐαγ-  
γελίον εἰρήκαντι, ταῦτα τῷ πλεῖ τῆς Ιστορίας  
ἀπεκλύπονται καὶ σαφηγέστατα. Ταῦτα ἔστι τὰ τοῦ  
εὐαγγελικοῦ ἀναγνώσματος τῆς Κυριακῆς νυκτὸς  
περιεχόμενα, καὶ θυρεῖν τὸν ἀγνούσιαν δυνάμενα,  
αὶ καὶ ὡς χρός ὅμιλον κατεθέμενα· ὅμελις δὲ τίνα  
ποιεῖν δρεπεῖ τούτων ἀκούσας, ἐρυθριὰ λέγειν,  
τὸν ἐπὶ τὰς θέσας δρόμον καὶ τὴν λίσταν τῶν πολλῶν  
λογιζόμενον. Πάραχοι δὲ ἡμῖν δὲ Κύριος δύναμιν, εἰς  
τὸ ἐκκλησίαν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν ἀγαθῶν, χάριτο  
καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὡς δέξαι καὶ τὸ κράτος σὺν  
τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας  
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### ΛΟΓΟΣ Γ'

Εἰς τὸ ἄγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς διαστάσεως,  
ἐλέκθη τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ.

Οἱ πάντες τῶν ἀνθρώπων, φιλέρτοι τοι καὶ προ-  
θύμοι τῇ φυσῇ, καὶ γαύρῳ τῷ σχῆματι, τὰς πανη-  
γύρεις κατασπάζομεν, καὶ ἐκανόντες μὴ ἀπαρκόσιν  
εἰς τὴν σπουδασμένην φαιδρότητα, παρὰ τῶν οἰκείων  
καὶ γνωρίμων πόλεων πολυτελεῖσαν ἀραιούριον, ἀνε-  
δεῖς ἐκανόντες εἰς τὴν προκειμένην χρείαν παρασκευά-  
ζουσιν. Οὐτέ δοκῶ πρὸς τὴν παρούσαν ἡμέραν πά-  
σχειν ἐγώ. Οὐδὲν γάρ ἔχω μεγαλοπρεπεῖς ἐν ταῖς

<sup>14</sup> Act. 1, 4, 5. <sup>15</sup> Luc. xxiv, 51. <sup>16</sup> Marc. xvi, 19.

προσειμένας εὐφημίας παρ' ἐμαυτοῦ συντελεῖν πρὸς τὴν οὐράνιην ὄψιν, ἣν ἀρτίως θύσαμεν, καταφεύδουμεν. Ἐκεῖθεν δὲ, ταῖς ἀφορμαῖς χριστάμενος, ἀποτίον τὸ χρόνος τῇ Γραφικῇ λέξει προσφήνας καὶ τὰ ἐμά, εἰ τινα ἄρα καὶ τυγχάνει παρὰ τῷ πάντῃ δούλῳ τῆς εἰς τὸν ἀστερίαν εὐχαριστίας ἔγκώμια. Ἐλέγε τοινούς ἀρτίων δὲ δαῦδος, καὶ ἡμεῖς μετ' ἑκείνου Ἀλεύτε τὸν Κύριον, κάρτα τὰ δύνητα, ἐκπέντεις αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Πάντα τὸν δὲ Ἀδάμ δινθρώπουν προσοδιλέγεται, ἡ τοὺς δούλους καλῶν, ἡ τοὺς πτλᾶς πρὸς δύναντας ἔγειρεν· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος ἐθνην καὶ λαούς τῷ φαλητηρίῳ συνάγει. Ὄσταν γάρ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, παρελθεῖ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, βασιλεὺς δὲ καὶ θεὸς ἐπεφάνη πάσιν δὲ Χριστὸς, πάσιν φυχὴν ἀπίστων πληροφορήσας, καὶ γέλωσαν βλάσφημον καλινώσας, στήσας δὲ Ἑλλήνων τὴν ματαύτητα, καὶ Ἰουδαίων τὴν πλάνην, καὶ τῶν αἰρέσεων τὴν ἀδάμαστον γλωσσαλγίαν· τότε δὲ, τότε πάντα τὰ ἐθνη καὶ οἱ ἀπ' αἰώνας λαοὶ οὐ πονούσιαντες, διακόνην τὴν προσκύνην ἀναπέμψουσιν, καὶ θαυμαστή τις έσται συμφωνία δοξολογίας, τῶν μὲν δύσιν συνθήμως ὑμνούντων, τῶν δὲ ἀστερῶν, ἐξ ἀνάγκης ἐκτευόντων. Καὶ τότε ἀληθῶς δὲ ἐπινίκιος δύναντος; συμφώνιας παρὰ πάντων φαίνεται, καὶ τόντος κρατητέντων καὶ τῶν νικηφόρων· τότε δὲ τὸ τῆς παραγῆς ὀποιάτος δὴ τὴν τοῦ ἀστεροῦ φωνασθεῖς ἀλλα, μαστιγίας οἰκέτη δρθῆσται πάσι, παρ' ἄγγελον πρὸς τὴν τιμωρίαν συρόμανος, καὶ πάντες οἱ τῆς ἑκείνου κακίας ὑπόπτες καὶ συνεργοί, ταῖς πρεπούσαις καλάτσαις καὶ δίκαιας ὑποδηλήσονται· εἰς δὲ φανέστατα βασιλεὺες καὶ ἀρχῆται, κοινὸς δεσπότης παρὰ πάντων διαιλογούμενος· ἡσυχία δὲ ξεστα κατεσταλμένη, ὀστερῶν διανοτήτων· διὰ τὸν βῆματος καθημένου, δὲ μὲν κήρυξ διοσμανίην τὴν οὐρανού, οἱ λαοὶ δὲ καὶ δύνανται δικούσαντες τοῦτον εἰς τὴν δημητριόπολις ἀρχάσαντα διαναμένων. Διὰ τοῦτο, Ἀλεύτε τὸν Κύριον, κάρτα τὰ δύνητα, ἐκπέντεις αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Ανέστατες δὲ δυνατεῖς, ἐπινέστατες φύλακες διανθρώπων· διὰ πεσόντας καὶ νεκροῖς διντας αὐθίς ἐξωσομήσες, καὶ τὸ πονητὸν σκάνος ἀνενεύσαστο πάλιν, καὶ τὴν ἐν τοῖς τάροις τῶν λεψίων ἀρθεῖς εἰς ζῶντας ἀγθαρτούς φιλανθρώπους ἀμέρρωσαν, καὶ ψυχὴ τὴν πρὸ τεσσάρων χιλιάδων ἑταῖρων κατατίπουσαν τὸ σῶμα, ὡς ἐκ μαρκῆς ἀποθημίας, εἰς ίδεαν οἰκείων ἐπανήγαγον, οὐδὲν ἀπὸ χρόνου καὶ λήθης ἔκνιζορέντην πρὸς τὸ θεον δρυγανόν, ἀλλὰ θεττὸν ἀπ' αὐτὸν χωρούσαν, ἡ δρυς ἐπὶ τὴν καλαίδην τὴν οἰκείαν καθίπτεται.

quiarum, que in sepulcris erant, ad animal quatuor millia annorum corpus reliquerat, veluti eamque non præ spatio temporis et obliuione quasi peregrinam erga suum instrumentum affectam, sed etius ad id tendentem, quam avis ad nidum suum devolat.

Ἐπιπομεν γάρ τὰ οἰκεῖα τῆς ἡροτῆς, ἵνα ἀκολούθως

A die accidere videtur. Cum enim ipse nihil præclarum atque magis suum a me ipso possim ad propositas laudes concelebrandas conferre, ad sacram cantionem, quam paulo ante concinuimus, configiam: atque inde argumento atque occasione sumpta dictio Scripturæ mea quoque conjungens et quasi attexens, solvam et alienum: si modo etiam aliquas pauperi servo ex animi gratitudine erga dominum sum profectæ laudes suppetunt. Dicebat igitur paulo ante David, et nos una cum illo: *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi*<sup>1</sup>. Omnem hominem ab Adamo usque, neminem prætermittens quem non invitet, ad hymnum vocat; sed occidentales, orientales, et si quis circa alterutros, vel septentrionibus B vicinus, vel meridianarum partium incola est, simul omnes allicit et invitat hoc psalmo. Atque alias quidem speciam nonnullos homines appellat, aut sanctos vocans, aut pueros ad hymnum excitans: in praesenti vero gentes ac populos psalterio cogit in unum. Cum enim, ut Apostolus ait<sup>2</sup>, figura hujus mundi transierit, rex vero ac Deus Christus, omni anima incredula ad pleam fidem ac certam cognitionem traducta, linguaque maledicta cibitata atque frenata, omnibus apparuerit; inhibuerit item Grecorum vanitatem, et Iudeorum errorem, et haereson indomitum lingue mortuum. Tunc nimurum, tunc omnes gentes, et qui a saeculo usque sunt populi proculbentes consentient et concordem adorationem præstabant, et admirabilis quidam concentus et consensus glorificationis erit, sanctis quidem more solito laudes dicentibus, impiis autem ex necessitate suppliabantibus. Et tunc revera Victoria carmen consentienter ab omnibus canetur tam victis, quam vitoriis, tum etiam servus ille verbero turbæ auctor, qui sibi domini sui dignitatem imaginatione sumpserat et arrogaverat, videbitur omnes admonens, dum ab angelis ad supplicium trahetur, et omnes illius nequitis ministri et soci debitis suppliciis ac penitis afflent: unus autem rex ac iudex apparabit, quem omnes communem Dominum esse confiteantur: quies item erit atque silentium, quemadmodum fieri solet, cum pro tribunali sedente prætoro præco silentium indicit, et populi auribus et oculis simul intenti concionantis vocem exspectant. Idecirco, *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi*. Laudate tanquam potentem, laudate tanquam benignum et humanum: quoniam eos qui ceciderant et mortui fuerant, rursus vita restituit, vas fractum de integrum renovavit, situm atque injunctitudinem reli incorruptibilem benigne rededit, animauit que ante

Dicamus enim ea que proprie ad festum per-

<sup>1</sup> Psal. cxvi, 1. <sup>2</sup> 1 Cor. vii, 51.

tinent, ut ad ipsas res accommodate et conuenienter feriemur. Nam quod inproperum est et alienum, praterquam quod nihil prodest, res est inordinata, incomposita atque absurdia, non solum in iis orationibus, quae de religione ac pietate habentur, verum etiam in externis, et iis quae ad mundanam pertinent sapientiam. Quis enim estorator ita stultus adeoque ridiculus, qui ad nuptias hilaritatem et jucunditatem plenas vocatus, relicto apto et jucundo genere orationis, quod accommodatum sit, ac quasi congratulatur hilaritati ac festivitati conventus, tristia quedam carmina atque lugubria pronuntiet, et ex tragedia petitas calamitates in convivio nuptiali et in thalamo occinat? Aut ex contrario mortuo alicui justa exequi et orationem funebrem habere jussus, oblitus praesentis casus, jucundum se prebeat et hilare apud moestitiam plenum convertunt? Quod si in rebus mundanis res decora est ordo atque scientia, multo profecto magis eam observari convenit in rebus magnis atque celestibus. Christus igitur nobis resurrexit hodie Deus, calamitibus et cassibus amplius non obnoxius, immortalis (Ac subsiste parumper tu, ethnice, omisso petulantia ac protervo risu, quoad omnia audiveris) non ad necessitatem casuum, vel de celo descendere coactus, vel resurrectionem tanquam inexpectatam inopinatumve beneficium praeferre spem adeptus, sed qui novisset omnium rerum finem, atque ita initium fecisset, ut qui in oculis divinitatis haberet propositorum cognitionem, et priusquam de celo descendere, videret et gentium perturbationem et duritiam Israelis, et Pilatum pro tribunali sedere, et Caipham vestem sibi discindere, et seditiosam plebem ira inflammari, et Judam prodere, et Petrum propugnare, et paulo post seipsum per resurrectionem ad gloriam immortalitatis transformare: ac quidquid futurum erat, cognitione prescriptum habens, non distulit beneficium homini prae stare, neque in longiorem diem contulit earum rerum administrationem, sed quemadmodum illi, qui debilis aliquem ab impetu torrentis et voragine rapi vident, licet haud ignorantes quod fieri possit, ut ceno torrentis ipsi quoque involvantur, et lapidum, quos secum aqua rapit atque provehit, ictibus ledantur, tamen praemisericordia periclitantis ingredi non gravantur: ita Servator noster hummanus ultiro ac sponte sua contumeliosa et ignomonia suscepit, ut eum qui fronde perierat, servaret, et rorosum ascensum. Mori se generi humano permisit, quoniam resurrectionem quoque praesentiebat, et animo praevidebat. Non enim sicuti unus ex vulgaribus hominibus temere sese periculis objiciebat, incertitudini futuri eventus rem committens, sed tanquam Deus rem propositum certo destinatoque fine regebat.

Hac igitur est dies, quam fecit Dominus, exsultemus et latemur in ea<sup>4</sup>, non elvietatis et commissationibus, non choris et debachatioibus insanis, sed divinis ac Deo convenientibus cogitationibus. Hodiernum universum orbem terrarum videre

A καὶ προστρῶς τοῖς πράγμασιν ἐκράσωμεν. Τὸ γάρ ἀνθεκονταναὶ καὶ ἀλλότριον πρὸς τῷ μηδὲν ὄφελεν, ἀπαντοῦσι τοῖς καὶ ἀλλόκοτον, οὐκ ἐν τοῖς παρὶ θρησκείας καὶ εὐτελείας λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἔκπλεων καὶ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας. Τίς γάρ οὐτεος ἀνθρώπος οὐ περγελόλος ἥτιστο, ὃς κληθεὶς εἰς φαρισάτητα γάμου ἀποστῆναι μὲν τῶν ἀρμόδιων λόγων καὶ γλωφυρῶν συνευποθεύνων τὰς τῆς πανηγύρεως χάριτας, γηράδε δὲ μέλι θρηνεῖν καὶ τὰ ἐκ τραγύδεων κακῶν παστάδων κατολοφρέσσαι; Ηδὲ ἐμπλακεῖν ἐπιταχθεῖς ἐν τῶν τετελευτήκοντων τὰ νενομοσμένα τελεῖν, ἐπιλαθέσθαι μὲν τοῦ πάθους, φαιρέντες δὲ πρὸς τὸν κατηγραφαί τέλοντας γέμοντα σύλλογον; Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἔγκομισμοις καλῶν τὴν τάξιν καὶ ἀποτάξην, πολλῷ δῆμον πάλεον ἐν τοῖς μεγάλοις καὶ οὐρανίοις ἀρμόδιαιτον. Κριτέσθαι τούντων ἀνέστη σήμερος δὲ θεός, δὲ ἀπαθής, δὲ ἀδιάντως (καὶ μερινὴν ἐπίσης δὲ ἀθυιδεῖς, παρεῖς τὸν προπτερή γέλωτα, μέχρις δὲ πάντων ἀκούσεως), οὐ πρὸς ἀνάγκην ταῦτα, οὐδὲ τὴν ἐξ οὐρανῶν κάλοδον βιασθεῖς, οὐδὲ τὴν ἀνάστασιν οὐδὲ προσδόκουνταν εὐεργετῶν παρ' ἐπίπλας εὐώνων, ἀλλὰ εἰδὼν πάντων τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, καὶ σύντονος τὴν ἀρχὴν ποιηδόμενος, ἔχων τὸν ἀφθαλμὸν τῆς θεῖτης τῶν προκειμένων τὴν γνῶσην, καὶ πρὶν ἐξ οὐρανῶν κατελθεῖν, βλέπων καὶ τὸν θεών τὴν ταραχὴν, καὶ τοῦ Ἱερατὴλ τὴν σκληρότητα, καὶ Πιλάτου προκαθήμενον, καὶ τὴν σταυρῷ δῆμον φλεγμανοντα, καὶ τοῦ Ιούδαν προδόντα, καὶ Πέτρου ὑπερφαύμενον, καὶ μετ' ἀλγον ταῦτα τῇ ἀναστάσει εἰς δόξαν ἀφθαρτοὺς μεταμορφώμενον· καὶ πάν τοι μέλιτον ἔχων ὑπογεγραμμένον τῇ γνώσει, οὐκ ἀνεβάλετο τὴν εἰς τὸν ἀνθρώπου χάρεν, οὐδὲ ὑπέρβετο τὴν οἰκουμενῶν· ἀλλὰ διάσπεροι τὸν ἀστερινὴν παρὰ γαράδρας συρόμενον βλέποντες, εἰδότες οὖς τοις καὶ βορδέρων τοῦ χαιμάρφου ἐνειληθῆναι, καὶ τῆς πληγῆς ἀναστέλλοντα τὸν λίθον τῶν συνωμούμενων παρὰ τοῦ ὑπάτου, δύος δὲ τὸ συρτόβιον τὸ περὶ τὸν κινδυνεύοντα οὐκέτι ὀκνοῦσι τὴν εἰσόδον· οὐτε καὶ διάλιθρωπος ἡμῶν Σωτῆρ, ἀθελοντὴς ὑδριστικά καὶ ἀτιμά κατεβάζετο, ἵνα τὸν ἐξ ἀπάτης ἀπολύμενον σώμα, κατέλθει εἰς τὸν βίον, πεισθή προφθεῖ καὶ τὴν μνοδὸν ἐνδοξόν. Ἀποθανεῖν τῷ ἀνθρώπινῷ διατὸν τουναχήστην προεγνώσκεν. Οὐ γάρ οὖς εἰς τῶν κοινῶν ἀνθρώπων, φύσοινδινῶς ἐτόλμα τῇ ἀδηλίᾳ τοῦ μέλιτον τοις πετρέποντας τὴν Ἐκβασιν, ἀλλὰ οὖς θεός χώνοιν τοις προκείμενον, ἐπὶ δητῷ καὶ ἐγνωσμάτῳ τῷ τέλει.

descendit in mundum, quoniam praevidebat etiam gloriosum ascensum. Mori se generi humano permisit, quoniam resurrectionem quoque praesentiebat, et animo praevidebat. Non enim sicuti unus ex vulgaribus hominibus temere sese periculis objiciebat, incertitudini futuri eventus rem committens, sed tanquam Deus rem propositum certo destinatoque fine regebat.

Αὕτη τούτων τὴν ἡμέραν, ἡρ ἐποίησερ δὲ Κύριος· μραλλιασμένα καὶ εὐγραψθήσαντες ἐν αὐτῇ, μῆμαται καὶ κώμαις, μῆ χοροῖς καὶ παρονταῖς, ἀλλὰ ταῖς θεοειδεῖσιν ἐννοίαις. Σήμερον ἀπάσσαν τὴν οἰκουμένην ἔστιν ιεσεν ὡς υπαν οἰκιαν εἰς συμφωνίαν ἄνδες

<sup>4</sup> Psal. cxvii, 24.

πράγματος; συγχυθείσαν τοῦ κατὰ συνήθειαν πράττοντος, μεταστανεσθέσαν δὲ ἐνὶ συνθήσατε εἰς τὴν σπουδὴν τῆς εὐηγέρησι. Αἱ λειψόρις τούς ἔδοιπτόρους οὐκέτι θέλασσα στήμερον νωντανταί καὶ πλωτήρων ἔργων· τεωρήγης τὴν σκαπάνην καὶ τὸ ἀρτοτρόπονά, εἰς τὸ τοῦ ἑορτάζοντος σχῆμα ἐκαλλιπίσαστο· αἱ καπτηλαῖς τῆς ἐμπορίας σχολάσουσιν· αἱ δηλητές ἐλύθησαν, ὡς κειμένων ἐπιφανέστερος ἕαρος· θύρωσιν καὶ ταραχαῖ καὶ ζέλαι τοῦ βίου, τῇ εἰρήνῃ τῆς ἑορτῆς ὑπεξίστησαν· ὁ πέντης ὡς πλούσιος καλλιωπίσαστο· ὁ πλούσιος τῆς συνήθειας περιφανέστερος δείχνυται· ὁ πρεσβύτης ὡς νέος τρέψις πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς εὐφρόσυνῆς· ὁ ἀσθενής, καὶ τὴν νόσον βάζεται· τὸ παιδίον τῇ ἐξαλλαγῇ τῆς ἀσθθῆτος αἰσθητῶν· ἑορτάζει· ἐπειδὴ νοητούς οὐδέποτε δύναται. Ηἱ παρθένος ὑπεργάνυνται τὴν φυχὴν, διὰ τῆς θλίας ἐλπίδος λαρυγγὸν καὶ οὐτω τιμωρήσην τὴν ὑπέμνησιν βλέπει· ἡ ἔγαμος διηρ τῷ πληρώματι τῆς οἰκίας ἑορτάζουσα καρέει· νῦν γάρ αὐτή, καὶ ὁ σύνοικος, καὶ οἱ παιδεῖς, καὶ οἱ οἰκέται, καὶ πάντες ἐφέστιοι ἀγάλλονται. Καὶ ὥπτες τὸ σημῆνος τῶν μελισσῶν τὸ ίδον καὶ ἀρτιτοκού, πρώτως τῆς καταδύσεως ἡ τῶν καλαθόσκων πρὸς τὸν ἄρεα καὶ τὸ φῶς ἐξιπτάμενον, θύρους διοῦ καὶ συνηγμένους ἀντὶ κλάδων δένθρου προσπλάσσονται· οὕτως ἐπὶ ταύτης τῆς ἑορτῆς διόληπται τὰ γάνη πρὸς τὰς ἄστρας συντρέχει. Καὶ ἀλπῆσσος τῇ μηρίσαις πρὸς τὴν μελισσουσαν ἡμέραν ἡ παρούσα καλῶς ἀναφέρεται. Ἀθροιστικαὶ γάρ ἀνθρώπων ἀμφοτεραὶ, ἀκατέν τὸν καθόλου, αὐτῇ τὸν ἐπὶ μέρους· ίδια δὲ τὸ διηγένεστερον εἰπωμένον, δυον εἰς φαῦροτεταῖς φέρει καὶ οὐθυμίαν, αὐτῇ τῆς προσδοκιμάνθες χαρτεστέρᾳ, ἀπειδὴ τότε ἡ τῆς μετανοίας διόρθωσιν, καὶ τὸπος ἡ λόγη ἐπὶ τῆς παρούσης ἡμέρας κομιζεται· οὕτως δὲ οὐτω κατώνυμος, ὡς διεστον μὴ εὐρέσθαι τῇ μεγαλοπρεπεῖ τῆς ἑορτῆς· νῦν δὲ δεσμώτης λύεται· ἀρχεστοῖς ἀφέται· δὲ δύολος ἐλευθεροῖται τῷ ἀγαθῷ καὶ φιλανθρώπῳ τῆς Ἐκκλησίας κηρύγματι, ὡς φανταζόμενος ἀσχημόνων κατὰ τῆς παρειᾶς, καὶ πληγῇ τῆς πληγῆς ἀφίεμένος, οὐδὲ ὕπαρ ἐν πομπῇ τῷ δημητρίῳ δεικνύμενος ἀρνύψηλη βίησται, θύρων δὲ Ἑγουν καὶ ἐρυθρισμὸν τὴν ἀρχήν τῆς ἐλευθερίας· ἀλλὰ οὐτω κοσμίως ἀφέμενος, ὡς γινώσκεται, εὐεργετεῖται· καὶ δέ μέντος ἐπὶ τῆς δουλείας ἔτι. Εἰ γάρ καὶ πολλὰ καὶ βαρέα τὰ ἀμαρτήματα, παραπομένων τοπερεστῶνται; οὐδέποτε τὸ τῆς ἡμέρας γαληνὸν καὶ φιλάνθρωπον, δέχεται τὸν ἀπερθίμημόν, καὶ ἐν τοῖς ἀτέλιοις δρώμωνον, ὡς δὲ Φαραὼν τὸν οἰνοχόον ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου. Οἴδε γάρ ὡς κατὰ τὴν προθεσμίαν τῆς ἀναστάσεως, ἡς καθ' ὀμοιότητα τὴν παρούσαν τιμώμενη, χρήζει καὶ αὐτὸς τῆς ἀνεξικαλλαῖς καὶ τῆς ἀγάθητος τοῦ δεσπότου, καὶ διανέζειν ἀνταῦθα τὸν Ἑλεον, προσδοκή τὴν ἀπόδοσιν ἐν καιρῷ. Ήκουσάτε, οἱ δεσπόται; Φιλάσατε τὸν λόγον ὡς ἀγαθὸν, μὴ διαβάλλετε με περὶ τοῖς δούλοις ὡς φευκός τὴν ἡμέραν ἐγκωμιάζοντα· ἀζέλετε τὴν

B quidem interiori animi sensu nondum potest. Virgo in animo suo vehementer letatur, quod suæ spri recordationem adeo splendide honorari currit; materfamilias cum toto grege domus, neinoī familiariū atque domesticorum absente, festum celebrans letatur: nunc enim ipsa atque maritus et liberi, et servi, omnesque domestici letantur. Ac veluti novum ac recens editum examen apum ex latibulis primum et alvearibus simul coactum atque confertum in aereum ac lucem evolans ramo alienus arboris sese applicat et considit: had aliter in hoc festo integræ familij ad sedes quæque suas confluunt. Ac profecto ipsa imitatione præsens dies ad futurum recte referunt atque comparatur. Uterque enim hominum congregator est: ille universorum, hic singularium: ut autem verius dicamus, quantum ad letitiam pertinet et hilaritatem: haec quam illa, qua exspectatur, gratior ac jucundior est, quippe tunc quidem necesse est etiam lamentantes videri, quorum videlicet peccata deteguntur; præsentis vero diel jucunditas nūlos admittit tristes et animo demissos. Nam et justus letatur, et is qui conscientiam puram non habet, ex resipiscientia sui correctionem sperat, atque omnis in præsenti die tristitia sopita est: nullus autem adeo aegritudine pressus et obnoxius est, quin per hujus festi magnificientiam mali sui remissionem sentiat atque levamen: hoc dicens solvuntur: debitor dimittitur; servus bono et humano præconio atque edicto Ecclesie manumittitur, nec tamen alapis se de os ejus cædiunt, plagaque a plaga liberatur: nec, quemadmodum in pompa fieri solet, in edito atque sublimi suggesto populo ostentatur, a rubore et contumelia libertatem suam exorsus: sed ita decore ac honeste dimittitur, ut notum est; beneficio item afficitur is, qui adhuc in servitudo manet. Nam etiam multa ac gravia sint delicta, quæ veniam ac depreciationem excedant, hujus diei serenitatis et humanitatis veneratione Dominus recipit aliectum, et inter viles et ignominiosos conspicuum, quemadmodum Pharaon ex carcere pincernam. Novit enim ipse tempore resurrectioni destinato, ad cuius similitudinem præsentem diem cohonestarus,

etiam seipsum opus habere lenitate ac bonitate <sup>A</sup> Domini, et quasi mutuo misericordiam hic dans exspectat in tempore suo relationem et compensationem. Auditis, domini : Custodite sermonem pro bono, ne traducatis me apud servos, quasi falso ac non sincere laudibus celebrem diem, dimittite agititudinem afflictis et anxiis animis, quemadmodum Dominus corporibus mortificationem : traducite infames ad honestatem; restituite ignominia notatos in fama integritatem; traducite ad gaudium afflictos, ad libertatem sermonis fiducia ac libertate carentes. Educite ex angulo tanquam ex sepulcris projectos. Efflorescat et emineat in omnibus sicuti flos, decor diei festi. Nam si natalis dies hominis regis carcere aperit : dies victoriae celebrius et illustris, Christus resurgens <sup>B</sup> ex quoque. Pauperes, amplectimini vestram nutricem : quia oblesa, vitiata, corrupta mutilatae corpora habetis, curatricem vestiarum calamitatum (diem) salutare, quippe propter spem resurrectionis virtuti studetur, et vitium odio habetur, quoniam sublata resurrectione unus apud omnes obtinens sermo reperiatur. *Edamus et bibamus : cras enim moriemur*<sup>C</sup>.

Ad hunc diem respiciens Apostolus temporiam vitam contemnit, et futurum desiderat et affectat, extenuans autem ea, quae videntur, *Si in hac, inquit, vita spem posuimus, maxime omnium hominum miserabiliores sumus*<sup>D</sup>. Propter hanc diem homines haeresi Dei et cohæredes Christi existunt. Propter hunc diem pars corporis, quam ante mille annos carnivora aces comedenter, integra reperiatur, et quam vel canes, vel cete ceteraque animalia marina devoraverint, una cum homine suscitato resurget : quinellam quod ignis concremaverit, quod vermis in sepulcris assumperit; et ut rem in suam conserat, omnia denique corpora, quoquot post generationem corruptione aboleverit et e medio sustulerit, integra nullaque sui parte carentia reddentur et terra, et ut Paulus docet<sup>E</sup>, in momento oculi perficietur resurrectio. Ictus autem seu momentum oculi clausio palpebrarum est. Atque hac velocitate nulla res alia celerior esse possit. Neque humano more pro captu tuo reputans descripseris in animo tuo quo sint temporum intervalla, primum ut ossa putrefacta et in terram redacta in pristinam duritatem et levitatem compingantur : unita vero ex ipsa fractione rursus in aptam et convenientem compagem et naturalem coeant juncthuram et commissuram; neque vero deinde animadvertebas carnium obdictionem, et nervorum productas conjunctiones, venarum arteriarumque tenues et exiles ductus, et quasi alveos sub cete explicatis; animarum inenarrabilium et innumerabilium multitudinem ex arcans quibusdam habitationibus (evolantem) earumque unquamquam suum corpus tanquam vestem peculiarem agnoscentem, et in hoc rursus celeriter inhabitantem, certoque discriminare utentem in tanta multitudine spirituum generis ejusdem. Cogita enim ab Adam uimias, et ab illo

λύπην τῶν θλιβομένων φυχῶν, ὡς ὁ Κύρος τῶν σωμάτων τῆς νέκρωσιν μεταμορφώσατε τοὺς ἀτίμους εἰς ἐπιτιμίαν, τοὺς θλιβομένους εἰς χαράν, τοὺς ἀπάρθιστους εἰς παρθέσιαν. Ἐξαγάπετε τῆς γνωτὰς τοὺς φύσεται, ὡς τάφων ἐπανθησάτω εἰς τῆς δορτῆς κάλλος ὡς ἀνθες τοῦ πάσιν. Εἰ γάρ βασιλέως ἀνθρώπου γενέσιος ἡμέρα Χριστὸς ἀναστάς εἰς ἀφῆσαι τοὺς τεθλιμμένους; Οἱ πτωχοὶ, τὴν δυνέτραν τροφὴν ἀσπάσασθε· οἱ διερρυθσάτες καὶ λελημένοι τὰ σώματα, τὴν ιουμένην ὑμῶν τὰς συμφορὰς. Διὰ γάρ την ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως ἀπέβη καὶ ἀρετὴ σπουδᾶς εται καὶ κακία μισεῖται, ἐπειδὴ ἀναστάσεως ἀνηρμένης, εἰς παρὰ πᾶσι κρατῶν εὐρεθῆσεται λόγος. Φάρομεν καὶ πλευσεν· αὐτὸς γάρ ἀποθη-

πρός τὰν τέλετων ὁ Ἀπόστολος τὴν ἡμέραν, τῆς ζωῆς τῆς ἐπικαίρου καταφρονεῖ· ἀπίστει δὲ τῆς μελλούσης, ἐξευταλέων δὲ τὰ δράμενά τροπῶν. Εἰ δὲ τῇ ζωῇ ταῦτη ἡλικιότες ἀσμέν, ἐλειστέρας πάντων ἀθρώπων ἀσμέν. Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν κατηρόσθιμον θεοῦ διηρωτοῦ καὶ συγκληρόνυμον Χριστοῦ. Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν δὲπερ οἱ σαρκοβόροι δρινθεὶς ἔφαγον πρὸς χλιδῶν ἐνιαυτῶν μέρος τοῦ σώματος, εὐρεθῆσεται μὴ λεπτὸν· καὶ διπερ κήπην, καὶ τὰ ἐνάλια ζῶα κατεβοκήθησαν, ἐγερομένων τῷ ἀνθρώπῳ συναναστήσεται· καὶ διπερ διφέρειν πῦρ, καὶ σκάλης ἐν τάφοις κατεβαπτόντος, καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ σώματα, δοσ μετὰ τὴν γένεσιν τρόπων ἡ φύσις, ἀνελλιπτὴ καὶ ἀκέραια δοθῆσεται ἐν τῆς γῆς· καὶ ὡς Παῦλος διδίσκει, ἐν φοῇ ὅρθιαμοῦ τελεοθῆσεται ἡ ἀνάστασις. *Ροτὴ δὲ ὅρθιαμος, ἐπίμωσις βλέφαρον ἔστι.* Καὶ τούτον τοῦ τάχους οὐκ ἀπερνάον δύνατον γένοιτο· οὐδὲ ἀνθρωπίκων κατὰ τὴν δύναμιν τὴν σαυτοῦ λογιζόμενος, πότε διαστήματα χρόνων διαγράφεις ἐν τῇ φυχῇ σου· πρώτον, ἵνα τὰ δισσαπάντα τῶν δοτέων καὶ γιωθέντα εἰς τὴν αὐληρότητα καὶ λειτητὰ συμπαγῆ, ἀνωθέντα δὲ τῆς θνητῶν πάλιν εἰς βυθὺμὸν ἀρμονίας, καὶ τὴν φυσικὴν συνέληπτην συνάψειαν. Είτε ἐπινοεῖς τὴν τῶν σαρκῶν περιττάσιν, καὶ νεύρων ἀποτεταμένας συνδέσεις, καὶ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν λεπτῶν ὁγκούς ὑφηγημένους τῷ δέρματι· φυχῶν δὲ ἀμύνταν καὶ ἀναρθρίμητον πάθησος ἐκ τινῶν ἀπορθῆτων οἰχοσειν· γνωρίζουσαν δὲ ἀκάστην ὡς ἱμάτιον ἐξαιρέστων ἐδίον σώμα, καὶ τούτῳ πάλιν ἐνοικοῦσαν ὁξεῖς, ἀπλανῆς· δὲ ἔχουσαν τὴν διάκρισιν κατὰ πλήθους τοσούτων ὅμοιων πινευμάτων. Ἐννήσον γάρ τὰς δύο ἀλέκτριν φυχάς, καὶ τὰς ἀπὸ ἔκεινων σώματα πλήθος τοσούτων οἰκιῶν λυθεισῶν, καὶ οἰκοδεσπότων ἐκ μαρκᾶς τῆς ἀποδημίας ὑποτρέψαντων, πάντα δὲ παραδόξων τελεύμενα· οὗτε γάρ οἰκια ἀνατιξομένη βραδύνει, οὗτε δὲ ἐνοικος πλανεῖται καὶ θυραυλεῖ, ζη-

<sup>A</sup> 1 Cor. xv. 32. <sup>B</sup> ibid. 10. <sup>C</sup> ibid. 52.

τῶν τοῦ τὰ δῖα καὶ ἡμέρα· εἰδὺς δὲ ἐπ' αὐτὴν Α usque corpora loci numero domibus solutis ac de-  
χαρεῖ, ὡσεὶ περιστέρα πρὸς τὸν θεόν πύργον, καὶ πολ-  
λοὶ καὶ συνεχεῖς περὶ τὸν αὐτὸν τόπον ὃν δὲ ὄμοιον  
σχημάτων ἔχειν ποντεῖς. Πλέον δὲ πάλιν ἡ ἀνάμηνης  
καὶ ὁ ἀναλογοτύπος τοῦ προτέρου βίου, καὶ ἀπόστης  
πρέσβεως ἐννοια, οὐτας δέξιας συναπατεῖμοντεν τῷ  
ζῶντι πρὸς τοσούτων αἰώνων διαιθύνειν; Καί τοι γε  
καὶ εἰ δύνατον ἀνθρώπος ἀνεγερθεῖν βαθύτερον, ἐπ'  
ἐλπίγοντος ἀγνοεῖς διστή καὶ δοὺς διάγεις, καὶ τῶν  
συνήθων ἀποτελεῖνται, μέρις δὲν ἡ ἀγρήγορος τὴν  
νάρκην ἀποτελεῖσσα, πάλιν τὸ μηνημονικὸν καὶ  
ἐνεργεῖς διατελευτήσῃ. Ταῦτα καὶ τὰ τοιάτια τοὺς  
λογισμὸν τῶν πολλῶν ὑποτέρχοντα διάνυτος ἀπερ-  
βαίλλοντος πληροῦ τὴν διάνυσαν, συνεισάγεις δὲ τὴν  
ἀπίσταται τῷ διάνυσαν. Ἐπειδὴ γάρ οὐκούς οὐδέ  
σκει τὸν ἀπορουμένων καὶ ζητουμένων τὴν λόστην,  
οὐδὲ δύναται τὴν ἑαυτοῦ πολυπραγμοσύνην εὐρήσει  
καὶ καταλύσει προσανταῦσα, χωρὶς πρὸς ἀποστολαν  
λοιπὸν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ιδίων λογισμῶν, ἀκελλῶν  
καὶ ἀκτενῶν τὴν πραγμάτων ἀλθεῖσαν. Μᾶλλον  
δὲ ἐπειδὴ ὅδε προβαίνων δὲ λόγος πρὸς τὸ συνεχῶς  
λαλούμενον ἀφίκετο ζῆτημα, καὶ τῆς παρούσης τορ-  
τῆς ὑπόθεσις οἰκεῖα καὶ συγγενής, φύρε μικρὸν εἰς  
ἀρχὴν πρέπουσαν διαταγῆντες δὲ προκείμενον, πλη-  
ροφορίαν ἀποτελοῦσαν πατεριθεν τοῖς πρὸς τὸ φα-  
νέρων κακῶν ἀμφιβάλλουσαν. 'Ο τῶν διῶν δημοσιηργός  
θελήσας κτίσαι τὸν ἀνθρώπουν, οὐκ ἡ εὐκαταρρό-  
νητος ζῶν, ἀλλ' ὡς τιμώτερον πάντων εἰς τὸ εἶναι  
παρῆγας, καὶ τῆς ὑπὸ οὐρανὸν κτίσεως ἀνέλειξε  
βασιλέα. Τοῦτο προέλθοντος, καὶ τοιοῦτον ἀπετίσαν  
σφοδροῦ καὶ θεοτεῖοῦ, καὶ πολλῆς κατακομῆσας τῇ χάριτι,  
ἄρα μετὰ γάρμας τοιάτις εἰς τὸ εἶναι παρῆγαν, C  
ἴνα γεννηθεῖς φθερῇ, καὶ τελεῖαν ὑποτεῖ τὴν ἀπ-  
ώλειαν; Ἄλλο μάταιος δὲ συνόπτει, καὶ σφρόδρα ἀνέκον  
τὴν τοιάτην ἐννοιαν εἰς θεὸν ἀναφέρειν. Παιδίος  
γάρ οὐτοῖς ἀπεικάσται, οἰκοδομοῦσι σπουδὴν, καὶ  
λύουσι ταχέως τὸ κατακεύασμα, πρὸς οὐδὲν πέρας  
εὐχρηστὸν τῆς διανοίας αὐτῶν καταληγούσης. Πλὴν  
δὲ τοικαντὸν ἐδιδάχθησεν· δει τὸν πρωτόπλαστον  
ἀδάντων ἔτισται. 'Επιστομόστης δὲ τῆς παραβάσεως  
καὶ τῆς ἀμφιτρίας, εἰς δίκην τοῦ πλημμελήματος  
τῆς ἀδαναίσας ἐστέρησεν· εἰτα δὲ πρήγη τῆς ἀμφι-  
τρίας ὑπερβλήσουσα τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ πρὸς τὸ  
ἔργον ἀπικαλεῖσθαι τῶν ιδίων χειρῶν, σοφίᾳ καὶ  
ἀποτῆμῃ κατεκάρμασεν, δὲ εἰς τὴν ἀρχίαν ἡμές  
εἰδόκοτες διακανίσκοι κατάστασιν.

Ταῦτα καὶ ἀληθῆ τυχόντα, καὶ τῆς περὶ θεοῦ ὑπο-  
ληφίας δέξια. Προσμαρτύρει γάρ αὐτῷ μετὰ τῆς  
ἀγαθότητος καὶ τὴν δύναμιν. Τὸ δὲ ἀπαῦδες ἔχειν  
καὶ επιλόγων πρὸς τὰ ἀργύριμα τὰ καὶ ποιμανόμενα,  
οὐδὲ ἀνθρώπων ἀστὴ χρηστῶν καὶ βελτίστων. Οὐτοὶς  
δὲ ποιμῆνι βούλεται τὸ ποιμένον αὐτῷ, καὶ

ταυτὶ περιστέρα πρὸς τὸν θεόν πύργον, καὶ πολ-  
λοὶ καὶ συνεχεῖς περὶ τὸν αὐτὸν τόπον ὃν δὲ ὄμοιον  
σχημάτων ἔχειν ποντεῖς. Πλέον δὲ πάλιν ἡ ἀνάμηνης  
καὶ ὁ ἀναλογοτύπος τοῦ προτέρου βίου, καὶ ἀπόστης  
πρέσβεως ἐννοια, οὐτας δέξιας συναπατεῖμοντεν τῷ  
ζῶντι πρὸς τοσούτων αἰώνων διαιθύνειν; Καί τοι γε  
καὶ εἰ δύνατον ἀνθρώπος ἀνεγερθεῖν βαθύτερον, ἐπ'  
ἐλπίγοντος ἀγνοεῖς διστή καὶ δοὺς διάγεις, καὶ τῶν  
συνήθων ἀποτελεῖνται, μέρις δὲν ἡ ἀγρήγορος τὴν  
νάρκην ἀποτελεῖσσα, πάλιν τὸ μηνημονικὸν καὶ  
ἐνεργεῖς διατελευτήσῃ. Ταῦτα καὶ τὰ τοιάτια τούς  
λογισμὸν τῶν πολλῶν ὑποτέρχοντα διάνυτος ἀπερ-  
βαίλλοντος πληροῦ τὴν διάνυσαν, συνεισάγεις δὲ τὴν  
ἀπίσταται τῷ διάνυσαν. Ἐπειδὴ γάρ οὐκούς οὐδέ  
σκει τὸν ἀπορουμένων καὶ ζητουμένων τὴν λόστην,  
οὐδὲ δύναται τὴν ἑαυτοῦ πολυπραγμοσύνην εὐρήσει  
καὶ καταλύσει προσανταῦσα, χωρὶς πρὸς ἀποστολαν  
λοιπὸν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ιδίων λογισμῶν, ἀκελλῶν  
καὶ ἀκτενῶν τὴν πραγμάτων ἀλθεῖσαν. Μᾶλλον  
δὲ ἐπειδὴ ὅδε προβαίνων δὲ λόγος πρὸς τὸ συνεχῶς  
λαλούμενον ἀφίκετο ζῆτημα, καὶ τῆς παρούσης τορ-  
τῆς ὑπόθεσις οἰκεῖα καὶ συγγενής, φύρε μικρὸν εἰς  
ἀρχὴν πρέπουσαν διαταγῆντες δὲ προκείμενον, πλη-  
ροφορίαν ἀποτελοῦσαν πατεριθεν τοῖς πρὸς τὸ φα-  
νέρων κακῶν ἀμφιβάλλουσαν. 'Ο τῶν διῶν δημοσιηργός  
θελήσας κτίσαι τὸν ἀνθρώπουν, οὐκ ἡ εὐκαταρρό-  
νητος ζῶν, ἀλλ' ὡς τιμώτερον πάντων εἰς τὸ εἶναι  
παρῆγας, καὶ τῆς ὑπὸ οὐρανὸν κτίσεως ἀνέλειξε  
βασιλέα. Τοῦτο προέλθοντος, καὶ τοιοῦτον ἀπετίσαν  
σφοδροῦ καὶ θεοτεῖοῦ, καὶ πολλῆς κατακομῆσας τῇ χάριτι,  
ἄρα μετὰ γάρμας τοιάτις εἰς τὸ εἶναι παρῆγαν, C  
ἴνα γεννηθεῖς φθερῇ, καὶ τελεῖαν ὑποτεῖ τὴν ἀπ-  
ώλειαν; Ἄλλο μάταιος δὲ συνόπτει, καὶ σφρόδρα ἀνέκον  
τὴν τοιάτην ἐννοιαν εἰς θεὸν ἀναφέρειν. Παιδίος  
γάρ οὐτοῖς ἀπεικάσται, οἰκοδομοῦσι σπουδὴν, καὶ  
λύουσι ταχέως τὸ κατακεύασμα, πρὸς οὐδὲν πέρας  
εὐχρηστὸν τῆς διανοίας αὐτῶν καταληγούσης. Πλὴν  
δὲ τοικαντὸν ἐδιδάχθησεν· δει τὸν πρωτόπλαστον  
ἀδάντων ἔτισται. 'Επιστομόστης δὲ τῆς παραβάσεως  
καὶ τῆς ἀμφιτρίας, εἰς δίκην τοῦ πλημμελήματος  
τῆς ἀδαναίσας ἐστέρησεν· εἰτα δὲ πρήγη τῆς ἀμφι-  
τρίας ὑπερβλήσουσα τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ πρὸς τὸ  
ἔργον ἀπικαλεῖσθαι τῶν ιδίων χειρῶν, σοφίᾳ καὶ  
ἀποτῆμῃ κατεκάρμασεν, δὲ εἰς τὴν ἀρχίαν ἡμές  
εἰδόκοτες διακανίσκοι κατάστασιν.

Hæc et vera sunt; et digna ea quam de Deo ha-  
bere par est opinione. Testantur enim ejus non  
bonitatem solum, verum etiam potentiam. Nam  
non moveri ac durum esse adversus subjecta no-  
stræque curæ commissa, nec hominum quidem be-  
nignorum et optimorum est. Ita opilio vult valere

sibi gregem, ac propemodum immortalem esse : **Α** ταχεὸν ὑπάρχειν ἀθάνατον· καὶ ὁ βουκλὸς παντοδα-  
παὶς θεραπεῖας αἰνεῖ τὰς βοῦς· καὶ τὰς αἴγας διδυ-  
μοτόκους ὑπάρχειν δι αἰπολὸς εὔχεται· καὶ πᾶς ἀγελ-  
άρχης ἀπλῶς διαμένειν αὐτῷ καὶ εὐθητεῖσαν ποτε  
τὴν ἀγέλην, πρὸς τι τέλος εὐχρηστὸν ἀφορῶν. Τού-  
τον δὲ οὐσίας ἔχοντος, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίων ἡμῖν εἰρη-  
μένων δειχθέντος πρεποδέστατον ὑπάρχειν τῷ δη-  
μιουρῷ καὶ τεχνήτῃ τοῦ γένους ἡμῶν ἀνατέλλασσα τὸ  
φραγεῖς ποιήμα, πρόδηλον ὡς οἱ τοῖς ἔχοντος ἀπειδούντες  
οὐκ ἀλλούν ποθεν ἀπομάργονται, ή δῆλος τὸ νομίζειν  
ἀθάνατον εἶναι τῷ θεῷ τὸ τεθνήκος καὶ διαλύθεν ἀν-  
εγερεῖται. Νεκρῶν ἀλλούς καὶ ἀνατοθήμαν τὸ φρόνιμα,  
τὸ ἀδύνατον καὶ ἀμύχανον ἐπὶ θεοῦ λογίζειν, καὶ  
τὰ τῆς θέλας ἀσθενείας ἐπὶ τὴν παντούναμον φε-  
ρόντων μεγαλοπεπτειαν. **Ι**να δὲ λόγος ἐλεγτικοῖς  
τῆς ἀνοίας αὐτῶν καθικάμεθα, ἐκ τῶν γεγονότων  
καὶ δυνάτων ἀποδειχθῆται τὸ μᾶλλον καὶ ἀποτούμενον.  
“**Η**κίουσας δὲ ὁ χοῦς ἐπλάσθη, καὶ ἔγενετο ἀνθρωπός.  
Ἀλλοιον οὖν με, παρακαλῶ, δέ πάντα ἀκίνη τῇ σοφίᾳ  
τῇ ἀστοῦ τεριδράσσεσθαι, πῶς δέ λεπτὸς χοῦς δέ  
ἐκεκαδαμένος συνήκηθε, πῶς ἡ γῆ σάρξ ἐγένετο, καὶ  
ἡ σύνη ὄλη, καὶ δοτέα ἐποίησε, καὶ δέρμα, καὶ πι-  
μελήν, καὶ τρίχας· πῶς μιᾶς οὐσίας τῆς σαρκὸς διά-  
φοροι αἱ διέξι τῶν μελῶν καὶ αἱ ποιητές καὶ ἀραι·  
πῶς δὲ πεντέμνον ἀπαλόν τὴν ἀφίην, πελεύς τὴν  
χρόναν· τὸ δῆπαρ στριφγύδην καὶ ἐρυθρὸν, τὴν καρδίαν πε-  
πληρώμαν καὶ στήλρατον μόριον ἐν σαρκὶ, διπλὴν  
ἀραιδης καὶ μιᾶς· δὲ ἐπιπλους λευκός, καὶ δίκτυον  
λιανειδὸν συμπεπλεγμένον παρὰ τὴν φύσεως. Σκε-  
ψιμεντα κακέντα· πῶς ἡ πρώτη γυνὴ, ἀπὸ μικροῦ  
μέρους τῆς πλευρᾶς, ὑπέστη ἡσόν ἀλαζόληρον. Διοιον  
τῷ τελείῳ καὶ περίτῳ, καὶ τῷ μέρος πρὸς πάντα διήρ-  
κεσε καὶ τὸ δίλγον τὸ πάντα συνεσθήσατο, ἡ πλευρᾶ,  
ἔγενετο κεφαλή, γένες καὶ πόδες, τυγάτων σκοιλία  
καὶ ποικιλὴ διάλασσας, σάρξ, καὶ τρίχες, δριβαλμός,  
καὶ μές, καὶ στόμα, καὶ πάντα ἀπλῶν, ἵνα μὴ μα-  
κρὸν ἀπαγάγω τὸν λόγον, πάντα θαυματάτα καὶ παρά-  
δοξα ἡμῖν τοῖς ὀλίγοις, πρόχειρον δὲ παρὰ θεῷ τῆς  
καταπονῆσης οἱ λόγοι καὶ λίαν ὀμοιογύμνοι. Πλος  
οὖν αὐτοφονεὶ δέσμουσιν οἱ τὴν μὲν μίαν πλευρὴν  
συγχωρούντες γενέσθαι ἀνθρωπον, ἀπὸ δὲ διολκήρων  
τῆς τοῦ ἀνθρώπου ὄλης ἀπιστοῦντες τὸν αὐτὸν ἀν-  
ακτίζεσθαι; Οὐδὲ οὖν, οὐδὲ οὖτιν ἐπινοιάς ἀνθρωπι-  
καῖς θεοῦ πολυπραγμονεῖν ἔνεργειας. Εἰ δέ πάντα  
ἡ μὲν καταληπτά, οὐδὲ ἀκριτῶν ἡνὶ τῶν δι-  
κρίτων. Τι λέγω περὶ θεοῦ; Οὐδὲ πρὸς τὰ διογα-  
τῶν ζώων ἐπὶ τοιν τοντούμενοι σύγχρονοι τίνα ἔχο-  
μεν, ἀλλὰ κακέντων ἀπολεπόμενα. Αὐτίκα δρόμῳ  
μὲν ἡμᾶς ὑπερβάλλονται ἵπποι, καὶ κόνες, καὶ ἀλλα  
πολλά· δυνάμει δὲ κάρηκοι καὶ ἡμῖνοι· σημειώσει  
δὲ δόνων, οἱ δόνει· καὶ τὸ τῆς δρακόντες ὅντων ἐν  
ἡμετέροις δρβαλμοῖς οὐχ εἰδότοιται.

**D** **I** sibi gregem, ac propemodum immortalem esse : **α** ταχεὸν ὑπάρχειν ἀθάνατον· καὶ ὁ βουκλὸς παντοδα-  
παὶς θεραπεῖας αἰνεῖ τὰς βοῦς· καὶ τὰς αἴγας διδυ-  
μοτόκους ὑπάρχειν δι αἰπολὸς εὔχεται· καὶ πᾶς ἀγελ-  
άρχης ἀπλῶς διαμένειν αὐτῷ καὶ εὐθητεῖσαν ποτε  
τὴν ἀγέλην, πρὸς τι τέλος εὐχρηστὸν ἀφορῶν. Τού-  
τον δὲ οὐσίας ἔχοντος, καὶ ἐκ τῶν ἀρτίων ἡμῖν εἰρη-  
μένων δειχθέντος πρεποδέστατον ὑπάρχειν τῷ δη-  
μιουρῷ καὶ τεχνήτῃ τοῦ γένους ἡμῶν ἀνατέλλασσα τὸ  
φραγεῖς ποιήμα, πρόδηλον ὡς οἱ τοῖς ἔχοντος ἀπειδούντες  
οὐκ ἀλλούν ποθεν ἀπομάργονται, ή δῆλος τὸ νομίζειν  
ἀθάνατον εἶναι τῷ θεῷ τὸ τεθνήκος καὶ διαλύθεν ἀν-  
εγερεῖται. Νεκρῶν ἀλλούς καὶ ἀνατοθήμαν τὸ φρόνιμα,  
τὸ ἀδύνατον καὶ ἀμύχανον ἐπὶ θεοῦ λογίζειν, καὶ  
τὰ τῆς θέλας ἀσθενείας ἐπὶ τὴν παντούναμον φε-  
ρόντων μεγαλοπεπτειαν. **Ι**να δὲ λόγος ἐλεγτικοῖς  
τῆς ἀνοίας αὐτῶν καθικάμεθα, ἐκ τῶν γεγονότων  
καὶ δυνάτων ἀποδειχθῆται τὸ μᾶλλον καὶ ἀποτούμενον.  
“**Η**κίουσας δὲ ὁ χοῦς ἐπλάσθη, καὶ ἔγενετο ἀνθρωπός.  
Ἀλλοιον οὖν με, παρακαλῶ, δέ πάντα ἀκίνη τῇ σοφίᾳ  
τῇ ἀστοῦ τεριδράσσεσθαι, πῶς δέ λεπτὸς χοῦς δέ  
ἐκεκαδαμένος συνήκηθε, πῶς ἡ γῆ σάρξ ἐγένετο, καὶ  
ἡ σύνη ὄλη, καὶ δοτέα ἐποίησε, καὶ δέρμα, καὶ πι-  
μελήν, καὶ τρίχας· πῶς μιᾶς οὐσίας τῆς σαρκὸς διά-  
φοροι αἱ διέξι τῶν μελῶν καὶ αἱ ποιητές καὶ ἀραι·  
πῶς δὲ πεντέμνον ἀπαλόν τὴν ἀφίην, πελεύς τὴν  
χρόναν· τὸ δῆπαρ στριφγύδην καὶ ἐρυθρὸν, τὴν καρδίαν πε-  
πληρώμαν καὶ στήλρατον μόριον ἐν σαρκὶ, διπλὴν  
ἀραιδης καὶ μιᾶς· δὲ ἐπιπλους λευκός, καὶ δίκτυον  
λιανειδὸν συμπεπλεγμένον παρὰ τὴν φύσεως. Σκε-  
ψιμεντα κακέντα· πῶς ἡ πρώτη γυνὴ, ἀπὸ μικροῦ  
μέρους τῆς πλευρᾶς, ὑπέστη ἡσόν ἀλαζόληρον. Διοιον  
τῷ τελείῳ καὶ περίτῳ, καὶ τῷ μέρος πρὸς πάντα διήρ-  
κεσε καὶ τὸ δίλγον τὸ πάντα συνεσθήσατο, ἡ πλευρᾶ,  
ἔγενετο κεφαλή, γένες καὶ πόδες, τυγάτων σκοιλία  
καὶ ποικιλὴ διάλασσας, σάρξ, καὶ τρίχες, δριβαλμός,  
καὶ μές, καὶ στόμα, καὶ πάντα ἀπλῶν, ἵνα μὴ μα-  
κρὸν ἀπαγάγω τὸν λόγον, πάντα θαυματάτα καὶ παρά-  
δοξα ἡμῖν τοῖς ὀλίγοις, πρόχειρον δὲ παρὰ θεῷ τῆς  
καταπονῆσης οἱ λόγοι καὶ λίαν ὀμοιογύμνοι. Πλος  
οὖν αὐτοφονεὶ δέσμουσιν οἱ τὴν μὲν μίαν πλευρὴν  
συγχωρούντες γενέσθαι ἀνθρωπον, ἀπὸ δὲ διολκήρων  
τῆς τοῦ ἀνθρώπου ὄλης ἀπιστοῦντες τὸν αὐτὸν ἀν-  
ακτίζεσθαι; Οὐδὲ οὖν, οὐδὲ οὖτιν ἐπινοιάς ἀνθρωπι-  
καῖς θεοῦ πολυπραγμονεῖν ἔνεργειας. Εἰ δέ πάντα  
ἡ μὲν καταληπτά, οὐδὲ ἀκριτῶν ἡνὶ τῶν δι-  
κρίτων. Τι λέγω περὶ θεοῦ; Οὐδὲ πρὸς τὰ διογα-  
τῶν ζώων ἐπὶ τοιν τοντούμενοι σύγχρονοι τίνα ἔχο-  
μεν, ἀλλὰ κακέντων ἀπολεπόμενα. Αὐτίκα δρόμῳ  
μὲν ἡμᾶς ὑπερβάλλονται ἵπποι, καὶ κόνες, καὶ ἀλλα  
πολλά· δυνάμει δὲ κάρηκοι καὶ ἡμῖνοι· σημειώσει  
δὲ δόνων, οἱ δόνει· καὶ τὸ τῆς δρακόντες ὅντων ἐν  
ἡμετέροις δρβαλμοῖς οὐχ εἰδότοιται.

Διδ εύγνωμούν καὶ σωρρούντων ἐστὶ πιστεύειν Α Quocirca candidos, gratos et sanos homines fidem habere decet iis, que a Deo dicuntur: modos autem et causas actionum et operum, tanquam nostram intelligentiam excedentes, exquirere non oportet. Dicetur enim cuiilibet istorum curiosorum: Ostende mihi ratione atque oratione tua, quomodo haec res, quas videmus, ad essentiam producere sint. Dic qua arte multiforme opus hoc creaverit. Nam si haec ex cogitaveris et compereris, merito perplexus et implicitus haesitas, et succenses et indignaris, quod regenerationis transformationem nescis, qui generationis rationem haud ignores. Quod si illa tibi nihil aliud quam somnum et imaginatio sunt atque undique cognitio perplexa, inexplicabilis et investigabilis est, ne indigneris, si cum rationem fabricationis ignores, etiam correctionem atque reparationem corrupti non intelligis. Idem artifex est et primae creationis et secundae transformationis. Novit quomodo suum opus dissolutum rursus concinnet, et ad pristinum statum reducat. Si sapientia opus est, fons sapientiae est apud illum: si potentia et viribus opus est, non indiget socio atque adjutore. Hic est qui juxta vocem sapientissimi propheta<sup>1</sup>, manu sua diuensis est aquam, et magnum et immensum colum palmo, et terram pugno. Contemplare imagines, evidenter signa praebentes ineffabilis potentie, cogitationibus nostris desperationem induentes, nihil dignum Dei natura posse nos imaginari. Omnipotens et est et dicitur. Forsitan enim non adversaberis in hoc, sed datis tanquam concessum obtinere, atque ita se habere. At ei qui omnia potest, nihil est perplexum, nihil quod explicari aut expediri per difficile non possit. Multa fidei pignora habes, que necessario te compellant, ut assentiaris iis, que a nobis dicuntur: primum quidem universam creaturam variam et multiplicem, cuiusvis praeconis voce clarum et significabile proclamantem, quod et magnus et sapiens artifex sit is, qui ex qua videntur, fabricatus est. Cum autem adversus hanc creaturam Deus providus sit, atque etiam procul infidelium animulas intueretur, ipso opere resurrectionem mortuorum confirmavit, multis corporibus mortuorum anima restituta. Hac de causa Lazarus quartum jam diem mortuus exsiliuit e sepulcro<sup>2</sup>. Unicus item ille viduæ filius ex lectica, qua efferebatur, ad vivos revocatus matri sua redditus est<sup>3</sup>: atque alii sexcenti, quos enumerare nunc molestum fuerit. Quid dico de Deo ac Servatore? quandiquidem, ut magis flectantur et moveantur illi qui ambigunt, etiam servis suis apostolis mortuos excitandi virtutem largitus est. Demonstratio igitur evidens est ac manifesta. Et cur nobis negotium exhibetis, contentiosi, quasi sermonum, qui demonstrari non possunt, auctoribus? Quemadmodum unius excitatus est, eodem modo decem, ita et trecenti; ut trecenti, ita etiam plures. Unius enim statu<sup>4</sup> arti-

<sup>1</sup> Isa. xl. 12. <sup>2</sup> Joan. xi. 43. <sup>3</sup> Luc. vii. 15.

for vel sexcentarum facile opifex erit. Annon vi- Αἴσθοσεν, ίνα τῇ καταλήψῃ τῶν ποιημάτων δόξανη τὸν σοφὸν καὶ εὐμένουν ποιητὴν, δύει τὸ τοῦ διστρο- νόμου αφαίρειν μικρὸν μὲν, ἐν δὲ τῇ χειρὶ κινούμενον τοῦ ἐπιστήμονος οἰστράς ὡς οὐρανὸς παρὰ τοῦ θεοῦ, καὶ τὸ λάλεσσον κατασκεύασμα τοῦ μεγάλου δημιουρ- γημάτος εἰκὼν γίνεται· καὶ ἐν τοῖς μικροῖς δὲ λόγος ἀριθμεῖται τὰ ὑπέροχα καὶ τὰ τὴν αἰσθησην ἡμῶν ὑπερβαντά. Ταῦτα δὲ πρὸς τι δῆθον; ίνα γινώ- σκεις δὲτοῦ καὶ ἀριθμῆσης μετὰ θεται τὸν ἄπ' αἰώ- νος σωμάτων ἡ ἀνάστασις, ἀντακούση τοχέως, ίππος δὲ τετραμύριος ἄγρηρος Λάζαρος; Πρόδηλος γάρ ὃς τὴν ἐπὶ τῷ δὲ πληροφορίᾳ, καὶ τοῖς πολλοῖς δημιουρ- γούντον παραδέσται. Θεὸν ὑποτιθέμενος τὸν ποι- σύνα, μηδὲν εἰπεῖς ἀδύνατον, μηδὲ τῇ σαυτῷ ἀν- νοίᾳ καταληπτὴν νομίσῃς τὴν τοῦ ἀκταλήπτου σο- γιαν. Οὐτος γάρ ἐκεῖνη τι ἀπειρον, καὶ τοῦ τὰ τοῦ  
me quoque interrogaveris, quomodo corporum,  
que ab aëculo usque fuerunt, resurreccio futura  
erit, contra statim audies: quomodo Lazarus, qui quartum jam diem sepultus erat, resuscitatylus est?  
Perspicuum enim est, quod eam fidem et probationem quae in uno sit, etiam in multis similiter homo-  
sanus admiserit. Posito quod Deus sit, qui faciat, nihil dixeris esse, quod fieri non possit: neque  
tua cogitatione percipi posse putas illius, qui comprehendendi non potest, sapientiam. Neque enim illi  
quidquam infinitum: at tibi ea, quae pertinent ad infiniti questionem, inscrutabilia et investigabilia  
sunt.

Videbimus autem hanc rationem pulchre, si  
prater ea quae dicta sunt, scrutemur et exquiramus  
modum generationis nostra, non prium et anti-  
quissimum illum, a Deo proditum et institutum, de  
quo in superioribus dicta sunt hæc; sed eum qui  
usque ad hoc tempus consimiliter a natura perfici-  
tur. Inexplicabilis enim hic est, et cogitationi hu-  
manæ inaccessus. Nam qua ratione, cum res hu-  
mida, rudit et informis sit, semen in caput con-  
crescit, tibias et costas durescit et consolidatur,  
cerebrum efficit tenerum rurumque, et os quo con-  
tinetur, adeo durum ac rigidum, variam denique  
animalis fabricationem et compositionem, ut bre-  
viter dicam, ac nimius ne minum latitudinem  
persequendo. Quemadmodum igitur semen, quod  
initio iniforme est, dum occulta et ineffabili arte  
Dei tractatur, in speciem redigitur, et in corpora  
grandescit et adolescit: ita non modo non est  
absolum et absurdum, verum etiam admodum  
consentaneum atque probabile materiam quae est  
in sepulcris, quae quondam erat in forma, rursus  
in pristinam renovari figuram ac rursus pulverem  
fieri hominem: quemadmodum nimirum etiam  
initio nactus est inde generationem. Concedamus  
Deo, quod tantum possit, quantum valet figuris: et quid hic faciat, consideremus. Rude atque in-  
forme lumen acceptum ad formam vasis redigit,  
idque radiis solis expositum siccet ac durat. Est  
autem, verbi gratia, id quod singulis atque forma-  
tum urceolus, vel scutella, vel dolium, sed si quid  
temere inciderit et subverterit, collapsum confrin-  
gitur, et rudit et informis terra fit, suamque spe-  
ciem amittit. At artifex, si voluerit, celeriter cor-  
rigit ac reficit id quod casu corruptum est, ac rursus

Οὐχίμεθα δὲ τοῦτον τὸν λόγον καλῶς, διὸ πρὸς τοῖς  
εἰργμένοις καὶ τὸν τρόπον τῆς γένεσεως ἡμῶν δοκι-  
μάσωμεν, οὐδὲ τὸν πρώτον καὶ πρεσβύτατον ἔκεινον.  
τὸν παρὰ θεοῦ, περὶ οὗ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἰρηται  
ταῦτα, ὅλλα τὸν μέχρι νῦν ἀκλαύθως παρὰ τῆς  
φύσεως ἐκτελουμένον. Ἀπορος γάρ οὗτος καὶ λογισμῷ  
ἀνθρωπινῷ ἀπρόσιτος. Πώς γάρ τὸ στέρπα οὐδεῖα  
οὖσα ὑγρὰ καὶ ἀπλατοῦς καὶ ἀνειδῆς, εἰς κεφαλὴν  
πήγνυται, καὶ εἰς ἀντικεντρὰ καὶ πλευρὰς ἀπερεοῦ-  
ται, καὶ ποτὶ ἀγκεφαλοῦ ἀπαλλαῖ καὶ μανῶν, καὶ τὸ  
τεράριγόν αὐτὸν ὀστέον οὐκέτιν καὶ ἀντιτυπεῖ,  
καὶ τὴν ποικιλὴν τοῦ ζῶου κατασκεψήν. ίνα συντόμως,  
εἴπω, καὶ μὴ παρέλια λεπτομερῶν ἐπεξιν τοῖς καθ-  
έκαστα; Ήν οὖν τὸ στέρπα ὑπάρχον ἀμφορέον  
τὸν ἀρραγέα τοῦ θεοῦ κατασκευαζόμενον τέχνην.  
οὗτος οὐδὲν ἀπεικόνισται, ὅλλα καὶ πάνι ἀκλούθων, τὴν  
τοῦ τάφου ὅλην, τὴν ποτὲ οὐσαν ἐν εἶσι, αὐθις  
εἰς τὴν παλαιὰν ἀνακαίνισθαι διάλασσιν, καὶ πά-  
λιν γενέσθαι τὸν κοῦν ἀνθρωπον· ὑπερθ δὲ καὶ τὸ  
τεράριον ἐκεῖνον ἔχει τὴν γένεσιν. Συντριψθεν  
τῷ θεῷ δύναται τοσοῦτον, δοσὸν δὲ κεραμεὺς ισχεῖ·  
εἰ γάρ οὗτος ποιεῖ, λογισμόθεα. Ήγέλοι λαδῶν ἀμφο-  
ροφον, εἰς σκεῦος ἀδοκτοῖ, καὶ τοῦτο πρὸς τὴν ἀκτίνα  
τὴν ήμιακήν προθέμενος ἔχειναι καὶ στερεὸν ἀπε-  
ργάζεται. Εστι δὲ ἀμφορίσκος, ή πλαξ, ή πίθος τὸ  
πλατεστέρων· δὲλτ' ἐμπεσθεντος τοὺς ἀτάκτους καὶ  
ἀνατρέψαντος, συντρίβεται καταποσον, καὶ γίνεται  
ἀμφροτος τῇ. Οὐ δὲ τεχνής βουληθεῖ δέδομεν ἀπ-  
ανορθοῦ τὸ συμβάν, καὶ πάλιν πηλὸν συγχειτασσεις τῇ  
τέχνῃ, οὐδὲν χείρον τοῦ ποτε θνετος ἀπεργάζεται τὸ  
σκεῦος. Καὶ δὲ μὲν κεραμεὺς οὗτος, μικρὸν τῆς τοῦ  
θεοῦ μυνάμεως κτίσμα, δὲ δὲ θεὸς ἀποτεται διπ-

ισχυρόμενος ἀνακανίζειν τὸν τεθνήκτα; Πολλῆς *A arte lutum fingens nihil priore deterius vas efficit.* Atque hic quidem filius parva potentia Dei creatura est, et Deo non creditur pollicentis se mortuos renovantur? Multum amentis est ista pronuntiare.

Θεωρήσωμεν καὶ τὸ τοῦ σίτου ὑπόδειγμα, φίλος δὲ πάντοφος πατέρων τοὺς δέροντας, λέγων, "Ἄερος, σὺ δὲ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ τεκτονεύοντος σπείρεις, ἀλλὰ τυρνὸν πεκκόντων, οἱ τύχοι, σίτον, ἡ ταῖς τῷρις λοιπῶν σπερμάτων" δὲ θεὸς ὅλωσιν αὐτῷ σῶμα, καθὼν ἡθελησεν. Ἀκριδὸς προσέχωμεν τῇ γενέσει τοῦ σίτου, καὶ τάχα τὸν ἀναστάσεως λόγον διδαχθῆσθε. Ὁ σίτος πέπτεται εἰς τὴν γῆν. Διασπαστεὶς δὲ ἐν τῇ νοτίδι, καὶ ὡς διὰ εἰποτοῦ τελευτῆσας, ἀπολήγει εἰς τινὰ γαλακτῶδην οὐσίαν, ἥτις παγέλατα μικρόν, δέξη καὶ λευκὸν γίνεται κέντρον, αὐτῆσθα δὲ δυστοκόφιτος τῆς γῆς. ἐκ τοῦ λευκοῦ πρὸς ἡρέμα χλοινόμενον μεταβάλλεται. Είτη, γίνεται πάλια καὶ κόμη τῶν βώλων· ἐφαπτώθεις δὲ αὐτῶν· καὶ σκεδασθεῖσα μετρίως, πολυσύχητη κάτωθεν ὑποτρέψει τὴν βλάστησιν, τῷ μέλλοντι βάρει τὴν ὑπόδειραν προευτρέπεισαν. Καὶ διπέρ οἱ ίστοι τῶν πτολίων πλείστοις πανταχούν διατείνονται κάλοις. Ἰναπάγιοι μένουσιν ισοβότους ταῖς διλατήσαντος μετανοούμενοι, οὐτας ἀ σχοινοειδεῖς ἀπόφυσεις τῆς βίζης, ἀντιλαβοῦν τὸν ἀσταχύον γίνονται καὶ ἐρεισομέναι. Επειδὲν εἰς κάλαμον δὲ στρεψθεῖση, καὶ πρὸς τὸ θύελλον ἀπειληταῖς, γίνονται αὐτὸν καὶ κόμβοις δὲ θεός ὑπερέδει, οἷνοι οἰκλαί τινὰ συνδέσμους ἀπρατιζόμενος διὰ τὴν προσδοκούμενην τῆς κόμης βαρύτηταν. Είτη, τῆς ισχύος ἐπικατασθέσης, τὴν κάλυκα σχίσας, προσάγει τὸν δισταχον. Καὶ πάλιν ἀπειληταῖς διασπαστοῖς κρείττονα. Επογύρηδον γάρ δὲ στρεψθεῖση, καὶ τῶν κόκκων ἔκαστος ἔχει τὴν ἀποθήκην· καὶ τελευταῖοι προβέβηταιοι οἱ ὀνθερέες δέξεις καὶ λεπτοί, δέλτα, οἷμαι, κατὰ τὸν σπερμολόγον δρύνονταν, ἵνα ταῖς ἐκείνων ἀρχαῖς νιετόμενοι, τῷ καρπῷ μη λυμανθεῖσι. Όρεξ δογῆς εἰς κόκκος διασπαστοῖς θαυματουργίαν ἔχει, καὶ μόνος πεσών μεθ' ὅστων ἔχειρεται; "Ἄνθρωπος δὲ οὐδεὶς προελαμβάνει πάλιον· δὲ δὲ εγένετο ἀπολαμβάνεις, καὶ διὰ τοῦτο τῆς γεωργίας τοῦ σίτου, δὲ ἡμέτερος ἀνακαίσμος; εἰκόνωτερος ἀναφέρεται. "Ἐπειδὲν μεταδόθηι πρὸς τὴν ἔννοιαν τῶν δένδρων, δημος δὲ κειμένων αὐτοῖς καθ' ἔκαστον ἔτος ἀντί θανάτου γίνεται. Ἀπορρίπτεται γάρ ἡ δύναμι, καὶ τὸ φύλλον πτίστε, καὶ ἔρηδ μέντος τὰ ἔπιλα πάστος χάριτος ἀπετρέμενα. Ἐπειδὲν δὲ τοῦ ἔπιλου δὲ καρποῦ ἐπιλάβοις, δῆδος αὐτοῖς χαρίστεταιον ὑπερφύτευτοι, καὶ μετὰ τὸ δῆδος ἐπιγίνεταιον τῶν φύλλων ἡ σκέπη, καὶ τότε ὡς εὐειδές θέλαμα ἀνθρώπων τε τὰς δύοις ἀφίλεται, καὶ δρύνθινον ϕύλινον ἥργαστηρια γίνεται, τοῖς πετάλοις ἔγκαθθημένον, καὶ θαυμαστή τις περὶ αὐτὰ χάρις ἐκλαμπεῖ· ὅπετε ποιοί καὶ οἰκον ἀφῆκαν χρυσῷ κεκοστημένον, καὶ λίθῳ τῷ θεσσαλῷ καὶ Λάσσωνι, τερπνήη δὲ μελλονταί θεντο τὴν ὑπὸ δένδρα διαγωγήν. Αὐτὸς δὲ πατριάρχης Ἀβραὰμ ὑπὸ δρυτῶν σκηνην ἐπῆστο, οὐκ οἰκίας πάντως ἀπορῶν, ἀλλὰ τῆς επὶ τῶν κλάδων ἐπαγγαλλόμενος τέρψθεν.

Considereremus item similitudinem tritici, qua sapientissimus Paulus insipientes corripit et instituit, dicens, *Stulte, tu quod seminas, non id quod nasceretur corpus seminas, sed nudum granum, exempli gratia, tritici aut alicuius reliquorum seminum: Deus autem dat ei corpus, quemadmodum voluit*. Diligenter attendamus generationi tritici, et celebriter resurrectionis rationem discemus. Triticum in terram projicitur, computrefactum autem humore, et ut ita dicam, mortuum desinit in lacteum quamdam naturam, quae paulatim concreta atque coalita, quasi stinulus quidam sit albus et acutus; aucta deinde in eam magnitudinem, ut terra prominere et existere possit, ex albo sensim in herbeo sensim viriditatem mutatur; postea sit herba et coma glebarum: quibus infusa et leviter sparsa compluribus nixam fibris radicem subtus alit, futuro ponderi sustentaculum et adminiculum praeparans; ac quemadmodum narium mali plurimis undique funibus distenduntur, ut firmi stabilesque permaneant, aequilibribus tractibus obnixi: ita funium in modum ex radice enata libere sustentamenta spicarum et retinacula sunt. Postquam autem in culmum erectum triticum in altum tendere coepit, geniculis et nodis Deus id firmat, veluti domum aliquam conjuncturis muniens, propter eam, quae speratur comae gravitatem: post haec maturis iam viribus, diductis vagiuis, quibus in cludebatur, producit spicam. Atque illic rursum miracula majora. Ordine enim prorecto sicut etiam unidique videre licet ei frugem adnascendo quasi circumfusum; et singula grana peculiare et proprium folliculum et quasi cellam habent; postremo praetenduntur aristae graciles quædam et acute, arma, opinor, adversus aviculas seminibus insidiari solitas, ut dum illarum quasi spiculis punguntur, frumentum carpare atque vastare desinant. Vides quantum unum granum putrefactum miraculorum effectum in se contineat, ac cum solum ceciderit, quam multiplex resurgat. At homo nihil insuper accipit amplius; sed recipit id quod habeat, ac propterea nostri renovatio videtur esse facilior, quam id quod in agricultura accidit frumento. Transi hinc ad considerationem arborum, ut hiems eis omnibus annis loco mortis sit. Decidunt enim poma, folia deflunt, arida remanent ligna ornii decore spoliata. Postquam autem tempus veris appetierit, flos eis gratissimus innascitur: flores foliorum tegumentum excipit: at tuuc veluti pulchrum et amoenum spectaculum cum hominum oculis in se convertunt, tunc avium cantatricum frondibus insidentium quasi officina existunt, et admirabilis quædam circa eas amoenitas ac gratia reluet, aden

ut multi ades auro et lapide tum Thessalico, tum A 'Οδηγεῖ μι πρὸς συγκατάθεσιν τοῦ προκειμένου λόγου καὶ τῶν ἑρπετῶν ἡ ζωὴ. Νεκρούτας γάρ ἔκεινων ὥρῃ χειρόνος ἡ ζώντος δύναμις, καὶ τὸν χρόνον τῶν οἱ μηδῶν ἐν τοῖς φύλεσι κατάκειται, παντελῶς ἀκίνητα. Ἐπειδὴν δὲ οἱ τεταγμένοι Ελύρι καιροὶ, καὶ βροντὴ καπηλῆβι τοῦ κόδρου, ὑπερερ πι σύνθημα τῆς ζωῆς τὸν κτύπον δεχόμενα δέξιας ἀναπηδῇ, καὶ διὰ μαχροῦ τοῦ χρόνου ἐνεργεῖ τὰ συνήθη. Τίς δὲ λόγος οὗτος; Λεγότα μοι δὲ τῶν πράξεων τοῦ Θεοῦ βασανιστῆς καὶ ἐπιγνώμων, καὶ δεδασκάτως με, πός βροντὴ πλὴ τοὺς δραῖς διεγέρεσθαι συγχρειτοῦ νεκροὺς ὑπάρχειται, ἀνθρώπους δὲ οὐ δίδωσι φυχοῦθει, τῆς τοῦ Θεοῦ σάλπιγγος οὐδὲ οὐρανῶν ἐπιχωύσει, καθὼς δὲν δέλτος λόγος φησι· Σαλπίσει γάρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀστήσονται. Καὶ ἀλλαγοῦ πάλιν σαρπέστερον, Καὶ ἀποτελεῖ τοὺς ἀγρέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος σωρῆς μεγάλης, καὶ ἐκπινδῆσαι τοὺς ἀστεροὺς αὐτοῦ.

καὶ τοῖς δάλιοσσαις καὶ τοῖς ἀνακατινομοῖς ἀποτῶμεν. Καὶ γάρ φυτῶν καὶ ζώων διαφέρων διότι, καὶ αὐτῶν γε τῶν ἀνθρώπων ἡμᾶς ἐπικαθίστε, ὡς οὐδὲν ἐν ταῦτοι τοῖν ἐθόροι, καὶ γενέσει, ἐν ἀλλοιώσει δὲ καὶ τροπῇ. Καὶ πρῶτον γε, εἰ δοκεῖ, τὴν ἐν ταῖς ἡλικίαις ἡμῶν μεταβολὴν καταβάλλωμεν· Τὸ περιόδον τὸ ὑπομάκριον, οἶλον ἔστι γινορίζομεν. Οὐλίγους χρόνους παρελθόντος, τὴν ἐρποτικήν λαμβάνει δύο χρήματα, καὶ οὐδὲν διαφέρει τῶν μικρῶν σκηλάκων, τέταρτον δὲ τετράδημον βάσταν. Περὶ τὴν ἔτιδον ἐναυτὸν δριθίον γίνεται, καὶ φωνὴν ὑποτραυματιζομένην καὶ φελλιζομένην προσέτα· εἴτε διαρροὴ τὸν λόγον, καὶ χαρές ἀποτελεῖται μειράκων· ἀπ' ἔκεινης τῆς ἡλικίας πρὸς τὸν ἑρπητὸν καὶ νεανίσκον ἐκβαίνει· τούτου δὲ τὴν παρειὰν καλύψαντος, γενέσις λάσπος μετ' ὀλύγον, καὶ ἀλλος ἡξιλού· εἴτα, δινήρ ἀκμάζων, τραχὺς καὶ τληπαθής. Ἐπειδὴν δὲ παρελθωσι τέσσαρες δεκάδες ἐναυτῶν, ἀρχὴ τῆς ὑποτροφῆς καίνει· τὴν κεφαλὴν, καὶ ἡ ρύμη πρὸς ἀστενεῖσαν ἀποκλίνει, καὶ παραγίνεται τελευταῖον τὸ γήρας, τέλειος ἀφανισμῆς τῆς ζωῆς. Καλύπτει δὲ τὸ σώμα καὶ κυρτοῦται πρὸς γῆν, ὡς οἱ λίλων ὑπερβρανθέντες τῶν ἀσταχών, καὶ τὸ λεῖον ἀποτελεῖται βυσθόν, καὶ πάλιν βρέφος διπέτει νεανίσκος καὶ δριτεῖς, φελλιζόμενος, δυνοτατών, ἐπὶ χειρῶν καὶ ποδῶν δρούσις ἔρπων, ὡς πάλαι. Ταῦτα πάντα τοι δοκεῖ· Οὐδὲν δόλοσσις· Οὐ μεταβολαι πολύτεροι· Οὐ δάφοροι κατινθήτες τὸ θυντὸν ζῶν μεταμορφοῦσας καὶ πρὸ θανάτου· Οὐ δὲ θυντὸς ἡμῶν καὶ ἡ ἐγρήγορσις, πῶς οὐδὲ μὲν τὸ σοφῆ γένοιτο διδασκάλιον τοῦ ζητουμένου· Ο μὲν γάρ, εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θανάτου· ἡ δὲ, τῆς ἀνατάσσουσα μίμημα. Διὸ καὶ τινες τῶν ἔξωθεν σφῶν, διδέλφοι προσέπιον τοῦ θανάτου τὸν ὑπνον, διὰ τὴν δριούστητα τῶν ἀπ' ἔκατέρου συμβαίνοντων παθῶν. Ληθῇ γάρ δρούσις ἐπ' ἀμφοτέρων καὶ δύνοιται τῶν

10 I Cor. xv, 52. 11 Matth. xxiv, 51.

παρελθόντων καὶ τῶν μέλλοντων, καὶ τὸ σῶμα κέλται ἀναίσθητον, φύλον οὐκ εἶδος, ἔχθρον οὐ γινώσκον, τοὺς πρεστούτας καὶ θεωροῦντας μὴ βίτον, παρεμένον, νεκρὸν, στρεψάς ἀμοιρούσας ἐνεργείας, οὐδὲν διαφέρον τὸν ἀποκειμένον ἐν τάφοις, καὶ θήκαις. Οὕτω τοι συλλέξ ὡς νεκρὸν, εἰ θέλοις, τὸν καθεύδοντα, κενοῖς τὴν οἰκίαν, δεσμῷ προστάγεις, καὶ οὐδεμία τῶν πρατομένων αἰσθησίς ἐπιγίνεται. Όλιγον δὲ θετερον, διαν ἀνοχή τις καὶ λώφηστις γένεται τοῦ πάθους, ὥσπερ ἀρτὶ ζωτοποιεῖς ὁ ἀνθρώπος διανιστάσας, κατὰ μικρὸν εἰς συναίσθησιν ἐκποιεῖται καὶ τῶν πραγμάτων ἔχθρονέος, καὶ σχολῇ τῆς ἐνεργείας ἀναλαμβάνον, καὶ οἷον ψυχούμενος τῇ ζωηρότερᾳ τῇ ἐγρήγορσιν. Εἰ δὲ ὑφεστάτος ἔτι τοῦ ζώου καὶ περιόντος τεσσάρων νούσοιτον καὶ μεθ' ἡμέραν ἐκτάπεις, ἀλλοιωσίς, μεταβολή, λήθαις καὶ μνῆμα τῷ βίῳ παραπετήγαστος, μάν τοντον καὶ φύλωνεικον, θεῦ μητρίτεσσιν τὸν ἔσχατον ὀντακαινούμενον ἐπαγγελμούμενον, τῷ καὶ τῇ πρότην πλάσιν δημιουργήσαντι. Οὐ δὲ μάλιστα φράστε τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ ἀποτελεῖν παρασκευήν, τούτο πέρι πάντων, ὡς οἴμαι, τὸ νομίζειν ἀφανούμενον παντελή γίνεσθαι τὸν οὐρανόν· Εὔχεται δὲ οὐδὲ οὐτας· Οὐ γάρ τελεον ἀφανίζεται, ἀλλὰ διαλύεται εἰς τὰ ἔξιν συντετένη· καὶ έστιν ἐν διατε, καὶ ἀρέι, καὶ τῇ, καὶ πυρι. Τῶν δὲ πρωτούπων στοχείων μεντόντων, καὶ τῶν ἀπὸ ἑκείνων μετά τὴν διάλυσιν ἑκείνων προσχωρούμενων, ἐν οἷς καθεύδον ἀνέτασται καὶ τὰ μέρη· Θεῷ δὲ μάλιστα μὲν ἀεροφοροῦ ἐξ οὐκ διεντατῶν δημιουργεῖν (καὶ γέρ τοισιν ἀρχαῖς· Εἰσεῖ τὰ πάντα τὴν γένεσιν)· τὸ δὲ ἔξι ἀρχῶν τῶν οὐδιῶν γενεσιούργειν πολλῷ δῆπου φέστον καὶ εὐκολώτατον. Μή τοιν τὴν ἐκαληδὸντα τῶν ἀνθρώπων ἀνθελμον, τὴν ἐπανόρθωσιν τῆς ἀσθενειας ἡμῶν, καὶ τὴν δευτέραν, ὡς ἀν εἴποι τις, γένεσιν τὴν ἐλευθέρων θανάτου, μηδὲ φυληδονίας ὑπερβολῇ τὴν ἀγαθήν καὶ φιλάνθρωπον τοῦ θεοῦ ὑπόσχοντον καθιερίσαμεν. Εμοὶ γάρ δοκοῦσιν οἱ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως ἀντίοις, διδρεῖς εἶναι κακίας ἀτέλοι καὶ ἀρετῶν ἔχθροι, λάγοντας καὶ πλεονέκτας, καὶ ἀκρατεῖς δρθαλματές, καὶ ἀκοῇ καὶ δισφήσεις, καὶ πάσις ταῖς αἰσθήσεσιν δίδουσαν ἐπ' αὐτέσσι τὴν δικονήν εἰσεχόμενον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος προκειμένην ἔχει τὴν κρίσιν, καὶ τῶν ἱερῶν βίβλων ἀκούσωνται λεγούσουν διαρρήθην, ὡς οὐκ ἀνεύθυνος ἡμῶν ὁ βίος· ἀλλὰ διαν πρὸς τὴν δευτέραν καὶ ανακαινούμενον ζωὴν, πάντες παρατηρούμενοι τῷ βίματι τοῦ Χριστοῦ, ὡς ὑπὸ ἑκείνων κριτῇ τὰς πέρις ἀξιῶν ἀμοιδῶν τῶν βεβιωμένων κομίσσασθαι· συνειδέστες ἑαυτοῖς πράξεις αἰσχύλας, πολλῶν ἀξίας τιμωριῶν, μίσει τῆς κρίσιος ἀναιροῦσται καὶ τὴν ἀνάστασιν. Οὐτεροὶ ποιηροὶ τῶν δούλων, οἱ τὴν οὐσίαν τοῦ κυρίου διατηνάσσαντες, θανάτου δὲ τοῦ δεσπότου καὶ ἀπωλείας· διατοῖς ὑπογάρφοντες, καὶ πρὸς τὴν ἔστιν ἐπινυμάντινον λογισμούς ἀναπλάσσοντες·

4. **Immittentes.** Quoniam autem tractatus resurrectionis judicium propositum habet, et sacros libros audiunt, in quibus expresse ac diserte continetur, quod nostra vita questioni et examinationi exempta non sit, sed cum ad alteram vitam renovati fuerimus, futurum, ut omnes ad tribunal Christi astauram, ut illo judice dignas actae vita retributions et compensationes recipiamus: quod sibi concisi sunt turpissimarum sc. sedissimiarum actionum, quibus multas peccatas incripsi sunt, odio judicij tollunt etiam resurrectionem: quem-

Digitized by Google

admodum servi mali, qui facultates et bona domini consumperunt, et mortem et interitum (interitum) domini sibi proponunt, et pro eo quod cupiunt et optant, vanas cogitationes sibi flingunt.

Verum nemo sanus ita sentit. Quia est enim **A** utilitas justitia? Quod commodum veritatis, bonitatis et omnis honestatis? Cujus rei gratia homines laborant, et studio sapientiae dediti sunt? Ventris voluptatem sibi subjungentes, continentiam temperantiamque amplexantes, somno ad exiguum tempus indulgentes, tempestatem et seatum tolerantes, si resurrectio non est? Dicamus iuxta verba Pauli: *Eiamus et bibemus, cras enim morimur*<sup>13</sup>. Si resurrectio nulla, finis vero vita mors est, tolle mihi accusationes atque reprobationes; permite homicidium, ut absque impedimento sua liecuita utatur; sine adulterio libere insidiari matrimonio; insulte adversariis dives avarus et alieni usurpator, nemo conviciatorem coerceat, juret assidue perjurus: manet enim mors etiam justum, religiosum, ac pium, jurisque jurandi observantem. Mentiatur quisvis alius quantum velit: nullus enim veritatis fructus, nemo pauper miseratur; expers enim misericordia mercedis est. Hujusmodi sensus et cogitationes pejorem diluvio inducunt confusione, et omne sanam quidem rationem expellunt; furiosorum autem et latronum quaslibet cogitationes et consilia acutum atque confirmant. Nam si resurrectio non est, ne judicium quidem erit; sublato autem judicio, etiam timor Dei siuul ejicitur. Ubi autem timor non cohibet, nec in officio homines continent, ibi cum peccato diabolus tripudia, atque eboreas ducit. Atque admodum convenienter et apte adversus tales David illum psalmum scripsit: *Dixit amens in corde suo: Non est Deus. Corrupti et abominabiles facti sunt in studiis et exercitiis suis*<sup>14</sup>. Quod si resurrectio non est, fabula Lazarus et dives ille est: item formidabilis et horrendus ille hiatus; et ille intolerabilis ardor ignis et inflammatio; lingua item ardens: ad hanc desiderata gutta aqua, digitusque mendici. Palam enim est, quod hanc omnia nobis futuram significant resurrectionem. Lingua enim ac digitus non incorporeæ membra animæ intelliguntur, sed partes corporis. Ac nemo putet hanc jam contigisse, sed prædictionem esse futuri: evenient autem tunc, cum renovatio animam mortuam reddiderit, et ad reddendam actæ vitæ rationem unumquæcumque reduxerit, compositum eodem modo quo prius, ex anima et corpore constantem. Porro Ezechiel divino spiritu rupit<sup>15</sup>, et magnarum visionum spectator, ad quam utique sententiam et intellectum deducebatur, cum vidi magnum illum, ac longe lateque patentem campum humanis ossibus compleatum, de quibus jubelabat prophetare? Carnes quidem illis statim obducebantur: qua autem soluta ac temere nulloque ordine disjecta erant, in aptum convenientemque sibi invicem ordinem et compagem redigebant atque coalescebant. Annon perspicuum

τι ἄλλοι οὐτε τῶν φρονήσι τῶν αὐτοφρονούσιν. Τι γάρ διφλος δικαιουόντης, καὶ ἀληθείας, καὶ χρηστότητος, καὶ πάντες τοι καλοῦ; ὑπὲρ τίνος δὲ μοχθοῦσι καὶ φελοσοφοῦσι δινθρωποι, γαστρὸς ἡδονὴ δουλεγωγοῦτες, καὶ ἀγαπῶντες ἀγκράτειαν, καὶ τοντον πρὸς διλύγον μεταλαγχάνοντες, καὶ παρατατόμενοι πρὸς χειμῶνα καὶ πνήγον, εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν; Εἴπομεν πρὸς αὐτά, τὰ δῆματα Πάλιον; Φέρωμεν καὶ πλάσματα· αἰρομεν τὸρ πλαστήροις πομεν. Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ πέρας τοῦ βίου θάνατος, δινέλιμος καὶ κατηγορίας καὶ φύσους· δις ἀκύλιντον τῷ ἀνδρερόνῳ τὴν Ἰερουσαλήμ· ἀρεστὸς τοι μοιχῶν μετὰ παρθένων ἐπικωπέσσεις τοις γάμοις, πρωτότοτο κατὰ τῶν ἑνετινῶν πλεονέκτης, μηδὲς ἀποκοπέτω τὸν λοιδόρον, διμύτων συνεχῶς ὁ ἀπιορκός· μένει γάρ θάνατος καὶ τὸν εἰσροκόν. Φευδόσθων διλός δον βούλεται· οὐδὲς γάρ τῆς ἀληθείας καρπός. Μηδὲς θλετεῖ τὸν πάντα· διμύθος γάρ ἔστιν δὲ οὐδείς. Ταῦτα τὰ φρονήσατα, χειρός ποιεῖ τοῦ κατακλυματοῦ σύγχυσιν· καὶ πάντα μὲν ἐκβάλλει σύφρωνα λόγου, πᾶν δὲ νόημα μανικῶν καὶ ληστρικῶν ἐπιθήγει. Εἰ γάρ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ κρίτες· εἰ δὲ κρίτες ἀνήρται, καὶ φόβος θεοῦ συνεκβάλλεται. Οὐτοῦ δὲ φόβος οὐ πονηροῖς, οὐκέτι χρώμει μετὰ τῆς ἀμάρτιας δέδοσις. Καὶ λίαν ἀρροδίως πρὸς τοιόντως δὲ διαβόλους τεκνῶν ἀνέγραψε τὸν Φαλμῶν· Εἰπεν δρόμων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐδὲς έστι θεος. Διερρόμησαν καὶ ἀβδεδάχθησαν ἐν ἐπιτρεπτίσμασιν. Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν, οὐδὲς δέλταρος, καὶ ἐ πλούσιος, καὶ τὸ φρικιώδες χάσμα, καὶ τὸ πυρὸς διστος φλόγωσις, καὶ τὴ διακαῆς γλώσσα, καὶ τὴ ποθουμάνη σταγῶν τοῦ δεστος, καὶ δέκατυλος τοῦ πτυχοῦ. Ηρόδηλον γάρ δὲ ταῦτα πάντα, τὸ μέλλον ἐξεικονίζει τῆς ἀναστάσεως. Γλώσσας γάρ καὶ δέκατυλος, οὐ τῆς ἀσωμάτου μελη φυγῆς νοεῖται, ἀλλὰ μέρη τοῦ σώματος. Καὶ μηδὲς οἰστός ταῦτα δῆμα πεπράχθαι, ἀλλὰ προσανθίσησιν είναι τοῦ μελλοντος· έσται δὲ τότε, δεῖν δὲ μεταθεμησίς, ψυχώσαστα τοὺς νεκροὺς, πρὸς τὰς εἰδήνας ἔκστοτον τοῦ βεβιωμένων ἀναγάγη, σύνθετον δυτικαδῶν πρότερον, καὶ διὰ φυγῆς καὶ σώματος συστοῦτα. Οὐ δὲ θεοφορούμαντος Ἰερεύτη, καὶ τὸν μεγάλων ὀπτασιῶν θεωρός, πρὸς ποιαν δρά διάνοιαν ἀδηγούμενος ἔβλεπε τὸ μέγα καὶ διηγημένον ἐκεῖνο πεδίον, τὸ γέρον τῶν ἀνθρωπίνων δοτέων, καθ' ὃν τεκελένετο προφετεύειν; Καὶ σάρκες μὲν ἐκείνοις εὐδόκησαν περιφόντο, τὰ δὲ λαλυμένα καὶ ἀπάτας διερρίμιμα, εἰς τάξιν καὶ ἀρμονίαν ἀλλήλοις συσχολλάτο. Ή πρόδηλον, ὃς διὰ τῶν τοιούτων λόγων τὴν τῆς σαρκὸς ταῦτης ἀναβίωσιν ἡμῖν ἐκενῶς ὑποδέκτωνται· Εμοὶ δὲ δοκοῦντι οἱ πρὸς τούτους τὸν ἀριστοτῶν δύοντες, οὐ δυσσεβεῖς μάνον, ἀλλὰ καὶ παραπλανόντες εἰναν. Ἀνάστασις γάρ καὶ ἀναβίωσις καὶ μετακόμησις καὶ πάντα τὰ τοιοῦτα δύναται, πρὸς τὸ σώμα τὸ τῇ φορῷ ὑποκείμενον τοῦ ἀκρομένου φέρει τὴν ἐννοιαν. Ήδὲ δὲ ψυχὴ αὐτῆς καθ'

<sup>13</sup> I Cor. xv. 32. <sup>14</sup> Psal. xiii. 1. <sup>15</sup> Ezech. xxxvii, 1 sqq.

ἴανθη ἔξεταξομένη, οὗτος διανοιτούσας, ἐπειδὴ μὴ Α est quod per hujusmodi nobis scripta carnis hujus resurrectionem abunde satis demonstrat? Mibi vero qui adversus hunc sermonem perinaciter contendunt, non impii solum, verum etiam insanis esse videntur. Resurrexit enim et reditus ad vitam, et transformationis omnia talia vocabula ad corpus corruptiōni obnoxium cogitationem audiētis ducunt. Nam anima quidem, si ipsa per se examinetur et exultatur, nunquam resurget, quandoquidem non moritur, sed interiuit et corruptionis est expers. Cum autem sit immortalis, mortale corpus socium habet actionem: atque ictice apud justum judicem, tempore reddendarum rationum, rursus socio suo inhabitat, ut cum illo communes recipiat vel penas vel praemia. Enim vero quo magis nobis oratio consentanea sit, hoc modo rem consideremus. Hominem quid esse dicimus, utrumque siem, an alterum separatum? At manifestum est, quod continentibus, superfluo uti sermone. Cum hoc ita sit, illud quoque insuper consideremus, utrum ea, quae continentur ac perpetrant homines, verbi gratia, adulterium, cedem, furtum ac quidquid his affine est: aut ex contrario, sobrietatem, continentiam, et omnem vitio oppositam actionem, utriusque dicimus esse effectus, an auius solum circumscribimus actiones?

‘Αλλὰ καὶ οὗτος πρόδηλος ἡ διάθεσα. Οδόιμον γάρ ἀποσχίζουσα τοῦ σώματος ἡ ψυχή, ή τὴν κλοπὴν ἀπιτεῖει, ή τὴν τοιχωρίκαν ἐργάζεται’ οὐδὲν αὐτὸν τῷ πεινῶντι τὸν ἀρτον δίδωσιν, ή ποτίζει τὸν δικῶντα, ή πρὸς τὸ δεσμωτηρίον δόκοντα ἀπέτυσται, ή τὸν θεραπεύοντα δεσμωτηρίῳ κακωχαμένον ἀλλ’ ἐπὶ πάσῃ τοῖς πράξεις διλήσιος ἀμφότερος συνεργάτης καὶ συναποτελεῖ τὰ γνόμενα. Πώς τοίνυν τούτων οὗτος ἔχοντας, καὶ κρίσιν τῶν βεβιωμένων έστωσι συγχωρών, ἀποστῆς τοῦ ἀτέρου τὸν ἔπειρον; Καὶ κοινῶν δυνάμεων τῶν εἰργασμένων, τῇ ψυχῇ μόνῃ πειροφέρεις τὸ δεσμωτηρίον; Εἰ δὲ τὸς ἀρχρίου γένοτο δικαστής τῶν ἀνθρώπων πλημμελάτων, καὶ σκοτιώσας τὸν μητρέλων, πόθεν φύοντας αἱ πρώται τῆς ἀμαρτιῶν αἰτίαι, τάχα πρώτοι διατεκτοῦν ἐν τοῖς ἀγριλημασιούσι εὐρήσεις τὸ σώμα. Ηρεμοῦσας γάρ πολλάκις τῆς ψυχῆς, καὶ γαλήνην ἱκουσῆς δάραρχον, εἴλεν δὲ φθαρός οὐδὲ μητράδος ἡ μη δεσμασθεῖσα βέλτιον ἦν, καὶ τῇ ψυχῇ παραπέμψεις τὴν οὐδον, εἰς κειμόνων καὶ κλίδων τὴν ἱσούσαν μετέβαλεν. Όμοιος αἱ ἀκαταδοχημάτων τινῶν ή παροξυντικῶν ἀπανύσσασαι λόγων, οἷον διά τινων οὐλήνων έσαντων τὸν τῆς παροχῆς, ή τὸν τῆς ἀκοσμίας βόρδον τοῖς λογισμοῖς ἐπιπερίσσουν. Εἰτε δὲ τοις καὶ ή μὲν διὰ τὰς αἰσθήσεας καὶ τῶν ἀτμῶν μεγάλας τε καὶ ἀνείσκοτα κακὰ διατίθεται τὸν έσωθεν ἀνθρώπον. Οδυσσεῖς καὶ χείρες διὰ τῆς πτερῆς καρπερᾶς ψυχῆς ἀκηλήνειν στερβότητα. Καὶ μοι κατὰ μικρὸν οὗτος ἔπιντις καὶ σκοτουμένῳ ὑπαίτιον εὑρέκεται τῶν πολλῶν ἀμαρτῶν τὸ σωμάτιον. Φέρει δὲ καὶ τοὺς ὄπειρας ἀρτῆς πόνους, καὶ τοῖς ἀγώνισι ἐμμοχθεῖ τῶν καλῶν, τεμνόμενον σιδήρῳ, καὶ πυρὶ φλεγόμενον, καὶ ξανθωμένον μάστιξι, καὶ βαρυνόμενον ἀργαλέοις δισομοῖς, καὶ πάσοντας ὑπομένον λόγων, ένα μὴ προδῷ τὴν λερδὸν φιλοσοφίαν, διστρέψ τεντὶ πολὺ κολπίστρογον τῶν κακίας πολέμῳ. Εἰ τοίνυν ἐν κατορθώμασται συμμοχθεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ

B τοιούτης σύνταξης, hoc modo rem consideremus. Hominem quid esse dicimus, utrumque siem, an alterum separatum? At manifestum est, quod continentibus, superfluo uti sermone. Cum hoc ita sit, illud quoque insuper consideremus, utrum ea, quae continentur ac perpetrant homines, verbi gratia, adulterium, cedem, furtum ac quidquid his affine est: aut ex contrario, sobrietatem, continentiam, et omnem vitio oppositam actionem, utriusque dicimus esse effectus, an auius solum circumscribimus actiones?

At etiam in hoc manifesta veritas est. Nusquam enim a corpore separata anima vel sūltū committit, vel parientes perrumpit; neque contra sola vel panem esurienti dat, vel potum sitienti præbat, vel in carcere haud gravatim concedit ut officium et ministerium præstet ei qui carcere affligitur; sed in C omni actione ambo sibi invicem conjuncta simul et capessunt et perficiunt ea quae aguntur. Quia ratione igitur eum hæc ita sint, et ante actorum judicium fore concedas, alterum ab altero divellis? et cum alterum alteri in commissis et perpetratris socium esse des, anima sola Judicium determinas atque circumscribis? Quod si quis verus delictorum humanae judex fuerit, et diligenter perpenderit, unde primæ peccati cause oriuntur, fortasse prius in culpa atque crimen corpus inveniet officii et honestatis fines excedere. Nam quiescente aripenumero anima, et in tranquillo statu sine ulla perturbatione constituta, oculus commotus videt ea quo non conspicuisse melius suisset, et in animam morbum transmittens, in tempestate ac turbinem quietem ac tranquillitatem convertit. Similiter aures inverecundis quibusdam atque exacerbantibus verbis exceptis, per quasdam quasi sui ipsarum fistulas, perturbationis aut inverecundis conum cogitationibus inservit atque inducunt. Nonnunquam etiam nasus olfactu et attractu vaporum magis et inconcessis viis hominem inficit interiorum. Solent item manus contrectatione valide animæ robur effeminare. Atque ego paulatim ita progrediens atque considerans, magna peccatorum partis corporisum esse causam invenio. Tolerat autem etiam pro virtute labores, et in certaminibus honestarum rerum laborat et affligitur, dum vel ferro secatur, vel igni crematur, vel flagris caelitur, vel gravibus vinculis oneratur, et omnem sus-

tinet aduersitatem et afflictionem, ne sacram prodat philosophiam, tanquam egregiis taurilis ornatum urbem quendam bello vitiorum atque nequit se circumcessam. Si igitur in praesclaris factis una cum anima laborat et affligitur, et in peccatis non abest: quibus rationibus et argumentis motus solam incorpoream in judicium adducis? At neque justa neque sanorum hominum oratio est. Si sola et nuda peccavit, solam etiam puniet: sin autem manifestum habet adjutorem, non hunc justus iudex dimitte. Ego autem etiam hoc Scripturam audio prudentem, quod condemnati justis sufficientur suppliciis, igne, tenelris, verme. Quia omnia compositorum, ac materialium corporum pene cruciatissime sunt: animam vero per sece separatum ignis nunquam attigerit: nec tenebrae quidem ei molestae fuerint, nupte que oculis caret, et videndi instrumentorum expers est. Quid autem vermis efficerit, qui corporum non spirituum corruptricem vim habet? Atque ideo consentaneis his considerationibus et ratiocinationibus undique compellimur, ad comprobandum resurrectionem mortuorum, quam convenientibus temporibus Deus perficiet, rebus ipsis suas promissiones confirmando. Credamus igitur dicenti: *Canet enim tuba, et mortui resurgent*<sup>14</sup>; ac *rurus, Venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem ejus, et prodibunt, hi qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ; qui autem mala faciunt, in resurrectionem iudicii*<sup>15</sup>. Non enim primiti solum, verum etiam operibus, que quotidie facit, aperte docet quod sit omnipotens. Neque enim in initio dum crearet, laboravit ac desfatigatus est, neque in transformando sapientia indigebit. Presentia consideramus, et rei futuræ fidem non detrahemus. Cum enim omnis efficacia divina comitem habeat stuporem et consternationem: tum magnum et inexplicabile miraculum est, cum patrum et proavorum similitudines plene transire animadvertisimus in formas liberorum, ac posteros majorum suorum quasi exprimere atque referre figuram. Tunc nimisrum artem prestaustissimi opificis ac servatoris Dei omnem soleritatem in se complexam cum ingenti stupore admiror, quomodo eorum, quæ nec existent, nec appareant, primorum illorum exemplarium ioni-tamenta arcane mysterio creantur et effingantur, D quasi alteros quosdam eos, qui mortui sunt, per efficaciam formarum excitantia. Scepe autem multarum etiam personarum proprietates simul in uno corpore exprimuntur et effinguntur. Patris nasus, avi oculus, patruj incessus, matris sonus vocis et loquela. Atque unus homo spectatur tanquam planta quosdam, quæ multarum arborum surculis insinuitis in se receptis innumera quoque fructuum genera decerpentibus et colligentibus prebet. Hac omnia admirabilia quidem sunt, sed quo pacto sunt, nobis ignotum est: opifici autem facilitia atque expedita, et ab eo nullo negotio, ut scimus, perficiuntur.

A τὸν ἀμαρτήμασιν οὐδὲ ἀπολιμπάνεται: πόθεν δρώμενος μόνη τὴν δάσωματον ἔπει τὸ δικαστήριον διεισεις; Ἀλλὰ οὐκ ἔστιν οὐτε δίκαιος οὐτε σωφρονούντων διότος. Εἰ μόνη καὶ γυμνῇ διήμαρτε, μόνην καὶ κολάσι: εἰ δὲ φανερόν ἔχει τὸν συνεργόν, οὐδὲ ἀργεῖται τοῦτον δικτῆς δίκαιος ἡν. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο τῆς Γραφῆς δίκαιων λεγούστης, διτὶ τοὺς κατεγνωμένους ἐπιτεθῆσθαι δίκαια τιμωρίαι, πῦρ, καὶ σκότος, καὶ σκώληκ. Αἱ πάντα τῶν συνέβεται καὶ ὑλικῶν σωμάτων κολάσεις εἰσὶν φυσῆς: δὲ καθ' ἐαυτὴν ὅποτε διάγειται πῦρ οὐδὲ ἀν σκότους αὐτὴν λυπήσειει διμορφούσαν διθελαμόν καὶ τῶν βλεπτικῶν δργάνων. Τι δὲ ἄν καὶ σκώληκ πράξεις, σωμάτων ὑπάρχων φωρτικός, οὐ πνευμάτων; Καὶ διὰ τοῦτο τέλος ἀκολούθων λογισμῶν πανταχούθεν συνελαύνομενα πρὸς συγκατάθεσιν τῆς ἐγέρσας τῶν νεκρῶν, ἢν τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἀκτελέσαι δι Θεὸς, ἔργοις βεβαιῶν τὰς ίδιας ἐπαγγελίας. Πιστεύωμεν τοινούς τῷ λέγοντι· *Σαλπίσοις τῷρ, καὶ εἰ τεκροὶ δραστήσονται·* καὶ τάλιν· *Ἐργασαὶ ὄμρα, ἐν δὲ πάρτεις οἱ ἐτοῖς μημειοὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀμάλα ποιησαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ γαῖαν προσδοκοῦσι εἰς ἀνάστασιν χριστοῦς.* Οὐ γάρ ὑποσχεταί μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις, οὐδὲ ἀκτελέσαι καθ' ἡμέραν, διδάσκει σωτῆρας ὡς ἔστι παντούθωμας. Οὐτε γάρ ἐν ἀρχῇ δημιουργῶν ἔκαμεν, οὐτε μεταμορφῶν ἀπορήσαις σφίλας. Τὰ παρόντα θεωρήσωμεν, καὶ τῷ μέλλοντι οὐδὲ ἀποτίσσωμεν. Πλάστης γάρ ἐνεργειας τοῦ ἀκολουθουντος ἔχουσης τὴν ἐκτικήν, καὶ τοῦτο τὸ θαῦμα καὶ ἀφράστον, διτὸς τῶν πατέρων καὶ προπάτων δριμιότητας κατίδωμεν μεταβανούσας: ἀκριβῶς εἰς τὰς τῶν ἀπογόνων μορφὰς, καὶ ἔκμαγεια γινομένους: τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν προπάτων. Τότε δὲ τὴν πάνορμον τέλην τὸ ἀριστοτέλειον Θεού καὶ Σωτῆρος ὑπερέκλητομα, πῶς τῶν μῆτρας θνητῶν γεννομένων ἀρχέτυπον αἱ μητροῖς εἰς ἀπορήσαντα μυστηρίῳ δημιουργοῦνται καὶ ἀναπλάσονται, ἀλλοις τινάς τούς τεθεῖσταις διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν τύπων ἐγέρουσαν. Πολλάκις δὲ καὶ πολλῶν δροῦ προσώπων τὰ ίδιωματα ἐν ἐν λειξικούλησται σώματι· τοῦ πατρὸς ἡ δέξια, τοῦ πάττου διθελαμδή, τοῦ θεοῦ τὸ βάσισμα, τῆς μητρὸς τὸ φύληγμα· καὶ εἰς δινθρώπους θεωρεῖται κανάπερ τι φυτὸν πολλῶν δένδρων τὰς ἐπιβολὰς δεξάμενον, καὶ μυρια καρποφοροῦν γένη τοῖς διωρίζουσιν. Ταῦτα πάντα θευματικά μὲν, καὶ διπλαὶ γίνεται ἡμῖν ἀγνοούμενα, πρόγετα δὲ τῷ δημιουργῷ καὶ μετὰ πολλῆς, ὡς θεού, τῆς φρεστόντης ἐπιτελούμενα. Ατοπον δὲ λίαν καὶ ἀμάρτις, τὰ μὲν τῶν σπασάντων καὶ φθαρέντων ἡδὸν σωμάτων γνωρίσματα ἐν τοῖς νῦν καθ' ἡμέραν φυσομένοις ἐγείρεσθαι, καὶ τὰ διλλογία μεταβαλεῖν εἰς-άλλους, τὰ δὲ ίδια καὶ διάλεκτα, περὶ αὐτῶν τῶν ποτε κεκτημένων ἀνανεοῦσθαι καὶ ἀνασιωσκεσθαι μὴ συνομολογεῖν, ἀλλὰ τούναντίον ἀκυροῦν καὶ διαμάχεσθαι, καὶ μύθον, οὐ λόγον τὴν ἐπαγγελίαν νομίζειν, τοῦ πᾶν τόδε τὸ δρώμενον συστησαμένου καὶ

<sup>14</sup> 1 Cor. xv, 52. <sup>15</sup> Joan. v, 28, 29.

κοσμήσαντος ὡς ἡθελοσαν. Ἀλλά ἡμεῖς μὲν πεπο-  
στεύκαμεν τῇ ἀνατάσσει, δόξαν ἀναπέμποντες τῷ  
Πατρὶ καὶ τῷ Σῷ καὶ τῷ ἀγέντι Πνεύματι, νῦν καὶ  
δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.  
transire in alios; propriis autem ac peculiaria in iis qui alias ea habuerunt, renovari ac reviviscere, non  
etiam simul assentiatur, sed contra improbet atque impugnet, ac fabulam, non verum sermonem  
existimet esse promissionem ejus, qui hoc omne quod videtur, constituit, et ut voluit, ornavit. Nos  
vero credimus resurrectioni, gloriam redentes Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper et in  
sæcula sæculorum. Amen.

## ΑΟΓΟΣ Δ'.

Εἰς τὸ ἄγιον καὶ σωτήριον Πάσχα.

Ἡ μὲν ἀληθινὴ τοῦ Σαββάτου κατάπαυσις, ἡ τὴν  
εὐδογίαν τοῦ Θεοῦ δεξαμένη, ἣν ἡ κατάπαυσις ἀπὸ<sup>τοῦ</sup> τῶν ἑαυτοῦ ἔργων διὰ Κύριος ὑπὲρ τοῦ τοῦ κληρου σω-  
τηρίας τῇ ἀπραξίᾳ τοῦ θανάτου ἀνασθάσιας, ἡδη  
πέρας ἔχει, καὶ τὴν ίδιαν ἔδειχε χάριν καὶ ὀφελαμοῖς  
καὶ ἀκούσις καὶ καρδίᾳ διὰ πάντων τούτων τῆς ἐργῆς ἡμίου  
ἡμῶν τελεσθέντος, οἰς εἰλούμενοι, οἰς ἡκούσαμεν, οἰς τῇ  
καρδίᾳ τὴν εὐφροσύνην ὑπεδίκεμεν. Τὸ μὲν γὰρ  
ὅρμωμένον τοὺς ὀφελαμοῖς, φῶς ἡν τῇ τοῦ πυρὸς νε-  
φελῇ διὰ τῶν λαμπάδων ἡμῖν ἐν τῇ τοῦ πυρὸς δρόμοιού-  
μενον. Ὁ δὲ παννύχιος; ταῖς ἀκούσιας προσηχῶν λόγος  
ἐν φαλμοῖς καὶ ὑμίνοις καὶ φύσεις πνευματικαῖς, οἴλον  
φύσιον καρδίας δι' ἀσκοῦς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσέρον, πλή-  
ρεις ἡμῖν τὸν ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐποίησεν. Ὡς δὲ καρ-  
δία τοῖς λεγομένοις τε καὶ βλεπομένοις εὐφραντωμένη,  
τὴν δέρπαστον ἐπιπούτο μαχαρίστητα, διὰ τῶν φαινο-  
μένων χειραγωγουμένη πρὸς τὸ δέρπατον. Μέτα τῶν  
ἀγαθῶν ἔκεινων, ἡ ὀπτὲ ὀφελαμὸς εἰδὼν, οὐτε οὐς  
ἔκουσεν, οὐτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, εἰκόνα  
εἶναι τὰ τῆς καταπάυσεως ταύτης ἀγαθά, δι' ἀκατών  
τὴν ἀνεκρύνητον ἐπίπεδα τῶν ἀποκειμένων πιστού-  
μενα. Ἐπειδὴ τούτων φωτεινὴ νῦν ἀντη, τὰς ἐκ τῶν  
λαμπάδων αὐγὰς ὅρμωνται ἀκτία τοῦ ἥλιου συμπλ-  
έσσα, μιαν κατὰ τὸ συνεχῆς ἡμέραν ἐποίησε, μή δια-  
μερισθεῖσας τῇ παρενθήξῃ τοῦ σκότους, νοσήσαμεν,  
δέδειπτο, τὴν προρητείαν τῆς λέγουσαν, διὰ Λύτη  
δοτῆς δὴ ημέρα, ἡν ἔκολησερ διὰ Κύριος. Ἐν δὲ ἔργον  
ἔστιν, ὡς βαρὺ τοι καὶ δυσκοτρύνων, διλλὰς καρδὶαν  
εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίαμα· οὐτως εἰπόντος τοῦ ἀγού-  
σση Ἀγνωστασμώματος καὶ εὐφραντῶν ἐν αὐτῷ.  
Ως καλῶν πραγμάτων! Ω γλυκεῖσας νομοθεσία! Τίς  
ὑπερτίθεται πρὸς τὸ ὑπακούσαι τοιούτοις προστά-  
γμασι; τίς δὲ οὐχὶ ἡμίλιαν ἡγεῖται καὶ τὴν ἐν ὅλῃσι  
τῶν πραγμάτων διαβολήν; Εὐφροσύνη τὸ ἔργον, καὶ  
ἀγαλλίαμά ἔστι τὸ ἐπίταγμα· δι' ὧν ἀναλύεται ἡ  
ἐπὶ τῇ ἀμφιτρίᾳ κατάκρισις, καὶ εἰς καρδίαν τὰ λυπηρὰ  
μεθαρμόδετας.

Τοῦτο δέστι τὸ τῆς σοφίας ἀπόφθεγμα, διτὶ ἐν ἡμέρᾳ  
εὐφροσύνης, ἀμνηστίᾳ κακῶν. Λήθην ἐποίησε τῆς  
πρώτης καθ' ἡμῶν ἀπόφασεως, ἡ ἡμέρα αὐτῆς· μᾶλ-  
λον δὲ ἀφανισμόν, οὐχὶ λήθην. Ἐξῆλεψε γὰρ καθόλου  
πάντα μνημάτων τῆς καθ' ἡμῶν κατακρίσεως.  
Τότε ἐν λύπαις ὁ τοκετός· νῦν χωρὶς ὀδίνων ἡ γέννη-  
σις. Τότε ἐκ σαρκὸς ἐγεννήθη μεν σάρκες· νῦν τὸ γεν-  
νηθὲν πνεῦμα ἔστων ἐκ πνεύματος. Τότε υἱὸς ἀνθρώ-  
που νῦν τέκνον Θεοῦ ἐγεννήθη μεν. Τότε εἰς γῆν ἀπ'

A tur. Valde autem absurdum et cum multa imperitia  
coniunctum fuerit, si quis putrefactorum quidem et  
corruptorum jam corporum insignia concedat in  
iis, qui nunc quotidie nascuntur, excitari, et aliena  
transire in alios; propriis autem ac peculiaria in iis qui alias ea habuerunt, renovari ac reviviscere, non  
etiam simul assentiatur, sed contra improbet atque impugnet, ac fabulam, non verum sermonem  
existimet esse promissionem ejus, qui hoc omne quod videtur, constituit, et ut voluit, ornavit. Nos  
vero credimus resurrectioni, gloriam redentes Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper et in  
sæcula sæculorum. Amen.

## ORATIO IV.

*De sancto et salutari festo Paschæ.*

Vera quidem Sabbati requies, que benedictionem  
Dei accepit, in qua requievit Dominus ab operibus  
B suis, pro salute mundi mortis effigie fracta feriatus,  
jam finem habet, et gratiam suam cum oculis, tum  
auribus, tum cordi demonstravit, per haec omnia,  
que vidimus, que audivimus, per quae corde letitiam  
recepimus, a nobis festo peracto. Nam quod oculis  
cernitur, lumen nocte nobis per lampades in nube  
ignis præferebatur. Sermo autem per totam noctem  
aures nostras circumsonans in psalmis, hymnis  
cantionibusque spiritualibus tanquam flumen quod-  
dam gaudii per aures in animum influens, nos op-  
timas spes replevit. Cor vero, dom et iis quae dicebantur  
et videbantur oblectaretur, inexplicabilis beatitudinis figuram accipiebat, dum per ea quae appar-  
bant, quasi manu duceretur ad eum, qui videri non  
potest. Itaque hujus requies bona per seesse fidem fa-  
cientia ineffabilis spes eorum, qua destinata atque  
reposita sunt, imago sunt illorum bonorum, que ne-  
que oculis vidit, neque auris audivit, neque in cor  
hominis ascenderunt<sup>1</sup>. Quoniam igitur haec lucida  
nox commissis lampadum luminibus cum matutinis  
radiis solis unum continuum nullarum interpositio-  
ne tenebrarum direptum diem efficit, considere-  
mus et intelligamus, fratres, prophetiam qua di-  
cit<sup>1</sup>: *Hic est dies, quem fecit Dominus. In quo opus*  
propositum est non grave aliquod et effectu difficile,  
sed gaudium, sed letitiae, sed exsultatio, ita dicente  
Scriptura, *Exsultemus et latemur in eo. O mandata*  
*præclara! O dulcem constitutionem! Quis sine*  
*mora atque procrastinatione talibus præceptis non*  
*obtemperabit? In eo quis non in danno ponet vel*  
*exiguum iussorum dilatiorum? Letitiae est opus, et*  
*exsultatio est id quod præcipitur, per quae propter*  
*peccatum facta condemnatione rescinditur, et in gan-  
dium tristitia convertitur.*

Hoc est sapientiae notabile dictum, in die letitiae  
oblivio atque abolitio malorum. Oblivionem primæ  
contra nos sententia pronuntiatæ dies hic induxit:  
imo vero abolitionem, non oblivionem. Delevit  
enim et quasi erasit omnem penitus memoriam  
contra nos factæ condemnationis. Tunc in dolori-  
bus partus edebatur: nunc absque parturitionis  
cruciatis nativitatis existit. Tunc ex carne carnes  
nati sumus: nunc quod natum est spiritus est ex

<sup>1</sup> 1 Cor. ii, 9. <sup>2</sup> Psal. cxvii, 24.

spiritu. Tunc filii hominum, nunc filii Dei nati sumus. Tunc in terram de colis relegati sumus : nunc is qui caelestis est, etiam nos caelestes fecit. Tunc per peccatum mors regnabat : nunc invicem justitiae per vitam recipit imperium. Tunc unus morti locum introeundi dedit : per unum etiam nunc contra vita introducitur. Tunc per mortem vita excidimus : nunc a vita mors deletur. Tunc præpudore sub fice occulati fuimus : nunc per gloriam ligno vita appropinquamus. Tunc propriæ inobedientiam ex paradiso expulsi sumus : nunc per fidem in paradiso admittimur. Rursus fructus vitaæ ad delicias nobis propositus est ad arthritum. Rursus fons paradisi quadripartito diductus per evangelicos annes universam Ecclesiæ faciem irrigat, adeo ut etiam sulci animarum nostrarum inebriantur, quos is qui sementem sermonis facit aratro doctrinae proscidit, ac multiplicentur germina fructusque virtutis. Quid igitur ob hæc facere convenit? Quid aliud, quam imitari montes propheticos et colles exultationibus? Montes enim, inquit, exultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovum<sup>2</sup>. Veniente igitur, exultemus Domino, qui friget vires et potentiam hostis et magnum pro nobis crucis trophyæ in ruina adversarii erexit. Ἀλαλάζωμεν, id est, jubilemus, δλαλαγμὸς antem, sive jubilus, est in victoria fausta ac leta acclamatio, quæ a victoribus adversus victos exicitur. Quoniam igitur prostrata est acies hostis, atque ille ipse, qui imperium nefariorum exercitus diemon obtinebat, periit, deletus et ad nihilum jam redactus est : dicamus quod Deus sit magnus Dominus, et rex magnus super omnem terram, qui benedit coronæ anni benignitatis sua, et conduxit nos in hunc chorum et cæstum spiritualem per Christum Jesum Domum nostrum, cui gloria in secula. Amen.

## ORATIO V.

*In illustrem et sanctam Domini Deique nostri resurrectionem.*

Benedictus Deus. Dicamus bona verba, et celebremus hodie unigenitum Dei Filium, verum caelestium procreatorem : qui ex occulis terra sinibus omersit, et clarissimis radiis orbem terrarum operuit. Celebremus hodie sepulturam Unigeniti, resurrectionem victoris, gaudium mundi et vitam gentium mundi. Celebremus hodie eum qui peccatum induerat. Celebremus hodie Dei Verbum, quod mundi sapientiam arguit, prophetarum predictionem confirmavit, apostolorum vinculum connexavit, Ecclesiæ vocationem, Spiritus gratiam explicavit. Ecce enim nos qui olim alieni a Dei notitia eramus, Deum agnivimus, et oiliu scriptum perfectum est: *Reminiscentur, et convertentur ad Dominum omnes fines terræ: et adorabunt in conspectu ejus universa familia gentium*<sup>1</sup>. Cuius rei me-

σόρανῶν ἀπελθημεν, νῦν ὁ ἐπουράνιος καὶ ἡμᾶς οὐρανίους ἐποίησε. Τότε δὲ τῆς ἀμαρτίας ὁ θάνατος ἀκατεσύνη τὸ κράτος. Εἰς ήνοιξε τότε τοῦ θανάτου τὴν εἰσόδον δι' ἀνδρὸς καὶ νῦν ἡ ζωῆ ἀντεισάγεται. Τότε δὲ τοῦ θανάτου τῆς ζωῆς ἀκτεῖσαμεν νῦν ὑπὸ τῆς ζωῆς ἀναριέται ὁ θάνατος. Τότε ὑπὸ αἰσχύνης τῇ συκῆ ὑπερκύρημεν νῦν διὰ δόξης τὸ ξύλον τῆς ζωῆς προσεγγίζομεν. Τότε διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ παραδείσου ἀκριβεῖσθαι μεν νῦν δὲ πίστεις τοῦ παραδείσου εἰσω γυνόμενα. Πάλιν δὲ καρπὸς τῆς ζωῆς εἰς τρυφὴν ἡμῖν προκύπται κατ' ἔξουσιαν. Πάλιν δὲ τοῦ παραδείσου πηγὴ, ἡ τετραγή διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ποταμῶν μεριζομένη, ἀπαν ποτίζει τὸ πρεσβυτόν τῆς Ἐκκλησίας<sup>2</sup> ὡς καὶ μεθύσκειν ἡμῶν τὰς αἰλακὰς τῶν ψυχῶν, ἀς δὲ σπέρμα τὸν λόγον τῷ ἀρότρῳ τῆς θεοσκαλιάς ἀνέτειμε, καὶ πληθύνειν τὴς ἀρέτης τὰ γεννήματα. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις προσθίξει ποιεῖν; Ή δέλλο, ἡ μαρεσθαι τὰ δρη τὰ προφητικὰ καὶ τοὺς βουνούς τοῖς συκρήτησαι; Τὰ δρη γάρ, φησὶν, ἐσκρίψαντας ἀρέτην, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρίστα προβάτων. Οὐκούν δεῦτε, ἀγαλλιασόμεθα τῷ Κυρίῳ, τῷ καθελόντι τοῦ πολεμίου τὴν δύναμιν, καὶ τὸ μέγα τρόπαιον τοῦ σταυροῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστήσαντι ἐπὶ τῷ πτώματι τοῦ ἀντικειμένου. Ἀλαλάζωμεν. Ἀλαλάγμδος δὲ ἐστιν ἐπινίκιος εὐφημία, παρὰ τῶν κεκρατηκότων ἐγειρμένη κατὰ τὸν ἡττημένων. Ἐπειδὲ οὖν πέπτωκεν ἡ τοῦ πολεμίου παράταξις, καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ δὲ κράτος ἔχων τῆς πονηρῆς τῶν δαιμόνων στρατιᾶς οὐγεται καὶ ἡφάνισται, καὶ εἰς τὸ μὴ ὃν ἡδη μετακεχώρηκεν εἰπούμενο, ἐπει θεὸς μέγας Κύρος, καὶ βασιλεὺς μέγας τοι πάσον τὴν γῆν, δὲ εὐλογήσας τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ· καὶ συναγαγὼν ἡμᾶς εἰς τὴν πνευματικὴν ταῦτην κοροστασίαν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ, ψή δόξα εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

## ΑΟΓΟΣ Ε'.

*Εἰς τὴν σωτηρίαν καὶ ἀγάλην ἀράτας τοῦ Κυρίου καὶ θεοῦ ἡμῶν.*

Εὐλόγητος ὁ Θεός. Εὐφημήσωμεν τὴμερον τὸν Μονογενῆ Θεὸν, τὸν τῶν οὐρανίων γεννήτορα, τὸν τῶν χρυσῶν λαγόν της γῆς ὑπερκύρημα, καὶ ταῖς φαστροῖς ἀκτεῖται τὴν ὅλην οἰκουμένην ἐπικιάσαντα. Εὐφημήσωμεν τὴμερον τὴν ταρφὴν τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ἀνάστασιν τοῦ νικητοῦ, τὴν χαρὰν τοῦ κόσμου, τὴν ζωὴν τῶν θνητῶν τοῦ κόσμου. Εὐφημήσωμεν τὴμερον τὴν ἀμαρτίαν ἀνδισμένον. Εὐφημήσωμεν τὴμερον τὸν θεὸν Ἀλέγον, δε τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν ἔλεγε· τῶν προφητῶν τὴν πρόδρομην ἐκύρωσε· τῶν ἀποστόλων τὸν σύνδεσμον συνήρθοις· τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλήσιν, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐφῆπλωσε. Ίδοι γάρ μεις ὁ ποτε ἐξοι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιγνώσεως, τὸν θεὸν ἐπέγνωμεν· καὶ τὸ γεγραμμένον πεπλήρωσαν· Μηδοθήσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς.

<sup>1</sup> Psal. cxii., 4. <sup>2</sup> Psal. xxi., 28.

καὶ προσκυνήσουσιν ἑώπιοι αὐτοῦ πᾶσαι αἱ Αἱ mores erunt? Antiqui lapsus, et novae resurrectionis, et emendationis que postea secuta est: Evæ interitus, virginis ortus, gentium restitutionis, delinquentium absolutionis, prophetarum predicationis, apostolorum prædicationis, piscinæ regenerationis, in paradise introductionis, redditus in cœlos, rerum Opificis ad vitam redeuntis, cum indecentiam exiisse, ac divina magnificentia quod erat mortale et corruptum, in immortale et incorruptum commutasset. Qualem vero indecentiam depositum? eam quam dixit Isaías his verbis: *Et vidimus ipsum, et non erat species, nec decor. Sed species ejus erat ignobilis, inferior forma præ filiis hominum*<sup>4</sup>. Quaudo ignobilis erat? quando cum sceleratis Iudeis conversabatur, et Samaritanus et <sup>B</sup>demoni exagitatus dicebatur. Quando Judas Iscariotes et tenebrarum progenies tenebant ad cœdem eum, quem nullus locus capere potest. Non abs re dicebat ipsis Joannes; *Genimina viperarum, quis ostendit nobis fugere a futura ira?* Vere enim ira Dei manebat super ipsis. Quando fuit ignobilis? Tum cum nobile germen æquitatis gravi colapso cœsum est, et cum verum jurisjurandi præsidiem, cum sacramento juramenti interrogarent. Quando sine honore fuit? Cum judicaretur judex, et arbitrari mundi damnaretur; cum servus inquireret, et berus conticesceret; cum lux quiesceret, et caligo exsultaret; cum signum audaciam præ se ferret, et rerum opifex perpeteretur. Quando fuit in glorias? Cum tauri cornibus impeterent, et juvenes se submitteret; cum rugiret leo, et superbirent tauri: sicut scriptum est: *Circumdederunt me vivi multi, tauri pingues obedierunt me. Aperuerunt super me os sum, sicut leo rapiens et rugiens*<sup>5</sup>. Quando fuit in honore? Cum canes latrarent; et Dominus patienter ferret; cum lupi diriperent, et ovis consisterent; cum latro vocaretur ad vitam, at vita mundi traheretur ad mortem; cum inconciuia et exitiosa voce clamarent: *Tolle, tolle, crucifige eum*<sup>6</sup>. *Sanguis ipsius super nos et super filios nostros*<sup>7</sup>. Domini cœsores, prophetarum occisores, Dei hosties: Dei osores, in legem injurii, gratiae adversarii, alieni a fide parentum, patroni diaboli, progenies viperarum, susurrones, blaterones, mente involuta tenebris, fermentum Phariseorum, concessus dæmonum. Facinorosi, deterrimi, lapidatores, honestatis osores. Atenim merito clamabant: *Tolle, tolle, crucifige eum*. Gravis enim ipsis erat divinitus cum carne conversatio; et consuetudo reprehendendi, infesta erat: nam in morte positum est peccatoribus, odisse justorum cœtum et successum.

Πότε ἦν ἀτιμος; *Ὅτε αὐτὸν ἐφραγμέλλωσαν, καὶ τὸ σώμα αὐτοῦ τὸ ἄγιον ἐβασάνιζον, φέροντα ἔκουσις πάθος, ἵνα τοὺς παλαιοὺς μώλωπας τῶν ἡμετέρων ἀμάρτημάτων θεραπεύσῃ*. Θέσις γάρ αὐτοῖς ἡ ἐπιδημία τῆς θεότητος μετὰ σαρκὸς, καὶ ἐλύπαι τῶν ἐλέγχων ὁ τρόπος. Ήδος γάρ ἀμαρτωλοῖς μοσεῖ τὴν τῶν δικαιωμάτων συντυχίαν.

Πότε ἦν ἀτιμος; *Ὅτε αὐτὸν ἐφραγμέλλωσαν, καὶ τὸ σώμα αὐτοῦ τὸ ἄγιον ἐβασάνιζον, φέροντα ἔκουσις πάθος, ἵνα τοὺς παλαιοὺς μώλωπας τῶν ἡμετέρων ἀμάρτημάτων θεραπεύσῃ*. Θέσις γάρ αὐτοῖς ἡ ἐπιδημία τῆς θεότητος μετὰ σαρκὸς, καὶ ἐλύπαι τῶν ἐλέγχων ὁ τρόπος. Ήδος γάρ ἀμαρτωλοῖς μοσεῖ τὴν τῶν δικαιωμάτων συντυχίαν.

<sup>4</sup> Isa. LIII, 2, 3. <sup>5</sup> Lue. iii, vii. <sup>6</sup> Psal. xxi, 12, 13. <sup>7</sup> Lue. xxviii, 19. <sup>8</sup> Matth. xxvii, 25.

lignum crucis super humeris gestabat, ut tropaeum aduersus diabolum; cum coronam e spinis imposuerunt ei, qui corona donat eos qui confidunt in ipso; quando purpura induerunt eum, qui immortalitatem largitur iis, qui regenerantur ex aqua et Spiritu sancto<sup>1</sup>; quando suffixerunt ligno vite necisque Dominum<sup>2</sup>. Quando fuit inglorius? Cum milites, coelestis exercitus imperatorum illudentes triumphant. Quando fuit ignominiosus? Cum adjuncta arundini spongia, eaque aceto mafacta potum ei dederunt, et fel obulebant ei qui manna abunde ipsis infuderat; quando petrae dirupas sunt, et velum templi scissum est, quasi flagitosorum audaciam stupenter; quando lux sol, et caligem tanquam sacrum induit, Iudeorum ruinam deplorans: dies enim ipse lamentabatur Iudeorum arumnas; cum in medio latronum vita penderet: altero quidem conviciante, et obliquente, altero vero penitentia paradiseum deprendant. Quando fuit inglorius? Quando corpus ejus sepulturae traditum est. Quando fuit ignobilis? Cum milites ipsum custodierunt, et terra eum abscondit, qui super aquis terram funderat: et cum apostoli occultarent se, et tentationum magnitudinem ferre non possent. Sed vide, charissime, Dei miracula, et post passionem, letitiae successus profectusque. Iguobilis in claritatis decus mutatus est, et mundi gaudium immortale excitationem est cum corpore. Tunc parturii terra, et dies concepit, et mors regessit omnium vitam. Non enim fieri poterat ut is a morte detineretur, qui verbo tenet omnia. Celebremus igitur resurrectionem tertio die factam, aeternae vite conciliatricem. Ut enim Maria Dei parens, virginibus atque inimicis partibus non solutis, Dei voluntate et sancti Spiritus gratia genuit seculorum opificem, ex Deo Deum Verbum: sic etiam terra ex propriae penetralibus, fetu mortis edito, berum Iudeorum jussa est excrere. Etenim detinere non poterat corpus, quod immortalitatem vehiculum exsisterat. Quocirca cum propheta David decentis status constitutioinem, mortis solutionem, et quandam servorum libertatem consideraret, exclamat et enuntiat, *Dominus regnabit, decorum induit est*<sup>3</sup>. Qualem cedo decorum induit? Perpetuam integratatem, atque immortalitatem, apostolorum costum, Ecclesie coronam. Non amplius Judas prodit. Non amplius Caiphas minitur. Non amplius Herodes ad puerorum cædem armatur. Non judicat amplius Pilatus; neque amplius Israelitæ ipso poliuntur. Enimvero quod fragile et caducum erat, factum est incorruptum. Tunc qui apud eos censebatur homo nudus, Deus verus est demonstratus. Idcirco nos etiam clamamus: *Ubinam tuus est, o mors, aculeus? Ubi tua est, inferne, victoria?*<sup>4</sup> *Decorum induit: Induit Dominus potentiam, et accinxit se*<sup>5</sup>. Potentiam dicit salutis dispensationem per carnem fac-

A σταυρῷ ἐπὶ τῶν δώματων ἐβάστασε τὸ κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαιον· ὅτε στέφανον ἔξι ἀκανθῶν περιβάλλον τῷ στεφανῶντι τούς πεπούστας ἐπ' αὐτὸν· ὅτε πορφύραν ἐνέδυσαν τὸν ἀράβαρσιν τοῖς ἀναγεννωμένοις δὲ ὑδατοῖς καὶ Πνεύματος ἀγίου χαριζόμενον· ὅτε προσῆλωσαν τῷ ἔντομῷ τὸν ζωῆς καὶ τοῦ θυνάτου Κύριον ὑπέρχοντα. Πότε ἦν δειπνος; Ὁτε ἀθριάμβενον ἐμπαλίουντο οἱ στρατιῶται τὸν τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανῶν δεσπότην. Πότε ἦν δειπνος; Ὁτε καλάμῳ περιβάντες στόγγον, ἐμπλήσαντες ἔδυον ἐποτίζοντο αὐτὸν, καὶ χαλῆρι ἐδίδουν τὸν τὸ μάντινον αὐτοῖς ἐπομέρισαν· ὅτε αἱ πάτραι ἐρρήγησαντο, καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ καυόν ἐσχίζετο, τῶν ἀλιτηρίων τὴν τολμαν ἐκπληττέμενα· ὅτε δὲ ἡ θύλη ἐπένθετος καὶ τὸ σκότος ὡς σάκκον ἐνεδύετο, τενῶν τὴν Τουβαλάν ἀπόπτωσιν. Ἐθίσηνε γάρ τη ἡμέρα τὰς Ιουδαίων συμφοράς, ὅτε ἐν μέσῳ ληστῶν ἡ ζωὴ ἐκρέματο· τοῦ μὲν ἐνειδίζοντος καὶ καταλαλούντος, τοῦ δὲ τῇ μετανοὶ ληστεύοντος τὸν παρόδεισον. Πότε ἦν δειπνος; Ὁτε τὸ σώμα πρὸς τεχνὴν ἐδίδυτο. Πότε ἦν δειπνος; Ὁτε στρατιῶται ἐρύπαντον, καὶ ἡ γῆ κατέκρυπτεν τὸν τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐδράσαντα· ὅτε οἱ ἀπόστολοι ἐκρύπτοντο, τῶν πειρασμῶν τὸν δύχον οὐ δυνάμενον φέρειν. Ἀλλὰ δρα, ἀγαπητέ, τοῦ θεοῦ τὰ θύματα, καὶ μετὰ τὸ πάθος τῆς χαρᾶς τὰ κατορθώματα. Ὁ δειπνος εἰς εὐδοξίαν μετεβάλλετο, καὶ ἡ τοῦ κόσμου χαρὰ διῆθαρτον ἐγγέρτεις μετα τοῦ σώματος. Τότε ζεινεν ἡ γῆ, καὶ ἐκυοφρήσεν ἡ ἡμέρα, καὶ ἀπέτυστον δὲνάτος τὴν πάντων ζωὴν. Οὐ γάρ ηδὲ ζεινατον κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου τὸν πάντα λόγῳ κρατοῦντα. Εορτάσωμεν τοινον τριήμερον ἀνάστασιν, ζωῆς αἰώνιου πρόξενον. Πάστερ γάρ Μαρία ἡ θεοτόκος, παρθενικάς καὶ ἀνυμφεύσους ὀδηνας οὐ λύσασα βουλήσαι θεοῦ καὶ Πνεύματος γάρτοι ἐγένησε τὸν τῶν αἰώνων ποιηθῆν, τὸν ἐθεοῦ θάνατον ἀδύοντα καὶ ἡ γῆ, ἐκ τῶν οἰκείων λαγήνων τὰς ὀδηνας τοῦ θανάτου λύσασα, ἀπέτυστο κλευθερεῖσα τὸν Ιουδαίων δεσπότην· οὐ γάρ ἡδύνατο κατέχειν σώμα, φορεον ἀλανασίας γεννήμενον. Σκοτών τοινον ὁ προφήτης Δασὶ τῆς εὐπρέπειας τὴν δέρθωσαν, τοῦ θανάτου τὴν λύσιν, τῶν ποτε δούλων τὴν ἀλευθερίαν, βοη καὶ λέγει· Ὁ Κύριος ἐβασιλεύεσσε, εὐπρέπειαν ἀνεδύσατο. Ποιάν εὐπρέπειαν ἀνεδύσατο; Τὴν ἀράβαρσιν, τὴν ἀθενασίαν, τῶν ἀποστολῶν τὴν σύγκλητον, τὴν Ἐκκλησίας τὸν στέφανον. Οὐκέτι Ιούδας προδότην· οὐκέτι Καΐρας ἀπειλεῖ· οὐκέτι Ιηλούς δικάζει, οὐτε Ιαραχῆται κρατοῦσιν. Το γάρ φθαρτὸν γέγονεν ἀράβαρτον, καὶ δὲ πάρ' αὐτοῖς νομίζομενος ἀνθρώπος φίλας, θεός ἀποδεῖειται ἀληθινός. Αὐτοὶ καὶ ἡμεῖς βοῶμεν Ποῦ σου, θάνατο, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἀδη, τὸ νίκος; Ὁ Κύριος ἐβασιλεύεσσε, εὐπρέπειαν ἀνεδύσατο. Ποιάν λέγει τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονόμιαν. Ὁτε γάρ ἀκείνης δυνάτωτον εἰδένειν, διὰ σώματος δὲ ἀσώματος δαίμονας κατέβαλε διὰ σταυρὸν τὰς ἀντικείμενας; δυνάμεις ἀκεποιήσησεν. Ἐπειδὴ γάρ τὰ πρώτα ἀκλόνει τὴν

<sup>1</sup> Tit. iii. 5. <sup>2</sup> Act. iii. 15. <sup>3</sup> Ps. ii. xci, 1. <sup>4</sup> 1 Cor. xv. 55. <sup>5</sup> Psal. xci, 4.

γῆν ἡ ἀμαρτία, ἀναστὰς δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Α ταν. Quandoquidem nihil illa potentius. Per corpus enim liber a corpore dæmonas depulit. Per crucem oppositas potestates obseedit. Nam quoniam primum terram concusserat peccatum, resurgens Dominus noster Jesus Christus, ut prædicterat, stabilitivit ipsam ligno crucis, ne illo unquam lapsu præcepis in perniciem rueret, neque erroris tempestatis agitaretur. Testem vero dictorum producamus beatum Paulum aitem: *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem*<sup>12</sup>. Ideoque Psalmographus ait, *Parata est sedes tua ex tunc; a sæculo tu es*<sup>13</sup>: et, *Regnum tuum, regnum sempiternum*<sup>14</sup>; *quod non corrumpetur*<sup>15</sup>; et iterum, *Regnum tuum, regnum omnium sacerdotum*<sup>16</sup>; ac rursus, *Dominus regnavit, exaltat terra; levantur insulae multæ*<sup>17</sup>; *Quia ipsi gloria et fortitudo convenit. Amen.*

<sup>12</sup> I Cor. xv, 53. <sup>13</sup> Psal. xci, 2. <sup>14</sup> Psal. cxli, 13. <sup>15</sup> Dan. xii, 14. <sup>16</sup> Psal. cxli, 13. <sup>17</sup> Psal. xcvi, 4.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

ΤΗΝ ΛΕΓΟΜΕΝΗΝ Τῷ ΕΠΙΧΩΡΙῷ ΤΩΝ ΚΑΠΠΑΔΟΚΩΝ ΕΘΕΙ

ΤΗΝ ΕΠΙΕΔΟΖΟΜΕΝΗΝ.

EJUSDEM

## IN ASCENSIONEM CHRISTI

QUÆ DIES FESTA CAPPADOCIBUS DICTA EST

CONSECRATA.

*Francisco Zino interprete.*

὾ς γλυκὺς συνέμπορος τοῦ ἀνθρωπίνου βίου δὲ προφῆτης Δασδί, ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς τῆς ζωῆς εὐρισκόμενος, καὶ πάσαις ταῖς πνευματικαῖς ἥλικαις προσφόρων καταμιγνύμενος, παντὸς τάγματος τῶν προκοπῶντων συνεφαπέμενος! Ταὶς κατὰ Θεὸν νηπίοις συμπαῖτει, τοῖς ἀνθράκοις συναγαννίζεται, πανδαγωγεῖ τὴν νεότητα, ὑποστηρίζει τὸ γῆρας, τοῖς πᾶσι τάντοι γίνεται, στρατιωτῶν δόλον, ἀθλητῶν παιδερίθης, γυμναζομένων παλαίστρα, νικώντων στέφανος, ἐπιτραπέζης εὐφροσύνης, ἐπικήδειος παραμυθία. Οὐάς ἔστι τι τῶν κατὰ τὸν βίον ἡμῶν τῆς χάριτος ταύτης ἀμέτοχον. Τὶς προσευχῆς δύναμις; ἡς μὴ Δασδί συνεφάπτεται; τὶς ἐρήμης εὐφροσύνη, μὴ τοῦ Προφήτου ταύτην φαιδρύνοντος; "Οὐ δῆ καὶ νῦν ἔστιν ίθεν· δῆτι καὶ διώλως μεγάλης ἡμέρας σὴν δορήθη, μείζων δὲ ἑαυτοῦ δὲ Προφήτης ἐποιεῖσθαι, προσφόρως τῇ ὑπόθεσει τὴν ἐκ τῶν φαλαρῶν

Quam dulcis hominum comes propheta David in omnibus vita itineribus! quam aptus spiritualibus cunctis statibus! quam omni proficietum ordini conditionique conimodus invenitur! Cum illis, qui apud Deum pueri infantesque sunt, colludit. Viris in certamine et pugna se socium præbet, juventutem erudit, senectutem confirmat, omnibus omnia fit, militum arma, magister pugilum, palæstra certantium, corona victorum, in convivio hilaritas, in funere lugentium consolatio. Nulla denique pars humanae vita illius munere et gratia vacat. Quænam est precatio facilius quam David non subministret? Quæ celebritas laetitiae, quam non exornet Propheta? id quod in praesentia quoque licet intueri. Hodiernam enim celebritatem, satis per se magnam, ipse maiorem efficit, dum illi gaudium e psalmis apposite adjungit. In uno enim

illorum omen te jubet esse, quia a Deo pascaris, et **A** συνεισενεγκόντων εὐφροσύνην. Έν μὲν γάρ τῷ ἑνὶ, πρό-  
βατόν σε κελεύει γενέσθαι παρὰ τοῦ θεοῦ παιμανό-  
μενον, καὶ οὐδενὸς τῶν ἀγαθῶν ὑστερούμενον· φαὶ  
τὸν νομῆς, καὶ ὑδωρ ἀνατάσσων, καὶ τροφῆς, καὶ  
σκηνῆς, καὶ τρίβος, καὶ ὀδηγίας, καὶ πάντα γίνεται  
οἱ ποιητὴς ὁ καλός, πρὸς πάσαν χρειαν τῆς ἑαυτοῦ  
χάριν προσφέρως καταμερίζων. Δι' ὧν ἀπάντων  
παθεῖες τὴν Ἐκκλησίαν, ὅτι χρή σε πρόσθετον  
πρώτον γενέσθαι τοῦ καλοῦ ποιμένος, διὸ τῆς ἀγαθῆς  
κατηχήσεως πρὸς τὰς θειὰς τῶν διδαγμάτων νομάς  
τε καὶ πτυχὰς ὁδηγούμενον, εἰς τὸ συνταγήσαν αὐτῷ  
διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον, καὶ μὴ φοβηθῆναι  
τὸν τούτον θάνατον. Οὐ γάρ θάνατος οὐτέ ἐστιν,  
ἀλλὰ θανάτου σκιά καὶ ἐκτύπωμα. Ἐάν γάρ πορευεσθῶ,  
ἥτιν, ἐν μέσῳ σκιάς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι  
οἱ κακοὶ ὃν γνίσαντο· δει σὺ μετ' ἐμοὶ εἰ.

**B** Μετὰ ταῦτα παρακαλέσας τῇ βαστηράᾳ τοῦ Πνεύ-  
ματος· δὲ γάρ παράληπτος τὸ Πνεῦμα δοτός· τὴν  
μυστικὴν προτίθησι τράπεζαν, τὴν δὲ ἑναντίον τῆς  
τῶν δαιμόνων τραπέζης ἐτοιμασθείσαν. Έκεῖνοι γάρ  
ἥτινοι οἱ διὰ τῆς εἰδουλολατρείας τῆς ζωὴς τῶν ἀνθρώ-  
πων ἐκδιλοντες· ὧν δὲ ἑναντίον ἡ τοῦ Πνεύματος  
τράπεζα. Είτε μυρίζει τὴν κεφαλὴν τῷ ἐλαϊκῷ τοῦ  
Πνεύματος, καὶ προσθέτεις αὐτῷ οἶνον τὸν τὴν καρδίαν  
εὐφράνωντα, τὴν νήφουσαν ἐκείνην μίθην ἐμποιεῖ  
τῇ φυκῇ, στήσας τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τῶν προσκάλεμών  
πρὸς τὸ ἀλίσσον· δὲ γάρ τῆς τοιαύτης γευσάμενος μέντος,  
διαιμπεῖται τὸν ὄψικόν τοῦ ἀπεκόμορον τὸ ἀτελεύτην,  
εἰς μα-  
κρότητα ἡμερῶν τὴν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θεοῦ διαγωγήν  
παροτελεῖν. Τοιαῦτα ἡμῖν ἐν τῷ ἑνὶ τῶν φαλμῶν  
χαρισμάτων, πρὸς μεῖζονα καὶ τελειωτέραν εὐφροσύ-  
νην ἐν τῷ ἑκάτην φαλμῷ τὴν φυγὴν ἐπεγέρει· καὶ, εἰ  
δοκεῖ, καὶ τούτοις τὴν διάνοιαν ὅμιν παραβούμεθα,  
δὲ δίλγων ἐπιτεμέμοιο. Τοῦ Κυρίου δὲ γῆ καὶ τὸ  
πλίνημα αὐτῆς. Τί οὖν ξενίζῃ ὡς ἀνθρώπος, εἰ δὲ  
Θεὸς ἡμῖν ἐπὶ τῆς ὁντηρᾶς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναν-  
τεράρη· κτίσμα γάρ ἐκείνου ἡ γῆ, διότι καὶ ποτίμια.  
Οὐκοῦν οὐδὲν καινῶν, οὐδὲ ἔκου τοῦ πρέποντος, τὸ  
εἰς τὰ λίστα ἐθέλον τὸν Δεσπότην οὐ γάρ ἐν ἀλλοτρίῳ  
γίνεται κόσμος, ἀλλ' ὃν αὐτὸς συνεπέσατο, δὲ ἐπὶ  
**C** θαλασσῶν θεμελίωσες τὴν γῆν, καὶ πρὸς τὴν τῶν  
ποταμῶν δίδον εἴνετον αὐτὴν εἶναι παρασκεύάτας.  
Τοῦτο τίνος οὖν ἡ παρουσία; Τίνα τὰς βαράβρων  
τῆς ἀμάρατας ἐκβαλλόν, ἐπὶ τὸ δρός ἀγάθης βασιλείας  
**D** ἀχματας πρὸς τὴν ἀνδρῶν τῇ κατ' ἀρετὴν πολεμεῖσα  
χρησάμον. Οὐ γάρ ἐστιν ἀνελθεῖν ἐπὶ τὸ δρός  
ἐκείνο, εἰ μὴ ταῖς ἀρεταῖς συνοδεύεσσι· τοῖς μὲν  
χερσὶ ὅδωνς γενόμενος, καὶ μηδεμιᾶς πονηρῆς πράξης  
ρυπούμενος, καθαρός δὲ τῇ καρδίᾳ, πρὸς οὐδὲν μά-  
ταιον τὴν φυγὴν ἑαυτοῦ φέρων, μηδὲ τιαν δόλον τῷ

μηδεμιᾷ παρατρέψαμεν. Ταῦτης τῆς ἀναδοσίας ἐπαθόλιον ἐστιν· η τῶν ἡστούντων αὐτὸς γερεύ, τῶν δὲ ἀρετῆς πρὸς ὑψός ἀναβαίνον-

των, καὶ ἡστούντων τὸ πρόσωπον τοῦ θεοῦ Ἰακώβου.  
Μηδεμιᾷ παρατρέψαμεν. Ταῦτης τῆς ἀναδοσίας ἐπαθόλιον ἐστιν· η τῶν ἡστούντων αὐτὸς γερεύ, τῶν δὲ ἀρετῆς πρὸς ὑψός ἀναβαίνον-

<sup>1</sup> Psal. xxii, 1 sqq. <sup>2</sup> Psal. xlii, 4. <sup>3</sup> Psal. ciii, 15. <sup>4</sup> Psal. xxiii, 1 sqq.

προφήτης, ἐκεῖνος ἀντὸς ἐκανὼν, ὃς ἂν μὴ βαρύνοιτο τῷ ἐφοδικῷ τοῦ σώματος, καὶ ταῖς ὑπερκοσμίοις δυνάμεσιν ἐκανὼν καταμῆτας, τὰς ἐκείνων ἡμῶν φωνὰς διεξήργεται, διτε προπομπάσιστος τοῦ Δεσπότου ἐπὶ τὴν κάθοδον, ἐπαρθῆναι κελεύσωτι τῶν περιγείων ἀγγέλων, τῶν τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πεπιστεμένων, τὰς εἰσόδους, λέγουσαι· Ἀράτε πύλαις, ὅτι προχοτες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαις αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεσθαι δὲ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Καὶ ἐπειδὴ εἰς δὲν γένηται δὲ τὸ πᾶν ἐν ἐκαντῷ περιέχον, σύμμετρον ἐκανὼν τῷ δεχομένῳ ποιεῖ· ὅτι γάρ μόνον ἐν ἀνθρώπων διδύρωπος γίνεται, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀδικούμενον πάντας καὶ ἐν ἀγγέλοις γινόμενος, πρὸς τὴν ἐκείνων φύσιν ἐκανὼν συγκατάγει· διὰ τοῦτο χρήζουσιν οἱ πυλωροὶ τοῦ δεικνύντος· Τίς ἐστιν οὗτος δὲ Βασιλεὺς τῆς δόξης; Οἱ χάριν τὸν κραταὶδε ἀντὸς καὶ δυνατὸν ἐν πολέμῳ ὑποδεικνύσσουσιν, τὸν μελλοντα πρὸς τὸν αἰχμαλωτίσαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν συμπλέκεσθαι, καὶ καταλαβεῖν τὸν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος· Ἰνα τοῦ ἐπάγκτου ἔχθροῦ ἀφανοσθέντος, εἰς ἐλευθερίαν τε καὶ εἰρήνην ἀνακληθῆ τὸ ἀνθρώπινον. Πάλιν διεξέργεται τὰς δύοις φωνάς πεπλήρωται γάρ ἡδη τὸ τοῦ θανάτου μωσηῖον, καὶ κατώρθωται κατὰ τῶν πολεμίων ἡ νίκη, καὶ ἐγγέρτητο τὸ κατ' αὐτῶν τρόπαιον δὲ σταυρός· Καὶ πάλιν διέρθει εἰς ὕγος, αἰχμαλωτεύων τὴν αἰχμαλωστὴν, δούς τὴν ζωὴν τε καὶ τὴν βασιλείαν, τὸ δγάλια ταῦτα δόματα τοὺς ἀνθρώπους. Καὶ δεῖ πάλιν ἀνοικοῦνται τὰς ὑπερκειμένας πύλας αὐτῷ· Ἀντιμεταλαμβάνουσιν τὴν προπομπὴν οἱ ἡμέτεροι φύλακες, καὶ ἀνοικῆσαι ἀντὸν τὰς ὑπερκειμένας πύλας παρακελεύονται, ἵνα πάλιν ἐν ἀνταῖς δοξασθῇ. Ἀλλὰ ἀγνοεῖται δὴ τὴν δυναπάρα πολεμίους, οὐ τὸ ἐρύθμην τῶν ἱματίων ἐκ τῆς λησοῦ τῶν ἀνθρωπίων κακῶν. Διὰ τοῦτο παρ' ἐκείνων ἡ ἐρωτματικὴ ἀντὴν φωνὴ πρὸς τοὺς προπομπάσιντας γίνεται· Τίς ἐστιν οὗτος δὲ Βασιλεὺς τῆς δόξης; εἴτα, ἡ τούτων ἀπόκρισις, οὐκέτι, Οἱ κραταὶδε ἀνυπάτειοι, ὅτι πολέμῳ, ἀλλὰ, Κύριος τῶν δυνάμεων, ὁ τοῦ παντὸς ἔνημρός τοῦ κράτος, ὁ ἀνακεφαλάωστας τὰ πάντα ἐν ἐαυτῷ, ὁ ἐν πᾶσι περιτεύων, ὁ εἰς τὴν πρώτην κτίσιν ἀποκαταστήσας τὰ πάντα, ἀντὸς ἐστιν δὲ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ὁράτε δηκος ἡμῶν γλυκυτέραν τὴν δορπτὴν δὲ Δασιδ ἀπειργάσατο, τὴν, Ιδίαν χάριν τῇ φωδρόττη τῆς Ἐκκλησίας ἐγκαταμῆτας. Οὐκοῦν μημεώσει καὶ τὴν Προφήτην, ἐν οἷς δυνατόν ἐστι κατορθῶσαι τὴν μήμην, ἐν τῇ πρὸς θεὸν ἀγάπῃ, ἐν τῇ τοῦ βίου πραδίτη, ἐν τῇ πρὸς τοὺς μισοῦντας μακροθυμίᾳ· ἵνα γένηται ἡ τοῦ Προφήτου δεδασκαλία τῆς κατὰ θεὸν πολιτείας χειραγωγία, ἐν Χριστῷ Ιησού τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ψήφῳ δέδει εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

\* Heb. ii, 14. \* Psal. lxxvii, 19. \* Isa. lxxiii, 2.

A autem excelsus Propheta supra se ipsum egrediens, tanquam corporis onere nihil prematur, infert se colestibus potestatibus, et voceas earum nobis exposuit, cum in cælum redeutem Dominum ipsæ comitaes, angelis, qui versantur in terris, qui busque in humanam vitam ingressus commissus est, imperans ad hunc modum: *Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ aternales, et introibit Rex gloria.* Et quoniam, ubique fuerit ille, qui in seipso omnia continet, pro suscipientium captiuo se ipsum dimititur; neque enim solum inter homines homo sit, verum etiam, dum inter angelos versatur, ad illorum naturam sese demittit: idcirco narrantem janitores interrogant: *Quis est iste Rex gloria?* Respondent ipsis demonstrant-  
B que fortem et potentem in proelio, qui pugnaturus erat contra illum, qui naturam humanam in servitute captivam detinebat, et eversurus eum qui mortis babebat imperium\*, ut gravissimo hoste superato, genus hominum in libertatem et pacem vindicaret. Rursum repetit easdem voces. Completum enim iam est mortis mysterium, et Victoria de hostibus reportata, et contra ipsos excitatum crucis tropaeum. *Ascendit in altum, captivam ducens captiuitatem*\*, qui vitam, et regnum, et praecula hæc dona hominibus tribuit. Impositæ illi rursus patefaciendæ sunt portæ. Occurrunt ei nosrī custodes, et portæ jubeunt rectitudi, ut in ipsis rursus gloriam assecuratur. Verum non agnoscunt eum, qui sordida vita nostræ stolam indutus est, cuius rubra sunt vestimenta ex humanorum malorum torculari\*. Itaque rursus comites ejus vocibus illis interrogantur. *Quis est iste Rex gloria?* Respondent autem non amplius: *Fortis, et potens in prælio: sed Dominus virtutum, qui muudi principatum obtinuit, qui summatum omnia in se collegit, qui iu omnibus primas tenet, qui pristinum in statum cuncta restituit, ipse est Rex gloria.* Cernit, quomodo dulciorē nobis celebratatem David efficerit, dum Ecclesie hilaritatem gratiam immisit suam. Proinde nos item, quantum possumus, imitemur Prophetam in charitate erga Deum, in mansuetudine vita, in tolerantia erga illos qui nos odio prosequuntur, ut Prophetæ doctrina nobis ad bene beateque vivendum dum dux magistratus sit, iu Christo Iesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΝΕΥΜΑ.

EJUSDEM

ORATIO DE SPIRITU SANCTO

SIVE IN PENTECOSTEN (1).

Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio V. ..

Quodlibet festivæ celebritatis argumentum per se A ipse illustrius elicit David, dum suavissimam illam citharam ad id, quod usui est, apte semper accommodat. Quapropter sapientia fidibus Spiritus plectro pulsatis, cantum edens, idem nobis Prophecia magnam quoque Pentecostes celebritatem illustret. Dicat proinde ex divina illa modulatione sua psalmi illum hodieum Dei beneficio congruum : *Venite, exultemus Domino* <sup>1</sup>. Primum autem nosse oportet quodnam sit hoc Dei beneficium, deinde orationis argumento apiana sunt verba prophetæ ; *perque vos mihi licet, quæ ad hæc pertinent, aliquo ordine pro viribus explicare. Initio aberravabant homines a cognitione Dei, relictisque rerum omnium Domino, alii mundi colebant elementa, alii dæmones venerando censebant, plerisque vero manufactæ etiam simulacrorum imagines numina esse videbantur, quibus colendis aras, et templa, et sacra, et victimas, et fana, et delubra aliaque id genus dedicaverant. Benignis igitur oculis naturæ Dominus corruptam bonum naturam respexit, et humanam vitam ab errore ad veritatem cognitionem quibusdam quasi gradibus revocavit. Quemadmodum enim qui diuturna fame confectos ex medicea facultatis præscripto reficiunt, eorumdem imbecillitatì propiscientes, hand illico eis ad satietatem cibos suppeditant ; sed posteaquam victu moderato vires recuperarunt, tum denum ipsis ad arbitrium sese explendi, potestatem faciunt : sic etiam cum horrenda veluti fame humanum genus absumptum esset, mysteriorum escam divina illis providentia hac ratione dispensavit, ut in dies paulatim, atque*

B Πάσαν ἑορτῆς ὑπόθεσιν φαιδροτέραν δὲ Δασιδὸν ἐπεργάζεται, τὴν πολυαρμόνιον ἐκείνην κιβώτιον προτρόπους δεῖ τῇ χρείᾳ μεθαρμοῦσιν. Οὐκούσιν καὶ τὴν μεγάλην τῆς Πεντηκοστῆς ἑορτὴν φανδρεῖται ἡμῖν δὲ αὐτὸς Προρήτης, τῷ πλήκτρῳ τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς χορδαῖς τῆς σοφίας τὸ μέλος ἀνακρυσμένος. Εἰπάτω τοῖνυν ἐκ τῆς ἐνθέου μελῳδίας ἐκείνης, τὸ τῇ παρούσῃ χάριτι πρόσφορον (2). Εἰπετες, διαλιταισόμεθα τῷ Κυρίῳ. Πρότερον χρή γνωμαι τὴν χάριν, ήτις ἐστίν, εἰδὲ οὐτως τὴν κατάληπτον ἐκ τῆς προφητείας ἐφαρμόσαι τῇ ὑποθέσιι φωνὴν· καὶ μοι δέ σοτε, καθὼν ἂν ἦν δυνατόν, διά τινος δικολουθου τάξεως διασαρῆσαι τὸν περὶ τούτων λόγον. Πετάληντο κατὰ ἀρχὰς τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ κατατίποτες τὸν τῆς οἰκίας Κύριον, οἱ μὲν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις δὲ ἀπάτην (3) ὑπέκυπτον, δόλοι δὲ τὴν τῶν δαιμόνων φύσιν ἐποιοῦντο σεβάσμιον, πολλοὶ δὲ τὸ θεῖον ἔδοκει καὶ ἡ γειροτοίτος τῶν εἰδῶλων μορφή, οἵ βωμοὶ τε, καὶ ναοί, καὶ τελεταὶ, καὶ θυσίαι, καὶ τεμένη, καὶ ἀφιδύματα, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα περὶ αὐτῶν ἀντέθετο εἰς θεραπείαν τῶν φευδωνύμων θεῶν. Εἰδε τοῖνυν τῷ τῆς φιλανθρωπίας ὀφθαλμῷ τὴν τῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων διατροπὴν δεστοπτῆς τῆς φύσεως, καὶ διά τινος δικολουθίας ἀπὸ τῆς πλάνης πανάγει τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν. Πάστερ γάρ οἱ τοῖνυν ἐν λιμῷ χρονίᾳ συντετρόχτας, μετὰ τινος ιατρικῆς ἐπιστήμης ἀναλαμβάνοντες, οὐκ ἀθρώπως ἐπὶ τὸν κόρον προσάγουσι (4), φαιδὸν τῆς ἀσθενεῖας αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τῆς συμμέτρου τροφῆς ἀναληφθεῖσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως, τότε συγχωρούσιν κατ' ἔξουσιαν ἐμφορεῖσθαι

<sup>1</sup> Psal. xciv, 1.

(1) GALLAND., VI, 601. — Edita est hæc oratio Latine tantum ex versione Francisci Zini : cum autem Graece haberetur in tribus perantiquis Vaticanæ bibliothecæ codicibus signatis num. 564, 1453 et 1907, in quibus omnia fere Gregorii Nysseni opera continentur, opportunum nobis visum est, cum quoque Graece edere ex codice 1453, ad

alios codices collato, addita insuper versione nostra, ut inclusi eruditii dignoscere possint, an genuinus sit Nysseni fetus.

(2) Alius codex, πρόσφορα.

(3) Alius codex, διὰ ἀπάτης.

(4) Alius codex, προσάγουσι.

τοῦ κόρου· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τῷ φορεῷ λιμῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως δαπανήσεσθε, τεταμευμένη γίνεται αὐτοῖς παρὰ τῆς οἰκουμένας ἡ τῆς τῶν μυστηρίων τροφῆς μετουσία· ὅπερ διὰ τίνος ἀκολούθου τάξεως δεῖ τὸ τέλειον προσλαμβάνοντας, οὗτος ἐπὶ τὸ πέρας φθάσαι τῆς τελείωτης. Τὸ μὲν γάρ αὐτὸν ἡμᾶς ἡ ζωοτούς ἔστι δύναμις, ἐν δύοις Πατέρος, καὶ Ἱεοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος πιστευομένη. Οἱ δὲ τοῦ παντὸς ἀχρότων δεῦται τὴν γεγενημένην αὐτὸς ἐκ τοῦ λειμοῦ τῶν φυσῶν ἀσθένειαν, πρότερον ἐκ τῆς πολυλεῖας ὑπὸ τῶν προφητῶν τε, καὶ τοῦ νόμου μετατίθεντες, εἰς μίαν δεότητα βλέπειν ἔδικτονται, καὶ ἐν τῇ μαζὶ θεότητι μόνην τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν κατανοῦσιν, ἀχρότους, καθὼς εἴπον, δινεὶς τῆς τελείας τροφῆς. Εἴτα διὰ τοῦ Εὐαγγέλου καὶ ὁ μονογενῆς Υἱός (5) τοὺς διὰ τοῦ νόμου προτετελειωμένους ἀπὸ καλλιπετεῖται, μετὰ τούτου παραγίνεται ἡμῖν ἡ ταλεῖα τῆς φύσεως ἡμῶν τροφῆ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἀγίον, ἐν ψῆστιν ἡ ζωὴ. Αὕτη τῆς ἀρτῆς ἡ ὑπόθεσις· διὰ ταῦτα καλῶς ξεῖν, χρευτές ἡμᾶς γεννομένους τοῦ Πνεύματος, πειθεσθαί τῷ κορυφαίῳ τῆς πνευματικῆς ταύτης (6) χρονισταίς διαδίκτην· Δεῦτε, ἀγαλλιασάμεθα τῷ Κύρῳ· Ο δὲ Κύριος τὸ πτεῦδε, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Σῆμερον γάρ κατὰ τὴν ἐκτίσιον τοῦ Ἰησοῦ περίοδον τῆς πεντηκοστῆς συμπλοκούμενής, κατὰ τὴν ὁρῶν ταύτην, εἰγε περὶ τὴν τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας ἐσμὲν, ἐγένετο ἡ ἀνεκδήγητος χάρις. Κατεμίγθη γάρ πάλιν τοῖς ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα, διπέρ (7) πρότερον δὲ τὸ γενενότος σάρκα τὸν ἀνθρώπου τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπεριότητας· καὶ διὰ τῆς βιασας ἀκελνῆς πνοῆς, τῶν πνευματικῶν τῆς πονηρίας δυνάμεων, καὶ πάντων τῶν ρυπαρῶν δαιμονῶν ἀποσκευασθέντων ἀπὸ τοῦ ἀλέρος, ἐν τῇ καθόδῳ τοῦ Πνεύματος, πλήρεις τῆς θείας δυνάμεως, ἐν εἰδοῖς πυρίς, οἱ ἐν τῷ ὑπερῷ καταλειφθέντες ἐγένοντο οὐδὲ γάρ οὐδὲνδιλλώς μέτογον Πνεύματος ἀγίου γενέθενται τινά, μη τῷ ὑπερῷ τῆς ζωῆς ταύτης ἀνειστώμενον. "Οσος γάρ τὸ δικαίον φρονοῦσι, μεταβεντεῖς ἐαυτὸν ἀπὸ τῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πολίτευμα, τοῦ ὑπερῷος τῆς ὑψηλῆς τολεταῖς θνετοῖς οἰκήτορες, ἐν μετουσίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος γίνονται. Νέων γάρ φησιν ἡ Ἰστορία τῶν Πράξεων, ὅτι συνηγγένειον αὐτῶν ἐν τῷ ὑπερῷ, τὸ καθαρὸν ἔκεινον καὶ δύλον πύρεις εἰδοῖ γλωσσῶν, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν μαθητῶν, διαγέγεται. ἔκεινον μὲν οὖν Πάρθοις, καὶ Μήδοις, καὶ Ἐλαμίταις, καὶ τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι διελέγοντο, κατ' ἔθνοις πρὸς πάσαν ἔνωνται γλώσσαν τὰς ἔαυτῶν φυνές μεθαρμόντες· Ἐγρή δέ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐδὲν πέγε λόγοις ἐν Ἐκκλησίᾳ τῷ νοῦ μου λαλῆσαι, Ιτα καὶ διλούς ὡσεῖσθαι, ἢ μυρλούς λόγοις ἐν τλόση· Τότε μὲν χρηστικον τὸ δρόμων γίνεσθαι τοῖς διλογλωσσοῖς, ὡς ἀν μὴ ἀνενέργητον εἴτε τὸ κήρυγμα τοῖς ἀγνοοῦσι, τῇ φωνῇ τῶν κηρυσσόντων ἐμποδίζειν· νῦν μέντοι τῆς κατὰ τὴν γλώσσαν δροφωνίας

A ordine proficienes, ad perfectionis tandem apicem pervenirent. Quod enim nobis salutem impertit, vitalis est illa virtus, in quam in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti credimus. At cum propter animarum imbecillitatem, ex quadam veluti fame contractam, ad percipiendum mysterium illud homines nequaquam essent idonei, a multorum prius deorum cultu per prophetas, et legem sic revocati sunt, ut unam cernere divinitatem, et in una divinitate solam Patris potentiam agnoscere assueverent, quippe qui solidiori, ut diximus, cibo non essent idonei. Deinde quos ad pleniorē divinitatis cognitionem lex præparaverat, illi revelatus est per Evangelium unigenitus Filius: ac postremo datus est nobis perfectus naturæ nostræ cibus, in quo vita est, Spiritus sanctus. Hoc hodiernæ celebritatis est argumentum; quamobrem æquum est, ut cum ad choros in sancti Spiritus festivitate celebrando converemus, spiritualis hujus choroi principi Davidi pareamus, dicenti, *Venite, exultemus Domino; Dominus autem, ut inquit Apostolus, Spiritus est* <sup>8</sup>.

Hodie enim transactus, iuxta anni orbis stata tempora, quinquaginta a Paschatis festivitate diebus, hac ipsa, tertia scilicet diei hora, donum illud hominibus largitus est Deus, quod omnem dicendi vim superat. Rursus enim homini admistus est illi Spiritus, qui antea, propterea quod homo esset caro, a natura nostra recesserat, et spiritualibus nequitie potestatibus per vehementem illum spiritum disjectis, cunctisque foris dæmonibus ejusdem adventu ex aere expulsi, divina virtute, speciem ignis præ se ferente, replici sunt, qui in superiori donus parte degehant; neque enim fieri potest, ut quis sancti Spiritus particeps fiat, nisi in sublimiori hujus vita instituto versetur. Nam qui ea, quæ sursum sunt, sapiunt, et vita conversatione e terra in cœlum translata, in cœnaculo sublimis illius vita rationis habitant, hi sancti Spiritus participes sunt. Congregatis enim in cœnaculo discipulis, ut in Actuum apostolorum historia narratur, ignis ille divinus omnisque materici expertus, ad linguanum instar, pro corudem discipulorum numero, divisus est. Illi ergo Parthos, Medos, et Elamitas, ac reliquas gentes alloquebantur, ad quarumlibet earum linguis voces suas pro libitu accommodantes. At ego, ut inquit Apostolus, malo, sensu meo quinque verba loqui in Ecclesiæ, ut aliis etiam prosim, quam decem millia verborum in lingua <sup>9</sup>. Verum tunc quidem multum profisi, apostolorum vocem aliarum gentium linguis aptari, ne præconum linguan ignorantiibus Evangelii promulgatio incassum feret; nunc autem quoniam una

<sup>5</sup> II Cor. iii, 17. <sup>6</sup> I Cor. xiv, 19.

(5) Zinus legit Θεός, atque ita etiam alter Vatic. codex legit.

(6) Προφητεῖον ταύτης non erat in Zini codice,

nec exstat in uno ex Vaticanis, in cuius tamen margine additur manu diversa.

(7) Alius codex, 6.

eademque lingua utimur, igneam debemus Spiritus A oīσης, ἐπικήτησαι χρή την πυρίνη γλῶσσαν τοῦ lingua exquirere, qua eos qui per errorem in tenebris versantur, illuminemus. Et hic etiam nobis p̄ceat David, sicutumque sibi adjungat Apostolum. In hoc enim psalmo, cuius initium nobis exsultandi in Domino formam suppeditat, inquiens, *Venite, exsultemus Domino, non solum ad Spiritus sancti laudes celebrandas adducimur; sed potius ex iis, quae postea sequuntur, de ejusdem divinitate edocemur.* Ipsa autem Propheta verba vobis proferam, quibus magnus item Apostolus adstipulatur, sunt autem haec: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri*<sup>8</sup>. Horum quippe mentionem faciens divinus Apostolus, sic ait, *Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus*<sup>9</sup>; atque ita p̄fatus, haec Propheta verba statim assert, Spiritus sancti persone illa attribuens. Quis igitur est, quem patres ipsorum tentaverunt in deserto? Quis est, quem irritaverunt? Disce ab codem Propheta dicente, *Tentaverunt Deum excelsum*<sup>10</sup>. Atqui Apostolus cum Spiritus persone mentionem injecisset, has easdem illi voces tribuit, inquit: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri.*

Quem igitur Deum excelsum nuncupavit Propheta, hunc divinus Apostolus sanctum esse Spiritum asserit. Quod si autem verum id esse non credis, rursum que dicta sunt considera: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri.* Si ergo Spiritus sanctus dicit, *Tentaverunt me patres vestri in deserto;* Propheta vero testatur, cum qui tentatus est, excelsum esse Deum; obstructa ergo sunt illorum ora, qui Spiritum sanctum temere oppugnant, et loquuntur iniuriam aduersus Deum, cum perspicue tum Apostolus, tum Propheta, in iis quae diximus, Spiritus sancti divinitatem predicent. Propheta quidem dum ait, *Tentaverunt Deum excelsum, et tanquam Dei personam indutus Israelitas verbis illis alloquitur, In deserto tentaverunt me patres vestri: magis vero Paulus, dum haec eadem verba Spiritui sancto attribuit; ut ex his evidenter patet, Spiritum sanctum esse Deum excelsum.* Videntne ergo qui gloriae Spiritus adversantur, igneam sacrorum eloquiorum linguam, quae obscura erant, illustrantem? An nos, ut musto

<sup>8</sup> Psal. xciv, 8. 9. <sup>9</sup> Heb. iii, 7. <sup>10</sup> Psal. lxxvii, 56.

(8) Haec est vera hujus loci lectio, quam Vaticanus codex num. 564 exhibet. In altero Vaticano iudicem Bibliothecam codice num. 1097 male legitur, ὅτι ἐπειρασάν μι οι πατέρες ὑμῶν ὁ δὲ Προφήτης διαμαρτύρεται, διὸ δὲ τῇ ἔρημῳ πειρασθέσας θύεται οὐτοὶ Θεός. Haec autem lectio in Zini quoque codice reperiatur; verit̄ enim, Propheta vero testatur, cum qui tentatus est in deserto, esse Deum excelsum. Male etiam in altero Vaticano codice

scribitur, El οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον λέγει, διτὶ ἐπειρασάν μι οι πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἔρημῳ, ὁ πειρασθεὶς θύεται οὐτοὶ Θεός.

(9) Alius codex, τῶν λαλούντων.

(10) Zinus alter legit; nam interpretatus est, *Ipsò Deo verbis illis Israelitas alloquente: In deserto, etc.*

(11) Verbum τοῦ Πνεύματος omisit Zinus, nec habetur in alio codice.

μένα φωτίζουσαν, ἵνα πεπληρωμένων τοῦ γλεύ- A plenos, irridebunt? Ego vero, quamvis haec contra nos dicant, nihilominus auctor vobis sum, fratres, ut eorum dictoria nil timeatis, neve eorumdem de- risioibus succumbatis. Utinam enim et ipsis ali- quando foret hoc mustum, recens, inquam, effusum hoc vinum, ac ex torculari profusum, quod per Evangelium Dominus calcavit<sup>1</sup>, ut tibi proprii ra- cemi sanguinem potandum daret. Utinam et ipsis repleti fuerint novo hoc vino, quod mustum appellaverunt, quod heretica aquæ admistione non est a cauponibus adulteratum: prorsus enim Spiritu etiam repleti fuissent, cuius opera, qui eo fervent, crassam perfidæ fecem ex ipsorum animis despumant. Verum istius generis homines in se ipsis mu- sum illud capere non possunt, cum adhuc veterem utrem circumferant, qui cum ejusmodi vinum con- tinere non valeat, heretica fractura disruptur. Non autem, fratres, ut ait Prophetæ, *Venite, exsul- temus Domino*. Bibamus pietatis dulcedinem, ut Esdras præcipit<sup>2</sup>, et in apostolorum et prophetarum choris gaudentes, pro sancti Spiritus dono exsultemus, et letemur in hac die quam fecit Dominius, in Christo Iesu Domino nostro, cui gloria in secula. Amen.

Ιησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ψ. τ. δέξα εἰς τοὺς αἰώνας.

<sup>1</sup> Isa. lxvii, 3. <sup>2</sup> III Esdr. ix. 52.

(12) *Zinus videtur legisse, γένοντο, refragantibus Vaticanicis omnibus codicibus; verit enim, Atque utinam ipsi quoque degustent hoc mustum.*

(13) *Videtur aliam lectionem secutus esse Zinus, qui interpretatur, Ut nobis tanquam racemi proprii corporis sanguinem propinaret.*

(14) *Omisit Zinus vocem, τοῦ αἵρετικοῦ.*

(15) *Videtur aliter legisse Zinus, vel potius vim Graeci textus non esse assecutus; nam verit, Quo quidem ferventes, crassam limosamque perfidæ spumam ex animis suis effundenter, et abjecerent.*

(16) *Zinus legit, ὥμεται.*

(17) *Alius codex Vaticanicus. ἐν τῷ.*

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

## EJUSDEM

ENCOMIUM

IN SANCTUM STEPHANUM PROTOMARTYREM.

Laurentio Sifano interprete.

Ὄς καλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία! ὡς γλυκελα C

Quam pulchra bonorum consequentia est! Quam jucunda letitiae successio! Ecce enim diem festum ex die festo, et gratiam pro grātia accipimus. Hic Dominus universi nos pavit, hodie Domini imitator.

Quomodo hic, aut quomodo ille? Ille hominem A μιμητής τοῦ Δεσπότου. Πᾶς οὖτος, ἡ πᾶς ἐκεῖνος; pro nobis induens, hic pro illo hominem exuens. Ille vita speluncam propter nos subiens, hic propter illum ex speluncā excedens. Ille pro nobis fasciis involutus, hic pro illo lapidatus. Ille mortem interimis, hic morti jacenti insultans. Enim vero, fratres, concurramus etiam nos sermone ad theatrum, quo magnus ille athleta laborat, et aduersus improbum humanae vitae adversarium ad certamen accingitur in stadio confessionis. Revera enim, iuxta vocem Pauli<sup>1</sup>, mundo et angelis ei hominibus spectaculo fuit magnus ille Stephanus, qui primus Stephano, id est, corona confessionis redimitus et ornatus est, martyrum coenī aditum fecit; qui primus usque ad sanguinem peccato adversatus est. Ac mihi videtur supramundanorum exercitus omnis, et omnes angelorum legiones, tam ministrantium quam assistantium: ac si quid aliud dignitate praeeditum in supernis partibus audimus, quod in principatibus, et virtutibus et thronis et potestatibus et dominionibus versetur, et omnis celestis conventus tunc athletam cum adversario confligente spectaculo sibi proposuisse. Patebat enim veluti stadium quoddam decertantibus humana vita, tendebant autem uterque alter alteri infesti, hinc quidem improbus humanae vita adversarius, jam inde a lapsu primo conditorum hominum, usque ad tempora Stephani, victoriis de hominibus partis exercitatus: illinc vero magnus ille fidei athleta, nihil faciens adversarii incursum. C Arma autem ambobus alter adversus alterum erant; inventori quidem mortis, mortis terror; discipulo autem vite, confessio fidei. Quis enim non admiratus esset novam hanc certaminis formam, cum veritas vita ac morte dijudicabatur, ac documentum veritatis morte fuit? Nam praece fidei abscondita ac vite, quae ignorabatur, reipsa praedestinationem hominibus divulgabat: per hoc enim quod baud gravate negre cunctanter hanc vitam deseruit, recte rem aestimantibus demonstrabatur, quod ea, quae relinquebatur vita, praestantiori commutaretur. Verum haud incommodum fuerit, tanquam in tabula, oratione exacte quasi depingere concertationem, ut per rerum gestarum seriem commode miraculorum ratio demonstretur. Nuper enim violentus ille ac vebemens status superne delatus, dissipatis atque disiectis omnibus aeriis ac fallacibus demonum copiis, domicilium apostolorum repleverat; et linguarum in modum igneum divisus pro numero donum accipientium Spiritus in unoquoque resederat. Ac jam ad inopinatum et inauditum vocis ac linguae miraculum eos qui ex omni gente profecti, Jerosolymis versabantur, consternatio confusioque invaserat, omnibus qui in varias ac diversas linguearum formas divisi fuerant, repente cum discipulis ejusdem lingue factis; cum nulla præcedente disciplina atque exercitatione, sed ex

B προτον τῷ θανάτῳ κειμένη. Ἀλλὰ γάρ συνδράμων, διδελφος, καὶ ήμεις τῷ λόγῳ πρὸς τὸ θέατρον, ὡς δ ἀθλῆτης δέ μέγας ἐναγώνισηται, πρὸς τὸν πονηρὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐν τῷ στάδιῳ τῆς διμολογίας ἀποδύμενος. Ἀλλοθες γάρ, κατὰ τὴν Παῦλον φανήν, θέατρον ἐγενήθη τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλος καὶ ἀνθρώπος ὁ μέγας Στέφανος, πρώτος τὸν στέφανον τῆς διμολογίας ἀναδομαίνενος, πρώτος τῷ χορῷ τῶν μαρτύρων διδοταίσας τὴν εἰσοδον, πρώτος ἀντικαταστάς πρὸς τὴν ἀμαρτίαν μέρις αἰματος. Καὶ μοι δοκεῖ πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων τὴν στρατιὰ, καὶ πᾶσαι τῶν ἀγγέλων αἱ μυριάδες τῶν τε λειτουργούντων καὶ τῶν παρεστήκτων, καὶ εἰ τε κατὰ τὴν ἀνὴρ τῶν τιμών ἀκούμενον, τὸν ἀργατεῖς τε καὶ δυνάμεις καὶ θρόνοις καὶ ἐκουσίαις καὶ κυριότηται, καὶ πᾶσα η οὐρανία παντήγερε, θέαμα ποιεῖσθαι τότε τὸν ἀθλητὴν, τῷ ἀνταγωνιστῇ συμπλεκόμενον. Ἐφτηλώσατο μὲν γάρ οὖλοι τι στάδιον τοῦς ἀνταγωνιζομένους ὁ ἀνθρώπωνος βίος διτερώρων δὲ διλήξοις ἀμφιτεροι· ἐπει πονηρὸς ἀντίτιτος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀπὸ τῶν πτώματος τῶν πρωτοτάτων μέχρι τῶν κατὰ Στέφανον χρόνων τῇ κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐγγυαταίμενος νίκη, καὶ δέ μέγας τῆς πίστεως ἀγωνιστής, διντὶς οδένες κρίνει τὸν ἀντίπαλον τὴν ἐφόδον. Ὁπλα δὲ κατὰς ἀλλήλων ἀμφιστέροις ἦν, τῷ μὲν εὐρετῇ τοῦ θανάτου ἀπειλῇ, τῷ δὲ μαθητῇ τῆς ζωῆς, δέ μολογία τῆς πίστεως. Τις γάρ οὐκ ἀντίτιθε τὸ καινὸν τοῦτο τῆς ἀγωνίας εἶδος, διτερών τοῦ θανάτου ἡ ἀλήθεια διεκρίνεται, καὶ ἀπόδειξις ἐγίνεται τῆς ἀληθείας ὁ θάνατος; Ὁ γάρ χρυσὸς τῆς κεχρυμμήνης πίστεως καὶ δημοσιούμηνης ζωῆς, ἔργον διῆγελλε τοῦς ἀνθρώπους τὸ κήρυγμα· τὸ γάρ ἀποτιματοῦ τούτον καταλεπεῖν τὸν βίον, ἀπόδειξις τοῖς δρῶσις κρίνουσσεν ἦν, τοῦ τὴν προτιμητάρων ζωῆς ἀντὶ τῆς καταλογούμενής ἀλλάξασθαι. Ἀλλὰ καλὸν αὖτις καὶ πατητὴν τῶν δαιμόνων δαιμοδέσσασα σούνιαν, ἐπιλήρωτε τῶν ἀποστόλων τὸν ἀίκον· καὶ πυροειδῆ εἰς γάλωττος διαιμερισθεῖν τὸν Πνεῦμα, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν διεγόμενον τὴν χάριν ἐν ἔκαστῳ ἐγίνετο. Ἡδη δὲ πρὸς τὸ παραδίδον τοῦ κατὰ τὴν φωνὴν καὶ τὴν γλῶσσαν θαύματος, τοῖς ἐπανδέεινος Ἰεροσολυμίοις ἐπιδημούντας, ἐκπλήξεις τε κατελήγεις καὶ σύγχυσις· τῶν εἰς ποικίλας τε καὶ διαφόρους γλωσσῶν ιδέας δεσμούμενων, πάντων ἀθρόων δημογλώσσων τοῖς μαθηταῖς γεγενημένων· διτερών εἰς προπαιδεύσως καὶ μελέτης τινὸς, ἀλλὰ ἐξ ἐπιπονίας

<sup>1</sup> Cor. iv, 9.

τοῦ Πνεύματος, ἀδρῶς τοῖς ἀποστολοῖς ταῦτης ἐν σχεδιασθέσῃς τῆς χάριτος, ἡ τοῦ φεύγοντος δύναμις προσεγένετο. Ἐδεις γάρ τοις ἐπὶ τῇ γῆν την πυργοπτήμη τὴν δρουσίνιαν λίανας, ἐπὶ τῇ πνευματικῇ πάλιν τῇ Ἐκκλησίᾳ οἰκοδομῆι, εἰς δρουσίνια ἐλθεῖν· καὶ διὰ τοῦτο καλῶς ἐνεισέθην ἡ τοῦ ἀγίου Πνεύματος οἰκονομία τῆς χάριτος δρεγάνει ὥστε τὴν κονκῆν τῶν ἀνθρώπων εὐπεργεσίαν, εἰς πᾶσαν δύνασιν τῆς ἀνθρωπίνης καταρρείσας φωνῆς, ἡνα μὴ μιᾷ γλώσσῃ μόνῃ τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας ἐναποκλείσμενον, ἀπράκτον τοῖς ἀλλογλώσσοις μελύν καὶ ἀνενέργητον.

A inspiratione Spiritus atque repente ex tempore hoc dono representato, facultas loquendi apostolice accessisset. Oportebat enim eos, qui in terrena turris extractione communionem lingua, vocisque concordiam solverant, in spirituali Ecclesiae adificatione rursus ad commercium lingua venire, atque idcirco sancti Spiritus dispensatio recte gratiam hinc orditum, ut commune hominum beneficium in omnem intellectum humanae vocis disperiretur, ne si in unam lingua solam prædicatio pietatis includeretur, ineficax et inutilis hominibus diversa

"Ηδη τοιν τῶν μὲν Φαρισαίων καὶ ταῖς ιδίαις ἀκοὰς ἀποτούντων, καὶ τοῖς ἐκπειλῆγοντος τὴν θυματουργίαν διεσφάλει καταχειλαζόντων, ὡς γλεύκους αὐτοῖς τὴν τοιαύτην παραφρόνων ἐμποιήσαντος· τοῦ δὲ Πέτρου μηδ τοῦ λόγου περιβολῇ τραχύλας ψυχής τῷ Χριστῷ σαγηνεύσαντος, καὶ καθεύδης ἀλι τῇ προσθήκῃ τῶν σωζομένων τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὸν ἄκρον ἐπιδιδούστης· καὶ τοῦ γενετῆς χαλῶν πολὺν ἦρων τοῦ λεπροῦ πύλην τοῖς σωζομένοις ἀνέβαντος, ἢ προσκαθίμενος τῷ καθὶ θαυμάτως τῆς λέσσεως, τούς κατὰ ψυχὴν χαλώνεντας ἐπὶ τὴν πλευτὸν ἐχειραγώγησε. Πολλάν τοιν πρὸς τὸ κήρυγμα τῆς πιστεως συρθέντων, καὶ τῆς χρεας πλέοντας τὴν πολυχειρῶν ἐπιτίθεσταις τῶν διακονούντων τῇ χάρει· τούς καλεῖται πρὸς ἐπικοινωνίαν ἀποστόλων ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὁ πολὺς τῇ σοφῇ καὶ τῇ χάρῃ Στέφανος. Καὶ μηδὲς τῷ τῆς διακονίας ὄνδριτι, δευτερεύειν αὐτὸν παρὰ τὴν ἀποτολικήν ἀξίαν ὑπονοεῖται· ἐπειὶ καὶ Παῦλος ἐκενὸν οὐδὲ διάκονον μαστήριων Χριστού, καὶ ὁ τοῦ παντὸς Κύρου, διὰ σαρκὸς τὴν ἀνθρωπίνην σωτηρίαν οἰκονομῶν, οὐδὲ ἐπηργάζεται τῷ τῆς διακονίας ὄνδριτι, εἰπὼν· ἐν μέσοις εἶναι, ὡς διακονῶν, δὲ τὰς διαιρέστες τῶν διακονῶν ἀνεργῶν, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Καθάπερ γάρ ἂν πέρ τὴν ἐπιτίθεσας ὑπὲρ δράσματον, εἰς ὑψός αὐτοῖς τὴν φύλαξ, καὶ περιφανεστέραν τὴν αὐγὴν ἀπεργάζεται· οὕτω τὸ Πνεῦμα τὸ διογκόν, ἐν τῇ τοῦ Στεφάνου μεγαλούργῳ γεννόμενον, ἐκδηλούεται ἐποιεῖσθαι τὰς ἀκτίνας τῆς χάριτος. Διὸ πάντες πρὸς αὐτὸν ἀφεύρων, ἐν δοσὶς ἡνὶ γνώσεως τίνος μετουσίας καὶ παιδεύσεως· καὶ κατὸ συστάσεις τῶν λοιπῶν δοκούντες πλέον ἔχειν, οἷον εἰς φαλαγγάς τινας δὲ ἀλλήλων καταπυκνύμενοι, οὕτως ὑπομένειν ἐπειρῶντα τοῦ Στεφάνου τὴν προσθολήν. 'Ο δὲ πάσις ἐπίσης διαμαχος ἦν, καὶ πολλοὶς συμβίσγων κατ' αὐτὸν καὶ ἀλλάτοις. Εν τούτῳ τοιν, τὸ μὲν φαινόμενον, 'Αλεξανδρέας καὶ Λιβερτίνος καὶ Κυρρήνας καὶ οἱ πανταχόθεν ἡσπανοί πρὸς τὸν τῆς ἀλεξίτης ἀγωνιστὴν συμπλέξομενος· δὲ δὲ τοῦ φαινομένου νοούμενος, δι πάτηρ τοῦ ψεύδοντος ἦν, δὲ ἀνθρωπίνων προσώπων πρὸς τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ λαούμενήν ἀλτήσειαν ἐκεῖναν ἀντεγένετον. 'Αλλ' ἡ μὲν ἀλλήλας κατὰ τοῦ Φεύδους τροπαιούρθος· διὸ, κακῶς τρεφάμενον τοῦ ἀριστείων πάντας τοὺς προσαγωνιστὰς τῇ· ἀπάτῃ· δὲ δὲ διακονὸς τῆς ἀληθείας παρὰ τοῦ ἔνθροῦ

Jam igitur cum Pharisi quidem suis etiam ipsorum auribus non crederent, ac miraculo rei obstupefactos caelos errare contendenter irridentes, quasi mustum talem recordiam atque furem apostolis ingenerasset; Petrus autem uno orationis complexu, aninuarum millia tria quasi verriculo captas Christo lucrifecisset<sup>1</sup>, ac deinceps semper ad affectione eorum, qui salvi fuerint, Ecclesia numero ac multitudine cresceret: itemque is, qui a nativitate claudius fuerit, speciosam portam templi rursus iis, qui salvi fuerint, apervisset<sup>2</sup>, cui assidens suæ sanationis miraculo anima claudicantes ad fidem aduxerat. Cum multi igitur ad prædicationem fidei confluissent, atque majorem manum gratiae ministrantium res postularet, tunc sapientia gratia abundans Stephanus a Spiritu in auxilium apostolorum vocatur<sup>3</sup>. Ac nemo nomine ministerii motus, secundum eum ab apostolica dignitate locum obtainere suspectur: quoniam etiam Paulus sese ministrum mysteriorum Christi agnoscit<sup>4</sup>: nec universarum rerum Dominum qui per carnem humanae salutem administrabat, ministerii nominis puduit, cum diceret sese in medio esse tanquam ministrum, qui divisiones ministeriorum efficit, ut inquit Apostolus<sup>5</sup>. Quemadmodum enim ignis apta comprehensa materia, flammam iu altum tollit, et illustriorem splendorem efficit: ita etiam Spiritus sanctus, cuu in magna illa Stephani animi indeole versaretur, gratiae radios clariores efficiebat. Quamobrem omnes, in quibus eruditiois atque scientiæ nonnulli inerat, in sese convertebant: ex iis qui castiter præstare videbantur, coitione atque conspiratione facta, veluti in phalangas quasdam constipati, sic in petum Stephani sustinere nitiebantur. At ille omnibus pariter invictus erat, sive cum multis solus, sive cum paucis congrederetur. Tunc igitur in speciem quidem Alexandrini, Libertinique et Cyrenenses, quique nuditate convenerant bonimes, cum veritatis athleta configebant. Qui autem per id quod apparebat intelligitur, is pater mendacii erat, per figuræ humanæ adversus eam, quæ a Stephano proferbatur, veritatem insurgens. Sed veritas quidem de mendacio tropæum reportabat, cum vir ille strenuus omnes propagatores fraudis in fugam egregie vertisset: minister autem veritatis

<sup>1</sup> Act. ii, 41. <sup>2</sup> Act. iii, sqq. <sup>3</sup> Act. vi, 5. <sup>4</sup> I Cor. iv, 4. <sup>5</sup> Ephes. iv, 11; I Cor. xii, 4 sqq.

tatis ab hoste veritatis insidiis petebatur, quasi non **A** τῆς ἀληθείας ἐπειδουλεύετο, ὡς οὐχὶ φανερῶν τὴν πατείσατο, καὶ ποιῶν τὴν μὴ οὐσαν ἀληθείαν. Τί ταῦτα συσκεψάῃ κατὰ τοῦ κχρυσοῦ, πρὸς τὸν διάβολον, εἴπομεν ἀντί; Εἰ τοὶ τίς θεῖται δύναμις, τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ βλάψον ἀληθείαν· εἰ δὲ ἔκεινη τῶν σῶν μηχανημάτων ὑψηλοτέρα, τί περὶ τὸ σκεῦος τῆς ἀληθείας ἀπασχολεῖς τὴν κακίναν, καὶ διαιρεῖς τὸ περιέχον, κατατίνων τὸ ἔγκειμον; οἶδεν τι ποιοῦσιν οἱ κύριοι, τοὺς ἀλιθοὺς οἰς βλάπτονται περιχάνοντες, τοὺς βλάπτοντος οὐδὲ ἀπότομενοι; Ἐπειδὴ τούτον ἀπηλέγχθη διὰ τῶν ἀνθυπαταμένων τὸ φεῦδος, καὶ οὐχέτι οἶδεν τὸ διονύσιον τὸν προαγωνιστὴν τῆς ἀπάτης εὑρεῖν, πάντων πρὸς τὴν φανέρων τῆς ἀληθείας ἀποδεπλεύσαντα, ἀναμέμηνται τοῦ ἰδού παλαιστατος, καὶ καταμερίσας ἁυτοῦ τὴν ἐνέργειαν εἰς τὰς **B** κατηγόρους καὶ τοὺς δικαστάς· καὶ ἐν ἀμφοτέροις γενόμενος, τοὺς μὲν λέγειν τὰ φυσῆδη κατὰ τοῦ Στεφάνου πρότυγοτο, τοὺς δὲ μετ' ὀργῆς τὴν συκοφαντίαν προσδέχεσθαι. Καὶ ποικίλων ἁυτῶν τοὺς Ἰουδαίους ἔχασταις πειραστές, πάντα γίνεται τῷ Στεφάνῳ, καὶ κατήγορος καὶ δικαστής, καὶ δῆμος, καὶ πᾶσα ἡ λοιπὴ τοῦ θανάτου ὑπηρεσία· οὐκ εἰδὼν οἴη πειώματι μετὰ τὴν τοιαύτην ἐπὶ Στεφάνῳ φῆμον κατενεγκέστα. Εἰ γάρ μη τῇ κατ' ἐκείνου πιατιφονίᾳ δὲ δῆμος τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἀποστόλων ἐμάρτυρας, μόνος ἀν τάχει Ἱεροσολύμος ἡ τοῦ Ἰησοῦ γένεσις καὶ ἀπαντελέσθετο· νῦν δὲ διωχθέντες παρὰ τῶν Ἰουδαίων, δῆλος ἀλλαχή τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐθνῶν διεστάρη, πανταχούς τὸν διάβολον διὰ τῆς τῶν μιστηρίων διδασκαλίας ἐξεργάντες. Οὕτω δέχεται τὸν λόγον ἡ Σαμάρεια· οὕτως δέοντο πάρεργον ἡ τοῦ εὐνούχου σωτηρία παρὰ τοῦ Θεοῦ που γίνεται· οὕτω τὸ μέγα σκεῦος τῆς Ἐκκλησίας Παῦλος, θυμῷ καὶ ἀπειλῇ παρὰ τὸν διάβολον καθοπλισθεὶς, ἐπ' αὐτὸν τὸν ὀπλῆτην τὰς ἀκίδας, πάσχεις αὐτὸν ὑπερορίζεις τῆς οἰκουμένης, ὡς μηδένας τόπον καταλεῖν τὴν πίστει τοῦ Χριστοῦ ἀνεπίθατον. **C** Ἐπειδὲν Αιγύπτιοι, Σύροι, Πάρθοι καὶ Μεσοποταμῖται, Ἰταλοί καὶ Γαλαταί, Εὐλυροί, Μαχεδόνες, καὶ τὰ πανταχόθεν ἔθνη προσάγουσι τὴν πίστει διατρέχων δέ λόγος. Οὐρῆι τοῦ Στεφάνου τὴν ἀληθινήν ἐπιτήμην· πάσοις συντερίθη πτώμασιν δὲ ἀντίπαλος, δόξας διὰ τῆς συκοφαντίας ὑπέρτερος τοῦ προσπαλαστοντος γενέσθαι; Ἀλλά ἐπανθέωμεν πάλιν ἐπὶ τὸ στάδιον. Τίσι λόγοις ἀνακοίνωσι τὸν δῆμον οἱ συκοφάνται; Οὐ πάντει, φαστοί, λαλῶν φήματα βλάψηγμα κατὰ τοῦ τέκτονος δρέπον τούτου καὶ τοῦ νόμου· ἀληκόδαιμον γάρ

<sup>1</sup> Act. vii, 59. <sup>2</sup> Ibid. <sup>3</sup> Act. viii, 27 sqq. <sup>4</sup> Act. vii, 57. <sup>5</sup> Ibid. 41 sqq.

αὐτοῦ λέγοτος, δει Ἰησοῦς δὲ Ναζωραῖος οὗτος καταλύει τὸν τόπον τοῦ διαβόλου ἡγεμόνα τοιαύτην. Ἡ δὲ τῶν ἀκούσντων ἀνοία τις; Ἐπὶ τίνι χαλεπανωσι τῷ κατηγορηθέντι; τίνα κακίαν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἔφρασαν; Τὰ μὲν γάρ προφερόμενα κατ' αὐτούς, τῶν ἐνστέρον ἐκβησιομένων ἦν. Ἐψήσαν γάρ αὐτὸν εἰργάνει, τὸν τόπον καταλυθεσκαί, καὶ τὰ νόμιμα τοῦ Μωϋσέως μετατεθῆσθαι. Τί οὖν ἐν τούτοις ἔστιν ὁ ἀδίκημα, κανὸν ἀληθεύη, κανὸν φεύδηται; Εἰ μὲν γάρ φεύδεται, τὸ λυποῦν οὐκ ἐκβησται· εἰ δὲ ἀδίκειν, τι ἀδίκειν ὁ λόγος προμηνύων τὴν ἔκβασιν; Τὰ γάρ γνιμένα, πάντις ἐκβησται καὶ αὐτῶντας, καὶ μή· δὲ φύσος τῶν προμηνύσαντος, τίνα φέρει τῶν λυπούσντων διέρθωσαν; Εἴτα, κατηγορεῖται μὲν Ἰησοῦς δὲ Ναζωραῖος· ἡ δὲ τῆς τιμωρίας φύσος, εἰπεν τὸν Στέφανον φέρεται. Καὶ τοι εἰ δὲ ἀδίκουν κινεῖ τὴν ὀργὴν, ἀδίκημα δὲ ἔστιν, ἡ τοῦ τόπου καὶ τῶν ἔθνων μεταποίησις· ταῦτα δὲ οὐ περὶ Στέφανου, ἀλλὰ περὶ Ἰησοῦ γίνεσθαι φησιν ὁ κατηγορος, ἐπὶ τὸν κατηγορηθέντα πάντος οὐκεν συγκινεῖσθαι τὸ δικαστήριον. Οὐ τῆς ἀδίκου τῶν ἀκούσντων φύσουν! Ἐπειδὴ φησιν, δὲ Ἰησοῦς μεταποιήσει τοὺς νόμους, καταλυθῆσθαι δὲ Στέφανος. Πώς δὲ καταλύει τὸν νόμον δὲ Ἰησοῦς, δὲ οὗτος ἔχων περὶ τὸν νόμον, δὲ πάντα πρὸς βιβαλωστὸν τῶν ἀρχαίων νομοθετήσας, δὲ εἰπὼν· Οὐκ γέλοθεν καταλύεισθαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρώσας ὃ τὸν περὶ τοῦ μη φονεύσαν νόμον, διὰ τοῦ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ὀργισθῆναι τοὺς μαθητας βεβαιώσας, δὲ τῇ ἑπομένῃ συνεκβαλὼν τὴν μοιχείαν, διὰ τοῦ μη ἀμύνασθαι τὸν προκελυπτόρα κελεύσαι, τὸ μηδὲ ἀρχεῖν κειρῶν ἀδίκων νομοθετήσας, δὲ τῆς τῶν προσώπων μετάδοσες τὸ κατὰ πλεονεξίαν πάνος ὑπερόρθωσα;

Πώς οὖν οὗτος ἐμμυρωθεῖ, ταῦτα, οὗτε συνεηγέρθη τῇ κρίσει; Ἐθουλόμητον νῦν παρεῖναι μακράν τῶν μιαστῶν ἐκείνων δικαστῶν τὸ συνέδριον, καὶ μαδεῖν περὶ τῶν τότεν ὑπέρ τὸν χαλεπανώντας, ποῦ δὲ διώνυμος ἐκείνος ναθεὶς, ποῦ τὰ πιστούμενα τῶν λλοιων μεγάλην, ποῦ τὸ χρυσόν ἐκείνον τὸ τῇ λοιπῇ ὅλῃ περὶ τὸν ναὸν μηκοῦ διενὶ λισσάστον, ποῦ αἱ νόμιμοι λισσουργίαι, δὲ κρόδος, δὲ μόσχος, δὲ ἀμύνης, δὲ δάμαλις, δὲ περιστερά, δὲ τρυγάνη, δὲ ἀποτυπωτας χλευμαρος; Εἰ διὰ τοῦτο θάνατον τοῦ Στέφανου καταψήγουνται, τὸ μηδὲν τῶν συκλυπτῶν ἐκείνων εἰς πέρας θέλοι, δεῖξαντας διὰ τῆς μιαστῶντας δαντούς διεσύσσαντο. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων ἔστιν, ὑπὲρ οὐ τὴν φύσον ἐκείνην ἐξήνεγκεν· ἀντὶ τίνος δὲ φύσος; εἰπάτωσαν. Ἀλλ' ίσωμεν ἐν τοῖς ἐρεψήσι τῶν ἀγώνων, ὅπως ἀμύνεται τοὺς μιαστῶν, δὲ ταῖς νιφάσι τῶν λίθων καταχοννύμενος· πολὰς ἀντιπέμπει βολίας κατὰ τῶν ἀφίεντων τὰς τῶν λίθων βολίδας. Μαθέσανταν λοιδαλὸν παιδές τὰ τῶν Χριστιανῶν δηλα, οἰς πρὸς ἀμύναν τῶν λυπούσντων χρησάμενος δέ μέγας Στέφανος, νόμον τῷ βίῳ τὸ ἔργον πεποίησα. Οἱ μὲν γάρ θηριώδει τοι καὶ ἀπηγνὲ τῇ λόσσῃ κύκλῳ περιστάντες τὸν ἄγιον, πρὸς ἓν σκοπόν οἱ πάντες Ἰελεπον, πᾶν τὸ ὄποιον γείρα

A cussatio quidem diaboli oratorum talis est. Sed quænam est audientium amentia? Cujus criminis nomine in accusatum seviunt? quam nequitum in his verbis deprehenderunt? Nam quæ quidem aduersus eum proferebantur, in posterum eventura erant. Alebant enim eum dixisse locum eversum iri, et instituta Mosis commutatum iri. Quod igitur maleficium in his verbis continetur, sive vera, sive falsa loquatur? Nam si quidem mentitur, id quod angit et male habet, non eveniet: sin autem vera dicit, quænam inest injury sermoni, quo prædictitur id quod eventurum sit? Nam quæ sunt, prorsus evenient, sive sileamus, sive loquamur: at cedes prædicens quoniam affert incommodorum correctionem? Deinde accusatur quidem Jesus Nazarenus: sententia autem, qua pœna atque supplicium decernitur, aduersus Stephanum fertur. Atqui si is, qui delinquit, iram movet et criminis datur loci et institutorum mutatio; atque haec accusatur non a Stephano, sed ab Iesu fieri dicit: aduersus accusatum prorsus commoveri judices oportet. O injustam audiendum sententiam! Quoniam, inquit, Jesus mutabit leges, lapidetur Stephanus. Quomodo autem legem Jesus ahrogabit, qui ita affectus erat erga legem, qui omnia ad confirmationem antiquarum legum instituit, qui dixit: Non teni dissoluturus legem, sed impieaturus<sup>12</sup> qui legem dicit non interficiendo, per hoc, quod nec prorsus quidem irasci quemquam voluit, discipulis confirmavit? qui adulterium una cum libidine atque concupiscentia ejecit? qui per id, quod noluit, ut quisquam ulciscatur eum, a quo ante kesus esset, ne laccendum quidem injurya quemquam esse sanxit? qui per communicationem facultatum, avaritia: vitium exterminavit?

Qui fit igitur, ut haec neque commorata, neque in cognoscendo simul quæsita atque examinata sint? Vellem nunc adesse mihi sanguinariorum illorum judicium consilium, ac de locis, quorum nomine seviunt infensi, sciscitari, ubi celebre illud templum, ubi incredibilis lapidum magnitudines, ubi aurum illud, quod reliquam templi materiam pretio propemudum æquabat, ubi legitima sacrificia, aries, vitulus, agnus, juvenca, columba, turta, avertendis malis sacrificari solitus caper? Si idcirco Stephanum capitis condemnauit, ut ne quid tristium illarum rerum eveniat, ostendant quæcumque per eadem illam nefariam sibi conservarint. Quod si nihil horum reliquum est, quorum nomine sententia illam tulerunt, dicant cuius rei gratia cedes ab ipsis perpetrata sit? Verum videamus in reliquo certamine, qua ratione sanguinarios ulciscatur is, qui veluti nivalibus floccis crebris incidentibus, ita lapidum quasi grandinis imbre obruebatur, quibus contra jaculis petat eos, qui lapidum in eum tela emittant. Cognoscant Judæi arma Christianorum, quibus injuriam ulciscendo magnus Stephanus usus, sui facti exemplo legem vita

santit. Nam illi quidem ferina quadam atque immixta rabiie undique sanctum circumstantes, in unum illum tanquam scopum omnes intenti erant, quidquid ad manum esset, eo vice teli adversus Stephanum utentes: hic vero tanquam sacerdos quidem, iuxta legem spiritualem, puram hostiam immolans, non alienum, sed suum altaris admovebant corpus, et loco libaminis sanguinem spargens, per se Deum, quem in celestibus adytis cerneret, delinquentibus placabat, beneficio nefariorum cedem eorum compensans, clamans audientibus homicidis, ac dicens: *Domine, ne impunes eis hoc peccatum*<sup>13</sup>. Atque hic quidem oratione peccatum eorum, quod sceleratis manibus suis sanguinarii quasi exarabant, delebat; illi vero etiam ad orationem exasperabantur: ac non prius eum impetore remiserunt, quem magnus Stephanus veluti teneris floribus vel rore quadam levi circumfusus in dulcem simul ac beatum somnum delatus est. Verum Victoria certamen praevenit, et ante certamen athletam corona Victoriae decoratum videmus. Antequam enim certamen spectaverimus, ad finem certaminis oratione proiecti sumus. Oportebat enim, opinor, oratione non praeferire ea, per quae maxime martyris virtus ostendebatur, qualis ad cedem propensorum concessus, et quomodo omnibus ex aequo animus ad eadem concitatus, quanta congregatis ad malum conspiratio, qualis cuiusque obtutus, qualis habitus, qualis dentium motus et affectus esset, sicut divina Scriptura significat, quod dissecarentur cordibus suis, et frenderent dentibus suis in eum<sup>14</sup>: qui in medio tot ac talium stans, contrae omnem vim adversariam, que a sanguinisris illis representabatur, sese contra exuscitans, per omnia magnitudine animi atque indolis excellebat, ira quidem lenitatem: minis vero, despicientiam; mortis terrori, vita contemptum; odio, dilectionem; malevolentia, benevolentiam; calumnias, veritatis predicationem et opponens. Non enim modo victor declarabatur, sed adversus omnem malitia speciem, que tunc ab Iudeis representabatur, sese per varias virtutes distribuens cum omnibus et confixit et omnes superavit. Ita audio in gynnicis quoque certaminibus eos, qui virilis ceteros antecedunt, adversus totum sacer stadium gynnicum sese certamini offerentes et accingentes, de omnibus Victoriae premia reportare. Talis martyrum stadii princeps erat: qui adversus omnes adversarii copias cum se opposuisset, adversus omnes Victoriae clarus designatur. Nam falsam sapientiam per Libertinos, Cyrenenses, et Alexandrinos sapientes adversus se luctantem, per veram sapientiam devicit; terrorem, per libertatem loquendi, et ingenuum increpandi fiduciam; minas, per despicientiam; saevitiam, per beneficentiam; mendacium, per veritatem. Illi quidem ad cedem spectabant, et jam manus lapidibus armabant,

A γενόμενον, δπλον κατά τοῦ Στεφάνου ποιούμενον· δὲ, καθάπερ τις ιερεὺς, κατά τὸν πνευματικὸν νόμον εὐαγήθ θυσιαν ιερουργῶν, οὐκ ἀλλότριον, ἀλλὰ τὸ θέσιον προσάγων σώμα, καὶ ἀντὶ τῆς σπονδῆς ἀποθανόντων τοῦ αἰμάτος, δι' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, διὸν τοῖς οὐρανοῖς ἀδύτοις ἐβλεπεν, ὑπὲρ τὸν πλημμελεόντων ἔξελούτο. Εὐεργεσίῃ τὴν μαρτυρίαν αὐτῶν ἀμεβόμενος, βων ἐν ταῖς τῶν φονευτῶν ἀκοὰς, καὶ λέγων· Κύριε, μή στήσῃς αὐτοὺς τὴν ἀμαρτίαν ταῦτην. Καὶ ὁ μὲν, ἐξηλευθερώντων δι' εὐγῆς τὴν ἀμαρτίαν, ἢ ταῖς παρανόμοις αὐτῶν χεροῖς οἱ μαρτύροι ξεγρογράπουν· οἱ δὲ καὶ πρὸς τὴν εὐηγήθητον παραδούντο, καὶ οὐ πρότερον ἀνέσαν βάλλοντες, ἔως οὐδὲ ὁ μέγας Στέφανος καθάπερ δινθεσιν ἀπαλοῖς, ηδὸν τινὶ κοινῷ περιφέρεμνος εἰς τὸν γλυκὸν καὶ μακάριον ὑπὸν ἐκλιθή. Αλλ' ἔφασεν ἡ νίκη τούς δόλους, καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων δρῶμεν τὸν στεφανίτην. Πρὶν γάρ θεωρήσει τὴν δημοσίαν, πρὸς τὸ πέρας τῶν δόλων ὑπὸ τοῦ λόγου παρίχθημεν. Ἐδει γάρ, οἵματι, μή παραδραμεῖν ἐκεῖνα τῷ λόγῳ, δι' ὅν μάλιστα τῇ τοῦ πάρτουρος ἀρέτῃ διεδέκιντο· οἷον ἦν τὸν φονώντων συνέδριον, καὶ πῶς κατὰ τὸν πάτη, πρὶς τὸν φόνον δὲ θυμὸς διεγήγερτο· δητὶ πρὸς τὸ κακὸν ἦν τοῖς συνειλεγμένος ἡ σύμπτωσις· οἷον ἔκαστου τὸ βλέμμα, οἷον τὸ σχῆμα, οἷον τὸ περὶ τοὺς ὀδόντας πάθος, κακῶς παρασημανεῖται τῇ θείᾳ Γραψῇ, διτὶ διεπρίοντο ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἐβρύχοντο τοὺς ὀδόντας επ' αὐτῶν. Καὶ ἐν μέσῳ τοιώντων καὶ τοσούτων ἑταῖς, καὶ πάσῃ τῇ ἀντικειμένῃ δυνάμει τῇ ἐν τοῖς μαρτύροις ἐνεργουμένῃ ἐντοῦν ἀντεγέρων, διὰ πάντων ὑπερέσχε τῷ μεγαλοφει τῷ φρονήματος· διατιθεῖσας τῷ μὲν θυμῷ τὴν μακροθυμίαν, ταῖς δὲ ἀπειλαῖς τὴν ὑπεροψίαν, τῷ δὲ τοῦ θυάτου φόβῳ τὴν τοῖς ζωῆς καταφρόνησην, τῷ δὲ μίσει τὴν ἀγάπην· τῇ δυσμενείᾳ, τὴν εύμενεαν τῇ συκεφαντίᾳ, τὴν τοῖς ἀληθείας φανέρωσιν. Οὐ γάρ δὲ ἐνδε τρόπῳ νικήσεις ὁ τῆς ἀληθείας ἀγνοιστής ἀπέδεκιντο· ἀλλὰ πρὸς πᾶν εἰδος κακίας τῆς τοῦ τοῖς Ιουδαίοις ἐνεργουμένης ἐντοῦν διὰ τῆς ποικίλης ἀρετῆς καταρρέσσει, καὶ πᾶσι συνεπλάκῃ, καὶ καθυπερέσχε τῶν πάντων. Οὕτως ἀκούω καὶ ἐν τοῖς γυμνικοῖς· ἀγέστι τοὺς πλεονεκτούτους κατὰ τὴν δύναμην, πρὸς δὲν πολλάκις ἀποδύομένους τὸ γυμνικὸν στάδιον, κατὰ πάντων φέροσθαι τὸν ἀντιπάλον τὰ νικητήρια. D Τοσούτος δὲ τοῦ σταδίου τῶν μαρτύρων· καθηγησάμενος δὲ πρὸς πάσαν τοῦ ἀντικειμένου τὴν δύναμην ἐντοῦν ἀντιτάξας, λαμπρὸς τῇ κατὰ πάντων ἀναδεικνυται νίκη. Τὴν γάρ φυδόνυμουν σοφίαν, τὴν δὲ Αἰθερίαν καὶ Κυρηναίων καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδροῦ πολιεσισ σοφῶν αὐτῷ προσπαταλίσαν, διὰ τῆς δύνησος σοφίας κατηγωνισταο· τὸν φέδον, διὰ τῆς παρθένιας· τὴν ἀπειλὴν, διὰ τῆς ὑπεροψίας· τὴν πικρίαν, διὰ τῆς εὐποίειας· τὸ ψεῦδος, διὰ τῆς ἀληθείας. Οἱ μὲν πρὸς τὸν φόνον θίστεντον, καὶ ἡδη τὰς χειρας τοῖς λέθωις ἔβαπτιζον, καὶ τῷ βλέμματι καὶ τῷ δόθματι καὶ τῇ τῶν δόδωντων συμπτώσει τὴν πικρίαν ἐπισημα-

13 Act. vii, 30. 14 Ibid. 54.

νοντες· ὃ δὲ ὡς ἀδελφοὺς ἐώρα, καὶ ὡς πατέρας Α οἰτοῦ, anhelatione, dentium collisione saevitiam pre se ferentes: hic vero tanquam fratres aspicebat, et tanquam patres salutabat.

Ἄνδρες γάρ, φησιν, ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, δικούσατε μου. Οἱ μὲν τὴν συκεφαντίαν πιθανώς συνέπεικον· τῷ δὲ τῶν φωνώνων συνέδριον, τῆς ἀληθείας φρονιστήριον ἦν. Οὐκ ἀπέκοπε τόφρ τὸν λόγον, οὐδὲ πάρτος πρὸς τὴν ἀληθίαν τῶν κινδύνων ἔγνωτο, οὐδὲ πρὸς τὸν θάνατον ἐβλέπεν· ἀλλ' ἐπὶ τὸν ὑψός την φυγὴν ἔχων, καὶ τὰ ἐν ποσὶ πάντα περιορῶν, ὡς παιδία μάτην ἀφραλνόντα, ἀπαθανάτων τῷ λόγῳ, τοὺς παρ' αὐτῶν ἑκατὸν ποτεσμόντος εἰς ἀπόδειξιν τοῦ πεπλανήσθαι αὐτούς περὶ τῶν δογμάτων συγχρόμενος. Ἀνδράμ τῷ λόγῳ παράτεται καὶ ἡ κατ' αὐτὸν ἴστορια πᾶσα δι' ὀλίγων ὑπ' ἔψιν ἀγέται· εἰτα ἡ τὸν ἐρεῖται ἀγίους διαδοχῆς. Μαῦρος ἀπὸ τούτους τικτόμενος διατερέρωμένος, παιδεύμενος, ἐπὶ τοῦ δρους μωσαγώγυμενος· μαστίζων τὴν Ἀγύπτιον, τὸν Ἰαραχὴν διασώζων, τὸ κατὰ τὸν Κύριον προμηνύνων μωσῆτρον. Ὁ καὶ μάλιστα συγκατεῖ τὸ συνέδριον, καὶ ἀναθερμανεῖ τὴν υδρίαν, διτὶ καὶ Μαῦρος, ὃ δὴ προσεπούντος ὑπερτουδᾶτεν, συνήγορος τοῦ δημόγοτος ἀπέδεικνυτο. Ἐφ' ω̄ καὶ διαταστάτες, τὸ πέρας ἑπάγουντο δέξιον καὶ τῆς ἴλας πικρίας, καὶ τῆς τοῦ Στεφάνου ἑπανυμίας. Ὁ μὲν γάρ ἐκδάκτης τὴν φύσιν, καὶ πρὶν ἐκδῆνται τοῦ σώματος βλέπει τοὺς καθάροις ὀφελαμός τὰς οὐραίας αὐτῷ πύλας διασταμένας, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἀδύτων διαφαινόμενον, αὐτῷ τε θελαὶ δέξιαν, καὶ τὸ τῆς δέξης ἀπαύγασμα· καὶ τῆς μὲν Πιερικῆς δέξης, οὐδεὶς ὄποιγράφεται χαρακτήρι διὰ τοῦ λόγου· τὸ δὲ ἀπαύγασμα, ἐν τῷ ὀφελεῖ τοὺς ἀνθρώπους εἰδεῖ, τῷ ἀδήητῃ καθαρότας ὡς ἡ χωρὶς τῇ ἀνθρωπίᾳ φύσει, οὐτα φαινόμενον. Ὁ μὲν οὖν ἔξω γεγονώς τῆς ἀνθρωπίνης φύσισις, καὶ πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μεταποιήσεις γάριν, ὡς καὶ αὐτοῖς εἶναι τοῖς ματιφόνοις ἐθύματι, πρής τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν τοῦ περὶ τὸ πρεσβυτονικὸν εἶδος ἀλλούσθεντος, καὶ τὴν ἀδέλητην καθαρότας ὡς ἡ χωρὶς τῇ ἀνθρωπίᾳ ἐκεῖθεν. Οἱ δὲ συνέσχοντα τὰ ώτα, καὶ τὸ δημητρία τῆς ὀπειασίας οὐ παρέδεχοντο, καλῶς τούτο γοῦν ἐν πᾶσι ποιησαντες· οὐδὲ γάρ ἡ ἀξία βεβίων ἀκοή, θελαὶ ἐμφανεῖς διηγήματα δέξισθαι. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἐκοινώνησε τοῖς παροῦσι τὴν χάρτος, εἰς τὸ κοινὸν ἐκεῖνα προτίθεται τὸ διηγήματι, ὃν κατὰ μόνας ἡσίων, θεωρῶ, λέγων, τοὺς οὐρανοὺς ἀπεργμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ὄρθρων ἐτεῖχεν ἐπεστειτοῦ θεού. Οἱ δὲ, κράξαντες φωνῇ μεγάλῃ, καὶ συσχόντες τὰ ώτα, ὑρμησαν ὅμοισμαδὸν ἐπὶ αὐτῶν. Καλῶς προσέθηκεν ἡ περὶ αὐτῶν ἴστορια τὴν κραυγὴν τοῖς ἔργοις, ἵνα διεἴη τῆς προαιρέσεως αὐτῶν τὴν τρόπον τοῖς Σοδομαῖς συγγένεσιν. Καὶ γάρ τὸ ξείνεντας ἀνθρώπην κραυγὴ παρὰ τὸν κρινοντος ὑνομάσθη. Κραυγὴ γάρ, φησι, Σοδόμων καὶ Γομορᾶς ἀπῆλθε πρὸς με. Ἐκράξαν τοῖν τοῖν καὶ οὖτοι, ἵνα ἀκουσθῇ καὶ αὐτῶν ἡ ἐπὶ Στεφάνου κραυγὴ. Οὐ μὴ ἥγειται ὁ ἀνθρῆτης διὰ τῆς πικρίας τῶν ματιφονούντων εὐεργετούμενος. Τῷ γάρ

B Viri enim fratres, inquit, et patres, audite<sup>13</sup>. Illi quidem eolumniam probabiliter confluebant: huic vero consilium ad eadēm propensiorum pro curia veritatis erat. Non metu precidebat orationem, non languidus fractusque ac remissus metu periculorum erat, non mors ei ante oculos versabatur; sed erecto animo omnia qua ante pedes erant contemnens, tanquam puerulos misere insipientes regebat ac moderabatur oratione, ad demonstrandum eos in errore doctrinaram versari, simul etiam iis documentis, quibus ab illis ipsis fidem derogari non poterat, utens. Abram orationi adhibetur, tota que illius historia paucis ante oculos ponitur: deinde careri sancti, qui successerunt. Ad hanc Moyses ut natus, ut educatus, ut eruditus et institutus, ut in monte sacris initians et instructus sit, ut *Ægyptum flagellaret, Israelem servaret, mystrium Domini prædicaret*. Quod etiam maxime concitat concilium, et morbum incendit, quod etiam Moyses, cuius se nimirus vehementer studiosos esse videri volebant, patronus doctrinae hujus demonstratur: quoniam etiam etiam surgentes finem imponunt, qualem et Stephanus desiderabat, et illorum crudelitatem decebat. Nam ille quidem naturam egressus, etiam antequam corpore excessisset, puris oculis coelestes sibi portas apertas videt et id quod intra adtya apparebat, cum ipsis divinam gloriam, tum gloriae splendorum conspicatur, ac paternæ quidem gloriae nulla describuntur oratione figura: splendor vero in ea, qua ab hominibus visus erat, forma ab athleta conspicitur, sic apparet, ut humana capere poterat natura. Atque hic quidem extra naturam humanam constitutus, et in angelicum decorum transformatus, ut ipsis, etiam nefariis homicidis miraculo esset, in angelicam dignitatem forma facie mutata, cum videt effugientia aspectum, tum eam, quæ sibi apparet, gratiam sublato clamore significavit. Illi vero continuunt aures, et narrationem visionis non admiserunt, hoc saltem ex omnibus recte facientes; neque enim dignæ erant profanorum et impurorum aures, quæ divinæ apportionis acciperent narrationes, atque ille quidem gratiam præsentibus communicabat narrando, in commune proponens ea quorum contemplatione solus dignus iudicatus erat, *Video, iniquitas, cælos apertas, et Filium hominis stantem a dextris Dei*<sup>14</sup>. Illi vero exclamantes voce magna, et continentis aures suas, inspetum unanimitate in eum fecerunt. Recte adjectit eorum factis historia clamorem, ut ostenderet destinatae voluntatis eorum cum Sodomitis cognitionem. Etenim illorum scelus clamor a judicante nominatus est. *Clamor enim, inquit, Sodomorum et Gomorræ ad me ascendit*<sup>15</sup>. Clamaverunt igitur hi quoque, ut etiam eorum adversus

<sup>13</sup> Act. vii, 2 sqq. <sup>14</sup> Ibid. 55. <sup>15</sup> Gen. xviii, 20.

Stephanum clamor audiretur. Non ignorabat autem A περὶ αὐτῶν τῶν καταλευόντων κύκλῳ στεφανωθεῖς, athleta se per crudelitatem cædem nefarium perpetrantum beneficium accipere. Nam orbe lapiðes undique conjicentium quasi corona cinctus, ita accepit id quod agebatur, quasi corona victoriae præmium in manibus adversariorum necteretur. Quare cliam benigna preccione sanguinarios compensat, rogans ne in contrarios eventus facinus, quod in ipso perpetrabatur, dividetur, ut aibi quidem vitam, adversariis autem exitium afferret: sed quibus ipse dignus judicatus esset, ab iis ne hostes quidem, quasi bonorum sibi aliqua ex parte auctores, excluderentur. Sic is, qui Christum certat, adversus hostes sese gerere novit. Quoniam enim patientia legislatorem videt, recordatus est legum ab eo latarum inimicos diligere jubentium, et benefacere odio prosequenteribus, et pro hostiis facientibus orare<sup>18</sup>. Verum athleta quidem non humanis laudibus celebratur, neque in certando gloriam ex hominibus consilat sibi propositum egregii totum mundum superaverit, humanarum omni laudativa facultate post se abjecta.

Igitur ille quidem in omni humano sermone victorie premissa obtineat; nos autem historia sua adjuvat ad animalium salutem. Quemadmodum enim inter corporeos athletas ii, qui in publicis certaminibus contendere desierunt, juvenes athleticos exercitationibus per artificiosam quamdam agilitatem et habilitatem assuefacti, prehensiones adversariorum frustrari atque eludere doceunt: ita nos quoque opinor oportere per magnum Stephanum exerceri et assuefieri ad pietatem, ut per eum fui-gamus atque evitemus Pneumatomachorum, id est, *Spiritus sancti hostium*, correptiones atque vexationes. Aiunt enim illi qui adversus gloriam sancti Spiritus insanunt, suæ absurditati et importunitati Stephanum patrocinari, qui cœlum intentis oculis contutus, vidit gloriam Dei et Iesum stantem a dextris Dei<sup>19</sup>. Ad eversionem igitur pietatis doctrine in hunc modum dicunt: Si cum Patre et Filio Spiritum omnino numerari oportet, qui sit ut Stephanus in apparitione una cum Filio Spiritum quoque non viderit? Quomodo igitur illi, qui per hæc ipsa verba supplantant, manum Stephanus porrigeat? Quo pacto certandi arte labentes erigent? Sae ex eodem loco exsistit auxilium quod evertat adversarii incredulitatem. Quæris, o pneumatomache, si gloria Patri apparuit, et Filius a dextris stationem obtinens, ubi Spiritus? Quod si in te Spiritus esset, non propositum de eo verbum te præteriisset: quemadmodum ii, qui capti sunt oculis, aurum ante pedes objectum ignorantes prætereunt. At nunc saltem audi, nisi aures forte contines, sicuti Iudæi faciebant: Quomodo Stephanus supercoelestem gloriam vidit? Quis ei portas cœlorum patefecit? Nunquid humanarum virium id opus erat? Num quis ex angelis ad illam subli-

στις εἶδεν τὸ γενέμενον, ὃς στέφανον νικητηρίου ἐν ταῖς χερσὶ τῶν ἑναντίων πλεκεμένον. Διὸ καὶ εὐλογῆς τοῦ μαυρόνος ἀμύνεται, οὐκ ἀξίων πρὸς τὰς ἑναντίας ἐκδάσεις τὴν ἐπ' αὐτῷ πρᾶξιν καταμερέσθαι, ὃς ἐκεῖνος μὲν τὴν ζωὴν, τοῖς δὲ ἀντικειμένοις φέρειν τὸν διεθέντον· ἀλλ' ὃν αὐτὸς ἡξιοτο καὶ τοὺς πολεμίους ὡς ἀγαθῶν αἰτῶν συναντίους μὴ ἐκπεσεῖν. Οὐδὲ τοῖς οἰδεν δικαιοσύνης βλέπων τοὺς πολεμούσους προσφέρεισθαι. Ἐπειδὴ γάρ εἰσε τῆς μακροδύμιας τὸν νομοθέτην, ὑπερμήσθη τῶν νόμων τῶν ἀγαπητῶν τοὺς ἄγροὺς καλεύοντας, καὶ καλῶς ποιεῖν τοὺς μισοῦσι, καὶ ὑπὲρ τῶν πολεμούντων προτεύχεσθαι. Ἀλλ' ὁ μὲν ἀδηλητής, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων ἐπαίνων δοξάζεται. Οὐδὲ γάρ δικαιοδός αἰτῶν τῆς ἀδηλητείας πρὸς τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἔξιτε δόξαν· ἀλλ' ὑπερβάς πάντας τὸν κόσμον τῇ μεγαλοφύτῃ τοῦ κατορθώματος, καὶ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως συμπαρέδρομε, πάσαν ἀγωματικήν δύναμαν κατόπιν ἑαυτοῦ φίβας.

B Επειδὴ δόξαν· ἀλλ' ὑπερβάς πάντας τὸν κόσμον τῇ μεγαλοφύτῃ τοῦ κατορθώματος, καὶ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως συμπαρέδρομε, πάσαν ἀγωματικήν δύναμαν κατόπιν ἑαυτοῦ φίβας.

Οὐκοῦν, διὸ μὲν ἔχεται κατὰ παντὸς ἀνθρωπίνου λόγου τὰς νικητῆρας· ἥμιν δὲ συναγωγὴν ἔχει τὴν κατ' αὐτὸν ἴστορια πρὸς τὴν τῶν φυγῶν σωτηρίαν. Καβάτης γάρ ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀδηληταῖς, οἱ τῶν ἀγώνων παισάμενοι, παιδιστριδύοις τοῖς νέους ταῖς ἀδηλητικαῖς γυμνοστίαις, διά τινος τεχνικῆς εὐστροφίας ἐκδύνεται τὰς λαβδὰς τῶν ἀντιπαλαίνοντος διδάσκαντος· οὗτος οἶμας δεῖν καὶ ἡμᾶς διὰ τοῦ μεγάλου Στέφανου παιδιστριδύοντας τὴν εὐσέβειαν, ὃς δὲ διὸ αὐτοῦ φύγωμεν τὰς τῶν Πνευματομάχων λαβάς. Φαστὸς γάρ οἱ λυσσόντες κατὰ τὴς δόξης τοῦ Πνεύματος, συνήγορον είναι τὴς ἐκείνων ἀποταλας τὸν Στέφανον, ἐς ἐναντεῖλας τῷ οἰράνῳ εἰλές δόξαν θεοῦ καὶ Ἰησοῦν ἐποντας ἐκ δοξῶν τοῦ Θεοῦ. Λέγουσι τούτον ἐπ' ἀνταρτοῦ τῶν τῆς εὐσέβειας δογμάτων, διτι, Εἰ μετὰ Πατέρας καὶ Υἱοῦ δεῖ πάντας δρᾶμεσθαι τὸ Πνεῦμα. πῶς οὐκ εἰλέν δ Στέφανος ἐν τῇ ὀπτισίᾳ μετὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα; Πῶς οὖν δρέξει τὴν κέρδας τοῖς διὰ τῶν τούτων λόγων ὑποκελεύομένος δ Στέφανος; πῶς ἀνθρώποις τῇ ἀγωματικῇ τέχνῃ τοὺς ὑποκλάσσονται; Ηὐτόθεν ἐστιν ἡ βοήθεια ἡ ἀνταρτοῦσσα τὴν ἀποτίαν τοῦ προσταλαίνοντος. Ζητεῖς, ὁ Πνευματομάχος, διτι, Εἰ δέξα τοῦ Πατέρος θυσηή, καὶ Πίστης τὴν ἐκ δεξιῶν στάσιν ἔχουν, ποιεῖ τὸ Πνεῦμα; Εἰ δὲν εὐοι τὸ Πνεῦμα, οὐκ δὲν προκειμένον τὸν περὶ αὐτῶν λόγων παρέδρομες, διπέρ τοι πηρού τὰς διφειρ., τὸ πρὸ τῶν ποδῶν κείμενον χρυστὸν ἀγνοοῦντες παρέρχονται. Ἀλλὰ νῦν γοῦν ἀκουοντον, εἰ γε μὴ συνέχεις κατὰ τὰς ιουδαιούς τὴν ἀποκήν. Πῶς εἰλές τὴν ὑπεροπάνων δόξαν δ Στέφανος; τί αὐτῷ τὰς πούλας τῶν οὐρανῶν διεπέταστον; Αρ' ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἦν τὸ κατορθώματα; δρός τινος τῶν ἀγγέλων πρὸς τὸ δύος ἐκείνων τὴν κάτω κειμένην φύσιν ἀναδιδάσσωντος; Οὐδὲ Εστι ταῦτα· οὐ γάρ οὖτος ἡ κατ' αὐτὸν ἴστορια φησιν, διτι Στέφανος δὲ πολὺς κατὰ τὴν δύ-

<sup>18</sup> Matth. v. 44. <sup>19</sup> Act. vii, 55.

ναμιν δν, ή της ἀγγελικῆς βοηθείας πλήρης γενό-  
μενος, εἰδεν δ εἰσεν. Ἀλλά τι λέγει; Στέφανος δέ,  
πλήρης ὁ Πνεύματος ἀγίου, εἰδε τὴν δύναμιν τοῦ  
Θεοῦ καὶ τὸν μορογενῆ τοῦ Θεοῦ Πύρ. Οὐ γάρ  
ἴστι, καθὼς φησιν δὲ Προφῆτης, τὸ φῶς δύνηται,  
μή ἐν τῷ φωτὶ καθορώμενον. Εὐ γάρ τῷ φωτὶ σου,  
φησιν, ὅλομέσθια φῶς. Εἰ δὲν οὐν ἐνδέκεται μή ἐν  
τῷ φωτὶ γενέσθαι τὴν τοῦ φωτὸς διενέργειαν· πῶς γάρ  
ἴστιν ἀπόδειται εἰς τὸν ἥλιον ἔξω τῶν ἀκτίνων γενό-  
μενον; ἐπει οὖν ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Πατρὸς, τουτέστιν  
ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἀγίῳ τῷ ἐκείνῳ ἐκπορευόμενῳ,  
τὸ Μονογενὲς καθορᾶται φῶς διὰ τοῦτο προκατα-  
γακεῖται τῇ δόξῃ τοῦ Πνεύματος, ἐν περιοδῷ τῆς τοῦ  
Πατρὸς καὶ τοῦ Πύρος δόξης γίνεται. Ἐπει, τοῦς τὴν  
εὐαγγελικὴν ἀπόφασιν ἀληθεύειν φέσομεν, διὰ Θεὸν  
οὐδεὶς ἔργασι πάκοτε; Ποὺς δὲ τὸν Ἀπόστολον μή  
ἴκναται τοὺς λατορθεῖτοι ροῦν, διὰν λέγει· Οὐτε τις  
εἰδέσαι αὐτὸν ἀθρώπωτον, οὐτε λεεῖν δύναται; Εἰ γάρ  
ἀνθρωπτὴν φύσις τε καὶ δυνάμει, τὸ τοῦ Πατρὸς τε  
καὶ τοῦ Πύρος δόξα χωρῆται κατέστη· φεύδης πάντως,  
δὲ ἀχρήτους ἀνθρώπους ἀποφημένους είναι τὸ θεῖον  
θέλμα. Ἀλλὰ μήδιν οὐτε ἔκεινον φεύδεσθαι, καὶ τὴν  
Ιστορίαν ἀλθεύειν ἐπάναγκες. Ἄρα φανερῶς ἡ κα-  
κουργία τῶν Πνεύματομάχων περάπαται, διὰ τῷ  
δυοῖς καθορᾶσθαι τὰ δύοπα πάρα τῆς Γραφῆς με-  
μαρτύρηται. Ὁ γάρ Στέφανος οὐκ ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ  
φύσει τε καὶ δυνάμει μένων τὸ θεῖον φέύεται· ἀλλὰ  
πρὸς τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος γάριν ἀνακραβεῖται,  
δὲ ἔκεινον ὑφῆνη πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόσιν.  
Οὐκοῦν εἰ χωρὶς τοῦ Πνεύματος οὐτε Κύριον Ἰησούν  
ἴστιν εἰπεῖν, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος, οὐτε τὴν  
Πατρικὴν δόξαν κατανοήσαι· δέδειται σαφῶς, διὰ  
ὅπου τὸ Πνεύματος έστιν, ἐκεὶ καὶ δὲ Πύρος καθόρᾶται,  
καὶ τὸ Πατρικόν δόξα καταλαμβάνεται. Ἀλλὰ Ἐπερον  
ἡμῖν ἐκ τῶν λατορθείστων δηλοῦ δεενεῖας πάρα τῶν  
Χριστομάχων προβάλλεται. Φασὶ γάρ τὸ καταδεῖς  
τοῦ Μονογενοῦς διὰ τούτου σημαίνεσθαι. Τὸ γάρ  
παρεστῶνταί αὐτὸν τῇ δέξιᾳ τοῦ Πατρὸς, ἀπόδειξην  
ποιοῦνταί τοῦ ὑποχείρων είναι τῇ τοῦ Πατρὸς ἑκουσίᾳ.  
Τί οὖν δὲ Παῦλος, πρὸς αὐτοὺς εἰποῦμεν; τι δὲ καὶ  
πρὸς ἔκεινον δὲ προφῆτης Δασδί, δημόσιος τῇ δέ-  
δασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος τὴν τοῦ Μονογενοῦς δόξαν  
ἐκδηγοῦμενος; Οὐ τέ γάρ Δασδί φησιν, Εἰτερὸν δὲ  
Κύριος τῷ Κύρῳ μου· Κάθον ἐπ δέξιαι μονον. Οὐ δὲ  
Ἀπόστολος ἐν δεξιᾳ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κακιώνειν  
λέγει τὸν Κύρον. Εἰ οὖν ἡ στάσις τῆς θλαττώσεως,  
ἡ καθέδρα πάντως τῆς διοικητικῆς κοινωνίας, ἡ  
τοινύν παραγραφέσθωσαν τὰς θεοπρεπεῖς μαρτυρίας,  
δὲ ὡς τὸ ὑψηλὸν τῆς δέξιαι διασημανεται, ἡ καὶ  
ταύτην εἰσένως ἐκδεχέσθωσαν. Εἰς γάρ ἐπ' ἔκάστου  
τῶν εἰρημένων διδάσκαλος, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις.  
Οὐ μὲν γάρ Στέφανος, πάθητης διὰ Πνεύματος ἀγίου,  
εἶδε τε δὲ εἰδεῖ καὶ διεῖδε, ἐφθέγξατο. Οὐ δὲ Δασδί,  
ἐν Πνεύματι αὐτὸν καλεῖ Κύρον, καθὼς λέγει τὸ  
Εὐαγγέλιον. Παῦλος δὲ, καθὼς αὐτὸς ἔκεινος φησιν,  
τὸ Πνεύματα λαλεῖ τὰ μωσῆτα. Εἰ σὺν εἷς δὲ  
διδάσκαλος, οὐδεμίαν πρὸς διατελεῖν ἔχων

A mitatem infernam naturam evexit? Non haec ita  
sunt, non enim ita de eo historia dicit, nempe:  
Stephanus autem cum viribus polleret, aut cum  
abunde ei suppeteret angelicum auxilium, vidit  
ea quae vidit. Sed quid dicit? Stephanus autem cum  
esset plenus Spiritu sancto, vidit gloriam Dei et uni-  
genitum Dei Filium <sup>10</sup>. Non enim fieri potest, ut in-  
quit Propheta, ut lumen videatur, nisi per lumen  
conspiciatur. *In lumine enim, inquit, tu videbis  
lumen* <sup>11</sup>. Si igitur non nisi per lumen fieri  
luminis contemplatio potest, quomodo si quis extra  
radios versetur, solem contueri potest? Quoniam  
igitur per lumen Patris, hoc est, per Spiritum  
sanctum illine procedentem Unigenitum conspicitur  
lumen: idcirco gloria Spiritus prius illuminatus  
plena mentis comprehensione, ei Patris et Filii  
gloriam percipit et animadverit. Nam quomodo  
alio dictum evangelicum, *Deum nemo vidit un-  
quam* <sup>12</sup>, verum esse dicemus? qua ratione item  
Apostolum non contraria lis quae memoria pro-  
pria ac litteris mandata sunt, clamare? cum dicit.  
*Nec quisquam hominum vidit, neque videre potest* <sup>13</sup>?  
Nam si ab humana vi atque natura, et Patris et  
Filii gloria percipi posset, mendax et vanus pros-  
sus esset is, qui dixit, homines divini spectaculi  
capaces non esse. Atqui neque illum mentiri et  
historiam veram esse necesse est. Ergo malitia Spi-  
ritus sancti hostium manifesto deprehensa appa-  
ret, quia testimonio Scripturae probatum est a si-  
mili similia cerni. Nam non in humana natura ac vi  
manens Stephanus numen divinum cernit: sed cum  
gratia sancti Spiritus permisus et contemplatus,  
per illum sublatius et evectus est ad Dei contempla-  
tionem. Quocirca si absque Spiritu neque Domini-  
num Iesum dicere licet, ut inquit Apostolus <sup>14</sup>, neque  
paternam gloriam contemplari: demonstratum  
est aperte, quod ubi Spiritus sit, illie etiam Fi-  
lius cernitur, et paterna gloria comprehenditur.  
Verum aliud nobis ex iis, quae in historia conti-  
nentur, impetratis telum a Christomachis, id est  
*Christi hostibus*, objicitur. Aliunt enim inferiorem  
Unigeniti dignitatem per haec significari. Nam per  
hoc, quod assistat ad dexteram Patris, demon-  
strare conantur, eum subditum esse Patris pot-  
est. Quid igitur Paulus? Dicam ad eos: Quid  
item ante illum etiam propheta David, ambo per  
doctrinam sancti Spiritus Unigeniti gloriam expo-  
nentes? Nam et David ait: *Dixit Dominus Domino  
meo: Sede a dextris meis* <sup>15</sup>: et Apostolus in dextera  
solii Dei sedere Dominum dicit <sup>16</sup>. Si igitur statio  
diminutionis, sessio prorsus ejusdem sortis, condi-  
tionis et honoris signum est. Aut igitur augusta  
ac divina rejiciunt testimonia, per quae sublimitas  
dextera significatur: aut etiam hoc pie recipiant.  
Una enim cuiusque dicti magistra ac doctrix gratia  
sancti Spiritus est. Nam Stephanus <sup>17</sup> quidem cum  
plenus esset Spiritu sancto, et vidit ea, quae vidit.

<sup>10</sup> Act. vii. 55. <sup>11</sup> Psal. xxix. 10. <sup>12</sup> Joan. i. 8.  
<sup>12</sup> Coloss. iii. 1; Hebr. i. 3. <sup>13</sup> Act. vi. 8 seqq.

<sup>14</sup> I Timoth. vi. 16. <sup>15</sup> I Cor. xii. 3. <sup>16</sup> Psal. cix. 1.

et quæ vidit, locutus est: David autem in spiritu A (ό γάρ διδάσκαλός ἐστι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ τοῖς θεοφορούμενοις γενόμενον) πῶς ἀν τις διαφωνεῖ τινὰ τῶν δογμάτων καθιποτεύειν; Άλλ' ἔτερον ἡ καθέδρα, φησι, καὶ ἔτερον ἡ στάσις ἀνδεκτούντων νοῦν, κατὰ τὸ προχειρὸς νοούμενον. Φημὶ καγώ· ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ τῶν δογμάτων ἡ τῶν ὅμματων Ἐμφασις δείκνυσται, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως εὐεγέρτες ἐστὶ λογίζεσθαι. Επ' ἀνθρώπου μὲν γάρ ἡ καθέδρα, τὴν ἐπὶ τῷ Ιούλῳ τοῦ σώματος πεπονγράφει θέσιν ὡς δὲ μὴ διὰ παντὸς κάμψιος τῆς ἀγκύλης ὁ τόνος, ἤπ' ἐπαυτοῦ τὸ βάρος ἀνέχων τοῦ σώματος. Καὶ τὸ ἐμπαλινὴ στάσις, δριθεὶς ἐπὶ γονάτων ἀρμηνεῖται τὸν ἀνθρώπου, οὐκ ἐπὶ Ιούλῳ δικαθέδρας ἀνταυδύνεται.

B Επ' ἀλλαγῆς φύσεως, καθαρεύει τῶν τοιούτων νοημάτων ἡ καθέδρα τε καὶ ἡ στάσις, ἐπὶσης ἐκάτερος τῆς κατὰ τὸ πρόγειρον νοούμενης ἐμφάσεως κεχωρισμένη. Οὗτος γάρ τὴν ἐπὶ ἀγκύλῃ στάσιν τοῦ ἀσωμάτου, οὐτε τὴν ἐπὶ Ιούλῳ καθέλωσιν τοῦ ὅσηματιστον παραληφθόμενη. Άλλα δὲ ἐκατέρας φωνῆς τὸν ἐπαντὶ ἀγκύλην στάσιμον, καὶ ἐπὶ παντὶ ἀμετάθετον, εὐθεῖος νοητούμενον. Οὐ τὸ γάρ ἐστάνται καὶ δικαθήσθαι τὸ θεῖον λέγων, οὐδὲν πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ τῶν ὅμματων ἐπερόηται περὶ τὸν νοῦν διαφέρονται· ὁ μὲν βεβοήνειν παγῆσι, ὁ δὲ καθέδρυσθαι ἀμετάθετος τὸ θεῖον ἐν τῷ ἀγκύλῃ δογματίζοντες. Ήπειρ δὲ ὁ προφῆτης Δαΐδης, καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος, τὴν τοῦ Μονογενοῦς καθέδραν τοις καθ' ἐσταύτοις ἐκάτερος λόγοις διηγούμενοι οὐκ ἔδωκαν νοεῖν, διτὶ τοῦ Πατρὸς ἐστάντως, δὲ Υἱὸς ἡ καθέδρα δικαίη, καίτοι γε μόνης μνησθέντες τὴν τοῦ Υἱοῦ καθήσεως· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, τοῦ Υἱοῦ τὴν στάσιν ἀκούσας, οὐκέτ' δὲ εὐδόγειον περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καθέδρας ὑπονοήσας. Ός γάρ ἐπὶ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Δαΐδη τὸ καθῆσθαι τὸν Πατέρα, διό τοῦ καθίσαι τὸν Υἱὸν ἐκ δεξιῶν συνωμόλογηται, καίτοι τοῦ λόγου μηδὲν περὶ τοῦ Πατρὸς προδιδάγοντος· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, ἡ τοῦ Υἱοῦ στάσις τὸ Ιουν καὶ ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς συνενείκυται. Οὗτος γάρ δὲ τῆς εἰκόνος διασωθεὶλ λόγος, εἰ πᾶν δὲ τέ περ λοτίνην τὸν τούτην νοούμενόν τοι καθορίσαν, τὸν αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῷ ἀρχετύψι πιστεύσατο. Καὶ ἡς ἐν τῷ ἀγκύλῳ τὸ ἀγκύλον, καὶ ἐπὶ τῷ φῶτι τὸ φῶς, καὶ ἐπὶ πάσι τὸ πρωτεύσιν κάλλος διὰ τῶν οἰκείων ἐν τῇ εἰκόνι γραφτητήσεται· οὗτοι καὶ ἐν τῇ καθέδρᾳ τοῦ Υἱοῦ. Δι τοις νοεῖται τὸ δινομα τοῦ διαβόλου, καὶ τὸν Υἱὸν Πατέρα καταλαμβάνειν, διολος καὶ ἐν τῇ στάσεις ἡ στάσις ὡς δὲν μὴ διαπίσσει τῆς εἰκόνος δὲ λόγος, ἐν τῇ ἀπαλλάξει τῶν ιδωμάτων τὸ ἀρχετύπιον ἀλλοτριούμενος. Ταῦτα δηλοῦται, κατὰ πάροδον πρὸς τὸ προκείμενον ζητημα τεθωρίσθω, τῆς τοῦ Στεφάνου ὑπτιασίας τῆς τοιούτην θεωρίαν ἐπανεγγονώσης τῷ λόγῳ. Γάνωτο δὲ ἡμέρας, μὴ θεατές μόνον γενέσθαι τῆς τοῦ Στεφάνου ἀδηλήσεως, ἀλλὰ καὶ μετόχους τῆς χάριτος, πληρωθέντας τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰς καθαίρεστον τῶν ἀντιδίκων, εἰς δέξιαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησι δέκα

C Επ' ἀλλαγῆς φύσεως, καθαρεύει τῶν τοιούτων νοημάτων ἡ καθέδρα τε καὶ ἡ στάσις, ἐπὶσης ἐκάτερος τῆς κατὰ τὸ πρόγειρον νοούμενης ἐμφάσεως κεχωρισμένη. Οὗτος γάρ τὴν ἐπὶ ἀγκύλῃ στάσιν τοῦ ὅσηματος παραληφθόμενη. Άλλα δὲ ἐκατέρας φωνῆς τὸν ἐπαντὶ ἀγκύλην στάσιμον, καὶ ἐπὶ παντὶ ἀμετάθετον, εὐθεῖος νοητούμενον. Οὐ τὸ γάρ ἐστάνται καὶ δικαθήσθαι τὸ θεῖον λέγων, οὐδὲν πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ τῶν ὅμματων ἐπερόηται περὶ τὸν νοῦν διαφέρονται· ὁ μὲν βεβοήνειν παγῆσι, ὁ δὲ καθέδρυσθαι ἀμετάθετος τὸ θεῖον ἐν τῷ ἀγκύλῃ δογματίζοντες. Ήπειρ δὲ ὁ προφῆτης Δαΐδης, καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος, τὴν τοῦ Μονογενοῦς καθέδραν τοις καθήσεσθαι τοῦ Υἱοῦ τὴν καθήσεως· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τοῦ Στεφάνου, τοῦ Υἱοῦ τὴν στάσιν ἀκούσας, οὐκέτ' δὲ εὐδόγειον περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καθέδρας ὑπονοήσας. Ός γάρ ἐπὶ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Δαΐδη τὸ καθῆσθαι τὸν Πατέρα, διό τοῦ καθίσαι τὸν Υἱὸν ἐκ δεξιῶν συνωμόλογηται, καίτοι τοῦ λόγου μηδὲν περὶ τοῦ Πατρὸς προδιδάγοντος· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, ἡ τοῦ Υἱοῦ στάσις τὸ Ιουν καὶ ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς συνενείκυται. Οὗτος γάρ δὲ τῆς εἰκόνος διασωθεὶλ λόγος, εἰ πᾶν δὲ τέ περ λοτίνην τὸν τούτην νοούμενόν τοι καθορίσαν, τὸν αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῷ ἀρχετύψι πιστεύσατο. Καὶ ἡς ἐν τῷ ἀγκύλῳ τὸ ἀγκύλον, καὶ ἐπὶ τῷ φῶτι τὸ φῶς, καὶ ἐπὶ πάσι τὸ πρωτεύσιν κάλλος διὰ τῶν οἰκείων ἐν τῇ εἰκόνι γραφτητήσεται· οὗτοι καὶ ἐν τῇ καθέδρᾳ τοῦ Υἱοῦ. Δι τοις νοεῖται τὸ δινομα τοῦ διαβόλου, καὶ τὸν Υἱὸν Πατέρα καταλαμβάνειν, διολος καὶ ἐν τῇ στάσεις ἡ στάσις ὡς δὲν μὴ διαπίσσει τῆς εἰκόνος δὲ λόγος, ἐν τῇ ἀπαλλάξει τῶν ιδωμάτων τὸ ἀρχετύπιον ἀλλοτριούμενος. Ταῦτα δηλοῦται, κατὰ πάροδον πρὸς τὸ προκείμενον ζητημα τεθωρίσθω, τῆς τοῦ Στεφάνου ὑπτιασίας τῆς τοιούτην θεωρίαν ἐπανεγγονώσης τῷ λόγῳ. Γάνωτο δὲ ἡμέρας, μὴ θεατές μόνον γενέσθαι τῆς τοῦ Στεφάνου ἀδηλήσεως, ἀλλὰ καὶ μετόχους τῆς χάριτος, πληρωθέντας τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰς καθαίρεστον τῶν ἀντιδίκων, εἰς δέξιαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησι δέκα

<sup>\*\*</sup> Matth. xii, 41 seqq. <sup>\*\*</sup> I Cor. xiv, 2. <sup>\*\*</sup> Psal. cix, 1. <sup>\*\*</sup> Hebr. i, 15. <sup>\*\*</sup> Act. vii, 55.

καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. lisset, obiter considerata, discussa atque explicata sit. Contingat autem nobis, ut non solum spectatores Stephani certaminis, verum etiam repleti Spiritu sancto gratia participes simus, ad eversionem adversariorum, ad gloriam Domini nostri Iesu Christi, cui gloria, potentia atque imperium in sæcula sæculorum. Amen.

TOR AYTOR

ΕΤΕΡΟΝ ΕΓΚΟΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

EJUSDEM

## LAUDATIO ALTERA

## S. STEPHANI PROTOMARTYRIS <sup>(1)</sup>.

Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio V. C.

Ἐπεδήμησε Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν, καὶ μετ' αὐτὸν ἐβλάστησαν οἱ καρποὶ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐλαύνουν δὲ μάρτυρες τῆς ἀληθείας, καὶ συνθλαμψάν οἱ μάρτυρες τῆς μεγάλης οἰκουμένης. Ἰκανούσθησαν οἱ μαρτύροι τῷ Αστακῷ, τοῖς Κυριακοῖς γνησίους ὁδεύοντες· μετὰ Χριστὸν οἱ Χριστοφόροι· μετὰ τὸν ἡμιον τῆς δικαιουσίης οἱ φωτοτήρες τῆς οἰκουμένης· καὶ τρίτος μὲν ἡμῖν δὲ Στέφανος ἥνθισεν, οὐκ ἐκ τῶν Τουρκαλίων ἀκανθῶν πλακεῖ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀκροποιατικῆς εὐθύνης τρίτους καρποὺς τῷ Κυρίῳ προσενεχεῖται. Ιουδαῖοι μὲν γάρ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν πλέξαντες, τῇ κεφαλῇ τοῦ Σωτῆρος ἀπέθαναν, ἀξιούς τῆς κακῆς γεωργίας αὐτῶν τοὺς καρποὺς ἀπιεισάμενοι τῷ Δεσπότῃ τοῦ ὀμπελῶνος, ὡς διὰ τῆς προφητείας προνοεῖσθαι, λέγον· Ἀμετάλλον Κύριον Σα-βαΐοθ, οἶκος τοῦ Ισραὴλ ἔσται, καὶ δι ὀμφάλος Τσο-θά, γερεβατος ἡγαπημένον. Εμεινα τοι ποιησας σταριψήρ, ἀσκοῖσας δὲ ἀκάθιτα. Οὐ δέ της εὐαγγελικῆς ἀληθείας ἐργάτας πρώτον προσύμμων ενσεβείας, καὶ πρώτην ἀπαρχήν τῆς γεωργίας, Στέφανον τὸν διτοὺς δύναται προσφέρουσαν τῷ Δεσπότῃ, οὐ δι τινὰ στέφανον ἀληθῶν ἐπολῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν συνηρμοτείμων. Πρώτον μὲν γάρ δι θαυμασίου οὗτος ἀνήρ τῶν γυρῶν ἐπιμέλειαν ἐπιστεύετο, μαρτυρί-

A Christus in mundi salutem advenit, et illico Ecclesiæ fructus prodierunt. Resulxit testis veritatis, simulque magnæ dispensationis testes coruscarunt. Secuti sunt Magistrum discipuli, Domini vestigia insistentes; post Christum, Christiferi; post solem justitiae, terre lumina: et primus quidem nobis Stephanus, corona scilicet, floruit, non ex Judaicis spinis contexta, sed primus Ecclesiæ fertilitatis fructus Deo oblatus. Quippe Judæi spineam coronam Salvatoris capiti imposuerunt, mala sua dignos agricultura fructus Domino vineæ ostentantes, quemadmodum per prophetas olim locutus est, dicens: *Vineæ Domini Sabaoth, domas Israel est, et homo Iuda, novella plantatio dilecta. Expectari ut faceret uas, fecit autem spinas*<sup>1</sup>. At evangelica veritatis operari, primum pietatis exordium et agriculturæ primítias, Stephanum virum sanctum Domino offerunt, veluti coronam quandam ex multis diversisque virtutibus vere contestant. Primum siquidem huile admirabili viro viduarum cura demandata est, cum ipse tanquam fideli vir, ac Spiritu sancto plenus, et apostolorum iudicio atque delectu, et postea spiritualis sapientiae virtute, comprobatus fuisset. Et sane tantu studi atque conatus

<sup>1</sup> Isa. v, 7.

(1) Galland, *Vet. Patrum Biblioth.*, tom. VI, p. 505. Ille oratio hic eadem manu describitur in Vaticano codice, num. 446, semel quidem in calce ejusdem codicis, iterum vero inter alias Gregorii Nysseni orationes, post celebre ejusdem encomium sancti Stephani, typis jam editum, et quod in festo sancti Stephani publice in Ecclesia Graeca recitatur testatur *Typicum monasterii S. Sabae*. Hinc itaque factum est ut "Ἐτερον ἔγκλιμον εἰς τὸν ἄγιον Εὐαγγελον" in eo codice inscribatur, licet sequenti de festo habitum a Nysseno fuisse ex ejus lectione.

liquido constet, quia, nempe, a S. Stephani laudibus incipiens, mox ad celebrandum SS. Petrum, Jacobum, et Joannem, apostolos transitum facit. Nos autem utramque orationis hujus editionem, in Vaticano codice representatam, difficilioribus in locis consulinimus, et ex ea nostram expressissimam, locis tamen, ubi utriusque inter se discrepat, indicatis. Ceterum hanc orationem genuinam Nyssen, futuam esse, tum stylus ipse, tum nonnulli antiqui mores in ea memorati, satis superque demonstrant.

specimen in propugnando promulgandoque Evangelio praebeuerat, ut et magna divinæ virtutis miracula ejus prædicationem comitarentur. *Stephanus enim, inquit, plenus fide et fortitudine faciebat signa magna*<sup>1</sup>. Neque enim viduarum curam ullo sibi impedimento fore putavit, sed et hoc onere alacriter suscepito, a verbi ministerio nunquam cessavit; et hoc ipsum in eo magna admiratione erat, quod animi ad subeundos labores propensi singularem plane abundantiam ostenderet. Viduarum curam gerebat, et animarum negotiationi incumbebat, illas quidem pane nutriti, has vero sermonibus instruens; illis quidem corporalem mensam apponens, his vero spiritualem epulim parans. Erat enim vir probus, et plenus Spiritu sancto, animi quidem probitate pauperes alendi munus sustinens, loquendi vero libertate, et Spiritus sancti virtute, veritatem hostibus ora præcludens. Omnibus itaque resistebat, et adversus omnes veritatis prædicatione decerbat, adversariorum consilia detrauens, et omnem altitudinem excellente se adversus scientiam Dei<sup>2</sup>. Tanta autem dicendi vi atque efficacia præditus erat, ut sacra pagina testante, nemo potuerit resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur<sup>3</sup>. Sed ad concilium impietatis ductus fuit præco veritatis; oportet enim nos ita in transuersu, debitas Protomartyri laudes reddere, quas heri (2) adimplere propter corporis infirmitatem non licuit, et bodie debitam sanctis apostolis commemoracionem peragere. Primum siquidem neque diebus, neque temporibus sanctorum laudes circumscripte sunt; nam *In memoria, ait, aeterna erit iustus*<sup>4</sup>. Deinde vero quibus una eademque fuit mens atque sententia (3), ii utique laudum quoque debeni esse consortes. Non itaque laudandi sunt sine apostolis martyres, nec sine istis apostoli. Magistri enim martyrum apostoli, imagines vero apostolorum sunt martyres. Ilorum itaque imaginem atque insigne, crucem videlicet, beatus præ se ferens Stephanus, primus quoque per mortem martyrii corona redimutus fuit. Quin et martyrii tolerantia magistris gloriam decorumque comparavit; et factus est vere Stephanus, hoc est, corona; nam magistrorum egregiorum corona, non ex celebritate nominis ortus honor, sed Ecclesie incrementum erat, quemadmodum etiam ad Corinthios (4) scribens divinus Apostolus inquit: *Fratres mei charissimi, gaudium meum, et corona mea, sic state*<sup>5</sup>. Sed ad propositum redeamus.

Ingressus est in Christi occisorum concilium vir Christum ferens, ovis in luponum syuagogam

A πρθείς κρίει καὶ ἐκλογῇ τῶν ἀποστόλων ἀνὴρ είναι πιστὸς, καὶ πλήρης Πνεύματος ἀγίου, ἐπειτα δυνάμει πνευματικῆς σφράσας. Καὶ γάρ τῷ δείνῳ λόγῳ τοσούτην ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος συνηγορίαν ἐπεδεινύστο, ὡς καὶ μεγάλα τὰ διαμέτρα τῆς θεᾶς ἀνεργείας συντρέχειν αὐτοῦ ταλέδιδασκαλίας. Στέφανος γάρ, φησι, πλήρης πίστεως καὶ δυνάμεως, ἐποιεῖ σημεῖα μεγάλα. Οὐ γάρ ἐδικαίωσεν ἐμπόδιον αὐτῷ τι γενέσθαι τῇ περὶ τὰς χήρας σπουδῆς, ἀλλὰ καὶ ταύτης είχετο προθύμος, κλείνειν οὐκ ἀπειληπτόν· καὶ ἡν ἐπὶ αὐτῷ μέγα τὸ διανόητα, καὶ φυχὰς ἀπεπούετο, τὰς μὲν ἀρρενικὰς τρέψαν, τὰς δὲ λόγην παιδεύων, καὶ ταῖς μὲν σωματικής τράπεζαν προτίθεται, ταῖς δὲ πνευματικής ἐπιστολίμων. Ήν γάρ ἀνὴρ ἀγαθός, καὶ πλήρης Πνεύματος ἀγίου· ἀγαθότερος μὲν τῆς γνώμης, τῶν πεντηνῶν τὴν λειτουργίαν ὑψιστάμενος· παρθένος δὲ καὶ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τοὺς ἔχοροις τῆς ἀληθείας ἐπιστολίμων. Πλαστὸν ἀντέκρους, καὶ πάντας τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας κατηγορίατο, λογισμούς καθαίρων, καὶ πᾶν διώματος ἀπαράδεμνον κατὰ τὴν γνώσεως τοῦ θεοῦ. Τησαύτη δὲ αὐτῷ Ιησὺς τοῦ λόγου παρῆν, ὡς κατὰ τὴν μαρτυρίαν τῆς ἀγίας Γραφῆς, μηδὲν δύνασθαι ἀντιστῆναι τῇ σφράσῃ καὶ τῷ πνεύματι, φέλαιε. 'Ἄλλ' ἐπὶ τὸ συνέδριον ἡγετο τῆς ἀποστολας, δικήρος τῆς ἀληθείας· δεῖ γάρ ἡμᾶς δύτω παραδειγμάτως τὸ Πρωτομάρτυρι τῆς ὀρειλορόμην ἀποδούναι, ἢν γέθες ἀποκληρώσαται τὸ ἀσθενὲς τοῦ ὀμμάτος οὐκ ἐπέτρεψε, καὶ σῆμερον τοὺς ἀγίους ἀποστόλους τὴν οἰκείαν μνήμην ἀποκληρώσαι. Πρώτον μὲν γάρ οὐκ ἡμέραις, οὐδὲ χρόνοις, ταῦτα ἀγίων ἔγκωμα πεποιηταί· Εἰς μημεδυτον γάρ, φησιν, αἰώνιον δέσποτα δικαιοι· ἐπειτα δὲ, οἷς οὐ διατέρεται τὰ τῆς γνώμης. Ούτε τοινύν μάρτυρες μεν ἀποστόλων, οὔτε πάλιν ἀπόστολος γυρὸς ἐκείνων. Διδάσκαλοι μὲν γάρ μαρτύρων, ἀπόστολοι· εἰκόνες δὲ τῶν ἀποστόλων, οἱ μάρτυρες. Εἰκόνα γοῦν τὴν ἐκείνων καὶ τὸν χαρακτήρα φέρων διακάριος Στέφανος, σταύροις (5), καὶ διὰ τοῦ θαύματος πρώτος τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήστο. 'Ἄλλ' διμας διὰ τῆς ὑπομονῆς τοῦ μαρτυρίου τοὺς διδάσκαλους ἀπεσεμνύνει, καὶ γένοντας ἀληθείας πέτρανος· στέφανος γάρ τῶν καλλών διδάσκαλον οὐκ ἢν τιμῇ τῆς εἰρηνῆς, ἀλλ' ἢν προκοπῇ τῆς Ἐκκλησίας, ὡπότε γοῦν Κορινθίοις γράψων δέος· 'Ἄποστολός φησιν· Ἄδελφοι μου ἀγαπητοί καὶ ἐπικαθότες, χαρά καὶ στέφαράδε μον, οὕτω στήκετε. 'Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

Εἰσῆλθεν εἰς τὸ συνέδριον τῶν Χριστοφόρων δι Χριστοφόρος· εἰσεπήδησεν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν λύκων

<sup>1</sup> Act. vi, 8 sqq. <sup>2</sup> II Cor. x, 15. <sup>3</sup> Act. vi, 10. <sup>4</sup> Psal. cx, 7. <sup>5</sup> Philipp. iv, 1.

(2) *Habita est igitur haec oratio postridie festi S. Stephani.*

(3) *Hic nonnulla deesse videntur in textu Graeco, quæ ad antecedentium et subsequentium verborum sensum in versione nostra supplevimus.*

(4) *Memoria habitur Nyssenus, nisi veteris libra-*

*rii error sit; nam haec verba non in Epistolis ad Corinthios, sed in Epistola ad Philippienses leguntur.*

*(5) Vide an verbum σταύρον supervacancem sit; certe sine illo sensus constare potest.*

τὸ πρόδρατον· ἀλλ' ἦν οὐχ ὡς ἀπλῶς πρόδρατον θηρι-  
ἀλωτον, ἀλλὰ πρόδρατον ὑπὸ Χριστοῦ ποιμανόμενον,  
καὶ πρὸς τοὺς λύκους ἀγωνίζομενον. Οἱ μὲν γάρ ἐλύσ-  
σαν καὶ διεπέραντο, ταῖς κατηγορίαις καὶ ταῖς ἀπει-  
λαῖς τὸ ποιμανὸν καταδάκνοντες· ὃ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς  
τοὺς ἐλέγχοις διεπάρατεν, ἢ ταῖς ἀπειλαῖς καὶ ταῖς  
κατηγορίαις, ὡς ίκενοι. Μή φαῖς, μηδὲ πειπαλαῖς  
παραδράμασμαν τὰ λεγόμενα. Οὗτος γάρ πρὸς τοσαύ-  
την συναγωγὴν πονηρωμένων, καὶ πρὸς τοσάτην  
λύκων ἔφοδον κατέ τῆς δύσκας ἔβαστο παρθησά-  
σσαν, καὶ εἰπεν μετὰ τὴν πολλὴν ἔκενην διδασκα-  
λίαν· Ἐκ Ἰησοῦ πράχηλοι, καὶ διεπέμποι τῇ κυρδίᾳ  
καὶ τοῖς ὀστέοις, ὑμεῖς δει τῷ Πρεμπατὶ τῷ ἀγίῳ  
ἀντιπίπετε, καθὼς οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ τὰ ἔτης.  
Οὗτος δὲ τὴν μὲν τῆς φωνής μενον, τὰ δὲ ἐν οὐρανῷ  
κατόπτερούς καὶ ἀνθρώπου μὲν φύσιν ἐνδει-  
μένος, ἀγέλου δὲ διένιν καὶ σχῆμα μεταμορφώσαμέ-  
νος (καὶ τούτων οὐδὲν ἀπέικος· ἐπρεπε γάρ ἀλιθῶς  
ἐν τῷ Πρωτομάρτυρι διεγένθας τῶν μαρτύρων τὸ  
ἀξιώμα, καὶ γνώναι λοιπὸν διπάντας τῆς καυνῆς χά-  
ριτος τὰ Ἑργα)· δὲ τοῖς μαρτυριοῦ πόθος οὐ μόνον  
ἀγγειλικὴν ἀξίαν οἱράεται, ἀλλὰ καὶ οὐρανὸν ἀνοίγει  
πύλας· οὐκέτι θανάτῳ τὰς φυγὰς παραπέμπον, ἀλλ'  
εἰς χερας Χριστοῦ ὃ πνεῦμα παρατίθεμον. Οἱ μὲν  
γάρ Κυριακὸς ἀνθρώπος τοῦ Σωτῆρος τὸ θαυμόν Πα-  
τρὶ ἐν τῷ σταυρῷ προσεφάνει, λέγων· Πάτερ, εἰς  
χειρός σου παρατίθημι τὸ κτενῦμα μου· δὲ τοῦ  
Χριστοῦ δούλος Στέφανος, ἀνατείνας εἰς τὸν διεπότην,  
Κύριε, φησί, Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμα μου· τάπει  
τῇ φωνῇ τῇ φυγῆν ἀποθέμενος. Ἀγγελοι τὸν θαυμόν  
χρηστὴν ἀπελάμβανον, μᾶλλον αὐτὸν ἀναθενάντας  
ταῖς εὐφημίαις, ἢ ἐν τοῖς λίθοις κάταθεν Ιου-  
δαίοις. Ἀλλ' οὐ μὲν Στέφανος, οὐτων τὸν καλὸν ἀγω-  
άμενον ἀγάνα, τὸν ἐν οὐρανούς κλήρον δέδεστο. Τῷ  
Στέφανῳ δὲ τούτῳ πάντας ἔμαρτυρες οἱ τέμηοι λίθοι  
συνεπλάκησαν, οἱ θειότεστοι τῶν Εὐαγγελίων κήρυκες,  
μεθ' οὐδὲ οἱ μάρτυρες, καὶ μετ' αὐτούς πάλιν οἱ ου-  
τορικρά ἀρτῆι διαλέμφαντες· προηγουμένων δὲ οι  
ἴπλι τοῦ παρόντος μηνονευσμένων, πολὺ καὶ λαμπρήν  
ἀπαστράπτοντες τὸ κάλλος τῆς εὐσεβείας, λέγω δη  
ἱηστρος, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ καὶ τοῖς ἀπό-  
στολικῆς ἀρμονίας ἔμαρτυρες, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς  
εὐδοκίας στέφανοι. Οὐκ ἀφίσταται γάρ τῆς τοῦ Στέ-  
φανού προστηγορίας· ἀλλὰ πολλάκις καὶ μυριάκις  
λέγων, θει διέφυν θαναταλμάνων· Στέφανος γάρ κό-  
ρος οὐκ ἔτι τοῖς τὸ μακάριον τέλος τῷ στεφάνῳ  
ἐκδεχομένος. Οὐκον, εἰ δει φιλαλήθω εἰπεν, ἀπὸ<sup>6</sup>  
Στέφανου πάλιν στεφάνους εὐωγύδουν, καὶ κανονοῦ-  
μεν αὐτῶν ταῖς μνήμαις, ἐπειδὴ πειπόντων κοι-  
νωνεῖν, καὶ μνεῖν, καὶ συνδοξάσομεν (6)· βεβαίουστης

<sup>6</sup> Act. vii, 51. <sup>7</sup> Luc. xxii, 46. <sup>8</sup> Act. vii, 59.

(6) In alia editione hujus orationis que in uno  
eodemque Vaticano codice, num. 446 habetur, le-  
gitur καὶ μνεῖν συνδοξάσθαι.

(7) Nyssenus Ecclesiae et totius fortasse Cappa-  
docum gentis instituto, una eademque die post  
S. Stephani solemnitatem, apostolorum Petri, Ja-  
cobi, et Joannis festum celebrabatur. Meminiit enim

A insiluit, non tanquam omnino ovis a lupo rapta,  
sed tanquam ovis e Christi grege cum lupis dimi-  
cans. Nam illi furebant atque disseccabantur, ac-  
cusacionum at quo minarum morsibus gregem di-  
lacerantes; at hic diverso prorsus more eos argu-  
mentationibus potius suis, quam minis et accusa-  
tionibus disperbat. At non leviter atque summa-  
tim, quae de ipso narrantur, percurramus. Illic  
enim in tanto malignantium concilio et tot luporum  
incurso inaudacter adversus impietatem loqui,  
et post egregiam illam fidei prædicationem dicere  
non timuit: *Dura cervice, et incircumcisio cordibus,*  
*et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis,*  
*sicut patres vestri*<sup>9</sup>, et quae sequuntur. Hæc ille,  
qui in terra quidem esse videbatur, celestia vero  
speculabatur, non exuta hominum natura, in angelii  
faciem, speciemque transformatus; idque non im-  
merito: decebat enim, ut in Protomartyre, marty-  
rū dignitas vere appareret, omnesque deinceps  
nōræ gratiæ opera in eo dignoscerent. Martyrii  
quippe desiderium non angelicam modo dignitatem  
impertit, sed et celorum aperit portas; non tra-  
dens animas morti, sed in Christi manus spiritum  
commendans. Nam Dominicus quidem bono Sal-  
vator noster ad Patrem suum in cruce clamabat,  
dicens: *In manus tuas commendō spiritum meum*<sup>10</sup>.  
Stephanus vero Christi servus extensis ad Domini  
maribus ait, *Domine Iesu, suscipe spiritus  
meum*<sup>11</sup>. Et hæc verba proferens, animam exhalavit.  
Angel autem celestis ebori socium suscepserunt;  
C pluribus et celo laudibus ipsum cunulantes, quam-  
quibus in terra eum Judæi lapidibus obruerint. Sed  
Stephanus quidem bonum hoc pacto certans cer-  
tamen, celestis gloriae consors est factus. Huius  
autem Stephano, hoc est, *corona*, illico pretiosi  
lapides agglutinati sunt, divini videlicet Evangelio-  
rum præcones, quos subsecuti sunt martyres, et  
rurus, qui salutari deinceps virtute coruscant.;  
præ ceteris vero omnibus ii, quorum in præsenti  
memoriam agimus, qui longe lateque pictatis  
splendore effulserunt, Petrum aio, Jacobum, et  
Joannem apostolici ordinis principes, et ecclesiasti-  
ca gloriae coronas (7). Nequeo enim mibi tem-  
pare, quoniam Stephani (8) nomen usurpem, sed  
quamvis frequentius ac millies Stephani mentionem  
D fecerim, attamen proprier inexactum hujus vocis  
proferendae avitatem, Stephani nomen rursus ad-  
huc repeto; Stephano enim commemorando satiari  
nequaquam possunt, qui viorum Stephano simili-  
tudinem felicem exitum expectant. Igitur si vera lo-

hujus moris non modo hoc in loco Nyssenus no-  
ster; sed et initio alterius orationis funebris in  
D. Basiliū fratrem.

(8) Nyssenus pluries per hanc orationem in voce  
Græca, στέφανος iudic, que Stephanan protomar-  
tyrem, et coronaem aequa significat, nos autem Ste-

qui oportet, Stephano iniunum faciente, aliis rursus, Α γὰρ τῆς ἐπαγγελίας, ἡ κοινωνία τῆς πίστεως πολύ-  
ut ita dicam, Stephanis iactamur, eorumque me-  
moria communicamus, quia scilicet, et eorum nos gloriae participes fieri, cumque ipsi manere spera-  
mus, et revera cum ipsis aliquando glorificabimur; quandoquidem promissione confirmata, fidei  
communio multiplicatur.

Sed et rursus nobis, fratres, spiritualibus bonis  
fruendi datur occasio, dum una cum martyrum  
commemoratione Dominicus quoque resurrectionis  
dies resulget (9). In hac enim die illuminatio  
gloriae Evangelii Iesu Christi mentes nostras po-  
tissimum illustravit, in qua lux illa, salutaribus  
justitiae radiis vigens, impietatis tenebras dispulit,  
et animas cognitione veritatis illuminavit. Et vide  
quam admirabile eximiumque sit istud beneficium  
genus. Sol enim iste sensibilis, mane exoriens, et  
radiorum fulgoribus adventus sui preannuntiis diem  
exordiens, operit quidem, circumdatque suo lu-  
mine terram; cæterorum vero astrorum omnium  
choros obscurat atque obruit, ita ut ipsum solum  
per cœli apsidæ vagari consipicianus. At Dominus  
noster Jesus Christus oriens nobis ex alto, iuxta  
Prophetam de ipso dicentem, *In quibus visitavit nos Oriens ex alto*<sup>10</sup>; sanctos illos sui præcursorum,  
et qui ante adventum ejus stellarum instar reful-  
serunt, non solum obscuravit, sed illos potius  
splendidiores reddidit, ac præterea ut nova alia  
luminaria secum orientur, efficit. Quippe prophete-  
te post ejus adventum coruscarunt; et quidem  
majore quam antea fulgore. Nam cum obscura  
adhuc essent prophetæ ob inceptas Scribarum  
digressiones in iis exponendis, que ad Evangelium,  
Christique adventum pertinebant, Salvator  
veniens in mundum, cunctas, per eos qui in Evan-  
geliis narratur, eventus, illustravit, clarasque redi-  
dit, complementum legis et prophetarum factus.

<sup>10</sup> *Luc. i. 79.*

plani vocem hic retinuimus, cum ejus allusionis,  
et aquivocationis leporum in interpretatione reti-  
neri Latinæ lingua indoles non patiatur.

(9) Hinc colligitur Dominica die accidisse factum  
Joannis apostoli eo anno, quo hanc orationem ha-  
buit Nyssenus.

(10) Η ὧν<sup>11</sup> οὐρανόν, pbrasis est S. Scripturæ,  
qua terræ, vel sublunares regiones significat, ut  
videre est in libro Job, cap. i. 7: Περιελθόν τὴν  
γῆν, καὶ ἐμπειριήσας τὴν ὧν<sup>12</sup> οὐρανὸν, πάρει.   
Item cap. ii. 2: Διαπορεύεται τὴν ὧν<sup>13</sup> οὐρανὸν, καὶ  
ἐμπειριήσας τὴν σύμπανταν, πάρει. Nobilis  
utriobique verit. *Eam, quae sub caelo est*, sed in  
veluti editione Latina secundum LXX. Interpretes  
a doctissimis Benedictini apud Gallos ordinis alu-  
manis nuper vulgata in primo S. Hieronymi operum  
tomo, verit. *Ea quae sub caelo sunt*.

(11) Particulam δι, sensu postulante, nos addi-  
dimus, licet in Vaticano codice non habeatur.

(12) Locus obscurus, et corruptionis fortasse  
suspectus; nos tamen nihil mutare ausi, commo-  
dum aliquem sensum ex his Nysseni verbis eruero  
conati sumus. Vult enim Nyssenus Christum ad-  
ventu suo prophetias adhuc obscuras illustrasse.  
Eorum autem obscuritatis causam in Iudeorum  
Scribas conciit. Scribas autem primum quidem  
Scripturas in eum, quem videmus, ordinem rede-  
gerunt; deinde vero easdem publice in synagogis

πάλιν δὲ ἡμῖν, ἀδελφοῖ, τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις,  
τῷ την Κυριακὴν τῆς ἀναστάσεως ἡμέραν συλλάμφα-  
τη μνῆμή τῶν μαρτύρων. Ἐν ταύτῃ γάρ προηγου-  
μένων ἡμῶν τὰς διανοίας κατηγόρουν ὁ φωτισμὸς  
τῆς δόξης τοῦ Ἐνστρατοῦ τοῦ Χριστοῦ, ἢν τὰς συ-  
ντρόπους ἀκτίνας τῆς δικαιούντης ἀνθίσας, τὸ μὲν σκό-  
τος; τῆς ἀσεβείας ἡφάντε. τὰς δὲ φυχὰς τῇ ἐπιγνώ-  
σει τῆς ἀληθείας ἀλάμπουν. Καὶ δρα μοι τὸ θαυμα-  
στὸν τῆς θευρείας καὶ μάγιστρον. Ὁ μὲν γάρ αἰσθη-  
τὸς οὗτος ἡλιος ἀνίσχεις θεῖν, καὶ ταῖς προδρόμοις  
τῶν ἀκτίνων αὔγας τὴν ἡμέραν προσιμάζομενος,  
καλύπτει μὲν καὶ περιβάλλει ταῖς μαρμαρυταῖς τὴν  
ὑπὸ<sup>14</sup> οὐρανὸν (10). ἀποκρύπτει δὲ καὶ ἀμαρτοὶ πάν-  
τας ὅμοι τῶν δατέρων χορούς, ὡς μόνον αὐτὸν  
δρᾶσθαν περιτολοῦνται ταῖς οὐρανίαις ἀψίσιν. Ὁ δὲ  
γέ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀνατείλας ἡμῖν ἐξ  
ἱερού, κατὰ τὴν λέγουσαν περὶ αὐτοῦ προφητείαν,  
Ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς Ἄνατολὴ δὲ ἔνθους,<sup>15</sup> ὁ  
μόνον οὐκ ἀπέκρυψε τοὺς πρὸ τῆς ἀποδημίας αὐτοῦ  
διῆκη δατέρων ἀναλάμψαντας ἀγέους, καὶ προδρόμοις  
αὐτοῦ γενομένους, ἀλλὰ κάκιστους λαμπτότερους  
κόπτης, καὶ ἔτερους ἐκατῆ φωτῆρας συναντάμφει.  
Προφητεῖ μὲν γάρ διδαμφίαν μετὰ τὴν ἀκίνου παρ-  
ουσίαν· μᾶλλον δὲ δὲ (11) πρὸ ἑκείνης. Ἀμυδρὰς γάρ  
οὐσίες εἱτε τῆς προφητείας ταῖς εὐαγγελικαῖς τῶν  
Γραμμάτων ἐκβάσαις (12), δὲ Σωτῆρος ἀλλοντείς τὸν  
χόρτου, πάντας ἀλάμπουν, καὶ διεσάρχει, πλήρωμα  
νόμου καὶ προφητῶν γενόμενος. Οὐ γάρ ἡλθε κατα-  
λύσαι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας, ἀλλὰ πληρώσαι.  
Ἐπεὶ δὲ τῆς νέας γάρτης περὶ ἑκατοῦ λέγων δὲ Σωτῆρ,

interpretari consueverunt. Porro censere potuit  
Nyssenus, tenebras aliquas in prophetarum scribi-  
a Scribis indinctas fuisse, vel cum diffusa et  
interdum nugacibus explicacionibus ea in synago-  
gi publice explicabit, vel cum eadem in unum  
corpus digesserant, nonnulla, scilicet, partim ad-  
dendo, partim tollendo, ut in historicis sacra Scri-  
ptura libris ab eisdem Scribis factum fuisse pu-  
tant. Sane antiquos Iudeorum Scribas nonnulla,  
qua emendatione aliqua aut majore claritate in-  
digeant, in sacris paginis, presertim prophetarum,  
libris, mutasse, atque interpolasse, constat ex  
paucis illis Scriptura locis in quibus Scribarum  
correctiones continentur, quique ex rabbinorum  
scriptis late præter alios enumerantur a Raymundo  
Martini in *Pugione fidei adversus Iudeos*, par. ii,  
cap. 3, num. 9, et par. iii, dist. 3, cap. 4, num.  
11, et cap. 16, num. 26; et a Voisino in *Notis ad*  
*ejusdem operis Prooemium* pag. 88, et ad caput  
tertium partis secunda. Sed nihilominus cum non  
satis constet, an correctiones istæ Nyssenii zetæ  
antiquiores sint, licet Iudei in magna Synagoga  
Esdras temporibus habita, illas factas fuisse asse-  
rant; et aliquo cum Nyssenus non correctionis,  
aut lectionis, sed ἐκδόσεως nomine utatur; verosimilius  
mihi visum est, eum ad prolixas potius,  
longeque petitas Scribarum interpretationes, quam  
ad eorumdem correctiones biblicas resipessit.

Ἐγώ είμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου, οὐκ ἀπῆκεστον ἡ πηγὴ τῆς ἀγάπητος ἐξ ἀγαλμάτων Πατρὸς προεθύνων, τοῖς αὐτῷ δουλεύοντας μεταδοῦνα τῆς ἁγιουτοῦ προσηγορίας· ἀλλά φησι πρὸς τοὺς ἁστοῦ μαθητάς· Ταῦτα δέ τοι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· καὶ Λαμψάτω τὰ ἔργα ὧν μόνον δημοσίευσθεν τῶν ἀνθρώπων. "Ο δέ μελέτων παραγαγέντων ἔχομεν εἰς ὑπόμνησιν τῶν εἰρημάνων, τοῦτο, χρήστοι Θεοῦ, πάλιν ἀκεκρέσματα· Ιωάννης τοῦ Βαπτιστής, λόγχος δύνασθεντος, καὶ τοῖς Ψαλμοῖς προσνοτερωνταίνων, καὶ ὑπὸ Κυρίου μεμαρτυρημένος· Ο μὲν γάρ Προφήτης, ἐκ προσώπου τοῦ Πατρὸς, φησι περὶ αὐτοῦ διὰ τῆς ὄμηρος· Ήτολμαστα· Λέχοντος τῷ Χριστῷ μου, τουτέστιν, Τηγρέτην καὶ πρόδρομον ἡτομάσα τοῦ φωτὸς· ὁ δὲ Κύριος τὴν Πατρικὴν μεβάνθη φωτὴν, Εκεῖνος δέ, φησθεὶς, δέ λέχοντος σακρημένον. Ἀλλ' δικαὶς ὁ λύγνος ὁν, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ δικαιωθῆντος τῇ τοῦ Κυρίου παρουσίᾳ, δε τὸν ἡλιος δικαιούσην, δωτός καὶ μᾶλλον δικαιαμένος, κήρυξ δικαῖος καὶ θεολόγος; αὐτὸν τοῦ Σωτῆρος δι Βαπτιστῆς γεννήμενος. Ιωάννης μὲν οὖν διὰ τὸ ένα μόνον φωτίζεν οἰκον τὸν τοῦ Ἰσαΐαλ, λύγνος (13) ὄμηράσθη. Οἱ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἀπόστολοι, οὐ λύγνοι, οὐδὲ ἀστέρες, ἀλλὰ φωτῆρες ἀνηγρεύεισθαν, οὐκ ἐν ἐνικλίμαται, οὐδὲ μαζὶ γυνίᾳ λάμποντες, ἀλλ' ἀπανταν τὴν ὑπὸ οὐρανοῦ καταγάγοντες. Ἐξαρχοὶ δὲ τούτων καὶ κορυφαῖς δι Πάτρος, καὶ δὲ Ἰάκωβος, καὶ δὲ Ἰωάννης, οἱ μεροὶ ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίαις σεμνυνθενοι, συμφώνως μὲν πρὸς τὸ τέλος τοῦ βίου δημάντες, διαφόροι δὲ τοῦ μαρτυρίου τρόπος ἀναδημάντες. Ο μὲν γάρ πρωτοστάτης καὶ κορυφαῖς τῆς ἀποστολικῆς χρονίας ἀναδειχθεὶς, οἰκεῖαν τῷ ἀξιώματι τὴν δόξαν ἀπηνέκτω, τῇ τοῦ Σωτῆρος διοσκορείας τετιμημένος· ὁ σταυρῷ (14) γάρ προσηγόρευεται· τὸν Δεσποτικὸν εἰκόνην τοῦ βασιλέως ἔκτυπωσεν (εἰκόνα δὲ λέγω βασιλείην τὸν σταυρόν)· οὐκ αλογινόμενος ἐπὶ τῷ πάνετο, ἀλλὰ σεμνυνόμενος ἐπὶ τῷ μεγάλῳ τροπολόῳ. Μήτε γάρ αὐτοῖς, μήτε τοῖς μεθ' ἡμῖν, μήτε τοῖς μεθ' ἡμῖν, μήτε τοῖς ἐπίρρο, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καθὼς καὶ διπλώς φησον (15)... οὕτω γάρ καὶ Πέτρος φεντεῖται διὰ τιμῆς ἔχων τὴν αειδάσματον (16)... Ἡένων γάρ κατὰ κεφαλῆς χρεμασθῆναι ὑπὸ τῶν σταυρούντων διὰ πολλὴν εὐάδεσιν, ἵνα μὴ Ἰσαὶ εἴναι τῷ Σωτῆρι δόξῃ, τῷ ὑπὲρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος σταυρωθέντι, καὶ ελατεῖαις, ὑπὲρ τοῦ διὰ τοῦ σταυροῦ, κεράτῳ τὸν οἰκουμένην περιβάλλοντι. Ἰάκωβος δὲ τὴν κεφαλὴν ἀπετέμνετο, τὴν δυτικὴν κεφαλήν, τὸν Χριστὸν, ἀπολαβεῖν ἀπειγόμενος. Κεφαλὴ γάρ ἀνδρὸς δι Χριστὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ πάσης δικαίου κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας. Ο δέ μακάριος Ἰωάννης ἐν πολλαῖς καὶ διαφόροις κατὰ τὸν βίον ἀδήλητας ἀγώνι, καὶ ἐν πάσι διαπρέψας τοὺς κατορθώμαστι τῆς εἰσεσθίας, κενὸν μὲν εἰς ὄνδωρ τοῦτο

A Neque enim venit solvere legem aut prophetas, sed adimplere <sup>11</sup>. At vero novae legis tempore, cum de se ipso Salvator dicat: *Ego sum lux mundi huius* <sup>12</sup>, non designatus est fons ille bonitatis, e bono Patre emanans, servos suos nominis huius sui participes facere. Sed ad discipulos suos inquit: *Vos estis lux mundi*; et, *Luceant opera vestra coram hominibus* <sup>13</sup>. Sed quod ad ea quae diximus, confirmanda adduci potest. Id, juvante Deo, rursus proferamus: Joannis Baptiste impositum fuit lucernæ nomen, iuxta id quod in Psalmis de eo antea prænuntiatum, et Christi deinceps testimonio comprobatum fuit. Propheta enim, Patris personam sustinens, de ipso inter canendum ait, *Paravi lucernam Christo meo* <sup>14</sup>, hoc est, lucis ministerum et precursorem. At Dominus paternæ vocis robur addens, *Ille, inquit, lucerna erat ardens* <sup>15</sup>. Sed quantumvis lucerna solummodo esset, tantum absuit, ut in Domini adventu, qui sol erat justitiae, obscuraretur, ut clariori potius lumine resulserit, ipsius Salvatoris, ejusdemque divinitatis prece simul, ac testis effectus. Joannes igitur propterea quod unam solam Israelis domum illuminavit, lucernæ nomen accepit. At nostri Salvatoris apostoli, non lucerna, non lampades, nec sidera, sed luminaria nuncupati fuere, utpote qui non in una regione, nec in uno terrarum angulo fulserit, sed quidquid sub celo est illuminaretur. Horum vero duces ac principes sunt Petrus, Jacobus, et Joannes, ob toleratum pro Christi fide martyrium hodiernæ festivitatis honorem consecuti, qui uno quidem eodemque proposito ad mortem properarunt, diverso autem martyrii genere decerterunt. Nam ille, quem Dominus apostolici chori principem et coryphaeum designavit, convenienti dignitati sua gloriæ obtinuit, martyrii genere, Dominicæ passioni haud absimili, decoratus, quippe qui cruci suffixus regiam Domini nostri imaginem expressit. Regiam autem imaginem crucem voco, non quod passionem erubescam, sed quia de magno, quod ab ipsa peperit, trophyo polius glorier. Nam uic ipsius, nec nobis, nec posteris nostris, nec aliis cuiquam Domini nostri Iesu Christi, quemadmodum Paulus ait... ita enim et Petrum in honore habuisse appetet venerandam.... siquidem D propter summam venerationem rogavit, ut a crucifigentibus inverso capite suspenderetur in cruce, ne Salvatori pro universo hominum genere crucifixo, et expansi, ut erat in cruce manibus, totum terrarum orbem complectenti aequalis esse videbatur. Jacobus vero capite truncatus fuit, Christo, qui vere caput ejus erat, potiendi cupidus. Caput enim viri Christus secundum Apostolum <sup>16</sup>,

<sup>11</sup> Matth. v. 18. <sup>12</sup> Joan. viii. 12. <sup>13</sup> Matth. v. 15.

<sup>14</sup> Psal. cxxxi, 47. <sup>15</sup> Joan. v. 34. <sup>16</sup> 1 Cor. xi. 5.

(13) Vox λόγχος in Vaticano codice decretat; sed nos eam, sensu palam poscente, supplevimus.

(14) Fortasse legendum, τῷ σταυρῷ.

(15) Hic lacuna est in codice Vaticano. Fortasse decessit, & ἐξ αὐτοῦ, *Gloria contigit*, vel quid siuile.

(16) Et hic in Vaticano codice lacuna est, quæ fortasse impliri posset his verbi, τὴν αειδάσματον εἰσχωντα, *Venerandum illud crucifixionis genitum*.

zque itidem, totius Ecclesiae caput<sup>17</sup>. Beatus denique Joannes multa atque diversa per totam vitam certans certamina, et in omnibus pietatis officiis emicans, ferventi quidem in aqua hunc finem... judicatus, in martyrum chorus annumeratur (apud arquos enim rerum estimatores non ex passionis eventu, sed ex desiderio libere eligentis voluntatis de martyrio existimat); et quidem hujusmodi fuit illorum mortis genus, qui per mortem apud Ecclesias quoque immortalem sui memoriam reliquerunt. Enimvero maxime decebat uno eodemque tempore istorum virorum memoriam celebrari, non ea tantum de causa, quod in profunda pietate una et mente, et voce consenserint, verum etiam quod aequali in honore a Christo habiti fuerint. Illi praeterea tunc agendi loquendique libertatem, tum eminentiorem quodammodo propter ceteris apostolis locum obtinuere, non humane amicitiae ratione, sed divino iudicio ad id dignitatis evecti.

Ipsos itaque solos a Domino, dum praecipua miracula patravit, tanquam fidelissimos et veracissimos gestorum testes secum assumptos fuisse comperimus. Illoc sane factum fuit in visione montis<sup>18</sup>. Soli enim ibi Petrus, Jacobus, et Joannes aderant, cum corpus suum transformans Dominus, in gloriosam ac splendidiorem divinitatem transmutavit, et Moyse, atque Elia sibi adstantibus, lucisque nebula obumbrante, eximiam flamam aeterni regni imaginem ostendit. Illoc etiam factum est, dum Iairi filiam a mortuis suscitavit<sup>19</sup>; tunc enim hos tantum miraculi illius spectatores habuit. Quin et sub ipsum passionis tempus, ne in singulis quibusque narraudis diuitius morer, eodem viro secum assumpit, eisque tanquam fidelibus constantissimisque miraculorum non est veritus dicere. *Nunc anima mea turbata est*<sup>20</sup>. Iliae autem a nobis dicta sunt, non ut ceteris apostolis detrahamus, sed in eorum virtutis testimonium, quorum hodie memoriam celebramus; et ut verius dicam in communem quoque apostolorum omnium laudem: nam de sanctorum excellentiis, deque eorum sanctimoniorum gradibus quidpiam statuere, humanae cognitionis non est, sed iudicium divini. Nos autem qui digni facti sumus, ut tot tantorumque virorum memoria communicemus, gratias ipsis agere necesse est, non quantas debemus, hoc enim fieri nequit, sed quantas possumus; nam et hoc acceptum est. Siquidem sancti hos a nobis honores exposcunt, non ut quid commodi nostris e laudibus sibi accedat, sed ut nos ex hac commun-

B "Εστι γοῦν εὐρέων τοῖς μεγίστοις τῶν θαυμάτων μόνους αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου παραληφθέντας, ὡς πιστοτάτους καὶ ἀληθεστάτους τῶν γιγνομένων μέρη ταρας τούτο μάλιστα τῆς ἐν τῷ δρε θεωρίας (μόνος γάρ ἣν ἔκει Πέτρος, καὶ Τάκωνος, καὶ Ιάκωνος, ὅπε τὸ σῶμα τὸ θαυμού μεταμορφώσας δόκιμος, εἰς ἔνδοξον καὶ λαμπροτέραν θεότητα μετέβαλε, Μωϋσέα καὶ Ἡλίαν ἐν θαυμῷ<sup>21</sup> παραστησάμενος, καὶ τῇ νερδή τοι φωνῇ ἐπικούραστας, τὴν μεγάλην ἔκεινην εἰλόνα τῆς βασιλείας ὑπόδειξε); τούτο δὲ ἐπὶ τῆς Ιαϊροῦ θυγατρὸς, ἣν θαυμαστὸν διηγεῖται· καὶ γάρ ἀκεῖ τούτους εἰλέντες ἐπόπτες τῆς γενομένης θαυματουργίας. Εἳ γε μήν, ἵνα μή τὰ καθ' θαυμάτων λέγων διατρίβω, καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τοῦ σωτηρίου πάθον τοὺς αὐτοὺς δινόρας παραλαβόν, θάρρηστον εἰπεῖν, ὡς πιστοὶς ἀνδράσι καὶ βεβαιούστοις· Νῦν δὲ γυνή μου τετράρχαιται. Ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴρηται, οὐκ εἰς καθαρεύον τὸν λεπτὸν ἀποτύπων, ἀλλ' εἰς μαρτύρους τῆς τῶν μνημονευομένων ἀρετῆς· εἰ δὲ δεῖ φιλαλήθων εἰπεῖν, καὶ εἰς κοινὸν τῶν ἀποστόλων ἔχωτον· τὸ γάρ ὑπορόχες καὶ ἐπιβάσταις ἐν τοῖς ἀγίοις ὀρέσσονται, οὐκ ἀνθρωπίνης ἀν ἡ δοκιμασίας, ἀλλ' ἀπικρίσιως καὶ ἀληθείας θεού. Ήμές δὲ μνήμας τοιώντων καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν κοινωνεν ἀξιωθέντας, εὐχαριστεῖν ἀναγκαῖον, οὐχ δύον δρειλούμεν, τούτῳ γάρ ἀδόντων, ἀλλ' δύον τοχόμεν. Τούτῳ γάρ εἰσαπόδεκτον. Ἀπαιτοῦσι δὲ ταῦτα· οἱ ἀγιοι παρ' ἡμῶν τὰς τιμὰς, οὐχ ἵνα τι κερδῶσσαν εὐφρόμανοι, διλλ' ἵνα μετές κοινωνίσσωμεν εὐρτεύμενοι. Εἰσελον δὲ πάλιν οὐδέποτε τῶν εὐεσθῶν ἀγνοεῖν οἴομαι, ὡς οὐ μόνον Πέτρου, καὶ Ιακώβου,

<sup>17</sup> Ephes. v. 23. <sup>18</sup> Matth. xvii, 1 sqq. <sup>19</sup> Marc. v, 37. <sup>20</sup> Joan. xii, 27.

(17) Etsi nullum scriptorem legerimus, qui Joannem apostolum in ferventis aqua dolium immisum fuisse narraverit; nihilominus id aperte, ni fallor, colligunt ex corrupto isto *Vaticani codicis* loco, qui commodiorem nullum sensum recipere posse videtur, et fortasse ita restituendum est, ut legamus, ζέρμενον, vel καύσμενον εἰς ὕδωρ τοῦ πέρας πλοῦ ἔγενεν τοῦ λαβεῖν, χειρόμενος, hoc est, *Et ferventi in aqua, ut mortalem hunc ritam terminaret, tyranni decreto iussus, in martyrum chorus*

annumeratur. Sed de hac conjectura nostra eruditorum iudicium esto.

(18) Quae semicirculis comprehenduntur, desunt in posteriori hujus orationis editione, quam unus idem *Vaticanicus codex* exhibet.

(19) Ita corrigendum censeo *Vaticanicum codicem*, in quo, manifesto librarii errore, perperam scribitur, οὐκ ἀποτελεῖ τι βάσις.

(20) Alio hujus orationis editio, quae in fine *Vaticani codicis* exstat, habet τὸ αὐτῷ.

καὶ ιώάννου, ἀλλὰ καὶ πάσης δομῆς τῆς ἀποστολικῆς ἀρμονίας τὰς μνεῖς ἐπιτελοῦμεν. Εἰ γάρ κατὰ τὴν τῶν δογμάτων ἀλήθεαν, μελῶν τάξιν ἀπέχοντες, ἐνὸς σώματος ἀποτεληρώσι σχῆμα, δηλονότι δοξαζομένου μου (21) μέρους ἐνὸς, ὡς φησιν δὲ Ἀπόστολος, Συνδεδάστα πάντα τὰ μέλη, καὶ μάλιστα τὸν ἑκείνων τῶν μακρίων καὶ τελειωτάτων ἀνδρῶν, οἵς πάντα συμφωνεῖ πρὸς ἀλήθειαν, καὶ δὲ τρόπος διδύνωμος, καὶ ἡ πόστις διδόξος, καὶ ὡς κοινὰ τὰ τῆς εὐσεβείας πλεονεκτήματα τούτων, κοινὰ καὶ τὰ παρὰ τῆς ἀληθείας σεμνολογήματα. Τίς δὲ οὐκ ἀν εὐδόγων τῆσθε, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀγῶνος Πνεύματος πληρωθεῖ, ἀποτοικῷ χορῷ κοινωνεῖν ἡξωμένος, τῷ πάσαν τὴν οἰκουμένην πρᾶς τὴν ἀπέγνωσιν τῆς ἀληθείας δόγγησαντι, τῷ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἀπλώσαντι τὰ τῆς εὐσεβείας δίκτυα, καὶ πανταχοῦ τῆσθεν τὰ τές ἀληθείας θήρατρα, ἵνα συλλαβάμενος πάσαν δομῆν τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν ὑπὸ τῆς κακίας ἡγριωμένην προσαγάγων τῷ ἔχεμεροντι καὶ σώζοντι; Εἰς πᾶσαν τοῦν τὴν ἀληθείαν διεθῆτος αὐτῶν. Οἱ θεμέλιοι τῆς Ἑκκλησίας, οἱ στῦλοι καὶ τὰ ἔδραια ματα τῆς ἀληθείας, οὗτοι εἰσὶν αἱ ἀνώνυμοι πηγαὶ τοῦ οὐατρίου, αἱ πολὺ, καὶ πλούσιοι, καὶ θεοειδεῖς νάμα τὰ τῆς δεδασκαλίας προέκουσιν. Ἐπὶ τούτους ἡμᾶς καὶ ἡ προφητικὴ παραπέμπει φωνῇ, λέγουσα· Ἀντιδῆστε ὑδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐπὶ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτῆρος.

Fluunt. Ad hosce nos ire jubet propheta cum Salvatoris<sup>21</sup>.

Μνημονεύεται Πέτρος ἡ κεφαλὴ τῶν ἀποστόλων, C καὶ δινδοθάσται μὲν αὐτῷ τὰ λοιπὰ μέλη τῆς Ἑκκλησίας<sup>22</sup> ἐπιστηρίζεται δὲ ἡ Ἑκκλησία τοῦ Θεοῦ. Οὗτος γάρ ἔστι κατὰ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ Κυρίου δωρεάν ἡ ἀρραγής καὶ διχρωτάτη πέτρα, ἡ δὲ τὴν Ἑκκλησίαν διωτῆρος φιλοδόμησε. Μνημονεύεται πάλιν Ἰάκωβος καὶ ιώάννης, καὶ ὡς οὐοὶ βροντῆς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος προσαγορεύμενοι, πάτας ταυτοῖς τὰς δικριτούσιν νεφελάς συνεπιφέρονται· ἥρηγμαντης γάρ τῆς βροντῆς, ἀνάγκη καὶ τὰς νεφέλας συναθροίζεσθαι. Νεφέλας μὲν οὖν τοὺς ἀποστολικὸς καὶ προφητικὸς λόγους ὑποληπτέον, ὃν εἰ καὶ διδόφορος τοῦ κηρυγμάτος οἱ χρόνοι, ἀλλὰ σύμφωνοι τῆς εὐεσθείας οἱ νόμοι· ἐξ ἐνὸς γάρ αὐτοῖς καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος δημητριά τὰ γαρεμάτα. Ἀλλὰ τὶ τοῖς ἀδυνάτοις ἀπεξίναι τολμᾶν, καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἀρραγῆς ἀπαξίως πειράσθαι μνημονεύειν; Οὐ πρὸς Σίμωνα ἡμῖν, ὃν ἀπὸ τῆς διελεῖς γνωριζόμενον, ἡ τὸν ἐπιτίνων φιλοτιμία, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἑκείνου πίστον τὴν στέρεαν, καὶ πάσης δομῆς τῆς Ἑκκλησίας τὸ στήριγμα. Οδὸς πάλιν πρὸς τοὺς ιεροὺς Ζεβδαιούς τὸν λόγον ἔχομεν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς Βοανεργεῖς, τοὺς ἐρμηνευομένους, οιοῖς βροττῆς. Ποῦ νῦν φανήσται ἡ βραχυτάτη τοῦ λόγου φωνὴ, τοσαύτης καὶ τηλεικάύτη βροντὴς τὰς πάντας ἀκός περιγκόντων; Οὐδόν τοῦτο μόνον τὴν πρὸς τοὺς δύσιν εὐγνωμοσύνην ἀποτεληρώσαις σπεύσαντες, ἐπὶ

B πιονεῖ beneficiis prosequantur. Porro ne nimic pium ignorare arbitror, nos hac die non solum Petri, Jacobi et Joannis, sed et omnium simili apostolorum memoriam celebrare. Si enim quod ad dogmatum veritatem attinet, membrorum instar dispositi, unius corporis formam exprimunt, et, si unum membrum gloriat, ut ait Apostolus<sup>23</sup>, omnia simul membra gloriantur, id utique in beatis quoque illis atque sanctissimis viris præcipue locum habet, in quibus cuncta cum veritate concordant, morum nempe similitudo, et in una eademque fide mira consensio; et quemadmodum communia sunt eorum egregia pro pietate gesta, ita et communes sunt, qui ipsi ob veræ fidei prædicationem imperiuntur honores. Equis letitia non merito perfundetur et Spiritus sancti gaudio plenus non exsultabit, dum se dignatum cogitat apostolorum choro communicare, qui orbem totum ad veritatis cognitionem perduxere, qui per totum terrarum orbem pietatis relia explicarunt, et ubique locorum veritatis fixere venabula, ut omne simul humanum genus malitia efferratum, ad eum qui mansuetus illud atque salvat, adducerent: *In omnem itaque terram exiit sonus eorum*<sup>24</sup>. Hic sunt Ecclesie fundamenta, et veritatis columnæ atque fulcimenta. Hic sunt perennes salutis fontes, e quibus abundantissimi divinæ doctrinæ latices proinquit, *Haurietis aquam cum gaudio de fontibus*

C Celebratur Petri memoria, qui apostolorum est caput, et una quidem cum ipso cetera Ecclesie membra glorificantur; Dei vero Ecclesia in ipso solidatur. Hic enim, juxta prærogativam sibi a Domino concessam, firma et solidissima petra est, super quam Salvator Ecclesiam adificavit. Memoria denique celebratur Jacobi, et Joannis, et ut filii tonitri, quemadmodum eos Dominus appellavit, omnes secum imbriferas nubes trahunt; tonitru enim aerem rumpente, necesse est nubes congregari. Nubes itaque apostolicos, et propheticos sermones significare censendum est, quorum etsi præconii diversa sunt tempora, concordes tamen, ac plane similes pietatis sunt leges, cum ex uno eademque spiritu ipsis charismata promanant. Sed quid opus nobis est ea, quæ explicari nequeunt, audacter prosequi, atque eniti ut dignam apostolica virtute commemorationem faciamus? Non ad Simonem piscatione notum nostrorum laudum studia pertinent; sed ad firmam ejusdem fidem, et totius simul Ecclesie firmamentum. Nec rursus Zebedæi filios altoquimus; sed Boanerges, quondam interpretatum sonat, *tonitru filios*. Qualem nam exilis noster sermo sonum edet, dum tale tantumque tonitru omnium aures circumsonat? Quapropter quantumvis nostrum erga sanctos studium ac bonam nostram erga illos vo-

<sup>21</sup> I Cor. xii, 26. <sup>22</sup> Psal. xviii, 5. <sup>23</sup> Isa. xlii, 3.

(21) Delendum hic videtur pronomen μου.

luntatem explore, ea saltem ratione magnopere A την ἀκίνδυνον σιωπὴν καταρέμομεν, ἐκεῖνον καλὸν εἰδότες, ὃς ἐν τούτῳ (22) ταῖς μνεῖαις τῶν ἀγίων κονιωνεῖν ἀξιούμεθα, ἐν τῷ ταῖς ἀκείνων ἀρετᾶς μηδίσας καὶ ζηλουντῶν οὐδὲ ἐν τῷ λόγῳ περιφέροντες αὐτῶν τὸν βίον, ἀλλ᾽ ἐν τῇ γνώμῃ διασωζοντες αὐτῶν τὸν τρόπον. Ἀποδεῖξε γάρ ἡμᾶς ἀκείνων γηγενούς μαθητὰς, οὓς συνήθεια μετὰ ἀλογίας, ἀλλ᾽ εὐσέβεια μετὰ εὐλαβείας, καὶ ὁ βίος ὀρδοῦς, καὶ ὁ τρόπος διδόζης. Τιμές μαρτύρων τὴν μνήμην; τίμος καὶ τὴν γνώμην· κοινωνία γάρ τῆς μνήμης ἡ συμφωνία τῆς γνώμης. Μή γάρ ἀκείνους μόνοις ἐπελαμψέντων φωτισμὸς τῆς γνώσεως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ; μή γάρ ἀκείνους μόνοις ἡ χάρις ἐξαπεστάλη; Αἱ ἐντολαὶ κοινωναί, ὁ τρόπος κοινωνίας, εἰς ὁ τῶν πόνων ἀγωνοθέτης, ἐν τῷ βραβεῖον τῆς ἀληθείας, οὐ γένικο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῶν μνημονευθέντων ἀγίων, χάριτες τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ἡ δόξα καὶ τὸ χράτος εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>11</sup> II Cor. iv, 4, 6.

(22) In alia iusus orationis editione, quae habetur in fine Vaticani codicis legitur, ὃς ἐν τούτων.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

## ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΘΕΟΔΩΡΟΝ.

EJUS DEM

ORATIO LAUDATORIA

## SANCTI AC MAGNI MARTYRIS THEODORI.

Eodem Sifano interprete.

Vos, qui populus Christi, qui grec sanctus ac C regale estis sacerdotium, qui undique et ex urbibus et ex agris catervatim confluxistis, nude signo itineris accepto ad bunc sacrum locum venistis? Quis vobis huc veniendi adeo seriam ac quasi præstitutam necessitatem imposuit? Hocque tempore hie mis, quo et a bello quies est, et miles armaturam amovet, et naua gubernaculum supra fumum ponit, et agricola aratores boves in præsepia curans quiescit? An palam est, quod sanctus martyr ex militariis ordinibus tuba cecinist, et multis ex diversis regionibus excitatus ad sua requietis locum ac sedem vocavit, non ad bellicum iustruens apparatus,

Τημεῖς δ τοῦ Χριστοῦ λαὸς, ἡ ἀγία ποίμνη, τὸ βασιλεῖον ιεράπευμα, οἱ πανταχόθεν δεσποι τε καὶ χωρετικοὶ συδρέσαντες δῆμοι, πόλεις λαβόντες τὸ σύνθημα τῆς ὁδοῦ, πρὸς τὸν Ιερὸν τούτον ἀδημαγωγήθητε τόπον; Τίς ὑμῖν τῆς ἐνδέδει σπουδαῖον οἴστων καὶ ἀμπρόθεομον ἀνάγκην ἐπιθήκειν; καὶ ταῦτα ὅραι χειμώνος, ἡνίκα καὶ πόλεμος ἡρεμεῖ, καὶ στρατιώτης τὴν πανοπλιὰν ἀποκενάζεται, καὶ πλωτὴ ὑπὲρ καπνοῦ τίθηται τὸ πηδάλιον, καὶ γεωγράδες θεούς δροπῆτας βροῦς θεραπεύουν ἐπὶ τῆς πάτωνος; Η πρόδολον, ὡς ἐσάλπιος μὲν ἐκ τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων ὁ ἄγιος μάρτυς· κινήσας δὲ πολίοις ἐκ διαφέρων πατρέων πρὸς τὴν οἰκεῖαν ἀνάτασιν καὶ

τοτεταν ἐκάλεσεν, οὐκ εἰς πολεμικὴν εὐτρεπίζων τα-  
ραχοεντήν, ἀλλὰ πρὸς τὴν γλυκεῖαν καὶ μάλιστα δὴ  
Χριστιανῶν; πρέπουσαν συνάγων εἰρήνην; Οὗτος γάρ,  
ώς πιστεύομεν, καὶ τοῦ παρελόντος ἐναυτοῦ τὴν  
βαρβαρεκήν ζάλην ἐκόμισε, καὶ τὸν φρικῶδην τῶν  
ἄγριων Σκυθῶν ἐστήσει πόλεμον; δεινὸν ἀντεῖ-  
σας καὶ φοβερὸν ἡδη βλεπομένος καὶ πλησιάσασιν,  
οὐ κρέας τριλοφον, οὐδὲ ἔρος εὖ τεθημένον, καὶ  
πρὸς τὸν ἡδονὸν ἀποτίθεν, ἀλλὰ τὸν ἀλεξίσκον καὶ  
παντοδύναμον σταύρον τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ οὐ καὶ αὐ-  
τὸς παθὼν, τὴν δίκαιαν ταῦτην ἐκτήσατο. Καὶ μοι λο-  
ιπὸν τὸν νοῦν ἐπιστήσαντες διασκέψασθε, οἱ τῆς κα-  
θαρᾶς ταῦτης θρησκείας ὑπηρέτας καὶ φιλομάρτυρες,  
ἡλίκοι κρῆμα δίκαιος, καὶ δῶσαν ἀδικοῦτας τῶν ἀμοι-  
δῶν (τῶν ἐγκοσμίων τε, λέγω, καὶ τῶν παρ' ἡμίν-  
τον γάρ ἀράτων οὐδεὶς ικανὸς λογίσασθε τὴν με-  
γαλοπρέπειαν)· καὶ διορίσαντες τὸν τῆς εὐσεβείας  
καρπὸν, ζηλώσατε τῶν οὐτων προτυμωμάνων τὴν γνώ-  
μην. Ἐπινυμφάσατε δὲ τῶν γερῶν τὸν Χριστὸν; πρὸς  
άξιαν διανέμει τοὺς διληταῖς. Καὶ τίτοι, εἰ δοκεῖ, τῆς  
ἀπολογίας τῶν μελάντων ἀγαθῶν σχαλαζόντες, ἢ  
ἄλιτρος ἀγαθῆς ταμειύετας τοὺς δικαίους, ἕνίκα δὲ ὁ  
τῶν ἡμετέρων βίων δικαστῆς ἐπιφοιτησῃ, τὴν παρ-  
ούσαν ἰδωμένην τῶν ἀγίων κατάστασιν, διως καλλιστη  
κοτὶ καὶ μεγαλοπρεπῆς. Ψυχὴ μὲν γάρ ἀνελθούσα  
περὶ τὸν Γιοντὸν ἀλήρη ἐμπιλοχωρεῖ, καὶ ἀσωράτως  
τοὺς διμοίος συνδιατίθεται· σῶμα δὲ τὸ σεμνὸν καὶ  
ἀπηλθόντων ἐκείνης δργανον, οὐδαμοῦ τοὺς ίδιους πά-  
θεοις βλάψαν τῆς ἐνοικείασης τὴν ἀφθαρταν, μετὰ  
τοιλῆς τιμῆς καὶ θεραπείας περισταλὲν, σεμνῶς ἐν  
Ιερῷ τόπῳ κατάκειται, οὐδεπέρ τε καιριμένοις πολυτε-  
μητον τὸν καρφὸν τῆς παλιγγενείας, τηρούμενον, πολὺ<sup>τὸν</sup>  
τὸ ἀσύγχρονον ἔχον πρὸς τὰ ἀλλὰ τῶν σωμάτων, ἀ-  
κοινῷ καὶ τῷ τυχόντι διελύθη θανάτῳ, καὶ ταῦτα ἐν  
διμοίᾳ ὅλῃ τῆς φύσεως. Τὰ μὲν γάρ ἀλλὰ τῶν λειψά-  
νων, καὶ βέλευκτά τοῖς πολοῖς ἔστι, καὶ οὐδεὶς ἡδῶς  
περίρρεται τάφον, ἢ καὶ ἀνεψητοι τυχόντες τὸν πα-  
ραδόξον, ἐπικαλοῦνται δὲ τὴν δικίην τῆς ἀμφορίας τῶν ἐγ-  
κειμένων, πάσῃς ἀπίδας πληρωθεῖσι, καὶ βαρέα κατ-  
στενδαῖς τῆς ἀνθρωπότητος παρατρέχει. Ἐλύθων δὲ  
εἰς τὶ χωρὸν διμοίον τούτῳ, ἐνθα σήμερον δὲ ἡμέτερος  
σύλλογος, ὅπου μνήμη δικαίου καὶ διογόνου λεῖψανον  
πρώτον μὲν τῇ μεγαλοπρεπει τῶν δρωμάτων ψυχ-  
αγωγεῖσαι, οἰκους βλέπων ὡς Θεοῦ ναὸν, ἀξέσκημένον  
λαμπτῷ τῷ μεγέθει τῆς οὐκοδομῆς, καὶ τῷ τῆς  
ἐπικοινωσίσεως κάλλει, ἐνθα καὶ τέκτων εἰς ζώνων  
φαντασταν τὸ ξύλον ἀμδρόφως, καὶ λιβόζος εἰς ἀρ-  
γύρων λειστήσας τὰς πλάκας ἀπέξεσεν. Ἐπέχρωτε δὲ  
καὶ ζωγράφος τὰ δάνθη τῆς τέχνης ἐν εἰκόνι διαγρά-  
φαμένος, τὰς ἀρτεστας τοῦ μάρτυρος, τὰς ἐνστά-  
σεις, τὰς ἀληγόδονας, τὰς θηριώδεις τῶν τυράννων  
μορφάς, τὰς ἐπηρεας, τὴν φιλοτερόφον ἀκείνην κά-  
μινον, τὴν μακαριωτάτην τελείωσιν τοῦ ἀλητοῦ,  
τοῦ διγνούθετον Χριστοῦ τῆς ἀνθρωπίνης μορφῆς τὸ  
ἐκτύπωσιν, πάντες ἡδονὴν ὡς ἐν βιβλίῳ τινὶ γλωττο-  
φόρῳ διὰ χρωμάτων τεχνουργησάμενος, σαρῶς δι-  
ηγόρευε τοὺς ἀγίους τῶν μάρτυρος, καὶ ὡς λειψάνα  
λαμπρὸν τὸν νεόν κατηγλάσσεν· οἵδες γάρ καὶ γραφὴ  
σιωπῶσα ἐν τοιχῷ λαλεῖ, καὶ τὰ μέγιστα ὠφελεῖν·

A sed ad dulcem ac maxime Christianos utique de-  
centem pacem cogens? Ilic enim, ut credimus,  
etiam anno præterito barbaricam tempestatem se-  
davit, et horrendum ferorum et immunam Scythar-  
um bellum inhibuit atque repressit, terribilem  
atque formidabilem illis jam visis et appropin-  
quantibus obvibrans non galeam trinis cristicis et  
eonis insignem, neque gladium bene acutum et ad  
solem resplendentem, sed malorum propulsatricem  
et omnipotentem crucem Christi, pro qua et ipse  
mortem perpessus hanc gloriam acquisivit. Ac  
mibi deinceps animum attendentes considerate, qui  
hujus puri cultus ministri ac martyrum studiosi  
estis, quanta res sit justus, quamque multas con-  
sequatur remunerations (de iis loquor remuner-  
ationibus, quas in mundo, et apud nos præstantur:  
nam earum, quæ visum effugient, magnificentia  
nemo salis idoneus æstimator est), et cognito pie-  
tatis fructu, imitamini consilium, et aspirate ad  
animum et voluntatem eorum, qui ita præ cæteris  
honorantur, atque concupiscite et affectate ea præ-  
mia, quæ Christus athletis pro merito cuiusque  
distribuit. Atque in præsentia si placet, cessante  
futurorum bonorum fructu, quem bona spes justis  
in illud reicit tempus, quo rerum in vita nostra  
ætarum index advenit: præsentem sanctorum  
statum inspiciamus, quam præclarus magnificentia-  
que sit. Nam anima quidem ex quo sublimis abiit,  
in suo loco acquiescit, et corpore soluta cum sui  
similibus una vivit; corpus vero venerandum et  
immaculatum illius instrumentum, quod suis viis  
et affectibus illius inhabitantis incorruptibilitatem  
non lexit, cum multo honore et culte compositum  
atque ornatum in augusto sacroque loco sicutum est:  
quod velut res chara magnique æstima atque  
recondita in tempus regenerationis reservatur, mul-  
tis singularibus et eximiis rebus præditum, propter  
quas ad alia corpora, quæ communī ac vulgari  
morte dissoluta sunt, ne comparandum quidem est,  
idque in simili materia naturæ. Nam cætera quidem  
reliquiae etiam abominabiles plerisque sunt; ac  
nemo lubenter sepulcrum præterit, aut ai ex in-  
spinato apertum ostendit, deformitate nimis  
earum rerum quæ inibi jacent, faciem opericas  
omni injucunditate repletas, et humanæ naturæ  
conditioni graviter ingemiscens prætercurrit. Quod  
si vener ad aliquem locum similem huic, ubi ho-  
die noster conventus habetur, ubi memoria justi,  
sanctæ reliquie sunt: primum quidem earum  
rerum magnificentia, quas videt, oblectatur, dum  
ad templum Dei et magnitudine structure,  
et adjecti ornatus decore splendide elaboratum  
intuetur, ubi et faber in animalium figuram lignum  
formavit, et latomus ad argenti levitatem crustas  
lapidicas expolivit. Indexit autem etiam pictor  
flores artis in imagine depictos, fortia facta mar-  
tyris, repugnantias, cruciatus, efferatas et immi-  
nentes tyrannorum formas, impetus violentos, siam-  
neum illum fornacem, beatissimam consumma-

tionem athletæ, certaminum praesidia Christi hu- A καὶ δὲ τῶν φημίδων συνθέτης, ιστορίας δέκινη ποιήσει  
manæ forme effigiem, omnia nobis tanquam in li- τὸν πατούμενον έδαρος.  
bro quodam, qui linguarum interpretationes continueat, coloribus artificiosè depingens, certamina  
atque labores martyris nobis expressit, ac tanquam pratum amoenum et floridum templum exornavit;  
solet enim etiam pictura tacens in pariete loqui, maximeque prodesse; lapillorum item concinnator  
historiæ par opus in pavimento, quod pedibus calcatur, efficit.

Illi igitur arte elaboratis operibus quæ sensu exposita sunt, ubi oculos oblectavit, cupit deinceps etiam ipsi conditor appropinquare, sanctificationem ac benedictionem, conrectationem ejus esse credens. Quod si quis etiam pulverem, quo conditorum, ubi martyris corpus quietescit, ohsitum est, auferre permittat, pro munere pulvis accipitur, ac tanquam res magni pretiū condenda terra colligitur. Nam ipsas attingere reliquias, si quando aliqua ejusmodi prospera fortuna contingat, ut id facere licet, quam id sit multum desiderandum et optandum, ac summarum precum donum, sciunt experti, et ejus desiderii compotes facti. Quasi corpus enim per se vivens et florens, qui intuentur, ampliuntur, oculis, ori, auribus, omnibus sensuum instrumentis adhibentes, deinde officiū et affectionis lacrymas martyri, quasi integer esset et appareret, superfundentes, ut pro ipsis deprecati intercedat, supplices preces offerant tanquam satellitum Dei orantes, quasi accipientem donacum velit, invocantes. Ex his omnibus, o popule pie, discite, quod pretiosa ac honorata coram Domino sit mors sanctorum ejus. Nam unum quidem et idem corpus omnium hominum est, ex una massa conformatum: verum id, quod simplici morte dissolutum est, ut res quilibet vilius projectetur. At quod martyri affectione gratiosum effectum est, ita est amabile, jucundum, et a multis desideratum et expectatum, ut superior oratio demonstravit. Quocirea propter ea, quæ apparent, illis, quæ visum effugient, propter experimentum earum rerum, quæ in mundo visuntur, futurarum rerum promissioni credamus. Nam multi qui ventrem et vanam gloriam, et has mundanas paleas omnibus rebus anteferunt, nihil putant esse futurum: sed cum vita sine terminari omnia arbitrantur. Verum qui ita sentis, ex parvis magna disce: ex umbris principales formas, quales ea sint intellige. Cui regum talis honor habetur? Quis ex illis, qui supra modum inter homines excellere visi sunt, tali memoria celebratur? Quis imperatorum qui urbes munitas ceperunt, nationes innumeratas subegerunt, adeo decantatus et fama celebratus est, ut hic miles pauper, modo conscriptus et tyro: quem Paulus armavit, quem angeli ad certamen unixerunt, quem victorem prope ad certamina atque labores martyris accessi, agemus instituamus; est enim suum cuique gratum et

Patria igitur præclaro ac strenuo huic viro est ea regio, quæ ad solem spectat orientem: nam etiam hic, sicuti Job, ex partibus orientalibus nobilis est, cumque patriam cum illo communem habebet, ejusdem imitatio morum ingenique ei non defuit. Nunc vero quilibet martyr totius soli sub-

Kai τοῖς αἰσθητοῖς οὖτα φιλοτεχνίμαστον ἐνευπόθεας τὴν διήν, ἐπιθυμεῖ λοιπὸν καὶ αὐτὴ πλησιάσας τῇ θήκῃ ἀγαπημὸν καὶ εὐλογὸν τὴν ἐπάρχην εἶναι πιστεύων. Εἰ δὲ καὶ κόνιν τὶς δοῃ φέρειν τὴν ἐπιχειμένην τῇ ἐπιφανεῖᾳ τῆς ἀναπούσεως, δῶρον δὲ κοῦς λαμβάνεται, καὶ ἀς καιριμπον ἡ γῆ θησαυρίζεται. Τὸ γάρ αὐτοῦ τοῦ λειψάνου προσθάσαις, εἰ ποτὲ τὶς ἐπιτυχία τοιαύτη παράσχει τὴν ἐξουσίαν, δῶς τοι πολυπόθητον, καὶ εὐχῆς τῆς ἀνωτάτης τὸ δῶρον, έποιει οἱ πεπειραμένοι, καὶ τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας ἐμφορθέντες. Ός σῶμα γάρ αὐτὸς ζῶν καὶ ἀνδρῶν οἱ βλέποντες καταστᾶνται, τοῖς ὁρμαλοῖς, τῷ στόματι, ταῖς ἀκοαῖς, πάσαις προσήγοντας ταῖς αἰσθησίσιν, εἴτε τὸ τῆς ἐντασεῖς καὶ τὸ τοῦ πάθους ἐπικίνδυνος δάκρυον, ὡς διολκήσων καὶ φαινομένῳ τῷ μάρτυρι τὴν τοῦ πρεσβεύεντος Ιερού προσάγουσιν, ὡς δορυφόρον τοῦ θεοῦ παρακαλοῦντες, ὡς λαμβάνοντας τὰς δωρεὰς διατελεῖντας. Εἴ τούτων πάντων, δὲ εὐσεβής λαζ, κατομάθετε, οἱ Τίμιος ἔντατος Κύριος οἱ θάνατος τῶν ἔστων αὐτοῦ. Ἐν μὲν γάρ καὶ τὸ αὐτὸς σῶμα πάντων ἀνθρώπων, ἐξ ἑνὸς φυράματος δύον τὴν σύστασιν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἀπλῶς ἀποθανόν, βίττεται ὡς τὸ τυχόν· τὸ δὲ τῷ πάθει τοῦ μαρτυρίου χαριτωθὲν, σύντος ἐστὶν ἔρδουντος καὶ ἀμφιστηρήσιουν, ὡς δὲ πρόδρομον λόγος ἐδίδασεν. Διὰ τοῦτο πιστεύουμεν ἐκ τῶν φαινομένων τοὺς δοράτος, ἀπὸ τῆς ἐν τῷ κοσμῷ πετρᾶς τῇ τῶν μελλόντων ἐπαγγελγά. Ποιόλο γάρ οἱ τὴν γαστέρα, καὶ τὴν κενοδοξίαν, καὶ τὸν ἐνθάδε συρρεθεν πάντων ἐπικροσθεν δύοντες, οὐδὲν ἥρονται τὸ μέλλον· τῷ τελεῖ δὲ τοῦ βίου συμπεραίσθαι τὰ πάντα νομίζουσιν. Ἀλλ' ὁ φρονῶν οὐτως, ἐκ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα κατάδειπον, ἐκ τῶν σκιῶν τὰ ἀρχέτυπα νόρων. Τίς τῶν βασιλέων τοιαύτην τιμᾶται τιμήν; τίς τῶν καθ' ὑπερβολὴν ἐν ἀνθρώποις φανέντων τοιαύτην μηδίνη δοξάζεται; τίς τῶν στρατιῶν τῶν πόλεων τειχήρεις ἐλόνων, καὶ ἑνῃ δουλωταρέματα μυρία, οὐτῶς ἐστὶν δοθεῖμα, ὡς δ στρατιῶτης οὗτος, δὲ πένης, δὲ νεδικτός, δὲ Παύλος δωτίσας, δὲ διγγελος πρὸς τὸν ἀγῶνα ἡλειψαν, καὶ υκήσαντα Χριστὸς ἀπετέφανον; Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ἔγγυς ἔγενόμην τῷ λόγῳ τῶν ἀγῶνων τοῦ μάρτυρος, φέρε, τὰ κοινὰ καταπόντες, τὸν δέξιατρον τοῦ ἀγίου λόγου ποιήσωμεν φίλοιον γάρ ἐκάπετ τὸ θάνον.

Christus coronavit? Enīnvero quoniam oratione agemus communibus relictis peculiariem sancti sermonem instituimus; est enim suum cuique gratum et acceptum.

Πιετρίς τοινυν τῷ γεννανῷ, ή πρὸς ήλιον ἀνίσχονος χώρα· εὐγένις γάρ καὶ δύντος κατὰ τὸν Ήλιόν τῶν ἀργίλου ἀνατολῶν, καὶ τὴς πατερίδος ἀκενέψη κοινωνῶν, οὐκ ἀπελείφθη τῆς τοῦ ήλιος μημήσως. Νῦν δὲ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ τοι μάρτυρας κοινὸς τῆς ὑπὸ ἡλίου πολιτείας· ληγθεῖς δὲ ἐκεῖθεν πρὸς ὀπιτεινούς κατα-

λόγους, οὗτοι μετὰ τοῦ ίδιου τάγματος πρὸς τὴν διείσθιαν διέβη χώραν, τῆς κειμερινῆς ἀναπαύσεως τοῖς στρατιώταις ἐνθάδε παρὰ τὸν κρατούντων διατοχεῖτης. Πολέμου δὲ κινηθέντος ἀδρόν, οὐκ ἐξ ἑρδούς βαρβαρικῆς, ἀλλ' ἐκ νόμου Σατανικοῦ, καὶ δύγματος θεομάχου (πᾶς γάρ Χριστιανὸς ἥλαντο τῷ δύστεβοι γράμματος, καὶ τρὶς θάνατον ἤγειρε), τότε δὴ, τότε δὲ τρισμακάριος ὄντος, γνώριμος ὁν ἐπ' εὐσεβεῖαν, καὶ τὴν πόσιν τὴν εἰς Χριστὸν πανταχοῦ περιπέρων, μόνον οὐκὶ τοῦ μετώπου τὴν διμολογίαν γραφάμενος, οὐκέτι νεδλεκτὸς ἦν τὴν ἀνδρελαν, οὐδὲ ἀπειρος πολέμου καὶ μάχης· ἀλλὰ γενναῖος τὴν φυχὴν, Ισχυρὸν ποιησάμενος πρὸς τοὺς κινδύνους τὴν ἐνστασιν, οὐχ ὑφειμένος, οὐ δειλῶν, οὐ λόγον ἀπαρκήσαστον προβελλόμενος. Ή; γάρ ἐκάθιστο τὸ πονηρὸν ἐκεῖνον δικαστήριον, δὲ τὴν γεμών καὶ διαξιφροῖς εἰς ταῦτα συνελθόντες, ὡς Ἡρώδης ποτὲ καὶ Πιλάτος, τὸν δειλὸν τοῦ σταυρωθέντος, εἰς κρίσιν δοιαν τοῦ Δεσπότου κατέστησαν. Καὶ λέγε, ἡ φωτὶ, εἰ πότε οὐ δικαστήτος καὶ τολμῆς ἐγγινομένους, εἰς τὴν βασιλικὴν ἔκδηλίζεις νόμου, οὐχ ὑποκύπτεις δὲ τρέμων τοῖς τοῦ Δεσπότου προστάγμασιν, οὐδὲ προσκυνεῖς κατὰ τὸ δοκοῦν τοῖς κρητοῦσιν; Οἱ γάρ ἀμφὶ Μαζιμιανὸν τότε τῆς βασιλείας ἤγουντο. “Ος στερβός τῷ προσώπῳ καὶ ἀκατέβατο πλήθη τῇ γνώμῃ, ἀπότολμος τὴν ἀπόκρισιν τοῖς λεγθεῖσιν ἐπέθεντο· εἰ Θεοὺς μὲν οὐκ οἴδα (οὐδὲ γάρ εἰσι κατὰ τὴν ἀλήθειαν). Ναζίμωνας δὲ ὑμεῖς ἀπατεῖνας πλανάσσεις τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῶντες προσηγορίζετε· ἐμοὶ δὲ Θεὸς δὲ Χριστὸς, δὲ τοῦ Θεοῦ μονογενῆς Υἱός. Υπέρ τῆς αἰσθετίας τούτων καὶ τῆς ὅμοιοτητὸς εἰς ἐκείνουν, καὶ δι τιτρώσκων τεμνόντων, καὶ δι μαστίζων ἐκινέτων, καὶ δι καίνων προσαγέντων τὴν φλόγα, καὶ δι ταῖς φωναῖς μου ταύταις ἀχθόμενος ἔξαιρέτων τὴν γλώσσαν· καδ' ἐκεῖνον γάρ μέλος, τὸ σώμα τῷ κτίσαντι χρεωτεῖ τὴν ὑπομονήν.» Ήττήθησαν τῶν λόγων οἱ τύρανοι· καὶ τὴν πρότην προσθόλιον τοῦ ἀριστεών οὐδὲ ήγεινούσκαν, νεανίσκον βλέποντες πρὸς τὸ πάθος ὀφρύγωντα, καὶ ὡς ἦδον τι πόμεν τὴν τελευτὴν ἐφελκόμενον. Ή; δὲ ἐκεῖνοι μικρὸν ἐπείγοντες ἡτορημένοι, καὶ βουλευόμενοι τὸ πράκτον· εἰς τις τῶν ἐν ταῖς στρατιώτης κομφόδες εἶναι οἰδέμενος, ἐπιγελάμων δούμον τὴν ἀπόκρισιν τὴν τοῦ μάρτυρος, «Εστο γάρ, ἐφερε, Υἱός, ὁ Θεόδωρος, τῷ σῷ Θεῷ; καὶ γεννῆ ἐκεῖνος, ὡς δινθρόπος ἐμπαθῶν;» — «Ἐμπαθῶς μὲν δὲ μέδος, ἐφερε, οὐ Θεός οὐκ ἐγέννησεν· ἀλλὰ καὶ Υἱὸν ὅμοιογόν, καὶ θεοπρεπῆ λέγω τὴν γένεσιν· οὐ, ὡς νηπιώδη τῶν λογοτύπων καὶ διώλων, οὐκ ἐρυθρές οὐδὲ ἐγκαλύπτη καὶ θήλειαν ὅμοιογῶν θεάν, καὶ ὡς μητέρα δώδεκα ταῖς τὴν αὐτὴν προσκυνῶν, πολύτακον τινὰ δαμονὰ κατὰ τοὺς λαγωνίους ἢ τὰς Λαζαρίδας καὶ ἐγκυλοχομένην καὶ ἀποτίκουσαν·»

imperite, quod ad sensum et rationem attinet, an non matrem diuocetem potius sumuisse modo dæmona, quæ facile et concepiait

Οὕτως δὲ τοῦ ἀγίου διπλοῖον ἀντιστρέψαντο τῷ εἰδωλολάτρῃ τὸν καταγέλωτα, σχῆμα πλασμάνων φιλανθρωπίας οἱ τύρανοι, «Ολίγος, ἡ φωτὶ, πρὸς διάσκεψην ἐνδοθήτην τῷ μανιομένῳ καιρῷ· Ιών κατά

A jecta regionis civis universo terrarum orbi communis est; sumptus autem illinc ad armatos ordines militares, cum duces milium eos hic in hibernis collocaſſent, ita cum ea legione, in quam conscriptus erat, ad nostram regionem transiſit. Bello autem repente moto non ex incursione barbarorum, sed ex lege Satanaica decretoque, quo Deus oppugnaretur (quicunque enim Christianus esset, impio scriptio exagitabatur, et ad mortem duebatur), tunc nimurum, tunc hic ter quaterque beatus Theodorus, quod insigni pietate præditus esset, fidemque in Christum ubique circumferret, propemodum in fronte confessionem inscriptam gerens, non jam amplius virtute tyro modo conscriptus erat, neque rei bellicae et pugne ruditus, sed animo strenuus, B fortiter sese periculis objiciens, uon remissus et languidus, non trepidans, non formidans et metu fractus, non verbum minus liberum proferens. Ut enim præses et tribunus in uuum convenerunt, sicut et olim Herodes et Pilatus, atque consedit scelustum et improbum illud concilium servum crucifixi simili ratione, atque Domine ejus acciderat, ad judicium sistunt, «Ac dic,» inquiunt, «unde tibi inuata audacia atque temeritate, adversus legem imperatoris contumax es? Nec te tremens dominus Jussis submittis? Nec quemadmodum placet iis, qui rerum potiuntur, adoras?» Maximianus enim cum consorte tunc imperium tenebat. Ille vultu confirmato aque imperterritu animo, scitum et acutum dictia adiecit responsum: Deos quidem nescio (neque enim revera sunt). Vos autem erratis, qui demonas fallaces et impostores Dei appellatione honoratis, nihili vero Deus est Christus, Dei unigenitus Filius, pro pietate igitur atque confessione istius, et qui vulnerat, incidat: et qui verberat, laceret: et qui cremat, flammam admoveat; et qui his vocibus meis offenditur, lingua eximat: per singula enim membra corpus Creatori patientiam debet. Fracti sunt his verbis tyranni: ac primum impetum viri fortis non sustinuerunt, adolescentem videntes ad passionem exsultarem, ac vclui suavem potum mortem appetentem. Ut autem illi paucisper cunctabantur hæsitantes ac deliberantes quid factio opus esset: unus quidam ex iis qui ordines duebant, miles, qui sibi lepidus et urbanus esse videbatur, simul responsum martyris irridens: «Estne,» inquit, «o Theodore, Filius tuo Deo? et generat ille carnis affectibus, ut homo, obnoxius?» — «Humano quidem more affectibus carnis obnoxios meus,» inquit, «Deus non generavit: verum et Filium confiteor, et nativitatem talen esse deo, quæ Deum deceat: tu vero, o miser et liberorum eamdem adoras fecundam quandam lo et partum edat?»

Cum autem hoc modo duplēm sanctus irrisionem siuulacrorum cultori reposuisset, humanitatis et clementiæ specie facta tyranni, «Exiguum,» inquiunt, «ad considerandum insaniens tempus

concedatur, fortasse per otium re secum perpensa atque deliberata mutabitur in melius. Insaniam enim dementes sanitatem mentis vocabant: alienationem vero mentis et recordiam, pietatem: quemadmodum sit, cum ebrili suam affectionem sobrii objiciunt. At homo plus Christique miles dato sibi spatio ad forte ac virile facinus abutitur. Quodnam autem id fuerit, tempus est vobis cum letitiae narrationem accipendi: Ei quis fabulic celebratur, matre deorum templum erat in metropoli Amasea, quod illi, qui tunc errabant, inibi alicubi circa ripas amnis vauitale adducti extruxerant: hoc iste vir strenuus in tempore datae sibi securitatis capta occasione, et aura secunda incensu concremavit, reipsa resonum, quod post deliberationem prorsus exspectabant, impiis atque sceleris datus. Cum ea res celeriter omnibus pateficeret (quippe in urbe media clarissimum ignis accensum erat), non occultabat audax incopit, neque laborabat, ut hoc a se factum lateret, sed palam ac vehementer quidem significabat sese propter praeclarum facinus et rem bene gestam exultare et efferi, atque tumultu impiorum, quo templi atque status nomine doleantur perturbabantur, supra modum gaudere; quin etiam magistratus indicatum est, quod ipse suis manibus incendium fecisset: ac rursus judicium priori terribilius, ut nimis etiam par erat, cum tanta res, quae exacerbaret et irritaret eos, incidisset. Atque illi quidem in judiciale tribunal ascenderunt: Theodorus vero in medio eorum (erat) magna loquendi libertate utens, iu statu causam dicentis magistratus confidentia praeeditus cum interrogaretur, celeritate confessionis interrogationem antevertens. Posteaquam autem et imperterritus erat, et ad nihil eorum qua gravis atque aspera cum minis ei ostentabantur supplicia, se submitteret, nec confidentius iugul desineret, in contrariam rationem mutati sunt, ac benigne cum eo sermone inantes promissis justum subtrahere tentabant.

« *Et scio,* » inquit, « *quod si consilium nostrum obedienter admittere volueris, protinus te ex obscurio nobilem, ex humili despectoque et inglorio honoratum efficiemus: ac tibi pontificatus dignitatem promittimus.* » Ut autem pontificiam dignitatem nominari audivit, ter quaterque beatus ille, cum diu multumque irrisisset (tandem) dixit: « *Ego etiam sacerdotes simulacrum aeternos esse judico, et ut vane actionis ministros miseror: pontificum vero multo magis me miseret, et abominor eodem: inter malos enim qui major est, ac primum locum tenet, miseror est: ut inter injustos, injustior; ut inter homicidas, qui crudelitatem celeres precedit; ut inter lascivos et libidinosos, qui petulantior atque protervior est: propterea perniciosa promittendi dehinc finem facile; non enim, heus vos animadveritis, neque sentitis caput et sumnum malorum mihi promittentes: at ei, qui pie ac recte vivere statuit, praestat in domo Domini abjectum esse, quam habitare in* »

οχυλη δους θαυτη γνωμην, μεταθηται πρες τη βελτιον. » Μανιαν γαρ οι ξεφρονες την σωφροτυνην ξακλουν· ξεκαστη δε και παραφρον, την ειλλαδειαν· ωσπερ δταν οι μεθυοντες, τη διου πάθος τοις νηφουσιν ονειδιζωσιν. «*Αλλ* » δ ειδοτης θνητων και του Χριστου στρατιωτης, ειδη θνητηκην πρεδης τη δοθειση χριστηγραφου. Ποιη ταυτη; Καιρος ουν μετ ευφροσυνης ιποδεξασιν τη διηγηματη. Τη μινενομενη μητρη των θεων, ναδες ήν επι της μετροπολεως Αμασιας, δι οι τοτε πλανωμενοι, αυτουν που περι τας θηβας του ποταμου τη ματαιωτης κατεπεινασαν. Τουτον δ γεννατος, εν τη διθεισης διελεις καιρη πειτηρησας ενκαιρον δωραν, και αμαρι επιφορον, μητρησας κατεφλεξην, έργη τοις άιτηροις δους την διοχηριαν, ήν πάντων ανέμον μετα την διασκεψην. Επιδηλου δ του πράγματος ταχεως διποι γενομένου (και γαρ έν τη μέση της πλεων φανερώσαντον ξηθησθη το πύρ), οικοι έπειρυφαστο την έγχειρησιν, ούτε έποιαδει το λαθεν· «*Δλλ* » ένθησος ήν, και ασφαδρα γι την κατορθωματι γαριων, και οπτεργατων τη ταραχη των θέων, ήν έπαραττοντο, την ναψ πειραλγοντες και την ξανηρη. Και μέντοι κατεμηνύθη τοις δρυσιν, οις αιτουργησας την έμπροσμαν και πάλιν κρητηριον φοβερώτερον τον πρότερον· ωσπερ ουδεις και ειλικρις, έπισυμβάντος τηλικούτον του παρούντων. Και οι μητρη την δικαστικην ανέβασαν θρόνον. Θεδδωρος δε εύπαρηθησατος εν τοις μέσοις δρυντος θάρσους ήχων εν τη στάσει του κρινομενου έρωτάμενος, και την τάχει της διμολογιας ήντη έρωτησης επικιβωτων. Έπειδη δε άκαταπληκτος ήν, και πρες εύδην θρέπετο των άπειλουμενων δεινων, εις τοινατον μετεβληθησαν τρόπον· και φιλανθρωπως διαλεγόμενοι, έπαγγελιας θυσούρειν έπειρυντο την δίκαιον. «*Και γίνωσκες, φασιν, οις ει βουληθεις επειλιώς την συμβουλην της ήμετεραν προσδεξασθαι, ειθύς οι καταστησουμενοι ής άγριων γνώριμοιν, ής άδειων ήντιμον· και οι της άρχιερωμαντης έπαγγελλόμεθα την άξιαν.* » Ής δε του της άρχιερωσυνης άξιωματος ήκουσεν, έγγελασας μακρον δ τρισμακάριος είπεν· «*Έγω και τοις Ιερεας των ειδώλων άδειους κρινων, και οι ματαίας πράξεως ήπειρετας, οικείων τους δέ άρχιερες έπι πλειον έλεων και βιβλισσομανοι· έπι γάρ των χιρόνων, δ μελίων και πρωτοκατων άδικωτος· οις δε τοις δάδιοις, δ άδικωτος· οις δε τοις φονευσιν, δ μαλλον άμορς· οις δε τοις άκολαστοις, δ άδιελγότερος· και δια τούτο άντευθεν ήδη δια των διελθρων έπαγγελιων καταβάλτε· λειχθετας γάρ μοι, δ οτοι, την κυροφήν των κακων ή ποσχόμενοι· την δε εύσεβοις και άρδων ζητην προσαιρουμένω, παραρρηποδισθαι καλλον έν την οικη του θεου μαλλον, ή οικείν έν σκηνώμασιν άμαρτωλων. Έγω και τοις βασιλέας τούτους, οις των διορον συνειχως ήπαναγιτώνετε νόμον, έλεων δτι αισταρκες δι θνητώποις άξιωμα το χράτος της βασιλειας έχοντες, την του άρχιερεως θαυτος προστηρολων άνθεσαν, και την πινθηρη και σκοτεινην πορφύραν έκειθεν άμπλαγονται, κατα μίμησιν των κακοδιαμνων άρχιερεων, άξιωματι φαιδρη ωκυρωπων πειριφέροντες ένδυμα. Εστι δε δτε και μαργριθιμη πλησιαζοντες, δντι βασιλέων γίνονται* »

μάγειρι δρνεις θύσοντες, καὶ βοσκημάτων ἀλλών **A** tabernaculis peccatorum. Me etiam imperatorum ὅταλγχα διερευνώμενοι, καὶ τῷ λόρῳ τοῦ αἵματος, horum, quorum legem iniquam continenter recitatis, miseret, quod cum per se satis magna inter homines dignitate ob regium imperium prædicti sint, pontificis appellationem sibi sumpsaerunt, et lugubri obscuraque purpura hujus indignitatis nomine induuntur, ad imitationem infelicium pontificum, in dignitate splendida atque illustri, triste et inanum gestantes indumentum, nonnunquam autem impuro altari appropinquantes pro imperatoribus coqui flunt, aves occidentes, et miserorum pecorum viscera rimantes ac perscrutantes, et spurcie sanguinis tanquam macellarii quidam lanii carnium venditores vestem fodiunt.

Μετὰ ταύτας τὰς φωνάς τοῦ δικαίου, οὐκέτι οὐδὲ τὴν πλαστὴν φιλανθρωπίαν καὶ ἐσχηματισμένην οἱ δροντες ἐπεδίκινοντο· ἀλλὰ καὶ ἀσέβεστον πρὸς τοὺς Θεοὺς καλοῦντες, καὶ ἐπὶ τῶν βασιλέων ὑβριστούς καὶ βλάσφημούς, πρότον μὲν ἐπὶ τοῦ βασιλιστηρίου ἔλου κρεμάσαντες, τὸ σώμα κατέβαινον· ὁ δὲ, τὸν ἡμίμιαν σφροδρῶν ἐνεργούντων, καρπερὸς ἦν καὶ ἀνέδοτος, καὶ στήχον ἐκ τῆς Ψαλμωδίας ταῖς βασάνοις ἐπίζεν· Εἰλεγοντες τὸν Κύριον ἐπὶ πάτερα καιροῦ, διὰ παρεῖς η ἀντεστάσις αὐτοῦ ἐπὶ τῷ στρατεί μουν. Καὶ οἱ μὲν τῶν αποκριῶν ἀπέβησαν· ὁ δὲ Ἐφαλλός, ὡς δὲλλου τινὸς ὑπεταμένους τὴν τιμωρίαν. Διεβέβατο τὴν κόλαστον ταύτην τὸ δεσμωτήριον, καὶ πάλιν ἔκει θαῦμα ἀπελεότερο περὶ τὸν διγόνον, καὶ νόκτικωρ φωνὴ πλήθους φαλλόντων ἡρούσετο, καὶ λαμπάδων ἀπειπανούσιον, ὡς ἐπεντυχίοις αὐτῷ ἡράρτο τοῖς ἔπεσθε, καὶ τὸν δεσμωτῶλακα πρὸς τὴν περάδον δέψιν καὶ ἀκοὴν ταραχήντα, εἰσπέπησαν εἰς τὸν οἰκεῖον, καὶ μηδένα εύρειν πήλην τοῦ μάρτυρος ἡγυάζοντος, καὶ τῶν ἀλλων δεσμωτῶν καθευδόντων. Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν γνομένων ἤκμαζε πρὸς τὴν δομολογίαν καὶ τὴν εὐσέβειαν, ἥλειν ἐπί αὐτὸν ἡ κατακρίνουσα ψῆφος, καὶ πυρὶ τελειωθῆνοι καλευσθέσι, αὐτὸς μὲν ἀπῆλθε τὴν καλὴν καὶ μακαρίαν πρὸς Θεὸν πορεατής· ἦμιν δὲ τὴν μνήμην τοῦ ἀγώνος διεκσάκιουν κατέλιπτε, λαοὺς διδρούσιν, ἐκκλησίαν παιδεύοντας, δαμνονας ἀπελαύνοντας, ἀγγέλους εἰρηνικοὺς κατάδυα, ἵπτουν ὑπὲρ ἡμῶν παρὰ θεού τὸ συμφέροντα, λατρεῖον νόσων ποικίλων τὸν τόπον τοῦτον ἀπέργασαμένος, λιμένα τῶν τειμαζούμενων ταῖς θλίψεσι πενήντα εὐθηνούμενών ταμιεύον, διοικήσων ἀνεκτὸν καταγύγιον, πανήγυρην τῶν ἑορταζόντων διλήκτον. Εἰ γάρ καὶ ἐνιαυσιαίους ἔστησε τὴν ἡμέραν ταῦτην τελούμενον, δὲλλ' οὐδέποτε λήγει τῶν κατὰ σπουδὴν ἀφίκουμενων τὸ πῆδης, τῶν μυριάζοντων δὲ οὐδὲ τῇ ἡμισείτητῃ ἡ ἐπὶ τάξι φέρουσα λευχήρος, τῶν μὲν ἀνίστων, τῶν δὲ ὑποχωρούντων τοῖς ἔρχομένοις.

studioso advenientium multitudo, ac formicarum similitudinem servat ea quæ huc pertinet via publica, cum aliis quidem ascendant, alii vero venientibus cedant.

Ημεῖς μὲν δέν, ὡς μακάρει, τὸν τοῦ ἐναυτοῦ κύκλον καταλαβόντες φιλανθρωπὴ τοῦ κτίσαντος, ἥρθοσαμένοι τὴν πανήγυρεν, τὸν ἔρδων τῶν φιλομαρτύρων σύλλογον. τόν τε κοινὸν προσκυνούντες δεσπότην, καὶ τὴν ἐπινίκιον πληρώσαντες τῶν αὐτῶν ὑπόμνημα· σὺ δέ, δεῦρο δῆ πρὸς ἡμᾶς, δηνοὶ ποτὲ μηδὲ, τῆς ἑορτῆς ἑφόρος (καλέσαντα γάρ σε ἀντικαλούμενον)· καὶ εἴτε τῷ ὑψηλῷ αἰθέριον διαιτή, εἴτε τινὰ ἐπουράνιον ἀψίδα περιπολεῖς, ἡ χοροῦ;

<sup>1</sup> Psal. xxxiii. 1.

Ac nos quidem, o beate, benignitate Creatoris anniversariam circuli vicissitudinem assecuti coegerimus tibi publicum conventum, sacrum, inquam, martyribus addictum, et communem Dominum adorantes, et tuorum certaminum victorie commemorationem peragentes: tu vero, huc iam ades ad nos, ubique tandem fueris, ut diei festo præsis; vocantem eum te contra vocamus: ac sive in sublimi æthere habitas, sive per colestern aliquem cir-

culum versaris, aut in choris angelorum cooptatus. A ἀγγέλοις συντεταγμένος τῷ δεσπότῃ παρέστηκε, ἡ μετὰ δυνάμεων καὶ ἔουσιών, ὡς δοῦλος πιστὸς προσκυνεῖ· μικρὸς τὰ αὐτόθι παρατητόμενος, ἕκε πρὸς τὸν τιμῶντας σε ἀδράτος φύλος· ἰστόρητον τὸ τελούμενα, ἵνα τὴν εἰς Θεὸν εὐχαριστίαν δεπλασιάσῃς, τὸν ἀντὶ πάθους ἐνδεῖ, καὶ μικρὸν εὐθεῖον διμολογίας, τοσαντάς στὸ τὰς ἀμοιβὰς χαρισμάτων· ἐνφρα-  
σθήσεις δὲ τῷ αἰματὶ καὶ τῇ τοῦ πυρὸς ἀλγηθῶν· "Οσους γάρ εἵγες τότε λαοὺς τῆς τιμωρίας θεατὰς, τοσούτους νῦν τῆς τιμῆς έγεις ὑπῆρετας. Χρήσομεν πολλῶν εὐ-  
εργεσιῶν· πρόθεσυσον ὑπὲρ τῆς πατρίδος πρὸς τὸν κοινὸν φιλίατα· πατέρις γάρ μάρτυρος, τοῦ πάθους ἡ χώρα· πολίται δὲ καὶ συγγενεῖς, οἱ πειστεῖλαντες καὶ ξυνόντες· καὶ τιμωρίας· Τροφούμενα θύλακες, προ-  
δοκούμενα κινδύνους, οἱ μαχάριοι ὁλιτήριοι. Σκύλαι  
B τὸν καθ' ἡμῶν ὀδινούτες πόλεμον· ὡς στρατιώτης ὑπερμάχον· ὡς μάρτυς ὑπὲρ τῶν διδούλων χρῆ-  
σαι τῇ πατρίσσᾳ. Εἰ καὶ ὑπερέθης τὸν βίον, ἀλλ' οὐδέ τὰς τὰ πάθη καὶ τὰς χρεῖας τῆς ἀνθρωπότητος· αἰτήσοντες εἰρήνην, ἵνα αἱ πανηγύρεις αἴται μὴ λήσω-  
σιν, ἵνα μὴ κωμάσῃ κατὰ ναῶν ἡ θυσιαστήριον λυσσῶν καὶ δίαισμος βάρβαρος, ἵνα μὴ πατησῃ τὰ διγια βέβηλος. Ήμεῖς γάρ καὶ ὑπὲρ ὧν ἀπαθεῖς ζητούμενοι, σὺ λογιζόμενα τὴν εὐεργεσίαν· αἰτού-  
μεν δὲ καὶ τοῦ μέλλοντος τὴν ἀσφάλειαν. Ἄν χρεία γένεται καὶ πλεονὸς δυσωπίας, ἀθροίσον τὸν χορὸν τῶν οὐλέων τῶν μαρτύρων, καὶ μετὰ πάντων δεῖθητε· πολλῶν δικαιῶν εὐχάριτον, λαῶν καὶ δήμων ἀμάρτιας λυσάτωσαν· ὑπόμνησον Πέτρον, διέγειρον Παύλον, Ἱωάννην ὄμοιών τὸν θεολόγον καὶ φιλούμε-  
νον μαθητήν· ἐν' ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν δὲ συνεστή-  
σαντο μεριμνῶσαν, ὑπὲρ ὧν τὰς ἀλύσεις ἐρέσαν, ὑπὲρ δὲ τοὺς κινδύνους καὶ τοὺς θυνάτους ἡγεγκάν-  
μη εἰδωλολατρείας δρῆ καθ' ἡμῶν κεφαλήν, μὴ αἰ-  
ρέσσοις ὡς ἀκανθαῖς τῷ ἀμπελῶνι ὑποβιλασθήσωσι, μὴ ζιζάνιον ἐγρέψεν πνίξῃ τὸν οὐτον· μή τις πέτρα γένεται καθ' ἡμῶν λεπομένη τῆς πιστότητος τῆς ἀλη-  
θινῆς δρόσου, μὴ δρίζον ἀποδεξῃ τῆς εὐχαρίστιας τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς σῆς προσεδίας καὶ τῶν σὺν σοι, θαυμαστοῖς, καὶ ὑπεράλμποντὸν τὸ τοῖς μάρτυσι λήτον ἀποδειχθεῖ τὸ τῶν Χρι-  
στιανῶν πολτεύματα μέχρι τέλους μένον, ἐν τῇ λεπαρῇ καὶ εὐκάρπη τῇ· ἐν Χριστῷ πλοτεως ἀρούρᾳ δὲτ καρ-  
ποφοροῦν τὴν αἰώνιον ζωήν, τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ D Κυρίῳ ζωήν. Μεθ' οὖς τῷ Πατρὶ δόμα τῷ ἀγέλῃ Πνεύ-  
ματι, δόξα, κράτος, τιμῆς νῦν καὶ ἀι καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

vite, quae coniigit per Christum Iesum Dominum nostrum. Cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, imperium et honor nunc et semper, et in sa-  
cula saeculorum. Amen.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

## ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ.

## EJUSDEM

IN LAUDEM

## SS. QUADRAGINTA MARTYRUM.

Eodem interprete.

## ΑΓΟΡΟΣ Α.

Οἵς ἀνίδοθαι τούς πολλούς στοχάζομαι, τούτοις  
αὐτοῖς ἀγάλλομαι τὴν δάναον. Ἀηδὲς γάρ, ὡς εἰδεῖς,  
τοὺς πολλοὺς τὸ δὲ δίλλητος οὐσιθεσταῖ, ἐμοὶ δὲ  
τοῦτο κεφάλαιον εὐφροσύνης ἔστιν. Εὐφραντεῖς γάρ  
δρφαλμὸς τοῦ ποιμένος, τὸ ποιμένον διέλοντες πλήθε-  
ους στενοχωρούμενον, καὶ τῆς μάνδρας ὑπερ-  
χεδμενον κατοῖς γε οὐ μικρὰ τῶν προβάτων ἡ  
Ἐπαύλις, ἀλλὰ στενὴ ποιεῖ τὴν εὐρυχωρίαν εὐη-  
νούμενον τῷ πλήθει τὸ ποιμένον. Τοιούτοις εἰ καὶ περὶ  
τὸν Κύριον δὲ Πέτρος ἡδὲν ἀπεκρίνατο λέγων, ὅτι,  
Ἐπιστάτε, οἱ ὄχλοι συνέχονται σε καὶ ἀπολλέ-  
σουστε. Ὁντως, καθὼς φαῖται που δὲ θεος Ἀπόστολος,  
τὸ οὐλίθεσθαι καὶ μὴ στενοχωρεῖσθαι τοῦτο ἔστι. Παντὶ<sup>B</sup> γάρ, φησι, οὐλίθεσνοι, δὲλλοι οὐ στενοχωρούμενοι. Ἐγὼ  
δὲ τίνα προσχείρισματα λόγους ἔχω τοῦ τοιούτου συλλό-  
γου; Τίς δύστε μοι φωνὴν σάλπιγγος ὑψηλοτέραν,  
ῶστα ὑπερηχοῦσαν τὸ πλήθος, καὶ ταῖς ἀκούσεσ τῶν  
συντελεγμένων ἐναπόθεσθαι τὰ ῥήματα; Πρὸς τὸν  
ἀνεγνωσμένων τρέψας ἐμαυτοῦ τὴν δάναον, πρόσφο-  
ρον ἐξέρυθρα τοῖς παροῦσαῖς τὸν λόγον; Ποιὸς δὲ Ἰάδ  
πατεῖδεν εἰς ἀνδρεῖαν τὸν βίον τοῦς καθ' ἐκεῖνον ὑπο-  
δεγματοι, πολὺς δὲ Παριμασθος τοῖς αἰνιγμασι. Τί  
δὲ ἐν ταῖς εἰποῖς περὶ τοῦ ἱεροῦ Ἀποστολοῦ, δε τὸν  
ἀρρήνων ἥματάν ἐπεὶ τὴν ἀνθρώπινην  
εἶναι φαῖται κατανόσιν, τάχα διὰ τῆς πρὸς Ἐρεσίους  
διδασκαλίας καὶ ἡμίν ὑπελάθησε τὸν ἀπόρρητον ἐν  
τῷ σταυρῷ λόγον, δι' αἰνιγμάτων ἀνακάλυπτων.  
Τοιοῦτα δὲ ἐτέρα καὶ τὰ ἐκ τῆς φαλμύρας μυστήρια,  
ἀνάμνησις, καὶ στηλογραφία, καὶ ἐπιλημνίας. Ταῦτα  
γάρ ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τῶν ὑπαναγωθεντῶν ἡμέν  
φαλμύρων κατανοήσαντες, οὐ μικρὸν δρόμεν ἀφορμήν  
τῷ λόγῳ διὰ τῶν αἰνιγμάτων διδομένην. Ἀλλ' ἐμοὶ  
τὸ μὲν τοῖς εἰρημένοις ἐπεξελθεῖν, εἰκαίρον εἶναι δο-  
κεῖ δευτέρῳ ταμεύσασθαι χρόνῳ· ἐπιθυμῶ δὲ τῆς  
παρούσης χάρτους πρόβροφρον τινὰ καὶ καταλληλον  
ἔκβατεν τὴν φωνὴν. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; Οἶδα τινὰ

## A

## ORATIO I (\*).

Quas res existimo plerisque graves ac mole-  
stas esse, his ipse animo latet. Molestum enim  
nimurum plerisque est comprimi inter se se et con-  
stipari: hoc vero mihi summae letitiae est. Latet  
tum enim oculus pastoris, cum gregem præ multi-  
tudine coarctari, et ovile superfundi videt; quan-  
quam non exiguum ovium stabulum est, sed laxitatem  
angustam efficit multitudine grex abundans. Hu-  
ijsusmodi quid etiam circa Dominum Petrum con-  
spicatis respondit his verbis: *Præceptor, turbæ te  
comprimunt et coarctant*<sup>1</sup>. Hoc plane est, ut aliqui  
inquit divinus Apostolus, premi, et non in angu-  
stias redigi. Dum in omni re, inquit, urgemi, et  
non in angustias redigimini. Ego vero quam pro-  
man orationem in ejusmodi conventu? quis dabit  
mihi vocem tuba clariorem et magis sonoram, ut  
resonantia strepitum multitudinis superet, et in  
auribus congregatorum verba recordant? ad quid-  
nam eorum quæ (publice) lecta sunt, mente mea  
conversa rebus præsentibus convenientem et ac-  
commodatum excogitabo sermonem? Multum valet  
Job in instituenda vita ad fortitudinem suis exem-  
plis, multus in anigmatis et verborum involucris  
scriptor Proverbiorum. Quid item de sacro Apo-  
stolo dixerit aliquis? Qui ex arcanis illis verbis  
quæ supra captum et intellectum humanum esse  
ait, fortasse per doctrinam, qua instituit Ephesi-  
os, etiam nobis suggestit arcanum in cruce per  
enigmata atque involucra verborum detegens ser-  
monem. Huiusmodi item alia psalmodie quoque  
mysteria, recordatio, et tituli inscriptio, et ad  
toreularia celebrata cantio. His enim in inscrip-  
tionibus psalmorum, qui nobis prælecti sunt, animadversis, haud parvam videmus per ipsa  
enigmata atque involucra verborum materiem  
dari orationi. Sed mihi quidem commodum vi-

<sup>1</sup> Luc. viii, 45.(\*) Est autem principium potius orationis: nam  
cum tumulū ac strepitu certatim confluens et  
sese constipans in templo multitudinis exaudienspræterquam a proxime adstantibus non posset, in  
posteriorū diem rem distulit, et proxima oratione  
absolvit.

detur, ut explicationem eorum quae dicta sunt in alterum tempus rejiciamus: cupio autem praesenti festivitati convenientem et accommodatam aliquam vocem excogitare. Quia igitur est haec? Novi quamdam legem naturam propriam, ipsis divinis tabulis insculptam a conditore legis naturam, quae jubet ut omnibus bonis et officiis, quæcumque præstari possint, beneficia parentum suorum quisque compenset. *Honora, inquit, patrem tuum et matrem tuam: quod est mandatum primum in promissionibus, ut tibi bene sit*<sup>8</sup>. Quod si primum locum, quod attinet ad promissionem, obtinet haec lex, et executio hujus proprium lucrum servantis eam existit (honor enim parentibus habitus revertitur ad eum qui legem impleverit), haud alienum fuerit, quemque cordatum quidem certe ad hanc legem, cuius finis beneficium et gratia ejus qui eam executus fuerit, existit, respicere, eamque observare. Ae carnis quidem nostra parentes etiati suæ juxta destinatum sibi ab initio tempus ministerio præstio, honoris nostri debito officio non amplius opus habent, cum jampridem excesseriat e vita, adeo ut non existantibus iis qui beneficium accipiunt, ejusmodi lex impleri non possit. Lex vero jubet nos in opere versantes consequi promissionem. Neque enim fieri potest ut cessantes in opere versantium præmia obtineant. Quid igitur agere oportet, parentibus non existantibus, eum qui et promissionem assequi cupiat, et rationem excogitare non possit, qua ratione id quod expedit, obtineat? Profecto solvunt nobis prorsus hanc perplexitatem ea quæ oculis exposita sunt. Vos enim cum video, nullus alios opus habeo inquirere parentes. Vos enim estis patres mei, qui etiam ipsorum mihi patrum patres. Patria enim parentum, in se continet etiam parentum dignitatem. Quo igitur facto legem honoris volis implebimus? Gratus enim quilibet et pius filius senilis patris etiati suis officiis recreans et resocillans, sustentat atque confirmat vitium imbecillitatis, ipse patri omnium vicem præstans. Unde rejuvenescemus in filio patrem videri licet. Ac nonnunquam etiam manus senilis ac tremula juvenitus vigore ac robore se reficiens et resocillans, fructus ex viribus juvenis quodammodo caput, et motus pedum, incurvatis jam membris labescens, filii studio suffulcantis sublevatus suam recipit efficaciam et vigorem. Quod si tempore visus obscuratus sit, per filium senex, dum manus ducitur ad res vita necessarias, visus acumen recipit, et perspicax evadit. Vos autem, qui mihi pro patria estis, non etiati qui aliqua harum rerum indigetis.

Quid igitur faciendo benedictionis mandati fructum percipiemus? Quod donum vobis gratum offeremus, cum nullum bonum vobis desit? An etiam ipsa narratio bonorum quae vobis adsunt, pertinet ad debitum vobis honorum? Proinde tempus fuerit commemorandi quod et qualibus bonis vita vestra exornetur. Imo vero non commemorare (modo), verum etiam ostendere licet. Nunquid autem parentis haec communia, quæque in promptu sunt, di-

B 8. ετοις της φύσεως ίδιον, αύτας ταῖς θείας πλαξιν ἐντευκτικά πάρα πολλούτερον τῆς φύσεως· δι πάσσαν ἀγαθὴν ἀμοιβὴν τοῖς ίδιοις γονεῦσι ἐκτινύναι κελεύει, δοην ἀν ἡ δύναμις φέρει. Τίμα γάρ, φησι, τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εἰστεις ἐντολὴ πρότερη ἐπαγγελίαις, ἵνα εἰν σε τέληται. Εἰ δὲ πρωτεύει κατ' ἐπαγγελίαν οὗτος ὁ νόμος, καὶ τὸ κατέθεωμα τούτου ίδιον κέρδος τοῦ φυλάσσοντος γίνεται (ἐπαναστρέψει γάρ ἡ εἰς τοὺς γονεῖς τιμὴ εἰς τὸν πεπληρωθέντα τὸν νόμον)· καλῶς ἂν ἔχοι πάντα τόδι γε νοῦν ἔχοντα πρὸς ταῦτην βλέπειν τὴν ἐντολὴν, ἃς τὸ πέρας εὐεργετία καὶ χάρις τοῦ ποιησαντος γίνεται. Οι μὲν οὖν τῆς εαρίδος ήμων πατέρες, τῇ καθ' εαυτούς γενεῖ κατὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς ἀφορισθέντα χρόνον ὑπηρετήσαντες, ἀποσθέεις εἰσὶ τῆς ἡμετέρας τιμῆς, ἔξω τοῦ βίου πάλις γεννήμενοι, ὃς μὴ δυνατόν είναι τὸν τοιούτον πάρεργον τοῦ νόμου, τὸν ὑποδεγμένων τὴν εύποιαν οὐκ δυνατόν. Ο δὲ νόμος ἐνεργοῦντας ἡμᾶς ἐπιτυγχάνει τῆς ἐπαγγελίας κελεύει. Οὐδὲ γάρ δυνατόν τοὺς ἀργούντας ἔχειν τὸν ἐνεργούντων τὸ Επαύλια. Τί οὖν χρή πράττειν, τῶν γονέων οὐκ ὄντων, τὸν καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἔρωντα, καὶ δοτος ὃν τύχη τῆς εποιήσης ταῦτας ἀναντούντων; Ναὶ λένε πάντας τὴν ἀμηχανίαν ταῦτην ἥμιν τὸ δρώμωμα. Υμᾶς γάρ βλέποντας, οὐδὲν δέομει πατέρας διλούς πειρεγάγεσθαι. Υμεῖς γάρ εἰστε μου πατέρες, οι καὶ αὐτῶν μα τῶν πατέρων πατέρες. Η γάρ πατρὶς τῶν γεννησαμένων ἐν εαυτῇ περιέχει καὶ τὸ τῶν γεγεννηκότων ἀξιώμα. Τί οὖν ποιαντες τὸν τῆς τιμῆς ὑπὸ νόμου ἀποπληρώσαντες; Εὐγνώμων μὲν γάρ τις παῖς καὶ φιλόστρογος, τὸ γηραιὸν τῆς τοῦ πατρὸς ἡλικίας διὰ τῆς παρ' εαυτοῦ θεραπείας ἀνανεώμενος, ὑπερβεῖ τὸ σαύρον τῆς ἀσθενείας, αὐτὸς τῷ πατρὶ τὰ πάντα γεννήμενος. Οὐθὲν ἔστιν ίσεις ἀνήδοτοντα ἐν τῷ παιδὶ τὸν πατέρα. Καὶ που καὶ χεὶς πρεσβυτηρίκη καὶ ὑπέρτρομος, τῷ οὐεταρῷ τῆς τοῦ πατρὸς ἡλικίας διὰ τῆς παρ' εαυτοῦ θεραπείας ἀνανεώμενος, ὑπερβεῖ τὸ σαύρον τῆς ἀσθενείας, αὐτὸς τῷ πατρὶ τὰ πάντα γεννήμενος. Καὶ μάρτυρις διὰ τὸν χρόνον ἡ δύσις, πάλιν διὰ τοῦ παιδὸς δὲ πρεσβύτης ὁ διευδερκῆς γίνεται, πρὸς τὰ τῆς ζωῆς ἀναγκαῖα χειραγωγούμενος. Υμεῖς δὲ ἡ πατρίς, οὐχ οὖτας ἔγειτε ὡς τούτων ἀπειδούσαι τίνος.

Τί οὖν πράττοντες τὴν εὐλογίαν τῆς ἐντολῆς καρπωθόμεθα; Τί τὸν καχερισμένων ὑμέν ὀνταροφρήσομεν, μηδὲνδο τῶν ἀγαθῶν ὑμέν δείπνοντος; Η καὶ αὐτὸς τὸ διηγήσασθαι τὰ προσόντα καλά, τιμῆς ὃν εἴη τῆς χρεωστουμένης ὑμῖν; Οὐδούντων καιρὸς ἀν εἴη ταῦτα λέγειν, οἶσας καὶ δοκος ὃ διέπερτος βίος ἐγκαλοῦταις. Μᾶλλον δὲ οὐχὶ λέγειν, διλλὰ καὶ δεικνύειν πάρεστιν. Η που δὲ οἰσθε τὰ κοινὰ ταῦτα καὶ πρήχειρα λέγειν; Γῆς εὐφορίαν, καὶ καρπῶν ἀφίσιαν,

<sup>8</sup> Ephes. vi, 2.

καὶ ποταρὸν διαιροῦντα τὴν οἰκησιν; Τούτον λέγω οὐ τῷ τῷ κύκλῳ τοῦ πεδίου τῷ φειδίῳ ἐστοῦ καταπλεόντα, καὶ λίμνην γενόμενον, διὰ τοῦ λιμάνιον καὶ μετὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἐκάστου χρείαν τῶν ἐνοικούντων τεμνόμενος, διετεῖ τε καὶ λειμώνας φιλοτεγών διεξέρχεται, καὶ μυριάς παρέχει τοῖς οἰκούντας χάρτας, πρὸς πᾶσαν ἐπιθυμίαν τῶν οἰκητῶν τῆς πόλεως ἐστὸν διασχίζων. Ἀλλοι τάντα λεγέτωσαν, οἵ τις καὶ δύλος ὑπηρετεῖ πρὸς τὸν δύνον, καὶ τινὰ φέρει φιλοτεγίαν τοῖς γεγυμασμένοις, οὐ τῶν τοιούτων αἰδοῖς τῇ πατρίδι τὸν ἐπανον. Κοσμικὸς δέ τις ἀνὴρ, καὶ τῇ ζωῇ τάντη τὰ καλὰ κρίνειν εἰδὼν, προστιθέτω τοῖς ἐπανοίς, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν ἕπερν τῶν ποταμῶν. Τοῦτον λέγω τὸν γενέσθαντα, διὰ τὸ μέγεθος τοῖς ὀνομαστοῖς τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ποταμῶν ἐναρθίμιος ὁν, ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρχόμενος ἐν χρόνῳ παραμεῖβε τὴν πολιν, οὐ μικρὸν τὴν πατρίδαν καρόνταν εἰς προστήκην καλλίους τε καὶ τῆς τυγχανίας τοῦ βίου δι' ἐστοῦν συνεισφέρων. Κανὸν οἰκιστὰς καταλέγειν δέηται, καὶ δὲ ἀποκαίς τὰ γένη τῶν οἰκητῶν ἀποεγμένειν, καὶ τὸν χειρὸς πολεμικῆς κατορθώματα τοῖς καθ' ἡμᾶς προσδηγήμασι· τρόπαια, καὶ μάχαι, καὶ τὰ δὲ δριτελεῖς θεύματα, δια συγγραφέων πάλες βίθιοις ἐκπεσθήκαντο, πόρφων ταῦτα τοῦ ἡμετέρου χοροῦ. Αἰλογνεύεται γάρ χριστιανὸς λόγος ἀπὸ τῶν ἔων τῆς πίστεως τοῖς φιλοχριστοῖς τὰς εὐηγμίας χάρικεσθαι, διπέτει οἱ τὴν σκάλαν τοῦ ἀριστεῶς πρὸ τῶν τροπαλῶν σεμνύνοντες. Οὐδοῦν τετράρων πρὸς τὰ παρόντα δύλος, καὶ ὑπὲρ ἔφιν ἡμῖν ἀγάγεται τὸν καρπὸν τὸν ὑμέτερον. Στράσθων δὲ τὰ τοῦ κόσμου καλὸν ἀνὴρ περιουσίας πλεονάξῃ τῷ λόγῳ καὶ τῇ τοιαύτῃ τῶν ἄγκυματων ὑπῆρξεις. Οὐδὲ γάρ δὲ οὐρανὸς δίος, δὲ δὴ καλλίστον τε καὶ μέγιστον τῶν ἐγγὺ τοῖς πάντων ἐστίν, οὐδὲ αἱ τῶν φωτήρων αὐγαὶ, οὐδὲ τῆς γῆς τὸ πλάτος, οὐδὲ δὲ τὸ τῶν στοκεωδῶν τῷ παντὶ διὸ ποκειμένον μέγα τι καὶ θεύματος δέξιον οὐδὲν δι θεόπνευστος λόγος. Πεπάθευμα τῷ θεῷ προστάματι πρὸς μηδὲν τῶν παρερχομάντων θαυμαστικῶς διατίθεσθαι.

luminarium fulgores, neque terræ latitudinem, magnitudo quiddam et admiratione dignum novit divinus sermo. Divino enim praecerto eruditus sum, nihil earum rerum quae prætererunt, admirans.

Εἰ οὖν πᾶς οὐρανὸς καὶ τῇ γῇ παρελέσεται, καὶ διπάν τοῦ κόσμου παρέχει τὸ σῆμα, καθὼς φαντὶ δὲ Ἀπόστολος· πῶν διὰ τις εὐηρέτει εἶναι νομίσει, τῆς ἡμῖν καὶ θεάτος εὐφορίαν εἰς ἀφορμὴν ἐπινωνῶν προβάλλεσθαι; Εἰ γάρ καὶ πράσσει τῷ καθ' ὑμᾶς τόπῳ πλάτος, ή καὶ δὲ δόλος, τὰ τοιαῦτα τῆς γῆς προτερήματα, δὲλλα συγκρίσει τῶν ὑμέτερων καλῶν διτεῖ οὐδὲν δέξιον παρατρέψει δύλος. Οὐδοῦν πρὸς τὸ προτιμότερα τῇ φύσει ταῖς εὐηγμίαις τρεπόμενα. Ταῦτα δὲ οὐκέτι διὰ λόγων ἡμῖν διειχθῆσται, διλλὲ εἰς αὐτὸν πάρεστι βλέπειν τῶν ὑμέτερων ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον. Τίς γάρ οὐκ ὅλος τὸν καρπὸν τὸν ὑμέτερον, διτεῖ οὐδὲν τὸν πατρόνων ἐθλαστήσατε στάχυν, τὸν πολύχονον τούτον, καὶ ὑπὲρ τοὺς τρέακοντα τῷ πλήθει τῶν καρπῶν πλευνόμενον;

A cenda esse? Terræ fertilitatem, et fructuum copiam et abundantiam? Item amnum, qui dividit sedes vestras? Hunc dico, qui circulo atque ambitu campi fluentum suum includit, et lacus evadit: qui et ante et postquam restagnet, ad cuiusque incolentium usum divisus et nemora et prata quasi de industria efficiens, cursum suum peragit atque erupit, innumeraque habitantibus munera præbet et amonestates, ad omnem cupiditatem et desiderium urbis incolarum sese dividens et scindens. Alii hec comemorent, quorum etiam oratio ad gravitatem et amplitudinem accommodata est, atque exercitatis quamdam affert opinionem magnificenter aigue splendoris, ab ejusmodi rebus patriæ laudem exagerans et augens. Mūndanus autem aliquis vir, qui que ad hanc vitam accommodate bona judicare uult, laudibus, si videtur, adjiciat etiam alterum amnum, hunc dico vicinum, qui proper magnitudinem annumeratus iis qui per orbem terrarum clarū amnes habentur, a nostra (regione) exoriens urbem proxime præterlabitur, haud parum gratia sua atque commoditatis ad augendam pulchritudinem et vita adjumenta per sese conferens. Sive conditores urbis enumerare oportet, sive genera coloniae incolarum celebrare, sive bellicas manus res bene gestas nostras narrationibus adjicere: tropæa, prælia, fortiumque facinorum miracula, quæ scriptores libris inserere solent, procul haec absint a nostro cœtu. Erubesci enim Christianus sermo ab iis rebus, quæ a fide alienæ sunt, Christi fidibus amicia famæ tribuere commendationem, quemadmodum qui umbram viri fortis celebrating ante tropæa. Proiude ad presentia sermo convertatur, et fructum vestrum nobis ante oculos ponat. Mundana vero bona, et ejusmodi argumentum laudandi, etiam si magna dicentis copia suppeditari ex his possit, silentio prætereantur. Neque enim totum cœlum, quæ utique cum pulcherrima, tum maxima para est in creatura rerum universarum, neque quidquam eorum quæ per elementa universalia prætererunt, admirans.

Si igitur totum cœlum et terra præteribunt, et omnis mundi species et habitus transit, ut inquit Apostolus: qui possit aliquis decorum existimare, si terræ vobis et aquæ fertilitatem laudandi causa afferam in medium? Nam etiam locus vester plura habet ejusmodi commode terræ quam alibi reperiantur: attamen comparatione vestrorum hominum, taquam res nullius pretii præterire illa novit oratio. Quare ad res natura præstantiores laudationem convertamus. Ille autem vobis non amplius per verba ostendentur, sed licet in ipsum caput intueri vestrorum honorum. Quis enim ignorat vestrum fructum, quod vos martyrum produxeritis spicam, secundam hanc et copiosam, quæ ultra trigenarium numerum multitudine et copia frugum

datatur? Vide te sacerum hoc arvum, hinc martyrum manipuli collecti sunt. Quod si scire desideras de quo arvo dicam, ne procul ab eo, quod adest, circumspicias. Quis est iste locus qui amplectitur conventum? Quid tibi dicit anniversarius circuli ambitus? Quales hujus diei recordatio atque commemoratione refert tibi narrationes? Annon loquela quedam sunt, ut inquit Propheta<sup>a</sup>, et sermones, quorum tantum non audiuntur voces eorum quovis sermone clarius miracula enarrant? Si locum intucaris, ipse martyrum stadium esse ait: si dicam consideraveris, tanquam praeco quidam magna vocis et sonorus martyrum coronam pronuntiat. Haec mihi video ex die (ipsa) clamante audire; alius quidem dies luminarium creatione gloriatur; alius vero, coelo; item alius letatur et sibi placet propter fabricationem terra. Mihi autem ad ornatum miracula martyrum sufficiunt; sufficit coronarum decore atque pulchritudine exornari; sufficit tropaeis adversus diabolum eccles honestari atque decorari. Quales in me fuerunt narrationes? Qualis angelus per me facta est accessio? Qualem dedit terra fructum Deo? qualem Dominus in me concessionem consevit? Unde omnis etiam propemodum orbis terrarum hinc enatorum palmitum et surculorum propaginibus consitus est: tanquam vitis quedam copiosa, atque abundans, cum alias per se vites efficit, tum ipsa non deficiens in suo permanet vigore. Haec et ejusmodi nimisrum cum diei festivitas, tum locus in quem convenistis, altera talia leta annuntiare videtur. Sed quid agam ad tantum populum, cum exili sim voce, linguaque tarda, qui superante sonitu ac fremitu sermonem vix astantibus in loco ita commodo loquar, ut exaudiiri possit? Nam alioquin innostrarus essem atque perseverassem in bonis narrationibus, quo pacto praeclarri contubernales quadraginta eum commune certamen, tum communem ubique coloniam inhabitationemque fecerunt, et quoque versus disperguntur, et in variis locis conjuncti hospitio recipiuntur: Quocirca nemo qui particularem reliquiam gratiam suscepit, non ex toto martyrum apparitionem recepit. Unus enim in Christo cum fuerint universi, per unum cum toto suo grege recipiuntur. Sed qui fieri potest ut oratio non injuriam faciat, quae initium narrandi res ab iis gestas silentio pratermisserit? Quod est igitur initium? Adolescentia egregia, atque spectata, fides optima, cuius gratia electi omnes, decore ac pulchritudine insignes, ad ramos magnitudine proxime accedentes, in flore aetatis constituti. Videatisne vocem tumultu turbari, et strepitu sermonum interrumpi, ut nobis veluti pelago quodam astuante, vocibus populi, inquam, jactatis necessario ad tranquillum silentii portum confugiendum sit? Quod si per gratiam Dei nobis etiam ad alteram partem orationis otium contigerit, cum silentio auscultantibus reliqua, quae nunc pratermissa sunt ad narrationem pertinentia, auxilio Dei supplebuntur. Et gloria in saecula saeculorum. Amen.

Οράτε τὴν ιερὰν ταύτην δρουσαν ἐντεῦθεν τῶν μαρτύρων τὸ δράγματα. Εἰ ζητεῖς μαζεῖν τὰ λέγα τῶν δρουραν, μὴ πέριθω τοῦ παρόντος περισκόπησης. Τίς δέποτε δι περιέχων τὸν σύλλογον; Τί σοι λέγει ἡ ἐντάσιος τοῦ κύκλου περίσοδος; Ποιά σοι διηγήματα ἡ τῆς ἡμέρας ταύτης ὑπόμνησις ἥκει κομίζουσα: Ἀρ' οὐ λαλαῖ τινές εἰσι, καθὼς φησιν δι Προφῆτης, καὶ λόγοι, ὃν οὐδέ μόνον ἀκούονται αἱ φωναὶ, αὐτῶν παντὶς λόγου εὐτονώτερον διηγούμεναι τὰ θαύματα; Αν εἰς τὸν τόπον ἀπῆλης, αὐτὸς εἶναι φησι τῶν μαρτύρων τὸ στάδιον· ἀν τὴν ἡμέραν λογίσῃ, οἴλον τις κήρυξ μεγαλόφρων ἀντακηρύξτεται τῶν μαρτύρων τὸν στέφανον. Ταύτα μοι δοκῶ τῆς ἡμέρας ἐμβοῶσης ἀκούειν· οἱ δὲ λόγοι μὲν τῇ δημοσιεύσῃ τῶν φωτιστῶν τεταύνεται, διλλοὶ δὲ τῷ οὐρανῷ, καὶ ἔτερα τῇ κατασκευῇ τῆς γῆς ἐπαγάλλεται. Εμοὶ δὲ ἀρκεῖ πρὸς κόσμον τὰ τῶν μαρτύρων θαύματα· ἀρκεῖ τῷ κάλλει τῶν στεφάνων ἐγκαλλωπίζεσθαι· ἀρκεῖ τοῖς, κατὰ τὸν διαβόλου τροπαῖοις ἐποεμύνεσθαι. Οὐαὶ γέγονεν ἐμοὶ διηγήματα! Οὐαὶ γέγονεν δὲ ἐμοὶ τοῖς ἀγγέλοις προσθήκη! Οὐαὶ θῶνται ἡ γῆ τῷ θεῷ τὸν καρπὸν! Οὐαὶ ἐψύχεται φυτεῖν ἐν ἐμοὶ δι θεού! Οὐαὶ καὶ πάτα σχέδιον ἡ οἰκουμένη ταῖς παραρρίσοις τῶν ἐντεῦθεν κλημάτων καταπερύτεται, καθάπερ τις διμπελὸς εὐθηνοῦσα, καὶ διλα; δὲ ἐντεῦθεν ἀμπελίους ἐργάζεται, καὶ αὐτὴν διαμενεῖ ἀνέκλειτος. Ταῦτα τοι καὶ τοιαῦτα δοκεῖ τῆς ἡμέρας ἡ χάρις εὐαγγελίζεσθαι, καὶ δὲ τοῦ σύλλογον τόπος τοιαῦτα ἔτερα. Ἀλλὰ τι πάθω πρὸς λαὸν τοσοῦτον, ισχύρωντος τις ὃν ἐγώ καὶ βραδύγλωσσος, καὶ μόγις τοῖς παρεστῶσιν ἐν ἐπικέδρῳ φιεγγόμενος, ὑπερηχύοντος τοῦ ἥχου τὸν λέγον; Ἡ γάρ ἀν ἐνέδρηψε τοῖς ἀγέλαις διηγήμασιν, διποὺς τὴν καλὴ συσκηνίαν τῶν τεσσαράκοντα, κοινὴν μὲν τὸ διλλοῖν, κοινὴν δὲ πανταχοῦ τὴν ἀπόστολον πεποίησται, καὶ πανταχοῦ καταμερίζεται, καὶ ματ' ἀλλήλων ἐπιζευνῦνται τοῖς τόποις. Οὐκούν οὐδέτερος μερικὴν τῶν λεψάνων χάριν ὑποδέξαμενος, οὐκ ἐκ τοῦ παντὸς τῆς ἐπιφύνειαν τῶν μαρτύρων ἐδέξατο. Εἰς γάρ δὲ Κύριψ τεγνόντες οἱ πάντες δὲ ἐνδέξατος μετὰ παραπλήσιοις διαυτὸν εἰσοικίζονται. Ἀλλὰ τοῦς έστι μὴ ἀντῆγει τὸν λόγον, τὴν ἀρχὴν τῶν κατ' αὐτοὺς διηγήματων σιγήσαντα; Τίς οὖν ἔστιν ἡ ἀρχὴ; Νεότης ἀγαθὴ καὶ περιβλεπτος. πίστις ἀριστή, δι' οἵ πάντες ἔξειλεγμένοι, κάλλει διαπρεπεῖς, ἔρωτι δὲ μέγεθος παραπλήσιοι εἰναις τὴν ὕπαρχην. Οράτε τὴν φωνὴν τῷ θορύβῳ ταρασσομένην, καὶ τὸν λόγον τῷ ἥχῳ διακοπόμενον, διστήματα δὲ οἴλον τινὶ πελάγει κυματονέμνη ταῖς φωναῖς τοῦ λαοῦ κειμασθέντας, ἀναγκαῖς ἐπὶ τὸν ἀκύμαντον τῆς οιωπῆς καταρρέγεντα λιμένα; Εἰ δὲ γένειτο ἡμῖν κατὰ θεού χάριν, καὶ δὲ δεύτερα τὸν λόγον σχολὴ ἐν ἡσυχίᾳ τῆς ἀκροσίως, τὰν δὲ λλειψθέντα συνεργεῖ τοῦ θεοῦ πληρωθήσεται. Αἰτιῷ δὲ δέδιεται τοῖς αἰλίνας τῶν αἰώνων. Αὕτη.

## ΛΟΓΟΣ Β'.

Χθές οἱ μάρτυρες πρὸς ἁυτοὺς τὸν λαὸν ἐκάλουν· νῦν τῷ καταγγέλῃ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιενόντας αὐτόκλητον. Νόμος δὲ τοῖς ἑστούσιοις, τὰς ἐγκυρώους ταύτας ἀστάσεις παρὰ τὸν δαστυμόνων ἀλλήλους ἐκ πειροτῆς ἐπιδόθησαν. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ ἡμῖς τὸν αὐτὸν ἀντιπληρῶσαι τοῦ δεῖπνου τοὺς μάρτυρες ἔρων. Ἀλλ' ἐπειδὴ πάνεται ἡμῖν ἡ χορηγία τοῦ λόγου, καλῶν ἔχει τοῖς παρὸ ταῦτα ἐκείνους λειψάνους, τοὺς οὓτε μὲν ἐστιάτορες, στήματος δὲ δαστυμόνας. Ἀρκεῖ γάρ καὶ βραχὺ τὸ μέρος ἐκ πιονιστικῶν τραπέζης, μεγάλης εὐοχαῖς γενέθει παρασκευήν, ὅπτι τοιούτον λειψάνον ἥ. Τί οὖν τοῦτο τὸ λειψάνον; Μέμνησο πάντως ἐν τοῖς ἔμεν τοῦ λόγου, ὅτε δὲ εὐκάλιπτος ἐκεῖνος καὶ οὓδος μηδὲν ἐκ τοῦ πλήθους τῶν συνειλεγμάνων θύρωνσας συνέκει τὴν τὸν λεγομένουν δίκρισαν, ὅτε δὲ ἐμψυχος ἐκείνη τῆς Ἐκκλησίας θάλασσα τῷ πλήθει τῶν ἐπεισόρθων πλημμυρῶσα, πρὸς τὴν φοῖην τῶν ἀετοφύλακέων εὐνύκτιας, μεμυρμένη καὶ τῷ ἡχῷ τῆς δυτικῆς θάλασσαν, οἷον αὐταῖς ταῖς ἀκούσιαις ήμῶν προστργυνόσας τῶν κυμάτων τὸν φόρον. Ἐν τοῖς τοινύν κατελίπομεν χειμασθέντα τῷ θορύβῳ τῶν λόγων, μέμνησθε πάντων οὐδὲ μεμελέτηται διὰ μνήμης ἔχειν τοὺς μάρτυρας. Ἡν δέ, ὡς οἶμαι, ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου αὐτῆς, ὅτε οὐ τῶν τυχόντων ήσάν τινες οἱ εἰς τὸν ἀγῶνα τούτον ἐξειλεγμένοι, οὐδὲ τις σύμμικτος καὶ ἀνώνυμος ἔχοις, ἐκ ταπεινῶν ἐπιτρεψμάτων ὀρμηθέντες, πρὸς τὸ ἀξέιδιμα τοῦτο ἐπῆρθησαν διὰ πρώτον μὲν δὲ εὐφύεσταν σώματος, κάλλεις καὶ δυνάμεις καὶ δύρτες περιουσίᾳ τῶν λοιπῶν δενεγκόντες, τοῖς στρατιωτικὲς καταλόγοις ἀντιρρήμησαν· μετὰ τοῦτο δὲ τῷ κατ' ἀρέτην βίῳ καὶ πολιτικά σώφρον διατρέψαντες, ὡςπερ τι γέρας καὶ ἀριστεῖον τὴν χάριν τῆς μαρτυρίας τελεσθέντες ἐδέσποτον. Καὶ εἰ δοκεῖ ὡς ἀν ήδους γνωμένα, πάντα τὰ τῶν μαρτύρων ἐφεῆς ἀναλέωμεν, οἷον ὡπ' ὅπιν ἀγοντες τῷ παρόντι θεάτρῳ τὴν δηληστιν.

cum excelluissent, tanquam præmium quoddam martyrii consummati accepissent. Ac si videtur, quo oratio nostra magis jucunda efficiatur, omnem rem gestam a martyribus deinceps ordine repetamus, tanquam in conspectu huic theatro ipsam certationem adducentes.

Ἡν τι τάχη στρατιωτικὸν παλαῖν κατὰ τὴν γειτονα παντὸς τοῦ ἔθνους πρὸς τὰς τῶν βαρδάρων ὅρματα προκαταβήμενον ἐκείνοις ἐν τοῖς πρῶτοι παρούσοις θεόθεν ἐπιχανεῖσαν, πλεῖον δὲ πότιστας τῶν τακτικῶν ἐσπουδάζετο. Καὶ τοις ὡς ἀκαίροις ἐν τι καθόρθωμα τῆς πότιστας τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων ἐν παραδρομῇ διηγήσασθαι. Συστάντος γάρ αὐτοῖς ποτε τοῦ πρὸς τοὺς βαρδάρους πολέμου, καὶ τῶν ἐπικαλρων πάντων προκατατηρθέντων ὑπὸ τῆς τῶν ἐναντιών στρατιᾶς, καὶ τῶν ὑδάτων ἐν τῇ τῶν ἔχθρων ἐξουσίᾳ γεγενμένων, εἰς Ἰσχατὸν ὑδάτων κλίνουν, εἴτε δὲ ἀπειρίαν τῶν τὰ ἡμέτερα στρατηγούντων, εἴτε διὰ τινα κράττοντα καὶ θειοτέραν οἰκονομίαν, ὡς δὲ μάλιστα καὶ διὰ τούτου φανεῖ τῶν Χριστιανῶν τὸ πρὸς τοὺς ἀλλοφυλακὰς δάχαρον ἐπέτηδε οὐκ εἰχον δὲ τοις χρήσονται τοῖς παρούσιοις, καὶ πολλῇ τις ἦν ἡ ἀμηχανία, οὐδεμίας αὐτοῖς πίστας δὲ ἀποκρίζεται, ὑδάτων ἐμπανομένης τῷ τόπῳ, καὶ κλίνουν δὲν ὑποκύψαι τοῖς

## A

## ORATIO II.

Hieri martyres ad sese populum vocabant; nunc hospitio Ecclesie ipsi sese offerentes recipiuntur. Lex autem quedam convivialis est, ut circulares et vulgares istas epulas alii alii convivio certa vicissitudine prebeant in orbem. Igitur necesse est, ut etiam nos contra martyribus parentem eorum gratiam referamus, et idem officium prestemus. Sed quoniam nostra facultas orationis inops et exigua est, haud incommodum fuerit, si ab illis ipsis sumptis reliquiis excipiamus eos qui hieri quidem convivatores et epuli prahitores erant, bodie vero convivae sunt. Sufficit enim vel exigua quedam de divite mensa pars, cum tales reliquiae fuerint, ad magni epuli apparatum. Quae sunt igitur haec reliquiae? Meministis prorsus in qua parte orationis huc eremus, cum optatus ille et jucundus nobis ex multitudine congregatorum tumultus confundebat eorum quae dicebantur auscultationem: cum animatum illud Ecclesie mare multitudine aliorum super alios confluevit et ingruentium inundans, ad impetum et impulsionem eorum qui semper vi irrumperent, fluctuaret et aestuaret, sonitu quoque ipso veru unitans mare, veluti rupibus littoralibus auribus nostris undarum strepitum infringens et illidens. In quibus igitur tumultu quasi tempestate jactatam reliquerimus orationem, meministis prorsus, quibus recordatio martyrum curat. Erat autem continuatio, opinor, et contextus orationis hic, quod non ex gregariis et vilibus quidam essent, qui ad hoc certamen electi sunt, neque promiscuum quoddam et obsecrum vulgus ex humiliis exercitiis et studiis profecti ad hanc dignitatem evecti essent; sed primum quidem propter bona atque commoda corporis decore et viribus et robore superante reliquos præcedentes militibus numeris ascripti essent: deinde vero sobrio atque cum virtute conjunctio vita instituto decoranda et honestande virtutis ergo gratiam aut aliunde provenientis aqua facultas eis appa-

reror, periculumque esset ne siti expugnati ab **A** θνατοῖς: ἐκπολιορχθέντας τῷ δύψι· τότε καταλιπόντες οἱ γενναῖοι τὴν ἐκ τῶν ἀπλων βοήθειαν, ἔγνωσαν τὴν διμαχον καὶ ἀκτεγάννιστον ἐν τοῖς φοβεροῖς ἀπικαλέσασθαι συμμαχίαν. Ἀφέντες γὰρ ἐπὶ τῷ στρατοπέδου τοὺς μῆτρα παραδεγμάνους τὴν πότιν, καὶ ἐφ' ἑστῶν θιάσαντες, μιμοῦνται τὴν ἐπὶ Ἡλίου προφῆτην γενομένην θαυματουργίαν, κοινῇ τῇ φωνῇ καὶ συντεταγμένῃ λότιν αὐτοῖς ἐξ ἀμηχάνων γενέσθαι τῆς συμμορφῆς αἰτησάμενοι. Καὶ οἱ μὲν ηὔχοντο· ἡ δὲ εὐχὴ παραχρῆμα ἔργον ἐγίνετο. Ἐτεῖ γὰρ αὐτῶν τῇ γονυκλισὶ προσκαρπεροῦντων, πινέματι βιασίᾳ νεφρῷ ποθὲν ἀποληρθείσι, μετάρεις ὅπερ τὸ τῶν πολεμῶν στρατόπεδον ἰστατο· εἴτε βροτάς ἔξαισον ἀπικτυπήσασα, καὶ ἀστραπᾶς φλογῆδες κατὰ τῶν ὑποκειμένων ἔξαλασσα, κατερήγηντες **B** ὃδωρ ποταμῶν ἀφθονώτερον· ὥστε τοῖς μὲν ὑπεναπτοῖς, καὶ τῶν σκηπτῶν τὴν συνέχειαν, καὶ τὸ πλήθος τῆς ἐπομβρᾶς αἰτον γενέσθαι παντελῶς καταρθρωτός· τούτοις δὲ τοῖς διὰ τῶν εὐχῶν παραταξάμενοις, ἤκανθον πρὸς ἀμφοτέρην γενέσθαι, πρὸς τὴν νίκην τῶν ἀντιτεταγμένων, καὶ πρὸς τὴν παραμυθίαν τῆς δύνης, τῆς τῶν χειμάρρων ἀπορρήσης ἀφθόνως αὐτοῖς τὸν χορηγούσης. Τούτοις τούτων συνετάχθη ὁ ἡμέτερος τῆς στρατιᾶς γορθός, ἀπ' ἔκαλυν τῶν διηγημάτων καὶ αὐτὸν πρὶν τὴν πότιν κυρωθῆντες, καὶ τοῖς δύοτας ἀντραρέστες ἀπιτρέψαμεν, εἰς τοσούτους μεγαλοφυλαῖς ἐπιήρθησαν, ὥστε τῷ περιόντι τῆς ἀρέτης καθ' ἑαυτὸν ἀναστῆσαι τὸν φόδον. Καθάπέρ γὰρ ἐπὶ τῶν νῦν ὑπαναγωθεόντων ἡμῖν ἐκ τῆς τοῦ Ἰωβ ἱστορίας ἀνέθεμον, διὰ δέκτημα ἑαυτοῦ ἐποιεῖσθαι διάνιταλος τῆς ἀνθρωπίνης ἡώης τὴν τοῦ Ἰωβ ἐνδύκματιν, καὶ διὰ τοῦτο ἐγνητέο πρὸς αἰκισμὸν, διτέλευτοι αὐτὸν δὲ Ἰωβ, ἀλγήθενς καὶ δίκαιος καὶ διμερπτος διντῶν αὐτὸν τρόπον εἶδε πονηρῷ τῷ φρθαλῷ δὲ τοῦ δγαδοῦς ἐπιφύμονος τούς μεγάλους τούτους ἀγωνιστὰς, καὶ οὐδὲ ἡγεμονὶ πολιάν ἡδῶν ἡ λίκιας νεότητες βλέπων. Εἶδε σωμάτων ἄνθος, ἐν σωφροσύνῃ κοσμούμενον εἰδέντων δύναμιν τινὰ χοροστασίαν, διὰ τῆς στρατιᾶς αὐτοῖς τῷ Θεῷ χορεύοντας, καλοὺς προσιδέν, βλοστούριος τὸ δύμα, γαύρους τὸ φρήνημα, τάχος ποδῶν, περιουσιαν δύναμεως, συμμετρίαν μελῶν, ἐν πάσι τοῖς προσούσιν αὐτοῖς προτερήμασι τὴν τῆς ψυχῆς ἀρέτην τῆς σωματικῆς εὐέληρίας ὑπεραστράπτουσαν. Ἐμπειρατεῖ καὶ δεῖ ἔκεινον τῷ φθόνῳ, δὲ ἀπεριπτῶν τὴν οἰκουμένην. Εἶδεν οὐχ ἔνα δυνθρωπὸν ἀληθινὸν, ἀλλὰ σύστημα θεον τοσούτων ἀνθρώπων, πάντων ἀληθινῶν, δικαίων, θεοσεῖδων ἔξαιτεται· κάκείνους εἰς τὸ έδιον βούλημα. Καὶ πρῶτον μὲν εἰδουμενούντες τῷ τῆς στρατιᾶς ἀρχοντὶ σύμβολοις γίνεται, μή διὰ διλλῶν ὑπεροχελῶν τῆς κατὰ τῶν βαρύρων νίκης, εἰ μὴ τοὺς τὸ δνομα τοῦ Χριστοῦ προχνοῦντας προβούσιοι.

non aliter eum de barbaris victoria politurum esse, nisi prius mactaret eos qui Christi nomen adorarent.

Ἄναδειγμένων δὲ τούτων ὡς τάχιστα διὰ τῆς ἀγάθης δύολογίας, καὶ αὐτομολούντων πρὸς τὴν διὰ τοῦ πάσιν τελεκίνων, τὸ μὲν εἰδὺς ἐπαγαγεῖν τὸν διὰ τοῦ ἔφους θάνατον (ῶς τι φιλάνθρωπον) δὲ Ἐγχρόδη παρηγήσατο, δεσμοῖς δὲ τοῖς ἐκ σιδηρου καταπίσεσ,

His autem propter egregiam confessionem quam-primum designatis, et ultro ad consummationem passionis confugientibus, statim eos gladio interficere (quasi mito quoddam ac benignum genus mortis id esset) irimicrus recusavit, sed vinculis

ταῦτην ἐποιεῖτο τὴν τῆς πυρωρίζες ἀρχήν. Τοῦ δὲ ἦν οὐδεὶς ἀλλαγὴν καὶ δεσμὸς ἐγκαλάπισμα, καὶ θέαμα γλαυρὸν καὶ ἥβη Χριστιανῶν δράματος, νεότης ἔξειλεγμένη ἀριθμῷ τοσούτῳ, κάλλει διαπρεπής, ἡλικίᾳ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους, πάντες κατὰ ταῦτα μετ' ἀλλήλων τῷ δεσμῷ συνηρμόζοντο, ὥσπερ τις στέφανος ἡ ὅρμος περισταύμένος ἴσωντες μαργαρίτας ἐν κύκλῳ διελημμένους ἔγων τοιούτους ἤσαν οἱ διητοί, καὶ διὰ ποιτείων ἡνωμένους, καὶ διὰ τῶν δεσμῶν πρὸς ἀλλήλους σφραγίζεσσον. Ὄντες γάρ καὶ καθ' ἑαυτὸν Ἐκαστος καλοῖ, προσθήκη τοῦ κάλλους ἀλλήλοις ἐγίνοντο. Οἶον ἐπὶ τῶν οὐρανῶν συμβαίνει θυμάτων, ὅταν δὲ αἰθρίας καὶ καθεδρᾶς ἡ τῶν ἀστέρων χάρις δὲ ἀλλήλων ποιεῖται, Ἐκαστος τὴν οἰκείαν αἰγάλην εἰς ἄνθη κοινὸν κέδρων τῶν οὐρανῶν συνειρέφεντος. Τοιούτον δὲ τῶν ἀγίων τὸ θέαμα, ὄντως, καθώς φησί που Τεζεκιὴλ ὁ προφῆτης, ὅρασις λαμπάδων συστρεφομένων. Ἐμφιλοχωρεῖ ὁ λόγος τῷ κάλλει τῆς ὑπαρξίας. Οἰδεν γάρ, καθώς ἡ Σορὸς φησί, ἐκ μεγάθους καὶ καλλινής κτιστούμενος καὶ τὸ ἐν κρυπτῷ κάλλος ἀναγογίζεσσον, ἐπειδὴ καὶ ἡ τῆς ψυχῆς καθερότης διὰ τῶν φαινομένων διελαμπεῖ, καὶ ὁ φανόμενος ἀνθρώπος δίσιον ἦν τοῦ ἀφανούς οἰκετῆριον. Ός καλὸν τοίνυν ἦν τότε τοῖς ὄρωσι τὸ θέαμα καλὸν τοῖς τοῖς τοῖς καλά βλέπειν ἐθέλουσι, καλὸν ἄγγελοις, καλὸν ταῖς ὑπερχορμίαις δυνάμεσι· πακρὸν δὲ τοῖς διάκοσι, καὶ δοῦ τὰ τῶν διαμόνων ἡσπάζοντο, ἀνθρώποι (εἰπερ ἀνθρώποι, οἱ τοσούτον δινεστήκετες τῷ μεγαλεῖ τῆς φύσεως) στρατιώται τοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀγίου Πνεύματος ὄπλιται, τῆς πότερος πρόδημαχοι, πύργοι τῆς θείας πόλεως· οἱ πᾶσαι αἰκισμῶν τιμωρίαι, πᾶσαι φύδων ἀπανάστασιν, πᾶσαι ἀπειλῆς προσθόλιοι, ὡς τινα παιδίων δύσκολα κατεχείλουσιν· καθάπερ οὐλὴ τὸ θύματα ταῖς αἰκίαις· ἐκδόντες, ἀλλὰ τὰς τῶν σωμάτων σκάξαις οἱ σαρκὶ τὴν σάρκα καταπαλασσάντες, καὶ τῇ πρός τὸν θάνατον ὑπερφύκει πάντας τῶν τυφωνικῶν φύδων ὑπερφρήσαντες, ὑψηλότερον τῶν ἀνθρώπινων μέτρων ἐδείχνουσαν. Οἱ καλῶς τοῖς σωματικοῖς τρόποις ἀμελεῖσθαις! Οἱ καλῶς μετενγόντες τὴν τοῦ πολεμοῦ ἐμπειρίαν εἰς τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου παράταξιν· οὐ διέφερε τὰς χειρας ὄπλισαντες, οὐδὲ τὸν ἐκ τοῦ ἔιδου θυρεὸν προβαλλόμενοι, οὐδὲ καλοῖ περικεφαλαῖς, καὶ κνήμεις περιφράζαμένοι, ἀλλὰ τὴν τοῦ θεοῦ πανοπλίαν ἀναλαβόντες, ἢν δεσπαχεῖ ὁ στρατηγὸς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ δέος Ἀπόστολος θυρεὸν, καὶ θύρακα, καὶ περικεφαλαῖν, καὶ μάχαιραν οὐτως ἔχώρουν κατὰ τῆς ἀναντίας δυνάμεως. Εστρατεῖς δὲ τοιάντα μὲν ἡ οὐρανὸς χάρις τῆς δι τοῦ διαβόλου παρατάξεως, δὲ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Τόπος δὲ τῆς παρατάξεως ἀντοῖς, τὸ τῶν μιαρῶν δικαγονίουν ἦν ἐκεῖνων συστάντες δηγανούσαντο, οἱ μὲν ἀπειλαῖς ἀκροβολίζεσσον, οἱ δὲ διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀμυνόμενοι.

quidem minis pugnam Iacescentes: hi vero per πρότασις ἦν παρὰ τῶν ὑπεναντίων, ἐξέμενοι τὴν εἰς τὸν Κύριον πίστιν, οἱ ζημιούσθαι θανάτῳ.

\* Ezech. i, 13. \* Sap. xiii, 5. \* Ephes. vi, 11 sqq.

A ferreis afflens, hinc supplicii initium fecit. At illicis sane etiam vincula ornamento erant, et elegans atque juvundum Christianorum oculis spectaculum juventus electa in tanto numero, pulchritudine insignis, etate ceteris praestans, omnes simul eodem inter se netu copulabantur, veluti corona quadam aut torques et monile circum collum magnitudine paribus undique margaritis digestis atque distinctis insigne: tales erant sancti, qui et per fidem uniti, et per vincula inter se constricti erant. Cum enim unusquisque per se pulchri essent, accessio atque incrementum pulchritudinis alter alteri erant. Quale in colestibus accidit miraculis, cum serena ac pura nocte stellarum decor aliis per alium distinguatur et ornatur, unaquaque earum suum splendorem ad communem ornatum coeli simul contribuente: tale erat sanctorum spectaculum, vere, ut alicubi inquit Ezechiel propheta<sup>4</sup>, visio lampadum discurrentium. Lubenter pulchritudini formae et atatis oratio immoratur. Solet enim, ut inquit Sapientia<sup>5</sup>, ex magnitudine pulchritudinis creaturarum etiam ea quae est in occulto, pulchritudo estimari, quoniam et animi puritas per id quod apparebat, elucescebat: et is qui apparebat homo, dignum domiciliū erat ejus qui latebat, et visum effugiebat. Quam pulchrum igitur tunc intuitibus erat spectaculum? pulchrum, inquam, iis qui pulchra atque praelata contueri volunt, pulchrum angelis, pulchrum supramundanis virtutibus; acerbum vero demonibus, et quotquot dæmonum cultum amplectebantur, homines (si modo homines dicendi, qui tanta magnitudine indolis excelluerunt), milites Christi, sancti Spiritus armigeri, fidei antesignani, turres divinæ civitatis, qui omnem tormentorum pœnam atque contumeliam, omnes terrores ingruentes, omnem minarum vim, tanquam puerilem quamdam amenantiam deridebant. Perinde ac si non corpora verbribus præberent, sed corporum umbras: qui cum carne carnem devicissent, et contemptum mortis, omnes tyrannorum terrores magnitudine animi superassent, humana conditione superiores visi sunt. O qui præzelare exercitati sunt, qui peritiam bellandi in aciem adversus diabolum instruunt transtulerunt! noui gladi manus armantes, neque clypeum ligneum objicentes, nequo aerea galea, oreisque muniti, sed armaturam Dei sumentes: quam prator et dux Ecclesie, divinus ille Apostolus describit<sup>6</sup>, scutum et loricanum, et galeam, et gladium, ita tendebant adversus copias adversariorum. Dux autem erat borum quidem colestis gratia, diaboli autem aciei, is qui mortis imperium tenet. Locus eis acici, nefariorum et sanguinariorum tribunal erat: illic congressi decertabant, illi patientiam propulsantes et resistentes.

Proponebatur ab adversariis, ut vel fidem in Dominum abjurarent, vel morte multarentur; et

respondebat a viris fortibus, se velle usque ad A Ἀπόκρισις παρὰ τῶν δριστῶν, μέχρι θανάτου παραμένειν τῷ λόγῳ. Πύρ ἐπὶ τούτος ἡ πελέτη, καὶ ἔι-  
φος, καὶ βάραθρον, καὶ στα ἀλλὰ τῶν κολαστηρῶν  
όνυματα. Μία φωνὴ πρὸς ταῦτα πάντα ἡρούσετο, Χρι-  
στὸς ἐν τοῖς στόμασι τῶν ἀγίων διμολογούμενος. Λῦτη  
ἡ τῶν ἐναντίων πληγή, Ταύτης πρόστεινον κατὰ  
τοῦ ἔχθρου τὴν αἰχμήν. Διὰ ταύτης τῆς φωνῆς μετὸν  
ἔπρωθε τὴν καρδιὰν δ' Ἀντικείμενος. Οὔτος δὲ λίθος  
ἔστιν δὲ τῇ χειρὶ τοῦ Δασιδί σφενδονούμενος, δι τοῦ  
χιονὸς περικεφαλαῖς τοῦ Ἀντικείμενου. Ἡ γάρ τοῦ  
Χριστοῦ διμολογία, σφενδόνη γίνεται τοῦ καλοῦ στρα-  
τιώτου. Πίπτει δὲ Ἐχθρὸς, καὶ ἀπέβαλος γίνεται. Ἀλλὰ  
παρηνέθη ἀφηνάσσει δὲ λόγος, καὶ ὑπὲρ τοὺς δρόους  
ἔβαλλεται, καὶ τῶν ἀρρήτων κατατολμᾶ, καὶ λέγεται  
προάγεται, ὡς παρείσθαι τῆς τῶν ἀσπάτων γενέμενος,  
B ἡτοι τῇ τοιαύτῃ φωνῇ τῇ τοῦ Χριστοῦ ἐν πορθήσει  
διμολογούμενο, κρότος μὲν ἡνὶ καὶ ἐπινοιος παρὰ  
τῶν ἀγίων ἀγγέλων, εὐφημία δὲ τῶν ποιετῶν τῆς  
οὐρανίας πολεως ἐπικροτούντων τῷ κατορθώματι,  
χερά δὲ πάσης τῆς ἐν οὐρανῷ πανηγύρεως. Οἶον γάρ  
συνέστη τότε τοῖς ἀγγέλοις ἐν τῷ κοσμῷ τῶν ἀνθρώ-  
πων τὸ θεάτρον! οἰνον συμπλοκής τοῦ διαβόλου  
καὶ τῶν ἀνθρώπων, οἰ θεαταὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς!  
Ὄτις ανεπαντον τῇ πρώτῃ πάλῃ τὴν σύστασιν ἔσχεν,  
ὅτι δρις τὸν Ἀδάμ κατεπλάσιεν! Οὐκ ἤγειρε τότε  
ἀνθρώπος μίαν τοῦ Πονηροῦ προσβολήν, διὰ τίνος εὐ-  
χροίας καὶ ἕιλεσματος αὐτῷ προσαχθεῖσαν ἀλλ'  
ὅμοι τε προσέπει, καὶ ἀνετράπη τῷ πώματι.  
Ἐπὶ τούτων δὲ πάτων ἡν ἀργὴ καὶ ἀπράκτα τοῦ  
Ἐχθροῦ τὰ πολεμάσματα. Ἐπίπεδος πρόστεινεν, οἱ δὲ  
κατεπάντων φύλων ἤπεισεν, οἱ δὲ κατεγέλων. Ἐν  
φερέσθην μόνον αὐτοῖς, τὸ τοῦ Χριστοῦ χωρισθῆναι.  
Ἐν δυσθύνῃ, τὸ μετὰ Χριστοῦ εἶναι μόνου τα δὲ ἀλλὰ  
πάντα, γέλως καὶ σκιά, καὶ φλυαρία καὶ διερύθη  
φανέσματα. Διὰ ταῦτα κατατολμῆ τῶν θλεάτων δέ  
λόγος, καὶ φησιν ἀπαγάλλεσθαι πάσσον τὴν ὑπερβο-  
σμον δύναμιν τῷ τῶν ἀδηλητῶν κατορθώματι. Ετί-  
δέ λόγος κατὰ τῶν ἀτολμήσαν θραύσνεται ἐτι τολμῆ-  
δηγείσθαι τὰ ὑπερβοσμά, διτι τούτων ἐνταῦθα κα-  
ταθρούμενων, ἐτι πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκῇ δέ  
δικαιος ἀγνωσθέσι τοὺς ἐπὶ τῇ νίκῃ στέφανος προ-  
έτεινε, καὶ δ ἀρχιστράτηγος τῆς θεατῶν δυνάμεως  
τὰ ἀριστεῖα τοῖς νικηταῖς παρεσκείνειν, καὶ τὸ  
Πνεῦμα τὸ διγονὸν τοῖς παντοκαποῖς ἐδειξίστη χα-  
ρίσμασιν. Ἐπειδὴ γάρ εἰς τὴν Τριάδα ἡ πίστις ὑμο-  
λογεῖτο, διὰ τούτο καὶ ἡ χάρις αὐτοῖς παρὰ τῆς Τριά-  
δος ἀνετεμετρέτο. Τις δὲ ἡ χάρις ἡν; Αὐτὸς τοῦτο τὸ  
ὑψηλοτέρους ἐπιδειγμῆνας τῶν πάτων ἀγωνιστῶν,  
τοῦ Ἀδάμ λόγω, καὶ τῆς Εἴσας. Ἐκεῖνοι ἀπέστων τὴν  
ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἀμάρτιας κατήγενκαν  
οὗτοι κειμένην ἐν τῷ πώματι τῶν πρόλαβοντων διὰ  
τῆς ὑπομονῆς πολέων ἀνύρθωσαν. Ἐκεῖνοι ἐτούτοι πα-  
ραδέσθουν ἐπὶ τὴν γῆν ἀπάνθησαν ὅλτοι ἐντεῦθεν ἐπὶ  
τὸν παράδεισον ἀνρίσθησαν ἐκεῖνοι καθ' ἕκαστην  
τὸν ὕπανθρωπον (ὅπλον γάρ θανάτου ἡ ἀμάρτια,  
φησιν) οὗτοι καθωπλισμένον τῇ ἀμάρτιᾳ τὸν θάνατον  
διὰ τῆς ἐκεῖνων ἀνδρείας τὴς χρείωσαν, τῇ ὑπομονῇ τῶν

\* Reg. xvii, 23 sqq.

παθημάτων τοῦ κέντρου τὴν ἀκμὴν ἀπαμβύναντες· Αἱ commodis, stimuli aciem obtundentes, frustrati sunt atque fregerunt: adeo ut recte dici possit, *Ubi est, mors, victoria tua? Ubi stimulus tuus, inferne?* Fructu ligni quid miserius? Ligno quid vilius? Fructus coloris quadam bonitate et suavitate saporis commendatus, efficit ut auctoritas aitque commoditas paradisi parviflaret et negligeretur.

Τοῖς δὲ μεγάλοις τούτοις ἀγωνισταῖς οὐδὲ αὐτὸς δὲ ἡλιος ἐφάνη γλυκούς· ἀλλὰ καὶ τούτου ἐκπονίας ἡλλοτριοῦντο, ἵνα μὴ τοῦ ἀλλοιοῦ φωτὸς ἀποκέσωσται. Τί λέγει περὶ τῆς Ἔβας δὲ λόγος (προδόγματα γάρ καὶ πέρα τοῦ δέοντος καταθραμεῖν τῶν πρωτογονῶν); *Ἐλέστε, φρονί, δεις ἀρεστὸν τοῖς ὀρθαλμοῖς καὶ ἀραιοῖς εἰς τεῦντος.* Εἴτα τὴν δὲ τούτους χάριν ἀντὶ τοῦ παραδείου ἡλλάσαντο. Τούτοις δὲ ἀρισταγόνεσσι τὸν ἀρώματα ἦν ὀσμαδός, ἡλιος, γῆ, δινήρωποι· πατέρες, μητέρες, ἀδελφοί, φίλοι, συγγενεῖς, ἡλικιωταί· ὃν τι μὲν ὀφθῆναι γλυκύτερον; τι δὲ εἰς γενέσιν ἀλλεῖν τιμώτερον? Οδότε, οἱ παῖδες, τὴν εἰς τοὺς γονέας στοργήν. Οδότε, οἱ πατέρες, τὴν πρὸς τὰ τέκνα διάθεσιν. Οδότε, ὃ βλέπων τὸ ἐν ἡλιῷ γλυκού· οὐδὲ ἀγνοεῖς, διφλάλειρος, τὴν φυσικὴν πρὸς τὴν ἀδελφότητα σχέσιν· ἐπίστασαι, δὲ νέος, τὴν ἐκ τῶν ἡλικιωτῶν χάριν, δοσον σοι τὸν βίον ἡδονούσιν. Ἀλλ᾽ ἔχεντος πάντα ἔχθρα, πάντα ἀδέλφια τὴν. Ἐν μόνον ἀγαθόν, δι Χριστὸς. Πάντας ἡρήσαντο, ἵνα τοῦτον κερδήσσων. Χρόνος ἡγε τῶν δεσμῶν οὐκ ὀλίγος, καὶ τοὺς ἀγίους τῇ παρατάσσει τῆς τιμωρίας ἡ πρὸς τὴν τελείωσιν ἐπιθυμία συντήκασεν. Καὶ ὥσπερ οἱ τὴν σωματικὴν εὐεξίαν μελετῶντες, ἐπειδὴν ἱκανὴν ἐν παιδιστρίῳ τὴν δύναμιν κτήσανται, οὐτοὶ θαρρήσαντες ἐπὶ τοὺς ἀγώνας χωρῶσιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτοι δὲ τῶν δεσμῶν καὶ τῆς φυλακῆς ἱκανῶς παιδοτριεύθεντες πρὸς τὴν εἰσόδειαν, οὐτεῖς ἐπὶ τὸν στέφανον τῶν ἀγώνων προήγθησαν. Πλίθεν ἡ δικαιολογία τοῦ λόγου ἐπὶ τὴν τελευτὴν, μᾶλλον δὲ ἐπὶ τὴν κορυφὴν διου τοῦ κατορθώματος. Οὐτοὶ δὲ καὶ καρίδες· αἴτανοι τὸν ἀγώνας αἱ ἡμέραι· τοῦτο τὸ τοῦ Πάσχα προσώμιον, τὸ τῆς ἀγίας τεσσαρακοντάδος μυστήριον. Τεσσαράκοντα ἑξαδοσοῦ ἥματα αἱ ἡμέραι, Ιεράρχοι καὶ τῶν ἀγίων οἱ στέφανοι. Ἡ που παρετός ὑμῖν είναι δοκῶ καὶ ἀδέλεσχος, τὰ ὑμέτερα θαύματα ἐν ὑμῖν δημογούμενος, καὶ τοῖς ὑμετέροις τὴν ἀκοήν δεξιώμενος; Πλήθη δὲ μηδὲ τοῖς παραδρόμοις δὲ λόγος, πρὸς τὸ πέρας τῶν ἀγώνων τοῖς ἀγίοις καὶ τοῖς συνθραμμάσια. Κρυμμὸς δὲν κατὰ τὴν ἡμέραν ἔκεινται. Πάντως δὲ οὐδὲν δεῖ μαθεῖν ὑμᾶς οὐσίας δὲ κρυμμὸς, ἐκ τῆς παρουσίης ἡμέρας στοχαζούμενος, κρυμμὸς καὶ αὐτῶν τῶν τριχῶν διαδυμένος. Ιστέ τὴν ὑπερβολήν, οἱ τε ἐπήλυδες τῶν τόπων καὶ οἱ αὐτόχθονες, καὶ οὐδὲν δεῖσθε λόγη μαθεῖν· ἀλλὰ κανὸν ἔπειρος εἰστὸς τὴν θαυματουργίαν τῶν ὑμέτερων κεχιμένων· δηποτὲ παταμοὶ μὲν ἀννικαὶ φέοντες ιστανται, διτιθαινούσης τῷ φειδῷ τῆς πήξεως, καὶ ἀποιθοποιούσης τὰ κύματα· ἡ δὲ γεώτων λίμνη σημείων τινῶν πρὸς τὸ ἐπιγνωσθῆναι λίμην οὖσα προσδέσται, κερτω-

B

At magnis istis certatoribus ne sol quidem ipse dulcis visus est, sed ab hoc etiam sponte sua alienariunt, ne vero lumino excederent atque privarentur. Quid dicit Scriptura de Eva (provehor enim longius etiam quam res postulat percurrere facta primorum parentum)? *Vidit, inquit, quod esset gratum oculis, et matutrum ad gustum*<sup>10</sup>; deinde istorum gratiam et illecebram cum paradiiso commutavit. At his pro degustationis voluptate erant ea quae sub visum cadunt, cælum, sol, terra, homines, patria, mater, fratres, amici, cognati, aequales, quibus rebus quid visu quidem dulcius? Quid vero magis expectendum, quam ad gustum et fructum istarum rerum porvenire? Nostis, liberi, amorem aduersus parentes; nostis, patres, erga filios affectionem; nosti, qui intueris dulce lumen solis; non ignoras, qui fratrum studiosus es, naturalem erga fraternali necessitudinem, affectionem; scis, juveus, quam grata atque jucunda consuetudo aequalium sit, quantopere vitam tuam delectent. At illis omnia inioica, omnia aliena erant. Unum illis bonum videbatur, Christus; omnia repudiabant, ut bunc Iuferacerent. Tempus erat vinculorum hand exiguum, et quo diuini supplicium prorogabatur, eo sancti vehementius et arduentius consummationem desiderant. Ac quemadmodum illi qui corporis bonam habititudinem carant, posteaquam apud pedotribas satis virium acquisiverunt, tum demum audacter ad certamina procedunt: eodem modo etiam hi vinculis et carcere satis ad pietatem exercitati, ita tandem ad coronam certaminum producti sunt. Pervenit ad exitum, imo vero ad verticem totius rei bene gestas continuatio orationis. Hoc erat tempus: hi certaeninis dies: hoc Pascha proemium, sanctæ quadragesimæ mysterium. Quadragesinta placationis nobis sunt dies, totidem etiam sanctorum corona. Nunquid supervacuus etiobate et nugator esse videor, qui vestra inter vos miracula exponam, vestrisque bonis aures vestras demulceam? Verumtamen ne imperfecta vos praetervehatur oratio, ad fine certaminiū cum sanctis etiam vos una curremus. Frigus erat in illo die. Prorsus autem nihil opus est vos doceri, quale frigus esset, cum ex præsenti die conjecturam facere possitis, frigis quod vel ipos pilos per vadit. Nostis nimiam intensionem et asperitatem tam adventus locorum, quam indigenæ: ac nihil opus habetis oratione doceri, sed vel quinvis aliis exponere possit, quam mirifico apud vos hincem esse so-

<sup>10</sup> 1 Cor. xv, 55. <sup>10</sup> Gen. iii, 6.

teant, quemadmodum congelatione flumini adver- A θεία διὰ τῆς πῆκας, ἐφ' ἥς σύνηθες ἦσταν τοῖς βοσ-  
sante, et quasi in lapidem undas durante, perennes  
quidem annes fluere supersedeant atque consi- λομένος ἀνταντάνει τον κυμάτων αὐτής καθιπάτεσσι. Οὐδὲ πολλάκις καὶ εἰ πυρὸς ὑδροῦ τοῖς ἐγχωρίοις ἀπι-  
νούμενον, διπλανὰ τοῦ τρύπου τοῦ ὑδατος ἀποκλάσαντες  
διπλανὰ τοῦ χαλκοῦ ἡ σίδηρος τῷ πυρὶ διατήξαντες,  
ὑδροῦ τὸν λίθον ποιήσασι. Τοιούτος ἡ δὲ καρδία  
κατὰ τὴν τῆς ἀδήσεως χρόνον, ἐπίτασιν τοῦ κακοῦ  
παρὰ φύσιν ἐκ βορείων πνευμάτων λαβόντος,  
καθὼς ἔστιν ἀκούειν τὸν δημογομένων τὰ θεύματα.  
αἷμα γελούσεται τανγρανὸν τοῦτον vel ferro  
defracto et igni colligafacio aquam redigunt et eo quod in lapidem quasi duratum est. Is status  
temporis erat, quo tempore certamen pergebat, malo præter naturam flatibus borealibus incremen-  
tum nacto : quemadmodum audire licet ex iis qui miracula exponunt.

Posteaquam igitur clare nomen Christi publice  
predicassent, et per ejusmodi præconium sese  
janu (victoriae nomine) coronatos esse declaras-  
sent, et tenderent ad mortis consummationem,  
hic modus certaminis eis excogitus est. Imperat  
tyrannus ut gelu athletæ excruciali extinguerentur.  
O infirmitatem verborum et sententiarum! I quant-  
um abest a dignitate oratio! Sententia mortis poe-  
nian irrogans et gelu, et supplicium, et expecta-  
tio talis pœna: et beatae iuventus per risum et  
jocum et hilaritatem ad locum supplicii conten-  
debat; cursus erat athletarum ad passionem; cur-  
sus et sacer et incitatus, et contentus præcipiendo  
coronam confessionis: par eis studium ad victo-  
riam erat, nemo animi promptitudine posterior  
visus est; sed unanimiter universi hoc occupato  
loco, publicis perinde quasi balneis vacaret, et  
quasi tum ipsi lavacro corpora curatur et ablu-  
turi essent, haud cunctanter tunicarum amictum  
deponebant, dictum illud Jobi omnes adjicentes:  
Nudi introivimus in mundum, nudi ad eum, qui  
(huc nos) introduxit, abibimus<sup>11</sup>; nihil impor-  
tavimus in mundum, ne exportare quidem quid-  
quam debemus<sup>12</sup>: imo vero nudi ingressi, thesa-  
rorum ex bona confessione collectorum pleni ab-  
ibimus. Hec dicentes, et ejusmodi verbis sese ani-  
mantes et confirmantes, corpus frigori constrin-  
gendum dabant, ac elementorum quidem natura  
congelationi succumbebat: martyrum vero natura,  
quasi indomita atque invicta erat; imo vero natura  
quidem id, quod par et consentaneum erat, acci-  
debat: quippe crueleatus capiebat: athletarum  
vero magnitudo animi etiam adversus ipsam na-  
turam decertabat. Nam vires quidem corporis  
constringente gelu contabescentes paulatim solve-  
bantur et consimilabantur; animi vero vigor major  
evadebat; nigrescebat quidem decor corporis, ac  
pulchritudo deflorescebat, et carnis bonus color  
evanescebat; defluebant digiti gelu paulatim carpi  
atque accisi, membraque omnia ac sensuum in-  
strumenta saevitia frigoris passim frangebantur, ac  
dilabebantur. Livescens enim caro paulatim et  
intumescens cum circa membra scinderetur, ab  
ossibus defluebat, ac mortiferi cruciatus sentie-

τοπεῖται τοντὸν λαμπρῶς τὸ ὄντα τοῦ Κυρίου δη-  
μοσὶ κηρύζεται, καὶ ἡδὲ σταρανταῖς λαυτοῖς διὰ  
τῆς τοιαύτης ἀνέρθρους δεῖχνεται, ἔχουσιν ἐπὶ τὴν  
διὰ τοῦ θανάτου τελείωσιν, οὐτοῦ; αὐτοῖς ἐπινόθη  
τῆς ἀδήσεως ὁ τρόπος. Πρόσταγμα γίνεται τοῦ τυ-  
ράννου, κρυψῷ τοὺς ἀδηλητὰς τιμωρήσασθαι. Οὐ τῆς  
ἀδηλεταῖς καὶ τῶν ἡμίτετων καὶ τῶν νομάτων! Όσον  
ἀπολέπεται τῆς ἀδειᾶς ὁ λόγος! θανάτου πρόσταγμα,  
καὶ κρυψῷ, καὶ τιμωρίᾳ, καὶ προσδοκίᾳ τῆς τοιαύ-  
της κολάσεως· καὶ ἡ μακαρία νεθῆς ἐν γέλωτι καὶ  
ταινίᾳ καὶ φαινότητι τὸν τῆς τιμωρίας κατελάμ-  
βαντα τόπον· δρόμος ἡν ἀδηλτοῖς ἐπὶ τὸ πάθος, δρό-  
μος λερός τε καὶ σύντονος· καὶ φιλονεκτία τῶν προ-  
αρπάταις τῆς ὀμολογίας τὸν στέφανον· Ιστὶ πρὸς τὴν  
νίκην ἡν αὐτοῖς ἡ σπουδή· οὐδέτετος ἡρῷη τῇ  
προσυμίζῃ· ἀλλὰ δρυσιμαδὸν διπαντες τουτον κατα-  
λαβόντες τὸν τόπον, ὥστε δημοσίοις τότε λαυτροῖς  
σχηλάζονται, ὡς καὶ αὐτοὶ μελλοντες τῷ λουτρῷ κατα-  
φαδρόντες τὰ σώματα, ἐτοίμας τὴν τὸν χτίνων  
περιθόλη ἀπετείνοντα, τὸ τοῦ ἕκατον πάντες ἐπιφέρεγγο-  
μενον, ὅτι Γυμνοὶ εἰσελθομεν εἰς τὸν κόσμον, γυμνοὶ  
πρὸς τὸν εἰσαγαγόντα ἀπελευθέρωμα· οὐδὲν εἰτ-  
ηγάγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲν ἐκενεγέντα τὶ ὀφε-  
λομεν· μελλον δὲ γυμνοὶ εἰσελθοντες, πλήρεις θησαυ-  
ρῶν τῶν ἐν τῆς ἀγαθῆς ὀμολογίας ἀπελευθερωθεντα. Τοῦτα λέγονται, καὶ τοιούτοις λαυτοῖς λόγοις παρ-  
αδορύνονται, διδίσσων τῇ πῆξι τὸ σώμα· καὶ ἡ μὲν  
τῶν στοχείων φύσις κατεκρατεῖτο τῇ πῆξι· ἡ δὲ  
τῶν μαρτύρων φύσις, ὡς ἀδούλωτος ἡν μελλον δὲ ἡ  
μὲν φύσις τὸ οἰκεῖον ἐπιστηγε, καὶ τὰ ἀλγεῖα παρ-  
εῖσθαι· ἡ δὲ μεγαλοφύτα τῶν ἀδηλτοῖς, καὶ πρὸς  
αὐτὴν τὴν φύσιν δηγωνύσετο. Η μὲν γάρ δύναμις  
κατὰ μικρὸν διελέντο, μαρανομένη καὶ δαπανομένη  
διὰ τῆς πῆξεως· ὁ δὲ τῆς φυχῆς τόνος, μείζων ἐγί-  
νετο· ἐμελανετο μὲν ἡ ὥρα τοῦ σώματος, καὶ ἀπήγ-  
θει τὸ κάλλος, καὶ τὸ τῆς αρπάξεων εἰχουν κατεμαρα-  
τετο· ἀπέρθενον δάκτυλοι, τῷ κρυψῷ κατ' ὀλίγον  
περικοπέμενον, μελλη τε πάντας καὶ αἰσθητρα τῇ  
πυκρίᾳ τοῦ κρύψος περιεθύρετο. Πελενωμένη γάρ  
κατ' ὀλίγον ἡ σάρξ, καὶ διοιδύσα καὶ περιλακιου-  
μένη τοῖς μέλαισι, τῶν δοτέων ἀπέρθεν, καὶ τὰ τῆς  
νεκρότητος πάθη ἐν αἰσθησι εἰδέγετο. Καὶ οὐτας αὐ-  
τοῖς κατὰ μικρὸν δὲ θανάτος πρόσλον ἐμήκυνετο τραύ-  
ματας παρατεινόμενος. Μέχρι γάρ τοτετον τῆς

<sup>11</sup> Job 1, 21. <sup>12</sup> 1 Timoth. vi, 7.

αἰτίθεσεως αὐτοῖς ἕιαρκούσῃς, Ἐμειναν ἐφ' ἡς ἐξ Αἰαντοῦ. Αἴτιος ἐσθίθησαν τάξεος, διὰ πάντων νικηταῖς κατὰ τοὺς ἐναντίους γινόμενοι. Ἀλλὰ τίς διὸ τὸ τούτοις πρὸς ἀξίαν ἐδιηγήσαστο; Τίς μόνος φάσει λόγος τὴν θείαν ἐκείνην πομπήν, ὅτα τὰ ἄγαν σώματα δι' ἀμάξιν ἐπὶ τὸ πῦρ ἐπομένετο; Πῶς ἀντὶ τοῦ κλαπέντος ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἀνεισχθῆ τῷ ἀριθμῷ ὁ δεσμοφύλακ ὑπὸ τῆς χάριτος; Τίς μόνος δηγήσεται τὴν μητέρα ἐκείνην τὴν ἀξίαν τοῦ μάρτυρος βίζαν, ἢ καταλειψθεντά ὑπὸ τοῦ δημίου τὸν ἐξ αὐτῆς, διὰτι ἔμπνους ἦν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ διανηλθέντα μετὰ τῶν ἀλλῶν ἐπὶ τὴν ἀμάξιν, ἐπειδὴ εἰδεῖ τὴν φυλανθρωπίαν τῶν δημίους ἐπὶ τὸν ἀριστέα, τὴν ὑδρίαν οὐκ ἡγεγένετο; ἀλλ' ἐκείνον μὲν ἐλαύθρει, διὰ τῶν συναγωνιστῶν τὸν ἀδηλητὴν ἀπεσχόντες αὐτὴν δὲ παραστᾶσα τῷ μάρτυρι, ἥδη νεναρκηρέστε καὶ ἀκνητίως ὑπὸ τῆς πῆκεως ἔχοντες, καὶ ἰδούσα φυρῷ καὶ ἀσθενεῖ τῷ δυσθματι συνεχέμενον, τοσοῦτον ζῶντα μόνον, δύον τῶν ἀλγεινῶν ἀπεισόνθεσθαι, ἀμύδων καὶ μαραρασμένῳ τῷ βλέμματι τὴν μητέρα ἐκατοῦ ὑποβλέποντα, νεκρὴ καὶ ἀπονοστή τῇ χειρὶ διανεύοντά τε καὶ παραμυθώμενον, ὑποφέρειν γενναῖαν παρεγγύωντα; Ἐπειδὴ ταῦτα ἐδεῖν ἡ μῆτρα, ἀρά τι ἐπάθει μητρικῶν; Ἀρά συνεκνήσατο τὰ σπλάγχνα, ἢ τὸν χιτῶνα περιερήθεστο, ἢ περιεχόντι τῷ τάκνῳ, θερμαῖς ταῖς ὀλέναις τὸν μαρασμὸν ἐπιβάλλουσα; Ἀπαγε. Καὶ τὸ εἰπεῖν τι τοιοῦτον, τῶν ἀτέπων ἔστιν. Ὁντος ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγειώσομεν· φύσις δύναται δένδρον σπρόνων καρπούς καλοὺς ποιῆσαι.

fovent et refocillans? Remove isthme. Etiam dicere vera arborem cognoscimus: non potest arbor putris

Ἐπειδὴ δὲ καρπὸς τῆς μαρτυρίας καλὸς, ἀπαντεῖσαν τὴν ἀριστοτάκον μητέρα, τὴν διὰ τῆς τεκνογονίας ὀικούμενην, κακῶν φησιν δὲ Ἀπόστολος. Ἐπειδὴ γὰρ τοιοῦτον παρέστησε τῷ θεῷ τὸν καρπὸν, ὅπερ τῆς κοινῆς τῶν γυναικῶν ἀπελογήσασα φύσεος. Οὐκέτι μόνον, φησι, τέκνον σύ· οὐ τῆς ἐμῆς ὀδύνης βλάστημα· τὸν θεὸν δεξάμενος, κατὰ θεὸν ἐγεννήθης. Ἐλαβες ἔξουσιαν τέκνων θεοῦ γενέσθως. Δράμει πρὸς τὸν σὸν Πατέρα, μὴ καταλειφθῆς παρὰ τῶν ὄμηλίκων, μὴ δευτερός ἐπὶ τὸν στέφανον Εἰληρίου, μὴ ἀτελή ποιήσῃς μητρώων εὐχήν· οὐ λυπήσεις μητέρα, στεφανίσῃς καὶ νικητής καὶ τροπαιοφόρος γενόμενος. Ταῦτα λέγουσα, καὶ ὑπὲρ τῆς φύσιν ἐκαυτὴν τονώσασα, μᾶλλον δὲ τονύσασα ὑπὸ τοῦ Πιλέατος, αὐτὴν τὸν ἐξ αὐτῆς μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπὶ τὴν ἀπόκηνην ἀπέθεστο, φαῦρῷ τῷ προσώπῳ τοῦ ἀδηλητοῦ προπομένουσα. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οὐαί; Ἐνθίλησαν τῷ ἀρέι οἱ ἄγιοι, ἡγίασαν καὶ τὸ πῦρ τῇ ἐκαυτᾷ προσύθηκε, ὥλη τῇ φλογὶ γενόμενοι. Ἡγεγάντες καὶ ἐπὶ τὸ θέρω τὴν εὐδογίαν. Διὰ πάντων ἐπιληρούτο τὰ θεῖα λόγια. Οἱ τρεῖς παῖδες συμπαραλαμβάνουσιν εἰς τὴν κοινὴν ὑμνολογίαν ψύχος· καὶ καῦμα· τὸ ψύχος, διὰ τῆς πῆκεως· τὸ καῦμα, διὰ τῆς καύστων· ἔτσι δηγήθον διά πυρὸς καὶ θάστος. Ἀλλ' ἐπιθυμεῖ ταῦτα ὡς γνωστά παραδραμένην δέλησος, καὶ περὶ τίνος τῶν πράγματος ζητούμενων ἐν καιρῷ

C Quoniam igitur fructus martyrii bonus est, lauda optimae prolis matrem, quae per filii procreationem servatur, ut inquit Apostolus<sup>12</sup>. Quoniam enim ialem Deo fruetum produxit, communem seminici sexus causam defendit. Non meus, inquit, filius es tu: non mei partus germen: quoniam Deum recipisti, secundum Deum natus es. Accepisti protestat ut filius Dei sis. Curre ad Patrem tuum, ne reliquaris ab tuis coævis, ne secundus ad coronam venias, ne irritum facias votum maternum: non offendes, non molestia afficies matrem, si vicit coronatus, si vicit et triumphator evaseris. Ille dicens et ultra (sexus) naturam sese offensans, ino vero roborata a Spiritu, ipsa ex se natum ad reliquos in vehiculum imponit, alacri D vultu prosequens ac deducens athletam. Quae consecuta sunt qualia? Certaverunt in aere sancti, sanctificaverunt etiam ignem sui adiunctione, materia flamma facti. Tulerunt etiam ad aquam benedictionem; per omnia implicantur divina oracula. Tres illi pueri ad communem laudum de cantationem una assumunt frigus et astum: frigus per congelationem, astum per combustionem: deinde transierunt per ignem et aquam. Verum haec I anquam nota prætervehi cupit oratio, ac de aliqua

<sup>12</sup> I Tim. ii, 15.

carum questionum quae nuper mota sunt, nunc in A νῦν ἔκειται· Ὄτε ἐξαρτήθη τοῦ παραδείσου ὁ ἀνθρώπος, ἐπάρχη φρουρεῖ τὴν εἰσόδου φλογίνη δομφαῖα ἡ στρεφομένη. Καὶ ἡ αἰτία τῆς τοιάντης τοῦ θεοῦ προμηθείας, τὸ μὴ παρελθεῖν ἐπὶ τὸ τῆς ζωῆς ἔνδον τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἀμασθεῖ, καὶ διαμετεῖται ἀδάντων. Μέμνησθε πάντας τῶν ἐξηγημένων μάρτυρος δὲ, ὃς εἰδὼς καὶ τὸν πρός τον ζητούμενον ἤμεν εὐρημένον· ἀλλ' εἰ μέλισσαι πάλιν ἀπέργης ἐπεξένει, καὶ διοι διαλαμβάνειν τὸν λόγον, ὑπὲρ τὸν παρόντας ἔσται καιρὸν ἡ παράτασις. Τὸ μὲν οὖν ζητούμενον τοῦτο ἦν· Εἰ καὶ τοῖς ἀγίοις ἀδαντοῖς ἐστιν ἡ παράδεισος διὰ τῆς στρεφομένης δομφαῖας· καὶ εἰ τοῦ παραδείσου οἱ δικῆται ἀποκλείονται· τοις ἡ ἐπαγγελία λογικὴ ὑπὲρ τῆς ἀναδέονται τούς τῆς εὐσεβείας ἀγώνας, καὶ εἰ τοῦ ληστοῦ Ἑλλατῶν ἔξουσι, πρός δὲ εἰπεν δό Κύριος, δοι Σήμερον μετ' ἐμοῦ θῃ ἐπὶ τῷ καραβεῖον· Καίτοι γε οὐδὲ ἔκουσιας δὲ λῆστῆς τῷ σταυρῷ προσῆλθεν· ἀλλ' ἐπαύθη ἐγγὺς τῆς αυτηρίας ἀγέντος, εἰσεν δὲ ὅδης καὶ εὐφημῆς κλέπτης τὸν θησαυρὸν, καὶ ἐπιτυχόν καιροῦ τὴν ζωὴν ἀλησατο, καλῶς τῇ κλέπτικῇ καὶ εἰστόχως ἀποχρησμένος. Κίρις μηθοσηκέλμειν, εἰπὼν ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Είτε ἔτεινος μένακιούταν τοῦ παραδείσου· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγίων ἡ φλογίνη δομφαῖα διακαλεῖ τὴν εἰσόδου; Ὡς αὐτόθεν ἔγει τὴν λύσιν τὸ ζῆτημα. Διὰ τούτους γὰρ οὐδὲ ἔτοισαν ἀντιπρόσωπον τοῖς εἰσοῦσι τὴν δομφαῖαν δὲ λόγος ἔδειξεν, ἀλλὰ καὶ στρεφομένην ἀπόστασην, ἵνα τοις μὲν ἀνάκτοις κατὰ σόδιμα προσφένται, τοῖς δὲ ἀδέστοις στρεφομένην κατὰ νάτου γίνηται, δικώλυτον αὐτοῖς τὴν εἰσόδου ἐπὶ τὴν ζωὴν ὑπανοίγουσα· ἣς τοῦτος ἔκεινος γεγόναστι, τῇ παρθέσιᾳ τῶν ἀγώνων ἀπαθῶς τὴν φλόγα περάσαντες· ἦν καὶ ἡμεῖς ὁδῶς περάσαντες, τοῦ παραδείσου ἐντὸς γενούμεδα, διὸ τῆς πρεσβείας αὐτῶν δυναμισθέντες πρός τὴν ἀγαθὴν ἀμολογεῖν τοῦ Κυρίου ἤμων Ἰησοῦ Χριστοῦ, φῆδός εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀρήγη.

<sup>14</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>15</sup> ibid. 42.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

## ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

ΑΟΓΟΣ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΟΣ

ΡΗΘΕΙΣ ΕΝ Τῷ ΜΑΡΤΥΡΙΩ.

EJUSDEM

## IN QUADRAGINTA MARTYRES

ORATIO LAUDATORIA

DICTA IN EORUM MARTYRIO.

Jacobo Gretsero Soc. Jesu Theol. interprete.

Οἱ μὲν ὄπλεται Ἀρωματῶν κατὰ νόμον πάτρων, καὶ Α συνιέθειαν παλαιάν, ἣν παῖδες παρὰ προγόνοις διαδέξαμενοι, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος φυλάττουσιν, εν τῇ ἀρχῇ τοῦ ἑνεστῶτος μηδὲ τὴν πανοπλίαν ἐνσκευαζόμενοι, καὶ χωροῦντες ἐπὶ τι πεδίον ἥπλωμάν τους καὶ θησαυρούς καὶ δρόμον ἐπιπονοῦνται, καὶ μελετήσαι τὰ τακτικὰ, καὶ πάσαν γυμνασθῆναι τὴν ἐνόπλων δοκήσαιν, ἀνάμνησιν τοῦ τοῦ ποιούνται, καὶ τὴν ἡμέραν ἐπίσημον ἀγουσιν. Ἐγὼ δὲ μνήμην μαρτύρων τελῶ, καὶ ταῦτα τῇ προτεραιᾱͅ κηρύξας ὅμιλον, τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατόπεδοὺς τοὺς μέν, τοὺς πάσαν προθυμίαν ὑπερβαλούμενους, ἐν τοῖς ἀγώνισιν ὄπλοισιν διὰ τῆς μνήμης σήμερον θυμαστούς τοὺς δυναμένους βλέπεντα προτίθημεν· θέματος τῆς Ἐκκλησίας, καὶ λαοῦ εὐφρόσύνην, καὶ θεοῦ δέξαιν τοῦ ἑνοχθόνατος. Ἀριστον δὲ πάντες, καὶ δημαρχοὶ λυστελλὲς τοῖς τῆς ἀρετῆς δηγήμασι, τούς τε νέους ἐντρέφεσθαι, καὶ συναυχάρειν τοὺς δηδράσ. Ἡ ἀκόι, μέρος καιριώτατον ἔστι τῶν αἰσθήσεων, καὶ τῆς θέψεως οὐχ ἡτον διδακτικόν. Διὰ γάρ τῶν δεινῶν ἑναργῶν ἐπεισόδευτην μάθησιν ταῖς φυγαῖς· καὶ κλίνουνος οὐ μικρός· καλὰ τυγχάνειν, ἡ φαῦλα τὰ δηγήματα. Οὐ γάρ ἐκεῖνα λέγεται, τοιαῦτην ἐπανάγκην τοῖς λογισμοῖς φαντασίαν ἐγγίνεσθαι· ἔννοια δὲ, καὶ θεωρία τοῦ νοῦ συνεχής, εἰς ἐπιθυμίαν ἄγει τὸν διθύρωπον τοῦ ποιεῖν δὲ λογίζεται. Διὸ μοι τὴν ἀκρόστιν γαληνῶσαν καὶ ἀμετεώριστον εὐτρεπίστατε· ἵνα καὶ οἱ μακάριοι μάρτυρες τιμῆσθαι τὰ πρέποντα, καὶ διετέ διὰ τῆς μνήμης παιδευθῆτε τὸ εὐεσθές καὶ φιλόθεον.

Ἐμοὶ δὲ πρόκειται διπλοῦς ἀγώνος, καὶ δέος μὴ καθυβρίσω μὲν τὴν ὑπόθεσιν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἀνηγήσεως. Εἴτε γάρ ἐννοήσεις τις αἴνου τοῦ ἐν χερόι πράγματος; τὴν μεγαλοπρέπειαν, κατὰ πανὸς λόγου

Romanorum milites more patrio, et antiqua consuetudine, quam a majoribus acceperunt, et usque ad hoc tempus conservant, initio instantis mensis, armis induti ad campum satis planum et aquabilem se conferunt, ubi et equorum cursum extenderent, et res militares instruere, et omnia pugnae genera obire illis licet: simul etiam anni commemorationem faciunt, totumque illum diem splendide agunt. Ego vero memoriam martyrum celebrans, quam pridiem etiam vobis indixi, quadraginta Christi milites, omni animi alacritate superiores, ad certamen armare, et quam admirabiles sint, per memoriam iis qui cernere queunt representare constitui, qui vere sunt ornamentum Ecclesie, letitiae populorum, et gloria Dei, qui illis robur suppeditavii. Optimum autem est et fructuosisimum narrationibus virtutis et rerum praeclare gestarum juvenes innutri, et ad virilem aetatem educari. Nam auditus opportunitissima pars est inter sensus, nec minus ad discendum quam visus confert: auditus enim doctrinam in animos per aures perspicue introdixit, nec parum interest quales sint narrationes, bonae an male, probae an improbae: nam quales illae sunt, tales in phantasia quoque imagines produci necessarium est: cogitatio autem et continuus mentis contemplatio, hominem desiderio incundunt ad agendum ea quae cogitatione apprehendunt. Quocirca cupio ut quiete et absque strepitu me dicentem andatis, ut et beati martyres, prout decet, honorentur, vosque per martyrum recordationem ad pietatem Deique cultum informemini.

Me vero duplex lucta et metus manet, ne discordi tenuitudo argumentum deterat: sive enim quis rei, que pra manibus versatur, magnitudinem et majestatem perpendat, ea tanta est, ut

onum sermonibus prædictetur; sive quis virum **A** φέρει τὰ νικητήρια· είτε τὸν πρὸ ἡμῶν δεῦτε τῆς θαυμάτου σοφίας στεφανώσαντα τοὺς ἄγιους· ἀνὴρ οὐ τὸ θαῦμα τῆς οἰκουμένης κανόν· παιδίας τῆς τε παρὰ Χριστιανούς, καὶ τῆς ἔξωθεν, κανὸν ὀκριθῆς, φιλοσοφίας ἄγαλμα, επισκόπων τύπος καὶ κίνδυνος, διδάσκαλος ἔργων καὶ λόγων σύμμανος· παρὰ πάσιν ἀνθρώπους ἀνανταγόνοτον ἔχων τὴν εὐδοκίμωσιν. πλὴν εἰ μὴ παρ' οἷς οὐδὲ Χριστὸς ἐστιν ἀδιλαστήμητος. Ής γάρ οὐδέποτε ἀντιλέγει φωτίειν καὶ θερμαλεῖν τὸν ἡλιόν, οὐδένα οὐδὲ τὸν μέγαν Βασιλεὸν ἀντερεῖ τις, μὴ παντὶ τῷ κάλλει τῆς ἀρετῆς κεκομῆθεν. Ὑψηλὸς μὲν οὖν τῶν ὑψηλῶν ἀπαντήσεις, ἄγιος; τῶν ἀγίων θεραπευτῆς· κατὰ τὴν προσοῦταν δύναμιν ἀποπληρώσας τοὺς ἀριστεῖστος τὸ γέρας. Ἐμοὶ δὲ οὐ διὰ τοῦτο οιωπητέον· ἐπειδὴ περ τὰ θαυματάκια μεγάλως ὁ προλαβὼν δεκήρυξεν. Οὐ γάρ ἐστιν οὐδὲν οὐδὲν τῶν εἰρηκότα, ἀλλὰ οὐδέν τῆς τῶν ἀκούντων ὀψειλας ἐπιμέλεια· ὥρελοι δὲ ἔκαστος πάντων ὡς ὀνταται, τῆς ἀπολαύσεως τῶν μεζένων παρὰ τῶν πλουσιωτέρων χορηγουμένης.

Igitur quadraginta isti officio vitæque instituto milites erant, Romano imperatori auctorati, fide Christiani, et religione pii. Postquam verna is qui illis temporibus imperium tenebat, unus ex eorum numero qui plures deos colebant, dæmonibus acerbis ei consilium et decretom suggesteribus, nova lege et novo edicto Christianos exigitabat, mandans ut omnes subditi, aut dæmonibus thura adolerent, aut hoc facere detrectantes, neci dederentur, et ante mortem toto corpore omni eructatus genere excarnisfarentur; tunc tyrannicam truculentiam Deoque invisam legem pro fortitudinis ostendente ansa beati isti arripentes, et seorsim ab aliis militibus eximiam et Christo deditam cobortem constituentes, quæ virtute spiritus militaret, aperte sese detestandis litteris opposuerunt, et concorditer omnes, velut ex uno ore, fidem nostram professi sunt, dicentes, mortalem hanc et caducam vitam parum sibi cura esse, seque libenter corpora sua variis tormentorum genibus exposituros. Quapropter crudelis legis crudelior executor et administer, intellecta sanctorum mente, illud contendit, ut alacritati et promptitudini paria supplicia adhiberet, et animos intrepidos et imperterritos novo et inusitato formidinis incutendi modo terrefaceret. Si gladium, inquit, illis comminere, parum conuovebuntur, neque manus dabunt, sunt enim viri ab ineunte astate in armis educati et arma ferre assueti. Si alia tormentorum genera illis inferam, generose tolerabunt, utpote qui plagarum et vulnerum diuturnam experientiam habeant. Neque ignis formidini est illis, qui ita, ut isti, obdurate sunt pectora. Eam ob causam excogitandum est supplicium, quod et molestissimum cruciatum parat,

**B** Σερπιτῶν μὲν οὖν οἱ τεσσαράκοντα, τοῦ βίου τὴν τάξιν βασιλεὺς τῶν Ρωμαίων ὀπλιτεύειν λαγόντες, Χριστιανοὶ δὲ τὴν πλοτίν, καὶ εἰσεβεῖς τὴν θρησκείαν. Ἐπειδὴ δὲ δι τηνικαύταν κρατῶν, εἰς ὃν τῶν τοιλαθῶν, δαιμόνων αὐτῷ τὸ πικρὸν ὑποθεμένων ἐκεῖνον βούλευμα, κατινῷ νόμῳ καὶ γράμματι Χριστιανοὺς ἡλικες, καλέσας πάντας τοὺς ὑπηρέδους, ἢ τὸ λιβανωτὸν ἐνεργεῖσι τοῖς δάμοσις, ἢ τοῦτο μὴ ποιεῖντας θανάτῳ καταδικάζεσθαι, καὶ πρὸ γε τῆς τελευτῆς, παντὶ τῷ σώματα πολλὰς ὑπομένειν τὰς λάθας· τότε δὴ τότε, τὴν τυραννικὴν ὀμότητα, καὶ τὸν μισθίσσον νόμον, ὀνδραγάθας ἐαντὸν οἱ μακάριοι ποιησάμενοι, καὶ τῶν ἄλλων μὲν ἀποβλαγέντες στρατιωτῶν, φάλαγγας ἔκβαται καὶ φιλόχριστον συγχρησάντες τῇ δυνάμει στρατηγουμένην τοῦ Πνεύματος, φανερῶς ἐντούς τοῖς μιαροῖς δινικατεστόρων γράμμασι· καὶ σύμφωνον πάντες, ὡς ἐκ μιᾶς γλώττης, τὴν πλοτίν ἡμῶν ἐξεβόησαν, μικρὸν φροντίζειν λέγοντες τῆς προσκαίρου ταύτης ζωῆς, καὶ παρέχειν ἐκδότα τὰ σώματα ποικίλας κολασσῶν ἰδεῖσι. Ὁ τοινούς τοῦ βασιλοῦ νόμον τυραννικῶν ὑπηρέτων, καταμαθὼν τῶν ἀγίων τὴν ἐνοτάσσον, Ισθόποτον ἐρπετεῖ μηχανήσασθαι τῆς προσθυμίας τὴν τιμωρίαν, καὶ ψυχαὶ διενθόσταις καυνήσαι καὶ παρδόσοιν ἐπινοήσαις διειλίσαν. Ἀν τὸ ξέφως αὐτοῖς ἀπειλήσω, φροντὶς μικρῆς εἰς κατάληξιν ὁ φόνος, καὶ οὐδαμῶς ὑποκύνουσιν· δινέρεις γάρ εἰσιν ἐν ὅπλοις ἐκ πατέων ἔξσαντες, καὶ οἰδηροὶ φέρειν εἰθισμένοι. Ἐάν δὲλλας αὐτοῖς προσταγάρω κολασίσαις, γενναῖς ἐγκαρπερήσουσιν, οὐκ ἀπειρος ἔχοντες πληγῶν, καὶ τραυμάτων οὐδὲ τὸ πύρ ἐστι φοβερὸν τοῖς ἐνοτάσσον, ὡς οὖντοι, διακειμένοις. Διὸ προσήκειν ἐξευρεθῆν τιμωρίαν, καὶ τὴν ἐνέργειαν ἔχει τῆς ἀγίδρονος δύναράν, καὶ τὸν χρόνον μακρὸν, καὶ παρέλκοντα. Τί οὖν ἐπιμελῶς ἐβούλευσατο καὶ τῶν ἀγίων ὁ τὸν κακῶν σοριστής; Καὶ μεριμνήσας,

(a) Loquitur de S. Basilio, cuius etiam existat Oratio in xl. Martyres.

εἶνεν ἑναρίον κίνδυνον, διν πρόβειον αὐτῷ παρέβην **Α** δικαρδίς, καὶ ἡ χώρα. 'Ο μὲν γάρ καρδίς, ἡν χειμῶν· ἐδὲ τόπος, Ἀρμενία, ἡ πρόστοκος χώρα, ὡς ἐστε, δυσχελεύματος· οὐδὲ τὴν τοῦ Θέρους ώραν ἀλειπούντας ἑνοικουσι παρέγνωσα, ἀλλὰ τοσούτον ἀγαπητῶν θαλαπούμην· δισυν ἐκτίθεται τὸν ἄπταγον· ἀμπέλου δὲ τὸ φυτὸν παρ' αὐτοῖς· καὶ τὴν γῆντος· καὶ δὴ μὴ μαρκάντιον μήτισας, θύτερον οὐκ οἰδεν· ἀρπάζει δὲ περὶ τοπράλης οὐτός, ὡς ἡμεῖς περὶ τῶν παρ' Ἰνδοῖς γνωμένων. Έκεῖ χίνον; οὐδέσι διατείνειν τὴν γῆν διπέρων, καὶ τὸν δάμαντον καταλαμβάνειν νεράς· καὶ τὸν θεραστὴν ἀποδέουσιν δινεμοι, ἀν μὴ σφέδρα καταδήρες ἐνεργὸν τοῖς Ἰρατοῖς, πρὸς τὴν βίαν τῶν πνευμάτων διαχωνίσταται. Μετέπειταν δὲ καὶ ξαρ σχεδὸν οὐκ εἰσιν, ὡς παρὰ κακοῦ γείτονος τοῦ κατειλόντος πρὸς τὴν ἐκείνην δυναστελλαν παρασυρθέντα.

μνιατ. *Autumnus ei ver propromodum ibi nulla inlementia, prefligata.*

'Επ' ἐκείνης τοίνυν τῆς χώρας καὶ τοῦ ἐνεστῶτος μηρὸς ἀποδέουσας τοῖς ἀγροῖς, ὑπαιθρίους ἔστατεν ἐν θλιγμούσιν τοῖς οὐμάσιν ἐξ αντίτιας τοῦ βραχίονες τῶν Ἀσσυρίων καὶ τῆς Βαβυλονίας καρίνων, τοὺς τῆς εὐσεβείας μαθητὰς ἀμυνθέμενος. Οὐδέν δὲ περιπλήσιον εἰς ἀγγέλην, πύρ φλέγον, καὶ κρυψὶς συμπτηγῆν· καὶ μαρανῶν· τὸ μὲν γάρ τῷ σεῖρᾳ προστηκεν, δέξαντος ἀγον ἐπὶ τὸν θάνατον· τὸ δὲ τὴν ὁδίνην ἔχον Ιερόποτον, παρατείνει τὴν τελευτὴν. Ἀργότερα γάρ καθόλου τὰ ὑπὸ φυγρῷ γινόμενα πάθον, οἷον τεταρτεῖν, καὶ καρκίνον, καὶ ὄνθρακας, καὶ διὰ φιλοσοφοῦντες λατρικοῖς τὴν φυγράν ὅλην ἀπεψήναντο τοὺς σώμασιν ἐμποιεῖν. Οὐτῶς οἱ φυγρότεροι καὶ τιμελώδεις, νωμόθεροι καὶ δύσχρηστοι ἔχοντες τὸ ουμάτιον· καὶ τὰ ἀλογα δὲ τὸν ζώων ὄμοιος. Τὰ μὲν θερμότερα, ταχέας καὶ πρός τὴν ἐπείγουσαν κρείτινην τάξιν, συργῇ· πρὸς τὴν μάστιγος διεγιρθέμενος πρὸς τὸν δρόμον· βραδὺς δὲ δύος, καὶ μῆλος διὰ τῶν βούλων ἀποτρέψαν ἀνύσιον. Ήσεῖται δὲ πάρδαλις, ἔρημος καὶ θερμὸν τὸ σύμπατον τὰς νάτας· ἡ ἀρκτος, τὸ δάνταλον παχυτέρης τοῖς μέλεσιν ἐμβραδύνουσα. Ταῦτα δὲ ὅμιλοι οὐκ ἀπὸ καριοῦ ἐψυσιολόγησα, ἀλλὰ ἵνα τὴν καρπείαν τῶν ἀνθρώπων καταμάθητε, τὸν τρόπον τῆς τιμωρίας ἐπιστείλαμεν. Κατέμον τοις πατούσιοι ναυσιπόρους πάζεσθαι, καὶ ὑδωρ τὸ φέον εἰς τὴν τὸν λίθουν μεταβάλλειν σκληρότητα· καὶ πέτρας διαλύει, ἔτι τοῦ βάθους καθίηται· καὶ τοῖς ἐναντίοις οὐμάσιν ἐξίσης λυμαίνεται, τὰ μὲν ἀπαλὰ λιθωποῖς, τὰ δὲ σκληρὰ διαλύουν. Οὐτῶς δὲ οἷος δαντοὶ παγῆ μορφῶνται πρός τὸν περιέχοντα πίσθιν, καὶ τὸ ἀπαλὸν ἔλαιον ἔσταταν στερεὸν πρός τὸν τόπον τοῦ ἀγγελου σχηματισθέν· ἡ δελφος δὲ καὶ δεσμακον περιφράγναται τοῖς ὑγροῖς διαθρύπνεται. Ζώα δὲ τὰ τὴν δρεπον ζῶσιν λαχόντα καὶ ὑπαιθρον, τὰ μὲν διδλυτα, τὰ δὲ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κακοῦ ἐπιλανθάνονται καὶ τῆς ἀγριότητος. Ἐλαφος γάρ καὶ δορφάδες ἐν μάνσορας αὐλίζονται· οὐδὲ κάνεις τόποι δεινώσιται, οὐδὲ τοῖς ἀγριότοις ἀπορεύονται. Τὸ γάρ μετίστοι δεινῶν τῶν ὑποδεστέρων φύσιν τὴν δειλίαν

**A** et tempore satis longo duret. Quid igitur consilii contra sanctos cepit malorum iste repertor et artifex? Sollicite circumspiciens invenit quasi aerium supplicium, quod ei suppeditabat tempus et regio. Tempus, hiems erat; locus, Armenia, finitima nobis provincia, quae neque astantem incolis sine frigoris afflictione prebet, sed eo calore foveatur, qui ad frumentum progenrandum sufficit: at viis apud illos incognita est, et qui non longius peregrinatus est, botrum seu uram nunquam vidit: de uva autem talis non aliter querit, ac nos de illis quae nascuntur apud Indos. Ibi nive nondum liquefacta terram proscindit agricola: et messem bruma excipit, ventorumque violentia nessonem vestibus exiit, nisi contra ventorum li vehementiam fortiter vestimenta colligando sese sum, utpote a malo vicino, hiemis scilicet inle-

In hac igitur regione, instante mense, sanctos omnibus indumentis spoliatis, sub dio nudos toto corpore constitutis, contrario supplicio, quam rex Assyriorum cum sua Babylonica fornace discipulos pietatis affliciens. Nihil vero simile ad cruciatum inferendum habet, ignis ardens, frigusque compingens et tabefaciens; nam ignis ferro competit, celereisque mortem parit, frigus vero cum dolori procreando parem yim habest, mortem tamen protelat. Nam durabiliores sunt generatim omnes illas affectiones, qua a frigore efficiuntur, ut sunt febres quartane, cancer, carbunculi, et id genus alia, quae a frigida materia in corporibus nasci medicorum filii tradunt. Quo sit ut qui frigidore et obesiore constitutione sunt, sint quoque tardiiores et pigriores, corpore ad usum non usque adeo habili. Quod etiam in animalibus rationis expertibus cernere licet: nam calidiora, celeriora et ad urgenter necessitatem expeditiora sunt; quae vero contraria complectione constant, tarda sunt et torpore quasi vincita. Ita equus celer est solo flagelli sonitu ad cursum incitari solitus; tardus autem est asinus, et vix sustinuit adagi potest, ut coepit iter teneat: pernix est pardalis, sicco et calido corpore saltus pervoltans; tardus et contrario densioribus membris constans, tardus est. Hæc autem ex naturæ adytis petita non abs te vobis proposui, sed ut intelligatis, quodnam supplicii genus generosi isti pugiles subierint. Hiems facit, ut flumina naviagabilia pedibus pertranseantur, utque aqua aliqui fluere solita in lapidum duritatem concrescat: quin et petras dissolvit, quando ad profundum usque penetraverit: et contrariis corporibus similiiter officit: nam teneata in lapides vertit, dura autem dissolvit. Sic vinum, quando congelascit, formam dolii in quo continetur, induit, oleumque liquidum firmiter consistit ad figuram vasis conformatum; vitrum porro et testa lumen confringuntur. Animalia, que in mentibus et sub dio degunt, partim quidem intercunt, partim magnitudine mali, feritatis naturalis obliviscun-

ter. *Cervi enim et capreæ in mandris seu ovilibus stabulantur, neque canes tunc metuant; neque aedificatione formidinæ ausfugiant: semper enim gravius malum minorum malorum tia oreæ expedit.* Aves autem cum hominibus habitant, et sub eodem tecto manent. At homines mare fodunt, et instrumentis quibus aliqui lapides ardunt, aquam percutiunt: et vicinis quoque sedibus dissiti, se mutuo adire nequeunt. *Ejusmodi tempus tyranno arma adversus martyres suppeditavit. Oportebat enim, ut appareret, beatum istam cohortem cum novo supplicii genere depugnare, ut præ multis aliis martyribus singularem et eximiam gloriam adipiscerentur. Stabant igitur trementes, et membra congelabantur, at mente immota et imperturbata angelis, hominibus et daemonibus spectaculum exhibebant. Angeli enim separationem animarum a corporibus exspectabant, ut illas in propriam sortem et stationem deducerent. Homines autem præstolabantur sanguinem, communis naturæ robur et potentiam probantes; quæ propter timorem et spem futuri tot ac tantis cruciatibus superior esse posset. At daemones, curiose ad ea, quæ gerebantur, intendebant, cum magno desiderio videndi ruinam athletarum et periculorum detractionem. Sed spes illorum confusa est, propter illum, qui martyres-intus confirmabat. Intuebatur enim mutilationes quilibet proprias, et aliorum, omnes. Et hic quidem jacebat pede aut digitis diffluentibus; alius jacebat insito calore jam penitus refrigerato et extincto. Quemadmodum autem violentissimi venti cum lucum sibi idonem perflant, postea arborum culmina concutientes, radicibus extirpant et in terram prosterunt: sic ab hac bieme nobilis ista beatorum pugilum cohors dejecta est, nobiles videlicet paradisi plantæ, societatis humanæ decus, radices nostræ germinatissimæ, Pauli milites, Christi clesiarum adificatores, qui conscripti, ut contra nem humanæ generis hostem consercerunt.*

Nequaquam porro inevitabilis mortis necessitate constringebantur, sed in eorum potestate salus erat, si se emolliri permisissent. Balneum enim non procul distabat, quod dedita opera loco supplicii vicinum erat; janua patebat, et circumstantes invitabant: nam tyrannus, persecutionis et variae improbitatis sator et auctor, prope transgressionis escam frigore jam compactis apposuerat, suadens, ut sponte sua ad curationem et medelam properarent, imitatus nimurum patrem suum, qui ad ligni vetiti gustum primos parentes fraudulenter induxit<sup>4</sup>. Verum illi fortitudinem magis exaucerunt, non ignari tolerantium tunc probationem operari, quando quis abstinet ab ejus rei use et commido, que in sua potestate sita est: quod superius annis divinum Danielem egisse proditum est. Nam cum moneretur ut opipara laudata esculenta et doculenta sumeret, odio et detestatione

έκναλλει. "Ορνιθες δὲ παρ' ἀνθρώπους εἰσοικίζονται, καὶ μένουσιν ὑπαρθρίους. Ανθρώποι δὲ πόντον ὁρύσσουσι, καὶ μέσουργος ὅργανοι τὸ θέρινον πορτεύουσι· καὶ οἱ πλησίον ἀλλήλοις οὐκ ἐπιμγυνούται. Ο τούτοις τοις καὶ ὅπλον τῷ τυράνῳ κατὰ τῶν παρτύρων ἐγένετο. Ἐδει γάρ, ὡς Εοίκε, τὴν μεγάλην καὶ σύμφωνον τῶν μακαρίων φάλαγγα καιών τρόπῳ τιμωρίας ἐναγνάσσεισθαι, ἵνα πρὸς τοὺς πολλοὺς τῶν παρτύρων ασύγκριτον κτήνωται τῆς οὐσεῖσθαις τὴν δέξαν. Εστίσαν οὖν, καὶ ἐπήγυνοτο τὰ μέλη τρέμοντες, καὶ τὴν γνώμην ἀλείνοντος ἔγοντες, θέατρον παρέγοντες ἐναγάνιον, ἀγγέλους, ἀνθρώπους καὶ δαιμόνιος... Ἀγγελοι μὲν τὸν χωρισμὸν τῶν φυχῶν ἀνέμον, οἱ παραδόντες αὐτὸς πρὸ τὴν ίσον ἀναγάγοντος κλήρον. "Ανθρώποι δὲ τὸ θέριον ἐκπαδόντων, τῆς κοινῆς φύσεως τὴν δύναμιν δοκιμάζοντες" εἰ διὰ φύσους καὶ ἐπίπονα τοῦ μέλλοντος τηλεκούτων κατευμεγεθεῖν ἀλλγέδονων Ισχύοιμεν. Δαίμονες δὲ σφρόντα προσεῖχον θεῖς γινομένους, ἐπιμυσθοῦντες· ίδειν τὴν πάσιν τῶν ἀδητῶν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς κινδύνους διανθροῦ ἀπαγγέλλονταν. Η δὲ ἐπὶ αὐτῶν κατηρχόνθι, δεκά τὸν ἐνδόναμα μύνεται Θεόν. "Εἰσελον γάρ τοὺς ἀκρωτηριασμούς, καὶ τοὺς ίσοις ἐκαστος, καὶ τοὺς ἀλλήλους οἱ πάντες. Ο μὲν Εκεῖ ποδὸς δὲ θαυτῶν περιφύσουντον· δίλος ἔκειτο τῆς ἐμπύτου θερμότητος καταψυχθεῖσας εἰς τέλος. "Μπερ δὲ οἱ σφρόντατοι τῶν ἀνέμων, τόπον διπνεύσαντες σύμφωνον, εἶτα τὰ ὑπῆρχα τῶν δένδρων κατασίσαντες, εἰς γῆν καταφέρουσι πρόβητά· οὗτοις ἀπορεῖσθαι παρὰ τοῦ κειμένους τὴν μακαρίων παράταξις· εἰς εὐγενὴν γυναικεῖον παραβείσου, τοῦ γένους δὲ ἐγκαταλώσουσι, αἱ βίσσαι τῆς ἡμέτερης βιλασθήσεως, οἱ Παιώνιοι ὀπλίται, οἱ Χριστοὶ δυρυφόροι, οἱ τῶν βωμῶν κατατυπαταί, οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκοδόμοι, οἱ κατὰ βαρβάρους διπλεύσεις ἀπογραφάμενοι, καὶ πρὸς τὸν κοινὸν ἔχιρὸν τῆς ἀνθρωπότητος τὸν ἀγῶνα τελεσαντες.

Ἐγίνετο δὲ αὐτοῖς οὐ πρὸς βίαν καὶ ἀπαραίτητον ἀνδράγαγον δὲ θάνατος, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον πρόχειρος ἢν καὶ ἐξουσίας ἡ σωτηρία, εἰ καὶ μαλακισθῆναι πρήτην ἐνστατεῖς ἡσυχίησθαι. Αυτορήμον γάρ ἦν εἰ τοῦ σύνεγγυς, διπερ ἐγείτνια κατ' ἐπίνοιαν τῷ τόπῳ τῆς τιμωρίας· καὶ ἡ θύρα ἡνέρχετο, καὶ περιστώτες ἐκάλουν. Σοφιστής γάρ ὁν διωγμοῦ καὶ ποικιλῆς διδουοργάς δι τύραννος, ἐγγὺς τὸ δέλταρ τῆς παραβάσεως τοῖς γηγενμένοις παρέθετο, καὶ συνεδούλευε πρήτης θεραπεύας αὐτοπολῆσαι, ἃς δὲ πατήτη αὐτοῦ τούς πρωτοτάστους εἰς τὴν γεύσιν τοῦ ἔνθους. Οἱ δὲ τότε καὶ μᾶλλον τὴν ἀνδρείαν ἐπέτεινον, εἰδότες ὡς χαρτερία τηγακάντα παρέχει τὴν βάσισαν, ἥντικα ἀν προκειμένης ἐν ἐξουσίᾳ τῆς, ἀπολάύσεως φεύσιται· διπερ ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις Δανῆη δι θετέσσιος πεποικηγέντειθειτα. Παρακαλούμενος γάρ ἀρθοντα καὶ ἔδει σίτα καὶ ποτὲ προσρέθεσθαι. Παρακαλούμενος γάρ ἀρθοντα καὶ ἀποτροποῦ τοὺς εἰδωλούσθων, τὴν σπερματαγίαν ἡγά-

<sup>4</sup> Gen. iii, 4 sqq.

πτερούς· καὶ νυστένων ἡμέτερος, καὶ ἀστεῖων ὑπὲρ τοὺς τρυφῶντας εὐσαρχοῖς ἦν· Θεοῦ γάρ τοῦτο δῶρον ἐξαιρετον, τοὺς πιστοὺς δούλους ἐν ταῖς ἀπορίαις τὰ παρ' ἔλπιδα χαρίζεσθαι.

Πλὴν ἐπειδὴ τοῖς ὑψηλοῖς τῶν πραγμάτων οἱ φθόνοι παραπεπήγασον, ἐκινδύνευσαν λυθῆναι τὸ μακάριον σύνταγμα, καὶ μικροῦ δέοντος, ἀπώλεσαν τῆς τετάρτης δεκάδος τὸ πλήρωμα. Εἰς γάρ ἀπαγορεύσας δὲ ἐν κρυμμῷ, πρὸς αὐτὸν τῷ τελεῖ τῆς νίκης, οἵμοι τοὺς μὲν συστρατιώτας ἀφήκε, τῇ τέλχῃ δὲ τοῦ τυράννου προσεγώρης τῷ λουτρῷ, ἡδη τῆς σαρκὸς μαρανθίσσης φειδάμενος ὃ φιλιόως· τῆς τε γάρ ἀπίδος ἐξέπεσε, καὶ τῆς προσκύπιστος ζωῆς οὐκ ἐπέτυχεν, εἰδὼς ἐπιπλευτήσας τῇ παραδοσῃ· Τοῦδε δῆλος ἐν τοῖς μάρτυσιν, οὗτοι μαθητής, οὗτοι ἀκούσιοι, καὶ πρὸς γε τὸν βρόχον ἐφελκυσθέμενος· καὶ μῆ θαυμάσση μηδεὶς. Σύνθης γάρ τῷ διαβόλῳ κατὰ τῶν ὑποκυπότων αὐτῷ τὸ ταυτότερον φράσιγγα· ἀπέτρεψε καὶ κολακεύει ποικίλας, ἵνα δήλη· δίδαξε δὲ, εἰδὼς ἐπεμβανεῖ, καὶ τοῦ κειμένου καταγέλει. Ἐπιχωρίας δὲ τῇ συμφορῇ τὴν αἰτούντην, καὶ τῇ αἰτούντη τοῦ δελεασθέντος εὐφρίνεται. Διὸ καὶ ὁ Ψαλμόδος ἔχθρον καὶ ἔκδικην προστηρέος, τὸ τοῦ τρόπου ταλίμοδον ἐν τῆς τῶν νομάτων σημαίνων ἐναντιεττος· Ἀνθύπων γάρ ἔκεινος οὐδέποτε γίνεται ἐνσπουδής· τε καὶ φύλιος· ὑποκρέται δὲ τότε τὸ φύλιον, διαν τὸν δελήση προσωπεῖον ἀπάτης ἐνδύσασθαι. Ἀλλ' ὁ τῆς ἀσθενείας τῆς ἡμετέρας ἐπίκουρος, καὶ τῶν ἀγαθῶν, καὶ λόγων, καὶ πρᾶξεν γεωργίδες, εὑρε κατὰ τὸν Ἀβραὰμ ἐκαύτῳ πρόβατον εἰς θυσίαν ἐκ τῶν πολεμούντων οἰκείον, ἐκ τῶν βλασφημούντων διαλογήτην, καὶ ἐν τῶν συντάγματος τῶν διωκόντων μάρτυρα. Εἰς γάρ τῶν τῆς τυραννίδος δημίου, ὀπτασίας ἀγγέλων ἀδικιῶν τῶν ἀλλότων ἐπὶ τοὺς μάρτυρας, καὶ περιλαμφθεὶς τῇ ποιφανείᾳ τῶν ἀγίων πινακιών, ὃς ποτὲ Παιδὸς τῇ δόξῃ Χριστοῦ, ἡνίκα τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν ἐπορεύετο, ἐθύεις τὴν γνώμην μεθέσθε, καὶ γυμνώσας ἐσυντὸν τῆς ἐσθῆτος, τοὺς πηγυμένοις συνανεμήθη. Πάντα δὲ ἐν ὅλῃ καρῷ ροτῆι συνάψας ἐγένετο, προστήλυτος, ὀμολογήτης, μάρτυς, λουσάμενος ἐν τῷ ίδιῳ αἵματι τὸ τῆς παλιγγενείας λουτρόν, αἵματι τῷ νεκρούντος καὶ μὴ δέουσαν· ἀνήρ τε σφαντίτης, ἀνήρ τοῦ παντὸς δέος· τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίῃ δὲ ἐκεῖνον ἔχον τοὺς μῆρας· Διὸ τὸν γενναῖον οὐ κολοθεὶς ἡ τῶν μαρτύρων παράταξις. Διὸ τὸν προστήλυτον τελείων ἀγομεν ἐπ' ἀριθμῷ τελείω παντήγυριν. Ὁ δὲ διάβολος χαρίει ἐπαθεν πρᾶγμα καὶ γέλωτος δέον· ὡς γάρ ἐκίπετε τὸν στρατιώτην, ἐσυλήθη τὸν διώκτην καὶ δήμιον.

Εἶτα τι τὰ ἐπὶ τούτους; Οἱ μὲν τρισμαχάριοι Ἐρβασῖον, ὅπου ἐσπειδον. Οἱ δὲ τῆς τιμωρίας κύριος, οὐκ ἐνεγκόντων δικεῖας τῶν μαρτύρων τὴν νίκην, τοὺς νεκροὺς ἐποίει μάρματα· κελεύσας πυρὶ παραδοθῆναι τὰς οἰκλας τῶν ἀγίων ψυχῶν, καὶ δὲ ἐνδειπνάμενος δηγρια θηρίοις ἡρίξει καὶ πυρόν δινόρας. Τὰ μὲν

A eorum, quae idolis immolata fuerant, legumq[ue] sum eugit, jejunansque florebant et vigilabat, et cibi expers habitior et corpulentior apparebat, quam illi, qui in delictis vivebant<sup>4</sup>: Dei enim est fideliibus servis suis talia dona præter spem conferre.

Ceterum, quia grandibus cœptis livor adbareret solit, periculum erat, ne beata ista cohors traxeretur, et jam inibi res erat, ut quartæ decadis complemento privaretur. Unus enim sub ipsum victoria articulum, impatiens frigoris succubuit. Ille mihi! Coamilitones suos deseruit, et subdola tyranni arte accessit ad balneum, carni jam tabefactæ parcens amore bujus viæ: nam et spe sua excidit, et mortalem hanc vitam non est adeptus, in ipsa transgressione animam exhalans, miserandus Judas inter martyres, et neque discipulus, neque opulentus, et ad laqueum tractus: nec est quod quis miretur. Usitatum est diabolo hujuscemodi artificium contra illos, quos sibi subjugat. Decipit ac vase blanditur, ut prosternat; cum prostravit, evestigio inequitat, jacenteque irritat, et insultabundus calamitati pudorem et confusione superadgit, et ignominia per escam circumventi exsultat. Quare a Psalmographo quoque iniurias et ulti appellatus est<sup>5</sup>, ingenii mutabilitatem diversitate nominum significans: ille enim cum hominibus nunquam fedus serio init, aut anicitiā colit. Tunc vero animū amicū simulat, quando sibi larvam fallendi gratia induit. Verum nostræ infirmitatis adjutor, bonorumque et sermonum et actionum plantator, reperit sibi ad Abraham exemplum oviculam ad sacrificium domesticum: ex blasphemantibus consistente, et ex eorum ordine, qui persecutores erant martyres. Quidam enim ex tyrannidis administris, visione angelorum ad martyres venientium dignatus, et circumfusus sacrorum spirituum apparitione, ut olum Paulus majestate Christi, quando Damascum proficiscielerat, statim mentem mutavit, et vestimentis seipsum exuens frigore concretis sese armiscauit<sup>6</sup>. Et exiguo temporis momento omnia factus est, proselytus, confessor, martyr, abluens proprio sanguine regenerationis lavacrum, proprio, inquam, sanguine mortuo, non fluido. Vir coronam promeritus, vir omni honore dignus: per illum habet Ecclesia Dei quadragesima; per hunc generosum non est mutila martyrum caterva. Propter hunc proselytum perfectam agimur perfecto numero panegyrim. Et diabolo res lepida et risu digna accidit: dum enim nūlitem suffratnus est, anisit persecutorem et carniscrem.

Quid vero post hæc? Ter beati illi pervenerunt, quo properabant. At supplicii præses impatiens ferens martyrum victoriam, cum cadavere bellum gerebat, mandans ut sanctarum animarum habituca igni traderentur, hæc in re et efferas bellus, et fruulentos homines imitatus, quarum ille effu-

<sup>4</sup> Dan. ii, 4 sqq. <sup>5</sup> Psal. viii, 5. <sup>6</sup> Act. ix, 1 sqq.

gientium vestes obiectas lacerant, isti vero hostium A γάρ τῶν διωκομένων ἀνθρώπων φυγόντων τὴν προσο[φ]ριψίεσσαν αὐτοῖς ἐσῆντα σπαράττει: οἱ δὲ τῶν δυσμάνων ἀναχωρησάντων τὰς οἰκίας ἐμπατρώσῃ· καὶ καταλύσωσι. Καὶ τοῦ ἀν τῶν μαρτύρων ἐπειν ἐνδέκα: πρὸς αὐτὸν Ὁὐκέτι σου, μάταιος, δειλῶς τὴν ὄμματην. Ἐφεύρωμεν γάρ μέχρις αἱ ψυχαὶ συμπαρῆσαν τοῖς πηγυμένοις, μὴ τὸ ὑπερβάλλον τῆς βασάνου νικήσῃ τὴν ἀνδρείαν τῶν εὐσεβῶν· τούτου δὲ παρελθόντος τοῦ διοίσου, χρῆσοι τῷ ἀπομεινάντι πτῆψη, καὶ οὐδὲ βούλει· καὶ διόπογεύσῃ τῶν στρατιῶν, οὐ φροντίζω. Οὐσῷ γάρ λυστόντων δεικνύεις τὴν ὄμματην, τοσούτῳ πλέον στρεψαντος τῶν ἀπελθόντων τὴν νίκην. Αἱ γάρ τενταὶ προσθολαὶ τῶν ἀντιτεταγμένων, ἀποδεῖξεις ἀκριβεῖς, τῆς ἀνδρείας τῶν κρατησάντων Π γίνονται.

At quid longis verborum ambigibus utimur? Combusta sunt corpora, eaque flamma exceptit. Cineres vero illi et incendiis reliquias in orbem terrarum ita divise sunt, ut ferme quilibet provincia benedictionem inde participet. Habeo et ego particulam huius sacri muneris: et corpora parentum meorum juxta horum militum reliquias posui, ut tempore resurrectionis cum opitulatoribus spei et fiducia plenis resurgent. Scio enim illos posse, et qua libertate et fiducia apud Deum valeant, dilucida argumenta vidi: ex quibus unum commemo rare libet, clarum videlicet testimonium, quid efficeri queant. Est ad me pertinens vicus, in quo beatissimorum martyrum reliquie requiescent. Non procul abest parva civitas, quam Iboram vocitant. In hac cum ex recepta Romanorum consuetudine census militum institueretur, quidam ex militiis ad praedictum vicum venit, a tribuno ad custodiā vici destinatus, ut commilitonum suorum invasiones et injurias propulsaret, quas milites russicani audacter inferre solent. Agrotabat autem iste altero pede, et claudicabat: eratque affectio diurna et immadicabilis. Porro postquam in martyrio et in loco requiectionis Sanctorum fuit, precessque ad Deum fudit, Sanctorum quoque intercessionem imploravit, et ecce nocte apparuit ei vir veneranda specie, et post alia, quæ dixit, Cladicas, ait, o miles, et curatione eges? sed da, ut tangam pedem. Et apprehensum in somnis pedem fortiter attraxit. Et cum nocturna visio hoc ficeret, vigilantes talis excitatus est sonitus, qualis existere solet, osse ex naturali sua sede revulso, deinde violenter restituto; ut et illi, qui una dormiebant, expergerent, et ipse etiam miles confessum somno solveretur, sanusque more aliorum incederet. Hoc miraculum ego ipse vidi, cum ipso milite versatus, qui ubique et apud omnes hoc beneficium a martyribus acceptum divulgabat, et pradicabat, et commilitonum suorum benignitatem celebrabat.

Si vero quid, quod me peculiari modo attingat, apponere oportet, haud omittam. Quando enim primum festum diem ob reliquias acturi eramus, et urnam in sanctam ecclesiam illaturi, mater mea,

Αλλὰ τί μακρὰ διατρίβουμεν; Εἰ λέχθη τὰ σώματα, καὶ τὸ πῦρ αὐτὰ διεδέχτο. Τὴν δὲ κόντην ἐκείνην, καὶ τῆς καμίνου τὸ λεῖθανο δέ κόσμος ἐμερισθῆ: καὶ πᾶσα γῆ σχεδὸν τοῖς ἀγάδισμασι τούτοις εὐλογεῖται. Ἐχω κάνγι μερίδα τοῦ δύρου, καὶ τῶν ἐμῶν πατέρων τὸ σύμπατο τοῖς τῶν στρατιῶν παρεβέμην λεπίδανος· ἵνα τὸ κακοῦ τῆς ἀναστάσεως μετὰ τὸν εὐπόρθησαστὸν βοηθῶν ἐγρέθωνται. Οὐδέ γάρ, ὡς ἴσχυσον, καὶ τῆς παρθένας αὐτῶν τῆς πρὸς Θεὸν ἐναργεῖς θεασάμυνται τὰς ἀποδεῖξεις· καὶ δὴ βούλομαι ἐν τοῖς θεῖοις θαῦμα τελούντων τῆς ἑκατονταν ἐνεργείας εἰτεν· Κώμης τῆς ἐμοῦ προστρούστης· ἐν τῷ τῶν στρατιασμῶν τούτων ἀναπέπαντα λειψάνα, έστι τις πολύχρονή γε τῶν, Ἰεράρχης καλούσιν αὐτήν. Εν δὴ ταύτῃ, κατὰ τὸν συνήθη, Τρωματού νόμον, καταλόγου στρατιῶν διάγοντος, εἰς τις τῶν ὄπλων ἐπὶ τὴν κόμην τὴν προλεγόμεναν ἀφέκτο, πρὸς φυλακήν τοῦ χρυσοῦ παρὰ τὸ ταξίδιον δοθεῖ· τὰ τῶν συστρατιῶν ἔστουτο τὰς ὅρμας καὶ τὰς θέρεις ἀνείρηγη, ἀς εἰνθαστιν ἐπάγουν τοῖς ἀγρούκοις ὅπλοι θράσους οἱ ὀπλιτεῖστοι. Ἐνέστη δὲ οὗτος τὸν ἔτερον τῶν ποδῶν, καὶ ἔχαλευε· καὶ τὸ πάθος αὐτῷ χρόνιον καὶ δυσατατὸν ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνέδη ἐγένετο τοῦ μαρτυρίου καὶ τῆς ἀναπαύσεως τῶν ἀγίων, καὶ θεῷ προσεύξαμενος, τὴν τῶν ἀγίων προσβείαν ἐπεκαλέσατο· νύκτωρ αὐτῷ φανεταί τοις ἀνήρ ἀξιωτεῖς, μηπαρ. τηλικούτος ἐγένετο φύρος, οἷος ἀν γένοτο, ὀστέου τῆς φυσικῆς ἀρμονίας ἐξαλιθίσθιστος, εἴτε βιαλις ἐναργούμενος· ὡς ἀρπύνεται καὶ τοὺς συγκαθεύδοντας καὶ αὐτὸν τὸν στρατιῶν, διεγερθῆσαι δὲ τὸν ἀνθρώπων εὖόν, καὶ βασίζειν ὅγιος κατὰ φύσιν, ὡς ἐσθίειν. Ταύτην τὴν θευματουργίαν εἴδον ἔγω, αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ περιτυχών ἐξαγγέλλοντι πρὸς πάντας, καὶ κηρύξαντο τὴν μαρτύρων εὐεργεσίαν, καὶ τὴν στρατιῶν φιλανθρωπίαν ἀνυμνοῦντι.

Εἰ δὲ τι γρήγορος εἴηται καὶ τῶν κατ' ἔξαρστον ποιο προστρούστων, ἔρωτος. Ήνίκα γάρ τὴν ἐπὶ τοῖς ἱεράνοις πανήγυριν τὴν πρώτην τελεῖν ἐμέλλομεν, καὶ τῷ ἀγίῳ σταύρῳ ἀναπαύειν τὴν λάρνακα, ἢ μήτρα τῇ

ἔμη· αὗτη γὰρ ἦν ἡ τῷ Θεῷ συνάγουσα καὶ κο-  
σμοῦσα τὴν δορτήν ἥδε ἥκειν με πρὸς τὴν μετουσίαν  
τῶν δρωμάτων ἐκεῖνων, πόρῳ τε διάγοντα, καὶ ἐτι  
νένοντα, καντοῖς· λαῖκες· ἀρθρούμενον. Οὐαὶ δὲ γιλεῖ  
γίνεσθαι ἐπὶ πράγμασι κατεπίγουσιν, διχοῦδε; ὧν,  
βορύτερον δὲ ἀνόρτος ἐδεξάμην τὴν λῆσαν, ὑπομε-  
ψάμενος τῇ μητρὶ, ὅτι μὴ εἰς ἄλλον καὶ πλέον ὑπερβέσθε  
τὴν πανήγυριν, διὰλα με πολλῶν ἀποκήγασσα φρο-  
τίσιον, μεβίνουσα ταῦτη, καὶ πρὸ μᾶς τῆς συνέδου.  
Ἀγέκομην εἰς τὸ χωρίον· πανυγίδος δὲ οὐδέτες ἐν  
κτήμα, Ἐνθα καὶ τὰ λεῖψαν τῶν ἔγγων ἐπίγυρα  
φαιροφύδιας· τιμῶνεν, διπλοὶ πλησιονὶ ἐπὶ τούς δω-  
ματίους καθεύδοντες φάνεται διπλαὶ δύο τοις τοιστάντι.  
Ἐξόκουντος βούλευτος εἰσίναι ἐν τῷ κτήμα, Ἐνθα ὑπὲρ τῆς  
πανυγίδος ἐτέλεστο. Γενομένῳ δὲ μοι περὶ τὴν Οὐρανοῦ  
πλήθεος ὥρην στρατιώτων προσκαλέσμενον τῇ εἰσόδῳ·  
ἀδύορον δὲ οἱ πάντες διαναστάντες, βάθεις· ἐπαναστά-  
ντεσσιν, καὶ ἀπειλητικῶς ἐφορμῶντες, οὐ συνεκά-  
ρουν τὴν εἰσόδον· Εἰσόντων δὲ μοι καὶ πληγάς, εἰ μὴ με  
εἰς, ὡς ἐδύκουν, φιλανθρωπότερος ἐξήτησατο· Οὐδὲ γε  
ἐ νέπος ἀφῆκε, καὶ τὸλμον εἰς ἀναλογίασμὸν τῆς ἐπὶ<sup>τῆς</sup>  
τῇ λῆσαν πληγμελεῖς; ἥθυμον μὲν εἰς τὸ διερευ-  
τὸν στρατιώτων ἐπίγυρος: ἐπεισία τοῖς πολλοῖς δὲ  
θυρίοις ὀδυρθήμην τηγεμάτου ματαύρτητα καὶ αὐτῆς  
γε τῇ θρήξῃ τῶν δερέμαντων πικρὸν ἐπέρρευσα δάκρυον,  
ἴνα μοι δὲ Θεός τε εὐμενὸς ἔχη, καὶ οἱ ἔγιοι στρατιώ-  
ται τὴν ἀμύνησιν χαρίσουνται.

Ταῦτα εἶπον, οὐαὶ πεισθῶμεν, οὐαὶ ζῶσσαν οἱ μάρτυρες, καὶ εἰσὶ θεοῦ δορυφόροι, καὶ πάρεδροι, οἱ σῆ-  
μαρον ἡμῶν τὴν Ἐκκλησίαν ὥριζαντες καὶ κοσμή-  
σαντες· λαμπρότερά δὲ καὶ μείζων αὐτῇ τῇ τεσσα-  
ρακοστῇ τῶν μ' μαρτύρων τὴν μνήμην ἔχουσα, καὶ δὲ  
μῆτρας ἐπιραντότερος τῶν μηνῶν, καὶ δὲ μοχύρρος χει-  
μῶν οὐκέτι μοι δοκεῖ χαλεπός· οὐδὲ σχετικάζων κατά<sup>της</sup>  
τῆς ἑνεστῶτας καιροῦ ἀγριεύτετος. Οὐτούς γὰρ διπλον  
τοῦ διάκονου γενέμενος, ταῦτην μοι τὴν λέπαν ἐτέ-  
λεσίωσε φάλαγγα. Καὶ ὑπὲρ τῶν ἐπτά Μαχαβαλῶν  
ἡ μήτηρ, διὰ τὸ Φυσῆν ἔχειν φιλόθεον μᾶλλον ἢ  
φιλοσοφῶν, οὐτε τὴν Ἀντιόχειαν τοῦ τυράννου Συραίας  
ώμητεια κατεμέμφατο, οὐτε πρὸς τὰς κολάτιας καὶ  
τὰς συμφορὰς τῶν οἰνῶν ἐδυσχέρευεν· ἐδέξετο δὲ  
τὴν ἀρπαίαν, ὡς εἰεργείσαν, καὶ τὴν ἀπαίδειαν, ὡς  
βοήθειαν· οὐτε μήν δὲ Στέφανος λυσαρχόμενος ἐνδιέζε  
βλάπτεσθαι, διὰλλα μᾶλλον ζωτοποιεῖσθαι· οὐτας καὶ  
τημέτι τοῖς θεοφύδιοις δρειλομένοις χάριν ἐπὶ τῆς ἀγριεύ-  
της ἀποδάσσεις· ἀνθ' ὧν ἡμῖν τοσούτων ἀγάνθων κατεστά-  
σαν αἰτίους, εἰ καὶ μὴ συντῷ εἰεργετεύσαντων, διὰλλα  
πολεμούντων ἐνήργουν. Εὐέργειοῦς γάρ καὶ ἔχθροι  
μή θέλοντες, τῶν γνησίων φίλων οὐκ ἀτιμέστερα.  
Πρέπλησεν δὲ διάβολος τὸν Ἰωάννην μᾶλλον, ἢ Ἐβλαψέν.  
Εὐέργειος δὲ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων τοῦ Δανιὴλ  
ἴγενετο. Καὶ οἱ τρεῖς παῖδες τῇ καρπίνοις χάριν δρω-  
μολογεῖσθαινον· καὶ πριεθεῖσι δὲ Ἰσαὰκος τοὺς Ἐβραίους  
ὑμετίτω. Καὶ Ζαχαρίας μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ  
θυσιαστηρίου σφαγεῖς τιμάτων τοὺς αὐτόχθονας· καὶ  
Ιωάννην τὴν κεφαλήν ἀποτμήσας, εὐεργέτην κηρυ-  
τέων Ἡρόδην· καὶ οἱ ἀπόστολοι τοὺς δίσκωντας· καὶ  
παστιχίνες· καὶ πάντες μάρτυρες ἀγαπάτωσαν

**A** (huius enim vita cum Deo erat, quae etiam omnem  
diem festum eximie ornabat) jussit me ad rerum  
gerendarum participationem venire. At cum pro-  
cul abessem, adhuc juvenis, et in laicorum or-  
dine, prout fieri consuevit in rebus urgentibus, occi-  
pationibus distentus, gravius vocationem insi-  
piens accepi, subaccusans matrem, quod hanc cele-  
britatatem in aliud tempus non distilisset, sed me  
a variis negotiis abstractum hoc abduxisset, et  
quidem ante ullam synodum. Veni ergo in pagum.  
Et cum pervigillum obiretur in horto, ubi etiam  
Sanctorum reliquias psalmis bonorabantur, mihi  
in vicina adicula dormienti hujusmodi secundum  
quietem vi-o oblata est: Videbar intare in hortum,  
ubi pervigilium agebatur. Et cum ad foras essem,  
appauit multitudo militum ad introitum excu-  
bantium, qui e vestigio assurgentes, virgasse  
quaintentes, et minabundi in me irruentes, aditum  
non concedebant: quin et plagas acceperissim, nisi  
deprecatione unius, qui, ut videbatur, ceteris hu-  
manior erat, ereptus suissem. Ubi vero somnus  
me reliquit, inque memoriam revocavi, que circa  
vocatōnem deliquerat, tum quid terrifica militum  
apparitio sibi vellet, intellexi: multis autem  
lacrymis deflexi meam insipientiam, ipsamque sa-  
crarum reliquiarum thecam lacrymis amaris asper-  
si, ut et Deum mihi propitiarem, et a sanctis mi-  
litibus commissi oblivione obtinerem.

**B** Ille recensuerunt, ut credamus martyres vivere,  
et Dei quasi stipatores et assessores esse, qui ho-  
die Ecclesie et emolumento et ornamento sunt.  
Ipsa vero Quadragesima, qua quadraginta marty-  
rum memoria obiit, splendidior et major est, et  
mensis mensibus aliis illustrior, neque mala hiens  
amplius mihi difficilis appareat, neque affliger ub  
temporis instantis inclem tam. Nam immite tem-  
pus, occasione persecutori subministrata, hanc sa-  
cram catervam confecit. Et quemadmodum septem  
Macchabaeorum mater, eo quod animum haberet  
magis Dei quam carnis amantem, neque Antiochi  
tyranni Syriae crudelitatem accusavit; neque sup-  
plicia et calamites filiorum indigne tulit, solitu-  
dinem vero, ut beneficium, et orbitatem, ut auxi-  
lium accepit; neque Stephanus lapidatus arbitra-  
batur se ledi, sed magis viviseari: ita et nos Dei  
oppugnatoribus gratiam deheneris, ob prosperum  
eventum, cum nobis tantorum honorum causa  
effecti sunt, et si id quod agebant, non animo be-  
nefaciendo, sed oppugnando agebant. Nam et hostes,  
licet nolentes, aliquando beneficia conferunt; nec  
diabolus Iubo minus profuit, quam genuini amici  
eius. Benefactor Danielis fuit rex Assyriorum. Et  
tres pueri incense formaci gratias agant: et Isaías  
serra dissecutus Hebreos dilaudet. Et Zacharias  
inter templum et altare maectatus suos interfec-  
tores veneretur, et Joannes capite truncatus Herod-  
eum reu benefactorem suum praecinct, et apostoli  
eos, a quibus ligabantur et flagellabantur, et omnes  
martyres eos, a quibus persecutiōnem patiebantur,

diligent: nisi enim illi stadium aperuisse, haud-  
quaque athlete fortitudinem suam palam demon-  
strasset. Quid vero quis ad laudem eorum, qui  
nobis pro argumento propositi sunt, magis admis-  
teret, an multitudinem, an fortitudinem, an since-  
ram et non fucatam concordiam? Ne vero præter-  
eamus ingratem primum numerum. Nam qui tantos  
intercessores habet, is nunquam inanis a precibus  
et oratione abibit, licet peccatis admodum onustus  
sit. Cuju sensus et spei testis est ipse Deus in  
colloquio cum Abraham, quando pro Sodomitis  
supplicabat, cum non quadraginta, sed decem so-  
lummodo justos ad civitatis janam peritura con-  
servationem requisivit. Nos vero, juxta Apostolum<sup>8</sup>,  
tantum testium nubem circumfusam habentes, nos  
ipsos prædicemus beatos, spe gaudentes, orationi  
instantes, memoriis sanctorum communicantes:  
nam quadraginta martyres validi sunt contra ad-  
versarios propugnatores, et fide digni intercessio-  
nis apud communem Dominum advocati; horum  
præsul tectus Christianus confidat, licet diabolus  
tentatione necat, et homines improhi insurgant, et  
tyranni furore excandescant, et mare sœviat, et  
terra non ferat, quæ hominibus ferre solet, tan-  
demque cœlum minas intentat: ad omnem enim  
necessitatem et eventum horum facultas et potentia  
sufficit, et uberen a Christo gratiam accipit, quem  
debet omnis gloria in sæcula. Amen.

Α τοὺς διώκοντας εἰ μὴ γάρ ἔκεινος τὸ στάδιον ἤνοιξαν,  
οὐκέτι οἱ ἀδίστατοι τὴν ἀνδρείαν ἔδημοισενσαν. Τι  
δ' αὐτοὶ τοῖς πλέον ἀγασθιή τῶν προστιμένων ἡμῖν εἰς  
εὐηγμέναν ἀνθρώπον; οὐ πλῆθος, οὐ τὴν ἀνδρείαν, οὐ τὴν  
ἀγενθή συμφωνίαν; Καὶ μὴ παρέθιμοι μέν ἀνασθήτως,  
μηδὲ ἀχαρίστως πρῶτον τὸν ἀριθμὸν. Οὐ γάρ τοσ-  
ούντος ἔχων πρεσβευτές, οὐνοτέροις ἀντρακτοῖς ἀπέλθοις  
προσευχῆς καὶ δεήσεως, καὶ σφόδρα βεβαρημένος  
ὑπάρχῃ τοῖς ἀμάρτημασι. Καὶ ταῦτης τῆς διανολας  
καὶ ἐπίπονος, μάρτυρος ἐστὶ θεός, ἐν τῇ πρὸς Ἀβραὰμ  
διάλεξεν, ἥντος τὴν ὑπὲρ Σοδομιῶν ἱκετείαν ἐδέ-  
χετο, οὐ τεσταράκοντα δεκαίους, ἀλλὰ δέκα ζητησας  
εἰς παράτοινον πολεως μελλούσης ἔμφαντεςσται.  
'Ημεις δὲ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τοσούτον ἔχοντες  
πεπάσιμον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, μακαριώμεν  
Β τούτοις τῇ ἐπίπονῃ χαρούντες, τῇ προσευχῇ προσκαρ-  
τεροῦντες, ταῖς μνήμαις τῶν ἀγίων κοινωνοῦντες.  
Τεσταράκοντα γάρ μάρτυρες, Ιοχυροὶ μὲν κατὰ τῶν  
ἔγχρων ὑπαποιηταί, ὀξιόπιστοι δὲ τῆς πρὸς τὸν  
Δεσπότην ἱκεταὶ παράκλητοι· μετὰ τῆς τούτων ἐπί-  
δος καταβαθμεῖται Χριστιανὸς, καὶ τοῦ διαβολοῦ πε-  
ρασμὸν φέρεται, καὶ ἀνθρώπων πονηρῶν ἐπαν-  
ταρμένων, καὶ τυράννων τῷ θυμῷ ζεόντων, καὶ  
θολάσσης ἀγριαινούσῃς, καὶ γῆς μὴ φερούσῃς, &  
γεννῆται ἀνθρώπος τέτακται, καὶ οὐρανού συμφορά;  
πετιλοῦντος. Πρὸς πάσαν γάρ χρεῖον, καὶ περίστα-  
σιν ἡ τούτων δύναμις ἔχειται, καὶ πλουσιαν παρὰ  
Χριστοῦ λαμβάνει τὴν χάριν· ὃ πρέπει πάσαις δέξα-  
τε τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

<sup>8</sup> Hebr. xii, 1.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΑΙΟΝ ΑΔΕΦΟΝ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ.

EJUSDEM

## ORATIO FUNEBRIS

QUA FRATRIS SUI BASILII MAGNI LAUDES ET MEMORIAM CONCELEBRAT.

Laurentio Sifano interprete.

Bonum imposuit Deus ordinem anniversarii his nostris feriis, quas per ordinatam quamdam vicissitudinem et seriem his diebus et jam celebra-  
vimus, et rursus celebramus. Ordo autem nobis spiritualium celebritatum atque conventuum is est, quem magnus etiam Paulus docuit, superne atque cœlitus ejusmodi rerum cognitionem adeptus. Ait

Καλὴν ἐπέμβην δὲ θεὸς τὴν τάξιν ταῖς ἀπηγμοῖς  
ταῦτας ἡμῖν ἐστοιται, δις διά τε τονος τεταγμένης ἀκο-  
λουθίας κατὰ τὰς ἡμέρας ταῦτας ἡδη τε ἡγεμόνων,  
καὶ πάλιν διορισται. Η δὲ τάξις ἡμῖν ἐστι τῶν πνευ-  
ματικῶν παντογένεων, ἥν καὶ δέ μέγας Παῦλος ἐδί-  
δαξεν, δικισθεν τῶν τοιούτων τὴν γνῶσιν ἔχων. Φησι  
γάρ ἔκεινος. ἐν πάντοις μὲν τούς ἀποστόλους τα καὶ

τούς προφήτας τετάχθι, μετ' ἑκείνους δὲ τούς ποιμένας καὶ διδάσκαλους. Συμβαίνει τοινούς τῇ ἀποστολικῇ ταύτῃ ἀκολουθίᾳ ἡ τάξις τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ πανηγύρεων. Ἀλλὰ τὴν πρώτην οὐ συναρθεῖται ταῖς δόλαις. Ἡ γὰρ ἐπὶ τῇ Ὑεραπολεῖ τοῦ μονογενοῦς; Ποιὸς χάρις, ἡ διὰ τῆς ἐπὶ Παρθένου γεννήσας ἀναδειχθεῖσα τῷ κόσμῳ, οὐχ ἀπλῶς ἐστιν ἀγία πανήγυρις, ἀλλ' ἀγία ἀγίων, καὶ πανήγυρις πανηγύρεων. Οὐκοῦν τέ; μετ' αὐτὴν ἀριθμήσωμεν. Πρώτον τὸν ἀπόστολον, τε καὶ προφήτας τῆς πνευματικῆς χρονιστικῆς κατηγράφων. Τὸ διο τὸν πάντων περὶ τοὺς αὐτούς ἐστιν χαρίσματα, τὸ τὸν ἀπόστολον πνεῦμα, καὶ τὸ τῆς προφητείας. Εἰσὶ δὲ οὖτοι. Στέφανος, Πέτρος, Ἰάκωβος, Ἰωάννης, Παῦλος: εἴτα μετὰ τούτους φυλαξάς τὴν Ἰευκότανόν τον, ἐξάρχει τῆς παρούσης ἡμῖν πανηγύρεως ὁ ποιμὴν καὶ διδάσκαλος. Τις οὖτος; Εἴτω τὸ δύναμα, ἡ ἀρέψι ἡ χάρις ἀντὶ τοῦ ἐνόματος δεῖται τὸν ἀνδρα; Διδάσκαλον γὰρ καὶ ποιμένα μετὰ τοὺς ἀπόστολους ἀκούσας, ἐνθησας πάντας τὸν μετὰ τοὺς ἀπόστολους ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον τούτον λέγω, τὸ σκένεος τῆς ἐκλογῆς, τὸν ὑψηλὸν βίον τε καὶ λόγῳ Βασιλείου, τὸν ἀστέρα τῷ Θεῷ ἐκ γεννήσας, τὸν τοῖς θέσεις πολλῶν ἐκ νεότητος, τὸν παιδεύθεντα μὲν κατὰ Μανᾶσσα πάσῃ σοφίᾳ τῶν ἔξωθεν λόγων, τοῦδε δὲ λεπτοῖς γράμμασιν ἐκ βρέφους καὶ μέρῳ τῆς τελείωσεως συνεργάσεται καὶ συναυγήθεντα καὶ συνακμάσαντα· οὐν διδάσκων πάντας ἀνθρώπους ἐν πάτη σοφίᾳ τῇ θεᾶτι τε καὶ τῇ Ἱεραθείᾳ, οὐδὲ τις ἀριστεῖς περιβέβης δὲ ἐκτατέρας πιλινόσεως τεῖ; ἀνιτεταγμένοις ἔαντον ἀνθοτάξιαν, ὑπεράρπαι δὲ ἀμφοτέρων τοὺς προσπαταλούντας, ὑπερέχων ἐν ἐκτέταρτοι τοὺς ἐν θετέρῳ τοῦτο κατὰ τῆς ἀληθείας ἰστγόν ἔχειν νομίζοντας, τοὺς δὲν ἐκ τῆς αἰρέσεως τῆς Γραφῆς προβαλλούμενους, ταῖς Γραμμαῖς ἀντρέπουν, Ἐλληνας δὲ δεῖ τῆς Ἰελαίας αὐτῶν συμποτίων πιλινόσεως. Ἡ δὲ κατὰ τῶν ἀντεπάλων νίκη οὐ πιῶσιν ἐποιεῖ τῶν ἡττημένων, ἀλλ' ἀναστασιν. Οι γὰρ ἡττώμενοι τῆς ἀληθείας, νικήσαι καὶ στραφάνται κατὰ τῆς πλάνης καὶ τοῦ φεύδοντος ἐγίνονται.

τεν ac gentiles per suam ipsorum irreligions atque illaqueans eruditioem. Sed victoria de adversariis non ruinam iis, qui vici essent, asserebat, sed resurrectionem. Qui enim veritati succumbebant victoriam et coronam de errore alique mendacio referabant.

Τούτον οὖν ἔχομεν καὶ τμῆματα τῶν διατετάντων ἡμῖν τὴν παρούσαν πανήγυριν, τὸν γῆρασμον ὑποφέρτην τὸν Πνεύματος, τὸν γεννατὸν τοῦ Χριστοῦ στρατόποτην, τὸν μεγαλόφρονον κήρυκον τοῦ αὐτηρέου κηρύγματος, τὸν ἀγωνιστὴν τε καὶ πρόδημον τῆς ὑπέρ Χριστοῦ παρθησίας· ὃ τὸ δευτέρα μετὰ τοὺς ἀπόστολους δὲ γρόνος δῆδωται μόνον. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν τῷ Ιησοῦ χρόνῳ μετέσχον τὸν ἀνθρωπίνον βίον Βασιλείος, οὐτως ἐν πάντων συνεγράψῃ τῷ Παύλῳ ὡς Σιδηναὶς καὶ Τιμόθεος· καὶ διτὶ οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας συσχύσομεν, οὐτωσὶ τὸ λόγον κατανοήσωμεν· Παρείσων τὸ προτερεύειν τοὺς ἀγίους τῷ χρόνῳ. Ἡ γὰρ τοῦ χρόνου φύσις ἐν τῷ παραγράψει καὶ τῷ μέλλοντι, πρὸς δρεπήν τε καὶ κακίαν ὅμοίως ἔχει, εύτε τούτο οὖτα, οὐτε τὸ ἔτερον· ἐν γάρ προσαρέστε

A enim ille, in primis quidem apostolos et prophetas constitutos et ordinatos esse, post illos vero pastores et doctores<sup>1</sup>. Convenit igitur ordo solemnum conventuum et celebritatum cum apostolica hac ordinatione. Sed primam celebritatem una cum aliis non numero. Nam quia propter divinam unigeniti Filii apparitionem, per partum Virginis a mundo festivitas instituta est, ea non simpliciter sancta celebritas est, sed sancta sanctarum, et celebritas celebritatum. Igitur eas que hanc consequuntur, numeremus. Primum nobis apostoli et prophete spiritualis cohortis initium fecerunt. Utraque enim prorsus circa eosdem sunt dona, et apostolius spiritus, et spiritus prophetæ. Sunt autem hi: Stephanus, Petrus, Jacobus, Joannes, Paulus; deinde post hos conservato ordine suo, pastor et magister praesentem nobis celebritatem auspiciatur. Quis est hic? Dicam nomen, an nominis vicem gratia atque festivitas supplet ad virum ostendendum? Cum enim de magistro atque pastore post apostolos audiveris, intellexisti prorsus eum qui apostolos consequitur pastor et doctor. Hunc dico, qui vas est electionis, sublimem illum et vita et sermone Basilium, gratum et acceptum Deo a nativitate, qui moribus canus ab juventute, qui sicut Moyses<sup>2</sup>, eruditus fuit omni sapientia atque scientia externarum disciplinarum, sacris vero litteris ab infante usque ad perfectionem et consummationem innatus, una crevit, in adulta atque confirmata aetate una versatus est, unde docens omnem hominem in omni sapientia tam externa quam divina, veluti vir quidam fortis et strenuus bellator ambidexter, per utramque eruditioem in adversarios sese armans, per utramque disciplinam vincit reluctantis, utraque armatura præcedens et superans eos, qui per alterutram adversus veritatem aliquas vires habere se putabant, eos quidem qui de hereticorum sententia scripturas proferent, Scripturis evertens atque confutans, Græcos autem ac gentiles per suam ipsorum irreligions atque illaqueans eruditioem. Sed victoria de adversariis non ruinam iis, qui vici essent, asserebat, sed resurrectionem. Qui enim veritati succumbebant

B de

C de

D de

Hunc igitur habemus nunc etiam nos, qui constitutus nobis praesentem celebritatem, genuinum et verum ministrum et interpretem spiritus, strenuum Christi militem, sonorum et vocalem salutaris præconii atque prædicationis præconem, libere pro Christo loquendo decertantem, et in principiis pugnam cientein: cui secundas post apostolos partes tempus solum dat. Nam si eodem tempore, quo Paulus, vitæ particeps humanae fuissest Basilius, sicuti Sylvanus et Timotheus: ita prorsus una cum Paulo litterarum monumentis celebratus esset. Atque ut intelligatur, quod conjecturam faciendo a veritate non aberro, hoc modo rationem ineamus. Prætermittat ea oratio, qua explicetur, qui sancti, quos sanctos tempore antecesserint (temporis

<sup>1</sup> 1 Cor. xii, 28. <sup>2</sup> Act. vii, 22.

euim natura in praeterito et futuro, quod ad virtutem A τὸ ἀγαθὸν, οὐκ ἐν χρόνῳ. 'Ἄλλον ἔξεται ζέσθω πρὸς τὴν πίστιν ή πόστις, καὶ πρὸς τὸν λόγον δὲ λόγος· εὐρήσεις γάρ δικαιῶς ἐκ παραλλήλου ἀντεξετάζειν τὰ θεύματα, μιλάντες ἀμφοτέρων τὴν χάριν ἐκ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἐγνωμόνην ἵνα ἀκατέρητος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως. Εἰ δὲ πρόσκει τῷ χρόνῳ Παῦλος, καὶ πολλαῖς ὑστερον γενεαῖς ἀνεξίθην Βασιλεῖος, τῆς θείας ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκουμονικας λέγεις τὸ ἔργον, οὐκ ἀπόδειξιν τῆς κατ' ἀρετὴν ἀλλαττωτεις· ἐπειὶ καὶ Μωυσῆς τοῦ Ἀβραὰμ πολλοὶς χρόνοις μεταγενέστερος, καὶ Σαμονῆλ Μωυσῆς, καὶ τούτου 'Ηλίας· κάκενον δὲ μέγας Ἰωάννης, καὶ μετὰ Ἰωάννην Παῦλος· καὶ μετὰ τούτων Βασιλεῖος. 'Ουπερ οὖν ἐν τοῖς προάγουσιν οὐδὲν δὲ χρόνος διατερεύων, εἰ τὴν κατὰ Θεὸν δόξαν τοὺς ἀγίους τὸ λάτατον· οὗτοι καὶ νῦν ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ σωτάστοις τὰ πρεσβεῖα τοῦ χρόνου. Τὸ γάρ τοιστὸν, καθὼς ἔφαμεν, τῆς θείας τῶν ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ προμηθείας τὴν ἀπόλετην ἔχει. 'Ο γάρ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσιος αὐτῶν καθένες φησιν δὲ προφῆτης, καὶ τὴν συνδιεισισαν ταῖς ἀνθρώπωντις γενεαῖς τοῦ διαβόλου κακῶν κατανοῶν, πρετρόφορον τοῦ κατάλληλον τῷ καθ' ἐκάτην γενενέαν ἀρέστηματος τὸν λατρὸν ἐπομάζει, ὡς ὃν μῆδιάπειρουσιν περὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν κύνην, δὲ ἐρημίαν τῶν διορθουμένων καταχρατούσαν τοῦ γένους. Τούτου χάριν ἐπιχριστοῦσες ποτὲ τῆς Καλδαικῆς φιλοσοφίας, οἱ τὴν τῶν δυτιῶν αἰτίαν ἐν τῇ ποικιλή κινήσει τῶν διπτερῶν ὡρίζοντο, ὑπερεκπλανῶσσι διὰ τινὰ φαινομένων δύνομιν ποιητικὴν τῶν δυτιῶν οὐκ ἔνοτο· τότε τὸν Ἀβραὰμ ἀναβείνουσιν, δὲ ἐπιδιέρχεται τὴν τοιούτην παιδεύσει χριστάμενος, ἀνεξήστησε τὸν διὰ τῶν ὀρωμάτων νοούμενον. Καὶ δόξει τοῖς ἑρεβῖς ἐγένετο πίστεως τῆς εἰς τὸν δυτιῶν θεὸν οὐδὲν, αὐτὸς πρὶν ταῦτην καθηγητάμενος διὰ τοῦ κατάληπτον τὴν πατρόφων ἀπάτην, καὶ τὴν τῶν αἰσθητρῶν πρὸς τὴν φανομένην κίτιον συγγένειαν. Είτα τὸν Αιγυπτιῶν δαιμόνιον τινὰ καὶ γοττικὴν σορτίαν ἔξευρηκότων, ἐξ ὑποθήκης, οἷμα, τοῦ ποικίλου δὲ ἀπάτης καταβούοντος, ἀνεβίει τὸν Μωυσέα τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς σοργῆς τὴν Αιγυπτίαν ἀπάτην ἔχαραντον. Επιγινώσκει δὲ πάντας τὸν λόγον δὲ τὴν Γραφὴν ἀποτάμνον, πῶς, ἀνεπιτελεικυμένων τοὺς θεοὺς ἀρμάτοις τῶν γοήτων τὰς θείας ἀπάτας, ὑπερέσγει κατὰ κράτος Μωυσῆν, διὰ τῆς δινωθεν συμμαχίας τὴν Αιγυπτίων ισχὺν πίλαν ἔχαραντας. Νοεῖ δὲ τοῦτο διὰ τὰς διόλους, καὶ τῷ τὸν βάθειαν αἰνίγματι. Πρεσβύτερος δὲ τοῦ χρόνου, καὶ τὸν Ἰσραὴλτον δὲ ἀναρχίας ἐν δημοκρατορικῇ συγγένεις πλημμελῶς διαχειμένων, δὲ Σαμονῆλ ἀναφένεται, κρατῶν δὲ ἀυτοῦ τὸ ὑπόκοον, καὶ τῇ πρὸς τοὺς ἀλλοχόλους ἐπιμέλειας ἀπεκργών· είτα πρὸς βασιλεῖας κατάστασιν τὴν ἀναρχίαν μετασκεύαζε, συνθήσισεν αὐτὸν περὶ ἐκεῖδε τὸ διάλογον, τῆς βασιλείας δυναστείας νομοθέτης γενόμενος.

Intelligis autem hoc cum per alias res, tum per virgarum enigmata. Processu deinde temporis, cum etiam Israhitarum res per eum statum, quo nullius certi registratus imperio continebantur, in promiscua

populi atque confusa potestate male sese haberent, Samuel existit, qui per sece subditos in officio contineret, et a consuetudine atque commercio alienigenarum prohiberet, deinde cum illum confusum statum, quo nullus certus magistratus erat, ad constitutionem regni traduxisset, duodecim tribus congregavit in unum, et regium imperium lege lata sanxit.

Μετὰ τάυτα δὲ πολλαὶ οὐστεροὶ γενεαὶ, ὅτι Ἀγαθὸς Α. πατέρων ἀπόστολον, γυναικεῖον ἀνδράτοδον, αὐτὸς ταὶ τῶν πατριών ἀπόστολον θεσμῶν, γυναικι τὸν θεόν θεούλωπον μένος, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων πόλιν δὲ ἑκείνης ἐπισπασμάνεος, συναπόστολης ἔκαντο τὸν Ιαπαρτηγὸν λαὸν· τότε ἀναβέκυναν δὲ θεὸς τὸν Ἡλίαν ἀντέρροπον ἔχοντα τῷ μεγέθει τῆς νόσου τῶν ἀνθρώπων τὴν θεραπεύουσαν δύναμιν, ἀνδρα, ἐν ὑπεροφήτῃ τῇ οἰκαπέτερος τοῦ σώματος, αὐχμῶντα τὸ πρόσωπον, καὶ τῷ πάλιθει τῶν θειῶν τριχῶν σκιαζόμενον, ἰδιαστὴν τῷ βίῳ, σεμνὸν προσιδεῖν ἀμειβεῖν τῷ προσώπῳ, καὶ συννενευμένον τῷ βλέμματι, δέρματι αἰγελῷ τοσοῦτον τοῦ σώματος σκέπτοντα, δύον εὐπρεπέστερὸν ἔστι καλύπτομενον, τῷ δὲ λοιπῷ διακαπτερώντα πρὸς τὸν δέρμα, καὶ οὐδὲν πρὸς τὴν ἔκαντον τοῦ θίλωπον τε καὶ κρύσσους ἀνομαλάντας ἀποτερέμονον. Οὐς ἀναφενεῖ τὸν λαόν, τῇ τε διὰ τοῦ λειμῶν μάστιγι σωργωντείς τὸν Ιαραχή, καθάπερ τοὺς σκυτάλη τῇ τοιαύτῃ πληγῇ τῆς ἀταξίας τοῦ λαοῦ καλύπτομενος· μετὰ τάυτα δὲ καὶ τῷ θεῷ περὶ τῷ περὶ τὴν λεπρογραφὴν γεγενέμενον θεραπεύει τὴν περὶ τὰ εἴλωτα νόσον. Ετα μετ' ἔκεινον δίλος ἔκινος ἡρόνος οὐστεροὶ πλεοντοί ἀναγνίνεται, δὲ ἐπεύματι καὶ δυνάμει τὸν διάλογον διὰ Σταχαρίου καὶ Ἐλισάβετ ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, καὶ ἀπὸν τὸ θίλων τοῦ λεπροκαταστάσιον ἐν τῇ ἑρήμην διὰ κηρύγματος, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ αἰματι τῶν προσητῶν λύτρον, καὶ τὰ καντοδεπτὰ μάστιγα, καὶ τὰ ποικιλά τῆς ἀμαρτίας· δεσμό· οἷς ὑπόδημάτων δίκην κατὰ τὸν χρόνον ἔκεινον ἀταξίας δὲ λαοῖς ἐνεδέδετο· πάντα τὰ τοιαῦτα τῷ τε κηρύγματι τῆς μετανοᾶς ἐκλύνοντα, καὶ τῷ περιφθάντηρι διδαστεῖ κατὰ τὸν Ιαράνην ἐκπλήνων, ἐν οὐδενὶ τὸ Ελαττόνι τὸν ἐν ἀρετῇ πολυευκότων ἐπὶ τοῖς κατὰ θεὸν ἀπεδείχαστο. Τι δὲ μετὰ τούτων διαπολὺος πρὸς τὸ ἀρχότατον τῆς κατὰ θεὸν προκοπῆς ἀναγραμμένον ἀκαλύπτη διευτείρειν τὸ χρόνον; οὐκ εὐθύνεται τοῦ θεοῖς κάλλους ἐγένετο, τοῦ τοὺς δρθαλμοὺς ἐναστράψαντος, δομοῦ τῷ ταῖς λεπίδας ἀποθαλεῖν τῶν δύματων, αἱ σύμβολον ἡσσον τοῦ περικαρδίου καλύμματος, διαπεικέμενον τῷ διορατικῷ τῶν Ιατρούλων φυγῶν, τυγλάντειν αὐτούς τοις παρασκιαύει πρὶς τὴν ἀλήθειαν; Οὐδὲ τοιδὴ τὸ μωσαϊκὸν λουτρῷ τὸν τῆς ἀγνοίας τε καὶ ἀπάτης ρύπον ἐναπέθετο, εὐθὺς πρὸς τὸ οὐστερὸν μετεπεκαύσθη τὴν φύσιον, καὶ οὖν ἔκπληττοι πατεῖσαν τάυτη καὶ σαρκώδη περιστολούς, αὐτοῖς τοῖς οὐράνιοις ἀδέστοις ἐπεγκρίζεν, οὐδὲν βαρούμενος τῷ ἐψεύσκιψι τοῦ σώματος, καὶ οὐδὲς ἔγνετο τὴν θείας τοῦ παραδείσου φυτείας, ἐπεὶ τὴν ἀρθρητὸν μωσαγωγίαν παρὰ τῆς ἀληθείας τελειούμενος, κάλεσθεν λαμβάνον τοῦ λόγου τὴν δύναμιν εἰς ὑπακοὴν τῆς πίστεως ἐν πάσῃ τοῖς θίλωσιν; Οὐδὲν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην πάστος πατήρ γίνεται, διὰ τῶν πνευματικῶν ὕδωνον εἰς φῶν τενάγων τούς δι' αὐτοῦ μορφωμένους κατὰ Χριστὸν εἰς εὐάνθεταν. Εἰ τοινούς ἐπὶ τῶν δίλων ἀγίων, τῇ κατὰ τὸν χρόνον τοῦτος οὐδὲν τῇ; κατὰ θεὸν προκοπῆς ἡλάττω-

Secundum hæc multis post ætationis, cum Achaab, mulieris illud mancipium, et ipse patrios ritus sacrorum deseruisset, mulieri delicate ac molli obnoxius factus, et per illam ascito simulacrum errore, ad eandem secum defectionem Israeliticum populum traxisset, tunc Deus exhibit Eliam, qui magnitudini hominum morbi pares ad sanandum vires haberet, virum, qui curationem et cultum corporis despiceret, facie squalenti, qui multitudo suorum crinum obumbraretur, qui peculiari modo vivend uteretur, aspectu venerandum, vultu tristi ac risus experti, obtuso oculorum recto et eodem quo intendisset vergenti, pelle caprina tantum de corpore tegentem, quantum abscondi magis decorum est, reliqua parte corporis B ad aera perdurantem, et nihil iniuriam et injuriam vel æstus vel frigoris curantem, qui cum populo exhibitus esset, primus flagello famis Israelem ad sanitatem reducit, veluti scutica quadam ejusmodi plaga atque pena insolentiam populi ac petulantiam incessens; deinde etiam, divino in sacrificio igni excitato, curat morbum simulacrum cultus. Deinde secundum illum alius ille compluribus temporibus post existit, qui in spiritu et virtute Eliæ per Zachariam et Elisabetam producitus, et in vita versatus est, atque universam gentem in solitudine per prædicacionem (ad se) evocans: et sordes ob sanguinem prophetarum (effusum) contractas, et multiplicita piacula, varioisque peccati nodos, quibus calceamentorum in modum in illo tempore universus populus implicitus et illigatus erat: omnia ejusmodi mala, cum prædicatione penitentia dissolveret, et aquæ circumspersione ad Jordanem elueret, in nulla re divina minus præstitit, quam illi qui in exercitio virtutis ante eum fuerunt. Quid item post hunc Paulus, eo quod tempore posterior esset, ad sunnum gradum divini progressus et incrementi evadere probibitus est? annor protinus divina: pulchritudinis, que in oculis ejus resulserat, amator exstitit, simulaque ab oculis squamas rejecit? que squamæ signum erant tegumenti, quo eor (ejus) obductum fuerat: quo tegumento Judeorum animarum acies perspectiva obducta atque obligata, cæcos eos efficerat ad veritatem? nonne posteaquam sordes quas ex ignorantia atque errore contraxerat, in mystico lavacro depositi, protinus ad augustiorem conditionem natura transformatus est, et velut exuto hoc crasso atque carneo amictu in ipsis cœlorum adytis versabatur? Et nihil corporei impedimenti pondere tardatus, etiam intra divinam paradisi conditionem perveniebat, et illuc arcana sacrorum disciplina a veritate initiatatur, atque illinc ad obediendum fiduci in omnibus gentibus vini sermonis accipiebat? Unde totius propemundum orbis ter-

rarum pater existit, per spirituales labores et partus eos qui per ipsum ad Christianam pietatem formantur, in lucem producens. Si igitur ratio temporis in ceteris sanctis nihil quod pertineat ad divinum incrementum atque progressum immunit, eo quod pariter et ex aequo gratia unumquemque adjuvaret ad perfectionem: non immrito audemus etiam eum, qui nostra aetate fuit, hominem divinum, magnum illud veritatis *etas* Basiliū, inquit illis sanctis annumerandum esse dicere, quippe cum temporis viscissitudine nihil impedit vel sublime illius erga Deum studium atque desiderium, vel divinam gratiam ad animam perfecte et absolute excolendam et exornandam, ne intentio atque propositum sugilletur, vel aliquid de considerabatur, propter temporis causam extenuetur, et leviori quam par est, momento astimetur. Nemo autem prouersus ignorat, quo consilio in hoc tempore praecceptor noster designatus et exhibitus sit.

Posteaquam enim hominum insania circa simulacrum cultum prædicatione Christi extincta est, et omnia jam delubra ceteraque res, que vano dementium cultu celebrari ac frequentari solebant, dirute atque a medio sublata erant, cum per universum pene terrarum orbem habitatum prædicatio pietatis et veri Dei cultus atque religiosis pervasisset, adeo ut is qui frāndis humanæ principatum et imperium tenet, ex omnibus partibus orbis terrarum Christi nomine expelleretur et extirparetur: solerti et calido nimis ad malitiam inventori malitiae atque nequitiae scelestum et improbum consilium non desuit, quo per fraudem denup obnoxium sibi redderet genus humanum; sed sub prætextu ac specie Christianismi simulacrum cultum latenter reduxit, cum suis commentis et imposturis persuasisset illis, qui ad ipsum spectabant, ne desicerent a creatura, sed eam adorarent et venerarentur, Deumque creaturam esse putarent, quæ Filii nomine vocaretur. Quod si ex ipsis quæ non essent, creatura producta est, et a divina essentia, quantum ad propriam ipsius attinet naturam, aliena sit, neminem eam rem debere curare, sed Christi nomine creatura imposito, hanc adorare, hanc colere, in hæ spem salutis fixam habere, ab hac iudicium expectare. Et ut rem summatum complectar, cum invasisset apostata homines totius malitiae suæ capaces, Arium inquam et Aetium, Eunomium, Eudoxium, ac præter hos multos etiam alios, per eos deficientejan simulacrorum cultum, sicut dictum est, nomine Christianismi denuo reduxit, atque invalesebat adversus homines morbus, qui creaturam magis quam creatorum colebant, adeo ut etiam illius temporis imperatorum auxilio frus confiratur, et omnes excellentes magistratus et principatus pro hoc morbo propugnarent. Cumque omnes propemodum homines ad id quod vigebat et invalescebat malum traducti essent: tunc magnus a Deo Basilius, quemadmodum tempore Achaebi Elias, exhibetur, ac sacerdotio, quod jam quodammodo collapsum atque neglectum era, suscep-

A σεν, δομοτίμας ἐκάστῳ τῆς χάριτος πρὸς τὴν τελεότητα συνεργόυσῃς εἰκόνως τολμώμενος καὶ τὸν ἐν τῇ καθ' ἡμέρᾳ γενεῖ τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπον, τὸ μέγα σκεῦος τῆς ἀληθείας, Βασιλειον, τοὺς ὄντωντας ἐκεῖνοις ἀγίοις ἐνεργήμασιν εἶναι λέγειν, οὐδὲν τῆς χρονικῆς ἀκολουθίας οὔτε τὴν ὑψηλὴν ἐκείνου πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιθυμίαν, οὔτε τὴν θείαν χάριν πρὸς τὴν φύσιης τελείων ἀμποδιζότης· ὡς ἂν μὴ τῆς θείας οἰκουμένας ὁ σκοπὸς τοις περισταλθείη, ή τι παρὰ τὴν χρόνον αἰτίᾳ ἐλαττωθείη τῆς παρ' αὐτοῦ συνεσφερομένης συμμαχίας πρὸς τὸ ματαίριον. Πάντας δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν σκοπὸν τῆς κατὰ τὸν χρόνον τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἀναδείξεως.

quo modo vel divini consilii dispositionisque in illius auxilio atque presidio, quod ad mysterium considerabatur, propter temporis causam extenuetur, et leviori quam par est, momento astimetur.

B Επειδὴ γὰρ ἡ περὶ τὰ εἰδωλὰ τῶν ἀνθρώπων μνιά τῷ κηρύγματι τοῦ Χριστοῦ κατεστέθη, καὶ πάντα ἡνὶ ἐρεπτοίς ἡδη καὶ ἀφανισμῷ τὰ τῶν ματαίων εἰδώλατα, διὰ πάτητος σχεδόν τῆς οἰκουμένης τοῦ κηρύγματος τῆς εὐεπεισίας φοιτήσαντος, ὥστε τὸν ἐπικρατοῦντα τῆς ἀνθρωπίνης ἀπάτης παναγόθινον ἔξιργεσθαι, τῷ τοῦ Χριστοῦ ὄντι ματεῖ τῆς οἰκουμένης ἐξελαυνόμενον· σοφὸς δὲ εἰς κακῶν ὁν δὲ τῆς κακίας εὐπετής, οὐαὶ ἡπόρησαν πονηρᾶς ἐπινοίας, διὰ πάλιν ὑποχειρίου ποιῆσαι δι' ἀπάτης ἐστῷ τὸ ἀνθρώπινον ἀλλὰ ἐν προσχήματι Χριστιανουμοῦ τὴν εἰδωλολατρείαν κατὰ τὸ λεγόθεον ἐπανήγαγεν, πείσας τοὺς ἴδιους σοφίσματι τοὺς πρὸς αὐτὸν δρῶντας μὴ ἀποστῆναι τῆς κτίσεως, ἀλλὰ ταῦτην προσκυνεῖν καὶ ταύτην οἰσθεῖν, καὶ θεῖν τὸ ποίημα οἰσθεῖν, τῇ τοῦ Ιησοῦ κλήσις ὄντωμαζενον. Εἰ δὲ ἐκ μηδουμῶντος ἡ κτίσις, καὶ τῆς θείας οὐσίας κατὰ τὴν θείαν ἀλλοτρίως φύσιν, μηδένα ποιεῖσθαι τούτου λόγον, ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄντος ἐπιθέντας τῇ κτίσις ταύτην προσκυνεῖν, ταύτην λατρεύειν, ἐν ταύτῃ τὰς ἐπικίνδυνας τῆς σωτηρίας ἔχειν, παρὰ ταύτης ἀναμένειν τὴν κρίσιν. Καὶ διος μηποσῶν δ' ἀποτάξαντης τῆς ἀνθρώπου πλεόναστον αὐτὸν τὴν κακῶν ἰκανοῦς χωρῆσαι, Ἀρετὴ τε λέγω καὶ Ἀετός, Εὔνομος, Εὔδοξος, καὶ πρὸς τούτους καὶ πολλοὺς ἄλλους, δι' ὧν ἐκλείπουσαν ἡδη τὴν εἰδωλολατρείαν πάλιν, καθὼς εἶραται, τοῦ Χριστιανουμοῦ ἐπανήγαγεν, καὶ κατερπάτει τὸν ἀνθρώπων ἡ νόσος, τῶν κτίσεων λατρεύοντων παρὰ τὸν κτίσταντα, ὡς καὶ τῇ συμμαχίᾳ τῶν τότε βασιλέων τὴν ἀπάτην κράτεύειν, καὶ πάτητας τὰς ὑπερεγκόντας ἀρχὰς τῆς τοιαύτης ὑπερμάχεσθαι νόσου. Καὶ πάντων μικροῦ δεῖν ἀνθρώπων πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν μετατέλεντον, τότε παρὰ τοῦ θεοῦ ἀναβέκυνται διὰ μέγας Βασίλειος, θαύματερ ἐπὶ τὸν Ἀγάθον δ' Ἰλλαῖς· καὶ τῆς ἱερωσύνης ἡδη τρόπον τινὰ πεπικυκλας ἀντιλαμβανόμενος, ὑπερε πειλάτην ἀκελεοπότα τὸν τῆς πιστεως λόγον διὰ τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ χάριτος ἀναλάμψαι πάλιν ἐποίησεν.

C Καὶ οὖν τις πυρὸς τοῖς νόκτοις διαπλανωμένος κατὰ τὸ πέλαγος ὑπερφανεῖς τῆς Ἐκκλησίας, πάντας πρὸς τὴν θείαν δόνην ἐπέστρεψεν, ὑπάρχοντας συμπλεκόμενος, στρατηγάτας συμμάχων, βασιλεύοντας

παρθησιαζόμενος, ἐπ' ἐκκλησίας βοῶν, τὸν πόρῳων ὁρεστήρος, καθ' ὅμιντης Πτολεύον, δι' ἐπιστολῶν προσαγόμενος, ἐκφέγων τὰς τῶν συμπλεκομένων λαβᾶς, οὐκ ἔχων διπού χρατῆρι παρὰ τῶν ἀντιπάλων. Κρείττων μὲν γάρ ἦν τῶν δημευόντων, αὐτὸς ἐμπόδιον δὲ τὴν ἐλπίδα τῆς βασιλείας δημεύσας. Τοῦ κατὰ τὴν ἔξοριαν φόβον ἀπῆλακτο, μίαν πατρίδα ἀνθρώπων, τὸν παράδεισον εἶνα λέγων, πόσαν δὲ τὴν γῆν ὡς κοινὴν τῆς φύσεως ἔξοριαν βλέπων. Οὐ δέ καθ' ἡμέραν ἀποθήτων, καὶ πάντοι δὲ κανερώσεος ἔκανε δαπανώμενος, πότε ἀνεῳδήθη τὸν θάνατον τὸν παρὰ τῶν ἔχθρων ἀπειλώμενον; φέρε συμφορὰς ἡνὶ εἰδῇ μη πολλάκις δηνασθαι τοὺς τῶν μαρτύρων ἄγαντας ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μαρτύρασθαι, ἐντὸνάτην ὑπεζημένης τῆς φύσεως· δι' τούς τὴν ὑπάρχων τοὺς διηπαρέσθαις, μειδίαστας τὴν ἀπαλλαγὴν ἀπειλήσας, κατατηκτικῶς ἀπειλήσας, μειδίαστας τὴν ἀπαλλαγὴν ἀπειλήσας, κατατηκτικῶν φησί· Χάριν εἰσομαί σοι τῆς προσιρέσσως. Καὶ γάρ οὐ μετρίως ἀντὶ τὸ διηπαρέσθαις τοὺς ἀπαλλάγοντας ἔγκειμενον. Ἐκβαλόν δὲν αὐτὸν, καθὼς ἡττήσας, τοῦ λυπούντος ἐλευθερώσεις τὸ σῶμα.

tyrum pro veritate certamina imitari, eum uni cuiuslibet aliquando se fecerit ejus de visceribus salsis atque protervas minus diludens, Gratiam tibi, inquit, hujus volutatis atque propositi nomine habebo. Etenim haud mediocriter molestum est fecerit visceribus incombens. Si ejeceris ergo illud, ut minaris, re molesta atque odiosa corpus liberaveris.

Τί τοινού αὐτοῦ τὸ μεθ' ἔπειρους ἄγαπος ἐπιδημῆσαι τῷ βίῳ κατασμικρόνει τὴν κατὰ Θεὸν εὐδοκίμησιν, καὶ ὡς δὲ τοῦτο τῶν ἐπὶ τοῖς ἀγάποις ἔρπτων ἐλάττω δοκεῖν εἶναι τὴν ἐπὶ τούτη πανηγύρους; Συδρπτον γάρ, εἰ δοκεῖ, πρὸς ἓνα τινὰ τῶν προλαβόντων ἀγάπων τὸν τούτου βίου ἀντεπετάσσων. Ηὔπορος τὸν θεὸν διηλος· τούτο γάρ δὴ τῶν ἀγάπων τὸ κεφάλαιον, τὸ τῆς ἀγάπης λέγω· ἀφ' ἡς πᾶσα πίττις, καὶ ἐπὶτοις πίττας, καὶ τὸ δὲ ὑπομονῆς προσθεκώμενον, καὶ τὸ ἐν παντὶ καλῷ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ μετὰ παντὸς πεντατικοῦ χαροπέστων τὸ πλέον ἔχειν. Ἀλλ' ἔξετάσωμεν πόσον ἦν δὲ Παύλῳ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον. Ερεῖς πάντως, διτὶ δὲ ὅλης καρδίας καὶ δὲ ὅλης φυσῆς, καὶ δὲ ὅλης τῆς διανοίας αὐτοῦ ἡγάπης τούτου. Τούτον γάρ εἴωκε τὸν ἀκρότατον τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης δρόν δὲ νόμος δὲ οὐκοῦν δὲ πάντοις ἔαντοῦ τὴν καρδίαν τε καὶ τὴν φυσῆς καὶ τὴν διάνοιας τὸν διοπτήν τῷ θεῷ, καὶ πρὸς διλό μηδὲ τὸν κατὰ τὸν βίον τούτουν σπουδαζόμενον ἐπιθέστως διακείμενος, ἐν τῷ ἀκρότατῳ γίνεσθαι τῆς ἀγάπης δρόν. Εἰ μὲν οὖν ἔχεις τις δεῖξαι τὸν τοῦ διακεκάλου βίον περὶ τι τῶν κατὰ τὸν κόσμον τούτουν σπουδαζόμενον ἔγοντα τὴν δρόπτην, οἶον περὶ πλοῦτου, ἢ δινεκτελαν, ἢ κινῆς δέξτης ἐπιθυμιαν (τὰς γάρ ἀνδραποδειστέρας ἐπ' αὐτῷ τῶν ἔδοντων, οὐδὲ λέγειν δέιξον εἰλος ἔστε), δὲ τὸ μὲν τούτουν εὑρεθῆ σπουδαζόμενον, ἀλλατοῦσθαι λέγειν δεῖ κατ' ἐκεῖνον τῆς πρὸς θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον, τῆς ἐπιμυητικῆς αὐτοῦ διατελεύτης ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰ ὡλώδη μεταφραστεῖσθαις. Εἰ δὲ πάντων τούτων καὶ τῶν τούτων ἔχοντος τις ἦν καὶ πολέμων, πρότερον μὲν τοῦ δέοντος βίου πάντας ἔξοριάν την ἐμπαθῆ περὶ ταῦτα διέθετον, ἐπειτα δὲ καὶ τὴν κοινήν

A pto, tanquam lucernam, que defecisset, rationem fidei per inhabitantem in se gratiam relucere denuo fecit. Et cum veluti fax noctu errantibus per mare. Ecclesie bono apparuisset, omnes ad rectam viam convertit, cum praefectis et praesidibus confligens, cum duxibus copiarum congregiens, apud imperatores libere loquens, in concessionibus et ecclesiis clamans, eos, qui procul abessent, exemplo Pauli per epistolam concilians atque adjungens, effugiens et evitans confligentium prehensiones, eum nihil in se haberet, quo teneretur et vinceretur ab adversariis. Fortior enim et firmior erat, quam ut ab iis, qui bona ejus publicarant, vinci et subiungi posset, cum ipse se bonis propter spem futuri regni muletasset. Ab exsiliis metu liber erat, B quod unam patriam hominum censeret esse paradisum, atque omnem terram quasi commune naturae exsiliū spectaret. Qui autem quotidie morebatur, ac per mortificationem semper lubens absumeretur, quando tandem mortem, quam inimici minabantur, metuere potuisset? cui quidem clades atque calamitas erat, quod non sacer posset morti duntaxat natura obnoxia sit: qui praefecto erexitur terrendi causa minanti subridendo in-

Quid igitur illius in rebus divinis splendorem atque claritudinem imminent, quod post alios sanctos in vita fuit? ut idcirco celebritas atque conventus, qui illius nomine agitur, minor habeatur serii, quae sanctorum aliorum honoris atque memorie gratia celebrantur? Considera enim, si videtur, atque perpende rem, cum uno aliquo superioris aetatis saepto hujus vitam comparans. Dilexit Deum Paulus. Id enim nimurum honorum caput est: dilectionis, inquam, bonum: a qua dilectione profisciscitur omnis fides et omnis spes, et id quod per patientiam expectatur bonum, et in omni bono stabilitas atque constantia, et in omni spirituali dono commodum atque præstantia. Sed scrutemur, quantus in Paulo dilectionis erga Deum modus. Dices omnino, quod ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente sua diligeret Deum. Hunc enim summum dilectionis adversus Deum terminum dat lex. Ergo qui omne cor suum et animam et mentem Deo dicavit, et ad nullam rem aliam earum que per hanc vitam expetuntur, affectus atque propensus est, in supremo dilectionis gradu consistit. Enimvero si quis demonstrare potest, quod præceptor (noster) in vita ad rem aliquam earum que per hunc mundum expetuntur, propensus et inclinatus esset, ut ad divitias et potentiam, aut vanas gloria studium (magis enim serviles in eo voluptates ne commorare quidem aequum esse, consentaneum est), quamecumque harum rerum expetuisse deprehendetur, ea dicere re convenienti immuniti modum erga Deum dilectionis, quod ejus affectio cupiditatis a

Deo ad res materiales traducta esset. Sin autem A ζωὴν ἐκκαθαίρων τῷ τε οὐδακτικῷ λόγῳ καὶ τῷ καθὶ ζαυτὸν ὑποδέγματι δῆλον ἀν εἴη, διτὶ ἐκενὸν τῆς πρὸς τὸ Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον είχεν ἐν ζαυτῷ, οὐ τὸ πλέον οὐκ ἔχοντες ἡ φύσις. Οὐ γάρ ἐξ ὅτις καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας τὸν Θεὸν ἀγαπῶν, πᾶς ἀν ὑπερβολὴν πρὸς τὸ πλέον τῆς ἀγάπης μέτρον, δικάρπων οὐκ ἔχει; Οὐκοῦν εἰ ἔνα τῆς τελείας ἀγάπης δρον ἐμάθομεν, τὸν ἐξ ὅλης καρδίας τῷ Θεῷ ἀνακείμενον, ἡγάπαν δι Παύλος καὶ Βασιλείου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τῷ Θεῷ ἀνακείμενον, εἰ μέτρον είναι τῆς ἀγάπης ἐν ἀμφοτέροις εἰπεῖν τις τομήσας, οὐκ ἀν διμέτρον τῆς ἀληφάτας. Άλλα μήν πάντων τῷ ἀγάπῃ οὐν μείζονα τὴν ἀγάπην δι τὸ Ἀπόστολος λέγει, καὶ ἐπηγρίζει τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον. Οὐ μὲν οὖν Ἀπόστολος προφητείας αὐτὴν καὶ γνώσεως προτιμοτέραν B λέγων, πίστεως δὲ παγωτέραν, καὶ ἐπίθεος διαρκεστέραν, καὶ πάντοτε ἐν τῷ αὐτῷ διαμεμνουσαν. Ής δεῦν ἀνύνητον είναι πᾶν τὸ ἐπ' ἀγάπην σπουδαζόμενον δὲ δι Κύριος πάντα νόμον, καὶ πάντα τὰ μυστήρια τὰ προφητικά τοῦ τοιούτου ἑξάπτων γαρίτσατος, πάντων πρωτεύειν τὴν ἀγάπην καὶ αὐτῆς ἀπογανέται. Εἰ δὲν ἐν τῷ ὑπερέχοντι καὶ περιληπτικῷ τῶν κατορθωμάτων οὐκ ἀπολείπεται τοῦ μεγάλου Παύλου· δρα καὶ ἐν τοῖς δλλοις πᾶσιν, ὃν τὴν ἀγάπην καθεγίσαι, καὶ δοσ ἐκ ταῦτης ἀκρέπεται, πάντως οὐδὲ Βαττὸν ἔχοντας ἀναγνήστεται. Ποτερ γάρ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μετέψων, ἐν πᾶσιν ἐστι τοῖς τῆς φύσεως ίδιωμασιν· οὐτοις καὶ δὲ τὸ τελειον τῆς ἀγάπης ἐν ζαυτῷ κατορθώσας, πάντα δια συνεργείας ταύτη τῶν ἀγαθῶν εἴσῃ, μετὰ τοῦ πρωτότοπου τῶν κατορθωμάτων ἔχει. Εἰτε γάρ πίστις ἔστιν ἡ σώζουσα, εἰτε διὰ τῆς ἐπίκοιν σωζόμενα, εἰτε δι' ὑπομονῆς τὴν χάριν ἀπεκεχειμένα, ἡ ἀγάπη πάντα πιεσσεῖται, καὶ πάντα ἐλπίζεται, καὶ πάντα ὑπο μένεται, καθὼς φησιν δι Ἀπόστολος. Καὶ τὰ διλλα πάντα, οὐα γιτά καθὶ ἔκστον λέγοντες διατρίβωμεν, τῆς κατὰ τὴν ἀγάπην φίλης βλάστημα γίνεται, δοσ τῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ σπουδάζεται· ὑστε τὸν ταῦτην ἔχοντα, μηδὲν ἔνθεν; ἔχειν τὸν δλλον.

C Igitur etiā magnus Basilius haberet, per D Ταύτην ἔχον δέ μέγας Βασιλείος, οὐδενὸς δρα τῶν ἀγαθῶν δι αὐτῆς ἀπελείπετο. Εἰ δὲ πάντα είχεν, οὐ οὐδὲν πάντως ἡλάττωτο. Άλλ' ἐρει τις πάντως, δι τρίτου οὐρανοῦ εἶνεν ἔκεινος, καὶ ἡράπτη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἔχουσεν ἄρρητα βήματα, οὐδὲν ἔχον ἀνθρώπῳ λαλήσαι. Άλλ' οὐδὲν ἔκεινος; φανερώς διὰ τῆς σφράξεως ταύτης τὴν τοιαύτη χάριν ἐδέξατο. Εὐ γάρ ἀπερύστεται τὴν ἀμφιβολίαν λγών· Εἰτε ἐτ σώματι οὐδὲ οἴλῳ, εἰτε ἔκτειν τοῦ σώματος οὐδὲ εἰλαν δ θεὸς οἶλος. Καὶ περὶ τούτου τομήσας εἴποι τις διτὶς οὐτοις τούτους μὲν οὐδὲν εἶδεν, τῇ δὲ ἀσωμάτῳ καὶ νοτιῇ θεωρίᾳ οὐκ ἔκεινος δι τούτου

\* I Cor. xiii, 15. \* ibid. 1 sqq. \* Matth. xxv, 40. xii, 2 sqq.

\* Matth. xxv, 35 sqq. \* I Cor. xiii, 7. \* II Cor.

των ἀφῆκεν ὀλέατον. Μάρτιος δὲ τούτων ὁ παρ' αὐτὸν λόγος, ὃν τὸ ἐπί θανατοῦ δεεῖται, καὶ διατελεῖται ἐν συγγράμμασιν. Ἐκεῖνος ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἐπὶ τὸ Ἰλυρικὸν ἐν κύκλῳ περιειθών, πᾶσι τοῖς διὰ μέσου τῶν ἀναγγειλικὸν ἐκήρυξε λόγον· καὶ διὰ τούτου λόγος καὶ τὸ κήρυγμα πᾶσαν μικρὸν δεῖν τὴν οἰκουμένην διέλαβεν, ἐπ' ἵστη τοῖς Πατέροις λόγοις παρὰ πάντων καὶ αὐτὸν σπουδαζόμενον. Περιεῖσθαι δὲ τὰ λοιπὰ διά τὸ βίος τούτου πρὸς τὸν ἐκείνου συμπέρεται, οἷον ἴσταυρόθη τῷ κόσμῳ ἐκεῖνος, καὶ τούτῳ διὰ κόσμου. Ἐνέκρυσε τὸ σῶμα ἐκεῖνος, ἐτελεῖσθαι καὶ οὗτος ἐν ἀσθενείᾳ τὴν δύναμιν. Χριστὸς δὲν τὸ ζῆν ἀμφοτέροις, καὶ δομοῖς ἐκατέριν κέρδος διάθατος, καὶ προτιμέστερον τοῦ πεπλανημένου βίου ἡ πρᾶξ τὸν Δεσπότην ἀνάλιπεις. Ή καὶ τὸν Ἰωάννην ἀντιπαραβεῖσθαι τῷ διδασκάλῳ δοκεῖ; Ἀλλὰ δὲ μὲν προτερεῖσται ἐκεῖνον, τῷ δὲ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν καὶ περισσότερον ἔχειν τοῦ προφήτου τῆς θελας φωνῆς μαρτυρούστης, μανίας δὲν εἴη καὶ ἀσθεταῖς ἀμά βλάποις ἀντιπαρεβαγαγεῖν τῷ τοιούτῳ βίῳ διὰ συγχρότεως· ἀλλὰ τοῦ τοιούτου καὶ τοιούτου καὶ τὸ κατόπιν ἀλιθεῖν, τῆς ἀνοτάτων μακριότητος τὴν ἀπόδεξιν ἔχει. Οὐτωτοὶ δὲ τὸν λόγον κατανοήσαμεν· Οὐλας δὲν οὗτος ἐν μαλακοῖς Ιματίοις διὰ Ιωάννης, οὔτε κάλαμος δην ἀνέμοις ἐνταλεύμανος. Ἡσπάστο οὐδὲ πρὸ τῶν οἰκουμένων τὴν Ιερουμ, καὶ πάλιν τοῖς οἰκουμένοις ἐπεγγράψεν. Μή τις δρα ἐπισκήψει τῷ λόγῳ, εἰ τοῦτο προσαρτηθεῖσι καὶ τῷ διδασκάλῳ ἥμαντον ἡ ἀλήθεια, ὡς ἐν τούτοις αὐτῶν τοῦ μεγάλου Ιωάννου μή ἀπολείπεσθαι; Τίς οὖτοι οὖθεν διποιαὶ μαλακῆν τα κατεβρυμμένην τοῦ βίου διεταῖς πολεμεῖσθαι ἥτησατο, ἐν παντὶ τὸ καρτερικὸν καὶ ἀνδρεῖσθαι πρὸ τῶν ἱδέων θηράμωνος, ἥλικων θύλακόμενος, κρέας παραβαλλόμενος, νηστεῖας καὶ ἔγχρατειας καταγυμνάζων τὸ σῶμα, ταῖς πόλεσιν ὡς ἐρήμοις ἐνδιατρέβων (οὗδὲν εἰς ἀρετὴν ἐκ τῆς συντυγκαὶς παραβλεπτόμενον), καὶ πόλεις τὰς ἐρημαὶς παρεγγάδιμον· Οὐτε γάρ ή μετὰ τῶν πολλῶν διαιριγῆ τῆς ἀκριβοῦς τι καὶ ἀσφαλοῦς πολειτεῖς παρέτρεψεν· οὔτε, εἰ πρὸς ἀντὸν ἐπὶ τὴν ἐσχατὰν ἔχωρησεν, γυμνωθῆναι τὸν ἐπί ὥρειερα συνύντων εἶδε τὸ ζῆν· οὔτε καὶ ἐπὶ τούτου, καθ' δομούτης τοῦ Βαπτιστοῦ πόλειν τὴν Ἐρμόνιον γενενόταν πενογχορυμένην τοῖς ἐπιφρέσσοις. Τὸ δὲ μὴ κάλαμον αὐτὸν εἶναι δὲ εὐκόλιας πρὸς τὰς ἐναντίας ὀπολιθίες μετακλινύμενον, δεῖκνυσται τὸ δὲ πάτον τοῖς παρὰ τὸν βίον κεκριμένοις αὐτῷ ἀμετάπτωτον. Ἡρεσεν ἐξ ἀρχῆς ἡ ὀκτημούσην πέτρα τις ἀσείστος ἡ κρίσις ἐγένετο. Ἐπειδύμαι δὲν καθαρότητος προσεγγίζειν τῷ Θεῷ δρόσος ἦν ἡ ἐπιπονία αὐτῆς, οὐ κάλαμος. Οὐδέτοτε γάρ πρὸς τὰς ἀντιποιαὶς τῶν πειρασμῶν ὑπεκλίνετο. Τῆς δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ πάγιον μένος δην τοῦ Ἀποστόλου διὰ τῶν ἰδίων λόγων ἐνδειξαί, τῷ μήτε τὴν ζωὴν, μήτε τὸν θάνατον, μήτε ἐνεστῶτα, μή μέλιντα, μήτε τινὰ κτιστὸν ἐπέραν δύνασθαι αὐτὸν τὴν καρδίαν ἀπὸ τῆς πρᾶξ τὸν Θεὸν ἀγάπης παρασκάναι. Οὐτοὶ καὶ ἐν πάσῃ τοῖς κατ' ἀρετὴν αὐτῷ κεκριμένοις, οὐδαμῶς καλαμώδης τις δην καὶ ὀδέλαιος τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ διὰ πάντων διός εἶχε τὸν τοῖς κακοῖς ἀμετάπτωτον. Παρέργη-

tionum spiritus adversos sicutebatur. Porro dilectionis erga Deum (quae in Basilio fuit) constantiam et firmitudinem solus Apostolus suis verbis exprimere et indicare posset, propterea quod neque vita, neque mors, neque praesentia, neque futura, neque alia aliqua creatura a dilectione Dei cor ejus dimovere atque perturbare posset<sup>10</sup>. Adeo etiam in omnibus, quae cum virtute instituisset, ac sibi sectanda esse judicasset, nequaquam arundineus quidam, et animo mobili ac mente inconstanti erat: sed per omnia vita (ejus) in rebus praelaris constantiam in se habebat et stabilitatem. Libere et ingenuo loquitur apud Herodem Joannes, item hic apud Valentem. Comparemus autem ad iuvicem borum virorum dignitates. Ille quidem pars cuiusdam Palastinæ decreto Romanorum permisum sibi principatum adeptus erat, hujus vero imperii terminus erat totus propemodum cursus solis a finibus Persidie ad Britannos usque pertinens et extremam Oceani oram. Ac lingue quidem libertas adversus Herodem id augebat atque eo spectabat, ne contra leges ille peccaret in muliercula quadam, sed cupiditatem, utpote legibus vetitam, in se coiceret. At adversus Valentem præceptoris lingue libertas quænam erat? Ut illesam, intactam et inpollutam sineret esse fidem, cui si fieret injuria, totius orbis terrarum seclus atque paciunum existeret. Conferat igitur æquus rerum astimator et principatum cum principatu, et lingue libertatis hujus propositum cum illa comparet libertate. Nam illic quidem corpore Herodis seclus circumscrivebatur: hic vero violatio fidei ad totius humanæ nature injuriam redundabat. Ille ad mortem usque perseverat in libertate sermonis, et huic finis lingua libertatis exsiliu exsistit, cum imperator hanc pœnam in eum loco mortisferæ sententia statuisset. At enim Joannes post mortem vivere credebat: Basilio item ab inimicis ipsis sententia exsiliu rescinditur, cum propter minas nihil remissior et seignior factus esset ad resistendum. An etiam audebimus ad sublimem Eliam sermone ascendere, et ostendere nostrum doctorem sua vita instituto illius gratia assimilari? Enim vero ut in flammis curru sedeat atque vehatur, et ignes equos modcretur, et ad eam potestatem, qua superæ presidet rerum naturæ, transmigret, nemo postulet ab humana natura (nam nec ille quidem intra terminos et limites naturæ manens ihesus in igni conservabatur, cum terreum hoc pondus divina vi ad eam levitatem, qua in sublime ferretur, transformaret), neque (vero) quod suo verbo veluti clavi uteretur ejus facultatis, qua de caelo suppeditabatur, et aperiens quando vellet, et rursum claudens, cum id facere commodius esse videatur. Quicquidem, quod ad multum ille tempus inediā toleraret, uno cibo subcinericu illius hordeacei panis in pari habitudine vires suas ad quadraginta usque dies conservans, prætermittit ut etiam hoc, utpote majus, quam humana capiat natura. Earum enim rerum, quæ superant natu-

<sup>10</sup> Rom. viii. 58.

ram, imitatio humanæ naturæ impedita est. **Silencio** præteratur item cum his et exiguis ille fari-  
nae urens, et vas, quo oleum continebatur: quorum utrumque tam hoc, quam ille, quod ad sup-  
peditionem attinet alimenti, ad necessitatem sufficiebat, per omne tempus famis beneficium simul  
prorogans et extendens ad annos tres et menses sex. Nam superæ operationis miracula peculiarem  
in operibus vni habent. Nec recte quis ejusmodi mirificas operationes assignaverit humanæ nature.

Τίνα οὖν ἔστοι δος τοῦ διδασκάλου ἡμῶν πρὸς τὰ  
ἐν τῷ προφῆτῃ Θεωρούμενα τὴν κοινωνίαν ἔχει; Ζῆτος πάτερός  
ησύ, θυμιτέρας κατὰ τῶν ἀθετούντων, ἀγά-  
πη πρὸς τὸν θεόν, ἐπινούμα τοῦ θεοῦ ὅντως πρὸς οὐδὲν  
τὸν ἄλλον ἀποφέρεινα, ζωὴ δὲ πάντοις ἔχεται αμέτινη,  
βίος κατεστηληκὼς, βλέψας τὸ τόπον τῆς φυγῆς συν-  
τεινόμενον, σεμνότης ἀνεπιθύμετος· ἡ συγκίη λόγου  
ἐνεργεστέρα, φρονεῖς περὶ τῶν ἀποζημίων, κατα-  
φρονησίς τῶν ὀρμάνων, ὀμοτίμα πρὸς τὸν φα-  
γμένον, εἴτε τὰς τῶν ὑπερρχόντων ἐδίζωματα τύχοι,  
εἴτε τῶν πατειών τε καὶ ἀπερθεμάνων προφανεῖστο.  
Ταῦτα ἔστι καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐν οἷς μιμεῖται δος τοῦ  
διδασκάλου βίος τὰ τοῦ Ἡλίου θαύματα. Εἰ δὲ τις  
προφέτεις τῶν τεσσαράκοντας ἡμερῶν τὴν ἀστιάν, καὶ  
ἥμις τοῦ διδασκάλου τὴν διὰ παντὸς τοῦ βίου διλογί-  
αστιν ἀντιπροσώπουσσην. Γενιτεῖον γάρ ποιεῖ τὸ δο-  
τοῦ τὸ διλογίστον, καὶ μάλιστα διαν τὸ μὲν ἐν διλόγῳ  
γένηται χρόνῳ, τὸ δὲ πρὸς πάντα διαφρέσχετο τὸν βίον.  
Ἄλλος τε κάκει μὲν ὁ διλογίστης ἐκεῖνος ἔγχρυσιας  
διέκρατει τὸ προφῆτον τὸν τόνον, ἔχων τὰ πάντας  
ἐν ἀκατῷ τοιωτόν, ὡς συντετροπεῖ τὸν προσενεγκά-  
μενον τὴν τροφὴν ταῦτην ἡ δύναμις. Τεχμόντον δὲ,  
ὅτι οὐχὶ τῶν ὄμοφύλων τις αὐτῷ σιτοπιήσας τὴν  
τροφὴν παρεβήκατο, ἀλλὰ ἀγγελικής παρασκευῆς ἐν-  
εργοφόρη· οὐδὲν αὐτῷ πλήρης τε καὶ διδάσκαλεσσος ἦν  
ἡ διὰ τῆς τροφῆς ἐκείνης ἔγχρυσον τῷ σώματι  
δύναμις. Ἔπαντα δὲ οὐδὲν κανονομηθεῖσα τῆς  
συνθείας, μέτρον τῆς τροφῆς διοιστόμεδες ἦν, τοσού-  
τον παρέχουν τῷ σώματι, οὐχ διον ἡ φύσις ἐδύολετο,  
ἀλλὰ ὃν δὲ τῆς ἔγχρατες ἐνεκλεύεσσον νόμος. Η δὲ  
ἔγχρατην τοῦ διδασκάλου, μιμεῖται τὰ τῆς ἔγχρατην  
τὸν προφῆτον αἰγάλημα, διὰ τοῦ τριστεύειν τὸν  
τῷ διλόγῳ τῆς πάτερος, τὸ οὐράνιον τῷ πρὸς τὰς ἔγχρα-  
τες ἐφελκομένην. Πύρ δὲ τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος  
δύναμιν καλεῖται πολλαχῇ παρὰ τῆς Γραψῆς ἐδιδά-  
χθημεν. Αὐχμῶν δὲ γῆς ὁ διδασκάλος οὐτε ἐλευσεν,  
οὔτε ἐπιγάγαν. Εἰ δὲ ὁ μέγας προφῆτης, πλήρες  
τῆς μάτιτης τῆς ἀνομβρίας τῆν γῆν, διστῆς καὶ ξε-  
τρός τοῦ τραύματος γίνεται, ἐφάμιλον τῇ ἀλγήδονῃ  
τῆς μάστιγος τὴν ἐκ τῆς θεραπείας διεσιν αὐτοῖς  
χαριζόμενον. Εἰ δὲ κρήτι καὶ πρὸς τοῦτο τοῦ καθ-  
ῆμας Ἡλίου θαύμα εἰπεῖν· θεῖς βουλίσει τῆς τουτοῦ  
τοπες συμφοράς ἀπειληθεῖσης, καὶ ἔγρον πανθεὸς  
τοῦ χειμερίου καιροῦ παραθραμόντος, καὶ μηδεμιᾶς  
καρπῶν ὑποφανομένης ἐπίπονος· τότε προσπεισθεὶς τῷ  
Θεῷ διδασκάλος, μέχρι τῆς ἀπειλῆς τῶν φύλων  
ἔπεισεν, λειταῖς τὸ θεῖον θεωράμανος, καὶ λύσας διὰ  
προσευχῶν τὴν ἀνομβρίας κατηφειν. Ἀλλὰ καὶ  
τῆς τοῦ λεμονοῦ παραμυθίας, ἣν ἐπὶ μάρτιον ἐνεδιεῖστο  
γῆρας ὁ μάρτιος Ἡλίας, ἔχει τε καὶ διὰ τὸν βίον  
ἐπὶ τοῦ διδασκάλου θυμολύμα. Λιμοῦ γάρ ποτε κατελ-  
ποντος καταπονοῦντος ἀσθὴν τοὺς πάντας ἦν ἀστατ-  
μανος· ἐπάγαντος, καὶ πέταν τὴν ὑποτελούσαν τῇ  
ποδὶς γόνατα, τὰς ἀκατέστητος ἀποδημάντους, καὶ

A Quæ sunt igitur nostri præceptoris bona, quæ cum iis, quæ in propheta cernuntur, communionem et societatem habent? Amor et studium vehemens erga fidem, odium adversus aspernantes et reprobantes, dilectio erga Denum, studium et desiderium ejus, qui vere atque re ipsa est, ad nullam rem materialem effluens atque deflectens; vita per omnia exacta atque exquisita, virtus aridus, acies oculorum et obtutus animæ vigori par, gravitas non affectata, silentium sermone efficacius, cura atque contemplatio rerum earum quæ sperantur, contemptus earum quæ videntur, cum quisquis oblatus esset, sive in excellenti dignitate forte constitutus, sive ex humilibus et ajectis esse appareret, eadem dignatione exciperet, et in eodem honore haberet. B Hec et ejusmodi sunt, in quibus præceptoris vita miracula Elie imitatur. Quod si quis profert quadraginta dierum in eam, et nos per omnem vitam magistri in cibo parcimoniam contra in medium asseremus. Vicina enim quodammodo est inedia cibi exiguitas et parcimoniam virtutis, ac maxime, cum illud quidem exiguo tempore factum sit, hoc vero per omnem vitam duraverit. Præterea etiam illuc quidem hordeaceus ille subcinericus panis prophetæ vigore et vires conservabat, eo quod prorsus aliquid ejusmodi in sese haberet, quo quicunque cibum hunc sumpserit, vires ejus conservarentur. Cujus rei argumentum est, quod non popularium aliquis ei panem confectum pro cibo apposuerat, sed ab angelis parato cibi satiatus est. C Unde etiam plena atque integræ manebant, et non effluerant atque exspirabant ex, quæ per illum cibum corpori vires ingenerarentur. Hic vero cum nibil de cunctis innovaretur et immutaretur, ratio cibum moderabatur, tantum corpori præbens, non quantum natura vellet, sed quantum temperantie lex haberet. Porro sacerdotium præceptoris prophete sacerdotii enigmata imitatur, per hoc quod tres personas in ratione fidei tradit, coelestem ignem ad sacrificia eliciens. Ignem autem sancti Spiritus virtutem vocari in multis Scripturæ locis didicimus. Uredinem vero atque siccitatem terra magister neque sustulit, neque induxit, illuc autem magnus propheta cum imbrum penurie flagello D terram verberasset, ipse quoque medieus vulneris exsistit, cruciati flagelli par et equipollens largiens eis curationis levamen atque mitigationem. Quod si etiam adversus hoc nostri Elie aliquod miraculum proferre oportet, enī divina voluntate ejusmodi calamitas aliquando cœli minis significata immineret (quippe totum tempus hibernum per siccitatem præterierat) et nulla spes frugum appareret, tunc magister Deo supplicans ultra minas terrorem progrederi nessus non est, cum precibus

divinum numen placasset, et per orationes macrorem, qui propter imbrum penuriam (homines) invaserat, sustulisset. Quintam consolationis et levaminis in fame, quod in una vidua magna præstítit Elias, habet etiam nostra actas aliquam similitudinem in magistro. Nam cum fauces aliquando gravis et seva tam ipsam urbem, in qua habitabat, quam omnem ubique subditam regionem affligeret, venditis suis prædiis et possessionibus, atque pecunias in alimento conversis, cum etiam rarum esset, ut illi, qui valde sibi prævidissent et instructi essent, ea quæ ad mensam et victimum pertinent, sibi confidere et suppeditare possent, ille per omnem tempus famis, cum eos qui undique confluenter, tum juventutem totius urbae plebis alere perveravit, adeo ut etiam Judeorum liberos hujus benignitatis et liberalitatis ex aequo participes faceret. Nihil autem prorsus interest, utrum per vas olearium quis, an per aliquam aliam materiam ei occasionem divinum mandatum exequatur. Consolatio enim indigentium non querit unde (sumas), sed ad id, quod sit, spectat.

Quod si sublimis raptus est Elias, mirabile quidem est etiam hoc et majus miraculum, quam quis vel oratione explicare, vel ratione assequi possit. Verumtamen nec altera (quidem) species ad supra eurus repudianda atque contemnenda est: cum quis per spiritum virtutibus pro curru usus, per sublimi vite institutum e terra (sursus) in celum migrat. Quod utique magistrum assecutum esse, quicunque rerum ab eo gestarum æquus fuerit estimator, non negabit. An etiam adversus Samuelum oratione audiendum est? Sane in aliis omnibus primas prophetæ partes concedentes, cum duobus quibusdam, quæ de illo dicuntur, etiam ea quæ circa magistrum nostrum erant, convenire ostendemus. Divinitus data atque concessa utriusque nativitas erat. Ut enim illum mater, ita etiam hunc pater a Deo petitum procreavit. Cuique letali morbo quondam corruptus esset etiam nunc in aetate juvenili, per visionem in somnis pater vidit Dominum, qui in Evangelio regulo illi filium donavit, sibi apparere, et illa dicere ad se, quæ ad illum Dominus dixerat, nempe, *Vade, filius tuus vivit* <sup>11.12.</sup> Cujus fidem et ipse imitatus, eumdem quem ille fidei fructum perceperit, benignitate Domini salute filii recepta.

Atque hoc quidem unum cum miraculis Samue lis comparamus. Alterum vero, quod forma sacri fici endem ab aliis instituta atque peracta est. Pacificas enim eterne Deo hostias obtulerunt, ut hostes profligarentur, et interirent sacrificantes, hic quidem pro eversione heresem, ille vero ad versus alienigenas id agens. Porro magnus ille Moyses commune omnibus, qui ad virtutem spectant, propositum est exemplum. Nec deliquerit si quis virtutem legislatoris tanquam scopum sibi proponat, ad quem vitæ sue dirigat actiones. Proinde nemo prorsus invidebit, si ostendatur, quod magister noster, in quibus posset, legislatorem in vita imitaretur. In quibus igitur (rebus) imitatio consistebat? Mulier quædam Ægyptios regens,

A εἰς τροφὰς διεμετέψετο καὶ χρήματα, ἵνα σπάνιον ἡγετούσι τοὺς σχέδερο παρεσκευασμένους τρίπεζαν διατάξεις παραστήσεισι, διέρκεσεν ἐπεινὸς ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τοῦ λιμοῦ τρέψαν, τούς τε πανταχοῦσι συβρέσσαται, καὶ τὴν οὐσίαν παντὸς τοῦ ἔδους τῆς πόλεως, ὡς καὶ τοῖς τῶν Τουμάσιον πιστὸν ἐκ τοῦ θεοῦ προτιθέναι τῆς φιλανθρωπίας ταῦτης τὴν μετουσίαν. Διαρρέψει δι πάντως οὐδὲν, ή διὰ καρφάκου τὴν θεον ἐνοικήν, ή διὰ τινος δλλῆς ἀφορημῆς ἐκπληρώσει. Ἡ γάρ παραρμόθι τὸν δεομένων οὐ ζητεῖ τὸ πόθεν, ἀλλὰ πρὸ τὸ γνωμένων φέτει.

B Εἰ δὲ ἀνωρέψης ὁ Ἰλίας ἐγένετο, θαύμαστον μὲν καὶ τοῦτο, καὶ ὑπὲρ λόγου τὸ θαύμα. Πλὴν οὐκ ἀπόβλητον καὶ τὸ ἱερὸν εἶδος τῆς ἐπὶ τῷ δικῷ φορᾶς, ὅπου τις δὲ τῇ ὑψηλῇ τοιεταῖς ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνοικῆγεται, διὸ τοῦ Πνεύματος ἅρμα τὰς ἀρετὰς πειράσματον. Οπερὲ δὴ καπορύθιον τῷ διδούσιν πᾶς δὲ εὐνομώνως τὰ κατ' αὐτὸν ἔξετάων συγγένεται. Ἄρα γοῦ καὶ τοῦ Σαμουὴλ κατατολμήσαι τῷ λόγῳ; Ἀλλὰ ἐν τοῖς ἀλλοις πάντας τῶν προτείνων τῷ προφήτῃ παραχρήσαντες, πρὸς οὐδὲ τινὰ τῶν περὶ αὐτὸν λεγαμένων, καὶ τὰ περὶ τὸν διδάσκαλον ἡμῶν οἰκεῖαν ἔχοντας δεῖξομεν. Θεόδοτος ἀμφοτέρων ἡ γέννησις ἦν. Ήλ; γάρ ἐκπίνον ή μῆτρα, οὐδέν καὶ τούτον ἐξ αἰτήσεως θελαί δι πατήρ ἐπεκνώσατο. Καὶ ἀρρώστια ποτὲ ουσιγένετος ἐπιθυματική ἦτι ἐν τῷ νεύρῳ τῆς ἡλικίας, εἰδὲν δὲ πατήρ ἐπιφανέντα αὐτῷ κατὰ τὴν ἐνύπνιον ἔψιν τὸν Κύρων, τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸν παῖδα τῷ βροιλικῷ χριστομάνον, κακίαν εἰπόντα πρὸς τούτον, ή πρὸς ἐκεῖνον εἰπόντα δόκυρος, διὶς Πορεύειν, διύλος στοιχεῖ. Οὐ τὴν πίστον καὶ αὐτὸς μημησάμενος, τὸν αὐτὸν ἐπὶ τῇ πίστει καρπὸν ἐκμοιστο, τὴν τοῦ ιεροῦ σωτηρίαν ἐκ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου δεξάμενος.

C "Ἐν μὲν δὴ τούτῳ τοῖς θαύμασι τοῦ Σαμουὴλ ἀνατίθεμεν. Ἐτερον δὲ, διὶς τὸ εἶδος τῆς λεπρογέλας τὸ αὐτὸν τοῖς δύο συνεπουλάσθη. Εἰρηνικὰς προσῆγαγον ἀμύζετορες τῷ Θεῷ τὰς θυσίας. Οὐπέρ τῆς τῶν πολεμίων ἀνατρέψεως λεπρογένοντες, δὲ μὲν ἐπὶ τῇ καταλύσει τῶν αἰρέσων, δὲ δὲ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων τούτο τοιων. Μεῦτης δὲ δέ μέγας, κοινὸν πρόσκεπται πᾶσι τοῖς πρὸς ἀρετὴν ὄρθωσιν ὑπόδειγμα· καὶ οὐκ ἀν τις πλημμελοῖ, τοῦ ίδιου βίου σκοπὸν τὴν ἀρετὴν τοῦ νομισμάτου ποιούμενος. Οὐκοῦν ἀνεπίθυμον πάντως εἴη δεῖξαι τὸν διδάσκαλον ἡμῶν, ἐν οἷς οἶδες τε ἔχει, τὰ νομισμάτην ἐπὶ τοῦ βίου μημησάμενος. Εν τοῖς τούτον ή μῆτράς ἦν; Ἀργουσά τις τῶν Αἰγυπτίων, εἰσοπησαμένη τὸν Μωϋσέα ποιεῖσθαι τὴν ἐγχώριων παιδευσιν, οὐκ ἀποστάτα τοῦ μητρόν μετέν, ἵνες

<sup>11.12.</sup> Joan. iv, 50.

ἔδει τὴν πρότην ἡλικίαν τῇ ποιανή τροφῇ τιθῆνται. Τοῦτο καὶ τῷ διδασκάλῳ μαρτυρεῖ ἡ δλήθεια. Ἀνατερέθμενος γάρ ὑπὸ τῆς Ἑκκοινοφασίας, ἀεὶ τοῦ μαζῶν τῆς Ἐκκοινοφασίας εἴχετο, τοῖς ἐντεῦθεν διδάγμασι τὴν ψυχὴν αἰσχῶν καὶ ἀδρυνόμενος. Ἡρήσατο μετὰ ταῦτα ὁ Μελισσῆς τῆς Φειδωνύμου μητρὸς τὴν σεοφιομένην συγγένειαν. Οὐδὲν οὖτος παρέμεινεν ἐπιπολοὶ νομίζεσσι τοῦτο ὡς ἐπηργούντεν. Πλάσαν γάρ τὴν ἐκ τῶν Ἑκκοινοφασίας ἀλόγων ἀποεισάμενος, ὡς περ τὴν βασιλείαν ἔκεινος, πρὸς τὸν ταπεινὸν ἀπνοτομόλησε βίον, καθάπερ καὶ τοὺς Ἐβραίους ὁ Μελισσῆς προτιμοτέρους τῶν Αἰγυπτίων θησαυρῶν ἐποιήσατο. Τῆς δὲ φύσεως ἐφ' ἔκαστον τὸ δαυτῆς ἐνεργοῦσσης (ἴκαστον γάρ ἡ σάρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τὸν πνεύματος), οὐδὲν οὖτος ἔκπος ἦν τῆς τοῦ Αἰγυπτίου λογισμοῦ μάχης, ἢν ἐπῆγε τῷ καθαρείσαντι ἀλλὰ συμμαχῶν τῷ βελτίονι, νεκρὸν ἐποιεῖ τὸν κακῶν τῷ Ἐβραίῳ ἐπεγειρόμενον. Ἐβραῖος δὲ λογισμός, ὡς ἔκκεκαθαρμένος καὶ ἀμύνωντος. Ὁ γάρ διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ ἐπὶ τῆς γῆς μέλη τῇ ψυχῇ συμμαχῶν μαρτεῖ τοῦ Μελισσᾶς τὴν ἀριστεῖαν, ἢν κατὰ τὸν Αἰγυπτίου ἐνέργησεν. Πλαρδραμέτεν δὲ πριστίκει τὰ πολλὰ τῆς ἴστορας, ὡς ἀν μὴ πολὺν ὄχλον ἐπάγοι τῇ ἀκοῇ, τὸ πάντα δὲ ἀκριβεῖας θέλειν ἐκτίθεσθαι, δισα τὴν Μελισσᾶς ὁ λόγος κατέχει, καὶ ἐν οἷς ἐγένετο τὸ διδασκάλον ἡ πρὸς τὸν νομοθέτην ὁμοίωσις. Κατέλιπε τὸν Αἴγυπτον περὶ τὸν θάνατον τοῦ Αἰγυπτίου ὁ Μελισσῆς, καὶ πολὺν ἐν τῷ μέσῳ διῆγεν χρόνον ἐφ' ἐαυτὸν ἀισχῶν. Κατέλιπε καὶ οὗτος τοὺς ἐς ἄστει θορύβους, καὶ τὰς ὑλικὰς ταῦτας περιτήχεις, καὶ ἦν ἐπὶ τῆς ἀστατίᾳ; προσφιλοσοφῶν τῷ θεῷ. Κατέλαμψθη τῷ φωτὶ διὰ τῆς βάσου ἔκεινος. Ἐγορεῖν τι συγγενεῖ τῇ ὀπτασίᾳ ταῦτης καὶ ἐπὶ τούτῳ εἰπεῖν· διτι νυκτὸς θάσης, γίνεται αὐτῷ φωτὸς Ἐλαμψίς κατά τὸν οἰκον προσευχόμενῷ· ἀιλον δὲ τι τὸ φῶς ἦν ἔκεινο, θεῖξ δυνάμεις κατεπιφεύξον τὸ οἰκημα, ὅτι οὐδενὸς πράγματος ὑλικοῦ ἔξαπτόμενον. Σύκει τὸν λαὸν ὁ Μελισσῆς ἐκ τῶν τυράννων ρισμάνενος. Μαρτύριον τὰ Ισα τοῦ καθῆμας νομοθέτου ὁ λαὸς εὗτος, οὐ διὰ τῆς ιερωσύνης τρόπος τὴν ἐπαγγείλαν τοῦ Θεοῦ καθηγήσατο.

illuminans, a nulla re materiali accensum. Servat  
nostro legiſtatore testatur hic populus, quem per sacerdotium duxit ad Dei promissionem.  
Καὶ τὸ κρῆτος καθ' ἔκαστον λέγεν, δους διηγαγε  
καὶ οὗτος διὰ τὸν ὄντας, δους διὰ τὸν λόγον τὸν  
στύλον τοῦ πυρὸς ἀερόδυχησεν, δους τῇ τοῦ Πνεύ  
ματος νεφελὴ διδώσαντες, δους ἑμέραν τῇ σύραντε  
τροφῇ, δους ἐμμετέο τὴν πέτραν ἢ ποτε τῷ ἔντλῳ  
ἀνεστομώθη τὸ οὐδορ, τουτέστιν, ἢ ποτε τὸν σταυ  
ρὸν τοπος τοῦ στόματος θίγεν, δους ἐπίτει τὸν  
διεψώντας τοῦ ὄντας ἔκεινον, τῷ πλήθει τῆς ἐπιφ  
ρόντος τὰς ἀδεύστης μιμούμενος, στὸν μαρτυρίον σχη  
μήν, καὶ σωματεῖον μὲν ἐν τῷ προσαστελε κατ  
εσκευάσαστο, τοὺς πτωχοὺς τῷ σώματι, πτωχοὺς τῷ  
πνεύματι διὰ τῆς ἀγαθῆς διεσκαλαζεῖ εἶναι ποιεῖσας,  
διὰ αὐτοὺς γενέσθαι μακαριστὴν τὴν πτωχείαν τῆς  
ἀληθείας βασιλείας προσενοῦσαν τὴν χάριν; Σκηνὴν  
δὲ ἀληθῆ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατοίκησιν τὴν ἔκαστου

A Moyses adoptatum domestica disciplina instituendum curat, a maternis uberibus, quandiu primam statem ejusmodi alimento nutritri conveniebat, nou recessent. Hoc item magistro veritas testatur. Cum educaretur enim ab externa sapientia, semper uberibus Ecclesiae adhærebatur, illius doctrinis animo crescens atque grandescens. Abnegavit etique repudiat postea Moyses falso dicta matris fictam et commentitum cognitionem. Ne hic quidem diu permanisi in eo statu, ut ejus studii nomine celebretur atque clareret, cuius eum pudebat. Cum enim omnem ex litteris et disciplinis externis partam gloriam prouidasset, quemadmodum ille regnum, ad humile vitæ se transtulit institutum: quemadmodum etiam Moyses Ägyptiis thesauris prætulit Hebreos. Porro cum natura in unoquoque suum officium faciat (uniuersusque enim caro concupiscit adversus spiritum<sup>12</sup>) ne hic quidem expers prælii erat, quo ratio pura ab Ägyptio ratione petebatur, sed opem ferens meliori, mortuam faciebat eam, qua adversus Hebreos haud recte insurgebat. Hebreas autem ratio, expurgata est et incontaminata. Nam qui per mortificationem membrorum terrenorum animæ auxilium fert, excellentem fortitudinem atque virtutem Moysis quam adversus Ägyptium præstuit, imitatur. Præterire autem magnum partem historie convenit, ne si quis omnia plene atque exacte velit expondere, quae et de Moyse Scriptura continet<sup>13</sup>, et in quibus magistri fuit cum Moyse similitudo, magnam auditoribus afferat molestiam. Reliquit Ägyptum Moyses post necem Ägyptii, multoque interjecto tempore seorsum per se privatus degebat. Reliquit etiam hic urbanos tumultus, et materiales hos strepitos undique circumsonantes, et erat in solitudine divinæ philosophia addictus<sup>14</sup>. Lumen illi per rubrum alluxit. Habemus aliquid huic visioni cognatum etiam in hoc, quod dicamus. Nam cum nox esset, accidit ei illustratio atque fulgentia lunis domi ornata: expers autem materie quoddam lumen erat illud, divina virtute domicilium populum Moyses a tyranno liberatum. Paria de

Et quid opus est omnia singulatim exponere, quan  
multos multos etiam hic per aquam traduxerit, quan  
multis per sermonem columnam ignis præstulerit?  
quam multos nubes spiritus conservaverit, quam  
multos colesti cibo aluerit? quomodo imitaretur  
petram, in qua quondam ligno aquæ os et vena  
aperta est, hoc est, cuius quondam os crucis figura  
tetigit? quemadmodum sittentes aqua illa potaret,  
magnitudine abundantia imitans abyssos, quale  
tabernaculum testimonii, et quidem corporaliter in  
suburbio fabricatus sit, pauperes corpore, pauperes  
spiritu ut essent, per bonam doctrinam efficiens,  
adeo ut eorum egestas ob beatitudinem memorabilis  
exsisteret, utpote veri regni donum gratiamque  
concilians! Tabernaculum autem verum, in quo

<sup>12</sup> Galat. v. 17. <sup>13</sup> Exod. II. 1 sqq. <sup>14</sup> Exod. III. 1 sqq.

Deus inhabitaret, uniuscujusque animam sermone efficiebat, etiam columnas quasdam extruens in eo: egitationes et rationes dico columnas, quae laboribus oppressau virtutem sufficiant atque sustentent, atque etiam pelves (conficiens) ad elendum animae pollutiones et inquinamenta, quibus aqua ex oculis emanante litora et maculae abstergerentur. Quam multa candelabrum in uniuscujusque anima imponebat, sermone illuminans occulta! Quales orationum aceris et thuribula efficiebat! quales extruens ex puro auro, et in quo frans adhibita non esset, hoc est, ex vera et pura affectione, ubi grave vanæ gloriae plumbeum nequaquam eorum, quæ fierent, splendore obscuraret! Quid opus est commemorare mysticam arcam, qualis unicuique fabricatus sit, tabulas testamenti divino dígito inscriptas animæ imponens? Haec autem dico illo respiciens, quod uniuscujusque cor arcam efficiebat, quæ spiritualia mysteria comprehendere posset, continens legem scriptam, quæ Spiritus operatione per opera describeretur: id enim per digitum Dei significatur: in qua area etiam sacerdotii virga suo semper fructu efflorescebat per participationem sanctificationum germinans et repulicans, et urna a manna nunquam vacua fiebat. Tunc enim animæ vas a coelesti cibo vacuum sit, cum peccatum se insinuans influentiam mannae prohibuerit. Manna autem panis coelestis est. Quid opus est commemorare quo pacto sacerdotali stola cum ipse exquisite et caute se circumdaret, tum exteros suo exemplo exornaret, semper ferens in pectore illum ornatum, cui nomen est et oraculum, et decretum, et veritas, quæ omnia relinquo diligentioribus et magis industriis, ut ea per tropicam et allegoricam significationem preceptorii accommodent: per quæ cum ipse talis erat, tum cum aliis ornatum cum communicabat. Sæpen numero animadvertisimus eum etiam intra caliginem versari, ubi Deus erat. Nam quod alii cernere atque contemplari non poterant, id illi doctrina spiritus qua in sacris institutus erat, comprehensibile efficiebat: adeo ut intra amplexum caliginis esse videretur, in qua sermo de Deo occultatur. Sæpen vero se opponuit Amalecitis pro scuto usus oratione. Quo manus tollente verus Jesus hostes devinebat. Multorum prestigiatorum et incantatorum Balaam illius similium imposturas discussit atque irritans dæmonum doctrina obtemperantes erant, ineflicax ad malitiam os habeant, magistri precibus maleficiorum convertentibus in benedictionem.

Ceterum haec a nobis per transcursum et compendium dicuntur: quo singulatim quicunque vitam Sancti non ignorat, accommodabit ad rerum gestarum veritatem, quam multi qui veneficiis et incantationibus adversus quosdam insidijs instruissent, ineflicacein improbitatem habuerunt, cum non licet eis per fidem preceptoris malum producere ad effectum. Sed relictis omnibus, quæ medio tempore acta sunt, de fine utrinque commemorabo. Reliquit quidem uterque saeculum,

A ψυχὴν ἐδημούργηε τῷ λόγῳ, καὶ στῦλους τιὰς ἐν αὐτῇ κατασκευάζων· λογισμὸς ἀλγὸς τῶν στῦλους τοὺς δὲ ἐπίπονον τῆς ἀρετῆς ὑπερβολὰς· καὶ λουτῆρας ὑσαύτως πρὸς τὸ ἐκπλύνεν τῆς ψυχῆς τὰ μιάσματα, τῷ ἐκ τῶν ὅρθιαλμῶν ὑδάτοις τὸν μαλυμένον ἀποκλύσσοντας. Ὅσας λογιάς ἔντιθει τῇ ἔκαστον ψυχῇ, καταφατίζων τῷ λόγῳ τὰ κρύφα! Οὐα τὰ τῶν προσευχῶν θυματηρά τε καὶ θυσιαστήρα κατασκεψόν, ἐκ καθαροῦ καὶ ἀδόλου χρύσου, τουτέστιν ἐξ ἀληθίνων τε καὶ καθαρῶν διαβέσσων, οὐ μηδὲ διαβέσσων τῆς κανοδέξιας μαλιθρῶν τὴν λαμπτήραν τῶν γινομένων ἡμάρωστεν! Τί δελ λέγειν τὴν μωσικὴν κιθαράν, οἷαν ἔκαστηρ ἐτεκτήνατο, τὰς πλάκας τῆς διαβήκητο, τὰς τῷ θεῷ δακτύλου ἐγγεγραμμένας ἐντιθεὶς τῇ ψυχῇ; Λέγω δέ ταῦτα πρὸς ἔκεινον θέλεταν, οὐ τὴν καρδίαν ἐποιεὶ κιθαρῶν, περιεκτικὴν τῶν πνευματικῶν μυστηρίων, γραπτῶν ἔχονταν τὸν νόμον διὰ τῶν ἥρων καταγράφουσιν τῇ ἐνέργειᾳ τοῦ Πνεύματος (οὐτανταν γάρ δὲ δάκτυλος τοῦ Θεοῦ ἐρμηνεύεται)· ἐν δὲ τῇς λερωσούσις ἡ βλέποντος δελ τὸν θερόν ἔχοντες, διὰ τῆς μετουσίας τῶν ἀγιασμάτων ἀνάβλασταντοσα· καὶ ἡ στάσιμος οὐκέτι ξενεύστο τὸν μάνναν. Τότε γάρ κενὸν γίνεται τῆς ψυχῆς τὸ ἀγγεῖον τῆς οὐρανίας τροφῆς, θεατὰς ἀμαρτία παρεμπεσούσα τὴν ἐπιφύσην τοῦ μάννα κωλύσῃ. Μάννα δέ ἔστιν δρπὸς οὐράνιος. Τί γρή λέγειν διποὺς δὲ ἀκριβεῖας τὴν λερωτικὴν σολήνας αὐτὸς τε περιείσθετο, καὶ κατεκόσμησε τοὺς δάλλους τῷ καθὸ ξανθούν οὐποδειγματι, δελ φέρουν τὸν δὲ τοῦ στήθους κόρων, ὡς διοικούσι λογέον τε καὶ δῆλωσις, καὶ ἀλήθεια; "Α πάντα παρημι τοῖς φιλοπονητέροις κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ἀφαρμένων τὸ διάστατόν· διὰ δὲ αὐτὸς τε τοιούτος ἔν, καὶ τοῖς δάλλοις ἔκοπινετο τοῦ κόρου. Πολλάκις ἐγνωμεν αὐτὸν καὶ ἐντὸς τοῦ γνόφου τελευτῶν, σὸν δὲ Θεός. Τὸ γάρ τοῖς δάλλοις ὀθεύρητον, ξεκενό ληπτῶν ἐποιεῖ ἡ μυσταγωγία τοῦ Πνεύματος, ὡς δοκεῖν ἐντὸς τῆς περιοχῆς εἶναι τοῦ γνέφου, ὡς δὲ περὶ τοῦ Θεοῦ λόγος ἀναποκρύπτεται. Πολλάκις ἀνέστησε ξανθὸν τοὺς Ἀμαλκίτας, ὅπου χρηστήμενος τῇ προσευχῇ. Οὐ τὰς κεῖρας ἐπαίροντος, δὲ δηλητὸς Τῆσσας κατηγωνίζετο τῶν πολεμίων. Πολλῶν κατὰ τὸν Βαλαὰμ ξενὸν γοῆτων τὰς μαγγανεῖς διέλυσεν· οἱ δέ τοι δάλητινος λόγου ἀκούσοντες, ἀλλὰ τῇ δινώδει διδασκαλίᾳ τῶν δαιμόνων πειθόμενοι, ὀνειρέργοτον εἰχον εἰς κακῶν τὸ σύμπα, τοῖς τοῦ διάστατοῦ εὐχῆς εἰς εὐλόγων τὴν κατάραν μετατίθετος.

B Κατά τὰ παρ' ἡμῖν λέγεται διὰ ἐπιδρομῆς τε καὶ συντομίας· ἀφαρμόσει δὲ τῇ δηλητείᾳ τῶν γεγονότων τὰ καθὸ ἔκαστον δὲ μὴ ἀγνοῶν τοῦ Ἀγίου τὸν βίον, δοῖ διὰ φαρμακείας τε καὶ γοντελας ἐπισκοπῆς κατά τινων συσκευάσαντες, ἀπρακτῶν ἔσχον τὴν πονηρίαν, μὴ συγχωρηθέντες ὑπὸ τῆς τοῦ διάστατοῦ τάστεως προσαγένετο τὸ κακὸν εἰς τελείωσιν. Ἀλλὰ πάντα τὰ δὲ μέσουν κατατίπων, τοῦ τίθους ἀμφιστέρων ἐπιμνησθέσομεν· Ἀργήκε μὲν τὸν βίον ἔκπτερος· μηνιζόμενον δὲ τῆς ιδίας πειθάρχαν σχέσεως, οὐ-

Ὀλερος αὐτῶν τῷ βίῳ κατέλιπεν. Οὗτε γάρ Μωϋ-  
σέως τάρος εὐδόκεστα, οὗτε οὗτος παρεισήσει τινὶ  
ὅλικῇ ὑπεχώσθη· ἀλλ' ὅμοιος τε παρῆλθε τὸν βίον, καὶ  
συμπατρίζειν αὐτῷ πάντα, δι' ὃν δὲ βίος τῶν ἀνθρώ-  
πων ἔγει τὴν σύστασιν, ὡς μηδὲν εὑρεθῆναι τοῦ ἀν-  
δρὸς ὄλικὸν μνημεῖον ἐκ τῆς τῶν ὑπολειπόντων  
περιουσίας καταχωννύν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ κρείττον  
ὑπόληψην. "Μόσπερ ἐπὶ τοῦ Μωυσέους ἡ ἴστορα λέγουσα  
τούτῳ, δεῖ σόγγονθή αὐτοῦ τάρος ἐστὶς τῆς στήμερον  
ἡμέρας· Εἰ δὲν τοιούτος ἀπὸ τοῦ λόγου ἡμέρα  
διαβέκαται δέ Μέγας Βαστείος, ὑστερεῖ μῆτρα  
μηδὲν διὰ τῶν κεχαρισμένων ἐκείνων  
προσαγαγεῖν πρέπονταν εἴτε μνῆμην. Οὐκοῦν  
σκεπτίσοντας ὅπως διαβέντες τὴν ἑρτήν, κεχαρισμένως  
τῷ ἄγιῳ πανηγυρίσσομεν. "Αρά τις ἐπίζητησε τὸν  
ἐπιδικτικὸν ἐπί αὐτοῦ καὶ κομπώδη τῶν ἔγκωμάλων  
τρόπον· Πατρόφι καὶ γένος, καὶ τὴν ἁγίαν ἀν-  
τροφήν, καὶ τὰ καθ' ἔκαστον τοῦ βίου ἐπιτελεύματα,  
οἰς συνηγένθη τε καὶ συνήκματα, καὶ δὲ' ὃν τὸ  
περιφανές τε καὶ περιβλεπτὸν ἔσχεν ἐν ἀνδράσι γε-  
γονώς. Ἀλλὰ παρωθεῖται πάσαν τὴν κομπώδη ταύ-  
την ὑφηγορίαν τὸ μέγεθος τῶν περὶ αὐτὸν θεωρου-  
μένων καθών, ὅτε πρὸς τούναντίον ἐκβαίνει τὸ στον-  
δάζόμενον, τῷ μὲν εἶναι δύναμιν ἐν λόγοις τοιαύτην,  
τοῖς τοῦ μεγέθους τῶν θυμάτων πρὸς ἀξέλων ἐφ-  
δέσται. Ός ἀν δὲν μὴ τῇ μικροφυΐᾳ τοῦ λόγου συγ-  
χαίστειν τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἔκαστῳ νῦν περὶ  
αὐτοῦ δόξης γένοντο τις διὰ τῶν ἐπινοεῖν ἐπιχειρού-  
των μάλατωσις, κρείττον τοῦ εἴτε τῇ σωτηρίᾳ μᾶλλον  
εἰλέσιν ἐν ἔκαστος τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατα-  
σκικρύειν τὸν ἔπαντον. Τί γάρ δὲν τὰ τοιούτα εἰ-  
πῶν, σεμνότερον αὐτὸν ἀπεργάταιο; "Αρά δέξαιτο  
διὰ ἔκεινος τὴν διὰ σαρκός τε καὶ αἵματος λεγομένην  
εὐγένειαν; Καὶ τις οὐλέων τοῦ μεγάλου τὴν περὶ  
τὴν σάρκα διδέσθων, ὡς ἔναντις πρὸς αὐτὸν εἰλέν, καθάπερ ἀνδράποδὸν τι δραπετικὸν δεῖ τοῖς ἐκ τῶν  
λογισμῶν δεσμοῖς περιβάλλον, καὶ διὰ τῆς ἀρχοτά-  
της κακοπαθείας τε καὶ ἐγκρατείας, μαστίζων τε καὶ  
στρεβλῶν τὸν μαστίγιον ἐκείνον δούλον τὸ σώμα, οἷον  
τις ἀπαραιτήτος δεσπότης, οὐδεμὲνάν δενοὶς ἀνδρίσις  
τῷ δεσμῷ; Τὸν οὖν ὄντας ἔχοντα περὶ τὴν σάρκα,  
διὰ τῆς σωματικῆς ἐλεργείας ἀποστεμνύνειν, τῶν  
δλογωτάτων δὲν εἴτε. Πτῷς γάρ ὑπὸ τούτων νῦν τιμη-  
θῆσται, φαρὲρ τὴν ζωὴν ἐπηγχύνετο; "Ομοίως δὲ  
καὶ τῆς πατρίδος ἡ μνῆμη, τῷ περὶ τοῦ γένους συ-  
εκβάλλεται λόγος. "Ο γάρ παντὸς ὑπερβεῖς ἔκαστον  
τοῦ κάθημον, καὶ οἷον στενοχωρούμενος ἐν πάσῃ τῇ  
αἰσθητῇ τῶν στοιχείων φύσει, ὡς μηδὲ τὸν οὐρανὸν  
φέρειν ἔκαστον ὑπερκείμενον· ἀλλ' εἰς τὸ ἐπέκεινα  
ἰεσθαι τῇ ψυχῇ, καὶ ὑπερκύπτοντα τὴν αἰσθητὴν τοῦ  
κάθημον περιοχὴν δεῖ τοῖς νοητοῖς ἐμβατεύειν, καὶ  
συμμετεωροπολέν ταῖς θελαις θυντάμεστι, μηδὲν τῷ  
σωματικῷ ἐφολκύῳ πρὸς τὴν τοῦ νοῦ πορείαν ἐμποδ-  
ζόμενος· πότε ἀν δέξαιτο μέρει τινὶ τῆς γῆς ἔκαστον

A monumentum vero sui circa carnem habitus neu-  
ter eorum saeculo reliquit. Neque enim Moysis  
sepulcrum exstat, neque hic copia quadam materiali  
humata est; sed simul et vitam transit, et omnia,  
quibus hominum vita conservatur, una dilapsa sunt:  
adeo ut nullum extet materiale viri monumentum  
ex copia reliectarum facultatum extructum, quo  
existimatio ejus ad speciem augustiorem obruta  
teneatur: quemadmodum historia de Moyse hoc  
dicit, quod non inventum sit ejus sepulcrum usque  
in hodiernum diem<sup>10</sup>. Si igitur talis oratione a  
nobis demonstratus est esse Basilius Magnus, qui,  
si cum unoquoque magnatium inter viros sanctos  
vita ejus comparetur, non procul ab illis absfutus  
sit, recte a nobis feriarum vicissitudine propter  
hunc præsens nunc agitur conventus. Proinde con-  
veniens et commodum fuerit memoriam viri per  
res illi gratias concelebrare. Itaque dispiciendum  
et considerandum est, qua ratione festum hunc  
diem constituentes ita conventum agamus, ut sancto  
cordi est. An aliquis demonstrativum in eo  
dicendi genus atque inflatum laudationum morem  
requiriat? Quæ patria fuerit, quo genere ortus, quo-  
modo a parentibus educatus, quæ singulatim vitæ  
studia fuerint, quibuscum simul et creverit et  
vigerit, et inter viros clarus, spectabilis et illu-  
stris evaserit? At magnitudo bonorum quæ circa  
eum spectantur, onne hoc inflatum et sublime ge-  
nus dicendi repudiat et aversatur, quia negotium  
in contrarium redigitur, eo quod non sit ejusmodi  
vis in verbis, quæ miraculorum magnitudinem pro  
digniteate assequatur. Ne igitur una cum orationis  
exilitate miraculum deprimitur et extenuetur, ejus  
que quam nunc unusquisque de eo conceptam ha-  
bet opinionem, per eos qui laudare conati fuerint,  
aliqua diminutio sit: commodius fuerit silentio  
potius in nobis augere miraculum, quam oratione  
laudem imminuere atque extenuare. Quali enim  
oratione quæ eum augustiorem efficerit? An ille  
eam, quæ per carnem et sanguinem (contingere)  
dicitur nobilitatem ac generis claritudinem appro-  
baverit? Et quis ignorat magni illius erga carnem  
affectionem, quam ei adversarius esset, tanquam  
mancipio eidum fugitivo semper vincula rationum  
injiciens, ac per summam afflictionem atque conti-  
nentiam flagellans et torquens verberonem illum  
servum corpus, quasi quidam inexorabilis dominus  
nullam vincit relaxationem indulgens? Eun igitur,  
qui ita affectus esset erga carnem, propter corpo-  
rale beneficium celebrare et verbis extollere, res  
absurdissima fuerit. Nam qui nunc ab ea re hono-  
rabitur, cuius eum in vita pudet? Atque similiter  
una cum quæstione generis, patriæ quoque mentio  
ejicitur et repudiat. Qui enim se supra omnem  
mundum posuerat, et quasi coarctabatur in omni  
sensibili elementorum natura, adeo ut ne rorū  
quidem supra se positum ferret, sed ad ulteriora

<sup>10</sup> Deut. xxxiv, 6.

anima contendere, et sensibilem mundi superare. **A** ἀπονομάζειν, καὶ διὰ τῆς τοῦ τόπου εἰρηνᾶς ἔστω ἡ τοὺς ἐπαίνους συνεργίζεσθαι; Ὑδρίς γάρ διὸ εἴη καὶ τὸν ἀληθινὸν ἐπαίνον ἔλαττον, εἰ τῆς ἀρετῆς προκειμένης τῇ θεωρίᾳ, ὑδωρ, καὶ φύλα, καὶ βώλος, καὶ τὰ τοιάτα θυμάζοιτο. Ἀλλὰς τε πᾶν δὴ μὴ προαιρέσεως γίνεται κτῆμα, καὶ διὰ μάλιστα καλὸν δὴ οὐδεμίαν εἰρηνᾶς ἔκεινα φέρει, φάστης δὲ αὐτὸν συνηγγένηθη. Οὐκοῦν σωπάσθω πατέρις καὶ γένος, καὶ τὸν τὸ τοιοῦτον, δὴ τῇ αὐτόματην συντυχίᾳ τοῖς ἐπιτυχοῦσι συμφέρεται. Ἐκείνης δὲ μὲν τις εἰδότως ἐπὶ αὐτοῦ μνησθεὶ πατέριδος τε καὶ εὐγενείας, δὴ διὰ προαιρέσεως τοῖς ἐπονδαχοῖς προσγένεται.

commodum et egregium sit, nullam famam et nominis commendationem afferat illi, cui simul contigerit. Proinde silentio prætercatur patria ac genus, et quidquid ejusmodi est, ut fortuita concursione et casu quibusvis contingat. Illius autem merito quis in eo patria atque nobilitatis mentionem fecerit, quae libera voluntatis arbitrio iis, qui cam expetiverint, contingit.

Quae est igitur Basilii nobilitas et claritudo generis? quae patria? Ac genus quidem illi familiaritas et necessitudo cum Deo: patria vero, virtus. Qui enim Deum recepit, ut inquit Evangelium<sup>11</sup>, potestatem habet, ut filius Dei sit. Quid vero nobilis et generusius cognatione cum Deo quis requirat? Qui autem virtute prædictus est, et hanc collit, et ex hac sibi redditus conficit, et questum facit, patriam suam prorsus efficit id in quo vivit. Sobrietas illi pro domicilio erat, sapientia loco prædicti; justitia autem et veritas et puritas, pro splendidis, magnificis atque visendis et conspicuis adiutoriorum ornamentis: in quibus habitans magis his deflectabatur ac sibi placebat, quam qui marmoreis et auratis aedibus gloriantur. Si quis eum ob talen patriam laudet, et ob ejusmodi genus oratione celebret atque honestet, cum vera dicet; **C** tūm ad res ei gratas, laudes accomodabitis: terram autem, et sanguinem, et carnem, et divitias, et principatus, et his rebus conjunctum splendore, et gloria, mundi amicis, qui volent, adesse predicent atque testentur. Si igitur convenientes illi laudum celebrationes oratio nostra capere non potest: ejusmodi studia recusanda fuerint, et laudationum artes rejicienda. Quomodo igitur memoriam ejus agemus, aliquis fortasse dicet, si cum laudum celebrationibus id non sit? quia ratione lex Scriptura implebitur, quae dicit<sup>12</sup> memoriam justorum cum laudum celebrationibus agi oportere, si per veras quidem laudes sermo accommodari non potest, communes autem sine contumelia commemorari laudes non possunt? Sed fortasse ratio aliqua non deerit, qua ille nostrarum laudum honoris et præmii non penitus expers relinquitur. Quae igitur est ratio? Quis ignorat, quod sit, et non subsistat? At natura operum in substantia atque veritate id quod dicitur, ostendit et representat.

Igitur oratione potior fuerit ea laus, quae per opera præstetur et representetur. Hoc vero quid est? Ut per memoriam illius vita nostra melior

**B** Τις οὖν ἡ Βασιλεῖου εὐγένεια; Καὶ τις ἡ πατρίς; Γένος μὲν αὐτῷ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον οἰκεῖωσις· πατέρις δὲ ἡ ἀρετή. Ὁ γάρ τὸν Θεὸν διέκαμψεν, καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, ἔκουσαν ἔχει τέκνον θεού γενέσθαι. Τι δὲ τῆς πρὸς θεὸν συγγενείας εὐγενέστερον διὸ τις ἐπικητήσατε; Οὐ δέ ἐν τῇ ἀρετῇ ὁν, καὶ ταῦτα γεωργῶν, καὶ ἐκ ταύτης προσδεδίνουσι, πατέρι τοῖς ἐπαύτοις ποιεῖται τοῦτο ὡριμοτέρα. Συστροφὴν, ἡν αὐτῷ τὸ ἐφίστιον, σοφία τὸ κτήμα· δικαιοσύνη δὲ καὶ ἀληθεία καὶ καθαρότης, τὰ λαμπρὰ καὶ περίβλεπτα τῶν οἰκοδομημάτων κάλλη· οὐδὲ ἀνδιαιτώμενος ἐπηγάλλετο πλέον, δὴ δοσοὶ οἱ τοῖς μαρμαρίνοις τε καὶ χρυσόπατοις οἰκοῖς ἐναρθρούμενοι. Εἰ τις ἀπὸ τοιάτης αὐτῶν ἐγκωμιάζοι πατέρος, καὶ ἀπὸ τοιούτου σεμνοῖο γένους, ἀληθῆ τε λέξει, καὶ ἀπὸ τῶν κεχαρισμένων αὐτῷ τοῖς ποιήσατες γῆγεν. καὶ ταῦτα, καὶ σάρκα, καὶ πλούτον, καὶ δυνατείας, καὶ τὰς ἐν τούτοις περιφανείας προσμαρτυρεῖτωσαν οἱ βουλόδεμοι τοῖς τοῦ κόσμου φίλοις. Εἰ οὖν διώρθωτον τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ τὸ ἀρμόδιον ἔκεινα ἐγκώμιον, παραπτέσον διὸ τὰς τοιάτις ποιήσατες τοῖς ποιηταῖς, καὶ παραρράγεσθαι τῶν ἐγκωμιών τὰς τέχνας. Πιός οὖν τὴν ἐπὶ αὐτῷ μνημην ἀγάρωμεν, τοὺς ἐρεῖ τις, εἰ μὴ ἐγκωμιών τοῦτο ποιήσομεν; Πιώς δὲ νόμος τῆς Γραψῆς πληρωθεσται, δες φησι, τὴν μνήμην τῶν δικαίων μετ' ἐγκωμιών δεῖ γενέσθαι, εἰ τὸν μὲν διὰ τῶν ἀληθῶν ἑταίρων τὸν λόγον προσάργειν δεῖται ἀμήκανον, τὸ δὲ διὰ τῶν κοινοτέρων ἐπιθέρστον; Αὐτὸς οὖν οὐκ ἀπορήσαι τινος ἐπινοίας, ὃς μὴ πάντη τῶν ἡμετέρων αὐτῶν ἑταίρων καταλειψθεῖν ἀγέραστον. Τις οὖν ἔστιν ἡ ἐπινοία; Τις οὐκ οἶδεν, διὰ πάς λόγος τῶν ἔργων διεσυγχέειν, μάταιος καθ' ἑαυτὸν καὶ ἀνυπόστατος; Ή δὲ τῶν ἔργων φύσις ἐν ὑποστάσει καὶ ἀπόθεσι τὸ λεγόμενον δεῖχνυσται.

**D** Οὐκοῦν προτιμότερος διὸ εἴη τοῦ λόγου δὲ διὰ τῶν ἔργων πληρούμενος ἐπαίνος. Τοῦτο δέ ἔστι τι; Τὸ διὰ τῆς μνήμης ἔκεινου τῶν βίων ἡμένιν γενέσθαι τῆς συ-

<sup>11</sup> Juan. i, 12. <sup>12</sup> Eccl. xxv, 11.

ηρείας βελτίσσα. Καθάκερ γάρ εἴτε δικτυάλιον σφενδόνης, καλλιστής τινὸς ἐν γλυφίδει προφανομένης μορφῆς, δ ἐντυπωθεὶς τῇ σφραγίδι κηρός εἰς ἑαυτὸν τὸ ἐγκείμενον τῇ γλυφίδι κάλλος μετήνογχεν, διὸν τὸν χαρακτήρα τῆς σφραγίδος θίσις τύποις ἀναμαζέμενος· καὶ οὐκ ἀν τις οὐτων διὰ τοῦ λόγου τὴν εἰδαθετον τῆς γλυφῆς ὥραν εἰς ἀπηγραφὴν ἀγάποι, ὃς ἐπὶ τοῦ κηροῦ δεικνύντος μεμφρωμένον τὸ κάλλος· τὸν αὐτὸν τρίπον, εἰ δὲ λόγη φύλων τοῦ διδασκάλου τὴν ἀρετὴν ἀποσεμνύνοι, ἔπειρος δὲ τὸν ἑαυτὸν βίον καλλωπίζοι, διὰ τῆς πρὸς ἑκεῖνον μιμήσεως ἀνεργότερος ἢ εἴτε τοῦ ὑψηλοῦ λόγου, διὰ τοῦ βίου πληρούμενος ἔπαινος. Οὐτῶς οὖν, ἀδελφοί, καὶ τοιτέος μιμησάμενοι τῇ σωρόσσιν τὸν σώφρον, οἵσις πουσίμενοι, κατέξιαν τὴν ἀρετὴν ἐπαινέσσωμεν, καὶ τὰ δίλα πάντα ὡσάντως τὸ θαυμα τοῦ σοφοῦ ἐν τῇ μετουσίᾳ τῆς σοφίας πληρούσθων δ τῆς ἀκτημοσύνης ἐπαινος, ἐν τῷ καὶ τῆς τελείας περιουσίας ἀκτημονας· ἡ ὑπεροψία τοῦ κόσμου τούτου μηδεγέσθω μόνον, διὸ οὐτε τὶς ἐπαινεῖται καὶ ἐπείδος· ἀλλὰ μάρτυς τῆς ὑπεροψίας τῶν κατὰ τὸν κόσμον σπουδακόμενον δίος ἔστω. Μή λέγε μόνον οὐτε τῷ θεῷ ἑκείνος ἀνέκειτο, ἀλλὰ διάθετος καὶ σὺ σεαυτὸν τῷ θεῷ μήδε οὐτόν διόν ἡ πεπομένη ἀνάπτωσις, ἀλλὰ καὶ σὺ θεατέριστον σεαυτὸν τὸν πλούτον ὕσπερ ἑκείνος· ἔξεστι γάρ· μετέθηκεν ἑκείνος ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πολίτευμα, μετάθετος καὶ σύ. Τοῖς διδύλοις τοῦ οὐρανοῦ θησαυροφυλακεσίος τὸν θιον ἐναπέβητο πλοῦτον· μίμησαν διὰ τούτων καὶ σὺ τὸ διδάσκαλον. Κατηγρασμένος γάρ ἔσται μαθητὴς ὡς διδάσκαλος αὐτῶν. Καὶ γάρ ἐν τοῖς λοιποῖς ἐπιτερδεμασιν, δ λατρῷ μαθητεύεσθαι, ἡ γεωμετρη, ἡ φύτορι, διαξιώσιστος ἐπινέστη τῆς τοῦ διδάσκαλου τέχνης τενήσσεται, εἰ τῷ μὲν λόγῳ θαυμάζοι τοῦ καθηγητοῦ τὴν ἐπιστήμην, ἡ δὲ τοῖς λοιποῖς ἐπιτερδεμασιν, δ λατρῷ μαθητεύεσθαι, ἡ γεωμετρη, ἡ φύτορι, διαξιώσιστος ἐπινέστη τῆς τοῦ διδάσκαλου τέχνης τενήσσεται, εἰ τῷ μὲν λόγῳ θαυμάζοι τοῦ καθηγητοῦ τὴν τέχνην ἡ ἐμαθήτευσε, σεμνύνεται τῇ καθέ τοῦ διδάσκαλον, τῷ βίῳ δεικνύεν τὴν μαθητείαν, ἑκένον γινόμενον, διπέρ αὐτὸν δινομαστὸν τε καὶ μέγαν θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἐποίησεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρῷ τημῶν, φήσει καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

quod ipsam elarum et magnum Deo atque hominibus fecit, per Christum Iesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium in secula seculorum. Amen.

A quam esse solet, efficiatur. Quemadmodum enim cum in pala annuli optima quadam insculpta forma appareat, sigillo impressa certa insitum sculpturæ decorum in sese transfert, totam signaculi effigiem suis expressam referens figuris; ac nea o bene dispositum et artificiosum sculptura decorum oratione ita descriptum exhibere possit, ut is qui in cera efficiat atque efformata pulchritudinem ostendit: eodem modo si alius quidem nuda oratione celebret virtutem magistri, alius vero suam ipsius vitai illius imitatione exornet, efficacior, quam oratio sublimis, fuerit ea laus, qua per vi-  
tām repräsentetur. Sic igitur, fratres, etiam nos sobrietate sobrium imitantes factis nostris, virtutem pro dignitate laudemus, et itidem in ceteris B omnibus miraculum sapientis participatione sa-  
pientia reprezentetur: laus paupertatis, per hoc, ut etiam nos superfluarum facultatum materialium expertes simus; contemptus mundi hujus non modo dicatur quod sit laudabilis atque gloria quaedam res: sed earum rerum, qua per mundum probantur et expectantur, contemplationis ac de-  
spiciētis testis sit vita. Ne dicas solum, quod illi Deo dedicatus, et adductus esset, sed, tu quoque, te ipsum Deo dedicas atque addis, nec quod solum ei bonum atque possessio e-est, ea, qua speratur, requies: sed etiam ipse congrega tibi has divitias, quemadmodum ille. Licit enim: C transistul ille de terra vita institutum in e-  
lum, transfer item tu. hi sacrosanctis et a forum injurya tutis eeci avariis suas divitias depositus: imitare per hanc etiam tu magistrum. Perfectus enim erit discipulus, si sit sicut magister ejus. Elenim in reliquis quoque vita studiis atque ex-  
ercitatis qui medicis discipulus fuit, aut geometriæ, aut rhetoris, indignus cui fides habeatur magistri artis laudator erit, si oratione quidem scientiam præceptoris admiretur; in seipso vero nihil admiratio-  
nem ostendat. Dicit enim aliquis ad eum: D qui dicas medicum tuum suisse magistrum, cum ipse medicinas ignarus sis? Aut quomodo te discipulum geometra dicis, cum geometriæ imperitus sis? Verum si quis in seipso specimen artis, quam didicerit, edat, sua scientia artis præceptorem ornat atque honestat. Ita etiam nos, qui Basilio magistro nos jactamus et gloriamur, vita discipli-  
nam ostendamus: ad illud enitentes et evadentes,

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΟΞΙΟΝ ΠΑΤΕΡΑ ΗΜΩΝ ΕΦΡΑΙΜ.

EJUSDEM

## VITA ATQUE ENCOMIUM

SANCTI PATRIS NOSTRI EPHRAEΜ SYRI (a).

Gerardo Vossio interprete.

Recondita in divinis Evangelii similitudo, mo ad A propositum dicendi argumentum serio cohortatur, linguamque silentii freno constrictam solvit, ac cogitationum semitas velut spatiuos quosdam campos exequat atque adornat, currumque orationis ad iter aggredientum promptum reddit et expeditum, diem clara voce hisce quodammodo exclamat verbis: *Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt*<sup>1</sup>. Quid vero ex iis intelligentium sit, subiungit dicens: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona*. Numquid igitur reprehendendi merito erimus, si negligentes atque ignavi silentio involverimus illud, in quo celebrando magnos sumere animos ipse mandavit Dominus? Cum enim sancti huius Patris vita tanquam illustrem ac sole splendidiorem faciem orbis accenderit, exponendamque nobis prospererit, non fert, ut illam silentio prætereuntes, sub modio occulentes: verum in sublimi potius Ecclesiae vertice reponamus, ut cunctis eluceat qui in hac totius orbis terrarum versantur domo: et qui ex illa lumen acceperint, cœlestem Patrem glorificant, atque collaudent.

Quamobrem non sic paternum illius metuendum est vinculum, ut ipsius Domini mandatum spernatur: quin etiam ipsius laudationis initium inde capiendum fuit, tametsi in extremam orationis partem nos istud rejicerimus. Rem enim ipsam recte insipienti, illud haud prorsus videatur vinculum, quod humanam gloriam aversantem vetet exornare laudibus: aut sane vineulum ad solvendum facile, obligatioque ejusmodi, qua ad hoc ipsum potius præstandum impellat amantes. Nam ex quibus illo laudes se evitaturum arbitratus est, interdicti vin-

A κινεῖ με πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἡ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις παραδολή, ἡ τοῦ λύχνου μυσταγγία, καὶ τὴν γλώτταν κημῷ τῆς ἀφωνίας λύει δουλεύουσαν, καὶ τὰς δύος τῶν νομάτων, ὡς ἱππιλάτους τρίβους προμαλάζει, καὶ τὸ τοῦ λόγου πολειδεστατὸν ἄρμα ἐπὶ λεωφόρον τρέχειν δόν ἐπομάζεται, ὃν τὸ διαπρωτὸς βώσα· Οὐ κατονούσι λίγον, καὶ τιθέσται ὑπὸ τῶν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐπὶ τῇ οἰκῇ. Καὶ τὸ ἐκ τούτου ἐπί βαθεῖ νοούμενον ἐπάγει λέγουσα· Οὐτοὶ ταμιγάθα τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθετὸν ἡώραπωτ, δύως ἔλωσι τὰ καλλί ἔργα ὑμῶν. Οὐκ ἀνταπέστοι γοῦν ἐγκαλοπετεσθεῖ, καὶ διελέψῃ, ἐν σ; αὐτῷ δὲ δεσπότης θαρρεῖν παρηγγύησεν; Οὐς οἰοντες λαμπράν καὶ τῆς ἡλιακῆς λαμπροτέραν διάλυσε λαμπτόδα, τὴν τοῦ προκειμένου θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν εἰς διηγήσαν πολιτείαν, οὐχ ὑπὸ τῶν τῆς στῆγης κατακρύπτεσθαι ταῦτην βούλεται μόδιον, ἀλλ' ἀνω προκεισθεῖ ἐπ' αὐτῆς τῆς Ἐκκλησιαστικῆς κορυφῆς, θατε φανεῖν πᾶσι τοῖς ἐπὶ τῇ κοσμικῇ περιστρεφομένοις οἰκίᾳ· ἐκ ταύτης τε τούς δρῶντας δοξάζειν τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

B Οὐκ ἔρα τὸν πατρικὸν εὐλαβητέον ἔκεινον δεσμὸν, διτὶ δεσποτικὸς πατεῖται θεομός· ἀνάγκη γὰρ ἔκειθεν τῶν ἐπαίνων λαβεῖν τὰς ἀρχὰς, καὶ ἡ νῦν παράληψίς τῇ θέσει κατόπιν τῶν ἐγκωμίων ἀφώρεσται. Ἐπειδὴ περ τῷ καλῶς διακρινεῖν εἰλότα τὰ πρόγραμμα, οὐ δεσμὸδε ἔκεινος ἀπλῶς, ἀπέργων ἐγκωμίων καταστέφειν τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν ἀποστρεφόμενον· ἀλλὰ δεσμὸς δεσμός, καὶ κατοχὴ ἀκάθετος, πρὸς τὸ ἐναντίον τοὺς ἔραστας συνωθοῦσα. Δι' ὧν γὰρ ἔκεινος τοὺς ἡμετέρους ἐκφυγεῖν ἐπαίνους κατεστοχέστο, δεσμῷ τὴν ἐγκείρουσιν ἀποτελίσας, διὰ τούτων ἡμεῖς

<sup>1</sup> Matth. v, 15, 16; Luc. viii, 16.

(1) Hanc orationem frustra aliqui ut dubiam habuerunt; cf. Assemani Proleg. in tom. I, opp. Graec. S. Ephraem.

τάς ἀφορμάς τῶν ἔγκωμάνων λαμβάνομεν. Ἐκαστον Αὐτοῦ νοστροῦ κοντάς συλβερτένσις αἰγαῖον ἀμφέπομεν. Τοῦτον τὸν ἀπόρρητον πρότερον ἀποκαλεῖτο τελεῖον, μάλιστα δὲ τὸ μὴ χαίρειν επανύρ. Ἐπούλευτον τάρ πο δοκεῖν, ἀλλὰ εἶναι χρηστόν. Δι' αὐτὸν ταυγαρὸν καὶ μόνον, καὶ μηδὲν ἔπειρον πέπραχεν ἐπαίνων, ἔγκωματάσθενα δίκαιον, διτὶ τοσούτον χαίρειν εἶτε τοῖς ἔγκωμάσιοις, ὃς καὶ δεσμῷ σφραγίσαι τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιτίμησιν. Ήμὲν δὲ τούτον πρότον ἀνοίγει τὸν λόγον τὸ στάδιον, καὶ πληροφορεῖ μὴ βαλενταῖς δισκόπιας, μηδὲ κατά κρημνοῦ φέρεσθαι, ἀλλὰ βασιλικὴν διδένειν ὅδον, καλῶς ἀναλογιζόμενος, ἔπειρε εἰ μὴ δίξιον ἐπαίνων ἔστιν δὲ θαυμάσιος τοῦ Θεοῦ συνώρα, οὐκάν εὐφημεῖν αὐτὸν ἀπέλρητον τοὺς θελοντας. Οὐδέτες γάρ μη θαυμάζομενος, ἐπὶ περιών, ἐπὶ μεγίστοις πλεονεκτήμασι παρεγγαῖος τοῖς μετεπιτά, ληθῆς πούσαται τὴν ἔστιν μηδίην παρεργαῖσιν. Πρές δὴ τούτους ἔστι καὶ τοῦτο εἰπεῖν· ὅτι καθόπερ Παῦλος δὲ ἥτιστρη τῆς χάριτος, δὲ νυμφοστόλος τῆς Ἐκκλησίας, τὸν τοῦ Χριστοῦ στόλον, οὐκ ἀπόλεσε τὸ καλεσθεῖν Ἀπόστολος, διὰ τὸ εἰπεῖν, Οὐκ εἰμὶ δίξιος καλεσθεῖν· Ἀπόστολος· μᾶλλον μὲν οὖν διὰ τοῦτο ἀνδὲ τὸ μετριοφοροῦνται, μεῖζον διπληγματος λέεσσ. Οὐτα δὴ καὶ διά μέγας Πατήρ ἡμῶν, ἀνάξιον ἔστιν ἐπαίνων δε' εὐλάβειαν κρίνειν, δίξιος εὐρεθῆσται κατὰ τὸ ἀνθρώπουν.

Quinto maiorem consecutus est gloriam. Sicutque magnus noster hic Pater, quoniam prudenter ac caute seipsum iudicibus indignum censuit, ideo deinceps laudibus celebrari promeretur.

Ἐπειδὴ οὐνόματος τῆς Ἐκκλησίας νόμος, τοὺς τῆς ἀρετῆς ἡγεμονίας ἐν τοῦ ταύτη τὰ εἰδῆ μετέρχενται στεφανοῦν οὖτε· καὶ τούτους διστάσται στεφανών οὐλές· καὶ τούτους διστάσται στεφανών οὐλές· καὶ τοῦ Κυρίου τὸν Ἐνύγαγλοντος ὕδε πατέρας εἰρήμενον· Ο ταπεινῶν ἔστιν ὑψώθησται· ἐξου παντελῶν φύγοι καὶ σωμάτους καὶ αὐτῆς ταυγάνουσις κατακρίσεως, οι τοῦ παρδότος θεοφόρου Πατέρος τὰς ἀρετὰς ἀναγράφοντες, καὶ οἷον εἰς στήλην ἔμπινουν καὶ ζῶσαν τὸν ἐκείνου βίον ἡμῖν ἀνεγερόντες. Καὶ τῶν ἐπαγγειλθέντων σοφεῖς ἀκροτῆτης ἀπέδει τὸ ἀψευδῆς, κατέπιν τοῦ λόγου τὰς ποικιλίας αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ὕδες ἀναλογόμενος, ὃν ἡμῖν καθάπερ ἔνα τινὰ χρυσοκαλλίτον στέφανον, πολυτίμοις καὶ δειφόροις περιηθεισμένον χρυσουργήσαντες λίθους. τῇ νύμφῃ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ δῶρον ποιεύμενον προσκομίσουμεν· χαίρε γάρ τοῖς τοιούτοις φιλοζοφεῖσθαι χαρίσμασιν, οἷς μηδίη δικαίων ἀπαντήσει τέτοιος. Ἐφραΐμ δὲ νῦν εἰς εὐφημίαν περιήγαγε τρέχων δὲ χρόνος· καὶ ποτὲ οὐ περιχρῶν τὸ τούτου μηδιμνούν ὑποδέξεται;

Ἐφραΐμ ἔκεινον, τὸν ἐν πάσαις Χριστιανῶν περιφέρμενον στόμασιν. Ἐφραΐμ λέγω τὸν Σύρον· οὐ γάρ τὸ γένος ἐπαιχνύνομει, οὐ τελεῖς τρόποις ἔγκαλλωπίζομαι. Ἐφραΐμ, οὐ εἰς πάσαν τὴν γῆν τὸ φέγγος τοῦ βίου καὶ τῆς θεωρίας ἐξθλαμψεν· δέ πάσῃ τῇ ὑψῷ ἡλικιῷ σγεδὼν γινωσκόμενος, παρὰ τοσούτος τε ἀγνοούμενος, παρ' θυσίας δὲ μέγας τῆς Ἐκκλησίας φωστήρ Βα-

B dum illum Dei virum prohibitum non fuisse ne laudaretur, nisi laudibus se dignum cognovisset. Nam nullus, nisi valde insignis atque suspicendus, cum adhuc in vita maximis virtutibus precebat, memoriam sui oblitione apud posteros deleri jubat. Et quemadmodum Paulus, prædicator grauius, auspex Ecclesie, os Christi, licet de se ipse dixerit: *Non sum dignus vocari apostolos*<sup>8</sup>; non tamen ideo effecit, cur minus apostolus vocaretur: ino quanto ipse submissus de se sensit, laudibus celebrari promeretur.

Cum ergo ea Ecclesiae nostræ consuetudo sit atque institutum, ut virtutis cultores, propterea quod ejus partes amplexi sint, coronentur; atque illi potissimum, qui ob humilem de scipsis existimationem spiritu sublimes evaserint; cum ipsum dicat Evangelium: *Qui se humiliat, exaltabitur*: hanc quamquam sane vituperandi, vel irridendi, aut reprehendendi sunt, qui sancti bojus Patris virtutes atque encomia describentes, ipsis nobis vitam tanquam spirantem, et animatam aliquam columbam erigunt. Quae vero commemoravimus, nequam falsa esse prudens auditor cognoscet, si ubi peroratur fuerit, varia ipsis virtutum genera collegere, ex quibus nos velut pretiosis ac diversis lapillis, auroque distinctam contexentes coronam, gratum atque optatum Christi Ecclesiae donum offeremus. Gestis quippe illa ac gaudet ejusmodi se muneribus decorari, quandocunque solemnis memoria justi celebranda occurrit. Quapropter cum ita circulus ferat anni, ut hodie collaudandus ac celebrandus sit nobis sanctus Ephræm, fieri nequit, quin ingenti cum gudio monumentum istud, pignusque amoris suscipiat, et amplectatur.

Ephræm igitur ille mihi celebrandus est, qui cunctis Christianis versatur in ore. Ephræm, inquit, Syrus: neque enim illius nos pudet generis, cuius illustramur moribus. Ephræm, cuius vita atque doctrina splendor universa terrarum illuxit orbi: nam in omni fere loco, qui illustratur a sole, cognoscitur; illisque tantummodo incognitus remanet,

qui magnum Ecclesiæ lumen S. Basiliūm ignorant; Ephræm, notus ille revera Ecclesiæ Euphrates, cuius aquis irrigata Christianorum multitudo, centuplum fidei fructum producit. Ephræm, fertilis illa Dei vitis, quæ dulcium instar racemorum, doctrina fructus afferens, Ecclesiæ filios divina charitate nutriendi explensque, reficit atque oblectat. Ephræm, bonus et fidelis Ecclesiæ dispensator, qui virtutum rationes aequaliter conservis distribuens, Dei familiam prudentissime administrat. Cujus quidem genus atque nobilitatem tum ab ipso partam, tum a majoribus susceptam, parentumque gloriam, ac ortum, et educationem, et statis incrementum, et corporis formam, et conditionem, et artes, et reliqua quæ ab externis scriptoribus tanquam maximi momenti in laudibus reccenseri solent, nos hic in medium proferre supervacaneum arbitramur: cum neque sanctos homines ab ejusmodi laudando rebus statutum sit. Et quanquam ad hunc collaudandum, inde etiam abunde nobis argumenta suppeditant, non aliis tamen viis ac rationibus, quam quibus ipse vita et doctrina illustre se reddit, coronam orationis contexamus. Veræ quippe laudes in illis consistunt, quæ in nobis ipsis sunt posita; atque illis debentur præmia, quæ ex nostra proficiscentur voluntate et vituperationes sunt falsæ, et laudes inepte.

Quo enim pacto ex genere laudari volet, qui omnem mundi nobilitatem ac pompam despexit, et per optimam opera, Dei filius fieri concupivit? Quomodo ob patram se patiatur celebrari, qui totum mundum ad se pertinere non censuit, qui materialem creaturam tanquam inimicam aversatus est, propter immortalem quæ in cœlis reposita est, beatitudinem? Aut quomodo majorum parentumque celebritate delectetur, qui corporis affectionem, ipsamque animalem carnis tuniculam, tanquam celerrimos ad virtutem cursus impedientem, prorsus pessimum dedit? quo denique pacto, aut ex corporis incremento, aut educatione, aut ex artibus, aliisque ejus generis vita studiis abjectis, se exornari sinat? qui Jam inde a pueritiam sacrarum Scripturarum meditatione educatus, et exercens, atque ex perennibus gratiæ fontibus bibens, ad mensuram ætatis Christi, ut cum Apostolo loquar, pervenire studuit? Cum ergo neverinus magnum hunc nostrum Patrem ridiculis illi laudibus, quibus homines sensu ac corpori dediti capiuntur, cumulari nolle; ex propriis eum laboribus saltem mediocriter celebrare conabiniur: neque enim oratio eam habet naturam, ut supra vires intendatur. Quamobrem admitemur, ut neque infanta prepediti, que de eo dicenda sunt, silentio involvamus; neque per semitam aliquam a Patrum institutis alienam incidentes, a via deflectamus regia: verum inter utramque transcurrentes, conveniens orationi nostræ temperamentum adhibeamus.

Cujusmodi autem sunt illa, quæ ad contexendam ejus laudationem nobis proposuimus atque subjecimus? Actio uenpe et contemplatio, quas

οιλειος Ἐφραΐμ, δι νοησης διτων της Ἐκκλησιας Εὐφράτης, ἐξ οὗ τὸ εῶν πιστῶν καταρρεύμενον πόδι-  
ρυμα εἰς ἔκαπον ἀποδίδων τὸν σπόρων τῆς πίστεως·  
Ἐφραΐμ, ἡ πολύφορος τοῦ Θεοῦ ἀμπελος, ἡ δίκην  
βοτρύων γλυκερῶν καρπούς ἀνδύοντα διδασκαλίας,  
καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησιας τροφίμους τῷ κόρῳ τῆς  
θείας ἀγάπης εὐφραίνουσα· Ἐφραΐμ, δι καλὸς καὶ πι-  
στὸς οἰκονόμος τῆς χάρτους, δι τοὺς λόγους τῶν ἀρε-  
τῶν ἀναλόγως τοῦ ὁμοδούλους στομετρῶν, καὶ τὴν  
διεποτικήν οἰκλαν οἰκονυμούμενος δριτα. Οὐ τὸ γέ-  
νος καὶ τὴν ἐνεγκαμένην καὶ προγόνων περιφάνειαν,  
καὶ γενητόρων εὐκλείαν, καὶ γέννησιν, καὶ ἀνατρο-  
φήν, καὶ αῆσην τικίας, καὶ σωματικήν ἐπιτηδευ-  
τητα, καὶ τύχην, καὶ τέχναν, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἔξω  
λογογράφων ἐρανίζουμενα τοῖς ἐπαίνοις σεμνολογή-  
ματα, περιτέλλεν εἰς μέσον διηγεν οὐ ποτοκήσαντες· διτ  
μή τοις δεινοῖς δηνδράς ήμεις εἰς τῶν τοιούτων ἐπαι-  
νεῖν παρειλήφαμεν· κανὸν ἐκ περιουσίας αὐτῷ κάντευ-  
θεν ὑπάρχει τὸ ἀξιέπαινον, ἐξ ὧν αὐτὸς λαυδεν πε-  
ριφανεῖς θύει τοι λόγων κατεσκεύασεν, εἰς τούτων καὶ  
ήμεις αὐτῷ τὸν τοῦ λόγου στέφανον ἀναδήσωμεν. Τῶν  
εὗρης ἡμῖν γάρ οἱ ἐπαίνοι, καὶ τῶν αὐτεξουσίων τὰ γέρα.  
Τῶν ἀπτροβυθμημάτων δὲ, καὶ ψύχοις παράλογοι, καὶ  
εὐφημίαις ἀνάρρηστοι.

Πώς γάρ ούτος ἀπὸ γένους ἐγκωμιάζεσθαι κατ-  
εδέκατο, δὲ πάσσαν κοσμικὴν εὐγένειαν βελτιόνεμον,  
καὶ τέκνον θεοῦ δὲ δινάλιθεν Ἑργά τρόπων γενέ-  
σθαι καταστάσιμον; Η δὲ πᾶς ἀπὸ πατρός σεμνύ-  
νεσθαι, δὲ πάσσαν τὴν γῆν ἀλλοτρίων ἑαυτοῦ λογιζόμε-  
νος, καὶ ὡς Ἐκθραν τὴν θιάτην κτίσαις ἀποστρέφομε-  
νος, διὰ τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀποκειμένην ἀδιον παχα-  
ριτεῖται; Πῶς δὲ πάλιν ἐπὶ προρόνιν ἡ γεννητόρων  
ἡδύνθετη εὐάλεια, δὲ σωματικὴν ἀπλῶς καταπατήσαις  
προπαθείαν, καὶ αὐτὸν ἐπὶ τὸν Φυγκόν κατόντων, ἦτοι  
σαρκὸν βαρύμενον, ὃς ἀμποδίων αὐτῷ πρὸς τὸν  
τῆς ἀρετῆς ὀντάτους εὐρισκόμενον δρόμους; Πῶς  
δὲ θιάς τοισι σωματικῆς αὐξήσεως καὶ ἀναστροφῆς, ἢ  
ἐπιτιθεῖστος, ἢ τέχνης, ἢ τονος ἀλλῆς καταπιστών  
θελήσαντος ἐπινείνεινας περὶ τὸν βίον ἀσχολίας, δι-  
τραφεὶς μὲν ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ ἀνέκθετος ἐν τῇ τῶν  
Θείων μελέτῃ Γραφών, ποιούσεις δὲ τοῖς τῆς κάρτος  
δευνάσιος ὀχετός, καὶ πρὸς μέτρον ἡλικίας, ἀποστολι-  
κῶν εἰπεῖν, φύσισας Χριστοῦ; Εἰδότες οὖν τὰς ἃς  
οὐ κατεί τοισι τούτοις δηλεῖς Πατέρης μάνη μεγα-  
λύνεσθαι, οἰστον οι σωματικοί, καθεγάλεστοις ἐπει-  
νοις, ἐπὶ τῶν οἰκείων αὐτῶν πόνων, καὶ γοῖν μετρίων  
πειραθῶμεν ἀποσεμνύναι· οὐ γάρ ἔχει φύσιν ὁ λό-  
γος τοις ὑπὲρ δόναμιν ἐπεκτείνεσθαι. Ήτοι ἀν οὐν  
μήτε τὸν ἡμέτερον πόδον ἢ ἀφωνία πέδησην, μῆτ<sup>τ</sup>  
αν πάλιν ἔνηντι τρέβον τῶν Πατέρων θδεόντες, φασι-  
λικῆς παραστάλωμέν οδοῦ, τὰ παρεκτίβα διαθέον-  
τες, τὸ μετρόβιον λόγον φιλοτεγνήσομεν.

Τί δὲ τὰ τούτων, δι' ᾧ ἔξυφδναι τὸν Ἑπαίνον ὑπελέμεθα; Πρᾶξις καὶ θεωρία, αἵς δ κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἴσιμδ, ἐπακολουθεῖ, πλοτις, ἐπίπει, ἀγάπη,

εύσεβεια εἰς θεού, μελέτη τῶν θείων Γραφῶν, ἀγνοίας ψυχῆς καὶ σώματος, δάκρυα διηγεκτῆ, ἐρημικῆ διαβασίωσις, ἡ ἐν τόπῳ εἰς τόπον ἀναχώρησις, ψυχὴ τῶν ἐπιβασῶν, δίκασταλέ δέννωσις, προσευχὴ ἀκατάπαυστος, νηστεία καὶ ἀγρυπνία μέτρον οὐκ ἔχουσα, χαμενύτα καὶ σκηνηραγωγία λόγουν ὑπερβαλλουσα, ἀπτημοσύνη καὶ ταπείνωσις εἰς ἀκρον ἔλασσον, ἐλεημοσύνη τῆς φύσεως αὐτὸν τῆς ἀνθρώπης ἔξαιρουσα, ἥδος ἕνθεος τῶν κατὰ τῆς εὐσεβείας λυτώντων καὶ ἀπλῶς εἴπειν, πᾶν δι τατὰ θεού οἶδε χαρακτηρίζειν ἀνθρώπουν. Τοῖς τοιούτοις ἐπανίσοις δὲ ἡμέρερος Πατὴρ ὠραῖεσται, καὶ γινώσκει τὰ λεγόμενα, καὶ τὰ οἰκεῖα ἐπιστατα προτερήματα, καὶ στέργει τοὺς λόγους, ὡς ὀφελεῖας προέκοντος, οὐκ αὐτῷ, ἀλλὰ ἡμῖν· ἐπεὶ καὶ φίλη τούτου προσηγορία, ὑπόθεστος ἀρετῆς τοῖς σπουδαῖος καθίσταται. Οὐ γάρ ἀλλοιον δεδοῦται γέμεια ταῦτα, ἡ ἐκ ὧν αὐτὸν τὰ περὶ ἀντοῦ λόγους κατέσπειρεν. Ἀφ' ὧν ἡμεῖς ὡς ἡ ἐπαινετὴ μέλισσα, ἐκ πολλῶν ἀνθεών συλλέγεντες τὰ χρήματα, ποιειναὶ τοῦτο κήρυξιν κατεργάσαμεν. Καὶ οὐ κολανεὶ πάντας ἡμῖν διὰ τὴν ἐγγερησιν, διὸ μὴ δεῖνεται εἰς τὸν πονηρὸν δαμάσσονα, διὰ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτῷ τῶν ἀγώνων τῷ τέλει πολλοὺς ὑποσκελίσαις, ἀπαξ καὶ εἰς τοὺς ἀκυμάντους τῶν ἀπωμάτων φύσας λιμένας, ἔξω τυγχάνεις καὶ ζάλης καὶ κλύδωνος. Δεῦρο δὲ οὖν, καθ' εἴ ταν τῶν ἀπτημοσύνων μερῶν ἐνιστάτεραιντες τῷ λόγῳ, οἵος γέγονεν δὲ θαυμάσιος, καὶ εἰς δοσον μέτρον πνευματικῆς ἔφενεν ἀναβάσεως, τοῖς συνειλεγμένοις καθιυτοδέξιωμαν.

Πίστεως μὲν γάρ εἶχε λίλων δρῦσις, οὐ πήρων ποιεύσιν τῆς εὐσεβείας· καθὼν ἐκ τῶν αὐτῶν συγγραμμάτων, ἐκ τῆς περὶ αὐτῶν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας παρειλήθαμεν δόξην· ἐξ ίσου γάρ ἐμαστάτεο τὴν τοῦ Σαβελλίου περάλογον σύγχυσιν, καὶ τὴν Ἀρείου μανιωδή διαίρεσιν. Ἰστατο δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας δρῶν ἐντὸς· διαιρῶν μὲν τὸν ὄρθιμῷ, συνάπτων δὲ τῇ οὐσίᾳ τὴν μίαν καὶ δούγχυτον καὶ παναγιαν Τριάδα· ὡς μὲν πεντακισθέντων ίδειτε διείσδικοι, μῆτρα δημητρίου Θεῶν· Ἐλληνικῶς ἐκδικχεύοντο· ἀ παθεῖν οἱ περὶ τὴν ἀστάτηπον Τριάδα παρονήσαντες ἔξελέγχονται. Ἀποιναρέου δὲ τοσούτον τὸ διλογον ἀπεπέμπετο δόγμα, ὡς πάσαις θεόσιαι σπουδῆιν ἐκ πάσῃς αὐτῷ Χριστιανικῆς ἔξουσαι ψυχῆς. Absurdissimam porro Apollinarii opinioneum sic detestabatur, ut omni conatu atque sollicitudine eamdem ex quoquinvis Christianorum animis evitere studebat.

Ἄλλα μῆτρα καὶ τῶν Ἀνομοτῶν διὰ πολλῶν ἀποδεικτικῶν τε καὶ Γραφικῶν λόγων, τὰ ἀπύλωτα ἐνέφραξε στόματα, μεγίστην ἀσφάλειαν ἤμεν τὰ αὐτοῦ θεοδιάκατα λιπῶν λόγια. Νούσων δὲ εἰ βουλούτο τις τοῦ θραυστάτου ἡσητημα κατιδεῖν, ἐν τῇ διὰ τὸν λόγων τοῦ Ἐφραΐμ πάλῃ τὸ τοῦ ἀναντοῦ πτῶμα βλεπότει, ἐν τῷ τοσούτον εύρησε τὸ περιὸν τῆς δυνάμεως τοῦ ἡμετέρου Διεβαστάλου ἐν τῇ τοῦ λόγου παραστάσει, δοὺς ἀνδρὸς παγκρατιστούς καὶ παιδὸς οὐκ εὐσθενοῦς δὲ ἀπαλότητα. Οὐ μόνον δὲ τὰς κατ' ἐκεῖνον καιρούς ἦ, καὶ πρότενν ἀναψεύσας ὑπὸ τοῦ τῆς κακίας ποτέρων ζιζανιώδεις αἰρέσεις, τῷ δρῦμῷ τῆς πιστεως ἔξηλεγε λόγῳ· ἀλλὰ καὶ τὰς εἰς ὑστερού-

A virtutum examen consequitur, fides, spes, charitas, pietas erga Deum, sacrarum Scripturarum meditatione, animi et corporis puritas, lacrymarum assiduitas, vita solitudo, et loco in locum secessio, malorum fuga, doctrina perpetua, precatio continua, jejuniū et vigiliae immoderatae, humi cubatio, et vita austeritas pene incredibilis, voluntaria paupertas cum humilitate singulari, misericordia humanam conditionem superans, zelus divinus in eos qui rabie adversus pietatem aique religionem invehementur; cuncta denique, quibus ad Dei imaginem homo insignitur. Iste noster hic Pater decoratus laudibus; quæ commemoramus agnoscit, prærogativas has esse proprias, eum non latet; ac sermones hosce, ut nobis, non sibi utiles, non contemnit. Nam vel exigua de ipsis enarratio, studiosis causa complectenda existit virtutis. Atque ista non aliunde, sed ex iis, quæ in variis ipse suis disseminavit scriptis, didicimus. Ex quibus, inquam, sedulū instar apis, ex plurimis floribus utilia colligentes, favum hunc spiritualem confecimus. Nobis vero haec ipse conantibus nequaquam subiraseatur, quando scelestum dæmonem, qui multos vel in extremo agone supplantare solet, non pertimescit amplius; jam enim ad tranquillum pervenit incorporeorum portum, ubi nullas omuno procedas reformidat atque tempestates. Age igitur, singulis eorum, quæ enumerata sunt, paululum imorantes, qualis eximius iste vir evaserit, et in

Ad fidem ergo quod attinet, nulla ex parte procul a pietate deflectens, admodum recte sentiebat: quod cum ejus ex scriptis, tum ex Ecclesiæ de ipsis existimatione probe cognovimus; nam aequæ et falsam Sabellii confusionem, et insanam Arii divisionem abominabatur. Constituit autem in finibus pietatis atque religionis: sic quippe unam, non confusam, sacrosanctamque Trinitatem, et numero personarum dividebat, et unitate substantie conjugebat: ut neque divinitatis inopiam Judaice contumelia afficeret, neque deorum multitudine, more gentilium ac paganorum debaccharetur. Quod illis contingere deprehendimus, qui iu incomprensibilem Trinitatem petulanter contumeliosi sunt.

Quin et futilis, effrenatasque Anomœorum linguis variis argumentis, Scripturæque testimonii penitus repressit, summeque utilia ac divina nobis adversum eos monumenta reliquit. Si quis vero in S. Ephræm disputationum cum Novato, conflictu, cupiat audacissimi ejus contneri stragem, adversarii casum respiciat oportet. Ibi enim usque adeo superiores in ipso certaminis congressu nostri doctoris vires inveniet, ut hunc pancretiastem atque certatorem invictum, illum autem mollem ac tanquam puerum nondum ætate firmatum dixerit. Neque vero illas duntaxat, quæ vel tunc, vel antea zizaniorum hæreses ex malitia semine fue-

rant exortæ, fidei rectitudine propulsavit: verum A κακῶς ἀναστάσιοι μελλούσες προργητικῷ βλῆματι κατέδον, προεξέθετον. Καὶ τούτων πλήρης τῶν ἀποδείξεων πᾶσα τούτου συγγραφή τε καὶ ποιησία. Οὕτως οὐ πάποτε τῆς ἀληθείας ὁ τῆς ἀληθείας υἱὸς ἔξεργοντας· ἐπὶ τὸν τούτην ἡ εἰς θεὸν μόνην, ἐξ οὗν ἀποκειμένων ἐπιών τοῖς ἀδίοις αἱ χάριτες. Τὸ γάρ φαλακρὸν διὰ βίου λόγῳ τε καὶ πρᾶξι μετεῶν Λαζαρὸν· Ἐπ' αὐτῷ ἡλικιονεὶς καρδία μονή, καὶ ἔσοδηθην. Διὰ τοιούτον ἐπιλεγόντος αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον, ἔλεος αὐτὸν κυκλώσει. Καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πεποιθησίς, δρει τούτον Σῶν ἀπικάσει· ἀλλὰ καὶ ὑψηλότατον μακαρισμοῦ ἐντὸς τοῦ κεκτημένου καθητησίας, οὐκ εἰσιν ἡς αὐτῶν τῶν προφητῶν καταρμάντειν, Διδοῖ μὲν λέγοντος· Μακάριος ἀνὴρ, οὐκ εἰσιν τὸ δρυον Κύριον ἐπὶ αὐτοῦ. Ἰερεύτοις δέ· Εὐλογημένος ἀνθρώπος, δοτις πλεονεκτεῖ ἐπὶ τῷ Κύρῳ, καὶ εἰσιν Κύροις ἐπὶ αὐτοῦ· καὶ εἰσιν ὡς τὸ Ἑλλονιστικὸν παρ' ὑπατα, καὶ ἐπὶ Ιεράδα βασιλεῖς πλέοντες αὐτοῦ. Καὶ Ἡσαΐον Κύριος Βασιλεὺς ἡμῶν, Κύρος Σωτὴρ ἡμῶν, αὐτὸς σύνει τὴν ἡμᾶς· Ίερὸν δὲ θεόδοτος Σωτὴρ μου Κύριος, πεποιθὼς ἔσομαι ἐπ' αὐτῷ καὶ θαρσήσομαι. Τοῦ μακαρίου δὲ Παιώνιον παρανοίτος καὶ λέγοντος· Κατέχουμεν τὴν ἐλαγγελίαν τῆς ἐπιθέλος· πιστὸς γάρ δὲ ἐλαγγελίας ἡμῶν.

Divina igitur hac, et deposita spe enutritus S. Ephræm, humana ac transitoria quæcumque spernens, sempiternam assidue gloriam concupiscebat. Amorem vero in Deum et proximum adeo servavit studiose, ut ex hoc decedens saeculo, hac inter postremna referret: per enim est ipsa verba sancti illius Patris, tāquam omni demonstratione potius in medium producere. Nullo modo in tota mea vita, inquit, adversus Dominum contumeliosus existui, nec sermo stultus e labiis meis egressus est. Neminem in omni vita mea maledictis oneravi; nec cum ullo placo Christiano bomine contentiosum me præbui. O felicem lingnam, quæ confidenter ejusmodi vocem emisit, quæ solis potissimum angelis, propter vitam ab omni materia mutationeque remotam, congruit! At nobis carni servientibus, haud ita convenit, nostraque naturæ vires magis exsuperat, quam ut facile exæquari factis queat.

Et ut plurimum labore, vitasque illorum exploræ, qui virtutibus clari fuerunt; vix tamen ullum huic simile pura sincereaque charitatis indicium reperias. Si enim inter cunctas virtutes maxime præcellit charitas, hanc ita noster hic excusat Ephræm, ut nullus alius magis ex Patribus. Sed quoniam digna quisque propriis factis accepturam est præmia<sup>11</sup>, ne Patribus videamus conferre, ista aliis consideranda potius relinqueamus. Neque etiam haec ipsa comparationis causa a nobis sunt dicta, sed ut populo clare constet, nostrum hunc, aut verius universæ Ecclesiæ doctorem S. Ephræm, ad supremum gradum in spirituali virtutum scala pervenisse.

<sup>11</sup> Psal. xviii, 7. <sup>12</sup> Psal. xxxi, 10. <sup>13</sup> Psal. cxxiv, 4. <sup>14</sup> Psal. xxix, 3. <sup>15</sup> Jer. xvii, 7; Psal. 1, 3. <sup>16</sup> Isa. xliii, 22. <sup>17</sup> Isa. xlii, 2. <sup>18</sup> Hebr. 1, 23. <sup>19</sup> Matth. xvi, 27. Rom. ii, 16.

C Καὶ πολλὰ μὲν κάροις βίους ἀναρευνοῦν τῶν ἐπ' ἀρεταῖς περιθοτῶν, οἰδηποῦ δὲ τοιούτον εὑροις, οἷον ἐπὶ τῷ προκειμένῳ Πατρὶ, εἰς διήγησιν στρεμον καθαρεῖς καὶ ἀκριβῶντος ἀγάπης. Εἰ οὖν μείζων πασῶν τῶν ἀρετῶν ἡ ἀγάπη· ταῦτη δὲ ὡς οὐλος τοῖς τῶν Πατέρων κατώρθωσεν Ἐφραῖμ δ. μακάριος· ἀπολήφεται δὲ ἔκαστος κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ· τὸ ἐκ τούτων οὐλος συμπεριενὶς παραχωρήσομεν. Ήνα μὴ δέξωμεν παραβάλλειν Πατράσι Πατέρας. Οὐ γάρ συγκρίσως χάροις τὸ βρύσιν παρειήσαμεν, ὡς ἐν δὲ μόνον ὑπ' ἔργον τοῖς πολλοῖς περαστῶμεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἀκρου Ἰεθασις τῆς πνευματικῆς τῶν ἀρετῶν κλίμακος ὁ ἡμίτερος, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος Ἐφραῖμ.

Ενσέβειαν δὲ τὴν τῆς θυτῶν κτήσιοι σοφίας ἡμί-  
πορεύσμενος (κατὰ τὸν Ἰάκων εἰρημένον)· Ίδον εὐ-  
σέβειαν θετὶ σοφίαν δέ αὐτῆς, ὡς μικρὸν διωνεῖν  
ἰδηλώσαμεν, τῆς πίστεως αὐτὸν τὸ καθαρὸν διαγρά-  
φοντας, εἰς οὐρανὸν μὲν τρίτον, κατὰ Παῦλον, ἀνῆ-  
θεν, ἀδάναντον δὲ τὴν μνήμην καὶ διαρκῆ τὴν εὐ-  
χειαν παρὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ πεπλούσηκεν· ἡ μελέτη  
δὲ τούτων τῶν θειῶν Γραφῶν ἐκ τῆς Δαβὶδος ἀνήγειραν  
λαμπάδος, Ἐν τῇ μελέτῃ μοι, φάσκοντος, ἐκκα-  
θίσταται· Ἐρος γάρ αὐτὸν πολῆστος πνευματι-  
κῆς θεωρίας, εἰς φύλαρα μετεώρων τὸν πόδον ἀνήγειρε.  
Πλάσαν γάρ Παλαιὸν τε καὶ Καινὴν ἐκμετέθεσαν  
Γραφὴν, καὶ ὡς οὐκ ἀλλος τις τοις τοιούτοις θεωρή-  
μασιν ἐμπλοκωρήσας, δῶν ἀριθμὸς πρὸς λέξιν  
ἡμηνίουσεν, ἀπὸ τῆς κοινογενείας, καὶ μέχρι τῆς  
τελευτας τῆς χάριτος τὸ βίον, τὰ βάθη τῶν κακρυμ-  
μάνων εἰς τούμπαν ἀγάγων θεωρημάτων, λύχνῳ  
κεχρημένος τῷ Πνεύματι.

Οὐ μόνον δὲ ταῦτης τῆς ἡμετέρας καὶ θεοπνεύστου  
σοφίας διοι τὸν πνευματικὸν κρατῆρα ἐπέτοκε, καὶ τοῖς  
μὲν ἀλλοις μετέλουσκεν· ἀλλὰ καὶ τῆς ἕξω κοινω-  
νῆς, δοτη τε περὶ τὸ κατεγγωλωτισμένον καὶ ὅρθον τοῦ  
λόγου, δοτη τε περὶ τὸ τοῦ νομάτων βάθος, δοτη μάλια  
ἰξακούσας, δοσον μὲν χρήσιμον προσελάθετο· δοσον  
δὲ ἀνθητον, ἀπεβάλετο, ζυγῷ δικαιασθοντης καὶ πρά-  
ξιν καὶ θεωρίαν ἐμπορεύσμενος. Ἀγνεαν δὲ κατ-  
ώρθωσε ψυχῆς τε καὶ σώματος, δοτη γάρ οὐσίας ἐγέ-  
ρει· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν χάριτος γάρ τὸ  
δῶρον. Οὗτος γάρ τὴν ψυχὴν τῆς κατὰ τὸν ὄρθον  
λόγον ἔκεινας ἐνεδίδου παρασφαλίην, ἀλλὰ ἡνὶ ὡς ἀλη-  
θῶς, ψυχὴ μὲν βασιλεύων, σώματι δὲ ἀγάλαχονδις  
ἰξαστράπτων. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς λεγομένοις ἡ τῆς  
ἰστορουμάνης πόρνης μεταβολὴ, ἣντες κακίας  
δεῖπνος δὲ βροτοκύνης χρησάμενος Βειλόρ εἰς ἀπάτην  
τοῦ πεφωτισμένου ἀνθρώπου, τοσούτον ἀπάρχει τοῦ ἀπε-  
σθέντος, ὡς καὶ αὐτῆς τὴν μακαλιθὸν κατ' αὐτοῦ  
ἐκείνου τοῦ ὑπερβαλόντος παρεπέχοσθας Πονηροῦ,  
καὶ παρατίθεται καὶ τροπαῖς, ταῖς τε τῶν θειῶν  
λόγων ἐπωψίας μεταβληθεῖσαν, καὶ πρὸς τὸ κρείττον  
μεταπλασθεῖσαν, σώφρονα μὲν ἀντὶ ἀκολάστου, σε-  
μινὸν δὲ ἀντὶ ἀσένου, καὶ καθαρὸν ἀντὶ μεμολυμέ-  
νης ἀποδειγμῆνα.

Δάκρυον δὲ τὸ δένναντον εἰπεῖν ἐκείνου φεύγον προ-  
θυμηθεῖσι, μοι, δακρύειν δύνατος ἐπεργεταῖ· ἔτι μὴ  
δίγα τούτου, τὸ μὲν τῶν δακρύων αὐτὸν πέλκης τῷ  
λόγῳ τις διαπλέύειν. Ός γάρ πάσιν ἀνθρώπους  
οὐδέποτε τὸ διαντάκτον, καὶ δὲ ἐνεργούμενον· οὗτος  
Ἐραρτεῖ τὸ δακρυρρέον. Οὐ γάρ ἡμέρα, οὐ νὺξ, οὐ  
μεσονύκτιον, οὐδὲ δύρα, οὐ στιγμῆς τὸ λεπτότετον,  
δε τε ἡρός δ τούτου ἀνιστάκτος ὀρθάλιμος καθεύρατο·  
τοῦ μὲν τὸ κοινή, πῆ δὲ τὰ ιδίων ἀποκλαύσμενος, ὡς  
ἔλεγεν, ἀποτῆματα· στεναγμοῖς δὲ τὰ τῶν δημάτων  
σφῶν ἐποχετεύει φεύγει· μᾶλλον δὲ κεύμασιν ὀρθάλι-  
μῶν τῶν στεναγμοῖς ἐξεκαλεῖται. Καὶ ἡνὶ παράδοξος  
ἀμφοτέρων ἡ πρόδοση, τοῦ ἐτέρου αἰτία τοῦ ἐτέρου  
φανιμένου ἐτεκτον γάρ ἐπ' αὐτῷ δάκρυα μὲν, στεν-

Pietatem vero atque religionem in vera sapientia possessione comparavit, secundum illud Job: *Ecce cultus Dei est sapientia*<sup>11</sup>. Per illam, ut paulo ante, illius puritatem fidei describentes, ostendimus, quomodo S. Paulus in tertium ascendit cœlum<sup>12</sup>, aeternaque sibi nominis gloriam in Ecclesiastum paravit. Sacrarum quoque Scripturarum huic ex Davidica lucerna accensa est meditatio, secundum istud: *In meditatione mea exardescet ignis*<sup>13</sup>. Siquidem amor, coelestis contemplationis igne ipsius accendens, sublimum rerum ardorem excitat. Nam omnem et Antiquam et Novam Scripturam assiduo studio, ut quisvis alias, studiose versavit, accurateque ad verbum est interpretatus, et ab ipsa procreatione mundi, usque ad postremum gratiae librum, quæ abdita, quæque arcana ac recondita erant, spiritus adjutus lumine, commentariis illustravit.

Neque vero duntaxat hujus nostræ divinitus concessa sapientiae latiecs hauisit, aliisque imperitus est, sed etiam eas, quæ ad recte ornateque dicendi rationem, ac ad doctrinæ subtilitatem pertinent, artes atque disciplinas quatenus ducebat utiles, rejectis vanis stultisque rebus, æquitatis lance actionem contemplationemque ponderans, exercuit. Animi porro corporisque munditia, pro homiis natura, imo et supra conditionem quasi humanam (cum sit gratiae donum) excelluit. Revera enim animo quidem imperabat, corpore autem resplendebat, perturbationemque dominam circumsecrebat. Quod et insidiis, quæ ei, sicut memorie est proditum, ab impudica structæ sunt mulcere, satis confirmatur. Nam cum ea tanquam esca quadam malitia, ac fallendum insignem ac rarum hunc vi-  
rum homicidei Belial usus esset: tantum absuluit, ut quod sperarat, consequeretur, ut etiam adversus ipsum insidiatorem, eam ipse decertantem in conflictu constituerit: siquidem cohortationibus, atque admonitionibus, divinarumque rationum quasi incantationibus, ipsam conversam ad meliorem frugem perduxit: et ex impudica pudicam, ex la-  
sciva gravem, ex inquinata puram castamque redidit.

Jam vero diffuentes ac perpetuas ipsius lacrymas referre volenti, vere oboruntur lacrymæ, cum vix absque lacrymis ejus lacrymarum pelagus li-  
ceat transfretare: nam sicut eunctis hominibus  
citra intermissionem spiritum ducere est proprium:  
ita besto Ephræm assidue lacrymas profundere,  
natura quodammodo videbatur insitum. Nulla  
quippe dies, nulla nox, nulla dici noctisque pars,  
nullumque brevissimi temporis monumentum fuit,  
in quo non vigiles ipsius oculi lacrymis conspicie-  
rentur profusi: nunc enim communes, nunc pri-  
vatæ, ut aiebat, calamitates absurditatesque deplo-  
rabat: suspiriis porro oculorum flumina prudenter  
inhibebat, aut potius oculorum fluminibus suspiria

<sup>11</sup> Job xii, 15; xxviii, 28. <sup>12</sup> II Cor. viii, 2 sqq.

<sup>13</sup> Psal. xxxviii, 4.

excitabat. Eratque rei utriusque progressus admirabilis, licet alioquin utrumque alterius videretur causa. Proluebant quippe ipsi lacrymæ, multisque incognita erat causa. Cum enim tempus illas non auferret, sed mutua quadam vicissitudine, et lacrymæ suspicio, et suspicio lacrymas exciperent, alterius causa latebat. Illud vero cognoscet, quisquis ipsius scripta evoluerit. Neque enim tantummodo, ubi de penitentia, de moribus, de rebus vita institutis agit, ipsum plangentem ac suspirantem inveniet; verum et in ipsis laudationibus, quas ploruerunt omnes multa asperger solent hilaritate. Hic vero cuendem se ubique praebuit, assidueque lugendi munus, ut divitias expetivit. Unde et nunc fere cunctos ipsius sermonum auditores ad veram amplectendam vitam revocat: tantam ipsius misera lacrymis vix continet oratio. Quis enim ita duro et adamantino est corde, qui ejus verba audiens, non mansuetat, morumque aspirerite abjecta, suis ipsius peccatis ex animo non doleat? Quis adeo ferus est et immutis, qui salutarem ejus doctrinam auribus percipiens (tempus non deplorat quod perperam transegit? Quis adeo inumanus atque crudelis: qui simil ac verba ejus quovis melle dulciora gustaverit), non se mox mitem amabilemque omnino exhibeat? Quis abhorrens a lacrymis, ita se tradidit voluptatibus, quin vel modicis illius verbis auditis, retributionem illam, quam pro vita non lamentetur ac lugeat?

In rebus fieri nequeuntibus, illud passim usurpat proverbii: Lapidem coquere niteris. At istud fieri posse nos experientia edocit didicimus. Sanctus quippe hic senex, animos quos ob malam obstinatamque duritatem lapides dixeris. plane emollevit ac fregit, flexitque ut voluit. Quis enim ejus de humilitate orationem legens, non omnem mox de se existimationem, et stultam arrogantiam deponat, ac se omnium abjectissimum constitueat? Quis ea, quæ de charitate conscripsit, lectitans, non sic accendatur, ut ad quodvis etiam subeundum periculum paratus sit? Quis illa evolvens, quibus virginitatem laudat, non se Deo castum corpore animoque offerre contendat? Quis audiens vel legens ejus sermones, quibus judicium extremum, sive secundum illum Christi adventum describit, non ita corde et animo afficiatur, quasi ad illud judicium jamjam sistentius esset? metuque repente sic exhorrescat, ac si adversus ipsum sententia judicis feratur? Nam ita futurom istud Dei judicium accurate ac plene expressit, et ob oculo: omnium statuit præclarus ac sanctus hic vir, ut ad ejus cognitionem aliud nihil videatur deesse, nisi res ipsa agatur ac coram sit.

Cum ergo in talibus de judicio cogitationibus beatus ipse semper occuparetur, mundum et quæcunque in eo sunt, effugit. Procul vero recessit fugiens, sicut scriptum reperitur, et mansit in solitudine, Deo et sibi ipsi vacans, indeque virtutum præmia referens. Recite enim jam neverat, eos qui solitariam amplectuntur vitam, ex turbulentis sæculi hujus perturbationibus atque procellis liberari,

Α τοις, στεναγμοῖς δὲ πάλιν δάκρυα· καὶ τὸ αἰτιον τοῖς πόλλοις ἀγνοοῦμενον. Χρόνον γάρ ταῦτα μὴ δικαῦντος, ἀλλ᾽ ἀλλὰ τῶν στεναγμῶν δάκρυα διαδεγμένων, εἴτα πάλιν τούτων στεναγμούς, καὶ κύκλῳ τινὶ γιγνομένου, δηῆλος ἦν ἡ ἀρχὴ, καὶ θατέρου τὸ αἰτιον. Καὶ τοῦτο τις κατόλετα τοῖς αὐτοῦ προσομιλῆσας συγγράμματιν. Οὐ μόνον γάρ ἀποκλαύμενον αὐτὸν ἐν τοῖς περὶ μετανοίας καὶ θίους καὶ πολιτείας χρηστὶς εὐρήσει λόγους, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πανηγυρικοῖς αὐτοῦ λόγοις, ἐνθα πολλὴν εἰλιθίαν οἱ πλεῖστοι περιχρέιαν ἐν τοῖς λόγοις δεκτηνούσι. Οἱ δὲ πανταχοῦ ταῦτας ἦν, καὶ τῆς κατανήσεως διηγεῖ, καὶ ἐπλούτεις τὸ χάρισμα. Ἐνθεν καὶ νῦν σχεδὸν πάντας αὐτοῦ τοῖς τῶν λόγων ἀκροτάτης πρὸς τὴν δυνατὰ ἀνακαλεῖται ζωὴν. Τοσαύτην Ιοχὴν ὁ τούτου κέχτηται θεόπνευτος λόγος δάκρυσται συγκεκριμένος. Πολὺς γάρ ἀμελεῖτος, ή τῇ καρδίᾳ λιθούθεν, τῶν τούτου ῥημάτων ἀπακούσας, οὐ μαλαχθήσαται, καὶ τὸ σκληρὸν τοῦ θήμους ἀποβαλλόν, ταῖς ἑαυτοῦ κακλαῖς ἐποτυγχάσει; Πολὺς δηριος τὸ θήμος, ή θηρώδης τὸν τρόπον τὴν ψυχωφελή διδασκαλίαν αὐτοῦ ἐνωτισθεὶς, οὐκ εὐθὺς χρηστὸς καὶ ἐπιεικῆς, καὶ τοῖς τρόποις ἔσται φιλάργας; Πολὺς χάρεται ἐμμελεῖται ταῖς τοῦ θεοῦ ἀποτύθεισις, καὶ τὸ δακρύσαιν ἀποστρέψθεται, ἀλλάγοντας ἀκούσιον ἐκείνου ῥημάτων, οὐθὲντης καὶ κλαύσεται, καὶ εἰς ὑπόμνημαν Ελλην τῶν βεβιωμένων μελλούσης ἀνταπόδοσεως;

anteacta acceptiuri sumus, in memoriam reducens.

Αἱδον ἔγειται, ἡ τῶν ἡζω παρομιαὶ ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων παρεῖην. Ήμὲν δὲ τούτο οὐναργῶς ἡ περὶ παρέστησης. Τάς γάρ ἀτέγκτους καὶ ἀνυπείκτους ψυχὰς, καὶ φυλάττεσθαι καὶ ὑπῆκεν δ θεῖος οὐτος πρεσβύτης παρέπειθεν. Τίς ἐντυχον αὐτοῦ τῷ περὶ ταπεινοφροσύνης λόγῳ, οὐ πάσσων μὲν εὐθὺς οἴστιν ἐκμισθεῖται, ἀλλ᾽ οὐδὲ παντὸς ταπεινότερον ἑαυτὸν ἐκκηρύξει; Τίς τοῖς περὶ ἀγάπης ἐπιεικῶν βασιλῶν, οὐχ ὑπὲρ ἀγάπης προκινδυνεύσαι σπουδάσει; Τίς τοῖς περὶ παρθενίας προσομιλίσας, οὐχ ἀγνῶν ἑαυτὸν ψυχῇ τε καὶ σώματι θεῷ ἀγνωστεσται παραστῆσαι; Τίς τοῖς περὶ κρίσεως, ἥτοι δευτέρας Χριστοῦ θεού-τον ἐγκύφας, οὐ παρίστασθαι τῷ ἐκείνῃ κριτηρίῳ νομίσει, καὶ σύντρομος γενόμενος, τὴν τελευταίαν ἥδη ἀπόφασιν κατ᾽ αὐτοῦ ἔξενθήσεσθαι δοκεῖται;

Β Οὐτῶς γάρ παρέστησε τὸ μέλλον τοῦ θεοῦ δικαστήριον δ ὀσιόδημος καὶ προγητικώτατος εύτος ἀνὴρ. ὡς μηδὲν μὲν ἔπειρον ὑπολείπεσθαι γνώσεως, μόνον δὲ τῷ Εργῳ τούτῳ καὶ τῇ περὶ καταμαθεῖν.

Γ Ταῖς τοιαύταις δὲ περὶ κρίσεως δ μακάριος συνεχόμενος φωνατίσαις, ἐρευγε μὲν τὸν κόσμον καὶ τὰ ἔν κόσμῳ· ἐμάκρυνε δὲ φυταδένους, ἢ φτισ τὰ λόγια, καὶ ηὐλίζετο ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐαυτῷ μόνῳ καὶ θῷ προσεκόν, κακέσθων τῶν ἀρετῶν τὰς ἀπόδοσεις δεχόμενος. Ήδει γάρ ἀκριβῶς ὡς ἐρημικὴ διαβίωσις τῶν κοσμικῶν μὲν ἔλευσεροι τὸν βουλόμενον θορύβων, τῇ τησυχῇ δὲ συνδημον τοῖς ἀγγέλοις ποιεῖ, καὶ τοῖς

περὶ θεοῦ θεωρίας; τὸν νοῦν δοῦνες ἐστὸν ἀποκτινθεῖν. Ἐκ τόπων δὲ τόπους ἀμείβειν, δὲς κινοῦν αὐτὸν Πνεῦμα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν φυκονέμει, οὐκ ἡ πεπίσθει, οὐδὲ ἀντέτεινεν. Ἡν γάρ κελεύσεται θελας πεπίσθιος, εἰ καὶ τις δλος. Ἐντεῦθεν τὴν ἀνεγκαρδίην, ὡς δὲ θεος ἐκεῖνος κελευσθεὶς Ἀβραὰμ, τὴν Ἐδεστιν κατέλαβε πόλιν· δικαιον γάρ οὐκ ἦν ὑπὸ τὴν μέχρι πολλῶν τὸν ἥπιον κατακρύπτεσθαι. Δύο δὲ χάριν αἰτῶν, τοῦ τε τὰ ἐκεῖνος περιπτύσσεσθαι ἄγια, καὶ πρὸ τούτου λογίῳ περιπτύσσειν, καὶ καρπὸν γνώσεως ἡ λαβεῖν, ἡ μεταδοῦναι.

Hicce vero de causis eo concessit, ut loca ibi sancta virum, ac cognitionis ipsæ fructum vel caperet, vel alios præberet.

Ἐν σίς, ὡς ἴστερηται, τῇ πόλει παραβαῖναι, τὴν τε πόλιν ὑπερχρηματος, πόρην τὴν συναπτήντερην ἀνὴρ οὐ φιλολόγου ἐπέμψετο προστυχεῖν· ὡς δὲ τῆς προσδοκίας ἔπειρον ἦν τὸ φανέν, θινερὸν αὐτῷ ἀπέδη τὸ συναντήσαν. Διὸ καὶ προσατέντεις τῷ πορνύδιον, ὡς τῆς ἀπέλθος φυσικῆς ἀπήγη· ἡ δὲ τοῦτον θεωρίμην προσατέντειν θαύμη, καὶ αὐτὴν ἐπιτελεῖνς οὐνόν βλέπουσα κατεσκόπει. Τῇ δὲ ὁ σοφὸς Ἀλέξιος, γύνας, τίνος γάριν μικρὸν αἰταπτίνεις μοι. Ἡ δὲ, Ἀκολούθως ἔγω καὶ πρεπτόντως· ἐσοῦ γάρ λέλημμα τοῦ ἀνδρός, οὐ δὲ μή με κατασκόπει, τὴν τὴν δὲ μᾶλλον, εἰς τὰς ἀληφόφυτα. Τοῦτο παρὰ προσδοκίαν ὁ σοφὸς ἀπακούσας, μεγάλως μὲν ὠμολογεῖ ὑφεληθῆναι· τοῦ θεοῦ δὲ τὴν ἀκατάληπτον ὑπερέβαστο δύναμιν, δε τὰς ἀπέλθος καὶ διὰ τῶν παρ' ἀπέλθοις χαρίζεται.

Δύσας τε ἐκεῖνον ἐπὶ τὴν τῆς Καππαδοκίας Κασσάρειαν, ὃν τὸ Πνεῦματος τοῦ ἀγίου δημηγορεῖς, τὸν μέγαν κατεῖδεν Βασίλειον, τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας, τὴν τὸν δογμάτων χρυσῶν ἀδηνά· ὃν θεασαμνυνος δὲ πρεσβύτης, πολλὰς καταγερασθεὶς ἡρεστο εὐφημίας. Διορταϊκὴ γάρ τῆς ψυχῆς δηματιτε περιστερὰν ἀγλαοφανῆ ἐφεζομένην πρὸς τὸν δεκίν τούτον εἰλιτεῖν δῶμαν, λόγουν αὐτῷ διδασκαλίας χρογγούσαν, κάκεντον τούτουν διαπομπεύοντα τῷ λαῷ. Ὡς ὑπὸ τῆς διδασκαλίης αὐτῷ σπῆτης μητρὸς περιστερᾶς, τῆς τε ἀπόδημίας ἥσθετο, καὶ Ἐφραὶμ αὐτὸν εἶναι τὸν Σύρον ἀπέγνωκε. Καὶ δὴ πνευματικῆς ἐπικαρπού μάρτυρα συναυλίας ἥσινωνται· οὐτως οὐκ ἐπιζήμιος τῷ Ἐφραὶμ δισκύμιος ἔγρημάτισσεν.

Ἡ δὲ τὸ βίον φυσικῆς ἀπερατίστη, τῶν ἐπιθαλαδῶν τὴν ψυχὴν αὐτῷ παρεβείνεις· τὸ τε τοῦ κριτῶν προπρατικὸν, καὶ τὸ τοῦ χειρὸς φυλακτικὸν ἐκδιδούσκουσα, ἐκείνους τε τῶν λογισμῶν προσθεσθαι, τοὺς ἐγκρίτους καὶ καθαροὺς, καὶ πρὸς αἰρεσιν λυστελεστέρους καλοῦ, δοὺς μάλιστα πρὸς τὴν τῆς διδασκαλίας ἐπιποίουσαν χρεῖαν. Διψιλῶς γάρ δέσποτο παρὰ Χριστοῦ τῷ θεόντι πρεσβύτη τὸ τοῦ λόγου τάλαντον, δικαστάλλειν ἐν ταῖς τῶν πολλῶν τῆς καρδίας τραπέζαις πρὸ πάντων αὐτῷ τῶν δλῶν ἐπωφελεῖτο. Καὶ τούτο μὲν αὐτὸς περὶ καυτοῦ φανετας λέγων, διπέρ δρπε τῆς παιδικῆς ἡμέτερας τὸ ἀπαλόν ὑπερβάς, τεθέται μωσικῶς πρὸς τῇ γλώσσῃ ὡς ἀνήλθεν αὐτοῦ λίστην εὐκαρπὸς διμπελος, αὐξήθεισα τοσούτον, δοὺς πλή-

A et ad quietis tranquillitatisque portum feliciter pervenire, ubi consuetudine perfruuntur angelorum; mentibusque sublimes, quantum licet, rapi ad contemplationem Dei. Quandq porro Spiritus illum communis faciens, ad multorum adificationem sic disponebat, ut loca mutaret, non resistebat, sed humiliiter obsequebatur: erat enim jussis mandatisque Dei, si quis alius, obtemperans. Unde patriam, siue magnus ille Abraham, relinquere jussus<sup>18</sup>, Edessenorum urbem petiit: neque enim conveniebat, ut sub terra diutius sol occultaretur. inviseret, tum ut sapientem aliquem conveniret

Ad eam igitur dum appulisset civitatem, et jam portam introiret, loco sapientis viri, quem oparat, scortum sibi obvium habuit: in quod spectaculum permolestem cum præter expæctationem incidisset, tanquam spe sua dejectus, oculos avertebat. At contra, improba femina defixis in eum oculis inspiciebat. Cui Ephram: O mulier, inquit, dic mihi, cur me usquædeō intueris? At illa prompte: Quoniam, iñquit, ex te viro ego sum: tu autem me ne respicias quidem, sed in terram ex qua sumptus es, oculos tuos retorques. Quam quidem inexpectata responsem vehementer sibi profuisse, vir sanctus ac prudens confitebatur: quapropter infinitam Dei potentiam laudavit, qui interdum ea, quæ speramus, præter spem nobis elargitur.

Inde Cæsaream Cappadociæ divino ductus spiritu cum petivisset, ipsum ibi os Ecclesiæ, aureum scilicet illam doctrinæ luscinianum, Basilium vidit atque cognovit: quem senex intuitus, multis fastis cepit venerari vocibus. Siquidem perspicaci mentis oculo, conspexit resurgentem columbam humero ipsius insidentem dextero, verbaque sapientiæ subministrantem, atque ipsum ea populo depremuntem. Ex ea quidem ardua ac veneranda columba instructus ille, sancti hujus Patris cognoverat peregrinationem, cumque esse Ephram illum Syrum. Peropportune igitur ambo nutus inter se fruebantur consuetudine; ita ut laboriosa illa peregrinatio ipsi Ephram inutilis non exsisterit.

Naturalis porro vita iuventutis, malorum ipsi ostendebat fugam: nam ex ea discelat et meliora prospicere et deteriora evitare, atque illas sententias ac rationes eligere, quæ puræ essent, quæque ad excolendam honestatem conferrent, et docendi usum nequaquam impidirent. Abundanter quippe sancto seni concessum a Christo erat sermonis talentum, quod cum ad mensas cordium plurimis impertiretur, ei tamen cum primis profuit. Fertur autem hæc ipsæ de se dixisse: Sibi, cum primum et tenera illa excederet aetate puerilæ, arcana ejusmodi contigisse visa. Ipsi etenim juxta linguam, admodum fructifera enasci videbatur vitis; quæ quidem ita excrescebat, ut universum terrarum

<sup>18</sup> Gen. xii, 1 seqq.

repleret orbem. Cuncta autem coeli volatilia ad- A πῶσαι τὴν γῆν, πᾶν δὲ πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενον ἐξ αὐτῆς ἐμπιμπλασθεὶς τροφῆς. Αὐτὴν δὲ τὴν διμελεῖν ἐν τῷ ἀποκειρέσθαι, καὶ πᾶν πτηνὸν δεξιοῦ στόλον, μᾶλλον πλουτεῖν τῶν βοτρύων. Τοῦτο δὲ καὶ θύλος περὶ αὐτὸν τῶν πάνυ διορατικῶν τόπες προσμαρτυρήσεν. Ιδεῖσθαι λέγουν ἀγγέλους πληθύν, κατιστάντας ἐξ οὐρανοῦ, τόμον ἐπὶ χεραῖς βαστάζουσαν, ξεψιθέν τε καὶ ξωθεν ἐγγεγραμμένον. Ἐλεγε δὲ ἡ φαντασία θελα ἀκελνή πρὸς θαυμῆς παράταξις. Τις δρά δρεψει τόνδε τὸν τόμον ἐγχειρισθῆναι; Ἐξ ὧν ἀποκριθέντις, οἱ μὲν τόνδε προέκρινον, οἱ δὲ τὸν καὶ θύλον ἔπειρον, οὐδὲ δρόνος ἔκενος εἶχε λογάδας. Εἴτα μετὰ τὴν δοκιμήν πάντας εἰπεῖν· Ἀλλήλως διηγοῦσι οὗτοι καὶ δύοις Θεοῦ· πλὴν οὐ δύνανται τόνδε τὸν τόμον ἐγχειρισθῆναι. Οὐδὲ πολλοὺς τῶν τότε ἀγίων ἐπιμνησθέντες ἐν αὐτοῖς οὐκ εἰδόδοσαν· τέλος, συμπραγγεῖσθαι εἰπον. Οὐδέτε δύναται τούτον ἐγχειρισθῆναι τὸν τόμον, εἰ μὴ Ἐφραὶμ. Καὶ δὴ καὶ τοῦτο θεάσασθαι οἱ βλέποντες ἀκελνή λέγεται τοὺς θείους ἀγγέλους ἐπιδόντας τὸν τόμον τῷ Ἐφραὶμ· Ἀναστάντα ἐν νυχαλί εἰς Ἐκκλησίαν ἀρίσκενθαι τὸν μυσταγωγηταῖς τὴν δρασίαν, ἀκοῦσας διδάσκοντος τοῦ Ἐφραὶμ ἐν λόγῳ δαψιλεῖ καὶ χάρτῃ ἡρτημένῳ· τῇ δὲ ὀρατίσαντας διπλασιαν ἀκελνήν ἐπικρίνοντα, δοξάσαι τε τὸν Θεόν, καὶ τὴν δούλειαν τῷ ἀγίῳ ἐκπλαγῆναι πλουσαν τοῦ λόγου δωρεάν. Τοσούτον γάρ τὸ περιὸν αὐτῷ τῆς σοροῖς κεχάριστο, ὡς ἀενόντας μὲν εἶναι τοὺς τῶν δρεπούς· βραζεῖς δὲ πρὸς τὴν τονημάτων φανέρωσιν, οὐ τῇ τῆς γλώττης ναρκότητι, ἀλλὰ τῇ τῶν ἐνθυμημάτων πυκνότητι· ὥστε τὴν γλώσσαν ίσον μὲν δύνασθαι τῷ τάχει τῶν παρ' ἀλλοις ἐνθυμημάτων, ἥτον δὲ τῶν οἰκείων θεωρημάτων. Διδ καὶ αὐτοῖς περὶ ἀκοῦτοῦ ὁ μέγας πρεσβύτερος Θεοῦ ἔκπαυμενος, ἐπὶ τῇ ὀνοχῇ τῆς ἀκατασχέτου τῶν λογάνων δυρδαὶς τοιαύτη λέγεται φάναι· Ἀνει, ὡς Δέσποτα, τὰ τῆς χάρτος σου κύματα. Ὅπο γάρ τὴν γλώσσαν ἡ τῆς διδασκαλίας ἀδύναστος πελαγίζουσα, φέρειν αὐτῷ τὰ τῶν νοημάτων οὐκ ἐπέτρεψεν ἀλλεπάλληλα κύματα, τῇ κατεσπουδασμένῃ λειτουργίᾳ τῶν πρὸς τὸ λέγειν δργάνων οὐκ ὑπουργούντων.

Conciones porro ipsius, aliud nihil nisi precatio interpellabat: precatio nemque iterum conciones, has lacrymæ, lacrymas rursus preces excipiebant; D οταντος δέ τοις λόγους έπειρον μὲν οὖδεν, εὐχὴ δὲ μόνη, καὶ ταῦτην οἱ λόγοι, καὶ τούτους τὰ δάκρυα, καὶ ταῦτα πάλιν εὐχῇ. Καὶ ἦν δὲ λόγος τοῦ λόγου, εἰπεῖν δὲ μᾶλλον οἰκείωτερον, ἐν λόγῳ, ταῖς πρὸς Θεοῦ δὲ πάντων τούτων θεωρίαις συνεχῶς ἀσχελούμενος. Τὸ γάρ σῶμα νεκρώσας μετὰ τῶν ἡδωνῶν, καὶ δούλον δὲ ἔγκρατεις τῷ ἡγεμονὶ κατεργασάμενος λογισμῷ, ὀλιντοῖς μὲν εἶχε πρὸς τὰ μὴ δέοντα διατίξει προδαμασθέν, στερβόν δὲ πρὸς τὰ λυστελῆ καὶ φυχικὴν σωτηρίαν πορίζοντα. Αἱλλὲ οὖδε νόκτες αὐτῷ τὸν τῆς δρεποῦ δρόμον ἐνέκοπτον, ταῖς ἐξ ὑπουν παντασίαις αὐτῆς φενακίζουσαν. Νήροντα γάρ δὲ ἡμέρων δεχόμενα, γρηγορούντα κατελέμπανον παρατρέψουσας, τοῦτο πραγματευόμενον, ίνα μὴ καταλέγῃ τούτον ἡ χρήσις τῶν δργάνων τοῦ σκόπου τούτου καθιεύσθων. Ὅπου δὲ μετελθεῖσαν τοσούτων, ἵνα πρὸς τὸ ζῆν ξενοῦν· ζητεῖς μὲν τῆς φυσικῆς παντοῖς ἀνολοθύτες,

Ἐπέκοπτεν δὲ τοὺς λόγους ἔπειρον μὲν οὖδεν, εὐχὴ δὲ μόνη, καὶ ταῦτην οἱ λόγοι, καὶ τούτους τὰ δάκρυα, καὶ ταῦτα πάλιν εὐχῇ. Καὶ ἦν δὲ λόγος τοῦ λόγου, εἰπεῖν δὲ μᾶλλον οἰκείωτερον, ἐν λόγῳ, ταῖς πρὸς Θεοῦ δὲ πάντων τούτων θεωρίαις συνεχῶς ἀσχελούμενος. Τὸ γάρ σῶμα νεκρώσας μετὰ τῶν ἡδωνῶν, καὶ δούλον δὲ ἔγκρατεις τῷ ἡγεμονὶ κατεργασάμενος λογισμῷ, ὀλιντοῖς μὲν εἶχε πρὸς τὰ μὴ δέοντα διατίξει προδαμασθέν, στερβόν δὲ πρὸς τὰ λυστελῆ καὶ φυχικὴν σωτηρίαν πορίζοντα. Αἱλλὲ οὖδε νόκτες αὐτῷ τὸν τῆς δρεποῦ δρόμον ἐνέκοπτον, ταῖς ἐξ ὑπουν παντασίαις αὐτῆς φενακίζουσαν. Νήροντα γάρ δὲ ἡμέρων δεχόμενα, γρηγορούντα κατελέμπανον παρατρέψουσας, τοῦτο πραγματευόμενον, ίνα μὴ καταλέγῃ τούτον ἡ χρήσις τῶν δργάνων τοῦ σκόπου τούτου καθιεύσθων. Ὅπου δὲ μετελθεῖσαν τοσούτων, ἵνα πρὸς τὸ ζῆν ξενοῦν· ζητεῖς μὲν τῆς φυσικῆς παντοῖς ἀνολοθύτες,

παντριστής, λαϊσιν βίαιον ὑπομείνη τὸ παρκόν. Ανέτρεπε δὲ τούτον, καὶ τὸν ὄφελμὸν ἔβαλκε πολλὰ μὲν καὶ δίλλα, μάλιστα δὲ χαμενία καὶ σκληρανγία, καὶ ἡ παντοὶ τοῦ σώματος κάκωσις. Τούτος γάρ μάλιστα τὸ τοῦ ὑπνου πάθος ἔξορκός εσθιει πέψικεν. Ἀκτημοσύνην δὲ τοσαύτην ἔκτησατο, διηγήσαντος τοὺς δεσμοὺς ἀποστολῶν ἀκούεις. Διὸ καὶ εἰ τις τούτον ἀκτημονούνταν ἀρχέτυπον καλέσει, οὐδὲ ἀμαρτῆσει τοῦ δόντος. Αὐτοῦ γάρ κείνου τὴν γλυκυπάτην καὶ μακαρίαν ἔχομεν φωνὴν, ἵναπερ μέλλονταν ἀπαρίειν τῆς τάσσοντος, τὸν δὲ ἀφήκεν ἀκτημοσύνης διδόσακαν, ὃνδε πως ἔγουσαν. Οὐχ ὅπηρε τῷ Ἐφραὶμ ποτε βαλάντιον, οὐ δάδεις, οὐ πῆρα. Οὔτε μὴν ἀργύριον, οὔτε χρυσον, ἀλλὰ οὐδὲ τινὰ κτήσιν ἔπει τῆς γῆς ἐκτησάμην. Τοῦ γάρ ἀγαλοῦ Βασιλείου ἔχουσα ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φέρουσας τοῖς διαυτοῖς μαθηταῖς, μηδὲν ἐπὶ τῆς γῆς κτήσασθαι. "Οὐεν οὐδὲ ἐμπαθῶς ἔχον πόρος τι τοιοῦτον. Οὐτος οὖν δέξις τε καὶ χρημάτων ὀλίγων, παντὸς δὲ μάλιον τοῦ ἀμελνονος ἐραστῆς, τῷτοι κλινεύσειν τοι, ἀποστόλοις ἀμιλλώμενος δρόμῳ.

scipios audiri in Evangelio: *Nihil in terra possederitis*. *Erpit cupiditas. Glorie igitur, et pecuniae contemptor cum proxime accedere nitebatur.*

Τι δὲ περὶ ταπεινούσιν τοῖς αὐτῷ προσταρτήσωμεν· δους τοις πατέρεσσιν τὸν ἀπάκιον λόγον καὶ σύγχρομα ταύτην ἔχει τὴν ἀρετὴν κριτητομένην, κατέπερ αὐτῷ διωκομένην ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος; Ήδη γάρ δάκρυα προσκαλούμενος δάκρυσε, σπειδίν τε ἀπέτιον διθύλων, τὸ τραχὺ τῆς διαίτης, καὶ ἀνήδονον, καὶ τὸ πήμα κιρών μετὰ κλαυσθόμ, ἥ γε τοῦ τὰ ληγία, πρὸς ἀπάρεως τὴν οἰστεως λιθοῦ τὸν φυγαδὸν προσκρύουσεν; "Η δὴ τὴν ἀνθρώπεινην διασαν διποτρεψόμενος δέξαι, καὶ περιών μὲν ἔτι κατὰ τὸν βίον, τινὸς ἐπαινοῦντος, δαχαλῶν, καὶ δίλλο τε διλλάττων χροιῶν, κύντων τε εἰς γῆν, καὶ στάζουν λόρων λεπτῷ, καὶ δευτῆρος ἀρπαζούμενος ἀφεντίζ, διπερ τῆς αἰσχύνης αὐτοῦ τὴν γλώσσαν ἀργούσας;

Απειρόνην δὲ πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ διηκτον ζωὴν, αὐτὸν τοῦτο πάλιν μετὰ σφράξας ἀπέργοντας ἐπιτίμησες, καὶ λέγων· Μή δοῦτος δόμα τῷ Ἐφραὶμ, μὴ ἀκτωμάκοτε, μὴ με ποιήσειεν ἐνθάδετε Ἰατρομή, μὴ ιδίῃ τῷ σώματι μου τάφον ἐργάσθε· λόγον γάρ έκω μετὰ Θεοῦ, αὐλισθήνα με οὐν τοῖς ξένοις. Σέρος ἔγω καὶ παρεπιδημος, καθὼς κάτετε οἱ πατέρεις μου. Ἐγεις τοιγαρούν ἐπεριστασίας καὶ ταυτῆς τῆς ἀρετῆς, καθὼς δὲ καὶ τὸν λοπῶν, ἐναργῆ τὰ τεκμήρια. Τῆς ἐλεημοσύνης δὲ καὶ συμπειθείας οὐ ποιήσῃ μόνον, δίλλα καὶ διδάκταλον τούτον ἐπιτίμησεται δ τῆς δληθείας δρος καὶ νόμος. Τῇ γάρ τελείᾳ ἀκτημοσύνη, τὸ παρέχειν τοῖς δεομένοις οὐκ ἔχων, ἐν τῷ τοὺς δλλους δειγματίν πρὸς θεον πυκνούς περιστίθεται, τὴν ἐλεημοσύνην μεταρχετο. Ἡν γάρ ὡς δληθῶς δ τούτου λόγος, καὶ δίχα τῆς δψεως, καὶ τοις θεοχάλκευτος, τοὺς τὸν πλουσίων θεαυσροὺς δευτε-

ριντει; illudque sedulo curante, ne manus principis istius tenebrarum ipsum somno oppressum deprehenderet. Tantum vero temporis quieti tribuebat, quantum vitæ degendæ necessarium ducerebat, ne naturali penitus sublata vicissitudine, caro violentam dissolutionem sustineret. Cum autem varia essent quæ ab oculis ejus somnum depellebant, tunc illud imprimis, quod asperam ac duram vitam agens, multisque modis corpus suum affligenis, humi etiam cubaret: nam hisce potissimum rationibus, sonni affectio excuti solet. Paupertatem porro tantam servabat, quantum vel sanctis ipsis audis fuisse apostolis. Quapropter si quis cum paupertatem colentium exemplar appellarit, handiquam a veritate aberrari. Dulcissimam sane prorsusque beatam illam nolis vocem, velut paupertatis magistrum, hinc in cœlum emigraturos, reliqui, qua aiebat: Nec crux, nec baculus, nec per Ephræm unquam fuit<sup>16</sup>. Nunquam aurum, aut argentum, aut ullam rem aliam in terra possedi. Nam bonum regem ad suos dicentem discipulos audiri in Evangelio: *Nihil in terra possederitis. Erpit cupiditas. Glorie igitur, et pecuniae contemptor cum proxime accedere nitebatur.*

Quid vero animi ipsius submissionem commemorem atque humilitatem; cum ea ipsa virtus passim in cunctis ejus sermonibus ac scriptis sese singulariter ab eo fuisse exultam quodammodo clamet? Quando enim unquam ad arrogantie, elationisque lapidem pes ejus offendit, qui lacrymas lacrymas provocabat, ac cinerem tanquam panem manducabat, et aspera atque inamoena vita ut sacra illa personant verba, poculum cum fletu misciebat<sup>17</sup>? Quique ab omni vana, atque mundana abhorrens gloria, cum in hac adhuc peregrinaret vita, si a quoqua se laudari animadvertebat, rego animo ferens, aliquumque alias colorem capiens, atque oculos in terram demittens, tenui ac subtili maledictu sudore, altoque silentio tanquam verecundia lingua præpediente, corripiebatur.

Jam autem hinc ad beatam cœlestemque illam emigraturos vitam, gravi quodam interdicto illud ipsum vetans, dicebat: Nulla Ephræm cecineritis carmina, nullamque laudationem adhibueritis, ne me cum pretioso sepeliveritis vestimento, neye primitum corpori nico constitueritis tumulum: mihi enim cum Deo convenit, ut inter peregrinos comorer. *Ad te quippe sum ego, et peregrinus, sicut omnes patres mei*<sup>18</sup>. Sicut ergo aliarum virtutum, ita hujus etiam eximia atque præclaræ habes indicia. Eorum enim quæ ad eleemosynam, et commiserationis affectum pertinent, hunc non effectorem dimitaxat, sed et doctorem exstitisse, veritatis præscriptio, lexque ipsa confirmat. Nam cum ex perfecta, quam amplexus fuerat, paupertate, reliquum nihil haberet, quod egenis importiretur; frequentius tamen cohortationibus alios ad misericordie

<sup>16</sup> Matth. x, 9, 10; <sup>17</sup> Luc. iv, 4. <sup>18</sup> Psal. cxviii, 10.

<sup>19</sup> Psal. xxviii, 15.

opera commovendo, eleemosynas erogabat. Erat *A* γον, καὶ τοῖς μετρίοις τὰ δέοντα χορηγῶν· ἡ δὲ ἀγγειοῦσις θεωρία ἤρκει καὶ μόνη βλεπομένη τρόπος συμπάθειαν καὶ οἰκτιρμούς, καὶ τοὺς δγαν δμειλίκτους κινήσαι, καὶ πλότηται, καὶ ἐπιεικέα, καὶ πολλῆς κεχραμένη καλούχαθισ. Καὶ τοῖς οἰωνίς ἡν διανείδει προβοτείμενος, δὲ προσθέματα αὐτῶν, οὐκ ἡρυθρία, καὶ ποικιλότητας καὶ κοσμιώτερος ἐγεγόνει; Nullusque ad eo reperiens, qui non ipsum inspiciens, rubore quodam perfunderetur atque verecundia, ac seipso melior non redderetur atque modestior.

Et quanvis ita multa in hoc viro perfecta existent, ne quis ob id existimet absolutam ei rerum ecclesiasticarum defuisse cognitionem. Quid enim otii suppeteret ipsi, diceret talis aliquis, ut ad tot virtutum studia dividetur? Sane quidem non leviter rerum divinarum cognitione erat imbutus. Neque enim catenus duntaxat illam attigit, ut dicenscendo aliis erudire posset; sed tam pietatis atque religionis instituta, quam ea, quae illis repugnant, omnino assecutus est: illa quidem ad instruendum populum, hæc ad coarguendos hereticos. Bono quippe zelo in illas pietatis inimicas bestias feruntur. Siquidem seruone quodam, qui fama etiam potiusquam scriptis ad nos devenit, unde ipsum recitatis studiosissimum existisse, facile intelligi poterat; Apollinorium levem, imo dementem atque insanum nuncupabat, qui res novas molicens, multa impia, Scripturæque sacre adversaria duobus comprehensa libris, e suo eructans ventre, admidus insulse ac temere proloqueretur. Illos vero libros, cuidam quam in deliciis habuisse cerebatur, semine asservando commiserat. Quæ cum magno innotuissent Ephraem, ipse ejusdem se opinionis esse confingens, feminam, quæ libros istos profanos custodiebat, adiit; et de se, quis sit, ei quam fausta et ex eremo afferat, patefecit, nonnullaque forte id genus alia adjiciens. Tandem rogat, ut preceptoris sibi scripta publicæ utilitatis causa exhibeat, ut nō scilicet, quos tunc bæreticos vocabat, repugnare commodi possent. Quibus capta verbis feminæ, cumque ex illis unum, qui Apollinarii sustinerent partes, reputans libros præbuit, eos tamen sibi celeriter restitui deprecans. Ceterum magnus hic Jacob, dementem supplantans Esau, ac flagitiosa illa primogenita rapiens, prudenter opprimit; nam pisces glutino omnes illinens, ita folium folio connectit, ut cum pars una ab altera ob firmam conjunctionem plane sejungi nequiret, in unam quasi tabulam singuli libri apparerent redacti. Sieque eos mulier, a qua commodatio accepserat, reddidit: quæ quidem artificii ejusmodi, ut mulier, ignara, cum formam eorumdem exteriorem tuis inspicere neglexit.

Bles vero haud ita multi elapsi erant, cum orthodoxis quibusdam desert sauctus senex, ut Apollinarium acciperent, et cum eo sermones conferrent. In judicium itaque vocatus, impius illis libris fre-

τάχα τούν τοσούτον τις πλήθος ἀκούσας κατερθωμάτων, δέξεις ὡς οὐκ ἀ βάσις τῶν ἐκκλησιαστικῶν διώρητα δογμάτων δ θεος οὐτος ἀνήρ. Πολλαν γάρ εἶχε σχολὴν, φαση ἀν, δ τοιούτος, τοσούταις μεριζόμενος δρετας; Τῷ δὲ οὐκ ἐπεπλάξει τῶν θεων δογμάτων ἡ γνῶση. Οἱ γάρ δον εἰπεν καὶ παρανοίας τοῖς διλοις, ταύτην μετηγεῖ ἀλλ' ἐμφων καλῶς ἐπιτεθέν, τά τε δόγματα τῆς Ἐκκλησίας αὐτά, τά τε τούτοις ἀντιτέλεγον ἐπιχειρούντα τά μὲν, δον ἐπιτεθέντεις μαθών· τὰ δὲ πρὸς Ελεγχον τῶν αἱρετικῶν. Ζῆσος γάρ αὐτὸν κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀκίνεις θηρῶν· θεον καὶ εἰς ἡμᾶς ἐφιλατεῖ τις διγραφος ἄλγος, τὸν πρὸς τῇ ἀληθείᾳ τούτου ζῆτον ἡμένιον ἀποδεικνύει, θεον οὐτος, ὡς δ κουφόνος, μαλλον δινος καὶ διογος Ἀπολινάριος, πολλὰ καιτομήσας καὶ ἀπὸ κοιλίας ἐρευνάμενος, διδικοι τῆς εὐσεβειας Γραφὴν ἐσχεδίασεν, ἐν δον βιβλίοις ταύτην συντάξας. Ενεγέρτεις δὲ ταύτας πρὸς φυλακὴν καὶ τιν, τῇ τάς ἐκείνου δηδονας, ὡς ἐφημίσθι, θεραπευούση. Οὐ δὲ τῷ Μεγάλῳ τὰ τῆς συγγραφῆς ἐγνωρίσθη, τῆς ἐκείνου δέξεις σχῆμα πλασμένος ὁ πορφύρης, προσέρχεται τῇ γυναικὶ τῇ τὰς βίβλους φυλαττούσῃ τὰς βεβήλους, διαγνωρίζομενος, καὶ εὐλογίας αὐτῇ ὡς ἀπὸ τῆς ἔριμου κομψίων, τάχα δὲ καὶ ἐπερά τινα τεχνο-δημενος. Υπετερον οὐν ικετεύει δοθῆναι αὐτῷ χάριν ὑφεδεσις, ὡς θεος τὰ τοι διδασκάλου συγγράμματα, ὡς δὲν τοῖς αἱρετικοῖς, ἡμᾶς οὐτε δῆθεν ἀποκαλῶν, ἀντιφέρεσθαι εὐηγέρτεις έχοι. Η δὲ τὸν οὐκον οὐκον μεμφατισθεσια, καὶ τὸν τῆς Ἀπολιναρίου συμμορίας καὶ τούτον εἶναι φενικασθεσια, τὰς βίβλους παρέσχετο, ταχινὴν ἀκίνεστα τὴν τούτων γενέσθαι ἀποστροφην. Οὐ δὲ μέγας οὐτος Ιακὼβ, τὸ βεβήλον πειρνίσας Ἰακὼβ, καὶ τὰ πονηρὰ πρωτότοκα τῶν τούτων νοημάτων λαβών, σορῆς ὑπεξήγαλος φύλων γάρ φύλων προσπεύξας, λιγύον τε διχλιδη τὸ πάν καταχρίσας, ὡς ἐν πυκνοι τὸ πάν τῆς βίβλους κατειργάσατο, θάτερον μέρος θατέρον διασπασθηνα ὑπὸ τοῦ σφροδοῦ συνθέσμου μῆτηγωρωμενον. Οὐτος ταῖς δον τεχνασάμενος βίβλους, τῇ χρησάση πάλιν ἀνταπέδωκεν· ή, οἰα γυνή, καὶ τὸν σοφῶν ἀπειρος νοημάτων, τὴν πρόσοψιν τούτων σών θεασαμένη, περὶ τοῦ βάθους οὐκ τηριδολήγησεν. salutem cerneret, quid intrinsecus esset, diligenter

Πημερῶν δὲ οὶ πάνυ συγνόν διελθουσῶν, τιοὶ τῶν δρθοδέξων ὑποτίθησιν δ θεος προεσύνης, τὸν ἀσεβη καλέσαις Ἀπολινάριον διαλεξίμενον. Οὐ δὲ τὴν πρόσκλησιν δεξάμενος, καὶ ταῖς ἀδέσιοις βίβλους

<sup>19</sup> Gen. xxv, 25; xxvii, 1 sqq.

Θερφῶν, εἰς τὴν κυριανὴν ἀπῆγητο, καὶ διαλέγεσθει μὲν αὐτὸς ὡς τὴρ τρυγωθεὶς, ἀπῆγητο· τὰς οἰκίας βίβλους προκομισθῆναι, καὶ δὲ αὐτὸν ἀποκρίνεσθαι καὶ ἀνελέγειν τὴν. Ός οὖν οἱ τούτου συμμύσται τὰς βίβλους ἐκόμισαν, μεγάλως ἐτῇ αὐταῖς βρενθύδενοι· λαβὼν ἑκεῖνος ὁ πεπάλαιμόν τοις ἡμερῶν τῆς δάκτυλος κριτής, τὴν μιαν βίβλουν ἀναπτύξας ἐπεχείρει. Ός δὲ οὖν ἑνεδόν τῇ κόλλῃ πιεσθεῖσα, περὶ τὸ μέσον ταῦτης τὴν δρυμήν ἐποτέστο· ἦ δὲ δόμοις ἡνὶ ἀνεπιτυχέντι. Ός γοῦν τῆς πρώτης ἀστόγησεν, ἐπὶ τὴν δευτέραν λοιπὸν ἔχωρας, καὶ δὴ καὶ αὐτὴν δὴν ἀδιατέρον καὶ πάντας ἀνύπακτον κατεῖδον, τῇ μὲν αἰσχύνῃ τὸ πρόσωπον ἡλλούσθη· τῇ ἀπορίᾳ δὲ, τὴν ψυχὴν ἔξεπλάγη, καὶ τοῦ συνεδρίου χωρισθεὶς ὁ παπατῆλος ἀδυντὶς καὶ νῦν, καὶ τέλος θανάτῳ προστιγγίστε, τὴν θύραν οὐκ ἔνεγκον.

consiliis inopis, et exanimatus, in morbum prolapsus tuit, ut parum admodum absuerit, quin tum mortem obiret.

Τοιούτος ἡνὶ καὶ πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας ἡγούμενον πατέρην ἡμῶν καὶ διδάσκαλον Ἐφραῖμ· ἐν διλοις μὲν τὸ πρᾶπον καὶ ἐπιτειχὲς ἐνδεικνύμενος, δὲ μὴ χρεῖος πολέμου· ἐν διλοις δὲ τὸ σύντονον καὶ αὐστηρὸν, δὲ μάλιστα περὶ τὴν πίστεν ὁ κίνδυνος, πάντα σφρόντα μετεργάμενος, καὶ ὁ καρπὸς ἀδεῖτο. Καὶ γάρ καὶ τοῦτο τῶν πολλῶν αὐτοῦ νηστείων καὶ δακρύων, καὶ ἀκαταπαύστων οὐκέτι πλαττὸν προσευχῶν· ὁ κατὰ Θεὸν λέγων ἡγίος, μᾶλλον δὲ, καὶ ὑπὲρ ἑκεῖνον· σον αὐτὸς μὲν εἰς μόνον τὸν δράσαντα περιορίζει τὴν θυντήν· ἑκεῖνο δὲ πρὸς κοινὴν διασανεῖ δικρίσιαν. Ἐπειδὴ τὸν καλὸν θηρευτὴν ὁ ἀληθῆς λόγος πρὸς τὰ μάλιμα λοιπάμερι θηρία, καὶ τὸν ὄγαδὸν κυβερνήτην πρὸς ἀντιπενόντας τῷ πλούτῳ ἀνέμους, καὶ τὸν σοφὸν λατρὸν πρὸς τὰ δυσιστά πάθη, καὶ τὸν γενναῖον στρατιώτην πρὸς ἀντικειμένην βαρετὸν παράταξιν, καὶ τὸν σπουδῶν καὶ ἡγιανῶν εὐεσθείας, ἐν ἀκμῇ κινδύνων καὶ δυσκολίας, διποτὲς δαυτῶν τε καὶ τοὺς διλοὺς ἐκπάσσας ἐκ τῆς ἀπεισοῦσης. Όντος οὖν εἰδος εὐρεῖν ἀρετῶν παρὰ τοις πάλαι φελοπονθέν, τὸ μὴ καὶ τὸν τούτον κατορθωθέν. Εἰκάσται δὲ τὴν αὐτὸν ψυχὴν ἔστι πτυχὴ παντοῖος βρύσουσαν νάσσων, ὁρέεισθαι καὶ γλυκύτητι καὶ τέρψει καθωραίσμενος· ἢ λειμῶνα κυπρίσαντα ποικίλους ἀρματίζουσαν ἀνθεστον· ἢ οὐρανὸν ἐπίγεον διαφόρος λαμπτῆρος πετοικαλμένον, ἢ παράδεισον· οἷον ἀκούεις τὸν τῆς ἀλέδημον ἀπειρόνας ἀγάλαζόμενον δένδρος· τὸλιὴν μὴ βατὸν δρεις πονηροτάτων, καὶ τῆς ἔξοριας προσόξην· ἢ εἰ μὲν τοις καλοῖς καὶ τερπνοῖς πολλοῖς καὶ διαφόροις ἀγαθοῖς ἡ φύσις τετίμηκε· τοιούτην εἶναι λογίζου τὴν τοῦ μεγάλου Ἐφραῖμ παχαριανὴν ψυχὴν, πολλὰς ἀρετῶν ίδεις πάντοτεν κυκλουμένην. Μελέτην γάρ ὁ θυμαρίας διετὸς βίου παντὸς θύμενος, τὴν δικινὴν κτησασθεῖσαν ἀρετὴν, τὰ πάντα διπούδεται μήνος περιλαβεῖν προτερέματα.

Jusvis generis virtutum chorūm possideret, ac quibus reliqui singulis antecelluerunt, ea cuncta solus ipse assequeretur.

Τοῦ γάρ ἐν δικαίοις πρώτου "Αβελ τὴν θεωλεκτὸν ὡς λεπέων ἐκμιμησάμενον προσφορὰν, οὐκ ἐκ ποιητῶν θύματα, οὐδὲ στέαρ Κυρίῳ προσήνεγκεν, ἀλλὰ θυσίαν ἀναίματον, τὴν λογικὴν λατρείαν, βίου καθα-

τις, ad statum diem venit, ac dicere quidem pro se, quod gravi jam premeretur senio, renuit; postulavique ideo sibi proferri libros, ut ex illis respondere posset, atque contradicere. Cum ergo istius delatoris socii frementes in medium libros produxisserint, inveteratus ille dierum malorum iustitiae judex, unum ex iis in manus sumens, aprire atque explicare nitebatur. Sed quod glutino inuctus non cederet, ad partem ejus medium aprirendam est aggressus; eamque ipsam eodem conglutinatam modo invenit. Quare sua illa ex priore libro frustratus spe, ad alterum se contulit, quem quidem totum ita firmiter connexum cernens, ut prorsus explicari nequiret, tanto rubore atque pudore suffusus est, animoque usque adeo perturbatus, ut ex eo concessu abiens, quasi mentis atque sit, illamque ignominiae notam ita ἀγρε α moleste

B talis autem pietatis zelo exstitit magnus noster pater et doctor S. Ephræm, nam alias mansuetum se præbens ac mitem, cum nulla decertandi necessitas urgeret: alias acerbum ac graveum, cum fidei periculum imminaret, cuncta prudenter pro temporis ratione moderabatur. Et ex hoc quidem erga Deum zelo, pon minus quam ob multa jejunia, ac lacrymas, continuasque preces commendandus est: atque haud scio, an propriea etiam magis, quod ista in eo uno concluderent, ille ad utilitatem quoque communem perirebat. Quemadmodum enim verum insignis aliecius venatoris specimen exhibetur, cum bellicosas insequitur feras, bonique gubernatoris virtus se prodit in tempestate adversa, medici prudentis in gravioribus morbis, militis strenui in ipso pugnae discrimine: ita quoque pietatis ac religionis studiosum virum, magna ac difficultate pericula ostendunt, cum et se, et alios ex insidiis periculisque eximit. Nullum sane virtutis genus a veteribus exultum est, in quo hic etiam non excelluerit. Quare et animum ipsius, utilitate, dulcedine, jucunditate scaturientem, fonti quacumque aquarum abundantia fluenti simile dicere possumus, vel prato diversis fragrantibus floribus resplendent, vel celo variis stellarum luminibus distincto, vel paradiiso, quem in Edem fuisse audis, iunumerabilis fructiferarum arborum copia decurso (ita tamen ut serpentī maligno, communisque exsiliī auctori, nullus omnino in eum aditus detur): aut si quid aliud venustum, anemoneum multis variisque bonis coherestavit natura; talem quoque beatum illum magni Ephræm animum, plurimis undique virtutum generibus exornatum puta. Nam semper vir ille admiratione dignus, in eam inculpuit curam, ut perfectum absolutumque cun-

Siquidem ut sacerdos, eum qui inter justos primus recensetur, Abel inilitatus, non ex ovium gregibus, neque ex adipe sacrificia Domino obtulit, verum absque saugine, rationabile obsequium vite

puritate sacrificavit, ea duntavat re Abel dissimilis, quod a nefario homicida ut ille peremptus non fuerit, sed inimici daemonis evitans laqueos, superatis insidiis, ad vitam omni sine carentem, sicut ille, perverserit. Enoch porro spem sic temulatus est, ut non solum domini Dei sui numen invocaverit, verum et alios, ut idem illud implorarent, edocuerit. Enoch autem ut similiis redderetur, operam dedit, non quidem admirandam ejus e terra in paradisum translationem atque secessum, sed ex materiae perturbatione in spiritum transitione, aemulando. Noe etiam similis existit, non quidem modicam in arca lignea generis conservationem, at suam potius animi incolumentem procurans, ut vita procelias tutius subterfugiens, nullum virtutis naufragium pateretur. In plurimis quoque, Abraham aemulator fuit; atque ut fidem, mansuetudinem, et amorem in Deum taceam, in eo potissimum, quod quemadmodum propriam terram atque cognitionem ille, ita quoque hic noster Ephræm mundum effugit, et in suo corpore unigeniti sacrificium expressit, Deo scipsum consecrans, et membra quæ super terram sunt, mortificans. Isaac vero imitator existit, propter mortem quam prompto tranquilloque subire paratus erat animo, non tamen inferente patre. Quin et quotidie, instar Apostoli, corpore quidem fructum, quod attinet ad propositum, percipiebat, spiritu autem Deo, ob castum corporis velut in ariete sacrificium, vivebat. Jacob porro aemulator fuit, supplantando ipsum Esau, hoc est, bæream parentem, ac primogenita, id est, recta Ecclesiæ decreta, accipiendo. In eo præterea, quod non scalam a terra ad coelum usque pertingentem, sed ob longam ignis columnam pulchriore mysterii profunditatem indicantem conspexerit, quodque hic discipulis, quemadmodum ille filii, ex hac emigratus vita, benedictiones in partitus sit, quas qui pronus excipiebat, magni illius Jacob esse arbitrabatur. Verum ipsis Joseph similitudinem, vel maxime expressit vita integritate et corporis castitate: multo autem magis per hoc, quod sicut ille triticum, ita hic verbum salutis communicavit.

In non paucis quoque Moysi simillimum sese præbuit: nam et ipse Pharaonem diabolum fugit, et commoratus est in solitudine, Deumque vidit, quatenus contemplatione videri potest; resque admirationas peregit, ac doctrina se ducem atque magistrum populo exhibuit, *Ægyptiisque decepit*, eorum divitias surripiens, haëreticorum scilicet libros, de quibus ipse triumphavit. Salsum quoque ac potius minime conveniens inidelitatis mare divisit, populumque fidelem in magno numero trajecit. Pharaonis vero exercitum, impia nimurum calumniatorum progeniem, prostravit atque oppressit. Et Amalec (si quem haëreticorum nomine appellare velis) in fugam vertit, ac proligavit. Legem bene Christianæque vivendi a Deo accepit, et nobis universis eam tradidit. Tabernaculi exemplar in monte contemplatus est: non Moysis, sed horrendi illius judicii futuri. Sacer-

Aρέτης Θλοκαυτουμένην, τοσούτον ἔκεινη ἀμύληθες, δον μή ὑπὸ τοῦ πονηροῦ φυνέως ἀναρρέθην, ἀλλὰ διαδράτα τὰ παγίδας τοῦ μιανθρώπου δάμιμος ἐψυχεῖν, καὶ πρὸς ἀτελεύτητον, ὡς ἔκεινος, μεταστήναις ζωὴν, τῆς ἐπιβολῆς φανέντα ἀνάπτερον. Τοῦ δὲ Ἐνώχ την ἐλπίδα ζηλώσας, οὐκ ἐπικέληται μόνον τὸ Ἰνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τοὺς δίλοις συεπικαλεῖσθαι ἐβίβαξεν. Ἐνώχ, οὐ τὴν ἔντην ἐκ τῆς πρὸς τὸν παράδεισον μετάβοσιν ἐπεπέθεσεν, δὲλλα τὴν ἐκ τῆς προσποίεις ἐπὶ τὸ πεντέ μετάβασιν. Νῦν, οὐ τὴν ἐν ξυλίνῃ λάρνακι μικρὸν τοῦ γένους θάνατον, ἀλλὰ τοῦ τῆς ἔκπτωτον ψυχῆς πανταγύδεν ἀπογάλλεσθαι, ὃς τε παρέλθεν ὀλιθαῖον: τὸ τοῦ βίου κλινώνιον, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς μὴ ζημιωθῆναι ἀγιώταμα. Τοῦ Ἀβραὰμ ἐν πολλοῖς μὲν καὶ δίλοις γέγονε μητῆρ, τῇ πίστει καὶ πραότητι, καὶ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ, μάλιστα δὲ τῇ τοῦ κόσμου φυγῇ, ὡς τῆς οἰκίας τῆς καὶ τῆς συγγενείας ἔκεινος ἡμειβότεο φίλον, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς θυσίαν εἰς τὴν τοῦ σώματος ἔκεινου προαιρετικὴν δὲλ Θεὸν ἐκλαβεῖσθαι προσφοράν, νεκρώσαν: τὰ μέλι τὰ ἐπὶ τῆς τῆς. Τοῦ Ἰακώβ, ἐν τῷ ἐκονόμῳ καὶ ἀτάραχῳ θανάτῳ, πάτερν οὐδὲ πατέρης ἔκεινος. Οὗτος γάρ λεποργήθη δαντὸν ἔκαστον ἀποτολιώς, σώματα μὲν ἀλοκαρπούτο, δον εἰς πρόβειν, πνεύματα δὲ ζῆν, καὶ ζῆ τῷ Θεῷ δὲλ τὴν ὡς ἐν κριψὶ τοῦ σώματος ἀγνών προσφοράν. Τὸν Ἰακώβ, ἐν τῷ πτερνίσαι τὸν βέβηλον Ἡσοῦ, ήτοι τὸν τῶν αἱρέσεων γεννήτορα, καὶ λαβεῖν τὰ πρωτότοκα, τὰ δρόπα τῆς Ἐκκλησίας δόγματα, καὶ ἐν τῷ κατιδεῖν οὐ κλίμακα μὲν ἀπὸ τῆς εἰς οὐρανὸν ἱστηριγμένην, στύλον δὲ πυρὸς οὐρανομήκη, γλαυρύτερον παῖς μωστρὸν βάθος ἐμπλανόντα. Εἳτε γε μήν καὶ ἐν τοῖς μαθηταῖς ὡς τοῖς οὐλέσιν ἔκεινος ἐν τῷ μελόντι διπλαίειν τοῦ σώματος, διανείμα τὰς εἰλογαῖς: αἵ τις φιλόπονως ἐκκύψας, αὐτοῦ ἔκεινος τοῦ μεγάλου Ἰακώβ ταύτας εἶναι οἰηθῆσται. Τοῦ Ἰωσὴφ, μάλιστα μὲν ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀγνεῖα καὶ καθαρότητι πολὺ δὲ πλέον ἐν τῇ τοῦ λόγου μετάδοσις, ὡς ἔκεινος τοῦ οἰτου.

C Τοῦ Μωσέως ἡ ἐν πλειστοῖς παρόμοιος· ἔμρυς γάρ καὶ οὐσίας τὸν γονέν Φαραώ, καὶ ἐνέρημψ τὸλισθην, καὶ θεὸν εἶδεν, δον ἐρικενὸν θεωρίη, καὶ θαύματα εἰργάσατο, καὶ λαοῦ καθηγήσατο χρηματίσας διδάσκαλος, καὶ τοῖς Αιγυπτίοντος κατεστρόσατο, τὸν πλούτον ἔκεινων ἀρπάσας, τὰς τῶν αἱρετικῶν βίσθους αἰγυμαλωτίσας καὶ θριαμβεύσας, καὶ τὴν θάλασσαν δέρφησε, τὴν ἀλμυρὸν καὶ ἀποτον ἀποτατιαν, καὶ τὸν λαὸν δεινίσατο, τὸ δρόθοδον σύστημα. Καὶ τοῖς Φαραωγύταις ἀπόντισε, τὰ τῶν αἱρετικῶν ἀθεα γεννήματα. Καὶ τὸν Ἀμαλῆχ τέτρωνταστο (εἰ τινὰ τῶν αἱρετικῶν τούτῳ βιώλει καλέσα τὸ δύναματι) τὸν νόμον ἐκ Θεοῦ τῇ δρόθοδοις ἔλαβε, καὶ ἡμῖν πάσι μετέδωκε. Τῆς στήνης ἐπὶ τῷ δρόπο τὸν τύπον ἔκεισατο, οὐ τῆς ἐκ Μωσέως, ἀλλὰ τῆς μελλούσης ερικῆς κρίσεως, τε καὶ καταστάσως. Τοὺς λεποργήσατο, τὰ περὶ λεποτόντης νομοθετῶν. Ὅγδοι ἐκ τέτρας ἐπήγασε, τὰς λεβάνδεις καρδίας στάζειν δάκρυα

παρασκευαῖς. Ἀρτον ἐψίλωσεν ὡς ἔκεινος οὐρά-  
νον, τοὺς τῆς ἀγάπης λόγους πᾶσα προθέτει, δὲ ὁ  
μάλιστα στηρίζεται πάσα ψυχὴ. καὶ τῷ θεῷ καὶ  
μυστικῷ προστέχεται δρότος θαρρῶσα, τῷ ἐκ τῶν  
χλεῶν τοῦ Πατρὸς εἰς σωτηρίαν ἡμῶν παραγενο-  
μένῳ. Ὁρτυγομήτραν Ἐδωκεν, κάτωθεν ἡμῖν τελές  
πιστοῦς τῇ περὶ θεοῦ μνήμην οὐρανοπορεῖν ἔκδιά-  
σκων, καὶ τὰ ἔκεινοι φαντάζεσθαι κάλλη. Καὶ ἀπώλως  
εἰς ἀνθρώπης λόγους τὰ τοῦ Πατρὸς τοῖς πα-  
λαιοῖς ἔξιστον σεμνολογήματα, οὐδὲ ὅλως εὑρήσεις  
καθυστερούστα.

Templurunt. Et hoc quidem modo atque ratione, si quae Pater hic graviter ac strenue gessit, prisco-  
rum actionibus conferre lubuerit, illis nullatenus inferiore compries.

Ἐπειτα καὶ Ἰησοῦς ὁ Ναυτῆς Ιορδάνην ἐσίχει,  
τὰς ἀποκελυτημένας εἰς μετάσιον τῶν πλουσιῶν  
χειράς, πρὸς εὐπόντας δάρας, καὶ τῷ λαῷ τὴν γῆν,  
οὐ τῆς κάτω ἐπαγγελίας, ἀλλὰ τῆς οὐρανίου βρα-  
χελίας ἐκληροδότηται. Ός Σαμοθῆς ἐκ βρέφους ἀν-  
ετέθη τῷ θεῷ, καὶ φωνῆς θεοίς ἤκουεν. Ός ὁ μέγας  
Ἴλλας, τοὺς τῆς αἰσθύνης παρεδειγμάτους ἵερεῖς,  
καὶ πῦρ νοτρὸν ἐπὶ τῇ λογικῇ θυσίᾳ, οὐ μίαν, ἀλλὰ  
πολλάκις κατήγειρε· καὶ πυρίνοις τῶν ἀρπαγῶν ὅρματι,  
οὐκ αἰθέριος, ἀλλὰ οὐράνιος ἀρματήλατης ἀνήκθη.  
Ος Ἐλευσίνος, ἐπιλήπτη τοῦ Ηλιόματος τὴν γάριν  
πεπλούτηκε· καὶ ως οἱ προφῆται θεοφανεῖς πολλά-  
κις ἤξισται. Τολμῆτας τούτον ὁ λόγος καὶ πρὸς τὸν ἐν  
γεννητοῖς γυναικῶν ἀνύπερον παραβεῖν, τὸν μετί-  
την τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Ός πρόδρομος ἐν  
ἔρημῷ τῆλοισθη· καὶ δῆμα θεοῦ γέγονε καὶ πρὸς τού-  
τον, καὶ μετανοίας κήρυξ ἐχρημάτισε, καὶ τὰς ἀμφι-  
τιὰς ἐξομολόγεσθαι τοὺς προστρεγμούντος τύδιαζεν.  
Ος Παῦλος τὸ τῆς ἐλογῆς σκεῦος, παντοῖος ὑπ-  
έμεινε πειρασμοῖς, καὶ τὰς μετανοίας κατεβαλεῖν  
στέρημα, ὡς ἔκεινος τῆς πίστος, οὐ κατενάρχετο.  
Καὶ τί δει τοῦτο; κατὰ μέρος τούτον παραβάλλειν, ἐπὶ  
τοῦ τούτου κατερμάθων τάσσαν πληρούντων τὴν  
οἰκουμένην; Φαινομένων δὲ τῶν ἔργων, περιττοί<sup>C</sup>  
κοτὲ μακρολογία· τὸ τε τοῦ λόγου μῆκος εἰς ἀδόξιαν  
τῶν ἀρετῶν περιτρέπεται, ὡς οὐκ ἴκανῶν οὐδὲν ἔσ-  
τατάς ἀρκούντων δὲ ἔργων μηνύσας, ἀλλὰ τῆς ἐκ τῶν  
ἀδόξων ἐπικυρώλας δεομένων. Καλῶν δὲ οἴον τι τερ-  
πωτάτων τῆδεσμα, προσθεῖναι τῷ λόγῳ καὶ τῷ περὶ τὴν  
ἔκεινον τελευτὴν φύδεμοντες τετρασύργημα.

nam suavissimum quoddam condimentum huic  
giisque similem ipsius ex hac mortali vita exitum.

Μέλλων γάρ ὁ θεοφόρος οὗτος ἀνὴρ ἀπάλτειν πῆρε  
τὰ οὐράνια, τοῖς παροῦσι παρηγγέλτο, οὐς οὐκ ἔχουν  
αὐτοῖς ἐσθῆτη πολυτελεῖ τὸ τούτου σώμα ἐνταπάσσων.  
Εἰ δὲ καὶ τις φιλοπάτων ὁν τοούτον τι προνεύηκεν,  
ἡ παρητοίμασε, μηδαμῶς εἰς ἔργον τὴν βουλὴν ἀγα-  
γεῖν, ἀλλὰ αὐτὸν τὸ δριτόνιον εἰς τὴν ἔκεινον τα-  
φὴν δοθῆναι πωγεῖς. Εἰς γοῦν τῶν προστεπτῶν, καὶ  
οὗτος τῶν ἐπιχειρῶν, ἐσθῆτη πολυτελῆ προστεπτί-  
σας, κάκιστην συντάπτειν τὸ τοῦ θεοῦ πρεσβύτου σώ-  
μα προσθουλεύεις, ἀκούσας τῆς ἐπειρίας, ἥλιγης,  
καὶ δούναι πιωγεῖς τὸ προετοιμασθὲν Ιμάτιον ὑπερ-  
έστετο, δεῖνον τίμημα δοῦναι μᾶλλον τοῖς δεομένοις κατὰ  
νῦν ἀσιτάτορον κρίνας. Ός αὐτίκα πληγεῖς ὑπὸ δαι-  
μονος πονηρού, τῆς ἀνηκοίας ἐτρύγα τὰ πικράτα

A doles constituit, ac de sacrificio leges præceptaque  
tradicunt. Λγαν μετρια eduxit, dum corda lapi-  
dea ad lacrymas fundendas commovit. Πανε κολε-  
στι, sicut ille, abunde populum pavit, charitatis  
nōis sermones proponens, quibus maxime corro-  
borantur animi, et ad sumendum cum fiducia di-  
vinum ac sacrum hunc Panem, qui pro nostra  
salute huc e sinu Patris venit, accenduntur. Co-  
turnices quoque fidelibus, ut ille, exhibuit, ostend-  
ens quoniam pacto per Dei recordationem in eum-  
lum sese tollant, ac quæ ibi sunt pulchra, con-  
templicantur. Et hoc quidem modo atque ratione, si quae Pater hic graviter ac strenue gessit, prisco-  
rum actionibus conferre lubuerit, illis nullatenus inferiori compries.

Ipse namque, ut Jesus Nave, Jordanem quoque  
divisit, cum clausas divitum manus benignitate  
aperuit, ac populo terram, non quidem ahjecta  
hujus promissionis, verum coelestis regni distribuit.  
A sua infantia, ut Samuel, consecratus est Deo,  
divinamque vocem, ut ille, audivit. Sicut Elias,  
sacerdotes turpitudinis coarguit, ignemque divi-  
num orationis sacrificio, non semel, sed saepius  
deduxit, igneaque virtutum currus, non in athle-  
ta, sed in ipsum coelum sublatus est. Sicut Eli-  
seus, duplēc spiritus gratiam consecutus est.  
Sicut prophetæ, divinæ visionis munere ac gratia  
donatus est. Quin et ipsa me movet ratio, ut eum-  
dem hunc vel cum illo, quo inter natos mulierum  
nullas perhibetur exstisisse major, comparare au-  
deam: cum illo, inquit, qui inter legem et gratia-  
tum fuit medius. Siquidem hic, ut præcursor ille,  
eremum coluit, et ad eum quoque factum est ver-  
bum Dei, ac præconem agens penitentiæ docuit  
confiteri peccata accedentes ad se. Sicut Paulus  
autem vas electionis, varias tribulationes atque  
tentationes pertulit, penitentiæque semina, ut ille  
fidei, sedulo sparsit. Sed quid necesse est, hunc  
cum sanctis sigillatim conferre, cum ejus recte factis  
totus terrarum orbis sit plenus? Prolixior au-  
tem oratio supervacanea sit, cum ipsa satis appa-  
reant opera, ipsaque verborum multitudine fidem in-  
firmare videatur, quasi non satis ex ipsis rebus  
declarant virtutes, sed sermonis adhuc auxilio indigeant. Quapropter opera pretium fuerit, tan-  
tum orationi adjungere, percelebrem nimirum, prodi-

D In colum ergo iam parrecturus sanctus hic vir,  
iis, qui tunc ibi aderant, mandabat, ne pretioso  
cum vestimento corpus suum sepulcra. Et si quis  
amantior patris tale quidpiam cogitasset, aut pra-  
parasset, id ne exequeretur, sed consilio in melius  
commutato, hoc ipsum quod sepulcra cohene-  
stande decrevisset, pauperibus impertiretur. Cum  
igitur unus eorum qui aderant, præcipue nobilitatis  
vir, magni sane pretii vestimentum parasset,  
quo sancti senis corpus amictum sepulcra tradere,  
increpatione illius auditu doluit, et melius esse  
animis repotans, si tantum stipis, quantum vestis  
constituerat, ejus loco indigentibus daret, paratum  
vestimentum pauperibus elargiri distulit. Quam-

obrem mox a maligno correptus dæmone, quod mandatis non paruissest, gravissimas penas dabat, seque ante lectulum, in quo vir sanctus decumbebat, ure ferentes agens spumas, dilaniabat. Ad quem vir Dei elementissimus calamitosum conversus: Quidnam, inquit, admisisti, o homo, ut in hoc periculum cauiciceris? Ille vero senis mandato excitatus, licet ejus menti tenebras eackodam effusisset, secretum, quod apud se conceperat non obtenerandi jussis ipsius, consilium patefecit. Quem consilientem benignissimus vir commiseratus, manuum sanctorum impositione et precibus hominem protinus ab illa affectione liberavit, et pristine sanitati restituit, eumque sic est allocutus: Perfice, homo, quæ dudum promisisti.

Quo quidem demonstrato miraculo, cum iam  
vite finis imminaret, eos, qui tunc aderant, multis  
piis commonitionibus ad virtutis studium atque  
amorem cohortatus, ut postrema ejus declarant  
verba, ad tranquillum aeterni regni portum feliciter  
emigravit, sanctaque ac Deo grata accessione, nu-  
merum beatorum, qui ab initio fuerant saeculi, cu-  
mulavit. Nam in coelestibus anima ipsius consedit  
tabernacula, ubi angelorum sunt ordines, ubi pa-  
triarcharum populi, ubi prophetarum chori, ubi apo-  
stolorum sedes, ubi martyrum gaudiorum, ubi piorum  
laetitiae, ubi doctorum splendor, ubi celebres primoge-  
nitorum ecclae, ubi pure exsultantium voces, ubi illa  
bona patent, quae angeli propiscere optant, in sanctum  
illum locum felicissimae beatitudine clarique patris Ephraim  
anima pervenit. Arbitror vero cum in celum ipsa  
ascenderet, singulas quas in hac vita excoluerat  
virtutes praecessisse, ac res illas reconditas et spe-  
ciosissimas, que mortalibus cerni nequeunt oculis,  
demonstrasse; omniumque excellentissimam chari-  
tatem sic ad eam accedenter dixisse: Intere,  
dilecta anima, pulchritudinem, quam tibi compa-  
ravi, simulque delicias ostendisse. Morque accur-  
rentem humilitatem, ita eam compellasse: Aspice,  
anima Deo chara, cuiusmodi ego tibi locum quietis  
exornavi. Tum ceteras omnes sigillatum recensuisse,  
demonstrasseque praenitia, quae iam inde, cum ab  
ipsa adiuc in corpore excolerentur atque exerce-  
rentur, in futurum comparabant. O decantanda, et  
imitatu dignissima emigratio! O mors, lacrymis  
non indigens! O separatio optatam societatem con-  
cilians! O transitus, cuius transiitum minime  
penitet! O funus, omnis doloris atque molestiae ex-  
pers! Dum enim ipsius mores suspicimus, consulta-  
tionem inde percipimus. Aliorum quippe hominum  
mors, illis qui relinquuntur, lacrymandi prebet  
causa: sanctorum autem laetitiam nolis cele-  
britateque conciliat: quare ista non dicenda mors,  
sed potius transitus, et ad vitam hinc meliorem  
emigratio.

Hæc sunt, quæ tibi, Patrum optime, mundique  
doctor clarissime, laudum præconia audax lingua,  
ut vilia munuscula, offert: non ea quidem pro di-  
gnitate, neque ut indigenti tibi: quam enim asserre

Α δράγματα, έσυντον πρότης κλίνης τού δοιού σπαράτων, καὶ τὸν ἀρρένον ἐκ τού στόματο; ἀναθράσσων. 'Ο δὲ συμπαθέστατον τού θεού δινήρωτο; λέγε τῷ πεπονθόντε: 'Επιστή, δὲ δινήρωτε, τι τοι παράλογον πέπρακτο, καὶ πρὸς τούτον τὸν κλίνουστον ἔργον; 'Ο δὲ τῇ κλίνεσσι διαναστάς, κατέπει θὺτο τὸν διχίκενον; τὸν νοῦν σκοτώθει, τὸν κεκρυμμένον ἔξεπε λογισμὸν, καὶ τὴν παρακοὴν ἐφανέρωσεν. 'Ον ἐξομολογητάσμον δὲ συμπαθέστατον γέρων ὑγιῆ ἀποκτήστασεν, ἐπιθέσει ἀγύνων γειρῶν καὶ εὐχῇ τούτου ἀπαλλάξας τού πάθους· είτα καὶ προσειπών· Πλήρους σου τὴν ὑπόχεσιν, δινήρωτε, θην πάλαι προενέγκας.

Τοιούτο τεράστιον πρὸς [τὰ] τῷ τέλει τοῦ βίου κατεργασάμενος, πολλαῖς τε παρανέστης τοῖς συνόνταις πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ἔχοντος διάλογον, ὃς δὲ τελευταῖς αὐτὸν ἀργὸς δηλοῖ, εἰς τὸν ἀκύρωτον λιμένα τῆς αἰλούρου βασιλείας ἔξπεντες καὶ εὐαπόδεκτος. Ποὺ δὲ τὴν ἐκείνουν Φυγὴν ἀλλαχοῦ εἰκάζειν κρήτην καταλιπεῖ, ή δηλον ἐν σπηλαιᾷ οὐρανοῖς, ὅπου τάξις ἀγγέλων, δησοῦ χορὸς προστάτης, δησοῦ Ὁράνος ἀποστόλων, δησοῦ χαρὰ τῶν μαρτύρων, δησοῦ δύον εὐφροσύνη, δησοῦ διεκστάλιων λαμπτρότητος, δησοῦ πρωτότοκων πανήγυρες, καὶ ἥγος καθαρὸς τῶν ἐκείνην ἀρταζόντων. Εἰς ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἐπιθυμούσιν δηγούσι παρακλήσι, εἰς ἐκεῖνον τὸν ἱερὸν ἀρτοτάτης χώρον ἡ τοῦ μακαροῦ καὶ αὐδίνοις Πατρὸς ἡμῶν πολικαρπίστι καὶ ἀγίᾳ Φυγῇ. Ἡγοῦμαι δὲ τῇ πρὸς οὐρανὸν αὐτῆς ἀνεβάσσει τὴν πατὴ τὸν βίον αὐτοῦ ἀρετᾶς, καὶ διεκνέντιν αὐτῇ ἐκάστην τὰ δῆρη· τὰ ἐκεῖνα καὶ διέστα ταῦλη, καὶ προσιθεύσοντας τάχα τὴν μίζουνα πετῶν τὸν ἀρέτων ἀγάπην, οὐτας εἰπεῖν· Ὁρα, φιλάττε Φυγή, εἰλον τοι προεξήντησα καλλίδος· καὶ σὺν τῷ λόγῳ καθαυδοῦεῖται ὁ ἀντρόφυτος. Καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδραμούσον φράσει· Σκόπει, πεποθημένη Θεφ Φυγή, σὺν κάγω τοι τόπον διαπαύσσος ήτομάσας. Καὶ κατὰ μέρος τὰς πάττας εἰπεῖν τε καὶ καθεύδεις, οὐας αὐτῇ ταῖς ἀντιδόσεσσι πρότερον φιλοπονηθεῖται προεξήντων θυτερον. Οὐ πολυμυνήτος καὶ ζηλοτῆς ἀπόδημας! ὁ θάνατος δικρίων μὴ δεσμένου! ὁ χωρισμόν, τὴν ποθουμένην προεισούντος συνάρφειαν! ὁ μεταστάσεως οὐ παρερχούστος τῷ μεταστάντι μετάμελον! ὁ κηδεῖας οὐ κεκτημένης μετάμελον! Εἴς δὲν γάρ τοις ἐκείνους τρόπους θαυμάζομεν, ἐκ τούτων τὴν παραμυθίαν λαμβάνομεν. Επὶ μὲν γάρ τῶν δηλῶν ἀνθρώπων, δὲ θάνατος αὐτος δικρίων τοις πειρατεύμνοις γνωρίζεται· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγίων, εὐφροσύνης καὶ πανηγύρεως καθίσταται πρέξενος· διτὶ οὐ θάνατος δὲ τοιούτος, ἀλλὰ μετάστασις μᾶλλον καὶ πρὸς τὰ κοεῖσθαι μετάβασις.

Ταῦτα σοι παρ' ἡμῖν, τῶν Πατέρων δριστε, καὶ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλε, τολμηρὸς γάλωσῃ, ὡς δέρα παρ' ἄξιαν, προσάγεται τὸ ἐγκάμιον· οὐκ ὡς χρήστης (πολὺν γὰρ εὐλείπειν χαρίζεται λόγος, διπλωτῆς ἀξίας

τοῦ ἐπινουμένου βασίζεν), πρὸς δηνησιν δὲ μᾶλλον τῶν ζῶντων δὲ μεγίστη τοῖς πολλοῖς ἐπὶ τὰ βετεῖα παράξησης τε καὶ προτροπῆς, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν εὐφημία. Ἐκίνησε δὲ πρὸς τούτους ἡμᾶς τοὺς λόγους καὶ τολμησίας εἰργάσαστο, πολλὰ μὲν καὶ δλα. Ἐν γάρ ἐγός τὰ πολιειδῆ προτερήματα, καὶ τὸ τοῦ βίου καὶ λόγου κόσμῳ παντὶ διαλάληπτα· τούτων δὲ πλέον ἡ θαυμαστὴ σου ἐπιστοσία, καὶ ἀπολύτωρις ἡ εἰς τὸν οὐρανὸν γεγενημένον δύναμιν, τὸν καὶ πρὸς τούτους ἡμᾶς ἀποδύσασθας τοὺς ἀγῶνας προτρέψαμεν, δεὶς ὑπὸ βαρβάρων ἐκγνων τοῦ Ἰσμαήλ δορυδλῶτος ἀπαγχθεῖς, καὶ τῆς ἐνεγκαμένης ὑπὲκ μικρὸν χρόνον χωρισθεῖς, πρὸς τὰ οἰκεῖα παλινοστῶν, καὶ τῆς ἐδοῦ τὴν λυστρέλειαν ἀγνῶν, τῆς σῆς Ἐκύρου παραδόξου ἐπιστοσίας, καὶ τὴν δόδην ἐδιδάχθη τὴν πρὸς διάσωσιν μᾶλλον ἐπιτηδείαν, καὶ τοῦ σκοτοῦ ὡς ἀληθῶς δὲ δήμαρτε. Ναὶ μήν καὶ εἰς αὐτὸν κατανήσας τὸν κινδύνων εἰδὸν ἀκρόν, καὶ θάνατον ἐκδεχόμενος, ὑπὸ ἐπιρεάς κατὰ τὴν δόδην βαρβαρικῆς στενωθεῖς, ὡς μόνον τῆς σῆς ἐπευμήθη προσῆγορας, ἐπειπόν. Ἀγίε Εὐρατί, βοήθει μοι. Καὶ τὴν πλάνην τῶν κινδύνων ἀδιλαδῶς ὑπερέβη, καὶ τοῦ φόβου κατερρέψας, καὶ σωτηρίας ὑπὲρ τοῦν τετύχη, καὶ τῇ πατρίδι παρ' ἐλπίδα ὑπὸ τῆς σῆς προνοίας φρουρούμενος ἀποδέσποια. Διὰ τοῦτο, εἰς τὰ προεργάματα προτείνω ἀκτινιώτερον ἐπολμήσαμεν, καὶ τὸν ἐπανίν τῷ φάσισθαι ἀκαθάρτους ἐπολμήσαμεν χείλεστον. Καὶ εἰ μὲν παρὰ πολὺ τοῦ δέοντος ἥθομεν ἐν τοῖς λόγοις, αἰτιοῦ σὲ γεγενῆσαι τῆς ἐπιτυχίας στηλογραφήσομεν, καὶ οἱ τὴν χάριν δημολογήσομεν. Εἰ δὲ παρὰ πολὺ τῆς ἀξίας οἱ Ἐπανοι, καὶ οὐτανὶ πάλιν αἰτιοῦ σὲ τῆς ἀπονύμιας καταστασόμενα, καὶ τολμηρὸς πιῶς δὲ λόγος. Σὺ γάρ φεύγειν τοὺς ἐπανίνους βουλόμενος, καὶ ὡς ζῶν ἐν βίῳ, οὐτε καὶ μεταστὰς ταπεινοφρονεῖν δοπαζόμενος, παρεμποδίζεις τοὺς ἐγκωμιάζειν σεθελοντας. Πλήκην τε τοῦτο, κανὸν τὸ πρὸ διάτονον, ἡμεῖς δὲ χρέος, δοσον εἰς δύναμιν, ἀφοσιώμεθα, καὶ πιεσόμεν, ὡς οὐδὲ ἀποστροφῆται ἡμᾶς τοὺς θερμοὺς φιλοπάτορας· ἀλλὰ ὡς παῖδων προσφιλῆ γονεῦσι δέξῃ φελλίσματα. Σὺ δὲ τῷ θειῷ πατριστάμενος θυσιαστρός, καὶ τῇ ζωαρχικῇ καὶ ὑπεραγίᾳ λειτουργῶν σὺν ἀγγείοις Τριάδι, μέμνησο πάντων ἡμῶν, αἰτούμενος ἡμὲν ἀμαρτημάτων ἀφεστιν, οἰωνούν τε βασιλείας ἀπόλαυσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, φὴ δέξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ θειῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀς, καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A quest gloriam oratio, quæ laudati meritis plane superatur? Verum propter viventium potius utilitatem; nam bonorum atque præstantiorum viorum encomia, maximam plerisque consolationem et cobortationem ad meliora afferunt. Hanc vero laudandi provinciam alacris suscepimus, cum variis aliis adducti rationibus, præter vitæ doctrinæque tuae famam toto terrarum orbe celeberrimam; tum cura illa, quauis in homine ejusdem nominis liberando adhibuisti. Ille siquidem nos ad subeundum hoc onus impulit, qui a posteris Ismael in bello capitus, et longius a patria diu commoratus, cum iam ad eam redire desideraret, viamque comodam ignoraret, singulari ope tua aptam ad salutem rationem invenit, et quod diu concupiverat, B adeptus est. Cum enim in maximum vitæ discrimen adductus esset (quod omnes via barbarorum interclusa copiis tenerunt), te nomine duntaxat invocavit, dicens: Sancte Ephræm, succurre mihi. Siue tuto periculorum laqueos evasi, ac mortis metum neglexit, inopinatamque consecutus salutem, patris tuo munitus præsidio præter spem est restitutus. Quare ad ista enarranda, audacius aggressi, landes tuas impuris attingere labiis non sumus veriti. Quia quidem in re, si quid proferimus, id tno nos assecutos auxilio fatebimur, tibiique acceptum feremus. Sin vero tua dignitate multo inferiores sint nostra laudationes, te quoque (licet forte audacius hoc dictum videatur) in causa suisse dicemus, qui et vivens, et defunctus, modestia humiliatisque studio, te collaudare cupientes impedis. Verumtamen, sive istud sit, sive illud, nos quantum tulerunt vires, pietatis officio satisfecimus: teque hoc ipsum minime nobis censurum, neque tui amantissimos aversaturum; verum a quo benevoloque animo filiorum balbutientium laudes admissurum, confidimus. Tu autem divino jam assistens altari, viteque principi, ac sanctissimam una cum angelis sacrificans Trinitati, omnium nostrum memineris, veniamque nobis peccatorum impreca: ut semper eterna eccliesi regni beatitudine perfici possimus. In Christo Iesu Domino nostro: cui gloria cum Patre principio carente, et sancto ac vivificante Spiritu, nunc et D semper, et in secula seculorum. Amen.

# ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

## ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΕΛΕΤΙΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

### EJUSDEM

## ORATIO FUNEBRIS

IN MAGNUM MELETIUM EPISCOPUM ANTIOCHIAE.

Laurentio Siphano interprete.

Auxit nobis numerum apostolorum novus apostolus, qui cooptatus est in ordinem apostolorum. Traxerunt enim sancti ad se moribus, consimilem; athletam, athletæ; coronulum, coronati; animo castum, corde puri; præconem sermonis, ministri sermonis. Verum pater quidem noster apostolici contubernii, et ad Christum resolutionis nomine beatus habendus est: nos vero miserabiles. Orbita enim præmatura non sinit, ut eo nomine beatos nos dicamus, quod tam bonum et commodum patrem nacti eramus. Illi melius erat per resolutionem esse cum Christo: at nobis acerbum et modestum paterno præsidio patrocinioque carere. Ecce enim tempus consilii est, et consilium dare solitus tacet. Bellum nos circumstat, bellum hereticum; et qui ducem se præbeat, nobis non est. Laborat infirmitatibus commune corpus Ecclesie, et medicum non invenimus. Videte quo loco sint res nostræ: vellem, si quo modo fieri posset, confirmata mea debilitate una cum magnitudine calamitatis ascendere, et aliquam rumpere vocem, quæ incommode responderet: quemadmodum isti viri egregii fecerunt, qui magna voce calamitatem amissi patris deploraverunt. Sed quid agam? qui cogam linguam ad inserviendum orationi tanquam gravi vinculo, calamitate impeditam? Quomodo aperiam os taciturnitate atque silentio captum? quæ ratione vocem emittam ad calamitates et luctus et consuetudine delabente? quomodo animi oculis suspiciam, qui caligine calamitatis circumfusus sum? Quis mihi hac densa atque obscura tristitia nebula discussa, rursus ex serenitate clarum pacis radium exhibebit? unde vero radius etiam clucesset, cum stella nobis occidetur? O malam noctem obscuram, quæ ortum luminis non sperat! Quam contrario modo a nobis hoc loco et pone verba flunt, et nuper facta sunt! Tunc tanquam in nuptiis tripudiabantur et choreas ducebamus: nonne miserabiliter lugentes ingemiscimus.

A Ηδησεν δημιν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων δύος ἀπόστολος, δι συγκαταῆσισθες μετά τῶν ἀποστόλων. Εὐλύσαντο γάρ οἱ ἄγιοι πρὸς ἑαυτοὺς τὸν ὅμηρον, τὸν ἀδλήτην τὸν στεφανίτην οἱ στεφανίται, τὸν ἀγνὸν οἱ ἀδλήται, τὴν Φυχὴν οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, τὸν κτίρικα τοῦ λόγου οἱ ὑπηρέται τοῦ λόγου. Ἀλλὰ μακαριστὸς μὲν διατήρη ἡμῶν, τῆς ἀποστολικῆς συσκευασίας, καὶ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύσεως· εἰσεινοὶ δὲ ἡμεῖς. Οὐ γάρ εἴδη μακαρίεσσιν ἡμᾶς τοῦ Πατρὸς τὴν εὐκληρίαν, ἡ δύορια τῆς ὀρφανίας. Ἐκεῖνοι κρείτονοι ἦσαν τὸν εἰναντίον Χριστῷ εἶναι διὰ τῆς ἀναλύσεως, ἀλλὰ ἡμῖν χαλεπὸν τὸ διατελεύθηγαν τῆς πατρικῆς προστασίας. Ήδον γάρ βουλῆς καρδίας, καὶ δι συμβουλεύων σιγῇ. Πλειονοὶ δὲ περιεστάχιστοι, πολεμοὶ αἰρετικοὶ· καὶ δι στρατηγῶν οὐδὲ έστι. Κάμνει ταῖς ἀδρέστιαις τὸ κονκύλιον σώμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν λατρὸν οὐχ εὐρίσκομεν. Ὁρίστα ἐν ποταποῖς τὰ ήμέτερα. Ἐσούλημην εἰπὼς οἶδε τὴν τονώσας ἐμαυτοῦ τὴν ἀσθενεῶν, συνανθῆναι τῷ δρυγῷ τῆς συμφορᾶς, καὶ τινὰ δῆμον φωνὴν κατ' ἄξιαν τοῦ πάθους· καθάπερ οἱ γενναῖοι πεποικαστοί οὖτοι, μεγαλοφόνοις τὴν ἐπὶ τῷ Πατρὶ συμφορὰν ὀδύρομεν. Ἀλλὰ τὶ πάθον; Πώς βιάσωμαι γλώσσαν εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ λόγου, καθάπερ τινὶ πέδῃ βαρεῖται τῇ συμφορῇ πεδηθεῖσαν; Πώς ἀνοίξω σόμα τῇ σφραγὶ κεκρατημένον; Πώς προβωματικήν, εἰς πάθη καὶ θρήνους κατὰ συνηθεῖας κατολισθανόνουσαν; Πώς ἀναβάλλω τοὺς τῆς Φυχῆς ἀρθραλμούς, τῷ τῆς συμφορᾶς γνόρῳ κεκάλυμμένος; Τίς μει διασχίων τὴν βαθεῖαν τούτην καὶ σκοτεινὴν τῆς λύπης νεφελην, πάλιν οὐκ αἰθρίας λαμπρὰν ἀναβαίει τὴν τῆς εἰρήνης ἀκτῖνα; Πόθεν δὲ καὶ ἀναλάμψει τὴν ἀκτίς, τοῦ φωτῆρος γῆραν καταδύναντος; Οὐ κακῆς εκοπομῆνης, ἀνατολής φωτῆρος οὐκέτι πιστῶντος! διὰ ἀπεναντίον ἡμῖν ἐν τῷ παρόντι τόπῳ, νῦν τε καὶ πρώτον οἱ λόγοι γίνονται! Τότε γαρκινοί, ἔχορεύομεν, νῦν ἐλεσινῶς ἐπὶ τῷ πένθει στενάζομεν. Τότε ἐπιθαλάσσιον, νῦν ἐπιτάπιον ἔδομεν. Μέμνησε γάρ οὐτε τὸν πνευματικὸν ὥμας γάρμον εἰστιάσαμεν, τῷ καλῷ νυμφῷ εἰσοικίζοντες τὴν παρέδον, καὶ

τὰ τῶν λόγων ἔδνια κατὰ δύναμιν ἡμῶν εἰσηγεῖκα· μεθα, εὐφραίνοντες ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφραίνομενοι. Ἀλλὰ νῦν εἰς θρῆνον ἡμὲν ἡ χαρὰ μεθηρμάσθη, καὶ ἡ τῆς εὐφροσύνης περιβολὴ, σάκκος ἐγένετο. "Η τάχα σωτηρίης ἔδει τὸ πάθος, καὶ ἔνδον ἀποκλείεται τῇ σωτηρίᾳ τὴν ἀλγήδονα, ὡς ἡ μὲν διοχλίμεν τοὺς μέσους τοῦ νυμφῶνος, οὐκ ἔχοντες τὸ φαιδρὸν τοῦ γάμου ἔνδυμα, ἀλλὰ μελανεμονοῦντες τῷ λόγῳ; "Επειδὴ γάρ ἀπῆρθη ἀφ' ἡμῶν ὁ καλὸς νυμφίος, ἀθρόως τῷ πένθει κατεμελάνθημεν, καὶ οὐκ ἔστι συνήθιας καταφεύγων τὸν λόγον, τὴν κομούσαν ἡμάς στολὴν τοῦ φθόνου ἀποσυλήσαντος. Πλήρεις ἀγαθῶν πρὸς ὑμᾶς ἀπηγνηκαμεν· γυμνοὶ καὶ πάντες ἀρρενῶν ὑποστρέψομεν· ὅρθι εἰχομεν ὑπὲρ κεφαλῆς τὴν λαρνάδα, πλουσίῳ τῷ φωτὶ καταλάμπουσαν· ταύτην ισεσομένην ἀνακομίζομεν, εἰς καπνὸν καὶ κόνιν διαλινέοντος τοῦ φέγγους. "Εσχομεν τὸν θησαυρὸν τὸν μέγαν ἐν ὀστρακίνων σκεύει. Ἀλλ' ὁ μὲν θησαυρὸς ἀφανῆς· τὸ δὲ ὀστρακίνων σκεῦος, κενὸν τοῦ πλούτου, τοῖς δεδωκέσσιν ἐπανασύζεται. Τί ἐροῦμεν οἱ ἀποστεῖλαντες; τί ἀποκριθεῖνται οἱ ἀπαιτούμενοι; "Ο πονηροῦ ναυαγοῦ! Πῶς ἐν μέσῳ τῷ λιμένι τῆς ἀπίλεως ἡμῶν ἀναυγήσαμεν; Πῶς ἡ μυριόσφρος ὀλακῆς αὐτῷ τῷ πληρώματι καταδύσας, γυμνούς ἡμᾶς; τοὺς ποτε πλουσίους κατέλιπεν; Πῶς ἡ λαμπρὸν ἱστον ἐκεῖνο, τὸ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι διὰ παντὸς θευμάνεον; Πῶς τὸ ἀσφαλὲς τῶν ψυχῶν ἡμῶν πρόδαλον, δι' οὐ τὰς τρωκυμαὶς τὰς αἰρετικὰς ἀπαθῶς παρεπλόμεν; Πῶς ἡ ἀμετάθετος τῆς γνώμης δηγυκαρά, ή μετὰ πάσης ἀσφαλείας πεπονιγκότες ἀνεπαυσίμεθα; Πῶς ὁ καλὸς κυβερνήτης, διὰ πρὸς τὸν δινού σκοπὸν διευθύνοντος σκάφος; Ἄρα μικρὰ τὰ συμβάντα, καὶ μάτην παθαίνομει; ή μᾶλλον οὐκ ἐφικνοῦμει τοῦ πάθους, καὶ ὑπεριωνήσων τῷ λόγῳ; Χρήσατε ἡμῖν, ἀλεφοὶ, χρήσατε τὸ δὲ συμπαθεῖας δάκρυον. Καὶ γάρ ὅτε ὑμεῖς εὐφραίνεσθε, ἡμεῖς τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν ἐκονινθασμένοι. Οὐκοῦν ἀπόδοτε ἡμῖν τὸ πονηρὸν τοῦτο δινάλλαγμα. Χαρέσθε μετὰ χαρέσθετο· τοῦτο ἡμεῖς ἐποιήσαμεν. Κλιεῖτε μετὰ κλιεῖτετο· τοῦτο ὑμεῖς ὀνταπόδοτε. Ἐδόκερού ποτε ξένος λαὸς ἐπὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακὼβ, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν συμφορὴν ἔκεινωσατο, διε τὸν Πατέρα ἐξ ἀγύπτου οἱ ἀπέτελον μετακομίσαντες, πανδημει τὴν ἐπ' αὐτῷ συμφορὰν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας κατεύωφύραντο, ἡμέρας τριάκοντα καὶ τοσάταις νυκτὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ θρῆνον συμπατραπεῖντονες· μημέσασθε τοὺς ἀλλούλους, οἱ ἀδελφοὶ καὶ ὄμριφοι. Κατενὸν ἡν τότε τῶν ξένων καὶ τῶν ἔγχωρων τὸ δάκρυον· κονῖν ἔστω καὶ νῦν· ἐπει καὶ τὸ πάθος κονῖν. "Οράτε τοὺς πατριάρχας τούτους· πάντες οἵτοι τέκνα τοῦ ἡμετέρου εἰσὶν Ἰακὼβ. "Ἐξ ἑλευθέρας οἱ πάντες. Οὐδὲνς νόθος οὐδὲ ὑπόδηλος. Οὐδὲ γάρ ἡν ὑμεῖς ἔκεινος δουλική τοιγένεσαν ἐπεισάγειν τῇ εὐγενεῖ τῇ πίστεως. Οὐκοῦν καὶ ἡμέτερος ἀκένος πατήρ, διότι τοι Πατέρας ἡν τοῦ ἡμετέρου πατήρ.

pullares estis, imitamini alienigenas et externos. Communes tunc erant peregrinorum indigenarumque lacrymæ; communes sint etiam nunc, quoniam triarchas, omnes isti filii nostri Jacobi sunt. Ex illera procali onus. Nemo spurius et illegitimus,

A Tunc nuptiale, nunc sepulcrale carmen canimus. Meministis enim illius diei, cum in nuptiis spirituibus præclaro sposo virginem domum deducentes convivio vos excipimus, et verborum sponsalia munera pro viribus nostris intulimus, gaudio afficienes invicem et gaudentes. Verum nunc in luctum nobis gaudium conversum est, ac latitiae amictus saccus evasit. An forsitan reticere calamitatem atque silentio intus concludere macerorem oportebat, ne molestia filios thalami sponsalis afficiamus, cum non habeamus lautum ac splendidum nuptiale indumentum, sed atrum ac pulum orationis babitum afferamus? Posteaquam enim præclarus sponsus a nobis discessit, luctu repente atrati sumus, nec licet more solito festivum et jucundum inferre sermonem, cum qua ornabamur stola, nos invidia spoliari. Pleni bonorum ad vos accessimus; nudi ac pauperes a vobis recedimus; erectam supra caput largo lumen resplendentem facem habebamus, hanc extinctam in sumum ei cinerem dissipato splendore reportamus. Habuiimus magnum illum thesaurum in vase testaceo. At thesaurus quidem ista absconditus est, et visus fugit: vas autem testaceum ab opibus vacuum, ab iis qui dederant, reservatur. Quid dicimus qui emisimus? Quid respondebunt a quibus repetitur? O malum naufragium! Quomodo in medio portu spei nostra naufragium fecimus? Quomodo innumeris mercibus onusta navis cum ipso onere demersa nos olim divites nudos desituit? Ubi splendidum illud velutum quod Spiritu sancto semper dirigebatur? ubi summa securitate post labores acquiescebamus? Ubi bonus ille gubernator, qui ad superum scopulum navigium dirigebat? Utrum modica sunt ea, quæ acciderunt, ac nequicquam conqueror? aut potius calamitatem querendo non assequor, etiam si supra modum dicendo vocem intendam? Commodate nobis, fratres, commodate ex complentia lacrymas profusas. Etenim quando vos latibimini, nos latitiae vestrae socii eramus. Proinde reddite nobis pravam istam officii vicissitudinem. Gaudendum una cum gaudientibus: hoc nos fecimus. Flendui cum flentibus: hoc vos invicem reddite. Lacrymatus est olim externus populus quo tempore patriarcha Jacob diem suum obierat, et alienum calamitatem suam esse duxit, cum parentem ex Aegypto liberi transportantes, vulgo omnes nullo vel sexu vel statu habito discrimine, casum ejus in regione aliena deplorabant, dies trigoa totidemque noctes luctum ac lamentationem illius amissi nomine continuantes. Vos qui fratres et

nemo subditios. Neque enim illi fas erat ingenuitati illei servilem inserere cognationem. Ergo etiam noster ille parens, propterea quod patris nostri pater erat.

Audistis pauli ante ex Ephraim et Manasse, qualia, quaque multa de patre narrarent, adeo ut miracula oratio assequi non posset. Date mihi quoque ut de his rebus dicam. Etenim nullo periculo deinceps beatitudines exponere licet: nec invidiam metuo. Quoniam enim me male majore afficit? Proinde cognoscite qui vir sit, generosus et nobilis ab ortu solis, inculpatus, justus, verax, pius et religiosus, abstinentis ab omni malo facinore. Non enim utique invidiebit magnus ille Job, si iis testimonii, que de ipso feruntur, etiam imitator illius ornetur. Sed quae omnes res praeclaras intuetur invidia, etiam nostrum bonum acerbo oculo contuta est: ac quae per orbem terrarum obambulat, etiam per nos ambulavit, latum vestigium afflictionis rebus secundis nostris infixum relinquens. Non bonum et ovium greges disperdidit: nisi si quis utique secundum mysticum sensum gregem ad Ecclesiam traducat. Verum non in his nobis invidia dampnum dedit, neque in asinis et camelis noxam commisit; neque ipso vulnere carnis sensus acerbo dolore afficit: sed nos capite privavit. Cum capite autem una adempta sum honorata ac dignitate praestantia sensuum nostrorum instrumenta. Non amplius est oculus, qui celestia contueat; neque auris, que vocem divinam audiatur: neque lingua illa purum veritatis donarium. Ubi dulcis illa oculorum serenitas? ubi jucundus ille ac lepidus in labiis risus? ubi comis illa et ad salutandum facilis dextera, que una cum oris benedictione digitos intentare solebat? Provebor autem, sicut in scena, ad calamitatem clara voce proclamandam: Miserebitur tu, sancta Ecclesia; te alloquer, o civitas Antiochi! Miserebitur tu, repentina ac subita hujus mutationis nomine. Ut adempius est decor? ut detractus est ornatus? ut repente flos defluit? plane gramen exaruit, et flos decedit. Quis oculus malus? que fascinatrix invidia mala in Ecclesiam illam debacebatata atque grasa est? que quibus communavit? Defecit fons. Exaruit annis. Rorsus in sanguinem aqua conversa est. O infelicem nuntium illum, quo calamitas Ecclesie indicabitur! Quis filius dicet, quod parentibus orbita ac destituti sint? Quis renuntiabit sponse, quod vidua facta sit? O mala! Quid emiserunt? et quid recipiunt? Arcam praeviserunt, et recipiunt sarcophagum. Arca, fratres, homo ille Dei erat, arca continens in se divina mysteria: illuc urna aurea plena mannae divinae, plena cibi illius coelestis. In illa tabule testamenti, in tabulis cordis spiritu Dei viventis, non atramento inscripta. Neque enim illi puritati cordis caliginosus et atter intellectus inustus et impressus erat. In illa columnae, bases et sustentamenta, capitella, thuribulum, candelabrum, propitiatorium, pelves, ad aditus obtentia vela atque aukae; in illa, virga sacerdotii arcana in se habuisse audimus, omnia animo viri

Α Ήπιούσατε ἀρτίως τοῦ Ἐφραίμ καὶ τοῦ Μανασσῆ, οὐ καὶ δασ περ τοῦ Πατρὸς δηγήσαντο, ὡς ὑπερβαίνειν λόγον τὰ θαύματα. Δότε κάμοι περ τούτους εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἀκίνδυνον τὸ μακαρίστον λογούστε φοβοῦμεν τὸν φθόνον. Τί γάρ με γέρων λογάσσεται; Οὐκοῦν γνώτε τίς ὁ ἀνὴρ Ἐγγενῆς τῶν ἀρτῶν ἀνατολῶν, δμεμπτος, δικαίος, ἀλλιθινός, θεοσένης, ἀπέγγειλος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Οὐ γάρ δὴ δηλούτασθε ὃ μέγας ἡ λύση, εἰ ταῦτα περιάντων μαρτυρίας καὶ ὁ μημητῆς ἔκεινος ἀγγελιποτός. Ἀλλ' ὁ τὰ καλὰ πάντα βλέπων φθόνος, εἰδεῖ καὶ τὸ ἡμίτερον ἀγαθὸν πικρῷ τῷ ὄφθαλμῳ· καὶ ὁ ἡμεριπτατῶν τῇ οἰκουμένῃ, καὶ δὴ ἡμῶν περιεπάτησον, πλατῶν τὸ ξηνόν τῆς θλίψεως ταῖς εὐπραγίαις ἡμῶν ἐνταρίσασον. Οὐ βούτι καὶ προβάτων ἀγέλας διελυμένατο· πλὴν εἰ μὲν δρα τις κατὰ τὸ μωσικὸν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταλάβοι τὸ ποιμνίον. Πλὴν οὐκ ἐν τούτοις; ήμεν παρὰ τὸν φθόνον ἡ βλάβη· οὐδὲ ἐν θνοῖς καὶ καμψίοις τὴν ζητίαν εἰργάδαστο· οὐδὲ τραύματα σαρκὸς τὰς αισθήσεις ἔδριψεν· ἀλλ' ἡμᾶς τῆς καρκαλῆς ἀπεισώσαν. Τὴν δὲ κεφαλὴν συ-απῆκει τὰ τίμια ἡμῶν αἰσθήτηρα. Οὐκέτι ἐστὶν ὄφθαλμός, δ τὸ οὐράνια βλέπων, οὐδὲ ἀκοή, τῆς θείας φωνῆς ἐπιτίνοντα, οὐδὲ ἡ γλώσσα ἔκεινται, τὸ ἀγνὸν ἀνάθημα τῆς ἀληθείας. Ποῦ ἡ γλυκιά τῶν ὅμματῶν γαλήνη; Ποῦ τὸ φαιδρὸν ἐπὶ τῷ κελύσιον μειδίαμα; Ποῦ ἡ εὐπόρτυος; δεξιά, τῇ τοῦ στόματος εὐλογή τούς δεκτότερους συνεπιτελείους; Προδόγματα δὲ μὴ ἐστὶ σκηνῆς ἀναβοῆσαι τὴν συμφοράν· Ἐλεύσεται, ὡς Ἐκκλησία· πρᾶς οὐ λέγω, τὴν Ἀντιδόχου πεδίον. Έλεύσεται στὸ τῆς ὁμέρου ταύτης μεταβολῆν. Πῶς ἀπεκομιδθῆται τὸ κάλλος; Πῶς ἀπεκομιδήθη τὸ κέφαλον· Πῶς ἔκαψαντας ἀπερρύψαν τὸ θνοῦν; "Οὐνως ἡ ξηράνθη δόχτερος, καὶ τὸ δυντὸς ἔξιπτεν. Τὶς ὄφθαλμὸς πονηρός, τὶς βασκανίαν κακῇ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἔκεινης ἐκώμασεν; Οὐδὲ ἀντὶ οἴων ἡλιάσατο! Ἐξέλιπεν ἡ πηγὴ, ἡ ξηράνθη δὲ ποταρεῖ. Πλέον εἰς αἵμα μετεποιήθη τὸ θνῶν. Νηστυχούσος ἀγγελίας ἔκεινης, τῆς διαγγελλούσης τῆς Ἐκκλησίας τὸ πάνος! Τὶς ἐρεῖ τοῖς οἰκονομοῖς, έτι ἀπωργανίσθεται; Τὶς ἀπαγγελεῖ τὴν νύμφη, δη ἔχειρευσεν; Ή τῶν κακῶν! Τὶς ἔξεπικμαν, καὶ τὶς ὑποδίχοντας; Κιβωτὸν προίτεμψαν, καὶ σφρὸν ὑποδίχοντας. Κιβωτὸς ἡν, ἀδελφός, δ τοῦ θεοῦ μνημόνων, περιβόλους περιβόλων ἐσαντοῦ τὰ δεσταρτία· ἔκει ἡ στάρκων ἡ χρυσῆ πλήρης τοῦ θεοῦ μάνια, πλήρης τῆς οὐρανοῦ τροφῆς. Ἐν ἔκεινῃ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης, ἐν ταῖς πλαξὶ τῆς καρδίας ἐγγεγραμμέναι πνεύματι θεοῦ ζῶντος, οὐ μέλανι. Οὐδὲν γάρ τῇ καρδιάστῃ τῇ καρδίᾳ· ἔσφροντες καὶ μελαν ἐνέκαπτον νόμημα. Ἐν ἔκεινῃ οἱ στῦλοι, αἱ πάστις, αἱ κεραλίδες, τὸ θυμιατήριον, ἡ λυγνία, τὸ θαυτήριον, οἱ λουτήρες, τὰ τῶν εἰσδόνων καταπετάσματα· ἐν ἔκεινῃ ἡ βάσις τῆς λειψανίης, ἡ ἐν ταῖς χεροῖς ταῖς ἔκεινοι βλαστήσασαι. Καὶ εἴ τι ἀλλο τὴν κιβωτὸν ἀκούομεν, πάντα τῇ Φυσῇ τοῦ ἀνδρὸς περιελεγτο.

quæ in manibus illius germinavit. Et si quid aliud  
contingat.

‘Ἄλλ’ ἀντ’ ἔκεινων τι! Σις πάτερ ὁ λόγος. Σινόδης; Α καθαρα, καὶ τὰ ἐκ στρούν ὑδάπατα· μύρου καὶ ἀρωμάτων δαψίλεια, γυναικεὶς φιλοτιμία κοσμίας τε καὶ εὐσήμουνος. Εἰρήσεται γάρ ἡς ἀν καὶ ταῦτα γένοτο εἰς μαρτύριον αὐτῇ διερι τὸν λερά τοπίσεν, δειλίους τὴν ἀλάβαστρον τοῦ μύρου τῆς τοῦ λεράς κεφαλῆς καταχέσα. Άλλα τὸ ἐν τούτοις διασωζόμενον, τί; δοτέα νεκρά, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου μεμετηκότα τὴν νέκρωσιν· τὰ λυπηρὰ τῶν συμφορῶν ἡμῶν μημένουν. Οὐ οὐδὲν τὰλεν ἐν ‘Ραμά δίκουοθετα! Ταχήλ κλαιούσα σύχι τὰ τέκνα αὐτῆς, ἀλλὰ τὸν δυρά, καὶ οὐ προσεμένη παράδηλησιν. ‘Ἄρετε, οἱ παρακαλούντες, δρετα. Μή κατισχύσητε παρακαλέσαι. Βαρὺ πενθετόν τὸ Χριστόν. Αἰσθέθω τῆς ζημιάς ἡ ζημιώτα. Κατοι οὐκ ἀμελητρός ἐστι τὸν χωρισμούν, σὺν τοῖς ἀγώστοις τοῦ ἀλητοῦ προειθεῖσα φέρειν τὴν μόρων. Μέμνυστε πάντων δυως ὑμῖν δὸς πρὸ τῶν ἡμῶν λόγους τοὺς ἀγώνας τοῦ ἀνδρὸς δημητρίου, στὶς διὰ πάντων τιμῶν τὴν ἀγίαν Τριάδα, καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν ἀγώνων τὴν τιμὴν διεσώσατο, τρισὶ πειρασμῶν προτοδαὶς ἐναλήσσεται. Ήκούσατε τὴν ἀκολουθίαν τῶν πόνων, οἷος ἐν πρώτοις, οἷος ἐν μέσοις, ἐν τελευταῖς οἷος ἡν. Νέπτητῇ χρίνω τὴν παραλήνην τῶν εἰρημάνων καλῶς. Άλλο τοσούτον εἰπεῖ λοις οὐκ ἀκαριόν ‘Οτε τὸ πρῶτον εἰδεν τὸ σώφρων Ἐκκλησία ἔκεινη τὸν δυρά, εἰδεν πρόσωπον ἀλλοῦς ἐν εἰκόνι Θεοῦ μεμορφωμάν· εἰδεν ἀγάπην πηγάδυσαν· εἰδεν χάριν πειρακυμένην τοὺς κελεῖσι· ταπεινοφροσύνης τὸν ἀκρότετον δρόν· μεθ’ ὃν οὐκ είστιν ἐπινόησι τὸ πλέον· κατὰ τὸν Δασιδ, τὴν πράστην· κατὰ τὸν Σολομῶντα, τὴν σύνεσιν· κατὰ τὸν Μασά, τὴν ἀγάθητα· κατὰ τὸν Σαμουὴλ, τὴν ἀχρίσιαν· κατὰ τὸν Ἰωάκηρ, τὴν οὐρανοφύσιν· κατὰ τὸν Δανιήλ, τὴν αερίαν· κατὰ τὸν μέγαν Πλάτων, ἐν τῷ ἡλιῷ τῆς πίστεως· κατὰ τὸν ὑψηλὸν Ἰωάννην, ἐν τῇ ἀγθορίᾳ τῶν σώματος· κατὰ τὸν Παύλον, ἐν τῇ ἀνυπερβέτω ἀγάπῃ. Εἰδεν τοσούτων ἀγάθων συνδρομήν περὶ μίαν φυγὴν· ἀράθω τῷ μακαρῷ Ἰωάννῳ, ἐν τῇ ἀγνῇ καὶ ἀγαθῇ φιλοφροσύνῃ τῶν νυμφῶν λαυτῆς ἀγάπητασσα. Άλλο πρὸ τὴν ἀπομυμάνειν επιτίχεσι, πρὸ τῶν ἀνατάσεων τὸν πόδον, ἐν τῷ φλάτωρ φένοντα, κατελέγειν μόνην, τῶν πειρασμῶν τὸν ἀλητήρην ἐπὶ τοὺς ἀγώνας καλούντων. Καὶ δὲ μὲν ἐνθύλει τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐεξελεῖας ἰδρυσιν· τὶ δὲ ὑπέμενεν ἐν οὐρανοφύσῃ τὸν γάμον φιλάπτουσα. Χρήσις ἡν μέσην πολὺς, καὶ τις μορχικῶς κατεπενχεται τῆς ἀχράντου πατασάδος. Άλλ’ ἡ νόμφη οὐκ ἐμανθένετο, καὶ πάλιν ἐπάνωδες, καὶ πάλιν φυγῇ· καὶ ἐκ τρίτου ὀστεύτως, ἔποι διασχόν τὸν αἰρετικὸν ἔδρον δό Κύριος, καὶ τὴν ἀκτινὰ τῆς εἰρήνης ἐπιβαλάνων, ἔδυκεν ἀνάπτωσιν τῶν μακρῶν πόνων ἐλπίζειν· ἀλλ’ ἐπειδὴ πάλιν ἔδουν ἀλλήλους, καὶ ἀνενεδίη τὰ τῆς οὐρανοφύσης, καὶ θυμηδίαι πνευματικαῖ· καὶ πάλιν ἀνεψέληθη δὲ πόδες· εὐθὺς διακόπτει τὴν ἀπέλαυσιν ἡ ἀσχάτη αὐτῆς ἀποδημία.

moto, requieciit aliquam a diuturnis laboribus spem fecit; sed posteaquam se mutuo rursus viderunt, et castus amor spiritualesque animi oblectationes renovatae sunt, ac rursus desiderium accensum est, statim perceptionem voluptatis hæc ultima peregrinatio dirimit et interrumpit.

Α Sed pro illis quid? Sileat oratio. Sindones munda, et paoni serici; unguentorum et aromatum largitas et abundantia, liberalitas mulieris et ornatae et honestæ. Dicetur enim, ut etiam hæc ei testimonio sint, quæ erga sacerdotem fecit, cunis alabastrum unguenti largiter in caput sacerdotis effudit. Sed quod in his servatur, quid? ossa mortua, quæ et ante mortem, mortaliatem meditata erant: molesta calamitatum nostrarum monumenta. O qualis vox rursus in Rama audietur! Rachel defens non filios suos, sed virum suum, et non admittens consolationem. Omitte, o consolantes, omitte: nolite contendere ut consolemini. Graviter fera, et lugat vidua. Sentiat dannum quod fecit. Quantquam nou imperita dissectionis est, ut quæ jam B ante in laboribus certaminibusque athletæ solitudinem ac destitutiouem ferre assuefacti sit. Meninistis omnino, quemadmodum vobis ante hanc nostram habita oratio laiores atque certamina viri exposuit, quod cum per omnia sauctam Trinitatem honoraret, etiam in numero certaminum honorem conservaverit, ut qui in tribus tentationum incursionibus decerari. Audivistis continuationem, contextum et seriem laborum, qualis in primis, qualis in mediis, qualis esset in postremis. Super vacuam judico repetitionem bene dictorum. Sed tantum dicere fortasse non intempestivum fuerit. Cum prius bene morata ac modesta illa Ecclesia virum vidit, faciem vidit ad imaginem Dei vere formata; vidit dilectionem fontis modo securientem; vidit gratiam labilis circumfusam; animi demissionis summum gradum; post quem amplius quidquam cogitari non potest: vidit mansuetudinem atque clementiam, qualis in Davide fuit: qualis in Solomone, intelligentiam atque prudemiam; qualis in Moyse, bonitatem; qualis in Samuele, perfectionem; qualis in Josepho, conuentum pudicitiamque; qualis in Daniele, sapientiam; quemadmodum magnus Elias, zelo fidei preditum; sicuti sublimis Joannes, integritate corporis ornatum; sicuti Paulus in exsuperahilis prædictum dilectione. Vidit totum bonorum circa unam aniuam concursum: amore beato vulnerata est, casto bono que sponsum suum amore atque benevolentia prosecuta dilexit. Sed priusquam cupiditatem experiet, antequam desiderium recrearet atque sedaret, etiam nunc amoris vi fervens, temptationibus athletam ad certamina vocantibus, sola relicta est. Atque ille quidem in certaminibus pro pietate suscepit desudabat; hæc vero durabat in castitate matronum conservans. Jam multum temporis intercesserat, cum quidam adulterandi animo imaculaatum lectum conjugalem aggreditur. Sed spousa non poterat corrumpi, ac denuo reditus, et rursus exsiliū: idque tertium accidit, donec haeretica caligine discussa Dominus, et radio pacis adiutorio, requieciit aliquam a diuturnis laboribus spem fecit; sed posteaquam se mutuo rursus viderunt, et castus amor spiritualesque animi oblectationes renovatae sunt, ac rursus desiderium accensum est, statim perceptionem voluptatis hæc ultima peregrinatio dirimit et interrumpit.

Venit ut vos tanquam sponsam ornaret, et nuptias instrueret, nec id frustra suscepit. Praeclaro coniugio benedictionis coronas imposuit; imitatus est Dominum; ut in Cana Galilaeæ Dominus, ita etiam hic imitator Christi. Judaicas enim hydrias heretica aqua repletas, virtute fidei immutata natura, vini integri et incorrupti plena fecit. Sæpe dulci sua voce largiter affusa gratia, sohrium in vobis cratera statuit; sæpumero vobis omnis generis rationalium ciborum epulum præbuit. Ille quidem benedicendo præbuit, præclaræ autem isti discipuli sermonem minutatim exponentes turbis ministrabant. Ae nos lamentam, generis vestri gloriam propriam ducentes. Quam præclaræ haec tenus narrationes, quam beatum et optandum esset in his desinere atque finiri sermonem! Sed postea quid? *Vocate lamentatrices*, inquit Jeremias<sup>1</sup>. Non enim aliter cor ardens ac præ dolore intumescens, leniri ac mitigari potest, nisi geminitus et laerymis sublevetur. Tunc discessionem spes reditus consolabatur: nunc extrema a nobis discessione avulsus est. Magnus hiatus inter eum et Ecclesiam in medio firmatus est. Ille quidem in sinu Abraham requiescit; at qui gutta aqæ, qua eorum, qui cruciantur, lingua refrigeretur, transportet, non est. Perit illi decor, silet vox, occulta sunt labia, avolavit gratia. Ut rei præteritæ narratio, felicitas evasit. Molestem erat olim etiam Israeliteo populo, quod Elias a terra ad Deum subvolaret. Sed discessum Eliseus, magistris pallio pelliccio ornatus consolabatur. Nunc vero vulnus superat artem curandi: quoniam et Elias assumptus, et Eliseus non est relictus. Audite ex Jeremia tristes ac sibi quasdam voces, quibus ut desertum urbem Jerosolymitanorum deplorat, qui cum alia quædam cum commemoratione pronuntiat, tum hoc: *Via Sion, inquit<sup>2</sup>, lugent*. Hæc tunc quidem dicta, nunc autem impleta sunt. Nam ubi fama calamitatis divulgata fuerit, tunc via et plena lugentium erunt, et effundentur qui alio in pascetabantur, Ninivitarum in calamitatem vocem imitantes: in uno vero etiam gravius et acerbius quam illi dolentes. Nam illorum quidem lamentatio metum solvit; his vero nullum remedium malorum ab lamentationibus speratur. Novi quædam etiam aliam Jeremias vocem, libris Psalmorum annumeratam, quam captivitatis Israelite nomine edidit. Verba autem Scriptura ita esse habent: *In salicibus suspendimus instrumenta nostra*<sup>3</sup>, silentio cum nosmetipso, tum instrumenta condemnantes. Pro mea hanc usurpo cantilenam. Nam si video bæticam confusionem (Babylon autem confusio est), et si video tentationes, quæ per confusionem fluunt: hæc illa esse aio Babylonia flumina, quibus assidentes flemus, quod non habemus, qui per ea nos traiicit. Quod si salices nominaveris, et in iis suspensa instrumenta, meum etiam hoc ænigma fuerit, vere namque salix est

“Ηλίας νυμφοστολίσων ὑμᾶς, καὶ οὐ διῆμαρτε τοῦ σπουδάσματος· ἐπέθηκε τῇ καλῇ συγνήγι τοὺς τῆς εὐλογίας στεφάνους· ἀμύνθετο τὸν Δεσπότην· ὡς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας δὲ Κύριος, οὐτως καὶ ἐνταῦθα διμητῆς τοῦ Χριστοῦ. Τάς γάρ Ιουδαίας ὑδρίας τοῦ αἰρετικοῦ ὑδατος πετεληρωμένας, πλήρεις τοῦ ἀκηράτου οἴνου ἐποίησεν, ἐν τῇ δυνάμει τῆς πιστεως μεταποιήσας τὴν φύσιν. Εστησεν ἐν ὅμιν πολλάκις κρατῆρα νηφάλιοις, τῇ γλυκεῖσι αὐτῷ φωνῇ δαυλῶς οἰνογοῖσις, τὴν γάριν· πολλάκις ὅμιλος προεβήκατο τὴν λογικὴν πανδιάσιν. Οὐ μὲν εὐλογῶν καθηγεῖτο· οἱ δὲ καλοὶ εἵνει μαθηταὶ, διηκόνους τοὺς ἔχολος μυθοποιοῦντες τὸν λόγον. Καὶ τιμεῖς εὐφρατιώμεθα, τὴν τοῦ γένους ὅμιλον δέξαν, οἰκεῖαν ποιούμενοι. Ής καλὸς μέχρι τούτου τὰ διηγήματα· ὡς μακάριον ἦν τούτους ἑκατοντάριξ τὸν λόγον. Ἀλλὰ μετὰ τούτη τι; Καλέσαντες τὰς θρηνούσας, δὲ Ιερεμίας φησιν. Οὐ γάρ οἵτινι θλίως φλεγομένην καρπίαν καταπεψύθησαν, ὑπὸ τοῦ πάνους οἰδαίνοντας, μηδ στεναγμοὶς καὶ δαχρύσοις καυψιζομένην. Τότε παρεμυθεῖτο τὸν κωρεῖμον ἡ τῆς ἑπανόδου ἐλπῖς· νῦν δὲ τὸν ἔργατον ἥμινων κωρεῖμον ἀπεσχισθη. Χάσμα μέγα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ μέσον ἐστήριξται· δὲ μὲν ἐν τοῖς καλπαῖς τοῦ Ἀβράδομ ἀναπαύεται· δὲ δὲ διακομῆσιν τὴν σταγόνα τοῦ ὑδατος, ἵνα καταψύξῃ τῶν δύνωμένων τὴν γλώσσαν, οὐκ ξεστιν. Οὔγεται τὸ κάλλος ἔκεινο, στρῆ γη φωνῇ· μέρμερος τὰ γελῶν, ἀπέπτεντος ἡ γάρις. Διηγῆμα γέγονεν ἡ εὐληπτική· Ἐλύπει ποτὲ καὶ τὸν Ιεραπόλιτην λαὸν Ἰλίας ἀπὸ τῆς πρὸς Θεὸν ἀντιπάτους· Ἀλλὰ παρεμυθεῖτο τὸν κωρεῖμον Ἐλίσσαπος, τῇ μηλωτῇ τοῦ διδυσκάλου κοσμούμενος. Νῦν δὲ τὸ τραῦμα ὑπὲρ δερπατῶν ἔστεν· διτὶ καὶ Ἰλίας ἀνελήφθη, καὶ Ἐλίσσαπος οὐχ ὑπελείφθη. Ἡκούσατο τὸν Ιερεμίου φωνὰς τινὰς σκυροπτῆς καὶ γούνεις, οἵς ὡς ἐρμωδίσανται τὴν ποδὸν Ιεροσόλυμάν κατεθρηγήσαν· δε διλατά τίνει περιπατῶν διεγένθησεν καὶ τούτο φησιν· Ὅδοι Σιών περιθοῖσιν. Ταῦτα τότε μὲν εἰργοται, νῦν δὲ πεπήρωται. Οταν γάρ περιαγγελλεῖ τοῦ πάνους ἡ φῆμη, τότε πλήρεις ἔσονται αἱ δόλοι τῶν πεντώντων, καὶ προεβήσονται αἱ ὑπὲρ αὐτῶν πομπαῖμενοι, τὴν τὸν Νινευιτῶν φωνὴν ἐπὶ τοῦ πάνους μιρούμενοι· μᾶλλον δὲ κάκείνων ἀλγεινότερων δύνωμενοι. Τοῖς μὲν γάρ δὲ θρήνοις τὸν φόδον Εἰλυτεν· τοῖς δὲ λόγις οὐδεμίς τὸν κακὸν ἀπὸ τῶν θρήνων ἀλλίκεται. Οἰδά τινα τοῦ Ιερεμίου καὶ μάλιγη φωνὴν, ταῖς βίβλοις οὖσαν τῶν Ψαλμῶν ἑναρθίμοιν, ἣν ἐπὶ τῇ αἰχμαλωτίᾳ τοῦ Ιεραθή ἐποίησεν. Φησι δὲ διόγος, διτὶ Ἐρίτεις ἐκρεμίσαμεν διατύρων τὰ δρυγαρά, σωπῆνται διατύρων τε καὶ τὸν ὄργανον καταδιάσασται. Εμήν ποιούμενοι τὴν φόδην ταῦτην. Ἐκνέ δὲ τὸν αἰρετικὴν σύγχυσιν (Βαβυλών δὲ ξεστιν ἡ σύρχισις), καὶ ἐδὲ τούτων τοις πειρασμοῖς τοὺς διὰ τῆς συγχύσεως βίοντας· ταῦτα ἔκεινα φημι τὰ Βαβυλώνια βίοντα, οἵς προσκαθήμενοι κλαίομεν, διτὶ τὸν διάγοντα ἡμᾶς διὰ τούτων οὐκ ἔχομεν. Καν τὰς ἵτες εἴπεις, καὶ τὰ ἐπὶ τούτων δργανα· ἀμδν

<sup>1</sup> Jer. ix, 17. <sup>2</sup> Thren. i, 4. <sup>3</sup> Psal. cxlvii, 2 seqq.

καὶ τοῦτο τὸ αἰνῆμα. Ὄντως γάρ ἐν Ἰερεῖς ὁ βίος; Αὐτὸν γάρ δικαρπὸν ἡ Ἱερεῖς ἔστιν· ἡμῶν δὲ ἀπερίρρυτη τῆς ζωῆς διγλυκὸς καρπός. Οὐκοῦν Ἱερεῖς γεγόναμεν ἀκαρποί, ἀργὸς καὶ ἀκίνητος τὰ τῆς ἀγάπης δργανα ἐπὶ τὸν ἔνων κρεμάσαντες. Ἐάντος ἐπιλέμωμαὶ σου, φησίν, Ἱερουσαλήμ, ἐπιλογθεῖη ἡ δεξιά μου. Αὐτὸς μοι μικρὸν ὑπαλλάξαι τὸ γεγραμένον, διτὶ οὐχ ἡμεῖς τῆς δεξιᾶς, ἀλλὰ δεξιὰ ἡμῶν ἐπιλέληπται· καὶ ἡ γλώσσα τῷ Ισλήμ λάρυγγα καλληθεῖσα, τὰς τῆς φωνῆς διεξόδους ἀπέρρεξεν, ἵνα μηκέτι ἡμεῖς τῆς γλυκείας ἔκινης φωνῆς πάλιν ἀκούσωμεν. Ἀλλὰ ἀποφίσασθε μοι τὰ δάκρυα· αἰσθάνομαι γάρ πέρα τοῦ δάντος· ἐπὶ τῷ πλεῖστοι γυναικεύμενος. Οὐκ ἀγηρόθεν ἀρρώστῳ ἡμῶν δυνατόν· μέσος ἡμῶν ἔστηκεν, καὶ ἡμεῖς μή βλέπωμεν. Ἐν τοῖς ἀδύτοις διερεύς· εἰς τὰ ἐνδότερα τοῦ καταπέτασματος, διποὺς πρόβρομος ὑπέρ τὴν ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστός· κατέλιπε τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα. Οὐκέτι ὑποδειγματι καὶ σκληρὰτερίες τῶν ἐπουρανίων, ἀλλὰ εἰς αὐτήνθη βλέπει τὴν τῶν πραγμάτων εἰδὼν· οὐκέτι δὲ ἀσθετοῦ καὶ αἰνίγματος, ἀλλὰ αὐτοπροσώπως ἐντυγχάνει τῷ θεῷ· ἐντυγχάνει δὲ ὑπὲρ τὴν ἡμῶν καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων. Ἀπέστει τοὺς διρματίους χιτῶνας· οὐδὲ γάρ ἔστι χρεῖα τοῖς ἐν παραδείσῳ διάγουσι, τῶν τοιούτων χιτῶνων. Ἀλλὰ ἐνδύματα, καὶ τῇ καθαρότερῃ τοῦ βίου αὐτοῦ ἐξηγήνας, ἐπεκομήσατο. Τίμος ἐναντίον Κυρίου τοῦ τοιούτου διάθατος. Μᾶλλον δὲ οὐχὶ θάνατος, ἀλλὰ βῆξις ἔστι μελῶν. Διέβρυξεν γάρ, φησί, τοὺς δεσμούς μου. Ἀπελύθη δὲ Συμέων, ἡλιαρθρίους ἐπὶ τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος. Ἡ ποιῆσαντερθέν· τὸ δὲ στρουθίουν διέπειται. Κατέλιπε τὴν Αἴγυπτον, τὸν ὄλωνδρον· ἐπέρασεν οὐχὶ τὴν Ἐρυθρὰν ταύτην, ἀλλὰ τὴν μελαινὴν ἔκανταν καὶ ζοφώδην τοῦ βίου θάλασσαν· εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγείλας· ἐπὶ τοῦ δρους προτριπλοσεῖ τῷ θεῷ· ἐλύσατο τὸ ὑπόδημα τῆς ψυχῆς, ἵνα καθαρὸς τῇ βάσει τῆς δινολας· τῆς ἀγίας γῆς ἐπιβατεύσατεν, οὐ καθορᾶται θεός.

Τάυτην ἔχοντες, ἀδελφοί, τὴν παράλησιν, ὑμαῖς οἱ τὰ δοτὰ τοῦ Ιωσήφ ἐπὶ τὴν χώραν τῆς εὐλογίας μεταχωμίζοντες, ἀσύντατος τοῦ Ιωάννου παρεγγόντος· Μή λαπεύθεις ὡς καὶ οἱ λοιποί, οἱ μὴ ἔχοντες ἐλείδα. Εἴπατε τῷ ἑκατῷ λαῷ, δηγήσασθε τὰ καλὰ διηγήματα. Εἴπατε τὸ ἀπιστούμενον θάυμα· πῶς εἰς θαλάσσης διψιν καταπυκνωθέντες δι μυριάνθρωπος δῆμος, ἐν ἥσαν κατὰ τὸ συνεχὲς σῶμα οἱ πάντες οὐδὲν τι δύωρ περὶ τὴν τοῦ σκηνώματος πομπὴν πελαγήσοντες. Πώς ὁ καλὸς Δαβὶδ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως εἰς μυριάς τάξεις δαυτὸν καταπυρίσας, ἐν ἀτεργάτωσις καὶ διμογλώσσως περὶ τὸ σκῆνος ἔχρευσεν. Πώς ἐκατέρωθεν οἱ τοῦ πυρῆς ποταμοὶ τῇ συνεχείᾳ τῶν λαμπάδων διλός ἀδιάπατος τοῖς φέοντες, ἔως οὐδὲν δυνατὸν ἦν διθαλμῷ λαβεῖν, παρετείνοντα. Εἴπατε τοῦ λαοῦ πανδεῖς τὴν προσθυμίαν, τῶν ἀποστόλων τὴν συσκηνίαν. Πώς τὰ σουλάρια τῶν προσώπων αὐτοῦ, εἰς φυλακτήρια τῶν πιεστῶν διετίθετο. Προσκείσθω τῷ διηγήματι βασι-

B vita. Nam arbor sterilis salix est: a nobis autem dulcis vita fructus defluit. Ergo salices infrugiferae facti sunus, ex quo otiosa atque immota in lignis suspendimus dilectionis instrumenta. Si oblitus, inquit, fuero tui, *Jerusalem*, oblitioi tradatur dextera mea. Concedite mihi, ut scriptum paululum invertam atque immutem, quod non nos dexteræ, sed dextera nostri oblitera est; et lingua gutturi suo adhærescens meatus vocis obstruxit et obturavit, ut ne amplius nos dulcem illam vocem rursus audiamus. Verum abstergite mihi lacrymas. Nam sentio me ultra quam deceat, calamitatem muliebriter deflere. Non ablatus est a nobis sponsus, in medio nostrum stat, etiam si nos non videamus. In adytis ac penetralibus sacerdos est, in interioribus veli, quo præcursor pro nobis ingressus est Christus, reliquit carnis tegumentum. Non amplius signo et umbræ colestium servit, sed in ipsis rerum imaginem intuetur; non amplius per speculum atque per transennam et anigma, sed ipse facie cum facie collata intercedit apud Deum. Intercedit autem pro nobis, et populi erratis. Deposuit tunicas pellicas; neque enim talibus tunicis opus habent, qui in paradiso degunt. Sed habet indumenta, que puritate vitæ sue contextu, siisque sese exornavit. Honorata ac pretiosa coram Domino talis (viri) mors est. In eo vero non mors, sed ruptura vincularum est. *Disrupisti enim*, inquit, *vincula mea*<sup>4</sup>. Dimisissus est Simeon, liberatus est *vinculis corporis*. Laqueus contritus est, et avicula avolavit. Reliquit *Ægyptum*, materialem et crassam vitæ rationem: transivit non Rubrum hoc, sed atrum illud et caliginosum vitæ mare; ingressus est terram promissionis: in monte cum Deo philosophatur; solvit animæ calcementum, ut pura planta mentis terram sanctam<sup>5</sup>, ubi conspiciitor Deus, condescenderet.

Hanc cum habeatis, fratres, consolationem, vos qui ossa Josephi transportatis ad terram a benedictionis, audite Pauli verba præcipientis: *Ne contristemini sicut et ceteri, qui spem non habent*<sup>6</sup>. Dicite populo illi; exponite bonas narrationes. Dicite miraculum, cui fides derogetur: quomodo D-in maris modum condensati innumerorum hominum populus unum continuum corpus universi erant, tanquam aqua quedam circa tabernacula pompa aëstantes. Quomodo præclarus David multisieram multisque modis in innumerous ordinis sese distribuens, inter diverse simul et ejusdem linguæ homines, et circa tabernaculum tripidabat. Quomodo utrinque (quasi) ignei annes continentibus facibus, tractu continuo perpetuo que fluentes, quoad oculi longissime prospicere possent, porrigebantur. Exponite studium populi totius, apostolorum contubernium. Quomodo suaria faciei ejus ad præsidium atque custodiam

<sup>4</sup> Psal. cxiii, 17. <sup>5</sup> Exod. iii, 5. <sup>6</sup> I Thess. iv, 12.

fidelium discepabantur. Adjiciantur narrationi **Α** λαζὸς σκυθρωπὸς ἀν-  
etiam imperator mōrens ob calamitatem, et e solio exsurgens : totaque civitas una cum pompa  
sancti transiens : et consolamini vos in vicem in  
sermonibus istis. Recte Solomon tristitiam curat.  
Jubet enim tristitia affectis vinum præberi : vobis  
autem hoc ego dico vinea operariis. Date igitur  
vestrum vinum aegritudine animi affectis, non  
quod ebrietatem inducat, aut menti insidetur,  
corpusve corrumpat, sed quod letificet cor, quod  
nobis propheta indicabat dicens : *Vinum letificat cor hominis.* Meraciore misto et secundioribus ac  
largioribus eos excipite sermonis calicibus, ut vo-  
bis rursus in luctitiam luctus convertatur, per grati-  
tiam unigeniti Dei Filii, per quem gloria Deo, et  
Patri in secula seculorum. Amen.

**Β** Πατέρι εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΠΟΥΛΧΕΡΙΑΝ ΛΟΓΟΣ.

### EJUSDEM

### ORATIO CONSOLATORIA

IN FUNERE PULCHERIE.

Eodem interprete.

Equidem haud scio quo pacto accommodem orationem. Nam et duplex video argumentum, et utrinque triste et acerbum, ut utrumcunque oratio sumperit, haud facile lacrymas evitare possit. Præsens temporis circuitus, quemadmodum id nobis heri a pastore nuntiabatur, acerbarum rerum, quæ vicinae aliquando urbi per terramotum acciderunt, memoriam continet : quæ quis absque lacrymis commemorare possit? Magna autem hæc et illustris, totique qui soli subiectus est, terrarum orbi proposita, præclara urbs alium sustinuit terramotum, atque haud parvum ornamentum amisit, luminari, quod ad augendam imperatorian felicitatem in ea resplendebat, repente privata, atquo idcirco una cum lugentibus imperatoribus mōrens ac condolens. Quid autem dicatur, noui ignoratis prorsus, qui conventum completis, cum et hunc ipsum lucum, in quo congregati sumus, et memorum luctumque in eo videatis. Haud igitur scio, ad utrum terramotum orationem convertam, ad eumne, qui nūc accidit, an qui oīn? Sane haud alienum est adversus id quod excellit incommodeum consistere, atque civitatis proprium dolorem mitigare, rationibusque quibusdam incommodeum, quasi

**C** Οὐκ οἶδεν δῶς; τῷ λόγῳ χρήσομαι. Διπλῆν τε γὰρ δρῦ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σκυθρωπὴν καθ' ἔκστατον, ὡς μὴ βάθειν ἔξα δακρύων τὸν λόγον ἐλθεῖν, διοιῦν ἐξ ἀμφοτέρων ἐλέμενον. **Η** παροῦσα τοῦ χρόνου περίστα, καθὼς ἡμῖν χθὲς τοῦτο περὶ τοῦ ποιμένος ἥγειτο, σκυθρωπῶν πραγμάτων τῶν τῇ γειτονὶ πόλει ποτὲ διὰ τοῦ σεισμοῦ συμπεπτωκότων περίέγει τὴν μνήμην. **Α** τίς ἀδακρυτὶ διεξέλθοι; ή δὲ μεγάλη καὶ περιφανής αὐτῇ καὶ τῆς ὑψὶ ἡλικία πάσης προτεταμένη καλλίποτες διλον σεισμὸν ὑπέστη, καὶ οὐ πυκνὸν ἀπεσυλθεῖν κέσμον, τοῦ ἐν αὐτῇ λάμπαντος φωτῆρος εἰς προσθήκην τῆς βασιλικῆς εὐηγέργειας δόθεις ἀφαιρεῖται, καὶ διὰ τοῦτο τῇ κατηφεζ τῶν βασιλέων συσκυθρωπάνουσα. Τὸ δὲ λεγόμενον, οὐκ ἀγνοεῖτε πάντως, οἱ πληροῦντες τὸν σύλλογον, ὥρωντες αὐτὸν τε τὸν τόπον τούτον ἐν φυσικήμεθα καὶ τὴν ἐν τῷ τόπῳ κατηφειαν. Οὐκ οἶδα τοίνυν πρὸς τοὺς σεισμὸν τρέψα τὸν λόγον, πρὸς τὸν νῦν ἡ τὸν πάλαι γενέμενον; **Η** καλῶς ἔγει πρὸς τὸ ὑπεράλλον τοῦ πάθους στήνας, καὶ καταπρανεῖν τῆς πόλεως τὴν ιδίαν διληθῆνα λογισμοὺς τις τὸ πάθος καταφαρμάσσοντα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες οἱ τοῦ κακοῦ συμπετέχοντες τῷ συλλόγῳ πάρεισιν ἀλλὰ διὰ τῶν παρόντων οἴων; καὶ εἰς τοὺς μὴ παρόντας ὁ λόγος δια-

δοθήσεται. Καὶ γάρ καὶ τῶν λατρῶν ἐκεῖνον σοφοῖς οἱ πρὸς τὸ πλεονάζον τῶν δλγχδων διὰ τῆς τέλχης; Ιεράμενοι, τῶν δὲ ἱετῶν ὀδυνηρῶν τὴν θεραπείαν ὑπερβιβεύειν. "Πατέρες δέ φασιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, εἰ δύο κατὰ ταῦτα ἔνι σύμματα πόνοι συμπέσουν, μόνου τοῦ ὑπερβάλλοντος τὴν αἰσθησίαν γίνεσθαι, ἐν τῷ πλεονάζοντι τῆς ἐπικρατεύστης δλγχδονος ἐκκελεπομένης τῆς ἡττῶν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βλέπω. Τὸ γάρ νέον τε καὶ ἡμέτερον δλγχδημα, τὸν διὰ τῆς μηνῆς δλγχδνοντας ἡμέας; ἔτιν ἐπικρατεῖστερον. Ποὺς γάρ οὐδὲ ἄν τις ἐπὶ τοῖς συμβεβρόσι πάροι; Τίς οὖτος ἀπαθής τὴν φυγὴν; Τίς οὕτως τὸν τρόπον αἰσθήσεος, ὃς ἀναλγήτη τὸ συμβάν δέξασθαι; "Ἐγνωτε πάντες τὴν νέαν ταύτην περιστερὸν τὴν ἐντρεφομένην τῇ βασιλικῇ καλιῃ, τῇ δριτῇ μὲν πτερουμένην ἐν λαμπρῷ τῷ πτερῷ, ὑπερβάντων δὲ τὴν φλεγίαν ταῖς χάρισιν. ὅπως ἀφέσσα τὴν καλιὰν οἰχεται· ὅπως ἔποιο τῶν ὄφθαλμῶν ἡμῶν ἀπέπτει, ὅπως αὐτῶν ὅροις δὲ φύοντος τῶν γειρῶν ἡμῶν ἀφίρρασθεν· εἰτε περιστερὸν χρῆ λέγειν ταύτην, εἰτε νεοβαλάς δινός, δισποι μὲν διον τῶν καλιών κέλειμαφεν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἱαμπεῖν ἕδη, τὸ δὲ λάμψειν ἡλπίζετο· καὶ δύος ἐν τῷ πτερῷ τε καὶ ἀτελεῖς ὑπερβάλμαπεν· ὅπως ὅροις ἐναπέσθη τῇ καλιᾷ, καὶ πρὶν εἰς ἀκμήν προεῖσθαι, καὶ διον εἰσωδίᾳ πετάσσοι τὸ δινός, αὐτὸς περὶ ἐκαύτον κατερρήσῃ καὶ κόνις ἐγένετο, δισποι ἐρέβαστο τις, οὔτε ἐστεφανώσας· ἀλλὰ μάτταν ἡ φύσις ἐπόντων· οὐ δὲ τὸ μὲν ἀγαθὸν ἐν ἐπίπονι ἦν, δὲ φύσιος ἔφους δέκχην πλάγιος ἐμπεσόντων ἡλίου δέκκεσθαι. Στειρός τε τὸν διπτυχός, ἀδελφοί, τὸ γενέμενον· στειρός, οὐδὲν τῶν χαλεπῶν συμπτωμάτων φίλανθρωπότερος. Οὐ γάρ διψυγόν οἰκοδομημάτων καλλίος δειλομήτατο· οὐδὲ εὐαίσθετος, γρασός, ηλίθιον περικαλλή οἰκανότας εἰς γῆν κατιθαλεῖν· ἀλλ' αὐτῆς τῆς φύσιος τοῦ οἰκοδόμητα δαμπρὸν τῷ καλεῖ, ὑπεραστράπτων ταῖς χάρισιν, ὅροις προσπεσόντων δισποιαῖς οὕτως δέκλισαν.

neque coronis adaptavit, sed frustra natura laboravit, invidia vero gladii instar ex transverso irruens fratres, erat id quod accidit, terræmotus acerbis casibus nihilo mitior. Non enim inanimum adficiorū decus labefactavit: neque floridas picturas aut lapidum eximiae pulchritudinis spectacula humi prostravit: sed ipsius naturæ adficiuum pulchritudinem splendidum, gratiarum ac virtutum fulgore excellens, repente impetu facto terræmotus hic dissoluit.

Εἶδον δέ καὶ τὸ ὑψηλὸν Ἔρος, τὸν ὑψίκομον φοίτην ταῖς βασιλικαῖς δραταῖς οἴλον τισι κλάδοις πάσσοις ὑπεραστάντα τῆς οἰκουμένης καὶ πάντα διαλαμβάνοντα· εἶδον αὐτὸν τῶν μὲν δλλον κρατεύοντα, τῇ δὲ φύσει καρπούμενον, καὶ πρὶς τὴν ἀποδοήση τοῦ δινούς ἐπικλινόμενον. Εἶδον καὶ τὴν εὐγενῆ κληματίδα τὴν περιελημμένην τῷ φοίνικι, τὴν τὸ δινός ἡμῖν τούτῳ ὕβρινασαν, εἰς δὲ πόστη ἐκ δευτέρου κάλον ὕδνας ἐν φυγῇ, οὐδὲ ἐν αὐματι, δισποιοῖς οὐδὲν παρέβαμεν; Τίς τὴν τοῦ φοίνικος κατεμίξει τῇ κοινῇ συνοδεῖς τοῦ θρήνου τὰς θλίψας φωνάς; Εἶδον θέαμα πιστὸν, δὲ οὐδὲν εἰς πόστην ἔλθει τοῖς ἀνοῖς παραδεχομένοις τὰ θάύ-

A quodam adhibito medicamento lenire. Etsi enim non omnes, ad quos incommodum simul pertinet, concioni intersunt: attamen per eos qui adsum, forsitan etiam in absentes oratio divulgabitur. Et enim etiam illi boni et commodi medici sunt, qui aduersus excellentes et superantes dolores artes adhibendo consistunt, eorum, quae minus doloris faciunt, malorum eurationem differentes. Quemadmodum autem harum rerum periti sint, si duo simul uni corpori dolores acciderint, cum qui exsuperet ac dominetur solum sentiri, exsuperantia prævalentia cruciatus minorem dolorem quasi suffrante: idem etiam in re praesenti animadverto. Nam et novus nosterque prorius dolor, iis rebus, quarum memoria nobis acerba est, acrior, atque vehementior est. Nam qui possit aliquis ob ea quae acciderunt, non affici? Quis animo adeo alienus ab affectibus est? Quis adeo moribus ferreus est, ut absque dolore quod accidit, excipiat? Nostis prorsum teneram hanc columbam, quae in nido regio nutrichatur, que jam primum quidem nitidis pennis volucris evadet, sed atatem gratiis et virtutibus superabat, ut relieto nido disciseret, ut ex oculis nostris avolaverit, ut eam invidia repente de macibus nostris rapuerit, sive columbam hanc dicere oportet, sive recens pullantem florem, qui nondum quidem toto suo splendore ex genitis a vaginis emersisset, sed partim quidem jam enitus est, partim vero in lucem emersurus speratur: nec eo minus in exigua atque imperfecta sui parte mirum in modum resplenderet: ut repente in gemma emarcuerit, ac priusquam ad suum vigorem pervenisset, ac summum incrementum nactus esset, totumque cum suavi odore decorem pandaret ac diffundaret, ipse circa se defluerit et in pulverem redactus sit, quem neque quisquam decerpit, D Vidi ego etiam sublimē illud germin, alticomam paluam (imperatoriam dico potentiam) quæ imperatoris virtutibus veluti ramis quibusdam supra omnem eminet orbem terrarum, et omnia amplectitur; vidi, inquam, eum cæteros quidem superantem atque vincentem, natura vero succumbentem, et ob amissum florem, inclinari. Vidi item generosam illam vitem quam palma amplexa est, quæ florem hunc nobis pepererat, qualesnam iterum de integro quasi pariens dolores animo, non corpore sustinuit, cum hoc ab ea germin avelletur? Quis aliquis lacrymis cladem præterit? Quis vitæ damnum non deploravit? Quis calamitati non illaeraymatus est? Quis communī concentui lamentationis suas voces non admisit? Vidi spectaculum

certum et exploratum, quod qui auditione ac fama miracula accipiunt, non eradant. Vidi pelagus hominum, quod frequentis congregatorum, tanquam aqua quædam in omnes partes sese oculis offerret: plenum erat templum, plenum templi vestibulum, adjuncta platea, angporta, bivia, media, transversa, ampla tectorum spatha: quidquid videbatur, hominum plenum erat, quasi totus terrarum orbis propter cladem et infortunium illud in unum concurisset. Spectaculum autem omnibus propositus erat sacer ille flos, qui in aures lectica afferbatur. Ut omnium aspicientium vultus demissi ac morti erant! Ut lacrymis oculi oppleti, manus inter se collise, genitus adhuc intimum cordis dolorem indicatebant! Non mihi in illo tempore (forsitan ne ceteris quidem, qui tunc aderant) visum est aurum naturali sue decore nitescere, quinetiam lapidum fulgores, et aurei panni, et argenti splendores, et lumen ignis, quod et multum et copiosum ex transverso utrinque continentibus cereis lampadibus prætendebatur: omnia luctu simul nigrescebant, nihil omnium rerum communis mestitiae expers erat. Tunc etiam magnus David suos hymnos et laudum decantationes lamentationibus accommodavit, ac pro bilari choro sumpto invicem tristi ac lugubri cantilenis ad lamentationes invitavit. Atque omni per illum temporis articulum voluptate ab animis pulsa atque summota, sole lacrymæ hominibus voluptati erant.

Quoniam igitur tantopre a perturbatione ratiocinata est: haud importunum fuerit mentem fatigantum cum ratione adhibito consilio, quoad ejus fieri potest, reficere atque confirmare. Periculum enim haud parvum est, ne si in hoc Apostoli dicto audientes non fuerimus, una cum spe destinatis condemnemur. Ait enim, quemadmodum ex eo, qui dudum recitabat, audivimus, non oportere tristitia nos affici nomine dormientium<sup>1</sup>. Eam enim perturbationem illorum duntaxat esse, qui spem non habeant. Sed dixerit, opinor, aliquis de grege pusillanimorum, ea que fieri non possint, divinum Apostolum jubere, et suis precepitis superare naturam. Qui enim fieri potest, ut affectum perturbationem supererit is qui vivit in natura, neu vincatur ab animi dolore, ob tale spectaculum contrito, cum non suo tempore in senectute mors contingit, sed in prima ætate morte pulchritudo quidem aboleatur, palpebris vero radiis oculorum tegatur, generum item rubor in pallorem transmutetur, os quoque silentio detineatur, ac flos in labiis apparere solitus nigrescat: idque non parentibus modo acerbum videatur, verum etiam cuivis incommodum intuenti? Quid igitur nos adversus hos? Non nostrum verbum, fratres, dicemus, sed dictum ex Evangelio nobis recitatum in medium afferemus. Audistis Dominum dicentem: Sinite parvus pueros, et ne prohibeatis eos venire ad me.

C Έπειδὴ τούντων τοσούτων ἡττήθη τῶν πάθους ὁ λογισμός, καὶ ρῆσις δὲν εἰτὸς κεκμηρὸς τῆς διανοίας δὲ τῆς τῶν λογισμῶν συμβολῆς ἀντὶ δυνατῶν ἀναδρύννωσθε. Κίνδυνος γάρ οὐ μερός, παρακούσαντας ἐν τούτῃ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς συγκαταριθμῆναι τοὺς δινεπίστοις. Φροντὶς γάρ, καθὼς τὸν ὑπαντινόντος ἀρτίους ἡκουσαμεν, μῆδεὶς ἐπὶ τὸν κεκομημένους λυστεῖσθαι. Μόνων γάρ τοῦτο τῶν οὐκ ἐγίνοντων ἐλπία τὸ πάθος είναι. Ἀλλ' εἴποι τις δὲν, οἷμα, τὸν μικροφύγοτέρων, διδύναται καλεῖσθαι τὸν θείον Ἀπόστολον, καὶ ὑπερβαίνειν τὴν φύσιν τοὺς ἐπιτάγματα. Πόλις γάρ εἰσι δυνατῶν ὑπεραρθῆναι τοὺς πάθους τὸν τῇ φύσει ζῶντα, καὶ μῆχαρτηθῆναι τῇ λόπῃ ἐπὶ τοιούτῳ θεάματι, διαν μῆ καθ' ὥραν ἐν γῆρᾳ συμπέσει ὁ θάνατος, ἀλλ' ἐν D τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ κατασθεσθῇ μὲν τῷ θανάτῳ ἡ ὥρα, καλεσθῇ δὲ τοῖς βλεφάροις ἡ τῶν δυμάτων ἀστις, μεταποτὴ δὲ εἰς ὄχρητα τῆς παρεξῆς τὸ ἐρόθημα, κρητηθῇ δὲ τῇ σωτῆρι τὸ στόμα, μελανήσῃ δὲ τὸ ἐπὶ τοῦ κείουσας δάνθος, καλεῖσθαι δὲ μῆ μόνον τοῖς γεννησαμένοις τοῦτο δοκεῖ, ἀλλὰ καὶ πινεῖ τῷ πρός τὸ πάθος βλέποντα; Τί εὖν πρὸς τούτους ἡμεῖς; Οὐχ ἡμετέρον ἐροῦμεν, ἀδελφοί, λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀναγνοθεῖσαν ἡμῖν ἐν τοῦ Εὐαγγελίου ῥήσον παραθοσμέθα. Ήκόσατε γάρ λέγοντος τοῦ Κυρίου Ἀγέτε τὰ παιδία, καὶ μῆ κωλύετε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρὸς μὲν τῶν γῆρας τοιούτων ἐστιν η βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Οὐκοῦν εἰ καὶ σὺν ἀπειροτήτῃς τὸ παιδίον,

<sup>1</sup> 1 Thess. iv, 12 sqq.

Ἄλλα πρὸς τὸν Δεσπότην ἀπέδραμεν· σοὶ τὸν ὄφθαλμον· Αἱ ταῖς ἑκάτεσσιν, ἀλλὰ τῷ φωτὶ τῷ αἰωνὶ διήνοσεν· τῆς σῆς ἀπόστητη τραπέζης, ἀλλὰ τῇ ἀγαλεοτῆ προσειτῆ· Σὺνεν τὸ φυτὸν ἀνεπόσθη, ἀλλὰ τῷ παρασέαντι ἐνεψυτεύθη, ἐκ βασιλείας εἰς βασιλείαν μετέστη· ἐξεδόσατο τὸ τῆς πορφύρας δινόσον, ἀλλὰ τῆς δινού βασιλείας τὴν πειριοῦθεν ἐνεδύσατο. Εἴπων οὐ τὴν ὄλην τοῦ θείου ἐνδύματος· οὐ λίνον ἐστίν, οὐδὲ ἔριον, οὐδὲ τὰ ἐκ σηρῶν νήματα. Ἀκουσον τοῦ Δασδί, θεον ἐκφαντοσθανοῦτο λέγει τῇ θεῷ τὰ ἐνδύματα· Ἐξεργάσηγετο καὶ μεγαλοπρέπειαν ἐτεύθειν, ἀνταλλάξμενος φῶς ὡς Ιμάτιον. Ὁρές οίσα ἀνόν<sup>1</sup> οἴων τῇ λαλάξατο; Λυτεῖ σε τὸ τοῦ σώματος καλός μηκέτι φαινόμενον, οὐ γάρ δράσεις αὐτῆς τὸ ἀληθινὸν τῆς ψυχῆς καλός, δῶν δὲ τῇ πανηγύρει τῶν οὐρανίων δηλάτει. Άλλα καλλί<sup>B</sup> ἔκεινον ὃ δραμαλεῖς, δὲ τὸν θεόν βλέπονταν ὃς ἡδονὴ τὸ στόμα ταῖς θείαις ὑμνοφόδιαις καλλωπίζεινεν! Ἐκ στόματος γάρ, φησι, ρηταίων καὶ θηλαζόντων κατηγρίων αἰλον. Ότι καλοὶ αἱ χεῖρες αἱ μηδέποτε τὸ κακὸν ἐνεργήσασι! οὐδὲ τοῖς πόδεσι, οὐ μη ἐπισάντες κακίας, μηδὲ τῇ ὥδῳ τῶν ἀμφατῶν τὸ Ιχνον ἐσαντὸν ἐπιστήσαντες! οὐ καλὴ πάστη τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡ δύναμις, οὐ λίθων αὐγαῖς κακοσημημένη, ἀλλὰ ἀπλότηται καὶ ἀκακίᾳ ἐκλαμπουσα! Ἀλλὰ λυτεῖ σε τυχὸν τὸ μῆτρας εἰς γῆρας ἀλλεῖν. Τί γάρ, εἰπὲ μοι, καλὸν ἔνορφες τῷ γήρᾳ; Ἀρά καλὸν τῷ κνήσεων τὰ δύνατα, τὰ δύστομα, τὴν παρειάν, τὸ ἀποφρέντον τοὺς δόντας τοῦ στόματος, καὶ φελιξιμὸν ἐμποιεῖν τῇ γλώσσῃ, τὸ ὑποτρέμειν τῇ χειρὶ, καὶ εἰς γῆν κύπτειν, καὶ ὑποσκάπειν τῷ ποδὶ, καὶ χειραγωγοῖς ἐπεριθεῖνασι, καὶ παρανοεῖν τῇ καρδίᾳ, καὶ παραρρέγεσθαι τῇ φωνῇ, οἰσα τῇ ἡλικίᾳ ταύτη κατ' ἀνάγκην συμβαῖνει: πάθη; Καὶ ὑπὲρ τούτους ἀγνωστούμενον, δοτὶ μὴ ἀφίκετο εἰς τὴν τῶν τοιούτων πέτραν; Καὶ μήν συγχαρεῖν προσήκει ἐκείνοις, ὃν ἡ ζωὴ τὴν τῶν σκυθρωπῶν πέτραν οὐ παρδέξατο, καὶ οὐτε ἐνταῦθα τῶν λυπτρῶν διθετο, οὐτε τὸ τῶν ἐκείνων σκυθρωπῶν ἐπεγνωσταί. Ή γάρ τοιαύτη ψυχὴ ἡ οὐκ ἔχουσα ἐφ' ἔπειρος εἰς κρίσιν Εὐθῆ, γένεναν οὐ φοβεῖται, κρίσιν οὐ δέδοκεν· ἀπόφοις διαμένει καὶ ἀκατάπληκτος, οὐδενὸς πονηροῦ συνειδότος τὸν τῆς κρίσεως φόβον ἐπάγοντος. Ἀλλ' εἶτε, φησι, αὐτὴν εἰς μέτρον ἥλικας ἀλλεῖται, καὶ υμερικῆ θαλάμῳ ἐμφαρισθυνεῖται. Ἀλλ' ἔρει σοι πρὸς τοῦτο ὃ ἀλητικὸς νυμφεῖς, διτὶ κρείττων ἡ οὐρανία πατεῖσα, προτιμότερος ἐκείνοις ὁ θάλαμος, ἐν ᾧ χρείας φόβος οὐκ ἐστιν. Τίνος οὖν, εἰπὲ μοι, τῶν καλῶν ἀπεστέρηται τὸν σάρκινον τούτον ἐκδυσμένην; Εἴπων οὐ τὰ τοῦ βίου καλά· λύπαι καὶ ἥδοναι, θυμοὶ καὶ φόβοι, ἀπίδεις καὶ ἐπιθυμίαι· ταῦτα τοι τὰ τοιαῦτα οἰς κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν συμπεπλέγματα.

Iona : animiæ ægritudines et molestiae, voluptates, ejusmodi sunt, quibus in præsenti vita implicati

Τι οὖν κακὸν πέπονθεν ἡ τοσούτων ἀπαλλαγεῖσα συράνων; Ἐκαστὸν γάρ πάθος, δταν ἐπικρατῆ, τῆς ψυχῆς τύραννος ἡμῶν γίνεται, τοὺς λογισμοὺς δουλωσάμενον. Ἡ λυπὴ ήμάς, δτι μὴ κατεπονθῆ διὰ

*Taliū enim est regnum celorum<sup>2</sup>.* Proinde etiam scilicet a te discessit puerilla, attamen ad Dominum recurrerit, tibi oculum clausit, sed lumini æternō aperuit; a tua mensa remota est, sed angelice adhibita; binc planta revulsa est, at in paradiso sata est; de regno ad regnum traducta est, purpuræ florem exuit, at superi regni amictum induit. Dicam tibi materiali unde consecuta est divinum indumentum: non linum est, neque lana, neque fila serica. Audi Davidem, unde Deo contexi indumenta dicat: *Confessionem et magnificientiam induiui<sup>3</sup>*, superiū jiciens lumen quasi pallium. Vides quæ quibus commutaverit? Angit te atque molestum est tibi, quod corporis decor non amplius appetet: non enim vides ejus veram animi pulchritudinem, quæ nunc in conventu cœlitum exsultat atque latet: quam speciosus ille oculus, qui Deum videt: quam suave os divinarum laudum decantatione exornatur: *Ex ore enim, inquit, infantium et laetentium perfecisti laudem*<sup>4</sup>. Quam pulchra manus, quæ nunquam malum operata sunt! Quam decori pedes, qui ad nequitiam atque malitia non accesserunt, neque in via peccatorum vestigium suum impreserunt! Quam speciosa tota animæ illius facies, non lapidum fulgoribus ornata, sed simplicitate, integritate et innocentia resplendens! Sed forsitan angit te, quod ad senectutem non pervenit. Quid vero, dic mihi, pulchri cernis in senectute? An pulchrum prurire ac fricari oculos, corrugari genas, ex ore desfluere dentes, et lingue halbitum C ingenerari, manibus subtemiscere, ad terram incurvari, titubare atque subclaudicare pedibus, duabus inniti, despere corde ac delire, voce absurdâ atque inepita pronuntiare? Quælia huic etati necessario accidunt incommoda. Et idecirco indignamur et stomachamur, quod ad ejusmodi malorum experientiam non pervenerit! Atqui gratulari convenit illis quorum vita rerum acerbarum ac tristium periculum non fecit, et cum hic nihil molestie senserit, tum nihil acerbitatis illuc experietur. Nam ejusmodi anima, cum nullum in se crimen habeat, cuius nomine in judicium veniat, gehennam non metuit, judicium non timet: intrepida atque imperterrita permanet, nulla prava conscientia judicii terrorem incutiente. At oportebat, inquit, eam ad justum ætatis modum venisse, et in thalamo nuptiali exhilarari. Verum ad hoc tibi verus sponsus dicet, quod melior in celo sit lectus genialis, anteferendus ille thalamus, ubi viduitatis metus non est. Quo igitur, quæso te, bono privata est, cum hanc carnalem vitam exuit? Dicam tibi vitæ iræ, metus, spes, cupiditates et desideria: hæc et atque connexi sumus.

Quid igitur mali accidit ei, quæ a tot tyrannis liberata sit? Unusquisque enim affectus ac perturbatio, cum prævaleat ac dominatur, rationibus sibi subjugatis, animi nostri tyrannus existit. An male

<sup>1</sup> Matth. xix, 14. <sup>2</sup> Psal. ciii, 1. <sup>3</sup> Psal. viii, 3.

nos habet, quod non doloribus patiendi confecta, A δένων, οἵτι μή συνετρίη διὰ φροντίδων παιδοτροφίας· διτι μή τὰς δημοτὰς ἀλγήδηνα; δέδεστο, ἵνα ἐπ' αὐτῆς οἱ γεγενηκότες ὑπέμειναν; Ἀλλὰ τὰ τουάτα μακριστῶν, οὐκέ δύσηρων ἔστιν δῆμος· Τὸ γάρ ἐν μετεντέλεσθαι κακῷ, κρέστον ἡ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἔστιν. Οὕτως καὶ δισρός Σολογύνη ἐν τῇ Ιερᾷ Γραφῇ μακρίζει πρὸ τοῦ περιόντος τὸν κατοικημένον. Καὶ διό μέγας Δασθίος θρήνος καὶ οἰμωγῆς ἔξιλον τὴν ἐν σορῷ διεγυγήθη εἶναι γρῖνον. Κατότις διμοθέτοι λαμπροὶ κατὰ τὴν βασιλείαν ὑπάρχοντες, πάντων κατ' ἔκουσιαν τῶν κατὰ τὸν βίον ἕδειν μετίχοντες, οὐδὲν πρὸς τὴν παροῦσαν ἀπλάναντας ἐπεκλιθησαν· διλλὰ τὸν ἀποθήτων ἀγάθων τῶν ἐν τῇ ἀσωμάτῳ ζωῆι προκειμένων τὴν ἐπιθυμίαν ἔχοντες, συμφορὴν ἐπιουσίον τὴν ἐν σορῷ ζωὴν. Ἐκούσας πολλὴν τοῦ Δασθίου ταῖς λεραῖς Ψαλμῳδίαις ἔχω γενέσθαι τῆς τοιάντης ἀνάγκης ἐπιθυμοῦντος, ἐν οἷς φροντιστοῦντο, διτι· Ἐπιτοδεῖ καὶ ἐκδεῖται ἡ γυνῆ μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυριοῦ· νῦν δὲ, διτι· Ἐξέδηγε τὴν γυλακίην τὴν γυνῆς μου. Ναστόντος δὲ καὶ διτι· Ἱερεμίας κατάρας ἀξιῶν κρίνει τὴν ἡμέραν ἔκεινην τῇ ἀρδεσσαν αὐτῷ τῆς τοιάντης ζωῆς. Καὶ πολλὰς ἔστι τοιάντας τῶν παλαιῶν ἀγίων φωνὰς ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ φερομένας εὑρέντος, οἱ δὲ ἐπιθυμοῦντις τῆς δυνάμεως ζωῆς τὴν ἐν σορῷ διεγυγήθη εἰκανούσσοντο. Οὕτως καὶ διό μέγας ποτὲ Ἀβραὰμ προθύμως τῷ Θεῷ διὰ δυστασίας προστίγην τὸν ἀγραπτημένον οὐδὲν, εἰδὼς διτι πρὸς τὸ κρείτον τε καὶ θειότερον γενήσεται τῷ παιδὶ ἡ μετάστασις. Όσοι δὲ τῆς Ιστορίας ἐμπειρίων ξέχεται, πάντως οὐδὲ ἀγνοεῖτε τὰ περὶ αὐτοῦ δηγμάτα ταῦτα. Τί γάρ φαστιν ἡ Γραφή; Οτι νέόν μην δυνάται τὸν Ἀβραὰμ θεόθεν πειρὶ τοῦ παιδὸς ἀπαγγελία γίνεται· παρελθούσις δὲ τὴν ἀκρίβην, καὶ ἡδη καταμαρανθέντις ὅπλοι τοῦ χρόνου, διτι πάντες ἡ φύσις ἐκυκνήσαται, οὐκέτι τοῦ γῆρας ταῖς δρμαῖς ὑπακούοντος, τότε παρὰ τὰς ἀνθρωπίνας ἐπιέσας εἰς πέρας ἡ ὑπόσχετος ἀγέται· καὶ τίκτεται παῖς δι· Ισαάκ· καὶ συμμέτρου διαγεγονότος χρόνου, οἷον τι ἔρον ἀναβραμάντων εἰς κάλλος καὶ μέγεθος, τόδις δητι τοῖς ὑψηλοῖς τῶν γονίων τῷ τῆς νεοτητος κάλλει λαμπτόμενος· τότε προσάγεται τῷ Ἀβραὰμ ἡ τῆς ψυχῆς δοκιμασία καὶ βάσανος, εἰ διπτώντων ἐν τῇ τούτων φύσει διαγνώσκεται τὸ κάλλον, εἰ μὴ πρὸς τὴν παροῦσαν βλέπει ζωὴν. Καὶ φραστοὶ πέρι αὐτῶν δι Θεός· Ἀνένευρε τὸν γείτονα σου διὰ δυστασίας εἰς διλοχόπτωσιν. Οὔτας πάντως δοῖς πατέρες ἔστε καὶ παιδίας ξέχεται, καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα στραγήν παρὰ τῆς φύσεως ἐξιδάρθητε, διτιούς εἰσόδη διατεθῆναι τὸν Ἀβραὰμ, εἰ πρὸς τὴν παροῦσαν μόνην ἀφεύρων ζωῆν, εἰ δούλοις τῆς φύσεως δητι, εἰ τὸ παρόντα βίον τὸ γλυκὺν τῆς ζωῆς ἐλογίζετο. Τί δὲ περὶ ἐκείνου φημι, καταλιπόν τὸν γυναῖκα τὸ διστενέστερον μέρος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως; Εἰ μὴ πεπαθέστο κάλεινται ὑπὸ τοῦ ἀνδρὸς τὰ θειότερα, εἰ μὴ τῆςτον τὸν κεκρυμμένην ζωὴν εἶναι τῆς φανωμένης ἀμεινον, οὐκ ἀν ἐπέρεστο τῷ ἀνδρὶ τοιάντα κατὰ τοῦ παιδὸς ἐνεργῆσαι. Πάντως γάρ τοις μητρικοῖς συγκινηθεῖσα σπλάγχνες, περιεχόμην τῷ

\* Psal. lxxxiii, 2. \* Psal. cxi, 8. \* Jer. xv, 14 sqq. \* Gen. xix, 8 sqq.

τάκνῳ, καὶ ταῖς ὀλέναις αὐτὸν ἐμπλεξαμένῃ, πρὸ τοῦ ἀποτελεσμάτων, οὐδὲ τὴν καιρίαν ἔδεχτο. Ἀρ' οὐκ εἶπεν ἀντὶ τρόπος τὸν Ἀβραὰμ ταῦτα τὰ φήματα; Φελοι τοῦ πατέρος, δινερ, μὴ πονηρὸν γένη τοῦ βίου διηγήματα, μὴ μῦθος τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ γενώμεθα, μὴ φθονήσῃς τῷ νεῷ τῆς ζωῆς, μὴ στερήσῃς αὐτὸν τῆς γλυκείας ἀκτίνος· θάλαμος τέκνους, οὐ τάφος παρὰ πατέρων σπουδάζεται· στέφανος γαμικός, οὐ ἔφρος φονικόν· γαμήλιος λαμπάς, οὐ πῦρ ἐπιτάφιον. Ταῦτα λέγεται καὶ πολέμοις, οὐ πατέρων χειρὶς ἐπὶ τὸν τάκνον ἐργάζονται. Εἰ δὲ χρὴ πάντων γενέσθαι τὸ κακόν, μὴ εἶδος Σάρδας ὀφραλίδες νεκρούμενον τὸν Ἰσαάκ. Ἰδού δὲ ἀμφοτέρων ὡσον τὸ ἔφρος, ἀπ' ἐμοῦ τῆς δεικναῖς ἀρξάμενος· μία τοις δυοῖς ἀρμέσει πληγή. Κανὸν ἐπ' ἀμφοτέρων γενέσθω τὸ χώμα· μία στήλη τὴν κονῖντι συμφορόν τραγῳδεῖτο.

cubiculum filii, non sepulcrum a patribus curari atque institui solet; corona nuptialis, non ensis letalis; tæda conjugalis, non ignis sepulcralis. Hæc latrones et hostes, non patrum manua in filiis perpetrant. Quod si omnino malum perpetrari ac representari oportet: ne videat oculus Sarra Isaacum necari, en per utrumque adige gladium, a me misera initio facto, una ambobus plaga satis erit, communis ambobus tumulus exciletur, unus

τάκνοντας ἀν καὶ ταῦτα διεῖσθαι ἡ Σάρρα, εἰ μὴ ἔκεινα τοὺς ὄφραλμος ἔβλεπεν, ἀπερ τὴν ἡμένην τοῖν δέσποτα. Ἡδε γάρ δι τὸ τέλος τῆς ἐπαρχίας ζωῆς ἀρχὴ τοῦ θειοτέρου θίου τοὺς μεταστοῖς γίνεται· κατατίνει σπιάς, καταλαμβάνει ἀλήθειαν· ἀφίηνται ἀπάταις καὶ πλάνας καὶ θύρους, καὶ εὐρέσθαι κείναι τὰ ἀγάπης, ἀ ὑπὲρ ὄφραλμὸν τε καὶ ἀκοήν καὶ καρδίαν δοτίν. Οὔτε ἔρως αὐτὸν ἀνάστη, οὔτε ἀπειροτελεία παρὰ παραστέμενος οὐδὲ ὑπερηφανία χαυνώσει· οὐδὲ μὲν τι πάθος τῶν λυπούντων τὴν φυγὴν ἐνοχλήσει, ἀλλὰ πάντα γίνεται αὐτὸν ὁ θεός. Διὰ τοῦτο προβλήμας δίδωσι τῷ θεῷ τὸν παῖδα. Τι δὲ ὁ μέγας Ιάκως; "Οὐτε εἰντὸν γυμναστήνται πάντων τῶν περιόντων ἀδρῶν, πολὺ ἐπὶ ταῖς προλαβούσας πλήγαις τὴν φυγὴν ἀναλέξασι, ἡ τελευταῖα κατεμηνύθη πλήγη, διπος ἐδέξετο τὴν ἐπὶ τοῖς παισὶ συμφορόν; Τρεῖς αὐτῷ θυγατέρες ἔσαν, καὶ παιδεῖς ἑπτάτα μακαροτάτην τὴν εὐπαιδείαν· τοσοῦτον γάρ ὄντες, εἰς ἥσαν οἱ πάντες τῇ μετ' ἀλλήλων στρογγύλῃ· ὅν διηρρήματος, καθ' ἑαυτὸν ἔκστος φυσικόντων, ἀλλὰ πάντες παρ' ἀλλήλος φοιτῶντες, διὰ τῆς ἔγχυσιτον φιλοφροσύνης διετέλουν εὐεργατίνοντες ἀλλήλους ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφραντόμενοι· καὶ δῆτα καὶ τότε κατὰ περίοδον παρὰ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν διδεῖσθαι· οὐ τὸ συμπόσιον πλήρεις οἱ κρατήρες, πλήρης τῶν ἐδωδιμῶν ἡ τράπεζα· ἐν κρήσιν αἱ κύλικες· θεάματα, ὡς εἰλοῦ, ἐπὶ τούτοις καὶ ἀκροδάματα, καὶ πᾶσαι θυμητὰς οὐμποτοκαῖ· τρόπος εἰς, φιλοφροσύναι, πατήναι, μειδάματα· πάντα δοσ εἰδός ἐν συνδόμῳ νέων ἐπ' ἑταῖς ἀδρύνεσθαι. Τι ὅντις ἐπὶ τούτοις; Ἐν ἀκρῇ τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἡδοτῶν ἐπιστειλέντος αὐτοῖς τοῦ δρόφου, τάφος τῶν δέκα ταῖνων τὸ συμπόσιον γίνεται. Καὶ τοῦ αἵματος τῶν νέων ὁ κρατήρας καταμίγνυται, καὶ τὰ ἐδώλκα τῷ ἐκ τῶν σωμάτων λόθιφρ κατεμολύνετο. Τοιάτης συμφορᾶς τῷ Ιάκωβ ἀγγελίθεστος (θέασαι μοι τῷ λόγῳ τὸν ἀκλητήν, οὐκ ἵνα θαυμάσῃς μόνον τὸν νικητήν μικρὸν γάρ τὸ τοῦ θαύματος κέρδος· ἀλλ' ἵνα ζητώποτε ἐν τοῖς δρούσοις τὸν διδύμονον, καὶ στο γένηται παιδοτείνης

PATROL. Gr. XLVI.

A atque consentaneum sit Abrahamum affectum et animatum futurum fuisse, si ad præsentem solani vitam respiceret, si servus naturæ esset, si in præsenti sæculo vita dulcedinem consistere existimat. Sed quid de illo diro, omissa muliere infirmiore parte humana naturæ? Nisi et illa a viro divina didicisset; nisi scilicet occultam vitam ea, quæ apparet, esse potiorem, non commissa fuisse. ut vir ejusmodi quid adversus filium perpetraret. Prorsus enim maternis commota visceribus filio circumfusa fuisse, et ulnis eum amplexa pro ipso letale vulnus accepisset. An non ad Abrahamum ejusmodi verbis usura fuisse? Parce filio, mi vir, ne prava in vita narrationis materia fias, ne fabula insequenti tempori fiamus, ne filio vitam in B videtas, ne prives eum dulci radio solari; nuptiale

C Hæc et ejusmodi Sarra prorsus dictura fuisse, nisi illa oculis vidiisset que nostrum visum efflu-  
giunt. Noverat enim quod finis vitæ carnalis ini-  
timus augustioris vitæ instituti (binc) translatis ex-  
sistat; relinquit umbras, assequitur veritatem, di-  
mittit fraudes et errores et tumultus, et inventit illa bona, quæ sunt supra oculum, et auditum, et cor; neque amor eum anget, neque sordida cupi-  
ditas pervertet, atque depravabit, non superbia in-  
flabit, non aliquis alius affectus animum angens mo-  
lestus erit, sed omnia fit ei Deus. Idecirco libenter  
Deo filium dat. Quid item magnus Job? cum ei  
repente quasi uno impetu adversa fortunæ spoliato omnibus rebus ac copiis, quibus abundaverat, prius quam a superioribus plagiis et calamitatibus animum collegisset, ultima nuntiata clades est: quo animo casum liberorum accepit? Tres ei filii erant, filii septem, nomine felicitatis in liberis procrean-  
dis; et ob egregiam indolem eorumdem dignus erat qui prædicaret ac beatus haberetur: nam  
cum tot essent, mutuo inter se amore quasi unus universi erant: non separatim ac divisim per se singuli viventes, sed omnes se mutuo frequenter inter se invenientes, quasi vicissitudinario quodam et usitato officio atque comitate invitandi atque  
D excipiendi perpetuo alter alterum modo delectabat, modo invicem alter ab altero exhibilabatur, atque adeo otium tunc vicissitudinis officii orbe decurso atque peracto, apud fratrem maximum natu convivium erat: pleni crateres, plena mensa esculentorum, in manibus calices, spectacula, ut verisimile est, ad bæc festiva jucundaque narrationes, et omnia animi oblectamenta conviviis adhiberi conueta: mos unus, una ratio, una voluuntas: comitas et bilaritas, judicra, risus: omnia quæcumque par est in conventu juvenum domi sue per luxum atque delicias agitari. Quid igitur conse-  
cuitum est? Cum his rebus jucundis jam maxime

28

fruerentur, nihilque ad hilaritatem jam amplius A δόδοις της, τῷ καθ' έαυτὸν ὑποδέγματι πρὸς ὑπομονὴν addi posset: tecto super eos collapso, sepulcrum omnium decent liberorum convivium exsistit. Ac sanguine juvenum crater commiscebatur, et esculetanta olitoriorum corporum cruroe coinqiuabantur. Ubi ejusmodi clades Jobo nuntiata est (considera, queso, adhibita ratione athletam, non ut victorem duntaxat admireris: parum enim lucri exsistit ex admiratione, sed ut virum in similibus imiteris, et sit tibi athleta pro pædotribis, suo exemplo ad patientiam atque fortitudinem in tempore tentationum conflictus animum ungens, atque confirmans), quid igitur vir ille fecit? An aliquid abjectum et vile, qualia degeneris et exigui animi homines committere solent, aut verbo dixit, aut habitu gestuque corporis designavit, vel genas unguibus lacerans, vel crines e capite eveliens, vel pulvorem inspergens, vel pectus manus pulsans et tundens, vel humi corpus abiciens, vel lugubrium carminum decantatores sibi adhibens, vel nominatum mortuos illos imploras, memoriae que ingemicens? Horum nihil est, sed nuntius quidam rerum adversarum casum liberorum narravit: ille vero simul atque audivit, statim de rerum existuant docens, et a quo in naturam producantur; *nus dedit, Dominus absulit*<sup>10</sup>: ex Deo, inquit, homiis est ortus, item ad illum redditus: unde producetus est, ad illud etiam redditus. Deus igitur, qui dandi potestatem habet, idem etiam auferendi jus habet. Bonus cum sit, bene consultit: sapiens cum sit, quid utile sit, novit. *Sicut Domino visum est ac placuit* (placuit autem recte prorsus, quidquid placuit), ita etiam fecit. *Sit nomen Domini benedictum.*

Vides quanta celsitudo animi magnitudinis athletarum sit; tempestatem afflictionis transtulit ad studium rerum considerationis et contemplationis. Noverat enim exacte, quod vera vita per spem reposita atque recondita sit; praesens vero vita veluti semen futuræ sit. Longe autem praesentibus præstant ac potiora sunt ea quæ expectantur atque sperantur, quantum differt spica a grauo, unde enascerit: praesens vita proportionem habet atque assimilatur ad granum; futura vero vita per pulchritudinem spicæ ostenditur ac designatur. *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptibilitatem, item mortale hoc induere immortalitatem*<sup>11</sup>. Ad hæc respiciens Job gratulatur filiis ob felicitatem, ut qui citius vita viuulis exsolvi atque exempli essent. Cuius rei argumentum est, quod cum promissois Deus dum plumbum omnium eorum que adempta essent restitutum iri, in omnibus aliis duplicata restitutio, solorum liberorum duplicationem non requisivit; sed decem soli pro toliudem amissis dati sunt. Nam quoniam animæ hominum in perpetuum permanent, idcirco alterum tantum, quantum amiserat, recipit. Quod ad liberos attinet qui post nati sunt, cum prius usitata una connumerantur, quasi omnes Deo vivant, ac temporaria mors vita defunctis nihil, quo minus sint, impedimento sit. Neque enim aliud quidquam est in hominibus mors, nisi vicio-

‘Ορές πάνων τὸ οὐρανὸν τῆς τοῦ δόλητον μεγαλοφύλας, τὸν τῇ θλίψεις καιρούν εἰς ἐπίσκεψιν τῆς περὶ τῶν θνητῶν φύλασσοφας μετέστησεν. ‘ῆβε γάρ ἀκριβῶς, διτὶ ἡ δυνάς ζωῆς δι' ἐπιτίδης ἀπόκατα, ἡ δὲ παρούσας ζωῆς οἰοντα σπέρμα τῆς μελλούσης τοι. Πολὺ δὲ διενήνοχη τῶν παρόντων τὰ προσδοκώμενα, δονος διαφέρει δι στάχυς τοῦ κόκκου δονος ἔκρυψεν. ‘Ο νῦν βίος διαλογεῖ πρὸς τὸν κόκκον δὲ προσδοκώμενος βίος, τὸν τῷ καλλιτοῦ τοῦ στάχυος δείκνυεται, δει γάρ τὸ γενέρον τούτο ἐθδύσασθαι ἀχθαροῖσιν, καὶ τὸ θητηρὸν τούτο ἐθδύσασθαι ἀθανασταῖς. Πρὸς ταῦτα βλέπων δὲ ίδει συγχαρεῖ τοῖς τέκνοις τῆς εὐλητίας, ὃς Οὔτετον ἀλυσθέσης τῶν τοῦ βίου δοσμῶν τεκμηριού δὲ, διτὶ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ θεοῦ τὸ διπλάσιον διτὶ τῶν ἀπαρεθέντων πάντων ὑποσχεμένης, ἐν τοῖς διπλοῖς ὅπασι διπλασιασθεσίης τῆς ἀντιδόσεως, μόνων τῶν τέκνων τὸν διπλασιασμὸν οὐκ ἔχεται, ἀλλὰ δίκα μόνα ἀντὶ τῶν ἀπαρεθέντων δέκα δίδοται. ‘Επισθῆ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ εἰς ἀει διαμένουσι, τούτοις χάριν τῶν διπλανύμενων διπλασιαν δίχεται τὴν ἀνέδοσιν. ‘Ἐπι δὲ τῶν τέκνων τὰ ἐπιγενόμενα τοῦ προγεννηθεῖσα συναριθμεῖται, ὡς πάντων τῷ θεῷ ζώντων, καὶ οὐδὲν τοῦ προσκαρπού θανάτου τοὺς κατοιχομένους πρὸς τὸ εἶναι κωλύσοντας. Οὐδὲ γάρ ἄλλο τι ἔστι τοῦ ἀνθρώπων διθάνατος, εἰ μὴ κακίας καθάροις. ‘Επειδὴ γάρ οἰόν τι τοι κακοῖς ἀγάθων δεκτικὸν τὸ κατ' ἀρχὰς τὴν φύσις ἡμῶν παρὰ τοῦ θεοῦ τῶν διων

<sup>10</sup> Job. 1. 21 sqq. <sup>11</sup> I Cor. xv. 53.

κατεσκευάσθη, τοῦ δὲ ἔχθροῦ τῶν φυσῶν ἡμῶν δι' ἀπάτης ἡμῖν τὸ κακὸν παρεγχάνετος, τὸ ἄγαδὸν χύρων οὐνόποιον τούτον ἔνεκεν, ὡς ἀν μὴ διασωτίῃ ἡμῖν ἡ ἐμφεύγεια κακία, προνοὶ κρείττονος θανάτῳ τὸ σπεῦσος πρὸς καρόν διαλύεται, ήταν τῆς κακίας ἐκρυπτῆς ἀναπλασθῆ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀμύγειας κακίας τῷ δὲ ἀρχῆς ἀποκαταστῆ μέρι. Τοῦτο γάρ ἔστιν ἡ ἀναστατώσις, ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναστοχείωσις. Εἰ οὖν ἀμήχανον ἔστιν ἀναστοχειωθῆναι πρὸς τὸ κρείττον τὴν φύσιν χωρὶς ἀναστάσεως θανάτου δὲ προηγουμένου, ἀνάστασις γενέσθαι οὐ δύναται: ἀγαθὸν δὲν εἶη δὲ θάνατος, ἀρχὴ καὶ δόξη τῆς πρὸς τὸ κρείττον μεταβολῆς ἡμῶν γινέμανον. Οὐκούν ἐκβάλλωμεν, ἀδελφοί, τὴν λύπην περὶ τῶν κακοῖμημένων, ἡν μόνοι ὑπομένουσιν οἱ μὴ ἔχοντες θλίβειαν. Ἐλπεῖς δὲ ἔστιν δὲ Χριστός· φὶ δέξα καὶ κράτος, τιμῆς καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰώνας. Αὕτην.

tractum, quem soli sustinent, qui spem non habent. Spes autem est Christus: cui gloria et imperium, bonus et adoratio in aeternis. Amen.

*Satis expiatio. Quandoquidem enim natura nostra a Deo summa rerum, veluti vas quoddam bonorum capax ab initio condita est, sed ab inimico animarum nostrarum per fraudem nobis vitio affermo, bonum locum non habuit: idcirco ne vitiositas nobis inhærens perpetuo duraret, providentia meliori morte vas ad tempus dissolviuit, et ubi vitiositas effluevit, reformetur genus humatum, atque integrum ac purum a permissione vitiositatis in pristinum vitæ statum restituatur. Id enim resurrexio est, nempe naturæ nostræ in pristinum statum reparatio. Si igitur fieri non potest, ut absque resurrectione natura ad meliorem formam et statum redigatur: ac nisi mors præcesserit, resurrexio fieri non potest: bona res fuerit mors, ut quæ initium ac via mutationis in melius nobis existat. Proinde ex animo ejiciamus, fratres, aegritudinem et dolorem dormientium nomine con-*

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΠΛΑΚΙΔΑΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΕΑΝ.

### EJUSDEM

## ORATIO FUNEBRIS

DE PLACILLA IMPERATRICE.

Eodem interprete.

Ο πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος (τεῦ γάρ τῶν ἀνεγνωσμένων ἀπὸ τοῦ θεοῦ Εὐαγγελίου προοιμιάζομαι), δὲν κατέστησεν δὲ Κύριος ἀπὸ τῆς οἰκλας ταύτης, τοῦ διδόναι ἐν καιρῷ σοις οἰκονομουμένοις τὸ οιτομέτριον, καλῶς ἐν τῷ πρὸ τούτου χρόνῳ καταδικάσας τὴν ἀφωνίαν τῷ λόγῳ, δὲ καλῶς τοῦ μεγέθους τῆς συμφορᾶς ἐπιτομένος, καὶ τιμήσας τῇ ἡσυχίᾳ τὸ πάνθος, οὐκ οἰδὲ δύνως ἐν τῷ παρόντι συλλόγῳ πάλιν ἐπανάγει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν λόγον, αἰνέον ἀναλύων τὴν ίδιαν κατὰ τοῦ λόγου ψῆφον· καίτοι γε σφόδρα θαυμάζων τῆς συνέσεως ἐν πολλοῖς τῶν διδάσκαλον, ἐν τούτῳ μάλιστα πάλον ὀπερεδαύμαστο, οὐς καλῶς ἐν τῇ συμφορᾷ τὸν λόγον καταστάσαντα. Προσφύτε γάρ μοι δοκεῖ καὶ καταλλήλον εἶναι τοῖς πενθοῦσι φέρμακον ἡ στήθη, τὸ διδόναι τῆς ψυχῆς χρόνῳ καὶ κατηψεῖσθαι δὲ τὴν κακίας ἐκπέπτουσα. Ός εἰ γέ τις Ετι τὴν

*Fidelis et prudens dispensator (nam ab iis quæ ex divino Evangelio recitata sunt<sup>1</sup>, ordior), quem prefecit Dominus huic familiæ, ut det in tempore sibi commissis dimensa ac rata cibaria, cum antea recte continentiam vocis orationi atque silentium indixisset: ut qui recte magnitudine clavis animadversa, luctum silentio honorare vellet: nescio quonodo in præsenti conventu denuo reducit Ecclesiæ sermonem, ipse suam aduersus orationem sententiam rescindens: et quidem cum in multis rebus vehementer admiror prudentiam magistri, tum in hoc maxime supra modum admiratus sum, quod recenti clade orationi recte silentium indixerit. Aptum enim mibi et conveniens lugentibus remedium, silentium esse videtur, quippe dolore testuantem et effervescentem ani-*

<sup>1</sup> Matth. xxv, 20 sqq.

num spatio temporis ac mœrore intercedente per quietem et taciturnitatem mitigat. Nam si quis calamitate etiam nunc animum incendente sermonem inferat, mœroris vulnus curatu difficilis sit, mentione rerum acerbarum veluti spinis quibusdam laceratum recrudesces. Ac nisi temperarium nimis est, si ego quoque præceptorem in aliquis rectigere coner, forsitan hanc incommodum fuisse, usque adhuc silentium nostrum obtinere atque durare, ne ad calamitatem oratio demissa auribus molesta esset. Nondum eum tantum temporis intercessit, que mens ad malum assuescere poterit. Adhuc recens in animo clades est : ac forsitan etiam semper recens erit *xtati (nostra) dolor* : adhuc turbatur cor nostrum : ac veluti mare quoddam turbine calamitatis commotum ab ino fundo evertitur, adhuc restuant cogitationes ad mentionem malorum effervescentes. Cum igitur ejusmodi tempestate animus connotus sit, qui fieri potest ut recto cursu oratio procedat veluti procella quadam, affectu doloris jaetata? Sed quoniam jubenti obtemperare oportet, uestio quo genere utar orationis. Non enim excoigitare possum quibus conjecturis assequar mentem præceptoris. An forsitan etiam aliquid ægritudini indulgere vult, ac verbis ad affectus concitandos accommodatis concioni lacrymas eommovere? Ac si ita sentit, recte, meo quidem judicio, etiam hoc faci : oportet enim prorsus sicut oblectari cupimus, et tristes et acerbos quoque casus nos accommodare, inquit, *ridendi, tempus est item flendi* <sup>2</sup>.

Per hanc enim discimus, quod ad rem præsentem oporteat etiam animum accommodare. Prospere res succedunt, tempestivum est letari : reducta est alacritas animi ad demissionem; converti etiam convenient latitiam in lacrymas. Quemadmodum enim risus signum in animo latentes alacritatis est : ita etiam dolor in corde delitescens per fletus et lamentationes significatur : ac vulnerum animi tanquam sanguis lacryme sunt. Id etiam Proverbium Salomonis ait: *Cordis latitatis ruitus floret : animi vero tristitia affecti ruitus recessus ac demissus est*<sup>3</sup>. Proinde prorsus necesse est cum affectione cordis una contrahit atque demitti orationem. Atque utinam inveniri possent ejusmodi aliqua verba, quibus magnus quondam Jeremias Israeliticum cladem deflevit! Illis enim præsentiæ magis digna sunt, quam si quid aliud ex antiquitate triste memoria tenetur. Res acerba atque atroces sunt, quæ narrantur de Job. At quid opus est cum hoc tanto incommode unius domus numeratis faciles comparare? Quin etiam si magna magisque communia mala commemoraveris, terræ motus, bella, inundationes, hiatus; parva sunt etiam hæc, si cum præsentibus comparentur. Quare? Quia non ad universum statim orbem terrarum clades belli pertinet: sed alia quidem pars ejus

Α ψυχὴν τοῦ πάθους ὑποθερμαῖνοντος ἀνακινοῦται τὸν λόγον, ἀναταθέστερον τὸ τῆς λύπης τραῦμα γενῆσται, τῇ μνήμῃ τῶν ἀλγειῶν οὖν τιστὸν ἀκάνθαις ἐπικεινόμενον. Εἰ δὲ μὴ λίαν ἐπι τοιμήρον καρέ τι τῶν τοῦ διδαστάλου προσδιορώσασθαι, τάχις καλῶς ἐσχεν μέχρι τοῦ νῦν κατακρατεῖν ἡμῶν τὴν ἡγυαλίνην, ὡς δὲ μὴ πρὸς τὸ πάθος δὲ λόγος καθελκυσθεῖς, τὴν ἀκοὴν ἀνάστειν. Οὕτω γάρ τοσούτος ὁ ἐν τῷ μέσῳ χρόνῳ, ὃςτε προσεβίσαις τῷ καλῷ τὴν διάνοιαν. Ἔτι νέον ἐν τῇ ψυχῇ τὸ πάθος, τάχις δὲ καὶ δεῖ νέον ἔσται τῷ βίῳ τὸ λόγημα<sup>4</sup>. Εἴ τοι πάστερας ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ καθάπτει τὶς θάλασσα κυματούμενή τῇ λασπῇ τῆς συμφορᾶς ἐκ βυθῶν ἀναστρέψεται. Εἴ δειδοῦσιν οἱ λογισμοὶ, πρὸς τὴν μνήμην τῶν κακῶν ἀναζέοντες. Ἀστατούσης οὖν τῷ τοιούτῳ κλύνων τῆς ψυχῆς, τὸς θυτοῦ προαγαγεῖν ἐπὶ εὐθείας τὸν λόγον, οὖν τινες καταγίδι τῷ πάθει τῆς λύπης ἐγχειμαζόμενον; Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ χρή καλεύεται πειθεσθαι, οὐκ οὐδὲ δικαὶος τῷ λόγῳ χρήσομαι. Οὐ γάρ εἰρησθαι τῆς διανοίας τοῦ διδαστάλου καταστοχάσθωται. Ἡ τάχις βούλεται· τοι καὶ τῷ πάθει χαρίσασθαι, καὶ τοῖς ἐμπαθεστέροις τῶν λόγων ἀνακινῆσαι τῇ ἐκκλησίᾳ τὸ δάκρυνον; Καὶ εἰ ταῦτα διανοέται δρῶσε, κατά γε τὴν ἐμήν κρέπειν, καὶ τούτῳ ποιεῖ δὲ γάρ πάντως, ὥσπερ τὴν ἀπίδιαινταν τῶν ἀγεβῶν προθυμούμενα, οὐτως καὶ πρὸς τὰ λυπήρ τῶν συμπιπτόντων οἰκεῖαν ἔχειν. Τοῦτο γάρ καὶ δὲ Ἐκκλησιαστῆς συμβούλειν. Καρδίς, φησι, τοῦ γελάσαι, καὶ καρδίς τοῦ κλαῖναι.

Id enim etiam consulit Ecclesiastes, *Tempus esse inquit, ridendi, tempus est item flendi*<sup>5</sup>. Μανθάνομεν γάρ διὰ τούτων, διτεῖ καταλήξως τῷ ὑποκειμένῳ καὶ τὴν ψυχὴν διατίθεσθαι. Κατὰ ροῦν τὰ πράγματα φέρεται; εἰκαποιεῖται; μετέπειται τὸ φαιδρὸν εἰς κατήρειαν; μεταβάλλεται προσθιεῖ καὶ τὴν εἰδυμούνα εἰς δάκρυνον. Νόστερος γέλωσις σημειον τῆς ἔνδον φαιδρότητος γίνεται, εύτοι καὶ δὲ τῇ καρδίᾳ πάντος ὑπὸ τῶν θρήνων διεργηνεύεται, καὶ γίνεται τῶν τῆς ψυχῆς τραῦμάτων ὥσπερ ἀλια τὸ δάκρυνον. Τοῦτο καὶ ἡ Παροιμία Σολομῶντος φησιν, διτεῖ Καρδίας εἰνφραυούμεττης, πρόσωπον θάλασσαν τῆς ψυχῆς δὲ δὲ τὸ πάπας οἰσθε, σκυθρωπάτει. Οὐκοῦν ἀνάγκη πάσοι τῇ διατίθεσι τῆς καρδίας συκυθρωπάσαι τὸν λόγον. Καὶ εὖς δινατὸν ἡ τοιούτους ἔξευρεν τινας λόγους, οἵους δὲ μέγας ἵερεμίας τῇ συμφορῇ ποτε τῶν Υπαρχοτῶν ἐπειρήνησεν. Ἐκείνους γάρ ἀξια τὰ παρόντα μαλλον, η εἰ τοι τὸν ἄρχονταν ἐν συκυθρωποῖς μνημονεύεται. Χαλεπά τὰ τοῦ λόγου διγγήματα. Ἀλλὰ τοι γρή πρέπει τοῦτο κακὸν ἀντειαγαγεῖ μιᾶς οἰκίας εὐαριθμητα πάθη; Καν τὸ μεγάλα καὶ κοινότερα τῶν κακῶν διεξῆλθε, σεισμοίς, καὶ πολέμους, καὶ ἐπικιλλούσεις, καὶ χάσματα, μικρὰ καὶ ταῦτα, εἰ πρὸς τὰ παρόντα κρίνοντο. Διτεῖ εἰ; Οὐτοις οὐ πάσοις ἀδρῶσι τῆς οἰκουμένης ἡ κατὰ πόλεμους ἀπτεῖται συμφορά· ἀλλὰ τὸ μέν τι πολεμεῖται αὐτῆς, τὸ δὲ εἰρηνεύεται μέρος. Τι πάλιν; Η σκηνῆς ἐπέλεξεν, η τὸ θάρη ἐπ-

<sup>2</sup> Eccle. iii, 4. <sup>3</sup> Eccle. vii, 4.

έκλυσεν, ή κατεπόθη τῷ χάσματι. Τὸ δὲ παρὸν κακὸν πάσης ἀδρόως τῆς οἰκουμένης δὲτοι πληγὴ. Οὐκ ἔστιν οὗνος δὲν ή πολὺν μίαν ἀπολογίαν προσέσθαι φωνὴν, ἢν πρὸς τοὺς ὑπογειούς πεποίηται· 'Ὑμῖν Λέτω, Λαές, γυλαί, γλῶσσαι. Μᾶλλον δὲ συγχωρήσατε μοι, προσθέντας τε τῷ Ἀστυρίῳ κρύσματε, μεγαλωμέτερον διανεκρήσαι τὴν συμφορὰν καὶ εἰπαντί, ὃς δὲν τις ἀπὸ σκήνης ἀναβοσθάσας εἴποι· 'Οι πολεῖς καὶ δῆμοι, καὶ οὗνη καὶ σύμποσα τῇ, καὶ τῆς θαλάσσης δυον τε πλώειμον καὶ δυον οἰκουμένον· ὁ κάκης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης δυον τῷ σκήπτρῳ τῆς βασιλείας εὐθύνεται, ὡς πάντες οἱ παντοχθόνες ἀνθρώποι, κοινῇ τῷ πάντες ἀποτανέατε, κοινῇ τῷ θρόνῳ τῆς συνηθείας στήσασθε, κοινῇ τῇ πάντων ζημιαν ἀπολογίαν προσέσθατε. 'Η βούλεσθε, καθὼς διὸν ταῦτα, καὶ τὴν ζημιαν ὑμέν διηγήσωμεν; 'Ηιεγκαν τὸν καθ' ἡμᾶς γενεῖς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐκβάσας τοὺς λόιους δρους, καὶ τὰ συνήθη μέτρα νικήσασα, ἡ φύσις, μᾶλλον δὲ δὲ τῆς φύσεως Κύριος, ἀνθρωπίνην φυγήν ἐν τρυπακέλῳ τῷ σώματι, ὑπὲρ πάντα σχεδὸν τὰ προλαβόντα τῆς ἀρετῆς ὑπόδειγματα, ἐν δὲ πάσαις μὲν σώματος, πάσαις δὲ φυγῆς ἀρετῆς συνδραμούσα, θύμῳ διπιστον ἔδειξε τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, πάσων ἀγαθῶν συνδρομήν μιχ φυγῆν· ἐν δὲ ἔχωρές σώματα; Καὶ ὡς δὲ μάλιστα καταπανές διπαστή γένονται τῆς γενεᾶς τὸ εὐτύχημα, ἐπειδὸν δηλοῦν δικαιον τοῦ δικαιοῦμάτος πάσαις τὴν οἰκουμένην ταῖς ἀκτῖσι τῶν ἀρετῶν καταλάμψισιν, καὶ τῷ κατὰ θελαν φύγον τῆς οἰκουμένης ἀπάστων προτεταγμένῳ εἰς βίου τε καὶ βασιλείας κοινωνιαν συναρμόσθεν, μακαριστὸν ἐποιεῖ δι' ἑαυτῆς τὸ ὑπόκιον, δυντας, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, βοηθὸς αὐτῷ πρὸς πάντα ἀγαθῶν γινομένην. Εἰ φιλανθρωπίας ἦν δὲ καιρός, ἡ συνέτρεχεν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν τούτο, ἡ καὶ προέτρεχεν· τοσοὶ δὲν ὁ ζυγὸς ἀκατέρθεντεν τῇ τῆς φιλανθρωπίας δομῇ. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ τά τε πρότερον ἀριθμὸν νικῶντα, καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ παρόντος κηρύγματα, δινῦν παρὰ τοῦ κηρυκοῦ τῆς ἀληθείας ἡρουσαμεν. Εἰ τὸ εὐσέθες ἐπιτητεῖς, κοινὸς δὲν ἀμφοτέρων διπόδιος. Εἰ τὸ προνοτηκόν, εἰ τὸ δίκαιον, εἰ μᾶλλον ταῖς τῶν πρὸς τὸ κρεπτὸν σπουδαζομένων· πάντα δὲν ἀμύλην ἡν ἀλλήλους νικᾶν δὲν ταῖς εὐποιαις φιλονεκτούσιν, καὶ οὐκ δὲν δητάμενος. 'Ιστη τις ἀμφοτέρων ἡ ἐπὶ ἀλλήλως καθάρις, ἡ μὲν ἀρετῆς ἀδύον ἔχεν· τοῦτο τῆς οἰκουμένης προτεταγμένον, δὲ μικρὸν ἔγειτο τῇς τε καὶ θελάττης τὴν ἔξουσιαν συγχρέει τοι κατ' αὐτὴν εὐτυχήματος· Ιεσοὶ ἀλλήλους ἀντιπαρεῖχον τὰς εὐφροσύνας, ἀλλήλους τε βλέποντες καὶ ὑπὲρ ἀλλήλων δρώμενοι· δὲ μὲν τοιούτοις διὸν οὐδὲν τοῖον γάρ τις καλλίσσει τὸ φαινόμενον δεῖξεν; καὶ εἴτε γε διαρκέσαι καὶ εἰς ἐγκόνια ζωὴν τοῦ δρόμουν, τὴν δὲ, οὐα τις ἦν, οὐκ ἔστιν ὑπόδειξα τῷ λόγῳ· οὐ γάρ περιλεκτεῖται ταῖς αὐτῆς δὲ ἀκριβεσταῖς παρὰ τῆς τάχυνος δρομοῖμα· μᾶλλον εἰ καὶ τι γέγονεν ἐν γραπταῖς δὲν πλάσμασι, πάντα τῆς ἀληθείας ἔστων ἐνθέστερα.

pra ea, quae appareat, ostenderit? et quidem vel

A bello infestatur, alia vero pars pace fruatur. Quid rursus? Aut fulmen aliquid concremavit, aut aqua vis obruit, ab hiatu atque voragine alicubi absorptio facta est. Ac præsens malum universi prorsus orbis terrarum vulnus-est: fieri non potest ut una gens, aut urbs uia lamentetur, sed convenit forsitan Nabuchodonosoris edere vocem, qua subditos appellat: *Vobis dico, populi, tribus, lingue* <sup>4</sup>. Imo vero permittite mihi ut adjiciam aliquid Assyrio præconio, ut ampliori voce proclamem ac divulgem cladem ac dicam, ut aliquis in scena exclamans dixerit: *O civitates et populi, et gentes et universa terra, et maris quidquid tuu navibus pervium, tnm (gentibus) habitatum est: o omnis nostri orbis quidquid imperii sceptro regitur, o qui ex omnibus partibus confluxistis homines, communiter calamitati ingenuiscite, communiter lamentationis concentum instituite, communiter omnium iacturam deplorare!* An vultis ut, prout potero, etiam detrimentum vobis exponam? Tulit aetate nostra humana natura extra suos terminos egressa, consuetisque modis supereratis, tulit natura, imo vero naturæ Dominus humanam animam in feminino corpore supra omnia propemodum superiora virtutis exempla, in qua omnis tum corporis, tum animi virtutis concursus facto, miraculum incredibilem vitæ humanae exhibuit est, quot bonorum concursus una anima in uno corpore continuit? Atque ut omnibus potissimum perspicua fiat ætatis nostra felicitas, ad sublimi solium regni evenerit, ut solis in modum virtutum radis et sublimi dignitate universum orbem illustraret, atque ei, qui universo orbi terrarum divino arbitrio præpositus esset, ad vitæ pariter et imperii societatem copulata, subditos per se se beatos efficeret, cum revera, ut inquit Scriptura, auxiliatrix ei esset ad omne bonum. Si humanitatem res postulabat, aut concurrebat cum eo ad hoc bonum, aut etiam præcurrebat: per erat utrinque libra propensione humanitatis. Ac testimonio sunt oratione cum priora facta innumerabilia, tum præsentis temporis præconia, quæ nunc audivimus a præcone veritatis. Si pietatem requiris, communis erat utrisque cursus ad pietatem: si providentiam, si justitiam, si quid aliud ex iis quæ virtutis nomine bonique consequendi causa expetuntur: omnia posita erant in certamine contendentium secum, uter ab altero benefacias et officiis vinceretur, nec alteruter erat inferior. Aequalis quazdam ac par erat utrisque inter ipsos mutua gratia commoditasque, illa quidem præmium virtutis habebat orbi terrarum præpositum: hic vero parvi testimabat terræ marisque arbitrium ac potestatem præ ea felicitate, qua illam nactus erat: pares invicem alteri alteri oblationes præbabant, dum et alter alterum videret, et alter ab altero conspiceretur: hic quidem talis, qualis est (qualem enim pulchritudinem quis su-

ter, pulchritudo), illa vero qualis quædam esset, non potest demonstrari oratione: non enim existat ejus aliquid simulacrum, quod per artem exacte elaboratum sit, sed si quod etiam depictum vel effictum est, omnia' a veritate procul absunt.

Eiusmodi etiam usque adhuc sunt ea quæ narrantur: quæ sequuntur qualia? Rursus clamare cogor. Ac mihi ignoscite propter incommodum clamando extra modum egredienti. O Thracia, fugiendum nonem! O infelix prædium, gens cladibus nobilitata! O prius quidem hostili igni barbarorum incursione vastata, nunc vero caput ac summam communis calamitatis in te recipiens, illinc bouum abripitur, illic invidia adversus imperium grassata se debacchata est, illic orbis terrarum naufragium factum est, illic tanquam turbine correpti ad scopulum impingentes in fundum tristitiae atque incurios demersi sumus! O malam illam peregrinationem, quæ redditum denegavit! O aquas amaras quarum fontes utinam non desiderasset! O prædium, in quo clades accidit, propter cladem ab obscura nocte cognomen sortitum! Audio enim, patria eorum lingua Scœtoumni, a tenebris scilicet, locum illum cognominari; illic obtenebrata est lucerna, illic extinctus est splendor, illic radii virtutum obscurati sunt, perit imperii ornamentum, justitiae gubernaculum, humanitatis imago, imo vero ipsa principalis humanitatis forma; maritalis amoris figura atque exemplum ablatum est, castum continentia atque sobrietatis et pudicitiae donarium, facilis adiutus gravitas, non contemnenda facilitas et mansuetudo: alta animi humilitas atque modestia, pudor ingenuus, promiscua bonorum harmonia: perit fidei xelus et studium, Ecclesia columna, altarium ornatus, pauperum divitiae, multis subministrando sufficiens dextra, communis jactatorum et afflictorum portus. Lugeat virginitas, lamentetur virginitas, ploret virbitas, cognoscant quid habuerint, postquam habere desierunt. Imo vero quid attinet me in partes et ordines dividere lamentationem? Ingemiscat omnis aetas, profundum e medio corde genitum edens: una lugeat etiam sacerdotium ipsum, quoniam invidia communem ornatum detraxit. Nunquid tomorarium fuerit Prophetæ dictum illud proferre? Quare repulisti, Deus, in finem? et concitatus est furor tuus adversus oves pascae tua? Quorum peccatorum poenas lujimus? Quia de causa? Cujus rei nomine alii super alios cladibus affligimur et castigamur? Ha forsitan propterea quod abundat impietas variarum herescon, hæc adversus nos sententia obtinuit? Videamus enim quibus in exiguo tempore malis conflictati simus. Nondum a priore clade respiravimus, nondum lacrymas ab oculis abstersimus, rursus in tantum incidimus calamitatem. Tunc tenerum florem deploravimus, nunc ipsum ramum, unde flos germinavit et enatus est: tunc speratum decorum, nunc eum qui viguit: tunc bonum quod expectabatur, nunc id, cuius periculum fa-

toiauita et alii mecum toto tunc δεηγηματα τα δε επι τούτοις οία; Πάλιν βαψιν ἀναγκάζομαι. Καὶ μοι σύγγνωτος ὑπερβούντι τὸ πάθος. Οὐ θάρη, τὸ φυστὸν δομαῖ. Οὐ δυστυχὸς χωρίον, θύνος ἐκ συμφορῶν γνωρίζομενον! Οὐ πρότερον μὲν πολεμικοὶ πορθταί τῶν βαρδάρων ἀποδρομαὶ δρομεῖσα, νῦν δὲ τὸ κεφάλαιον τῆς κοινῆς συμφορᾶς ἐν ξαντῇ δεξαμένῃ ἔκεινον τὸ ἀγαθὸν ἀναρπάζεται, ἐκεὶ δὲ φθόνος κατὰ τῆς βασιλείας ἐκώμασεν, ἐκεὶ γέγονεν τὸ τῆς οἰκουμένης ναυαρινοῦ, ἐκεὶ καθιάστηκεν ἐκ τῶν προσβασίαντος, τῷ τῆς λύπης βυθῷ κατεύθυνται! Οὐ πονηρὰ ἀνθημίας ἔκεινης, ή τὴν ὑποστροφὴν οὐκ ἀπέδωκεν! Οὐ πικρῶν θάδάτων, ὃν τὰς πηγὰς ἐκεπόθησεν, ὃς οὐδεὶς διαβατεί! Οὐ χωρίον, ἐν δὲ τὸ πάθος ἀλέντο, διὰ τὸ πάθος τῇ σκοτομήῃ ἐπώνυμον. Ἀκούων γάρ κατὰ τὴν πάτριον αὐτῶν γῆλον Σεδενούμην τὸν τόπον ἐπονομάζεσθαι· ἐκεὶ ἀσκοτοσθή διάγονος, ἐκεὶ κατεσθήσθη τὸ φέγγος, ἐκεὶ αἱ ἀκίνες τῶν ἀρετῶν ἡμαρτύρουσαν, ὀλέται τῆς βασιλείας τὸ ἐγκαλλώπισμα, τὸ τῆς δικαιοσύνης πηδάλιον, ή τῆς φιλανθρωπίας εἰκὼν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸ ἀρέτων· ἀφρέσθη τῆς φιλανθρωπίας δὲ τόπος, δὲ ἀγόνης τῆς σωφροσύνης ἀνάθημα, ἡ εὐπρόσδοτος αεμόστης, ἡ ἀκαταφρόνητος ἡμέρητης, ἡ ὑψηλὴ ταπεινοφροσύνη, ἡ πεπαφθησιασμένη αἰδῶς, ἡ σύμμικτος τῶν ἀγαθῶν ἀρμονία· ὀλέται δὲ τῆς πτώσιας ἡδονῆς, δὲ τῆς Ἐκαλητοσίας στύλος, δὲ τῶν θυσιαστηρίων κόρης, δὲ τῶν νεκρομάνων πλούτος, ἡ πολυάρχης δεξιά, δὲ κοινῆς τῶν καταπονουμένων λιμηνίου. Πενθεῖτο δὲ παρθένεια, θρηγαντοὶ δὲ κηρύξαι, διδύρεσθαι δὲ ὄφραντα, γνώτωσαν τὸ εἶχον δὲ τὸν ἔχουσιν. Μᾶλλον δὲ τί χρή μι κατὰ μέρη καὶ τάξεις διατείνοντὸν θρήνον; Στενάζεται πάσα ἡ γενεὰ, βύθιον ἐκ μέστης καρδίας τὸ στεγανόν ἀνατέμπωσα· συμπενθεῖται καὶ ἡ λεπρώσην ἀντή, τὸν κοινὸν κόδιον τοῦ φύσιον ἀποστήσαντος. Αρά μὴ τολμηρὸν τὸ τοῦ Προφήτου εἰπεῖν, τὸ, Ἰτα εἰ ἀπόστω, δ θεὸς, εἰς τέλος, καὶ διωργίσθη δ ὑμαρδος σου ἐπι κρόβοτα τομῆς σου; Πολὺν ἀμάρτημάτων τὰς δίκιας ἀκτινώνας; Ταῦτα τίνος τοι ἐπαλλήλιοις τῶν συμφορῶν μαστιζόμεθα; Η τάχα διὰ τὸ πλεονάσσει τὴν διάστειαν τῶν ποικιλῶν αἰρέσαν, αὐτὴ καθ' ἡμῶν η ψῆφος ἐκράτησεν; Οράτε γάρ οοις κακοῖς ἐν βραχεῖ συνηγόρημεν χρόνῳ. Ούσω ἐπὶ τῇ προτέρᾳ πληρῇ ἀναπνεύσαντες, οἵτινα τὸ δάκρυον τῶν ἀρνητῶν ἀποκήσαντες, πάλιν ἐν τοσαύτῃ γεγόναμεν συμφορή. Τότε τὸ νεοβατέλε ἀνδρὸς ἀποδυράμεθα, νῦν αὐτὸν τὸ ἔρως, ἀφ' οὐ τὸ διάνοιας ἀδιάλασθησεν· τότε τὴν ἀποισθεῖσαν ὥραν, νῦν τὴν ἀκμάσαν· τότε τὸ προσδοκώμενον ἀγαθὸν, νῦν τὸ ἐν πάτερι γενόμενον. Αρά μοι συγγνώσθε, ἀδελφοί, εἰ τι διὰ τὸ πάθος παραληρησαμεῖς; Τάχα, καύων φησιν δὲ Ἀπόστολος, καὶ αὐτὴ δὲ κτίσις τῷ ἡμέτερῳ κακῷ συνεπάνταξεν. Υπομνήσω δὲ τῶν γεγονότων ὑμᾶς, καὶ οἵμαι τοὺς πολλοὺς τοὺς λεγομένους συνθήσομαι· Οὐτε χρυσῷ καὶ πορφυρίῳ κεκαλυμμένη ἐπι τὴν πόλιν δὲ βασιλεὺς

τηνομίζετο (καίνη δὲ ἦν ἡ κομίζουσα), καὶ πᾶσα ἀξία, καὶ ἡμίκηα πᾶσα προχεθεῖσα τοῦ ἀστεοῦ, ἀπεστενώχωρε διὰ τοῦ πήκθους τὸ ὑπασθόρον· πάντων ἐκ τούτων, καὶ τῶν ὑπερεχόντων τοῖς ἀξιώμασιν, προπομπεύοντων τοῦ πάθους· μέμνησθε πάντως διποὺς δὲ ήσαν ταῖς νεφέλαις τὰς ἀκτίνας ἔστους συνεκάλυψεν, ὡς ἂν μὴ ἵστο τάχα καθαρῷ τῷ φωτὶ μετὰ τούτους σχήματος εἰσελαύνουσαν τὴν βασιλίδα τῇ πάλαι, οὐκ ἐπὶ ἀρματῇ τινος, ἢ χρυσοδέσμῳ ἀπῆγεν, κατὰ τὸν βασιλείου κόρην, τοῖς δορυφόροις ἀγαλλομένην, ἀλλ' ἐν σορῷ νεκαλυμμένην, ἀπικρυπομένην τὸ εἰδός ἀκείνον τῷ σκυθρωπῷ προκαλύπτει· θέμα δεινὸν τε καὶ ἔλεεινόν, δακρύων ἀφόρητη προκειμένη τοῖς ἐντυγχάνοντας· ἦν δπάς τῶν συνειλεγμάνων, διπτήλως τε καὶ διγύρως, οὐκ εὐημένας, ἀλλὰ θρήνος εἰσιούσαν ἐδέχετο. Τότε καὶ διῆρε πανθεκῶς ἐσκυθρωπάστας, οἷον ἡμάτιον τι πενθεῖσα τὸν ζόρον περιβαλλόμενος. Ἀλλὰ καὶ αἱ νεφέλαι, καθὼς δυνατὸν αὐταῖς ἦν, ἐπαύρησαν, ἀπαλλάξ φεύγας δινεῖ δακρύων ἀπαντεῖσα τῷ πάθει.

lacrymatioνa materies proposita esset: quam omnis populus qui confluxerat, tam peregrinus quam iomesticus, nos faustis acclamationibus, sed lamentationibus introeuntem excipiebat. Tunc etiam aer lugubrem in modum tristis fuit, tanquam pallio quodam lugubri, caligine se induens atque circumdans. Qui etiam nubes, prout ab ipsis fieri poterat, illacrymabantur, molles ac tenues pluviae guttas et rores luctui lacrymarum loco superfundentes.

Ἡ ταῦτα μὲν ἔντας λῆρός ἦστι, καὶ οὐδὲ λέγειν ξένον; Εἰ γάρ τι καὶ γέγονεν ἐν τῇ κτίσει τοιοῦτον, οἶον ἀποτιμῆναι τὴν συμφορὰν, οὐ παρὰ τῆς κτίσεως γέγονε πάντως, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου τῆς κτίσεως, τιμῶντος δέν ἐποιεῖ τῆς δόσεως τὸν θάνατον. Τίμος γάρ, φησιν, ἀνατολον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν δούλων αὐτοῦ. Εἰδόν δὲ ἄγνω τότε ἔπειτα. Θέματα τῶν εἰρημάνων πάραδοξότερον. Εἰδόν διπλῶν δρύδων, τὸν μὲν ἐκ τῶν ἀρέων, τὸν δὲ ἀκ τῶν δακρύων ἐπὶ τὴν γῆν καταβρέθησα, καὶ οὐκ ἦν δὲ ὅρθαλμῶν. Νετεῖς τοῦ ἀκ τῶν νεφῶν ἐνδέσπεστος. Τοῦ γάρ τοσαύτας μυριάσιν τῶν αυμαρπόντων, οὐκ ἦν ὅρθαλμὸς δὲ μὴ καταβρέχων τὴν γῆν ταῖς τῶν δακρύων σταγόσιν. Ἀλλὰ οὐ καλῶς τάχα τῆς τοῦ διδασκάλου γνώμης ἐποταχασάμεθα, πλέον δὲ έδει τοῖς σκυθρωποῖς ἀμβοβινάτες. Ταῦτα γάρ βούλεται θεραπεῦσαι μᾶλλον ἢ ἀνισταὶ τὴν ἀκοήν· ἡμεῖς δὲ τὸ ἔντονον νῦν πεποτήκαμεν. Πάστερ ἀν εἰς ταρτοὺς τραυματίαν λαβών, μὴ μόνον ἀμελοίη τῆς θεραπείας, ἀλλὰ καὶ βρωτικοῖς τιστι φαρμάκοις προσεπιτέρον. τὸν δὲ διδύμον. Οὐκοῦν ἐπαντλήσον τὸν θλιψιώδη λόγον τῇ διοιδούσῃ πληγῇ. Οὔδεν γάρ καὶ ἡ εὐαγγελική ταρτεία τῇ στίγμῃ τοῦ σίνου καταμεγνύεται τὸ Ελαῖον. Ἐπικληνώμεν οὖν ὑμῖν, παρὰ τῆς Γραφῆς λαβόντες τὸν τοῦ θαλαίου καρπόκηρον, ὡς ἔστι δυνατόν, τὸ σκυθρωπὸν τῶν εἰρημάνων εἰς παραμύθιαν παλινφέρεσσαντες. Ἀλλὰ μοι μηδὲν ἀποστέλλω τῷ λεγομένῳ, καὶ παράδοξον δὲ· Ἐστιν, διάστολο, τὸ ἀγάθον, δι ζητοῦμεν, ἔστι, καὶ οὐκ ἀποδιλατείν. Μᾶδιλον δὲ μικρότερον εἰπον τῆς ἀληθείας. Οὐ μόνον γάρ ἔστι τὸ ἀγάθον, ἀλλὰ καὶ ἐν ὑπηρεσίαις ἡ πρότερον. Τὴν βασιλίδα ἔτεσις; Ἐν τοῖς βασιλείοις τὴν διαγωγὴν ἔχει. Ἀλλὰ διφθαλμῷ

A etiū est. An ignoscetis mihi, fratres, si quo modo propter cladem ineptus sim et absurdā loquar? Forsitan, ut inquit Apostolus<sup>6</sup>, etiam ipsa creatura nostro incommodo ingenuit. Atque eorum quae acciderunt, rebus memoriam renovabo ac plerosque opinor iis, quae dicantur, assensuros esse. Cum auro purpureaque veste velata imperatrix in urbem portaretur (lectica autem erat, qua portabatur), atque omni ordine, omni astate ex urbe profusa, quidquid soli aeri aperto expositum esset, præ multitudine nimis angustum videretur, atque omnes etiam dignitate excellentes pedibus funus prosequerentur: meministis prorsus, ut sol nebulis suos radios obtegeret, ne forsitan pure lumine videret imperatricem cum ejusmodi habitu in urbem invectam, non in curru quadam, aut rheda auro revincta pro regio ornata satellitibus suspirantibus lætam, sed in loculo tectam, formam illam tristis velamento occultatam, spectaculum acerbum pariter ac miserabile, quae omnibus occurritibus

B in urbem inventam, non in curru quadam, aut rheda auro revincta pro regio ornata satellitibus suspirantibus lætam, sed in loculo tectam, formam illam tristis velamento occultatam, spectaculum acerbum pariter ac miserabile, quae omnibus occurritibus

C An bæc quidem deliramenta ac nugas revera sunt, ac ne digna quidem, quae dicantur? Nam etiam ei ejusmodi quid accidit in creatura, quod cladem indicaret et insignem efficeret, prorsus a creatura factum non est; sed a creatura Domino, per ea quae faciebat, sanctæ mortem honorante. Honorata euim est, inquit ille, coram Domino mors sanctorum ejus<sup>7</sup>. Vidi autem ego tunc aliud spectaculum modo dictis magis inopinatum admirabiliusque: vidi duplēcim imbrēm, unum quidem ex aere, alterum vero ex oculis lacrymantium ad terram defluentem, ac non erat minor pluvia oculorum, quam is qui e nubibus profubet. In tot milibus enim qui simul aderant, nullus erat oculus qui terram lacrymarum guttis non irrigaret. Verum haud recta fortasse conjectura ad mentem præceptoris assequendam usi sumus, et ita a sententia ejus aberravimus, quippe rebus acerbis ac tristibus diutius quam oportet immorari. Forsitan enim curare potius, quam molestia aures afficere vult, nos vero contrarium nunc fecimus. Veluti si quis medicis acceptum saucium non modo curare negligat, verum etiam exedentibus quibusdam et consumendi vim habentibus medicamentis insuper miserum doloribus affligat atque conticiat. Proninde intumescenti vulneri effundenda est oratio, quæ sicut oleum, leniendi mitigandique vim habeat. Solet enim etiam evangelica medicina vii astricтивæ naturæ oleum aduiscere. Convertamus igitur vobis, oleario a sacra Scriptura vase sumpto, quod ejus fieri potest, prioribus contraria in medium afflentes, acerbitudinem atque molestiam eorum quæ dicta

sunt, in consolationem. Sed nemo, quæso, sicut sermoni derogat, etiamsi præter opinionem accidat, a communi sententia discrepet, atque diversus sit. Salvum, fratres, est bonum, quod quæritur, salvum est, et non periit. Imo vero minus dixi, quam veritas habet. Non modo enim salvum bonum est, verum etiam est in sublimioribus, quam prius. Imperatricem quærit? In palatio domicilium habet. At oculo hoc cognoscere desideras. Non licet tibi supervacuum operam sumere in hoc, ut reginam species. Terribilis circum eam armigerorum custodia est: non horum, inquam, armigerorum, quibus ferrea sunt arma, sed eorum qui flammæ gladio armati sunt: quorum speciem visus hominum non sustinet, in quibus arcana regni est magnificientia, tunc videbis, cum et ipse in corpore eminentis prospexeris: non enim aliter intra adyta atque penetralia regni pervenire licet, nisi carnis velo diducit.

An præstabilius putas per carnem vita frui? B  
Proinde doceat te divinus Apostolus, qui arcana paradisi mysteriorum participes fuit<sup>8</sup>. Quid dicit de hac vita? forsitan ex communi hominum loquens persona? *Miser ego homo! quis me eripiet ex hoc corpore morti obnoxio?*<sup>9</sup> Quare hoc dicit? Quoniam resolvi, et esse cum Christo longe melius esse dicit<sup>10</sup>. Quid item magnus ille David, qui tanto principatu florebat, qui omnia, quæ pertinent ad voluptatem fruendam, abundo habebat? Non angit vita? non custodiam nominat banc vitam? An non elanat ad Dominum: *Educ e custodia auiam meam!*<sup>11</sup>? An non productione vita gravatur, et offenditur? *Heu mihi, dicens, quoniam iniquilinus mens prolongatus est!*<sup>12</sup>? An non noverant sancti discernere bonum a malo, et jdeiceo animæ præstabiliorum esse putabant exitum e corpore? Tu vero, quid boni, quæso, in vita vides? Considera quibus in rebus vita spectetur. Non profero tibi vocem prophetæ dicens: *Omnis caro fenum!*<sup>13</sup>. Ornat enim ille et honestat magis ea similitudine miseriam naturæ: forsitan enim melius esset fenum eam esse potius quam id quod est. Quare? quia nullam a natura injurinditatem fenum habet; caro vero nostra tertiæ odoris est officina, quidquid accepit corrumpe inutile reddens. Quod vero supplicium est æque grave, atque omni tempore ministerio ventris obnoxium esse? Vide te enim hunc perpetuum tributi exactorem, ventrem dico, quantum quotidie necessitatem afferat exactioris? Cui etiamsi aliquando amplius quam statutum et ordinatum sit, ante dependerimus, nihil de inse-  
quenti debito ante solvendo deduximus: quenadmodum animalia quæ in pistrino labore consciuntur, tectis oculis vita molam circumvimus, semper per simili obambulantes, et ad eadem revertentes. Dicam tibi hunc ambitum circularem: appetitus est, satietas, somnus, vigilia, evacuatio, repletio: semper ab illis hæc, et ab his illa, et rursus hæc, ac nunquam in orbem obambulare desinimus, donec extra molendinum evaserimus. Recte Salomon dolium perforatum, et domum alienam nominat hanc vitam. Vere enim aliena domus est, et non

A γνῶνται τοῦτο ποιεῖται; Οὐκ ἔχεται τοι βασιλέος θέαν πειρεγάζεσθαι. Φοβερός περὶ αὐτὴν ἡ τῶν δορυφόρων φρουρά· οὐ τούτων λέγω τῶν δορυφόρων, οὓς σύντορος τὸ δόπλον ἔστιν, ἀλλὰ τῶν τῇ φλογίνῃ φορμέσι καθευπλισμένων, ὃν τὸ εἶδος ἀνθρώπων ἔφει σύν ποδέχεται. Έν οἷς ἀπορρήτοις τῆς βασιλείας ἡ οἰκησις, τότε ἔφει, σταν καὶ οὐν προκόψῃς τοῦ σώματος· οὐ γάρ ἔστιν ἀλλοι ἐν τοῖς ἀδέστοις τῆς βασιλείας γένεσθαι, μήδιασχντα τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα. species. Terribilis circum eam armigerorum custodia. Τοι δέ τοῦ πάντα τὰ περιεργάζεσθαι τοῦ βίου: Οὐκοῦν παιδεύσατο σε δό θεος Ἀπόστολος, δὲ τῶν ἀρρήτων τοῦ παραβεῖσον μετεσχηκὼς μυστηρίων. Τί λέγει περὶ τῆς ὕδατος ζωῆς, τάχα ἐκ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων φεγγόμανος: Ταλαιπωρός ἐγώ ἀνθρώπως! Τις μὲν βόστεται ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ θεριτού τούτου: Διὰ τί τοῦτο λέγει; Οὐτὶ τὸ ἀναλούσαν, καὶ σὺν Χριστῷ εἰναι, πολλῷ κρεπτὸν φησιν. Τι δὲ δέ μέγας ἀσβετός, δι τοσαύτην θυνταστέλλει κομῶν, δι πάντα πόρος ἥδονήν καὶ κατ' ἔξοσοιν εἰς ἀπόλαυσιν ἔχων; Οὐ στενοχωρεῖται τῷ βίῳ; Οὐ φυλακήν ὑνομάζει τὴν ὕδατος ζωῆς; Οὐ βοῖ πρὸς τὸν Κύρων: Εξέμαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχήν μου; Οὐ πρὸς τὴν παραπτασιν τῆς ζωῆς δυσχεραίνει, Ομοιού, λέγων, δι τὸ παροιμία μου ἐμαχρόνθη; Ή οὐκ ἔδοσαν διακρίναι οἱ ἄγιοι τὸ καλὸν ἐκ τοῦ χειρόνος, καὶ διὰ τοῦτο προτιμοτέραν ἔστο τῇ φυχῇ τῇ ἀπὸ τοῦ σώματος ἔρδον; Σὺ δέ, τι καλὸν, εἰπε μα, παρὰ τὸν βίον ὅρθις; Καταγήσοντος ἐν τίσιν τῇ ζωῇ θεωρεῖσθαι. Οὐ λέγω σε τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, δι τὸ πάσσον σάρξ χόρτος. Σεμνούς γάρ ἔκεινος μᾶλλον τῷ ὑποδεγματι τὴν τῆς φύσεως ἀδιλότητα. Τάχα γάρ κρείττον ἡν χόρτον εἶναι μᾶλλον, ἢ διπερ ἔστι. Διὰ τί; Οὐτὶ οὐδεμιάν δι χόρτος ἐστὶ φύσεως ἀρδελαν ἔχει· ἢ δὲ σάρξ ἡμῶν, διηῆτης ἐστιν ἀργαστήριον, ἀπὸ τοῦ ληφθεὶς εἰς διαφοράν ἀχρείωσαν. Τὸ δὲ τὸν ἀπαντα χρόνον ὑποκινοῖσθαι τῇ τῆς γαστρὸς λεπτουργίᾳ, πολεῖς τιμωρίαις οὐκ ἔστιν ἀναπάτερον; Οράτε γάρ τούτον τὸν διηνεκῆ φορολόγον, τὴν γαστέρα λέγω, δι τὴν ἐπάγει καθ' ἡμέραν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπατῆσεως; Φέ καν ποτὲ πάλον τοῦ τεταγμένου προκαταβάλων, οὐδὲν τοῦ ἐφεγγῆς χρέους προεξείσονται· καθ' ὅμοιότερα τῶν ἐν τῷ μῶλων ταλαιπωρώντων ζῶντων κακαλυμμάντος τοῖς ὄφθαλμοῖς, τὴν τοῦ βίου μύλην πειρεγόμενα, δεῖ διὰ τῶν δομῶν πειραρχούντες, καὶ ἐπὶ τὰ αὐτὰ διατετρέφονται. Εἴπεισθαι τὴν κυκλικὴν ταύτην περίοδον, δρεῖσθαι, κόρος, θνόπος, ἐγρήγορτος, κέλνωσις, πλήρωσις. Αὐτὸν ἐκεῖνον ταῦτα, καὶ ἀπὸ τούτων ἔκεινα· καὶ πάλιν ταῦτα, καὶ οὐδέποτε κύκλῳ πειραμόντες παυθεμένα, ήσαν ἀντὶ τοῦ μύλων γεννώματα. Καλῶς δὲ Σολομὼν πίθον τετρημένον καὶ οἶκον ἀλλότρους ὑνομάζει τὸν ὕδατον βίον. Οντως γάρ ἀλλότριος οἶκος, καὶ οὐχ ἡμέτερος, οὐδὲ οὐκ ἐφ' ἡμέν

<sup>8</sup> Il Cor. xii, 2 sqq. <sup>9</sup> Rom. vii, 26. <sup>10</sup> Philipp. i, 23. <sup>11</sup> Psal. cxli, 8. <sup>12</sup> Psal. xxix, 5. <sup>13</sup> Isa. xi, 6.

ἴστον ἡ δέ βουλδαμέθη, ἡ ἐφ' ὅσον ἐπιποθοῦμεν ἐν Α αὐτῷ εἴναι· ἀλλὰ καὶ εἰσαγόμεθα ὡς οὐκ οἰδαμεν, καὶ ἔσουκόμενα δέ τοις οἰδαμεν. Τὸ δὲ τοῦ τίθου αἰνῆμα νοήσεις, ἐὰν εἰς τὸ ἀπλήρωτον τῶν ἐπιθυμιῶν ἀποθέλῃς. Ὁρές πῶς ἐπανελοῦσιν ἑαυτοὺς οἱ ἀνθρώποι τὰς τιμάς, τὰς δυνατές, τὰς δέξιας, καὶ πάντα τὰ τοιάτα; ἀλλ' ὑπόφερε τὸ βαλλόμανον, καὶ οὐ παραμένει τῷ ἔχοντι· ἡ μὲν γάρ περ τὴν δέξιαν, καὶ τὴν δυνατεῖλαν καὶ τὴν τιμὴν σπουδῇ πάντοτε ἐνεργεῖται· δὲ δὲ τῆς ἐπιθυμίας πίθος μένει ἀπλήρωτος. Τι δέ ἡ φιλοχρηματία; οὐκ ἀληθὸς πίθος τετρημένος ἔστιν, δικαὶ τῷ πυθμένι βίου, ως καὶ πάντας ἐπαντλήσῃς τὴν θύλασσαν, πληρωθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει;

Τι οὖν λυπήρην, εἰ τῶν τοῦ βίου κακῶν ἡ μακάρια κακώρισται, καὶ ὥστε πινά λήμην τὸν τοῦ σώματος φύτον ἀποβαλοῦσα, καθαρῷ τῇ φυλῇ πρὸς τὴν ἀκήρωτον ζωὴν μετανισταται, ἐν δὲ ἀπάτῃ οὐ πολιτεύεται, δεσμολήκου πιστεύεται, κολακεῖα χύρων οὐκ ἔχει, φεύγεις οὐ καταμίγνυται, ἕροντι τοι καὶ λύπη, καὶ φρόνος καὶ θάρσος, καὶ πενία καὶ πλούτος, καὶ δουλεια καὶ κυριότητα, καὶ πάσος τοι τοιαύτην τοῦ βίου ἀνυπάλλια ὡς πορφύτατη τῆς ζωῆς ἐκείνης ἔξωρίσται· Ἀπέδρα ἐκείνην, καθὼς φρασιν δι προφῆτης, δόνην, καὶ λύπην, καὶ στεναγμόδες. Ἀντὶ δὲ τοιών τι; Ἀπάνθια, μακαρότης, κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίων. ἀγγέλων δημίλια, τῶν δόρπων θεωρία, θεοῦ μετουσία, εὐφροσύνη τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἀρ σύν λυπηρήτα προσήσθη περὶ τῆς βασιλίδος, μαθόντας οὐδὲν οὐκον ἥλαξατο; Κατέλιπε βασιλείαν γηνῆν, ἀλλὰ τὴν οὐράνιον κατέλιπεν· ἀπέθετο τὸν ἐκ λίθων στέφανον, ἀλλὰ τὸν τῆς δόξης περιεβίκτατο· ἀπέδεσσατο τὴν πορφυρίδα, ἀλλὰ Χριστὸν ἐνεδύσατο. Τούτο ἔστι τὸ βασιλικὸν δυνατόν καὶ τίμιον ἐνδύματα. Τὴν ὁδὸν πορφύρων ἀκόνιον αἴματα καλύπτει τὸν διατάξιας φονιστεῖσας· τὴν δὲ δικαίου πορφύραν, τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα λάμπειν ποιεῖ. Εἶδος δέοντος τῷ τενδύματι τὸ διάφορον. Βούλει πεισθῆναι δὲ τὸν ἐκείνοντος ἔστιν; Ἀνάγνωσι τὸ Εὐαγγέλιον Δεύτε, οἱ εὐλογημένοι τοι πατέροι μονι (φροντὶ τούτων πρὸς τοὺς δεξιοὺς ὁ κριτής), ἀληγροποιεῖσας τὴν ἡγομαγμένην τύμπανον· τὴν παρὰ τίνος τρομαγμένην· Ἡν διανοία, φησι, δικαὶον τῶν ἔργων προητομάσσατε. Πῶς; Ἐπειτω, ἐδίψων, ξέρος ἡμηρ, τυμρός, δασθητής, ἐρυθρακῆ· Ἐψ' δέοντος ἐπονήσατε ἐτοι τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐπονήσατε. Εἰ δύνηται τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν βασιλείαν πρόξενος γίνεσθαι, ὀρθοῦμεται, εἰπερ δύνατόν ἔστιν ἐξεριθμῆσασθαι, πόσοι τοῖς ἐνδύμασι τοῖς παρ' αὐτῆς ἀκεπάθησαν! πόσοι τῇ μεγάλῃ ἐκείνῃ δεξιᾳ διετράφησαν! πόσοι τῶν κατακλειστῶν οὐκ ἐπισκέψεως μόνον, ἀλλὰ καὶ παντελοῦς ἀφέσεως ἡγιάνθησαν! Εἰ δέ τὸ ἐπισκέψασθαι τὸν κατακλειστὸν προξενεῖ βασιλείαν· τὸ ἐλευθερώσασθαι τῆς τιμωρίας δηλαδή πλείονος τιμῆς δέξιον, εἰπερ τι βασιλείας ἔστιν ἀνάπτερον. Ἀλλ' οὐ μέρος τούτων ἔστιν ἐκείνης δι ζωίνος. Παρέρχεται γάρ καὶ τὸ προ-

nostra, quoniam in nostra potestate non est, vel quando volumus, vel quandiu desideramus, in ea esse: quin etiam nescimus quemadmodum introducamur, neque novimus quando migrare jubeamur. Porro dollii anigma atque involucrum intelliges, si ad inexplicabiles et insatiables cupiditates resperxeris. Vides, ut homines sibi semper affundant et aggerant honores, potentatus, glorias, et omnia ejusmodi? At quod immittitur, efflit, et non permanet in eo quo continetur; nam studium quidem gloriae, potentatus et honoris semper exercetur et viget, sed cupiditatis delium inexplicabile manet. Quid item pecuniae studium? An non vere delium perfidum est, toto fundo perfluiens? cui si vel totum mare affundas, ea natura est, ut expleri non possit.

Quid igitur molestum et acerbum est, si a vita malis beata ista segregata est, et veluti lenia quadam, corporis sordibus abjectis, pura anima ad immortalem et incorruptam vitam transit? in qua fraus non exercetur: calumnia non creditur: adulatio locum non habet; mendacium non immiscentur; voluptas item et aegritudo, metus et fiducia, paupertas et divitiae, servitus et dominatio, omnisque talis vita inaequalitas quam longissime ab illa vita remota est. Aufugit illinc, ut inquit propheta<sup>10</sup>, dolor et molestia, et gemitos. Pro his vero quid? Impatibilitas et malorum incommodorumque vacuitas, beatitudo, ab omni malo alienatio, angelorum consuetudo, invisibilium contemplatio, societas cum Deo, letitiae finem non habens. Nunquid igitur merere convenit de regina edocetis quas quibus commutaverit? Reliquit regnum terrestre, ac ecclesie assecuta est: depositus coronam lapidibus ornatam, at gloriae corona se circumedit: exiit vestem purpuream, at Cbristum induit. Hoc est vere regium ac pretiosum indumentum. Hanc terrenam purpuram audio sanguine conchae cuiusdam marina rubescere. At supernæ purpura Christi sanguis splendorem et florem addit. Vidisti quanta sit in indumento differentia atque præstantia. Vis tibi fidem fieri quod illis rebus fruatur? Lege Evangelium: *Venite, benedicti Patriis mei, inquit (hæc ad dexteros Judex), possidete paratum vobis regnum*<sup>11</sup>. Quod a quo paratum? Quod vobis ipsi, inquit, per opera preparavistis. Quomodo? Esuriebam, sitiiebam, peregrinus eram, nudus, infirmus, in carcere. Quatenus fecistis mihi de his minuimis, nihili fecistis. Si igitur ejusmodi rerum studium regni conciliandi vim habet: numerate, si modo enumerari possunt, quot homines indumentis ab illa suppedatis coopti sint; quot in magna illa dextra alimenta acceperint; quot in carcere conclusi non modo ab ea visitati, verum etiam penitus dimissionem assecuti sint! Quod si visitare conclusum, regnum conciliat: liberare pena nimis majori præmio dignum est, si modo

<sup>10</sup> Isa. xxxv, 10. <sup>11</sup> Math. xxv, 36 sqq.

aliquid regno præstantius et excellentius est. Verum non hic consistit illius laus. Nam etiam ultra mandata recte factis progreditur, quot propter illam resurrectionis gratiam in sese agnoverunt qui legibus mortui, et capitis damnati, rursus per eam ad vitam revocati sunt? In oculis est dictorum testimonium. Vidi juxta altare, qui salutem desperaverat, adolescentulum. Vidi mulierculam ob damnationem fratri lamentantem. Audivisti ex eo, qui bona Ecclesiæ prædicabat, ut in memoriam reginæ tristis sententia mortifera in vitam resoluta sit. At etiam hac sola? Auim vero demissionem ubi colloccabimus? Quam Scriptura præferit omni præclaro atque cum virtute conjunctio facinori? Quia cum tantum imperium una cum magno imperatore moderaretur, omni potentatu se submittebat, tot gentibus subditis et tributariis, cum terra pariter ac mare suis utraque copiis silparent eam atque soverent: superbie adversum se aditum non dedit, semper se ipsam, non ad bona sua externa respiciens, propterea beatitudinis laures humiliitate vera celsitudine quæsita.

Dicam etiam aliquid maritalis amoris indicium et argumentum. Oportebat omnino, soluto corporali conjugio, etiam pretiosa bona quibus abundabat, venire in visionem. Quomodo igitur fecit distributionem? Cum tres essent liberi (hæc enim bonorum capita sunt) qui virilis sextus essent, apud patrem reliquit, qui regno ejus præsidio essent: ad suam vero partem solam filiam pertinere existimavit. Vides quanto candore atque æquitate animi pariter ac indulgentia sit us, quæ in rebus pretiosis maiorem partem viro concesserit? Ceterum quod maxime a nobis dici oportet, ubi adiucero, sermoni finem imponam. Simulacrorum odium communum est omnium qui fidei participes sunt: sed ejus præcipuum, quod Arianam infidelitatem similiiter atque simulacrorum cultum abominabatur. Nam eos, qui in creatura numen divinum esse existimarent, nihilo minora colere atque venerari putabat, quam qui ex materia simulacula efficiunt: ac recte et pie ita judicabat. Nam qui creaturam adorat, etiam in nomine Christi id facit, simulacrorum cultor est, Christi nomen simulacra impunens. Idcirco, cum didicisset quod non sit Deus recens et novus, unam deitatem adorabat, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto glorificatur. In hac fide crevit, in hac viguit, apud hanc spiritum depositus: ab hac oblate est sinu Patris fidei Abramam juxta fontem paradisi: cuius humor et gutta ad infideles non manat: sub umbra ligni vite quod plantatum est juxta decursus aquarum, quibus rebus etiam nos digni habeamur, per Christum Jesum Dominum nostrum: cui gloria in secula. Amen.

Α τεταγμένα τοις κατορθώμασιν. Πόσοι δι' ἐκείνην τὴν ἀναστάσεων χάριν ἐφ' ἐκατῶν ἐγκώρισαν, οἱ τοις νόμοις ἀποθανόντες, καὶ τὴν ἐπὶ θανάτῳ φῆμον δεξάμενοι, πάλιν δὲ αὐτῆς εἰς τὴν ζωὴν ἀνεκλήθησαν! Ἐνδριθαλμοῖς, τῶν εἰρημένων ἡ μαρτυρία. Εἶδες παρὰ τὸ θυσιαστήριον ἀπογύνατα τὴν σωτηρίαν μετράκιν. Εἶδες γύναιον ἐπὶ κατακρίσει ἀδελφοῦ ὁ δυρμέμενον, τοῦ τὰ ἀγαθὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ κηρύσσοντος, δπως τῇ μνήμῃ τῆς βασιλίδος ἡ σκυθρωπὴ τοῦ θανάτου ὥῆρε εἰς ζωὴν ἀναλύεται. Ἀρα καὶ μόνον ταῦτα: τὴν δὲ ταπεινοφροσύνην ποῦ θήσομεν, ἣν προτιμοτέραν ἡ Γραφὴ ποιεῖται παντὸς τοῦ κατ' ἀρετὴν κατορθωμάτος; Ἡτίς συνηνιοχοῦστα τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ τὴν ποιαστήν ἀρχὴν, πάτης δουνατείας ὑποκυποτότητας, τοιούτων ἔθνων ὑποτελούντων, γῆς τε καὶ θαλάττης ἐκ τῶν οἰκείων ἐκατέρας δορυφοροῦστης, ούκ ἔδωκε καθ' ἐκατῆς τῷ τῷφρῳ δει πρὸς: ἐκατῆν, οὐκ εἰς τὰ ἔμοι ἐκατῆς ἀποβλέπουσα: διὰ τούτου τοῦ μακαρισμοῦ γίνεται κληρονόμος, διὰ τῆς προσκαλούτας ταπεινοφροσύνης τὸ διληθύοντν ὑψος ἐμπορευεσμένη.

Εἶπο τι καὶ τῆς φιλανθρίας τεκμήριον. Ἐδει τάντον, διαλυμένης τῆς σωματικῆς συγγείας, καὶ τὰ τίμα τῶν προσόντων αἰνῆς ἀγαθῶν ἔλεθν εἰς διάρεσιν. Πῶς ὅντις ἐποιήσατο τὴν διανομήν; Τριῶν διντῶν τέκνων (ταῦτα γάρ τῶν ἀγαθῶν τὰ κερδαλια), τοὺς δέρβενας τῷ πατρὶ προσκοτέλειν, δισταίνει: αὐτοῦ τῆς βασιλείας ἐρείσματα τῆς δι ίδεις περίδος μόνην τὴν θυγατέρα ἀποκεποίσθαι. Ὁρές τῶς εὐγνώμων τα καὶ φιλοστοργὸς, ἀν τοῖς τιμοῖς τὸ πλέον τῷ ἀνδρὶ συγχωρέσα: 'Ἄλλ' δι μάλιστα παρ' ἡμῶν λέγεσθαι χρή, τοῦτο προσθεῖται καταπλύσω τὸν λόγον.' Τὸ τῶν εἰδώλων μίσος κοινὸν πάντων θεῖ τῶν μετεχόντων τῆς πίστεως: ἀλλ' ἐκείνης ἐκάρετον, ταῦτα ἡ Αρειανὴ ἀποστολὴν μοιος τῇ εἰδωλολατρείᾳ βεβλήτεσθαι. Τοὺς γάρ ἐν τῇ κτίσει τὸ θεῖον εἰναι νομίζοντας, οὐδὲν ἐλάττονα σέβειν φέρο τῶν εἰδωλοτοιούντων τὰς ὄντας, καλῶς καὶ εὐεργεῖς τούτο κρίνουσα. Οὐ γάρ τὸ κτίσμα προσκυνῶν, καὶ τὸν ὄντα θεού προσέφατος, μίλων προσεκνεῖς θεότητα, τὴν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἀγίαν δοξανομήν. Ταῦτη ἡ ἐνηρχθή τῇ πίστει, ταῦτη ἐντήκαστο. Ταῦτη τὸ πνεῦμα παρακατέθετο· ὑπὸ ταῦτης προσήγειθε τῷ κόλπῳ τοῦ πατρὸς τῆς πίστεως Ἀβραὰμ παρὰ τὴν τοῦ πατρὸς πηγὴν (ἥς ἡ ράις ἐπὶ τοὺς αἴστοις οὐκ ἐργεῖται), ὑπὸ τῆς σκιάς τοῦ ἔνδον τῆς ζωῆς τοῦ πεφυτεμένου παρὰ τὰς διεξόδους τῶν θεάτων, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀκινθείμενοι ἐν Χριστῷ Ιησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· φέρετε εἰς τοὺς αἰώνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΤΟΥ ΘΑΥΜΑΤΟΥΡΓΟΥ.

EJUSDEM

DE VITA BEATI GREGORII  
MIRACULORUM OPIFICIS.

Eodem interprete.

Ού μὲν ακοπὸς εἰς ἔστι τοῦ τε ἡμετέρου λόγου, καὶ τοῦ παρόντος ἡμῶν συλλόγου. Γηρύορος γάρ δέ Μέγας, ὅμιν τε τῆς συνέδου, καμοὶ τῆς διαλέξεως ὑπόθεσις πρόκειται. Ἐγὼ δὲ τῆς ἀντῆς οἷμαι χρῆναι δυνάμεως, δργψ τε κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ λόγῳ κατ' ἀξίαν τὸ καλὰ διηγήσασθαι. Μέστης ἐπικλητέον ἀν εἰη τὴν συμμαχίαν, δι' ἣς ἐν τῷ βίῳ τὴν ἀρετὴν ἔκανες κατωρθώσαν. Εἰσὶ δὲ αὐτῆς, κατά γε τὸν ἄμπελον, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἡ καὶ πρὸς τὸν βίον καὶ πρὸς τὸν λόγον τοὺς περὶ ἔκπτερον τούτων ἱερουδακτόνες δὲ ἀστής ἐντιχύουσαν. Επειδὲ οὐν δὲ λαμπρὸς ἔκεινος καὶ περίβλεπτος βίος τῇ δυνάμει κατωρθόθι τοῦ Πνεύματος ἀσχῆς ἔργον ἔστι, τοσαύτην ἀλλεὶ δὲ τὸν λόγον βοήθειαν, δεσμὸν γένοντα παρὰ τὸν τούτον ἐκείνῳ, ὡς μὴ κατόπιν εἰρεθῆναι τῆς ἀξίας τῶν κατορθωμάτων τὸν ἔπαινον, ἀλλὰ τοιούτον ἐπιδειχθῆναι τοῖς παροῦσι διὰ τῆς μνήμης τὸν ἀνέρα, οἷος ἦν τοῖς κατ' ἔκεινον τὸν χρόνον αὐτὸς ἔκεινος ἐπὶ τῶν ἔργων δρώμενος. Εἰ μὲν οὖν ἀκερδής τὸν ἡ μνήμη τῶν κατ' ἀρετὴν προσεχόντων, καὶ μηδέποτε τὸ καλὸν ἐγένετο συνετεροπόρα τοῖς ἀκούοντιν, περιττῶν τοις ἀν δὲ ἀνδρίτον ἐπὶ μηδενὶ χρησίμων προσάγειν εἰς εὐφημίαν τὸν λόγον, αὐτὸν τε διεξιντα μάττην, καὶ τὴν ἀκόντην ἀργών ἀποκανονίαν ἐπειδὴ δὲ τὸ τοιαύτη τοῦ λόγου χάρις, εἰ προστηκόντως γένοιτο, κοινὸν ἔσται τῶν ἀκούοντων τὸ κέρδος, καθάπερ δὲ πυρὸς τοῖς ἐν θελάσσῃς προστάλουσιν ἐφ' ἔστιντο εἰδύνων τοὺς ἐν τῷ ζῷῳ πλανωμένους κατὰ τὸ πελάστης· οἷς οἷμα δεῖν πρὸς τοῦτο τῆς σπουδῆς ἐκτατέος, ὅμιν τε πρὸς τὴν ἀρκόσαν, καὶ πρὸς τὸν λόγον ἐμοὶ. Δῆλον γάρ, ὅτι πυροῦ δικῆν τῆς μνήμης ἐκλήμψας ταῖς φυγαῖς ἡμῶν δὲ κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ βίος, ὅδος πρὸς τὸ ἀγαθόν τῷ τε διειδόντι καὶ τοῖς ἀκούοντις γίνεται. Πεφύκαμεν γάρ πως οἱ ἀνθρώποι πρὸς ἀπαντήσαν τὸ κατολμῶν οὐκεῖνος ἀθέλειν ἔχειν, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς κτήσεως γίνεσθαι: Η μὲν οὖν ὑπόθεσις τῶν λόγων τοσαύτη· ἐμοὶ δὲ πανταχθέν ἀκίνδυνόν ἔστι κατατολμῶντι τῆς ὑπόθεσις, εἰτε συνεπαρθῆναι τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων

A Et oratio quidem nostra, et præsens conventus ad unam eamdemque rem spectat. Magatus enim ille Gregorius cum vobis conveniendi causa fuit, tum mihi sermocinandi materia atque argumentum propositum est. Ego vero eadem facultate opus esse puto, si et virtutem exsequi factis, et præclaris facinoribus dicta exæquare velis. Itaque invocandum fuerit auxilium, quo ille in vita virtutem executus est. Est autem illud, mea quidem opinione, gratia (sancti) Spiritus: quæ ad vitam et ad orationem harum rerum utriusque studiosis per se vire subministrat. Quoniam igitur præclaris illa, spectabilis et illustris vita virtute atque potentia Spiritus exacta perfectaque est: precari et optare oportet, ut quanta ope ille per vitam usus B est, tantum auxiliis accedat orationi, quo amplitudine recte factorum, non inferior laus esse videatur: sed talis præsentibus commemoratione rerum ab eo gestarum vir esse demonstretur, qualis ille ipse factis suis ab illius etatis hominibus conspiciebatur. Enimvero si mentio eorum, qui virtute excellebantur, cum nullo lucro conjuncta esset, nullumque audientibus inde ad bonum afferretur adjumentum, supervacuum forsitan, ac nullum operæ pretium esset, nulla proposita utilitate, et eamdem rem frustra commemorando, et aures nequidquam obtinuendo laudandi causa orationem in medium efferre; sed quoniam ejusmodi manus orationis, si recte et commode adhibeatur, communie audientium emolumentum erit, tanquam fax e mari adnavigantibus ad sese dirigena eos, qui in caligine per pelagos oberrant: pari studio utriusque et vobis auscultantibus, et mihi dicuti ad hanc rem opus esse puto. Perspicuum est enim, quod vita ejus per virtutem transacta veluti fax quadam animis nostris per commemorationem affulgens, viam ad bonum tam commemorant, quam audientibus patefacit. Natura enim id nobis hominibus quodammodo insitum est, ut quidquid laudabile

est, et in pretio habetur, ad id nosmet adjungere et accommodare velimus, idque acquirere studeamus. Et argumentum quidem orationis tale est: nubi vero argumentum tractare conanti nullum ex utrocnque eventu periculum impendet: sive cum magnitudine rerum una assurgere sublimitate sua oratio valuerit, sive non. Parem enim, utrumcunque horum evenerit, laudem in qui celebratur, assequetur. Nam si assecuta quidem oratio miracula prorsus obstupescat auditores; sin autem a tergo relicta oratio magnitudinem rerum minus assequi potuerit, etiam bac ratione gloria ejus, cuius laudes persequimur, clarescat. Præstantissima enim viri laus est, si ejus virtus maior esse demonstretur, quam laudantium facultas dicendo assequi potest.

Cæterum nemo ex iis qui divina sapientia instituit, more exterorum et a fide nostra alienorum, artificiosis laudalibus generis dicendi apparatibus laudari desideret eum, qui propter spiritualia bona celebratur. Non enim simili ratione nos atque cæteri de bono judicamus; neque easdem de rebus iisdem reperiat aliquis opiniones, tum apud eos qui mundano more vivunt, tum apud hos, qui mundum supergressi sunt. Illis enim magna quedam studioque dignæ atque expetendæ res esse videntur, divitiae, genus, gloria, mundani potentatus, fabula, quibus sua quaque patriæ conditores celebrat: item fugienda, sana quidem mente præditæ, narrationes, tropæ, prolia, bellorum incommoda: nostro vero iudicio una in pretio et in honore patria est, paradisus, prima generis humani sedes, una civitas, illa cœlestis, quæ per viventes lapides constituitur et coagamentatur, cuius artifex et conditor est Deus<sup>1</sup>: unus splendor, una generis amplitudo, propinquitas cum Deo: quæ non casu fortuito ac temere cuiquam contingit, quemadmodum mundana generis claritudo, quæ sapientiam ad improbos et malos per hanc fortuitam vicissitudinem ac seriem temere manans defertur, sed quæ non aliter atque libera voluntatis electione acquiri potest. *Quotquot enim receperunt eum, inquit divina vox, dedit ei potestatem us filii Dei fierent*<sup>2</sup>. Qua nobilitate, quid splendidius, quid honestius, quid augustius esse possit? Patria vero aliis quidem omnibus fabula atque commenta demonstrumque fraudes ac ludibria fabulosis narrationibus simul permista: nostra autem patria expositoriibus et narratoriibus opus non habet. Nam si quis cœlum suspexerit, eaque quæ inibi sunt ornamenta, et omnem creaturam animi oculo consideraverit, quacunque in his miracula comprehendere potuerit, has nostræ patriæ reperiet narrationes: imo vero non ipsius patriæ, sed coloniae, quam a sublimiore vita rejecti et relegati mundum præsentem nimirum assecuti sumus. Quod si talis est colonia, existimare oportet, qualis sit ea urbs, unde colonia deducta est, que sit in ea pulchritudo, quæ sit in ea regia, que beatitas eorum quibus illa habitat obvenit. Nam si ea, quæ in rebus creatis apparent ejusmodi sunt, ut nulla oratione explicari, nulla

Α δέ λόγος Ιοχασίειν, είτε καὶ μῆ. "Ἵνος γάρ ξεῖνα καθ' έκτερον τῷ ἐγκωμιαζομένῳ δικαιον. Εἰ μὲν γάρ ἐπίκοστο τῶν θαυμάτων δέ λόγος, ἐκτελήσει τὴν ἀνοήθεον τοῖς κατορθώμασιν· εἰ δὲ κατόπιν τοῦ μεγέθους ἐλθοι, καὶ οὗτος ἡ δόξα τοῦ ἐγκωμιαζομένου λαμπτρόνται. Ἀριστὴ γάρ δύορδες εὐφημία, τὰ ἐπιδειχθῆναι τῆς δυνάμεως τῶν εὐφημούντων ἀμείνονα. Ναμ si assecuta quidem oratio miracula prorsus obstupescat auditores; sin autem a tergo relicta oratio magnitudinem rerum minus assequi potuerit, etiam bac ratione gloria ejus, cuius laudes persequimur, clarescat. Præstantissima enim viri laus est, si ejus virtus maior esse demonstretur,

Μηδέλ δὲ τῶν τῇ θεῖᾳ σοφίᾳ παπαδεμένων κατά-  
sunt, τοῦ τῶν ἔξι συνήθεων ταῖς τεχναῖς τῶν ἔγκυρων.  
Ἐκδόσις ἐπανεισθαί ζητεῖτο τὸν πνευματικῶν ἐπανεύμενον. Οὐ γάρ ἀπὸ τῶν δομῶν ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἄλλοις ἡ τοῦ καλοῦ κρίσις ἔστιν· οὐτε τὰς αὐτὰς; περὶ τῶν αὐτῶν ὑπολήψεις εύροι τις ἀν, τοῖς τε κατὰ τὸν κόσμον ζῶσιν, καὶ τοῖς ὑπεραστησθεῖσι τοῦ κόσμου. Τοῖς μὲν γάρ μέγα τι δοκεῖ καὶ σπουδῆς ἔξιον εἶναι πούσοις, καὶ γένος, καὶ δόξα, καὶ κοσμικαὶ δυνατεῖσαι, καὶ μῆδος τῆς πατρίδας οἰκιζόντες, καὶ τὰ φυκτὰ τοῖς γε νῦν ἔχουσι διηγήματα, τρόπαια, καὶ μάχαι, καὶ τὰ ἐκ πολέμων κακά· τῷ δὲ καθ' ἡμᾶς λόγῳ μὲν τεττιμηταὶ πατέρες, δὲ παρδεισος, ἡ πρώτη τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἔσται μία πολις, ἡ ἐπούλωνος, ἡ τεκνίτης καὶ δημιουργὸς δέ θεός· μία γένους σεμνότης, ἡ πρότερη θεὸν ἀγγιστεῖ· οὐ κατὰ τὸν αὐτόματον τὸν γινομένην, κατὰ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εὐγένειαν, ἡ καὶ ἐπὶ τοὺς φύλους πολλάκις διὰ τῆς αὐτομάτου ταύτης ἀκολουθίας βένουσα φέρεται, ἀλλ' ἡν οὐκ ξεῖνον δίλως, ἡ τε πρωτεύεσσας κτήσασθαι. "Οσοι γάρ ἐλαβον αὐτόρ, φησιν ἡ θεὰ φωνῇ, ἐδωκεν αὐτοῖς ἔξουσιαν τέκνα Θεού γερέσθαι. Τῆς δὲ τοιάντης εὐγένειας τὶ ἀν σημείωτον γένοιτο; Πάτρια δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις δημοι, μῆδοις καὶ πλάσματα, καὶ διιδύνον ἀπάτασι συναναμειγνύναι τοῖς μυθικοῖς διηγήμασι· τὰ δὲ ἡμέτερα πάτρια, τῶν δηγούμενων οὐδὲ ἐπούσται. Εἰς γάρ τὸν οὐρανὸν τις ίδων, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ καλλί, καὶ πάσαν τὴν κτίσιν τῷ τῆς φυσῆς ὀφθαλμῷ κατανοήσας, δοκεῖ πάν. ἐν τούτοις θεύματα καταλαβεῖν ἔξισθη, ταῦτα τῆς ἡμετέρας πατρίδος εἰδήσει τὰ διηγήματα· μῆδοις δὲ οὐκ αὐτῆς τῆς πατρίδος, ἀλλὰ τῆς ἀποκλίσας, ἡν ἀπὸ τῆς ὥρητορες ζῶσις ἀποκινθέντες τὸν παρόντα κατειλήφαμεν κόσμον. Εἰ δὲ ἡ ἀποκλίσα τοιάντη, ἀλγίσασθαι χρή τις ἡ τῆς ἀποκλίσας μητρόπολις, εἰ τὸ δὲ ἐκείνη κάλλος, οὐδὲ τὸν αὐτῆς των βασιλείων τὴν ὀλησην. Εἰ γάρ τὰ φωμένα κατὰ τὴν κτίσιν ποιῶσι, ὡς ὑπὲρ ἐπαντον εἶναι· τι χρή τὸ ὑπὲρ τούτο δογμάσασθαι, δημήτριον ὀφθαλμῷ λαβεῖν δυνατόν ἔστι, μήτε χωρῆσαι τῇ ἀκοῇ, μήτε διανοιᾳ στοχάσσασθαι; Διὰ ταῦτα τῆς πνευματικῆς εὐφημίας τῶν ἐγκωμιαζομένων ἀποκλίνει τοὺς κάτω λήρους δὲ θεούς τῶν ἐγκωμιων ἐπικίνος, αἰσχρὸν εἶναι κρίνων τοὺς ἀπὸ τῶν τοιούτων ἔγνωμένους διὰ τῶν κατὰ τὴν γῆν τιμῶν σεμνύν-

<sup>1</sup> Hebr. xi, 10. <sup>2</sup> Joan. i, 12.

οιαί. Κοσμικός μὲν γάρ τις ἀνήρ πρὸς τὴν ὄλιχην ἀποδέπτων, ἐκ τῶν τοιούτων τοῖς ἀνθρώποις ἔραντέων τὸν ἔπαινον, εἰ πατρὶς την τέργονεν εὐφορος βοσκημάτων, εἰ γεννιώσα θάλασσα πλεονάζει δὲ ἐκεῖνος τοῖς λαιμαργοῦσι τὰς ὄλας, εἰ λίθοις ἐπάληλοι θέσεις τὰς πατασκευὰς καλλωπίζουσιν. Οὐδὲ πρὸς τὸν δῶνα βίον βλέπον, φά καλλονές δὲ τοῖς ἡ τῆς φυγῆς καθαρότης πλούτος δὲ, ἡ ἀκτημοσονή πατρὶς δὲ, ἡ ἀρετὴ πόλεως δὲ, αὐτὰ τοῦ θεοῦ τὰ βασιλεῖα. Ένιεδος τὴν ἀν τοῖς γηννοῖς φιλοτιμίαν ποιήσεται. Οὐκοῦν ἀποστάτες καὶ ἡμεῖς τῶν τοιούτων ἀπαλυνον, οὔτε τὴν πατρίδα τοῖς ἐπαίνοις τὸν Μεγάλου Γρηγορίου προστήσουμεν, οὔτε προγόνους εἰς συμμαχίαν τῶν ἐγκωμίων παραληφθείσα, εἰδότες δὲ οὐδεὶς ἀληθῆς ἔστιν ἔπαινος, δε ἀν μὴ τῶν ἔπαινον μένων θίος ἡ. Ἰδιον δὲ φαμεν, διαμένει πάντες εἰς τὸ διηγεῖς ἀναφαίρετον.

peram suspicit vitam, cui pulchritudo atque ornamentum animi puritas est ; cui divitiae, inopia ; cui patria, virtus ; cui civitas, item ipsa regna Dei, in rebus terrenis magnificientiam et ostentationem sibi probre atque decori esse ducet. Quamobrem etiam nos omisso ejusmodi laudibus neque patriam laudibus Magni Gregorii adjiciemus, neque majores in subsidium laudationum assumemus, scientes quod nulla vera sit laus quae eorum, qui laudantur, propria non sit. Proprium nutem dicimus, quod prorsus perpetuum ita permaneat, ut adīni auferri non possit.

Ἐπει οὖν πάντων χωρίζομεν, πλούτου, περιφανείας, δέξης, τιμῆς, τρυφῆς, ἀπολαύσων, συγγενῶν, φίλων, μόνης τῆς κατὰ κακῶν ἡ ἀρετὴν διαθέσων ἀγώρωτοι μένουμεν· μόνον κρίνομεν παχαριστὸν τὸν ἀνάρετον. Καὶ με μηδεὶς οἰστον τῷ μηδὲν ἔχειν οὐσιών περὶ τῆς πατρίδος, ἢ τῶν προγόνων τοῦ ἀνδρὸς διηγησάσθαι, ἐν σχήματι τοῦ δοκεῖν περιορθῶν τῶν τοιούτων ὀλεκάπετων τὸν θεοῖς. Τίς γάρ οὐκ οἴει τὴν ἀπονομαίαν τοῦ πόνου τὴν παρὰ πάντων ἀνθρώπων κατ' ἔκαρπον ἀνατείνεσσαν τῷ θεῖον, δι' ἡς τῶν ἐξ ἀρχῆς εἰληκότων τὸν χῶρον ἡ ἀρετὴ παρερέπειται ; Μόνος γάρ ἐξ ἀπάντης γῆς τε καὶ θαλάσσης αὐτὸς ὁ πόνος Εἴσοδεται, εἰτε τὴν πρὸς τοὺς ἀποδημούντας τῶν ἔξιν πιλοφροσόνην μαρτυροῦντος αὐτοῖς τοῦ ὄνδρατος, εἰτε καὶ δι τοιούτος ὁ χῶρος ἔστιν, ὡς μὴ μόνον τοῖς ἐγχωρίοις τε καὶ αἰτόχθοσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπανταχθέουσιν εἰς αὐτὸν φοιτώσιν, τὰς πρὸς τὸ ζῆται παρασκευὰς ἀρδόνων χαρίζεσθαι. Τοιαύτη γάρ η φύσις τῆς χώρας, ὡς πάντων τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαῖα πάμφορος είναι, καὶ μηδὲν τῶν παρ' ἔτερος ἀγαθῶν ἀμορφεῖν, ὡς καὶ τῆς θαλάσσης αὐτοῖς ἔσται τὰ πανταχθέν ποιούσης. Τοιούτου δὲ δινος τοῦ θίοντος παντὸς, ὡς διπάν τις αὐτοῦ μέρος ἐφ' ἑστοῦν κατασκήψηται, τὸν ἀλλον προτερεύειν οἰσθεῖται· οὐδέν δὲ ἡτον τῇ κοινῇ κρίσει τοῦ θίοντος, εἰδὼν τις κορυφὴ πάστος τῆς περιοικόδοσ τῶν ἀλλων, ἡ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου πόλις ἔστιν, ἡν βασιλεὺς τις ἀπείσομας τῶν τὴν ἀρχὴν τοῖς Ἐρωταῖς πρατινομένων, Καίσαρ τὸ θνομα, Ἐρωτι καὶ πόθῳ τῆς χώρας ἀλλοι, ἐπὶ τῷ ἔστιν θίοντος Νεοκασάρειαν καλεῖσθαι τὴν πόλιν τῆς ξενίσιαν. Ἀλλ' οὐδέν ταῦτα πρὸς τὸν αποκοντὸν τὸν ἡμέτερον, ὃστε διὰ τοιούτων οἰσθεῖν σεμνότερον ἀποδεικνύειν τὸν μέγαν ἐν ἀγίοις ἱκετείν, εἰ καρποῦς βρίθει ἡ χώρα, εἰ ἡ πόλις κατασκευαῖς κεκαλώπισται, εἰ τῇ γειτονίᾳ θαλάττῃ τὰ πανταχθέν πρὸς τὸ δοκοῦν κατ' ἔκστασαν εἰσάγεται.

Digitized by Google  
ratione comprehendendi possint: quid de lis existimandum est, quae supra haec sunt, quae neque occulte comprehendendi possunt, neque auribus percipi, neque mentis et intelligentiae conjecturis, qualia sint, judicari et existimari potest? Per hanc spiritualiter laudem, ab illi qui commendantur, divina laudationum lex infernas has nugas atque deliramenta secernit et excludit, turpe atque indecorum esse judicans eos, qui propter ejusmodi bona noli sunt, per eas res quae in terra habentur in pretio, celebrari atque honestari. Nam si quidem aliquis est homo mundanus, qui materialem speciat felicitatem, is ex hujusmodi rebus laudem hominibus corroget, si cui patria pecuniora ferax contingit, si mare vicinum gula deditis per sese abunde res aptas ad vescendum suppeditat, si lapides alii alii superimpositi sedificia exornent. At qui su-  
peram suspicit vitam, cui pulchritudo atque ornamentum animi puritas est ; cui divitiae, inopia ; cui patria, virtus ; cui civitas, item ipsa regna Dei, in rebus terrenis magnificientiam et ostentationem sibi probre atque decori esse ducet. Quamobrem etiam nos omisso ejusmodi laudibus neque patriam laudibus Magni Gregorii adjiciemus, neque majores in subsidium laudationum assumemus, scientes quod nulla vera sit laus quae eorum, qui laudantur, propria non sit. Proprium nutem dicimus, quod prorsus perpetuum ita permaneat, ut adīni auferri non possit.  
Quoniam igitur cum omnia nobis eripiantur, divitiae, claritudo, gloria, honor, delicia, atque luxus, voluptas et oblectatio, cognati, amici, solus ille habitus et affectus, quo vel cum viro vel cum virtute conjuncti sumus, ita nobis inhaeret, ut separari et auferri non possit : solum beatum habem dum esse judicamus eum, qui virtute praeditus sit. Ac nemo potet me nihil amplum atque magnificum de patria majoribus viri posse commemorare, sed sub specie atque praetextu contemplationis ejusmodi rerum dedecus atque turpitudinem quasi subducere atque suffurari. Quis enim ignorat cognomen Ponti, quod ab omnibus hominibus tanquam praecipuum quiddam ac peculiare genti impositum atque tributum est, per quod eorum, quibus locus ab initio obvenit, virtus demonstratur? Solus enim ex omni terra marique hic Pontus, εὐείνος, id est, hospitalis, hospitibus et peregrinis commodus et bonus nominatur, sive comitatem et humanitatem ejus erga advenas et peregrinos inibi versantes attestante vocabulo ; sive idcirco, quod locus ejusmodi est, ut non modo incolis et indigenis, verum etiam illis, qui ex omnibus partibus eo accedunt et confluunt, ad vivendum subsidia atque commeatus abunde suppeditat atque subministret. Ejusmodi enim natura religiosis est, ut quacumque quis ejus partem per sese solam consideraverit, ceteris prestare tam existimaturus sit : nihil minus communis iudicio gentis veluti caput quoddam omnium aliarum finitimarum Magni Gregorii civitas est, quam urbem imperator

quidam insignis ex iis qui Romanis imperium A 'Αλλ' οὐδὲ τῶν προγόνων αὐτοῦ, τῶν προκαθηγα-  
μένων τῆς κατὰ σάρκα γενέσεως, μνήμην ἔιτε τοῦ  
λόγου ποιήσουμε, πλούτον καὶ φιλοτιμίας καὶ τὰς  
κοινωνίας περιφράνεις αὐτῶν δηγούμενος. Τι γάρ  
ταῦτα συντελέσουμε πρὸς ἑπτανόν, τάφον, καὶ στῆλαι,  
καὶ ἐπιγράμματα, καὶ τὰ νεκρὰ δηγήματα πρὸς τὸν  
τοῦ κύρους πανὸς ἁυτὸν ὑπεράραντα; Εἰλάς δὲ  
οὗτος δυνατὸν ἔστιν εἰς κατονίαν τῆς εὐφημίας ἀκε-  
νους ἀγενής, ὃν τὴν συγγένεταν οὐσίαν τῆς κατὰ ψυχὴν  
ἀγγιστελας ἡρνήσατο; Οἱ μὲν γάρ ἐν τῇ πλάνῃ τῶν  
εἰδούλων ἡματιώσαντες ὁ δὲ, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀνα-  
θέψας, τῇ διων συγγενεῖτε διὰ τῆς ποτεως ἁυτὸν  
εἰσεποιήσειν.

Itaque quomodo quidem, quibusve parentibus B

natus sit, aut quao ad initio urbem incoluerit, ut  
que nihil faciant ad propositam narrationem, præ-  
termittimus; initium autem laudis hinc sumemus,  
unde ille vitam cum virtute conjunctam exorsus  
est. Cum enim corpore admodum juvenili naturali  
cogitationis cura, parentibus vita defunctis, desi-  
tutus esset: quando plerisque aetate imperfecta  
mens quid sit bonum dijudicare nescit: protinus  
ab initio ostendit qualis in aetate perfecta futurus  
esset. Ac quemadmodum germina generosa, cum  
a primo incremento in directo ramos excrescunt,  
per præseutem pulchritudinem agricolis futurum  
decorum præmonstrant: eodem modo etiam ille,  
quando' ceteris propter ignorantiam erroribus et  
obnoxium et lubricus est animus, ad res vanas et  
inutiles juventute facile plerumque prolabente:  
tunc per primam vitæ instituti electionem ostendit  
in sese verum esse illud verbum Davidis diceutis:  
*Justus ut palma florebit*<sup>8</sup>. Sola enim nimur haec  
arbor perfecta crassitudine cacuminis a terra sur-  
git et excrescit, cumque proceritatis incrementum  
predilectior, nullam in latitudinem a tempore acci-  
pit accessionem. Sic etiam ille a primo germine  
floruit, electione vita instituti protinus perfectus et  
eminentibus frondibus consurgens et excrescens.  
Omnibus enim omissis, quarum rerum studio  
juvenilis aetas teneatur, equitatione, venatione, cultu  
amoeniore, indumentis, aleatione, delicis, statu  
totus acquirendis virtutum incumbebat, deinceps  
eligens ac persequens quidquid presenti semper  
aetati sue conveniens et accommodatum esset. Initium  
autem acquirendarum virtutum a studio sa-  
pientiae fecit, atque hanc veluti pullus quidam con-  
junctus una sequebatur sobrietas: utrique autem  
continuita præsidio erat: anini vero humilitatem  
et moderationem una cum contemplatione pecunia-  
rum assecutus est. Non enim aliunde fastus et su-

'Αλλ' δπως μὲν, ή ἀπὸ τῶν ἔγένετο, ή τίνα τὸ  
κατ' ἀρχὰς ὄφεις πόλιν, ὡς οὐδὲν ἡμίν συντελοῦντα  
πρὸς τὴν προκαθηγα-<sup>D</sup>μένην σπουδὴν, παραλείπομεν ἀρ-  
χῆν δὲ ταύτην τῆς εὐφημίας ληφθείσα, ἢν ἀκανος  
τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου πεποίησα. Ἐπειδὴ γάρ ἐν  
κοινωνίᾳ νέφιοι σώματα τῆς φυσικῆς κηδεμονίας ἔρη-  
μος δήν, τῶν γονών τετελευτήσαντο τὸν βίον, διε  
ἀτελῆς ὑπὸ τὴν τοῖς πολλοῖς διάδοσις ἀμαρτάνει, θειεῖν εὐθὺς παρὰ  
τὴν πρώτην, οἰος ἐν τῷ ταλαιπώτερον τὴν τοῖς πολλοῖς διάδοσις περί-  
σφραγίας ἔστιν ἡ ψυχὴ, πρὸς τὰ μέταποτε τα καὶ ἀνηγότα  
κατοικισμούσις προχειρῶς ὡς τὰ πολλὰ τῆς νεοτη-  
τος· τότε διὰ τῆς πρώτης τοῦ βίου αἰρέσεως, θειεῖν  
ἀπὸ τούτου τὸν Δασθίλας διῆγεντα, θειεῖν τοὺς ὁμοίους  
ποιῶντες δικασθήσει. Μόνον γάρ δη τοῦτο τῶν δένθρων  
τελείω τῷ πάκτει τῆς κορυφῆς ἀπὸ τῆς γῆς ἀναφέ-  
ται· καὶ τῆς κατὰ τὸ μήκος ἀποδιδούσης αὐθίσεως,  
οὐδέμιαν ἔιτε τὸ πλάτος προσθήκην ἀπὸ τοῦ χρόνου  
δέχεται. Οὕτω κακεῖνος ἀπὸ τῆς πρώτης ημέτης  
πλάτης, εὐθὺς τῇ αἰρέσει τοῦ βίου τελείως διασχίων  
καὶ ύψικομος. Πάντων γάρ ἀποτάς, περὶ δὲ τὸν  
τῆς τοικατας ἐπιτόντας, Ιππικής, κυνηγεσίων, καλ-  
λωπομάτων, ἀνδυμάτων, κυβείας, τρυφῆς εὐθὺς διος  
τῆς τῶν ἀρετῶν κτήσεως δήν, τὸ πρόσφατον δέ τῆς  
παρούσης αὐτῷ τοικατας καθεξῆς προαιρούμενος. Γί-  
νεται δὲ αὐτῷ πρώτη τῆς κτήσεως τὸν ἀρετῶν, ἡ  
περὶ τὴν σοφίαν σπουδὴ. Ταῦτη δὲ συνεπέτο καθά-  
περ τὶς πούλος συνεζευγμένη ἡ σωφροσύνη· πρὸς  
διμόρφεια δὲ σύμμαχος δήν ἡ ἐγκράτεια· τὸ δὲ ἀν-  
τεῖται αὐτῷ καὶ ἀρργητον, τῇ τῶν χρημάτων ὑπερούσια  
ευχατωρθώσθη. Οὐ γάρ ἔστιν ἀλλή τύρου τε καὶ  
ὑπερηφανίας γένεσις, μηδὲ τῆς πλεονεξίας ἁυτῇ τὰ  
τοικατα πάθη συνεισαγόμενης. Καθάπερ δὲ τὸν πα-

<sup>8</sup> Psal. xci, 13.

τριμορφίας ἀλεράδι μόρος κατέχει, τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας ἐν ἐπιστήμῃ γενόμενον, καὶ τὴν ἐναρμόνιον τε καὶ τεταγμένην τῶν διστροφῶν κατανοήσαντα θέσιν καὶ κίνησιν, ὑποσάρδα χρήσασθαι τῇ περὶ ταῦτα γνώσει πρὸς τὴν τοῦ ὑπερκειμένου ἀγαθοῦ θεωρίαν, λογισάμενον, ὃς εἰ τὰ τῆλοισθοις ληπτά τοιοῦτα, τοῖς εἰς τὰς ὑπέρ αἰσθησιν; καὶ οὕτως τὸν Κησουμένου τυχεῖν, οἷον ἐπιβάντα τῆς ἑκατοντάρας, καὶ γενόμενον δι' αὐτῆς ὑψηλότερον, ὃπος προστηγγίσαι τρόπον τινὰ δι' αὐτῆς τοῖς ἀλήπτοις· οὕτως καὶ διὰ Μέγας ὄντος, τῇ ἑκατοντάρᾳ φιλοσοφίᾳ δι' ἐπιμελεῖς καθημάτισσας, δι' ὃν διὸ Ἐλληνισμὸς τοῖς πολλοῖς βεβαιοῦται, διὰ τούτους ὡδηγήθη πρὸς τὴν Χριστιανοῦσαν κατανόσιν, καὶ καταλιπόντες τὴν πεπλανημένην τῶν πατέρων θρησκείαν, ἀφέτει τὴν τῶν δικτύων ἀλήσειαν, ἐξ αὐτῶν τῶν πεπονημάτων τοῖς ἑκατὸν διδοχοῖς τὸ τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων ἀσύντατον. Ἐπειδὴ γάρ αἰδεν πρὸς διαφόρους ὑπολήψεις ἐν ταῖς περὶ τοῦ θεοῦ δόξαις οχιζομένην τὴν Ἑλληνικήν καὶ τὴν βάρβαρον δημοιῶν φιλοσοφίαν, καὶ τοὺς τῶν δογμάτων προστηχότας, οὗτος πρὸς ἀλλήλους συμβαίνοντας, καὶ τὸ καθ' ἀντὸν ἔκστοτον κρατούντες τῇ περινότῃ τῶν λόγων φιλονεικοῦντας· τούτους μὲν διαπέρ ἐν ἀμφιλύ πολέμῳ, ὑπὸ ἀλλήλων ἀντρεπομένους κατελίπεν· καταλιμέναι δὲ τὸν ἑστῶτα λόγου τῆς πίστεως, τὸν οὐδεμιδικὸν λογισθεῖ τὸν πειρείης καὶ τεχνατὰς πολούς κρατούμενον, ἀλλὰ δι' ἀπλέστερος δημάστων δημοιώμας πᾶσι καταγγελόμενον· διὸ εἰς αὐτῷ τῷ ὑπέρ τὴν πίστιν εἶναι, τὸ πιστὸν ἔχει. Εἰ γάρ τοιοῦτον ἦν τὸ λεγόμενον, ὃς τῇ τῶν ἀνθρώπων λογισμῶν δυνάμαι καταλαμβάνεσθαι, οὐδὲν διὰ τῆς Ἑλληνικῆς σοφίας διήνεγκε (κάκοῖς γάρ, ὅπερ ἀνταλαβεῖν ἔχοισθωσαν, ἐκεῖνον καὶ εἰναὶ δοξάζουστον), ἀτελὲς δὲ ἀντιπότας ἔστι λογισμοὶς ἀνθρώπινοις τῆς ὑπερκειμένης φύσεως ἡ κατάληψις, τούτου χάριν ἡ πίστος ἀντὶ τῶν λογισμῶν τίνεται, τοὺς ὑπέρ λόγους τε καὶ κατάληψην δικτείνεται. Διὰ ταῦτα, καθὼς περὶ τοῦ Μωϋσέως φησὶν ἡ Γραφὴ, διὰ ἐπαιδεύθη πάσῃ σοφίᾳ τῶν Ἀιγυπτίων· οὕτως καὶ διὰ Μέγας ὄντος, διὰ πάσους ἀλλών τῆς τῶν Ἑλλήνων παιδεύσεως, καὶ γνών τῇ πειρά τῶν παρ' αὐτῷς δογμάτων τὸ ἀσθενὲς καὶ δύστατον, μαθῆτης τοῦ Εὐαγγελίου καθίσταται· καὶ περὶ ἀρχῆς διὰ τῆς μαστικῆς τε καὶ ἀσωμάτου γενήσεως, οὕτως κατώρθων τὸν βίον, ὃς μρύνα δύπον τῆς ἀμαρτίας ἐπὶ τὸ λοιπὸν εἰσεγένεσθαι. Οὐσῆς δὲ αὐτῷ τῆς διαγωγῆς ἐν Αἰγύπτῳ κατὰ τὴν μεγάλην τοῦ Ἀλεξανδροῦ πελάνην, εἰς ἥν καὶ ἡ πανταχόθεν συνέφερε νεότητας τῶν περὶ φιλοσοφίαν τε καὶ λατρικὴν ἐπουπάκτων· χαλεπὸν ἦν τοῖς δημήτερις θεάμα, νέος ὑπέρ τὴν ἡλεκτρὰν τῇ σωφροσύνῃ καρούμενος. Οὐ γάρ τοῦ καθαρεύοντος ἐπιπονος, τῶν μολυσμάτων ἔνειδος ἦν. Ός ἀν δοῦν ἀπολογία τις εἴη τοῖς ἀκολάστοις, ἂδ μη μόνους αὐτοῖς εἶναι δοκεῖν τοιούτους, ἀπονία τις ἐξ ἐπουπάκτων παρ' αὐτῶν ἐπεκτεύσθη, τοῦ μάρμην τινὰ τῷ βίφ τοῦ Μεγάλου προστρίψασθαι. Καὶ προβάλλεται παρ' αὐτῶν, εἰς διεβολῆν ἐκείνου, γύναιον ἐπαρικόν, ἐξ οἰκήματος ἐπ'

A porbia existit, nisi avaritia, remque suam qualibet ratione augendi studium ejusmodi vitia una secum inducat. Quemadmodum autem fama tenet patriarcham Abramum Chaldaicæ philosophiæ scientia prædium, cum concinnum, aptum, ratum, constantem, certum, ordinatumque situm ac motum siderum animadvertisset, harum rerum cognitione tanquam scala atque adminiculio usum fuisse ad superi boni contemplationem, cum reputaret, quod si ea que sensu comprehenduntur, talia essent, quale esse posset id, quod sensum superat: atque ita assecutum esse id, quod quærebatur, cum exterioram sapientiam quasi concendiisset, ac per eam sublimior evassisset, ut rebus incomprehensibilibus et captum effugientibus per illam quodammodo apropinquaret: ita etiam Magnus iste, cum in exterioræ sapientiæ studio diligenter versatus esset, per quas res plerique errores Graecorum gentiliumque stabiluerint atque confirmant, illis rebus quasi ducibus et indicibus usus est ad Christianæ religiosis cognitionem, ac relicta falsa parentum ac majorum religione, rerum veritatem quærebat, ex illis ipsis quæ ab exterioris philosophiis elaborata sunt, edocitus, quam non consistere possint, quamque parum sibi constant sententiae atque opiniones Graecanicae doctrina. Posteaquam enim animadvertisit Graecorum simul ac barbarorum philosophiam in iis sententiis, quibus de nomine divino quid sentiendum sit statuunt, in diversas sciendi opiniones; et rursum sententiarum præsides, neque inter se congrue atque concordare, et solerti exquisitaque verborum et argumentorum exocitatione suam unumquemque sententiam stabilire atque confirmare conari; hos quidem, tanquam domes:ico bello se invicem evertentes et conscientes reliquit. Consequitur autem et amplectitur consistentem stabilemque ac firmum fidei sermonem, qui non exquisita quadam atque redundanti verborum curiositate, et artificiosis nexibus argumentorum confirmatur, sed per simplicitatem verborum omnibus ex æquo annuntiatur: qui in hoc ipso, quod supra fidem est, vim fidei facienda habet; nam si id, de quo sermo habetur, ejusmodi esset, ut humanarum rationum et argumentationum comprehendendi posset, nihil a Graecanica sapientia differret (nam et illi quocunque comprehendere valuerint, illud etiam esse censem), sed quoniam eam naturam, quæ in superiori sedibus rebus præsedit universis, cogitationes et rationes humanae assequi et comprehendere non possunt; idcirco fides in locum rationum succedit, ad ea, quæ superant rationem et comprehensionem, enitens. Propterea quenammodum de Moyse dicit Scriptura<sup>4</sup>, quod eruditus esset omni sapientia Ægyptiorum: ita etiam magnus iste vir, cum omnem Graecorum eruditioinem ac disciplinam perscrutatus esset, factoque periculo didicisset, quam infirmæ eorum opiniones atque

4 Act. vii, 22.

sententiae sint, quamque parum sibi constant, di- **A** δτιμιδα κατεγνωσμένον. Τοῦ Στ., κατά το σύνθετο, τοις  
scipulus Evangelii fit : ac priusquam per mysticam  
et incorpoream nativitatem institutus esset, adeo  
recte atque præclare esse in vita gerebat, ut nul-  
las peccati sordes ad lavacrum afferret. Cum autem  
degeret in Ægypto in magna Alexandri urbe, in  
quam ex omnibus partibus philosophias et medicinas  
studiosia juventus confluerebat : molestum spectacu-  
lum æquilibus erat adolescens super se atem so-  
brietate temperantiaque ornatus. Ejus enim vita  
puritys et integratias laus impurorum probrum  
ac dedecus erat. Ut igitur aliquam excusationem  
intemperantes ac libidinosi haberent, si ipsi non  
soli tales esse videbatur : insidias communiscauntur,  
et vafrum quoddam consilium excoxitat, ut ali-  
quam notam et maculam magni illius viri vita  
inurerent. Ac producitur ab eis qua illum ca-  
lumniaretur muliercula meretrix, quæ corpore que-  
stum faceret, infamia irrigata ex carcere dimissa :  
cumque ille pro consuetudine cum viris doctis  
atque delectis in habitu gravi et honesto de quadam  
questione philosophica dispiceret, unaque se cum  
illis exercebat, muliercula accedit ineptis gestibus  
formam ostentans, et mollitatem luxumque præ se  
ferens, et per omnia quæ et dicebat et faciebat,  
esse consuere cum eo simulans : tandem dicebat  
se mercedibus fraudatam esse, adjiciens etiam  
causas præ impudentia, pro quibus querebatur se  
mercedibus esse fraudatam. At cum illi, qui ejus vita  
puritym et continentiam non ignorabant, indi-  
gnarentur, et ita adversus mulierculam commoveren-  
tur, neque una perturbatus est cum illi, qui ipius  
nomine stomachabantur, neque quidquam ejusmodi  
dixit, cum calumniis premeretur, quale pronun-  
tiare par esset eum, qui graviter molestaque rem  
ferret, non testes vita advocavit, non Jurejurando  
probrum ab se rejecit, non malitiam eorum, qui  
haec adversus eum machinat erant, convicit, sed  
submissa atque sedata voce conversus ad quedam  
niam, ne diutius importunitate sua propositæ questionis  
adnumerasset : atque ab iæcivis et protervis adversus sobrium et continentem insidie peractæ  
essent : et jam in manibus illius infamis lucrum esset, tunc divinitus et continentia adolescentis  
probatur, et calunnia æqualium patefit. Simul enim atque manu pecuniam accepit, spiritu infelici atque  
maligna correcta frennitque immani atque feroci, diverso a voce humana sono ingemiacens, colla-  
bitur prona in medio cœtu congregatorum spectaculum horrendum atque terrible presentibus  
repente facta, cum et capillus, quem suis manibus vellebat, dilaceratus atque disjectus, et oculi in-  
versi essent, et os spumam emitteret. Ac non prius a diæmonio suffocari desiit, quam magnus ille Deum  
pro ea invocasset atque placasset.

Talia de adolescentia magni illius viri narran- **D** Τοιοῦτα τῆς νεότητος τοῦ μεγάλου τὰ διηγήματα,  
ἄξεις ἀς ἀληθῶς τῶν μετά ταῦτα βεβαιώμενον αὐτῷ  
τὸ προϊστορια. Καίστο γε τὸ θαῦμα τοσοῦτον ἔστιν, ἀς  
εἰ καὶ μηδὲν ἦν ἔπειρον ἐπὶ τούτοις εἴπειν, μηδὲνδε  
αὐτὸν τῶν ἐπὶ ἀρτῆτι διενεγκόντων, ἐπὶ τούτου μόνου  
τὸ διενεργεῖται ἐπαίνων ἔχειν πλόύτους, νέος,  
ἐπὶ ὑπεροπτοῖς διάγων, ἐπὶ πολιωνόρθωση πλεις τὴν  
διαγωγὴν ἔχων, ἐπὶ διὸ τὸ κατ' ἔξουσίαν ταῖς ἡδο-  
ναῖς συζῆγη τοὺς νέους, διενδος ἦν τὸ καθαρότερος τῶν  
συφρονούντων τοῖς διφροσιν· οὐ μητρός

καὶ τὰς ἀφορμάδες ἀναβεῖται, ὑπὲρ ὃν ἥτιστο τὴν  
τῶν μισθῶν ἀποστέρηστον. Τῶν δὲ συνεγνωκότων αὐτῷ  
τὸν καθαρὸν βίον, ἀγανακτούντων τε καὶ ὄργῃ κατὰ  
τοὺς γυναῖς συγχινούμενον, οὗτοι συνεταράχθησαν  
ὑπὲρ αὐτὸν χαλεπαινουσιν, οὗτοι τοιούτοιν εἶναι  
συχραντεσμένος, οὗτοι εἰδὲς τὸν ὄχθομένον οὐ μάρ-  
τυρας τοῦ βίου προσεκαλέσαστο, οὐδὲ δρακόν οὐδὲ μάρον  
ἀπώσαστο, οὐ τὴν κακίαν τῶν ταῦτα κατ' αὐτοῦ συ-  
σχευασμάντων διήλεγχεν· ἀλλ' ἐν ἡρεμαίᾳ τε καὶ  
καθεστώσῃ φωνῇ πρὸς τὰν τῶν συνήθεων ἀποστρα-  
φεις, « Ή οὖτος, » λέγη, « διάλιστον αὐτῇ τὸ ἀργύ-  
ριον, ὃς διὸ μὴ διὰ πλειόνον διοχλοῦσα, τὴν προκειμέ-  
νην τοῦ λόγου σπουδὴν ἀπιτάρεσσος. » Ἐπεὶ δὲ μα-  
θῶν παρὰ τῆς ἐπιφύλαξος διατίτητο προστεταγμένος,  
ὅσον ἔτει παρ' αὐτοῦ τὸ ἀργύριον, ἐτοίμας ἀπαν-  
τηριθῆσατο, καὶ πέρας εἶχεν κατὰ τοῦ σωφρονος  
ἥ τε πεισθῆται τοῖς ἀκόλαστοις, καὶ ἦν ἐν ταῖς χερσὶν  
ἥδη τῆς ἀτέλους τὸ κέρδος· τότε δὴ γίνεται θεόθεν  
ἡ τε μαρτυρία τῆς σωφροσύνης τοῦ νέου, καὶ τῆς  
τῶν δημότων συκοραντίας ὁ Λευχός. « Όμοιος γάρ τῷ  
ὑπόδεξασθαι τῇ χειρὶ τὸ ἀργύριον, πνεύματι δαιμο-  
νικῷ στρεβλωθεῖσα, καὶ βρυχηθμῷ θηριώδει παρὰ τὴν  
ἀνθρωπίνην φωνὴν ἀνοιμάζεσσα, πλεῖτε πρῆγμας κατὰ  
C τὸ μέσον τῶν συντελεγμάτων· θάμα φρικέντων τε καὶ  
φοβερὸν τοῖς παροῦσιν ἀθρώς γεγενημένην, τῶν τρι-  
χῶν τε δειρήματος, καὶ ταῖς ίδιαις χερσὶ σπαρα-  
σσόμενα, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπεστραμμένα, καὶ τοῦ  
στόματος τὸν ἀφρὸν παραπτίσοντος. Καὶ οὐ πρότερον  
δηνῆς καταπτήσην αὐτῆν τὸ δαμάσιον, πρὶν δὲ τὸν  
Μέγαν ἔκεινον ἀπικαλέσασθαι τὸν Θεὸν, καὶ ὑπὲρ  
αὐτοῦ ἔλεωσασθαι.

σαμιλαρε, « Heus tu, » inquit, « numera ei pecu-  
niā, ne diutius importunitate sua propositæ questionis tractatum conturberet. » Cum autem is, cui  
hoc injungebat, a mereicula sciscitatus quantam pecuniam ab illo posceret, sine mora omnem  
adnumerasset : atque ab iæcivis et protervis adversus sobrium et continentem insidie peractæ  
essent : et jam in manibus illius infamis lucrum esset, tunc divinitus et continentia adolescentis  
probatur, et calunnia æqualium patefit. Simul enim atque manu pecuniam accepit, spiritu infelici atque  
maligna correcta frennitque immani atque feroci, diverso a voce humana sono ingemiacens, colla-  
bitur prona in medio cœtu congregatorum spectaculum horrendum atque terrible presentibus  
repente facta, cum et capillus, quem suis manibus vellebat, dilaceratus atque disjectus, et oculi in-  
versi essent, et os spumam emitteret. Ac non prius a diæmonio suffocari desiit, quam magnus ille Deum  
pro ea invocasset atque placasset.

πραγματούσης, τὸν βίον, οὐ πατέρος παιδαγωγούντος. A sobrii saneque mente prædicti non essent, cum nec mater de vita curioso inquireret, nec pater vitam quotidianam moderaretur, in tantam, sese a vi-  
 liis et affectibus sejungendo, virtutem enis est, ut præsidem rerum universarum, qui per gravem  
 plagam calumniam mulieris detexit atque convicit, testem vita suæ ficeret. Ecquod majus aliquis ad laudandum argumentum excogitare possit? qui possit hunc ipsum aliquis digne ac pro merito admirari, qui cum ratione naturam devicisset, ac veluti mansuetum quoddam animal, juvenilem sub jugum rationis misisset, omnibus affectibus naturalibus insurgentibus superior fuisse, et invidiam qua omnes res eximias invadere solet, aduersus se excitasset, etiam hac superior B fuit, quippe neque ad ulciscendum insidias sodalium commotus, et eam, quæ illis in subornando probro operam navaverat, per orationem ab afflictione dæmonis liberatam beneficio prosecutus est? Talem per historiam cognovimus etiam Josephum fuisse, cui ad arbitrium quidem cum uxore domini acelus perpetrare promptum era, cum illa ipsa decori adolescentis insano amore correpta esset: nec quisquam hominum eorum, quæ ausi fuisse, testis et arbiter futurus erat: sed etiam 'ille, cum se divinum oculum inspectorem eorum, quæ committerentur, habere intelligeret, malus esse videri, quam fieri præoptavit, maleficorum potius poenas atque incommoda suhiens, quam maleficis evadens. Sed licet forsitan huic etiam aliquanto amplius, quam illa continet historia, gloriari; non enim æque magnum afferit momentum ad aversationem piaculi, tum adulterii scelus, tum id quod in minori delicto vituperationem habere videtur. Itaque qui ubi periculum et metus a legibus non impendebat, ipsam volupatem per peccatum conciliandam, per sese longe formidabiliorem quam pœnam esse judicabat, aut præcessit et superavit Josephum amplitudine et magnificetia miraculi, aut prorsus non habebitur inter secundos. Ac principium quidem vita tale est. Ipsa vero vita quæ? Posteaquam omnibus disciplinis externe sapientia percursis incidisset in Firmilianum quendam patricium Cappadocem, similem D moribus et ingenio, ut ille in sequeuti vita ostendit, cum Cæsariensem Ecclesie ornamento fuit, et animi sui consilium ac vita propositum amico patetescisset, quod ad Deum videlicet spectaret; et illius studium circa idem desiderium convenire intellexisset, relicto omni studio externæ philosophiae, accedit una cum illo ad eum, qui in eo tempore Christianorum philosophiæ princeps erat (is autem erat Origenes, cuius propter scripta, fama celebris est), etiam per hæc ostendens non modo studium discendi atque industram, verum etiam sedatum ingenium et animi moderationem. Cum enim tanta sapientia plenus esset, alio in

\* Gen. xxix, 7 sqq.

sacris disciplinis uti magistro non designatus est: Α πόρος ἐν ταῖς ἔκδικοις σπουδαῖς πάσι καθομοιλῶν τοῖς εὐ-  
cūmque apud magistrum justo tempore in disci- δοκίμοις ἀντοπερέστο.  
plinis perseverasset, multis detinentibus eum in solo peregrino, hortantibusque ac rogantibus, ut  
apud ipsos manaret, reliquis omnibus præferendam ratus eam terram, quæ ipsum tulisset et in  
lucem edidisset, in patriam denuo revertitur, varias sapientias atque scientias divitias, quas tan-  
quam mercator quidam cum omnibus claris atque probatis in studiis externæ doctrinæ viris con-  
versans acquisiverat, iuvenens atque importauis.

Ac profecto si quis vere justeque res æstimet, ne hoc quidem prorsus ad commendationem nominis parum momenti habere videbitur, quod tanquam urbis communii consensu adhibitas preces aversatae est, nec omnium sapientium delectorumque in ea virorum, ut maneret operam dantium, studium, nec principum virorum inibi versantium et ut hoc ipsorum ficeret cupientium, egregiam voluntatem magni fecit, qui omnes id unum agebant, ut magnus ille maneret apud eos, tanquam conditor virtutis et vite legumulator futurus; sed ille omnibus modis superbiae materiam fugiens, quod haud ignoraret vitium superbiae improbae sceleratae vita plerunque causam et occasionem præbere solere, veluti portum quendam, quietam in patria vitam ingreditur. Cum autem universa natio cum intocetur, omnibus expectantibus, ut, in publicis convenientibus divulgata sua eruditione, aliquem fructum diutinorum laborum caperet, ex his partam nominis claritudinem atque celebritatem: haud ignorans ille magnus, quibus rebus veram philosophiam a veris ac perfectis sui cultioribus publicari atque divulgari conveniat, ne quando animus ejus aliqua ambitione vulneraretur (laus enim auditorum magnam vim habet, vigorem ac firmitudinem animi fastu quodam ac gloria studie instandi atque solvendi), idcirco silentio utitur pro documento atque ostentatione sua eruditionis, re ipsa, non verbis ostendens reconditum in animo thesaurum, cumque sese a turbis forensibus, et ab urbana vita penitus sejunxit, in solitudine quadam secum solus, ac per se cum Deo versabatur, universi mundi rerumque mundanarum partam curam gerens, non de regibus curiose inquirens, non magistratus excutiens, non ex aliquo commemorante audiens, ut res quæque publica administraretur; sed ut animus virtute perfectus evaderet, sollicitus, ad hoc omni studio per totam vitam contendens atque entebatur: sacerologue omni ac rebus sacerularibus valedicens, alter hic nostris temporibus plane Moyses fuit, qui cum illius miraculis certaret. Exiverunt uteque ex turbulento strepitibusque et clamoribus circumsonanti hoc saeculo, Moyses et Gregorius, suo uteque tempore per se privatum vitam degentes, quoad revelatione et apparitione divina utrisque puræ vite locrum manifestaretur: sed Moysen quidem una cum philosophia etiam uxor sequebatur; Gregorius autem conjugem sibi solam virtutem adiunxit. Cum igitur id, quod uteque agebat, eodem pertineret (causa enim finalis, ad quam uteque a vulgo secedens spectabat, haec videlicet erat, ut puro animi oculo licet eis di-

Κατοι γε τῷ δικαίως τὰ πράγματα κρίνοντι οὐδὲ τούτῳ μικρὸν πάντας εἰς εὐφημίαν δέξει, τὸ πολεμικόν τοσάντην Ιεχείριαν εἰς κοινὸν γενομένην ὑπεριδεῖν, καὶ πάντας τὸν ἐν αὐτῇ γούδων τὴν ὑπὲρ τοῦ καταδίκην τὸν ἀνδρὸν σπουδῆν, τῶν τε ἐπιδημούντων αὐτοῖς ἀρχόντων τὴν εἰς αὐτὸν τούτο τροφιμίαν παραδέσσονται· οἵς πάσι σκοπὸς ἦν, μεῖναι περ' αὐτοῖς τὸν μέγαν ἔκεινον, καθάπέρ οἰκισθην ἀρετῆς, καὶ βίου νομοθετήν ἐσόμενον· ἀλλὰ φεύγοντα πανταχόθεν τὰς πρὸς τὸν τύφον ὄλας, εἰδὼν ἀρχῆγον τῶν εἰς τὸ πολλὰ τοῦ κατὰ κακίαν βίου τὸ καθ' ὑπερηργανταν πάθος· γινόμενον, ὡσπερ τινὰ λιμένα, τὸν ἡσύχιον ἐπὶ τῆς πατρίδος μέτειαι βίον. Παντὸς δὲ τοῦ ἑνὸν πρὸς τὸν ἀνδρὸν βλέποντος, καὶ πάντων προσδιογενῶν δημοσιεύειν αὐτὸν ἐν κοινοῖς συλλόγοις τὴν παιδεύσιν, ὡς ἂν τινα καρπὸν σχοῖνη τῶν μακρῶν πολῶν τὴν ἐπ' αὐτοῖς εὔδοκίμηστην· εἰδὼς δὲ μέγας ἔκεινος ὅθεν προσήκει τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν παρὰ τῶν ἀκριβῶν μετιόντων δημοσιεύεσθαι, ὡς ἂν μήποτε φιλοτιμίᾳ τινὶ τὴν φυγὴν τρωκεῖται (δεινὸς γάρ ἐστι τῶν ἀκούσοντων ἐπιταίνοντος, τύφῳ τινὶ καὶ φιλοσοφίᾳ τῆς φυγῆς ὑποχωνύσασι τὸ σύντονον), τούτου χάριν ἀπίδεξιν ποιεῖσθαι τὴν σωτηρίην. Εργῷ δεκινούς τὸν ἀγαλμανὸν θησαυρὸν, οὐχὶ ἕρμαστε, καὶ τῶν κατ' ἀγοράν θοριδῶν, καὶ καθόλου τῆς ἐν διαταγῆς ἀντονούμορφίας, ἐν ἔσχατῃ τινὲς ἑστῶτες μόνον συνῆν, καὶ ἐξευτὸν τῷ Θεῷ, μικρὸν παντὸς τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ λόγων ποιούμενος, οὐ βασιλεῖς πολυπραγμονών, οὐκ ἀρράξεις ἑτεράνων, οὐ πῶς διοικεῖται τι τῶν κοινῶν διεισιδόντος ἀκούων· ἀλλ' ὅπως ἂν ἡ φυγὴ δὲ δρεπτές τελειωθεῖ, ηγήθη φροντίδα ποιούμενος, πρὸς τούτο τῇ σπουδῇ συνέτειν τὸν πάντας βίον, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ πράγματα χαρεῖν ἕσσας, μᾶλλος τις οὐτος ἐν τοῖς καθ' ἡμῖν χρόνοις Μαύης ἀτεχώς πρὸς τὰ ἐκείνου διεύματα τὴν διαιτὴν ἔχων. Ἐξῆλθον ἀμφότεροι τοῦ παραχώδους τούτου καὶ περιγράμμενοι βίου, Μαύης καὶ Γρηγόριος, κατὰ τὸν ίδιον ἔκταπτος χρόνον ἐφ' ἀκαύτον ιδιάσαντες. Ήντος ἐμφανεῖς ἀμφοτέροι, εἰς θεραπείαν ἐγένετο τοῦ καθαρισμοῦ τὸ κέρδος· ἀλλὰ Μαύης μὲν κατὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ γνωμῆτη συνεφείπεται· Γρηγόριος δὲ σύνοικον ἐστῶτη μόνην τὴν ἀρετὴν ἐποιήσατο. Τοῦ τούτων σκοποῦ τὸ θεοντός ἐν ἀμφοτέροις (πάρες γὰρ τῶν ἀμφοτέρων τῆς τῶν πολλῶν διακριθέσους ἦν, τῷ καθαρῷ τῆς φυγῆς ὑφθαλμῷ κατανοῦσσαι τὰ δεῖν μοτήτηρα), χριστὸν ἔξεστι τῷ πρὸς δρεπὴν καλῶς βλέπεντας ἐπιταμένῳ, ὀποτέρεψ τούτων μᾶλλον διὰ βίου δὲ ἀπανθεῖς γένοντες, τῷ πρὸς τὴν νόμιμον καὶ συγκεκριμένην καταβάντι τῶν ἴδιων μετωπισσαν, ἢ τῷ καθ' αὐτῆς ὑπεραρθέντει, καὶ μηδεμίαν δεσμώτου καθ' ἐστῶτον πάροδον τῇ ὄλικῃ προστάσειν. Φασίδημος δὲ κατὰ τὸν χρόνον ἔκεινον τῆς Ἀμαστίων Ἐκκλησίας

χαρηγορέμονος· ὃ θεόθεν ἐξ ἀγίου Πιενάματος προγνω-  
στική τις δύναμις ἦν· καὶ πᾶσαν ποιουμένου σπου-  
δην, διποις ὑποχειρον λαβὼν τὸν μέγαν Γρηγόριον,  
εἰς Ἐκκλησίας ἀρχὴν ἀγάγα, ὡς ἂν μὴ τοσούτον ἀγά-  
θον ἀργὸν τε καὶ ἀνόνητον παραδράμοι τὸν βίον·  
τῆς ἀρμῆς οὔτος τοῦ ἵερως αἰθίμενος, λανθάνειν  
ἀμηχανάτο, δῆλο τοὺς πλέον ἄρημάντα μετανοτά-  
μανος. Ἐπεὶ δὲ πᾶσαν καθιεὶς πειράν τὸ πολὺ τελε-  
νος Φαῖδμος, καὶ πάσῃ μηχανῇ τε καὶ ἐπινοῇ χρύ-  
μανος, οὐδὲ οἶδε τε ἡν προσαγαγεῖν τῇ ἵερωσιν τὸν  
ἀνδρε, μυρίος δημαστὸν τὸ μὴ ἀλιναῖ ποτε τῇ χειρὶ<sup>B</sup>  
τοῦ ἵερως προφυλασσόμενος, καὶ ἡ ἀφομιλῶς  
σπουδὴ ἀμφιστέος· τοῦ μὲν ἔλειν τὸν πειθωμόντος,  
τοῦ δὲ ἀποφυγεῖν τὸν δύνακτον (διὰ τὸν γάρ θεῖετ τῷ  
Θεῷ προσάρξεν ἵερὸν ἀνάδημα, δὲ ἀδίδοκε), μηδὲ τι  
γένηται αὐτῷ πρὸς φυλοσοφίας ἀμπόδιον οἶδεν τι  
φροτοῖον ἡ τῆς ἵερωσιν φροντὶς ἐπαγχέσθαι τῷ βίῳ·  
τούτου χάριν ὅρμῃ τοις θεοτέροις περὶ τὴν προκε-  
μένην σπουδὴν ἵεροθεῖς οὐδὲν προσχών  
εἴτε ματαῖς διαστρατεῖ, ὥπερ ἀπὸ τοῦ Γρηγορίου  
διεργάτο (τριῶν ἡμερῶν δύον ἐκίνον ἀπέκτεντο),  
δῆλλα πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβλέψας, καὶ εἰπὼν ὅμοιῶς  
ἴαντος τε κάκιενος ἐπὶ τῆς ὥρας ἐκέντης ὅπερ τοῦ  
Θεοῦ καθορδόσας, ἀντὶ χειρὸς ἐπάγει τῷ Γρηγορίῳ  
τὸν λόγον, ἀφιερώσας τῷ Θεῷ τὸν σωματικὸν τὸν  
καρδόντα, καὶ ἀποκληρώσας αὐτῷ τὴν πολὺν ἀκέντην,  
ἥν συνέδη μέρχει τῶν τότε χρόνων οὐτω τῇ πλάνῃ  
τῶν εἰδώλων κατέχεσθαι, ὥστε ἀπειρῶν δύνων τῶν  
οἰκούντων αὐτῖν τε τὴν πόλιν, καὶ τὴν περιοχῶν, μηδὲ  
τελείους εὐρεῖνται τῶν ἀποκαλεσθαι τοὺς παραδε-  
δεγμένους τὸν λόγον τῆς πίστεως.

suspiciens, precatusque ut et ipse et ille pariter in  
aetionis Gregorio adhibet sermonem, Deo consecrans  
civitatem destinans atque attribuens, quam contigerat ad illa ipsa usque tempora adeo simulacrorum  
errori deditam esse, ut cum inibitū essent, qui ipsam urbem et regionem circumiacentem incole-  
rent, non plures quam septendecim invenirentur, qui sermoacē fidei recensissent.

Οὗτοι τοῖνυν ὑπελθόντες τὸν ζυγὸν κατ' ἀνάγκην,  
πάντων μετὰ ταῦτα τῶν νομίμων ἐπ' αὐτῷ τελεσθέν-  
των, καὶ βραχίνιν χρόνον αἰτησάμενος πάρα τοῦ τὴν  
ἵερωσιν ἐπιτηρήσαντος, πρὸς κατανόησιν τῆς κατὰ  
τὸ μυστήριον ἀρκεντοῖς, οὐδέποτε, καθὼς φαντοῖ δὲ  
Ἀπόστολος, σαρκὶ καὶ αἷματι προσανέγαντι φέτο δέν,  
δῆλλος θεόθεν γίνεσθαι αὐτῷ τὴν τῶν χρυσῶν  
φανέρωσιν· καὶ οὐ πρότερον ἐπεθέρσηστο τῷ τοῦ λό-  
γου κηρύγματι, πρὶν διά τινος ἐμφανεῖας ἐκκαλυ-  
ψθῆναι αὐτῷ τὴν ἀλήθειαν. Σκοτομένῳ γάρ αὐτῷ  
ποτὲ ἀννήσιον περὶ τοῦ λόγου τῆς πίστεως, καὶ παν-  
τοῖον ἀνακινοῦντος λογισμούς· ἥσταν γάρ θη τοῦ τότε  
τινᾶς, οἱ τὴν εὐεργῆδην διεκαταλαν παραχράττοντες,  
διὰ τῆς πιθανότητος τῶν ἐπιχειρημάτων, ἀμφιβολον  
ποιοῦντες πολλάκις καὶ τοῖς συνετοῖς τὴν ἀλήθειαν·  
ὑπὲρ τῆς τότε διεγρυπούντος αὐτῷ καὶ φροντίζοντο  
φανεταῖ ταῖς κατ' ὑπάρκειν ἀνθρώπινην τῷ σχῆματι,  
γηραλός τὸ εἰδός, λεπροπετῆς τῇ καταστολῇ τοῦ ἐν-  
δύματος, πολλὴν ἐπισημαντῶν τὴν ἀρετὴν τῇ περὶ τὸ

A vita mysteria animadvertere atque considerare),  
judicare licet virtutem recte spectare scienti, utrius-  
horum vita per vacuitatem humanorum affectuum  
magis transacta sit: illusne, qui ad legitimū at-  
que concessum voluptatum usum descenderat, an  
hujus qui et voluptatem superavit, et materi:li  
crassaque affectioni nullum adversus se aditum  
dedit. Cæterum cum Phædimus, cui divinitus a  
Spiritu sancto præscia (futurorum) vis quadam  
inerat, in illo tempore Amasensium Ecclesia ant-  
istes esset, et omni studio laboraret, ut magnum  
Gregorium in potestatem redactum, Ecclesia ad-  
ministratione præficeret, ne tantum bonum otiosum  
et infrigerim vita transigeret: ut hic sacerdotem  
id agitare atque conari sensit, cogitare cœpī, qua  
ratione latere posset, alias ad aliam solitudinem  
transiens. Sed postea quana nihil non intentatum  
relinquens, ille vir magnus Phædimus, et omni  
machinatione atque solertia utens non poterat vi-  
rum ad sacerdotium adducere innumeris oculis  
præcaventem, ne quando manus sacerdotis caper-  
tur, et cum uterque inter se studio certarent, illo  
quidem capere, hoc vero persequens manus effu-  
gere cœpiente (nam illi sciebat se sacrum Deo do-  
narium oblatum esse, hic autem verebatur, ne  
quo modo sibi sacerdotii cura tanguam onus quad-  
dam vita imposta, ad philosophiam impedimento  
esset), idecirco impetu quodam divino Phædimus ad  
propositum studium proiectus, nihil curans inter-  
jectum spatium, quo ab Gregorio dirimelatur

C (quippe ille aberat itinere tridui), sed ad Deum  
illa hora ab Deo respicerentur, loco manus imposi-  
tum, qui corpore coram non adesset, et illam ei  
civitatem destinans atque attribuens, quam contigerat ad illa ipsa usque tempora adeo simulacrorum

Sic igitur jugum subire coactus, omnibus post-  
hæc, quæ fieri solent, solemnibus in eo peractis,  
cum exiguum tempus ad mysterium exactius co-  
gnoscendum ab eo, qui sacerdotium ipsi assigna-  
verat, petiisset, non amplius, ut inquit Apostolus<sup>4</sup>,  
carni et sanguini adhærendum esse et acquiescen-  
dum putabat, sed a Deo sibi occulte manifestari  
petebat; ac non prius prædicationem sermonis ag-  
gredi sustinuit, quam per quandam apparitionem  
ei veritas revelaretur. Cum enim per totam noctem  
aliquando de ratione atque sermone fidei dispiceret  
et speculare, et variis animo cogitationes agi-  
taret: erant enim nimis etiam tunc nonnulli, qui  
piam et sinceram religionis doctrinam adulterarent,  
ac per probabiles argumentationes sponsumero  
etiam doctis et prudentibus veritatem facerent am-  
biguum: pro qua tunc ei per vigilem curis atque  
sollicitudine noctem agenti, quidam in figura hu-  
mana, facie ac forma senili evidenter apparet, or-

natu aique compositione indumenti augustum A πρόσωπον χάριτι, καὶ τῇ καταστάσι τοῦ σχῆματος, quemdam, sacrum ac divinum referens decorum, magnam gratia vultus atque dispositione figuræ præ se ferens virtutem. Hic vero visu perterritus, et surgere et lecto, et quis esset, cuiusve rei gratia venisset, sciscitari. Cum autem ille perturbationem mentis ejus submissa voce sedasset ac dixisset, se jussu divino apparuisse ei propter eas rationes, quæ apud ipsum controversæ et ambiguae essent, ut pia fidei veritas revelaretur: et bono animo esse auditio sermone, et cum quodam gaudio atque consternatione illum contueri; deinde cum ille directo manum pretendisset, et quasi ostenderet ei per digitorum directam protensionem id quod ex transverso apparebat: hic et uia cum directa manus protensione circumagere suum obtutum, et videre aliud spectrum adversum ei, quod prius apparuerat, in figura muliebri excellentius quiddam et augustius, quam pro humana conditione: rursus autem perterritus et facie aversa vultum demittere, ac perplexus et dubitabundus hæsitare de spectaculo, cum oculis apparitionem ferre non posset (etenim miraculum visionis nimirum in hoc potissimum erat, quod cum nox esset obscura, lumen una cum iis, qui apparuerant, ei affluerat, quasi aliqua lucida tæda accensa); cum igitur oculis ferre apparitionem non posset, eorum, qui sibi apparuerant, inter sece rationem ejus rei, de qua ambigebatur, exponentium sermocinacionem audivit, per quam non solum accepit veram cognitionem fidei, verum etiam nominatum eos, qui apparuerant, cognovit, utroque eorum propria appellatione alterum ait quoque. Audivisse enim dicitur ex ea, quæ in muliebri habitu visa erat, cum hortaretur evangelistam Joannem, ut adolescenti mysterium veræ pietatis aperiret ac declararet; atque illum dixisse, se paratum esse etiam in hoc mati Domini gratificari, quoniam hoc ei cordi esset: atque ita, exposito sermone, qui et rei quæsita conveniret, et admodum bene definitus et circumscriptus esset, rurus ex oculis discessisse, atque hunc exemplum divinam illam institutionem ac disciplinam litteris mandasse, et secundum illam postea in ecclesia sermonem prædicasse, ac posteris tanquam datam illam doctrinam reliquisse, per quam usque in præsentem diem instituitur illius civitatis plebs, que ab omni hæretica malitia intacta permansit. Porro mystica illius disciplina verba haec sunt:

*Unus est Deus Pater Verbi viventis, sapientia sub-sistentis et potentia, et figura aeterna, perfectus perfecti genitor: Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, Deus de Deo, figura et imago deitatis, Verbum efficax, sapientia constitutionis rerum universarum comprehensiva, et potentia totius creaturae effectrix, Filius versus veri Patri, viam effugientis effugientis, et corruptioni non obnoxius non obnoxii corruptioni, et morti non obnoxius morti non obnoxii, et aeternus aeterni. Unus Spiritus sanctus, ex Deo ortus et existentiam habens: qui per Filium apparuit, videlicet hominibus, imago*

*D Elī Θεὸς Πατὴρ Λόγου ζωτος, σοφίας ὑψεστά-  
σης καὶ δυνάμεως, καὶ χαρακτῆρος ἀδίδου, τέ-  
λεος, τελεοῦ τερρήτωρ. Πατὴρ Υἱοῦ μορογε-  
νοῦς. Εἰς Κύριος, μόρος δὲ μόνον, Θεὸς δὲ Θεοῦ,  
χαρακτὴρ καὶ εἰδὼς τῆς θεότητος, Λόγος ἐνεργός,  
σοφία τῆς τῶν διῶν κτισμάτων περιεκτική, καὶ δύναμις τῆς δικῆς κτισμάτων ποιητική, Υἱὸς διηδυ-  
νός διδόντος Πατρός, ἀρχαῖος δορπός, καὶ  
διθυραῖος διθύρων, καὶ ἀδόρατος διδάρτων, καὶ  
ἀδίδος διδίδουν. Καὶ οὐ Πνεῦμα ἄγιον, δὲ Θεοῦ τὴν  
ὑπαρκείαν έχον καὶ δὲ Υἱοῦ πατερήδος, δηλαδὴ τοῖς  
διηθύποτοις, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελεοῦ τελεῖα, ἥντι*

λατερων αλτια, πηγην άγρα, δημιστης δημιασμού χρονηρός· την φανερούται θεός δι Πατέρο, δι έκλιπτον κατά την έτοις· καὶ θεός δι Υἱός, δι διά πάντων των Τριάδεστελεία, δόξη καὶ διδύστηται καὶ βασιλεία μη μεριζόμενη, μηδὲ διαλλοτριούμενη.

Ούτε οὖν κτιστόν τι, οὐδὲ πολὺν ἐν τῇ Τριάδι, οὔτε ἀπεισακτόν τι, ὃς πρότερον μὲν οὐδὲ ὑπάρχον, θυτερον δὲ ἀπεισελθόν. Οὔτε οὖν ἀνέλιπε ποτε Υἱὸς Πατέρο, οὔτε Υἱὸς Πνεύμα· ἀλλὰ δηρεπτος καὶ ἀνάλιποτος ἡ αὐτή Τριάδας ἀλι. "Οὐτος δὲ φιλον περὶ τούτου πεισθήναι ἀκούεται τῆς Ἐκκλησίας, ἐν οὐδὲ τὸν λόγον ἰκήρυξεν, παρ' οἷς αὐτὰ τὰ χαράγματα τῆς μακαρίας ἔκεινης χειρὸς εἰς ἔτι καὶ νῦν διασώζεται. Ταῦτα οὐχὶ πρὸς τὰς θεοτείκουτος ἔκεινας πλάκας ἀμμάλιτα τῇ μεγαλοφυΐᾳ τῆς χρύστου; ἔκεινας δὲ λέγω τὰς πλάκας, ἐν αἷς ἡ τοῦ θεοῦ βουλήματος ἀνεντοῦθεν νομοθεσία. Ήδε γάρ τὸν Μιανδέα φησιν ὁ λόγος, ἔξω τοῦ φαινομένου γενέμανον, καὶ ἐντὸς τῶν ἀρπάτων ἀδύτων τῇ ψυχῇ καταστάντα (τοῦτο γάρ ὁ γνόρος αἰνίστεται), μαθεῖν τε τὰ δεῖλα μυστήρια, καὶ δι' ἀποτοῦ τῆς θεογνωσίας παντὸς τοῦ λαοῦ καθηγήσασθαι· τῇ αὐτῇ ἐστι καὶ ἐπὶ τοῦ μεγάλου τούτου κατιδεῖν οἰκονομίαν φρόνος μὲν ἡν, οὐκ αἰσθητὸν τι ή γεωλόφον, ἀλλὰ τὸ ιδός τῆς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐπινημάτως· γνόρος δὲ τοῖς δόλοις ἀχώρητον θέαμα· δέλτος δὲ ἡ ψυχὴ· τὰ δὲ ἐν ταῖς πλάκας γράμματα, ἡ τοῦ δράμνοντος φωνή· δὲ ὁν ἀπάντων, αὐτῷ τε καὶ τοῖς παρ' ἔκεινοις μυσταγαγούμενοις ἔγενετο ἡ τῶν μυστηρίων φανέρωσις. Ἐπειδὴ τοινυν παρθέσιας τινὸς καὶ θάρσους διὰ τῆς ἑψεως ἔκεινης πλήρης ἔγενετο, καθέπερ τις ἀδητῆς ἀρκοῦσαν πρὸς τοὺς δόλους ἐμπειρίαν τε καὶ δόναυμαν ἐκ παιδορίου κατηράσμενον, θαρρον ἀποδειπνά τε πρὸς τὸ στάδιον, καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους ἀγωνίζεται, τὸν αὐτὸν τρόπον κάκεινος, τῇ τε καθ' ἑαυτὸν μελέτῃ καὶ τῇ συμμαχίᾳ τῆς ἐπιφανεστος αὐτῷ χάριτος, ικανῶς τὴν ψυχὴν ἀλευάμενος, οὐτως· ἀντιλαμβάνεται τῶν ἀγύνων. Οἱ γάρ ἀλλοι τι χρή καλέντ, οὐδὲ γνώντες καὶ δόλους, πάντα τὸν καθ' Ιερωνύμην ἀετοῦ βίον, ἐν φιλοσοφίᾳ διὰ τῆς πτώσεως τὴν τοῦ ἀντικειμένου κατηγορίαν διένεισαν. Εὐθὺς γάρ ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς ἑαυτὸν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ὁρμήν ἔχων, ἐν οὐδεὶς τῷ θεῷ τὴν Ἐκκλησίαν συστήσασθαι· ἐπειδὴ ἔγνω πάντα τὸν γύρον τῇ τῶν δαιμόνων ἀπάτῃ καταχρατούμενον, καὶ τοῦ μὲν ἀληθινοῦ θεοῦ ναὸν οὐδαμοῦ κατεσκευασμένον, πεπληρωμένην δὲ πάσαν τὴν πόλιν καὶ τὴν περίοικον βωμῶν τὸ Ιερῶν καὶ ἀφροδυμάτων· παντὸς τοῦ ἔθνους ταῦτην ἔχοντος τὴν σπουδὴν, ὅπως ἀν τὰ μετέντην τῶν εἰδώλων καὶ τὰ Ιερά καλλωτίσετο, καὶ παραμένοι τοῖς ἀνθρώποις ἡ εἰδωλομανία, πομπαῖς τε καὶ τελεταῖς καὶ τοῖς ἐπινωμάτοις μάρμαροις κρατινομένην· καθέπερ τις στρατιώτης γενναστὸν τὸν κρατοῦντες τῆς παρατάξεως σύμπλακεις, δὲ ἔκεινον τὸ ὑποχείριον τρέπεται· οὐτως καὶ δι μέγας οὐτος ἀπ' αὐτῶν τῶν δαιμόνων τῆς ἀριστείας δρεγεται. Τις δὲ ὁ τρόπος; Διεργάμενος γάρ τὴν ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς ἐπὶ τὴν πόλιν ὅδην, ἐπέρας καταλαβούσης, καὶ διμόρου βιαιοτέρου συνέγοντος,

Α *Filiū perfecti perfecta, vita invenientium causa, fons sanctus, sanctitas sanctificationis suppeditatrix: per quem manifestatur Deus Pater, qui est super omnia et in omnibus: et Deus Filius, qui per omnia permanat: Trinitas perfecta, quae gloria atque eternitate et regno non dividitur neque abalienatur.*

B Ergo neque creatum quidquam aut servum in Trinitate (est), neque ascitum quidquam et adventitum, ut quod prius quidem nun esset nec suppetret, posterius autem introductum sit: neque vero deest unquam Filius in Patre: neque in Filio Spiritus: sed immutabilis et inalterabilis eadem semper Trinitas est. Quod si quis sibi fidem de haec re fieri cupit, audiat Ecclesiam, in qua sermonem predicabat, apud quam illa ipsa verba a beata illa manu exarata adhuc etiam nunc conservantur. Annon haec cum divinis illis tabulis magnitudine gratia certant? illas dico tabulas in quibus divinæ voluntatis constitutio insculpta et exarata est. Qnemadmodum enim Moyse dicit Scriptura, cum extra id quod appareat, evasisset, et inter invisibilia adyta animo constitutus esset (hoc enim obscure per caliginem significatur), et didicisse divina mysteria, et per se omni populo auctorem et institutorem Dei cognitionis fuisse: eamdem licet etiam in hoc magno viro animadvertere dispositionem, cui loco montis quidem erat, non sub sensum cadens aliquis collis, sed altitudo desiderii verarum sententiarum et opiniorum: caliginis autem vice, spectaculum, cuius spectandi alii capaces non sunt: tabularum vero loco, animus: loco litterarum in tabulis exaratarum, ejus quae ei apparuit vox, quibus omnibus et ipsi, et illi qui ab illo in sacris instituebantur, constitutio manifestatio atque declaratio mysteriorum. Postquam igitur animi alacritate quadam, fiducia atque libertate per illam visionem repletus est, quemadmodum athleta quidam sufficiens apud pædotribam vires atque peritiam ad certamina adeptus, praesenti animo atque fiducie pleno in studio se exuit et expedit, et cum adversariis debeat: eodem modo etiam illi eum, sicuti oleo corpus uigentes athletæ vires confirmare solent, tum sui exercitatione, tum auxilio gratiae, quæ sibi apparerat, animum satis confirmasset, ita demum ad certamina aggreditur. Neque enim aliter atque labores et certamina vocari oportet omne tempus vite, quod administrando sacerdotio transegit, in quo per fidem omnes adversarii copias fregit atque devicit. Nam cum relictia solitudine protinus urbem petere, in qua oportebat eum Ecclesiam Deo constituere: ubi cognovit omnem regionem fraudi dæmonum obnoxiam esse, ac veri quidem huius templum nusquam exstructum, urbem vero totam atque agrum vicinum aris, sacellis et statuis repletum esse, cum tota natio id sibi studio haberet, ut delubra simulacrorum atque sacella exornarentur, et homines in insano simulacrorum cultu, qui pompis, cæremoniis atque immunditiis

ad aras fieri consuetis confirmaretur, permanerent: quemadmodum strenuus quidam miles cum duce copiarum, cuius robore potissimum ac virtute acies adversariorum stet, congressus, illo devicto, imperio ejus parentes in fugam vertit: eodem modo etiam magnus iste vir ab ipsis dæmonibus rem bene gerere orditur: sed qua ratione? Cum prætereuntem a solitudine ad urbem versus vesper opprississet, et imber violentior urgeret, una cum comitibus templum quoddam intrat. Templum autem illud celebre erat: in quo qui colebantur dæmones manifesto se offerre et accedere ad antisites templi et aditios solebant: quippe divinatio quædam ab eis exercebatur, et oraculum edebatur.

Cum se recepisset igitur cum comitibus in illud templum, demones quidem statim invocatione nominis Christi perterrefecit : figura autem crucis nidoribus inquinatum aera cum expiasset atque iuistrasset, quod facere solitus erat, noctem totam orationibus et laudum decantationibus pervaigiliter transegit, adeo ut in domum orationis transformaret aedes illa, quæ et altarium sordibus et immunditiam conspurcata, et status odiosa atque abominabilis erat. Hoc itaque modo nocte ab eo transacta, circa diluculum rursus iter sum porro facere pergebat. Cum autem antistes mane consueto officio dæmones coleret, oblata ei dæmonia dixisse feruntur, non sibi patere postbac amplius aditum ad templum, proper eum, qui in eo diversatus esset : atque ille iustitioris pascularibusque sacrificiis et hostiis utens per haec ad immixtum rursus in templum dæmonia dicitur invitare conatus esse : ut autem nihil non tentantis studium irritum et inefficax erat, dæmonibus nullo modo, sicuti conseruerant, ejus invocationi obtemperantibus : tunc ira atque indignatione furibundus cum ase proripuisset antistes, magnum illum virum assequitur, gravissimas et maxime terribiles quaque minas intentans, quod et ad magistratus cum delaturus, et manu adversus cum usurus, et imperatores audaciam indicatrices esset, quod nimurum Christianus et diis inimicus templum ingredi ausus esset : cuius introitum aversata esset ea, que in sacris operaretur vis, nec amplius ut consuessel, in iis locis vaticinandi dæmonum efficacia versaretur. Cum autem ille effrenatam et imperitam antistitis exandescerentiam animo excelso sprevisset, et contra omnes minas veri Dei auxilium obijiceret, ac diceret, quod tantum fiducie haberet in virtute atque potentia sui propugnatoris, ut pro arbitratu eos et abigere posset undecunque vellet, et introducere in quæcumque loca sibi videtur, earumque rerum, que diceret, demonstrationes se extempij jam præbiturum esse polliceretur : obstupefactus antistes et admiratus magnitudinem potestatis, postulasse dicitur, ut ab his ipsis virtutem ostendendi initium ficeret, et invitare rursus et introduceret in templum dæmonia : quibus auditis magnus ille vir abscidisse exiguum quoddam fruquam imperatricem adversus dæmones exarata litterarum haec : GREGORIUS SATANÆ, INTRA.

Atque hanc schedulam acceptam dicitur antistes imposuisse altari, deinde cuin consuetos eis nidores

Ἐντὸς λεροῦ τίνος γίνεται, μετά τῶν ἐπομένων αὐτῷ.  
Τοῦ δὲ λερὸν ἐκείνο τῶν ἐπισήμων ἦν, ότι φανερά  
τῶν βεραπούσων δαιμόνων ἐπιρρέοντος τοῖς νεω-  
κόροις ἐγίνετο, μαντικῆς τίνος χρησιμότατας παρ' αὐ-  
τῶν ἐνεργουμένην.

Τοπελών δε τὸ ιερὸν μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ, τὰ μὲν δαιμόνια παραχρῆμα τῇ ἐπικλήσῃ τοῦ ὄνθατος τοῦ Χριστοῦ κατεπέθουσεν· τῷ δὲ τύπῳ τοῦ σταυροῦ τὸν μαρμότισμόν ταῦ θνήσας ἀέρα καθαγίσας, ὥστε δηγαγεῖς, κατὰ τὸ σύνηθος αὐτῷ, τὴν κόκκινην πέτραν ἐν προσευχαῖς τε καὶ ὑμνψίαις διαγρυπνήσας, ὥστε μετασκευασθῆναι εἰς προσευχῆς οἰκον, τὸν ἔβδελυγμένον τῷ τε ἐπιβωμῷ λόθρῳ καὶ τοῖς ἀφρέρυμασιν. Τούτον δὲ τὸν τρόπον τὴν νυκτὸν αὐτῷ διανυθεῖση, ἀκετο πάλιν κατὰ τὸν ὅρθον τῆς εἰς τὸ πρόσωπον πορείαν. Τοῦ δὲ νεωκόρου κατὰ τὸν δρόπον τὴν συνήθη προσάγοντος θεραπείαν τοῦ δαιμονίου, επεινὲν ἐπιφανέντα φασιν αὐτῷ τὰ δαιμόνια, ὅπατον αὐτοῖς τὸ ιερὸν εἶναι, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ καταμεινάνταν διὰ καθαρίσας τοῖς καὶ θυσίας χρώματος ἐπιγειρεῖν διὰ τούτων πάλιν εἰσοικίσαις τῷ ναῷ τὰ δαιμόνια· ὡς δὲ πάσσον αὐτὸν πελάριν προσάγοντος, πράπτος ἦν ἡ σπουδὴ, οὐδαμοῦ κατὰ τὸ σύνηθες ὑπακούντων αὐτοῦ τῶν δαιμόνων τῇ ἐπικλήσῃ· τότε θυμῷ καὶ ὀργῇ διαναστάς καταλαμβάνει τὸν μέγαν ἀκελλον δι νεωκόρος, πάντα ἀπειλῶν τὰ δεινότατα, καὶ τοῖς ἀρχούσιν εἰσαγγέλλειν, καὶ χειρὶ κατ' αὐτὸν κυρχηρίζειν, βασιλεὺς καταμηνύειν τὴν τολμάν, ὅτι δῆ Χριστιανὸς ὁν καὶ θεοὶ ἔχρος, ἐπιλμήσοντες τὸν ἀνακτόρων γενέθαι· οὐ τὴν εἰσοδον ἀπειστράψαι τὴν ἐν τοῖς ιεροῖς ἐνεργοῦσαν δύναμιν, καὶ μηκέτι ἐπιχωριάζειν τοὺς τόπους κατὰ τὸ σύνηθες τὴν μαντικήν τῶν δαιμόνων ἔνεργειαν. Τοῦ δὲ τὸν προπτῆτη καὶ ἀπαλεύσοντος τοῦ νεωκόρου θυμὸν δὲν ὑπερέχοντο φρονήσαις καταβάλλοντος, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν πάσαις ἀντιπροσολομένου ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ λέγοντος τοσούντον πεποιθέντα τῇ δύναιμι τοῦ ὑπερμαχοῦντος αὐτοῦ, ὥστε κατ' ἔσονταν ἔχειν ἀπελεύσονται τε αὐτοῖς, δὲν ἀν βούληται, καὶ εἰσοικεῖν οἰς διὰ ἑδονὴ τόποις, καὶ τὰς ἀποδείξαις ὃν Ελεγεν ἡδη παρέξιν ὑπαγνωμένου, διαβαμάσσαντα τὸν νεωκόρον, καὶ καταπλαγέντα τὸ μέγεθος τῆς ἔξουσίας, ἀπ' αὐτῶν τούτων δεῖξαι τὴν δύναμιν, προκαλέσσαντα, καὶ πάλιν ἑτοῖς ποιήσας τὸν ιερὸν τὰ δαιμόνια. Ἀκούσαντα δὲ τοῦτο τὸν μέγαν, ἀποθρήξας τι τοῦ βιβλίου τημῆμα βραχίν, καὶ δούναι τοῦτο τῷ νεωκόρῳ, προστακτικήν τινα φωνὴν κατὰ τῶν δαιμόνων χαράξαντα· ἦν δὲ τὰ γράμματα επ' αὐτῆς τῆς λέξεως ταῦτα· ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ ΤΟΥ ΣΑΤΑΝΑΣ, ΕΙΣΙΔΟΘ. *istum de codice dicitur, idque cum in eo vocem sset, antistiti dedisse : erant autem ipsa verba*

Λαβόντα δὲ τὸν νεωκόρον ἀναθεῖναι τῷ βαρύῳ τῷ  
βιβλίον, εἴτα προσαγαγόντα τὰς συνήθεις; αὐτοὶ;

κνίσσασας καὶ τὰ μάζματα, πάλιν ἰδεῖν διπέρ ἑώρα τὸ Α et impiaimenta obtulisset, vidisse, quae prius conspicere soleret, antequam dæmones ex delubro ejecti esseut. Quibus rebus peractis, eum cœpisse cogitare, quod divina quadam virtus Gregorio adasset, per quam dæmonibus validior visus esset. Cum autem rurus eum festinando consecutus esset, priusquam pervenisset in urbem, rogavit eum ut sibi mysterium ab ipso discere liceret, et quisnam esset ille Deus, qui naturam dæmonum obnoxiam baberet. Cum autem magnus ille vir paucis mysteriis pietatis exposuisset, accidisse quiddam dicitur antistiti quale par erat accidere ei, qui in rebus divinis non esset initiatu: ac vilius esse putasse, quam de Deo existimari conveniret, credere quod numen divinum per carnem B hominibus apparisset; cumque ille contra dixisset, quod non verbis ac rationibus hujus rei fidès confirmaretur, sed ex rebus mirabilibus, quæ fierent, vim fidei faciendæ mysterium haberet: antistes ab eo petitis fertur, ut sibi liceret aliquod ab eo miraculum videre, ut re ipsa quæ fieret, ad assentimentum et approbationem fidei adduceretur. Ibi vero id, quod omnium maxime dictu incredibile est, magnum illud fecisse magnus ille dicitur miraculum. Cum enim postularet antistes, ut saxum quoddam ingens, quod oculis eorum subiectum prospiceretur, et non moveretur, absque manu humana moveretur, ac per solam fidei virtutem, Jussu Gregorii ad alterum locum transferretur: nulla interjecta mora magnus ille statim impetrassæ dicitur saxo tanquam animato, ut transiret ad illum locum, quem designasset, quo facto, exemplo credidisse sermoni dicitur antistes, ac relictis omnibus, cognatioue, familia, uxore, liberis, amicis, sacerdotio, sede, possessionibus, loco omnium honorum, quibus abundaret, duxisse, si magni illius consuetudine frui, et laborum divinæque illius philosophia atque eruditio una cum illo participi sibi esse liceret. Sileat ad hanc omnis artificiosa scriptorum inventio, res amplas atque præclaras arte quadam dicendi augendo, amplificando atque exaggerando in majus extollens. Non enim ejusmodi miraculum est in iis, quæ commemorata sunt, quod vi ac facultate dicentis vel maius vel minus fieri possit, quam re ipsa est. Quid enim dictis aliquis adjiciens miraculum amplificabit et exaggerabit? quæ ratione vero quis audientibus admirationem rei gestæ minuerit? Saxum abstrahit a saxis eos, qui saxis et lapidibus mancipati serviebant: lapis præco divina fidei et dux infidelibus ad salutem existit, non voce quadam atque sermone divinam potuuntiam celebrans atque divulgans, sed suo facto Deum, qui ab Gregorio annuntiaretur, ostendens: cui omnis ex æquo obnoxia creatura obtemperat, non solum quæcumque sensu prædicta, spirat et animata est, verum etiam si qua extra has est, ita jussa famuli accipiunt, quasi sensus expertus non essent. Quis enim lapidis auditus? quis jubentis potestatis sensus? quæ vero vis in eo

Digitized by Google

transcendi? quæ membrorum et artuum fabricatio? A μένον, ἂδ ἀφραστον τῆς τοῦ δεσπότου δυνάμεως λογισάμενος. Εἴ γάρ τοσάντη τοῦ δόμου ἡ δύναμις, ὡς ἔμματι κινεῖν τὰ ἀκίνητα, καὶ προστάγματι κεχρῆσαι κατὰ τῶν ἀναισθήτων, καὶ τοῖς ἀψύχοις διακελεύσαι· πόστην εἰκός ἔστι περιουσίαν δυνάμεως ἐν τῷ δεσπότῃ τοῦ παντὸς κατενήσαι, ὃ ἂδ θέλημα, οἴνος τις Ὀλη, καὶ κατασκευὴ, καὶ δύναμις αὐτοῦ τε τοῦ κόσμου, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πάντων, καὶ τῶν ὑπὲρ τούτον δυνάμεων, ἐγένετο! Ἐντιύθεν δέ μέγας ἐκεῖνος τῆς κατὰ τῶν δαιμόνων ἀριστείας ἀρέμαντος, καὶ οὕτοις τρέπασσον κατὰ τῶν νικηθέντων τὸν νεακόρον περιαγόμενος, προκαταπλήξας τε τῇ φήμῃ ἀδ θένος, οὐτοῦ δῆλο μετὰ πεποιηθέσων τε καὶ παρθέσιας εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλανεν, οὐχ δρματας καὶ Ἰπποις, καὶ ἥμινοις, καὶ τῷ πλήθει τῶν παρεπομένων ἐπικομπάνων, ἀλλὰ τάπις ἀρέτας ἐν κύκλῳ δορυφορίου μενος, πανηγυρὶ δὲ πάντων προχεθέντων τῶν οἰκητόρων τοῦ δεσπότου, ὡς ἐπὶ τῶν καινοῦ θεάματος ἴστοριαν, καὶ πάντων ίδειν προθυμούμενων, τοῦ ἐκεῖνος ἔστιν δὲ Γρηγόριος, δε δινθρωπος ὃν τῶν νομίζομένων παρ' αὐτοῖς ἔιναι θεῶν, καθάπερ τις βασιλεὺς ἔξουσιαν ἔχει, προστάτης φέρων καὶ ἀγῶνας, δπούτερ ἀν δῆλοις δαιμόνων, καὶ δύεν ἀν βούληται, πρὸς τὸ δοκοῦν δοκικίων τε καὶ ἐνοκικίων, ὑπέρ τε τὸν ἀνδράποδα, καὶ τὸν θεραπευτὴν ἐκείνον φέρει, καθάπερ ἐν ἔξουσιᾳ τινὶ δουλωάμενος, ὑπεριδόντα μὲν τῆς τιμῆς ἐν τῷ πρότερον δην, τῶν δὲ προσόντων πάντων τὴν μετ' αὐτοῦ διαγωγὴν ἀλλαζόμενον.

B homo licet esset, eos tamen, qui apud ipsos pro diis haberentur, tanquam rex quidam in potestate haberet, pro imperio ferens et agens quoconque vollet, et undecunque vellet, prout visum esset, dæmonas sicuti mancipia ejiciens, et eosdem rursum, si videretur, introducens: quique cultorem illorum adduceret tanquam jure ac potestate quādam sibi mancipatum habens, despiciens et honorem, quo ante prædictus esset, et hujus consuetudinem cum omnibus, quæ habuisset, facultatibus et copiis commutantem.

Tali nimirum animo atque opinione omnibus C Τούτη δὲ γνών πάντων προσδεχομένων αὐτὸν πρὸ τοῦ δέποτος, ἐπειδὴ κατ' αὐτοὺς ἐγένετο, πάντων εἰς ἐκείνον ἀτενῶν ἀποβιλόπτων, καθάπερ τὴν δύσκον παριών τοὺς ἀνθρώπους, πρὸς οὐδένα τῶν ἐντυγχανόντων στρεφόμενος, καὶ κατ' εἰδέσαιν ἐπὶ τὴν πόλιν βαζίζων, πολὺ μᾶλλον αἰτούσις εἰς ἐκπλήξην ἡγαγεν, ὑπὲρ τὴν φήμην τοὺς δρῶν φανιμένος. Τό γάρ πρώτες εἰσελαύνοντα πόλεις μεγάλῃ, μηδεμιᾷ συνήθειας τοσαύτης προπαρχούσης αὐτῷ, ἐπειτα μὴ καταπλαγῆσαι δημον τοσούντον ἐπ' ἐκείνων συνειλεγμένον, ἀλλ' οἶνος δὲ ἐρήμης βαζίζοντα, πρὸς οὐανδὸν μόνον καὶ πρὸς τὴν οὖδν ἀποβιλόπτειν, πρὸς οὐδένα τῶν περὶ αὐτὸν ἐπιστρέφομένος ἡθροαμένων, τοῦτο ὑπὲρ τὴν ἐν τῷ λίθῳ θαυματοποιὸν τοὺς ἀνθρώπους ἔδοξε. Τούτου χάριν, διγοντῶν δυνάμεων, καθὼς ἐν τοῖς φθερασιν

D εἰρηται, τῶν πρὸ τῆς ἐπιτασίας αἰτοῦ καταδέξμενῶν τὴν πόλιν, ὡς πάσης τῆς πόλεως αὐτοῦ τὴν λεπούσην τιμώσεις. οὗτος εἰσήγειται στενοχωρίου μενος ἀπανταχθέν τοὺς παραπέμποντας. Ἐπειδὲ πάντων δημοι εὐθὺς, δτε τῆς φιλοσοφίας ἡπιτο, καθάπερ τινὸς δῆθος οὐανδὸν τὴν τύευθερωτας, κατέρη ἡν αὐτῷ τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαῖων οὖδεν, οὐκ ἀρέτης, οὐ τόπος, οὐκ οἰκία, ἀλλὰ πάντα δην αὐτὸς θαυτὸς (μαλλον δὲ ἡ ἀρέτη καὶ ἡ πόλις, πατέρες αὐτῷ δην, καὶ ἐστία, καὶ πλούτος) ὡς οὖν τῆς μὲν πόλεως ἐντεῖ δην, οἶκος δὲ

αὐτῷ πρὸς ἀνάπτωσιν οὐδαμοῦ, οὐ τῆς Ἐκκλησίας, οὐ τοῦ Ιδίου, θυρούσουμένων τῶν περὶ αὐτὸν, καὶ δύος ἀν ταχαζεῖ καὶ παρὰ τίν τὴν σπέτην εἴρον διαπούσιον· Τῇ ταῦτῃ, φησι πρὸς αὐτοὺς ὃ δεδάσκαλος, ὃςτερ ἔξι τῆς τοῦ Θεοῦ σκέπης ὅτες, διαπορεῖται, ὅπον χρὴ διαπαταύσοται τὸ σώματα; μικρὸς ὑμῖν οὐκον είναι οὐθεδος δοκεῖ, εἰπερ ἐτ αὐτῷ λέμενος καὶ κινούμεθα καὶ θυμόν; "Ἡ στεροχωρεῖσθαι τῇ οὐρανῷ σκέπη, καὶ ητείτε παρὸ τούτῳ καταγόντος ἀλλο; Εἰτούς οὐκον εἶναι έσται διά σπουδῆς ὃ ἔκδοτον Ιδίος, οὐ διὰ τῶν ἀρετῶν οἰκοδομουμένος, καὶ εἰς ὑγός ἀνατανόμενος. Τούτο λυκεῖται μόνον, μη τὸ ταιούτον ήμιν οἰκητήμονος ἀπαράσκευον ἢ αἱ τῷρ τῶν τηλεων τούχων περιβολαὶ τοῖς ἐτρεπταῖς κέρδοσιν οὐ φέρουσι. Μᾶλλον δὲ ἐκεῖτος ὁ πόλ τῶν ἐτ κατίρ μολυντο· μέρων ή τῶν τούχων χρεὰ σπουδῆσται· διτε προκαλύπτων παλλάξις τῶν κρυπτῶν τῆς αἰσχύνης ὁ οὐκον τίνεται. Οἰς δὲ δι' ἀρετῆς στολούσται, οὐκ ἔχουσιν οἰτοῖχοι, δι τε περικαλλύψωσι. Ταῦτα δὲ πρὸς τοὺς συνέντες διεμόντος, ἀποτάς τις τὸν ἐπιστήμων ἀνήρ, γένει καὶ πλούτῳ, καὶ τῇ λοιπῇ δυναστείᾳ τοῖς πρώτοις ἐναρθίσμος ἐν· Μουσανίως δύνομε τῷ ἀνδρὶ· ὡς εἰδεν πολλοὺς περὶ τὴν αἰτήσην σπουδὴν προθυμουμένους, διτοις ἀν τοῖς Ιδίοις οὐκοις τὸν δινδρα δέξοντο, φθάσας τοὺς δίλλους, θεραπάζει τὴν χάριν, διεποτε παρακαλῶν ἐπιεινοῦθαι τὸν μέγαν, καὶ τιμῆσαι τῇ εἰσόδῳ αἱ οἰκον· ὡς ἀν σεμνετέρος τε καὶ δολιμούς τῷ μετὰ ταῦτα γένοντο βίᾳ, τοῦ χρόνου καὶ τοὺς ἐφεξῆς τὴν μνήμην τῆς τοιευτῆς τιμῆς παραπέμποντος.

epicerent, cum ceteros anjervertisset, gratiam præteri-  
utretet, et introitum domum honestaret, quo et aug-  
bilis ex evaderet, tempore etiam ad posteros memo-  
ravit. Επει δὲ καὶ δόλοι πολλοὶ συνδραμοῦσε περὶ τῶν  
δομῶν Ικανούν, θάκαιοι εἶναι κρίνας δούλων τὴν  
χάριν τῷ προκατάρκαντι, τοὺς δόλους διὰ τῆς τῶν  
λόγων φιλοφρούσης διασπασμένος τε καὶ ἀντιτι-  
μήσος παρὰ τῷ προλαβόντι κατέχεται. Εἰ δὲ δι-  
ηγματική τὶς ἔτι καὶ ἀστάσεος τῶν περὶ αὐ-  
τῶν λόγων ἡ Ιστορία, τας ἐκ περινολας τινὸς δι-  
ευρισκομένας τοὺς πράγματος ἐπαυξήσεις ἐκουσίως  
τοῦ ἡμετέρου παραπίστος λόγου γένοιτο διὸ καὶ  
αὐτὴ τοὺς δρῶντας τὰ πράγματα κρίνουσιν οὐ μικρὰ  
μαρτυρία, τοὺς μηδὲ δὲ ἐπινοιας ἐπαύξεσθαι τῷ  
μηνημονεύματρι τὰ θεύματα, δὲλλ’ ἀρκεῖν τὴν μη-  
νήν τῶν κατ’ αὐτὸν πραγμάτων θρός τελείωτανον  
Ἐπανίον· οἶλον τι κάλλος αὐτοφυές ἐπὶ προσώπου,  
οὐδεμιᾷ περιεργίᾳ κομμωτικῆς τέχνης ἐπανθύδρε-  
μον. Οὐτοὶ δὲ τῶν προκατηχουμένων τὸν λόγον ἔν-  
διλγύ τῷ ἀριθμῷ, πρὸν παρελθεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ  
καὶ θυσμάτων γενέσθαι τὸν ήδον, τοσοῦτο παρὰ τὴν  
συντεχνίαν προσέβαντο, ὥστε τρόδος σύστημα οὖν τὸ  
πλήθος τῶν πεπιστευκότων Ικανῶν ἔχειν. Ὁρθος,  
καὶ πάλιν ἐπὶ θύραις δῆμος, αὐτὸν τε καὶ γυναικες  
καὶ παιδες, καὶ τὸ γραπτὸν τῆς ἡμέρας, καὶ οἰς τισι  
ἡγέτης δαιμόνων, ή δὲ δόλης τινὸς ἐπιτρέπεις, ή συμ-  
φορά περὶ τὸ οὐώμα· καὶ ἐν μέσοις ἐπικλέος, ή πρός τὴν  
ἐξάστου τῶν συνειλεγμένων χρείαν ἀρμόδιως τῇ

ager, non locus, non domus: sed omnia ipse sibi erat (imo vero virtus et fides ei patria erat et sedes et dicitur), ut igitur urbem ingresso domus ad requiescendum ei nonquam vel Ecclesie vel ipsius propria erat, comitibus ejus trepidantibus atque sollicitis quomodo diversaretur, et a quibus tecto recipetur, anxiis: Quid hæc, inquit magister ad eos, quasi extra protectionem Dei constituti, anxi atque solliciti inquiritis, ubi corpora reficeret atque curare oporteat? an parva vobis domus Deus esse videtur, siquidem per eum vivimus et morimur et sumus? An arctum et angustum caeleste tectum robis videtur, et præter hoc aliud divisorium queritis? una robis domus studio curæque sit, ea videlicet, qua cujusque propria est, quæ per virtus et aedicatur et tollitur in altum. Hoc solum vobis curæ atque sollicititudini sit, ne ejusmodi vobis habitaculum non paratum nec instructum sit; nam terreni parietes iii, qui cum virtute vitam transigunt, circumdati nihil commodi offerunt. Quinino par eonstanteumque fuerit ab iis, qui virtutis atque nequitatis coquinantur, parietum usum studiose atque cum cura institui atque parari propterea quod domus occultarum plerumque turpitudinum velamentum existit. At quorum vita cum virtute transigitur, in his nihil est, quod parietes obtegant et obvient. Atque hæc eo ad familiares dicente, assistens vir quidam insignis, qui genere, dicitur, reliquis quoibus inter primos numeraretur (Musonius ei nomen erat), ut visitat multos idem officium deferre

Cum autem multi etiam alii concurserent, et eadem rogarent, sequum esse judicare gratificari ei, qui tempore prior in deferendo officio fuisset, cum ceteros benigne salutatos verbis honorificis iuvicem prosequetus dimisisset, ad priorem divertit. Quod si historia rerum ab eo gestarum nihil praeter rerum narrationem continet et incondita est, quod sermo noster consulto pratermisserit eas, qua solerti quadam excogitatione adhiberi rebus solent, amplificationes et exaggerationes: fuerit etiam hoc non levi apud eos qui recto iudicio res astimant, testimonio atque argumento, quod nullo modo de industria miracula viri cuius memoriam celebramus, exaggererentur, sed rerum ejus memoria sufficiat ad perfectissimam laudem: tanquam nativa quedam pulchritudo, que nullius lenocinii supervacua adhita cura in facie efflorescit. Cum autem exiguo numero essent, qui sermonem ante audivissent, priusquam dies prateriisset, et sol occidisset, adeo multi primo concursu accesserunt, ut ad constitwendum populum multitudine eorum, qui crediderant, satis magna esset. Postridie ejus diei simul atque diluxisset, rursus hominum multitudine frequens cum uxoribus et liberis, item senilis etas, et quibuscumque ex dæmonum injuria aliavero

aliqua vi calamitas corporis accidit, pro foribus A δυνάμεται τοῦ Πνεύματος μεριζόμενος, κηρύσσων, συν-  
presto erant, et ille in medio eorum ad id quod  
eius eorum, qui convenierant, opus erat, sese  
virtute Spiritus impertiens, prædicens, una dispu-  
tans et examinans, admonens, docens, sanans. Hac  
enim utique re potissimum multos ad prædicatio-  
nem adducebat, quod ea qua videbantur cum iis  
qua audiebantur congruebant et conveniebant,  
atque per utraque divinæ virtutis in eo nota atque  
indicia relicebant. Nam aures quidem sermo,  
oculos vero ea qua circa infirmos edebantur mira-  
cula stupore et admiratione captos tenebant. Si  
quis lugeret, consolationem accepibat: juvenis  
et adolescentis castigabatur et emendabatur mode-  
stiamque discebat; senex convenientibus zetati ser-  
monibus curabatur. Servi, ut erga dominos fideles  
essent: qui potestatem in alios haberent, ut erga  
subditos humanitatem præstarent, admonebantur.  
Pauper unas divitias esse virtutem docebat,  
quam omnibus abunde acquirere licet: si quis  
divitias floreret, ita, ut par erat, admonebatur, cum  
administrator ac dispensator, non dominus esse  
facultatum doceretur. Mulieribus convenientia at-  
que accommodata, pueris competentia atque utilia,  
patribus ipsis decentia cum tribueret, et omnibus  
omnia fieret, et omnium vicem præstaret, tantum  
sibi auxilio Spiritus repente populum adjunxit, ut  
ad templi fabricationem animum adjiceret, enī  
omnes offerendo tam pecunias, quam operas suas,  
studiora ejus adjuvarent. Hoc est templum, quod  
usque adhuc ostenditur: quod magnus ille vir  
statim aggressus veluti fundamentum quoddam  
atque crepidinum sui sacerdotii initio instituit at-  
que molitus est, divino quadam conatu et auxilio  
superiori opus absolvens, quemadmodum in sequentis  
temporis testimonio comprobatum est. Cum enim  
terrae motus accidisset, atque omnes propemodum  
privatis occidit collapsis, disjectis ac desolatis,  
sicut, ut vel per hoc pateat, cum qua vi atque virtute magnus ille vir res suas capesseret et aggrediceretur.

Verum hæc quidem multis temporibus post in-  
testimonium fidei magni istius viri a divina poten-  
tia designata sunt. Tunc autem cum omnes tam  
illius urbis incolæ, quam vicini apostolicis mira-  
culis obstupefacti essent, et quidquid ab eo vel D  
diceretur vel fieret, divina virtute et agi et dici  
credidissent: ne sacerularium quidem se tempora-  
lium controversiarum aliud ullum judicium sibi  
magis ratum ac firmum, majorisve auctoritatis  
esse putabant, sed omnis questio disceptatioque et  
omnis intricatus et explicatus difficilis negotiorum  
nexus illius cousiliis et admonitionibus resolue-  
batur et dirimebatur. Unde cum communiter uni-  
versis, tum singulis illius beneficio tam æquitas  
rectaque juris constitutio, quam pax erat: ma-  
gnumque bonorum tum publice tum privatum in-  
crementum, nulla malitia nullave fraude mutua  
concordiam immunitente. Forsan autem non in-  
tempestivum fuerit unum ejus decreta, atque

B Την μὲν γὰρ ἀκοὴν δὲ λόγος, τὰς δὲ δημοσίες τὰ περὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἐξέπληξε θαύματα. 'Ο πενθῶν παρεκαλέστο: δὲ νῦν ἀστυφονίζετο: δὲ γηραῖς τὰς καθῆκουσι λόγοις ἐθεραπεύετο. Δοῦλοι πρὸς δεσπότας οἰκείως ἔχειν, οἱ κρατοῦντες τοῖς ὑποχειρίαις φιλανθρωπεύεται, δὲ πενθόμενος ἔνοι πλούτου εἶναι τὴν ἀρετὴν ἔδασκετο, ήτις πᾶσι πρόκειται κατ' ἔνουσταν ἡ ἀτῆσις, δὲ τῷ πλούτῳ κομιμνοὶ καταλλήλοις ἔνουσταιτο, οἰκονόμος εἶναι τῶν προσθέντων, οὐ κύ-  
ριος διδασκόμενος. Γυναιξὶ τὰ πρόσφορα, παισὶ τὰ οὐρμέτρα, πατράδας τὰ πρέποντα νέμων, καὶ πάντα πάτερι γενέμενος, τοσοῦτον ἀστυπὲ λαὸν διηρώσει τῇ συνεργίᾳ τοῦ Πνεύματος παρεστήσατο, ὃντας πρὸς ναὸν κατασκευὴν ὅρμησαν, πάντων χρημαῖς τε κατ' οώμασι πρὸς τὴν σπουδὴν ὑπουργούντων. Οὗτος ἐστιν δὲ ναὸς, οὐ τὰς ἀρχὰς ἔκεινος τῆς κατασκευῆς κατ-  
εβάλετο: ἐπακαλώπισε δέ τις τοὺς μετ' ἔκεινον, ἔκεινον ἀδίκοις ἀδρέπειαν δέ μέρι τοῦ παρόντος δεικνύμενος, δι-  
δέ μέρις ἔκεινος εὐδίκης ἀποτάσσει, οὐδὲ τινα δεμέλιον καὶ κρηπίδα τῆς Ιδίας ἱερωσύνης τῷ περιφερεστάτῳ τῆς πόλεως ἐναπέβητο, θεῖα τινὶ δυνάμεις τελειώσας τὸ ἱερόν, ὡς τῷ μετὰ ταῦτα μαρτυρεῖται χρόνῳ. Σεισμὸς γάρ ποτε βαρύτατος τῇ πόλει ἐν τοῖς καθ-  
δρᾶς: χρόνος γεγενημένος, καὶ πάντων μικροῦ δεῖν δρόμον ἀπολωλότων, τῶν τε δημοσίων καὶ τῶν ιδιωτι-  
κῶν οἰκοδομημάτων ἀπάντων ἐρεπιωθέντων καὶ ἐρη-  
μώθεντων, μόνος ἔμεινεν δὲ ναὸς ἔκεινος ἀρραγής τε καὶ ἀποτοστος, ὃς καὶ διὰ τούτου φανερὸν εἶναι, καὶ μεθ' οἵας δυνάμεων δέ μέρις ἔκεινος τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων ἀντελαμβάνετο.

C gravissimum aliquando civitati nostris temporibus funditus periissent, omnibus tam publicis, quam  
privatis occidit collapsis, disjectis ac desolatis, solum illud templum illæsum et inconcussum man-  
sit, ut vel per hoc pateat, cum qua vi atque virtute magnus ille vir res suas capesseret et aggrediceretur.

'Αλλὰ ταῦτα μὲν πολλοὶ θυτερον χρόνοις εἰς μαρ-  
τυρίαν τῆς τοῦ μεγάλου πάτερος παρὰ τῆς θεοῦ  
ἀπεδείχθη δυνάμεως. Τότε δὲ τοῖς ἀποστολικοῖς θαύ-  
μασι τῶν τε κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν περιόδον ἀπάν-  
των ἐπεκτεληγένεσιν, καὶ πάντα τὸ παρ' αὐτοῖς λεγό-  
μενόν τε καὶ γινόμενον, θεῖα δυνάμεις πράττεισθαι  
τε καὶ λέγεσθαι πεπιστευόντων, οὐδὲ τῶν βιωτικῶν  
διμφισθητημάτων, ἀλλοὶ τι δικαστήριον ὅντο εἶναι  
αὐτοῖς κυριώτερον, ἀλλὰ πάσα κρίσις καὶ πᾶσα  
δυσδιέδοντος πραγμάτων πλοκὴ ταῖς ἔκεινον συμ-  
βουλίαις διελύετο. 'Οθεν εἰνομάτης τε καὶ εἰρήνη κοινῇ  
τε καὶ πᾶσι καὶ τοῖς καθ' ἔκαστον διὰ τῆς ἔκεινου  
χαρέτος ἦν, καὶ πολλή τῶν ἀγαθῶν ἡ ἐπίδοσις, Ιδίᾳ  
τε καὶ κοινῇ, μηδεμαῖς κακίας τὴν πρὸς ἀλλήλους  
δύνοντας ἐπικοινώσης. Οὐκ δικαιορός δὲ ἀν τοις εἴη,  
μιᾶς αὐτοῦ κρίσεως μνήμην ποιεῖσθαι: ὡς δὲ, κατὰ  
τὴν παροιμίαν, δλον ἤμιν γένεται καταφανεῖς οἱ τοῦ  
κρατεροῦ πόλεις θαύμασι.

τοι, ἡρκεσθη διὰ μαῖς πᾶσαν τοῦ ἀνδρὸς παραστῆσαι τὴν σύνεσιν. Οὐταὶ ταῖς δύο μητράσι δικάζων, ἐπειδὴ ἀνεξέλεγκτον ἦν τὸ ἀδίκημα, κατὰ τὸ Ισαοῦ ἔκπατρας αὐτῶν, τὸ μὲν τεθνήκος παιδίον ὁ προσεμήνης, τοῦ δὲ περιόντος ἀντικομήνης, Ἔγων δι' ἐπινοίας ἀνιγνεῖσα τὴν κερυκομένην ἀλήθειαν. Ἐπειδὴ τὰρ ἀμάρτυρον ἦν τὸ ἀδίκημα, καὶ λοιστάσιος ἐφ' ἔκπατρας ἦτορες τοῦ φεύγοντος καὶ ἡ τῆς ἀληθείας ὑπόνοια, τὴν φύσιν εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀληθείας ἐκτυφωτήσαστο, διὰ τῆς σεσφυγμένης ἀπειλῆς τὸν σκοπὸν τῆς διανοίας ἐπικυρώμανος. Προσάκες γάρ δῆθεν τοῦ τε περιόντος καὶ τοῦ τεθνήκοτος τὸ σῶμα κατὰ τὸ Ισαῖαν ἐξειρηνάτηντον ἀμφοτέρους προσνεμηθῆναι τὰ τῶν τάκουν ἡμίομα, περιβάλλοντες τὴν φύσιν τῆς ἀληθείας τὴν κροτίνην τοῦ περάγματος. Ως γάρ ἡ μὲν ἀσμάτων τὸ προστεταγμένον ἐδίκαστο, καὶ τὸν ὅμιον ἡπιείγεν· ἡ δὲ συγκινθεῖσα τοῖς μητρόφοις σπλάγχνος ἡττήσθαι διωμολόγη, φεισασθεντοῦ τάκουν παρακαλοῦσα (χάρην γάρ εἶχεν, εἰ διωσαντὸν τὸν νήπιον σώζοντο), τοῦτο κριτήριον τῆς ἀληθείας ὁ βασιλεὺς ποιεύσαντος, τῇ κατὰ τὸ ἐκπούσιον τὴν νικῶσαν ὥστον χαρίζεται, λογισάμαντος δὲ ἡ ἀμειδοῦσα τῆς τοῦ τάκουν σφραγῆς κατηγορεῖται παρ τῆς φύσιος, καὶ ὡς ὅντας μήτηρ ἀκείνου, οὐ κατεπειτεῖ τὸν ὄνταντον. Τίνα τοινούν καὶ ἡμεῖς κροτίνην τοῦ μεγάλου Γρηγορίου διηγήσθωμε; Αὐτὸς τινὲς ἀδελφοί, νέοι τὴν ἡλικίαν, ἀρπά τὸν πατρῷον ἐν διαυτοῖς δειλόμανος κλήρον, λίμνης ἀντεπούσοντο μαῖς, πᾶσαν ἔχειν φιλοκούσοντες ἔκτατος, καὶ οὐ παραδεχόμενος τὸν ἀλλον διετροφῆς τοῖς κοινωνιναῖς τῆς κτήσεως. Γίνεται οὖν τῆς δίκης κύριος διδάσκαλος. Καὶ κατὰ τὸν τέτονα γεννόμενος, τοῖς ίδεοις αὐτοῦ νόμοις ἐκέρχετο πρὸς τὴν διατανταν, εἰς καταλλήγεταις διγονούς, καὶ συμβιντοὶ παρακαλῶν διὰ φύλας τοὺς νέους, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης κέρδος προτεμένον τὸν ἐκ τῆς προσδόου ποιεῖσθαι. Τὴν μὲν γάρ εἰς ἀεὶ παραμείνειν καὶ ζῶσι καὶ τελευτησασιν· τῶν δὲ πρόσκαιρον μὲν τὴν ἀπόλαυσιν, αἰώνιαν δὲ τῇ ἐπὶ τὴν ἀδικίαν κατάκρισιν ἔχει, καὶ δοσ εἰδός ἡ ἐκείνου λέγειν, καταστέλλοντα τὸ δτάκτον τῆς νεότητος.

dens, et ut amice inter se concordarent, et pacis lucrum pluris, quam id quod ex proventibus caperent, astimarent, adolescentes abortans. Nam pacem quidem in perpetuum et viventibus et mortuis permanere; redditum vero temporarium quidem esse nsufructum, aeternam vero ob injuriam condemnationem, et quaecunque par erat illum dicere reprimenter et cohibentem insolentiam et immoderatam cupiditatem juvenitutis.

Ἐπει δὲ ἀπράτος ἦν ἡ παράλησις, καὶ ἡ νεότης διηγέρμανεν, καὶ εἰς θυμὸν ἴκανατο πλεῖον τῇ ἀλπὶ τοῦ κέρδους περιοδαίνουσα, καὶ στρατὸς ἔκπατραν ἐκ τῶν ὑπογερέων παρεκευάστητο, πολυγερία φονῶσα θυμῷ καὶ νεότητι στρατηγουμένην, καὶ ὥριστο τῆς συμπλοκῆς ὁ καύρος· μελλούσης δὲ κατὰ τὴν ὑστεραν τῆς μάχης ἐξ ἔκπατρων συρρήγνυσθαι, παραμείνας ταῖς ὑψίαις τῆς λίμνης δὲ τοῦ θεοῦ ἀνθρώπος καὶ διακαρπέρεσσας ἐν ἀγρυπνίᾳ τὴν νύκτα, Μωσαῖτην την θαυματουργὸν ἐπὶ τοῦ ὄντος ἔδιεν· οὐ πληγῇ φάδου πρὸς δύο τριμίτα τὸν βαθὺν διασχίσας, ἀλλ' εὐγῇ πᾶσαν αὐτὴν ἄρδων ἀπο-

A sententiam commemorare, ut, iuxta proverbium, totus pannus ac tela a nobis ex simbria cognoscatur. Etenim cum multas subditorum controversias Solomonis decretis suis et sententiis interpositis direnisset, per unum duxat ejus decretum satis habuit omnem viri prudentiam ostendere divina Scriptura. Cum inter duas matres jus dicens, quandoquidem injuria atque improbitas probari stisque convinci non poterat, utraque earum pariter mortuum quidem infantem aversante, superstitem vero vindicante; solertia quadam ac vafro consilio, latentem veritatem statuit investigare. Quoniam enim testibus improbitas et nequitia carebat, ac par utrinque tam mendaci, quam veritatis suspicio erat: naturam sibi in testimonium veritatis adhibuit, per simulatas et fictas minas quid ageret et in animo haberet occultans. Cum enim quasi iussisset, ut tam superstitis, quam mortui gladio aequaliter dissectorum utrique darentur diuinidatæ filiorum partes, rei veritatis iudicium natura permisit. Ut enim una quidem libenter id quod imperatum erat, accipiebat, et carnificem urgebat, altera vero maternis visceribus commota se victimam esse concedebat, rogante ut filii parceretur (gratiam enim sese habiturum esse aiebat, si quovis modo infans servaretur): hoc arbitrium veritatis rex esse reputans ei, qua sponte sua succumberet et vinci se pateretur, sententiam victricem iergitur, existimans quod ea, quæ non curaret filium trucidari, a natura argueretur, quod non esset mater ejus, cuius necem urgebat. Quam igitur nos contra magni Gregorii cause cognitionem atque doctretum narrabimus? Duo quidam fratres cuncte juvenes, qui paternam hereditatem nuper inter se sese divisissent, lacum unum vindicabant, totum ulerque habere contendentes: et neuter alterum in societatem possessionis admittiebat. Permittitur igitur magistro item dirimendi libera potestas. Qui cum ad locum (de quo controversia erat) venisset, suis ipsis legibus utebatur ad arbitrium, quod receperat, disceptandum, reconciliationem sua- dens, et ut amice inter se concordarent, et pacis lucrum pluris, quam id quod ex proventibus caperent, astimarent, adolescentes abortans. Nam pacem quidem in perpetuum et viventibus et mortuis permanere; redditum vero temporarium quidem esse nsufructum, aeternam vero ob injuriam condemnationem, et quaecunque par erat illum dicere reprimenter et cohibentem insolentiam et immoderatam cupiditatem juvenitutis.

Sed posteaquam abdortatio inefficax erat, et juvenis restabat et inflammabatur, ac spe lucri intumescens majori iracundia exardestebat, et exercitū utrinque ex subditis parabatur, et manus cædis aida furore atque juventute ducibus utens instruebatur, tempusque conflictus præstitutum erat: pridie ejus diei, quo prælium utrinque committendum fuerat, cum homo Dei ad ripas stagni permanisset, noctemque per vigiliasset, miraculum quoddam Mosaicum edidit in aqua, non percusse virga in duas partes profundum diducens, sed omnem eum lacum in incultam et vastam

terram redigens continentem diluculo ostendit, et A xerodis, ηπειρον εξειχεν την δρημη την λιμνην, ξηραν τα καν δικιμον, οις μηδε ην τοις κελοις έγενεν ην του θετος λεκιαν, την προ της εύχης πελαγιζουσαν. Κατ ο μεν ταυτα τη θεια δυνάμει δικάσας, πάλιν προς έκανεν άνεχωρει· τοις δε νέοις ή έκ των έργων απόφασις την φιλονεκιαν διέλυσεν. Μή γάρ θντος του υπέρ ου των κατ' άλληλων έχητρουν ποιειμον, είρην την θυμδη διεδέξατο, κατ πάλιν έσαυτην ην τοις άδελφοις ή φύσις έγνωρισε. Κατ νῦν έστιν ίδειν της θειας έκενης άποφάσεως έναργη τα σημεια. Κύκλῳ γάρ της ποτε λίμνης ήγητιν της του θετος έπικλινεσσα εις έτι κατ ην διασώνεται. Το δ' θσον βιθινον ήν τότε κατ ην τῷ πυθμένι του άδελφος, διπαν μετεκευάσθη εις δλοη, κατ οικήσιν κατ λειμώνας, κατ δροσιν. Ταύτης οίματι της δίκης μηδ' άν ανδρόν έκεινον τὸν δνοματον Σολομώντα, των πρωτείων άμφισθηται. Τι γάρ τοιστον εις άρεταν θετος τοις μηχηρών δύο μαζών βρέθησεν θντομάριον, φ το ίσον δην πάντως εις σωτηρίαν, είτε παρά της γεννησαμένης, είτε κατ παρά της έπειρας έσυντος ή της άνατροης έστοιδάστο, ή δύο νεανίας βραβεύσατο την σωτηρίαν; οι νῦν έπι ταῦ θιου πράγματα παρέβαντες, ολ άκμη της νεότητος, κατ' αὐτή της ήλικας το άνθος του θυμού προς την κατ' άλληλων φύσιν αιτοις παροιστρεσαντος, Εμελλον θεαμα τακριν τοις τότε μετ' άλγον έπιδειχθήσονται, κατ' άλληλων τάς χειράς θτλισαντες, έφ άπλετος ήν, ή άμποτέρους ουπ' άλληλων φθαρήσονται, ή τὸν ένα γενέσθαι πάντως ην τῷ της άδελφος ικτονας μιάσματι; Ινα παρώματι τούς έκατεροις τοιωτων συμπαρατασσομένους ην τῷ ίσω θυμῷ, οις εις δρος της κατ' άλληλων δρυμής, δ τούς άντιτεταγμένων θντοτος ήν. Ο τοινυ ήδη κατ' αύτων κυρωθείσαν θντο της τοι πονηρού στρατηγίας την τού θανάτου φήγον διά της εύχης άναλουσας, κατ την φύσιν πάλιν προς έσυντον καταλάβας, κατ μεταβαλόν εις ειρηνικάς εύφροσυνάς την περι τούς φύνους σπουδην· πάση μαδλον εικόνων έπι τῇ κροτε θαυμάζοιτο παρά τον την κακούργην της έταιρόδος φωράσαντα; Το γάρ έπι τῷ θάνατο θυμά, πώς άδρων εις χέρων μετεπειάσθη η πλάτιμον, κατ πεδίον έγένετο, κατ καλλον ή λίμνην, κατ πώς ή άντη θαλάσσης ούσα τῷ τόπῳ το πρότερον, νῦν προς καρφον διεισι φοράν, τούτο στηγη οίματι καλλώ έγειν μαδλον, ή διεικέναι τῷ λόγῳ, μή δυναμένη κατ' άξιαν συνεπαρθῆναι τῷ διηγήσαται.

προ mari illi loco prius esset, nunc eo redactum sit, ut fructus producat, id tacere atque silentio consummum, rei quae narraretur, erigere non possit.

Τι γάρ τοιστον ην τοις άναγράπτοις θνταματι μαμθάκαιμεν, οις δύνασθαι εις ήσον άλθειν τούτην δια συγκρίσεων; Εστησεν δ τού Ναυη ήσους ηδ τού Ιορδάνου φειδρον· άλλ' έως ή κινωδες ήν ην τῷ θεται. Πεπαυθέντος δε τού λαού κατ της κινωδού δειλθωντης, διέπειν ταύ πην φειδρον τῷ σύνθηρε. Γυμνοῦται τού θετος ην τῷ Έρυθραιο πελάγει ηδ τού βιθου ιποκείμενον, μπωσθείσης θντο τού πνεύματος έπι τα πλάγια της θαλάσσης· άλλα ή χρόνος τού θαυμάτος ήν ή τού στρατού πάρδος, ή διά τού ξηρού κατα τὸν

Quid enim ejusmodi didicimus in iis miraculis, que litteris mandata atque perscripta sunt, quod huic comparando par fieri possit? Inhibit Jesus filius Nave cursum fluininis Jordanis, sed quandiu arca erat in aqua. Transgresso autem populo, atque arca traducta, reddidit rursus anni cursum consuetum. Aqua nudatur in situ Rubro solum profundo subiectum, ad utrumque latus a spiritu mari submoto; sed miraculum tantisper durabat, dum exercitus, qui in profundo per aridam ibat,

ρυθόν γενομένη. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν μία τοῦ θάτος ἡ ἐπιφάνεια γίνεται· καὶ τὸ πρὸς ὅλην διαιρέθεν συνεκλύσθη. Ἐναῦσθα δὲ τὸ ἀπαξ γενομένον ἔμενεν οὖν ἐγένετο, ὡς μὴ ἀποτελεῖσθαι τῷ χρόνῳ τὸ θάῦμα, διὰ τῶν φαινομένων εἰς τὸ διηνεκὲς μαρτυρούμενον. Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν λίμνην λεγόμενα τὰ καὶ δεκτύμενα τὸν τούτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἐπειρον δὲ μετὰ τοῦτο θάῦμα τοιούτον παρ' αὐτοῖς δείκνυται τε καὶ μνημονεύεται. Ποταμὸς τε παρ' αὐτοῖς διαφέρει τὸν χώρον, αὐτῷ τῷ ὑδάτι τὸ τραχύ καὶ ἀνήμερον ἐπιστημάνων τοῦ φεύγατος· Ἀλός γάρ, διὰ τὸ βλαπτικὸν εἶναι, πάρα τῶν προσοκούντων ἐπονομάζεται. Οὗτος πολὺς μὲν καὶ ἐκ τῶν πηγῶν καταφέρεται τῆς Ἀρμενίας, τῆς χώρας αὐτῷ δὲ τῶν ὑπερκεμένων ὄρων διαφέρει ἐπιχρηγούσης τὸ φεύγον. Κοῦλος δὲ πανταχοῦ τὰς ὑπωρείας τῶν κρημνῶν ὑπόφερον πολὺ μᾶλλον ταῖς; Β μέρος ὑπερχειτά τῆς δυνήσεως, κατὰ τὸ πλάγιον, ἀπαντεκλίνουν τῷ φεύγοντι τὸ ὑπερκείμενον· ὡς τοῦ συνεχεῖς κατὰ τὸ ἀπροσδόκητον τοῖς παροικοῖς τῷ τόπῳ τοὺς κυνένδοις ἐπάγεσθαι, ἀδρὶ τῶν νυκτῶν δὲ καὶ μεῖδ' ἡμέραν πολλάκις τοῦ ποταμοῦ τοῖς ἄγροις ἐπεμβαίνοντος. Ὁθεν οὐ φυτὰ μόνον καὶ σπέρματα καὶ βοσκήματα τῇ τῶν ὑδάτων φορῷ διεμειρέτο, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἥπιτο τῶν οἰκητόρων ὁ κλίνοντος, ἀπρόπτωτος ἐν τῇ ἐπικλίνεσι τοῦ θάτου· ἐν ταῖς οἰκίαις ναυαγούντων. Τῶν τοινών προκαταρθάντων τῷ μεγάλῳ θαυμάτων εἰς ἄπαν διαπεριτρέχοντα τὸ θένος, ἀναστάντες οἱ κατὰ τὸ μέρος ἐκείνον τῷ ποταμῷ προσεκούντες, μῆδρες καὶ γυναικίς καὶ παῖδες πανθήμητ πάντες ἤκειται τοῦ μεγάλου γίνοντος, δέσμενοι λόσιν αὐτοῖς τινα τῶν κακῶν ἐξ ἀνελπίστων πορτασσοντος. Ἀπαντά γάρ ἐν αὐτῷ τὸ θέδη Εἰτε δύνασθαι, δοσταῖς; ἀνθρωπίναις ἐπινοιαῖς καὶ διανοιαῖς ἐστὶν ἀμήχανα. Μῆδεν γάρ τῶν εἰς βουλὴν τε καὶ δύναμιν ἀνθρωπίνην τράκτων παρ' αὐτῶν ἐλειπεῖην, λίθοις καὶ χάμασι, καὶ εἰ τι ἀλλο πρᾶ; τοιαῦτα τῶν κακῶν εἰσιθεντες ἐπινοεῖσθαι, πάντα πεποιηκότων, καὶ ἀντιστοῦν πρᾶς τὴν τοῦ κακοῦ μὴ δυνηθέντων φοράν. Καὶ ὡς ἀν μάλιστα παρ' αὐτῶν ἐναγκεῖην πρᾶς Εἰσον, αὐτὸπτην ἥξιον γενέσθαι τῆς συμφορᾶς, καὶ μαθεῖν ὡς τοῦ δυνατῶν εἴχον μεταβεῖν τὴν οἰκησιν, καὶ διὰ πάντοτε αὐτοῖς ὁ θάνατος ἐπὶ τῇ ὅρμῃ κεῖται τοῦ θάτου. Γενέμενος τοίνου κατὰ τὸν τόπον (οὐδέτε γάρ θάνος αὐτῷ τὴν πρᾶς τὸ ἀγαθὸν σπουδὴν διεκάνουεν) είπεται ἔχιματος, οὗτος ἐπιπων, οὗτος διλλος τινὸς τῶν διαγαγένειν αὐτὸν δυναμένων προσθεῖταις, ἀλλὰ βαχτηρίη τινι στραζόμενος, πάλαι δημηνεῖς τῇ ὅδῳ, καὶ ἀμά προστριποσῶν τοῖς τῆς ὁδοῦ κοινωνῶσιν αὐτῷ περὶ τῆς ύψηλοτέρας ἐπιπόδου, ἐν οἷς ἀλλ κατὰ τὸ προηγούμενον διατρίβων, τὰ διλλα πάρεργα τῆς προτιμοτέρας ἐποιεῖσθαι σπουδῆς· ὡς οὖν ὑπέκειχην παρὰ τε τῶν προκατηγοριμένων τῇ τοῦ φεύγον παραποτῆ, καὶ αὐτὸν τὸ φαινόμενον τὴν συμφορὰν διεμήνυνεν, εἰς βαθεῖαν χαραδρωθέντος τοῦ τόπου φαράγγα διάτης τῶν ὑδάτων ἐμπτώσεως· ταῦτα φησι πρᾶς τοῖς

A traduceretur; postea vero rursus una aqua facies apparuit, atque ea qua ad exiguum tempus diducta fuerat, rursus contracta atque confusa est. Hic vero quod semel acciderat, sicuti factum erat, ita mansit, adeo ut ne fides quidem miraculo, quod sancti illius precum efficacia editum est, diuturnitate temporis abrogari possit: quippe signa apparentia rem gestam in perpetuum testantur. Atque ea qua de lacu quidem et dicuntur et ostenduntur, ita se habent. Alterum vero secundum hoc miraculum ejusmodi ab eo factum et ostenditur et memoratur. Amnis quidam per regionem illorum fluit, ipso nomine aspiratorem et in clementiam fluminis pra se serens; Λύκος enim, id est, λύπη, eo quod noxius esse solet, ab accolis cognominatur. Hic copiosus quidem et vehemens etiam ex fontibus delabitur, Armenia per impendentes montes largum ei flumen suppeditante. Profundus autem ubique et alveo depresso rupium ac precipitorum præruptorum saxonum radices subterfluens, multo magis voraginibus hibernis exasperatur, omnes ex montibus confluentes aquas in se recipiens. Sed in supina patentique ac plana regione, per quam excurrit, dum crepidinibus et molibus jactis utrinque frequenter coarctaretur, in parte quadam super ripas effundebatur, omne subiectum soluū undis ex transverso involvens, adeo ut crebra nec opinantibus accolis loci pericula invehementur, nocte saepe intempesta, aut etiam interdui flumine agros invadente. Unde non plantæ modo et segetes et pecora aquarum impetu peribant, verum etiam ad ipsos habitatores periculum perveniebat, quippe ex improviso aquis inundantibus veluti naufragio quodam in propriis sedibus opprimebantur. Cum igitur fama miraculorum ante a magno isto viro editorum per universam nationem increbuisse ac divulgata esset: qui illam partem fluminis accolebant, vulgo domo profecti universi viri simul cum uxoribus et liberis supplices magno illi viro flunt, rogantes ut aliquod eis ex insperato malorum remedium quæreret et excogitaret. Omnia enim in eo Deum posse, quæcumque cogitationibus atque rationibus humanis consici et explicari non possent. Nihil enim ab sese eo-  
D rum quæ pertinent ad consilium et vires humanas prætermisso esse, saxonum molibus et aggeribus oblixiendi, et si quid alius adversus ejusmodi mala excogitari solet, omnia expertos esse, et adversus impetum mali resistere non potuisse. Ac quo maxime ad misericordiam ab iis adducereatur, rogabant, ut ipse inspecto calamitatis esse vellet atque cognoscere, quod fieri non posset ut habitationem transferret, quodque omni tempore mors eis ab impetu fluminis imminere. Cum igitur ad locum venisset (nulla enim ei pigris atque desidia ad studium boni impedimento erat), neque vehiculo præterea, nec equis, neque alia re quapiam, qua (commodo) transvelli posset, usus esset, sed baculo quodam innitens, totum iter

conficit, siu*l* etiam cum comitibus suis et sociis *A* συνειλεγμένους. Οὐκ ἔστιν ἀνθρώπων, ἀδελφοί, τὸ ιτινέρις de sublimi spe serios et philosophicos conserens sermones. In quibus se p̄cipue semper exercens, et in primis rationem eorum habens, cetera accessoria potioris studii non magnopere curanda esse existimabat. Ut igitur et ab iis qui etiam ante duces itineris fuerant, ostensus est locus, ubi flumen rupis aggeribus a sue cursu deplexerat, et id ipsum quod apparebat, cladem declarabat: quippe eruptione atque impetu aquarum in profundam voraginem locus excavatus erat: his verbis usus est ad eos, qui convenerant: *N*on est hominum, fratres, inquit, regere terminis atque distinguere motum aqua*s*: solius diuinæ potentia id opus est, intra terminos concludere atque coercere cursum aquarum. *I*ta euim ait ad Deum Propheta: *E* posuisti terminum quem non transibit<sup>1</sup>. *S*oli Domino creatura Christo elementorum natura subdita atque obnoxia est, in quibuscumque locis collocata fuerit, in his in perpetuum permanens. Quoniam igitur Deus est qui terminos aquis constituit, solus ille sua potentia etiam hujus fluminis insolentem et inordinatum cursum coercere et impedire possit.

Dixit, ac tanquam afflato divino animo consernatus, ac magna voce Christum, ut sibi ad propositum opus subsidio veniret, precatus, scipionem queniam usum tenebat, in corrupto ripa loco deligit. Cum autem circa illam partem terra madida, mollis ac laxa esset, et ponderi baculi simul et manui fagentis cedens, facile subsedit ad imum. Deinde precatus, ut hoc veluti claustrum quoddam et impedimentum insolentis et inordinati cursus aquarum esset, retro domum reversus est, re ipsa demonstrans, quod quidquid ab sese fieret, a diuina potentia administratur. Protinus enim haud multo tempore post baculus quidem, radicibus in ripa actis, arbor evasit. Fluminis vero lacus planta pro termino fixa est, eaque ad hoc usque tempus incolis loci cum spectaculo est, tum narrationis et commemorationis argumentum præbet. Cum enim crebris imbris atque torrentibus (amnis) Ille Lycus inundans ex consuetudine et asper rapidusque undarum ac fluctuum se invicem collidentium strepitu terribilis furtur, tunc summis aquis imas arboris radices alluens, rursus intumescens in medium alveum contrahit undas, ac quasi metuens arbori appropinquare curvo flumine locum illum præterlatit. Talis magni Gregorii virtus fuit, imo vero Dei, qui miracula per illum edebat. Nam perinde ac si maucipium quoddam esset elementorum natura, ad arbitrium jubentis immutari videbatur, ut et locus in frugiferum agrum converteretur, et voragines eluviesque fluminis, scipione securitatem futuram accolis spondente, habitarentur. Nomen autem arbori usque ad hoc tempus est *scipio*: quod pro monumento Gregorii beneficij atque virtutis ab incolis loci in omni tempore servatur. Quid ex propheticis miraculis his rebus ex adverso comparando opponi vis? Dicam Jordanis sectionem, quam percussione pellis ovillicæ ante ascensionem fecit Elias, et post illum Eliscus hæres et pellis et spiritus illius? At tempore

*B* Εἶπεν, καὶ οἶον ἔνθους ἐξ ἐπινοίας θεοτέρας γενέμενος, καὶ μεγάλη τῇ φωνῇ τὸν Χριστὸν ἀπὸ σύμμαχον πρὸς τὸ προκείμενον ἔλειν ἐπειδάμενος, καταπήγνυσι τὴν βακτηρίαν, ἣν διὰ χειρὸς ἔπειρεν, κατὰ τὸν διεψθρότατόν τῆς θυητὸς. Διάδροχος δὲ οὗτος κατὰ τὸ βάθος, τῷ τε βάρει τῆς βακτηρίας ἔμα καὶ τῇ χειρὶ τοῦ πηγαντοῦ ὑπέλεισα. Εἴτα τούτῳ καθάπέτει τοις εἰλέθροις γενέθενται καὶ κώλυμα τῆς τῶν ὑδάτων ἀτακτίας τῷ θεῷ ἐπειδάμενος, πάλιν ὑπόστρεψεν, ἔρρυψεν δεῖξας ὅτι πάν τὸ παρ' ἐκείνου γνιόμενον ὅποια δεῖξας ἐνηργεῖτο δυνάμεως. Εἴδες γάρ οὐ μετὰ πολὺν χρόνον ἡ μὲν βακτηρία, ταῦτα δηθαίσες ἀρρεῖσθαι, δένδρον ἐγένετο. Τῷ δὲ δέιθρῳ τὸ φυτὸν ἐπάγγη, καὶ μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ἐπιχωρίοις θάμα γίνεται τὸ φυτὸν καὶ διηγήματα. *O*ταν γάρ ἐξ ἐπομέριας τοῦ καθειμάρθρου δύοις ἐκείνοις πλημμυρὸν κατὰ τὸ σύνθετον καὶ τραχυνόμενος φέρται, φοβερὸς ἐπιχαλάκων τῷ φεύματι, τότε περὶ τὸν πυθμένα τοῦ δένδρου κατὰ τὸ δάκρυ ἐπεριάστη τῷ ὑδάτι, πάλιν δηκινθεῖς κατὰ τὸ μέσον συστέλλει τὸ δέιθρον, καὶ οἶον φοιούμενος ἐμπελάσαι τῷ δένδρῳ, κυρτῷ τῷ κυματὶ παραμειβεῖ τὸν χρόνον. Τοιάντη τοῦ μεγάλου Γρηγορίου ἡ δύναμις, μᾶλλον δὲ τοῦ θεοῦ τοῦ ἐνεργοῦντος ἐκείνη τὸ δεῖξαται. Καθάπέτει γάρ ὑποχειρία τις οὖσα τῶν στοιχείων ἡ φύσις ἐδείκνυτο πρὸς τὸ δοκοῦν ἀλλασσομένη τοῖς ἐπιτάγμασιν, ὡστε λίμνην μὲν εἰς πυρφόρον χρώμα μετατείχηναι, τὰς δὲ χαράδρας τοῦ δένδρου οἰκισθῆναι, τῆς βακτηρίας φύκειαμένης τὸ δάσφαλλος τοῖς οἰκητοριοιν. *O*νομαὶ δὲ μέχρι τοῦ νῦν ἔσται τῷ δένδρῳ, η βακτηρία, μημέσουν τῆς Γρηγορίου χάριτος καὶ δυνάμεως τοῖς ἐγχωρίοις ἐπὶ παντὶ τῷ χρόνῳ αἰωνόμενον. Τί δούλει τούτοις τῶν προφητικῶν θευμάτων ἀντιπαρατεῖθαι διὸ συγχρίσεων; Εἰπω τὴν τοῦ Ἰορδανοῦ τομήν, ἣν τῇ πλαγῇ τῆς μηλωτῆς δὲ Ηλίας πρὸ τῆς ἀνδρού πεποίηται, καὶ μετ' αὐτὸν Ἐλισσαῖος δὲ κληρονόμος τῆς μηλωτῆς καὶ τοῦ πιεύματος; Ἀλλ' ἐπὶ τούτων, μόνοις τοῖς προφήταις ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς χρείας σχισθέντος τοῦ δένδρου, διὰ τοῦ

<sup>1</sup> Psal. cx. 9.

ρεματος διαβατος διορδάνης ἐγένετο, τοσούτον Α *de horum prophetarum, cum usi poscente aqua scissa esset, accidit, ut ipsi soli propheta per flumen Jordanis transire possent, cum taudiu annis ille in sece flumen diduxisset, dum siccis pedibus per aridum alveum prophetæ transirent. Insequenti vero tempore reliquis quoque hominibus talis erat, qualis etiam ante transitum illorum : Lycus autem ille semel ab insolenti atque inordinato cursu repulsa, recens in perpetuum Gregorii miraculum facit, omni consecuto tempore talis manens, quam eum magni illius fides, quo tempore miraculum edebatur, efficit.* Nam propositum rei gerendæ non eo spectabat, ut qui viderent obstupescerent, sed ut accolæ fluminis servarentur. Itaque cum pars miraculum (edit enim ex æquo natura aquæ *B* tam prophetis, quam imitatori prophetarum), si ingenue dicere (id quod res est) oportet : major in hujus, quam in illorum facto humanitas est, per quod salus accolis in tuto colloccata est, cum aqua circa illam partem fluminis senilis coercita atque repressa etiam in posterum permanerit immota. Posteaquam autem ejusmodi miraculorum, quæ virtutis fidei in Christum fieri credebantur, fama in omnes partes regionis dimanante, omnes illius fidei, quæ talium miraculorum testimonio comprobaretur, participes esse cupiebant, et ubique predicatione procedebat, mysterium (strenue) exercebatur, studium boni intendebatur : quippe apud omnes sacerdotium constituebatur, ut per omnia fides cresceret et augeretur : idcirco ex finitima quadam civitate militur ad eum legatio, ut veniret ad ipsos, et Ecclesiam, quæ esset apud eos, sacerdotem nomen erat : cuius ut hospes magnus iste vir potentes orabant.

Γενέμενος τούτων παρ' αὐτοῖς καὶ συνδιαγανών τιμέρας τινάς, καὶ μᾶλλον αὐτοῖς τὴν περὶ τὸ μυστήριον ἐπιθυμίαν ἔζηψαν οἵς ἄποιτοι ταῖς καὶ ἐφέδητο : ἐπειδὴ καὶ τοῖς προσεβαντοῖς ἤνταντον τοῦ πέρας ἀλλοί, καὶ ἀναδειχθῆντα ταῖς τοῦ αὐτοῖς Ἐκκλησίας ἀρχιερέᾳ : τότε τῶν μὲν ἐν τέλει πάντων αἱ γνωματιτοὺς προέχειν δοκούντες λόγῳ τε καὶ γένει, καὶ τῇ λοιπῇ περιπατεῖ περιεργάζοντο. Όντος γάρ, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα περὶ τῶν μέγαν Ῥιγόροιν ἤν, μηδὲ τούτων δεῖν διαιροῖν εἶναι, τὸν ἀπὸ τῆς ταῦτην τέρποντα διρχόμενον. Πολλαχὴ δὲ ταῖς φύσιοι μεριζομένων, καὶ ἀλλοι μᾶλλον προσερουμένων, ἀνέμενεν δι μέγας θεόθεν αὐτῷ γενέσθαι τινὰ πρὸς τὸ προκείμενον συμβούλην. Καὶ καθὼς δὲ Σαμουὴλ μημονεύεται, μῆτας ταλαγήνας κάλλος σωμάτων καὶ μάγεος ἐν τῇ τῆς βασιλείας κρίσει, διὰλλα φυγὴν ἐπιζητεῖν βασιλικήν, καὶ ἐν καταφρονούμενοι σύμματοι τύχῃ<sup>τ</sup> τῶν αὐτῶν τρόπον κάκεινος, τὰς περὶ ἐκάστου τῶν ἐψηφισμάνων σπουδάς παραβάτων, πρὸς δὲ ἀφεύρω μόνον, εἰ τις καὶ πρὸ τῆς ἀναχρήσεως, διὸ ἐπιμελεῖς βίου καὶ ἀρετῆς, ἐν τῷ τρόπῳ τὴν ἱερωσύνην φέροι. Ός δὲ οἱ μὲν παρῆγον τοὺς ὑπερψηφισμένους μετ' ἀγωμάνων, ἐκαστος τὸν παρ' αὐτοῦ προσβαλλόμενον, διὸ δὲ καὶ πρὸ τοὺς ἐπελεστέρους κατὰ τὸ τοῦ βίου σχῆμα βλέπειν ἐκελεύετο (δυνατὸν γάρ εἶναι καὶ ἐν τεις τοιούτος

C *Cum venisset ergo ad eos, et aliquot dies una conversatus tum dictis, tum facilius suis magis eorum studium erga mysterium incendisset, cum jam tempus esset etiam id negotium, propter quod legati ad eum missi erant, ad exitum deducendi, ac designandi aliquem eorum Ecclesiarum primarij sacerdotem : tunc principum quidem et magistrorum civitatis omnium sententia in hoc occupatae erant, ut anxiæ atque curiose inquirenter ac sciscentiarunt, qui eloquentia, qui genere, reliquoque D vita splendore ceteros præcederet videretur. Putabant enim, quoniam etiam his bonis magnus Gregorius cumulatus erat, nec eorum quidem rerum oportere expertem esse, qui ad hoc munus deligeretur. Cum autem in multas partes suffragiis scinderentur, et alii alium præsularentur atque præferrent, exspectabat ille vir magnus divinius aliquod sibi consilium ad propositum negotium suppeditari. Ac quemadmodum Samuel in eligendo rege fertur non pulchritudine nec magnitudine corporum motus esse, sed auium regium requisivisse, etiam si in contempto forte corpore reperiretur : eodem modo etiam ille, studiis erga unumquemque corum, qui destinabatur, neglectis, id unum duntaxat spectabat, an aliquis etiam ante declarationem indu-*

stria vita atque virtute in moribus sacerdotium gestaret. Cum autem illi quidem producerent eos de quibus suffragium ferrebat, quem quisque promoveret ejus honorificam mentionem facientes, atque hic, ut etiam viiiorum (quod ad vitæ speciem atiue) rationem haberent eos hortaretur (posse enim etiam in talibus reperiri aliquem, qui animi bonis super eos emineret, qui vitæ splendore prestatent): quidam ex iis, qui prætererunt suffragis ferendis, eam magni illius sententiam pro contumelia atque derisione accepit, si, cum nullus eorum qui et eloquentia et dignitate et manifeste facultatum vitæ splendore cæteris prælati essent, ad sacerdotium admitteretur, ex opificiis subtiliariis, quique labore manuum vitam tolerarent, ad ejusmodi ruinus aliqui magis apti et idonei existimarentur, et simul civilians cum quadam irrisione ad eum, *Si haec, inquit, jubes, ut hi quidem tales, qui ex omni civium numero electi sunt, pretereantur, atque ex quisquiliis et infima plebe assumamus aliquem ad administrationem sacerdotii, qui tali civitati præsii, tempus tibi deinceps fuerit carbonarium Alexandrum ad sacerdotium vocandi, atque ad hunc transitione facta, si videtur, suffragii inter nos universi cives consentiemus.* Atque ille quidem hec loquebatur, sententiæ ejus obtrectans, ac per hoc simulatum et cavillatorium suffragium summatum et exactam diligenter in superioribus vituperans ac reprehendens. Sed magno illi per haec dicta subit animum cogitatio, quod non sine nomine divino Alexander a deliberantibus inter celestes mentio facta esset. *Et quis, inquit, est Alexander, cuius mentionem fecisti?* Deinde cum quidam ex iis, qui una intererant, cum risu memoratum in medium produxisset, pannis vilibus ac sordidis ne toto quidem corpore amictum, et simul apparentibus rebus, manibus pariter et facie, reliquo corpore carbonibus infecto ac sordidato opificium et quæsum ostendentem; cæteris quidem risus materia erat talis in medio stans Alexander. At perspicacem illum oculum valde id spectaculum obstupefaciebat: vir in extrema paupertate, ac neglecto corpore seipsum solum spectans, ac veluti sibi placens et gaudens eo habitu, qui habitus oculis imperitis ridiculus erat. Etenim ita se res habebat. Non urgente paupertate ad ejusmodi vita genus devenerat, sed philosophus quidam vir erat, quemadmodum insecuta vita indicavit, adeo ut etiam ad martyrium usque pervenerit, per ignem cursu confecto. Latere autem dedita opera volebat, altiori animo præditus, quam ut eam, quæ vulgo expetitur, felicitatem curaret, ac præ nubilo sacerdotum ducebatur, eo quod et sublimis et verae vita studio teneretur. Et ut maxime virtutem ad quam esse ignoraretur, contemptiore genere vita veluti quin etiam, quod eximio flore juvenutis prædius esset, periculoso esse ducebatur ei, qui continentiam sibi sectandam proposuisset, corporis sui pulchritudinem patefacere, felicitate naturæ tanquam in pompa sese ostentantem: noverat enim ejusmodi rem gravium offenditorum occasionem plerisque præbère solere.

A εὐρεθῆναι τινα τῶν περιφανεστέρων τῷ βίῳ κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς φυχῆς ὑψηλότερον, ὑδρίν φήσι, τις τῶν προετηκότων τῆς φύσου καὶ χλευασμὸν τὴν τοιαύτην τοῦ μεγάλου κρίσιν, εἰ, τῷ λόγῳ καὶ τῷ ἀξιώματι καὶ τῇ φαινομένῃ τοῦ βίου μαρτυρίῳ κεχριμένων τῶν διλέων, μηδὲνς ἐπὶ τῇ λειρωύην προσελθήντος, ἐκ τῶν βανάσσων πρὸς τοιαύτην κάρην νομίζουντο τινὲς ἀξιώτεροι καὶ δῆμα κατεπιουνεύμενος προσελθὼν πρὸς αὐτὸν, *Εἰ ταῦτα κελεύσεις, φησι, τούτους μὲν τοιαύτους ὄντας περιορθῆται τοὺς πάσας, ἐκ δὲ τῶν συργετῶν εἰς προστασίαν τῆς λειρώντης δρασθῆται τοῦτα, ὥρα σοι λοιπὸν τὸν ἀνθράκα καλεῖται τὴν τῆς λειρώντης Ἀλέξανδρον·* καὶ μεταβάντες ἐκ τούτοις, εἰ δοκεῖ, συμφωνήσωμεν πρὸς ἀλλήλους ταῖς φήσιοις η πάλις πάσα. Ὁ μὲν οὖν ταῦτα ἐθέλεγετο τὴν γνώμην διαδιλλώντων αὐτοῖς, καὶ διὰ τῆς εἰρωνικῆς ταύτης φήσης τὸν ἐπὶ τοῖς προλογίοντος ἀκρίβεσσον καταπεμφόμενος. Τῷ δὲ μεγάλῳ γίνεται διὰ τῶν εἰρημένων ἐνθύμιον, μὴ ὅμειτο τὸν Ἀλέξανδρον τὸν μνήμην τῶν φημιζομένων καὶ εἰρημένων γενέσθαι. Καὶ τίς οὖν, φησιν, ὁ Ἀλέξανδρος, οὐ τὴν μνήμην πεποιησθεῖ; Εἰτα τίνος τῶν συμπαρόντων ἐν γέλωι πραγαγόντος εἰς μέσον τῶν μημονεύοντα, φάσιος τιναρος τημετερέμενον, οὐδὲ διὰ τῷ σώματι, καὶ δῆμα δεικνύντα τῷ φαινομένῳ τὴν ἔργασιν τὸν ἀνθράκαν, τοῖς μὲν λοιποῖς γέλωτος ἡν ὑπόθεσις, ἀν μέσος τοιούτου ἑταῖρος δὲ Ἀλέξανδρος, τῷ δὲ διπορτικῷ ἐκείνῳ ὄφελαμῷ πολλὴν παρείχεν τὸ γινόμενον τε καὶ ὄφρων· ἀνήρ δὲ ἐσχάτη πενήν, καὶ ἀπειλημένης τῷ σώματι πρὸς ἑαυτὸν βλέπων, καὶ οἷον ἐπαγαλλήμενος τούτῳ τῷ σχήματι, δι τοῖς ἀπαδείπνους ὄφελαμοις ἡν ἐπιγέλασον. Καὶ γάρ οὖταις ἔχει. Καὶ οὐκ ἀνάγκη πενήν εἰπεῖ τὸν τοιούτον ἐλληνέστερον βίον, διλλ καὶ φιλόσοφος τις ἡν δὲ ἀνήρ, ὃς δὲ μετὰ ταῦτα βίον ἔγνωσε, καὶ τοῖς λοιποῖς ὑψηλότερον, καὶ μέχρι μαρτυρίου φάσασι, διὰ πυρὸς τελείωσας τὸν δρόμον. Τὸ δὲ λανθάνειν ἐπεχείρησεν, ἢ μᾶλλον ἐπετίθεσεν, κρείτων ὑπάρχων τῆς ἐπουδασμήνης παρέ τῶν πολλῶν εὐκληρίας, καὶ διντὸς οδεσνὸς τὸν βίον ποιούμενος, τῆς ὑψηλότερας τε καὶ ἀληθοῦς ἡνῆς τὴν ἐπιβυμίαν ἔχων. Καὶ ὡς ἐπιλέστα τὸν πρὸς ἀρέτην σκοπὸν κατορθώσεις, λανθάνειν ἐμμαγάντες τοιούτος διν, τὸ ἀτμοτέρω τῶν ἐπιτηδευμάτων οἷον εἰδεχθεῖ προσωπεῖ φύκορυπτόμενος. Ἀλλως δὲ, καὶ ὑπερανθῶν τῇ νεδητη, σφαλέρων ἔγειται τῷ τῆς αυγροσύνης σκοτῷ, φανερὸν ποιεῖν τὸν καλλός τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὥσπερ ἐμποτεύων τῇ εἰναληρὶ τῆς φύσεως· γῆσι γάρ καλεῖτον καταπτωμάτων ἀφορμήν τοῖς πολλοῖς τὸ τοιούτον γινόμενον.

aspirabat, assequeretur, operam dabat, ut talis turpi quadam persona sese occultans. Aitque aliqui quidam, quod eximio flore juvenutis prædius esset, periculoso esse ducebatur ei, qui continentiam sibi sectandam proposuisset, corporis sui pulchritudinem patefacere, felicitate naturæ tanquam in pompa sese ostentantem: noverat enim ejusmodi rem gravium offenditorum occasionem plerisque præbère solere.

Ως οὖν μῆτε πάνοι τι τῶν ἀδουλήτων, μῆτε Α πάνθεον ὑπόθεσις ἀλλοτρίοις ὄφραμοδις καταστατή, διὸ τοῦτο καθάπερ τι προσωπικόν εἰδεῖθε τὴν ἀνθρακοποιίαν ἔκουσις ἔστηψε περιεθνής, διὸ ἡς τὸ σῶμα τοῖς πόνοις πρὸς ἀρέτην ἐγμανάζετο, καὶ τὸ κάλλος τῷ βόύρῳ τῶν ἀνθράκων ἐπεκαλύπτετο, καὶ δῆμα τὸ ἐκ τῶν πόνων αὐτῷ προσγνώμενον εἰς ἀνεολῶν ὑπέρσπειαν ὁκονόμητο. Ἐπειδὴ τούτων μεταστήσας αὐτὸν τοῖς συνέδροις, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτὸν μετὰ δικρίσιας ἐπύλετο, τὸν μὲν δίδων τοῖς περὶ αὐτὸν ἐντειλάμενος δι πράτειν ἔχρην· αὐτὸν δὲ πάλιν καταλαβὼν τὸ συνέδριον, ἐκ τῶν δὲ χεροῦ τοὺς συνελεγμένους ἐπιλέπει, τοὺς περὶ τῆς λεπωσίν τοὺς λόγους παρατίθεμενος, καὶ διὰ τούτων τὸν κατ' ἀρετὴν ὑπογράψων βίον. Καὶ διῆγεν ἐν τοῖς τοσούτοις λόγοις παρατάξειν τὸν σύλλογον, ἣν ἐκπληρώσαντες οἱ ὑπερετοῦντες αὐτῷ τὸ προστεταγμένον ἐπέτησαν, ἔχοντες μὲν ἔκατον τὸν Ἀλέξανδρον, λουτρῷ τε τὴν ἐκ τῶν δισκειών ἀγέλων ἀποκαλύπτειν, καὶ τοῖς τοῦ μεγάλου Ἰατροῦ ἐστοιχεῖν. Ταῦτα γάρ δὴ αὐτοῖς ἐντειλάμενος ποῆσαν. Πάντων δὲ πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον ἐπιστραφέντων, καὶ θαυματικῶν· πρὸς τὸ φαινόμενον διακειμένων, Οὐδέποτε κανόνες πεπόνθασι, φησὶ πρὸς αὐτοὺς τὸ διδάσκαλος, ὄφραμος διαπετήτεται, καὶ τῇ αἰσθήσῃ μερινῇ τὴν κρίσιν τοῦ κάλλους ἐπιτρέψατε. Σχελερὸν γάρ προτιμοτέρης τὸν δυτικὸν ἀληθείαν ηὐτοῖς τηρεῖσθαι, τὴν αὐτὸς τὸ βάθος τῆς διαροιας εἰσοδον δι' ἔκαπτης ἀποκλεῖνον. Ἀμα δὲ καὶ αὐτῷ τῷ τῆς εὐσέβειας ἔχοντά διαμορφικόν τούτο φύλλον ἢ πάντως ἀργῆσαι τὸ τῆς ἐκλογῆς στενὸν τῇ ἀγροφοι τοιχαδυτόμενον, μηδὲ παρελθεῖν εἰς μέσον ἀνδρά, τῆς ἐκείνου διαραστελας καθαιρέπτην ἔσθμενον. Ταῦτα εἰπὼν προσάρσι τῷ θεῷ διὰ τῆς λεπωσίν τὸν δῆμον κατὰ τὸν νεομοσμένον τρίποντα τελεώσας τῇ χάρτῃ. Πλάντων δὲ πρὸς τὸν νέον λεπρὸν ἀποκλεισθέντων, προπραπτίς τινα πρὸς τὴν ἐκκλησίαν λόγον ποιεῖσθαι, ἔδειξεν εὐθὺς ἐν προσιμίος τῆς ἀρχῆς δι 'Αλέξανδρος δῆμευστον ἐπ' αὐτῷ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τὴν κρίσιν. Ἡν γάρ αὐτῷ πλήρης διανοίας δέλος, ηὗτον τῷ δῆμοις κακολογισμένος τῆς λέξεως. Ολεύ τις τῶν νέων ἀγέρωχος ἐπ' τῆς Ἀττικῆς αὐτοὺς ἐπιχωρίδων, τὸ ἀκαλλῆς τῆς λέξεως ὑπεγέλασεν, διὸ μὴ τῇ περιεργίᾳ τῇ Ἀττικῇ κεκαλώπιστο· δην φασιν ἐκ διοτέρεως δέουσας ὀφροντισθῆναι, ιδόντες πειρατῶν ἀγέλην ἀμμχάνων τινι διαλάμπουσαν κάλλει, καὶ τοὺς ἀκτηκονέας λέγοντας, Ἄλεξάνδρον τοὺς πειρατές εἶναι ταῦτας, οὓς ἐν γέλοιο ἐκείνοις πεποίηται. Τι τοιτον δι τις πρὸ τοῦ ἐπέρου θαυμάσσει; τὸ μὴ δισταυροθῆναι τὸν δῆμον τῶν ἀξιωμάτων τὴν φήμον, καὶ μὴ συναρπαζεῖν πρὸς τὰς μαρτυρίας τῶν προεχόντων· ἢ μᾶλλον τὸ θαυμάσαι τὸν ἐγκεκρυμένον τοὺς ἀνθράκες πλούτον, φαραγγῆμα παρὰ τοῦ θεοῦ η τῆς ὅρθης κρίσισας μαρτυρός διὰ τῆς τοῦ φῆτορος ἐπικινούμενος δικέως; Ἐμοὶ μὲν γάρ ἐφ' ξενού τοιτον ἀστέρων τοιτον εἶναι δοκεῖ, διὸ πρὸς διληλητα μὲν ἔχειν τὴν διμιλλαν πάντων δὲ μακρού διεῖ τὸν ἐπὶ θεύματι μημονευμένων πρωτεύειν. Τό τε γάρ ἀντιθηταί τῇ τῶν προεχόντων ὄρμῃ, τῆς

Ne igitur vel sibi ipsi aliud accideret impro-  
denti, quod factum doluisset, vel alieni oculis  
casus et offensionis materiam præberet, idcirco se  
carbonario opificio veluti persona quadam deformi  
consulto circumdat, quo tam corpus laboribus ad  
virtutem exerceatur, quam pulchritudo sordibus  
carbonum infecta oblegeretur, et simul pecunia,  
quam ex laboribus quærebatur, ad mandatorum ex-  
secutionem dispensaretur. Posteaquam igitur euni  
ex concilio abdixit, ac de statu ejus atque condi-  
tione omnia diligenter scrutatus et sciscitus est,  
illum quidem familiaribus suis tradit, exequi jus-  
sis quas res postulabat: ipse vero in concilium re-  
versus ex præsenti deliberatione sumpto argumento  
congregatos instituebat, de sacerdotiū officio ser-  
mones ei proponens, ac per hos vitam cum virtute  
conunctam præscribens. Perseverabat autem in  
eiusmodi sermonibus conventioni detinens, quoad  
executi mandata, qui operam ei navabant, su-  
pervenerunt, secum adductentes Alexandrum, qui  
et lavacro fuliginis injunctum absterserat,  
et magni istius vestibus indutus et ornatus erat.  
Illa enim curare jussi erant. Omnibus autem in  
Alexandrum conversis, et ad novam eam speciem  
admirazione defixis, Nihil novi, inquit ad eos magi-  
ster, accidit robin, si oculis decepti estis, et sen-  
sui soli judicium pulchritudinis permisistis. Fallax  
enim et incertum rerum veritatis judicium sensus  
est, aditum per se ad profunditatem mentis et intel-  
ligentiae præcludens. Simil autem etiam pisticis ini-  
mico dæmoni prorsus id studio erat, ut ras electionis  
ignoratione contectum, otiosum et inutile esset.  
neu prodiret in medium vir, qui ipsius principatum  
eversurus esset. Haec locutus, cum eum iuxta con-  
suetum morem ritusque solemnes ad hoc munus  
idoneum esseceisset, per sacerdotium Deo virum di-  
cat. Omnibus autem novum sacerdotem intentibus,  
rogatus ut aliquam ad ecclesiam haberet  
orationem, statim in initio sue administrationis  
Alexander ostendit, haud falsum in sese Gregorii  
judicium fuisse. Erat enim oratio ejus intelligentie  
sententiarumque plena, dicendi floribus mi-  
nus exornata. Unde petulans quidam ex Attica  
adolescens apud illos agens incomptam dictionem  
derisit, quod non es, quam Attici in dicendo ad-  
hiberent, exacta atque supervacanea cura exornata  
esset, quem autem divina quadam visione enendam  
esse, cum columbarum gregem incredibili  
quadam pulchritudine nitentem conspicatus esset,  
et quemadmodum audivisset, qui diceret, has esse co-  
lumbas Alexandri, quas ille derisisset. Utrum he-  
rum magis aliquis admiretur? quod vir ille non  
motus est suffragio eorum, qui dignitate presta-  
bant, neque simul ad testimonia optimatum ac  
principium virorum raptus est? an magis admirari  
convenit in carbonibus absconditis divitias.  
quas statim a Deo editum recti judicii testimoni-  
num per visionem oratoris consecutum est? Nam  
mihi quidem horum utrumque in sese ejusmodi

esse videtur, ut inter se quidem paria sint, ac A ἀτρέπτου καὶ ὑψηλῆς δικαιολόγου ἐναργέστατον ἔγινετο γνώσιμα· φ' πάντα τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα ἐν τῷ ὄμοιῳ καθεωράτο, εἴτε πρὸς τὸ μεῖζον τὰ καὶ περιφανέστερον, εἴτε καὶ πρὸς τὰ ταπεινὰ τὰ καὶ ἀφανὲς οἰκεῖως ἔχε· μόνη δὲ πέμπτην τὴν ἀτρέπτην προτίμησεν, καὶ μόνην τὴν ἐν κακῇ ζωῇ κρίνων ἀτρέπτην, ἀντ' οὐδενὸς ἔώρα τὰ πάντα, διὰ κατὰ τὸν βίον ἢ σπουδὴν, τινος, ἢ ἀπίμακας ἀξία κρίνεται. Οὐ δῆλον τὸν πεποικωνὸν ἀπειδείκνυται. Ζητῶν γάρ τὸν τῷ θεῷ κεχαρισμένον καὶ δικαιούσεν, οὐκ ἀξιόπιστον εἰς μαρτυρίαν φύσθη πλεύτον παραλαβεῖν καὶ ἀξιόμα, καὶ τὰς κατὰ τὸν κόσμον τούτου περιφερείας, ὃν οὐδὲν ἐν τοῖς τούς ἀγαθῶν καταλόγοις ὁ θεῖος ἀποριμήσατο ἴδος. Οὐ τούτο μόνον τοίνυν ἔστιν ἐπίκαιον τὰ καὶ θεώματος δῖξιν, τὸ μῆτρονθεῖται τὰς <sup>B</sup> τὸν δυνατοτεύνοντας σπονδας· ἀλλὰ καὶ διὰ τούς ἐφεξῆς αὐτῶν ἔστην ὑπερβάλλειν. Οὐ γάρ μόνον τὴν ἀνοίκλαν ἀποσάμενος φύσην, μῆτρας τε εἴ τι χρείζεται λειπον, τὸ μὲν κακὸν ἐκώλυσε, τὸ δὲ ἀγαθὸν οὐκ ἐποίησεν. Οὐ δέ πρὸς τῷ μῆτρανθεῖται τῷ χειρῶν καὶ τὸ καλὸν ἔξειρον, δὲ ἀμφιστέρων ἐτελεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν, οὗτος τῷ κακῷ συγχωρήσας τὴν πάροδον, καὶ τὸ καλὸν προσαγανον εἰς ἐνέργειαν· ὃς κατὰ ἀμφότερα γενέσθαι τὴν εὐηγερεστατού μεγάλου Γρηγορίου ἐν τῇ πόλει, τὸ τε κατὰ διγονιαν παρ' αὐτῶν πλημμελούμενον ἐπαπρέψαντος, καὶ τὸ κεκρυμμένον περφίτ' αὐτοῖς ἀγαθὸν δὲ ἔστου φανερώσαντος· περφίτ, δυν δεογε μεληδιτον dat, et bonum ad effectum producit: adeo ut utraque ratione beneficium magni Gregorii civitati contigerit, qui et id quod per ignorantiam ab iis delinquebatur, averterit, et bonum apud eos absconditum per sese patet fecerit.

Cum autem omnia magno illi viro auxilio sancti C Spiritus ex sententia successerint, non intempestivum surerit, etiam accessoriū opus itineris commemorare, quo per omnia gratia, quae viro una aderat, ostendatur. Quoniam enim omnibus palam erat, quod hoc ante omnia sibi studio haberet, ut in omnibus rebus ad egenitatem consolationem praesto esset: duo quidam Hebrei, sive lucrum spectantes, sive vituperationem quendam adversus virum, ut qui fraudi ac deceptioni opportunitus esset, querentes ejus redditum observant. Atque horum unus quidem, qui mortuus esse videbatur, supino habitu extensus per transversam viam publicam projectus erat; alter vero jacente scilicet deplorans, lamentantium voces imitabatur, ac præterea unum magnum illum virum inclamabat dicens: Repente morte correptus hic miser nudus jacet, cique deest apparatus ad sepulturam. Rogabat igitur magnum istum virum, ne negligeret in eo justa mortuorum, sed misertus aliquo modo paupertatis, præberet ex iis rebus quae suppeterent, quo extremus ornatus corpori injiceretur. Ille quidem hæc et talia dicens supplicabat; hic vero nihil cunctatus super jacente injecta diplioide, qua circumdatum erat, iter suum porro prosequebatur. Sed posteaquam digresso illo, soli erant a quibus ita delusus erat, mutata in risum simulata lamentatione impostor ille jacente ut

πάντων δὲ κατὰ γνώμην τοῦ μεγάλου προκειθηράκτων τῇ συμμαχίᾳ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, οὐκ ἀκαρπὸν ἦν εἶναι, καὶ τὸ τῆς δόσον πάρεργον δεηγήσασθαι, ὃς ἀν διὰ πάντων ἡ συμπαρώσα τῷ ἀνδρὶ χάρις ἐπαιδείχνυτο. Ἐπειδὴ γάρ ἄπαισι πρόδηλον ἦν, ὅτι τούτον πρὸς πάντας τῷ ἀνδρὶ ἐσπούδαστο τὸ πάντα πρὸς τὴν τὸν δεομένων παραμυθίων βλέπειν· εἴτε πρὸς τὴν καρδίαν τοῦ Ἐβραίων δύο τοὺς, εἴτε τινὰ μόνον κατὰ τοῦ ἀνδρὸς ἐπινοῦντες, ὃς εὐκόλως πρὸς τὸ ἐξαπατᾶσθαι διακειμένου, παραφύλασσοντιν αὐτοῦ τὴν ἐπάνοδον. Καὶ τούτων δὲ μὲν, τεθνάναι δόξας, ἐν τοῖς τεταμίνοις τῷ σχῆματι, κατὰ τὸ πλάγιον τῆς λεωφόρου προέκειτο· δὲ δὲ ἔπειρος ἐπικωκών δῆθεν τῷ κειμένῳ τὰς τὸν θρηνούντων φωνὰς ὑπεκρίνατο, καὶ περιόντα τὸ μέγαν ἐπεδοῦτο, λέγων, ἀδρόως συοχεύετας θανάτῳ τὸν δεκταῖον τούτον, γυμνὸν κιεσσού καὶ πρὸς ταῦτην ἀπάρασκενον. Ἐδέστη τοίνυν τοῦ μεγάλου μῆτρας περιειδεῖ ἐπ' ἀντῆ τὴν δοῖσαν φυχὴν. ἀλλ' οἰκτον τὰς τῆς πεντας λαβόντα παρασχεῖν ἐκ τῶν ἑνῶντων τὸν ἔχαστον κόσμον ἀποβιβήσαντα τῷ σύμμαχῳ. Οὐ μὲν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων, Ιεκτευεν· δὲ μελλόμενος οὐδὲν, τὴν περικειμένην αὐτῷ διτελοῖδας ἀπεισβαλόν τῷ κειμένῳ, τοῦ πρώτου τῆς δοῖσας ποιορίας είπετο. Ἐπειδὴ δὲ διδάσκαλος οἰκείουν, δέ τοι διαβάλλειν τὸν θρηνούμενον θρηνοῦν εἰς γλώττα, διανίστασθαι τῷ κειμένῳ παρεκελεύετο, οὐφ' ἡδονῆς τῷ ἐν τῆς ἀπάτης αὐτοῖς προσγενομένῳ κέρδεις ἐπι-

χαρχάδων. Ό δέ ήν εν δόμοιρ τῷ σχήματι μηδενὸς. Α σurgeret, hortabatur, præ gaudio ob lucrum fraude quæsitus cachinnans. At alter erat in eodem habitu, nihil exaudiens eorum quæ dicebantur. Cum autem ille clarior voce uteretur, ac simul pede trudens eum exiitore niteretur, nihil magis qui jacebat vel vocem exaudiens, vel ictum sentiebat, sed in eodem habitu extensus erat. Mortuus enim erat, cum, simul aquæ pallium super eum injectum erat, vera morte, quam decipiendi magni illius causa simulaverat, correptus exspirasset, adeo ut homo ille divinus haud falsus sit, sed cuius rei gratia pallium ab eo datum erat, ad hanc rem ei qui accepisset, usul esset. Quod si acerbum et atrocum ejusmodi facinus magna illius et fidei et potentiae esse videtur, nemo quasi rem novam miretur, sed ad magnum illum Petrum respiciat. Nam et ille non beneficiando duntaxat virtutem, qua prædictus erat, demonstrabat, cum et cum, qui claudus natus erat, currentem atque saltantem populo ostenderet, et sui corporis unibra ad quoscunque eam sol, transeunte apostolo, ex transverso corpori incumbens adigeret, ægrotantium morbos sanaret: verum etiam Ananiam, qui insitam apostoli virtutem contemnens, morte condemnat, ut illius, opinor, poena quisquis in populo eodem contemptionis morbo laboraret, ad saniorum opinionem revocaretur, cum exemplo horrendo coerceretur, ne et ipse committeret ut iisdem poenis subjeceretur. Merito igitur imitator Petri, cum per multa beneficia miracula magnitudinem potentiae ostendisset, etiam eum, qui aduersus Spiritum fraudem facere conatus esset veracem aduersus seipsum effect. Oportebat eni. opinor, mendacii eversorem etiam deceptoris mendacium convertere in veritatem, ut omnibus per hoc palam fieret, quod et quidquid a magno illo tum diceretur, tum fieret, verum esset, et quodcunque pro vero accepisset, mendacium non esset. Ac Judæi quidem, quemadmodum dictum est, magni illius potentiam, ut rebonitur, ludificati, fraudem, in quibus Deus eorum, que tentaveris, accusator existit.

Μετὰ ταῦτα δὲ συλλόγου τινὸς κατὰ τὸ οπαύθρον ἐν τοῖς τοῦν κατὰ τὴν χώραν τόπον γεγενημένου ποτὲ, καὶ πάντων θαυμαστικῶν διακειμένων πρὸς τὰ διδόγματα, μειράκιον τὸ πρὸς τοῦ συνεστῶτού εἶδος, μὴ παρ' αὐτὸν ταῦτα τὸν διασκόλου λέγενον, ἀλλ' ἐπειρον αὐτῷ παριστάντα διεῖσθαι τοὺς λόγους. Προσαγένετο δὲ τοῦ παιδὸς μετὰ τὸ διαιθῆναι τὸν σύλλογον, εἰπεν λέγεται πρὸς τοὺς παρόντας τὸν μέγαν, μὴ καθαρεύειν ἐκ δαιμονὸς τὸ μειράκιον· καὶ διὰ περιελμένον ἐκπού τὸ ἐπὶ τὸν δόμον δόθινον, καὶ παραβέντα τῷ διθυματὶ τοῦ ίδεον στόματος, οὐτως ἐπιφέρει τῷ νέῳ. Γενομένου δὲ τούτου, ταράσσονται ἡριστο καὶ ἀνασκόπον τὸ μειράκιον, καὶ καταπίπτεται καὶ διαφέρεται σθανεῖσθαι, καὶ πάντα πάσχειν τὸ ἐκ δαιμονῶν πάθη. Εἰτε ἐπιβαλόντος τοῦ ἀγονὸς τὴν χειρά, καὶ τὴν ταραχὴν κατευνάσαντος, ἀποτίναι μὲν αὐτῷ τὸ δαιμόνιον, ὃν δὲ πάλιν ἐν καταστάσει γενόμενον, μηκέτι λέγειν δέξενται τὸν ἀγόνιν τὸν συμφεγ-

B τον, κατὰ τοῦ ιδίου σώματος λατρεύων τὸν ἀρρώστωτούν τὰ πάθη, οἰστὲς δὲ τὴν ἀπῆγαν κατὰ τὴν πάροδον τοῦ ἀποστόλου διὰ πλαγίου τῷ σώματος προσβάλλων ὁ ἥλιος· ἀλλὰ καὶ τοῦ Ἀνανίου πρὸς τὴν ἐνοικουσαν τῷ ἀποστολῷ δύναμιν καταφρονητικῶς διεπελένετος κατειδίκασε τὸν θάνατον· ὡς δὲ, οἵματι, τῷ κατ' ἑκάστον φόδῳ πάν τὸ καταφρονοῦν ἐν τῷ λαῷ σωφρονεστερον γένεται τὸ φοβερῷ ὑποβάλλεται, πρὸς τὸ μῆτος αὐτοῖς ἐγγενέσθαι παιδαγωγούμενον. Εἰκότος τὸν διὰ μημητῆς τοῦ Πέτρου διὰ πολλῶν τῶν κατὰ τὰς ενεργεσίας θαυμάτων δεῖξαν τὸ τῆς δύναμεως μέγεθος, καὶ τὸν κατὰ τοῦ Πνεύματος χρήσασθαι τῇ ἀπάτῃ πτεγκειρίσαντα διεῖσθαι περὶ αὐτοῦ παρεπεινάσεν. Εδοι γάρ, οἵματι, τὸν καθαρέτον τοῦ φεύγοντος, καὶ ἐν τῷ ἀπατῶν τὸ φεῦδος μεταλάττεται εἰς ἀλήθειαν, ὡς δὲ ἀπασι διὰ τοῦτο γένοιτο δῆλον, διτι καὶ πᾶν δὲ παρὰ τοῦ μεγάλου λεγόμενον ἀληθές ἦν, καὶ σκεπάσῃ ἀλλήλες παρεδέκατο, φεῦδος οὐκ ἦν. Οἱ μὲν οὖν Ιουδαῖοι κατὰ τὸν ρήθραν τρόπον τῆς τοῦ μεγάλου δύναμεως, ὡς δύναμαν, καταταύσαντες, ταΐσθεντα τοὺς δόλος ἐγένοντο, μὴ κατατολμῆν τῆς ἀπάτης, ἐφ' ὃν δὲ θεὸς γίνεται τὸν τολμηθέντων κατήγορος.

C magni illius potentiam, ut rebonitur, ludificati, fraudem, in quibus Deus eorum, que tentaveris, documentum ceteris fuerunt: non tentandam esse accusator existit.

Post hæc cum quidam conventus sub dio quodam in loco regionis aliquando fuisset, atque omnes admiratione doctrinæ teneruntur, adolescentulus quidam ad congregatos clamabat, non a scipo magistrum ea dicere, sed alterum ei assistenter verba proferre. Cum autem dimisso conventu puer ad eum adductus esset, dixisse magnus iste fertur ad eos, qui aderant, adolescentulum a demone integrum non esse: ac simul detractum sibi lin-teolum, quod in humeris gestabat, et oris sui animæ admotum, ita injecisse juveni. Quo facto, turbari cœpit et exclamare adolescentulus, et humi prosterni et hoc illuc jactari, et omnibus affici incommodis, quæ a daemonibus provenire solent. Deinde cum sanctus ille manum injecisset, et turbationem sedasset, dæmonium quidem ab eo avolasse, ipse vero rursus ad priorem statum atque tranquillitatem redactus, non amplius dixisse

fortur, quod viseret sancto assistentem qui una A γόμενον. Καὶ γάρ ἡ καὶ τοῦτο τῶν μεγάλων ἔκτενον θαυμάτων ἐστι, τὸ μηδεμιᾶς τινὶ περιεργῆς ἐξ κατὰ τὰς λάσσεις ἐπιτελεῖν θαυμάτα· ἀλλὰ ἀρκεῖ πρὸς τὰς τὴν δαιμόνων ἀπελαγήν, καὶ πρὸς τὴν ταῖν τῶν ἀρρωστημάτων τοῦ σώματος ἡ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ὄσθιμα διὰ τῆς δόθης τῷ κάρμοντι προστρέμενον. Ἀλλὰ τὸ μὲν πάσιν ἐφεξῆς τοῖς παρ' ἔκτενον θαυμάσιον ἐπεξίνεται, μακρῷς εἰς συγγραφής, καὶ λόγον τὴν παρῆσαν σχολὴν ὑπερβαλλοντος· ἀλλὰ δὲ ἢ δυοῖς ἔτι τῶν περὶ αὐτὸν λεγομένων ἐπιμνησθεῖς, ἐν τούτοις περιγράφω τὸν λόγον. Πανταχοῦ γάρ ἡδη διαπεριστερότος τοῦ θεοῦ κτρύγματος, καὶ πάντων κατὰ τὰς πόλιν, καὶ τὴν περιφοράν, πρὸς τὴν εὐσεβή τοῦ δόγματος πίστιν μετατείνενταν, πυροῦν ταῖς λεπροῖς καὶ εἰδώλοις κατέβανταν εἰς τὸν πάντα εὐκτηρίου· ἐπὶ τῷ δύναται τοῦ Χριστοῦ κατὰ σπουδὴν ναούς ἀνεγερόντεν, θυμός καὶ φθόνος εἰσέρχεται τῷ τηγκαύτῃ τῆς ἀρχῆς τῶν Τρωμάτων ἐπισταῦντι· ἐφ' οὐς ἡμελέτο μὲν αὐτὸν τὰ πάτρα τῆς ἀπάτης σεβάσματα, πόνεστο δὲ τὸν Χριστιανὸν τὸ μαστήφιον, καὶ εἰς τάξιδον ἀπεβίνον πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἡ Ἐκκλησία, διὰ τῶν ἀει προτιμεμένων τῷ λόγῳ, πρὸς μέγεθος αὐξενσα· καὶ νομίσας δυνατὸν εἶναι τῇ θείᾳ δυνάμει τὴν ιδίαν ἀντιτίθησαι πικρίαν, καὶ πιστεύειν μὲν τοῦ μυστηρίου τὸ κήρυγμα, παταλίσαι δε τὸν Ἐγκλησιῶν τὸ συμτόματα, μεταστῆναι δὲ πάλιν ἐπὶ τὰ εἰδῶλα τούς προκεχωρητάς τῷ λόγῳ· πέμπει τούτων πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν κεντρούμνους πρήσταγμα, φοβερὸν κατ' αὐτῶν τὴν ἀπειλὴν τῆς τιμορίας δρίζον· εἰ μὲν παντούσις αἰχμοῦς ἐν νομῷ τοῦ Χριστοῦ προσκυνούντας διαλαβόντοι, καὶ προσαγάγοντες πάλιν αὐτοὺς φόδῳ τε καὶ τῇ τῶν αἰκασμῶν ἀνάγκῃ τῇ πατρῷ τῶν δαιμόνων λατρεῖν. Ή; Ή; περιγγέλθη τεῖς ἀρχοῦσι· τὸ φοβερὸν τοῦτο καὶ δίσεος κήρυγμα, πανταχοῦ τῆς ἀρχῆς διαπεριστερῶν τῶν εἰς αὐτὸν παρὰ τῆς τυραννικῆς τεταγμάτων ὡμότητος· καὶ τις ἐπεκράτει τοῦ κατὰ τὸν τόπον ἔθνους τοιούτου, ὡς μηδὲν τῆς ὑπερκειμένης ἔκουσιας πρὸς τὴν πονηρὰν δρμὴν διερήθη, οἰκοθεν ἔχων ἐκ φύσεως τὴν ὡμότητά τε καὶ πικρότητα, καὶ τὴν πρὸς τοὺς πεπιστευκότα; τῷ λόγῳ δυσμένεαν· καὶ γίνεται παρ' αὐτὸν φοβερὸν ἐν δημοσίοις διατάξμασι, τὸ διεν ἐξδύνωσας τὴν πίστιν, ἡ τιμωρίας παντοδαπαῖς καὶ θανάτους κολάζεσθαι. Καὶ οὐδὲν ἐν ἔτερον τηγκαύτῃ δημότιν τε καὶ θνῶν παρὰ τὸν τὸν κοντὸν διὰ κειρὸς ἔχοντων γινόμενόν τε καὶ σπουδαζόμενον, πλὴν τοῦ πολιορκεῖν τε καὶ τιμωρεῖσθαι τοὺς ἀντεχομένους τῆς πίστεως.

ευρατείνεται, nisi ut oppugnarent atque punirent eos,

Erant autem non in verborum duntaxat minis terrors, sed una cum his variis carnificinorum et tormentorum apparatus omniem afferebat concussio-

“Ἔν δὲ οὐκ ἐν ταῖς τῶν λεγομένων ἀπελαζὶς μόνον τὰ φόβητρα, ἀλλὰ μετὰ τούτων ἡ ποικιλὴ τῶν καλοστηρίων κατασκευὴ πᾶσαν ἐπῆγε κατάπληξιν, καὶ

πρὸς τὴν περάς ἐμποιοῦσσι τοὺς ἀνθρώπους τὸν φόδον. Αὐτὸν τε καὶ πῦρ, καὶ θηρία, καὶ βόθροι καὶ τὰ στρελουτικὰ τῶν μελῶν ἤργαντο· καὶ στήριξαν κατὰ πυρὸς καθεῖτραν. καὶ ἔνδια δριθια, οἷς ἐντεινόμενα τῶν ἱνισταμένων τὰ σώματα ταῖς τῶν φοβερῶν ὀνύχων προσθόλαις κατεξάνετο, καὶ διλαὶ μυριά πρὸς τὰς πολυσιδεῖς βασάνους τῶν σώματων ἐξεργήματα παρ' αὐτοὺς ἐπενοεῖτο· καὶ σπουδὴ τοὺς τῶν ἔκουσαν τούτων ἐπικαταμένους ἦν μία, τὸ μηδένα τοῦ ἔτερον ἐν ὑπερβολῇ πικρίας ἐπεδειχθῆναι πράστερον. Καὶ οἱ μὲν εἰσήγγελλον· οἱ δὲ ἐπεδεικνύουν· οἱ δὲ τρεῖνον τοὺς κεκρυμμάτους. "Ἄλλοι τοῖς φεύγουσιν ἐπειθεῖστο· διλοὶ δὲ πρὸς τὰς κτητήρες τῶν πιστῶν ὀρῶνται, ὡς ἀν ἐγκρατεῖς γένονται τῶν πράγματων, ἐπὶ τῷ προστήματι τῆς εὐσεβείας ἡλαυνον τοὺς ἀντεχόμενους τῆς πίστεως. Σύγχυσις δὲ ἦν πάσα κατὰ τὸ έθνος καὶ ἀμηγανα πολλή, πάντων ἀλλήλοις δι' ὑποβάσις δυνατῶν, οὐ πατρέσι τῆς παρὰ τῶν τέκνων εὐνοεῖς ἐν τοῖς φοβεροῖς παραμενοῦσις, οὐ παῖσι τὸ πιστὸν τῆς πατρικῆς κηδεμονίας ἐγγυωμένης τῆς φύσεως. Ἐμερίζετο δὲ κατ' ἀλλήλων τὰ γένη πρὸς τὰς θρησκείας συζύγουσα. Καὶ παῖς Ἐλλήνων πιστῶν γονέων πρόσδοτος ἐγίνετο· καὶ κατὰ παῖδες πεπιστευτότος ἐν ἀποιτιζέ μένον δι πατέρο καθηγόρος· ἦν. Καὶ ἀδελφὸς ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας ἐπολέμει τῇ φύσει, δισον χρήματα τὸν διμογενῆ τιμωρήσασθαι, εἰ τῆς εὐσεβείας ἀνέργοτο. Ἐντεῖλεν πλήρεις μὲν ἡσαν αἱ ἔρμηται τῶν ἀλαυνομένων, καναὶ δὲ τῶν οἰκτήρων αἱ οἰκλαί. Πολλὰ δὲ τῶν δημοσίων οἰκημάτων, ταῖς τῶν καθειργούμενών ἀπετάκτο χρεῖας. Οὐ γάρ ἦν Ικανὸν τὰ δεσμωτήρια χωρέν τὸν ἐκτοῖς τῶν διὰ τὴν πίστεων τιμωρουμένων τὸ πῆδης. Ἀγοραὶ τα πάσαις καὶ σύλλογοι, κονοὶ τε καὶ ἔλαιζοντες ἀντὶ τῆς συνήθους φαιδρότητος, τὰς τοιαύτας μετελάμβανον συμφορδεῖς, τῶν μὲν ἐφελκούμενών, τῶν δὲ ἀπαγομένων· διλλον ἐπὶ τοῖς γνομένοις ἡ γελώντων ἡ δακρύνων· οἱ νηπίοις ἦν Θεος, οὐ τιμὴ πολιάς, οὐκ ἀρετῆς αἰδὸς εἰστοι τοῖς δυσμενεστοῖς· ἀλλ' ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ, πάσα τελίκια τοῖς πολεμίοις τῆς πίστεως ἔκδοτος· ἦν. Οὐδὲ ταῖς γυναιξὶν ἔδοσεν ἡ φυσικὴ τοῦ γένους ἀσθέτεια, τῶν τοιούτων διαγκύων ἔκτος μένεν· ἀλλ' εἰς ἦν κατὰ πάντων ὅτις ὡμέτητος· νόμος, ισοφ τῷ μέτρῳ τῆς τιμωρίας τῶν γνομένων ὑπάγει τῶν τῶν εἰδώλων αἱ ἀλλοτριούμενον, μὴ διαχρίνων τὴν φύσιν. Τότε οὖν ἵδον δι μέγας ἐκτὸν· τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν διδόνεταν, ὡς οἱ δυναμένων τῶν ποιῶν μέχρι τοῦ θανάτου τῆς εὐσεβίας προαγωνίσασθαι, σύμβουλος γίνεται τῇ Ἐκκλησίᾳ μικρὸν ὑποχωρήσας τῇ φοβερῇ προσθολῇ, κρείττον εἶναι ἡγούμενος διὰ φυγῆς τὰς φυολὸς αὐτῶν περισώσασθαι, ἡ ἐπιτάξας ἐπὶ τῆς τῶν ἀγώνων παρατάξεως, ληπτάκτους γενέσθαι τῆς πίστεως· καὶ ὡς ἀν μάλιστα πεισθέσιοι ὁ ἀνθρώποι, μηδένα κίνηνον φέρειν τῇ φυσῇ, τὸ τὴν πίστεων διὰ φυγῆς περισώσασθαι, τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδέγματι, σύμβουλος τῆς ἀναχωρήσεως γίνεται· αὐτὸς πρὸ τῶν διλλων ἀναχωρεῖσθαι· τῇ τοῦ κινήνον φορᾷ· ἥμα δὲ καὶ τοῦτο τοῖς χρατοῦσιν διὰ σπουδῆς μάλιστα ἦν, τὸ δὲ ἐκτὸν καθέπερ στρατηγὸν κειρωθέντος, πάσχει διαλέσαι· τῆς πίστεως τὴν περάταξιν, καὶ τούτου

exemplo auctor secedendi sit, ipse ante alios secessit. Α χάριν ἐκείνον ὃντος χείρα ποιήσασθαι τοῖς ἔχθρος δι-  
στούσιδιστο.

etiam hoc iis qui rerum potiebantur, maximo studio erat, ut illo tanquam duce capto omnem fideli aciem  
funderent ac dissiparent, atque idcirco inimici annitebantur, ut illum redigerent in potestatem.

At ille una cum eo quem ab initio ad fidem ex aedi-  
tuo adduxerat, diaconi jam munere fungente, col-  
lenti quedam desertum occupaverat; persecutores  
autem indicio ejusdem edociti quo in loco lateret,  
magna multitudine vestigiis inherentes: alii qui-  
dem radicibus collis circumcessis observabant, ne  
qua, si fugam tentasset, evadere possit; nonnulli  
vero, qui montem subierant, in omnibus partibus  
scrutantes, jam magno illi erant in conspectu re-  
cta ad eum subentes. Ille vero comitem hortatus,  
ut firma atque indubitate erga Deum fiducia consi-  
stret, eique salutem committeret, similiiter siquies  
ipse ficeret, manus ad orationem extendens, ac ne  
si prope quidem persecutores accessissent, metu  
fidem excusam proieceret, exemplum ejus rei,  
quam praecepit diacono seipsum præbebat, cum  
et immotis oculis, et passis manibus et habitu  
arduo atque erecto cœlum intueretur. Atque hi  
quidem hæc agebant; illi vero, qui ad eum eva-  
serant, cum locum totum perlustrassent, et inibi  
omnia dumeta atque arbusta, omnia prominentia  
saxa, omnes cavernas voraginum cum summa di-  
ligentia perscrutari essent, rursus ad collis radices  
contendunt, ut metu perscrutantium ille in fugam  
versus in potestatem eorum veniret, qui insimam  
partem collis circumsepsissent. Ut igitur neque ab  
hunc inventus est, neque apud illos erat, atque spe-  
culator ille locum ubi magnus ille consisteret,  
signis describerebat, in quo loco scrutatores præter  
duas duantata arbores paululum inter se distantes  
neminem se vidisse affirmabant. Digressis tandem  
scrutatoribus cum substitisset index, atque in ora-  
tione et ipsum illum virum magnum et comitem  
eius offendisset, atque in ope divina factum esse  
judicaret, ut illi persequentibus arbores esse vide-  
rentur, proculibet ei ad pedes, creditique sermoni,  
et qui paulo ante persecutor fuerat, unus ex prosu-  
gis siebat. Cum igitur multo tempore in solitudine  
inanerent (invalescerat enim bellum adversus fidem,  
præside provincia graviter saeviente in eis,  
qui sermoni pietatis adhæserant), atque omnes in fu-  
gam versi essent: posteaquam quod ad magnum  
illum virum attinet, desperaverant eum aliquando  
in potestatem persequentium venturum: tunc ad-  
versus reliquos rabiosam saevitiam suam vertentes,  
in omnibus partibus provincie perseruabantur  
omnes similiter tam mulieres et pueros, quam  
viro, quicunque nomen Christi venerarentur, ac  
trahebant ad urbem, et carcera complebant, pie-  
tatem eis alterius cuiuspiam loco maleficii crimini  
dantes, adeo ut in nullo alio publico negotio judi-  
cia tunc occupata essent, præterquam quod id  
solum magistratus agebat, ut omne genus suppli-  
ciorum variaque tormenta solerter excogitata adhi-  
berent iis, qui fidem amplectentur.

Ο δέ ἦν ἐρημὸν τινα καταλαβόντας λορίους, ἔχον μεθ'  
καυτοῦ τὸν ἐν νεακόρου κατ' ἀρχὰς προσαχθέντα τῇ  
πόστε, ἡδη τῇ χάριτι τῆς διακονίας ὑπηρετούμενον.  
Τῶν δὲ διωκόνων κατ' ἔγριος ἀπομένων ἐν πλήθει  
πολλοῦ, μηγάνσαντες αὐτοῖς τὸν πόπον τινὸν ἐν ὑπερ-  
χρύστειο· οἱ μὲν ἐν κύκλῳ τὴν ὑπώρειαν τῆς λο-  
γιᾶς διατελέσθωσαν ἐμπλακτον, ὅπους ἂν μηδαμόθεν αὐτῷ  
γένοτο διασφυγεῖν, εἰπερ εἰς τούτο τραπεῖν· οἱ δὲ  
προσθάντες τῷ δρεπι, κατὰ πάν τὸν μέρος διερευνώμενοι,  
ἡδη καταφαντες ἔγινοντο τῷ μεγάλῳ, κατ' εὐθέταν  
πρὸς αὐτὸν ἀντρέχοντες· Ἐκεῖνος δὲ διεπεινάμε-  
νος τῷ μετ' αὐτὸν, στερεῖ τε καὶ διεστάκτει τῇ πε-  
ποιήσαντες στήν τῷ θεόν, καὶ καταπιστεύσας  
τὴν σωτηρίαν αὐτῷ, τὰς χεῖρας εἰς προσευχὴν ἀνα-  
τίνατα, καὶ μηδὲ εἰ πλησίον γένοντο οἱ διώκοντες  
ἐκκρουσθῆναι τῷ φύσῃ τὴν πόστεν ὑπόδειγμα δὲ τὴν  
παραγγελίας ἔστων ἐποίει τῷ διακόνῳ, βλέπον τε  
πρὸς οὐράνον ἀμεταπέπιφροματι, καὶ τεταμένας  
ταῖς χεροῖς ἐν ὅρθιοι τῷ σχήματι· καὶ οἱ μὲν ἐν τού-  
τοις ἡσαν. Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸύς ἀναδραμάντες, πανταχῇ  
τὸν τόπον περιστεψάμενοι, καὶ πάσαν ἐντασσεν  
θάριου, καὶ πάσαν πέτρας προσβολήν, καὶ πάσαν ἐκ  
χαράδρας κοιλητήν μετὰ πάσας ἀκριβειας διερευνη-  
σάμενοι, πάλιν τὴν ὑπώρειαν καταλαμβανόντων ὡς  
φέρει τῶν διερευνώμενων εἰς γυμνὴν τραπόντων τοῖς  
κατὸς περιεστοχισμένοις ὃντος χείρα γενέσθαι. Ήτο  
οὖν οὗτοι παρὰ τούτων εὐρεθῆ, καὶ παρὰ ἐκείνονσι οὐκ  
ἥν· δὲ τὸν τόπον τῆς τοῦ μεγάλου διεγάρειν κατα-  
σχέψαμεν οι σημείοις ὑπέγραψεν, ἐν φιλεπεισιούντο  
οἱ ζητούντες μεδένας ἐνοραχένται, πλὴν εἰ μὴ δύο δέν-  
δρα μόνον μικρὸν ἀπ' ἀλλήλων διεστηκότα. Ἀνακε-  
χωρηκότων δὲ τῶν ζητούντων, ὑπολειψθεὶς δὲ μηνυ-  
θῆς, καὶ καταλαβόντας ἐν προσευχῇ αὐτὸν τε πάν μαγαν  
καὶ τὸν σὺν αὐτῷ, καὶ γνως τὴν θελαν φρουρῶν, δι'  
ἥς ἐκεῖνοι δένδρα τοῖς διώκοντοι ἐνομίσθησαν, προ-  
πτίει τοις αὐτῷ, καὶ πιστεύει τῷ λόγῳ. Καὶ δὲ πρὸ  
φραγξέος διώκτης, εἰς τῶν φευγόντων ἐγένετο. Μενόν-  
των τοίνους κατὰ τὴν ἐρημὸν χρόνον πολὺν (ἰτακρά-  
τε γάρ εἰ κατὰ τῆς πόστεως πλεόμενος, καλεπός τοῦ  
καθηγουμένου κατὰ τῶν προστιθέμενον τῷ λόγῳ τῆς  
εὐσεβείας λυστόν), καὶ πάντων πρὸς φυγὴν τε-  
τραμένον· ἐπειδὴ τὸ κατὰ τὸν μέγαν αὐτοῖς ἀπ'  
ἐκπίλος ἦν, ὡς οὖν ἀντὸν χειρὶ ποτε γενέμενον τοῖς  
διώκονοι· τότε κατὰ τὸν ὑπολοπτῶν τὴν λυστόν  
μανιαν ἔστων τρέψαντες, παντοχῇ κατὰ τὸ θύνος  
διτρευόντων πάντας ὄμοις διῆρας τε καὶ γυναῖκας  
καὶ παῖδες, δύσις τὸ θνομα τοῦ Χριστοῦ τὸ σεβά-  
σμιον ἦν· καὶ εἰλον ἐπὶ τὴν πόλιν, καὶ τὰ δεσμω-  
τήρια κατεπλήρουν, ἀντ' ἀλλήλων τῶν διώκιας ἐγκλημα  
ποιούμενοι κατ' αὐτὸν τὴν εὐσέβειαν, ὡς μηδενὶ τότε  
τῶν κοινῶν προσαχολεῖσθαι τὰ δικαστήρια, η τοῦτο  
μόνον δὲ σπουδῆς τοῖς κρατοῦσιν εἶναι, τὸ πάντας  
αἰκισμοὺς καὶ παντοῖας στρεβλώσεις δι' ἀπινοίας  
τρέγειν κατὰ τῶν ἀγτεχομένων τῆς πόστεως.

Ἐνθα δή καὶ μᾶλλον πάσι κατάδηλον γίνεται, τὸ μηδὲν ἀλλεὶ τὸν μέγαν ἐκείνον βούλευεσθαι. Φυλάξας γάρ ἀνεύδη διὰ τῆς φυγῆς τῷ λαῷ, κοινῇ συμμαχίᾳ τοῖς ὑπέρ τῆς πόλεως ἀγνοιούμενοῖς διποιεῖ ἡν. Καθάπερ γάρ περὶ τοῦ Μωυσεῖος ἀκούσομεν, διὰ πόρθυον ἀφεστηκάς τῆς τῶν Ἀμαλκητῶν παρατάξεως, διὰ προσευχῆς ἐντίβει τοῖς δρομοῦσι κατὰ τὸν ὄπεναντιόν την δύναμιν· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον. κακεῖνος, οὐσος ἀφρόδιτον ὁ δρομαῖος τῆς φυγῆς τῷ γνωματινῷ, τὴν δεῖσαν ἐπεκαλέσας συμμαχίαν ὑπέρ τῶν ἐνανθούμενων τῆς δρομοῦ γίγνεται· τῆς πόλεως. Καὶ ποτε μετὰ τῶν συνόντων κατὰ τὸ σύνθητο τῷ θεῷ προστυχούμενος, ἀθρόως ἀγώνως τε καὶ θυρόων καταπληθεῖς, Ἐνδῆλος ἦν ἐν τοῖς παρούσιοις οἶνοι ἔξινδεμος, καὶ ἐναγωνιῶν τῷ θεάματι, καὶ τὴν ἀκοήν ἐπίχων, καθάπερ ἤγον τινὸς πρὸς αὐτὸν διαβαίνοντος. Καὶ διαγνωμένου διαστήματος οὐκ δίλγου, μεταναστάτης τὸν ἀν τῷ μέσῳ χρόνῳ, ἀλινῆς καὶ ἀκίνητος, εἰδ' ὁστερ τοῦ προκειμένου θεάματος εἰς ἀγάθων καταλήξαντος, πάλιν ἐπανήλθε το πρὸς τὸ σύνθητο, καὶ ἀνευφύησε τὸν θεὸν ἐν λαμπροτάτῃ φωνῇ, τὸν ἐπινικίον τε καὶ εὐχαριστήριον ὑμνοῖς ἐπιφεγγάμενος. Ον τολλαχῆ τῆς φαλαρίδας τοῦ Δαεὶλος ἀδύοντας λέγοντος, τὸ Εὐλογητός ὁ θεός, δὲ οὐκ ἔδωκεν ημᾶς εἰς Οἴραν τοῖς δόδοις αὐτῶν. Τῶν δὲ περὶ αὐτὸν διαμαστικῶν διατεθέντων, καὶ μαθεῖν ἀξιούτων, δι ποτε εἶη τὸ ὄφελον μείζονα τοῦ γεννόμενον θέματα, εἰπεῖν λέγεται, μέγα ποτάμιον κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην ἐκράξιν, καταπαλαισθέντος τοῦ διαβόλου ὑπὸ νεανίου τινὸς ἐν τοῖς ὑπέρ εἰσεβαίς ἀγύνων. Τῶν δὲ ἀγνούντων Εποιήθη δὲ καὶ ὁ θνων, Τραϊδώνιον αὐτὸν ὄνομάσας· καὶ δι τοῦ μετὰ τοιάδε βασάνους, αἵ γενναλας ἐνεκαρτέρησον, τὸν διὰ τῆς μαρτυρίας ἀνεδέσποτο στέφανον. Ἐκπλαγεὶς δὲ πρὸς τὴν ἀκοήν ὁ δάκονος, καὶ οὗτε ἀποιεῖν τινα τῶν λεγμάνων τολμῶν· καὶ διακρίτους τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι νομίσας, τὸ πόρφυρον διτά τῆς πόλεως, μηδενὸς ἀνθρώπου τὰ κατ' αὐτὸν διαγεγένητας, ὡς ἐρεποτά τοῖς πράγμασι λέγειν πρὸς τοὺς συνόντας περὶ τῶν ἐκείνων γενομένων, ἐκτέτης γίνεται τοῦ διδασκάλου ὄφελον μείζονας ἐπιτραπῆντας καὶ γίνων τὰ πεπτραγμάτα· καὶ μὴ καλωθήσαι ταρπὸν αὐτὸν γενέσθαι μέχρι τῶν τόπων αὐτῶν, τὸν φωνὴν. Εὐ με παράδον τῷ θεῷ, καὶ οὐδεὶς μοι φέρος καὶ τῶν πολεμίων καθάγεται. Τοῦ δὲ καθάπερ συνέπορον αὐτῷ τὴν τοῦ θεοῦ βοήθειαν διὰ τῆς εὐχῆς συνεκπέμψαντος, πεποιθώς τὴν δόδον διῆρει, πρὸς οὐδένα τῶν ἀπαντώντων ἐπιστρέψομενος. Ἐστέριος δὲ τῆς πόλεως ἐντὸς γεγονὼς, καὶ κοπώδης ἐκ τῆς

A Tunc vero etiam magis palam omnibus fit, quod nibil sine nomine divino consilii magnus ille vir iniret. Nam cum per fugam se populo conservasset, commune omnibus pro fide decertantibus auxilium atque praesidium erat. Quemadmodum enim de Moyse audimus, quod cum procul abesset ab acie Amalecitarum, per orationem popularibus vires adversus hostes injiceret, eodem modo etiam ille quasi animi oculis intueretur ea que fiebant, divinum auxilium pro iis, qui nomine fidei confessionis decertarent, invocabat, cumque aliquando una cum familiaribus, ut solebat, Deum precaretur, repente angore ac trepidatione repletus iis qui aderant quasi ren novam admirari et eo quod spectaret angū, et veluti sono quadam ad eum pertinente, aures admoveare aperte videbatur, atque haud exiguō præterito spatio cum toto hoc intercedente tempore erectus et immotus permansiisset, deinde quasi propositum spectaculum bonum eventum habuisset, et ad statum pristinum rediit, et elata voce Deum laudavit, adjiciens eum sermonem, que victoriam adepti uti ac Deo gratias agere soleuerunt, quem in multis locis libri Psalmorum Davidem audimus pronuntiantem: *Benedictus Deus, qui nou dedit nos in prædam dentibus eorum* \*. Familiaribus autem ejus admirantibus et scire volentibus, quodnam id tandem spectaculum fuisse, quod ante oculos ejus obversaretur, dixisse fertur, magnam se in illa hora vidiisse ruinam, diabolo ab adolescenti quodam in certaminibus pro pietate suscepisse devictum. Atque illis adhuc non intelligentibus id quod dixisset, apertius eis exponit, quod auxilio divino in illa hora adolescentis quidam nobilis in primis ab lictoribus ad praesidem adductus, in certamine pro fide suscepto desudasset. Adjectit autem etiam nomen, Troadium eum nominans, et quod post multa tormenta, quæ fortiter toleravisset, martyrii corona redimitus esset. Obstupefactus autem et attonitus his auditis diaconus, cum neque fidem derogare iis, quæ dicerentur, auderet, et simul excellentius quam humana natura caperet, esse judicaret, qui procul abesset ab urbe, cum nemo hominum eum de suis rebus certiore fecisset, hunc perinde ac si interfuisset, ad familiares loqui de rebus illis gestis, orat magistrum, ut pernitteretur sibi oculis inspicere, quæ acta essent, neu prohiberetur ab eo pervenire usque ad ea loca, in quibus miraculum editum erat: at illo periculoso esse dicente versari in medio virorum cædis avidorum, ac sæpe ex incursu atque impetu adversarii posse accidere aliquid repente præter voluntatem, de quo cogitatum non esset: diaconus se pro eum ejus auxilio confidere dixit, his verbis ad eum utens: *Tu me commenda Deo, et nullus ab hostibus terror me invadet*. Cumque ille praesidium divinum pro comite per processuam cum eo emisisset, fiduciæ plenus iter faciebat ad neminem ob-

\* Psal. cxxii, 6.

viam venientem sese convertens. Cum autem vesperi in urbem pervenisset, et de via fessus esset, defatigatum labore corpus lavacro curare necesse esse putabat. Dominabatur autem in illo loco daemon quidam homicida, in balneo versari solitus: cuius pernicioса atque pestifera vis in tenebris aduersus propinquantes exercebatur, et idcirco post solis occasum balnea illae non exercebantur, nemusque eo accedere id temporis solebat, ad quas stans diaconus prefectum loci rogabat, ut ostium aperiret, et aditum sibi praebaret, neu inviderer sibi quo minus corpus lavacro reficeret. Illo vero testante neminem, qui circa illam horam aquam ingredi ausus esset, suis pedibus reversum esse, sed post vesperum daemonum omnes in potestate habere, ac multos jam imprudentes in insanabilia mala incurrisse, quos pro sperato levamine lamentationes et sepulture, et genuitus excepert: haec et ejusmodi balneatore dicente, nihil magis ille quidam de cupiditate remittebat: sed instabat omni modo urgens eum, ut se intromitteret. At balnearior in lucro ponens, si non una cum imperito hospite periclitaretur, cum clavem ei tradidisset, procul a lavacro discedit; poste aquam autem nudatus intus erat, multiplices quadam terrorum et concussionum materiae a daemonio instruebantur, spectra varia igni et fumo mistam naturam praeseferentia, in forma hominum et ferarum oculis incidentia, auribus insonantia, anhelitu appropinquantia, undique corpori se circumfundentia. At ille si-  
gnum (crucis) ante se objicens, Christique nomen invocans, primum conclave illas transivit, ad interiorem autem partem aedium progressus in molestiora incidit spectacula, in terribiliorem faciem transformato daemonio; et simul terra motu concuti conclave ei videbatur, adeo ut etiam solum infra ruptum flammam, quae subitus esset, nudum conspiciendam praebaret, scintillaque flammæ ab aqua emitterentur, ac rursus eisdem armis, signo (crucis scilicet) et nomine Christi, praesidioque precum magistri terrores earum rerum, quæ tum fabant, discussi. Cumque iam aqua recreatus exire festinaret, rursus prohibebatur a daemonio, qui ostium occupaverat. Verum etiam hoc rursus impedimentum per eandem viam, sponte sua janua cedente, signo (crucis) disentebatur. Posteaquam autem ei omnia ex sententia successerant, exelamasse dicitur ad eum humana voce daemonium, ne sibi virtutem illam imputaret, per quam perniciem effugisset; vocem enim ejus, a quo custodie atque

A θεοπορίας γενύμενος, λουτρῷ θεραπεύσαι τὸν κόπον ἀγαγόταν φήμη. Ἐπεκράτει δὲ κατὰ τὸν τόπον ἔκεινον δαίμονας τις ἀνθρωποτύπος ἐπιχωριάτης τῷ λουτρῷ, οὗ ὁ φθοροτόπος δύναμις ἐνεργός μετὰ σκότους κατὰ τῶν προσεγγίζοντων ἐγίνετο, καὶ τούτου χάριν δέδαστον τὸ λουτρὸν ἦν ἔκεινον μετὰ τὰς ἡλίου δυσμὰς καὶ ἀνενέργητον. Ὅπεραπέδεις τῆς θύραν, δοῦναι τε τὴν εἰσόδον αὐτῷ καὶ μὴ φύσησαι τῆς ἐκ τοῦ λουτροῦ θεραπείας. Τοῦ δὲ μαρτυρουμένου μηδένα τῶν κατὰ τὴν ὥραν ἔκεινην κατατολμάντων τοῦ ὄντος ίδεις ὑποτρέψαι τοσιν, ἀλλὰ πάντας μετὰ τὴν ἐσόρευν καταρρετεῖν τὸ δαιμόνιον, καὶ πολλοῖς ὑπὸ ἀγνολας ἡλίῳ παθεῖν τὰ ἀνήκοστα, οὓς ἀντὶ τῆς ἀποτίθεσίος ἀνέστος θήρην καὶ οἰμωγαὶ διεδέξαντο· ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διεισίντος, οὐδὲν μᾶλλον ἔκεινος ὑφεις τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ ἐνέκειτο παντὶ τρόπῳ καταναγκάζων αὐτὸν, εἰς τὰ ἐντὸς παραδέξασθαι. Ό δὲ τὸ συμχινούντος τῇ ἀγνολᾳ τοῦ ἔκεινου, κέρδος ποιούμενος, τὴν κλεῖν ἐπὶ αὐτῷ τοπεράμενος, πόλεμον τοῦ λουτροῦ ἀπαλλάσσεται. Ἐπειδὴ δὲ γυμνωθεὶς ἐντὸς ἦν, πολύτροποι τινες φέδων καὶ κατατήξεων ἀφροπα παρὰ τοῦ δαιμονίου συντεκευάζοντο, φάσματα παντοπάτη πυρὶ καὶ καπνῷ μεριγμένη τὴν φύσιν ἐπιδεινύμενα, ἐν ἀνθρώπον καὶ θηρίων μορφῇ τοῖς ὄφελαίς ἐμπίπτοντα, ταῖς ἀκοσίαις ἐνηχούντα, τῷ δισθατὶ προσεγγίζοντα, κύκλῳ περὶ τὸ σώμα χερμένα. Ό δὲ τὴν σφραγίδα ἀντοῦ προβαλλόμενος, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀνακαλῶν δνομα, ἀπάτησε τὸν πράτον διεῖχει τὸν οἶκον. Έπειδὴ δὲ τὸ ὄντερον χωρίσας, καλεπετρίους ἐνέτυχε τοῖς θεάμασιν, εἰς φοβερωτέραν μετασκευασθέντος τοῦ δαιμονίου τὴν δύνατον· καὶ δῆμα σεισμῷ κατακλυνεῖσθαι τὸν οἶκον ἦστο, καὶ τὸ ἔβαφος ὑποφρήγνυμένον γυμνὴν ὑποδεικνύειν τὴν κάτω φλόγα, σπινθέρρας τε φοιγώδεις ἀπὸ τῶν ὄντων ἐκπιπτούσας, καὶ πάλιν αὐτῷ τὸ ίσον ὅπλον τὴν σφραγίδας, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ δνομα, καὶ ἡ διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ διδασκάλου βοήθεια, τὰ φοερὰ τῶν φαινομένων τε καὶ γινομένων διέχεν. Ανεβεῖ δὲ ἕδη τὴν δέστη, καὶ πρὸς τὴν ἔξοδον σπεύδων, πάλιν ἐκωλύετο, τοῦ δαιμονίου τῆς θύρας ἀντελημένου. Ἀλλὰ καὶ τούτῳ πάλιν τὸ κώλυμα διὰ τῆς τοτε δυνάμεως αὐτομάτω διέλεπο, τῇ σφραγίδι τῆς θύρας ὑποχωρούσης. Ἐπειδὲ κατὰ τοὺς αὐτὸν προβαλλόμενος τὰ πάντα, ἐκβοήσας λέγεται πρὸς αὐτὸν ἀνθρωπινὴ φωνὴ δαιμονίου, μὴ ἡπὶ αὐτῷ τὴν δύναμιν ἔκεινται λογίσασθαι, διὸ ἡς τὸν δλεθρὸν ἐφυγεῖν· ἡ γὰρ φωνὴ τοῦ παραθεμένου αὐτὸν τῷ φυλάσσοντι τὸ ἀπάθετος ἔχαριστο.

B præsidio divino commendatus esset, hoc ei præstis-

Servatus igitur, quemadmodum diximus, admirationi loci prefectus fuit, eo quod nemo eorum, qui unquam id temporis aquam ingredi aussi essent, inter vivos postea conspectus esset. Cum autem et hos quae sibi accidissent, docuisset, et martyrum in urbe fortia facta ita accidisse cognovisset, quemadmodum magnus ille vir in solitudine degens ante exposuisset, propter cas res quas et vidisset.

C Διαταθεὶς τούτους κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον, ἐκπληγὴν παρεῖχε τοῖς ἀπιστατοῦσι τοῦ τόπου, οὐδὲνς τῶν πάπτων κατὰ τὴν ὥραν ἔκεινην κατατολμάντων τοῦ ὄντος ἐν τοῖς ζῶσι φανέντος. Ἐπειδὲ τούτοις τὰ καθ' ἐαυτὸν διηγήσατο, καὶ τὰ κατὰ τὴν πόλιν τῶν μαρτύρων ὀδράραθηματα τούτους ἐγενημένα τὸν τρόπον, ὃν ἐπὶ τῆς ἐρηματας δέ μέγας διάγων προδημηγέστο, προτεῖσε; τεῖ; περὶ αὐτοῦ διηγήσατο

τε καὶ θαύμασι, δι' ὃν τε εἰς, καὶ δι' ὃν ἡκουεῖς, Α εἰ audivisset, et per quas suo periculo atque experientia magni illius viri fiduciā vim, cui etiam demōnium insuper testimonium perhiberet, didicisset (de miraculis ejus non amplius dubitans), iterum redit aī magistrum, et suæ aetatis hominibus et posteris commune praesidium relinquens, ut per sacerdotes quisque sese Deo commendet: atque etiam nunc cum per omnem Ecclesiam, tum præcipue apud illos ejusmodi vox pro monumento habetur auxiliū atque praesidii, quod tunc illi viro a Gregorio praesidium est. Ceterum cum iam auxilio divino tyrannis illa dissoluita esset, ac pax rursus humanam vitam excepisset, per quam expeditum erat ad arbitrium omnibus abunde propositum studium erga numen divinum, descendit rursus ad urbem, et omni circa regione undique peragata ac perlustrata, additamentum et quasi corollarium studii erga numen divinum instituebat apud omnes ubique populos sanciens, ut nomine eorum, qui pro fide decertassent, dies festi atque solennes conventus celebrarentur: cuncte alii in alium locum corpora martyrum diduxissent, per anniversariū circuitū auctum congregati lababantur, in honorem martyrum ferias agentes. Etenim etiam hoc nimirum magna sapientia atque solertia ejus documentum est, quod cum omnes sua prorsus aetatis ac gentis homines ad novum vite institutum transformaret, et tauquam auriga quidam naturæ prefectus fidei ac Dei agnitionis frenis eos firmiter subjugaret, indulgebat, ut paululum quiddam subditū sub iugo fidei letitia exsultarent. Cum animadvertisset enim quod propter corporis voluptates simplex et imperitum vulgus in errore simulacrum cultus permaneret, quo maxime id, quod principium est, interea in iis assequeretur, nempe ut vanis superstitionibus relictis ad Deum converterentur, permisit eis, ut in memoriam sanctorum martyrum sese exbilararent et oblectarent, atque in letitiam effundenterent: quod successu temporis aliquando futurum esset, ut sua sponte homines corporis oblectamentis ad spiritualem letitiam formantur tradacta.

Τούτον δὲ τὸν τρόπον ἐμποτεύθεντος τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ σπουδὴν ἔχον τρόπον τῆς ἐκ τοῦ βίου μεταστάσεως κάπαντας ιδεῖν πρὸς τὴν σωτηρίου πόστον ἀπὸ τῶν εἰδώλων μεταβάντας: ἐπειδὴ προέγνων ἡκυτὸν τὴν μετάστασιν, σπουδῇ πάσον τε τὴν περισκελεῖαν δημηρυνόστο, μοισεῖν θεῶν εἰς τινες εἰεν οἱ περιλιγθέντες ἔξω τῆς πόλεως. Ἐπειδὴ οὖν ἔγνω τοὺς παραμενοῦστας τῇ ἀρχαὶ πλάνη μή πλεονεῖσαν τῶν ἐπιτακαλέσα, Σκυθρωπὸν μὲν καὶ τόσο, φησι πρὸς τὸν Θεὸν ἀποβλήφας, ὅτι λιπεῖν τι τῷ τῶν σωζομένων πληρώματι. Πλὴν δὲλλα μεγάλης ἐνγαρισταὶς ἀξιον, ὃς τοσούτους καταλείπει τὸν εἰδωλολάτρας τῷ μετ' αὐτὸν ἐκδεχομένῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ, δους αὐτῷς Χριστιανούς ὑπαδέστα. Ἐπενέμανες δὲ τοὺς τε πειστευκόσιν ἡδη τὴν εἰς τὸ τέλειον αἰξησιν, καὶ τὴν ἐπιτερρυθή τοῖς ἀπίστοις, σύντα τοῦ ἀνθρώ-

ποτοῦ τοῦ ἁγίου πειστεύσαντας, Α εἰ audivisset, et per quas suo periculo atque experientia magni illius viri fiduciā vim, cui etiam demōnium insuper testimonium perhiberet, didicisset (de miraculis ejus non amplius dubitans), iterum redit aī magistrum, et suæ aetatis hominibus et posteris commune praesidium relinquens, ut per sacerdotes quisque sese Deo commendet: atque etiam nunc cum per omnem Ecclesiam, tum præcipue apud illos ejusmodi vox pro monumento habetur auxiliū atque praesidii, quod tunc illi viro a Gregorio praesidium est. Ceterum cum iam auxilio divino tyrannis illa dissoluita esset, ac pax rursus humanam vitam excepisset, per quam expeditum erat ad arbitrium omnibus abunde propositum studium erga numen divinum, descendit rursus ad urbem, et omni circa regione undique peragata ac perlustrata, additamentum et quasi corollarium studii erga numen divinum instituebat apud omnes ubique populos sanciens, ut nomine eorum, qui pro fide decertassent, dies festi atque solennes conventus celebrarentur: cuncte alii in alium locum corpora martyrum diduxissent, per anniversariū circuitū auctum congregati lababantur, in honorem martyrum ferias agentes. Etenim etiam hoc nimirum magna sapientia atque solertia ejus documentum est, quod cum omnes sua prorsus aetatis ac gentis homines ad novum vite institutum transformaret, et tauquam auriga quidam naturæ prefectus fidei ac Dei agnitionis frenis eos firmiter subjugaret, indulgebat, ut paululum quiddam subditū sub iugo fidei letitia exsultarent. Cum animadvertisset enim quod propter corporis voluptates simplex et imperitum vulgus in errore simulacrum cultus permaneret, quo maxime id, quod principium est, interea in iis assequeretur, nempe ut vanis superstitionibus relictis ad Deum converterentur, permisit eis, ut in memoriam sanctorum martyrum sese exbilararent et oblectarent, atque in letitiam effundenterent: quod successu temporis aliquando futurum esset, ut sua sponte homines corporis oblectamentis ad spiritualem letitiam formantur tradacta.

Cum autem hoc modo se gereret, et munere suo fungeretur in Ecclesia administranda, et antequam excederet vita, euperer omnes a simulacris ad salutarem fidem videre conversos, ubi suu obitum præsensit, studiose diligenterque totam urbem agrumque circa vicinum persercuratur, scire volens eequi adhuc essent extra fidem relictii. Ut igitur cognovit, non plures septendecim esse, qui in antiquo errore permanissent: Acerbum quidem etiam hoc, inquit ad Deum suspicens, deesse aliquid eorum plenitudini, qui servantur. Verumtamen magna gratiarum actione dignam rem esse siebat, quod totidem simulacrum cultores relinquerent ei, qui sibi successurus esset in Ecclesia, quot ipse Christianos accepisset: precatus autem et iis, qui jam credidissent, incrementum ad perfectionem,

et incredulius conversionem, ita (tandem) ex vita A πνίου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετανοεῖσται, ἐπισκῆψας τοὺς ἐπιτηδεῖοὺς, μὴ κτήσασθαι τόπον αὐτῷ πρὸς τα-  
φὴν θίδησαν. Εἰ γάρ ζῶν, κύριος κληρίζει τὸν τοῦ  
τινὸς τούς ἐδέξατο, ἀλλὰ παροικῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν  
βίον ἐπήγαγεν, οὐδὲ μετὰ θάνατον τῇ παροικῇ πάν-  
τας ἐπασχούμεσται· Ἀλλ' ἔστε, φησι, τῷ μετὰ  
ταῦτα βίῳ διῆτημα, στὶ Γρηγόριος οὐτε τῷ ἐπ-  
ιρωμάσθη τέττα πινεῖ, καὶ μετὰ θάνατον ἀλλοιρίων  
τάχας ἐγένετο πάροικος, πάσης τῆς ἐν τῷ τῷ  
κτήσιος ἑαυτὸν ἀποστήσας, ὃς μηδὲ ἐτετάχηται  
ιδίᾳ καταβέβαιοις τέττας· μόνην τὴν αὐτῷ κτήσιοις  
τυμαὶ εἰραι ἔκπειτον, η πλεονεκτὸς ἐρ-  
ίαντις Ἰησος οὐ δέχεται. Τὴν δὲ ἀδρόν ταντὸς  
τοῦ ἔνους μετάποτον ἀπὸ τῆς Ἑλλήνικῆς ματατη-  
τος εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας θαυμάζεται ἐκ-  
εστος τὸν ἐντυγχανόντων τῷ λόγῳ, καὶ μῆδες ἀπ-  
ταῖται πρὸς τὴν οἰκονομίαν βλέποντα, δι τὸς γέγονεν  
ἡ τοσαύτη μεταβολὴ τῶν μετατιθεμένων ἀπὸ τοῦ  
φεύγοντος πρὸς τὴν ἀληθείαν. Τὸ γάρ ἐν τοῖς πρώτοις  
αὐτοῦ τῇ λερωφύλης γεγενέμενον χρόνοις, πρὸς πρὸς  
τὰ λεπτὰ τῶν θαυμάτων ἐπειγόμενος ὁ λόγος παρ-  
έδραμε, νῦν ἐπαναλαβὼν διηγησομα. Ἐπειδὴ τις ἡ-  
πάνθημος ἐν τῇ πόλει, δαίμονι τινὶ τῶν ἔχουσιν  
κατὰ τι πάτριον ἀγορένη. Πρὸς ταῦτην ἀπὸν σχεδὸν  
συνέρχεται τὸ ἔνος, τῆς χώρας πάσης συνεορταζούσες  
τῇ πόλει. Ἐπειθήριο τὸν συνθεραρμάτων τὸ  
θύετρον, καὶ ὑπερεχεῖτο πανταχθέν ὑπὲρ τὰς καθ-  
ῆρας τῶν ἐπιφύλακτων τὸ πλῆθος, καὶ πάντων περὶ<sup>C</sup>  
τὰ θάματα τε καὶ ἀκροάματα πρὸς τὴν ὁρχήστραν  
ἀποβέπτειν προβλημούμενον, θορύβου πλήρης ἦν ἡ  
σκηνὴ, καὶ ἀπάρατος ἐγίνετο τοῖς θαυματοποιοῖς ἡ  
ἐπειδήσης, τῆς ταραχῆς τῶν στενοχωρημάτων οὐ μό-  
νον τὴν ἀπλάνων τῆς μουσικῆς ἐπικοπούσης, διλλ  
ούτε τοῖς θαυματοποιοῖς ἐνδιδούσης καιρὸν τὰ ἐν-  
τῶν ἐπιδεκνυσθαι. Ἐνθα δὲ κοινὴ περὶ παντὸς<sup>B</sup>  
ἐκφήγνυται τοῦ δῆμου φωνὴ, τὸν δαίμονα, ὃ τὴν ἐρ-  
θηνή ἡγούμενον, καὶ παρ' ἐκείνη τὴν εὐ-  
ρυχωραῖν αὐτοῖς ἀδιούτων γενέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ  
πάντων ἀλλήλοις συμφεύγομένων, εἰς θύραν ἡ  
φωνὴ, καὶ πάσης ἐδόκει τῆς πόλεως καθάπέρε ἐνός  
τινος στόματος ὁ λόγος εἶναι, δι τὴν εὐχήν ταῦτην  
προσάρτων τῷ δαίμονι (ἥν δὲ ἡ εὐχή, ἡ ἐπ' αὐτῆς  
ἀκούσας τῆς λέξεως· Ζεῦ, ποιήσον ἡμίν τάπειον)·<sup>C</sup>  
ἀκούσας δὲ ὁ μέγας ἐκείνος τοῦ θύραν τὸν δονατεῖ  
ἐπικοπωμένων τὸ δαίμονα, παρ' οὐ τὴν εὐρυχωραῖν  
γενέσθαι τῇ πόλει, φησι πρὸς αὐτοὺς, πιμφα;  
τινὰ τῶν παρεπτηκότων, δοθήσεσθας αὐτοῖς δυον οὐ-  
δέπων πλείστα τῆς εὐχῆς τὴν εὐρυχωραῖν.<sup>D</sup>

Hac autem ab eo voce tanquam tristi quadam  
sententia prolatā, pestilentia frequentem illum  
frias agentium et ludos celebrantium conventum  
excipit. Ac statim tripudiantum choris lamentatio  
miscebatur, adeo ut in luctu et calamitatis eis  
voluptates converterentur, cum pro plausibus et  
cantu tibiariis alię super alias nenia cantusque  
lugubres urbem passim invassisent. Cum enim se-  
mci morbus homines invasisset, opinione citius

Ταῦτης δὲ παρ' αὐτοῦ τῆς φωνῆς οἵτον τενος σκυ-  
θρωπῆς ἀποφάσεως ἐκενεγένεσης, λοιμὸς τὴν πάνδη-  
μον ἐκείνην ἴερογνωμαν ἐκδίγεται. Καὶ παραρχήμα  
κατεμίγνυτο ταῖς χοροστασίαις ὁ θρήνος, ὧστε αὐ-  
τοῖς εἰ πένηθε καὶ κρότων τῆς ἐπαλλήλου θρη-  
νωδίας διαλαβούσης τὴν πόλιν. Ἐνσκήψαν γάρ ἡπαξ  
τοῖς ἀνθρώποις τὸ πάθος, θάττον ἦ καὶ ἀποδίας διεκ-  
φεῖ πορῆς δικτην τοὺς οἰκους ἐπιβοσκέμενον, ὧστε

πληροῦσθαι μὲν τῶν τῇ νόσῳ καταθειρομένων τὰ A propagabatur atque serpebat, ignis in modum domos depascens, adeo ut aedes quidem sacræ, quo spe sanationis atque remedii confugiebant, iis, qui morbo peribant, replete: fontes vero, aqua ductus, scaturiginesque ac putei eorum, quos atrocitate morbi siti exurebat, referti essent (in quibus aqua morbi incendium restinguere non valebat, qui semel morbo correpti essent, perinde post aquam sumptam, atque antequam eam sumpsisset affectis), multi item ultra transirent ad sepulcro, eo quod superstites sepelindis mortui non amplius sufficient, nec in opinatio malum homines invaderet, sed quasi spectrum quoddam ad eas aedes quibus pernicies imminebat, accederet, ita certum exitium subsequeretur. Ut igitur causa morbi omnibus patescata est, nempe quod dæmon ab ipsis invocatus male stultorum ac miserorum preces impleret, qui hanc quasi morbum consecuta esset, laxitatem in urbe efficeret, magno isti viro supplices sunt orantes, ut per eum, quem ipse Deum agnosceret ac predicaret, quem solum revera Deum esse, et in omnes imperium habere considerent, mali impetum sisteret et inhiberet. Nam cum spectrum illud ante futuram pretem alieni domini appareret, ac protinus desperationem vita habitatroribus injiceret, una perlicitantibus salutis ratio erat, si illas aedes magnus Gregorius ingredieretur, ac per preces morbum, qui dominum invassisset, repelleret ac submoveret. Cum autem celeriter per eos, qui priuvi ea ratione servati erant, ad omnes fama permanasset, omnia, quae prius vanitate atque stultitia adducti curabant, omittiebantur, oracula, sacrificia piacularia, in delubris simulariorum commoratio, omnibus magnus sacerdotem intentibus, et unoquoque eum ad se totius familiae suæ servandæ gratia aliciente. Mercedem autem ab iis, qui servabantur, salutem animarum consequebatur. Cum enim ejusmodi experimento pietas sacerdotis patesceret, non amplius differendum censebant, quin mysterium approbarent, qui per opera virtutem fidei cognoscebant. Adeo illis hominibus sanitatem morbus validior erat. Qui enim in sanitatem ad approbationem mysterii rationibus infirmi essent, corporali morbo ad fidem convaluerunt. Atque ita simulacrorum cultus errore deprehendo, omnes ad nomen Christi traducebantur, pars urgente morbo ad veritatem quasi manudicti, pars etiam fidem in Christum quasi munimentum, quo tui essent adversus pestem, objicentes. Sunt autem etiam alia magni Gregorii miracula, quae memoria usque adhuc tenentur: ea nos incredulis auribus parcentes, ne offendantur qui propter amplitudinem earum rerum quae memorantur, veritatem mendacium esse putant, scriptis non adiecimus. Christo porro talia per servos suos miracula operanti, convenient gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΗΣ ΟΣΙΑΣ ΜΑΚΡΙΝΗΣ

ΑΔΕΛΦΗΣ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ.

S. P. N. GREGORII  
VITA S. MACRINÆ VIRGINIS

SORORIS BASILII MAGNI.

Interprete Francisco Zino Veronensi.

Hoc quidem voluminis genus ex inscriptione epistola videtur esse (1) : sed ejus longitudo modum epistolæ superat, et justam libri complectitum magnitudinem : me tamen rei, quam ut litteris consignarem imperasti, defendit argumentum. Est enim maior et umeris, quam ut epistolæ terminis concludi possit. Omnino consuetudinis illius oblitus esse non debes, cum ab urbem Antiochi congressum, quo tempore perebas Hierosolymam, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, in viseris, eorumque sermonum, quos variis de rebus inter nos contulimus. Neque enim congressus ille tacitus esse potuit, cum prudentia tua multiplicem colloquendi occasionem subiiceret.

Inter disputandum igitur, ut in ejusmodi congressionibus sit, in mentionem probæ ejusdam mulieris incidimus. Si tamen ex natura mulier a nobis appellata est, qua naturæ conditione præstantior fuit. Non autem ex alienis sermonibus narrationi fidem faciebat oratio, sed diligenter ea, quorum experientia magistra fuerat, persequebatur, et nihil fore alieno auditus testimonio confirmabat. Neque enim virgo, qua de verba faciebamus, genere nobis erat peregrina, ut que admirabilia de illa dicenda erant, per alios nos cognoscere oportet, sed eisdem orta parentibus : quippe que tanquam fructus primitiarum ex materno utero prima pullulaverat. Quoniam igitur honorum historiam esse frugiferam censuisti, ne vite illius virginis, quæ ad humana virtutis fastigium per sapientiae studium pervenit, exemplum posteros latet, neve sine fructu transeat involutum, mibi faciendum existimavi, ut tibi parere, et incomposita simplicie oratione vitam ejus quam brevissime possem explicare.

Macrinæ virginis nomen erat, sic a parentibus appellata, quod olim insignis quedam in nostra

A Tò μὲν εἶναι τοῦ βιβλίου, δυον ἐν τῷ τῆς προγράφης τύπῳ, ἐπιστολὴ εἶναι δοκεῖ· τὸ δὲ πλήθος ὑπὲρ τὸν ἐπιστολικὸν δρον ἔστιν, εἰς συγγραφικὴν μακρηγορίαν παρατείνεται· ἀλλὰ ἀπολογεῖται ὑπὲρ ἡμῶν ἡ σύνθεσις, ἡς ἔνεκεν γράψαι παρεκελεύσω, πιλίουν οὖσα, ἡ κατ' ἐπιστολῆς συμμετρίαν. Πάντως δὲ οὐκ μημονεύεται τῆς συντεχίας, δετε κατ' εύηχην ἐν Τερρασόλμων ἐπιφοτέψην μελλων, ἐφ' ὃ τὰ σημεῖα τῆς τοῦ Κυρίου διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας ἐν τοῖς τόποις ἔστεν, συνέδραμον σοι, κατὰ τὴν Ἀντικύρου πόλιν, καὶ παντοτεν δικαιουμένων ἡμῖν λόγων· οὐδὲ γάρ εἰκὸς ἡνὶ ἐνιστή τὴν συντεχίαν εἶναι πολλὰς τῷ λόγῳ τὰς ἀφορμὰς τῆς σῆς συνέσεως ἐπιβαλλουσῆς.

B Ολα δὲ φαίει πολλάκις ἐν τούτοις γίνεσθαι, εἰς μνήμην βίου τινὸς εὐδοκίμου προβλήσεις δὲ λόγος· γυνὴ δὲ ἡ τοῦ διηγήματος ἀρρεφή· εἰς πολὺ γυνὴ οὐδὲ γάρ εἰ πρότον ἔστιν ἐκ τῆς φύσεως αὐτὴν δυναμάζειν, τὴν δικαίη γενομένην τῆς φύσεως. Τὸ δὲ διήγημα ἡμῖν οὖν ἐξ ἀκοῆς ἐπέριν διηγημάτων τὸ πιστὸν είχεν· ἀλλὰ δὲν ἡ περία διδάσκαλος δην, ταῦτα δὲ ἀκριβεῖας ἐπειχεῖ δὲ λόγος, εἰς οὐδὲν ἀκοὴν ἀλλοτρίων ἐπιμαρτυρεύμενος. Οὐδὲ γάρ ἔντεν τοῦ γένους ἡμῶν ἡ μνημονεύθεται περθένος, ὡς ἀνάγκην εἶναι δὲ ἐπέριν γινώσκειν τὰ κατὰ ἔκτινην θεάματα, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν ἡμῖν γονέων, ὥσπερ τις ἀπεργή καρπῶν, πρώτη τῆς μητρώας νηδός διαβλαστήσασα. Επειδὲ δικαιομένας φέρειν τι κέρδος τὴν τῶν διαδούλων ιστορίαν· ὡς ἀν μὴ λάθοι τὸν κατὰ ταῦτα κρέον δὲ τοιούτους βίους, μηδὲ ἀνωρείης παραδράμοι διὰ σωτῆς συγχαλυψθεῖσα ἡ πρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς ἀνθρωπίνης ἀρετῆς δρον ἔστηται διὰ φύλοσφεις ἐπάρσα, καλῶς ἀν ἔχειν ὑψηλην, σοι τε πεισθῆναι, καὶ δὲ ὅλην, ὡς διὸ τοῦ, τὰ κατ' αὐτὴν ιστορήσαι, τὸν ἀκατασκευέας ταῖς ἀπλῷ διηγήμαται.

C Μακρίνα δὲν δυομά τῇ παρθένῳ· εὐδόκιμος δέ τις πάλαι κατὰ τὸ γένος δην ἡ Μακρίνα, μήτηρ τοῦ πατρὸς

(1) Est epistola ejus ad Olympium monachum.

τιμῶν γεγενημένη, ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ διμολογίαις τῷ μαχαρῷ τῶν διωγμῶν ἐναλήσσασα, ἡ ἐπωνυμάθη περὶ τῶν γονέων ἡ πτεῖ. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἦν τὸ φανερῷ τῷ δόνομα, τὸ παρὰ τῶν γινωσκόντων ὄνομαζόνεν. Ἔτερον δὲ κατὰ τὸ λεληθός αὐτῷ ἐπεκάλεστο· δι πρὶν ἔλειν διὰ τῶν ὑβρίων εἰς φῶς, ἐκ τινος ἐπιφανείας ἐπωνυμάθη· ἦν γάρ ἐδή τιανταν κατ' ἀρέτην καὶ ἡ μῆτρη, ὡς πανταχοῦ τῷ θείῳ βουλήματι χειραγωγεῖσθαι· διαφέροντας δὲ τὴν καθαράν τε καὶ ἀκριδῶν τοῦ βίου διατριχήν ἡσπασένται, ὡς μηδὲ τὸν γάμον ἐκουσίων ἔλεσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὄρφανη μὲν ἔξι ἀμφοτέρων ἦν· ὑπερήθετο δὲ τῇ ὥρᾳ τοῦ σώματος· καὶ πολλοὺς ἡ φῆμη τῆς εὐμορφίας πρὸς τὴν μητρεῖαν συνήγειρε· κίνδυνος δὲ ἦν, εἰ μὴ κατὰ ἐκουσίων τῶν συναρμοσθεῖται, παθεῖν τὰ ἀδύνατα τῶν ἐπιτρεπτῶν, πρὸς ἀρπαγὴν παρεκειμασμένων τὸν ἐπιμηρητόν τῷ κάλλει· διὰ τοῦτο ἐλομένη ἐντὸν σεμνήτη τίσιον γνωριζόμενην τε καὶ μαρτυρούμενον, ὥστε φύλακα κτήσασθαι τῆς Ἰδίας Λαῆς, εὐθὺς ἐν ταῖς πρώταις ὥδεσ, ταῦτης γίνεται μῆτρη· καὶ ἐπιδῆ μαρτῆρ ὁ καιρός, καθ' ὃν ἔδει λόγην τὴν ὥδη τῷ τόπῳ, εἰς ὅπουν τραπεῖται, φέρειν ἔδοκε διὰ χειρὸς τὸ ὃς τε ὑπὸ τῶν οπλάρχων περιεχόμενον· καὶ ταῦτα ἐν εἶσει καὶ σχήματι μαγαλοπρεπεστέρωφ, ἡ κατὰ διηθρῶπων ἐπιφανέντα, προσειπτεῖ τὴν βασταζόμενην ἐκ τοῦ δικάστατος θάλειν· Θέλησε ἐξεῖναι, ἡς τούτης ἐν ταῖς παρθένοις ὁ λόγος. Ποιήσαντα δὲ τοῦτο καὶ μαρτυρούμενον εἰς τρίτη, μεταστῆντα τῶν δικεων, καὶ δεσμοῖς τῇ ὥδεσ τῇ εὐόκιαλ, ὡς δούλῳ τε τοῦ ὄπουν αὐτὴν διαστῆναι, καὶ τὸ ἐνύπνιον ὑπὲρ ιδεῖν. Τὸ μὲν ὄντομα τὸ κεκρυμμένον ἐκένον ἦν. Δοκεῖ δὲ μηδὲ τοσοῦτον πρὸς τὴν διωματικὴν κλήσιν δόθηγεν τῶν γενιαμένων ὁ ἐπιφανεῖς τοῦτο προσθέγγασθαι· ἀλλὰ τὸν βίον προεπειν τῆς νέας, καὶ τὴν τῆς προτρέψεως ὄμοιοτητα διὰ τῆς διωνυμίας ἐποιεῖσθαι.

Τρέψατο τοῖνον τὸ παιδίον· οὐσης μὲν αὐτῷ καὶ τιθήντης θέσις, τὰ δὲ πολλὰ τῆς μητρὸς ἐταῖς χεροῖς ταῖς θείαις τιθυμούμενός. Ὑπερβέσας δὲ τὴν τηνήσιν ἥλικιαν, εὐμαθής ἦν τῶν παιδικῶν μαθημάτων· καὶ πρὸς ὅπερ ἂν ἡ τῶν γονέων κρίσις ἦγε μάθημα, κατ' ἐκεῖνον ἡ φύσις τῆς νέας δεῖλαμπεν. Ἔν δὲ τῇ μητρὶ σπουδῇ, παιδεύσας μὲν τὴν παιδὸν· μηδὲν τοῦ ἔμπαιχτην ταῦτην καὶ ἐγκύωντων πειλεύσοντι, ἦν, ὡς τὰ πολλὰ, διὰ τῶν ποιημάτων αἱ πρώται τῶν παιδεύμενών ἥλικια διδάσκονται. Αἰγροῦς γάρ ὁρτοῦ, καὶ παιτάπαιον ἀπρέπει, ή τὰ τραγικά πάθη, δεσμὸς ἐκ γυναικῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποβέσεις τοὺς ποιηταῖς ἔδουσαν, ή τὰς κωμῳδίας ἀστραπούσας, ἀπαλῆτην καὶ εὐπλαστὸν φύσιν διδάσκεσθαι, καταμολυνόμενην τρόπον τινὰ τοῦ διαρμοτέρως περὶ τῶν γυναικείων δηγήμασιν. Ἀλλ' ὅτα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀλληπότερα ταῖς πρώταις ἥλικιαις δοκεῖ, ταῦτα ἦν τῇ παιδὶ τὰ μαθήματα, καὶ μάλιστα ἡ τοῦ Σαλομῶντος Σοφία· καὶ ταῦτη πλέον, διὰ πρὸς τὸν θεῖον ἡμῶν ἔφερε βίον. Ἀλλὰ καὶ τῆς φαλμῳδούμηντος Γραφῆς οὐδὲ ὄπιον ἤγνετε· καρπὸς ίδοις ἔκστοτον μέρος τῆς φαλμῳδίας διεξιόστα· τῆς τε κοιτῆς διανισταμένη, καὶ τῶν σπουδαίων ἀποτομένη τε καὶ ἀναπομένη, καὶ προτιμεύμενη τροφὴν, καὶ ἀναγοροῦσα

A familia Macrina fuerat, patris nostri videlicet mater, quae tempore persecutionum pro Christi confessione pugnaverat. Ille quidem vulgato nomine a familiaribus vocabatur: sed arcum et reconditum alterum habebat nomen, quo per visum fuerat insignia priusquam in lucem a matre per dolores ederetur. Nam ipsa quoque mater ex virtute erat, ut consilio Dei sese in omnibus regerer, puramque et integrum vivendi rationem in primis diligenter, adeo ut non sponte, sed invita quadammodo nupserit: etenim cum utroque parente orbata in ipso esset atatis flore, famaque pulchritudinis multos, ut eam sibi uxorem euperent, incitaret, et periculum esset nisi volens in matrimonio cuiquam collocaretur, ne per vim adversi B Biquid ei continget (nam ejus forma capti ad rapinam spectabant), ut saluti consuleret, viam gravitatem spectatum commendatissime virum sibi elegit, primoque partu hujuscet est facta mater. Verum cum pariendi tempus instaret, somno consopita, manu gestare sibi visa est id quod adhuc intra viscera continebat, et quemadmodum humana specie et forma augustiorem intueri, qui Thecle nomine filiolam appellavit, Thecle, inquam, illius inter martyres celeberrimae: id autem cum ter repetens testatutum reliquisset, discessit. Ea vero statim somno soluta est, et partu facile levata, ut et somno simul excitata sit, et quod in quiete viderat, effectum insperxit. Arcanum igitur nomen hoc illi fuit. Videtur autem mihi is, qui per quietem apparuerat, eam vocem pronuntiassse, non tam, ut quo nomine appellanda esset, indicaret, quam ut similitudine nominis idem ostenderet vivendi studium et institutum.

Educatur ergo puellula et quanquam propria illi nutrix aderat, tamen in manibus fere matris entriebatur. Cum autem infantiae aetatem esset egressa, docilem admodum naturam in perdicendum puerilibus illis institutis pra se tulit; quidquid enim ei discendum parentes indicabant, in eo pueræ ingenium excellebat. Studebat autem mater ut filia eruditiretur, sed non ista tamen externa disciplinarum serie, qua plerumque ex poetarum lectione D primæ discentium etates imbuuntur: turpe enim et indecorum prorsus existimabat, vel tragicis feminarum perturbationibus, unde scribendi principia et argumenta poeta sumpserunt, vel comediarum steditalibus, vel pudendis eorum, qui tot ærumnas ad illum pertulerant, factis tenerum et bene formatum animum infici, et minus gravibus de feminis narrationibus quadammodo coiquinari. Proinde quia ex divino Spiritu dictata Scriptura primæ illi æstatali faciliora aptioraque videbantur, discenda proponerebat, cum primis autem Sapientiam Salomonis, idque ex ea potissimum, quod ad vitam et mores maxime condnerebat. Erat etiam Psalmorum handiquam ignara præsinitanque eorum partem statutis temporibus perenrebat. Nam sive sur-

geret e lectulo, sive ad studia accederet, sive discederet ab eis, sive cibum sumeret, sive a mensa recederet, sive cubitum se conferret, sive ad pre-candum exsureret, semper ut bonam, seque nullo tempore deserente comitem, Psalmorum habebat

Dum his et similibus institutis educatur, manuque tractanda lana excellenter exercet, ad duodecimum aetatis annum pervenit. Quo quidem tempore juventa flos mirifice splendore escepit, et quod admiratione dignum est, quamvis celaretur pueras pulchritudo, latere tamen non potuit. Nec in patria quidquam aequae admirabile videbatur, atque forma et venustas illius, ut ne pictorum quidem manus ejus decorum assequerentur, et quae ars nihil non machinatur et effugit, maxima quaque audens et ipsorum eiam imagines elementorum imitatione exprimens, ea illius forme felicitatem imitari non posset. Quamobrem magnum juventum noptias ejus ambientium examen parentes circumstebat. Pater autem, qui sanequam prudens et in rebus honestis dijudicandis expertus erat, quemdam tum genere, tum moribus honestum probatumque adolescentem reliquis pretulit, eique si ad aetatem pervenisset, filiam despondit. Interim illi magna de se expectationem concitare, in judiciisque reos defensendo egregiam dicendi facultatem pra se ferre, atque ita patri pueras tanquam gratum dare sponsarium munus. Quam tamen praecaram spem interrupti invidia cum vita in ipsa miseranda subripiens adolescentia.

Excepitque tunc xρηστοτέρας ἐλπίδας, ἀναρπάσας αὐτὸν ἵκ της

Quae autem a patre statuta fuissent, pueria non ignorabat: nam adolescentis obitu cognovit consilium patris: itaque judicium illius connubium vocans, tanquam id quod pater decreverat effectum esset, in reliquum vitæ tempus apud se manere constituit, in sententiaque permansit constantius quam ab illa aetate postulabatur. Etenim cum sene numero parentum ad eam deferrentur sermone, propterea quod multi erant, qui fana pulchritudinis ejus adducti illam sibi cuperent uxorem adiungere, absurdum et iniquum esse dicebat, sibi non permitti ut illud conjugium coleret, quo semel a patre devincta esset, sed ad alterum cogi respicera; cum unum natura sit matrimonium, quemadmodum unus ortus et una mors. Eum vero, cui a parentibus fuisset desponsa, non esse mortuum contendebat, sed spe resurrectionis Deo vivere. Quapropter eum se nou obiisse, sed peregre profectum esse judicare, et nefas fore si peregrinanti sposo fidem non servaret. Eiusmodi rationibus repellens eos, qui sibi persuadere conabantur, decrevit in eo, quod sibi proposituerat, persistare ac ne momento quidem temporis a latere iunctris unquam discedere. Quamobrem ei sepe dicebat mater, se reliquos liberos in utero tempore quodam præsumto gessisse, illam vero perpetuo in visceribus suis quadammodo circumferre. Filia tamen corvictus nec laborem matri nec damnum asser-

Α τραπέζης, καὶ ἐπι κοίτην ιούσα, καὶ εἰς προσευχὰς διανοταμένη, πανταχοῦ τὴν Ψάλμῳδίαν εἶχεν, οἴον τινα σύνδονος ἀγαθὴν μηδενὸς ἀπολιμπανομένην χρήνου.

cautilenam.

Τούτος συναναγνομένη καὶ τοῖς τοιούτοις ἐπιτρεπόμασι, καὶ τὴν χείρα πρὸς τὴν ἐρουργίαν διαφερόντος ἀσκήσασα, πρέσσιν εἰς διαδέκατον ἔτος· ἐν δι μάλιστα τὸ τῆς νεύτητος ἄνθος ἐκλάμπειν δρχεται. Ἐνθά δὴ καὶ θαυμάζειν δέξιον, διπος οὐδὲ κερυρυμάνων τὸ κάλλος τῆς νέας ἐλάνθανεν. Οὐδέ τι κατὰ τὴν πατρίδα πάσσον ἐκείνην τοιούτον θάυμα ἀδέκει, οἷον ἐν συγκρίσει τοῦ κάλλους ἐκείνης ἐυληπτίαν μὴ Ισχύσαι εἶναι· ὡς μετὰ Κωνσταντίου γείρας ἐφικέσθαις δυντῆθη· Βαῖ τῆς ὥρας· ἀλλὰ τὴν πάντα μηχανωμένην τέχνην, καὶ τοῖς μεγίστοις ἐπιτολμῶσαν, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν στοιχείων τὰς εἰκόνας διὰ τῆς μημέσων ἀνατυπούσσας, τὴν τῆς μορφῆς ἐκείνης ἐύληπτίαν μὴ Ισχύσαι δὲ ἀκριβεῖς μημέσασθαι. Τούτον χάριν πολὺς ἐπόμενος τῶν μηνηστευθέντων τὸν γάμον αὐτῆς τοῖς γονεῦσι περιεχείτο. Οὐ δὲ πατήρ (ἥν γάρ δὴ σύγχρων καὶ κρίνειν δὲ καλὸν ἐπεστεμμένον) εἰδίκειμον τινὰ τῶν ἐγένους γνώμονιν ἐπὶ σωφροσύνῃ, ἀρτὶ τῶν παιδεύτηρων ἐπανήκοντα, τῶν λοιπῶν ἀποκρίνεντα, ἐκείνην κατεγγυασθεῖσαν ἐγώντες τὴν παῖδα, εἰτέρεις τῆς ἡλικίας Ελλοι. Ἐν τούτῳ δὲ δὲ μὲν ἐν ἐπίστιν ἦν ταῖς χρηστοτέραις· καὶ καθέπερ τι τῶν κεχαρισμένων θέων, τὴν διὰ τῶν λόγουν εὐδόκιμην προσῆγε τῷ πατέρι τῆς νέας, εν τοῖς ὑπὲρ τῶν διδοκουμένων ἀγῶνις οὐδὲ τῶν λόγων ἐπιδεικνύμενος δύναμιν. Οὐ δέ φθόνος οὐδὲ τῆς θεοῦ τῆς δύναμεν οὐδὲ τῆς θεοῦ τῆς θεοῦ τῆς νεύτητης.

Οὐκ ἡγήνει δὲ τὰ τῷ πατέρι δεδογμένα τὴν κόρην. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῷ θανάτῳ τοῦ νεανίου τὸ κεκριμένον ἐπιτεῖχοντα γάμον ὀνομάσασα τὴν τοῦ πατέρος κρίσιν, ὡς γενεγμένου τοῦ κεκριμένου, μένειν δὲ ἐστήσει τὸ λοιπὸν ἡξουσίου. Καὶ ἡνὶ ἡ κρίσις τῆς ἡλικίας παγιωτέρα. Πολλάκις γάρ αὐτῇ τοῖς περὶ τῶν γάμων προσαγαγόντων λόγους τῶν γενησαμένων, διὰ τὸ πολὺς εἶναν τοὺς κατὰ φήμιν τοῦ καλλοῦς; μνηστεύειν ἰδεῖνοντας, ἀπετον εἶναν Ελεύς καὶ παράπομον, μὴ στρέγειν τὸν ὀπαξ ἐν τοῦ πατέρος αὐτῇ κυριωθέντα γάμον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἔπειρον ἀναγκάζεσθαι βλέπειν· ἐνδε δηνος ἐν τῇ φύσει τοῦ γάμου, ὡς μιλά γένεσις, καὶ θάνατος εἰς· τὸν δὲ συναρμοσθέντα κατὰ τὴν τῶν γανέων κρίσιν μὴ τεθνάναι διατηρίζετο, ἀλλὰ τὸν τῷ θεῷ ζῶντα, διὰ τὴν ἔπιλητα τῆς διαστάσεως, ἐπεδόμον κρίνειν, καὶ οὐ νερόν· ἀποτον δὲ εἶναι τὸ ἐκδημούνται νυμφίῳ μὴ φυλάσσειν τὴν πίστιν. Τοῖς ταυτοῖς λόγοις ἀπωθουμένην τοὺς παραπλεύτερους ἐπιχειροῦντας, ἐν διοίκησαντες ἐστήσει τῆς ἀγαθῆς κρίσεως ψυλακτήριον, τὸ μερόποτε τῆς ἴδαις μητρός, μηδὲ ἐν ἀκαρεὶ τοῦ χρόνου διασευχῆναι· ὡς πολλάκις τὴν μητέρα πρὸς αὐτὴν εἰπεῖν, διτὶ τὰ λοιπὰ τῶν τέκνων τεταγμένην τὸν χρόνον ἐκυρώρησεν, ἐκείνη δὲ διαπαντὸς φέρει πάντοτε τρόπον τινὰ τοῖς σπλάγχνοις ἐστήσεις περιέχουσα. Ἀλλ' ἐν τῷ πίποντο, οὐδὲ ἀκερδής τῇ μετρῃ τῆς θυγατρὸς ἡ συνέπιστης. Αὐτὴ γάρ πολὺν αὐτὴν ὀπεραπούλων ἦν ἡ παρὶ τῆς θυγατρὸς θεραπεία· καὶ ἦν ἀντίθεσις τις

άγαθή παρ' ἀμφοτέρων διλήλαις ἀντιπληρουμένη. Α. bat. Quin etiam officiosa ejus sedulitas multarum ancillarum instar erat, et mutua quædam inter eas vigilat remuneratio. Siquidem altera custodiebat animum filiæ, altera corpori matris inserviebat, eique in reliquis officiis omnibus ministrabat, ut propriis etiam manibus matri panem præberet. Quæ tamen illi præcipus cura non erat: sed posteaquam sacris officiis satisfecerat, existimans id suo vitæ instituto convenire, ex labore suo matri victim subministrabat. Idque non ei solum cordi erat, sed etiam ut matrem curarum mole levaret. Mater enim quatuor filios et quinque filias habebat: tribus præterea principibus vertigal præstabatur, quoniam ejus possessio in tot gentibus disseminata erat.

Ποικιλα τοίνυν τῆς μητρὸς ταῖς φροντίσεσσι διὰ τὸ τούτο μεριζομένης· ἡδη γάρ δ πατέρα διελήλυθε τὸν βίον· ἐν πάσι τούτοις κοινωνή ἡ τῆς μητρὸς τῶν πάντων, συνδιαιρουμένη τὰς φροντίδας, καὶ τὸ βαρύ τῶν ἀληγρῶν ἀπικουφίζουσα· καὶ ὅμοι μὲν τῇ παιδαγωγίᾳ τῆς μητρὸς διώματον διεψιλασσεῖ ἐστὶν τὸν βίον ἐν μητρώοις διφθαλοῖς διπαντόν; εὐθυνθεντὸν τε καὶ μαρτυρούμενον· διοῦ τε παρέσχε πρὸς τὸν Σωκρόπον, τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λέγω, μεγάλην τῇ μητρὶ διὰ τοῦ βίου ἐστῆς τῇ οὐρανῷ, κατ' ὀλίγον αὐτῆν πρὸς τὴν διδύλην τε καὶ τελεστρῶν ζωὴν ἐκελουμένην. Καὶ ἀπειδῆ τὰ κατὰ τὰς ἀδελφὰς τὸ δοκονὸν ἔκστησε μετ' εὐδηχμοσύνῃ τῇ μητρῇ φύκοντο, ἐπάνειστον ἐν τούτῳ τῶν παιδευτηρίων πολλῷ χρόνῳ προσασχήσεις τεῖς λόγοις, δι πολὺς Βασιλεῖος, δι ἀδελφὸς τῆς προειρημένης. Λαδούσας τοίνυν αὐτὸν ὑπερφύρων· ἐπηγριμένον τῷ περὶ τοῖς λόγοις φύκοντα, καὶ πάντα περιφρονοῦντα τὰ ἀξιώματα, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἐν τῇ δυναστείᾳ λαμπροὺς ἐπηγριμένον τῷ δύκῳ, τοσούτῳ τάχει κάκιζεν πρὸς τὸν τῆς φιλοσοφίας σκοπὸν ἐπεσπάσατο, ὥστε ἀποστάντα τῆς κοινῆς περιφύρωντας, καὶ ὑπερβολὴν τὸ διὰ τὸν λόγον θαύμασθαι, πρὸς τὸν ἐργατικὸν τουτον καὶ αὐτόχειρα φίον αὐτομολήσαντα, διὰ τῆς τελείας ἀκτημοσύνης. ἀνεμόδιστον ἐστὸν τὸν εἰς ἀρετὴν βίον παρασκευάζοντα. Ἀλλὰ δὲ μὲν ἐκεῖνου βίος, καὶ τὰ ἱερῆς ἐπιτηδεύματα, δι' ὧν δυναστοῦς ἐν πάσῃ τῇ οὐρανῷ ἡλίῳ γενόμενος, ἀπέκριψε τῇ δόξῃ πάντας τοὺς ἐν ἀρετῇ διαλαμψάντας, μακρὰς ἀν εἰς συγγραφῆς καὶ χρόνου πολλοῦ· ἔμα δὲ πρὸς τὸ προκειμένον πάλιν δι λόγος τετράφων. Ἐπειδὴ γάρ πάτησε ὑλωδεστέρας ζωῆς διπλεσίες ἡδη αὐτῆς περικέποτο, πειθεῖ τὴν μητέρα καταλιπούσαν τὸν ἐν Εἰσι βίον, καὶ τὴν κοινωδεστέραν διαγωγῆν, καὶ τὰς ἐκ τῶν ὑποχειρίων θεραπείας, αἵτις προειστοκατὰ τὸν ἐμπροσθετὸν χρόνον, διμότιμον γενέσθαι τοῖς πολλοῖς τῷ φρονήσατι, καὶ καταψήσατι τὴν ζίδιαν ζωὴν τῇ μετὰ τῶν παρθένων διαγωγῇ, διασέ εἰχε μετ' ἐστῆς ἐκ δουλῶν, καὶ ὑποχειρίων ἀδελφῶν, καὶ διμοτίμων ποιησαμένη· μᾶλλον δὲ μικρόν τι βαῦλομα παρεθένει τῷ δημητρίῳ, καὶ μὴ παραδραμεῖν ἀνιστόρητον πρᾶγμα τοιούτον, δι' οὐ μᾶλλον τὸ ὑψηλὸν τῆς παρθένου καταμητήσεται.

\*Ην τῶν τεστάρων ἀδελφῶν, δι διπλεσίος μετὰ τὸν μέγαν Βασιλεῖον, Ναυκράτιος διονυμα, φύσεως εὐκληρίζει, καὶ σώματος κάλλει, καὶ ρώμῃ, καὶ τάχει, καὶ τῇ πρὸς πάντα ἐπιτελεσθήτη διατέρων τῶν διλων.

C. Comigitur mater variis curis distringerebat (pater enim iam nature concesserat), in omnibus laboribus matri se sociam præberet, et sollicitudinum partem ipsa subiens eam gravi molestiarum onere levabat. Simil autem et matris disciplina vitam ab omni reprehensione integrum servavit, cum in ejus oculis semper ageret ejusdemque testimonio probaret, et se vicissim ei magnum ad parem philosophie scopum exemplo vita sue ducem præbuit, paulatim ipsam ad puriorem perfectioriisque vitam trahens. Cum autem relique sorores honeste collocatae essent a matre, a pulicis litterarum gymnasii, in quibus diu versatus fuerat, revertitur magnus Basilius ipsius Macrinæ frater: quem illa scientia et eloquentia vehementer elatum existimans omnesque despiciemt dignitates, et fastu superantem eos qui in magistratu essent, tanta celeritate ad idem sapientius studium incitavit, ut mundi posthabita claritate, despectaque eloquentiae gloria, laboriosum hoc operosumque vivendi genus per paupertatem perfectam amplexus, expeditam sibi ad virtutem viam struxerit. Ceterum illius vita ac instituta quibus in omnibus orbis partibus, quæ illustrantur a sole, celebratus, gloria sna splendorem omnium virtutis illustrium obsecravit, longam scriptionem et multum temporis desiderant. Quapropter illuc, unde digressa est, nostra revertant oratio. Cum ipsa a se omnem turbulentioris vita materiam amputasset, persuasit matri, ut, relicta pristina vita consuetudine, elatioreque vivendi modo, quas arte subditas et ancillas ad usus proprios adhibuerat, secum ejusdem sortis atque ordinis esse vellet, atque una cum illis vitam cum virginibus traduceret. Sed narrationis filum volo parumper intermittere, ne rem, qua sublimitas virginis magis declaratur, silentio transeamus.

Ex quatuor fratribus is qui secundum Basilium natus maximus erat, Naukratius vocabatur, juvenis eximiis tum ingeniis tum corporis dotibus præditus: nam et pulchritudine et robore cœcleritate,

et habilitate quadam ad omnia peragenda reliquis A Πρωτεύοντι ούτος εἰς δεύτερον έτος καὶ εἰκοστόν, καὶ δούς τῶν οἰκείων πάνω επὶ δημοσίᾳ: ἀκόῆς τὰς ἀποδείξεις, ὅπεραν ἐπὶ αὐτῷ σεισθήναι τῶν ἀκούντων τὸ θεάτρον, θεῖ τινα προμηθεῖται τῶν ἔχοντων ἀπάντων τούς περιδόνων, πρὸς τὸν μονήρη καὶ ἀκτίμονα βίον ἀπῆλθεν ἐν μεγάλῃ τινὶ τῆς διανοάς ὅρμῃ, οὐδέντες ἀπαγόρευος μεθ' ἑαυτοῦ πλήν ἔστιτο: εἰπετο δέ τις αὐτῷ καὶ τῷν ἀκτίνων Χρυσάφιος τονομά, τῷ τε πρὸς αὐτὸν ἔχειν ἐκεῖνον ἐπιτρέπειν, καὶ τῷν τὴν αὐτῆς προαρτεσιν περὶ τὸν βίον ἐνστάσθαι. Διῆγε τούναν καθ' ἑαυτὸν ἐγκατιλίνει ταῖς καταλαβαῖνι, πρὸς τῷ 'Ιριδί. Ποταμὸς δὲ δ 'Ιρις ἐστὶ μέσον διαρρέων τὸν Πόντον· διὸ ἀπὸ αὐτῆς τῆς Ἀρμενίας τὰς ἀρχὰς ἔχειν, διὰ τῶν ἡμετέρων τόπων, ἐπὶ τὸν Εὐξείνου Πόντον τὸ δεῖλον ἐκδίδωσι. Περὶ τοῦτον εὐρών τινας τόπον ὃν νεανίς ὑπέ  
B φεύγει κομόντων, καὶ λόρον τινὰ τῆς ὑπερτεταμήνης τοῦ δρόμου διαχαλεῖ ἐγκεκρυμμένον, ἐν αὐτῷ δῆγε, τῶν δαστυκῶν θορύβων καὶ τῶν ἀπὸ στρατείας τοῦ καὶ τῶν ἐν δικαστηρίοις ἡγετορικῆς ἀσχολημάτων πόρφυρα γενναίων. Καὶ πάντοι τῶν περὶ τὸν βίον περιτριχώντων τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν ἑαυτὸν ἐλευθερίας· τοὺς πρεσβύτερας τινὰς πενία καὶ ἀρθρωτίκι συνώντας, ταῖς ίδιαις χεροῖς ἐθεράπευε· πρέπειν δοκιμάσας τῷ ιδίῳ φύρῳ τὴν τοιαύτην ἀσχολίαν διὰ φροντίδος ἔχειν. Θηρεύων τούναν ιθύας ἔγρενεν ὃ γεννιᾶται· καὶ διὰ τὸ πρὸς πάντας ὑπερευτῆς ἐπινοίας ἐπιτρέπειν· Εχειν, ἐπώριζε διὰ τῆς θήρας τοῖς στέργοις τὴν τρόφην· καὶ τὴν νεργήτην τοῖς τοιούτοις δημιοτεῖδαμάνες πόνοις· διλλὰ καὶ τοῖς μητρώοις θελήμασιν, εἰ ποτὲ τι παρ' αὐτῆς προσταχθείη, προσβύμως ὑπηρετῶν, διὸ δημορθέων κατέώρθουν τὸν βίον· τοῖς τε πόνοις καταχραῖσθαις τῆς νεότητος, τῇ τε περὶ τὴν μητέρα τηνούδη, διὰ τῶν θείων ἐντολῶν, πρὸς τὸν θεὸν εὐδούμενος.

Sic igitur philosophans, et vita sua matrem beatam reddens, quintum annum exegerat, cum et temperantia pectus instrueret et totis viribus matris obsequeretur voluntati, quando misere dolis, ut opinor, adversarii grave et tragicum vulnus inflictum est quod calamitate et moerore totam familiam affecit. Repente eniā adolescens vite subripitur, non morbo aliquo aut solita ultra ratione, immatura morte sublatus: sed cum ad venationem profectus esset, qua industria senio confectus illis victui suppeditabat necessaria, mortuus domum reportatur, una cum illo ipso socio et in omni vita conjunctissimo Chrysaphio. Procul autem aberat mater, trium dierum itinere ab ea remota calamitate. Quae licet in omni genere virtutis perfecta esset, tamen cum tam acerbum nuntium a quadam accepisset, natura, ut par est, superante, collapsa exanimataque tantum non simul cum voce spiritum amisit. Ratio enim doloris magnitudine victa succubuit, ipsaque veluti generosus quidam athleta improviso vulnera afflita jacuit.

καὶ ξεκινοῦ δρόμον τῇ προσβολῇ τῆς πονηρᾶς ἀκοῆς, οὐσιεῖσα πλῆγη.

Hic magna Maerinæ virtus apparuit, quae non solum se invictam atque erectam servavit, verum

Pέμπτον διήγαγεν έτος τούτον τὸν τρόπον φιλοτοφῶν, καὶ μακαριστὴν τοιων τὴν μητέρα τῇ ιδίᾳ ζωῇ, οἵ τε κατεκόμεισι διὰ σωφροσύνης τὴν οἰκίαν ζωῆν, οἵ τε παρεῖχε τάσσων τὴν δύναμαν ἑαυτοῦ τῷ θελήματι τῆς γεννησαμένης. Είτε βαρύ τε καὶ τραγικὸν πάθος ἐξ ἐπιθυμῆς, οἷματι, τοῦ ἀντικειμένου τῇ μητρὶ συντρέχην, ἢ παντὶ τῷ γένει περὶ τοὺς συμφερόντας πάντας τοῦ πένθους ἐπήρχετον. Αἰφνιδίων γάρ ἐκ τῆς ζωῆς ἀναρπάζεται, οὐ νοσήματος προσελπιθῆναι τὸ πάθος παραπεταύαντος, οὐδὲ διλλου τοιούτου τούς τῶν συνήθων καὶ γνωρίμων ἐπαγγέντος τῷ νέῳ τὸν θάνατον· διλλὰ ἐπὶ θήραν δρμήσας, διὸ ἡ παρεῖχε τοῖς γηρωκομεύοντας τὰ ἐπιτήδεα, νεκρὸς τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἐπανάγεται, αὐτὸς τε ἐκεῖνος, καὶ τοιωντος αὐτῷ τοῦ βίου Χρυσάφιος. Πόρφυρος δὲ τὸν γνομένων τὴν μήτηρ, τριών ἡμερῶν ὅδον ἀφεστάσας τῆς συμφορᾶς. Καὶ τις ἀρίκετο παρ' αὐτήν μητέρων τὸ πάθος· ἡ δὲ τελεία μὲν τοῖς κατ' ἀρετὴν διπάσιν ἦν, πλὴν ἔκρατει κάκινης κατὰ τὸ ίσον ἡ φύσις. Οὐκάλασσα γάρ τὴν φυγὴν, μπονούς τε καὶ ἀθρογόγος παραχρήματος, καθάπερ τις ἀθλητὴς γενναῖος, ἀπροσδοκήτως κατα-

Ἐν τούτῳ δὲ ἐφάνη τῆς μεγάλης Μακρίνης ἡ ἀρετή· διπάσ τῷ πάθει τὸν λογισμὸν ἀντιστήσασα,

ἴαυθήν τε ἀπιτωτον διεφύλαξε, καὶ τῆς μητρικῆς ἀστενελας ἔρεσιαν γενομένην, πάλιν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς λύπης αὐτήν ἀνενέσωστο· τῷ καθ' ἤαυθήν στερρῷ τε καὶ ἀνενέτῳ, καὶ τὴν τῆς μητρὸς φυχὴν πρὸς ἀνδρεῖαν παιδοτριβήσασα.

Οὐκοῦν οὐ παρεσύρη πρὸς τὸ πάθος ἡ μητρός, οὐδὲ ἐπαύτη δυσγενές τε καὶ γυναικεῖον, ὡρτε βοῆσαι πρὸς τὸ κακόν, ἡ περιφέλασσα τὸ ἱμάτιον, ἡ ἐπικυκώσας τῷ πάνει, ἡ ταῖς γοργαῖς μελιθίαις ἀνακτήσας τοὺς ὄρηνούς· Ἀλλὰ ἡσυχῇ διεκαρτέρα τοὺς λογισμοὺς, ταῖς τῆς φύσεως προσβολαῖς διωθουμένη, λογισμοὺς τε ταῖς ίδίαις καὶ τοῖς περὶ τῆς θυγατρὸς αὐτῆς πρὸς τοῦ κακοῦ θεραπείαν προσαγομένης. Τότε γάρ ἐδι μάλιστα ὑψηλή τε καὶ ἀπηρμένη ἡ τῆς παρθένου φυχὴ διεφάνη· ἦτι καὶ ἐκεῖνη μὲν ἡ φύσις τὸ ίδεον ἐπασχεν· ἀδέλφος γάρ ἦν, καὶ ἀδέλφων ὁ κεχαρισμένος, ὁ τῷ τοιούτῳ τρόπῳ τοῦ οἰκανῶν αναρτασθεῖς· Ὁμως ὅληστερα γενομένη τῆς φύσεως, συνεπέρη τοῖς ίδίαις λογισμοῖς τὴν μητρόν, καὶ ὑπεράντια τοῦ πάθους ἐστόντη· τῷ καθ' ἤαυθήν ὑποδέλγησατο, πρὸς ὑπομονὴν τε καὶ ἀνδρεῖαν παιδαγωγήσασα· διλας δὲ καὶ δ. διος αὐτῆς ἀεὶ δι' ἀρετῆς ὑψηλούμενος, οὐ παρείχε τῇ μητρὶ καιρὸν ἐπὶ τῷ λείποντι δυσχεραπειν μᾶλλον, ἡ τῷ δρωμένῳ ἀγαθῷ ἀπεγάλασσε.

Ἐπειδὴν ἐπιτωσατο τῇ μητρὶ, ἡ τε τῆς παιδεροφίας φροντὶς καὶ ἡ τῆς παιδεύσεως τε καὶ καταστάσεως τῶν τέκνων μέρημνα, καὶ οἱ πλείους τῆς ὄλωδεστέρας ζωῆς ἀφορμαὶ, εἰς τὰ τέκνα κατεμερισθησαν τότε, καθὼς προειρηται, γίνεται σύμβολος τῆς μητρὸς ἡ τῆς παρθένου ζωὴ πρὸς τὴν ἀκριβοφορητὴν ταύτην καὶ δύλον τοῦ βίου διαγωγὴν· καὶ ἀποστῆσασα τὸν ἐν συνθετείᾳ πάντων, πρὸς τὸ ίδιον τῆς ταπεινοφορούντης μέρερον μετέγγαγεν· ὅμδιτον αὐτῆς γενέσθαι τῷ πληρώματι τῶν παρθένων παραπομάσσατα, ὡς καὶ τραπέζης μιᾶς, καὶ κοίτης, καὶ πάντων τῶν πρήστης τῆς ζωῆς κατὰ τὸ ίσον συμμετέχειν αὐταῖς, πάστης τῆς κατὰ τὸν δίξιαν διαφορῆς ὑφαιρεσθεῖσας αὐτῶν τῆς ζωῆς. Καὶ ταύτη τὶς ἦν ἡ τοῦ βίου τάξις, καὶ τοσούτον τὸ ὑψός τῆς φιλοσοφίας, καὶ ἡ σεμνὴ τῆς ζωῆς ποιεῖται ἐν τῇ καθ' ἡμέραν τε καὶ νύκτα διαγωγῇ, ὡς ὑπερβαλλεῖν τὴν ἀκ τῶν λόγων ὑπογραφὴν. Καθάπερ γάρ ἀδι διανάτου τῶν σωμάτων ἐκλινεῖται φυχὴ, καὶ τῶν κατὰ τὸν βίον τούτον μεριμνῶν συνεκλίνεται, οὕτως καχώριστο αὐτῶν ἡ ζωὴ, καὶ ἀπώκιστο πάστης βιωτικῆς ματαίτητος, καὶ πρὸς μίμησιν τῆς τῶν ἀγγέλων ζωῆς ἐρθρούμενον· Εν τοῖς γάρ οἱ θυμὸς, οἱ φύσιοι, οἱ μίσοι, οὐδὲ πάντροφία, οὐδὲ δύλος τοῖς ταῦται περιουσίαιν, οἰλὸν τινὰ κόκκινα τῶν σωμάτων, ἀποτινάχασθαι. Ἐργον δὲ τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταῦτη σπουδαζομένων οὐδέν, ὅτι μή πάρεργον. Μόνη δὲ ἡ τῶν θελῶν μελέτη, καὶ τὸ τῆς προσευχῆς ἀδιάλειπτον, καὶ ἡ διπλωτὸς ὑμ φύσις κατὰ τὸ ίσον συμπατετονόμην τῷ χρόνῳ, διὰ νυκτὸς καὶ ἡμέρας πάσης· οὗτος αὐταῖς· μαζὶ γον

A etiam matris imbecillitatem fulsit atque sustinuit. Nam animum ejus gravissimo casu dejectum excitans et recreans, invicto robore suo ad fortitudinem et tolerantiam instituit.

Sic igitur tandem mater dolori restituit, nec indignum aut effeminate quidpiam admisit, ut vel vociferaretur, vel pallium scinderet, vel cijularet, vel luctuosis clamoribus lamentationes intenderet. Sed ratione sensini impetus naturæ depulit, tum propriis, tum filie consiliis agrititudini medicinam afferentibus. Tunc enim maxime virginis animus excelsus et sublimis exsistit. Etenim quamvis in ea vim suam natura exerceret (erat enim frater et fratrū charissimus qui tam acerbo genere mortis extinctus fuerat), tamen natura sublimior facta, rationibus suis matrem sublevabat, exemplique suo ad patientiam et virtutem erudiens perficiebat ut dolore superior exsisteret: quanquam et ejus vita virtute semper excellens nullum sinebat esse tempus, quo mater propter mortis timorem potius angereatur, quam praesenti bono gauderet.

Cum igitur jam et nutriendorum liberorum cura et educationis atque collocationis eorum esset sollicitudine liberata, et molestiae domesticae majore ex parte inter ipsos filios divisa forent: auctor, ut dictum est, matri virgo fuit, ut ad sapientiae studium et puram vivendi rationem sese conferret: eamque a reliquis omnibus rebus et pristica consuetudine, ad propriam humilis abjectaque vita moderationem adduxit, ut in ea virginum multitudine eadem cum illis conditione viveret, unaque mensa, simili lectulo, pari denique et aequali rerum omnium que ad vitam pertinent, ratione uteretur, omni ex ipsarum vita dignitatis differentia sublata. Quamobrem talis erat vita ordo tantaque in sapientiae studio praestantia et tam gravis vivendi disciplina, ut nulla describi possit orationis facultate: quales enim sunt animi, qui corporis vinculis soluti molestissime liberatis ex hoc vita carcere avolaverunt: talis erat earum vita, quippe quae ab omni rerum humanarum vanitate aliena ad angelorum vitæ similitudinem proxime accep- D det. Non ira, non invidia, non odium, non suspicio inter eas cernebatur; omnis honoris, glorie et aliarum id genus inanum rerum cupiditas, omnis fastus et superbia, et reliqua similia vitia inde rejecta erant. Delicias suas in temperantia collocabant; gloriam suam in eo putabant sitam quod notas essent nemini; divitias, quod nihil possiderent, quodque terrenas omnes copias, tanquam pulvrem, a corporibus suis exucessissent. Nullum autem non inane studium esse duecabant, quod in bac vita curanda colendaque poneretur. Sola illic rerum divinarum vigebat cura, perpetuumque precandi studium, et assidua psalmorum decantatio, que nullo unquam tempore nec die nec

nocte intermittebatur : ut in ea re et opus ipsarum A εἶναι τούτο, καὶ ἔργον, ἀνάπτασιν. Τὴν τούτων τοιεῦ-  
την διαγωγὴν τίς ἀν πέντε ἀράτοι λόγος ἀνθρώ-  
πινος ; Παρ' οὐκετίσιος ; Ἡν τὴς ζωῆς τῆς τε ἀνθρω-  
πίνης καὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως. Τὸ μὲν γάρ ἐλευ-  
θερωθῆναι τῶν ἀνθρωπίνων παθημάτων τὴν φύσιν  
χρέοτον ἡ κατὰ δικροπον ήν· τὸ δὲ ἐν σώματι  
φύσεος καὶ σχήματι περιελήφθαι καὶ τοὺς αἰθη-  
τικοὺς ὀργάνους συζήν, ἐν τούτῳ τῆς ἀγγελικῆς τε  
καὶ ἀσωμάτου φύσεως τὸ θλαττὸν εἶχον. Τάχα δὲ ἐν  
ταῖς τοιμήσεις εἴησι μῆδες καταδεσπέραν τὴν παραλ-  
λήγην εἶναι· ὅτι σαρκὶ συζήντες, καθ' ἀμοιβήτη  
τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, οὐκ ἀνθρώπους τῷ ἐφολκεύ-  
τῳ σώματος· ἀλλ' ἀνωρερής τε καὶ μετέωρος ἡν  
αὐτῶν τὴς ζωῆς, ταῖς οὐρανίαις συμμετεωροπορῆσα  
δυνάμεστο· χρόνος ἡν τῆς τοιαύτης διαγωγῆς, οὐκ  
B δύλιγος· καὶ συνηγένετο τῷ χρόνῳ τὰ κατορθώματα,  
δειπνός τε καὶ καθαρώτερον ταῖς τῶν ἀφευσικομένων  
ἀγάπαις προσθήκαις τῆς φιλοσοφίας ἐπιδιδούστες.  
augentes ad majorem animi munditiam appropin-

quarent.

Ad hunc autem tam praeclarum scopum asse-  
quendum magno erat adjumento frater quidam eodem  
ex utero editus, qui Petrus appellabatur, in  
quo pariendi dolores finierat mater : hic enim ultimus a parentibus susceptus est filius, qui simul et  
natus et orbus fuit. Quo enim tempore ipsa in lu-  
cem edebatur, pater et vita decessit. Hunc, quae  
inter liberos erat natu maxima, qua de instituta  
haec est oratio, paulo post ejus ortum ab ubere  
nutricia sublatum ipsa statim enutrit, excellenti-  
que disciplina educavit, sacris institutis a puero  
ipsum erudiens, adeo ut nihil oīi concesserit, quo  
posset studiis inanibus vacare; nam illi se et pa-  
trem et magistrum et custodem, et matrem, et ad  
optima quæque consultricem præbuit, talemque  
reddidit ut antequam excederet e pueritia in teuero  
ilio atatis flore ad excelsum philosophia gradum  
ascenderit. Ea quidem erat ingenii bonitate, ut ad  
omnia artium genera etiā quæ manibus exercen-  
tur perdisceuda natus esse videretur : quare nullo  
duce perfectam eorum peritiam est assecutus quæ  
cateri multo tempore et labore discunt a præ-  
ceptoribus. Is ergo studiorum externorum occupa-  
tiones aspernatus, et ingenium ad omnes bonas  
disciplinas percipiendas aptum habens, semper  
respiciens ad sororem, quam sibi tanquam totius  
boni scopum proposerat, eos ad virtutem pro-  
gressus fecit, ut in reliqua vita magno Basilio vir-  
tutis præstantia nihil inferior fore judicaretur :  
Tunc autem sorori et matri erat instar omnium,  
et una cum illis ad angelicam illam vitam conten-  
debat.

Cum autem gravi quodam tempore laboraretur  
inopia et fame, multique fama beneficentia excitati  
undique confluuerent ad eum recessum, quem iuco-  
lebant; tantum industria sua pauperibus cibario-  
rum subministravit, ut adventantium frequentia  
locus ille, non solitudo videretur esse, sed civitas.

"Ἔν δὲ αὐτῇ, διὰ μάλιστα πρὸς τὸ μέγαν τοῦτον τοῦ  
βίου σκοπὸν ὑπῆρετον, ἀδελφός τις ὁ δρογάστριος,  
Πέτρος ὄνομα αὐτῷ, ἐφ' ὃ ἐληξαν τῆς μητρὸς ἡμῶν  
εἰ ἀδίνεις. Οὔτος γάρ ἡν διελεύσατος τῶν ὕδωνων  
βλαστούς· δις δομοῦ τε υἱὸς, καὶ ὄφρανδος ἀνομάσθη-  
δημα γάρ τῷ παρελθεῖν τοῦτον εἰς φύσιν, καταλέπτει  
δι πατήρ τὸν βίον. Ἀλλ' ἡ πρεσβύτατή τῶν ἀδελφῶν,  
περὶ οὗς δὲ λόγος, μικρὰ τῆς θυλῆς αὐτῶν παρὰ τὴν  
πρώτην γένεσιν μετασχόντα, εὐδίας ἀποτέλεσμα τῆς  
C πιθηκουμένης, δι' ἐαυτῆς ἀνατρέψει τε καὶ ἐπὶ πά-  
σαν τὴν ὑφιστορέαν ἡγαγε παλέωντιν, τοῖς ἱεροῖς τῶν  
μαθημάτων ἐκ νηπίων αὐτῶν ἀναστήσασα, ὡς μῆ  
δουνται τῇ ψυχῇ σχολὴν πρὸς τι τῶν ματαίων ἀπικλε-  
θῆνται. Ἀλλὰ πάντα γενομένη τῷ νέῳ, πατήρ, διδά-  
σκαλος, παιδαγωγός, μήτηρ, ἀγαθοῦ παντὸς σύμ-  
βουλος, τοιούτων αὐτῶν ἀπειργάσαστο, ὡς πρὸς ἔξελ-  
θεῖν τὴν ἡμέραν τῶν πατῶν ἦτι νειράκην, τῇ  
Δ ἀπαλότητει τῆς ἡλικίας ἀνθούντα, πρὸς τὸν ὑψηλὸν  
τῆς φιλοσοφίας σκοπὸν ἐπαρδήναι. Καὶ τινὶ φύσεως  
εὐληκρίᾳ πρὸς πάσαν τέχνην ἰδεῖσι τὴν διά κειρὸς  
διενεργουμένην ἐπιτηδείας ἔχειν, ὡς μηδενὸς καθηγου-  
μένου, διὰ πάσας ἀχριθεας ἀκάτοτον τὴν ἐπιτηδείην  
κατωρθωκέντα, ὡς χρόνον καὶ πόνον τοῖς πολλοῖς ἡ  
μάθησις γίνεται. Οὔτος τοινού τῆς περὶ τοὺς ἔωθεν  
τῶν λόγων ἀσχολίας ὑπερβόντινος, ἵκανην δὲ διεάσκαλον  
παντὸς ἀγαθοῦ μαθήματος τὴν φύσιν ἔχων, διετεί-  
ται τὴν διελθήνη βλέπων, καὶ σκοπὸν ἀγαθοῦ παν-  
τὸς ἐκείνην ποιούμενος, εἰς τοσούτον ἐπέδωκεν ἀρ-  
τῆς εἰδος, ὡς μεγάλον θλαττὸν τοῦ μεγάλου Βασιλείου  
δοκεῖν ἔχειν ἐν τοῖς κατὰ ὀρετῆς προτρέψμασιν ἐν τῷ  
μετὰ ταῦτα βίῳ. Τότε δὲ ἀντὶ πάντων ἡν τῇ ἀδελφῇ  
καὶ τῇ μητρὶ, συνεργῶν αὐταῖς πρὸς τὴν ἀγγελικὴν  
ἐκείνην ζωὴν.

"Ος ποτε καὶ στοιλεψίας χαλεπῆς γεγενημένης,  
καὶ πολλῶν πανταχόθεν κατὰ φήμην τῆς εὐτοιλας  
πρὸς τὴν ἐσχατιάν, ἐν τῇ κατηκόνν, ἐπιτρέποντων·  
τοσούτον δὲ ἐπινοιῶν τὰς τροφὰς ἐπελεῖσαν, ὡς τῷ  
πλήθει τῶν ἐπιτροπάντων, πάλιν εἶναι τὴν ἐρημίαν  
δοκεῖν· ἐν τούτῳ εἰς τῆς περιπέτειας λιπαρὸν προσθεύσασθε

μήτηρ, πρὸς τὸν θεὸν μετανίστατο, ἐν ταῖς ἀμφοτέραις τῶν τέκνων χεροὶ τὸ βίον ἔστησε; ἀναταύτασσα. Ἡς δέσιον τὴν τῆς εὐλογίας Ιστορῆσας φωνῇ, ἡ ἐπὶ τῶν τέκνων ἔχριστο, τῶν τε μὴ παρόντων ἔκάστου κατὰ τὸ πρᾶς φύλον ἐπιμνησθεῖται, ὡς μηδὲ ἔντενθισθαι τῆς εὐλογίας ἀπόκληρον, καὶ διαφερόντως τοὺς παρόντας αὐτῇ τῷ θεῷ διὰ προτεχῆ παρασέμαντ. Παρακαθημένων γάρ αὐτῇ κατὰ τὸ πλάγιον ἐφ' ἔκάστη τῆς καλύντος τὸν δύο πούτων, ἐκάτερά χειρὶ ἐφαγμένη τῶν τέκνων, ταῦτα πρᾶς τὸν θεὸν εἶπεν ἐν τελευταῖς φωναῖς· «Σοι, Κύριε, καὶ ἀπάργομαι, καὶ ἀποδικατῶ τὸν καρπὸν τῶν ὄδηνων. Ἀπαρχῇ μοι ἡ πρωτότοκος αὐτῆς, καὶ ἐπιδέκατος οὗτος ἡ τελευταῖς ἀδεῖς. Σοὶ δὲ διέργαστα πάρ τοῦ νόμου ἔκάτερα, καὶ σὸν ἔστιν ἀναβήματα. Οὐκοῦν Εἰς δὲ ἀγιστόδης ἐπὶ τῷ τὴν ἀρχὴν μου παύτων, καὶ ἐπὶ τὸ ἐπιδέκατον τούτῳ» δεῖξας ταῖς ἐπιδεικτικαῖς φωναῖς τὴν θυγατέρα καὶ τὸν παῖδα. Ἡ μὲν οὖν τοῦ εὐλογενὸς παυσανέμνη, καὶ τοῦ ἡγίη ἐκάστου, τοῖς παισὶ ἐπικυῆσας ὅτι τῇ πατρῷ σορῷ καὶ τῷ ἐκείνης ἐναποθέσθαι σώμα. Οἱ δὲ πληρώσαντες τὸ διατεταγμένον, ὑψηλότερον εγκρίνοντες τῆς φιλοσοφίας, ἀεὶ πρὸς τὸν θεόν διεμιλώμενοι βίον, καὶ τὰ φάσαντα τῶν κατορθωμάτων τοῖς ἐφεξῆς ἀποκρύπτοντες.

Ἐν τούτῳ δὲ πολὺς ἐν ἀγίοις Βασιλείος τῆς μεγάλης Καισαρέων Ἐκκλησίας ἀνεκείθη προστάτης δὲ ἐπὶ τὸν κλῆρον τῆς ἐν τῷ πρεσβυτερείῳ λειωσάντης τὸν ἀδελφὸν ἀγει, ταῖς μυστικαῖς ἔστων λειωργίαις ἀγειρώσας. Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν αὐτοῖς ἐπὶ τὸ σεμνότερόν τε καὶ ἀγώντερον προῆσε ὁ βλος, τῇ λειωσάνῃ τῆς φιλοσοφίας ἐπιτελεῖσθαι. Οὐτών δὲ μετὰ τοῦτο διαγενομένων ἐτῶν, τῷ ἐνάρτῳ ἐνιαυτῷ, διατάσσεται τὸν οἰκουμένην δυναστός Βασιλεός, ἐξ ἀνθρώπων πρὸς τὸν θεὸν μετασκιτεῖται, κονῇ πάνθεος ἀρχοριῇ τῇ πατρέλῃ καὶ τῇ οἰκουμένῃ γενομένος. Ἡ δὲ πόλιθεν ἐπέλεξε τὸ φῆμος ἀκούσασα τὴν συμφορὴν, ἐπάθει μὲν τὴν φυχὴν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ἡγιμίᾳ (πῶς γάρ οὐκ ἐμείλειν ἀπίστειται κάκηνες τὸ πάθος, οὐ καὶ οἱ ἔχθροι τῆς ἀληθείας ἐπιθεσθοτο;); καθάπέρ δὲ τοῦ χρυσοῦ φασι δοκιμαστὰν ἐν διαφρόνοις γίνεσθαι χωνευτήριοις, ὡς εἰ τὸν πρώτην διαιώγοις γυνεῖαν, ἐν τῇ δευτέρῃ διακριθῆναι, καὶ πάλιν ἐν τῇ τελευταῖς πάντα τὸν ἐμμεμεγμένον ρύπον τῇ ὑπὸ ἀποκαθαρίσθαι τὴν δὲ ἀκριβεστέρων εἶναι βάσανον τοῦ δικένου χρυσού, ἡ διὰ πάσης διεξιθεντὸν γυνείας μηδένας ρύπον ἀποκαθίσεις· τοιούτον τι καὶ ἐπ' ἐκείνης συνένθη ταῖς διαφρόνοις τῶν λυπτῶν προσδοτεῖς τῆς ὑψηλῆς διανοίας βασινοτελεῖσης, πανταχοῦν ἀναβειχθῆναι τὸ τῆς φυχῆς ἀκινθήλευτον τε καὶ ἀποτελνωτον. Πρότερον μὲν ἐν τῇ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ διδύλου μεταστάσεις μετὰ πάτερα δὲ ἐν τῷ χωροφύλῳ μητρός· ἐκ τρίτου δὲ, ὅτε τὸ κοινὸν τῆς γενεᾶς καλλίν, διάμετρος τοῖς ἀδηλήτης ἀκαταγώνιστος, οὐδαμοῦ τῇ προσοδοῇ τῶν συμφορῶν ἀποκάτεσσα.

Ἐννατος ἡνὶ μετὰ τὸ πάθος τούτο μήν, ἡ μικρὸν ὑπὲρ τούτο, καὶ σύνοδος ἐπιστεπόντων κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν πόλιν ἥρθοιστο, ἡς καὶ ἡμεῖς μετέσχομεν. Καὶ ἐπειδὴ πάλιν πρὸς τὴν ἔστων ἔκαστος ἀπελύσην,

A Interim senex admodum mater in utriusque filii manibus moriens, migravit ad Deum. Cujusque benedictionis vox fuerit illius, qua erga liberos usa est, commuuenorare non erit alienum. Nam cum de absentibus singulatim amanter mentionem fecit, ut nullus esset expers benedictionis: tum præcipue præsentes ipsa precibus suis obtulit Deo. Etenim cum ei ex utraque parte lectuli adversi assiderint, altera manu utrumque tangens, hisce verbis postremis Deum allocuta est: «Tibi, Domine, et primis et decumam dico fructum uteri mei. Primitiarum enim locum hæc mihi obtinet primogenita, decumus vero extremus hic decimus filius. Tibi autem lege utraque debentur, et tua sunt munera. In hanc igitur primogenitam meam et hunc decimum veniat sanctimonias, oratione perspicua designans et filiam et filium. Ita et benedictioni et vita finem statuit, cum prius mandasset filii ut sc in sepulcrum paternum inferrent: id illi uti jussi fuerant cum præstitissent, in reliquum tempus ad sapientia fastigium, semper cum anteacta vita pugnantes, et præterita beneficia posterioribus superare studentes contendebant.

B Interea insignis inter sanctos Basilius, magna Cesarea declaratus est antistes, et mysticis sacrificiis suis fratrem consecravit, ad sacram presbyterii dignitatem proveyit. Atque hic rursus eis vitæ cursus ad graviora sanctioraque dirigebatur, cum sacerdotiis dignitas sapientie conjuncta studio cūmularetur. Post autem annis octo transactis et nono inchoato per totum orbem celeberrimus Basilius ab hominibus ad Deum concessit, communem patriæ et Ecclesiæ luctus occasione prebens. Hanc calamitatem cum ad Macrinam rumor detulisset, animo illa quidem non potuit in tanto detrimento non commoveri: (qui enim sororem non tangeret dolor quo ipsi quoque inimici affliciebant?) attamen ut aurum diversis aient fornaciis explorari, ut si primam evascerit, in altera adjudicetur, et rursus in extrema omnes ejus materie commissae sordes eluantur: exquisitum autem optimi auri indicium esse, si per omnes transiens nihil emittat D sordium: sic ei contigit, ut variis molestiarum casibus explorata, præstantis illius animi probitate, nihil unquam in ea sordidi, nihil adulterini reperiretur. Ac primo quidem periculum factum fuerat in obitum alterius fratris: deinde in matris funere, tertio quando commune generis decus Basilius decessit. Steit igitur, tanquam invictus pugil, nullo calamitatum impetu labefacta.

Erat post hanc jacturam nonnsa mensis, aut paulo amplius, cum episcoporum concilium indictum est Antiochiae, cui nos item interfuimus. Sed posteaquam domum quisque suam discussimus, ante-

quam annus præteriret, mihi Gregorio cupiditas A πρὸν τὸν ἐνιαυτὸν παρελθεῖν, ἐνθύμιον ἔμοι τῷ Γρηγορίῳ γίνεται πρὸς αὐτὴν διαδῆναι. Πολὺς γάρ ἦν ὁ διὰ μέσου χρόνος, ἐν ᾧ τὰς ἐπισκέψεις αἱ τῶν πειραμάτων περιστάσεις ἐκάλυσαν, ἀλλ᾽ ὃ περιέμενον πενταγοῦ τῆς πατρόθεος ὑπὸ τῶν τῆς αἰρέποις ἐπιστολῶνταν ἐξελαυνόμενος. Καὶ ἀριθμοῦντες μοι τὸν διὰ μέσου χρόνον, ἐν ᾧ τὴν κατ᾽ ὅρθολμούς συντυχίαν οἱ πειραμάτων διεκύλυσαν, οὐκ ὅλογν ἐφαντετο τὸ διάστημα ὅταν μικρὸν δεῖν παραμετρούμενον ξεῖσθαι. Έπειτὴ τοίνυν τὸ πολὺ τῆς δόσον διανύσαντα, μᾶς ἡμέρας ἀπέτρεψαν δόδον, ἔνις τις ἡμῖν ἐξ ἐνιαυτοῦ φανεῖσα, φενέρως ἐποίει τὰς ἐλπίδας τοῦ μελλόντος. Ἐδόσκουν γάρ λειψανα μαρτύρων διὰ χειρὸς φέρεντες εἰναὶ δὲ ἀπὸ αὐτῶν αὐγῆν, οὐλαὶ ἐκ καθαροῦ τοιοῦ γίνεται κατέπτερον, ἀναν. πρὸς τὸν ἡλιον τεθῆ ἀντιπρόσωπον, ὃντες μοι τὰς ὅλες πρὸς τὴν μαρμαρίνην τὴν λαμπτήρος ἀμελάνευσαν. Καὶ τῆς αὐτῆς μοι νυκτὸς εἰς τρίς γενομένης τῆς τοιαύτης ὑφεως, συμβαλεῖν μὲν εὐκ εἰχον καθαρῶς τοῦ ἐνυπνίου τὸ αἰνίγμα· λύπην δὲ τινὰ τῇ ψυχῇ προσέωρων, καὶ ἐπετήρουν τῇ ἐκδάσει κρίναι τὴν φαντασίαν.

Cum jam ad recessum, in quo illa angelicam cōlestemque vitam degebat, appropinquasseū, familiarium quendam interrogavi primum de fratre, an adesset: quo respondente illūn jam quarto die discessisse, cognoscens eum altera nobis via prodiisse obviam, tum etiam de magna illa percontatus sum: cūnque ille respondisset, eam quodam morbo laborare, majore incensus studio, quod reliquum erat viæ festinanter arripi. Nam timore etiam quodam perterritus animus futurum præsagiebat: sed cum ad locum accederem, cōveniens hominum (fama enim me jam adesse fratribus prænuntiaverat) ex locis in quibus habitabant ad nos confluxit. Nam honoris gratia amicis obviam procedere conueverunt. At virginum chorus ad ecclesiam modicè nostrum aduentum expectabat. Verum cum fecissemus et precandi et benedicendi finem, atque illa, inclinato prius capite benedictioni, honeste discedentes abiissent ad loca sua, nec una quidem carum apud nos relieta esset, facile id quod erat coniuci, non esse inter eas ipsarum ducem; et præcedente quodam atque ostium apperiente, sacram illam domum, in qua inerat illa magna ingressus sum; vhementer autem tunc ægrotabat, neque vero in lecto aut strato quopiam, sed humi quiescebat, subiecta sacco tabula, et altera caput ejus sustinente tabula, quæ pulvinaris loco insigni ligula collum ejus subibat, et cervicem ipsius in se decore recipiebat. τοιαύτη τις ἦν, ὡς ἀντὶ προσκεφαλίου τῇ κεφαλῇ καταθυμίας ἀνίχνουσα ἐφ' ἐαυτῆς τὸν

D Cum igitur vidisset me prope foren esse, sese in cubitum erigens, accurrere illa quidem non potuit (nam febri defecorant vires), sed tamen solo manum affligens, seque quantum poterat ex humili lectulo promovens, honorem habuit, quem mihi obvians prestare non poterat: sed ego accurrentis manibusque suscipiens humi dejectam excitavi, et

καὶ ἡμέρας πλησίον τὴς ἀστατιδεῖς καὶ ἐπινερῶνταν πρῶτον, εἰ παρών εἴη· φῆσαντο δὲ πρὸς ἡμᾶς, αὐτὸν ἐκμαρτύρηνται καὶ τετάρτην διέγειν, συνεῖς δὲ πρὸς ἦν, οὗ δὲ ἔτερας δόδον γέγονεν αὐτῷ πρὸς ἡμᾶς ἡ ὅρμη, τότε καὶ περὶ τῆς Μεγάλης ἐπινερῶμην· τούτη δὲ φῆσαντος, ἐν ἀρρωστίᾳ γεγενήσθαι τον, σπουδαιότερον εἰχόμην, ἐν ἐπειζει τὸ λειπόμενον τῆς δόσον διανύσαν. Καὶ γάρ με λύπη τις καὶ φόβος μηνυτοῦ τοῦ μιλλοντος ὑποδραμῶν διετάσσεν· ὃς δὲ καὶ κατ᾽ αὐτὸν ἐγενόμην τὸν τόπον, καὶ προκατήγειτο τῇ παρουσίᾳ ἡ φῆμη· τότε σύνταγμα τῶν ἀνδρῶν ἄπαν, ἐκ τοῦ ἀνδρῶν πρὸς ἡμᾶς προεχθῆ· σύνηθες γάρ αὐτοῖς τιμῆν τῇ ὑπαντήσει τούς καταθυμίους. Οὐ δὲ ἐν γυναικὶ τῆς παρθενίας χορὸς εὐκόσμως κατὰ τὴν ἐκκλησίσι τὴν εἰσόδον ἡμῶν ἀνέμενεν. Ἐπειδὲ τέλος εἰχον ἡ εὐηγία καὶ ἡ εὐλογία, καὶ αἱ μὲν μετὰ τὸ ὑποσεῖν τῇ εὐλογίᾳ τὴν κεφαλὴν εὐσημάνως ἀναποδίζουσαν πρὸς ἐκατὸν ἀνεγύρων, ὑπελείπετο δὲ εἰ αὐτῶν πρὸς ἡμᾶς οὐδεμία· εἰκάσας δὲ πρὸς ἦν, μή ἐν κεκίνεσθαι εἴναι τὴν καθηγουμένην, προτριγγασμένου τινὸς ἐπὶ τὸν οἶκον, ἐν ᾧ ἦν [ἥ] Μεγάλη, καὶ τὴν θύραν διαπετάσσοντο. Ενίδης τῆς λεπτῆς κεκίνεσθαις ἐγενόμην μονῆς· ἡ δὲ σφράγις ἦδη τῇ ἀρρωστίᾳ κατείχετο· ἀνεπιέστο δὲ οὐκ εἰπεῖ καίνη τινὸς ἡ στρωμής, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ ἀδάρους, σανδίος ὑποτεταμένης τῷ σάκκῳ, καὶ τὴν κεφαλὴν ἔτέρας πάλιν σανδίος ὑπερειδώσης, ἥς ἡ ἐργασία γίνεσθαι, ἐν λοξῷ τῷ σχήματι τούς τένοντας ὑποαύγενα.

Eπειδὲ οὖν εἶδεν ἔγγυς τῶν θυρῶν με γενόμενον, ὀρθῶσας ἐκατὴν ἐπὶ ἀγκῶνος, προσδραμεῖν οὐχ εἴτε ἦν, ἐν τῷ πρετερῷ ἥδη τῆς Ισχύος ὑπολιπεῖσται πῆγασα δὲ ἐπὶ τοῦ ἀδάρους τὰς χειρας, καὶ ἐπὶ δύο οἰλὸν τε ἦν, ἔξι ἐκατὴν τοῦ χαμενίου προτελευτα, τὴν τῆς ὑπαντήσεως ἐπλήρου τιμῆν· καὶ ταῖς χεροῖς ὑποβαλλόντες καμπάνη

πρόσωπον κεκλιμένον, ἀνώριωσά τε αὐτὴν πάλιν. Καὶ ἀπέδωκα τῷ συνήθει τῆς κατακλίσεως σχῆματι. Ήδη προτείνω τῷ θεῷ τὴν κέρα, » Καὶ ταῦτην ἐπιλήρωσάς μοι, » φησί, « τὴν χάριν, ὁ θεός· καὶ οὐχ ὑστέρησάς με ἐκ τῆς ἐπιθυμίας μου· διὰ ἐκτίνησάς τὸν οὐδὲ οἰκετὸν εἰς ἐπίσκεψιν τῆς πατέρων τῆς. » Καὶ ὡς ἂν μηδεμίαν ἐπαγγέλη τῇ ἐρήμῃ ψυχῇ δυνασθίαν, τὸν στεναγμὸν κατεπάνευ, καὶ τὴν συνοχὴν τοῦ διαθυμίας κρύπτειν πιος ἐδιάτεστο· διὰ πάντων τε πρὸς τὸ εὐθυμότερον μαθημάτου· τῶν καταθυμίων λόγων αὐτῆς τε κατάρχουσα, καὶ ἡμῖν τὰς ἀρρομάς, δι' ὧν τὸν παρασκευάζουσα. Τῆς δὲ περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλεοῦ μνήμης τῇ ἀκολουθίᾳ τοῦ λόγου ταρπεπούσσης, ἐμοὶ μὲν ἐπώλαζεν ἡ ψυχή, καὶ συνέπιπτεν ἐν κατηφείᾳ τὸ πρόσωπον· ἡ δὲ τοσούτον ἀπέσχε τῷ ἡμετέρῳ συνταπεινωθῆσαι πάθει, ὥστε ἀρρομάς ποιηταρένην ὑψηλοτέρας φιλοσοφίας τὴν περὶ τοῦ Ἀγίου μνήμης, τοιούτους διεξήλθε λόγους φυσιολογῶντα τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν θελὰν οἰκονομίαν τὴν διὰ τῶν σκυθρωπῶν κεκρυμμένην τῷ λόγῳ διακαλύπτουσα· τά τε περὶ τῆς μελλούσας ζωῆς, καθάπερ θεοφορούμενη τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, διεξινοῦσα· ὥστε μοι τὴν ψυχὴν ἔξου μαρτρὸς δῖναι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως είναι δοκεῖν συνεπαρθέσαν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐντὸς τῶν οὐρανῶν ἀδύτων τῇ κειραγωγῇ τοῦ λόγου καθισταμένην.

Καὶ ὥστεπερ ἐπὶ τῆς τοῦ Ἰωάννου ιστορίας ἀκούομεν, θεῖ τανταχθέν τῇ σημειώσει τῶν τραυμάτων ὅμως τῷ σώματι δι' ἱγίαν δὲ ἀνήρ συντηρέμενος, οὐ πρὸς τὸ ἀλγύον τὴν αἰσθησιν τοὺς λογοτύπους ἐπεκλινεῖ, ἀλλὰ ἐν μὲν τῷ σώματι, τὸ ἀλγύον εἶγεν· δὲ πρὸς τὴν ἔλειν ἐνέργειαν οὐκ ἡμιδύνατο, οὐδὲ διέκοπτε τὸν λόγον τοὺς ὑψηλοτέρους ἐμβατεύοντα· τοιούτον τι καὶ ἐπὶ τῆς μεγάλης ἔρωτος τείχειν, τοῦ πυρτεροῦ πάσαν τὴν δύναμιν αὐτῆς καταπρήγνυτος, καὶ πρὸς τὸν θάνατον συνελαύνοντος, καθάπερ δρόσων τινὸς τὸ σώμα ἐστῆς ἀναψύχουσα, οὗτος ἀπαραπόδιστον εἶγεν ἐν τῇ περὶ τῶν ὑψηλῶν θεωρίᾳ τὸν νῦν, οὐδὲν ὑπὸ τῆς τοσαύτης ἀρρωστίας παραβλαπόμενον. Καὶ εἰ μὴ πρὸς ἀπειλές ἐπετείνετο μῆκος ή συγγραφή, πάντα διὰ καθεδῆς δημητράμην· διποτὲ ἐπήκη τῷ λόγῳ περὶ τε τῆς ψυχῆς ἡμῶν φιλοσοφούσας, καὶ τῆς διὰ σαρκὸς ζωῆς τὴν αἰτίαν διεισιοῦσα· καὶ στοὺς χάριν δὲ ἀνθρώποις, καὶ στοὺς θυητοῖς· καὶ διεῖ τῇ ἀπὸ τούτου πρὸς τὴν ζωὴν πάλιν ἀνάλυσε. Ἐν οἷς ἀπαντών, ὥστερ ἐμπιευσθέντα τῇ δυνάμει τοῦ ἀγίου Πνεύματος πάντα διείξεις σαρφάτε καὶ ἀκολούθως, ἐν εὐκολίᾳ πάσῃ τοῦ λόγου ρέοντας καὶ καθάπτερ ἐκ πηγῆς τεινος, καὶ ἀπαραπόδιστας πρὸς τὸ πραγμές φερομένου τοῦ θέατος.

Ἐπειδὴ δὲ συνεπεράσθη ὁ λόγος, « Ὄπα σοι, » φησὶν, « ἀδελφὲ, πολλῷ τῷ κόπῳ τῆς δούλιοπορίας πεπονικότε, βραχὶ τὸ διαναπτυσσόν τὸ σώμα. » Κάμοι μεγάλη μὲν καὶ ἀλλήθης δινεῖσις ἦν τὸ προσορφύν τε αὐτὴν καὶ τῶν μεγάλων ἐπαναρρόσθαι λόγων· ἐπειδὴ δὲ τούτο κεχαριτωμένοις ἦν καὶ φίλοι αὐτῇ, ὡς ἀλλὰ πάντων πειθεσθαι τῇ διδασκαλίᾳ δοκούσην, ἐν τινὶ τῶν παρεκμένων κηπίων χαρέσσοντα τινὰ καταγωγὴν παρεκευασμένην εὐρών, ὑπὸ τὴν τὸν ἀναδενδρόδων σκιὰν ἀνεπαυσθμῷ· ἀλλὰ οὐκ ἦν δυνατὸν τῶν εὐφρα-

A cubili solito restitu. Hic illa manibus ad Deum sublatius: « Gratias, » inquit, « tibi ago, Domine Deus, qui et hoc mihi largitus es, nec quod optabat animus meus ei denegasti: sed impulisti seruum tuum, ut me tuum ancillam inviseret. » Ac ne quam animo molestiam aspergeret, gemitum moliebatur, et celare difficultatem spirandi conabatur, sequo ad hilaritatem omni ratione revocabat, jucundi sermonis et ipsa quarens occasionem, et nobis interrogationibus suis materiam præbens. Sed cum series ipsa sermonis nos ad mentionem de Basilio perduxisset, mibi quidem commotus est animus, et præ mortis vultus concidit, et ex oculis lacrymæ defluebant. At illa tantum absuit, ut eadem perturbatione nobiscum dejeiceretur, ut ex Basilio

B in memoria, sublimioris philosophiae materiam arripiens, ea disputari, rerum humanarum causas exquirens, et occultam in rebus adversis providentiam Dei dicendo aperiens, et quæ pertinent ad vitam futuram tanquam divino spiritu afflata, percurrentis, ut animus meus dictis illius excitatus et ejus oratione in caelestibus adytis constitutus extra naturam hominis positus esse videretur.

C Ac quemadmodum Job, ut in ejus historia legitimus, quanvis totum corpus, ulceribus undique putrescentibus, sanie contabescere, sensem ad dolorem ratiocinando non demittebat: sed corpore quidem sentiebat dolorem, animo vero ad propriam actionem nihil factus erat imbecillior; nec sermonem altioribus de rebus institutum interrumpebat: sic in magna illa cernebam: etenim licet febris omne robur ipsius exsiccasset, et corpus ejus tanquam rore quadam frigesciens ad mortem compelleret, mente tamen expeditam, et tanquam morbo illæsam, in rerum sublimium contemplatione detinebat. Quod nisi vererer, ne in immensus oratio protraberetur, ordine cuncta persecutus esse: quomodo dicendo proiecta sit, ut et de hominis animo disputaret, rationemque vita hujus in carne percurreret, et quem ad finem homo, et quomodo mortalitatis et qua de causa immortalis, et quæ hinc ad alteram vitam resolutio. Quæ quidem omnia tanquam vi spiritus rapta, sapienter distinetaque declaravit, oratione ipsius facile tanquam aqua ex aliquo fonte defluente et sine ullo inpedimento per proum delata.

Facto autem dicendi fine: « Tempus est, » inquit, « frater, ut paulisper quiescas, et corpus cures, quippe qui de via longa fessus sis. » Ego autem quanvis in ejus aspectu et sermone, tam gravibus de rebus vehementer vereque conquiscerem, tamen quoniam sic ei gratum erat, ne non in omnibus magistræ parerein, in bortis proximis gratum quoddam diversorum nactis, sub arhustorum umbra quiescebam, sed nullam ex rebus jucundis poteram oblectationem percipere, cum animus

intus rerum tristium expectatione prenoretur. Nam A νόντον τὴν αἰσθήσιν ἔχειν, τῆς φυχῆς ἐνδοθεν τῇ τῶν σκυρωτῶν ἀλπίδι συνεχόμενης. Τὸν γάρ ἐνυπνίον ἡ δύσις ἐκκαλύπτειν μοι διὰ τῶν φαινομένων ἐδόκει τὸ αἰνίγμα. Ἡν γάρ ὡς ἀληθὲς τὸ προκειμένον θέαμα, μάρτυρος ἀγίου λειψανα, ἢ τῇ μὲν ἀμαρτίᾳ ἐνενέκρυτο, τῇ δὲ ἐνυκούσῃ τὸν Πινεύματος χάριτι κατελάμπετο. Καὶ ταῦτα πρὸς τινὰ διεξήγειν τῶν προστηκότων μου τὸ ἐνύπνιον· κατηγέστερον δὲ κατὰ τὸ εἰκός ήμῶν ἐν τῇ προσδοκίᾳ τῶν λυπηρῶν διακεμένων, οὐκ οὖδε δύος στοχασμάτης τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας, ἀγγέλων τινὲς τῶν εὐθυμοτέρων πρὸς ήμᾶς διαπεμψαμένην, θαρρέων ἀνεκελέστο, καὶ τὰς ἀμείνους ὑπὲρ αὐτῆς ἔχειν ἐπίπλας ἐπῆσθετο γάρ τῆς πρὸς τὸ κρείττον φοπῆς. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἀπάντη ἐλέγετο, ἀλλὰ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας δ λόγος.

B ήν, ἡνὶς ἡμές πρὸς τὸ παρόν ἡγούμοσαμεν. Τῷ δοτὶ γάρ καθάπέτει τὶς δρομεὺς παραδραμόν τὸν ἀντίπαλον, καὶ ἡδὸν πρὸς τὸ τέρματι τοῦ σταδίου γεννήσοντος, προσεγγίζων τὸ βραβεῖον, καὶ τὸν ἐπινίκιον στέφανον βλέπων, ὡς ἡδη τετυχηκὼς τῶν προκειμένων ἐπιχάλλεται αὐτὸς ἐαυτῷ, καὶ τοῦτο σίνουστέρος τῶν θεατῶν τὴν νίκην εναγγέλλεται· ἀπὸ τουατῆς ἡμῶν διεβάσσεως κάλειν τὸ χρηστότερα πρὸς αὐτῆς ἐπίπλευν ἐδήλου· ἡδὸν πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως βλέπουσα, καὶ μονονούχη τὸ τοῦ Ἀποστολού δικαιοσύνης στέφανος, δὲ ἀποδώσω μοι δὲ δίκαιος Κρίτης· ἐπειδὴ τὸν καλὸν ἀγώνα ἡγάπωσαι, καὶ τὸν φεγγούμενην, διτὶ· « Ἀπόκειται μας λοιπὸν δ τῆς Κρίτης· » ἐπειδὴ τὸν καλὸν ἀγώνα ἡγάπωσαι, καὶ τὸν

Ad honorum igitur nuntium recreati surreximus ut iis praesentibus frueremur: erant autem haec varia, et latititia plenus apparatus. Nam hucusque studio magna illa descenderat: verum cum rursus in ejus conspectum venissemus, non permisit inaniter tempus consumere, sed a pueritia sua memoria eorum repelens, quae contigerant, tanquam de scripto omnia recensebat, neque illa pratermitiens, quae de parentum nostrorum vita recordabatur, quæque vel ante vel post ortum meum evenerant: narrationi autem is erat propositus finis ut Deo gratias ageret: ipsorum enim parentum vitam, non tam opibus claram et illustrem, quam divina benignitate auctam cumulatamque demonstrabat, cum propter confessionem Christi patris genitores fuisse oppugnati atque vexati: avum autem maternum indignatio regia sustulisset, omniaque illius bona aliis dominis distribuisset: attamen adeo per fidem crevisse, ut eo tempore nullus eis clarior extiterit. Rem autem familiarem, quamvis pro numero liberorum multiplici ratione fuisse divisa, tamē eum cumulum divina clementia suscepisse, ut parentum opes, singulorum liberorum sors superaverit: sibi autem ex aequa in fratres partitione, reliquum fecisse nihil, sed omnia manibus sacerdotis divino mandato dispensasse, et Deo suppeditante talem sibi fuisse vitam, ut neque tunc iuxta præceptum, manibus desierit laborare, neque ad hominem unquam resperkerit, aut in cujusquam beneficentia honeste vivendi spem collocaverit.

Μεμές μὲν οὖν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀγγέλιαν εὐθυμον καταστάτες, τῆς τῶν προκειμένων ἀποκλίσεως ἡμεν. Ποικιλὰ δὲ ἡν ταῦτα, καὶ πάπτης πεπλέρωτο θυμηδίας: η παρασκευὴ, οὕτω τῆς Μεγάλης καὶ μέχρι τούτων τῇ σπουδῇ κατιούσιον. Επειδὲ πάλιν ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμεν αὐτῆς, οὐ γάρ εἰς τὴν εὐσχολὸν ὄφραν ἐφ' ἐαυτῶν διάγειν, διαλαβούσα τῶν ἐνδεήτης αὐτῆς θεῖων μεμένων τὴν μνήμην, καθάπερ ἐπὶ συγγραφῆς πάντα καθεῖται διεξῆρχετο· καὶ δοτα τῆς τῶν πατέρων ζωῆς διὰ μνήμης είχε, καὶ τὰ πρὸ τῆς ἡμής γεννήσως, καὶ τὸν μετὰ ταῦτα βίον· σκοπὸς δὲ αὐτῆς τοῦ διηγήματος ἡν πρὸς τὸν θεὸν εὐχαριστία. Τὸν γάρ γονέων ἀπεδείκνυ τὸν βίον, οὐ τοσούτον ἐκ περιουσίας λαμπρὸν τοῖς τότε καὶ περβλέποντος διτα, διτον ἐκ θεας φιλανθρωπίας ἐπανήβεντα, τῶν μὲν τοῦ πατρὸς γονῶν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν διολογίαν δεδημευμένων· τοῦ δὲ τατὰ μηδέπα προπάτορος ἐκ βασιλικῆς ἀγανακτήσεως ἀνηρημένου, καὶ πάντων τῶν προσόντων εἰς ἔτερους μεταχειρηκότων δεσπότας· καὶ διως εἰς τοσούτον διὰ πτώσεως τὴν ζωὴν αἰξιθῆναι, ὡς μὴ εἶναι τὸν ὑπὲρ αὐτοὺς ἐν τοῖς τότε χρόνοις οὐνομαζόμενον. Πλάκιν δὲ τῆς περιουσίας αὐτῶν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν τέκνων ἐννεαγή διατημέστης, οὐτως ἐκάστῳ δι' εὐλογίας πληγυθῆναι τὴν μολραν, ὡς ὑπὲρ τὴν τῶν γονῶν εὐληπτον τὴν ἐκάστου τῶν τέκνων είναι ζωὴν· αὐτῆς δὲ ἐκείνης τῶν μὲν ἐπωνομασθέντων αὐτῇ κατὰ τὴν τῶν διελκύρων Ισομορίων ὑπολειτήγας μηδὲν, διλλὰ πάντα ταῖς χεροῖς τοῦ λερέως κατὰ τὴν θεαν ἐντολὴν οἰκονομηθῆναι· τὸν δὲ βίον αὐτῆς

ποιούστον ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χορηγίας γενέσθαι, ὡς Α Quinctiam ut nunquam petentes repulerit, sic dan-  
μηρέποτε λῆγαι τὰς χειρας εἰς ἀντολὴν ἐνεργούσας, τε nunquam quiescisse: cum Deus occulta quad-  
μηδὲ πρὸς διδύμωνταν ἀποδίδειν ποτὲ μηδὲ διὰ τίνος ad fructum multiplicem benititate sua perducere. Οὐδὲν  
ἀνθρωπίνης ἐνεργείας γενέσθαι αὐτῇ τὰς πρὸς τὴν Sed cum propriis ego labore, quos sustinueram,  
εὐσήκωμα διαγωγὴν ἀφορμήν: ἀλλὰ μήτε τοὺς  
αἰτούντας ἀποστραφῆναι, μήτε τοὺς διδόντας ἐπι-  
ζητῆσαις, λεηπθότας τοῦ Θεοῦ καθάπερ τινὰ σπέρματα  
τὰς βραχεῖς: ἐκ τῶν ἔργων ἀφορμάς εἰς πολύχουν  
καρποὺς τὰς εὐλόγους ἐπανύσσοντος. Εμοὶ δὲ τοὺς  
ιδίους πόνους, ἐν οἷς ἡμας, διεῖσδοντος, πρετερὸν μὲν  
τὸν βασιλέως Οὐδέλεντος διὰ τὴν πόλιν ἐλαύνοντος,  
μετὰ δὲ ταῦτα τῆς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις συγχύσεως  
πρὸς δῆλους ἡμᾶς καὶ καμάτους ἐκκαλουμένης, « Οὐ  
πάντη, φησὶν ἡ Μεγάλη, ἀγνωμόνως ἐπὶ τοῖς θεοῖς  
ἀγάδημος: διακείμενος; Οὐκεπετεύσεις τῆς ψυχῆς τὸ  
ἀχρίστον; Οὐκ ἀντιπαραθῆσθαι τοῖς τῶν πατέρων  
τὰ εά; Καί τοι τὰ κατὰ τὸν κόσμον τούτων ἐν τούτῳ  
δὴ μάλιστα μεγαλαυχοῦμεν, ἐν τῷ εὖ γεγονέναι, καὶ  
ἀπὸ εὐγενῶν φύναι δοκεῖν. Πολὺς, φησι, κατὰ τὴν  
πατέσσιν ἐν τοῖς τότε χρόνος δι πατρὸν ἐνομίζετο,  
ἀλλὰ μέχρι τῶν ἐγχωρίων δικαστηρίων ἡ κατ' αὐτὸν  
διάταξις δῆλη. Μετὰ ταῦτα δὲ τῶν λοιπῶν διὰ τῆς  
σοφιστικῆς αὐτῶν καθηγουμένου, οὐκ ἐξῆλθεν τὸν Πόν-  
τον ἡ φί· μη· ἀλλὰ ἀμαρτητὸν ἦν ἔκεινων τὸ ἐν τῇ πα-  
τρίδι περιβλεπτον. Εὐ δὲ, φησι, ἡ πόλις, καὶ δῆμος,  
καὶ θέσεις δημαρτὸς εἰ· καὶ σὲ πρὸς συμμαχοὺς  
καὶ διόρθωτιν Ἐκκλησίας πέμψους, καὶ καλοῦσι·  
καὶ οὐδὲ δράς τὴν χάριν; Οὐδὲ ἐπιγινώσκεις τῶν τη-  
λικούτων ἀγάθων τὴν ἀτελῶν, ὅτι εἰς τῶν γονέων αἱ εὐχαὶ πρὸς θεοὺς εἰρουσιν, οὐδεμίαν, ἡ ὀλίγην οἰκοθεν  
ἔχοντα πρός τούτον παρατείνειν; »

Ταῦτα διεξήνεται, ἐγὼ μὲν παρατείνεσθαι: πλέον τὸ Κ  
ἡμερήσιον ἐπιθέουν μέτρον, ὡς ἀν μὴ λήξεις κατα-  
γλωκισθεῖσα τὴν τῆλη ἀσκοῦν: ἀλλ' ἡ φωνὴ τῶν  
ψαλλόντων πρὸς τὴν πεπλυγένους εὐχαριστίας ἔξε-  
λετο, καὶ πρὸς τὴν ἐκτηλίσταν ἐκπέμψατο, πάλιν  
ἡ Μεγάλη διὰ τῶν εὐχῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεγέρει.  
Καὶ ἡ μὲν νῦν ἐν τούτοις ἡνί. Ήδη δὲ ἡμέρα ἐγένετο,  
ὅπου μὲν πρόδηλον ἐκ τῶν δραμένων ἦν, διὰ ἐσχάτους  
αὐτῆς τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς δρος ἡ ἐνεστά ήμερη  
ἡν, πάσας τὴν ἐγκείμενην τῇ φύσει δύνανται τοῦ  
πυρετῷ δαπανήσαντο: "Ἡδη δέ πρὸς τὸ ἀστενές τῆς  
διανοίας τὴν βλέπουσα, παραγένεται μῆδες ἐκ τῆς κα-  
τηφεστέρας ἐλπίδος ἐμηχανάτο, πάλιν τοῖς καλοῖς  
ἐκείνοις λόγοις διαχειρίσαται τῆς ψυχῆς τὸ λυπούμενον  
ἐν λεπτῷ λοιπῷ καὶ συνεχούμενῷ τῷ θεττάκι. Ἔνθι  
δι, καὶ μάλιστα ποικίλως διετίθεται μοι πρὸς τὸ  
φύσικόν μοι ἡ ψυχὴ τῆς μὲν φύσεως εἰς συνθρωπό-  
τητα, κατὰ τὸ εἰδέ, βαρουμένης, διὰ τὸ μηχετί<sup>τη</sup>  
προσδοκίην τῆς τοιαύτης φωνῆς καὶ αὐθίς ἀσκούσεσθαι,  
ἀλλ' οσον οὐδέποτε τὸ κοινὸν καῦχημα τῆς γενεᾶς  
ἐπλήγει τοῦ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μεταστήσεσθαι:  
τῆς δὲ ψυχῆς, οὐδὸν ἐνθουσιώσεις ἐκ τῶν φωνομένων,  
καὶ θνῶν ἐνεδέρκειν τὴν κοινὴν φύσιν ὑπονοούσης.  
Τὸ γάρ μηδὲ ἐν ἐσχάταις ἀναπναῖσθαι οὐσαν παθεῖν  
τινα ἔνικὸν ἐπὶ τῇ ἐλπίδι τῆς μεταστάσεως, μηδὲ  
δειλιάσαι πρὸς τὸν χωραπόν τῆς ζωῆς, ἀλλ' ὑψηλῇ  
τῇ διανοίᾳ τοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτῆς περὶ τὸ τῆρε βίου  
κερκυμένοις μέχρι τῆς ἐσχάτης ἐμφιλούσοφεν ἀνα-  
πνοής, οὐκέτι μοι ἀδύνατο τῶν ἀνθρωπίνων εἶναι: ἀλλ'  
οἶνος ἀγγέλου τινος, οἰκονομικῶς ἀνθρωπίνην ὑπελ-

Hac illa cum persequeretur, diem equidem produci longius optabam, ne dulci sermone aures nostras desisteret oblectare: sed cantantium vox me ad gratias agendas vespertinas vocalbat. Quonobrem cum me ad ecclesiam dimisisset, rursum mago illa precibus ad Deum accessit. Ac nox quidem ita transacta est. Cum autem diluxisset, mihi quidem ex indiciis manifestum erat, diem illum ei ejus vita terminum fore, cum quidquid natura virium inerat, febris consumpsisset. Sed illa cogitationis nostrae respicsons inbescitatem, praeclaris illis sermonibus effundens, quod reliquum erat afflictæ anime, in summa spirandi difficultate, nos a tristiore spe abducere conabatur. Tum vero animus meus presenti spectaculo variis afflictibatur modis: nam et natura ipsa me, ut par est, ad mortis impellebat, cum non sperarem amplius mortalē vocem auditurum, sed quamprimum communem gloriam nostri generis ex humana vita migraturam putarem, et mens ex eis que videbat, erat tanquam numine afflata, eamque vere ex communī natura excessisse arbitrabatur. Etenim cum extremum vita spiritum duceret, in sp̄ migrationis nihil novi sentire, nec timere in ipso vita exitu: sed animo excelso de hac vita judicantem, quadam animam ageret; philosophari, mihi non hominis amplius videbatur, sed cujusdam angelī, qui divina providentia formam subiisse humanam, nec ulla cognitione aut necessitudine cum hac vita mortali conjunctus esset, atque ita nihil indecorum admittit.

ten, sine perturbatione in carne permaneret, ad A θύντος μορθήν, ϕ μηδεμιᾶς οῦστης πρὸς τὸν ἐν σαρκὶ βίον τῆς συγγενείας, ἡ οἰκείωσις, οὐδὲν ἀπειδεῖ ἐν ἀπαθείᾳ τὴν δάνοιαν μένειν· μὴ καθελκούστης τῆς σαρκὸς τὸν νοῦν πρὸς τὸ ίδια πάθη. Διὰ τοῦτο μαὶ δοκεῖ τὸν θεον τοῖς εἰκόνιν καὶ καθερὸν ἐρωτά τοῦ δοράτου νυμφίου, διν ἐγκεκρυμμένον εἰχεν ἐν τοῖς της ψυχῆς ἀπορήτοις τρεπόμενον, ἐκδήλων ποιεῖν τότε τοῖς παρούσι, καὶ δημοσιεύειν τὴν ἐν καρδίᾳ δίδεσσιν· τὸ ἐπείγεσθαι πρὸς τὸν ποδούμενον, ὡς ἀν διὰ τάχους σὺν αὐτῷ γένοντα τὸν δεσμῶν ἐκλυθεῖσα

τοῦ σώματος. Τῷ διτὶ γάρ, ὡς πρὸς ἀρετὴν ὁ δρόμος ἐγνέτο, οὐδὲνδις διλλού τὸν κατὰ τὸν βίον ἡδῶν πρὸς

ταῦτα τὸν ἀρεταῖον ἐπιστρέψοντος.

Item maxima dici pars praeferierat, et sol ad occasum appropinquarebat; at illa mentis alacritatem non remittebat, sed quo magis ad exitum appropinquarebat, eo clarius sponsi intuens pachititudinem majorem festinatione ad amatum contendebat, non amplius nos presentes, sed illum ipsum alloquens, quem defixis oculis complectebatur. Nam lectulus ejus ad orientem vergebat. Desinens igitur nobiscum loqui, precibus deinceps loquebatur cum Deo, manibus supplicans, et tenui voce ita subinmurans, ut quæ dicebantur, mediocriter a nobis exaudirentur. Talis autem erat precatio, ut dubium non esset, quin funderetur ad Deum, et ab illa Deus audiretur.

¶ Tu, » inquit, « Domine, mortis metum nobis ahsternisti. Tu effecisti, ut hujuscemodi finis, vera nobis esse principium vita. Tu nostra corpora ad tempus somno tradis, rursumque somno suscitas extrema tuha. Tu terram nostram, quam manibus formasti, tanquam depositum terra committis, et quod ei dederas rursum repetis, quod in nobis mortale atque deformis est, immortallitate et gratia decorans. Tu nos al. execratione peccatoque liberasti, utrumque pro nobis effectus. Tu draconis capita collisisti <sup>1</sup>, qui per voraginem contumaciae fauibus hominem corriperat. Tu portis tartari confractis et dehilitato, qui mortis balebat imperium <sup>2</sup>, dæmonem nobis ad resurrectionem aditum patefecisti. Tu ad hostis perniciem et vita nostræ securitatem dedisti signum metuentibus te, notam sanctæ crucis, aterne Deus, cui addicta sum ex utero matris, quem ex totis viribus dilexit animus meus, cui et carnem et animum ab adolescentia mea ad hoc usque consecravi tempus. Tu mihi adhibe angelum lucis, qui me ducat ad locum refrigerii, ubi quietis est aqua, in sinus sanctorum Patrum. Tu qui flammœnum registi gladiis, et paradise reddidisti hominem, qui tecum eruci suffixus erat, et ad misericordiam consugerat tuam, memento etiam mei in regno tuo. Si quidem et ego crucifixum sum tecum consigis timore tuo carnes meas, et ab iudicio tuis metuens. Ne separat me chaos illud formidandum, ab electis tuis. Ne impediatur invidus iter meum, ne reperiantur ante oculos tuos peccata mea; si propter na-

καὶ τῆς μὲν ἡμέρας ἡδη παρηγήκει τὸ πέλον, B καὶ ὃ διασ πρὸς δυσμάς ἐπεκλίνετο. Τῇ δὲ οὐδὲν ἐνεδύον ἡ προσθυμία, ἀλλὰ διστονή τῇ ἔξθετη προστήγηται, ὡς πάλον θεωροῦσα τὸν νυμφίον τὸ κάλλος, ἐν σπροδροτέρᾳ τῇ ἐπεζέι πρὸς τὸν ποδούμενον λεπτοῖς τιμαῖς ψευγομένην, οὐκέτι πρὸς ἡμᾶς τούς παρθένας, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τούς εἰκόνιν, πρὸς ὃν ἀπενεὶς ἀφεύρα ποτὲ δύμασι. Πρὸς γάρ ἀνατολήν τέτραποτο αὐτῇ τὸ χαμένοντον καὶ ἀποστάσιον τοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλέγεσθαι, δι τοῦ εὐχῆς ὑψίτει τὸ λιπιὸν τῷ Θεῷ, χερσὶ τε ἵκετεύοντα, καὶ ὑποδεγγομένη λεπτῇ τῇ φυσιῇ διστάσια πατείσαι μετρίων τῶν λεγομένων· τοιαύτη δὲ ἡ εὐχή, ὡς μέτρον ἀμφιβάλλειν, οὐτε καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐγίνετο, καὶ παρ' ἐκείνης τρούσθη.

¶ Σὺ, φησί, « ἔνωσας ἡμῖν, Κύριε, τοῦ θανάτου τὸν φόβον. Σὺ ζωῆς διληπήνῃς ἀρχήν ἡμῶν ἐποίησας τὸ τέλος τῆς ἀνταύης ζωῆς. Σὺ πρὸς καρδίαν διαταύησες ὑπὲρ τὸ σώματα, καὶ πάλιν ἀφυπνίζεις ἐν τῇ ἔχαστῃ σάλπιγγί. Σὺ δίδως παρακαταθήκεις τῇ γῇ τὴν ήμετέραν γῆν, ἥ τοις σαίς χερσὶ διεμόρφωσας καὶ πάλιν ἀνακομίζῃς διδωκας, ἀφεύρας καὶ χάρτης μεταμορφώσας τὸ θυντὸν ἡμῶν καὶ δισχημον. Σὺ ἔδωσας ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν, συντρίψας τὰς πύλας τοῦ διδού, καὶ καταργήσας τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου διδόλον. Σὺ δικαιάς τοὺς φοβουμένους στημένιστι τὸν τύπον τοῦ ἀγίου σου σταυροῦ εἰς καθαρίσειν τοῦ Ἀντικείμενου καὶ εἰς ἀσφάλειαν τῆς ήμετέρας ζωῆς. Ο Θεὸς δὲ αἰώνιος, ϕ ἐπερβίφην ἐκ κοιλίας μητρός μου· δι τηγάπτησεν ἡ ψυχή μου δὲ δῆλη δυνάμεως, ϕ ἀνέδηκα καὶ τὴν σάρκα καὶ τὴν φυχὴν ἀπὸ νεκτῆς μου, καὶ μέχρι τοῦ νῦν. Σὺ μοι παρακατάστησον φωτεινὸν δηγγελὸν ὃν χειραγωγήσας με πρὸς τὸν τόπον τῆς ἀναψύξεως, διποτὲ διδωρὸν τῆς ἀναπαύσεως, παρὰ τοὺς κόλπους τῶν ἀγίων Πατέρων διασκήνας τὴν φωτογένην ρόμψαλαν, καὶ ἀποδοὺς τῷ παρασέλου τὸν δινθρωπὸν τὸν συσταυρωθέντα σοι, καὶ ὑποπεσόντα τοῖς οἰκτηροῖς σου· κάρμον μηγθεῖτι ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· διτὶ κάρην σοι συνεσταρθέντη, καθηλώσασα ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· καὶ ἀπὸ τῶν κριμάτων σου φοβηθείσα. Μή διαχωρισάπω με ϕ κάσμα τὸ φοβερὸν ἀπὸ τῶν ἐκλεκτῶν σου. Μηδὲ

<sup>1</sup> Psal. lxxviii. <sup>2</sup> Hebr. ii.

δυνατοτήτας δὲ βάσκανος τῇ δόρῃ μου, μηδὲ εὐρεθείη. Αἱ τυραννίαι τῶν δρόμων σου δὲ ἀμαρτία μου, εἰ τι σφαλέσους δὰ τὴν ἀσθέτειαν τῆς φύσεως ἡμῶν, ἐν λόγῳ, ή Ἐργῳ, ή κατὰ διάνοιαν ἡμαρτον, δὲ ἔχων ἐπὶ τῆς ἔξουσίαν ἀφίειν ἀμαρτίας, δινες μα. Ἑναντίον τούς σώματός μου, μή ἔχουσα σπίλον ἐν τῇ μορφῇ τῆς φύσης μου. Ἀλλ' ἀμωμος, καὶ ἀποκλίνως προσθεῖται ἡ φύση μου ἐν ταῖς χερσὶ σου, ὡς ὑμιάμα τὴν πόνον σου. » Καὶ ταῦτα δῆμα λέγουσα, ἐπειθεὶς τὴν σφραγίδα τοῖς δρόμωντις καὶ τῷ στόματι καὶ τῇ καρδίᾳ. Καὶ κατ' ὅλγον, ἡς τὸ γάλασσα τῷ πυρετῷ καταπρυγίσασα, ὀψέτε διήρθρον τὸν λόγον, καὶ ἡ φωνὴ ὑπεδίδοσ. Καὶ ἐν μόνῃ τῇ τῶν γελεῶν διαστολῇ, καὶ τῇ τῶν χειρῶν κινήσει, τὸ δὲ προσευχῆς εἶναι αὐτὴν ἐγινώσκομεν.

Καὶ ἐν τούτοις τῆς ἐσπέρας ἐπιλαβούσῃς, καὶ φωτὸς εἰσομούσεντος, ἀθόνοις τὸν δύματαν διασπλασα κύκλον, καὶ πρὸς τὴν αὐγὴν ἀπίδοσα, ἔνδολος μὲν ἡνὶ φθέγγασθαι τὴν ἐπιτύχοντα εὐχαριστίαν προθυμουμένην· τῇδε δὲ φωνῆς ἐπιλεπτούσης, δὰ τῆς καρδίας καὶ τῆς τῶν χειρῶν κινήσεως ἐπίλευτο τὴν πρόβεσιν, καὶ τὰ κελητὰ πρὸς τὴν ἐνδοθεῖν δρμάτην συνεινέσθε· ὡς δὲ ἐπίληρως τὴν εὐχαριστίαν, καὶ τὴν ἀπάντησιν τῆς σφραγίδος τῷ προσώπῳ, τὸ πέρας τῆς εὐχῆς διεσήμαινε, μέγα τι καὶ βαθὺν ἀναπνεύσασα, τῇ προσευχῇ τὴν ζωὴν συγχατέληξεν. Όν δὲ ἡνὶ τὸ λοιπὸν διπονος τε καὶ ἀκίνητος, μηνιστεὶς τῶν ἀντολῶν, δια εὐθὺς παρὰ τὴν πρώτην συντυχίαν πεποίητο, εἰπούσας βούλεσθαι τὰς ἔμας τοῖς δρόμοις αὐτῆς ἐπιδηλήθηνται γέλεις, καὶ δὲ ἐμοὶ τὴν νεομητέρην θεραπείαν ἐπαγγέληνται τῷ σώματι, ἐπιγάγοντο τῷ ἀγίῳ προσώπῳ νεαροκύαν ἐκ τοῦ πάθους τὴν χείρα, μὴ δέσαι τῆς ἀντολῆς ἀμέλειν οὐδὲ γάρ τῷ ἀπανορθούσιν τοῖς δρόμοις προσεδέντο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ ταττού χωνί γινεσθαι ὑπονομα, τοῖς βλαφάροις εὐκόσμως διευλημμένοι· τὰ τε γελητὰ προσφωνᾶς μεμυκάτα, καὶ αἱ γέλεις εὐπρεπῶς ἐπανακλήθεσσι τῷ στήθει, πάσα τε ἡ τοῦ σώματος θέσις αὐτομάτως κατὰ τὸ εὐσχημόν ἀμρισθείσα, οὐδὲν τῆς τῶν κομμάτων χειρὸς ἐπεδέσθε.

Ἐμοὶ δὲ διγένεν ἐγίνετο πάρετος ἡ φύση εἰς τὸ φωνόμενον ἔβλεπον, καὶ τὴν ἀκήσην δὰ τῆς γεράζεται τῶν περιθένων οἰμωγῆς περιηχούμην. Τέως μὲν γάρ ἐν ἡσυχίᾳ διεκαρέρευν ἐκεῖναι, καὶ τῇ φύσῃ τὴν δύνην ἐγκαταλείπουσα, τὴν τῆς οἰμωγῆς δρμήν τὸ πρός αὐτὴν φύσιν κατέπιγον, ὑστερεὶς δεσδοκιαία καὶ αιωνίων τῷδε τοῦ προσώπου τὴν ἐπιτύχησιν, μήτε παρὰ τὸ διατεταργέμενον αὐταῖς φωνῆς τίνος παρ' αὐτῶν ἐκραγεῖσης, λυπηθεὶς πρὸς τὸ γινόμενον ἡ διδάσκαλος. Ἐπειδὲ ὀψέτε καταχρατεῖσθαι δὲ ἡσυχίας τὸ πάθος τὸν πάντα, τοῦ πάνθους οἰοντες πυρὸς τίνος ἐνδοθεῖν αὐτῶν τὰς φύξας διασμύκοντες, ἀδρόν τοιχος τις τε καὶ δοχετὸς ἀναδρῆγυνται ἥγος· ὑστερεῖς μηράτε μένεται ἐν τῷ καθεστηκότι τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ καθάπτει γειμάρθρου τινὸς ἐπικλύσαντος, ὑπορύχοντος παρενεγγήνηται τὸ πάλιν, καὶ τῶν ἐχαροῦσαντα, ὅλον τὸν ὄργανον εἴλινται. Καὶ μοι δικιά πως ἔδειται καὶ εὐλογὸς ἡ τοῦ πένθους ἀέρορμή ταῖς περθίνοις εἴναι. Οὐ γάρ συν-

A tuta infirmitatem collapsa, aut verbo aut opere aut cogitatione peccavi, condona id mihi, tu qui habes in terra dimitendi peccata potestatem, ut refrigereret et in corporis spoliatione ante conspectum tuum inveniar, non habens maculam in forma animi mei. Sed sine reprehensione et labi suscipiatur animus meus in manibus tuis tanquam in censum in conspectu tuo. » Haec dicens oculis et ori et cordi crucis signum apposuit. Lingua vero febri paulatim penitus exticcata, verba amplius non exprimebat, et vox implicabatur. Quare sola labiorum dilatatione et manuum motu, eam prelationi incumbere cognoscebamus.

B Cum interim vesper advenisset, et lumen ictum esset, illa oculorum orbem explicans, et ad splendorem respiciens, ad vespertinam gratiarum actionem pronuntiandam promptum animum pre se ferebat: sed vox deficiente, corde, et manuum motione proposito satisfaciebat, et ad interiorum affectionem labri commonebat; absoluta autem gratiarum actione, manum ad faciem signandam admovebat, et voti finem adesse declaravit, et magnum quendam ac profundum spiritum ducens, cum precatione simul et vitam terminavit. Cum igitur nec spiraret amplius et jaceret immobilis, ego memor eorum que in ipso primo congressu mihi mandaverat, dicens se velle, ut manus mea sibi oculos clauderet, et solitum ori suo præstaret officium, sancto vultui dolore languentem manum adhibui, ne mandatum ejus negligere videbatur potius quam quod ejusmodi officium orulis ejus esset necessarium: quippe qui quemadmodum fit in somno naturali, palpebris decoro contecti erant: et labra itidem clausa, manusque veniente pectori cohaerentes, totus denique corporis situs ea dignitate compositus, ut ornantium manu non indigeret.

C Meus autem animus dupliciter angebatur, tum ob ea quae cernebam, tum ob luctuosas virginum voces, quibus aures meæ circumsonabant: hactenus enim ille quiescentes se fortiter gesserant, animoque dolorem inclusum continentis fletus impetum compresserant, observantes eam, verentesque, quamvis corpus ejus iam conticesseret, ne increparerent aut, si qua vox contra præscriptum erumperet, ne magistra ex ea re molestiam caperet. Ubi vero silentio dolor non potuit amplius coegeri, non aliter quam si victos carum animos quidam ignis exurere, statim in acerbum et incredibilem luctum proruperunt: adeo ut ratio mihi non considereret amplius in proposito, sed tanquam aliquis obruta torrentis impetu cederet perturbationi seque totam lamentationibus daret. Equam autem ac justam mihi dolendi lugendice causam habere virgines videbantur; non enim se consecutuino ac gubernatione quapiam humana, aut aliis

ejusmodi rebus, quas in calamitatibus suis homines graviter ferunt, orbatas dolebant: sed tanquam ab ipsa in Deum spe et animorum salute sejunctorum essent, plorabant: haec in lamentationibus suis conquerebantur, dicentes, *Extinctum est lumen oculorum nostrorum; erexit est lux quae animis nostris in itinere precedebat; disjectum est vita nostra presidium, sublatum specimen integritatis; abscissum concordia vinculum, constitutum imbecillum firmamentum.* Te duce nos era nobis diei loco, vita tuae splendore illustrata: jam vero vel dies in tenebris convertetur. » Gravius autem propter caeteras fluctum intendebant, que matrem ipsam et nutricem appellabant: erant autem illae quas penuria famisque tempore in alienorum largitione projectas in viis sustulerat, alueratque, et ad castam atque incorruptam vivendi rationem informaverat.

Verum posteaquam animum tanquam ex profundo quadam angore collegi, in sacrum illud caput intendens aciem oculorum, quasi reprehensus ab ea propter inconditum illum tumultuantum strepitem, magna voce clamans: « Ad hanc, inquam, respicite, virgines, et praceptorum ejus recordamini, quibus ab ea ad omne decus et honestatem estis instituta. Divinus ille animus unum nobis lacrymarum tempus prescrispsit, id fieri jubens, cum vacaretis precationi: quod nunc etiam potestis efficere, lamentationis clamorem pia psalmorum decantatione commutantes. » Hæc quam maxime poteram clara voce dicebam, ut superarem strepitem conquerentium; deinde cohortatus sum eas, ut in proximam domum secederent, relictis duntaxat aliquibus quarum opera libentius illa, dum viveret, utebatur.

In earum erat numero quedam femina nobilissima, divitii et genere, et corporis forma atque aliis nominibus illustris in ipsa adolescentia constituta. Haec viro cuidam honestissimo in matrimonio collocata fuerat, sed brevi tempore cum illo vixerat. Quare conjugio liberata, viduitatis suæ custode ac magistram magnam Macrinam elegerat, et cum virginibus plurimorum versabatur, ut ab eis rectam et ex virtute vivendi rationem edisceret. Vestiana illi erat nomen, pater Araxius vocabatur, unus et numero senatorum magni consilii: ad hanc ego, « Nunc quidem, inquam, invidiōsum non erit, si defuncta splendidiorem adiecerimus urnatum, et puram illam immaculatamque carnem clarioribus vestimentis inducerimus. » At illa intelligere respondit oportere, quidnam illi saeta in hoc genere probatum foret: nihil enim a nobis geri fas esse contra voluntatem ipsius. Omnino autem quod Deo gratum acceptumque esset, idem ei jucundum futurum.

Erat quedam prefecta virginum choro in ministerii gradu nomine Lampadia, quæ ejus sententiam de funerum pompis se plane scire dicebat.

A θυεῖας τεινὸς τῆς κατὰ σάρκα κρεμονίας τὴν στέρησιν ἀποδύσοντο, οὐδὲ ἀλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν ἔφε πρὸς τὰς συμφορὰς δυσανασχετοῦσα οἱ δινθρωποι· ἀλλ ὡς τῆς κατὰ θεὸν ἐλπίδος αὐτῶν, καὶ τῆς τῶν ψυχῶν σωτηρίας ἀποσχούσθει, ταῦτα ἔδων, καὶ τάῦτα ἐν τοῖς θρήνοις ἀπωλούσθοντο, « Εἰσέβιν· λέγουσας, « τῶν δύσθαλμῶν ἡμῶν δὲ λύχνος· ἀπήρθη τὸ φῶς τῆς τῶν ψυχῶν δόησίας· δελπύθη τῆς εὐη̄ς ἡμῶν ἡ ἀσφάλεια· ἡρθη ἡ σφραγὶς τῆς ἀφθορίας· δειπάσθη δὲ σύνδεσμος τῆς σωφροσύνης· συνετρίθη τὸ στήριγμα τῶν ἀπονύμων, ἀφρέθη ἡ θεραπεία τῶν ἀπονύμων· ἐπὶ σοῦ ἡμῖν καὶ τὴν νῦν ἀντὶ ἡμέρας ἡν, ἐν καθαρᾷ ζωῇ φωτιζόμενη· νῦν δὲ καὶ ἡ ἡμέρα πρὸς ζόφον μετατραφῆσται. » Χαλεπώτερον δὲ παρὰ τὰς δύνας τὸ πένθος ἔξειπνον αἱ μητέραις τὸν καθαρόν τα καλέσθωρον μίον ἐκτραγάγησαν.

Ἐπει δὲ πως καθάπερ ἐκ βυθοῦ τίνος τὴν ἐματοῦ ψυχὴν ἀνελέξαμην, πρὸς τὴν ἀγίαν ἐκείνην κεφαλὴν ἀπενίσας, ὑπέστη ἐπιτιμηθεῖ ἐν τῇ ἀστέρι τῶν ἐπιθυμούσιων διὰ τοῦ θρήνου. « Πρὸς ταύτην βλέψας, « εἰπον μεγάλῃ τῇ φωνῇ, πρὸς τὰς παρθένους βοήσας· « καὶ τῶν παραγγελμάτων αὐτῆς ἀναμνήσθη· δι' ὃν τὸ ἐν παντὶ τεταγμένον καὶ εὐσχημον παρ' αὐτῆς ἀπαιδεύθητε. » Ενος καιρὸν τῶν δακρύων ἡ θεὸς ψυχὴ αὐτῆς ἐνομοθέτησεν, ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ τούτῳ πράττειν παρεγγήσασα· δ καὶ νῦν ποιεῖν ἔξειται, τῆς τῶν θρήνων οἰμωγῆς εἰς συμπαθῆ φαλμῳδίαν μετατιθεῖσεν. » Ταῦτ' ἔλεγον μείζον τῇ φωνῇ, ὡς διὰ τῶν ἁγίων θρήνων ὑπερηγήσαμον. Είστα μετασῆναι παρεχάλεσα μικρὸν ἐπὶ τὸν σύνεγγυς οίκον, καταλειψθῆναι δὲ τίνας ἐξ αὐτῶν, ὡς ἡδῶν ἐν τῇ ζωῇ τῇ θεραπείαν προσέτεο.

Ἐν ταύταις ἡν γυνὴ τις τῶν εὐσχημών, πλούτῳ, καὶ γένει, καὶ τοι τού σώματος ὡρᾳ, καὶ τῇ λοιπῇ περιφανεῖ περιθλεπτος ἐν νεότητι γενομένη· καὶ συνοικισθεῖσα τιν τῶν ἐπὶ μειζονος ἀδειας, καὶ βραχὺν συνοικήσασα χρόνον, καὶ ἐν νέῳ τῷ σώματι τῆς συζυγίας διαεγυθεῖσα, φύλακα, καὶ παιδεγωγὸν τῆς χηρείας τὴν μεγάλην Μακρίνων ποιησάμενη, συνίν το πολλὰ ταῖς παρθένοις, τὸν πρὸς ἀρετὴν μίον παράτοντας ἐκδιδασκομένην. Οὐστινὴ δύομα τῇ γυναικὶ, ἡς δ πατήρ εἰς ἡν τῶν εἰς τὴν τῶν ὑπάτων συντελούτων βουλήν· πρὸς ταύτην εἰπον, ἀνεπίθουνον εἶναι νῦν γοῦν τὸν φαιδρότερον ἐπιθιαλέν κόσμον τῷ σώματι, καὶ λαμπρὰς θύσνας κατακοσμήσα τὴν καθαρόν ἐκείνην καὶ ἀπελίσσοντας σάρκα. « Ή δε μαζεῖν ἐφη χρῆναι, τι τῇ ἀγίᾳ περὶ τούτων καλῶς ἔχουν ἀδοκιμάσθη· μή γάρ εἰσαγῆς εἰναι παρὰ τὸ κεχωρισμένον αὐτῆς τι παρ' ἡμῶν γενέσθαι πάντως. Πάντως δὲ δ τῷ θεῷ φύλον τε καὶ εὐάρπτον, κάκενη κατασθύμον εἶναι.

Καὶ ἡν τις προτεταγμένη τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἐν τῷ τῆς διακονίας βαθμῷ, Λαμπαδία δινομα αὐτῇ· ἡ ἀκριβῶς ἐφη γινώσκειν περὶ τῶν κατὰ τὴν ταφὴν

δεδογμένων ἔκεινην· ἐπειδὴ δὲ ἡρόμην αὐτὴν περὶ τοῦ· τῶν (παροῦσα γάρ ἔτιχε τῇ βουλήσει), ἔφη μετὰ δασκόρων· « Τῇ ἀγίᾳ κόσμῳ, ὁ καθαρὸς βίος διεσκούδατο· τοῦτο καὶ τῆς ζωῆς ἐγκαλῶσιμα, καὶ τοῦ θανάτου ἐντάψιον ἔκεινης ἔστι· τὰ δὲ στοὺς πρὸς καλλιτοιμούν σώματα βλέπει, οὗτε ἐν τῷ τῆς ζωῆς ρόνῳ προσῆκατο, οὗτε εἰς τὴν παροῦσαν χρῆσιν ἀταριστοῦτο· ὥστε οὐδὲ βουλομένος ἡμῖν ἔσται τι πλέον, τῆς εἰς αὐτὸν τοῦτο παρασκευῆς οὐ παρούσης. — Καὶ οὐδὲ ἔστιν ἐν τοῖς ἀποκειμένοις εὐδέλ, ἐφην ἔγων τῶν ἐπικοσμῆτων τὸν δυναμένων τὴν ἔκφραστα· — Ποιοις, εἶπεν, ἀποκειμένοις; Ἐν χεροῖν ἔχεις πάντα τὸ ἀπόδεστον ίδον τὸ μάρτιον, ίδον τῆς κεφαλῆς τὴν καλύπτρα, τὰ τετραμένα τῶν ποδῶν ὑποδήματα· οὐτος δὲ πλούτος· αὐτὴν δὲ περιουσία. Οὐδὲν παρὰ τὸ φωνέμαντον ἐν ἀποκειμένοις ἀποκέπειται, κιβωτοῖς τισιν ἡ θαλάσσιος ἡσφαλισμένον. Μίλαν ἀπόθήκην σύβει τοῦ ίδου πλούτου, τὸ θησαυρὸν τὸν οὐράνιον ἔστι πάντα ἀποθεμένην, οὐδὲν ἐπὶ γῆς ὑπελείπετο. — Τί δέν, ἐφην πρὸς ταῦτην ἔγω, εἰ τῶν ἐμοὶ πρὸς τὴν ταῦτην ἡτομαζέμων προσαγάγοιμι, μήτη τῶν ἀδούλωνταν αὐτῇ διὰ τοῦτο γεννήσασται; » Οὐκ ολεσσαί ἐφη, τοῦτο παρὰ γνώμην εἶναι αὐτῆς. « Προσέσθαι γάρ διὸ αὐτὴν καὶ ζώσαν τὴν τοιαύτην παρὰ σοῦ τιμῆν κατ' ἀμφότερον, διὰ τε τὴν λειψανήν, τὴν ἀεὶ τιμάνταν αὐτῇ, καὶ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως· μηδὲ γάρ ἀλλότριον αὐτῆς τὸ τοῦ ἀδελφοῦ νομίσαια διὰ τοῦτο καὶ ταῖς σαῖς χεροῖς κοσμήθησαι τὸ σώμα διεκείνεσσατο. »

Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀδεδοκτότο, καὶ οὗτοι περισταλῆναι ταῖς ὀδόνταις τὸ λεπτὸν ἔκεινον σώμα, διελέμπεν τὴν σπουδὴν, ἀλλος ἀλλο το περὶ αὐτὴν ἐπενοῦμεν. Καὶ ἔγω μὲν τὴν ἔσθητα τῶν ἐμῶν τινα προσαγαγεῖν ἀνεκελεύσαμν· τὸ δὲ μνημονισθεῖσα Οὐετιάνη, τὴν ἀγίαν ἔκεινην κεφαλὴν ταῖς ίδιαις χεροῖς καταχωριστάσα, ἐπειδὴ κατὰ τὸν αὐγέαν τὴν κέραν ἡγάνειν, « Ήδού, φησι, πρὸς ἐμὲ βλέψασα, οἷος περιδέραιος κόσμος τῆς Ἀγίας ἐξῆρταις. » Καὶ διὰ τοῦτο λέγουσα, ἀκλύσασα τὸν δεσμὸν ἐν τοῖς κατόπιν, πρότεινε τὴν κέραν, καὶ δείνωντος ἡμῶν στιθῆρος τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον, καὶ δακτύλιον τοῦ τῆς αὐτῆς θύλης· ἀπερ ἀμφότεροι λεπτῆς δρμιδεῖς ἔημέμενα ἐπὶ τῆς καρδίας διαπαντός ἦν. Καὶ ἔγω εἶπον· « Κοινὸν γενέσθω τὸ κέχημα. Καὶ οὐ μὲν ἐγε τὸ τοῦ σταυροῦ φυλακτήριον· ἐμόι δὲ ἀρκέσεις ἡ τοῦ δακτύλου κλήρωσις· » καὶ γάρ ἐπὶ τῆς τούτου σφραγίδος δισταύρως ἔκεχάραστο. « Οὐ ἐντείνετας, φησι πάλιν πρὸς ἐμὲ τὴν γυνήν· » Οὐκ ἀποσκοπούσας γέγονεν ἡ ἀκλογὴ τούτης τοῦ κτημάτου. Κοιλος γάρ κατὰ τὴν σφενδόνην ἔστιν ὁ δακτύλος, καὶ ἐν αὐτῷ ἐν τοῦ ξύλῳ τῆς ζωῆς κατακέρυσται· καὶ οὕτως δικασθεὶς ἡ σφραγὶς τῷ ίδιῳ τύπῳ μηνεῖ τὸ ὑποκείμενον. »

« Ως δέ καὶ περικαλυψθῆναι τῇ ἔσθητι τὸ καθαρὸν σώμα καιρὸς ἦν, καμὸι τὴν διακινῶν τούτην ἡ ἐντολὴ τῆς μεγάλης ἔκεινης ἀναγκαῖλαν ἑποιεῖ παρόντα τῷ ἔργῳ καὶ συνεργαστομένην τῇ τῆς μεγάλης ἔκεινης ἡμῶν ἀλητρούματα κοινωνίασσα. « Μή παραδράμης, φησιν, ἀνιστόρητον τὸ μέγεθος τῶν ὑπὸ τῆς ἀγίας ταῦτης κατερθωθεντῶν θαυμάτων. — Τί τοῦτο; ἐφην ἔγω. « Ή δὲ μέρος τι τοῦ στήθους παραγμυνώσασα,

A Haec a me his de rebus interrogata (forte enim intererat consultationi) cum lacrymis respondens: « Integre et pure vivendo, inquit, sancta sibi ornamenntum paravit, quod et vitam ipsius decoraret et sepulcra: nam quod ad corporis ornatum speciat, nec dum viveret accepit, nec in hunc usum reservavit. Quare ne si velimus quidem, amplius licet, cum ad hanc rem non snippetat apparatus. — Nihilne, inquam, reconditum est, quo justa, et exequiae possint adornari? — Quid, inquit illa, reconditum narras? Quidquid reconditi est in manibus habes, ecce pallium, ecce capitis tegmen, et trita pedum calceamenta. Illa sunt opes, haec supellex: nihil prater id quod cernis in arculis aut thalamis conditum latet: unam divitiarum suarum cellam noverat, thesaurn cœlestem: illic omnia collocavit, nihil reliquit in terra. » Tum ego, « Quid, inquam, si ad funus ornandum ex iis, quæ mihi parata sunt aliquid proferam, num inconsulte factum existimabili? » Id præter sententiam ejus futurum se non arbitrari respondit: « Nam eti viveret, duabus de causis non repudiaret honorem tuum, vel propter sacerdotii dignitatem quam semper venerata est, vel propter naturam necessitudinem; neque alienum duceret id quod a fratre esset: idecirco manibus etiam tuis corpus ut curaretur mandavit. »

Cum igitur ita visum esset, et sacrum illud corpus tegi vestibus oporteret, studium inter nos dividentes circa ipsam, alius aliud cogitabamus: et ego quidem jussi cuidam ex meis ut vestem afferret: illa vero, qua de mentionem fecimus, Vestia propriis manibus ornans sanctum illud caput, cum ejus cervici manum submisisset, « Ecce, inquit ad me respiciens, quale e collo sancte monilis ornamenntum penderet: » et haec dicens solutio pone vinculis pretendit manu feruum crucis signum, et annulum quendam ex eadem materia; quæ quidem utraque tenui redimiculo appensa semper cordi adhærebat. Et ego, « Communis, inquam, sit haec possessio. Ac tu quidem babeas crucis insigne: mihi autem hæreditatis annuli satis erit, » siquidem in hujus etiam pala crux erat impressa. At eum mulier intuens rursus ad me, « In diligendo, inquit, non aberraisti, etenim excavatus est annulus sub ipsa pala, ibique de ligno vita particulam conditam habet, quod superadjacens pala simili nota significat. »

Ceterum cum tempus posceret ut castum conpus veste tegeretur, quod quidem officium ex magna mandato ad me pertinebat necessario, cumque præsens esset, ac simul contrectaret ea quæ mecum magna illius hæreditatis particeps fuerat, « Ne prætermiseris, inquit, intueri rei admirandæ ab hac sancta perfectæ magnitudinem. — Quidnam istud est? » inquam. At illa partem pec-

toris denudans, « Vides hoc, inquit, tenue et obsecrum sub collo signum? » (Videbatur autem puncto simile tenui acu confecto;) simulque lucernam propriam admovit ad locum mihi demonstratum: « Quidnam, inquam, admirandum, si tenue signum in hac parte est? — Et hoc, inquit, divini auxillii in magnam Macrinam monumentum in ejus corpore reliquit est. Etenim cum acerbe intumuissest olim haec pars, et periculum esset ne tumor secundus esset, aut ne latius serpens malum fieret immedicabile, si ad loci cordis appropinquasset, rogavit saepius et obseeravit mater, ut medici manum admitteret: eam namque artem a Deo pro salute hominum ostensam esse; illa vero cum aliquam corporis partem alienis oculis aperire morbo ipsográvius judicaret, ad vesperam, cum solitam matrí propriis manibus navasset operam, in sacellum sanctissimum ingressa, totam noctem prostrata curationum Deo supplieavit, et quæ ex oculis defluebat, aquam eæ terra commiseens, lacrymarum lutum, morbo medicamentum adhibuit. Matrí autem examinata, hortantique ut medico uteretur, sibi ad expellendum morbum satis esse respondit, si manu sua mater ipsa locum sancto signo muniret. Cum igitur mater in sinum ejus manum intulisset, ut eam partem signaret, signum quidem egit, morbus autem abit. Sed hæc parva nota, loco horribilis tumoris apparuit, et ad finem usque permanxit, ut esset, quemadmodum arbitror, divinæ opis indicium, quo ad agendas gratias Deo continententer moveretur. »

Posteaquam studio nostro finem imposuimus, et domesticis copiis corpus exornavimus, non decere dixit ministra illa corpus ad sponsa similitudinem ornatum ante oculos virginum ponit. « Sed est, inquit, mihi ex vestre matris vestimentis nigrum pallium, quod recte, ut ego quidem sentio, poterit superinjici, ne externo et adventuio isto vestitus ornatu pulchritudo hæc sacra illustretur. » Quæ sententia cum valuerit et pallium adjectum esset, ipsa tamen in amictu pullo, divina ut arbitror potentia, et hanc corpori addente gratiam, ita splendebat, ut quemadmodum in quiete D visum ostenderat, radii quidam plane ex ejus pulchritudine elucere viderentur.

Interim dum bæc agebamus et virginum cantu lamentationibus commiso resonabat locus, fama nescio quomodo undique diffusa, omnes finitimi ad funus confluxerunt, adeo ut concurrentes vestibulum non caperet. Cum igitur nocturna pævigilatio, ut in martyrum celebritate, canendis psalmis perfecta esset et crepusculum, conflucentum vicinis e locis omnibus virorum et mulierum multitudo psalmorum decantationem fletibus interpellabat: ego autem quamvis propter calamitatem animo esse consternatus, tamen ex rebus præsentibus, quod fieri potuit, operam dedi, ut nihil in tali

A Όρδη, Ερη, τὸ λεπτὸν τοῦτο καὶ ἀγανᾶς ὑπὸ τὴν διέρητην σημεῖον; Στίγματι προσέοικε διὰ λεπτῆς δαρφίδος ἔγγενομένην. Καὶ ἀμὰ τὸν λύκον ἐγγύτερον ἐποιεῖ τὸ δεικνυμένον μοι τόπου. « Τί οὖν, εἰκόν, θωμαστὸν, εἰ ἀφανεῖ τινι σημεῖῳ τὸ σώμα κατὰ τούτο μέρος ἔστικται; — Καὶ τοῦτο, φησι, τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ βοηθείας μνημόσυνον τῷ σώματι ὑπολείπεται. Ἐπειδὴ γάρ ἐρεῖ ποτὲ τὸ κατὰ τὸ μέρος τοῦτο πάθος ἀνιάρδην, καὶ κίνδυνος ἡνατμηθῆναι τὸν δρυκόν, ἢ πάντη καὶ πάντων εἰς ἀντίκεστον προσλέπειν τὸ κακόν, εἰ τοῦτο κατὰ τὴν καρδίαν τόποις πέλασεν. Ἐδέστο μὲν ἡ Μήτηρ, φησι, πολλὰ καὶ ικέτευς παραδέσσοιται τοῦ λατροῦ τὴν ἐπιμέλειαν, ὡς καὶ ταύτης ἐν Θεοῦ τῆς τέλχης ἐπὸν εὐτηρίᾳ φησι τὸν ἀνθρώπον καταδιψυθεῖσαν. Ήδὲ τὸ γρυνῶντα τοῦ σώματος δόρβαλμος ἀλλοτρίος, τοῦ πάθους χαλεπώτερον χρίνασα, έπερας καταλαβούσῃς, ιππεῖη τῆς Μητρὸς τὴν συνίθη διὰ τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν ἐπλήρωσεν, ἐντὸς γενομένη τοῦ θυσιαστηρίου, πανύγχιον προσποτεῖ τῷ θεῷ τῶν ίάσεων· καὶ τὸ ἀπορρέων τῶν δόρβαλμῶν ὑδωρ πρὸς τὴν ἁγνὴν ἀγάλασσαν, τῷ ἐκ τῶν δακρυῶν πηλῷ, φαρμάκῳ πρὸς τὸ πάθος ἔρχεσθαι· τῆς δὲ Μητρὸς ἀδύνατος διαπειμένης, καὶ πάλιν ἐνδυοῦνται τῷ λατρῷ παρακαλούσης, ἀρκεῖν δέογε, πρὸς θεραπευτὰν αὐτῇ τοῦ κακοῦ, εἰ τῇ ίδίᾳ χειρὶ ἡ Μήτηρ ἐπιβαλεῖ τῷ τόπῳ τὴν ἀγλῶν σφραγίδα. Ήδὲ ἐντὸς ἐπιστήσοι τοῦ κλεπτοῦ τὴν χειρὸν ἡ Μήτηρ, δέ τοι φερισφραγίσαι τὸ μέρος, ἢ μὲν σφραγίς ἐνήργει· τὸ δὲ πάθος οὐκ ἔν. « Ἀλλὰ τοῦτο, » φησι, « τὸ βραχὺ σημεῖον, καὶ τότε ἀντὶ τοῦ φρικτοῦ ὠρῶνται ἔλκους, καὶ μέρι τελούς παρέμενον. Ήδὲ ὁμοί, τές θελας ἐπισκέψεων μνημόσυνον εἰη τὸδε ἀφορήμην καὶ ὑπόκεισται τῆς δημητρικῆς πρὸς τὸν θεόν εὐχαριστίας. »

Ἐπειδὲ πέρας είχεν ἡμεῖς ἡ σπουδὴ, καὶ τὰ τῶν ἐνόντων περιεκομήθη τὸ σώμα, πάλιν φησιν ἡ διάκονος, μὲν πρέπειν νυμφικῶν στολαμένην ἀλτην ἐν δόρβαλμοῖς τῶν παρθένων δροσιθαι. « Ἀλλ᾽ ἐστι μοι, φησι, τῆς μητρὸς τῆς ὑμετέρας τῶν φαίνων περιλαγμένον ἱμάτιον· δινοθεν ἐπιβλήθηνται καλῶς ἔχειν φημι· ὡς δὲ μὴ τῷ ἐπεισάκτῳ διὰ τῆς ἐσθῆτος; κύσμαφ, τὸ ιερὸν τοῦτο καλλος λαμπτύνον. » Ἐξάρτε τὰ δεδογματα· καὶ τὸ ἱμάτιον ἐπεβλήθη· ἡ δὲ ἔλαπτε καὶ ἐν τῷ φαιῶ, τῆς θελας, οἷμα, δυνάμεως καὶ ταῦτην προσθεῖσται τὸν χάραν τῷ σώματι· ὡς τοῦ καλλους ἐκλάμπειν δοκεῖν.

Ἡδε δὲ ἡμεῖς ἐν τούτοις ἔμεν, καὶ αἱ φαλμφρίδαι τῶν παρθένων τοῖς θρήνοις καταμηθεῖσαι περιήχουν τὸν τόπον, οὐδὲ οὔτε τὸν κύκλῳ παντοχθέν άλρων τῆς φωνῆς διαχυθεῖσας, πάντες οἱ περιοικῶντες ἐπὶ τὸν τόπον συνέρχονται. Τῆς οὖν παννυχίδος, περὶ αὐτῆν ἐν ὑπνοφλεῖαι, καβάπτει ἐπὶ μαρτύρων παντηγύρων, τελεοθεῖσας· ἐπειδὴ δρόμος ἔγενετο, τὸ μὲν πλήθος τῶν ἐκ πάστης τῆς περιοικίδος συρρέεντων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐπεδύονται ταῖς οἰμογαῖς τὴν φαλμφρίδαν· ἔγων δὲ, καίτοι κακοῦς τὴν φυγὴν ὑπὸ τῆς συμφορῆς διακείμενος, δῆμος· ἐκ τῶν

ἐννεάντων ἐπενδουν, εἰ δυνατὸν, μῆδὲν τῶν ἐπὶ τοιάτῳ ἀγέλεις πρεπόντων παραλειφθῆναι. Ἀλλὰ διαστήσας κατὰ γένος τὸν συρρέοντα λαὸν, καὶ τὸ ἐν γυναικὶ πλῆθος τῷ τῶν παρθένων συγχαταρμένας χορῷ, τὸν δὲ τῶν ἀνδρῶν δῆμον τῷ τῶν μοναχῶν τάγματι· μίαν δὲ ἑκατέρων εἰρυθμούτε καὶ ἐναρμόνιον, καθάπερ ἐν χοροστάσι, τὴν φαλμηδίαν γενέσθαι παρεκεῖσα, διὰ τῆς κοινῆς πάντων συνυφίας εὐδόμων συγχεκραμένην· ὡς δὲ προφει κατ' ὀλίγον τὸ ἡμέρα, καὶ ἐστενοχωρεῖτο πᾶς ὁ τῆς ἑστατικῆς τόπος τῷ πλήθει τῶν παραστάντων, ὃ τῶν τόπων ἐκείνων διὰ τῆς ἐπισκοπῆς προεστός (Ἀράξιος διοικεῖ αὐτῷ· παρήν γάρ σὺν παντὶ τῷ τῆς Ἱερωσοῦντος πάτηρωματι) παράγειν ἡρέμια παρεκάλει τὸ στήνωμα· ὡς πολλοὶ τε ὑντος τοῦ μεταξὺ διαφεύγομενοι, καὶ τοῦ πλήθους πρὸς τὴν ἔξυπερνα κίνησιν ἐμποδίων γενησομένου· καὶ δῆμα ταῦτα λέγων προσεκάλετο πάντας τοὺς τῆς Ἱερωσοῦντος αὐτῷ συμμετέχοντας, ὡς ἂν δὲ ἑκείνων κομισθεῖ τὸ σώμα.

Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἐδόκετο, καὶ ἐν χεροῖς ἦν ἡ σπουδὴ· ὑποδέξας τὴν κλίνην ἄγω, κάκεινον ἐπὶ τὸ Ἑτερὸν μέρος προσκατασάμενος· διλῶν τε δύο τῶν ἐν τῷ κλήρῳ τετιμημάνων, τὸ διποσθινούν τῆς κλίνης μέρος ὑπολαβόντων, ἤνιον τοῦ πρόσωπου ἔχόμενος, βάλον, ὡς εἰκός, καὶ κατ' ὀλίγον ἡμίν γινομένης τῆς κινήσεως. Τοῦ γάρ λαοῦ περὶ τὴν κλίνην πεπυκνωμένου, καὶ πάντων ταῦλητως ἔχοντων τοῦ ἱεροῦ ἐκείνου θεάματος, οὐκ ἡνὶ ἐν εὐχολίᾳ τὴν πορείαν ἡμῶν διανοεῖσθαι· προγένετο δὲ καθ' ἑκάτερον μέρος διακόνων τε καὶ ὑπηρετῶν οὐκ ὀλίγον πάθης, στοιχήδην τοῦ στηγνώματος προπομπεύον, τὰς ἐκ κηροῦ λαμπάδας ἔχοντες πάντες· καὶ ἡνὶ τις μαστικὴ πομπὴ τὸ γεννόμενον, ὅμοφύνων τῆς φαλμηδίας πάτ' ἔκρων ἐπὶ σχάστους, καθάπερ ἐν τῇ τῶν τριῶν παιδίον ὑμνῳδίᾳ, μελαφδουμένης· Ἐπειδὴ δὲ ἐντων, ἡ δικτὺς τῶν ἐμέσων σταθμῶν ἀπὸ τῆς ἑστατικῆς ἐπὶ τὸ τῶν ἀγίων Μαρτύρων οίκον, ἐνῷ καὶ τὰ τῶν γονέων ἀπέκειτο σώματα· διὰ πάστης σχεδὸν τῆς ἡμέρας μαλις τὴν δόδον διηνύσαμεν. Οὐ γάρ εἰσ τὸ πλήθος, τό τε συνεργόμενον καὶ τὸ δεῖ προσεγνόμενον, κατὰ γράμμην τὴν πρόδοσιν γενέσθω. Ἐπειδὴ οὖν ἐντὸς τοῦ οίκου κατέστημεν, ὀποθέμενος τὴν κλίνην, τὰ πρώτα εἰς προσευχὴν ἐπεπόμψα· ἡ δὲ εὐχὴ, θρήνων γίνεται ἀφορμὴ τῷ λαῷ. Τῆς γάρ φαλμηδίας κατασταθεσθεῖσας· ἐπειδὴ τὸ ἱερὸν ἐκείνον πρόσωπον αἱ παρθένοι προσελκύειν· καὶ ἡ σορὸς ἡδὺ τῶν γονέων ἀπεκαλύπτετο, ἐνῷ καταβέσαι δεδογμένους ἦν μιᾶς τινος ἀτάκτους βογόστης, ὅτι οὐκέτι μετὰ τὴν διωρά ταύτην τὸ θεοειδές τοῦτο προσβλέψομεν πρόσωπον· ὡς καὶ αἱ λοιπαὶ παρθένοις τὸ ίσον μετ' αὐτῆς ἐξεβόσαν, σύγχυσις ἀτακτος τὴν εἴνατον ἐκείνην καὶ ἱεροπρεπή φαλμηδίαν διέκει, πάντων πρὸς τὴν παρθένων οιματῆγην ἐκπιλασθέντων. Μόγις δὲ ποτε ἡμῶν τὴν σπουδὴν διανεύστων, καὶ τοῦ κήρυκος εὐχῆν ὑγήγουμένων, καὶ τὰς συνήθεις ἐκβιώντως τῇ Ἐκκλησίᾳ φωνᾶς, κατέστη πρὸς τὸ σχῆμα τῆς εὐχῆς ὁ λαός.

A funere desideraretur: itaque confluentem populum in genera distribuens, mulierumque multitudinem admissens virginum choro, viorum autem turbam ascribens monachorum cœtui, unum quendam ex utrisque studi aptum concinnatumque, tanquam in psalmos canentium congressu, ē coniuncti omnium concensu apte conjunctum ordinatim instituere. Verum cum paulatim progrederetur dies, et locus præ confluentem multitudine angustus redderetur, qui ei regioni præfectus erat episcopus, Araxius nomine (aderat enim cum universa multitudine sacerdotum), præcepit, ut sensim præcederet tabernaculū. Nam et satis longum viæ intervallum intercedebat, et multitudi aliquo quon ob motum incitatiorem impedimentum attulisset. Deinde omnes, quos in munere suo obcundo ministros habebat et adjutores, ut sua præsentia corous decorarent, cōbortatus est.

Cum autem hæc ita constituta studiose gerentur, ego fererum subiens illum advocabi, ut alteram partem sustineret: posteriores vero feretri partes subierunt aliis duo de clero insignes viri: sensim igitur procedebatur, cum et qui præbant pedetentium incederent, et nos item gradatim sequeremur. Etenim cum frequens populus fererum circumstaret, nec tam mirabili et sacro spectaculo posset expleri, non erat facile nobis iter facere, ex utraque autem parte præcedebat non exiguis diaconorum ministrorumque numerus, qui omnes ordine progradientes, accensos cereos manibus gestabant. Quia quidem pompa non carebat mysterio, cum a principio ad finem usque decantatio psalmorum eadem voce triplicique canentium ordine, sicut illi trium puerorum cantus<sup>8</sup>, absolvaretur. Porro cum inter secessum et sanctorum martyrum adem, in qua parentum etiam corpora quiescebant, septem octoque intercederent stadia, totum prope diem in eo spatio confidendo consumpsimus; congregati enim multitudine que assidue magis augebatur, non sinebat nos ex sententia progreedi. Sed ubi intra fines templi constitimus, demum, deposito ferro, nos ad precationem convertimus: quia quidem precatio populo luctus<sup>9</sup> materiam præluit. Silentio enim psalmis canendis imposito, cum sacra illam virginis faciem aspessisset, et parentum jam esset patesfactus tumulus, in quem illam decreveramus inferre, unaque earum nos post eam horam divinum illud caput non amplius spectatores perturbatus exclamante, et reliquis deinceps virginibus eadem vociferatione subsequentibus, incondita quædam confusio, recte constitutum et sacrum illum psalmorum cantum est consecuta: nam virginum luctu fracti omnia animi commovebantur. Itaque nobis mutu silentium imperantibus et præcone præante et solitas Ecclesiæ voces inclinante, vix tandem populus se ad precandum composituit.

<sup>8</sup> Dan. iii.

Ceterum convenienter facto precandi sine me A timor quidam invasit considerantem praeceptum illud, quo prohibemur patris aut matris turpitudinem aperire: «Et quomodo, inquam, hoc ego iudicium effugiam, si in parentum corporibus video communem humanæ naturæ turpitudinem, cum verisimile sit ea collapsa dissolutaque ad turpem et inconditum pervenisse deformitatem.» Hæc autem mihi cogitanti formidinem auxi indignatio. Nœ<sup>7</sup>, enijs historia me quid facto opus esset admonuit.

Priusquam igitur corpora nostris oculis essent exposita, pura sindone operta sunt: nam cum operculum esset sublatum ex utraque parte summa, linteum injectum est: quo linteo cunctis parentum corporibus, ego et regio- nis episcopus ille, enijs mentionem feci, corpus e feretro tollentes iuxta matrem apposuimus, atque ita votum utrinque complevimus: uno enim consensu semper oraverant Deum, ut corporibus post mortem copularentur, ut quæ inter ipsas fuerat vita conjunctio, ne in ipsa quidem morte dissolueretur.

Cum autem justis legitime peractis recedendum esset, prostratus ad tumulum et pulvorem osculatus, tristis et lacrymans discedebam, cogitans quanto bono vita esset oracula. Cum mihi in ipso itinere vir quidao illustris in re militari, qui in civitate Ponti, cui nomen Augustus, dux exercitus erat, audita calamitate, atque ægre ferens, cum subditis humaniter obviam processit. Erat enim nobis et sanguinis et amicitia necessitudine coniunctus: hic mihi de ipsa miraculum narravit, quod unum a iungens historiam faciam scribendi finem. Etenim cum lacrymis modum adhucentes, colloqui coepimus, ille ad me, «Audi, inquit, quale quan- tumque bonum migravit in vita,» atque ita sermo- nem exorsus est.

Éstet me, «Acos, φησι, πρὸς μὲν λέγων ἔκεινος, ζῶγε,» <sup>8</sup> Καὶ ταῦτα εἰπόν, οὐτος δρεγεται τοῦ διηγήματος.

«Magna mihi uxorique mee quondam cupiditas incidit videndi virtutis gymnasium. Sic enim, inquit, «locum illum in quo beatus ille animus degebat, appellandum esse arbitror; nobiscum autem erat filio, cuius oculum ex pestilenti morbo calamitas occuparat, adeo ut obducta tunica circa pupillam, contractoque allore sudorum esset miserandumque spectaculum. Divinam igitur illam domum ingressi, ita separati suenus in eo sapientie vacanti loco, ut ego quidem diverterem, ubi habitabant viri, quibus præcerat Petrus frater tuus, illa autem intus ubi erant virgines, cum sancta Macrina versaretur. Hic cum aliquantulum esse- mus commorati, tempus esse duximus ut disce- deremus. Jamque discessum adornabamus, cum utrinque nobis humana quedam vis illata est. Nam et frater tuus mihi jubebat, ut manerem et studio-

Kal èπειδὴ τὸ πρέπον ἡ εὐκή πέρας Ελασσεν, φέδος με τῆς θελας ἐντολῆς εἰσέρχεται, τῆς καλυσώσης ταρόδες ἢ μητρὸς ἀνακαλύπτεται ἀσχημοσύνην. «Καὶ τός, ἐφην ἦν, ἔως τοῦ τοιστού γενίσομαι κρίμα- τος, ἐπει τοῖς τῶν γονέων σώμασι βλέπων τὴν κοινὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσχημοσύνην διαπιπτωσι- τον, ὡς εἰκός, καὶ διαλελυμένων, καὶ εἰς εἰδεχθῆ καὶ διστημόντων ἀμφορίζων μεταβολήντων;» Ταῦτα δέ μα λογικόνειν, καὶ τῆς τοῦ Νοε κατὰ τοῦ παιδὸς ἀγα- νακτήσεως ἐπιτεινούσης τὸν φόβον, συμβουλεύει τὸ πρακτόν ἡ Ιστορία τοῦ Νοε.

Ἐπεκαλύψθη γάρ σινδὼν καθαρῆ, πρὶν ἐν δρυβαλ- μοῖς ἡμῶν γενέσθαι τὰ σώματα τῆς τοῦ πάμπτος ταράττει, καθ' ἐκάπερον δικρον τῆς σινδόνος ἀντεισοῦ- σης καὶ οὐτῶν ὑποκρυβεῖντων τῇ σινδόν τῶν σω- B μάτων ἀράμενοι τῆς κάλνης τὸ ἐρδύ ἐκεῖνο σῶμα, ἐγώ τε καὶ δημητονεύεις τῶν τότων ἀπεσκοπος, τῇ μητρὶ παρακατεκλιναμέν, κοινὴν ἀμφοτέραις πλη- ρούντες εὐχήν. Τοῦτο γάρ παρὶ πάσσον τὴν ζωὴν συ- φρόνως ἀμφότεραι τὸν θεὸν ἱστοντο, ἀνακραζοῦσαι μετὰ τὸν θάνατον ἀλλήλαις τὰ σώματα, καὶ τὴν κατὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ κοινωνίαν μηδὲ ἐν τῷ θανάτῳ διαζευχθῆναι.

Ἐπει δὲ πάντα ἡμῖν τὰ ἐν τῇ κηδεῖξι νεονικημένα πεπλήρωτο, καὶ εἴσι πάλιν τῆς ἀπανδόνος γενέσθαι, ἐπιπεσόν τῷ τάπῳ, καὶ τὴν κόνην ἀπασθέμενος, εἰ- χόμην πάλιν τῆς ὁδοῦ κατηγῆς τε καὶ δεδακρυμένος, λογιζόμενος, δους ἀγαθοῦ διεκύθη διο. Κατὰ δὲ τὸν δόνον ἀνήρ τις τῶν ἐν στρατείᾳ λαμπρῶν, στρα- τιωτικὴν ἡγεμονίαν ἔχον τῶν τὸ πολύκην τὺν τὸν κατὰ τὸν Πόντον, ἢ Σεβαστόπολις δούρα, μετὰ τῶν ὑπηκόων ἐνδιαιτώμενος, ἀπήγνησε τὸ φιλορρόνος κατ' αὐτὴν γενομένῳ, καὶ τὴν συμφορὰν ἀκούσας, καὶ κατεποτες ἐνεγκάντος (ἥν γάρ δὴ τῶν ἐκ γένους ἡμῖν οἰκείον τε καὶ ἐπιτηδείων), προσθήκει μοι τὶ δέηγμα τοῦ κατ' αὐτὴν θάνατος, δ δὴ καὶ μόνον ἐγγράψος τῇ Ιστορίᾳ, καταπάνω τὴν συγγραφήν. Ἐπειδὴ γάρ ἐπανασύμετα τῶν δακρύων, καὶ εἰς δύσκαλα κατ- οίον, καὶ δυος ἀγαθῶν τῆς ἀνθρωπίνης μετάστη-

«Ἐγένετο τις ἡμῖν ἐπιθυμία ποτε τῇ γαμετῇ καὶ ἐμοὶ καταλαβεῖν, κατὰ σπουδὴν, τὸ τῆς ἀρετῆς φρον- τιστήριον. Οὐτὸν γάρ οἷμα κρήναι, »φησι, «τὸν χώρον ἐκείνον κατονομάσεισθαι,» ἐν φῆ τὴν διαγωγὴν εἶχεν ἡ μακαρία φυσῆς συνῆν δὲ ἡμῖν καὶ τὸ θυσά- τριον, ἐν φῆ τις ἐκ λοιπώδους ἀφρωταῖς συνέδην περὶ ὅληλαμδν υπομόρφῳ καὶ ἡν θέματα εἰδεχθῆς, καὶ ἀλειπον, παχυνόντος τοῦ περὶ τὴν κόρην κτιώνος, καὶ ἐκ τοῦ πάθους ὑπολευκαντοντος. «Ος δὲ ἐντὸς ἡμετέρης τῆς θελας ἐκείνης διαγωγῆς, διελόμενοι κατὰ γένον τὴν ἐπιστάψιν τῶν ἐν τῷ τόπῳ φιλοσοφούντων, ἐγώ τε καὶ ἡ ἀδελφή μου· ἐγώ μὲν ἐν τῷ ἀνδρῶν τοιούτων, ἐν καθηγεστοί Πέτρος δὲ σὸς ἀδελφός· δὲ δὲ τοῦ πα- θεωνός ἐντὸς γενομένη τῇ Ἀγίᾳ συνῆν· συμμέτρου δὲ διαγενομένου ἐν τῷ μεταξὺ διαστήματος, καιρός είναι τοῦ ἀποχωρεύεν τῆς ἀσχηματικῆς πάλιν ἔκριναμεν καὶ ἡδη πρὸς τοῦτο ἡν ἡμῖν ἡ δρμή, σύμφωνος δὲ

<sup>7</sup> Levit. xviii. <sup>8</sup> Gen. ix.

παρ' ἔκατέρων ἡ περὶ ἡμᾶς φιλοφροσύνη ἐγένετο. Αἱ Σεμοὶ τε καὶ δὸς ἀδελφὸς μένεντι ἐνεκελεύετο, καὶ μετασχεῖν τῆς φιλοσοφίου τραπέζης ἡ τοι μαραρία τὴν ἡμήν γαμετήν οὐ μείνει, ἀλλ' ἐν κολποῖς ἔχουσα τὸ Ουγάδριον, οὐ πρότερον Εἰλεγεν ἀποδώσειν, πρὶν τράπεζαν αύτας παραστήσασθαι, καὶ τῷ τῆς φιλοσοφίας δεξιώσασθαι πλούτιψι φιλοῦσα δῖ, οἰα εἰδεῖς, τὸ παιδίον, καὶ προσδύουσα τὸ στόμα τοῖς ὀφθαλμοῖς, τεπεῖδη εἰδεῖ τὸ περὶ τὴν κόρην πάθος. Ἐάν μοι, φησι, δύνεται τὴν χάρην, καὶ τῆς τραπέζης ἡμίν καινωνήστε, ἀνειδώσω μισθῶν ὑμῖν τὴν τοιαύτης τιμῆς οὐκ ἀνάδειον. Τίνει δὴ τούτον, εἰπούσης τῆς τοῦ παιδίου μητρός; Ἐστὶ μοι φάρμακον, ἡ Μεγάλη φησίν, δινατάς δεῖται τὸ κατὰ τὸν ὄφθαλμον ἀστασθαι πάθος. Ἐπεὶ δὲ τούτος; δηλώματος μοι παρὰ τὴν γυναικείαν πάθος, δύσμενος παρεμενόμενος μικρὰ φροντίσαντες τῆς ἐπειγούσης ἡμᾶς πρὸς τὴν ὀδούποραν ἀνάγκης.

« Ως δὲ τέλος είλην ἡ εὐωχία, καὶ πλήρης ἡν ἡμῖν ἡ εὐχή, τοῦ μὲν μεγάλου Πέτρου ταῖς οἰκείαις χεροῖν ειωχούστους ἡμᾶς, καὶ φιδρώντος, τῆς δὲ ἀγίας Μακρίνης, διὰ πάσης εὐτρεποῦς θυμῆσίας τὸν ὄφθαλμον ἡμῖν ἀνιετοῦς: οὗτον φιδρώντος καὶ γεγῆθετε, τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐπανήγειρεν, διήγημα τῷ ἔπειρο τὰ καθ' ἐκπονητέρος ἐν τῇ ὁδούπορᾳ ποιούμενον κάγω μὲν διεξήσει τὰ ἐπὶ τοῦ ἀνδρῶν, δισ τε εἰδον, καὶ δος ἡκούσας ἐκείνη δὲ τὰ καθ' ἔκαστον ἐκπονημένην, ἀκαθάπερ ἐφ' ἴστροις, οὐδὲν δένειν, οὐδὲ τὸν μικρὸν, παραλαβάνθειν ἀκολούθων δὲ πάντα καθάπερ ἐπὶ συγνάτη τῆς συγγραφῆς διεξίουσα· ως κατὰ τὸ μέρος γέγονεν ἐκεῖνο, ἐν τῷ δὲ ὑπερσχεταῖς ἡν τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ θεραπείας, ἐκκένωσας τὴν διῆγημαν, Τι τούτο, φησι, πεπόνθανεν; Πώς τε; ὑποσχέσεως ἡμελημένων, τὸ ἐπαγγελθὲν ἡμῖν ἐκεῖνο ἐν καλλυρύκῳ φάρμακον; Κάμοι συνδυογεράνωντος ἐπὶ τῇ ἀμελεῖ, καὶ τινα διὰ τάχους ἐκδραμεῖν ἐπὶ τὸ φάρμακον ἐγκέλασμαν, βλέπεις κατὰ τὸ συμβάν πρὸς τὴν μητράν ἐν ταῖς χεροῖς διηγημένης τὸν νήπιον, καὶ ἡ μητρὸς τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ νηπίου ἐκατενίσασα, Παιάνοι, φησι, δυσχεράνων ἐπὶ τῇ ἀμελεῖ. Μεγάλη τούτῳ φωνῇ ὑπὸ χαρᾶς δύμα καὶ ἐκπλήξεως λέγουσα. Ίδοι γάρ οὐδὲν ἀλλείσπεται ἡμῖν τῶν ἐπιγγελμάνων· διὰλλα τὸ ἀληθινὸν ἐκείνης φάρμακον, τὸ τῶν παθημάτων λατρεύων, ὑπερ ἐστίν ἡ ἀκ τὸν εὐχῶν θεραπεία, καὶ ἔδωκε, καὶ ἐνεργεῖ ἡδη γέγονε, καὶ ὑπολέλειπται τῆς κατὰ τὸν ὄφθαλμον δέρματος οὐδοτούν, τῷ θειῷ ἐκείνῳ φαρμάκῳ κακαθερμένον. Καὶ δύμα ταῦτα δεξίουσα, εἰτή τε τὸ παιδίον ἐνγαχαλίσετο, καὶ ταῖς ἔμας ἀντίθετη χεροῖς. Κάγω τότε ἡ ἀποτούμενα κατὰ τὸ Ελαγγέλιον θεύματα, τῇ διανοὶ λαδόν, Τι μέτα, εἶνον, διὰ χειρὸς θεοῦ τυφλοῖς ταῖς θύεις ἀποκαθίσασθαι· ὅποτε νῦν ἡ δολὴ αἴσιον, ταῖς λάστεις ἐκείνας κατορθώσας τῇ εἰς αἴσον πίστει, κατείργασται πρήγματα πολὺ τῶν θαυμάτων ἐκείνων ἀπολειπόμενον; Ταῦτα λέγων μεταξὺ λυγμῷ τὴν φωνὴν ἐνεκόπτετο, τῶν παρὰ τοῦ στρατόποδον, ταῦτα.

«Οσος δέ καὶ διλα τοιαῦτα παρὰ τὸν συνεχήσκων στῆτη, καὶ δι' ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτὴν ἐπισταμένων τριώντας, οὐκ ἀσφαλές οἶμαι προσθεντα τῷ διηγήματι. Οἱ γάρ πολλοὶ τῶν ὀνθρώπων πρὸς τὰ ἐκτενῶν

B «Cum igitur convivium, quod Petrus humanitate et gratia sua condiverat, haberet finem, uxoriique nobis a sancta Macrina omni convenienti jucunditate recreata remissa esset, latititia et gaudio plenios in viam dedimus: et quae utrique nostrum contigerant inter eandem narrabamus: ego quidem quaecunque in virorum conclavi vel videram vel audiveram, recensebam; et illa vicissim tanquam ex historia singula repetens, nihil omnino quantumvis parvum omittendum existimabat. Itaque cum non aliter, quam ex scripto tanquam in altera lance appendens, ordine cuncta percurreret, jamque ad eam pervenisset partem, quae curationis oculi promissionem continebat, narrationem intermittens: Quidnam, inquit, egimus? Quomodo negligimus promissum ipsius? Colyrium, inquam, illud quod nobis promiserat? Cumque ego item negligentiam incusarem, juberemque ut celeriter aliquis ad illud exposcendum excurreret, infans interim quae in manibus nutritis erat, matrem respicit: etiam mater ad ejus oculos aciem intendens: Negligentia, inquit, nostræ desinas succensere. Ecce tibi bona fide solutum quod illa promiserat: veram enim morborum medicinam quæ precibus sit, nobis exhibuit, cuius ea vis fuit ut ne vestigium quidem morbi in oculo relictum sit, adeo divino illo medicamento ille curatus est. Atque ita loquens filiolam suscipiens, mihi in manus tradidit. Tunc ego miracula quæ in Evangelio narrantur incredibili cogitatione complectens: Quid mirum, inquam, et manu Dei cæcos videntes potestatim accepisse, quando nunc ejus ancilla per fidem in ipsum præstat illas curationes? opus enim cernimus, haud multo miraculis illis inferius. » Nec ille mihi dum narrat, singultus vocem ejus intercepit, et subsecuta est copia lamentarum. Atque hæc quidem a milite.

διαρροή της λαγημάτας. Ταῦτα λέγων ἐπιφρέντων τῷ διηγήματι. Ταῦτα λέγων ἐπιφρέντων τῷ διηγήματι.

Quæ autem ab illis qui simul cum ea vixerunt, quique omnem illius vitam plane perspectam et cognitam habentem accepimus, huic narrationi alterenda non censeo: plerique enim pro eo quan-

tum ipsi possunt efficere, crecent ea quæ dicuntur, A μέτρα τὸ πιστὸν ἐν τοῖς λεγομένοις κρίνουσαν τὸ δὲ διπρεπῶν τὴν τοῦ ἀκούοντος δύναμιν, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας, ταῖς τοῦ φεύδους ὑπονομαῖς ὑερίζουσαν. Διὸ παρημιτὴν τὴν ἀπίστον ἐκείνην ἐν τῷ λιμῷ γεωργίαν τῶν ἐκβαλλόμενος ὁ πρὸς τὴν χρελὰν σίτος, οὐδὲν μέν αἰσθησιν ἔποιε τῆς ὑφαίρεσσας, ἐν τῷ δρόμῳ διαμένων δγκφ, καὶ πρὶν διασθῆται ταῖς τῶν αἰτούντων χρελαῖς· καὶ μετὰ τοῦτον καὶ ἄλλα τούτων παραδεδότερα· παθῶν λάσεις, καὶ δαιμονώντων καθάρσεις, καὶ ἀφενδεῖς προφρήσεις τῶν ἐκβισμάνων ἀπανταῖς μάλισταις διατίθενται· μικρὰ μὲν διγονοτοποιοί, μεγάλη δὲ τοῖς πολλὴν ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τῆς πίστεως. Ως δὲν ὅντα μὴ βλασφεμεῖν οἱ ἀπόστολοι, ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστούντες· τούτου ἔνεκπειν καθεῖταις ἰστορεῖν περὶ τῶν ὑψηλοτέρων διαμάτων παρητησάμενην, ἀρκεῖν ἡγούμενος τοῖς εἰρημένοις περιγράψαι τὴν περὶ αὐτῆς ἰστορίαν.

## II. — EPISTOLÆ.

### EPISTOLA I.

### ΕΠΙΣΤΟΛΗ Α<sup>η</sup>

Contra Helladium. Scripta post Petrum Sebastenum anno 392 defunctum.

*Gregorius Nyssenus, Flaviano (1).*

Non optimo sunt, vir Dei, res nostræ loco. Nam mala progredientia in iis qui nos et injusto, et nullis de causis suscepto prosequuntur odio, non jam amplius intra suspicionem et conjecturam sese limites continent; sed libertate summa utuntur, quasi si præclarí quid operis institueretur. Vos interim, qui hactenus immunes a tanto malo fuistis, ignavi scilicet estis in extingnenda flamma quæ viciniam vestram depascit, cum ii qui recte rebus suis consultant, viciorum incendium magno studio restinguant et opem vicinis ferendo sic prospiciant sibi ut in eventis similibus alliorum opem non requirant. Et quid tandem illud est de quo loquo? Reliquit hanc vitam religio, aut fugit a nobis veritas: pacis antehec saltem nonum habuimus, quod hominum ora pervagaretur, nunc non illa tantum nusquam est, sed ne nomen quidem ipsius nobis superest. Ut autem clarius intelligas, quas res tan indigno feramus animo, paucis tibi tragœdiam explicabo. Erant nonnulli qui ad nos deferunt, reverendissimum virum Helladium hostili erga nos animo affectum, ad omnes commoneorare me maximorum ipsi malorum auctorem

*Γρηγόριος δ Νύσσης, Φλαβιανῷ.*  
Οὐκ ἐν καλοῖς, δὲ διδρώτε τοῦ Θεοῦ, τὰ ἡμέτερα. Προσίδντα γάρ τὰ κακά, ἐν τοῖς τὸ ἀδεκόν τε καὶ ἀπροφάσιον καθ' ἡμῶν τιμῆσαι μέσος, οὐκέτι διὰ στοχασμῶν τινῶν ὑπονοεῖται· ἀλλ' ἐν παρθητοῖς σπουδάζεται, καθάπερ τι τῶν ἀγαθῶν κατορθωμάτων. Ὑμεῖς δὲ, οἱ τέος ἔξτις τοῦ τοιώτου κακοῦ, καταφράσθετε τοῦ παῦσαι νεμομένην ἐν τῇ γειτονίᾳ τὴν φύγαν· ὀπερερ οὖν οἱ καλῶς περὶ τῶν ίδων βουλεύμενοι τὸν τοιόν τοιόν εἰπομένον ἐν πολλῇ τῇ σπουδῇ καταστέλλουσι, δι' ὅν τοῖς πλησίον βοηθοῦσι, τὸ μὴ δεσμηναι τῆς ἐπὶ τοῖς διωσίσις βοηθείας πραγματεύμενοι. Τέ οὖν ἔστιν δὲ λέγω· Ἐπιλέσθε τὸν βίον ἡ διατέτας· πέφευγεν ἀφ' ἡμῶν ἡ ἀλήθεια· τίς δὲ εἰρήνης πρότερον μὲν τὸ γοῦν δινομα εἴχομεν περιφερεμένον ἐν τοῖς στόμασι, νῦν δὲ οὐ μόνον ἔκεινη οὐκ ἔστιν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ δινομα αὐτῆς ἡμῶν ἀπολέλειται. Ως δὲν εἰδεῖταις σαφέστερον ὑπὲρ ὅν σχετικόμεν, δι' ὀλίγων τοις τῇ τραγῳδίαν ἐκθίσουμεν. Ηδαί τινες, οἱ τὸν αἰθεσμώτατον Ἐλλάδον διατιμῶντος πρὸς ἡμᾶς ἔχειν καταμηνύοντες, καὶ πρὸς τὰς διεξιδόντας, ὡς τῶν μεγίστων αὐτῷ κακῶν αἴτους ἦν ἔγω. Οὐκ ἐπειδόμενοι τοῖς λεγομένοις, πρὸς ἐμαυτὸν καὶ τὴν ἐν τοῖς πράγμασιν ἀλήθειαν βλέπων. Ως δὲ

(1) Joanne Lewenklaio interprete. — Ex ed. an. 1633, t. III, 645.

ταρά πάντων διμορφών τα αιτά πρὸς ἡμᾶς ἀπηγ. — *A esse.* Ego vero illis, que dicerentur, fidem non habebam: ut qui et ipsarum rerum veritatem in-  
tuerer. At cum ab omnibus eadem eodem velut ore nobis renuntiarentur, cumque rumoribus ipsæ res convenirent, decre me statuham, ut ne hostilitatem hanc incuratam negligere, præsertim quæ neccum radices firmas egisset. Itaque tuam ad pietatem, multosque alios scriptis litteris, qui con-  
ferre nobis aliquid ad hoc institutum possent, monui hanc ut in curam incumberetis. Tandem cum memoriam beatissimi Petri, que tum primum celebrari coepit esset, apud Sebastenos peregrissim, itidem reliquorum fidei testimoniū, qui ut eodem cum Petro vixerunt tempore, ita celebrari una cum ipso consueverunt: converso itinere meam me ad

**B** Ecclesiam recipiebam. Hæc cum significasset nobis quidam, degere Helladium in finitimiis montibus, martyrumque memoriam peragere: primo quidem instituti in itinere pergebam, quod magis esse de-  
coro consentaneum putarem, ut ipsa in metropoli hominem convenirem. Verum ubi cognitorum quis-  
piam data opera me accessisset, atque hominem adversa valetudine laborare pro certo confirmasset: relicto ibidem curru, ubi nuntium hunc accepferam, equo reliquum itineris intervallum confeci, sane præceps et quod ob ascensus asperrius prope a nobis peragrari non posset. Spatiū ipsum, quod nobis emetiendum erat, habebat milliaria ad quin-  
decim. Ille ubi partim pedibus partim equo vectus, vix matutino tempore, atque etiam aliqua noctis parte absolvissem, prima diei hora jam Andumoci-  
nus eram. Nam hoc loco illi erat nomen, in quo cum duobus aliis episcopis in hominum cœtu fre-  
quenti concionabatur. Cumque procul e tumulto quodam, qui vico imminaret, concionis sub dio concursum vidiissemus: gradatim deinceps pro-  
gressi sumus pedites, tam ipse quan comites nei, manuque nostros equos ductavimus. Quo factum, ut eadem celeritate duo conficerent, niuiru ut ipse domum e concione rediret, ac vos martyrum ad locum perveniremus. Neque mora illa interpo-  
sa missus a nobis est, qui adventum ei nostrum indicaret: et paulo post minister ipsius in nos in-  
cidit, quem rogavimus ut celeriter ad eum rem deferret, quo diutius apud ipsum versari possemus, et opportunitatem aliquam invenire, ne nihil non curarunt reliqueretur. Secundum hæc sedebam quidem sub dio, expectans aliquem, qui nos intro vocaret: adeoque propositus eram omnibus ut importunum spectaculum, quotquot eo convenie-  
rant. Non jam exiguum temporis spatiū inter-  
cesserat, et nictabant oculi, et consequebatur qui-  
dau torpor et ex itinere fatigatio molestiam aug-  
erat, itemque æstus vehemens, et homines nos intuentes, usque digitis inter se ostentantes: hæc

**C** τὸν μεταξὺ διηλθομεν τόπον, ἐκ ποδὸς τοι προϊόντες ἄγω καὶ μετ' ἐμοὶ συνεδίᾳ, καὶ τοὺς ἐπιπονὰ διὰ χειρὸς ἐφελκόμενοι. Οὐτω γάρ ὑπομάζεται τὸ χωρίον, ἐν ᾧ ἡ ἐκκλησίαν ἔκεινος μετὰ διλων ἐπισκόπων δύο. Ἀποθεν δὲ κατ-  
ιθνετε; εἰς αὐχένος τινὸς ὑπερκειμένους τῆς κάμης τὴν ἐν τῷ ὑπαύθρῳ τῆς ἐκκλησίας συνδρομήν, βάθος τὸν μεταξὺ διηλθομεν τόπον, ἐκ ποδὸς τοι προϊόντες ἄγω καὶ μετ' ἐμοὶ συνεδίᾳ, καὶ τοὺς ἐπιπονὰ διὰ χειρὸς ἐφελκόμενοι. Οὐτω γάρ βάθος τοις ἐκκλησίας ἐπιτίθεται τὰ δύο γε-  
νέσθαι, ἔκεινος τε ἐν τῆς ἐκκλησίας ἐπι τὴν οἰκίαν ὑποστρέψαι, καὶ ἡμᾶς πλησίους τῷ μαρτυρῳ. Μη-  
δεμίδες δὲ γενομένης ἀναβολῆς, ἐπέμψθη παρ' ἡμῶν διὰ μηνώντων κατεῖψεν τὴν περιουσίαν· καὶ μικροῦ διαγε-  
γόντος δειπτήματος, διὰ πρητερούμενος αὐτῷ διάκονος συνέτυχεν ἡμῖν, διὰ πρεκαλέσαμεν διὰ τάχους μη-  
νύσσας, ὅπετε πλέον αὐτῷ συνδιαγείσην, ἐφ' ὃ τε καιρὸν εὐρεῖν, πρὶς τὸ μηδὲν περιορθῆναι τὸν ἐν ἡμῖν ἀθεράπευτον. Μετὰ τούτο ἄγω μὲν ἐκεῖθμην κατέ τὸ ὄντα μήρον, ἀναμένων τὸν εἰσκαλύπταντα, καὶ τοιούτου μηδὲν προκειμένην δικαιονταν τὸν ἐπιθέμουσι κατέ τὴν σύνοδον. Κατ' ἡρόντος διεγένεται οὐδὲ διλωνος, καὶ νυσταγρὸς ἐπι τούτοις, καὶ ἀχτίδας, καὶ δὲ ἐκ τῆς δύο κόπος ἐπιτείνων τὴν ἀκτήναν, καὶ τὸ θάλπος λογχύρην, καὶ οἱ πρὸς ἡμᾶς ἀποδιέποντες, καὶ διλή-  
λιοις διὰ τὸν δακτύλουν ὑποδεικνύοντες. Κατ' ἀπαντα τὰ τοιαῦτα οἴνοι μα βαρέα ἦν, ὡς ἀληθεύειν ἀπ' ἡμοῦ τὸ τοῦ Προφήτου, ὅτι: «Ἔκκρισαν ἐπ' ἐμὲ τὸ πνεύμα μου.» Καὶ πρὸς μεσημέριαν ἡδη προει-  
δούσης τῆς ὥρας εἰσηγένθην, πολλὰ μεταμεληθεῖς καὶ τῆς συντυχίας, ὡς ἔρωτη τῆς ἀτιμίας ἔκεινης παραχών τὴν αἰτίαν.

igitur, aliaque bujusmodi onnia tam mili erant gravia, ut in me Vatis illud verbum vere compete-  
ret: «Obtropuit in me spiritus meus.» Instabat jam meridies, et me vehementer congressus hujus  
penitiebat, ut qui mili met talis ignominie auctor extitisset.

\* Psal. cxlvii. 7.

Cumque gravior haec mihi accideret injuria, A quan si ab hostibus profecta fuisset, ipsa mihi cogitatio mea molestiam exhibebat, secum modo quodam pugnans, et sententiam suam mutans in consilio sinistro quod instituisset. Ubi vero tandem nobis sacrarium apertum esset, jamque ingressi fuissimus adyta; vulgus quidem hominum quominus introiret, aditu prohibebatur, meo mecum intrante ministro, qui manu corpus e labore fatigatum fulciret. Hinc cum hominem compellasse, et aliquantulum stetisse, expectante ut sedero juberet, ut nihil horum accidit, conversus ad gradus quosdam procul inde dissitos, in eorum uno consideo, et nunquid amanter humaniteretur dicitur esset nobis, vel saltem superciliosi annutrus, opperior. Verum omnia contra spem nostram evenere. Nam silentium nocturnum erat, et tristitia quodam tragica, et stupor, et in universum nulla vox est prolata. Denique non exiguum temporis intervallum quasi nigra in nocte silenter exigebatur. Ad ea toto animo perculsus, quod ne vulgari quidem vox nos dignaretur, per illa hominum in usu frequentia verba, quibus vel nriter saltem excipere nosmet solemus, cuiusmodi sunt, «Salvus advenisti: » vel, «Unde nobis ades? » qua de causa? quamobrem hoc properasti? taciturnitatem illam mihi quasi quandam vitam apud inferos imaginem proponebam. Quamquam hoc exemplum ne quidem usurpare debebam. Etenim apud inferos magna est aequalitas in conditione omnium, quippe ubi nihil eorum, quae supra terram totam illam vita humana tragediam efficiunt, turbæ quidquam afferat. Nam gloria quemadmodum vates quidam loquitur, una cum hominibus non descendit: sed eujusvis hominis anima relictis iis, quae in hac vita expetuntur a plerisque summo studio petulantia, inquam, et superbia, et fastu, simplex et omni absque apparatu ad inferos sese consert, ita ut nihil rerum in hac vita molestarum quidquam istis negotiis exhibeat. Ut ut res sese habeat, mihi quidem certe illa, quae tum accidebant, vel infernus, vel caliginosus carcer, vel alia quodam tristis officina pœnae videbantur esse: præsertim cum mecum ipse perpenderem, quantis in bonis a patribus acceptis successores facili fuerimus, et quales posteris narrationes de nobis relicturi simus. Quid dicam de summa amoris affectione, qua sese mutuo patres nostri complectebantur? Nihil certe miri est, eos qui sint homines in natura, cuius per omnia par est dignitas, nolle potiori ceteris esse loco, sed existimare, mutuo nos debere nosmet humilitate superare. Enimvero maxime ad animum mihi accidebat, universæ creaturæ Dominum, unigenitum illum Filium, qui est in sinibus Patris, qui exsistiit initio rerum, qui exsistiit in forma Dei, qui universa gesto verbo potentia sua, hunc ergo non in hoc solum abjecisse se, quod per carnem quasi peregrinatus sit in humana natura: sed quod etiam proditorem Judæum ore suo propius ad

Kai χαλεπάτερον τῆς παρὰ τῶν ἔχθρῶν μοι γενόμηνς οὐρεως, ὁ ἐμός με λογισμὸς ἦνα, μαχητικὸς τρόπον τινὰ πρὸς ἐαυτὸν, καὶ μεταγνῶσκων ἐν ὑστεροσούλᾳ ὑπὲρ ὅν προσέθετο. Ήπειδὲ οὐλοὶ μοις τρόπη τὰ ἀνάκτορα, καὶ τῶν ἀδύτων ἐντὸς ἐγενόμενα· οἱ μὲν πολλῷ ἀπεκλεισθησαν τῆς εἰσόδου· ὁ δὲ ἔμπορος συνεισθῆσε διάκονος, ἢ τι χειρὶ τὸ σῶμα ὑπῆρει πεπονηκὸς ἐκ τοῦ κόπου. Ἔγω δὲ προσετίθησαν αὐτῷ, καὶ ἐπ' ὀλίγον σταθεῖς, ὥστε μοι γενέσθαι προτροπὴν εἰς καθέδραν, ὡς οὐδέποτε τούτων ἐγίνετο, ἐπὶ τίνος τῶν πρόφρων βάθρων διατραπεῖς ἀνεπαύσαμην, ἀναμένων εἰ δρα τι φύεται πρὸς τὰς εὐμενές, ἥτις φιλάνθρωπον, ή ταῖς γοῦν δέρψις λατοῦν ἐπινείσειν. Ἀλλ᾽ ἀπὸ ἀνατίνων τῇ ἐπέποντι τὰ πάντα. Σωπῇ γάρ ἦν τὸ ἀπὸ τούτων νυκτερινή, καὶ κατήρεια τραγική, καὶ θάμνος, καὶ ἐπεκληρίς, καὶ παντελής ἀφεντική, καὶ χρόνος οὐν ἐκ μικρῷ διαστήματι καθάπερ ἐν μελανῃ νυκτὶ δι' ἥσυχίας παρατείνεμος. Ἔγω δὲ τούτοις ἀναποδαγέας τὴν διάνοιαν, διὰ τὸ μηδὲ τῆς κοινῆς αὐτὸν ἀδελφας μεταδοῦναι φωνῆς, διὰ τῶν κατημαζευμένων τούτων τὴν συντιχίαν ἀρρωστούμενων· οἴον τὸ, «Εἰ ήκεις, ή πότεν ἔχεις; ή ὑπὲρ τίνος; ή τις ἡ τῆς παρουσίας σπουδῇ; ή τὴν ἥσυχαν ἐκείνην τῆς ἐν δόσον διαγωγῆς ἐποιούμηται εἰκόνα. Μᾶλλον δέ καταγινώσκω τοῦ ὑποδείγματος. Ἐν δόσον γάρ ισονομία πολλή, μηδενὸς τῶν ὑπὲρ τῆς τὴν περὶ τὸν βίον τραγικῶν ἐργαζομένων, ἐκείνην τὴν διαγωγὴν διογκόντων. Οὐ γάρ αὐγατασθαίνει, καθά φησιν ὁ Προφῆτες, τοὺς ἀνθρώπους ἡ δόξα· διλλά καταλιποῦσα ἡ ἔκστος φυγῆ τὰ νῦν ποιουδόμενα τοὺς πολλοὺς, οὗροι λέγω καὶ ὑπερηφαίνων καὶ τύφον, ἀπὸ καὶ δικαστηκούς ἐπιχωράδεις τοὺς κάτω, ὡς μηδὲν τῶν τῆς μοχθηρῶν καὶ παρὶ ἔκεινοι εἰναί. Πλὴν ἀλλ᾽ ἐμοὶ δῆμος ἡ δεσμωτήριον ἀφέγεται, ἡ διλλά τι ποιηθεῖσαν καλασθήσονται τὰ παρόντα εἰναί, λογίζομένων δοσῶν ἀγαθῶν ἐγενόμενα παρὰ τῶν πατέρων τὴς διάδοχοι, καὶ οὐα διηγήσασι τοὺς μεθ' ἡμάς καταλιποῦσεν. Τί δὲ λέγω τῶν πατέρων τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς ἀλλήλους σχέσιν; Θαυμαστὸν γάρ οὐδέποτε, ἀνθρώπους διατάξεις ἐν δροτίμῳ τῇ φύσει, μηδὲν ἔθειεν πλέον διλλήλων ἔχειν, διλλά τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἥγεσθαι διάνοιας ὑπερέγειν. Ἀλλ᾽ ἐκεῖνοι μάλιστά του τῆς διανοίας καθῆπτετο, διὰ τὸ πάσχει τις κατεστρεψεται. Δεσπότης, ὁ μονογενὴς Ιησος, ὁ ὃν ἐν τοῖς καθοπίς τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐν ἀρχῇ ὁν, ὁ ἐν μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων, ὁ τὰ σύμπαντα φέρων τῷ δῆματι τῆς δυνάμεως αὐτού, οὐκ ἐν τούτῳ μόνον ἐπεκτείνεσθαι ἐαυτὸν, ἐν τῷ διὰ σφρός ἐπιδημῆσαι τῇ ὑδρωπανῇ φύσει· ἀλλὰ καὶ τὸ προδότην ἐαυτοῦ ιούδαν τῷ ίδιῳ στόματι, διὰ φιλήματος προσεγγίζοντα δέγεσθαι, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος· τοῦ λεπροῦ, τὸ μῆ φιλήμην παρ αὐτού, ὡς φιλάνθρωπος, ὀνειδίζειν. Ἔγω δὲ οὐτε ἀντὶ τοῦ λεπροῦ ἐλογισθην· τῷ τίνε; «Ο τις; Τὴν διαφράγματα εὔρειν οὐδὲν ἔχω. Τοὺς πόνους καταβεβρήσται; Οπου κείμενος; Εἴγε τὰ τοῦ κόπου βλέποι τις τούτων. Εἰ μὲν γάρ τὰ τῆς σφρός ἔξετάσι τις, τοσούτοντις ισως ἀνεπαχθέσι διτι λέγειν, διε δροτίμῳ ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ εὐγενὲς καὶ οὐδένερον.

Ει δὲ τὴν ἀληθῆ τις ἐπιτιητοῖς τῆς φυγῆς ἐλευθερίας ἀπέστησεν, ἐπίστες δοῦλοι τῆς ἀμαρτίας ἀμφιστέρων, ἐπίστες τοῦ αἰροντος τὰς ἀμαρτίας δεδμεθα· ἀλλος δεῖται, ὃ τῷ θύμῳ αἴματα τοῦ θανάτου καὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμᾶς λυτρωσάμενος, ἢ καὶ ἐξηγόρασσεν ἡμᾶς, καὶ ὑπεργρανίαν τινὰ κατὰ τῶν ἐξαγορασθέντων οὐκ ἐπεδίδετο, νεκροὺς εἰς ζωὴν ἀνακαλούμενος, ὃ πάσσον ἐξώμενος ἀρρωστίαν καὶ φυγὴν καὶ σωμάτων.

stia cuiusquam potest, parem utriusque dignitatem veram quis animi tam ingenuitatem, quam nobilitatem inquirat, aequali ratione peccata tollentis indigenus; alius est, qui proprio sanguine nos de morte peccatisque persoluto pretio redemit; qui mercatus est nos, neque tameu illa adversus empios ab sese superbia usus est, qui mortuos in vitam revocavit: qui oūnem et animorum et corporum debilitatem sanavit.

Ἐπειδὲ οὖν δὲ καθ' ἡμῶν τὸ φόρος καὶ δὲ τῆς ὑπερηφα-νίας ἕγκος μικροῦ δεῖν τῷ οὐρανῷ οὐφει στενοχωρούμενος ἡν, ὅλη δὲ τινα καὶ διερμήτη πρὸς τὴν νόσον οὐδεμίαν ἔωραν, θεν συγγνωστὸν γίνεται τὸ τοιούτον πάσος, ἐπει τῶν ἐπειριστάσεων τινος ταῦτη ἀναλαμβανόντων τὴν νόσον, οἳνται ή γένος, ή παῖδες οι, ἢ ἀξιωμάτων ὑπεροχή τὰ χαυπότερα καθη διαφυσθήσονται εἴγος διπάς ἐμαυτὸν ἀτερμενὸν νοούστετο, διοιδύσσονται πρὸς τὴν ἀλογίαν τῶν γινομένων ἔνδιθεν τῆς καρβίας, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς λογισμούς διαπιστώσεται. Ὁτι καὶ μάλιστα τὸν θεῖον τιγάθηνγη Ἀπόστολον, οὐτας ἐναργῶς τὸν ἐμφύλιον ἐν τῷ διαγράφοντα πολέμον, λέγοντα εἶνα τινα ἐν τοῖς μένεισι νόμοι ἀμαρτίας, τὸν ἀντιεπατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καὶ ποιούντα πολλάκις ἐντῷ τὸν νοῦν αἰχμάλωτόν τε καὶ ὑπογείροντα. Ταῦτη ἐμαυτῷ βλέποντας τὸν δύναμιν τὴν ἐξ ἐναντίον παράταξην, τού τε καλεποτενούς πρὸς τὴν ἐπὶ τῆς ὑπερηφανίας ἔδριν, καὶ τοῦ τὸ δυτικοῦ καταστέλλοντος· ἐπειδὴ κατὰ Θεοῦ χάριν οὐκ ἐκράτησεν ἡ κείρων ροπῇ, τότε πρὸς αὐτὸν εἴποντο ἐγώ· « Μή δέ τι σοι τῶν περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ σώματος σπουδαζόμενον τῇ παρουσίᾳ μου βλάπτεται, καὶ ὑπεξελένεις ἐστίν εικαστον; » Τοῦ δὲ εἰπόντος μή γρήγειν τοῦ θεραπευθῆναι τὸ σώμα, εἰπόντας λόγους θεραπευτικούς πρὸς αὐτὸν, ὡς οὖλον τε ἡν. Κακεντοῦ δι' ὀλίγων τὸ ἐπὶ πολλοῦ ἀδικήμασι τὴν καθ' ἡμῶν ἔγειν λόπτην ἐνδεικμένου, ταῦτα πρὸς αὐτὸν ἀπεκρινάμενον ἐγώ· « Οτι ἐν ἀνθρώπων πολλὴν ἔχει δύναμιν πρὸς ἀπάτην τὸ φένδος· τὸ δὲ θεῖον χρητήσον τὸν ἐξ ἀπάτης παραλογισμὸν οὐ προσδέχεται. Εμοὶ δὲ τοσοῦτο πέποντος ἐν τοῖς πρὸς οὐ πράγμασιν ἡ συνέδησις, ὡς εἰχεσθαι τῶν μὲν διλλων ἀμαρτιῶν γενέσθαι μοι τὴν συγχώρησιν· εἰ δέ τι κατὰ σοῦ πέπραται μοι, τούτον μεντοι εἰς τὸ διηγεῖς ἀπογχώροντον. » Σχετιλάστας δὲ τῷ λόγῳ, οὐκέτι προστεθῆναι τὰς ἀποδεξίεις τοὺς εἰρημένους ἐδέξατο. Όμως ἡν πλειον ή κατὰ τὴν ἔκτην· καὶ τὸ λοιπὸν εὐπρεπές, καὶ ἐν παρασκευῇ ἡ ἐστίστεις, καὶ Σιδναῖσιν ἡ μέμρα, καὶ μαρτύρων τιμῇ. Καὶ πάλιν δὲ ἡ ἀγῆς τοῦ Ελαγγείου ποὺς μητραὶ διασποράν; τούσιν καὶ

B Cum igitur insignis ille adversus nos fastus, et superbias magnitudo parum abesse quin coelesti a sublimitate non eaperetur: cumque materiem nullam, nullam occasionem morbo huic praebitam cernerem, quibus ex rebus haec animi perturbatio veniam mereri consuevit, quoties aliqui tenentur hoc morbo quadam ex circumstantia, nimurum ubi vel genus, vel institutio, vel dignitatum praestantia mores leviusculorum hominum inflat: nesciebam quo pacto meipsum erudire, uti memet contineant; quod animus mihi ob insolentiam eorum quae acciderint, interius intumescat, et cogitationes omnes de tolerantia respiceret. Atque hoc tempora vel maxime divinum illum Apostolum admiratus sum, qui tam illustri ratione bellum intra nos civile depinxerit, cum ait esse quandam in membris nostris legem peccati, quasi copias suas obijicentem legi mentis, səpiusque mentem sibi captivam reddentem, ac suam in potestatem redigentem<sup>1</sup>. Hujusmodi cum in me duarum cogitationum velut instructam utrinque ex adverso aciem cernerem, quarum altera graviter ferret illam a superbia profectam injuriam, altera id quod intumuerat pacaret: posteaquam Dei beneficio victoria non potiebatur id quod in pejus momento sue impellebat, tum demum sic cum compello: Num quid eorum, quae ad corporis tui curam pertinent, propter adventum meum omittuntur cum incommmodo tuo, ut nos exire sit opportunum? Ad quae cum dixisset, non esse sibi opus curatione corporis, subiecti verba quædam, quibus ægrum hominis animum pro virili curarem. Cumque paucis ille se nobis irasci propter multas injurias ostendisset, respondi ego: « Mendacium inter homines ad fraudem ac deceptionem vim habere permagnam; verum in Dei iudicio non posse fraudis falsitatem locum babere. Meæ vero conscientia tanta est in his adversus te negotiis confidentia, ut exoptem aliorum quidem mihi delictorum veniam contingere, at si quid contra te commisi, hoc ut in perpetuum non condonatum maneat. » Hanc illorationem cum graviter molesteque tulisset, non amplius

<sup>1</sup> Rom. vi.

addi ad ea quæ dixissem probationes quasdam A πίνων, ἀπειλογέστο τοῖς ὀνειδίζουσιν, ὃς κατὰ φιλο-  
passus est. Sexta jam hora præsterierat, et balneum eleganter instructum erat, et apparabatur epulum, et ipsa dies Sabbathum erat, et martyrum celebratio. Hæc rursum mihi vide, quo pacto discipulus Evangelii Dominum Evangelii imitetur. Nam hic quidem cum publicanis ac peccatoribus comedens, sic sese purgabat ad illos, qui hoc ei loco probri objice-  
rent, ut diceret id se ex benigno quodam erga homines studio facere. At ille piaculi loco ducit et inquinamenti adhibere nos mensa sue post defatigationem illam ortam ex itinere: post tantum astum, in quo assidentes ipsius ad ostium sub dio torrebamus: post tristem illam taciturnitatem, quam experti eramus, posteaquam in conspectum ejus veneramus. Nimirum nos rursus ad idem spa-  
tium emetiendum dimittit, ut per eamdem viam nosmet affligeremus, corpore jam defecto et labo-  
ribus macerato. Quo factum, ut vix sub serum multas medio in itinere perpessi ærumnas comites nostros assequeremus. Nam et nubes quædam ex turbine subito in aere orta, copioso imbre ad ipsas usque medullas nostras penetrabat. Etenim tegu-  
mentis ob ingentem astum instructi non eramus, ut adversus pluviam nosmet munire possemus. Verum enim vero per Dei gratiam quasi qui ex tempestate vel naufragio salvi evaserunt, ita et ipsi comites nostros magna cum letitia sumus assecuti. Cumque per noctem quievissimus, vivi et incolumes una cum aliis ad nostra usque loca pervenimus, hoc præter alia consecuti forte for-  
tuna, quod eorum omnia quæ prius acciderunt, hæc adversus nos in hoc tempore exercita injuria memoriam renovavit. Adeoque necessitas ipsa nos cogit, ut in posterum et ipsi nostra causa consilii quidpiam capiamus, vel potius illius ipsius causa. Nam quod ejus instiitum in illis, quæ accidere prius, impeditum non fuerit, id vero hominem tam inmodicum ad fastum provexit. Quamobrem ut scipo reddatur melior, con-  
venit forsan a nobis quoque nonnihil suscipi, ut se hominem esse discat, qui nullam adversus eidem addictos sententia, dignitateque pares, vel injuria vel ignominia potestatem habeat. Ecce enim, verup ess largiamur (dicam quidem sub conditione) designatum a me quiddam esse, quod esset ipsi ingratum molestumque: quodnam adver-  
sum nos ob ea quæ vel facta sunt, vel ex conjecturis collecta, judicium est institutum? quæ rei probatio de illata injuria nos convicit? Qui cano-  
nes adversus nos producti? Quænam legitime ab episcopo enuntiata verba sententiam contra nos latam approbarunt? Quod si quid ejusmodi maxime factum est, et quidem legitime: omnino tamen in aliquo saltem gradu erat periculum. At pelu-  
lantiam adversus ingenuos homines, et ignominiam adversus dignitate pares, quinam quæso canones unquam comprobant? Judicale justum judicium vos qui Deum respicitis, quamobrem hanc nobis

A πίνων, ἀπειλογέστο τοῦτο ποιῶν, ὃς κατὰ φιλο-  
ανθρωπίαν τοῦτο ποιῶν. Οὐ δέ μης κρίνει καὶ μίσαμα, τὴν ἐπὶ τραπέζης κοινωνίαν, μετὰ τὸν κόπον ἔκινον, διὸ ἐπὶ τῆς δόδοπορας ὑπέστημεν μετὰ τὸ θάλπος τὸ τοσύτον, ἐν ᾧ ὑπαίθριοι ταῖς θύραις αὐτοῦ προσκαλεζόμενοι κατεψύγημεν· μετὰ τὴν σκυθρωπήν ἐκείνην κατίσειαν, ἣν ὁ φιλαλμοῦς αὐτοῦ γεγονότες ὀντέλημεν· καὶ ἀποπέμπεται ἡμές πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸν διάστημα, διὰ τῆς αὐτῆς δόδοις, ταλαιπωρούντας ἐν ἐκλειστότη τῇδε καὶ καταπεπονημένῳ τῷ οὐπάτη· ὅπει μόλις ἡμέρας πέρι δεῖπνην ὅρλας πολλὰ διὰ μέσου κακοπαθήσαντας καταλαβεῖν τὴν συνοδίαν. Καὶ γάρ τι καὶ νέφος ἐν λαζίστος κατὰ τὸ δέδρον ἐν τῷ ἀρέι γενόμενον, αὐτῶν τῶν μιελῶν ἡμέρας λάρβη τὸ θηρεύτη καθίκετο. Ἀπαράσκευος γάρ B ήμεν διὰ τὸ ὑπεράλλον θάλπος, ὃς πρὸς τετρανθήνακήν. Πλὴν διὰλλα κατὰ θεοῦ χάριν, ὃς οἱ ἀπὸ κλύδωνος ἡ ναυαγίου περιστούντες, δομενοὶ τὴν συνοδίαν ἡμῶν κατελάβομεν· καὶ ἀναπαυσάμενοι τὴν νύκτα μετὰ δάλιχλων, ζόντες μέχρι τῶν ἡμετέρων διεσώθημεν τόπων· τοῦτο προσλαβόντες ἐκ τῆς συντυχίας, οὐτε πάντων τῶν πρότερον γεγονότων, ἡ Ἑναγάκιος γενομένη καθ' ἡμῶν θύραις τὴν μνήμην ἀνενεύσαστο. Καὶ τοι ἀναγκαζόμενοι λοιπόν καὶ ὑπὲρ ἡμῶν βουλεύσασθαι· μᾶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκάνουν. Τὸ γάρ μη ἀνακοπήσαι τὴν αὐτοῦ προστάσιν ἐν τοῖς πρότερον γεγενημένοις, εἰς ταύτην αὐτὸν ἤγαγε τοῦ τύφου τὸ μάτεριαν. Οὐκοῦν ὃς ἀνάκεινος ἔστου γένοιται κρείττων, τάχι τι προσήκει καὶ παρ' ἡμῶν γενέσθαι, ὃς ἀν μάθῃ ἀνθρώπος ὁν, καὶ οὐδεμίαν κατὰ τὸν διορθόντων τε καὶ δροτίμων ὑδρεύσεις τε καὶ ἀπιτασίας τὴν ἀθεντίαν ἔχων. Ιδού γάρ ἀλλήλες εἶναι ἑσδόσθιοι, λέγω καθ' ὑπόθεσιν γεγενῆσθαι παρ' ἔμοι τι λυστρόν κατ' ἐκείνου· ποτὸν συνέστη καθ' ἡμῶν ἐπὶ τοῖς γινομένοις, ἡ ὑπονοούμενοις κριτήριον; Τίς ἀπόδεξις τὴν δάκικαν ἀπῆλγε; Τίνες κανόνες καθ' ἡμῶν ἀνεγνωσθούσι; Ποία ἔννομος ἐπισκόπου ἀπόφευξις τὴν καθ' ἡμῶν κρίσιν ἐκύρωσεν; Εἰ δέ τι καὶ ἐγένετο τούτων ἐνίδιωμα, πάντως ἀν περὶ τὸν βαθύδος κίνδυνος ἦν. Υδριν δὲ κατὰ τῶν ἐλευθέρων, καὶ ἀτιμιαν κατὰ τῶν δροτίμων, ποτὶ κανόνες ἐνομολέπτοσιν; Κρίμα δίκαιον κρίνεται, οἱ πρὸς Θεὸν ὄρωντες, ἐν τίνι συγγνώστενον ἤγειστε τὴν καθ' ἡμῶν ἀπίμαλην; Εἰ κατὰ τὴν ἱερωσύνην ἀδέιωμα D κρίνοται, τοι παρὰ συνέδονος καὶ μία γέγονος ἀμφοτέρων ἡμῶν ἡ προνοία, μᾶλλον δὲ ἡ φροντὶς τῆς τῶν κοινῶν διορθωσίας, ἐν τῷ τὸ Ιησον ἔχειν. Εἰ δέ τις τοῖς ἡμάρτυρινος τοῦ κατά τὴν λειψανήν ἀξιώματος ἐφ' ἔστους βέλπεσιν, τί τοῦ ἔτερου πλεονὸν ἔχει ὁ ἔτερος; γένος; πατέσσιν; ἐλευθερίαν πρὸς τοὺς ἀρίστους τε καὶ εὐδόκιμους; γνῶστις; Ταῦτα δὲ τῷ Ιησῷ καὶ παρ' ἡμῖν ἔστιν εὐρέιν, ἡ πάντως οὐκ ἐλάσσονα. Άλλα πλούτου λίγες; Μή γένοιτο εἰς ἀνάγκην ἐλθεῖν, ταῦτα περὶ αὐτοῦ δηγγησασθαι διὰ τοσούτους ἀρχαὶ μάνον εἰπεῖν, διός ἡν τὸ καταρράκτης, καὶ νῦν διὸς ἐγένετο, καὶ καταληπεῖν δῆλοις ἀνατητῆσαι τῆς αὐξήσασις τοῦ πλούτου τὰς ἀφορμάς, τοῦ μέχρι τοῦ παρόντος καὶ καθ' ἐκάστην μικροῦ δεῖν ἡμέραν διὰ τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων αὐξανομένου τε καὶ

τρεφομένου. Τις οὖς τῆς καθ' ήμᾶς ὑδρεώς ή έξου-  
σία, ει μήτε γένους ὑπεροχή, μήτε ἀξιώματος περι-  
φάνεια, μήτε δύναμις ὑπερβάλλουσα λόγω, μήτε  
εὐεργεσία τις προμητήσας; ὅποτε καὶ εἰ ταῦτα ἦν,  
καὶ οὗτος ἀν τὸ κατὰ τὴν ὑδρεών ἐπὶ τῶν ἐλευθέρων,  
δισύγγνωτον. Μῆδονς δὲ τούτους ἔντος, αὐτὸς οἶμαι  
καλῶ ἔχειν τὴν τοσαύτην τοῦ τύφου ὥστον περιβελόν  
ἀθεράπευτον. Θεραπεία δὲ ἔστι τὸ ἐπικαλύπτει τὴν  
ὑπερηρηνάν, καὶ διατελεῖ τὸν δάκενον δρυχον, μι-  
κρὸν διαπινευσθέντος τοῦ κατὰ τὸν τύφον φυστήματος.  
"Οὐτος δ' ἀν γένοτο τούτο, θεῷ μελήσει.

cogi, ut hac de ipso commenorem. Hoc modo dicere sufficiat, quantæ fuerint illæ initio, tantas  
etiam nobis nunc esse: præterea nos quibus occasionibus eas opes amplificaverimus, quas haec-  
enus et quidem prope quotidie præclaris conatus augemus quasique alimus, aliis perquirendum re-  
linquere. Quamnam igitur ille potestatem habet inferenda nobis injuria, si nulla haec generis est  
præstantia, neque dignitatis splendor, neque eximia dicendi vis, neque beneficentia prius erga me  
declarata? quandoquidem etiam si haec essent, nihilominus condonari non debet exercita adversus  
homines ingenos petulantia. Verum cum nihil horum sit, non arbitror recte nos facturos, si  
tantum fastus morbum incuratum negligamus. Neque vero alia potest esse curatio, quam si de-  
primatur superbia, et inanis ille fastus coercatur, inflatione tam elata nonnulli exspirante. Ut  
autem id fiat, Deo permittimus, cui hanc rem cure futuram nou dubitamus.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Β.

## EPISTOLA II.

*Reprehendit abusus tunc temporis in peregrinationibus ad loca sancta obvios.*

## Περὶ τῶν ἀπιόντων εἰς Ἱεροσόλυμα.

Ἐπειδὴπερ ἡρώτησας, ὡς φίλε, διὰ τοῦ γράμμα-  
τος, τρέπειν φύθην περὶ πάντων οις καθεῖξης ἀπο-  
κρίνασθαι. Ἐγώ τοὺς ἀπαξ ἀνατεθεικότας λαυτοὺς  
τῇ ὑψηλῇ πολιτείᾳ, καλῶς ἔχειν φῆμι πρὸς τὰς τοῦ  
Εὐαγγελίου διὰ παντὸς ἀποβάλλεται φωνάς· καὶ ὥσπερ  
οι τῷ κανόνι τὸ ὑποκείμενον ἀπειθεύοντες, κατὰ τὴν  
ἔπι τοῦ κανόνου εἰδέσθαι τὰ σοκάδια τὰν χερῶν εἰς  
εὐθύτητα μεταβάλλουσιν· οὕτως προστίθηται ἡγού-  
ματι οἴονται κανόνας ὅρδον καὶ ἀδιάτορον, τὴν  
εὐαγγελικὴν λέγων δὴ πολιτείαν, τούτοις ἐπιβάλλον-  
ται, κατ' ἐκείνην πρὸς τὸν θεὸν ἀπειθεύοντας. Ἐπει-  
τούντων εἰσὶ τινὲς τῶν τὸν μονῆρα καὶ ιδιάζοντα βίον  
ἐπανηργομένους, οἵς ἐν μέρει εὐθείας νενομιάται τὸ  
τούς ἐν Ἱεροσόλυμας τόπους ίδειν, ἐν οἷς τὰ σύμ-  
βολα τῆς διά σαρκὸς ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ὅρταν,  
καλῶς ἀν ἔχοι πρὸς τὸν κανόνα βλέπειν· καὶ εἰ ταῦτα  
βούλεται ἡ παρὰ τῶν ἐντολῶν χειραγγεία, ποιεῖτο  
ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἔστι τόπον  
ἐντολῶν τοῦ δεσπότου, οὐκούδε τι ἔστι τὸ διατεταγμέ-  
νον τι θέλειν ποιεῖν αὐτὸν ἕκαπον τοῦ καλοῦ νόμου  
γινόμενον. Ὅπου προσκαλεῖται πρὸς τὴν κληρονομίαν  
τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὁ Κύριος τοὺς εὐλογημέ-  
νους, τὸ ἀπιέθειν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐν τοῖς κατορθώ-  
μασιν οὐκ ἀπῆρθμησεν· δους τὸν μακεσσαριδῶν διαγ-  
γέλλει, τὴν τοιεύτην σπουδὴν οὐ πειράλαβεν. Οἱ δὲ  
μήτε μακάριον ποιεῖ, μήτε πρὸς τὴν βασιλείαν εἰθε-  
τον, ἀντὶ τίνος σπουδᾶσθαι, δι νοῦν ἔχον ἐπισκεψά-  
σθαι. Καὶ εἰ μὲν ἐπιστρέψει ἣ τὸ γινόμενον, οὐκ ἦν  
οὐδὲ οὕτως καλῶν παρὰ τῶν τελείων σπουδᾶσθαι.

## B De iis qui adeunt Jerosolyma (1).

Quia me rogasti, amice, per epistolam, mihi  
ordine de omnibus tibi respondendum existimavi.  
Equidem qui semel se altiori vivendi rationi de-  
dicarunt, cum eis præclare agi censeo, si perpotuo  
ad Evangelii voces inducantur, ac tanquam, qui  
regula quidquid propositum est dirigunt, ejus  
rectitudine, tortuosa quo in manibus habent, ad  
rectitudinem adducunt: ita convenire arbitror, ut  
veluti quandam regulam rectam et immutabilem,  
evangelicam dico politiam, his admoveentes, juxta  
illam ad Deum dirigamur. Cum itaque sint aliqui  
ex iis qui solitariam et privatam vitam sibi dele-  
gerunt, qui in parte pictatis ponant Jerosolymita-  
na loca vidiisse, in quibus indicia Domini ad-  
veniunt per carnem conspiciuntur, præclare se res  
habebit, si ad regulam ipsam respiciamus, idque  
si velit præceptorum ductus, ut opus faciamus  
quasi mandatum Domini: sin præter Domini præ-  
cepta id appareat introductum, haud scio quid  
sit, quod precipiat vello quid aliquem facere, qui  
se sibi legem boni fecerit ipsum. Ubi ad regni  
cælorum hereditatem consequendam vocat Domini-  
nus benedictos, profectionem in Jerosolyma inter-  
recte facta, quæ eo dirigant, non enumeravit: ubi  
beatitudinem annuntiat, tale studium, talemque  
operam non est complexus. Quod autem neque  
beatum efficit, neque ad regnum conducibile est,  
quare in eo studium et operam poni oporteat, qui  
mentem habet, consideret. Atque licet id opus

(1) Incerto interprete. — Ed. 1658, III, 631. — Cf. Gretseri, Soc. Jesu, Note, ad calcem hujus voluminis.

utilitas quid haberet, ne sic quidem honeste a perfectis studio dignum videri deberet. Quoniam autem id factum diligenter examinatum, animo detrimentum conciliat, iis qui vita accurate degende incumbunt, longo studio indignum est: imo maxima cavendum, ut nibil ab eo sedatur is, qui secundum Deum vitam iostituit agendam. Quid igitur est in his quod laedit? Sancta et gravis vita instituto eadem omnibus et viris et feminis proposita est. Peculiaris est vita philosophicæ honestas et castitas: quæ in vita sua eaque non mista ac seorsim acta consummatur, ita ut impermista sit, et minime confusa natura: neque feminis in consortium virorum, neque viris in mulierum ad tuenda castitatis et honestatis officia contentibut. At vero itineris conficiendi necessitas nunquam non diligenter in his observandis indifferant adducit. Nam tantam viam femina, nisi qui eam conservet, habeat, percurrere nequit: tum quia propter naturalem imbecillitatem jumento imponenda est, illineque deponenda: tum quia in difficultatibus tuenda ac servanda. Quidquid autem supponere possimus, sive notum habet, qui ei præstet obsequium, sive mercenarium, qui famuletur, ex utraque parte quod siet, reprehensionem non effugiet. Nam sive externo se committat, sive doméstico acquiescet, continentia legem non conservat. Cum autem in locis illis Orientalibus diversoria et hospitia, urbesque in multis licentiam et ad malum indifferentiā habeant, qui fieri poterit, ut qui per fumum ambulet, non exasperetur oculis? Ubi inquinatur auris, inquinatur oculus, inquinatur et cor, per oculos et auditum nefanda excipiens, qui fieri poterit, ut non afficiatur, qui affecta loca transgreditur? Quid vero etiam plus est habiturus, qui loca illa adit, quasi vero etiamnum Dominus corporaliter in locis illis degat, atque a nobis abierit: aut veluti sanctus Spiritus apud Jerosolymitanos abundet, ad nos autem transire non possit? Atque si ex illis que conspiciuntur Dei præsentiam conjicere licet, potius in natione Cappadocum Deum moram trahere quis statuerit, quam in externis locis. Nam quæ sunt in illis altaria, per quæ Domini nomen celebratur? Nec sane quis totius fortasse orbis totidem enumeraret altaria. Deinde etiamsi in locis Jerosolymitanis plus divinæ gratiæ inesset, illic viventium peccatum non tam frequens et consuetum esset. Jam vero nullum est immunditius genus, quod apud eos non perpetretur: ac malitia, adulteria, furtæ, idololatriæ, veneficia, invidiæ et cædes, ac tantum in primis malum illis tam frequens et assiduum est, ut nusquam tanta sit ad trucidandum promptitudi, quanta illis locis inhabitat, ubi belluino more in sanguinem contribuunt.

Ubi ergo bæc sunt, quo argumento intelligas, illis in locis ampliorem gratiam esse? Sed scio quid mihi multi adversus ea, quæ dicta sunt, objiciunt. Aliunt enim: quamobrem hæc contra te

A Ἐπειδὲ καταμαθνόμενοι δὲ ἀκριβεῖας τὸ γινόμενον, καὶ ψυχήκην προστέθεται βλάβην τοῖς τὸν ἀκριβῆ βίον ἀντησαμένοις, οὐκ ἔστι τῆς μακρᾶς ἀποδῆς δῖον, ἀλλὰ τῆς μεγίστης φυλακῆς, ὡς μηδὲν τον καταβλαπτόντων δὲ κατὰ Θεὸν προσηρμένος ἔην περιπέρατο. Τι δὲν ἔστιν ἐν τούτοις τὸ βλάπτον; Ἡ σεμνὴ ποιεία τὰς πρόσκειται, καὶ ἀνδράς καὶ γυναῖκας, οἵον τοῦ κατὰ φιλοσοφῶν βίου, ἡ εὐσχημοσύνη· αὕτη δὲ ἐν τῷ ἀμύκτῳ καὶ λειάσοντι βίῳ τῆς ζωῆς κατορθοῦται, ὡς ἀνεπίκατον καὶ ἀσύγχρονον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναικῶν προστετρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ἀρμάντων. Ἀλλὰ ἡ τῆς ἰδουτορίας ἀνάγκη δεῖ τὴν ἐν τούτοις ἀκριβεῖαν καὶ πρὸς ἀλλαροφίαν τῶν παρατετρημένων διέτειν· ἀμφιχανον γάρ γυναικὶ τοσαύτην ὁδὸν διαδρεπεῖν, εἰ μή τὸν διατάσσοντα ξέχει, καὶ διὰ τὴν φυσικὴν ἀναγομένην ὑπὸ τὸ ὑποβύγιον, κάκιοντεν καταγομένην, καὶ ἐν ταῖς δυσχερείαις παρακρατουμένη. Ὁπερ δὲ ἐν ὑποβύμεια, εἰς γνώριμον ἔχει τὸν τὴν θεραπείαν ἀποτελοῦντα, εἴτε μισθωτὸν τὸν τὴν διακονίαν παρεχόμενον, καθ' ἑκάτερον μέρος οὐδὲ παρέγειται τὴν μέμψιν τὸ γνόμενον· οὐτε γάρ τῷ ἔχοντι ἀντικαὶ προσαναπάύοντα, οὐτε τῷ ἰδεῖ, τὸν τῆς σωρθρούντης φυλάττει νόμον. Τὸν δὲ κατὰ τοὺς Ἀνατολικοὺς τόπους πανδογείουν καὶ καταλυμάτων, καὶ πολέων πολλὰ τὴν ἀναταν καὶ πρὸς τὸ κακὸν τὴν ἀειφορίαν ἔχοντων, πῶς ἔσται ὅταν δὲ κατενοῦνται καὶ περιόνται μή δημιουργῆσαι τὰς ἔφεις; Ὅποιοι μολύνεται μὲν ἀποκή, μολύνεται δὲ ὀφελαμδεῖ, μολύνεται δὲ καρβέλα, δὲ ὀφελαμδεῖν καὶ ἀποκής δεχομένη τὸ ἀποτόποιον· πῶς ἔσται δινοτὸν ἀποτελεῖν τοὺς ἐμπαθεῖς τόπους; Τι δὲ καὶ πλέον ἔχει δὲν τὰς τόπους ἐκείνους γενέμενος, ὡς μέγρε τὸν νῦν σωματικὸν τοῦ Κυρίου ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις διάγοντος, ἡμῶν δὲ ἀπορεστῶντος· οὐδὲς τοῦ ἀγίου Πνεύματος παρὰ τοὺς Ἱεροσολυμῖτας πλεονάζοντος, πρὸς δὲ τὴν διαδηγητὴν ἀνατανούντος; Καὶ μήν εἰ ἔστιν ἐκ τῶν φαινομένων, θεοῦ παρουσίαν τεκμήρισθαι, μᾶλλον ἀν τις ἐν τῷ ἔβην τῶν Καππαδοκῶν τὸν θεὸν διατάσσων νομίσειν, ἡπερ ἐν τοῖς ἔκαν τόποις. Οσα γάρ ἔσται ἐν τούτοις θυσιαστήρια, διὸ δὲν ὁ νομα τοῦ Κυρίου διαδηγεται: οὐκ δὲν τις τοσάδε πάσῃ σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἐξεριθμήσαιτο θυσιαστήρια. Ἐπειτα εἰ καὶ ἡνὶ πλέον ἡ γάρπι ἐν τοῖς Ἱεροσολυμα τόποις, οὐκ ἀν ἐπεγράψας τοῖς ἐκεῖ ζῶσιν ἡ ἀμαρτία. Νῦν μέν τοι οὐκ ἔστιν ἀκαθαρτος εἰδος, δὲ μὴ τολμήσαι παρ' αὐτοῖς. Καὶ πονηροῖς, καὶ κλοπαῖς, καὶ εἰδωλολατρεῖαι, καὶ φραγματεῖαι, καὶ φθονοῖς, καὶ φύσοις, καὶ μάλιστα γε τὸ τοιούτον ἐπιχωράζει κακὸν, ὅπει μῆδαν τοιαύτην ἔτοιμητηα εἶναι πρὸς τὸ φονεύειν, δισονέν τοῖς τόποις ἐκείνοις, θηρίων δίκην τῷ αἰματι τῶν δομοφύλων ἐπιτρέποντων δλήσιων, ψυχροῖς κέρδισις χάροιν.

B "Οπου τοῖν ταῦτα γίνεται, πολλὰ ἀπόδειξιν ἔχεις τὸν πλεόνα γάρπι εἶναι ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις; Ἀλλὰ εἰδεῖς τὸ ἀντιτελεγμένον τῶν πολλῶν πρὸς τὰ παρέκουστα εἰργμένα. Λέγουσι γάρ· Διὰ τὶ ταῦτα καὶ ἐπι-

ετ αὐτὸν οὐδὲ ἐνομοθέτησας; Εἰ γάρ μηδὲν ἦν κέρδος Α εἰτιαν non decernis? Si enim nullum operæ præmium facit, qui secundum Deum illuc peregrinatus fuerit, quamobrem frustra tantam viæ molestiam sustinuisti? Audiant igitur, quo jure me in illis defendam. Mihi propter hanc vivendi rationem, in qua ut vivam, ab eo qui dispensat vitam nostram constitutis sum, necesse fui pro sancto concilio habito, emendandæ Arabicæ Ecclesie gratia, ad loca ista proficiisci. Ac cum esset Arabia locis Jerosolymitanis contermina, pollicitus eram me una cum iis qui sanctis Jerosolymitanis præsunt Ecclesiis disceplaturum, quod rerum illis esset status perturbatus, ac quodam qui medius intercederet egerent. Præterea vero, ipso quoque piissimo imperatore viæ facilitatem concedepto curro publico, nulla nobis necessitas fuit ea perpetui, quia in aliis animadvertisimus. Vehiculum enim nobis pro Ecclesia et monasterio erat, omnibus per totam viam simul psallentibus et jejunantibus Domino. Nostrum ergo exemplum neminem ostendat: quin potius probabilius inde nostrum consilium fiat, quod de rebus iisdem quas nos aspeximus, consilium nostrum demus. Nos enim Christum qui apparuit, esse Deum verum confessi sumus, etiam antequam eo ivissemus: et item, sive neque immunita, neque postea adacta. Quod homo per Virginem natu sit, antequam Bethleem intueremur, scivimus. Et a mortuis resurrectionem etiam ante monumentum viam credidimus: atque ascensionem in celos, nondum conspecto monte Olivarum, veram fuisse confessi sumus. Emolumenti autem id tantulum ex itineris concessione habuimus, quod ex collatione cognovimus, nostra externis longe sanctiora esse. Unde vos qui timetis Dominum, in quibus locis estis, eum laudate. Localis enim mutatio, ut Deus proprior sit, non efficit; sed ubi fueris, ad te Deus veniet, siquidem anima tua diversorum tale inveniatur, ut in te Dominus inhabet, inambuletque: Sin hominem interiorem perversis cogitationibus plenum habeas, etiam in Golgotha fueris, etiam in monte Olivarum, etiam sub monumento resurrectionis, tantum a Christi in animum tuum receptione abes, quantum qui ne ab initio quidem fidem professi sunt. Consule ergo, dilecte, fratribus, ut a corpore peregrinentur ad Dominum, non e Cappadocia in Palæstinam. Quod si quis ohijiciat Domini vocem discipulis præcipitem, ne discederent ab Jerosolymis, intelligat quid dictum illud voluerit. Cum sancti Spiritus gratia et dispersio nondum venisset apostolis, jussit eis Dominus eodem in loco simili manere, donec induti essent virtute ex alto. At si, quod initio siebat, ut Spiritus sanctus ignis specie dona singulis impertiret, bucusque fieret, omnes oportaret in eo loco esse ubi dona distribuerentur: sin Spiritus ubi vult spirat: ii queque qui hic sunt, ac credunt, parti-

cipes sunt, juxta fidem analogiam, non justia pere- Α σαντες, μέτογοι γίνονται τοῦ χαρίσματος, κατὰ τὴν  
grinationem in Jerosolyma susceptam.

## EPISTOLA III.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ.

*Commoda et utilitates spirituales ex visitatione locorum sanctorum provenientes agnoscit multumque con-  
questus de dissidiis Ecclesie Jerosolymitanarum, mysterium incarnationis Domini exponit mones ut firmi-  
ter adhacereant antique fidei regulæ a Patribus per traditionem acceptæ.*

*Vere ornatis, et religiosis, sororibus, Eustathia et Ambrosia, necon ornatisimæ et houestissimæ  
filia Basilissas, Gregorius salutem in Domino (1).*

Congressus honorum, mihius ex animo dilecto-  
rum, et illius ingentis humanitatis nobis a Domino  
præstata monumenta, quæ isthie ostenduntur,  
maximi gaudii et voluntatis argumento mihi fue-  
runt. Utroque enim modo feriari Deo quid esset  
experiebar, cum et Dei, qui vitam nobis dedit,  
symbola salutaria videbam, et in ejusmodi perso-  
nas incideram, in quies illa ipsa signa gratia Do-  
mini spiritualiter est contemplari, ut credere licet  
esse revera in animo illius qui Deum in se habet,  
Bethlehem, Golgotham, Olivetum, Resurrectionem.  
Nam ubi in aliquo per bonam conscientiam Chri-  
stus fuerit informatus, aut aliquis metu divino ve-  
luti clavis carnes suas confixerit, fueritque cum  
Christo cruci affixus, et grave saxum mundanæ  
fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumento  
egressus, velut in nova vita ambulare instituerit :  
relicta hac humili atque humi repente mortalium  
vita, sublimi desiderio in celestem rempublicam  
ascendorit, auferna cogitans, ubi est Christus :  
nil pondere corporis gravans, sed puriore vita  
factus a seipso levior, ut per sublimia sursum  
tendentem caro ipsius nubis instar comitari valeat :  
hic meo quidem Judicio inter illas celebris fama-  
res censeri debet, in quibus benignitatis Domini  
nostræ erga humanum genus monumenta visuntur.  
Cum igitur et sensibus meis loca sancta intuerer :  
intuerer vero hoc amplius etiam in vobis ejusmodi  
locorum expressa signa : tanto equidem repletus  
sum gaudio, ut illud enarrare nulla vis dicendi  
queat. Sed difficile est, ne dicam fieri omnino haud  
posse, ut homo natus bono aliquo fruatur, cui nihil  
inali sit admistum : propterea mihi quoque cum  
dulcia gustarem, simul et illorum aliquid est uni-  
stum, quæ sensum amarore afficiunt, ob quæ post  
suavem rerum lastarum perceptionem, mossitus ac  
tristis dominum revertet : reputans apud me, ve-  
rum esse quod Dominus dixit, mundum universum  
in malo cubare<sup>1</sup> : ita ut pars nulla orbis terrarum  
nequior illius portionis sit immunita. Nam si locus  
ipse qui sanctum vestigium veræ vite suscepit,  
purus a malis sentibus non est, quid de cæteris  
opinari debenus, qui sola auditione et prædica-

ται κοσμωτάταις ἀληθῶς καὶ εὐλαβεστάταις

δεῖξαις, Εὐσταθία καὶ Ἀμβροσία, καὶ τῇ

κοσμωτάτῃ καὶ συνεργάτῃ ὑπέτριψε Βασιλεὺσση

Γρηγορίος ἐπὶ Κυρίῳ χαίρειν.

Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμῶν συντυχία, καὶ  
τὰ γωρόματα τῆς μεγάλης τοῦ Δεπότου ὑπέρ ἡμῶν  
φιλανθρωπίας, τὰ τοῖς τόποις δειπνούματα, τῆς  
μεγάλης ἀγέντοι μοι χαρᾶς τε καὶ εὐφροσύνης ὑπό-  
θεσίς. Ἀμφοτέρων γάρ ἀηδλώθη μοι ἡ κατὰ Θεὸν  
ἴστη, διὰ τε τοῦ Ιεζείν τὰ σωτηρία σύμβολα τοῦ  
ζωοτομήσαντος ἡμᾶς θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ ψυχῆς συ-  
ντυχίεν, εἰς αἷς τὰ τούτα τῆς τοῦ Κυρίου χάριτος  
στρεμματικῶν θεωρεῖται, ὅπεις πιστεύειν διὶς  
ἀληθῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἀστὶ τοῦ ιδού θεοῦ ἔχοντος ἡ  
Βηθλεέμ, ὁ Γολγοθᾶς, ὁ Ἐλαύων, ἡ Ἀναστασίς. "Οτε  
γάρ διὰ τῆς ἀγαθῆς συνειδήσας ὁ Χριστὸς ἡμορ-  
φωῆι, καὶ καθηλώσας τῷ θεικῷ φόβῳ τὰς σάρκας  
αὐτῶν, καὶ συσταυρωθεὶς τῷ Χριστῷ, καὶ δοκούσας  
εἴρητοι τὸν βαρύν τῆς βιωτικῆς ἀπότελσης λίθον,  
καὶ ἐξελθόν τοῦ συμπατικοῦ μηνημέσου, ὃς ἐν καινό-  
την ζωῆς περιεπάτησε, καὶ διὰ καταπίπων τὴν κολλην  
καὶ χαμαγέλησον τῶν ἀνθρώπων ζωήν, ἀναβὰς δὲ διὰ  
τῆς ὑψηλῆς ἐπανυμίας εἰς τὴν ἐπουράνιον πολιτείαν,  
καὶ ἐν δινοῖ φρονῶν, οὐ δὲ Χριστός, καὶ μὴ βαρύνο-  
μενος τῷ ἀγάθῳ τοῦ σώματος, δὲλλ' ἐξελαφρύνας διὰ  
καθαρωτέρας ζωής, ὃστε αὐτῷ νεφέλης δικτήν συμ-  
πειτεωροπερί ἐπὶ τὰ δινα τὴν σάρκαν ὄντος, κατά  
γε τὴν ἔριν χρίσαν, ἐκείνων ἐστὶ τῶν κατωνομα-  
σμάνων, ἐν οἷς τὰ ὑπομνήματα τῆς τοῦ Δεπότου  
ὑπέρ ἡμῶν φιλανθρωπίας ὄρδαιται. "Ἐπειδὴ τοινυ  
εἰδον μὲν καὶ αἰσθητῶς τοὺς ἀγίους τόπους, εἰδον  
δὲ καὶ ἐν ὑμίν τοινούτων τόπων ἐναργῆ τὰ σημεῖα,  
τοσαύτης ἐπιληρῶν χαρᾶς, ὃστε ὑπὲρ λόγον εἶναι  
τοῦ ἀγαθοῦ τὴν διήγησιν. "Αλλ' ἐπειδὴ οικεῖν ἀν-  
θρωποι δῆτα δύσκολον εἶναι, ἵνα μὴ εἴτων διὰ δύσκολ-  
τον, ἀμήγεις τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καρποῦσθαι. διὰ  
τοῦτο μοι τῇ γεύσει τῶν γλυκῶν συγκατεμήθη τι  
καὶ τῶν πικραινοντων τὴν αἰσθησιν. ἐφ' οἷς μετὰ τὴν  
ἀγάθην τῶν ἐφφριντων ἀπόλαυσιν, πάλιν ἐπὶ τὴν  
πιπερίδην συκρινωπάνω ἀπορεύεται, λογιζόμενος, διὶς  
ἀληθῆς δι τοῦ Κυρίου λόγου δὲ εἰπώντος τὸν κόσμον ἐν  
τῷ πονηρῷ κεῖσθαι : ὃς μηδὲν τῆς οἰκουμένης μέρος  
διεύθερον εἶναι τῆς μοίρας τοῦ κείρονος. Εἰ δέ τὸ  
ἀγόνι τῆς ζωῆς ἔχοντος ἐνδοξεῖάμενος τόπος τῆς  
πονηρῆς ἀκάλυπτος καθαρεύει, τί χρή περ τῶν λοι-  
πῶν ἐννοεῖν τόπων, οἷς ἡ τοῦ ἀγαθοῦ μετουσία κατ-  
επονήρη διὰ φιλῆς ἀκοῆς καὶ κηρύγματος; ταῦτα δὲ

<sup>1</sup> I. Joan. v. 49.

(1) Isaac. Casaubono interprete. — Ed. 1638, III, 655.

πρὸς διὰ τὰς βλέπων φημι, πάντας οἰδὲν χρή γημάτερον Α τονε boni illius communione sunt aspersi? Quo διὰ τῶν λόγων ἐκτίθεονται, αὐτῶν τῶν πραγμάτων πάστης φωνῆς γνωρίμων γεγνωντερον διαδοκώντων τὰ λυτηρά. Μέλαν ἔχοντας ἐνομοθέτησεν ἥμιν δὲ τῆς ζωῆς ἡμῶν νομοθέτης, τὴν πρὸς τὸν δρινὸν λέγων πρὸς οὐδὲν δῆλο τὴν τοῦ μαστίν θνητούς τῆς κακίας. Ἐγέραντας δὲ τὴν φωνὴν, φησίν, ἀνὰ μέσον σου, καὶ ἀνὰ μέσον ἐκείνου. Ἐπειδὴ ποικίλη τις καὶ πολυειδῆς ἡ ζωή, διὰ τοῦ δρινοῦ δὲ λόγου ταῦτην αντέτεται, τῇ πυκνῇ της φοιλίδων θέσει τὸ ποικίλον τῆς κακίας χαρακτηρίζων. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὸν θρηνούντος, διὰ τοῦ τὰ δελήματα τοῦ ἀντικειμένου ποιεύντος, ἀγενόμενα τὸ δὲ μίσος κατ' ἀλλήλων ἐπέραμψεν· τάχα δὲ οὐδὲ καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ τοῦ τὴν ἐντολὴν διδωκότος. Ὁ μὲν γάρ φησιν, Ἀγαπήσουτε τὸν πλησίον σου, καὶ μάσθισμε τὸν ἔχοντα σου· τὸν τῆς φύσεως ἡμῶν πολέμιον μόνον ἔχοντὸν ἡγεμόνα προστάξας· πάντα δὲ τὸν κοινωνοῦντας τῆς φύσεως, πλησίον ἐκάστου είναι εἰπών· τῇ δὲ βαρυκάρδιος ἡμῶν γενεὰ τοῦ πλησίον ἡμᾶς διατήσατα, θάλψαντας δρινὸν ἐποίει, καὶ τοῖς τῶν φοιλίδων αὐτῶν στέγμασι ἐπιτέρπεσθαι. Ἐγώ γάρ τὸ μὲν τοὺς ἔχθροὺς τοῦ Θεοῦ μαστίν θνητούς είναι φημι, καὶ ἀρέσκων τῷ Δεσπότῃ τὸ τοιούτον μίσος· ἔχοντος δὲ λέγω τοὺς κατὰ πάντα τρόπου τὴν τοῦ Δεσπότου δόξαν ἀπαρνουμένων, εἴτε τοὺς Ἰουδαίους, εἴτε τοὺς ψανεροὺς εἰδωλολατρούντας, εἴτε τοὺς διὰ τῶν Ἀρείων δογμάτων εἰδωλοποιοῦντας τὰς τιτλους, καὶ τὴν Ἰουδαϊκὴν πλάνην ἀναλαμβάνοντας. Εἰ δὲ Πατήρ, καὶ Υἱός, καὶ Σπίριτος Πνεῦμα εὐσεβῶς δοξάζοιτο, καὶ προσκυνούτο παρὰ τῶν πιστεύοντων ἀνάσυγχοτε καὶ διασκερμένη τῇ δηλὶς Τριάδι μίλιν είναι καὶ φύσιν, καὶ δέξαιν, καὶ βασιλεύειν, καὶ δύναμιν, καὶ ἡπεὶ πάντων ἔξουσιαν· ἀνατίθει δὲ πλείον τὰν εὐλογούς αἰτίαν ἔχει;

εἰ vim, et pius cultum et supra omnia diffusam causa esse queat?

Οὐτε ἐπεκράτει τὰ τῆς αἰρέσων δόγματα, καὶ τὸ παρακινθύνεσθαι πρότετας ἐξουσίας, διὸ ὑπέδοκει τὸ τῶν ἀντικειμένων δόγμα κρατήνεσθαι, καλῶς είχεν· ὡς δὲν μη καταδυνατεῖσθαι ταῖς ἀνθρωπίναις δυναστείαις διωτήριος λόγος· νῦν δὲ κατὰ πάσαν τὴν οἰκουμένην ἀπ' δύο τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς τοῦ ἀκρού αὐτῶν θεῶν ἀκριτούσομέν της φανερῶς τὴν εὐσεβίας, ἀ τοῖς κηρύξσοντας τὴν εὐσεβίαν πολεμῶν, οὐκ ἐκείνος μάργανται, ἀλλὰ τῷ παρ' αὐτῶν εὐσεβῶν ἀκριτούσομέν. Τίς γάρ είναι σκοπὸς δῆλος δρεῖται τῷ τὸν Θεοντικὸν ζῆτον, εἰ μή τὸ παντὶ τρόπῳ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καταγγέλλεσθαι; Ἐως γάρ οὖν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ φυῆς καὶ δινοῖς προσκυνήσαις δι μονογενῆς Θεοῦ, ἐκεῖνον είναι πεπιστευμένος ἐν πᾶσιν διπερ ἐστιν δὲ Πατήρ· ὡσάπτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον διοτίμιψ προσκυνήσει δοξάζεται, οἱ τὰ περιστασιῶν διφύλμενοι πολὺν τοῦ πολέμου εὐπρόσωπον ἔχουσαν ἀφροδιτή, σχίζοντες τὸν χιτώνα τὸν δρῆτηκον, καὶ πρὸς Παῦλον, καὶ Κηφᾶν τὸ δυναμα τοῦ Κυρίου καταμερίζοντες, καὶ τὸν προσεγγισμὸν τῶν τὸν Χριστὸν

B A tione boni illius communione sunt aspersi? Quo speciem cum hæc dico nihil quidquam attinet evidenterioribus verbis explicare: cum res ipsæ aliud ac clarus quam cujusquam vox vel maxime nota clament, quænam illa sini qua molesta fuerint. Unum odium lege sua sanxit vita nostra Legislator: odium, dico, cum serpente: neque ullam aliam ad rem exercere vim illam per quam odimus nos jussit, nisi ad aversandum malum. Odium, inquit, ponam inter te, atque inter Ipaum<sup>1</sup>, nempe quia varia et multiformis est vitirositas, serpentis appellatione eam hic sermo designat: per squamatum densum situm multiplices vitirosos modos ac formas velut indicio notarum exprimens. Nos vero dum adversarii voluntates exsequimur, fædus cum serpente colimus, odium vero mutuum in nos ipsos convertimus: ac fortasse ne in nos quidem, sed in eum qui mandatum illud dedit. Ait enim ille: Amabis proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum<sup>2</sup>, solum illum qui naturæ nostra hostis est, habere pro inimico nos jussit: quemcunque vero, qui naturæ hujus sit particeps, proximum cuiusque esse pronuntiavit: at nostra hæc maligna acta ut ahalienarem a proximis, et serpentem foveremus, effecit, utque squamárum ejus puncturis gauderemus. Nam equidem Dei hostes odisse justum esse aīo, idque aīlii genus Domino placere. Sed hostes Dei esse illos dico, qui omnibus modis Domini gloriam negant: sive illi sunt Judæi, sive manifesti idololatras, sive de eorum numero, qui per Arii dogmata de creatura idolum fingunt, et errorem Judæorum suscipiunt. At si Pater, Filius, et Spiritus sanctus pie asseratur, et adoretur ab illis qui credunt in non confusa et distincta sancta Trinitate unam esse et naturam et gloriam et regnum potestatem: hic, inquam, ecque belli probabilis causa esse queat?

C D Tunc sane cum late obtinebant hæretica dogmata, vel cum præsenti periculo opponere se potestatisibus, per quas stabiliri videbatur adversariorum dogma, bonum factum erat, ne ab humani potestatisibus salutari doctrina vi opprimeretur: nūc, cum toto orbe terrarum atque ab uno eosi cardine ad alterum ex æquo palam prædictetur pietas, qui cum hominibus piam doctrinam prædicantibus bellum gerit, nequam illi quidem cum iis pugnat, sed cum eo qui pie ab iis prædicatur. Nam qui divino zelo feruntur, quid aliud spectare debent, nisi ut quoque modo gloria Dei annuntietur? At quandiu ex toto corde, anima et cogitatione Deus unigenitus adoratur, idque esse in omnibus creditur, quod Pater est; quandiu Spiritus quoque sanctus pari adoratione colitur, ecquam satis speciosam belli causam habere homines curioso arguti queant, qui tunicam illam indivisam lacerant, et Christi nomen in Pauli et Cephae appellations secant: et accedentes ad se eos qui Christum

<sup>1</sup> Gen. iii, 13. <sup>2</sup> Levit. xix, 18; Matth. v, 43.

adorant, abominabiles pronuntiant: tantum non di-  
sertis verbis illud palam clamantes: *Procula me; Ne  
accedas ad me; ego enim purus sum.* Detur sane illis  
plus cognitionis, quam præ ceteris se putant esse  
consecutos, eos habere. Quid? amplius aliud credi-  
mentum, quam Deum esse eum qui verus est Dei Filius?  
Quippe veri Dei confessio omnes pias et salutares  
nobis notiones in se complectitur: bonum esse,   
justum, potentem, immutabilem, invariabilem, sem-  
per eundem, qui neque in deteriori, neque in  
melius verti queat: illud namque naturæ ipsius re-  
pugnat: hoc non est in natura. Quid enim eo quod  
supra omnia est sublime sublimius? Quid bono  
melius? Itaque in omni perfectione boni considera-  
tus, per omnes mutationis formas expers est va-  
riationis, neque certo tempore hanc sibi naturam  
esse demonstravit, sed semper codem se modo ha-  
buit: et priusquam ut homo, conversaretur in  
mundo, et dum in eo est, et postea; neque illam  
partem naturæ sua: immutabilis atque invariabilis  
in iis quæ pro nobis effecti, ac quidquam accom-  
modavit, quod a sua natura esset alienum. Quod  
enim natura neque corruptioni, neque mutationi  
est obnoxium, codem modo semper se habet, neque  
eum humili natura variatur, quando ratione dis-  
pensationis in ea versatur, evenitque sicut in sole,  
qui radium suum caligini subjiciens, lumen radii  
sui non obscuret, sed ipsius vi atque efficacia te-  
nebras in lucem transmutat; ad eundem modum  
quando verum lumen in tenebris nostris refusit,  
nequaquam obscuratum ipsum est a tenebris, sed  
sua ipsius vi caliginem illustrat. Cum igitur in  
tenebris humanum genus versaretur, sicut scri-  
ptum est: *Non agnoverunt, neque intellexerunt, in  
tenebris ambulant*<sup>1</sup>, is qui tenebrosam naturam illi-  
stravit, per universam compaginem nostram deitatis  
radio transmisso (per animum dico et corpus)  
universum genus humanum proprio sibi lumine  
participavit, dum illud sibi copulavit atque conjun-  
xit: effectisque ut illud esset quod est ipse: atque  
ut corrupta deitas non est, habitans in obnoxio  
corruptioni corpore: sic nec ullius mutationis va-  
riationem sustinuit, quando mutabilitatem animi no-  
stri sanavit. Quippe et in arte medica qui corpori-  
bus medicinam facit, cum affectum corpus tangit,  
nequaquam ipse aegritudinem contrahit, sed aegro-  
tum ad sanitatem perducit. Nemo tamen propterea,  
perperam acceptis Evangelii verbis, existimet,  
naturam nostram in Domino progressu quodam et  
consequentialia paulatim esse immutatam et divini-  
orem effectam. Quod enim dicitur, *Progressum facie-  
bat in statuta, sapientia et gratia*<sup>2</sup>; ideo commemo-  
ratur a Scriptura, ut demonstretur, vere in massa  
nostra Dominum fuisse generatum, ne quis locis  
eorum reliquatur errori, quorum scitum est, pro  
vera Dei apparitione, speciem duntaxat quamdam  
esse genitam, quæ figuram assumpserit humanæ

A προσκυνούντων, βδελυκτεν ἀποφαίνοντες· μονονού  
φανερῶν ἔκεινο βοῶντες τοὺς ἡμίσας, Πόρρω δε<sup>3</sup>  
ἔμοι· Μή ἀγγίσῃς μοι· διτι καθαρός εἰμι. Δε-  
ῖσσων δὲ νολέν τι αὐτὸς κατὰ τὴν γνῶσιν,  
ἥγεται αὐτὸς οἰονται κατειληφεῖν, προσεῖναι. Μή  
πλέον τοῦ πιστεῖν διηθινὸν εἶναι Θεὸν τὸν τοῦ Θεοῦ  
διηθινὸν γέλεται· Τῇ γάρ τοῦ διηθινοῦ Θεοῦ  
δημολογίῃ πάντα συμπεριλαμβάνεται τὰ εὐσεβή καὶ  
αὐτόντας ἡμίς νομίματα· διτι ἀγάθος, διτι δίκαιος. διτι  
δυνατός, ἀτρέπτος τι κατὰ ἀναλοικότως, κατὰ δὲ δι αὐ-  
τὸν, οὗτε πρὸς τὸ χίλιον, οὗτε πρὸς τὸ διδύλιον τραπήναι  
δυνάμενος· τὸ μὲν γάρ οὐ πέψυκε, τὸ δὲ οὐκέτι τε  
γάρ ὑψίστου ὑψηλότερον; Τί τοι ἀγαθοῦ ἀγκυρώτερον;  
Ἄπτεται δὲ πάση τοῦ ἀγαθοῦ τελείστηται θεωρούμενος,  
κατὰ πλὺν ἑδῶς τροπή τὸ διαναλοικόν ἔχει· οὐ κατὰ  
B παιρίους τινας τὸ τοιοῦτον ἐν ταντῷ δεικνύεις, δὲλ δὲ  
ωσατέως ἔχουν, κατὰ πρὸ τῆς κατὰ δινθρῶν οἰκονο-  
μίας, κατὰ ἐκείνην, κατὰ μετὰ τοῦτο. Οὐδὲν τῆς ἀτρέ-  
πτου καὶ ἀναλοικού τούτου φύσεως ἐν ταῖς ὑπὲρ ἡμῖν  
ἐνεργείαις πρὸς τὸ διπεμφάνιον μεθαρθρόμενος. Τὸ  
γάρ φύσις τοιούτων καὶ ἀναλοικούν, δὲλ τοιοῦτον  
ἔστιν, οὐ συναλοικόμενον τῇ παπεινῇ φύσει, διταν ἐν  
ἐκείνῃ κατὰ οἰκονομίαν γένηται, κατὰ δὲ τοῦ ἡλίου  
ὑπόδειγμα· διτι ὑποβαλλὼν τὴν ἀκτίνα τῷ ζόφῳ, τὸ  
φῶς τῆς ἀκτίνος οὐδὲ ἡμιώρατεν· δὲλ δὲ τὸ σκότος διὰ  
τῆς ἀκτίνος εἰτι φῶν μετεποίησεν· οὐδιταν καὶ δὲ  
τὸ διηθινὸν φῶς ἐν τῇ σκοτειᾷ ἡμέραν λάμψαν, οὐδὲ αὐτὸν ὑπὸ<sup>4</sup>  
τοῦ σκότους κατεπικάσαν, ἀλλὰ δὲ ταντοῦ τὸν ζόφον  
ἔφωτισεν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν σκότῳ τὸ ἀνθρώπινον ἡν-  
καθώς γέργραπται, διτι Θεοῦ γνωστασ, οὐδὲ συνηκαν,  
ἐν σκότῳ διαπροεργαται, δὲ ελλάμψα τῇ σκοτει-  
σμένῃ φύσει διταν παντὸς τοῦ συγκρέματος ἡμέραν τῆς  
θεότητος τὴν ἀκτίνα διαταγόν, διτι φυγῆς, λέγω, καὶ  
οὐμάτος, οὐδὲν τὸ ἀνθρώπινον τῷ ίδιῳ φωτὶ προσφ-  
χελοσ, τῇ πρὸς ταντὸν ἀνακράσει διτετοῖσιν αὐτὸς,  
κακεῖν ἀπρεγασάμενος, καὶ οὐδὲ ἡ θεότητα ἡ θεότητος  
ἐν τῷ φωτιστῷ σωματι τινομένην οὐτας οὗτος εἰς τρο-  
πή την ἡλιού, κατὰ προκοπή τινα καὶ ἀκολουθεῖν κατ'  
διλόγον πρὸς τὸ οἰστότερον μεταποιεῖσθαι τὴν ἡμετέραν  
C φύσιν ἐν τῷ Χριστῷ. Τὸ γάρ προκατείν τὰς  
καὶ σοφία, καὶ χάριτι, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ἀληθῶς  
ἐν τῷ ημετέρῳ φυρόματι τεγενήσθαι τὸν Κύρων  
πατρὸν τῆς Γραφῆς ιστόρηται. Ήτο; Αν μή τινα κύρων  
ἔχει τὸ τοῦ ἀντι τῆς ἀληθοῦ θεοφανίας δόκτοριν τινα  
γεγενήσθαι δογματιζόντων, ἐν σωματικῇ μορφῇ κατ-  
εσχηματισμένην. Διτι τοῦτο διτε τῆς φύσεως ἡμῶν  
τοῖς ἀνεπαισχύντως καὶ περὶ αὐτὸν ιστορεῖ τὶ Γραφή,  
τὴν βρῶσιν, τὴν πόσιν, τὸν ὑπνον, τὸν κάποιον, τὴν  
τροφήν, τὴν προκοπήν τῆς σωματικῆς ἡμέτερας, τὴν  
αὐθίσιον πάντα διτι ὅν τὴ ημετέρα χαρακτηρίζεται  
φύσις, πλὴν τῆς καθ' ἀμαρτίαν δρμῆς. Τὸ γάρ ἀμαρ-  
τία ἀπότευγμα φύσεως λεστιν, οὐκ λῶμα. Ήτο; Καὶ

<sup>1</sup> Psal. lxxxi, 5. <sup>2</sup> Luc. ii, 52.

νόσος καὶ ἡ πήρωσις, οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἡμέν πουπέφυκεν, ἀλλὰ πάρα φύσις συμβαλεῖ· οὐνας καὶ κατὰ κακίαν ἐνέργεια καθάπερ τις πήρωσις τοῦ ἐμπεφυκότος ἡμῖν ἀγαθοῦ νοεῖται· οὐν ἐν τῷ αὐτῆν ὑφεστάνται καταλαμπανομένη, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἀπουσίᾳ θεωρουμένη· Ὁ αὖν τὴν φύσιν ὑμῶν πρόδε τῇ θεῖαν δύναμιν μεταστοιχώσας, ἀπηρον αὐτὴν καὶ δυνον ἐν ἑαυτῷ διεσπάσας· τὴν ἐξ ἀμάρτιαν γνημάτην τῇ προαιρέσει πάρωσιν οὐ προσδέξαμενος. εἰ Ἀμαρτίαν γάρ, φησίν, οὐδὲ ἐποίησεν· οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Τούτο δὲ οὐ κατὰ τι χρονικὸν δάστημα περὶ αὐτὸν θεωροῦμεν, ἀλλ' εὐθὺς δὲ ἐν Μαρίᾳ Δινθρώπῳ, ἐν ᾧ χωρίζεται ἡ Σοφία τῶν θεῶν οἰκον· τῇ μὲν ἑαυτῷ φύσει ἐν τοῦ ἐκπαθοῦσα φυράματος ἦν· δροῦ δὲ τῇ ἐπελεύσει τοῦ ἀγίου Πνεύματος καὶ τῇ ἐπισκηνώσει τῆς τοῦ Υἱοῦτον δυνάμεως, ὅπερ τῇ ἐπισκηνώσαν ἦν φύσει τῇ ίδιᾳ, εὐθὺς ἐκεῖνον ἐγένετο. Χωρὶς γάρ πάσας ἀντιλογίας τὸ θαύτον ὑπὸ τοῦ κράτερον εὐλογεῖται.

quaquam eum interintervallo temporis in ipso consideramus Maria (in quo domum suam Sapientia extixit), ad naturam quidem ipsius, quod attinet, e massa affectibus obnoxia prodiit: sed simul ac Spiritus sanctus supervenit, et virtus Altissimi Mariam inumbravit, repente illud fuit quod erat propria sua natura qui inumbralat: nam absque omni controversia, quod minus est ab eo quod maius est benedicitur.

Ἐπειδὲ οὖν διπειρον τὸ ζῆται καὶ ἀμέτρητον ἡ τῆς θεότητος δύναμις, βραχὺ δὲ καὶ οὐτειδίνων τὸ ἀνθρώπινον· δρα τε ἐπῆλθε τὸ Πνεῦμα τῇ Παρθένῳ, καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦτον ἐπεσκιάσει δύναμις, τὸ δὲ τῆς τοιαύτης ἀμφορῆς πηγήνυμενον σκήνωμα οὐδὲν τῆς ἀνθρωπίνης σπερίας συνεπόστατο, ἀλλ' ὕπαρτε τὸν τῷ συστήματι, εἰ καὶ ἀνθρώπως ἦν, πάλιν δὲλλα καὶ πνεῦμα καὶ χάρις καὶ δύναμες ἦν, ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῆς θείας δυνάμεως τῆς κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν ἑδονῆς καταλαμπόσῃ. Καὶ ἐπειδὴ δύο περάτα τῆς ἀνθρωπίνης ἔστι ζῆμς, δύον ἀρχέμενα καὶ εἰς δικαίημαν· ἀναγκαῖων ὃ πάσον τὴν ζῶνταν ἡραπεῖν διὰ τῶν δύο ἀρχῶν ἡμῶν περιπτύνεσται, καὶ τῆς ἀρχῆς ἡμῶν καὶ τοῦ τέλους περιβρασόμενος, οὐτοῦ ἐξ ἀμφοτέρων ὑψώσῃ τὸν κείμενον. Ὁπερ οὖν ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸ τέλος μέρους καταλαμπάνομεν, τούτο καὶ περὶ τῆς ἀρχῆς λογιζόμεθα. Ής γάρ ἔκει τὸ μὲν σῶμα τῆς φυῆς δεσμευθῆναι κατὸ οἰκουμενῶν ἐποίησεν· τὸ δὲ ἀμέριστον θεότης ἀπαξ ἀνακραβεῖσα τῷ ὑποκειμένῳ, οὐτε τοῦ σώματος, οὐτε τῆς φυῆς ἀνεπάσθη· ἀλλὰ μετὰ μὲν τῆς φυῆς ἐν τῷ παραβείσῳ γίνεται ὀδόποιος δεῖ τοῦ ληπτοῦ τοῖς ἀνθρώπινος τῇ εἰσοδον· δεῖ δὲ τοῦ σώματος ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, ἀναιρούσα τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ δὲ τούτο καὶ τὸ σῶμα Κύριος λέγεται, διὰ τὴν ἐγκειμένην θεότητα· οὐτω καὶ ἐπὶ τῆς φυῆς λογιζόμεθα, διτὶ δηλα τῇ φύσει ἡμῶν ἡ τοῦ Υἱοῦτον δύναμις δεῖ τῆς ἐπελεύσεως τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐγκραβεῖσα, καὶ ἐν τῇ φυῇ ἡμῶν γίνεται, καθὼδι εἰσῆς τῇ φυῇ γενέσθαι· καὶ τῷ σώματι καταμίγνυται, ὡς ἐν διὰ πάντων διοτελῇ ἡ σωτηρία γένηται· φυλασσομένης τῇ θεότητι καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς θεοπεροῦς τε καὶ ὑψηλῆς ἀπαθετας· οὐτε γάρ τὴ ἀρχὴ κατὰ τὴν

A forma. Propter ea non erubescit Scriptura omnia de eo narrare quae sunt natura nostra propria: esum, potum, somnum, lassitudinem, cibi sumptuinem, progressum corporeæ statutæ, incrementum: omnia denique per quam naturæ nostra character exprimitur, excepta propensione ad peccatum. Peccatum enim, aberratio a natura est, non eius proprietas. Sicut morbus, et membrorum debilitas, non coalescent naturæ nostræ a principio; sed contra naturam accident: sic et action ex vitiis state manans, velut debilitas quædam boni naturæ nostræ ingeniti esse intelligitur: quae non eo percepitur quod ipsum per se vitium subsistat, sed in absentia boni consideratur. Is igitur qui naturam nostram ad divinam virtutem transformavit, integrum illam et a morbis immunit in se conservavit; cum debilitatem voluntati ex peccato inhaerentem non suscepit. Peccatum enim, inquit, non fecit: neque inventus est dolus in ore ejus<sup>4</sup>. Id vero ne-  
C Cum igitur infinitum aliiquid et quod sub mensuram non edat vis deitatis sit: contra parvum quid et pene nihil humana natura; eodem momento et Spiritus sanctus Virgini supervenit, virtusque Altissimi eam inumbravit, et id quod ea ratione compactum est tabernaculum, humana corruptionis nihil attraxit, sed sic ut erat in prima constitutione, etiam posteaquam factus erat homo, nihilominus tamen spiritus, et gratia, et virtus erat, in abundantia divinas virtutis proprietate naturæ nostræ resplendente. Quoniam vero humana vita duo sunt extrema, unde ordinum, et in quod desinimus, necessario qui vitam nostram universam medetur, illa duo nostra extrema amplectitur, initium finemque nostrum apprehendens, ut jacentem utrinque hominem in sublime tollat. Quid igitur in ea parte quæ ad finem spectat deprehendimus, id ipsum etiam in principio evenisse statuimus. Nam sicut in morte ut corpus ab anima separaretur per dispensationem fecit: at deitas quæ divisionem nullam admittit, ubi semel ei subiecto cohaesit, neque a corpore, neque ab anima unquam fuit divisa: sed cum anima quidem in paradisum venit, per latronem nam viam muniens qua mortalibus patret illuc aditus: per corpus vero, in medio terra illum sustulit, penes quem erat mortis imperium: quan ob causam et corpus appellatione Domini afficimus, propter inhaerentem ei deitatem; sic etiam de principio statuimus, Altissimi nempe virtutem supervenientem Spiritus sancti toti naturæ nostræ coalusse: ut et animæ nostræ insit, quomodo ratio postulat ut insit in anima: et corpori quoque nostro commisceatur, quo perfecta sit modis omnibus salus

nostra : et deitati conservetur , tum in principio A ἡμετέραν ἀρχήν, οὗτε τὸ τέλος; κατὰ τὸ ἡμέτερον τέλος, ἀλλὰ ἔτειξε κάκεῖ καὶ ὡδὸν τὴν θεῖκὴν ἔξουσίαν, μήτε τῆς ἀρχῆς ἐν ἡδονῇ μολυνθεῖσας, μήτε τοῦ τέλους εἰς φθορὰν καταλήξαντος. Εἰ οὖν ταῦτα βοῶμεν καὶ διαμαρτυρόμεθα , δὲν Χριστὸς θεοῦ δύναμις καὶ θεοῦ σοφία, δέλτιον τοποτος, δέλτιον τοφραστος, καὶ ἐν τῷ τρεπτῷ καὶ φθαρτῷ γένηται, οὐκ εὐτὸς μολυνθείμων, ἀλλὰ τὸ μολυνθὲν καθαρίζων· τί ἀδικούμεν, καὶ ὑπὲρ τίνος μοσύμεθα ; Καὶ τί βούλεται ἡ τῶν καινῶν θυσιαστηρίους ἀντεῖσαγγῆ ; Μή ἀλλον Ἰησούν καταγγέλλομεν ; Μή ἔτερον ὑποδεικνύομεν ; Μή ἀλλας Γραφὰς ἔκτιθεμεθα ; Μή τὴν ἀγίαν Παρθένον τὴν Θεοτόκον ἐβλημάτε τις ἡμῶν καὶ Ἀνθρώποτον εἰτεν· διπερ ἀκούομέν τινας ἐξ αὐτῶν ἀφεδῶν λέγειν ; Μή τρεῖς ἀναστάσεις μαθοτοισύμεν ; Μή χιλίων ἐτῶν γαστριμαργίας ἐπαγγελλόμεθα ; Μή τὴν Ἰουδαικὴν ζωοθυσίαν πάλιν ἐπαναληγθεῖσθαι λέγομεν ; Μή περὶ τὴν κάτω Ἱερουσαλήμ τὰς ἐπιλέσας τῶν ἀνθρώπων κλίνομεν, ἀνεικισμόν αὐτῶν διὰ τῆς εὐφαντερας τῶν λόγων ὑπὸ ἀναπλάσσοντες ; Τί τοιούτον ἔχοντες ἐγκαλεῖσθαι φευκτὸν ἐνομίσθημεν, καὶ διλο πάρα τινων ἀντεγείρεται ἡμῖν θυσιαστηριον, ὡς ἡμῶν βεβηλουσθεντῶν τὰ ἅγια ; Υπὲρ τούτων ἐν φλεγμονῇ καὶ λύπῃ τὴν καρδίαν ἔχων, ὅμοιος τῷ ἐπιδηματὶ μητροπλάσιας, ἀποκενῶσαι τῆς ψυχῆς τὴν πίκραν, διὰ τοῦ γράψαι πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν, προέμυθην. 'Υμεῖς δὲ ἐφ' ὅπερ ἐν ὑμάς χειραγωγήσῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ἐν ἐκείνῳ εἰσῆτε, ὅπισσον τοῦ θεοῦ πορευόμεντα, σπαρκὴ δὲ καὶ αἴματα μὴ προσανέχουσαι, μηδὲ ἀφορμὴν παρασκευάζουσας τις καυχήματος, ἵνα μὲν ἐν ὑμῖν καυχήσωνται, διὰ τοῦ ὑμετέρου βίου τῆς φιλοδοξίας αὐτῶν ἐπαυξανούμενης. 'Αναμνήσθητε τῶν ἀγίων Πατέρων, οἵτινες παρὰ τοῦ μακάριου πατρὸς ὑμῶν ἐνεγερίσθητε, δῶν καὶ ἡμεῖς κατὰ θεοῦ χάριν τὴν διαδοχὴν ἔχειν κατηξώθηκεν. Καὶ μὴ μετατρέπετε δρις, δὲ θεντο οἱ Πατέρες ἡμῶν, μηδὲν ἀτιμάζετε τὸν θιασιαμόν τοῦ ἀπλουστέρου κτηρύματος. Μηδὲ ποικίλαις διαδοχαῖς τὸ πλέον νείματα· ἀλλὰ στοχεῖτε τῷ ἀρχαὶ κανονὶ τῆς πίστεως, καὶ δὲθε τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν ἐφραμένων φυχῆς καὶ σώματος. 'Ο Κύριος φυλάσσου ὑμᾶς ἐν ἀφθονίᾳ, καθὼς εὐχόμεθα.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Δ' (t).

## ΕΠΙΣΤΟΛΑ IV.

Scripta fuisse videtur hæc epistola ad Eusebium ictorem S. Basili sodalem, ad quem exstat ejusdem epistola II, in qua se communem cum ipso domum, sicutum pædagogum, aliaque omnia habuisse testantur; pars est enim et hunc Gregorii Nysseni sodalem amicorumque fuisse. Fortasse ad hunc Eusebium scripto etiam est Gregorii Nazianzeni epistola 171, in qua de ejus nuptiis gratulatur.

## Πρὸς Εὐσέβιον (2).

Όταν πλεονάζειν ἄρχηται τὸ δημερήσιον μέτρον κατὰ τὴν χειμέριον ὥραν, τοῦ ἥλιου πρὸς τὸν δικὸν δρόμον ἀναποδίζοντος, τὴν τοῦ ἀλτιθινοῦ φωτὸς θεοφάνειαν, τοῦ δὲ σφράξεως ἐπιλάμψαντος τῇ ἀντρωπίνῃ ζωῇ ἀντράζομεν· νῦν δὲ μεσουρανθεστος ἡδη τοῦ φωτῆρος κατὰ τὸν δρόμον, ὡς νῦντα τε, καὶ ἡμέραν πρὸς Ιουνίου ἀλλήλας ἀντιμετρεῖσθαι διάστημα, ἡ δὲ τοῦ θεατῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπάνωδος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὑπόθεσις ἡμῖν γίνεται τῆς μεγάλης ταύτης καὶ καθολικῆς ἀρτῆς, ἣν σύμπασα κατὰ ταῦτα (3) ἀντράζει τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, τῶν τὸ μυστήριον ἀναδεξαμένων τῆς ἀναστάσεως. Τί μοι βούλεται τῆς ἐπιστολῆς ἡ ὑπόθεσις; ἐπιτιθησύνθετος εἰστὶν τὰς πανθήμοις ταύτας Ιερομνήσιος εἰς πάντας τὴν ἡμέραν (5), καὶ τοις (6) τινὲς τοῖς ίδίοις δύορις ἀναρροφοῦντες εἰργρούσιν τὴν ποιηταριών, καλῶς ἔχειν ἀνομίσαμεν, μὴ παραδραμένιν σε τῶν ἡμετέρων δύωρων ἀγέραστον, ἀλλὰ σου τὴν φυχὴν τὴν ὑψηλὴν τε, καὶ μεγαλόφρονα, τοῖς πεντεχροῖς ζεύσιος ἐκ τῆς πτωχείας ἡμῶν δεκινθεστος. Σένον δὲ ἡμέρερον τὸ διὰ τοῦ γράμματος προσαγόμενον, αὐτὸν τὸ γράμμα ἔστιν, ἐν φόροις μὲν τις περιηγησίμων ταῖς καλλιέργειας τε, καὶ εὐσύνθετος τῶν λίξεων ἔστοντος οὐδέτες, ὡς διὰ τοῦτο δύωρον τὴν ἐπιστολὴν τοῖς φαλούροις νομίζεσθαι, ἀλλ᾽ ὁ μωσικὸς χρυσός, δὲ τῇ πίστει τῶν Χριστιανῶν οὖτον τὸν ἀπόδειμαρι ἀνελημμένος, γένοτο διὸ σοι δύωρον, ἔκπλωσθεις, ὡς οἶντες, διὰ τῶν γραμμάτων, καὶ τὴν κεχρυμμένην λαμπτόδην προσθέτας. Οὐκοῦν ἀπαναληπτέον διῆνιν τὸ προσδίκιον. Τὶ δήποτε προειδούσης μὲν πρὸς τὸ ἀκρότατον (7) τῆς νυκτὸς, διὸ οὐδέποτε προσῆκη νυκτερινή ἐπαύεσθαι δέχεται, τότε ἡμῖν διὰ σφράξ-

A Cum superiores cœli partes cursu suo sol repetentes, hiberno tempore, diurni spatii mensuram augel, vera lucis per carnem humano generi assulgentis apparitione festiva solemnitate celebramus; nunc vero medium cœli ita cursu suo iam tenente sole, ut noctem, dicimque aequali in vicem temporis intervallo dimetitur, humanae naturæ e morte ad vitam redditio argumentum nobis est magne bujus, atque universalis festivitatis, quam per totum orbem uno eodemque tempore celebrant, quotquot resurrectionis mysterium agnoscunt. Quorsum hoc epistole argumentum (4)? Quoniam mos est in universalibus hujusmodi festivitatibus nostram erga alios voluntatem modis omnibus palam facere, ac nonnulli, missis etiam muneribus, benevolentiam suam aliis testantur, nos quoque recte factum iri censimus, te munerum nostrorum expertem esse non sinere, sed potius magnum et excelsum animum tuum exiguis paupertatis nostræ doas prosequi. Donum autem, quod cum his litteris offero, ipsæmet litteræ sunt, in quibus sane nulla est oratio verborum delectu, elegantiæ compositione nitescens, ut propterea apud eloquentia studiosos munieris loco epistola haberi possit; sed mysticum aurum, quod Christianorum fide, velut linteo quadam, involutum, munieris vicem subeat, dum hisce litteris, quantum fieri poterit, suis integrum evolutum, edito fulgore splendescet. Itaque resumendum nobis epistole procemum est. Quid est, quod nocti ad longitudinis summum iam proiecte, nulla cum fieri potest accessio, tunc nobis in carne apparel, qui cuncta complectitur, et propria potestate rebus universis dominatur, qui

(1) Ἐπιστολὴ δ'. Has Gregorii Nysseni epistolas quas et codice Vaticano editid Zaccagni, contulit cum ms. Mediceo Joannes Baptista Caracciulus, variaque lectiones cum nonnullis observationibus adiicit, septem autem ejusdem sancti Patris epistolis ex ipso Mediceo codice descripsit ac Florentie anno 1731 evulgatis, mox subiiciens. Quas propter lectiones cum V. C. animadversionibus bic subnotandas curavimus. Quindecim epistolas sequentes edidit et interpretatus est Laur. Zaccagni. (Biblioth. Galland, VI, 604. Vide præfationem L. II, hujusce editionis præfixam).

(2) Πρὸς Εὐσέβιον. Ms. Med. Εὐσέβιον.

(3) Κατὰ ταῦτά. Id. cod. xxc' αὐτῶν.

(4) Cuius moris in hæc epistola mentio sit, existat et alia hoc Nysseni ævo exemplia. Sic Helladium quendam episcopum munus una cum epistola, in qua Paschatis mysterium explicabat, Nazianzeno misisse liquet ex ejus epistola 54, quæ responsiva est ad Helladium. Sic idem Nazianzenus Theodoro Tyanensi, a quo epistolam de Paschatis

D festivitate accepérat, Origenis Philocalium una cum responsione ad ejus litteras pro munere mittit, ut patet ex ejus epistola 87. Sic idem Nyssenus Petri fratri in Paschatis festo librum de formatione hominis dono dedit, ut in epistola eidem libro præfixa dicatur. Factum est hoc fuisse in Natalis festivitate testis est S. Basilius in epist. 404, in qua Amphiliochium illius festi occasione inunuscula quadam sibi missis testatur.

(5) Τρίτη. Ms. Medic. τ. μαζ'; quænammodum et Vat. adeo non necessaria videtur correctio. Sensus enim hoc modo recte esse potest: *Et honoribus quasi propriis donis munerantes (populi, cives, homines) benevolentiam suam significant.* Neque novus est loquendi modus Nyssenianus, præseruit in epistolis quæ familiares locutiones continere solent, atque idecirco quosdam orationis defectus interdum deferre. Caracci. pag. 94.

(6) Ita emendandum censui Vat. cod. in quo scribitur, καὶ τοῖς τιμαῖς τοῖς ίδίοις δύορος.

(7) Πρὸς τὸ δικρ. Ms. Med. εἰς τὸ δικρ.

o nulla re, quae sub intelligentiam cadat, capi. A Επιφαίνεται δὲ τοῦ παντὸς περιδεργαμένος, καὶ περικρατῶν τὴν ἑλσί δυνάμεις τὸ πᾶν, διῆτε ὑπὸ πάντων τῶν νοητῶν χωρούμενος, ἀλλὰ τὸ πᾶν περιέχων, καὶ τῷ βραχυτάτῳ εἰσοκιζόμενος, οὐτος τῆς μεγάλης δυνάμεως τῷ ἀγαθῷ θελήματι συνδεικούστες, καὶ κατά θεον, διουπερ ἀν μάγη τὸ θελήμα, σκεῦται δικαιούσθε, ὡς μήτε ἐν τῇ κτίσει τῶν δύναμεων, μήτε δρμάσαντα τῷ ταπεινῷ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπ' εὐεργειοῖς τῶν ἀνθρώπων συγκαταθήσας, πρὸς τὸ αὐτὸν τόπον διδυνατῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ γενέσθαι, καὶ μὴ διαφεύγειν τὸ πᾶν ἀκούσηρντος: Τοτὲ οὖν πάντως τις λόγος ἐπ' ἀμφοτέρων ἐστὶ τῶν καιρῶν, πῶς τέτοιοι διὰ σαρκὸς ἐπιφαίνεται, τῇ δὲ Ιστημέρῃ τὸν εἰς γῆν ἀναλυθέντα διὰ τῆς ἀμαρτίας ἀνθρώπων, τῇ Β ζωῇ πάλιν ἀποκαθίστας: Ταῦτα διὰ βραχέων, ὡς ἀν οἴς τε ὡς παραστήσας τῷ γράμμα ποιήσαμεν. Ηἱ πάντες προδιάβατες ἀπὸ ἀγνοίας τὸ ὑποπτευθέντον ἐν τούτοις μιστήριον. Οὐτὶ ἐγκόπτεται τῆς νυκτὸς ἡ πρόδοσις τῇ τοῦ φωτὸς προσθήκῃ, καὶ συτελεῖσθαι τὸ σκότος ἀρρεῖται, αὐξόμενον ταῖς προσθήκαις τοῦ ἡμερινοῦ διαστήματος; τούτῳ χάρισις καὶ τοῖς πολλοῖς (8) ἀν γένοτο φανερόν, ἐτι συγγενῶς ἔχει πρὸς τὴν ἀμαρτίαν τὸ σκότος καὶ οὕτω τὸ κακὸν παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν ἐρμηνεῖα τὶς ἔστι τῆς ὑπὲρ τοῦ ψυχῶν ἡμῶν οἰκονομίας ὁ καρὸς, ἐν ᾧ τὸ μιστήριον ἡμῶν ἀρρεῖται. Εἰσὶ γάρ πρὸς ἀπειρον ἡδη τῆς κακαῖς ἐκχωθεῖσις (9), ηἱ διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῶν λαμπανομένην ἡμέραν παρὰ τοῦ τοιούτον φῶς ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντιθέντος (10),

C ὥστε τὸν μὲν φωτεινὸν βίον εἰς διὰ μήκους παρατείνεσθαι, ταῖς ἀγαθαῖς προσθήκαις αὐξανόμενον· ὃν δὲ ἐν τῇ κακῇ ζωὴν διὰ τῆς κατ' ὅλογν ὑπαρξίας εἰς ἔλαχιστον συσταλῆται· ἡ γάρ τῶν ἀγαθῶν ἐπαύξησις τοῦ κακοῦ μείωσις γίνεται. Ηἱ δὲ Ιστημέρια τὴν ἀναστάσιμον ἐπορθὴν δεξαμένην, τούτῳ δὲ ἐπιτῆς ἐρμηνεύει, ὅτι οὐκέτι πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀντικαταστήσεται, Ισοπάλων τῷ ἀγαθῷ τῆς κακαῖς συμπλεκομένης· ἀλλ' ὁ φωτεινὸς ἐπικρατεῖσι βίος, τοῦ δόφου τῆς εἰδωλολατρείας ἐν τῷ πλεονασμῷ τῆς ἡμέρας δικαπαυμένου. Οὐ χάριν, καὶ τοῦ σεληνιανοῦ δρόμου, τοῦ κατὰ τὴν ὅδη μέραν, διπτερωπον δεκτηνυσιν αὐτὴν τὸν ἡλιον βολαῖς, πληγήνουσσαν παντὶ τῷ πλούτῳ ταῖς λαμπτήδον, καὶ μηδεμίαν τοῦ σκότους διαδοχὴν ἐν τῷ μέρει γενέσθαι παρασκευάζουσαν. Αὐτὸν μὲν γάρ διαδεξαμένη τὸν ἡλιον, οὐ πρότερον αἰτή καταβαῖται, πρὶν ταῖς ἀληθηναῖς αὐγαῖς τοῦ ἡλίου τὰ ἴδια συμμιλεῖσεν, ὥστε ἐν φώτῳ κατὰ τὸ συνεχῆ διαιμέναι, κατὰ τὸ διάστημα τοῦ νυκτερινοῦ (11) τε, καὶ ἡμερινοῦ δρόμου, τῇ παρεμπτίσει τοῦ σκότους μηδαμού διαιρούμενον. Ταῦτα τοι, ὡς φίλη κεφαλή,

(8) Τούτῳ γάρ — πολλοῖς. Id. cod. τοῦτο γάρ καὶ τοῖς πολλοῖς ταῖς.

(9) Εἶδε τὸν — ἐτίθετο. Corruptum locum putans Zacagnius ob orationis constructionem, addit ἐτίθεσιν δέχεσθαι. Sed nulla opus est immutatio. Verbum enim δεῖ, oportet, accusativum et dativum bene potest accipere. Εὐ δεῖ μάνον μοι, est in Euripide. Sic et apud Latinos. Plautus Tru-

cul. V. 40, *Puer opus est cibum*. Ait igitur Nyssenus: Εἶδε ἡμῶν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν λαμπανομένην ἡμέραν πάρ τοι. — Oportebat nobis diem (hunc) accipere virtutum ab eo. — Perplexa aliquantulum oratio Zacagnium turbavit. ΣΑΒΑΣ. p. 94 sqq.

(10) Ἐγχυθεῖστς. Cod. Med. ἐγχυθεῖστς.

(11) Νύκτηρ. Id. cod. ἡμερινοῦ τε δρόμου καὶ νυκτερινοῦ.

τῇ πεντηρῷ ἡμῶν χειρὶ τοῦ λόγου διωροφοῦμεν. Καὶ **A** nello tenebrarum interventu dirimatur. Hanc tibi, οὐ πᾶς ἔστω δὲ βίος ἐκρή, καὶ ἡμέρα μεγάλη, τοῦ carum caput, paupere nostra manu orationem pro munere damus. Tili autem tota vita unum sit festum, magnaque dies, nocturnarumque quam maxime tenebrarum expers.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ε'.

## EPISTOLA V.

*Marcello Ancyra episcopo iom ab aia Christiana anno 336 in synodo Constantinopolitana deposito, Basilius, et Athanasius, qui deinceps Ecclesiam illam gubernarunt, eos omnes, qui Marcelli communionem amplectebantur, a fidelium consortio excludi curarunt. Et hi quidem Ecclesia extores ad illud usque tempus fuere, quo Valens Augustus adversus catholicos persecutionem excitavit; tunc enim cum quosdam Ägypti episcopos, apud Diocesaram fidei causa exsulantes, conveniunt anno circiter 375, ab eisdem in Ecclesia communionem, edita prius catholica fidei professione, recepti sunt, moxque eorumdem communicatores litteris freli, ut in catholicorum numero a ceteris Orientis episcopis haberentur, postularunt. Ägrie id ferens S. Basilius Cæsarensis, altius non pauci episcopi, eorumdem confessorum factum improbarunt; sed postea, re melius perspecta, Marcellianos et ipsi in suam communionem admisere. Nyssenus quoque Basili, aliorumque episcoporum exemplum secutus, non antea cum Marcellianis communicavit, quam ipsorum fidei professione, Orientalium episcoporum rogatu, accurate discussa, eodem Ecclesia catholicæ consortio dignos esse cognovit; cumque propterea neglectorum canorum, reiectaque Nicanae fidei insimularetur, hanc epistolam in sui defensionem ad catholicos Sebastei urbis cives dedit.*

Πρὸς τοὺς ἀπιστοῦτας τῇ ὀρθοδοξίᾳ κατὰ Σεβάστης.

Ἐγνώρισαν ἡμῖν τινες τῶν ὀμοφύλων ἀδελφῶν περὶ τῆς κατασκευαζομένης καθ' ἡμῶν δυσφημίας παρὰ τὸν μισούνταν τὴν εἰρήνην, καὶ καταλαλοῦντων λάβρα τῶν πλεονειν αὐτοῦ, καὶ μὴ φεονυμίαν τὸ φοβερόν, καὶ μέγα κριτήριον τοῦ ἐπαγγειλαμένου καὶ ὑπὸ τῶν ἀργῶν ἥματων ἀπατεῖσθαι τὸν λόγον ἐν τῇ προσθωμάνῃ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἔξεσται, λέγοντες τὰ περιφυλλούμενα καθ' ἡμῶν ἐγκλήματα εἶναι τοιάτια, διτὶ ἡμεῖς ὑπεναντία φρονοῦμεν τοὺς κατὰ Νίκαιαν ἐκθεμένους τὴν ὄρθην, καὶ ὑγιαίνουσαν πίστιν, καὶ διτὶ τοὺς ἐν Ἀγκύρᾳ ἐπ' ὀνόματι Μαρκελλοῦ ποτὲ τὴν σύναντιν ἔχοντας, ἀδρίτως καὶ ἀνεξάστως εἰς τὴν κοινωνίαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας παρεδέξαμεν. Ἰν' οὖν μὴ κατακρῆ τῆς ἀληθείας τὸ φένδος, δι τέτερων γραμμάτων αὐτάρκη ἐπορθάμενος τὴν ὑπὲρ τῶν ἐπενεχθέντων ἡμῶν ἐγκλημάτων ἀπολογίαν, καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου διεβεβασμάτεα, μήτ τῆς πίστεως τῶν ἀγίων Πατέρων ἐκθεσχήναι, μήτε περὶ τῶν προσθεμένων ἐκ τῆς Μαρκελλοῦ συνάξους εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν κοινωνίαν, ἀδρίτως καὶ ἀνεξάστως τι πεποιηκέναι ἀλλὰ τῶν κατὰ ἀνατολὴν ὄρθοδξῶν, καὶ συλλεποργῶν ἐπιτρεψάντων βουλεύεσσατα τὰ περὶ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τοὺς γεγενημένους συνανεσάντων, πάντα ἐπράξαμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀπολογίαν ἐκεντην ἔγγραφον ἡμῶν ποιησάμενος, πάλιν τινὲς τῶν ὀμοφύλων ἀδελφῶν, ιδίως ἐκ τῆς ἡμετέρας φωνῆς ἐπεζήτησαν γενέσθαι τὴν τῆς πίστεως ἔκθεσιν, καθ' ἣν πεπληρωφορήμεσθε ταῖς θεοπενεύτους ὄνταις, καὶ τῇ παραδόσει τῶν Πατέρων ἀκολουθούντες, ἀναγκαῖον ἀλογισμόντα καὶ περὶ τούτων ὥραγές διατελεῖσθαι. Ἡμεῖς τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν, ἥν πρὸς τοὺς μαθήτας ἐποίησατο, παραδίδοις αὐτοῖς τὸ τῆς εἰσθετας μυστήριον, θεμέλιον εἶναι, καὶ φίλαν τῆς ὄρθης, καὶ ὑγιαίνουσας

B *Ad Sebastenos, qui de recta ejus in fidei rebus opinione dubitabant.*

Ab unanimis quibusdam fratribus certiores facti sumus de obiectationibus, quæ adversus nos ab illis constata sunt, qui pacem odio habent, et proximo suo occulite detrahunt, nil veriti tremendum magnumque illius tribunal, qui de otiosis quoque verbis in futura actionum nostrarum disquisitione se rationem exacturum fore denuntiavit, dum inquit, crimina de nobis ubique divulgata, haec esse: nos contraria sentire Patribus, qui apud Nicæam rectam atque salutarem fidem exposuerunt, ac præterea in communionem catholicæ Ecclesiæ inexplorato, atque indiscriminatim illos suscepisse, qui aliquando apud Ancyram in Marcelli nomine ecclesiasticos cœtus agebant. Ne igitur veritati mendacium præferatur, alii litteris nosmēt ipsos ab illatis criminibus satis purgavimus, et Dominum testati, validis rationibus confirmavimus, nec sanctorum Patrum fidem nos transgressos esse, nec in recipiendo Ecclesiæ communionem Marcellianis, inexplorato, ac sine debita deliberatione quidpiam fecisse; sed orthodoxis in Oriente fratribus, atque communis, ut istorum hominum negotium tractaretur, hortantibus, et quod a nobis factum fuit comprobantibus, omnia peregrisse. Quoniam vero postquam apologiam illam scripto edidimus (1), rursus quidam unanimi fratres postularunt, ut seorsim, ac disertis verbis fidei professionem ederemus, qua sacris nos Scripturis, ac Patrum traditioni penitus inhærente persuasum omnibus fore, de his quoque breviter dissiderunt nobis esse putavimus. Nos haque Christi doctrinam, quam discipulos suos docuit, cum pietatis mysterium eisdem traderet, fundamentum esse, et radicem rectæ, et salutaris fidei

(1) *Apologia ista aut periit, aut in aliquo Bibliothecarum angulo adhuc latet; sed et nulla ejus mentio sit apud antiquos scriptores.*

confidemur, nec quidquam sublimius, nec tutius certiusque ea traditione esse credimus. Domini autem doctrina haec est: *Euntes, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*<sup>1</sup>. Quoniam igitur sanctæ Trinitatis dono, vivificæ virtutis compotes sunt, qui ex morte ad æternam vitam regenerantur, et gratia ista per fidem digni facti sunt; ita quoque imperfecta gratia est, si unum aliquod sanctæ Trinitatis nomen, qualecumque illud sit, in salutari baptismo prætermittatur. Nam neque in solo Patre, et Filio, sive sancto Spiritu, mysterium regenerationis adimpletur; neque si Filius silentio prætereatur, in solo Patre, et Spiritu baptismus habet, unde nobis perfectam vitam largiatur; nec in Patre et Filio, prætermissis Spiritu, resurrectionis nostræ gratia consummatur. Quapropter omnem spem, atque fiduciam nostrarum animarum salutis in tribus personis, quæ iis nominibus nobis innotescunt, habemus, et credimus in Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui est vitæ fons, et in Filium Patris unigenitum, qui est vita auctor, quemadmodum ait Apostolus<sup>2</sup>, et in Spiritum sanctum Dei, de quo Dominus ait, *Spiritus est, qui vivificat*<sup>3</sup>. Quia vero nobis a morte redemptis, immortalitatis gratia per fidem in Patrem, Filium, et Spiritum sanctum, in sancto baptismate, quemadmodum diximus, imperitum; hac ratione adiuncti, nil servile, nil creatum, nil Patris maiestate indignum sanctæ Trinitati consummari credimus; quippe una tantum est vita nostra, quam per fidem in sanctam Trinitatem consequimur, ex Deo quidem universorum, veluti fonte, pronuntians, per Filium vero procedens, et in Spiritu sancto consummata. Hoc igitur certum atque exemplorum babentes, baptizamur quidem, quemadmodum nobis mandatum est; credimus autem, quemadmodum baptizati sumus; sentimus autem, quemadmodum credimus; ita ut sine ulla discrepancy baptismata, et fides, et sententia nostra in Patre, Filio, et Spiritu sancto consistat. Si quis autem duos, vel tres deos, vel tres divinitates dicit, anathema sit. Et si quis secundum Arii perspicaciam ex non entibus Filium, vel Spiritum sanctum factum fuisse dicit, anathema sit. Quod autem veritatis regulam secuti, tres continent personas, casque iu suis proprietatibus pie ac religiose cognoscunt, et unam credunt esse divinitatem, unam bonitatem, unum principatum, unam potestatem, atque virtutem, nec monarchæ potentiam abrogant, nec ad asserendam deorum multitudinem delabuntur, nec personas confundunt, nec ex dissimilibus diversique generis rebus sanctam Trinitatem componunt, sed fidei dogma in simplicitate suscipiunt, omnem salutis suæ spem in Patre, Filio, et Spiritu sancto colloquantes, hi uero idemque nobiscum sentiunt, cum quibus et nos partem in Domino habere precamur.

<sup>1</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>2</sup> Act. iii, 15. <sup>3</sup> Joan. vi,

πίστεος δυολογοῦμεν, καὶ οὗτος ὑψηλότερον τῆς παραδόσεως ἔκεινης, οὗτε ἀσφαλέστερον ἀλλὰ τι εἶναι πιστέομεν. Ή δὲ τοῦ Κυρίου διδασκαλία ἔστιν αὐτῆς· Περιεθέτες, φησι, μαθητεύσατε πάντα τὰ θερη, βαπτίζετε αὐτοὺς εἰς τὸ δύομα τοῦ Πατρός καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ δύοιου Πνεύματος. Ἐπειδὴ τούναντις ζωοποίες δύναμις ἐπὶ τῶν ἐκ τοῦ θανάτου πρός την αἰώνιον ζωὴν ἀναγεννώμενων, διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος περιγένεται τοῖς μετὰ πίστεως καταξιουμένοις τῆς χάρτος, καὶ δρολὸς ἀτελῆς ἡ χάρις, ἐνώς τινος, οὗτον δῆποτε, τῶν ἐκ τῆς ἁγίας Τριάδος ὄνομάτων παραλειφόντος ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι· οὐ γάρ χωρὶς Πνεύματος ἐν μόνῳ Υἱῷ, καὶ Πατρὶ τὸ σπέστηρον τελεῖται τῆς ἀναγεννήσεως· οὗτος οὐδεποτέ θέντος εἰς τὸν πίστεων τόπον, ἐν Πατρὶ, καὶ Πνεύματι τὸ τέλεον τῆς ζωῆς παραγίνεται βαπτίσματι· οὗτος ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, παρεβέντος τοῦ Πνεύματος, ἐκπέλεται ἡ τῆς ἀναστάσεως χάρις· διὰ τοῦτο πάσαν τὴν ἐπικίδια, καὶ τὴν πεπονισμένην τῆς τοῦ ψυχῶν ἡμῶν σωτηρίαν· ἐν ταῖς τρισὶν ὄντοστάσεσιν ἔχομεν, διὰ τῶν ὄντομάτων τούτων γνωριζομένην· καὶ πιστεύομεν εἰς τε τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, διὰ ἐστιν ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, καὶ εἰς τὸν μονογενὴν Υἱὸν τοῦ Πατέρος, διὰ ἐστιν ἀρχήγος τῆς ζωῆς, καθὼν φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ εἰς τὸ Πνεύμα τὸ ἀγίον τοῦ Θεοῦ. παρὰ οὐ εἰπεν δὲ Κύριος, ὅτι Τὸ Πνεύμα ἔστι τὸ ζωοποιῶν. Καὶ ἐπειδὴ τοῖς λυτρωθεῖσιν ἡμῖν ἀπὸ τοῦ θανάτου, ἡ χάρις τῆς ἀφελεσίας διὰ τῆς εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἀγίον Πνεύμα πίστεως, ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσαμεν, κακῶν εἰρήκαμεν, παραγγέλμειν· ἐκ τούτων δηργούμενοι, οὐδὲν δουλεῖον, οὐδὲ κτιστόν, οὐδὲ τῆς μεγαλειότητος τοῦ Πατρός ἀνάξιον τῇ ἀγίᾳ Τριάδι συναρμελοῦσαν πιστεύομεν. Ἐπειδὴ μία ἐστιν ἡ ζωὴ ἡμῶν, ἡ διὰ τῆς εἰς τὴν ἀγίαν Τριάδα πίστεως παραγνομένη· ἐκ μὲν τοῦ Θεοῦ τῶν ἀλλων πηγάδων, διὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ προδόσας, ἐν δὲ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι ἐνεργουμένη. Ταύτην οὖν ἔχοντας τὴν πληροφορίαν βασιζόμεθα μὲν, ὡς προτάχθημεν, πιστεύομεν δὲ, ὡς βασιζόμεθα, δοξάζομεν δὲ, ὡς πιστεύομεν· ὥστε ἀμφότερον τὸ βάπτισμα, καὶ τὴν πίστιν, καὶ τὴν δέσμην, εἰς Πατέρα εἶναι, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεύμα ἀγίον. Εἰ δέ τις δύο, ἢ τρεῖς θεούς, ἢ τρεῖς θεότητας λέγει, ἀνάλεμα έστω. Καὶ εἰ τις καταλαβεῖ ἡρίσμα διατροφὴν ἐπὶ μὴ ἀντονέοντας τὸν Υἱὸν, ἢ τὸ Πνεύμα ἄγιον γεγεννηθεῖν, ἀνάλεμα έστω. Ούτοι δι τῷ κανόνι τῆς ἀληθείας στοιχεῖον, καὶ τὰς τρεῖς ὄμολογούσιν ὑποτάσσεις, εὐσεβῶς ἐν τοῖς ἐκαντῶν ἰδιώμασι γνωριζομένας, καὶ μίαν πιστεύουσιν εἶναι θεότητα, μίαν ἀγαθότητα, μίαν δρόγην, καὶ ἔξουσιαν, καὶ δύναμαν· καὶ οὗτος ἐπὶ τῆς μοναρχίας ἀθετοῦσι χρήστος, οὗτε εἰς πολυθειαν ἐκπίπτουσιν, οὗτε τὰς ὄντοτάσεις συγχέουσιν, οὗτε ἐξ ἀπεργονύν, καὶ ἀνομολόγων τὴν ἀγίαν Τριάδα συντίθενται· ἀλλὰ τὸν ἀπόλετητι δέχονται τὸ τῆς πίστεως δόγμα, πᾶσαν τὴν ἐπικίδιαν ἐκαντῶν σωτηρίας ἐπὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ, καὶ ἀγίῳ Πνεύματι καταπιστεύοντες, οὗτοι κατὰ τὴν ἡμετέραν κρίσιν, τὰ αὐτὰ φρονοῦσι, μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἔχειν ἐν Κυρίῳ μάρος εὐχέμενα.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ζ' (13).

## EPISTOLA VI.

*Hæc epistola, in qua Nysseni ad Ecclesiam sibi commissam redditus describitur, scripta fuisse videtur vel post Constantinopolitanam primam synodum, vel eo tempore, quo Nyssenus ab exsilio reversus est. Quis enim crederet, redecentem episcopum eo cum honore, cumque illi laetitia significationibus, quæ in hac Epistola describuntur, exceptum fuisse, nisi vel diuturno tempore procul ab Ecclesia existisset, vel post egregiam aliquam operam Ecclesie uatalem, ad sedem suam reversus esset? Si prior conjectura placet, scripta est hæc Epistola anno 381 desinente; sin vero posterior conjectura magis arriserit, dicendum est scriptam fuisse vel paulo ante Valentis obitum, vel statim ab ejus morte, quæ contigit die nona Augusti anno 378.*

Διδωσεν τημὲς δέ Κύριος, ὡς εἰκὸς ἥν, ὅποι τῶν Α σῶν προπεμφέντας εἰχόν, καὶ τοι τεκμήριον τῆς εὐμενείας (14) οὐκέτι διηγομαι· ὡς γάρ ἡδη ἡλιος ἥν ἀνὰ τὸ χωρίον, διατόπιον Ἑαροῦ (15-16) κατέλαπτον, ἀδρόν ἐγένετο νεφῶν συστροφῇ, καὶ εἰς βαθὺν ὄφον (17) ἐξ αἰθρίας μετέπεσε. Ψυχὴ δέ τις εὐρὰ τῶν νεφῶν διαπνεόντα, δροσώδης καὶ ὑγροτάτη τοῖς σύμασκεν ἡμῶν προσπίπτουσα, δεσμὸν οὐδέτερον τὸν ὑπέτητον, καὶ κατὰ τὸ εὐνύμον τρονταλιτον τοις συνεχεῖς ὑπερῆγηντο, καὶ διτραπαλ ὅξειται τοι καὶ ἐπάλληλος τῶν βροντῶν προηγούντο, τά τε δρη πάντα πρόσω τε καὶ ὄπιον, καὶ καθ' ἐκάτερα τῶν πλαισίων, κατηρεψη τοῖς νέρεσιν ἥν. Καὶ ἡδη ὑπέρ κεφαλῆς ἡμῶν βραχεῖα νεφεστὶς (18), πνεύματι βιαλῷ ὑπαληρθεῖσα, τὸν ὑπέτητον, καὶ ἡμές κατὰ τὸ Ιεραπλατύνην θεῦμα, μέσον παναγχόθεν τῶν ὑδάτων διειληρμένοι, ἀδρογοι τὴν μέχρις Οὐεστηρῆς (19) ἔδων ἐπερδάσμεν· ἐν δὲ καταχθέντων ἡμῶν ἡδη, καὶ γάρ (20) ἡμύνων διαπαυσάντων (21), τότε παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐδόθη τῷ δέρπι τὸ δικρονίον τὸ σύνθημα. Τριῶν δὲ ὥρων, ἡ καὶ τεσσάρων ἑκάστεις διαγόντων ἡμῶν, καὶ Ικανῶς εγχομένης τῆς διαπαύσεως, πάλιν διέσχεται ὁ Θεὸς τὸν δικρονίον, καὶ τὸ δικρονίον εὐδρομώπτων ἀστεῖται (22) ἡ πρόσδετην ἥν, ἐν ὑπρῷ τε καὶ ἐπιπολαῖς τῷ πτηλῷ τοῦ τρογοῦ δὲ εὐκολαῖς ἐναπολεῖντον· τοις δὲ ἔδης ἀπὸ ἀκετοῦ επὶ τὴν πολιχνηνήν ἡμῶν πέποιτοτάμιος, κατὰ δύον συγχατισθεῖσα τῷ ὄντατι, χωρία τε συνεχῆ περὶ τὰς διχας τοῦ ποταμοῦ, παρέδια τὰ πάντα, καὶ οὐ πολλῷ τῷ μέρει χερὸν ἀλλήλων ἐμπικομένα. Πάσα τοντον ἡ ὕδης ἐκ τῆς ἐπαλλήλου ταῦτης οἰκήσεως, τῶν μὲν ὀπαντεύοντων, τῶν δὲ παραπεμπόντων κατὰ τὸ συνεχῆ δινθρόνων ἐπεπλήρωτο, πολὺν τῇ ἡδονῇ καταμιγνύντων τὸ δάκρυον. Ἡν δὲ φεκάς διεπαχθῆται τῷ δέρπῳ ὑπονοτίζουσα· μικρὸν δὲ πρὸ τῆς πολιχνῆς εἰς βιαστέρον δικρονίον τὸ ὑπερκείμενον ἐθύλιστον νέρος (23), ὥστε καθ' ἡμίσην τὴν γενέσθαι τὴν εἰσόδου, μηδὲνδες προστιθομένου

Salvavit nos, ut par erat, Dominus, quos tuis precibus prosequens, dimisisti, ejusque erga nos benignitatis argumentum evidens tibi narrabo. Uli enim primam sol supra locum illum stetit, quem pone Earsum reliquimus, coactis illico nubibus, serenum celum in profundas se tenebras densamque caliginem induit: tum nostra et nubibus corpora perlans, frigida, roscidaque aura, eademque humidissima, magnam vim imbris jam-jam ruituram prænuntiare; ad levam crebra erumpere tonitrus, quibus rapida et alternantia præcedebant fulgura: quin etiam quotquot erant tam bine atque inde, quam a fronte et a tergo montes nubibus undequaque tegebantur; jamque nubes, quæ nostro impendebat capiti, postquam B acri veberentique vento abrepta, alio delata fuit, hiemem peperit, ac nos, quod olim Israelitæ Dei miraculo contigit, quantumvis pluvia undequaque circumdati, nullis tamen aquis aspersi, Vestenan usque iter consecimus; ubi divertientibus nobis et quietem capientibus mulis, tum a Deo datum est acri pluvias signum. At postquam eo in loco trium quatuorvce circiter horarum spatio corpora abunde curavimus, Deus rursus pluviam cohibet, et rheda velocius quam ante ferchatur, in noli scilicet luto minimeque alto faciliime currentibus rotis. Porro via, quæ inter locum illum et civitatum nostram est, tota flumine alluitur, et in eamdem partem in quam fluit annis, ducitur. Ripe quoque crebris distinctas sunt oppidulii, iisque apud viam sitis nec inter se multum distantibus. Tota itaque, ob hanc nuuquam interruptam oppidorum seriem, hominibus partim obviam venientibus, partim præsequenteribus, iisque omnibus multas gaudio miscentibus lacrymas, sine intermissione recipia erat. Aerem non admodum molesta aquæ irroratio humectabat; parum

(13) Ἐπιστολὴ. Hæc epistola in codice Medic. inscribitur Ἀθλαδίῳ, Abbatio.

(14) Εὐμενία. Ms. Med. εὐμενεία Θεοῦ.

(15-16) Ἑαροῦ. Pro Ἑαροῦ quod est in Vaticano ms. scribitur in Medicō ξανθῶν ut obscuritas et difficultas omnis illico sublata fuerit. CARACC. pag. 92. — Qui huius loci meminerit, nullum reperi.

(17) Ζόρος. Ms. Med. ζόρος ὁ ἀτρ., pro quo cunctis Zagagnis supplevit. Mox in eodem cod. ὡρᾳ δρωσθῇ τε scribitur. Id. ibid. pag. 98.

(18) Fortasse legendum βαρεῖα νεφέλη, gravis νεφες· βραχεῖα νεφέλη. Hanc lectionem codicis Vat. exhibet quoque Medicetus. Atque optimè uterque· ut proinde inopportuna videatur Zagagni

PATROL. Gr. XLV!

emendatio, βαρεῖα νεφέλη. Agitur enim a Gregorio, non de nube quavis, sed de ea quæ caput suum obtexit: idecirco rectissime brevis seu parva, nominata. Id. pag. 95.

(19) Μέχρις Οὐεστηρῆς. Cod. Med. μέχρις Οὐεστηρῆς. — Nescio an apud alium quempiam scriptorem loci huius mentio habestur.

(20) Supervacua hic videatur particula γάρ.

(21) Καὶ γάρ ἡμέρων διαπαυσάντων. Id. cod. καὶ τοῖς ἡμίσους διαπαυσάντων (ἡμῶν).

(22) Ἑατρός. Med. ξαντοῦ.

(23) Ia emendandum censui Vaticanicum codicem in quo scribitur ξολεῖς τὸ νέρος.

autem longe ab urbe, nubes quoq; nostro capiti A τῆς παρουσίας. Ός δὲ ἡδη τῆς στοᾶς ἐντὸς ἐγενθεῖσα, ἐπιδιῆ διὰ ἔρωτον τοῦ ἐδέρους κατεκτοῦσε τὸ ὄχημα, οὐκ οἶδα δὲν, ή πως, ὡς ἐκ μηχανῆς τονος, ἀθρώας ἀνεψάνη δῆμος, κύκλῳ περὶ ἡμῶν πεπονιμένος (25), ὃς μηδὲ κατελθεῖν τοῦ ὄχηματος εἴνετον εἶναι· οὐ γάρ ἡνεύρετι τόπον κενὸν ἀνθρώπων. Μάγις δὲ (26) πελσαντες ἡμῖν τα δοῦναι καιρὸν πρὸς τὴν καθόδον, καὶ τοῖς ἡμίσους ἐπετρέψαι τὴν πάροδον, παρὰ τῶν παραφρένων ἡμῖν κατὰ πᾶν μέρος συνθίσθεντον, ὀντας τοις ὑπερβάλλουσας φιλορροεστάτης, μικροῦ δὲν καὶ λεπιονυμίας γενέθενται αἰτια. Ός δὲ πλήσιον τοῦ ἐνδον ἐγενθεῖσα ἐπὶ στόου (27), ὁρῶμεν ῥύσας πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρουσαν· ὁ γάρ τῶν παρθένων χορὸς, τὰς ἐκ κηρύξ (28) λαμπάδες διὰ χειρὸς φέρουσαι, στοχηδόνας ἀλλήλαις κατὰ τὴν εἰσόδον τῆς ἐκκλησίας προσέσαν, τοῖς πυροῖς διὰλου καταλαμπόμεναι. Ἐντὸς δὲ γενομένου, καὶ συνησθεῖ τῷ λαῷ, καὶ συνδαρκότας (ταῦτα γάρ ἡνὶ ἀμφότερα πάσχειν τῷ καν τῷ πλήθει βλέπειν τὰ δύο πάθη), ἐμροῦ τα τῶν εἰχάν ἐπαυάμην, καὶ ταύτην τῇ διατήτῃ σου τὴν ἐπιστολὴν δεχάραξται ἐπιστεύδων, ὡς οἶλον τε, τῷ τῇ δίψῃ προσανγκάζεσθαι, προσασχοληθῆναι μετὰ τὸ γράμμα τῇ θερπετεῖ τοῦ σώματος.

B hanc Sanctitati tuæ epistolam festinanter conscripsi, ut possem, eo quod siti urgerer, post exarataam epistolam corpori curando vacare.

## EPISTOLA VII.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ζ' (29).

*Tom hæc, quam sequens epistola scripta fortasse fuit Cynegio Nysseui amicissimo viro, ut patet ex ejusdem epistolis nona et decima; nam hunc Praefecturam prætorii in Oriente ab an. 384 usque ad an. 390 gesisse ex pluribus Theodosiani codicis legibus appetat. Vide accuratissimum Gotofredum in Prosopographia et in notitia dignitatum ejusdem codicis.*

Lex nobis est cum flentibus fieri jubens, et cum C gaudientibus gaudere; sed, ut res ferunt, hujus legis pars altera tantum apud nos viget: rari enim admodum sunt qui securo atque alacri sint animo, ut facile inveniri nequeant qui nos felicium letarumque rerum participes faciant; eorum vero qui secus se habent, uberrima est copia. Hæc præfati sumus propter infelicem tragediam, quam malus quidam dæmon adversus illos quorum integerima semper vita fuit, excitavit. Nobilis juvenis, Synesius nomine, ex cognatione nostra, in ipso etatis flore et nondum fere vitam exorsus, in magnis periculis versatur ex quibus illum eripere solas Deus potest, ac post Deum tu, cui de morte

Nomos ἔστιν ἡμέτερος κλαίειν μετὰ κλαίνοντων νομοθετῶν, καὶ συγχαίρειν τοῖς χαίρουσιν· διὰλλα τούτων, ὡς οἴκε, τὸ ἐπερον ἐψ' ἡμέν (30) τῆς νομοθετίας ἐνεργεῖ ἐστι μόνον· πολλὴ γάρ τον τύμβουντων τὴν σπάνιαν, ὡς μὴ ἔχειν εὐρέειν φύσις τοις τῶν ἀγαθῶν συμμετάσχομεν· τῶν δὲ ὡς ἐπερον πρατόντων, ἀφθονία ποιλή. Ταῦτα προσωμάτωμα διὰ τὴν διατυχὴ τραγῳδίαν, ἢν πονηρὸς τις δαίμων ἐν τοῖς πάλαι (31) γηγόνειον ἐδραματούργητος. Νέος τοῦ εὐπατριδῶν, Συνέπος (32) νομοῦ αὐτῆς, οὐκ ἔξι τοῦ ἐμοῦ γένους, ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, οὐτως σχεδὸν τοῦ ζῆν ἀρχάμενος, τὸ μεγάλοις κινδύνοις ἔστιν, ὃν ἐξέλεσθαι μόνος ὁ Θεὸς ισχὺν ἔχει, καὶ μετὰ τὸν θεὸν σὺ, ὃ τὴν περὶ θυνάτων καὶ ζωῆς φίλον πεπιστευ-

(24) Nota morem construendi longas porticos, per quas iter ad maiorem ecclesiam patet, Romæ olim servatum, apud Nyssam quoque viguisse, licet eam Nyssenus parvam fuisse urbem in hac eadem epistola testetur.

(25) Περὶ ἡμῶν πεπυκαμένος. Cod. Med. περὶ τοῦδε πεπυκωνέντων. Paulo ante pravam Vat. codicis lectionem Zaccagnius recte emendavit, rescribens ἐλάσσην νέφος· quæ est quidem Medicæ scriptura. CARACC. pag. 95.

(26) Μότις δέ, Id. cod. μόγις τε. Mox vero περιφέροντων.

(27) Ἐπὶ στόου. Med. περὶ στόου. Et mox βύσκα εἰσερχόντα.

(28) Ἐπὶ κηρύξ. Id. cod. ἐπὶ κηρύξ. Paulo post, ἐντὸς δὲ γενομένους.

(29) Ἐπιστ. In cod. Med. inscribitur Τερψίη γιαμόν· estique V. Statim vero Νόμος τις.

(30) Παλαι. Med. πάνω. Mox, Συνέπος τοῦνομα.

(31) Itiūs Synesii, Nysseno consanguinitate conjuncti, nulla, quod sciām, apud alium quædam scriptorem mentio habetur.

μένος. Δυστύχημα γέγονεν ἀκάστοιν· τίς δ' ἀν ἄκων τοις δυστυχήσεις; Καὶ νῦν ἐγκλημα τὴν δυστύχαν πεποίηται οἱ κατ' αὐτοῦ τὴν ἐπιθανάτιον ταύτην δλκην συστήσαντες. Ἀλλ' ἐκείνους μὲν ίδιοις γράμμασι καθηύεντας τῆς ὄργης δυσωπήσας πειράσματα τὸ δὲ σὸν εὔμενάς μετὰ τοῦ δικαίου καὶ μεθ' ἡμῶν γενέσθαι περακαλῶ, δπως δὲν τὴν ἀδιλίστητα τοῦ νέου ἡ σῇ φιλανθρωπία τικήσεται, πάστον μηχανήν ἑκευροῦσα, δι' ἡς ἔξω κτινόννων ἔσται δὲ νέος, τὸν πονηρὸν κατ' αὐτὸν δάίνουν διὰ τῆς σῆς συμμαχίας νικήσας. Πάντα εἴκον ἐν κεφαλαίῳ, ἢ βουλοματί· τὸ δὲ καθ' ἐκαστὸν ὑποτίθεσθαι, δπως δὲν κατορθωθεί τὸ σπουδαζόμενον, οὔτε ἔμδν διν εἰν τὸ λέγειν, οὔτε τὸ διδάσκεσθαι.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Η' (33).

*Scripta ad Cymegium, ut videtur. Vide superioris epistolae synopsis.*

Ἐφ' ὁ μάλιστα παρὰ τῶν σοφῶν διδασκαλεῖν τῶν Μακεδόνων θαυμάζεται (θαυμάζεται γάρ οὐ τοσούτον τοῖς Μηδικοῖς τρόποις (34), οὐδὲ τοῖς Ἰνδικοῖς τε καὶ πέρ τὸν ὀνκανὸν δηγματιστι, δοντον ἐπὶ τῷ εἰπεῖν τὸν θραυσθεῖν τοῖς φύλοις ἔχειν), τολμῶ καὶ αὐτὸς δὲν τῷ μέρει τούτῳ τοῖς ἐκείνου θαύμασιν ἀμαυτὸν ἀντεπάραι, καὶ μοι προσήκειν τὸν τοιούτον μέλλει (35) λόγον εἰπεῖν. Οὐτὶ δὲ πλούτον τῇ φύλᾳ, καὶ ὑπεραιώρω τῷ τοιούτῳ κτήματα τάχα καὶ αὐτὸς ἐκείνους τὸν ἐπὶ τούτῳ μεγαλαυχύνμενον. Τίς γάρ ἐκείνῳ τοιούτῳ φύλοι, οἵος ἐμοὶ σὺ, δὲν πάντων ἐν ἔκστασι τῆς ἀρετῆς εἰδεῖς πρὸς ἐκατὸν ἀμφιλλώμενος; Πάντως γάρ οὐκ διν τις ἐμοὶ, τάντα λέγοντι (36), κολακελαν ἀποκαλέσοντας, πρὸς τὴν ἥπατον τὴν ἔρημην καὶ πρὸς τὸν σὸν βίον βλέποντας ἔχωρος τε γάρ ἡδονὴ πρὸς κολακελαν ἡ πολιά, καὶ τὸ γῆρας εἰς θωτείαν ἀντεπῆδειν, σὺ τε καὶ εἰ ἐν ὅρῃ τοῦ κολακεύειν εἰ ποτε, δι' Ἑπανίους πρὸς ὑπεληφθεῖν κολακελας οὐ κατέπιπτε, εὖ διον πρὸς τῶν λόγων δεινόντος τὸν Ἑπανίουν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς καλοῖς πλουτούσιον τὸν δὲ εἰδέναι κεχρῆσθαι, οἵς ἔχει (37) ἀριστὸν δὲ χρήσις τῶν περιβόντων, τὸ (38) κοινὰ προτίθενται τοῖς φύλοις δὲ ἔχουσι· φύλος δέ μοι πάντων μάλιστα δὲν πάστης γνωστήτος συνηρμοσμένος, δι ποθενάτος οὐδὲ Ἀλλεζανδρός παραλθῆται δεῖξαι αὐτῷ τὸν ἔμδν θησαυροῦ· καὶ μὴ δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ δεσμῶτες παρασχεῖν ἐμφορηθῆναι, τῷ προστήνατον εἰτοῦ (39), ὑπὲρ ὃν ἡκει, τῆς σῆς προστασίας δεόμενος· λέξει δὲ δι' ἔκστον τὰ πάντα. Οὐτως γάρ εὐπρεπέστερον, η τὰ καθ' ἐκαστὸν ἔμδν δειξάναι τῷ γράμματι.

xander: sine ut memm thesaurum ipsi ostendam.

(33) Ἐχειτ. Inscripta perhibetur in ms. Med. Ἀντιοχεῖν, estque VI.

(34) Fortasse legendum τροπαῖος, τροπα. — Τροπαῖος. Med. τροπαῖος, ut coniiciebat Zacagiūs.

(35) Μέλλει. Id. cod. μᾶλλον. Εἰ μοι αὐτὸν ἔχειν. Pancisque interjectis, ταῦτα λέγοντι, prout emendavimus editor.

A *Ac vita suffragium creditum est. Involuntario infortunio accidit. Quis enim sponte sua infelix est? Et nunc infortunium istud criminis vertunt qui illum rei capitalis accusarunt. Sed eos quidem, ira deposita, mites pacatosque, missis ad singulos litteris, reddere conabor: at vero clementia tua, cum iustitia conjuncta, ne a nobis hac in re desideretur enixa rogo, ut scilicet benignitas tua adolescentis vincat calamitatem, nihil intentatum omittens, quo adolescentis, ope tua improbo illo genio sibi adversante superato, extra discriminis aequalis constitutatur. Quae animus erat dicere, paucis executus sum; qua vero ratione rite recteque negotium perfici queat, nec meum est dicere, nec tuum doceri.*

## ΕΠΙΣΤΟΛΑ Η'.

B *Qua in re magnum illum Macedonum regem sapientes potissimum suspiciunt atque admirantur; apud eos quippe admirationi habetur, non ut ab victoribus de Medis relatas, vel ob ea que de rebus ab ipso in India et circa Oceanum gestis narrantur, quam quod dixerit se in amicis thesaurum possidere: qua, inquam, in re maximam illi sui admirationem concitavit, ea utique et ipse, atque ac ille, efferi haud vereor, et non immerito affirmare possum effatum illud mihi etiam convenire; nam cum magna mihi sit amicorum copia, fortasse et illum de iis se magnifice jactantem, eorumdem numero atque præstantis longe antecello. Quis enim illi tam amicus, quam tu milies, qui in omni virtutum genere semper temetipsum superare contendis? Neque enim quispiam me ista dicentem assentationis accusaverit, si ad statem meam et tuum vivendi institutum respiciat. Nam et canitatem non decet assentatio, nec senectus adulatio apta est; tibi autem impertita laus quantumvis adulatio nostræ conveniret atati, in nullam certe assentationis suspicitionem incederet, cum vita tuæ ratio nil verbis egeat ut se omni laude dignam esse ostendat. At vero cum eorum qui divites sece prudenteque esse norunt, proprium sit scire illis uti bonus que possident; optimus autem divitiarum usus sit, amicos eorum quae possidemus particeps facere; mihi autem amicus sit eximia præ ceteris omnibus sinceritate conjunctus, dilectissimus illius Alex- nec ostendam tantummodo, sed et efficiam ut eo*

(36) Ita emendandum censui Vaticanan codicem, in quo legitur, ταῦτα λέγοντι.

(37) Οἵς ἔχει. Medic. οἵς ἔχουσι. Et paulo ante, καλῶς πλούτον.

(38) Τῶν περιβόντων, τὸ. Ms. Med. τῶν παρέποντων.

(39) Αὐτοῦ. Id. cod. αὐτῶν.

afflatim potiatur, dum illum tuo patrocinio indigentem illis in negotiis tuebris atque iuribus, quorum causa ad te venit. Ipse autem per se cuncta indicabit; ita enim fieri potius decet, quam ut singula ad te hisce litteris perscribamus.

## EPISTOLA IX.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Θ' (40).

*Ex hujus epistola argumento discimus Gregorium Nyssenum, Basili fratri et Gregorii Nazianzeni exempli in crenum aliquando secessisse, cuius rei nescio an apud alium quempiam veterem scriptorem mentio habeatur. Ceterum ad quemnam hanc epistola scripta fuerit divinare non possumus.*

Tale quidpiam admirandum prestigiantes artificios in theatris edere aiunt, cum fabula ex historiis mutata, vel narratione aliqua vetere in prestigiarum materiem assumpta, rem totam, quasi vere tunc gereretur, actione ac gestu spectatorum oculis subiecunt. Porro hoc pacto, quod sibi representandum proposuerunt, efficiunt: Varias enim formas atque personas indui, ac urbem quoque in orchestra ex velis efformantes, nudum illum locum tum demum visa gestarum rerum imitatione ita ad fabulas argumentum accommodant, ut tam ipsi rerum qua in illa historia continentur, initatores, quam vela ipsa, urbs, videlicet, velis representata, miraculum spectatoribus flant. At quare nobis instituta est haec narratio? Quoniam mihi opus est in urbem, quae nusquam est, quasi revera esset, advenientibus ostendere, te etiam atque etiam rogo, ut specie tantum tenuis te in extempore latens urbis nostrae civi cives patiaris (dabo quippe operam ut solitarius iste locus urbs esse videatur), quandoquidem tibi non multum itineris conficiendum est, gratia autem, quam praestabis, valde magna. Volumus quippe nosmet ipos splendidiores hospitibus ostendere, vestra scilicet claritate, prae alio quoque ornatu, decorati.

## EPISTOLA X.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ' (43).

*Cuinam hanc epistola scripta fuerit, penitus ignoro, cum ejus verba nullam ad id conficiendum opem impetrarent: videtur tamen eo tempore data fuisse, quo Nyssenus ab Ecclesia sua Valentie jussu exsulabatur.*

Quinam verno tempore slos tam gratius, quenam cantantium avium voces tam suaves, quenam tam placide atque lenes aura, quibus tranquillatum mare mitescit, quenam tellus agricolis tam jucunda, sive viridi segete luxuriet, sive jam spicarum culminibus fluctuet, quam suave ac jucundum est ver illud spirituale quod, tuis pacem afferentibus radiis, per litterarum tuarum fulgorem, vitam nostram, mortori subtrahat, illumine hilarumque reddit? Sic nobis fortasse congruit propheticum illud de presentibus bonis usurpare: Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes Dei, per probitatem tuam, terti-

Ποιον τουστον ἄνθος ἐν Εαρι; Τίνες τοιαῦται μουσικῶν ὄργινθν φωναί; Ποιαὶ λεπταὶ καὶ προσηγόρισται ταῖς αὔραις καταγλυκανταις γαληνῶτα θάλασσαι; Τίς άρουρα τοῖς γηπονίοις οὖσται ἡδῖαι, ή εὐθνουμένη λητοί, ή τοῖς καρποῖς ἡδῖ τῶν ἀσταχών υποκυμανώσα, δον τὴν πνευματικὸν Εαρ, ἐκ τῆς εἰρηνῆς σου ἀκτίνος, διὰ τῆς ἐν τοῖς γράμμασι λαμπτήσοντος, τὴν ζῶντα ἡμῶν ἐκ κατεργίας ζηταύοντον; Οὕτω γάρ ἡμῖν τάχι τὸ προτεταῦδε ἀρμοῦσι ταῖς παροῖσται ἀγαθοῖς ἀποθέξασθαι, διε Κατὰ τὸ πλήθος τῶν ἀδινῶν, τῶν ἐτερηγονῶν καρδία, αἱ τοῦ θεοῦ παρακλήσεις, διὰ τῆς στῆς ἀγαθότητος, τὴν ψυχὴν ἡμῶν εἰργασαν, ἀπίνοιν διττοῦ

(40) Ἐπιστ. In cod. Med. inscribitur Σταγειρίψ. Et p. VII.

(41) Kal. Id. cod. καὶ τόν.

(42) Kal. cīc. Med. ω; οὐσ. Atque ita legisse videtur interpres.

(43) Παρισικ. Ι. cod. παρακενάσας. Ετε Βδ.

(44) Φαιδροτέρους. Cod. Med. σεμνοτέρους.

(45) Ἐπιστ. In Med. inscripta Οὐρητὸς Επιστολὴ Μελιτηγῆς estiue XVIII.

τῇ πάχνῃ κεκαυμένην (46) τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐπιθέλλει. Τοι γάρ εἰστιν ἐν ἀμφοτέροις ἡ ἀκρότης, τῆς τε παγύτηρος, λέγω, τῶν λυπηρῶν, καὶ τῆς γλυκύτητος τῶν ἀγαθῶν. Καὶ εἰ μόνον εὐνγελισάμενος ἡμῖν τὴν παρουσίαν σου, τοσοῦτον ἐραθίνυας, ὥστε πάντα ήμιν ἐτῆς ἑχάντης ἀλληγόρον εἰς φαιδρὸν μεταβιλῆναι κατάστασιν τοῖς ποτὲ ἄρα πονηστοῖς, καὶ ἀφέσασι μόνον, ἡ τιμὴ καὶ ἀγαθὴ παρουσία σου; πόσην δὲ δύναται τῇ φυγῇ (47) ἡμῶν παράληξαν ἡ γλυκικά σου φωνὴ ταῖς ἀκοαῖς; Ἐνηχθεῖσα; Ἀλλὰ γένετο ταῦτα διὰ τόχους κατὰ θεοῦ συνεργίαν, τοῦ διδόντος διλογοφύχοις δινεστοῖς καὶ τοῖς συντετριμμένοις ἀνάτασιν. Ἡμᾶς δὲ γίνωσκε, ἐδώ μὲν εἰς τὸ ἡμέτερον βλέψαμον, περιπλεγεῖν τοὺς παροῦσας, καὶ διαφρούσας μὴ πανθεσθεῖν· ἐδώ δὲ πρὸς τὴν ἀπίδημον τιμωτῆτα, πολλὴν διμολογεῖν τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ δεσπότου τὴν χάρην, ἵτις ἔκεισται ἡμῖν ἐκ γετῶν τῶν διπλαίσιν τῆς γλυκαλας σου καὶ ἀγαθῆς προσερέσεως, καὶ ἀμφορεῖσθαι κατ' ἔκουσαν μέχρι κρόνου τῆς τοιαύτης τροφῆς, εἰ δή τις κόρος τῶν τοιούτων ἔστεν.

## ΕΙΣΤΟΛΗ ΙΑ' (48).

## EPISTOLA XI.

Scripta est hec epistola ad eruditum juvenem quendam Cappadocem, vel in Cappadocia degente, Cappadocium an ethnicum, definire non ausim, qui Nyssenum peregre agentem suis litteris patri commendarerat. Epistola autem argumentum desumptum est ex Homeri Odys. lib. xxiv, in cuius fine ait, Laertem, cum videtur Telemachum nepotem, ab Ulyssse patre moriūtum, in aciem alaci animo descendisse adversus Ithacenses et Cephallenios, qui, procorum necem ulturi, paternam domum armis aggrediebantur. exclamasse :

Τίς νῦν μοι ἡμέρη ἡδε, Θεοί φέλοι, Ἡ μάλα καίρων  
Ὕλος τ' εὐτρός τ' ἀρτῆς πέρι δήμοις ἔχουσι.

Quae mihi dies hæc, Dii dilecti? certe valde gaudeo :  
Filiisque neposque virtutem circa, pugnam habent.

Ἄταν τι προσφεύς καὶ οἰκεῖον (49) τῷ γράμματι δοῦναι προσίμων, ἀπὸ μὲν τῶν ἐμοὶ συνήθων, λέγω δὴ τῶν γραφικῶν ἀναγνωμάτων, οὐκ εἴχον δηρὶ καὶ χρήσομαι, οὐ τῷ μὴ εὑρόσκειν τὸ συμβαντὸν, διλλὰ τῷ περιττὸν κρίνειν πρὸς οὐκ εἰδότας (50) τοιαῦτα γράφειν. Ή γάρ περ τοὺς ἔκω λόγους σπουδῆς, τοῦ μηδεμίαν τῶν θειῶν μαθημάτων ἐπιμέλειαν ἔχειν, διπλεῖξις ἡμῖν γέγονεν. Οὐκοῦν ἐκείνα μὲν σωπήσουμαι, ἕκ δὲ τῶν σῶν πρὸς τὴν λογιστήα σὺν προσμάσομαι. Πιστοήται τις (51) παρὰ τῷ διδασκάλῳ τῆς υμετέρας παιδεύσεως προσθειτικῶν εὐφραντόμενος, μετὰ τὴν χρονιῶν αὐτοῦ (52) κακοπλεύσας ἐν ὀφελαμοῖς; ἔχων τὸν καυτὸν ποιῆα, καὶ τοῦ παιδὸς ἄκμα τὸν παῖδα ὑπόθεσιν δόντος (53) τῆς εὐφροσύνης. Ή περ τῶν πρωτεων τῆς ἀρτῆς Ὀδυσσεῖ (54) πρὸς τὸν

Cum aptum aliquod atque conveniens exordium ex sacra Scriptura lectione, pro consuetudine nostra, epistola prefigendum perquirerem, nullum, quo uterer, invenire potui; non quod nit congruum atque proposito nostro consentaneum occurseret, sed quod talia supervacaneum censem nescientibus scribere. Studium enim quod profanis rebus impendis, argumento nubis est te nullam sacris doctriniis operari dare. Igitur illa quidem silentio prætermittam; ex tuis vero rebus meæ ad te virum eruditum et eloquentem epistola initium faciam. Fingitur non nemo ab eruditissime vestre magistro post diuturnam nullorum tolerantiam senum more exultans, dum ante oculos una haberet filium et nepotem ex eodem filio,

\* Psal. xci, 19.

(46) Τῇ πάχνῃ κεκ. Med. κεκαυμένην τῇ πάχνῃ.

(47) Τῇ φυγῇ. Id. ταῖς φυγαῖς.

(48) Εἰστολὴ ή. Cod. Med. Inscriptam refert Εὐπατρίῳ γραλαστοῖ. Est autem num. VIII.

(49) Αἴτωρ — οἰκεῖον. Id. ζητῶν — οἰον.

(50) Εἰδότας. Id. εἰδότα Mox, ξώσιν τῶν λόγων.

Et pauci post ἡμῖν ἔγνοι.

(51) Πεποίηται τις. Id. πεποίηταις Λαέρτης.

(52) Αἰτον. Med. ξεινην. Et πως προ τοιούτων

δόντος, id. cod. ὑπόθεσις δὲ αὐτῷ τῆς εὐφροσύνης. Praeclare: filius et nepos ob oculos ei obiecti, letitiae ipsi seni causa. C. B. A. C. pag. 95.

(53) Vide an legendum sit, ἀμφοτέρου ὑπόθεσιν δόντος, ita ut adverbium δῆμα absolute possumus, nullum casum regat.

(54) Οδυσ. Id. τῷ Οδυσσεῖ. Mot vero, εἰς τὸ οὖν τὴν μητήρ τῶν Κερ. In quantum quidem memoria ficit. Cephalleniorum. Id. ibid.

qui exultandi occasionem seni præbuerat. Ulys- A Τρέλεμαχον μάχη, εἰ καὶ τῇ μνήμῃ (55) τῶν Κεφαλ- sis cum Telemacho de virtute certamen quod et Λήνων, πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου συμβάλλεται. Οὐτι Cephalienis memoratur, ad nostri sermonis scopum confert; quandoquidem excipientes me nunc tu et pater tuus, quemadmodum illi Laertem, ho- nore et benevolentia erga nos, de principatu cum munificis quibusque ac generosis viris contendisti, hic quidem suum in modum, tu vero et Cappa- padocia per litteras singularibus plane erga me officiis certantes. Quid igitur ego senex? Felicissimam censeo eam diem, in qua talen video inter patrem filiumque contentionem. Ne itaque cesses justa honi et admirandi patris vota implere, et præclaris factis paternam gloriam superare. Ego sane amboibz vobis gratiosum me judicem pre- B λέπο, tibi quidem palmarum de patre concedens, patri vero de te. Nos autem asperam, non tam la- pidibus quam habitatorum moribus, libacam se- remus, in qua multi proci et honorum expedita ad nuptias mulieris occupatores, qui vel hoc ipso sponsam contumelia afficiunt, quod modestia at- que pudori nuptias minantur, Melantho, vel alii- quia alia ejusdem generis muliere, ut arbitror, digna perpetrantes; sed qui arcu valeat, nullus suspectus. Vides quam seniliter in his, quæ nil nobis convenient, nugati sumus. Sed mihi ob ca- nitionem venia ultra danda erit; proprium enim senectutis est, quemadmodum oculos gravedine in- festare et membris omnibus torpore inducere, ita et garrulam atque verbosam esse. Tu autem C volubili, servido atque incitato sermone nos, ut juvenem decet, excipiens, me juvenili quodammodo reddes, pulchra atque decenti hac senes corandi ratione, longævitatem nostram in melio- rem statum restituens.

## EPISTOLA XII.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΒ' (65).

*Ex hujus epistola contextu appareat eam scriptam suis ad Cappadocem virum in quodam Ponti loco de- gentem. Moris autem tunc erat amicos ad celebriores festivitates, presertim Paschalis, una celebrandas invitare, ut patet ex Nazianzeni Epistolis 99, 100, et 102, ad Eudalium, junctis Epistole 230, ad Palla- dium.*

Nec iesis gratia repente ac tota simul emicare solet; sed verni temporis exordia sunt solis radii terra duritiem blande emollientes, et flores di-

(55) Et hic fortasse legendum, ή καὶ ἐν τῇ μνήμῃ.

(56) Νυρι. Med. μέσον. Paulo post, φιλοτίμως πρὸς Ἀλέκους;

(57) Οὐτως. Id. col. ἐκ τοῦ Πόντου. Et mox μα- χαριστήν.

(58) Υπερβ. Id. ὑπερβαλλέμενος οὗτως.

(59) Κρατήρες. Med. βρυτήρες; εστινοτε: vox ad sententiam apitissima. Moris autem σωφρονοῦση. — Eisi incomptum mihi sit an vox κρατήρες, pro occupatoribus, eo scensu a quopiam accepta sit, quæ verbum κρατέω σφενηνero usurpatur; tamen non video quoniam alio meliori sensu hoc in loco Latinæ reddi possit.

(60) Notum est et eruditis, hoc nomine appellatam suisse eam Penelopis ancillam, quæ Ulyssem, sub pauperis habitu latenter, adeo aversabatur, ut et

Οὐδὲ τοῦ Εαρος ή γάρις διαλέμπειν κατὰ τὸ άθρον πέφυκεν. ἀλλὰ προσίμα τῆς ὥρας γίνονται ἀκτίς τε προσηνῶς τὸ πεπτηγός τῆς γῆς ἐπιβάλλουσα, καὶ ἀν-

verbera ei minaretur, nisi et Penelopis domo disce- deret, ut videre est in Homeris *Odys.* lib. xviii, vers. 519, et lib. xix, vers. 65.

(61) Respicit Nyssenus ad procorum necem, quanm Ulysses jactis arcu sagitilis, patravit. Vide Homeris *Odys.* lib. xxi.

(62) Λύτης. Id. αὐτῆς. Mox vero clarus et optimus δονιάς pro ἀπονοτάς. CARACC. p. 95.

(63) Aut huius mendum aliquod subest, aut, ή τῷ γῆρας ἀπόνοια, idem per circumlocutionem est ac simplex, τὸ γῆρας, quod postremum in versione nostrae secuti sumus.

(64) Έκ μηχα. Cod. Med. κεχμηκός, quod lo- cūm et sensum plane reficit: τὸ κεχμηκός τῆς ἡλί- κιας, laboriosam atatem. CARACC. p. 95.

(65) Έκτος. Inscriptur τῷ αὐτῷ, εἰδὲ, in ma- Medic. estique num. IX.

Θος ἡμερανων τῇ βαλῷ ὑπορυπόδεμνον, καὶ αὖται τῇ γῆν ἐπιπνέουσαι, ὡς δὲ βάθους τοῖς τοῦ ἀρρενοῦ γόνιμον τε καὶ ζωδινον εἰς αὐτὴν διαδύεσθαι. Ἐστιν καὶ νεοβαλῆ πόνον θεάσασθαι, καὶ δρύσιν ἐπάνοδον, οὐς δὲ γειμῶν ἀτέξενος, καὶ πολλὰ τοιοῦτα, & σμεῖα μελλόντεστον ἔπος, οὐκέτι τὸ έπος. Πλὴν ἀλλ' ἥδη καὶ τάντα, διότι καὶ τὸν ἡδίστων μηνύματα (66) γίνεται. Τὸν δέλτον γοῦν ποιεῖται; Ἐπειδὴ πρόδρομος; τὸν ἀντὶ θηραυῶν ἡ διὰ τῶν γραμμάτων σου φιλοφρούην πρὸς ἡμῖς ἐλθοῦσα, καλῷ προσμήπῳ τὸ παρὰ σοῦ προσδοκώμενον ἦμαν εὐαγγελίεται· καὶ τὴν ἐπούτος χάριν δεργομένα, ὡς τι πρωτοφανὲς ἀνθος τοῦ ἔπος, καὶ διὰ ἀπολαύσαις τῆς ὥρας ἐν σοὶ εὐδόμεσθα (67) δεῖ τάχους. Σφέδρα γάρ, εἰ τοῦτο σφέδρα τῷ θυμῷ καὶ τῇ πικρίᾳ τῶν ἐπιχωρίων ἡμῶν πεπονήκαμεν· καὶ ὡπέρ τοῖς δωματοῖς ἐκ τῶν ἐπιειρεόντων ὑδάτων ὑποτρέψαται κρύσταλλος (68) (χρήσομαι γάρ ἐκ τῶν ἡμετέρων τῷ ὑποδειγματί), οὐτῶν (69) καταρθρώσα νοτίς, εἰ τῷ πεπτηγόντι ἐπιπολάσαις, λιθωτὰς περὶ τὸν κρύσταλλον, καὶ προσθήκη τοῦ δγκού γίνεται. Τοιούτον τι βλέπεται (70) τοῖς πολλαῖς τῶν κατὰ τὸν τόπον ἐπιχωριαζόντων τὸ ἥδος, ὡς τι προσεπινοῖσται πάρ' αὐτῶν τις πικρίαν καὶ ἐφευρίσκεται, καὶ τῷ προκατειργασμένῳ ἐπεροτῷ κακῷ ἐπιπολάσαις, κάκηνην δίλλο, καὶ πάλιν ἔπερον, καὶ τούτη συνεχῶς ὑπαντὶ (71), καὶ οὐδεὶς αὐτῷ δρος τοῦ μίσους καὶ τῆς τῶν κακῶν ἐπικήσθετο· ὑπὲται πολλῶν ὑμίν εὐχῶν (72) εἰναι χρέαν, ἐπιπνέεται διὰ τάχους τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ διαγέται τὴν πικρίαν τοῦ μίσους, καὶ διαβρύθαι τὸν ἐκ τῆς πονηρίας αὐτοῖς πηγύνμενον κρύσταλλον. Διὰ ταῦτα γλυκὺ τὸ ἔπος καὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ξανθοῦ ποθενεύτερον γίνεται τοῖς ἀπὸ τοιούτων σε προσδοχώμενος γειμώνων. Μή οὖν βραδυνέτε ἡ χάρις· διλῶς τε καὶ τῆς ἀγάπης ἡμῶν πέμπεται τοῖς ίδιοις μᾶλλον ἡ τὸν Πνότον τοῖς ἡμετέροις σεμνύνεσθαι. Εἰδὲ οὖν, ὡς φίλη καραλή, φέρων ἡμῖν ἀγαθῶν πλήθος, σαυτὸν· τοῦτο γάρ εστι τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡμετέρων τὸ πλήρωμα.

alienis, hoc est, nostris opibus decorari. Veni itaque, carum caput; fer nolis bonorum affluciam, te scilicet ipsum: hoc enim bonorum nostrorum complementum erit.

(66) *Μητρέματα*, ita quidem propter casus immunationem emendat *Zacagnius*. Sed in cod. Med. nullus error: est enim μητράτα. *Cariss.* p. 95. — Ita emendandus fortasse *Valicanus codex*, in quo scribitur, μηνυμάτων.

(67) *Εύχεια*. Cod. Med. διὰ τάχους εὐχόμεθα. Et mox, κρυπτῷ πρὸ θυμῷ<sup>τῷ</sup> quod prestat: convenientius est enim allegoria, sicut uititur *Nysesseus*. *Paulo* post idem cod. ὑποτρέπεται. *Id.* p. 93.

(68) *Vox κρύσταλλος* duplice apud *Græcens* significacionem habet; nam et pro glacie sonuntur, atque etiam pro eo, quod *Latinis* etiam vocant *crystallum*, usurpatur. Nos autem glaciem vertimus, cum nesciamus an apud ullum scriptorem

A midia sui parte glebis tecti, et auræ terram afflantes ut seminalem atque generativam aeris virtutem in ejus abdita insinuant. Liceat et recens pululantem herbam intueri, et avium, quos hiems exsulare jussit, redditum, et alia multa bujusmodi, quæ quamvis signa potius veris sint, quam ver ipsum, attamen et ipsa jucunda sunt, quoniam res longe jucundissimas portent. Quid igitur sibi vult sermo noster? Quoniam benvolentia tua, thesauri in te repositi prænuntia, petitteras ad nos veniens, pulchro-initio bona quæ a te expectamus, annuntiat; nos quidem insitam illis gratiam, veluti quandam primo veris tempore apparentem florem, suscipimus, etiam atque etiam rogantes, ut pleno tuæ probitatis vere quam primum nos frui facias. Multum enim, ut probe nos in multum molestias nobis attulit feritas et asperitas morum, qui apud hujus regionis incolas vigent; et quemadmodum in dororum tectis ex influentibus aquis glacies accrescit (exemplo enim a nostra regione sumpto utar), et defluens novus aquæ humor, si super aquæ jam densatae superficiem dilatetur, in glaciem et ipse durescit, ejusdemque massam adauget: simile quidquam in nostrorū indigenarū moribus obtinere videtur, cum aliquid semper ad veterem asperitatem excoigunt atque adinveniant, et malo iam perpetrato, alterum malum adjicant, et isti aliud aliudque rursus, id quæ perpetuo accidit, et nullus odii et malorum incrementi terminus appetit; ita ut multis precibus nobis opus sit, ut *Spiritus sancti* gratia quam cito nos afflante, odii amaritudo dissipetur et glacies ipsis ex malitia inherens coateratur. Propterea, eti si ver suapte natura jucundum sit, attamen se ipso desiderabilius illius evadit, qui tales hiemem perpessi, te præstolantur. Istud itaque beneficium atque gratia non differatur; nau et aliqui, sancta die jam appropinquante, convenientius utique erit, patriam propriis potius, quam *Pontum* itaque, carum caput; fer nolis bonorum affluciam, te scilicet ipsum: hoc enim bonorum nostrorum complementum erit.

*erystalli in Cappadocia nascentis mentio fiat, et aliqui de Cappadocie nivibus jocatur Libanis in epistola 156 inter Basiliū epistolas, idemque Basiliū tum epistola sequenti, tum passim de Cappadocie biennis acerbitate conqueritur.*

(69) *Οὐτας* Nil in rem sententia. *Recte* in Med. καὶ ἄλλο. *Id. ibid.*

(70) *Βλεψέτω*. *Sensu* nequit accomunodari. At Med. διλῶ, quod est apissimum. *Mox* vero ubi *Val.* οὐς δι, *Med.* οὐς omittit. *Id. ibid.*

(71) *Υπαντεῖται*. *Med.* γίνεται. *Mox* αὐτὸς; δρος præferit idem cod. quod est orationi magis consequaneum. *Id. ibid.*

(72) *Υπάντειται*. *Cod. Med.* εὐχῶν ἡμῖν.

## EPISTOLA XIII.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΓ' (73).

*libanio sophistarē hēc epistola inscribenda est, quem sancti Basilii magistrum existitisse norunt erudi. Hēc autem epistola cum sequenti tunc temporis a Nysseno scripta suis videtur, cum eloquentia artes, Nāzimzeno teste in epistola 43, publice profitebatur.*

Audivi medicum insolitam quendam natu-  
re affectionem enarrantem. Ejus autem nar-  
atio talis erat: Distinebatur non nemo difficillimo  
quodam morbo, artemque incusabat, quod minus  
quam polliceretur, præstare posset; nam quidquid  
ad ejus curationem adhibebatur, exspectato care-  
bat effectu. Mox enim exoptatum quoddam nuntium  
præster spem ipsi allatum fuisse, artis vicem sup-  
pens casus, hominem morbi liberavit, sive auima  
gaudii atque voluptatis abundantia corporis quoque  
habituidinem ad sui ipsius affectionem conforma-  
verit, sive alio quopiam modo id acciderit, nequeo  
dicere, cum mihi de talibus philosophandi otium  
desit, causamque hujus rei non adjecterit, qui nar-  
ravit. Commodum autem, ut arbitror, narrationis  
hujus nunc memini; cum enim minus valerem,  
quam in votis esset (causas autem adversitatum,  
quæ ex eo tempore quo apud eos fui, nihil usque  
nunc evenere, nil opus est exacte nunc recensere),  
de improviso allata est mihi a te viro eruditissimo  
epistola, quam ubi accepi atque avidissime perlegi,  
statim quidem animum meum ita affectit, quasi  
ab hominibus cunctis de pulcherrimis rebus laudem  
consequeretur; tanto in pretio apud me erat testimoniū  
quod per epistolam nobis impertiebaris;  
deinde vero corporis habitudo in melius statim con-  
versa est: unde et ipse rem valde insolitam tibi re-  
fero, mescilicet unam eademque epistolam partim  
ægrotantem, partim vero optime valentem perlegisse.  
Et de his quidem hactenus. Quoniam vero Cyne-  
gius causa fui cur mihi ab te gratia ista proveniret,  
tu, superabundanti illa tua ad benefaciendum faculte-  
tis, non nos tantum beneficis prosequi potes, sed et  
eos qui nos beneficis complectuntur. Cynegius  
autem, ut diximus, beneficis nobis est auctor, qui  
occasio et causa fui cur abs te litteras accipere-  
mus, et propterea dignus qui etiam beneficis  
afficiatur. Porro si queris magistros, ex quibus  
nonnihil nos dideisse videmur, Paulum, Joannem,  
cæterosque apostolos et prophetas existitisse repe-  
ries, nisi forte audacius videatur, ejus nobis artis  
scientiam sumere, in qua, quantum spectat ad res  
disciplinæ vestræ, adeo excellis, ut ejus rei periti

(73) Έπιστολή. In Med. Λαζαρίῳ inscribuntur: estque  
extra ordinem epistolarum post librum *De anima*:  
una cum epistolarum quas hic editimus (infra sub-  
ciendas) prima Joanni inscripta. ΣΑΙΑΣΣ. pag. 401.

(74) Ιατρικοῦ. Ιατροῦ habet cod. Med. nam la-  
trixis non est medicus. Id. pag. 540.

(75) Φύσεως πάθος. Id. cod. πάθος φύσεως. Et  
mox, κατέχετο, φησίν.

(76) Δέοντος. Med. δέοματιν δικρινῶσιν καταλ.

(77) Δέσποτος. Id. cod. διετέθην.

(78) Ο Κυρ. Id. δι νῦν Κυνήγιος.

Τίκουσά τινος Ιατρικοῦ (74), παράδογόν τι φύ-  
σεως πάθος (75) διηγουμένου. Τὸ δὲ διήγημα τουτό  
ἡν. Κατέ[ι]χετο τις, φησί, ἀρρωστηματί τινι τῶν δυ-  
τροπτωτέρων, καὶ τὴν τέχνην διηγεῖν, Ελαττον τῆς  
τηναγγελίας ισχύουσαν: τὰν γάρ τι ἐπινοούμων εἰς  
περιπετειαν διπροκατέβησεν. Εἰτά τίνος ἀγγελας τῶν  
χαταύνων παρ' ἐλπίδας αὐτῷ μηνυθείσης, διετί τῆς  
τέχνης ἡ συντυχία γίνεται, λύσασι τῷ ἀνθρώπῳ τὴν  
νόσον: εἴτε τῆς φυγῆς τῷ περιστάτη τῆς ἀνέσεως καὶ  
εἴτε τοῦ σώματος ἔξιντη συνδιαθείσης, εἴτε καὶ  
ἄλλως, σύν ἔχων λέγειν: οὐτε γάρ ἔμοι σχολὴ τὰ  
τοιάντα φύλασσον, καὶ τὴν αἰτίαν διειπλῶν οὐ προ-  
θηται. Επὶ κατροῦ δὲ νῦν ἐμνήσθην, ὡς οἶμαι, τοῦ  
διηγήματος διακειμένος γάρ, ὡς οὐκ δινέοντο  
(τὰς δὲ αἰτίας οὐδὲν δύομαι (76) ἀκριβῶς νῦν κατα-  
λέγειν τῶν ἀρ' οὐ γέγονα παρ' ὅμιλον καὶ μέχρι τοῦ  
νῦν συμπεπτωκόν μοι λυπητόν, μηνύσαντος  
διδόρων μοι τίνος περὶ τῶν γραμμάτων τῆς μονογ-  
νοῦς σου παιδεύσεως, ἐπειδὴ τάχιστα τὴν ἐπιστολὴν  
ἔδεξαν, καὶ τοῖς γεγραμμένοις ἐπέβρουν, εἰδίς  
μὲν τὴν φυχὴν διδέσθη (77), ὡς ἐπὶ καλλίστοις ἐπὶ  
πάντων ἀνθρώπων διακριτόσθημεν τοσούντος τὴν  
οὐθῆς μαρτυρίαν ἐπιμαρτύρηται, ἢ διὰ τῆς ἐπιστολῆς  
ἥμιν κεχάρισαι: ἐπειδὴ δὲ μοι καὶ ἡ τοῦ σώματος  
ἥμις εἰδίς πρὸς τὸ κρείττον μετεποιεῖτο· καὶ σοι τὸ  
τοιούντον παράδοσιν καὶ αὐτὸς διηγηματί διδώμων, διὰ τῆς  
αὐτῆς ἐπιστολῆς, τὰ μὲν ἀρρωστῶν, τὰ δὲ καθαρῶν  
ὑγιαίνων, ἐπέβραμον. Καὶ ταῦτα μὲν εἰ τοσούντον.  
Ἐπειδὴ δὲ μοι τῆς χάριτος ταύτης ὁ Κυνήγιος (78)  
ὑπόθεσις γέγονεν, οἵος εἰ τῷ περιστάτη τῆς εἰς τὸ εὐ-  
εργετεῖον ἐκνοεῖται, οὐχ ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς  
εὐεργέτας ἡμῶν καλῶς τοεῖν· εὐεργέτης δὲ ἡμῶν  
οὗτος, καθὼς εἰρηται, τῶν παρὰ σοι γραμμάτων  
ἀρρωμῇ γεννήσας ἥμιν· καὶ ὑπόθεσις, καὶ διὰ τούτο  
εὖ παθεῖν ἔξιος. Διδασκάλους δὲ τοὺς ἡμετέρους, εἰ  
μὲν ὡς εἰ (79) δοκοῦμεν μερισθεῖν, ζητοῦτε, Παῦ-  
λον εὐέργετον καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστό-  
λους τε καὶ πρόφητας, εἴγε μὴ τολμήσων, ἥμιν τὴν  
διδασκαλίαν οἰκεῖουσαν τῶν τοιούτων διηγημάτων,  
οἵς (80) περὶ τῆς ὑμετέρας λέγοις σοφίας. Ήν κρίνει  
ἐπιστήμην τοις φασι, ἀπὸ σοῦ τηγάδουσαν, ἐν μετοχῇ  
τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι (81) πᾶσιν, οἵς τινος καὶ μά-  
τεστοι λόγου. Ταῦτα γάρ ἤκουασα πρὸς πάντας διηγου-

(79) Lego, εἰ μὲν ὑφ' ὅν τι. Nisi quis emendandum censuerit, εἰ μὲν οὖν τι.

(80) Τοιούτος διηγημάτων, οἵς. Id. cod., τοιούτου  
διδότων εἰ δέ. Rectissime. Εἰ μοχ. σὺ οἱ χρήματα —  
φασι. — Locus, οὐ fallor corruptus. Vide tamen  
an articulus οἵς ad ἡμῖν refutatur, ut sit, ejus nobis  
artis scientiam sumere, de quibus tuam sapientiam  
prædictas, quam ejus rei periti judices, etc.

(81) Εἴ μετοχῇ τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι. Med. ιπ-  
παλ ἐν τοῖς λοιποῖς γενέσθαι. Εἰ paulo post, εἰεῖσθαι,  
πρὸ διηγουμένου.

μένου τοῦ συν μὲν μαθητοῦ, πατέρος. Εἰ ἐμοῦ, καὶ δε τοῖς σκέψαλον τοῦ Θαυμαστοῦ Βασιλεοῦ. Ἰσθι με μηδὲν ἔχοντα λεπτόν (82) ἐν τοῖς τῶν διδασκάλων δηγμασιν, ἐπ' ὅλην τῷ ἀδελφῷ συγγενόντα, καὶ τοσούτον παρὰ τῆς θείας γλώττης ἐκκαθαρίντα (83), ὃν ἀπαγόνων μόνον τὴν [δημοσιαν (84)] τῶν διωτήσαν τοῦ λόγου· ἐπειτα μάντοις, καὶ τούτῳ (85), εἰποτε σχολὴν ἀπομινεῖ, κατὰ σπουδὴν πλάναν ἀνδαστρίσοντα, ἀραστὴν γενέσθαι τοῦ ὑμετέρου κάλλους, καὶ τυχεῖν (86) δὲ μηδέποτε τοῦ ἐρωτοῦ. Εἰ μὲν οὖν, ὡσπερ αὐτὸς ἔγραψεν τὰ καθ' ἡμᾶς, κατὰ οὐδαμόν διδάσκαλος (87) τιμῶν. Εἰ δὲ τὴν σὴν ὑποδιψέν, ἣν ἐφ' ἡμῖν ἔχεις, μὴ ἀλλοθενεῖν οὐ θέμεις· ἀλλ' ἀληθεῖς τινες ἐν τῷ λόγῳ καὶ ὑμεῖς, καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀποδηλοῦτοι παρὰ σοὶ γέγραπτο· δός τολμῆσαι τοι τοιούτων τὴν αἰτίαν ἀναθίνειν (88). Εἰ γάρ Βασίλεος μὲν τοῦ ἡμετέρου προστάτη λόγου, ἐκείνην δὲ ὁ πλούτος ἐκ τῶν σῶν ἡν θησαυρούν· τὰ δὲ κακτήμαθε, καὶ εἰ δὲ ἔπειρον ὑπεδέξαμεν. Εἰ δὲ ὄλγα ταῦτα· διλγοντες τοὺς ἀμφορεῦσι τὸ διδωρον, ἀλλ' ἐκ τοῦ Νείλου δρομος.

feram. Nam si Basilius quidem nostra qualsicunque iu dicendo facultatis auctor est, ejus autem divitiae et tuis thesauris depromptae sunt, tuis utique bonis potimur, etsi per alios acceperimus; sin vero exigua haec sunt, parum etiam audeo etsi in amphoris sit, e Nilo tamen est.

#### ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΔ' (89).

*Reponitur est hæc epistola ad alteram, fortasse Libanii, epistolam, ut ex rursum facta Cynegiae mentione conjici potest.*

Ἐσφρον διγενεῖς τοῖς Θραμαλοῖς περὶ τὴν Κυεμέριον ὥραν, τρόπον κατά τινα πάτριον (90), δτα τοῦ ἡλίου πρὸς τὴν δικαίων ἀναποδίζοντος, πλεονάζειν δρχεται τὸ διμερῆσιν μέτρον. Ιερὰ δὲ νενομισταν τὸ μηδὲν ἡ ἀρχή, καὶ διὰ ταύτης τῆς ἡμέρας τὸ πᾶν ἔτος οἰωνίζουσιν, δεξιάς τινας συντυχαῖς, καὶ εὐχροσίνας, καὶ πόρους ἀποτελεῖνσι. Τί βουλόμενος ἀντεύεθεν τοῦ γράμματος δρχομαι; "Οτι καὶ αὐτὸς δηγαγόντος τὴν ἀσπρὴν ταῦτην, παραπληθαῖς ἐκείναις χρυσοφορήσας· ἥδη γάρ τότε καὶ εἰς τὰς ἡμέρας κείρας χρυσος, οὐ τοι κατὰ τὸν πάνδημον τούτους χρυσούν διατησσόντες οἱ δρχοντες καὶ δωροφοροῦσι οἱ ἔχοντες, τὸ βαρὺ καὶ αἰσχρόν καὶ ἀμφορούντες· ἀλλ' ο πανεὸς πλούτου τοιστοις νοῦν ἔχουσιν ὑψηλότερον

(82) Ἔχορτα λικαρόν. Communitat Zacagnius λυτρόν Vat. cum λικαρόν, quod ei contrarium. Recte sane ab sententiæ rationem. Sed ms. Med. habet λαμπτρόν. CARACC. p. 96.—Ita hic locus emendandus mihi videtur; nam in Vaticano codice λυτρόν, contraria plane sensu scribitur.

(83) ἐκκαθαρίττα. Codex Med. ἐκκαθαρίντα. Mox lacunulam Vat. Zacagnius implevit voce ἀγνοειν. Sed præcarius Medicus liber θελινα lacunis tūrpatus, habet ζητίαν optimo sensu. Id. ibid.

(84) Vocem uncinis inclusum non supplevit, cum in codice Vaticano lacuna sit.

(85) Εἰσετα μάντοις, καὶ τούτῳ. Cod. Med. ξειτα μάντον τοις οὐσι. Λογε ita satius : cum Vat. lectione bis eadem sententiām τοις sine tautologia posuisseit Nyssenus : jam enim paulo ante dixerat cum Basilio se conversatum. Satius igitur erit ut dicens dicat se fuisse cum hominibus ejus cui

A Judices hujusce artis præcepta a te, velut ex picissimo foute profuentia, in alios, quotquot alijqua dicendi facultate possent, derivari existimant. Talia enim tuum quidem discipulum, patrem vero menim atque magistrum, admirabilem illum Basilium de te palam dicentem sepius audiui. Scias me nulla in hauriendis magistrorum documentis felicitate usum fuisse, quippe qui modico tempore cum fratre versatus fuerim, et tantum me divina ejus lingua cultum expolitumque reddiderit, quantum satis est ad corum (ignorantiam) dignoscedendum qui eloquentiae sacris haud initiati sunt; deinde vero cum ipso, si quando otium suppetebat, studioissime conversantem, magno vestra elegantiæ amore flagrasse, nec tamen illius hujus compotem in unquam fuisse. Igitur si, quantum ad nos attinet, nullus, ut censeo, magister nos docuit; et alioquin si opinemus, quam de nobis habes, nefas est fali; qui potius verax est sermo vester, et nos, vel te ipso judic, rejiciendi prorsus non sumus: da mihi, ut hujus rei originem causamque ad te referam. Nam si Basilius quidem nostra qualsicunque iu dicendo facultatis auctor est, ejus autem divitiae et tuis thesauris depromptae sunt, tuis utique bonis potimur, etsi per alios acceperimus; sin vero exigua haec sunt, parum etiam audeo etsi in amphoris sit, e Nilo tamen est.

#### ΕΠΙΣΤΟΛΑ XIV.

Festum agere more quadam patrio consuetum est Romanis, cum hiberno tempore sol superioris cœli partes repetens, diurni spatii incrementum inchoat. Sacrum autem esse putant mensis initium, et ex hac die omen totius anni capientes, felicibus eventis, prosperitatibus et bonorum omnium affluentis auspiciis vacant. Quorum hoc epistole exordium. Quoniam et ipso, æque ac illi, auri donum adeptus, festum hunc diem egi: nam ad mēas quoque tunc manus pervenit aurum, nou vulgare illud quod reges in pretio habent, et dono dant qui eo abundant, rem nempe onerosam, vilem et inanitem, sed quod apud cordatos viros omnibus divitiis excellentius est, pulcherrima sane

scribit epistolam. Id. p. 93.

(86) Καὶ αἴστη. Καὶ abest a Med. paulo post obéō habet id. codex, quod valet non, velut nisi latinum; et longe præstat τῷ οὐδαμον Vaticani: solum enim sibi non fuisse præceptores monere ipse vult. Id. p. 94.

(87) Ο δέδ. Med. δὲ διδ.

(88) Τοιούτων τὴν αἰτίαν δραθεῖται. Id cod. ἡμετέρουν διαβάλλει τὴν αἰτίαν a quo etiam abest postrema vox δημος: — Ita hic legendum videatur, licet in Vaticano codice sit τούτων.

(89) Ἐπειτ. In ms. Med. hæc epistola inscribitur Αἴστην συριπτή̄ estque num. X.

(90) Περὶ τὴν — πάτρον. Ms. Med. περὶ τὴν κυεμέριον τροπὴν κατὰ τὸ πάτριον. Egregie. Sensus optimè constat: τροπὴ, vocabulum ad temporum conversiones scilicet pertinens. Et τροπὴ pro solitudo profecto accipiunt, κυεμέριον vel θερινό. Nil

res recipienti, ut Pindarus loquitur, tuas, inquam, litteras et magnas earumdem divitias. Contingit enim me illa die ad Cappadocum metropolis venientem cum necessaria quodam et amico viro congreedi, qui mihi donum istud, epistolam nempe tuam, velut quoddam festivitatis symbolum, obtulit. Ego autem magna ex hoc eventu letitia perfusus, lucri istius cunctis qui aderant copiam feci, omnesque ejus participes faci sunt, totum quantum erat singuli circa contentionem ullam adepti; nequatenam ego illius quidquam minus habui; litterae enim tuae manus cunctorum pervaegarunt, proprias uniuscuiusque divitiae factae sunt, dum alii pluries legendo memoriae, alii tabulis earum verba commendant, et rursus ad meas redire manus, magis mibi gaudium afferentes, quam divitum oculis auri materies suppeditat. Quoniam igitur agricolis quoque, ut exemplo ex familiaribus rebus petitio utar, multam ad secundos labores alacritatem confer laus ex transactis laboribus percepta; da nobis quoque veniam, ut tuas ad nos litteras, laudibus nostris refertas, veluti amicitiae semina jaciamus, et propterea scribamus ut te ad scribendum rursus provocemus. Ceterum hoc gratia et beneficii loco abs te peto in communem omnium utilitatem, ut de iis amplius non cogites que sub epistola finem subobscure apud nos communatus es. Neque enim arbitror rectum esse judicium, quo sermonam elegantiam damnas, et idcirco silentium per totam vitam tibi indicendum esse determinis, qui nonnulli male agunt, dum relata Graecorum lingua ad barbaras transfugunt, et mercenarii milites facti militare stipendum dicendi glorie praeferunt. Quis enim recte amplius loquetur, si gravis haec tua adversus eloquentiam communio rata habeatur? Sed et non alienum erit et Scriptura nostra aliquid commemorare. Jubet enim lex nostra eos qui dominibus aliqua in re (prodesse) valent, non debere ad eorum qui beneficiis afficiendi sunt, animum respicere, ita ut qui bona quidem mente prædicti sunt, beneficiorum nostrorum compotes stant, ingratia vero omnis eadem consequendi

communis scriptoribus Gracis. Hoc autem tempus evidenter indicat epistola. Cum, ait, *hiberno tempore sol superiores cæli partes repetens, diurni spatii incrementum inchoat: et tom a România festus dies illæ pergebat.* Vaticanus a Mediceo solimmodo differt in τρόπον pro τρόπον<sup>4</sup> quia una vox restituta, nill erat sive addendum sive mutandum. CARACC. p. 96. — *Haec videtur hæ legendum, licet in codice Vaticano sit, nepli thy χειμεριον τρόπον κατὰ τὸ πάτριον.* Nam idem Nyssenus in epistola 1. ad Eusebium sit, κατὰ τὴν χειμεριον ὥραν, τοῦ ἥμερον πρὸ τὸν ἀνωτέρων. Vide Libanum in Ἐκφράσται καλλινόν, in tomo I ejusdem operum edit. Morelliane pag. 178, qui hanc Nysseni epistolam non mediocriter illustrat.

(91) Verba ista in his quæ nobis supersunt Pindari operibus non reperio.

(92) *Проσφοιτ.* Med. ἐπιφοιτήσαντα.

93) *Prosternato.* Id. cod. προετένετο.

(94) Οὐ φτ. Med. Έχειν φελογυχοῦντες

aptius assentationi quam habet epistola. CARACC.

Αἰσιον, τὸ καλλιεῖτον δυνατὸν δεξιῶμα κατὰ Πίναρον (91), τὰ σά, φημι, γράμματα, καὶ ὁ πολὺς ἐν ἐκείνοις πλούτος. Οὗτος γάρ συνέβη κατὰ τὴν ἡμέραν ἀκελλήνη προσφοράς τανάτου (92) με τῇ μητροπολεῖ Καππαδόκων, ἐντυχών τινας τὸν ἀπειτέοντα, δις μοι ὁ δύρον τοῦτο, τὴν ἀπιστολὴν, οἵνος τι σύμβολον ἀρτῆς προστείνατο (93). Ἐγὼ δὲ περιχαρῆς τῇ συντυχίᾳ γενόμενος, κοινῶν προβούχα τοῖς παρούσι τὸ κέρδος, καὶ πάνες μετέλαγχον, τὸ δῶλον ἔκαστον, ὡς φιλονικοῦντες (94), καὶ οὐκ ἥτατοντο ἐγώ· δεξιοῦστας τὰς πάντας τηλείας ἡ ἀπιστολὴ, θύσος ἔκαστον πλούτος ἐστι, τῶν μὲν τῇ μνήμῃ (95) διὰ τῆς συνεχούς ἀναγνώσεως, τῶν δὲ δέλτοις ἀναπομαζαμένων τὰ βήματα, καὶ πάλιν ἐν ταῖς ἐμαῖς ἡγεμονίᾳ, πάλιν ὑφραίνουσας ἡ τοὺς ὀρθολημάτους τῶν πολυχρύσων ἡ ἥλιος. Ἐπειδὴ τούτων καὶ Β τοῖς γεωργοῖς (χρήσομαι γάρ ἐκ τῶν οἰκείων τῷ ὑπόδειγματι) πολλὴν δίλεσσα πρὸς τοὺς δυνατέρους τῶν πόνων τὴν προθυμίαν, τὸ τῶν πονηθέντων ἀπόκροτον (96), σύγνυσθε καὶ ἡμῖν, διὰρ αὐτῶν δέδηκας καταβαλλομένους, καὶ διὰ τοῦτο γράφουσαν, ἵνα σε πάλιν πρὸς τὸ γράφειν ἐκπολεμώσουμε. Αἰσιούμε δέ γάρ τὸ πέπτον τοῦ βίου κοινῆν, δισα δὲ αἰνίγματος ἥμιον (97) τὰ τελευταῖς τῆς ἀπιστολῆς ὑπηρείσασα, μηκέτι δανεισθεῖσα. Οὐδὲ γάρ καλῶς ἔχειν φημι κρίσιον [δεῖ] τινὲς ἀμφατάνουσι πρὸς τὴν βράδυρον γλώσσαν ἀπὸ τῆς Ἐλληνίδος αὐτομολούντες, καὶ μισθοφόροι στρατιῶται γενόμενοις, καὶ τὸ στρατιωτικὸν σιτηρέσιον ἀντὶ τῆς ἐν τῷ λέγεντος δόξης αἰρούμενοι, διὰ τοῦτο σε καταδικεῖν τῶν λόγων, καὶ ἀφωνίαν τοῦ βίου καταψήφιζεσθαι· τις γάρ δὲ φύγομένος, εἰ σὶ τὴν βατραχίην ταύτην ἀπειλήν κατὰ τῶν λόγων κυρώσεις; Ἀλλὰ καλῶς ἔχει τόχο μητρονοῦσα τινος τῶν ἐκ τῆς ἡμετέρας Γραῦτης. Καλέσει γάρ δὲ ἡμέτερος λόγος τοὺς δυναμένους εἰ τι [ποιεῖν (98)] μη πρὸς τὰ γνώματα τῶν εὐεργετουμάντων βλέπειν, ὡς φιλοτιμεῖσθαι μὲν τοῖς εἰσισθήσοις, ἀποκλείειν δὲ τοῖς ἀχαρίστοις τὴν εἰσόποιαν· ἀλλὰ μημεῖσθαι τὸν τοῦ παντὸς οἰκονόμον, δις κοινῆν προτίθεσται τὸν ἐν τῇ κτίσει καλῶν τὴν μετουσίαν (99), ἀγαθοῖς τε καὶ μη τοιούτοις. Πρὸς ταῦτα βλέπων, ὡς θαυμάστος, δις δὲ τοιούτον τὸ βήριον σαντόν, οἰον δι παρελθόντων έδειξε χρόνος. Οὐ γάρ τον δίλοι οὐ μη βλέπειν τοιούτουν

page 94.

(95) Ἐστι — τῇ μνήμῃ. Med. ms. ἐγίνετο — τῇ μνήμῃ. Εἴ ποιχ ἐναπογραφομένων.

(96) Ἀπόδοποι. Hic mundum subesse visum futi Zacagnio : et jure quidem. Sed ms. Medicus illud tollit, exhibens ἀπόδοπα. Veri enim colonis animos ad laborem præbet τὸν πονηρέστατον ἀπόδοπα, *iii. in quibus elaborantur, frui.* CARACC. pag. 96. — Nisi mundum hic sit ἀπόδοπο, nil aliud esse videatur, quam *laus, a孝子, plendo.*

(97) Ἡμῶν. Id. cod. Med. ἡμέν. Et paulo post, εἰτίνες ἀμαρ.

(98) *EV τι ποιεῖν.* Recete supplevit **Zacagnius** injiciens ποιεῖν. Sic plane codex Med. CARACE. pag. 97. — *Verbum, ποιεῖν, nos ex conjectura supplevimus; nam in Vaticano codice hic lacuna est.*

(99) *Meroviciar.* Et hic rem acu tetigit editor. Ita nainque Med. Iu. ibid. — Ita emendandum censcio Vatic. cod. in quo male scribitur, pect-  
votav.

χιον είναι. Ούκουν ούδε τὴν ἀκτίνα τῶν σῶν λόγων ἀμάρυνθοι καλῶς ἔχει διὰ τὸν μαρμακτὸν τῆς φυγῆς αἰσθῆτρια. Τὸν δὲ Κυνήγιον εὐχοριαὶ μὲν, ὡστε μάλιστα μὲν πόρφρα τῆς κοινῆς εἶναι νέσου ἢ νῦν τοὺς νέους κατεβλῆσθε· προσέχειν δὲ κατὰ τὸ ἰκουστὸν (4) τὴν περὶ τοὺς λόγους σπουδὴν. Εἰ δὲ διλλωτὸς ἔχει, δίκαιον ἔστι καὶ μὴ βουλόμενον αὐτὸν ἐκβιάζεσθαι, ἐν ὧν νέοτες (5) οἱ πρὸ τούτου τῶν λόγων ἀποσταθῆσαντες, ἀλλενοὶ τινὲς εἰσιν ὑπὸ αἰσχύνης καταδύμενοι.

abesse et eloquentiae studiis ultro ac sponte incumbere valde opto. Quod si aliter sentiat, quem est ut et nolentem cogamus, propterea quod miseri sint magnoque dedecore nunc afficiantur qui ante hoc tempus eloquentiae studia deseruerunt.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΙ<sup>η</sup> (3).

## EPISTOLA XV.

*Ad quemnam hæc epistola scripta sit, divinare non possumus; quanam autem occasione scripta fuerit, ex ejusdem lectione liquido appetit.*

Καὶ τῶν διλλωτῶν ἀπάντων μικροῦ δεῖν, δοια ποιεῖ τοὺς κεκτημένους ἀδιάλογας, πλήντες οἱ Καππαδόκες (4) ἡμές, πλέον δὲ πάντων πλήντες τῶν γράφεν δυναμένων (5). Τοῦτο τοι καὶ τῆς πολλῆς τοῦ λόγου θραβδητος αἴτιον. Πρὸ πλεονός γάρ μοι χρόνον πεπονημάνεις τῆς περὶ τὴν ἀλεσσὸν διντιφρέσας (6), δι μεταγράφων αὐτὸν ἦν, [τοσαύτη τῶν] γραφῶν (7) ἡ ἀπορία, φρενιματὸς ἡμῖν, κατὰ τὸ εἰλος, ἢ τῆς περὶ τὸν λόγον ἀσθενείας προσενεγκούσα (8) ἡ ὑπόνοιαν. 'Ἄλλα' ἐπειδὴ νῦν γενεῖ κατὰ θεοῦ χάριν δὲ γράψων, καὶ δι δοκιμάζων τὰ γεγραμμένα [ταρίχη, τούτον (9)] ἀπέστακαν ὑμῖν, οὐ καθὼς φησιν δὲ Ἰσοκράτης, δῶρον τὸν λόγον (10)· οὐδὲ γάρ τοιστοῖς εἶναι] λογίζομαι, ὃς ἀντὶ κτήματος τῷ δέσμομνῳ γενέσθαι: δὲλλ ὃς μὲν γένοιτο ἡμῖν [τοὺς ἐν τῷ νυνὶ (11)] σφριγῶντας τῇ ἀκμῇ τῆς νεότητος καταβαρόησαι τῆς πρὸς τοὺς ἀναντίους μάχης, ἐν τῇ τοῦ [ἀγῶνος περὶ] τῷ

(4) Ἐκσύντορ. Optima etiam hæc restitutio, quam refert ms. Med. — Et hic necessario emendandum censeo Vaticanum codicem, in quo legitur ἀκούσιον.

(2) Levi mutatione hunc locum corrigendum esse putavimus, ἐφ' ὧ νῦν δύναται.

(3) Ἐπιτ. In ms. Med. hæc epistola inscribitur 'ἰωάννη καὶ Μαζιμανὸς' estque XI.

(4) Καππαδόκες. Med. Καππαδόκας.

(5) De hac librariorum apud Cappadoces penuria, sicut etiam conqueritur S. Basilus in fine epist. 167, et subbaculo in epistola 341.

(6) Videtur loqui Nyssenon non de Antirrheto adversus Apollinarem, sed de alio ejus magno opere adversus Eunomium; prioris enim operis non admodum prolixia exemplia unum facile Nyssenū confidere potuisset; posterioris vero opus multis iisque longissimis libris constat. Scripta est itaque hæc epistola paulo post Constantiopolitanum in generale synodum; nam uno ante ejus synodi celebrationem anno libros illos edidisse Nyssenū, scito probat Hermantius in Vita S. Basillii lib. viii, cap. 25.

(7) Τοσαύτη τῶν γραφῶν. Id. καὶ τῇ ὑπογράψων. In hac et sequentibus epistolis lacuna multa cōpiantur in codice Vaticanano, non librarii culpa,

A aditus praeculadatur; sed potius vult ut aibis moderatorum imitetur, qui probos æque ac improbos omnium mundi bonorum consortes facit. Ad hæc respiciens, vir admirande, talem te ipsum nunc præbē qualem præteritum tempus ostendit. Neque enim solem non esse solem cæci unquam efficeriū: neque per est tuorum sermonum radios propter eos obscurari qui habent aīmā sensus. Cynegium autem ab hoc communi morbo, qui nunc Juniores quosque corripuit, quam maxime καταδύμενοι.

abesse et eloquentiae studiis ultro ac sponte incumbere valde opto. Quod si aliter sentiat, quem est ut et nolentem cogamus, propterea quod miseri sint magnoque dedecore nunc afficiantur qui ante hoc tempus eloquentiae studia deseruerunt.

Cum rerum sere omnium quæ possessores suos felices faciunt, pauperes nos Cappadoces simus, præ ceteris tamen eorum penuria laboramus qui describendis libris operam navant; idque sanc causa fuit cur tam sero te litteris alloquar. Nam eum ante multum temporis hæreses confutatiū nem elucubrassem, hominis qui illam transcriberet copia non erat; (tanta) librariorum penuria nobis est, quæ sane in eam opinionem nos haud immerito potest (adducere) ut socordes, vel ad scribendum infirmi atque imbecilles esse videamur. Quoniam vero nunc Dei munere nobis (adest) et qui describat et qui ab aliis descripta corrigat, misi vobis non munieris loco, quemadmodum Isocrates ait, tractatum istum: neque enim (talem esse) arbitror ut lucri vel possessionis alicuius loco haberi possit: sed ut nobis facile accidat vos (nunc) in

sed quia in alio codice, ex quo ante quingentos annos Vaticanus transcriptus fuit, nonnullæ erant pagine, in una earum extrema parte velutate consumptæ, quarum defectum accurate adeo antiquus Vaticanus codicis scriptor representavit, ut deficientum verborum numerum, relato nunc majori, nunc minori spatio diligentissime designaverit. Nos autem, ne tot hiatus in earumdem epistolarum contextu conspicerentur, lacunas illas, habita ratione majoris minorisve intervalli, quod antiquus librarius reliquit, ex ingenio supplevimus, et conjecturas nostras semicirculis inclusimus, ne eas pro Nyssenī verbis quispiam acciperet.

(8) Προσετεχούσα. Id. προσετεχόμενον.

(9) Ηὔπηρος, τούτων. Id. εὐρέθησαν. Paulo post,

οὐδὲ γάρ τι τοιούτον ἐν τούτῳ.

(10) Ηαντονίου. Id. hanc locum emendavimus ex Isocratis *Oratione ad Demoneum*, in cuius exordio, que Nyssenū laudat, habentur; nam in Vaticanano codice corruptissime scribitur, εἴρον τὸν λόγον. Sic idem Nyssenū in Epist. prima ad Eusebium, ὃς διὰ τούτου διόρθω τὴν ἀποτολήν τοις φιλολόγοις νομίζεσθαι.

(11) Ημῖν τοὺς ἐτῷ τῷν. Id. διὸν προστροπή. οὐτε. Mox vero ἐν τῇ τοῦ γέροντος προσώμῳ. Et paulo post, καὶ τις ἀνοίξει τοὺς σφριτσούς ἀρίστους.

ipsa juventutis flore constitutos, excitata in (pugnae discrimine) juvenili audacia, ad aggrediendos hostes alacres promptosque reddere. Quod si in eo tractatu quidpiam occurrat (quod accuratiore studio et animadversione) dignum vobis visum fuerit; si quasdam operis partes examini subjicietis, eas præcipue quæ acrius cum heresi certamen præcedunt et quotquot alia relationem ad (idem) materie genus habent; nonnulla etiam ad ipsum dogma pertinientia vobis fortasse videbuntur haud inscite (dicta fuisse). Quæcunque autem talia esse deprehenderitis, ea sane tanquam magistro et correctori legatis.

## EPISTOLA XVI.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΓ' (15).

*Describit in hac epistola Nyssenus vel trigonalem, vel alium eidem plane similem, pilæ ludum, ejusque verba non modicam lucem afferunt illis quæ de eo ludi genere tradunt post Sipontinum in Martislem, Mercurialis De arte gymnastica lib. II, cap. 5; Rosinus Antiq. Roman. lib. V, cap. 1, et in eundem Dempsteri pag. 334; Faber in Agonistica lib. I, tit. 6, et Vossius De quatuor artibus popularibus in Gymnastica § 65.*

Quemadmodum pilæ insores facere solent, cum in trigonum distantes, pilam iuvicem excipiunt, et cum dexteritate remittunt: decludunt autem illum, qui in eorum medio prospicit, dum similiato valitus motu, et quodam manis gestu, dextrorsum vel sinistrorsum se pilam missuros esse ostentantes, ab ea, quo ipsum accurrere vident, (parte) pilæ jactum avertunt et ejusdem spem arte fallunt: talia plerumque (a nobis) modo sunt, qui serio bonaque fide agendi studio prætermisso, callide eum hominibus, veluti pilæ, ludimus, dum bona spe, quam (prætendimus), fidentium nobis animos sinistris factis decipimus. Litteræ reconciliati animi indices, benevolentiae significaciones, tessera, dona, conjunctio animorum per litteras inita, hæc omnia sunt simulati pilæ jactes, dexteram versus partem premonstrati; sed in eorum locum, quæ inde expectamus, accusationes, insidiae, calumniæ, malevolentiae, injuriae, et sententiarum, una tantum parte audita, rapinae succedunt. O vos ab omni spe felices, quos hujuscemodi hominum nequitiae non velant quominus fidenter audacterque de Deo loquamini! Veruntamen hortamus vos, ut non ad res nostras, sed ad eam, quam Dominus in Evangelii tradidit, doctrinam respiciatis; quid enim presidii, ut sine melius res procedant, more afflictius babere ab eo potest qui ipsum calamitatis superat? Ait autem Scriptura: *Mihi*

(12) *\*Οσα τῆς αὐτῆς. Id. δος τῆς ἀπίλεκτῆς λοτι. Ετικοὶ, δινεύχατε. Paulo post, ἀρχή ἡρμηνευμένων.*

(13) *Ἐπιστ. Ηλεῖ epistoli in cod. Med. inscripta legitur Σεραπηίῳ εστιούς ordine 12. Zaganini vero ex Vat. missim edidit cum præcedente, hoc pacto: ἀναγνώσθε τῷ μη πράττοντι οἷον τι. Iis legeis (qui non faciunt) quemadmodum, etc.*

(14) *Αλλήλους. Codex Med. ita supplet lacunam edidit ex Vat.*

(15-17) *In his duabus lacunis, cum sine ullo supplemto sensus constet, supervacaneum videtur quidpiam addere: quod si istas quoque implere libet, in priori fortasse legendum, ἀντιπέμπτων*

Οἶνον τι ποιούσιν οἱ τῇ σφαιρᾳ παζούντες, σταντρεχῇ διασταύτες ἀντιπέμπτως ἀλλήλοις (14) ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολὴν (15), ἀλλος παρ' ὅλον διαβέχμενος. Διπάτησιν δὲ τὸν ἐν τῷ μέσῳ (16). . . (17) Ἀνατρέψαντα τῇ ἐσχηματισμένῃ τοῦ προσώπου ἔρμῃ, καὶ τῇ ποιῃ τῆς κειρὸς ἐνδείξει [κατὰ τὸ] δεξιὸν ἢ εὐώνυμον τὴν βολὴν προβεβαίνεται, ἐφ' ὅπερ ἀν τῶν αὐτῶν ὄρμωνται [μέρος (18)] ἀποπεμπόμενος, καὶ τὴν ἔλπιδα δι' ἀπάτης ἑνεύσαντο· τοιαῦτα κατορθοῦντα καὶ νῦν ἐπὶ τοῖς πολλοῖς [ἡμῖν], οἱ τὸ πουδάζευν ἀργέστες, ἐν εὐφύτῳ τούς ἀνθρώπους σφαιρίζομεν, ἀντὶ τῆς δεξιᾶς ἐλπίδος, ἢν [προτείνομεν (19)] τῇ συκιστητῇ τῶν γινομένων τὰς φυχὰς τῶν ἐλπιζόντων ἡμῖν παρακρουμούνται. Γράμματα καταλατήσαται, στολφούσανται, σύμβολα, δῶρα, ἀγαπητική διὰ γραμμάτων περιπλοκή. Ταῦτα ἔστι τῆς σφαιρᾶς ἡ ἐνδείξις, ἡ κατὰ τὸ δεξιὸν προβεβαίνουμένη. 'Αλλ' ἀντὶ τῆς ἐλπισθείσης διὰ τῆς εὐφροσύνης, κατηγορίαι, συσκευα, διαβολεῖς, μέρμερες, ἔγχληματα, μονομερῶν ἀπόφασεων ὑφαρπαγαῖ. Μακάριοι τοις ἐλπίδων ὄμητε, οἱ διὰ τῶν τουτῶν τὴν πρὸς Θεὸν παρθένσιαν πραγματεύμενοι. 'Αλλὰ παρακαλοῦμεν ὄμδες, μη πρὸς τὰ ἡμέτερα βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν δεσποτικὴν τοῦ Εἰαγγελίου θεοσκαλαν· τέλος γάρ ἀν ἐπέρρω τῶν δύοντων παραμοθία γένοτο ἀν διλος αὐτῶν (20) ταῖς δύοντας ὑπερβαλλόμενος, ὡς δὲ τὸν ἴδιον δέξιον λόγη τὰ πράγματα; 'Ἄς φησι, Εμοὶ διεδίκτης, ἐπών μεταποδώσω, λέτει Κύριος. Εὐ δέ μοι, ὡς δριτε,

τῆς σφαιρᾶς ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολὴν· in posteriori vero addendum videtur pronomen, αὐτῶν.

(16) *Ἐν τῷ μέσῳ..... Id. ἐν τῷ μ. πρὸς αὐτήν.*

(18) *Ὀρμ. μέρος. Id. ὄρμ. κατὰ τὸ ἐναντίον. Μοι πρότερον παραθεωται — παρά. Ει παυλο post in eodem cod. videtur scriptum τημῶν πρὸ τημῶν suppletio. — Vide et melius sit, ἐφ' ὅπερ ἀν τῶν αὐτῶν ὄρμων, ἀκείνων ἀποπεμπόμενος.*

(19) *Προτείνομεν. Id. προτιχόμεθα. Et paucis interjectis, ἀγαπητικαὶ — περιπλοκαὶ. — Vide αὐτοῦ suppletum hic, προβεβαίνουμεν, quo verbo in eadem epistola non semel utitur Nyssenus.*

(20) *Ιτα legendum esse videtur, licet in scripta codice sit αὐτῶν.*

πράττειν σαυτοῦ ἀξίας, καὶ τῷ Θεῷ ἐπιτίχειν, καὶ *A vindicta, ego retribuam, dicit Dominus* <sup>9</sup>. Tu autem, μὴ ἐγκόπτεοιν πρὸς τὸ καλός τε καὶ ἀγαθὸς εἶναι, vir optime, fac digna te agas, Deo confide, nec infirmitas nostra te a bonis rectisque operibus retrahant. Quod autem ad felicem rerum exitum attinet, id totum Deo commendata atque concrede, eoque modo age, quo divina sapientia tibi agendum fore monstrabit; nam nec Josepho male cessit invidia fratrum, quandoquidem consanguineorum malitia viam ipsi stravit ad regnum.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΖ' (22).

## EPISTOLA XVII.

*Elegantissimam hanc Nyssenii epistolam scriptam fuisse ad Ecclesiam Nicomediensem, non modo quae in ipsa fit Euphrasii episcopi mentio demonstrat, verum etiam clare colligitur ex aliis quibusdam ejusdem epistola locis, de quibus agimus in nostra ad hoc opus præfatione. Scripta autem fuit post primam generalē Constantinopolitanam synodum, cui Euphrasius interfuit, cum post eum mortem multæ in Ecclesia illa turbæ iterum essent excitatae, quas dum hac epistola componebat studet Nyssenus, fortissimis rationibus excivit, in episcopi electione non tam mundane nobilitatis atque potentiae, quam animi virtutum rationem habendam esse.*

Ὑμᾶς μὲν, οἱ Πατήρει τῶν οἰκτευμάτων καὶ Θεὸς Βασίστης πορευάσθετος, οἱ πάντα ἀν τοφιᾳ πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομῶν, διὰ τῆς Ἰελας ἐπισκοπήσθετος χάριτος, καὶ παρακάλεσεν ἑαυτῷ, ποιῶν (23) ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον, καὶ Ἐλεὸν ἄροις ὑμᾶς ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἀγίου Ενεύματος αὐτῶν, εἰς τὸ γενέσθεν ὑμῖν θεραπευτὸν μὲν τὸπος θλίψεως καὶ δυσχερείας, [προκοπὸν δὲ] πρὸς πᾶν ἀγαθὸν, εἰς καταπτυσμὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἰκοδομὴν τῶν ὑμετέρων φυχῶν, καὶ εἰς [ἔπαινον] τῆς ὁδοῖς τοῦ δόματος αὐτῶν. Ἡμεῖς δὲ τοστὴν ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν ποιούμενοι (24), οὓς ἡμελήσασμεν πρὸς τὴν ἀπόδοσιν τῆς κεκρεωτημένης ὑμᾶς ἀποσκέψουσες, ἡ ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, [ἢ μετὰ (25)] τὴν γενομένην τοῦ μακάριου Πατρικοῦ (26) μετάστασιν (27)· δὲλλ' ἔτι C ποιῶμεν μὲν αἱ τῶν καθ' ἡμάς Ἐκκλησῶν (28) [ταραχὴν (29)], πολλὴ δὲ τοῦ σώματος οσθρῶν, ὡς εἰκός, προβλῆτε τῷ χρόνῳ συνεπιδοῦσα, πολλὴ δὲ καὶ ἡ τῆς ὑμετέρας ἀγαθότητος εἰς ἡμᾶς φθυμία, ὅτι οὐδέποτε λόγος εἰς προτροπὴν ἐν γράμμασι, [οὐδὲ σχέσις πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν (30)] Ἐκκλησίαν, τοῦ μακάριου Εὐφρασίου (31) τοῦ ἀπισκόπου διὰ πάσης διαύτητος ἑαυτῷ τε καὶ ὑμῶν, οἷος επι-

Vosquidem Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis <sup>9</sup>, qui cuncta sapienter ad utilitatem nostram moderatur, gratia sua gubernet, sibique conciliet, faciens in vobis beneplacitum suum; et veniat super vos gratia Domini nostri Iesu Christi, et ejus Spiritus sancti communicatio, ut fiat vobis quidem afflictuum omnium atque tribulationum solamen; [profectus vero] in omni virtute, ad Ecclesiam tranquillitatem et animarum vestrarum ædificationem atque [laudem] gloriae nominis ejus. Nos autem excusationem hanc nostram apud charitatem vestrarum instituentes dicimus, nec anteactis temporibus, nec post beati Patricii obitum, in suscipienda Ecclesiae vestræ curatione, quemadmodum unneris nostri ratio postulabat, negligentes unquam fuisse; sed quoniam (turbæ) multa sunt in Ecclesia nostra curæ commissis, multa etiam corporis nostri infirmitas, una cum etate, ut per est, quotidie crescentis, multa denique vestræ negligatio nostri, quandoquidem nulla unquam ad nos excitandas litterarum collocutione usi estis, (nec) ullam cum Ecclesia nostra necessitudinem habuistis; cum aliqui beatus Euphrasius episcopus clariitate, veluti catenis quibusdam, se ipsum et vos

<sup>9</sup> Rom. xii, 10. <sup>10</sup> II Cor. i, 3.

(21) Δεκαποτίρη. Id. δικαῖαν κριτῆ.

(22) Ἐπιστ. Cod. Med. inscriptam refert hanc epistolam τοῖς ἐν Νικομηδείᾳ πρεσβυτέροις εἰςque ordinem XX.

(23) Ποιῶν. Abest vox a cod. Med. Paulο post, ubi προκοπὴ supplεit editor, idem codex præfert εὐδοκίαν. Et mox προσθήτην pro ἐπανον.

(24) Αὐτῶν — παιούμενοι. Id. codex, ξαντῶν — ποιούμενοι δτι.

(25) Ἡμέρ. — [ἢ μετά]. Med. ὑμῖν — ἡ καὶ νῦν κατα.

(26) Patricii hujus Nicomediensis episcopi nulla, quod sciam, inenitio in antiquis monumentis habetur.

(27) Vox, μετάστασις, potest etiam significare translationem, et exsiliū; sed utrumque sensum excludere videtur vox μακάριος, quæ mortuorum

epitheton plerumque esse solet.

(28) Vide, an supplendum potius sit, προντίσει, ut respexisse videatur Nyssenus ad curiam illam componderandam per Ponticanum diocesem turbatæ nimis Ecclesie rerum, quam sibi et Helladio Cesariensi ac Otrejo Melitiniensi Constantinopolitanam primam generalis Synodus commisit. Vide Baroniūm an. 381, tom. IV, pag. 415, et Hermantium in Vita S. Basiliī lib. ix, cap. 30.

(29) Ταραχ. Id. διαγολίας.

(30) Οὐδέ — ὑμῶν. Id. ἡ δηλωματική — ἡμέρ. Mox vero δὲ πάσης γηνούτητος — τὴν ψαχθῆμαν.

(31) Euphrasius Nicomediensis episcopus Constantinopolitanæ prima generali synodo subseruit; hinc autem appetit post eamdem synodum scriptam fuisse hanc epistolam.

cum humilitate nostra sanctissime conjunxit. Sed cum debitum charitatis officium, nec a nobis, curam Ecclesiae vestrae impendendo, nec a vestra religiositate, ad id nos adhortando, expletum antea fuerit; tamen assumptis nunc demum in votorum nostrorum societatem precibus vestris, Deum oramus, ut nos quam celeriter fieri poterit, ad vos venire permittat, ut invicem consolemur, et, Deo viam rationemque monstrante, operam demus ut iis quae dudum evenere, malis occurramus, et in posterum securi esse possimus, ne amplius hac vestra discordia invicem divulsi, dum alius alio consilio scese ab Ecclesia separati, diabolo risus materiam praebatis, cuius voluntas 'atque opus est divinae voluntati contrarium, neminem salvum fieri et ad veritatis cognitionem pervenire. Quanto eum putatis, fratres, dolore nos angui, dum ex iis qui de rebus vestris nuntiis aferunt, intelligimus nullam rerum apud vos mutationem de integrō factam esse, sed eos qui semel a mutua charitate declinarunt, codem semper impetu ferri? Et quenammodum si aqua rivus frequenter marginem superet, et in sinistrorum delapsus, defluat, agere fieri potest ut ad pristinum cursum revocetur, subiectante, videlicet solo aquae impetu excavato, non leucus, unde aqua defluit, obstruatur; ita et eorum qui a fratribus communione discesserunt, animi affectio, semel a recta et sincera fide, praetensionis auctu, veluti distorto cursu, deflectentes, profundam jamdudum consuetudine fossam egit segregue ad pristinam charitatem benevolentiamque revertitur. Quapropter rectore aliquo sapiente atque eximio res vestrae opus habent, qui probe sciat in alveum quodammodo aberrantes reducere, ut inordinatus bujus fluenti decursus ad primaventum ordinem iterum possit revocari, et rursus pietatis segetes volvis multiplicentur, perennibus concordia aquis irrigatae. In hoc itaque negotio multum studii atque alacritatis unusquisque vestrum adhibere debet, ut talis episcopus sancti Spiritus gratia designetur, qui studiose, quae Dei sunt, solummodo (intueatur), et nunquam ad ea de quibus adeo in hac vita solliciti sumus, oculos adjiciat.

Propterea enim (antiqua) lex, arbitrator, Levitas terrenarum hereditatis exsorites esse jussit, ut ejus possessionis loco solum Deum (privatum ac praecipue) haberent, eumque de terrenis rebus nihil (solliciti) apud se perpetuo custodirent. Quod si nonnulli apud vos, aut etiam unusquisque vestrum neutrā in partem propendat, non idecirco debet

A παῖς τοι, τῇ ἀγάπῃ τὴν βραχύτητα ὑμῶν συνθήσαντος. 'Ἄλλο' εἰ καὶ μὴ πρότερον τὸ τῆς ἀγάπης χρόνος, ἢ παρ' ὑμῶν διὰ τῆς ἐπισκέψεως, ἢ παρὰ τῆς ὑμετέρας (32) εὐλαβεῖται διὰ τῆς προτροπῆς ἀπαπληρώσης, νῦν γοῦν ἐνόχεμότερον τῷ Θεῷ, σύμμαχον πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τῶν καὶ τὴν ὑμετέραν εὐέχην, καὶ εἰς τὸν ἐφεξῆς χρόνον ἀσφάλειαν· ώστε μηρέτι ὑμᾶς; (33) ἐν τῇ ἀσυμφωνίᾳ ταῦτη διεσπασμόνος, διλλου κατ' ἀλλήρην διατύπωσιν τῆς Ἐκκλησίας ἀπάγοντος, γέλωτα προκείσθαι τῷ διαβόλῳ, φοιλήματα εργον ἔστων ἐξ ἔναντιον τῷ θεοῖς θελμάται, τὸ μηρένα σωθῆναι, μηδὲ εἰς ἐπίγνωσιν ἀλλαζόντας ἀλλεῖν. Ήπειρος γάρ οἰσθε τῷ μέρει, ἀδελφοί, οὐλεῖνται πρὸς τὴν ἀκόπον τῶν διαγεγέλατων ὑμίν τὰ ὑμέτερα, ὅπις οὐδεμία γέγονε τῶν ἀφεστάτων ἀπιστροφή· ἀλλ' ἡ τῶν ἄπαντας ἀποκλινάντων προαιρεσίς ἐπὶ τῆς αὐτῆς δρμῆς δεῖ φέρεται, καὶ οὐτεπέρ ἐκ τοῦ ὄχετοῦ (33) ὑδωρ πολλάκις εἰς τὴν παρακειμένην ὅχυρην ὑπερεκχεῖται, καὶ κατὰ τὸ πλάγιον διαδεύνει, ἀποφέρει, μὴ ἀποσταλέντος δὲ τοῦ ὄπιστοιο τόπου, δισασάλητον γίνεται, κοιλανθέντος τοῦ ὄπικειμένου, πρὸς τὴν τοῦ διεθέρου φοράν οὐτως ἡ τῶν ἀποστάτων δρμή, διπαξ τῆς εὐέλατες ταὶ δρόβης πιστεων ἐκ φιλονεκίας παραφρύνεται, ἐνεβαύνεν τῇδε τῇ συνηπεῖται, καὶ οὐκ εὐχρῆστος ἐπὶ τὴν ἀρχαίναν ἀπανέρχεται γάρ. Αὐτὸς οὐρανὸς τίνος καὶ μεγάλου χρῆται τὸ καθ' ὑμᾶς ἀπιστάτου, καλῶς τὰ τοιάτια ὁχετεύειν (36) ἀπιστεύμενος, ώστε δυνηθῆναι πάλιν τὴν διατονον τοῦ διεύματος τούτου πεπτροποίει τὸ ἀρχαῖον καλλος ἀναχειλέσασθαι, ὡς δὲ τοῦ ὑμέν τὰ τῆς εὐεσθέας δέρποντα λήτια, τῇ τῆς εἰρήνης ἀπέρθινος καταρρέμενα. Διὰ ταῦτα πολλὴ χρεωστεῖται τῷ πράγματι παρὰ πάντων ὑμῶν σπουδῆ τε καὶ ἀποθυμία, πρὸς τὸ διανεγκόνται προστάτην ὑπὸ τοῦ ἀγίου Παύλου· τοιούτον, δε διψή τῷ φύσαλμῷ τὰ τοῦ Θεοῦ [βλέψῃ (37)] μόνα, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐν τῇ ζωῇ σπουδαζομένων μετεωρίων τὸ δύμα.

B Διὰ τούτου γάρ εἰμι τὸν [παλαιὸν] νόμον ἀπόκλητον τῆς γηνῆς κληρονομίας τὸν Λευτῆν ποιεῖν, ὡς δὲ μερίδα κτήσεως καθ' [ἴαντον (38)] τὸν Θεὸν μόνον ἔχει, καὶ τοῦτο περιέποι διὰ παντὸς ἐν ἔναντι τὸ κτήμα, πρὸς οὐδὲν ὑλῶδες [ἀποβλέπων (39)]· εἰ δὲ τινές εἰσιν, ή καὶ καμὸν ἀδιάφορο, μηδεὶς πρὸς τοῦτο βλέπων ἐπὶ τῶν ἐν τῇ ζωῇ σπουδαζομένων μετεωρίων τὸ δύμα.

πρὸ παλαιῶν.

C (38) Καθ' ἔαντον. Ιδ. καθὼς γέγραπται. Εἰ μοι τὸ κτήμα εἴαντον.

(39) Ἀποβλέπων. Μοδ. τῇ ψυχῇ καθελκόμενος.

D (40) ... πτέσθω. Ιδ. ιδίων βλαστέσθω. Μοι νέρο, δὲλλος πρὸ καλῶς. Εἰ παιδὶ ποιεῖ, δὲ ποιεῖ τὸ κρέπτον γένοντα τῇ ἑκάτησιας ἐπέδοσις τῶν διεσεκτῶν. —Fortasse hic legendum supplendiōnum est πρὸς τοῦτο βλέποντας τὸν μὴ δεντων ἀπτέσθω· nisi quis malit, ἐπὶ τῷ μὴ δίοντα καμπτέσθω, τελ ουτιστέσθω.

(32) Male in Vaticano codice, ἡμετέρας.

(33) Καὶ τὴν ὑμές. — διὰ τάχους. Μοδ. καὶ τῇ διενέφαν πρὸς Θεὸν συμπαραλαβόντες διὰ τάχους εὐχήν.

(34) Ἡμᾶς. Μοδ. legit cum Vat. Ἡμᾶς. Εἰ μοι, καὶ διλοῦ δρμῆν. —Legο Ἡμᾶς, sensu ita postulante, licet in Vaticano codice sit Ἡμᾶς.

(35) Fortassis legendum, εἰ τοῦ διετοῦ.

(36) Ὁχετεύειν. Μοδ. ὁχετηρεῖν.

(37) Βλέψῃ. Ιδ. ὑγεῖται εἰ paulo post λευτεῖκον

τοῖς ἀπόλοις πρὸς τὸ μὴ τὰ δέοντα πράσσειν, τὸ παρ' <sup>Α</sup> aliquis ad agenda ea quae non decet, animum ad-  
εῖσφεις [καλῶς] τινόμενον ἀλλ' ὑπὸ χρῆ τὰ δευτεῖν  
βλέπειν, δποις ἀν τὸ κρείττον τὸντο ή [στοῦθε (41)], τῶν διεσκορπισμένων πάλιν εἰς τὴν τοῦ ἄνδρος σώματος ἀρμονίαν ἐπανελθόντων, καὶ τῆς πνευματικῆς εἰ-  
ρήνης [ὑπὸ τῶν (42)] εὔσεβως τὸν Θεὸν δοξαζόντων εἰθησούμενης. Πρὸς τοῦτο καλῶς ἔχει (43), οἷμα, σκοπεῖτε τα καλὰ τῇ Ἰη[σοῦ], ὃς ἀν ἀναδεικνύμε-  
νος εἰς προσασταλὸν ἐπιτρέψεις Εχοι· γένος δε, καὶ πλούτον, καὶ κοσμικὴν περιφέρειαν (44) ἐν τοῖς  
ἐπισκοπικοῖς κατορθώμασιν ὁ ἀποστολικὸς οὐκ ἐνομο-  
θέτησε λόγος· ἀλλ' εἰ [πάντα τούτα] αὐτόματον ἐποίη-  
το τοῖς προγεγυμένοις, οὓς σκέψαν κατὰ ὃ συμβάν ἀκο-  
λουθούσαν, οὐδὲ ἀποβάλλομεν, [ἀλλ'] οὐδὲν (45) ἡτον  
ἀγαπητόμοναν τὰ προτιμότερα, καὶν χωρὶς τύχης. Αἰτό-  
λος ἡνὸς προφῆτης Ἐλαμῶν, ἀλλεοὶ δὲ Πέτρος, καὶ τῆς  
αὐτῆς τέλχης δ τε τούτου ἀδελφὸς Ἀνδρέας, καὶ δ  
ὑψηλὸς Ἰωάννης, σκηνοφόρος ὁ Παῦλος, καὶ δ Μα-  
θαῖος τελώνης, καὶ οἱ ἀλλοὶ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον  
διμοίως ἀπαντεῖς, [οὐχ ὅ]πατον τίνες, καὶ στρατηγάται,  
καὶ ὑπαρχοι, ή κατὰ ἀριτορίην, καὶ φιλοσοφοὶ περίβλεπται· διλλά πέντες, καὶ ἰδιῶται, καὶ ἀπὸ  
τῶν ταπεινότερων ἐπιτρέψματων δρμώμαντο· καὶ διοι-  
κος· Εἰς πάντας τὴν δὲ διῆλθεν ὁ φθῆτος αὐ-  
τῶν, καὶ εἰς τὰ πάρατητὶς οἰκουμενῆς τὰ διήματα  
αἰτῶν. Βλέπετε, φησι, τὴν κλίσιν ὑμῶν, διδεῖσον,  
ὅτι οὐ πολλοὶ σφοδρὰ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δυ-  
νατοί, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς· διλλὰ τὰ μαρὰ τοῦ κό-  
σμου διελέκτο ὁ Θεὸς. Ιωάς τι μαρῶν καὶ νῦν ἐ<sup>C</sup>  
τοῖς φινωμένοις τῶν ὀφελμάτων τῶν ἀνθρώπων νο-  
μίζεται, διαν ἀσθενεῖς ὅποι πενίαι, ή δᾶδον ἢ διὰ τὴν  
σοματικὴν δυστρέμεναν. Ἀλλὰ τίς εἰδεν, εἰ μὴ τούτῳ  
ἢ κέρας τῆς χρίσεως παρὰ τῆς χάρτους ἐπικλίνεται,  
καὶ τὸν ὑφηλὸν τα καὶ ἐμφανεστέρων μικρότερος ή;  
Τὶ λυστελέστερον ἡν τῇ Ῥωμαίων πολεῖ τὸ καταρ-  
χάς· τοῦν εἰπατριδῶν τινα καὶ ὑπερόγυραν ἐκ τῆς  
ὑπάντου βουλῆς εἰς προστασίαν λαβεῖν, ή τὸν ἀλέα  
Πέτρον, φη μηδὲν ἡν τοῦ κόσμου τούτου πρὸς εὐδό-  
ξιαν ἐκβλαστοίν (46); Τὶς οἰκία, τίνες οἰκεῖται, πολὺ κτῆ-  
σις δεῖ προσδοκῶν τρυφῆ χορτογύναις; Ἀλλ' ἡδὸν, καὶ  
δοτεῖσον, καὶ ὀπρέπειος, τοῦν τὰ πάντα ἔγονταν πλου-  
τωτεροίς ἦν, διτι δι τοῦ μηδὲν ἔχειν, τὸν Θεὸν εἰχεν  
διοι. Οὐτοις καὶ οἱ Μεσοτοπάται, βαρυπλούτους  
ἴκοντες ἐν ταυτοῖς σατραπεῖς, πάντων ἐδοκίμασαν  
τὸν Θεόντων εἰς ἐπιστασίαν καυτῶν προτιμότερον (47),  
καὶ Τίτον Κρήτες, καὶ Ἱεροδούλιται Ἰάκωνοι,  
καὶ ἡμεῖς οἱ Καππαδόκαι τὸν Ἐκτόνταρχον (48), τὸν

<sup>4</sup> Psal. xviii, 5. <sup>5</sup> 1 Cor. 1, 26.

(41) Vide an melius sit, ἡ πραγματεία.  
(42) Υπὸ τῶν. Id. ἐν τῷ πλήθει τῶν.

(43) Καλῶς ἔχει. Id. καλῶς ἔχειν. Εἰ μοι, σκο-  
πεῖν τὰ καλὰ τῇ ἱκαλησίᾳ βουλομένον, δποις ἀν.

(44) Κοσμο. περιφ. ι. κοσμικὴν περιφέρειαν ζη-  
τεῖν. Paulo post pro πάντα τούτοις id. cod. μέν τι τού-  
των κατὰ τό.

(45) Αλλ' οὐδέρ. Id. εἰ δὲ μὴ οὐδέν. Εἰ μοι,  
κρύψαι τούτων.

(46) Fortasse legendum, ἐρδίον· sed et dici pos-  
set Nyssenianum indire in voce, ἐρδίον, quea navicu-  
lam, seu cymbal proprie significat, quasi diceret,  
Peirum nūi ex terrenis rebus possedisse, quibus,

veluti quadam navicula, ad mundanæ nobilitatus  
gloriam adnavigaret.

(47) Thomam Apostolum Parthis Evangelium  
prædicasse antiqui scriptores uno ore testantur.  
Hoc amplius affirmare videtur Nyssen, eundem  
primum Mesopotamia episcopum fuisse. Casterum  
satrapas, et satrapias a Persis et Iuinitis genti-  
bus vocatas fuisse provincias earamque rectores,  
notum est eruditis.

(48) Ex hoc Nyssen loco discimus Longinum  
centurionem, qui lancea Christi latus in Cruce  
perfodit, primum Cæsareo episcopum fuisse. Dabo  
in Romano aliisque veteris martyrologiis Longini

sed peregrinus homo, domo et vietu carens, ditior illis erat, qui omnia possidebant, quia nihil possidendo, Deum totum obtinuit. Ita et Mesopotamia incolae, tametsi inter ipsos ditissimi satrapiarum rectores essent, nihilominus Thoman cunctis digniorum esse censuerunt, quem sibi ipsi praeficerent. Ita et Titum Cretenses, et Hierosolyma cives Jacobum in episcopum elegerunt, nosque Cappadoces centurionem illum, qui passionis tempore divinitatem Domini fassus est, tisi multi tunc temporis apud nos essent illustres genere et nutritiores eorum, quique primas in senatu partes obtinebant. Quia et per universam Ecclesiam (cervere est) viros, qui secundum Deum magni sunt, aliis munera nobilitate conspicuus praelatos.

Opportunum autem arbitror, ut in presenti ad hanc quoque resipiciam, si de antiqua Ecclesie vestre dignitate reparaada solliciti es sis. Nil enim vobis notum magis est quam vestra gentis historia, ex quibus apud vos ab antiquis temporibus, priusquam vicina vobis civitas effloresceret, regiam sedem extisset, nullamque aliam praeferat quam urbem vestram principatum totius provinciae obtinuisse constat. Et nunc quidem adificiorum pulchritudo atque magnificentia periit; sed urbis pars, quae ex civibus constat, utique, quod ad eoruendum tam multitudinem tam praestantiam attingit, pristinum adhuc splendorem retinet. Qnapropter maxime decet nil humilium illis quae vobis suppetunt, bonis (animo concipere), sed par atque dignum urbis vestrae nobilitate in presenti negotio studium adhibere, ut talem inter cives vestros praeponitum tandem invenire possitis, qui se non indigne vestra nobilitate praebat. Siquidem turpe est ac prouersus (absurdum) navis quidem rectorem eum fieri, qui ejus gubernandas gnarus non sit; eum vero, qui ad Ecclesie clavum sedet, artem ignorare qua secum navigantium animas in Dei portu salvas collocet. Quot (enim) propter rectorum imperitiam naufragia iam (fecerunt) Ecclesie? Quis enumerare poterit quas (nostris oculis observantur) mala, nunquam profecto eventura, si Ecclesie peritos aliquis gubernatores habuissent? Quin et fabriliis artis non rudibus, sed gnaris, ferruni ad fabricanda vasa tradidimus; igitur et fidelium animae illis committendae sunt, qui eas probe sciant, divini Spiritus fervore sublata duritie,

hujus apud Cesaream Cappadocie possi, mentio habetur idibus Martii; sed ipsum Cesariensis urbis episcopum fuisse, nec martyrologia nec acta ejusdem Longini, ab Hesychio circa Christi annum 429, ut putant, conscripta et a Bollando edita, testantur.

(49) Πρωτότοκος. Ms. Med. πρώτοτοκος. Mox, κατὰ τὰς ἐκκλησίας εἴροι τις ἄν. — Ita emendaendum censu Vaticanicum cod., in quo scribitur πρώτοτοκος.

(50) Nicæam Bithyniæ urbem intelligit, quae tunc temporis ad Metropoleos dignitatem iam evenata fuerat, cuius contentiones de primatu cum Nicomedisibus notissimae sunt viris eruditis.

(51) Antiqui enim Bithyniæ reges apud Nicomedianum sedem fixerant; quin et Diocletianus Imperator Nicomediam sedem posuit, eamque adificiorum multitudine ac magnitudine nri Romæ parem reddere conatus est. Vide Lactantium de Mortibus

Αἴτι τοῦ πάθους τῆς θεότητας τοῦ Κυρίου ὁμολογήσαντα, πολλῶν δυτῶν κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον λαμπρῶν ἐν γένει καὶ ἱεροτέρων καὶ τοῖς ἐν τῇ συγκλήτῳ πρωτεῖοις (49) σεμνονομένων, καὶ κατὰ πάσας δὲ Ἐκκλησίας [ἴδειν έστι] τοῖς κατὰ Θεὸν μεγάλους, τῆς κοσμικῆς περιφανείας προτιμηθέντας.

Πρὸς τὰῦτα βλέπειν ἐπὶ τοῦ πάροντος οἷμα δεῖ καὶ ὅμδε, εἰ γε μέλοντε πάλιν τὸ ἀρχαῖον τῆς Ἐκκλησίας ὅμῶν ἀνακαλεῖσθαι ἀξιωμα. Οὔτετο γάρ παντὸς μέλλοντο τὸ ὑμέτερα διηγήσασθαι, διὸ τὸ ἀρχαῖον πρὶν τὴν γένετα (50) ὅμῶν ἐκανθίσασθαι πολὺν, παρ' ὅμην ἡ τὰ βασιλεία (51), καὶ τὸ πρόσχον ἐν πολεόντων ὑπὲρ τὸν ὑμέτερον οὐν τὴν ἡν· καὶ νῦν (52) ὁ τῶν οἰκοδομητῶν (53) καλλωπισμὸς ἡραντίσθη, ἀλλ' ἡ ἐν τοῖς ἀνθρώποις πόλεις, τὸ πλῆθος τοῦ δοκιματάτους [τῶν πολιτῶν] πρέπει τὸ ἀρχαῖον ἐξισούσας κάλλος. Οὐκοῦν πρέπον διν εἰη, μὴ ταπεινότερον τῶν προσδότων ὅμην ἀγαθῶν [φρονεῖν (54)], ἀλλὰ συνεπατρίτεν περιφανεῖ τῆς πόλεως, τὴν περὶ τῶν προκειμένων σπουδὴν, ὡς δι τοιούτον εὐρητε ἐπὶ τοῦ λαοῦ καθηγούμενον, ὡς μὴ ἀνέξουν ὅμην ἐπιδειχθῆναι. Αἰσχρὸν γάρ ἀδελφοί, καὶ παντάπασιν [ἄποπον, τὸν (55)] μὲν κυβερνήτην μη γίνεσθαι, εἰ μὴ τῆς κυρεντοῦτῆς ἐπιστήμων εἰη· τὸ δὲ ἐπὶ τῶν οἰλάκων τῆς Ἐκκλησίας καθημενον, ἀγνοεῖν δημον ἐπὶ τῶν συμπλεόντων φυγάς εἰς τὸν λιμένα τοῦ Θεοῦ καθορίσει. Πόσα [γάρ γέγονε] δι' ἀπειρίας τῶν καθηγούμενών αντανδρά τῶν Ἐκκλησιῶν ἡδη ναυάγια! Τίς δὲ ἐκφεύγεσθαι τὰ ἐν διβαλμοῖς, μὴ δι τὸν συνάντα, εἰ τις ἡν που ἐν τοῖς καθηγούμενούς κυβερνητική διμετρία; ἀλλὰ καὶ τὸν αἰλόροπον [οὐ τοῖς] ἀπέχοντες, τοῖς δὲ ἀποτήσοιται τῆς καλλευτικῆς εἰς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν καταπιστεύομεν. Οὐκοῦν καὶ τὰς φυγὰς τῷ καλῶν ἐπισταμένων τῇ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ζέστες καταμαλάσσειν, ἔγχειριστέον, δι δῆ τῆς τῶν λογικῶν ὄργάνων τυπώσεως, σκεύος ἐκλογῆς τε καὶ εὐχηροτόνος (56) ἔκστοτον ὅμῶν ἐπιτελεῖσθαι. Τοιάντα ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν διεῖσθαι: 'Από-

persecutorum cap. 7.

(52) Καὶ νῦν, Med. νῦν εἰ κατ. Paulo post, δοκιμήτε τῶν οἰλάκων.

(53) Nicomedia sicutidem terra motu funditus subversa fuit, vicinis urbibus ex parte servatis, Datiano et Cereale coss. anno 508 ærae Christianæ, ut refert Aminianus Marcellinus lib. xvi, cap. 15, Idatius in Fastis, Socrates in Hist. ecd. lib. ii, cap. 39, et Hieronymus in Chronic. Vide Libanum in Monodria de ejusdem urbis subversione. Sed et reliquias Nicomediam Juliano inoperante terra motu collapsata fuisse idem Aminianus Marcellinus lib. xxi, cap. 51, testatur.

(54) Φρονεῖν. Id. ἔχειν τὸ φρόνημα. Μοx τερο εὐρητε πάρα τοῦ Θεοῦ.

(55) Τόρ. Id. τὸν — νεώς.

(56) Εὐχηροτόνος. Med. εὐχηρηστίας. Μοx τιαντην π.

στολος ἐγκελεύεται, διὰ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἐπιστολῆς Α πᾶσι νομοθετὸν τῆς ἀνοίσουν, ἐν οἷς φησι δεῖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπιληπτὸν εἶναν. Ἀρ' οὖν τούτου μόνου τῷ Ἀποστόλῳ μέλει, ὅπως δὲ τῆς ἱερωσύνης προεστηκός, τοιούτος εἴη; Καὶ τί τοιούτοις κέρδος, εἰ ἐν ἐν τῷ ἀγαθὸν κατακλείστοι; Ἀλλ' οἶδεν, ὅτι τῷ προσχόντι (57) συμμορφοῦται τὸ ὑπόχειρον, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ καθηγουμένου, τὸν ἐπομένων γίνεται. Ο γάρ ἔστιν τὸ διδάσκαλο, τούτο καὶ τὸν μαθητὴν ἀπεργάτεται· οὐ γάρ ἔστι τὸν τῇ καλεστικῇ τέχνῃ μαθητεύμενον, ὅπαντικην ἔξαστοι, ή ἰστοργεῖν διδάσκομενον, ἥτορα, ή γεωμέτρην γενέσθαι· ἀλλ' ὅπερ ἐν τῷ καθηγουμένῳ βλέπεται ὁ μαθητής, τούτο καὶ εἰς ἔκαντον μετατίθεται. Διὰ τοῦτο φησι· Καρπούμερός ἔσται πᾶς μαθητής, ὡς ἐδιδάσκαλος αὐτοῦ.

Τι οὖν, ἀδελφοί; ἔρα δυνατὸν ταπεινώρονα γενέσθαι, καὶ κατεσταλμένον τῷ ἡδεῖ, καὶ μέτριον, καὶ φιλοξερδεῖς κρείτονα, καὶ τὸ θεῖα σφρόν, καὶ πεπιδεύμενόν την ἐν τοῖς τρόποις ἀρέτην τε, καὶ ἐπιείκειαν, ταῦτα ἐν τῷ διδάσκαλῷ μη βλέποντα; Ἀλλ' οὐκ οἶδεν πῶς οἶστε τὸν κοσμικῶν μαθητεύθεντα, πνευματικὸν γενέσθαι. Πώς γάρ ἂν μὴ κατ' ἐκείνον εἰσεν οἱ πρὸς αὐτὸν διοικούμενοι; Τί κέρδος ἔστι τοῖς διηγόσ τῆς τοῦ ὑδρέων μεγαλουργίας, τοῖς οὖστος ἐν αὐτῷ μὴ ὄντος; καὶ ἐν παικτοῖς σχῆμασιν ἡ τῶν κινῶν ἐπάλληλος θέσις ἐπὶ τοῦ ὑψοῦ ἀνέχει (58) τὸν πέτασον, τι μᾶλλον ἀν διψῶν ἔλαστο πρὸς τὴν ἐκυτοῦ χρεῖαν; Λίθους εὖ διακειμένους βλέπειν, ή κρουσὸν εὑρεῖν, κανὸν ἀπὸ ἥλινου σωλήνος ρέον, μόνον διεῖδε τε καὶ πέτητες τὸν νῆμα προσχέντα; Οὐτας, ἀδελφοί, τοῖς πρὸς τὴν ἑλεύσιν βλέποντας, ἀμελετέον ἀν εἴη τῆς ἑών σκηνής, ή εἰ τις κομῷ φύσοις, καὶ καταλόγος ὄντων μάτων ἀδρύνεται, καὶ πολλὰς ἐτησίας [προσθόντος λαμβάνον, καυχάτω] (59), καὶ πρὸς τὸ γένος ἐπιτοῦ [ἀφορῶν, μεγαλύνετα] (60), καὶ πανταχόθεν τῷ τύφῳ περιπαντεῖται, τοιοῦτον ἔχον, ὡς ἡρῷον ὑδρέων, εἴτερ μὴ ἔχοι ἐν τῷ βίῳ τὰ προγογμένα· ἀναζητεῖν δὲ, καθὼς ἀν δυνατὸν, τῷ λύχνῳ τοῦ Πνεύματος πρὸς τὴν ἐρευναν καχηρόμενος, Κῆπος κεκλεισμένος (61), καὶ πηγὴ ἐσχραγούμενη, καθά φησιν ἡ Γραφὴ, ἵνα διὰ τῆς χειροτονίας· τῷ τύφῳ ρυμής (62), καὶ ἀναστομώσεων τοῦ τῆς πηγῆς ὄντως, κοινὸν γένεται κτῆμα τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. [Γένειο τὸ (63)], καὶ παράσχει ὁ Κύριος εὐρέθηνται διὰ τάχος ἐν ὑπό τοιούτον, διὰ ἔσται σκευες ἐκλογῆς, στόλος [Ἐκκλησίας]. Πιεστούμενοι δὲ τῷ Κυρίῳ, ἔσθισι ταῦτα, εἰπερ ὑμεῖς βουλθεθεῖτε διὰ τῆς δύμοντος τεχνῆς [χάρτου τὸ (64)] ἀγαθὸν συμφόνως θέσιν,

\* 1 Tim. iii, 2. \* Luc. vi, 40. \*\* Cant. iv, 12.

(57) Προσχόττη. Id. προσχόντοι.

(58) Ἀνέχει. Med. ἀνέχη.

(59) Ἐτησίας.—καυχ. Id. ἐτησίας ἀναριθμεῖται προσθόντος.

(60) Ἀφορῶν, μεγαλ. Id. βλέπων περιοχῶντα.

(61) Κεκλεισμένος. Med. κεκρημένος. Μοι id. cod. post χειροτονίας lacunam ita supplet, ἀνοτίθεταις τιμῶν τοι. Et paulo post, καθόλου ἔκκλ.

PATROL. Gr. XLVI.

A molles reddere, et qui rationum momentis, seu malleorum ictibus, unumquemque nostrum in vas electionis, et Domino non inutile valeat efformare. Hujus rei nos rationem habere divinus jubet Apostolus, dum in Epistola ad Timotheum de episcoporum moribus legem, fidibus cunctis observandam, sanctivit, inquiens, oportere episcopum irreprehensibilem esse\*. Nunquid enim hoc tantum curat Apostolus, ut qui sacerdotio fungitur, talis sit? Eequod magnum lucrum esset, si uno tantum homine prohitas contineretur? Sed plane novit Apostolus, præpositorum innumeris subditos conformari, et recta ducis facta, illorum etiam, qui ipsius sequuntur, propria fieri. Etenim qualis est magister, talis et discipulus efficit; nam qui B arti fabrili operam navat, is textor fieri nequit, sicut nec qui texere didicit, rhetor, vel geometra potest evadere; sed quod in magistro observat discipulus, id utique in se imitatione transfert; propterea, inquit Scriptura, *Perfectus erit omnis discipulus, quemadmodum magister ejus*†.

Quid igitur, fratres? Nunquid humili, modestus, moderatus, lucro non addictus, divinarumque rerum peritus, et morum probitate, atque mansuetudine præditus, fieri poterit, qui hac in magistro non conspexerit? Verum non video, quomodo qui mundana tantum dedit, spiritualis evadere valeat. Quomodo enim alicuius formam speciemque non referant, qui ad eundem sese componunt? Quid prodest sibi etiis aquarii magnificientia, si aqua vacuum sit? Quamvis enim multisformes columnæ concinne dispositæ, fastigium sustollant in altum, quid potius in usum suum sibiens eligeret, lapidesne affabre dispositos intueri, vel fontem invenire, quantumvis ex ligneo canali defluat, solunque pellucidos, et potius gratos latices profundat? Ita, fratres, illi qui pietatem præ oculis habent, nulla ratio habenda esset exterioris speciei, atque pompæ; et si quis amicorum numero efficerit, et dignitatum copia superbit, et multis (annuis redditibus fruens, extollitur), et ad genus suum (respiciens, gloriatur), et undeque fastu intumescit, talen utique hominem missum facere oportet, tanquam siccum aquarium, nisi illi præditus sit moribus, qui primum in recta vita institutione locum obtinent, et spirituali lucernâ ad scrutandum adhibita, inquirendus, quantum fieri potest, *Hortus conclusus, et fons ob-signatus*‡, quemadmodum, inquit Scriptura, ut (recessato) per ordinacionem voluptatis horto, et recluso

(63) Videtur hic legendum supplendumque esse, Iva διὰ τῆς χειροτονίας ἀνεψημένου τοῦ κτῖσμα τροφῆς, quam lectionem in versione Latina secutus sum.

(64) Γένειο τὸ. Id. ή ἐν ἐκείνω χάρις. Paulio post, στόλος τε καὶ ἔδραιον τῆς ἀληθείας πιστ.

(65) Χάρητος τὸ. Id. συμποτίας πρᾶς τοι κοινῶν. Moi vero, Κυρίου τιμῶν Ιησοῦ Χριστοῦ τὸ ἀγαθὸν.

quaer fonte, in communem Ecclesie catholicae uti- A προτιμούσαντες τῶν ιδίων θελημάτων, τὸ θέλημα τοῦ  
litat cedat. (Fasit autem), concedatque Deus, Kυρίου ἡμῶν [καὶ τὸ αὐτῷ δοκίμιον] καὶ εὐάρεστον,  
ut quam cito inter vos talis vir inveniatur, qui sit καὶ τέλειον, ἵνα κατορθούμενος ἐν ὑπὲρ τοιοῦτον ἥ-  
ντι καὶ τιμές [χαίρομεν (65), καὶ ὑπει[ται]] εντρυφήσεται,  
καὶ ὁ Θεὸς τῶν διωνυμίας ενδοξασθήσεται, φέρεται ἡ δόξα  
εἰς τοὺς αἰῶνας.

## EPISTOLA XVIII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΗ<sup>η</sup> (66).

*De hac epistola hoc unum tantum conjicere possum, scriptam nempe fuisse, quo tempore Nyssenius ab Ecclesia exsultabat; nam ea de re conqueritur, simulque miserum Ecclesiarum Asiae statum describit.*

Quam pulchra rerum pulchrarum similitudo est, B cūn expressam primigeniā venustatis imaginem (servant)! Nam anima tue revera pulchra expressissimam imaginem vidi in suavissimis tuis litteris, (quas ut) alicubi Evangelium ait<sup>65</sup>, ex abundantia cordis tui mellitas reddidisti; quamobrem te ipsum intueri, (tuaque) benevolentia, per committat illam, quia in eisdem litteris eluebat, potiri arbitrabar, easque sæpenumero (in manus) sumens, assidueque percurrentes, majore semper earum desiderio (affectione sum); nullaque id agendi satietas erat, quippe quæ, ut in rebus suæ natura pulchris atque egregiis usi evenit, voluptatem ex tuis litteris ortam (excipere, ac terminare neutiquam potest.) Nam nec solis continuus et liber aspectus ejus intuendi cupiditatem minuit, neque valetudinis prosperitas sui desiderium tollit; sic etiam nullam satietatem dari posse credimus ejus voluptatis, quæ ex probitate tua capit, cuius excellentiam, atque præstantiam sæpe coram, nunc autem etiam per litteras clare cognovimus. Sed quemadmodum affici solent, qui ingenem ex aliqua re siūm contrahunt; ita et nos quo magis tuis bonis exemplum, eo magis eorumdem quodammodo siti corripimur. Quod si nullam assentationem, nullamque falsam adulacionem dictis hisce nostris inesse censueris, quod profecte facies, cum semper sis erga omnes, ac præsertim erga nos animo, si quisquam alias, liberali et humanitati pleno, fidem mihi prorsus habebis, tibi diserte affirmanti, tuarum litterarum suavitatem meis oculis, medici cujusdam remedii instar, adhibitam, continuum lacrymarum mearum

Ὦς καὶ τῶν καλῶν ἔστι τὰ διοικήματα, ὅταν ἑναργῆ τοῦ πρωτοτόπου καλλους τὸν χαρακτῆρα [διε-  
σώντας (67)!] Τῆς γάρ ψυχῆς σου τῆς ὄντως καλῆς εἰδον ἑναργεστάτην εἰκόνα ἐν τῇ τῶν γραμμάτων γλυκύτητι, [ἄπει, ὃς (68)] φησι ποι τὸ Εὐαγγέλιον, ἐκ τοῦ περισσύματος τῆς καρδίας σου ἐμελίτωσας· καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν σε προσοργεῖ, καὶ τὸ σου (69) εὔφρον καρπούσθα διὰ τῆς ἐν τοῖς γράμμασι φιλο-  
φροσύνης ἐνδύματος, καὶ πολλάκις [εἰς χεῖρας] ἐπανα-  
λαμβάνων τὰ γράμματα, καὶ συνεχῶς ἀπώλων πρὸς μείζονα τῆς ἀπλούστερα ἐπιθυμίας [κατέστην (70)], καὶ κόρος τῶν γνομένων οὐκ ἥν. Ος, καὶ ὡς ἀλλοι τοῖς τῶν κατὰ φύσιν καλῶν καὶ τιμῶν, τὴν φύ-  
νην διὰ ταύτην οὐ δύναται (71)]. Οὗτος γάρ τοῦ προ-  
ορίων τὸν ἡμίονην ἡ συνεχῆς μετουσία τὴν δρεῖν C ἡμίονες, οὐτε τὴν ὑγείας ἡ δημητρίης ἀπόλαυσις τὴν ἐπιθυμίαν ἔστησεν, οὐτε τῆς σῆς ἀγαθότητος, ἢν κατὰ πρόσωπον (72) πολλάκις, καὶ νῦν διὰ τοῦ γράμ-  
ματος ἔγνωμεν, δύναμιν (73) πεπεισμένα μέχρι κάρου προελθεῖν ἀπόλαυσιν. 'Αλλ' οὖν τὰ πάσχουσιν οἱ ἐκ τοῖς περιστάτες διψῶντες διέλεστα, οὗτοι καὶ τιμές δύος ἐμφορώμενα τῶν σῶν ἀγαθῶν, τοσοῦτο μᾶλλον διψώδεις γνούμενοι. Εἰ δὲ μὴ θωτεῖν τινὰ καὶ φυτῆς καλακεστῶν τὸν ἡμέτερον λόγον ὑπολήψῃ (πάντως δὲ οὐκ ὑπολήψῃ (74), τὰ τε δόλα τοιοῦτος ὁν, οἷος εἰ, καὶ περὶ τῆς διαφρέντως, εἰ καὶ τις δύλος, χρη-  
στοῦ τε καὶ γνήσιος), πάντες πιστεύεις τοῖς λεγο-  
μένοις, διτὴ τὴν συνεχὴ τῶν δάκρυῶν ἐπιφέροντες ἡ τῶν D γραμμάτων χάρις, οἴλον τι φράμακον λατρικὸν, τέλες δραπελοῦ ἐγγενομένη, ἀνέστειλε, καὶ προσοργώμενος, τῇ τῶν δύον εὐχῶν σου λατρεῖται τὰς ἐπίπεδας θαυμῶν ἐπερείσνοντες, διτὴ τάχα καὶ καθόλου τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς ἡμῶν πάθος ἴξιασθήσεται· ἐπει τὸ γε νῦν

<sup>65</sup> Matth. xii, 34.

(65) Χαίρομεν. Id. ἐγκαυχηθόμεθα.

(66) Έπιστ. In cod. Med. inscripta perhibetur Ορφείου ἐπισκόπου Μελιτηνίας, estisque XXI.

(67) Χαρ. διασώζοται. Id. χαρακτῆρα καὶ ἐφ' θαυμῶν διασώζονται.

(68) Γλυκ. ἀπέρ ὡς. Id. γλυκ. οἰς ἡμᾶς καθίσ.

(69) Καὶ τὸ σου εὐφρόσωπον. Id. καὶ τὴν ἐν δραπ-  
ελοῖς εὐφροσύνην. Εἰ μοι ὡντὶς διονής προ εἰς χεῖρας.

(70) Κατέστηγν. Id. ἐξεκαίδημην· εἰ μοι ποι  
αγνοῖς ὡς.

(71) Διαλαύειν οὐ δύναται. Id. διαλυμαίνεται.

(72) Fortasse legendum, ἡς κατὰ πρόσωπον.

(73) Δύναμιν. Id. δύναται εἶναι.

(74) Ηα hoc in loco emendandum censui Vatica-  
num codicem, in quo scribitur, οὐκ ἀποκ λήψη.

ἴκον, ἐν τοιούτοις ἐσμὲν, ὡς φειδεοῖσι τῆς ἀγαπῆς τῆς ἡμέρας ἀκοῆς, ἀλλὰ ἐπικρύπτεσθαι σιωπὴ τὴν ἀλήθειαν, ἵνα μὴ πρὸς κοινωνίαν τῶν ἡμέρων κακῶν τοὺς γηγενεῖς ἡμέρας ἀγαπῶντας ἐφέλκυσούμεθα. Ὅταν γάρ ἐνθυμητῶμεν, ὅτι τῶν φιλάτεων ἀπολειψθέντες, ἐν πολέμοις ἀναστρέψθεντα, καὶ ἡ μὲν καταλιπεῖν ἐνισθημένα, τέκνα ἔστιν, ἀ τὰς πνευματικὰς ἡμῶν ὕδωσι τῷ Θεῷ γεννήσαι κατηξάνθημεν, [τῷ (75) τῆς ἀγάπης] νόμῳ συνηγρομοσέμαντα [ἡμῖν], καὶ κακοπαθεῖας ἐν τοῖς τῶν πειρασμῶν καροῖς ἐπιτελεῖσθαι (76) πρὸς ἡμέρας τὸ φιλόστοργον· καὶ ἐπὶ πρὸς τούτοις οἰκος χαροτραύμενος, ἀδελφοί, συγγενεῖς, ἔταιροι, [συνήθεις, φίλοι, ἔστιν, τράπεζα, ταμεῖον, στιβάς, ὃ βάθρον, ὃ σάκχος, ἣ [συνουσία (77)], τὸ δάκρυον, ἢ ὡς ἔστι γλυκύλα, καὶ διὰ συνθεταῖς ὅσον ἀράσματα οὐδὲν δεῖ] (78)... εἰδότες ος γράψαι. Τὰ δὲ ἀντί ἔκεινων, ἵνα μὴ τι ἐπαγθέτες λέγενται δέξαι, πάντα [κατὰ σαντὸν (79) σχέπτονται. Πρὸς τὰ τέλεια τῆς ἐμπόρου ἡμῆς ὁν, πάλιν τοῦ ζῆν ἔρχομαι: [μανθάνειν τε] ἀναγάγαζομαι τὴν εἰδουμεῖναν νῦν τὸν τὴν τοικιλαν, ὀφειλάθες κακότροπος..... τῆς (80) πανουργίας γινόμενος, ὡς ἀρυθρὸν ἀεὶ τῇ ἀφύιᾳ τοῦ πράγματος (81). Οἱ δὲ διεντεταγμένοι τῇ διδάσκαλᾳ τῆς σοφίας ταύτης, εἰσόντες Ιχανοῦ (82) καὶ φιλάξαι, δικαίουν, καὶ ἔφερεν, ὃ σὺν Εμανουὴλ [τοιχαρίον] πολεμοῦσι, πέρδωντες ἀπόροιτος, ἐπὶ παταράζεως καταπυκνούσι τὴν φάλαγγα, κατὰ τὸ [πρόδοφορον αὐτοῖς] προλογίζονται (83), ταῖς ὑπερβολαῖς προκατέχουσι, τοῖς συμμάχουσιν εἴσαντος πάνταχθεν προτερεῖτελλονται. Πολὺς δὲ πάρ' αὐτοῖς, καὶ δικαγγίνιος τῆς δυνάμει δημάστει δόλος (84)], εἰς στρατηγὸν προβεβημένος, ὑσπερ περὶ τῆς ἀγωνίστης περιδέξιος, διπλῆ τῇ χειρὶ τοῦ ἴδεον στρατοῦ προμαχόμενος, πῆ μὲν δασμολογούν τοὺς ὑποστρεψόντας, πῆ δὲ βάλλον (85) τοὺς προστυγάνοντας. Εἰ δὲ καὶ τὴν εἰσὸν ἡμῶν διαγωγὴν ἔξετάσιον, εὑρήσεις δὲλλα τοικάντα οἰκισθῶν τανγρήδον, κρυμμῶν καὶ λόρων, καὶ στενοχωρίας, καὶ πέποι τοῖς τοιούτοις καλοῖς εὐθηνούμενον, βίον ὑπὸ πάντων μωμοσκοπόύμενον, φωνὴν, καὶ βλέμμα, καὶ ἱματίουν περιβολήν, χειρὸς τε κίνητον, καὶ ποδῶν ποιῶν στάσιον, καὶ πάντα πολυπραγμούμενα· καὶ εἰ μὴ δαστήθηται διὰ πολλοὺς προσεδέμενον, καὶ εἰ μὴ συνεγής διειδίσται στεναγμὸς σὺν τῷ δοθματί, καὶ μὴ δεικπίπτει τῆς ζώνης ἡμῖν τὸ χιτώνιον (86), καὶ αὐτὸν δὲ τὸ μὴ κεχρῆσθαι τῇ ζώνῃ, καὶ εἰ μὴ

A profluvium repressissé, nosque preterea spem omniem nostram in tuarum precium medela collocaentes, plane confidere, fore ut quam cito, hic anima nostra morbus penitus profligetur, cum ceteroquin quod ad præsens tempus attinet, in eo statu res nostræ sita sint, ut amicorum auribus parcendum, et veritas silentio occultanda nobis sit, ne in maiorum nostrorum consortium eos, qui nos vere diligunt, pertrahamus; cum scilicet animo nostro perpendimus, nos charissimis atque jucundissimis rebus destitutos, in bellis versari, et eos quos deserere coacti sumus, filios esse, quos per spirituales nostros dolores Deo parere dignati fuimus, quique (dilectionis vinculo nobiscum) conjuncti erant, et difficilimis persecutionum temporibus, quantumvis gravibus ærumnis vexati, sive tamen erga nos benevolentia (majorem semper cumulum addiderunt); ac præterea domus unice dilecta, fratres (consanguinei, sodales), familiares, amici, focus, mensa, cella penaria, stragulus, scannus, saccus (mutua colloquia), lacrymæ, quæ omnia quam dulcia sint, et quantum propter consuetudinem sui desiderium excitent (supervacaneum erit nos dicere), cum sciamus te id etiam in tuis ad nos fitteris commemorare; quæ autem horum nobis loco successere, ne quid molestum dicere videat, tute ipse considera. Ad extremâ vitæ redactus, rursus quodammodo vivere incipio, (alique discere) cogor probatum nunc omnibus morum versuunt, discipulus improbus (heus) calliditatis sero factus, ita ut nunquam non rei turpitudinem erubescam. At adversari hanc sapientiam edocit, et servare quod didicerunt, et quod nondum scint, facilis adinvenire possunt: longe itaque jaculantes, acriter pugnant, phalangem inter preliandum addens, aut (suam tantum utilitatem) præfuntur, exagenerationibus audientium animos preoccupant, auxiliaribus sociis undequaque stipantur. Insignis autem, idemque insuperabilis (dolus ipsos comittatur), in eorum exercitus ducem designatus, tandem ambidexter quidam pugnator, prima in acie, utraque manu decentans, et bac quidem tributa ex sibi subditis colligens, illa vero obvios quoque vuluerans. Quod si ea, quæ ad privatæ vitæ nostræ rationem pertinent, queras, alia hujuscem-

(75) Τῷ τῆς ἀράτης ... συνηγρομοσέματα ἡμῖν. Id σύμβιος γόνῳ, συνηγρομοσέμαντα κινδύνους. — Vide an hæc, et proxime sequentes lacuna sic melius expleri possit, κατηξιθεμένον, ἀ τὰ ἡμέραν νόμῳ συνηγρομοσέματα ἀγάπης, καὶ κακοπαθεῖας ἐν τοῖς τῶν πειρασμῶν καροῖς ἀπετελεῖνται πρὸς ἡμέρας τὸ φιλόστοργον.

(76) Ἐπεισεργάτη. Id. τεταρτεμένην. Εἰ μοι, οἰκεῖον πρὸ ταταροῖ.

(77) Εὐρωπία. Id. γωνία· ἡ προσευχὴ. Paulus post, δεσμουμένον πρὸς εἰδῆτα σε γράψαι.

(78) Locus iste sic supplendum esset videatur, ut legamus, οὐδὲν δῆσται ἡμέρας λέγενται, εἰδότας τε γράψαι, vel ποιεῖ, οὐ γράψαι.

(79) Πάτρα κατὰ σαντὸν. Id. πάντα ὡς ἀλλως ἔχει. Μοι μανθάνειν absque te.

(80) Οὐγγαρίας κακότροπος..... τῆς. Id. δύομάθες κακοτροπίας καὶ τοικάντης. — Videatur hic locus

ita restitui debere, δύομάθης κακοτρόπου ταύτης τῆς πανουργίας γινόμενος.

(81) Videatur loqui Nyssenus de Macedonianis; nam similis de cisdem habet Basilius in libro *De Spiritu sancto*, capite ultimo, ubi miserum Ecclesiastis orientis statum fuse describit.

(82) Τῇ διδάσκαλᾳ ... Ιχανοῦ. Id. διδάσκαλος τῆς σοφίας εἰσόντων ταύτης. Paulio ante, ὡς καὶ ... ἐν.

(83) Τοιχαροῦ .... πρόσωπον αὐτοῖς προτίσσονται. Id. ουστάδον .... ἀράντες προλογίζονται.

(84) Οὐραῖς ὄβλος. Id. μαρνάς.

(85) Βάλλων. Id. ἀλλων. Εἰ μοι, ἐν τῷ πρὸ ταταροῖ.

(86) Huius emendandum census Vaticanicum codicem, in que legitur, καὶ εἰ μὴ δεικπίπτει τῆς ζώνης ἡμῖν τὸ χιτώνιον.

modi invenies; dominiculam ita arctam, ut pene A περιήδητο κατά τὰ πλάγιαν ἡ διπλοῦς, ταῦτα πάντα μὴ γινόμενα, πολέμου τοῦ (87) πρὸς ἡμᾶς ὑπόθεσις γίνεται, καὶ ἐπὶ τούτοις κατ' ἀνδράς, καὶ δῆμους, καὶ ἱστατὰς, πρὸς τὴν καθ' ὑμῶν μάχην συνίσταται. Έπειδὴ οὐκ ἔστι διὰ πάντων πράττειν καλῶς, ή κακῶς μέμικται γάρ ἡ ἐπιπολὴ διὰ τῶν ἀντίτιτων πάσιν διός· εἰ δὲ τὸ σὸν ἡμῖν κατὰ Θεοῦ χάριν διηγεῖσθαι παρείν, ὑπόστομεν τὴν τῶν ἀτρεῶν διψήσταν, ἐπὶ ἀπίδε τοῦ τοῦ; σῆς ἀγαθότεος διὰ παντὸς μετέχειν. Μή ποτε οὖν παύσιον τοιαῦτα χαριζόμενος, διὰ ὃν καὶ ἡμᾶς ἀνταπόστις, καὶ σαυτῷ τῷ ἐπὶ τὰς ἐντολὰς μισθῶν πλειων παρασκευάστις.

Verum nec perpetuo felices prorsus, fortunatique, nec omnino miseri esse possumus, quandoquidem contrariis eventibus omnium, ut plurimum, vita temperatur. At si tua benevolentia nobis, Deo juvente, jugiter prasto sit, tantam malorum multitudinem, atque molem sustinebimus, ea spe freti, fore ut tandem aliquando tua probitate perpetuo nobis frui liceat. Ille itaque nobis importiri nunquam desinas, quibus et nobis non parum solatii afferes, et promissum in divinis iuris mandatis mercedem, largiorem tibi comparabis (88).

## EPISTOLA XIX (89).

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΘ.

*Cujusdam Joannis antistitis (uti in fine epistole manifeste significatur) epistola respondens, de iis quae Joannes sciscitabatur, conscribere aut quidquam inquirere tum posse se negat, otii inopiam excusans, acerbissimisque calamitates quibus penebatur: quas enumerationes prosequitur a quadam sorore exorsa; ad quam post diuturnum tempus intussum cum longum ingressus esset iter, viz. conspectam tertia die mortem occurrentem amisi, cui deinde justa fecit. Herum sacrarum Galatarum clades exponit; Iborumque legationes; ut eorum, mortuus antistite, curam gerat; et Sebastianorum, ut aduersarum sectarum incursionibus obsistat. Iborum antistitem designatum se declarat in iurum; motaque in sacris eorum rebus seditionum turbas indicat. Babyloniorum dissensiones, moresque perditissimos enarrat. Tandem epistolam concludit Joanni pollicens obseculum se ei et fidem liberaturum, si aut tempus habeat aut ad ipsum is adeat.*

*Epiſtola ad quemdam Joannem de quarundam rerum B Έπιστολὴ πρὸς τὴν Ἰωάννην περὶ τινῶν ὑποθέσεων: καὶ περὶ τῆς διαγνήσης, καὶ καταστάσεως τῆς τοιαῦτης ἀδελφῆς αὐτοῦ Μακρίνης.*

Novi quosdam pictores inutili illam ambitionem gratificari aspectu valde turpibus amicis; in eorum, ut sua imago pingatur, animo propensorum formam pictura immitando: contrarium quidem quid facientes, quan ipsi vellent: in quibus enim picturæ imitatione naturam propemodum corrigere volunt pulchre, multumque floridis coloribus; quod formæ injucundum est sub tabula occultantes effigiem ita permuntant. Illis sic profecto non lucrum est illum flava coma et profunda; incurvata in fronte, atque circumfulgens; et ille, qui in labiis flos, et qui super genas rubor; palpebrarumque orbis, et oculorum radius; atque nigrore illucentia supercilia; ac in superciliis frons coruscans; et si quid aliud tale formæ conficit opportunatè. Et enim si a natura ea non habeat; cuiuscumque pictorum propositus is sit, ut pictura simuletur; nil prorsus utilitatis ex bujusmodi benevolentia consequetur. Eodem modo id evenire nibi videtur, si quis propter amicitiam ei quem adamat, laudum

(87) Πολέμου τοῦ. Id. πολεμούντων. Paulo post, καθ' ἡμᾶς.

(88) Hactenus ex editione et interpretatione Laurentii Zacagni.

περιήδητο κατά τὰ πλάγιαν ἡ διπλοῦς, ταῦτα πάντα μὴ γινόμενα, πολέμου τοῦ (87) πρὸς ἡμᾶς ὑπόθεσις γίνεται, καὶ ἐπὶ τούτοις κατ' ἀνδράς, καὶ δῆμους, καὶ ἱστατὰς, πρὸς τὴν καθ' ὑμῶν μάχην συνίσταται. Έπειδὴ οὐκ ἔστι διὰ πάντων πράττειν καλῶς, ή κακῶς μέμικται γάρ ἡ ἐπιπολὴ διὰ τῶν ἀντίτιτων πάσιν διός· εἰ δὲ τὸ σὸν ἡμῖν κατὰ Θεοῦ χάριν διηγεῖσθαι παρείν, ὑπόστομεν τὴν τῶν ἀτρεῶν διψήσταν, ἐπὶ ἀπίδε τοῦ τοῦ; σῆς ἀγαθότεος διὰ παντὸς μετέχειν. Μή ποτε οὖν παύσιον τοιαῦτα χαριζόμενος, διὰ ὃν καὶ ἡμᾶς ἀνταπόστις, καὶ σαυτῷ τῷ ἐπὶ τὰς ἐντολὰς μισθῶν πλειων παρασκευάστις.

Verum nec perpetuo felices prorsus, fortunatique, nec omnino miseri esse possumus, quandoquidem contrariis eventibus omnium, ut plurimum, vita temperatur. At si tua benevolentia nobis, Deo juvente, jugiter prasto sit, tantam malorum multitudinem, atque molem sustinebimus, ea spe freti, fore ut tandem aliquando tua probitate perpetuo nobis frui liceat. Ille itaque nobis importiri nunquam desinas, quibus et nobis non parum solatii afferes, et promissum in divinis iuris mandatis mercedem, largiorem tibi comparabis (88).

(89) Sequentes epistolas septem Graece primus edidit et Latinas fecit J. B. Caraccioli. (Galland. Biblioth. VI, 624.)

τῷ μὲν λόγῳ τὸν δρόνον ἔβον ἐπιτίναξτο, τὸν δὲ φίλον τοῦ μᾶλλον διέμεναν ταῖς τῶν ἐπιτίνων ὑπερβολαῖς, ἢ διῆλαγχεν ἀντιφεγγόμενον διὰ τοῦ βίου τῷ λόγῳ, καὶ δλὸν δεικνύμενον ἢ οἶος νομίζεται. Τί οὖν δόλος μοι βρολεῖται; Εἰδὼν ἐν τοῖς γράμμασι τῆς ἀγάπης σου οἷον ἀνδριάντα τινὲς πρὸς τὸ ἀκρότατον ἀποκρινομένον, ὡς ὑπομένειν ἔπειτα τῷ ἔνδιλον τὸ γράμμα. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐσπερ ἐν κατορθωσάντοι τῷ βίῳ τῷ ἐμαυτοῦ κατὰ πάσαν ἀκρότανταν ἐνιδίων, ἔγουν ἐμαυτὸν πάμπολον κεχωρισμένον τῷ διὰ τοῦ λόγου γραφῆς· σὲ μὲν ἀπεδιέξαμην καὶ διὰ τούτων τὸ φιλάγαθον δείχαντα. Αἱ δὲ γάρ τοιμον είναι νομίσας, τοσούτον τὴν ἀγάπην, ἐναργεστάτην ἀπόδεξαν τῆς τῶν τρόπων σου πεποιηταν δειξιότητος. Ής οὐδέμιλαν δλλην τοῦ διαπάντας ἀπορημήν πλὴν τὴν ἀρέτην, ἡς καὶ ἡμῖν τι μετεῖναι νομίζουν, ἐν τοῖς γηνησιατάσι τῶν φίλων ἔσχες. Διὸ καλῶς ἔχειν ὑψηλὸν δὲ ἐμαυτοῦ μᾶλλον τὸ ἐμαυτοῦ γινώσκειν, ἢ ταῖς ἐπέρωτας μαρτυρίας παρεγγεῖσθαι· καὶν ἐν τοῖς δλοῖς πάσιν ἀληθεῖς λόγων οἱ μάρτυρες. Τοῦτο γάρ καὶ δι παροιμίδης λόγος παρεγγυεῖ· ἔστιν ἐπιγνώμονας γίνεσθαι, τοὺς μελλοντας κατὰ τὸν ἔξωθεν λόγον ἔστιν τοινότεροι. Τοιαῦτα μὲν εἰς τοσούτον, ὡς δὲ μὴ δοκοίν αὐτῷ τῷ παρειτεῖσθαι τὸν Ἐπανον, τῶν ἐπιτίνων κατερμανεύοντας. Εταὶ δὲ διεκείσθων λόγους τινὲς περὶ τὸν ἡμέν ζητουμένων πονήσαντα ὡφελήσαι τι τὸ κοινὸν διὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς· γίνεσθε τοσούτον τὸ μέσον μετεσχηκέναι σχολῆς, δυσον μικροῦ δεινοῦ λεπτοῦ, περὶ οὐ φροντὶς τῶν προφητῶν οὐδὲν συμπλακεῖ λέσσει, καὶ μόγις διεκόπει τὸ κάστρον, καὶ τὴν τῶν ὄντων ἀκμὴν, καθ' δι μέρος θετο φεύγειν, θελεῖς κατὰ σύρμα τῆς ἀρκτοῦ γεννόμενος. Είτε διαδράς σὺν ἀγνοὶ πολλῷ καὶ τούτον τὸν κίνδυνον, καὶ πρὸς τὸν τοίχον ἔγενον ἀνταπαύων, ἐνέδρη καὶ δηγματὶ δρεσας συνηγένητο. Τουτάντη τις γέγοντα τῶν συμπεπτωκόντων ἡμέν ἀναρρῶν τὴν συνέχεια. Καὶ οὕτως ἀπλάθησαν τὸν λυπτόρων αἱ διαδοχαὶ διὰ ταῖς ὑπερβολαῖς τῶν ἐπιγενομένων, μικρῷ τῷ φθάσαντα δοκεῖν είναι παρασκευάσσουσαι. Εἰ δὲ μὴ φορτικὸν ἔστι λύτρην τοῖς ἀγαποῖς χαροσθάσια τοῖς συκιθωτοῖς διηγήμαστον, ἐκθέσματα τοῦ διληγούντος τὴν κακήν Ιστορίαν. Ἡν μὲν διελέφθη τοῦ βίου διάδακτος, ἡ μετὰ τὴν μητέρα μητήρ, τοσαῦτην ἔχουσα τὴν πρὸς θεὸν παρθέσιαν, ὡστε πύργον ἡμέν Ιοχύος είναι, καὶ διπλον εὐδοκίας, καθοι; φρεσιν ἡ Γραφή, καὶ πόλιν περιοχῆς καὶ διπλασίας διοικητα, δὲ τὴν προσοῦσαν ἐπ τοῦ βίου αὐτῆς πρὸς τὸν θεὸν παρθέσιαν. Φύκει δὲ τοῦ Πόντου τὰ ἔσχατα, τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων καυτὴν ἔκοπτισσα. Χορδὲ δὲ περὶ αὐτῆς την παρθένων πολὺς. "Ἄς αὐτὴ διὰ τῶν πνευματικῶν ὀδίων γεννήσασα, καὶ εἰς τελείωσιν διὰ πάσης ἀπιμελείας προάγουσα, τὴν τῶν ἀγγέλων ἐμμέσητο ζωὴν ἐν ἀνθρώπων τῷ σώματι. Οὐκέ την διάκρισις ἐν αὐτῇ νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἀλλὰ καὶ νικὲ ἐνεργῆς ἐν τοῖς τοῦ φωτὸς ἔργοις ἐδείκνυτο, καὶ ἡμέρα τὴν νυκτερινὴν ἥσυχαν τῷ ἀταράχῳ τῆς ζωῆς ὑπεκρίνετο. Φωνὴν δὲ αὐτῆς διὰ παντὸς χρόνου τὸ οἰκτήμα, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ταῖς φαλμαρδίαις περιγχύσιμον. Εἰδες

A exsuperantias gratiæcetur, et ipsum sermone clini-  
gat, non qualis est, sed qualem esse decet cum,  
qui, quod omnino perfectum est, obtinet. Oratio-  
ne quidem rectam illius vitam is figurat; amicum  
vero ea laudum superlatione non magis veneratione  
dignum redet, quam redarguet orationi vita con-  
tradicentem; et alium sese ostendentem, quam qualis  
hīs existimat. Quid igitur sibi vili meus sermo?  
Vidi in litteris charitatis tue qualis statua quæ-  
dam summa diligentia erat ibi elaborata: cui  
nomen eram ego. Me etiam manifeste indicabat  
epistola. At dcinde, uti in speculo, in meinet ipsius  
vita omni diligentia ego me inspiciens, cognovi  
me ipsum omnino ab eo scripto propter illum ser-  
monem distare atque recedere; te vero perspicue-  
sensi eum, qui vel propter hæc probitatis amorem  
et studium communiares: per quæ etenim me  
talens esse existimans tantum anasti; instituti tui  
solertia declarationem fecisti evidentissimam; ut  
nullam aliam amore complectari facultatem præter  
virtutem: cuius et nobis quidquam partis esse ju-  
dicans, inter omnium maxime legitimos amicos  
nos habes. Bene idcirco esse putavi ex memet ipso  
magis, quæ in me ipso sunt, dignoscere, quam  
aliorum testimonia seduci, etsi in aliis omnibus  
veri ipsi sint testes: hoc enim et proverbialis  
sermo pronuntiat: Sui ipsius exploratores flant  
illi, qui se ipsos noscere debent juxta ea, quæ ab  
externis sibi dicuntur. At vero hæc non ideo quidem  
narrata sint, ac si, cum laudem recensem,  
mili videar a tuis laudibus per dissimilationem  
illusus. Quoniam autem cohortatus es, ut quædam  
de iis quæ a nobis quæsisti dicam ipse, qui  
hujusmodi opera et studio publicum quidquam  
juvare elaboro: scito tanti otii expertes nos esse,  
quantum ferme ille, ut haberet ille, de quo quidam  
prophetarum dixit<sup>10</sup>: quod cum leone complicatus,  
et ægre inde evadens, per quam partem putabat  
oris hiatus ungularumque cuspide fugere, per  
eam inscius atque imprudens ursus prope fuit.  
Deinde et ex hoc pericolo ignavo cum certamine  
dilapsus, atque secus murum se ipsum requie-  
scens, cum insidiis et morsi serpentis collatus est.  
Talis quædam nobis facta est acerborum casum  
continuatio: et ita mutua tristium rorum, exsu-  
perantia semper advenientium, successiones vi-  
deniunt post parva præcedentia esse paratae. Si  
autem grave non est, molestiam eis qui adaman-  
tar, in tetricis narrationibus gratiæcari, miseram  
historiam tibi paucia exponam. Soror erat nobis  
vita magistra; quæ post matrem nobis mater,  
tantum babebat ad Deum interiorem accessum,  
ut et turris nobis esset fortitudinis et bona volun-  
tatis armatura, sicuti ait Scriptura<sup>11</sup>, et urbs mu-  
nitionis, et omne tutelæ nomen; propter eum qui  
ipsi ex ejus vita aderat, accessum ad Deum. Inco-  
lebat autem Ponti extrema, cum ex hominum

<sup>10</sup> Amos, v. 19. <sup>11</sup> Psal. lx, 3; v. 15; xxx, 23; cvn, 11.

convictu prorsus emigrasset. Chorus erat circum **A** ipsam virginum multus. Quas ipsa spiritali partu genitas ad morum quoque perfectionem omni cura adducebat, angelorum vitam in humano corpore imitata. Nullum in ea discrimen erat noctis, et diei. Sed et nos lucis operibus operosa ostendebatur; et dies nocturnam quietem nullis vite turbis simulabat. Vocale habebat ipsa omni tempore domicilium, noctu interdiuque sacris cantibus circumsonans. Videres rem vel sub oculis incredibilem: carnem propria non querentem; ventrem, prout ex ejus demolitione suspiciamur, et suis propriis appetitionibus vacante; lacrymarum guttas ad potu mensuram exercitas; os omnino legem meditans; auditum divinis rebus vacantem; manum ad mandata jugiter mobilem. Et quanam ratione quis sub aspectum rem adducere possit sermonis descriptionem prorsus superexcedentem?

Postquam igitur a vobis ad Cappadoces primum **B** constitui, quædam de ea auditio nos perturbavit. Deinceps adhuc dicerum intermedia via erat. Et cum hanc omnem, quantum fieri potuit, festinatione perfecissem, ad Pontum adsum: et inspexi, et inspectus fui. At vero quemadmodum si quis per meridiem iter habens sole corpore circumseptus, ad quendam fontem acurrentis, prius quam aquam attingat, prius quam linguam refrigeret, confessim, ipsi exsiccatu fonte, pulverem effectam aquam inventat; ita et ipse, cum eam quam exoptabam, quæ matris loco mihi et magistræ et boni omnis erat, anno decimo cernerem, prius quam desiderium expleretur, tertia die illi parentavi, et inde diverti. Hujusmodi mihi fuerunt primi patriæ post reditum meum ex Antiochia ingressus. Deinde antequam hæc in me decoqueretur calamitas, acole Ecclesiæ meæ Galatæ consuetum ipsis hereorum morbum compluribus in meæ Ecclesiæ locis latenter subserentes, certamen mihi prebuerunt non exiguum, ut omnino Dei ope agre valuerim ex animi afflictione vita servari. Postea ad hæc alia. Ibora civitas est ad Ponti confines habitata, ad nos ex antiquo tempore, et ad salubrem fidem propensa. Cum vero ille qui ad ejus curam invigilabat, recens et vita excesserit, ab universo populo legationes ad nos mittebantur, ne ipsam despectam haberemus manibus adversariorum proditam dilacerandam. Hinc lacrymæ, easus, genitus, precatio. **C** Omnia hac ea sunt, per quæ nobis præsentium malorum facta est consecratio. Unde autem circa Pontum eramus, et circa locum illuc pertinentem ipsorum Ecclesiæ curam suscepimus, Dei opera et auxilio simul adjuncto, statim ibi assequuntur nos similis generis legationes, a Se-

Έπειδη τοινυν ἐπέστη παρ' ὑμῶν τοῖς Καππαδόκιαις, εὐθὺς τις ἡμᾶς ἀσκοὶ περὶ αὐτῆς διετάραξεν. Δάκα ἦν τμερῶν διὰ τοῦ μάστον ὁδὸς· καὶ ταύτην πάσαν διὰ τῆς ἐνδεχομένης ἐπιζήσας διανύσας, γίνονται κατὰ τὸν Πόντον· καὶ εἰδον, καὶ θρηνοῦν. Ἀλλ' ὁστερεῖ τις διὰ μεστημέριαν ὁδεύων καταφραγεῖς τῷ ἡμίῳ τὸ σῶμα ἐπὶ τινα κρήνην ἀναδραμόν, πρὶν ἐπιτεῦσαι τοῦ ὑδατοῦ, πρὸς καταβύσσα τὴν γλώσσαν, ἀδρέος αὐτῷ τῆς πτυχῆς ὑπὸτης ρανθεσίσης, κύριον εὑροῖ τὸ ὑδωρ γεννήμαν· οὕτω καὶ αὐτῆς διαυτῷ διεκάπτει τὴν ἀνάμητρός μοι καὶ διδεστάλου καὶ παντὸς ἀγαθοῦ πεθουμένην ἴδων, πρὶν ἀποκηρύξας τὸν πόθον, τμέρει τρίτην κρηδίσαντας ὑπέστρεφαν. Ταῦτα μοι τῆς πατρίδος μετὰ τὴν ἐπάνδον μοι τὴν ἐξ Ἀντιοχείας τὰ εἰσιτήρια. Εἰτά μοι πρὶν καταπειθοῦνται τὰς συμμετόχους, εἰ πρόβλεψαν τῆς ἡμῖν Ἐκκλησίας Γαλάται, οὐ σύνηθες αὐτοῖς περὶ τὰς αἱρέσεις ἀρρώστημα, πολλαχοῦ τῆς ἡμῖν Ἐκκλησίας κατὰ τὸ λελόθδες ὑποστείραντες, ἀγώνα παρίσχοντο μικρὸν, δισταγόνο διὰ θεὸν μόρις ἀλέγουσα περιγένεσθαι τοῦ πέθουντος. Εἴτα ἐπὶ τούτοις διλα: Ἰδωρα πόλις δεκτὸς (90) τοῖς δρίοις τοῦ Πόντου κατηκούσαν, ἔχουσα πρὸς ἡμᾶς ἐξ ἀρχαίου καὶ πρὸς ὑγιαίνουσαν πίστιν ἐπιφρήνων. Καὶ τοῦ ἐπιτυχούντος αὐτῆς προσφέτων ὑπεξέλθοντο τὸν πόθον, πανόρμητο πρὸς ἡμᾶς ἐπρεσβύταντο, μὴ περιέλει αὐτῆς ἐκδοτον ταῖς χεροῖς τῶν ἑναντίων σπαρασσομένην. Δάκρυα, προσπτώσεις, οἰλμοι, ἱετηρίαι, πάντα τὰ τοιαῦτα δι' ὃν ἐγένετο ἡμῖν ἡ τῶν παρόντων κακῶν ἀκολουθία. Ἐπειδὴ γάρ ἐγενόμεθα κατὰ τὸν Πόντον, καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα τῆς παρ' αὐτοῖς Ἐκκλησίας ἐπιμελήθημεν (91) συνεργίᾳ Θεοῦ· εὐθὺς ἡμᾶς διὰ τοῦ τόπου καταλαμβάνουσαν ὄμοιότεροι προσβεῖσαν παρὰ τοῦ πλήθους τῶν Σεβαστηνῶν, φύσασι τὴν τῶν αἱρετικῶν ἐπιδρομὴν ἀξιούντων. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις σιωπῆς δῖσι, καὶ στενογράμμων ἀλλα-

(90) Ἰδωρα πόλις ἐστι. Quæ sit hujusmodi civitas, satis Nyssenus definuit. De ea apud geographiæ scriptores mentionem nullam proponunt inspexi. Nisi si ea Ibora Hellenoponti civitas est, quæ a Constantino Porphyrogen. Them. 2. memoratur: cuius urbis antistes Pantophylax subsignavit decretis concil. Constantiopolit. i. Namque ipsa a Justiniano Noyell, 28, et ab Hierocle Ibora nominatur. Et Pontus: imo pars etiam Ponti putatur a nonnullis. Quare non obstat videtur, quo minus ea

sit; quod Gregorius in Ponti conflibus ponat.

(91) Επιμελήθημεν. Juxta grammaticam legem dñm ἐπιμελήθεμεν. Pariter superior, ubi est ἐπίστη, emendandum id est τῷ ἐπέστην, aut ἐφίστη, propter eamdem rationem. Advertendum vero comedimus hunc non raro negligere augmenta καὶ verborum. Ubi vero paucis retro vocibus adest καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα, substituendum in deficitis vocis vicem τὸ locum: et sepe prepositio καὶ deflectus bujusmodi ita supplendos subire solet.

των, καὶ κατηφειάς δημοκοῦς, καὶ πένθους τὴν ἐκ τοῦ χρόνου λόγου οὐκ διαμένοντος. Τὰ μὲν γάρ λοιπά τῶν κακῶν τῷ προεισιτῷ φένοντι δινθρωποι φέρουσι· τὰ δὲ ἐνταῦθα προείντι τῷ χρόνῳ ταῖς ἐπευρέσεσι (92) τῶν ἀπεστέρων συναύξεται. Άλλα γάρ γνομαὶ μετά τῶν λοιπῶν ἐπισκέπτων τοῦτον εἰς αὐτὸν τοῦτο συγχειλημένους, ὡς φήσως ὑπὲρ χειρονίας δεξιάμενος, ἡ φῆσσος δὲ ἡμην ἐγώ. Καὶ ἡγνῶν (93) δεῖλαιος τοῖς ἀμαυτοῦ πτεροῖς ἀλισκόμενος. Στάσις ἐπὶ τούτους, ἀνάγκαιος δάκρυος, προστάσιες, φυλακαὶ, τάγμα στρατιωτικοῦ, καὶ αὐτὸς δὲ ἐπιτεταγμένος αὐτοῖς χωμάς (94) καθ' ἡμῶν στρατηγῶν, καὶ τὴν τοῦ ἡγεμόνος δυναστείαν ἐφ' ἡμᾶς κινῶν, καὶ πάσαν ἀφορμήν πρὸς τὴν εὐρανίαν τὴν καθ' ἡμῶν συναγείρων. "Εἰς ἐνεργήκειν ἡμᾶς (95) τοῖς Βαβυλωνίοις κακοῖς· παρ' οἷς τοσαύτη τις γέγονεν ἡ προπότην τῶν ἀνθρώπων ἐκ παλαιῶν χρόνων διαπράτη, ὡστε αὐτοῖς ἐνσκευασθῆναι τὴν νόσον, καὶ διδάσκοντον (96) εἰναι· καὶ μάχεσθαι πρὸς τοὺς θεραπεύεντας ἐπιχειροῦντας τὸ ἕπαλος. Βαθεὶς γάρ ἀλλὰς δυτες, καὶ τὴν γλώσσαν πλέον ἡ βάρβαρος, δασεῖς τε τὴν φωνὴν καὶ θυριώδεις· τὴν διάιταν κατὰ τὰ δολερὰ τῶν θηρίων τὴν πρὸς τὸ κακὸν εἰμιγνάζειν σύντοιχον, ὡς μηδὲν αὐτοῖς εἰναι τὸν Ἀρχιμήδην· μᾶλλον δὲ, Σίσυφον, ἡ Κερκύνων, ἡ Σκελέρωνα, ἡ εἰ τινας τοιούτους διλλους ἐν ταῖς ιστορίαις ἀκούοντος. Οὐντα μὲν γάρ φεῦδος πάσης ἀληθείας ἔστοντας αὐτοῖς ἐποιητέρων. Οὐντα δὲ ἐπιθεωροῦνται πάντας τὴν φύεσθαι, ὡς οὐδὲν τοῦ ἀληθεύεντος οἱ περὶ τοῦτο σφρόδοι. Καὶ τὸ ἐλεγχθῆναι παρ' αὐτοῖς ἐπὶ τοῖς μεγίστοις κακοῖς, ἀφορμὴ τῆς παρὰ τοὺς πολλοὺς εὐδοκιμήσατος γίνεται· δέρεις τε καὶ θρασύστατη καὶ δινατηρία, καὶ ἡ τῶν λεγομένων δυσωδία πολιτισμοῦ εἰναι, καὶ τοις τοκτύτη φιλοκαλία νημίζεται. Ταῦτα σοὶ ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα, φεύγοντες τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιστολῆς, ἐξεθέμεθα, ὡς ἐν μῇ βαθυμίᾳν ἡμῶν καταγενώσκοις τὸ λογογραφεῖν ἐπὶ τοῦ (97) νῦν ἀναβαλλομένους. Ἀλλ' εἰ σοι πάντως

A bastenorum multitudine adeuntes, sequum esse censentium, ut hæreticorum incursionem anteverteremus. Sed quæ ad hæc consequuntur, silentio digna sunt, et ploratibus inenarrabilibus, continentique morore et luctu, qui remissionem a tempore minime præstolatur. Nam reliqua malorum assuetudine quidem facile homines ferunt; quæ autem hic sequuntur cum invasionibus acerbiorum rerum, precedenti tempori aucta cumulantur. Etenim cum reliquis consisto antistitibus ad hoc ipsum negotium convocatis, uti qui suffragia de antistite designando susciperem, et suffragium inter nos latum ipse fueram, ac ignorans miser mei:net ipsius captus sum alii. Seditiones posthac, aversi durique casus, lacrymæ, terrores, custodia, acies militaris, et ipse constitutus eis comes sum, exercitum contra nos ipsos ducens; potestatimque ducis adversus ipsos nos movens, et omnem congregans opportunam materiam ad regnum contra nos excitandum. Interim ad Babylonensem clades adversa fortuna nos immisit: apud quos tanta quædam circa fidem ab ea, quæ erat hominum antiquorum temporum, facta est differencia, ut morbus prorsus in ipsis obduruerit; sitque indissolubilis: adeo ut affectio prava adversus curationem aggredientes pugnet. Cum enim ingenio sint incassum profundi; lingua vero plus quam barbari; vocemque densam habentes et ferinam; vivendi rationem juxta ferarum dolos astuta ad malum arte talem exercent, ut nihil præ ipsis Archimedes, plus dicam, Sisyphus sit, aut Cercyon, Scironque, aut si quos alios tales in historiis audimus. Menda- C Cium autem omni magis veritate in promptu est ipsis; et tali impunitia in mentiendo confidunt, ut tautum in veritate non fidant loquenda qui in ea vehementer occupantur. Et apud ipsos in maximis improbitatibus redargui, occasio apud multos sit bona

significationem, et Hesychii, Suidæque expositionem, et juxta loci sententiam.

(95) Ἔως ἐνεργήκειν ἡμᾶς. Deest casus rectus: et supplemento necessarie expendum erat in versione; aut codex judicandus hic mutuus, et hiens. At vero vix possum adduci, ut ita scripisset Nyssen credam. Quæ enim ista locutio est sine recto casu? Profecto ne Cappadocios quidem bubulci ita locuti forent; nedum tantus, et tam ἀκριβῆς, Libanii discipulus, et eloquentia ditissimum. Sed o utinam esset tam facile verum invenire, quam falsum arguere; immo tam facile bariolari! Usus supra est etiam voce πρότεπτως· quæ non adest in priscis scriptoribus. Sed est πτῶμα aut πτῶσις. Quid tum? Nonne pro nihilo id habendum? Item etiam nondum perierat tum lingua: quare aliquam aliquantulum novam vocem sumere probe poterat. Licitu, semperque licet: modo tamen, dices, licetum sumpta pudenter.

(96) Αδιαλύτορ. Liber habet διάλυτον. At lege ἀδιάλυτον. Nescio an alterius veteris Graeci sacri autoris scripta miseriorem sortem subierint, quam D. Gregorii Nysseni, in quampluribus mendis perfervens.

(97) Τοῦ. Scribe τοῦ· quid sit hic illud τοῦ non intelligo.

(92) Ἐπευρέσεσι. Graecum scriptum habet ἐπεύρεσιν, ἐπεύρεσις τῶν κακῶν, adinventio malorum; τῶν ἐκκλησιαστῶν, et sacriforū scriptorum vocabulū, quod valet incurio, invasio, cladiū, et male intelligeretur ὅτα mala quæ inveniuntur nos sacri libri, pro mala quæ reperiuntur nos. Est enim mala, quæ inveniuntur nos: licet, nos invenire mala, esse possit, nos reperiere mala. Vado, et venio eodem sensu accipi posse interdum quis nescit? Dico tamen, rarissimum esse invenio (ἐπεύρωσιν, reperio) pro invado, Graece, et Latine, est ἐπέργυμα (venio in), invado.

(93) Καὶ ἡγνῶν. Iovensis igitur antistes quoque fuit hic Gregorius. Quod nunc primum historicis ex hac Epistola innotescit; cum antea hoc nulli posteritatis memoriae commendatum ad ipsa fuerit. Ex sacra vero historia jam satis noscitur antistes creari non raro aliorum antistitum suffragiis.

(94) Κόμης. Κόμης, apud Iesychium, et Suidam, est princeps, dux, prefectus. Meminit hujus vocabuli Eustathius, scribens hoc nomine dici a recentioribus auctoribus quem antiqui vocarupi dicebant. Meminit et illius Ἐγνολογικον. At libentissime ad sententiam II. Stephani pedibus eo, Graecos recentiores mutuatos esse illud ex Latinis. Nos ducem interpretati sumus iuxta ejus propriam

existimationis; violentiaque, et audacia, et stultitia, et prefatorum malus odor gerenda reipublicae facultas esse putatur, talisque quidam honestatis amor et studium. Hec tibi e multis pauca expouimus, epistolam inmoderationem evitare volentes: itaque ne pigritiam condemnes nostram in historia de illis conscribenda, qua modo rejecta dici discurruntur. At vero si tibi plane in animo est nos in hisce occupari, te ipsum nobis aliquando, et maxime tempus ea in unum colligendi utendum praesta, si non te magis civitatis, quam dilectionis nostra lotus dulcedine afficiat. Quod si te tenent, que adversus nos valent, audio enim et universam Ecclesiam tuam illis eisdem detineri, satis bene nobiscum simul pugnabis, dissolutionem quamdam malorum fieri nobis a Deo deprecatus. Et cito, Deo dante, si unquam hujusmodi otium nanciscamur, inutiles publice nequaquam apparebimus.

## EPISTOLA XX.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Κ<sup>η</sup>.

*Hortos quosdam, Vanotas dictos, arte et natura mirè decoros, in Galatia positos scito politioreque stylo describit. Halym fluvium, et nemus quoddam roborigibus eleganter consutum ante illos invenisse se dicit; Regnique silvac, et venustate præcellente vineam, racemis precoci una granibus redundantem. De cibis, et sacello deinceps verba habet. Tum tress in hortorum introitu exstare, apparaataque convivia secus processa platanos ante januam narrat; circique ades alios hortos juncundissimos, agri cultiorum proposito terra obsequente. Posthac piscinam festivorum piscium vidisse se scribit, ad pueri cuiusdam manus tactum, ejus arbitrio, audeunt: dein porticum quamdam intrasse lacunæ imminentem; et porticum describit, piscesque lacune ludibrios. Tandem obsonia et fructus nuntiat ad ipsos a domus curatoribus comportatos; seque, cum dormitum successisset, epistolam scripsisse.*

## Ad Adelphium scholasticum.

Hanc tibi epistolam ex sacris Vanotis (si non injuria locum affilio indigenarum nomine appellatum) exaravi. Injuriam me loco inferre dixi, quandoquidem cognomine nibil ille concinni habet, et tanta loci gratia minime quidem Galatæa hac appellatione præ se fertur: at oculorum hoc ministerium est, qui gratiam et decorum interpretentur. Quæ enim a me multa, et apud multos jam fuerunt spectata, quæ vero multa per orationum etiam descriptionem in historicis veterum enarrationibus cognita, ex omnia quantaque inspexi et quanta audivi, præ iis quæ ibi sunt, venustis rebus judicata nugas duco. Nihil prouersus locus illæ Heliocenum. Fabulae insuke Beatorum, parvaque quadam res campus, qui est in Sicyonitis; atque altera quædam poetica jactantia, quæ de Peneo fluvio enarrata: quem dicunt diviti fluente ultra ripas et late-

## B Πρὸς Ἀδελφοὺς σχολαστεῖον.

Ἐκ τῶν Iερῶν Οὐανωτῶν (εἴγε μὴ ἀδικῶ καλῶν ἐπιχωρίων τὸν τόπον) ταῦτην τοι ἐπιστολὴ διεχάραξ. Ἀδικεῖν δὲ φῆμι τὸν γῆρον· οὐ μάλισται οὐδὲν οὐδὲντες τῷ Γαλατικῷ τούτῳ προστήματι· ἀλλ' ὀφελάμενοι οὐτε γρεῖ τῶν ἐρμηνευόντων τὴν γάρ. Ποιλλὰ γάρ ἐγώ, καὶ πάρ πολλοῖς ἡδὸν τεθεαμένος, ποιλλὰ δὲ καὶ διὰ τῆς τῶν λόγων ὑπογράψης ἐν τοῖς δηγγήμασι τῶν ἀρχαίων κατανοήσας, λόγους τὰ πάντα δος τι εἶδον, καὶ δοις ἡκουσι συγκριτεῖ τῶν τῆς καλῶν. Οὐδὲν ἔκεινος δὲ Εὐανῶν μίδος τῶν Μαχάρων αἱ νῆσοι (99)· μικρὸν τι χρήμα τοῖς τὸν Σικινὸν· κόμποις τις δίλος ποτεπολικός τα κατὰ τὸν Πηγεὺν σημήματα· διὰ φασι πλουσία τῷ βεβίῳ τὰς εἰς πλαγίων ὅχθας ὑπερχειμένους, τὰ πολύμνητα (1) Τέμπη τοῦ· θεταλοὶς ἀπεργάζεσθαι. Τι γάρ τουτῶν ἔστιν παρ' ἔκστηψι τῶν εἰρημένων,

(98) Λατρ. Metaphora allata a loto, herba dulcedine multa perfusa, et grata bobus; et quam condescentes deserere nunquam vellet: et quidem Ulyssis socii degustata redire ad navem respiciunt, verberibus ad redditum tantum adacti. Hom. *Odys. ix.* Hinc adagium, *Lotum gustarit.*

(99) Μαχάρων αἱ νῆσοι. Apud Thucydidem adest quidem μαχάρων νῆσος. *Macaronesos*, insulae Beatorum; ἀρχόντος Thebarum in Boeotia. Herodotus quoque Mus. 5 testatur regionem Graeca lingua Μαχάρων νῆσον nuncupatam. In qua posita urbs Oasis septem dierum itinere distans Thebis Ἀγγυπῖς. Sed Pomponius *Mela* ii, 7. Μαχάρων νῆσος memorat, et designat; duas nominis causas præbens; quorum sola prima Nysseni sententiae congruit: et certo convenientior rci videtur ob non-loci. *Extra*, ait illæ, *Hellenopontum, earrum (insularum) quæ Asiaticis regionibus adjacent, clarissimam*

*sunt Tenedos, Sigoris aduersa littoribus; et (ex) quo dicentur ordine, ad promontorium Tauri montis oppositor; quæ quondam dici putatere μαχάρων; sive quod fortunata admodum cœli, solique sint; sive quod eas suo, suorumque regno Macar occupaverat. His accedit Diodorus Siculus lib. v. Et sane multo plures olim sic vocabantur insulae; fortasse et illæ quæ modo *Fortunata* appellantur; et multæ Oceani. Rursus Creta, Cyprus, Leuce; aliaque in continentæ sita loca *Insularum Felicium* nonen, testimonio Hollmanni, consecuta sunt. Omnes vero hujusmodi insulas, ob terræ opportunitatem magnam, et voluntariæ delicias indicandas, ita esse appellatas necessario est, eaque ratione illas usurpat Nyssenus.*

(1) Πολυόμνη. Idem ac πολύμνητος· sed melius dicitur eo modo.

οἷον ἡμῖν ἡ Οὐανώντα τοῖς οἰκείοις ἐπεδείχατο κάλλος; Εἴτε γάρ τις τὴν φυσικὴν ἐπιτηδεόη τοῦ τόπου χάριν, ἀπορέχεται: έστι τῶν ἐκ τῆς τέχνης καλῶν· εἴτε τὸ ἐκ τῆς ἐπιτεχνήσεως προσγνόμενον βλέποι, τοιαύτα καὶ τοιαῦτά ἔστιν, ὃς καὶ φύσεως δύνασθαι δυστηληρίαν νοικήσαι. "Α μὲν γάρ η φύσης τῷ τόπῳ χαρίζεται, τῇ ἀκατασκεύῃ χάριτος τὴν γῆν ὡραῖον, τοιαῦτά ἔστι· Κάτωθεν ποταμὸς· "Αλυς ταῖς θυάτεραις καλλιπολίζων τὸν τόπον· οἶλος τις ταντίλα χρυσῆς διὰ βαθείας ἀλουργίδος ὑποστέλει, διὰ τῆς ίδιας ἐρυθρίνων τὸ βιβλίον. "Ἐκ δὲ τοῦ ἀναθεν μέρους δρος ἀμφιλαρές τε καὶ λάσιον, μακρῷ τῇ βαχίᾳ παρατείνεται, δρυὶς ἀπανταχθέντι κατάθημι, δίξιον "Οὐρίου τινὸς ἐπιτεχνήτης ἐπιστένει, μᾶλλον ἢ τὸ Νήριτον ἐκεῖνο τὸ Ιωακήσιον· διὸ φάσιν δι ποιητὴς ἀρτρόποτες τε εἶναι καὶ εινοτιζόμενοι. "Ἐπικαταύσσεις δὲ πρὸς τὸ πραντεύς ἡ αὐτόματος Ὂδη τοῖς ἀπὸ τῇ, γεωργίᾳ κατὰ τὴν ὑπεράσπιν συνάπτεται. Εὖθὺς γάρ διπλοὶ διηπλωμέναι κατὰ τὰ πλάγια τε καὶ ὑπειά καὶ κοῖλα τῆς ὑπεράσπιν, οἷον λιμανίον τι λχεόμενον τῇ βαχίᾳ πάντα τὸν ὑποκείμενον χώρον ἀπολαμβάνοντο. Προστίθεται δὲ τῇ ὑδρᾳ καὶ δι καιρὸς, θεσπισμὸν τι χρῆμα τῶν βοτρύων ὑποδεικνύειν. "Ο δὲ καὶ μᾶλλον εἰς ἐκταλήξιν ἤγειρ· διτε, τῆς γεγονός χώρας ἐν δυφαῖς τὸν καρπὸν δεκινύστης, ἐνταῦθα κατατρυφῆ· ἔξην τῶν βοτρύων· καὶ κατ' ἔξουσιαν ἐμφορεῖσθαι τῆς ὥρας. Είτα πέριθων ἡμῖν οἶλον τις πυρὸς ἐκ φυρκτωρίας μεγάλης ἡ τῶν οἰκοδομημάτων χάρις ἐπέταπεν. "Ἀριστερά μὲν εἰσιντων δι σύντητος (2) οἴκος τοῖς μάρτυσιν ἱερομασμένος· οἴλον μὲν τὸν εἰλεῖον τῆς δυμήσεως· ἔχων, ἀλλ' ἔτι τῷ δόρφῳ λειτόμενος, λάμπτον δὲ δύμας. Κατευθὺν δὲ ἡ τῆς ὁδοῦ τὰ τῆς οἰκήσεως κάλλη, διλο πρὸς διλο τι τῶν κατὰ τρυφὴν ἐπινοητέοντων μεμερισμένα. Πύργον προσβολαὶ καὶ συγκεισίαι παρασκευεῖν ἐν εὐρύχοισι τε καὶ ὑψηρόδοις; στήλης, πρὸ τῶν θυρῶν στεφανοῦντες τὴν εἰσόδου (3). Είτα περὶ τοὺς οἰκους οἱ Φιλιακοὶ κήποι· μᾶλλον δὲ, μή ὑδρίζεσθαι τῇ πρὸς ἐκεῖνα συγχρίσει τὰ Οὐανώντων κάλλη. Οὐκ εἰδεν "Οὐρίου τὴν ἐνταῦθα μηλέαν τὴν ἀγλασκάρπον (4), πρὸς τὴν τὸν ίδιον ἀνθεύσας χροῖσιν τῷ ὑπεράλοντι τῆς εὐχρολας ἐπανούσαν. Οὐκ εἰδεῖ τὴν ὄγχην λευκοτέραν τοῦ νεοβέστου ἀλέφαντος.

pius: noninjuria cum Vanotorum pulchritudinibus  
 (2) Εὐκτήριον. Quidam mala Latinitate verterunt Oratorium; et vnlgo ita profertur. Nobis libuit Sacrariorum magis uti; quae vox licet non consonet Graeco vocabulo, cui magis congrue videtur oratorium; εὐκτήριον enim derivat ab εὐχῇ omnino tamen convenit rei. Oratorii Latina vox vix ranea retinat; usi recipi possit: tuncque in nostra sacrae doctrinae rebus tolerabilior redderetur. Sed maxime adhibita fuit ferrea, et lateo avo. Potuisse et proferri Lararium pro εὐκτηρῷ eadem ratione; sed non modo profana, verum etiam fallacie religionis obsestebat vox. Propterea, quae est precatio, valere eiiam potest idem ac εὐκτηρόν et ita locus, in quo Iudei cogebantur ad sacras preces, et obsecrations, vorabatur. Quare, cum ipsi, et eorum omnia despiciunt haberentur, Juv. Sat. iii. dixit: *Ede ubi consistas; in qua te quaro proseucha, contemptus causa.*

A ribus transiūsum, valde memorata Tempore Thessalīs efficeret. Quid enim tale est apud singula ex dictis, qualem nobis Vanota venustatis speciem propriis bonis demonstravit? Si quis enim naturalem inquirat loci gratiam et elegantiam, nulla ratione prorsus artificiosa pulchritudinis is est indigens. Si vero quae ex artis inventione proflicsuntur intueri velit, talia tantaque sunt, ut vel ipsius naturae miseram sortem possent viceisse. Sed qua natura, imparato decole terram opportune pulchram reddens, loco gratiōe concessit, sunt ejusmodi. Deorsum Ηλύς fluvius, ripis venuste locum exornans; qui, haud aliter quam quedam aurea tænia per prolixam purpuream vestem collueat: limo profluentem rubricudo inficit colore. Ex superiori autem parte inous magnoque ambitu comprehensus, densusque longo dorso protendit, undevis quercubus comatus, Homericum aliquem laudatorem assequi dignus, magis quam Neritum illud Ithacense, quod dicit Poeta decor præstans esse, et iuvene frondosum. Denissa vero ad proclive sponte silva cum iis quæ a terræ opere prodeunt, iusta montis latutus colligatur. Et recta via vites et oblique, et sublimē, et ex cava ipsius montis parte mutuo implicata, universu subiectum locum quasi tinctura viridem quamdam vestem intercipiunt: addebatque multum venustati vel ipsa temporis opportunitas, iungentes res racemorum ostendens. Quod autem magis etiam in stupore agebat erat, quod, sinitima terra acerbos adduc fructus commonsirante, hic licet utis deliciari, et omni licentia speciosa illa venustate exsaturari. Ex longinquō deinde qualis quedam flamma ex magna euincans elevata face, ædificiorum gratia et pulchritudo nobis affulit. Sinistra vero introeuntibus sacella cernebantur pro martyribus parata: non quidem structura perfecta, sed adhuc tecto destituta, nibilominus illustria. Iterataque via elegantiae ædium erant, alteræ post alteras quodammodo secundum quarundam inventionum delicias disperita: turrium eminentiæ, et conviviorum apparatus, in præcelsis planitorum ordinibus, spatioque lati, ante januas ingressum coronaentes. Dein circa aedes Phæcenses horti, sed amagitor illarum comparatione. Non vidit Homerus

D (3) Επεραῦντες τὴν εἰσοδον. Σταφανοῦντες habet codex: at legendum στεφανοῦσατ.

(4) Ἀγλασκάρπον. Non modo Homerum citat, et ejus sententias usurpat in hac epistola et alibi Nysseus; verum et profert verba quoque ipsa; quod hic efficit, τὴν μηλέαν nuncupans ἀγλασκάρπον, uti eam appellavit Homerus *Odys.* lib. vii. vers. 115, et lib. xi. vers. 588. Quia de re in Homeri lectione exercitatio et versatus profecto est ille dicens. Actum plane agerem, si ostendendum susciperem, in poetis et ceteris profanis scriptoribus operam et studium bene collucasse majores nostros sacrarum Litterarum magistros et veteres Patres; neque non assiduum, aut minime vehemens: secus memorie dicta tradidisse ii non potuissent tam facile, et sine cunctatione praesentia, ut scribenti provo alveo decurrent.

eam qua hic inclitorum fructuum malus erat, ad excellentiam optimi coloris supra proprii floris colorum elata. Non vidit silvestrem pirum exploitum recentem ebore candidiorem.

At quid quis narrat Persica pomum varium multiplicemque speciem ex alteris commisitam, atque compositam? Sicut enim hircocervos pingunt ac hippocentauros aliquae ejusmodi ex longe dissipatis una mista, qui vel supra ipsam naturam sapiunt; ita et ex hujusmodi pomo alia ad anygdalum, alia ad nucem, ad doracinam persicum alteram insertam cum secundum nomen, tum juxta gustum ab arte violenter imperata efficit natura. Et ad hec omnia, multitudine quoque e singulis praster venustum ostendebatur; verum et in plantatione dispositio, numerosaque illa pictura. Re vera etenim pictoris magis, quam agricultore miraculum appellarer. Quo pacto autem desiderio eorum qui haec ita disponuerunt, natura facile fuerit obsecuta, non puto fieri posse ut sermone ostendatur. Sub arbustis quidem vites semiata et jucunda illa umbra ex racemis praestita; novaque, e lateribus, ramis rosarum, et palmitibus vitium, que mutuo implexae innexaque vice parietum etiam erant aditum ad transversas partes struentium, muri effecta structura. Sed illam ad curriculi hujus summum aque piscinam, inque ipsa enutritos pisces quis valeat pro dignitate oratione demonstrare? Inter haec autem omnia, liberali quadam benevolentia, qui domicili curam agebant generositatem tuam sedulo commemorarunt, demonstraruntque; singulatum, que tua opera elaborata fuerunt, ostendentes; ac si tibi ipsi per nos rem facerent gratam. At hic quidam adolescentulus, quasi aliquis prestigiator, spectaculum ostendit nobis non nimis natura suetum. Quandoquidem ad fundum descendens pro libera potestate quos ex animi sententia volebat, sustollebat pisces; et illi ad piscatoris attactum non tanquam ad peregrinam sedem adibant; veluti quidam mansueti catuli, quos cibores manus artis periti subiectosque sibi haberet. Posthac me et quasdam adies deduxerunt propemodum ut requieturum. Ædes enim ostendebat nobis ingressus; at cum intra januam fuimus, non domus exceptit nos, verum porticus. Porticus autem sublimi pen-

(5) *Et* ετερος δε προς τὸ δοράκινον. Δοράκινον Περσικὴν, arboreum Persicam doracinam non inventi apud quamplurima λεξικά Graece memoratam. Nova igitur vox erit. Et quanquam Graeci hac plantae specie unquam fortasse caruerint, tamen aliis vocabulis eam expresserint, necessis est. Persica igitur duracina sunt, quae dura sunt carne, Plin. lib. v. cap. 12, sicuti uva duracina, quae firma, et dura sunt cortice, vel duris acinis; id. lib. xiv, cap. 1. Augustus eas maxime appetebat; vesceratque vel dum essedo veleretur. Verba eni ipsius in ejus Epistola sunt: *Dum lectica ex regia domino redeo, panis uincum cum paucis acinis uia duracina comedi.* Sueton. Aug. vit cap. 76. Becte vero ejus generis arboreum duracinam appellavit Gregorius; et optime dici id potest Graece ob duriam. Quoniam δούρον est lignum; unde ἐπτροπολογία habet *durus* Latine. Quare vide ne *duracina* dicta sit, et non *doracina*, veluti est in codice, a

Τί δ' ἐν της εἰποτι τῆς Περσικῆς δύωρας τὸ ποικίλον τε καὶ πολυειδές, καὶ ἔξι ἑτερογενῶν συμμεμιγμένον καὶ σύνθετον; Ήσπερ γάρ οἱ τούς τραγελάφους καὶ ἵπποκεντάρους καὶ τὰ τοιάτια μηνύντες ἐκ διαγόρων, καὶ τὴν φύσιν παρασοφίζοντες γράφουσιν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς δύωρας ταύτης τὸ μὲν πρὸς ἀμυγδαλῆν, τὸ δὲ πρὸς κάρπου, ἔπειρον δὲ πρὸς τὸ δοράκινον (5) κατά τε τὸ δυομά καὶ τὴν γεύσιν μεμιγμένον τυραννηδέστα παρὰ τῆς τέχνης ἡ φύσις ἐποίησε. Καὶ ἐπὶ πάσι τούτοις τὸ ἐφ' ἔκστατος πλήθος ὑπὲρ τὸ κάλλος ἔδεικνυτο. Ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν τῇ φυτείᾳ διάδεστον, καὶ τὴν ἐμρύμον τῶν γραφαρίων ἐκτινητην. Ἀλλοθάς γάρ γραφέως μᾶλλον ἡ γεωπόνων τὸ θεῦμα. Οὐδον τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν ταῦτα διατιθέντων ἡ φύσις τοιχίων ἐπτροπούσθεν, οὐδὲ οὐλμαὶ δυνατῶν εἰναι δὲ λόγων ἐνδεικνύσθεν. Τὴν δὲ ὑπὸ τὰς ἀνανδράδες ὁδὸν καὶ τὴν γλυκειὰν ἐκ τῶν βοτρίων σκιάν· καὶ τὴν καινὴν ἐκ πλαγῶν τειχοποίειν, βίσσων δρπτησί καὶ κληρικίσιον ἀμπελῶν δλλῆλαις συνδιπλεκμένων, καὶ ἀντὶ τοιχῶν διατεγκόντων τὴν ἐπὶ τὰ πλάγια πάροδον· τὴν τε κατὰ τὸ ἀκρον τοῦ τοικού δέρματος (6) καλυμμήθρων τοῦ δέσποτος, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ τρεπομένους λιθίας, τις ἐν ἐνδεικνυτοί πρὸς ἀξίαν τῷ λόγῳ; Ἐν γάρ τούτοις πάσι μετὰ τίνος ἐκείνων φιλοφρούντης, οἱ τὴν οἰκίαν ἐπιτροπεύοντες τὴς εὐγένειας στον κατὰ σπουδὴν περιγραύοντο, καὶ ὑπερβικόν, τὰ καθέκασταν τῶν στονημάτων ἐπιδεικνύμενοι, ὃς; ἀν αὐτῷ σοὶ δὲ ἡ ἡμῶν χοριζόμενοι. Ἔνθα καὶ τι; τῶν νεανίσκων, καθάπερ τις θαυματούσις, ἐπειδεῖστο ἡμῖν θέαμα μὴ λανθάρικάδιον ἡ φύσις. Καταβάς γάρ ἐπὶ τὸ βάθος καὶ ἔκουσιν ἀνηρτοῦ τῶν λιθίων τοὺς γνωμῆν· κακίνα πρὸς τὴν ἐπαφὴν τοῦ ἀλίσσων οὐκ ἔξιντον, οἵν τις χειροθεῖς σκύλαρες τιμωροῦντες τῇ κείρι τοῦ τεχνίτου καὶ ὑποχείριοι. Εἰτά με παρῆγον ἐπὶ τινα οἷον δῆθεν ἀναπαυστήμενον. Οικον γάρ ἐνεδεικνυτοῦ ἡμῖν ἡ εἰσόδος. Ἀλλ' ἐντὸς τῆς θύρας γενομένους ἡμᾶς οὐχ οἰοις, δλλὰ στον διεδέσποτο. Ήδὲ στοι μετέωρος ἡν, λίμην βαθεῖται καὶ πολλοῖ τοῦ ὕδους ἐπιτρωμένην (7). Προσεκλύζετο δὲ τῷ θεῖται ἡ κρηπής ἡ τὴν στοὺν ἀνέρων τριγώνῳ τῷ σχήματι, οἵν τι

D Gregorio. Latine quidem *duracinum*, non *dormicinum* dixerunt. Animadverte autem in his enarratis, arbores a Nysseno significari, non fructus: in arboreis enim, non in illis, iustitiae officium.

(6) Δρόμοι. Calles igitur hortorum, pomariorum, fructuarii, Graece *curricula* dicuntur; que Italice *corsi*; item etiam *corridoi*: quales majores, et longiores porticus, excelsis etiam, interdum, in nonnullis sedibus modo minucipantur. Nam *curriculum* est parvus *cursus*; *curriculum*, *locus*, in quo *cursus* sed *ipsum* *currendi officium*: teste Charis. Sed incertum id est: maxime quia in pluribus casibus obliquis differantur apud autores conspi nequit. Et adverte hic τοιότος pro *hic*; nisi sit pro τοιότος, dignitatem loci exprimes; quod difficile dicenti assentire.

(7) Ἐπτροπομένη. Legito ἐπιτρωμένην. Scripti codices iota subscripta ut pluriū aspernatur.

προπολιασιν τῆς ἐνδον τρυφῆς. Κατ' εὐθεας γάρ ἐπιτάχθεισιν οἰκος της τῆρος τριγύρου προσβάλην διεισέχετο, ὑψηλὸς τὸν δρόφον, πανταχόθεν ταῖς τοι τὴλοι ἀκτῖσι περιλαμπόμενος, γραφαὶ ποιεῖσαι διηγησιμένος. Νοτε τῆμας περὶ τὸν τόπον τοῦτον λήθην μικροῦ διέν τῶν προλαβόντων ποιήσασθα: Ὁ οἶκος πρὸς ταῦτα ἐπεσπάσατο· ἡ στολὴ πάσης ἐπὶ λιμνὴν τε θάλασσαν ἡν. Οι γάρ διειστοιχοὶ ἐχθές ὑπέπειτες τοὺς χερσαίους τῆμας διαπαίζοντες, ἐκ τῶν θυθῶν ἐπὶ τὴν ἐπιφάνειαν ἀνενήκοντο, οἷον τινες πτηνοὶ καὶ αὐτοῖς τοῦ ἀρός κατασκηνώντες. Ἡμιφανεῖς (8) γάρ γινομένοι, καὶ διακυνθόντες τὸν ἄρρενα, πάλιν εἰς τὸν βίθον κατεδύοντες. Αλλοι δὲ κατ' ἀγέλας στοιχηδὸν ἀλλήλους ἐπέμενοι, θέματα τοῖς ἀθληταῖς ἤσαν. Ήπιν δὲ ιδεῖν ἐπέρωτοι ἀλληγοὶ λιγύνων ἀγέλην (9) βοτρύδην περὶ τρύφος ἀρτοῦ πιπυκωμένους, καὶ ἄλλους ὃντας ἀλλους πιπωμένους, καὶ ἔπειρον ἐφαλλήμενον, καὶ ἄλλους ὑποδημένους. Άλλα καὶ τούτους ἀθλεῖς λήθην ἐν κληματίᾳ, καὶ ταλάρους δέ βρέθησαν ἡμῖν εἰσομένους, καὶ τὴν ἀποκλήσιν παρασκεψή, καὶ τὴν ἀρίστου παρασκεψή, καὶ τὰ ποικίλα ὅρα καὶ καρυκεῖαι καὶ πέμπτα, καὶ φιλοτροφαῖ (10) καὶ κύλικες. Ἐπειδὲ οὖν ἡδη κατὰ τὸν κόρον πρὸς ὄπιν ταπερερόμηνος τὸν ὑπογράψαντα ταῦτη, σοῦ τῇ λογίστῃ καθέλθων τὴν ἐπιστολὴν ἀπεληρώσα. Εὔχομαι δὲ μή διὰ χάρτου καὶ μέλανος, ἀλλὰ δὲ αὐτῆς τῆς ἐμαυτοῦ φωνῆς τε καὶ γλώττης τὸ παρά σοι κατέ (11), σοὶ τε αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγαπῶσιν σὲ διὰ παντὸς δηγγεῖσθαι.

eloquentiae tue nugatus sum. Precor autem, ut non per chartam et atramentum, verum per ipsam memet ipsius vocem et linguam, que apud te adeo pulchra sunt tam tui ipsius, quam tui amantium commodo, possim enarratione omnino recensere.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΑ.

## EPISTOLA XXI (15).

*Ablatum antistitem, cuius non nimis emendati mores, ut rectioris vita rationem sequatur ad meliorem frugem se recipiens, horitur, moderatissima communione, et scito artificio usus.*

## Ἄστατος ἐπισκεψόν.

Τέχνη τῆς ἐστι περιστερῶν θηρευτικὴ τοιαύτη· Ουταν τῆς μαδὸς ἔγχρατες γένωνται οἱ τὰ τοιαύτα σπουδάζοντες, καὶ χειροθήν αὐτὴν καὶ δράτην ἀπεργάζονται (12), τότε μύρῳ τὰς πτέρυγας αὐτῆς

(8) *Ημιφανεῖς.* Licet adhinc composta multa nomine a φανῇ, του φανέος: quod ipsius tamē non est in prisca Græcis scriptoribus; attēmen hoc ἐμπαρῆς in illis non inventur. Idem dicendum de διακυνθόσ, et κατασκεψά, que in ipsis non sunt, recte quidem κυνιστόσ, et εκπτώσ. At vero significations non variant.

(9) *Φιλοτροφαῖ.* Est profecto propinatio post coenam benevolentia ergo; et invitatio ad potandum. φιλοτροφαῖ προπίνεται Demosth.: quod latine, pocius posse, φιλοτροφος, res incitans, illecebra ad propinandum, φιλοτροφος χρητή· et τὰ φιλοτροφαῖ sunt τὰ κυνιστάτα.

(10) *Τὸ παρά σοι κατέ.* Hac loquendi ratione indicare Nyssenū videtur hortos esse Adelphii; sed ex epistola ipsa et ejus sententiis, et ex modo quo illa scribitur, immo eo quia ejusmodi narratio longa domino loci non texeretur, credi id non pos-

dens erat, profundæ lacunæ e multa altitudine impendens, prolabebaturque aqua, qua circum portum, crepida, triangulare figura consurgens; veluti quoddam vestibulum interiorum deliciarum. Recte enim ad interiores partes quedam ædes trianguli prominentiam suscipiebant; quæ excelsæ, solis spiculis circa tectum undecunque inicabant, variis pī turis efflorentes; ita ut circa hunc locum parum absuerit, quin oblivitionem praecpterum voluptatum nos faceremus. Domus ad se ipsam trahebat. Porticus rursus in suo stagno peculiare quoddam erat spectaculum. Optimi enim pisces studio in terra positos nos ludificantes, ex fundo ad superficiem eratabant, quasi quidam volucres, qui et illie in aere exsultarent; dimidia autem parte conspicui facti, B porque aera in caput saltantes, rursus gurgitis altum subibant. Alii autem gregatim ordine alios insequentes mira spectatio erant nobis talium insuetis. Cernere vero erat alibi alium piscium gregem, racematum ad panis frustum condensatum; et alium, qui propulsabatur ab alio; alterum vero supra insilientem, illum autem succumbentem. Sed et horum oblivionem effecit in palmitibus, et qualis uia nobis importata, variaque autumni ambitio; prandisque apparatio, et diversi generis obsonia, et ciborum condimenta, et bellaria, et propinaciones, et calices. Ubi igitur post saturitatem iam ad dormiendum delatus sum, me epistolæ hujus descripторem prestiti, et quasi insomnium, epistolam non per chartam et atramentum, verum per ipsam commodo, possim enarratione omnino recensere.

## C

## Ἄστατος Antistiti.

Ars quedam est aucupatoria columbarum, ejusmodi. Quando una columba politi sunt qui hujusmodi rebus student, ipsamque mansuetam et sibi collegam efficerunt; tum ipsam alis unguento per-

set. Dubia res quidem: argumenta satis non adhuc tam dignoscendi. Certum verumque est, Adelphia opera et studio multa in hortis facta: ut in epistola supra enuntiatum est.

(12) *Καὶ δράτην ἀπεργάζονται.* Elegantissima, et præcipue venusta Nyssenī metaphoræ, ingenii plena; ac inter eximias Homericas locum digna tenere. Nyssenī sensu vox adhibita ejusdem ministerii functionem notat: δράτης: enim est aquæcum honorem cum alio habens, honore, vel honoris conditione compar, æqualis: οἱ δράτης (hymnotimi) sunt qui ab honoris qualitate ita vocantur. Sic Phileb. apud Xenophon. dicti. Ita etiam a Plutarebo senatoris. Hinc consequens est, ut δράτης sunt quoque collega in munere obeundo. Atque hinc columba eisdem officiis fungens cum acupe, dum ares ad se conscripto artificio pellici, ei est δράτημος, homotimus. Idecō igitur ita a Nysseno subtilissime fuit nuncupata. Nazianz. in Orat. dixit etiam δράτητα τὴν ἀσθεταν.

(13) Iterum ex editione J. B. Caraccioli.

litam sinunt cum aliis, quae foris sunt congregatae. Αὐτογράφας τις, έωσι συναγελασθήναι ταῖς ξένων. Καὶ quidem unguenti odore harum gregem, quae jam sui est juris, cūcūre quoque efficit ei qui eam dimisit. Ad illas etenim quae bonum spirant odorem, et reliqua immigrant simul prosecutæ. Quid mihi volo inde praefatus? Quod nempe filium Basilium quondam..... divino unguento animæ alis delibutum ad coledam reverentiam tuam misi, ut et cum ipso in altum tu convoles, et nidum apprehendas, quem apud nos prædictus sibi compedit. Si haec flant, et videre possim, dum vivo, nobilitatem tuam ad excelsiorem vitam transmutatam; delita a me gratiarum actio plenissime Deo poterit præstari.

## EPISTOLA XXII.

Antistitibus.

Dies tres erant, quæ prophetam in cete detinuerunt. Sed tamen Jonas tædio confectus fuit. Ego vero tantum tempus in his nil prorsus penitentibus Ninivitis, veluti in feræ visceribus teneor, et nondum potui ab his vastis fauibus evomi. Preces igitur fundite Deo, ut gratia consolatur, ut veniam editum quod ex hujusmodi pressibus nos erat; et in eum tabernaculum assequar ego, et in ipso requiescam.

B

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΒ.

Τοῖς ἐπισκόποις.

Τρεῖς ἡσαν ἡμέραι αἱ τὸν προφήτην ἐν τῷ χίτει κατέχουσαι. Άλλ' ὅμως δὲ Ιωνᾶς ἤτελεστον. Εγώ δὲ τοσοῦτον χρόνον ἔχω ἐν τοῖς ἀμετανοοῦσι Νινεύσταις, ἀν τοῖς σπλάγχνοις τοῦ θηρίου κρατούμενος· καὶ οὐπω λέξειτον ἡτοῖς ἀχανοῦς ταῦτης φάρμαγος ἡδονῆθν. Εὔσασθε οὖν τῷ Κυρίῳ τελειωθῆναι τὴν χάριν, οὐαὶ δὲ τῷ πρόσταγμα τῷ τῆς συνοχῆς ταῦτης φύμανον, καὶ καταλάβω τὴν ἐμαυτοῦ σκηνὴν, καὶ ὑπὸ αὐτῶν ἀναπαύσωμαι.

## EPISTOLA XXIII.

Quæ sine inscriptione.

Parco multo sermoni, quoniam tuis laboribus parcere volo. Commonesfactio quæ ad te ipsum spectant, et omnia bene habebunt in illustri posita. Celeritate opus est gratia conferenda. Hac- tenus nostra abdurtatio.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΓ.

'Αγρεπτάρας.

Φείδομαι πολλῶν λόγων, ἐπειδὴ φείδομαι τῶν σῶν καμάτων. Υπομνήσθητι τῶν σεαυτοῦ, καὶ πάντα ζεῖται τῷ φαιδρῷ καλῶς. Τάχους χρεῖα τῇ χάρτῃ. Μέχρι τούτου ἡμέρων ἡ παράληση.

## EPISTOLA XXIV.

Divinarum rerum fidei sermones libero animo, et recta mente exceptos aperta intelligentia non carentes præfatur. Rem Christianam ex duabus constare docuisse Christum, tradit: ex doctrina decretorum, et ex parte morali: humani autem generis hostem primaria parte quæ prestantior, magis impetrare nos, ut periculosis et validior fiat aggressio. Tres subsistentias esse in divina Trinitate re ipsa, non vocalibus solum distinctas, ostendit; unam vero naturam, earumque proprietates principes exponit. In natura Dei monet, quia non perceptibilis ipsa, nec dicto expponenda, nullam inesse separationem aut differentiationem; bene tamen has, et ordinem adesse in personis sine confusione. Dictam fidam sacro lavacro consonant esse oportere edocet: existimationemque nostram de hujus fidei rebus cum fide ipsa dicit (unam ab altera distinguens), congruere bene posse et debere. Denique divinas proprietates enumerat, aquales prorsus singulis personarum eas demonstrans.

Heracliano heretico.

D

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΔ.

Salubris fidei sermo apud eos, qui recto sensu a divino spiritu proditas voces in simplicitate suscipiunt, vim quidem habet; nullaque indiget orationis intelligentia, ut ejus veritas confirmetur, cum comprehensibilis se ipso sit, manifestusque ex prima ejus traditione; quam ex Dominii voce,

(14) Υποχρεωτας. Male interpretaretur quis hic ὑποχρεωτης, ungo sub aliquo locum; ut columbae subter axillæ unguento inungerentur. Recte mercede: allicenter tunc scilicet ea volitantes ad se ceteras odore, si ne πτερον quidem tum potuissent, aut etiam πτερον, volaturire; nedum

libere a loco avolare: unguento enim alio veluti visco corpori inhaerescent. Tum etiam quia odor debiliter effaret. Υποχρεωτης est igitur inungo, ὅπερ pro in; pro qua πτερον nou raro, maxime in compositionibus, valet.

τῆς παλιγγενεσίας οὐ τῆς σωτηρίας μαστήριον τα-  
ραδόντος. Παρενθέτες γάρ, φησι, μαθητεύεται  
πάρτος ἑττή. Βαπτίζοτες αὐτοὺς εἰς τὸ δρόμον  
τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ὸντοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύμα-  
τος· διδάσκοντες τηρεῖν κάντα δύο ἑκτελάδην  
ἡμῖν. Διαπόνον γάρ εἰς δύο τὴν Χριστιανὸν πο-  
λιτείαν, εἰς τε τὸ θεικὸν μέρος, καὶ εἰς τὸν δογμάτων  
ἀκρίβειαν, τὸ μὲν σωτήριον δόγμα ἐν τῇ τοῦ βαπτι-  
σμάτος παραδόσιι κατησφαλίσαστο· τὸν δὲ βίον ἡμῶν  
διὰ τῆς τηρήσεως τῶν ἀντολῶν αὐτοῦ κατορθοῦσθαι  
καλεῖεν. Ἀλλὰ οὐ μὲν κατὰ τὰς ἐντολὰς μέρος, ὡς  
μικρότεραν τέρπονται τῷ φυχῇ τὴν ἡγμίαν, ἡρεψει  
τὸν διαβόλον ἀπαρεγχέσθησαν. Ἐπὶ δὲ κυρωτέρου  
καὶ μείζονος ἡ πάτα γέγονε τοῦ Ἀντικειμένου στοῦδη  
τοῦ παρατραπῆντος τῶν πολλῶν τὰς φυχὰς εἰς τὸ μη-  
δέ εἰπε διὰ τῶν ἀντολῶν κατορθωθῆντος εἰναι τῆς  
μεγάλης καὶ πρώτης ἀπίδοσης ἐν τῇ περὶ τὸ δόγμα  
πλάνη τοῖς ἀπατηθεσίαι μὴ συμπαρουσίᾳ. Διὰ τοῦτο  
συμβουλεύομεν, τῆς ἀπλότητος τῶν πρώτων ἡμέ-  
των τῆς πίστεως μὴ ἀπογωρεῖν τὸν ἀντικειμένον  
τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας· διὰλλα παραδεχομένους ἐν  
τῇ φυχῇ Πατέρα καὶ ὸντοῦ καὶ Πνεύματος ἀγίου, μη  
μίαν ὑπόστασιν πουλώνυμον εἶναι νομίζειν· οὗτος γάρ  
δυνατός ἐστι τὸν Πατέρα ἑαυτὸν Πατέρα δέγνισται,  
μηδὲνθῶς ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὸντοῦ τῷ Πατέρι τὴν κλήσιν  
ἐπαληθύνοντος· οὗτος τὸ Πνεύμα ἐν τῶν εἰρημένον  
εἶναι νομίζειν, ὅποιος εἰς Πατέρας ἡ ὸντοῦ ἑνοιας διὰ  
τῆς τοῦ Πνεύματος προστηρούσας ἀνέγεισται τὸν  
ἀκούοντα. Ἀλλὰ ίδιας, καὶ ἀποτελαγμένας ἐν ἀκάστῳ  
τῶν δυομάτων συντακούσται ἡ ἐνοτμανομένη τοῦ  
προστηρούσας ὑπόστασις. Καὶ τὸν Πατέρα ἀκούσαντες,  
τὴν τοῦ παντὸς αἰτίαν κατόντων εἶναι δὲ ὸντοῦ μα-  
θόντες, τὴν ἐπὶ τῆς πρώτης αἰτίας ἀναλάμψασι δύ-  
ναμιν εἰς τὴν τοῦ παντὸς σύστασιν ἐδιδάχθησαν τὸ  
δὲ Πνεύμα γνόντες, τὴν τελεωτικήν δύναμιν τῶν διὰ  
κτίσεως εἰς τὸ εἶναι παραβεβορμένους ἐν τοῦ Πατρὸς διὰ  
τοῦ ὸντοῦ ἐνοχασμένου. Αἱ μὲν οὖν ὑπόστασίες κατὰ τὸν  
εἰρημένον τρόπον ἀντιγύνονται ἀπὸ ἀλλήλων διακεγνο-  
ρισμένα εἰσὶ· Πατέρος λέγου καὶ ὸντοῦ καὶ ἀγίου Πνεύ-  
ματος. Ἡ δὲ οὐσία αὐτῶν, ἣτις ποτὲ αὐτὴν ἐστο  
(δηραστος γάρ ἐστι λόγος, καὶ νομίματι δηλητος), εἰς  
ἐπερθῆται τινὰ φύσεως οὐ διαμερίζεται. Διότι τὸ ἀκά-  
άτητον καὶ ἀπεριώντον καὶ λογισμοῖς ἀπερίδρα-  
κτον. Ισὸν ἐστον δὲ ἀκάστον τῶν ἐν τῇ Τριάδι πεπ-  
τειμένων προσώπων. Ὁ γάρ ἐρωτηθεῖ τι κατ’ οὐ-  
σίαν ἐστὸν δὲ Πατήρ, εὐγνωμόνων καὶ ἀλλήλων δύο-  
λογοῖσι τὸ ὑπὲρ γνῶσιν εἶναι τὸ ζητούμενον. Οὐκά-  
τως καὶ περὶ τοῦ μονεγενοῦς ὸντοῦ οὐδὲν λόγος τὴν  
οὐσίαν καταληφθῆναι δυνατὸν εἶναι συνθίσταται. Τὴν  
γάρ τερεδὸν αὐτούς, φησι, τέλος δημητήσεται· Ὁμοίως  
δὲ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου τὸ ίσον τῆς  
κατὰ τὴν καταληψίην δημιχαλίας δὲ τοῦ Κυρίου λόγος  
ἀνδείκνυται λέγων, διε τῆς μὲν φωνῆς αὐτοῦ ἀκούεις,  
οὐδὲ οἶδας δὲ ποθὲν ἐργεῖται, καὶ ποὺ ὑπάρχει. Ἐπειδὴ  
τούννον οδεμείαν ἐν τῷ ἀκατάληπτῳ τῶν τριῶν προσ-  
ώπων διαφέρειν ἐν τῷ ἀνοικούμενον (οὐ γάρ τὸ μὲν μαδλὸν ἀκ-  
ατάληπτον, τὸ δὲ ἡγτονὸν ἀλλ’ εἰς ἑταῖς τῇ Τριάδος δὲ τῆς

A cum salutis prebuit mysterium, accepimus in la-  
vacro, in quo iterum generaruntur: *Exentes, ait  
enim, docete omnes gentes, baptizantes eos in no-  
mine Patris et Filii et Spiritus sancti; docentes ser-  
vare omnis quaecumque robis mandari*<sup>11</sup>. Etenim in  
duo dividens Christianæ reipublice statum et in  
moralem partem, et in decretorum accuratam ra-  
tionem, salutare quidem decretum in traditione  
baptismatis firmavit; vitam autem nostram praece-  
ptorum suorum observatione dirigiri præcepit. At-  
tamen ab ea parte qua est præceptorum, tanquam  
ab illa qua anima minus detrimet inferre pos-  
sit, abstinuit prorsus diabolus, nullo eam adortus  
conatu. Omne adversarii studium, multorum per-  
verteundi animas, in principaliori meliorique parte  
B præstium est, ut ne id quidem, si quidquam præ-  
ceptis recte geratur, sit lucrum, cum magna et  
prima spes non amplius in seductis errore circa  
decreta inesse possit. Consilium propterea præbe-  
mus, ne a simplicitate primorum verborum fidei  
quidquam abscedant ii, qui pro sua agunt salute;  
sed ut in anima quidem suscipientes Patrem et Fi-  
lium et Spiritum sanctum, non unam hypostasis  
multorum uominum esse existimet: neque enim  
sieri potest Patrem sui ipsius Patrem dici; cum  
non vere Patri cognomentum, qui sit sui Filius,  
verum efficiat: neque ut existimet, Spiritum  
unam rem esse ex predictis, ita ut in Patris aut  
Fili cognitionem per Spiritus appellationem, qui  
audiat, inducatur. At vero proprie, ac stata cer-  
taque ratione in singulis nominum una simul in-  
auditur significata in appellationibus hypostasis;  
Patreque auditio, omnium causam audivimus;  
Filium autem: discentes, ex prima causa reful-  
gentem potestalem ad universi constitutionem edo-  
cti sumus; Spiritu vero cognito, perfectricem  
facultatem eorum quæ per creationem a Patre per  
Filium in existentiam tradita sunt, intelleximus.  
Subsistentiæ igitur iuxta dictum modum inconfuse  
invicem separatae sunt, Patris, dico, et Filii, et  
sancit Spiritus. Essentia autem ipsorum quæcumque  
ipsa unquam sit (dicto enim dici nequit, in-  
telligentiaque est incomprehensa), in diversitatem  
C aliquam naturæ nullo pacto dispergitur. Quapropter  
quod incomprehensum est ac mente non perce-  
ptum, et quod ratiocinationibus circumplæcti ne-  
quimus, æquale est in singulis personarum in  
Trinitate creditarum. Interrogatus enim, quid sit  
secundum essentiam Pater, recta sententia et  
vere falebitur quæsium esse, quod est supra no-  
tione. Tantumdem is et de unigenito Filio non  
sieri posse, ut ulla ratione essentia comprehen-  
datur, constituet. Generationem enim ejus, ait,  
quis enarrabit?<sup>12</sup> Perinde vero et de Spiritu sanc-  
to equalitatem inopie secundum comprehensio-  
nem Domini sermo monstrat, dicens, quod vo-  
cem ipsius audis; unde autem venit et quo deducit,

<sup>11</sup> Matth. xxviii, 19, 20. <sup>12</sup> Isa. liii, 8.

non noscis<sup>17</sup>. Proinde igitur nullum discrimen in A ἀκαταληγίᾳ: λόγος, διὰ τοῦτο φαμεν, αὐτῷ τῷ διῆται καὶ ἀκατανοήτῳ χειραγωγούμενοι, μηδὲμιαν τῆς οὐσίας ἐπὶ τῇ ἀγίᾳ: Τριάδος διαιροφόν ἔξυρίσ-  
ται· ἕκτης τῆς τάξεως τῶν προσώπων, καὶ τῆς τῶν ὑποτάσσων ὅμολογίας. Τάξις μὲν γάρ ἐστιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραδοθεῖσα, καθ' ἣν ἐκ Πατρὸς ἡ πί-  
στις ἀρχομένη, διὰ μέσου τοῦ Υἱοῦ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ διγονοῦ καταληγεῖ. Ηδὲ διαιροφή τῶν προσώπων, αὐτῇ τῇ τάξις τῆς τῶν ὑποτάσσων παραδόσεως: φωνημένη, οὐδὲμιαν οὐγχυσιν ἔμποιει τοῖς δυναμένοις· ἐπακινου-  
θεῖν ταῖς σημασίαις τοῦ λόγου, ίδεν ἔννοιαν τῆς τοῦ Πατρὸς προστιχορίας: ἐμφανούστης, καὶ τοῦ Υἱοῦ πά-  
λιν καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ίδεν: κατ' οὐδένα τρό-  
πον τῶν σημανομένων ἐν ἀλλήλοις συγχρομένων.  
B ποιοὶ σημανομένων ἐν ἀλλήλοις συγχρομένων.  
C ποιοὶ σημανομένων ἐν ἀλλήλοις συγχρομένων.  
D ποιοὶ σημανομένων ἐν ἀλλήλοις συγχρομένων.

Baptizamur igitur, veluti accepimus, per Patrem et Filium et Spiritum sanctum; credimus autem, veluti baptizamur. Consonam enim esse addecet confessionis fidem. Sentimus vero uti credimus. Non enim naturam habet opinio cum fide pugnare. Sed in qua credimus, hæc et sentimus. Quoniam igitur in Patrem et Filium et Spiritum sanctum fides est, insequuntur autem se mutuo fides, opinio, baptismus: propter hoc et opinio non secernunt, ea que de Patre est, ea que de Filio, et ea que de Spiritu sancto. Hæc vere existimatio, quam proprie naturæ referimus, nil aliud est, præter quam honorum quæ in maiestate sunt divina natura confessio. Non enim ex nostra parte honorum apponimus inhonorate naturæ; at ea quæ profecto adsumus profientes, honorem elargimur. Quoniam igitur inest singulis in sancta Trinitate creditarum personarum incorruptibilitas, aeternitas, immortalitas, bonitas, potestas, sanctitas, sapientia, omnis intelligentia, magnifica et excelsa, dum hæc bona quæ insunt, dicuntur: idcirco existimationis hujusmodi efficiunt ipsis præbitores. Et quoniam omnia quidem quæ Patris sunt, hæbet Filius; omnia autem Filii bona in Spiritu inspicuntur: nullam in sancta Trinitate, secundum celsitudinem existimationis, differentiam mutuo inter ipsam comperimus. Non enim secundum corporalem quamdam comparationem alterum quidem procerius est, alterum vero humilius. Quod enim cerni nequit omnisque expers est figura, dimensione non comprehenditur. Neque secundum potestatem aut bonitatem, quidquam differens comparare in sancta Trinitate comperitur, ut dicatur juxta plus et minus in ipsis esse varietatem. Qui enim potensius unum altero dicat, tacite fassus est id quod in potestate minus est, imbecillius infirmisque esse potenteri. Ille autem extrema est impietatis, indicium aliquod imbecillitatis, aut impotentiam, sive in parva, sive in majori re in unice genito Deo, et in Spiritu Dei, mente cogitare.

<sup>17</sup> Joan. iii, 8.

Τριάδι πιστευομένων προσώπων ἐνσεβῶς δοκολογεῖται, οὐκ ἔχει φύσις τὸ αὐτὸν καὶ τέλειον, καὶ πάλιν διὰ συγχρήσεως ἀτελὲς ἀνομάζεται. Τὸ γάρ θαλτόν κατὰ τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως, ήσοι τῆς ἀγάθοτητος, εὐδέλιον ἔστιν, ἢ ἀτελές εἶναι κατὰ τοῦτο διαχωρίζεσθαι. Εἰ οὖν τέλειος δὲ Υἱός, τέλειον καὶ τὸ Πνεῦμα, τελείου τέλειον, οὐδὲ ἀτελέστερον οὐτε τελείωτερον ἴκνυοτε δὲ λόγος ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐνεργεῶν τὸ ἀδιάλρυτον τῆς δόξης καταπανθάνομεν. Σωποτεῖ δὲ Πατήρ, καθὼς ἔφη τὸ Εὐαγγέλιον· ζωποιεῖ καὶ δὲ Υἱός· ζωποιεῖ δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παρτυρίαν τοῦ εἰπόντος, διε τὸ Πνεῦμα ἔστι τὸ ζωποιούν. Προτήκει οὖν δύναμαν ἐκ Πατρὸς ἀρχομένην, καὶ δὲ Υἱοῦ προτύσαν, καὶ ἐν Πνεύματι ἀγήρια τελειουμένην νοεῖν. Ἐμάδομεν γάρ πάντα ἐκ Θεοῦ εἶναι καὶ πάντα διὰ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστάναι (15)· καὶ διὰ πάντων διέκειν τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμαν, πάντα ἐν πάτη καθὼς βούλεται ἐνεργοῦσαν, ὡς φησιν δὲ Ἀπόστολος.

sancto tandem perfectam intelligere. Didicimus enim προσώπων ἐν οὐρανοῖς, et in ipso Unigenito subsistere, perque omnia Patris pervadere potestatem, omnia in omnibus, prout vult, operantem, veluti dicit Apostolus <sup>16</sup>.

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΕ.

## EPISTOLA XXV.

*Martyrii desiderium, Deo jurante, prospere cedere tradit, et Deum illi obsecundare. Amphirochium hortatur ut idoneos opifices ad se mittat pro opere cuiusdam sacellū, quod moliebatur, faciūdo. Operis idcirco ichnographiam et structuram universam accurate describit; dimensionesque omnes et intervalla fornicum, et edificiū strobilum seu testudinem, et muri circumducti crassitudinem. Deinceps significat opificum operas præstandas in poliendis lapidibus, marmoribus et columnis: et lignorum penitram subiicit, qua adigit se ad adhibendam lapidum materiem: neque aliā figurinam materiali, quam testaceam sibi presto esse: sapientemque monet mercenarios homines benignos in mercede paciscenda, et parum pretium operi facientes sibi opus esse, ob muniamari in qua erat, difficultatem. De introitu etiam, et januarum adificatione ac delineatione; tum de peristylo quadrangula columnarum quædam subnecit. Tandem si minutam omnium subduxerit rationem, pecunia inopiana excusat.*

## Ἀμφιροχίῳ.

Τῆδε μοι πέπεισμαι κατορθώσασθαι κατὰ Θεοῦ χάριν τὴν ἐπὶ τῷ μαρτυρίῳ (16) αποδήμην. Θελήσαις Πέρας τὸ σπουδάζομέν ξει τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ, ἔργον ποιεῖσθαι δυναμένου τὸν λόγον, ἢ ἀν εἰπῃ. Τεπειδὴ, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος, ὃ ἀναρρέμενος ἔργον ἀγάθον, καὶ ἐπιτελέσσει· παρακλήσῃ καὶ τὸ τούτῳ μημήτης γεγενέσθαι (17) τοῦ μεγάλου Παύλου, καὶ εἰς ἔργον ἡμῖν προσαγένεσθαι ἀπόδειξην, καὶ τεχνίτας ἡμῖν τοσούτους πέμψαι, ὅστε ξανθὸς πρὸς τὸ ἔργον εἶναι. Γένοιτο δὲ ἐκ συλλογισμοῦ τῇ τελειότεσσι σου γνώριμον, εἰς δον μέτρον ἀπαν τὸ ἔργον

## C

## Amphirochio.

Jam persuasus sum per Dei gratiam recte esse surum martyrii studium. O utinam velles! finem expeditum illud habebit, Dei potentia, qui potest, ubi loquatur, sermonem efficere opus: quandoquidem, veluti dicit Apostolus, qui incipit opus bonum, illud etiam conficiet <sup>18</sup>. Excitare autem ut et in hac re quoque imitator fias magni Pauli; utque in opus nobis spes provehas: artificesque nobis tot mitte ut ad opus sint idonei. Fiat autem ex computatione perfectioni tuæ notum, quantum dimensionem universum opus computabitur. Cujus gratia stru-

<sup>16</sup> Joan. v. 21. <sup>17</sup> Joan. vi. 63. <sup>18</sup> I Cor. xi. 6; Ephes. i. 11. <sup>19</sup> Philipp. i. 6.

(15) *Kai ἐτὸν συνεστάται, συνιστάναι, seu συνεστάναι vere esse deberet: et posset etiam esse συντίσαι aut συντίγαι· sed hæc duo longius distant a codicis verbo. Occurruntis tamen aliquando, licet valde raro, τῷ συνεστάται· quod erit κατὰ συγχρήσιν, a τῷ συνεστάται· sic συνεστάται τὸ ζῆτημα dicuntur; id est questionem seu controversiam consistere, subsistere, eum in judicium protest ipsa deduci.*

(16) *Μαρτυρίῳ. Hanc vocem interpres pro martyrio stricte sumpto accepit, ut ex argumento quod epistola præposuit, compertum sit. Alter tamen*

*suadere videtur contextus. Nimirum, mea quidem sententia, loquitur hic Nyssenus de templo sive sacello construendo. Sub hac enim acceptiōnē vocem μαρτύριον sumi bānd infrequenter apud Graecos Ecclesie scriptores, nihil certius. Chrysostomus tom. I Ad pop. Antiochenum: Ο δένα τὸ μαρτύριον ἀπαθήμαστεν, ad martyrium peregrinatus est. Neque alter Latinus. Vides Sincerum in Thes. eccl. v. Μαρτύριον in tom. II, pag. 519.*

(17) *Γεγενέσθαι. Fortasse γεγενέσθαι, nam τὸ γεγενέσθαι non adest.*

etiam omnem orationis descriptione tibi mani-  
festam facere conabor. **Cruix** est sacelli figura;  
quatuor, uti oportet, adibis ex omni parte reple-  
ta. At comprehendunt sese mutuo adiunum nexus,  
quemadmodum in cruciformi figura ubique factum  
videmus. Crucis autem circulus octo angulis inter-  
ceptus injicitur. Et circulum propter circumferen-  
tiam, octogonon nominavi figuram; ita ut bina  
octogoni latera mutuo contra per diametrum ja-  
centia, per fornicium curvaturas circulum ipsis in  
quatuor partes adjacentibus adibis in medio con-  
nectant. Alia vero quatuor octogoni latera in-  
ter quadratas aedes pertinentia, non ipsa quidem  
continerent in aedes pretendentur: verum in sin-  
gulis ipsarum hemicyclium circumiacet in  
chiformi figura sursum versus circa fornici  
perimetrum desinens: ut et octo sint fornices  
omnes, per quos ipse mutuo quadratae aedes,  
et hemicyclia ad medium habeant contiguitatem.  
Interiori parte vero laterum diagonalium quadra-  
torum aequales numero astabunt columnae, orna-  
menti et roboris gratia. Sustinebunt autem et ipsae  
super se fornices, aequae atque ii qui intus, construc-  
tos. Supra hos autem octo fornices proportione  
superiniectis fenestris, octogona domus ad quatuor  
cubitos excrescit; ex ea vero exstabit turbo cono-  
des, figuram habens involutionis tecti ex lato in  
acutum cuneum oclusa. Distantiae vero singularium

(18) Κογχοειδῶς ήμικύλιον περικείσταται. Τῷ  
κογχοειδῶς vel κοχλοειδῶς, emendanda vox hac est:  
diversa autem significant haec duo vocabula, si de  
propria loquuntur dictiois significazione. Etenim  
omnino diversa res est ὁ κόχλος, concha, quam ὁ  
κοχλεός, cochlea. Sed Hesychio idem indicare posse  
visum fuit propter figure, opinor, similitudinem  
nonnullam. Cochlea proprie est testa limacis, et  
metamorphosis limax ipse. Concha vero est conchyli-  
um: sicuti purpura, murex, ostreum, κόχλιος,  
κοχγύλιον, πορφύρα, δεσμόν, piscium genera sunt,  
qui sebrium, asperum et ideo firmiorem testam  
habent. Utrunque autem animal tortili forma est  
et turbinata, gyris quibusdam inductum, etsi dis-  
similiter. Hinc cochlea est unum ex praecipuis instru-  
mentis mechanicis virium momento aptum.  
Vitruvi, lib. vi; item instrumentum aquas hau-  
riendi, quod barbare pompa a Gracca voce accepta  
vocabetur. Non est autem idem atque illud, quod  
antilia nominant recenti invento excoxitatum.  
Tandem et est ostii genus tortuosum, et oblique  
dextrum ita nuncupatum. Var. *De R. R.*, lib. iii.  
Profecto diversitas verbi vel ex proverbio κόχλην  
δεῖται evidenter cognoscitur; de quo sermo est  
apud eundem Hesychium et Suidam; concha enim  
unica testa voluminibus quibusdam circumvolutis  
constans, non tam facile in duas partes disstringetur,  
aut etiam discludetur; secus cochlea, quae dubius  
veluti scutulis concluditur; quae facili negotio di-  
telluntur. Sicut quoque ex illo κόχλιος δέσιον pro  
οὐδένει δέσιον, δεῖται. Sed non solus Hesychius  
eodem sensu utramque vocem sumendam censuit:  
verum et vulgo scriptores casti promiscue usi  
sunt, veluti ostendunt, quae affert Stephanus. Uno  
verbo, cochlea est terra concha, et concha cochlea  
marina, propter similitudinem formae: animalis  
enim genus dubio et controversia procul est va-  
rium. Utraque vero ad vas in eum modum cavum,  
et scutulatum notandum accipitur. Hoc in loco igi-

uus soliloquyσθεσται: οὐ κάριν φανερὸν οὐ ποιῆσαι πε-  
ράσσωμα πάσαν τὴν κατασκευὴν διὸ τὸν λόγον  
γραφῆς. Σταυρὸς ἐστὶ τοῦ εὐκτητρου τὸ σχῆμα, τέ-  
σσαρις, ὡς εἰκῇ, οἰκοις ἀπανταχθέν ἀναπτηρούμε-  
νος. Ἀλλὰ καταλαμβάνουσιν ἀλλήλας αἱ συμβολαὶ τῶν  
οἰκων, διατερεύουσαι τὸν πανταχοῦ ἐν τῷ σταυροειδεῖ  
τύπῳ γενέμενον. Ἀλλὰ ἔγκειται τῷ σταυρῷ κύκλος  
φερτὸς γνωνίας διειλημμένος. Κύκλον δὲ διὰ τὸ περι-  
φερεῖς ὄντας τὸ δικτάγμαν σχῆμα, ὥστε τὰς δύο  
τοῦ δικταγίου πλευράς, τὰς ἐκ διαμέτρου ἀλλήλας  
ἀντικειμένας, δὲ ἀψίδας τοῖς τετραγῇ παρακειμέ-  
νοις οἰκοις τὸν ἐν τῷ μέσῳ συνάπτειν κύκλον αἱ δὲ  
ἄλλαι τέσσαρες τοῦ δικταγίου πλευραὶ, αἱ μεταξὺ<sup>D</sup> τῶν τετραγώνων οἰκων διήκουσαι, οὐδὲ αὐταὶ κατὰ  
τὸ συνέχειαν εἰσὶ: οἰκων ἀποτελεῖσθαιτοις ἀλλὰ ἔκαστη  
τούτων ἡμίκυλιον περικείσται κογχοειδῶς (18)  
κατὰ τὸ διπον περὶ ἀψίδας ἀναπτανθέμενον: ὥστε δικτώ  
γενέσθαι ἀψίδας τὰς πάσας, διὰ ὃν ἐκ παραλλήλου  
τὰ τετράγωνα ταὶ καὶ ἡμίκυλια πρὸς τὸ μέσον τὴν  
συνάρτεσιν ἔχει. "Εσθεν δὲ τῶν διστωνίων πεσσῶν  
ιστριθμοὶ παραπέσθαιται κλεῖς, εὔκοσμίας τε καὶ  
λογίους: κάριν. Ἀνέξουσι δὲ καὶ οὗτοι ὑπὲρ ἑαυτῶν  
ἀψίδας τοῖς ἔνθεσι δὲ ἔσονται συγκατεσκευασμένας.  
"Αὐτοὶ δὲ τῶν δικτῶν τούτων ἀψίδας διὰ τὴν συμμετρίαν  
τῶν περικειμένων θυρίων, δικτάγμαν: οἰκοι ἐπὶ<sup>D</sup>  
τέσσαρας: αὐτῆςθεσται πτύξεις: τὸ δὲ ἀπὸ ἑκάστου  
στρέβλους έσται κωνοειδῆς (19), τῆς εἰλίσεως τὸ  
σχῆμα τοῦ δρόφου ἐκ πλετέος εἰς ὅδην σῆμα κατα-

tur utrilibet modo legi posset, sed convenientiori  
ad rem ratione, totius aedifici τῇ κατασκευῇ, et  
forma spectata, prout Nyssenus describit, satius  
est deligere τὸ κογχοειδῶς. Unius autem littere muta-  
tio in Graeco scripto utrovis modo est facienda.

(19) Τὸ δὲ ἀπὸ ἑκάστου στρέβλους ἔσται κω-  
νοειδῆς. Στρέβλος, idem ac στρέβος, est vortex.  
Quare procella venti vorticosa, seu vortex venti  
ita dicuntur: qui etiam λαλάναι. Aristotel. *De mundo*:  
λαλάναι δὲ καὶ στρέβλος, πνεῦμα εἰδούμενον κάποιεν  
&c. Est etiam turbo, quem coni figura serum in  
vertice praecutum habentem scutum pueri a ver-  
tice cis ferrum involunt, et in aera ita involutum  
manu retro acta ejaculantur: qui sine displicatus,  
ferri acie in puncto fixa jugiter persistente, quam  
citissime constanter aquo motu circumagitatur. Tro-  
chum autem nunquam significare potest στρέβλος,  
si suo proprio sensu trochus accipiatur: qui non  
est, ut sit trochus turbo; sed rotा, aut quodvis  
aliud instrumentum figura rotæ tornatum. Probat  
hæc evidenter ipsa figura ratio, quia στρέβλος,  
aliquid esse debet κωνοειδές, formam nimis  
gens coni; que in fastigium convolvatur a rotun-  
ditate in verticem exacutam: οἱ τροχοὶ vero, et οἱ  
τροχοὶ similia sunt, rotunditate necessario pre-  
dicta esse debent. Hallucinantur igitur οἱ λειχο-  
γράφοι (neque hoc erro immunis est et ipse  
Stephanus) cum unum cum altero perperam com-  
miserint. Ubi vero de denominatione rerum a  
figuris acceptis agitur, difficultum, et rarissimum  
est mutationes effici; aut κατὰ μετονυμίαν quid-  
quam dici; nisi noverint docti. Ali horum autem  
forma στρέβλος dicitur nux pinea, quae et κώνος  
et nucleus ipsi nucis pinee; ino et ipsa arbor pinus. Iude factum est tandem, ut  
vox ad architecturam etiam transueat; notataque  
incurvum opus, et concameratum, sed coni, sed  
turbanis figuram præferens. Hoc sensu hic acci-  
pitur, et profertur a Nysseno; vertendusque est

χλευσόσες. Διάστημα δὲ κάτω τὸ πλάτος (20) ἔκαστον τῶν τετραγωνών οἰκουν δικτύον πήγεσιν ἔσται, ἡμιολίφ δὲ πλέονα εἰς τὸ μήκος, δῆδον ἡ ἀναλογία τοῦ πλάτους βάσταται. Τοσούτον ἔσται καὶ ἡ πλάτη τῶν περιγραφῆς ἐν τῷ μέσῳ τῆς πλευρᾶς πηγανμένου τοῦ κέντρου, καὶ ἐπὶ τὸ δάκρυν αὐτῆς διασταθεντος, τοσούτον πλάτος ἔσται. Τὸ δὲ δῆδον ἡ ἀναλογία τοῦ πλάτους καὶ ἡ πλάτη τῶν ποιήσεις. Όστον δὲ δύνεται ἡ τοῦ διαδήμητος περιγραφὴ ἐν τῷ μέσῳ τῆς πλευρᾶς πηγανμένου τοῦ κέντρου, καὶ ἐπὶ τὸ δάκρυν αὐτῆς διασταθεντος, τοσούτον πλάτος ἔσται. Τὸ δὲ δῆδον ἡ ἀναλογία τοῦ πλάτους καὶ ἡ πλάτη τῶν ποιήσεις. Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος (21) ἔστων τῶν κατὰ τὸ ἐντὸς μεμερημένων διάστημα τῶν τριῶν ποδῶν, διον περιδραμέται τὸ ἔργον. Ταῦτα σου τῆς ἀγάθητητος κατὰ σπουδῆς κατελήφασι τούτου ἔχον σκοπὸν (22), ὡστε σε διά τε τοῦ βάθους τῶν τοίχων, καὶ διὰ τῶν ἐν μέσῳ διαστημάτων ἐπιγνῶντας διάκριτεις εἰς τὸ κεφαλαῖον τὸ μέρος διὰ τῶν ποδῶν ἀριθμός. Διοτι περιδράμεις ἔστι σοι πάντων ἡ φράνσις, διποτερην ἀν θελης. ἐν ἐκείνῳ κατὰ θεού χάριν εὐθυμεύεντος. Καὶ δινατάν ἔσται σοι διὰ τῆς κατὰ λεπτὸν συναριθμήσεως ἐπιγνῶντας τὸ συναθροιζόμενον ἐκ πάντων κεφαλαίων, ὡς μήτε πλειόνας, μήτε ἐνδέοντας τῆς χρείας ἡμῶν τοῦ οἰκοδόμους ἐκπεμψαί. Τούτου δὲ μάλιστα παρακλήθητο πολλὴν ποιησασθαι τὴν φροντίδα, ὡς εἶναι τίνας δὲ αὐτῶν καὶ τὴν ἀνύποτεν εἰληνον ἐπισταμένους. Ἐμάδον γάρ δὲ τοιοῦτο γινόμενον μονιμωτέρον ἔστι τοῦ ἐπαναπαυομένου τοῖς ὑπερβούσιν. Ἡ γάρ τῶν ἔγων σπάνις εἰς ταύτην δίγει ἡμᾶς τὴν ἀπίσταν, ὡστε λίθοις ἐρέψαι τὸ οἰκοδόμημα διον δὲ μὴ παρέναι τοῖς τόποις ἐρέψιμον δηλα. Πεπεισθεὶς δὲ ἡ ἀψευθεῖσα σου ψυχή, διε τὸν ἐνταῦθα τινες τριάκοντά μοι τεχνίτας συνέθεντο εἰς τὸν χρύσοντον ἐπὶ τῷ τετραπεδικῷ ἔργον, δηλαδὴ καὶ τῆς τε τυπωμένης τροφῆς τῷ χρυσάντῳ ἀκολουθούσῃς. Ἡμῖν δὲ ἡ τοιαύτη τῶν λίθων οὐ πάρεστιν, ἀλλὰ διστρακήν πλένος (23) ὑλὴ τοῦ οἰκοδόμημάτος ἔσται, καὶ οἱ περιεχόντες λίθοις ὡς μὴ εἶναι αὐτοῖς ἀνάγκην τρίβενται χρόνον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν λίθων συγχέειν ἀναρμονίας πρὸς δλῆλα.

Ἐγώ δὲ κατὰ τὴν τέχνην κατὰ τὴν περὶ (24) τῶν μισθῶν εὐγνωμοσύνην, ἐπίσταμαι τοὺς αὐτόθιν χρε-

juxta nuper dicta περὶ στροβίου, turbo; qui eadem ratione ad res architectonicas designandas traduciatur. Potuisset etiam sumi pro interpretatione nux pinea; sed elegans et rotundius vox una id quidem præstatab. Στροβίου vero idem valet, ac στρόβος, seu στροβίον, quo omnia significare etiam possunt conchæ genus, seu cochleam, ut in Hesychio noscimus, ob figuræ similitudinem. Scholastæ enim Nicandri ait vers. 383 *Alexipharmacum*: Τὸν στροβόν θελον οἱ ἀρχαὶ διερχον τῶν κοχχιλίων, οἵς καὶ ἔρδων διτὶ ζάπτυγος. Et est illud Virgilii: *dum personal aquora concha*.

(20) Διάστημα δὲ κάτω τὸ πλάτος. Διάστημα est in Greco codice. *Al vox Graeca minime ea est.* Erit igitur vox διαστήματα ἀπὸ τοῦ διάστημα supplenda, plurali numero; cum adsit infra ἡμιολίφ δὲ πλέονα εἰς τὸ μήκος. *Εἰ conjicendum, τὴν περικεκαμένην προσφύλαξην nonnisi indicium esse a notario inducetum, vocem illam per notam scriptam suisse (codex enim hic noster emendatissimus; nam προπαρεῖτον est τὸ διάστημα).*

PATROL. GRÆC. XLVI.

A quadratarum ædium octo cubitis deorsum latitudine erunt: sesquialtere vero majores in longitudinem; altitudo autem, quantum postulat latitudinis propria, fiet; tantumque erunt etiam pro semicirculis. Simili ratione quidem octo cubitorum mensura erit totius intermedii laterum quadratorum. Quantum autem dabit circumscriptio circini, in lateris medio fixi centro, et ad ipsius summum permeantis: tantum latitudo eorum habebit. Altitudinem autem in his etiam propria latitudinis efficit. Muri vero profunditas per intervallum trium pedum intus demensorum opus totum circum intrinsecus percurret. Haec bonitati tua studio denugatus sum, hunc habens scopum, ut tu et per murorum altitudinem, et per ea qua intermedia B sunt, intervalla sedulo agnosceres, cuius mensura summae numerus sit pedum: quapropter rerum omnium cura tibi, ubi velis, Dei gratia recto modo cedit in negotio illo; et possibile tibi erit per minutam connumerationem agnoscere collectam ex rebus omnibus summam: ita ut neque majores neque minores, quam opus, nobis mittas sedificatores. In eo autem maxime exhortatum te esse velim, ut multa præstetur cura, ut sint quidam ex ipsis, qui opus etiam involutionum substructura carentium scient. Didici enim, hujusmodi opus solidius esse, quam illud quod in materiis sufficiens requiescat. Lignorum vero penuria in hanc nos adduxit cogitationem ut axis ædificium contingatur totum; properea quod non adest his locis contingentis materia. Persuadetur autem verax anima tua, quod hic quidam triginta mihi constituerunt artifices in aureum præ opere quadrato, et designato videlicet etiam victu aureum comitante. Nobis vero non alia talis lapidum lignina materies adest, præterquam testacea; haec materia ædificii erit, lapidesque fortuiti; ut ipsis necessitas non sit tempus terendi in mutuo apte commiscendis lapidum frontibus.

At ego quoad artis peritiam et benignitatem circa mercede, novi meliores esse nostro usu eos qui

D (21) Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος. Βάθος profunditatem vertimus; est autem crassitudo muri. Non vero me latet longe Latinus dici profundum, quam profunditas: at id verum erit cum fundum dicitur; non quando altitudine dimensionis. Et vocabula artium religiose sunt servanda. Quia de re omnia retinuum in architectura descripsi hujus ἔκτηρου in hac epistola.

(22) Κατελήφασι τούτοις ἔχω σκοπόν. Si ita habet codex (quam conditionem in quavis emendatione effectam monemus: sed ita semper fuisse non dubitandum; nam tunc ἀριθμός, cum sile certissimum homo est Cocchius, qui dixit: nos autem omnia singulatim conferre nostris oculis non potuimus), emendandum locus est τῷ κατελήφασι ἔχων, vel κατελήφασι ἔχων.

(23) Πλάνθος. Πλάνθος laterem significat: sed et etiam omnem ædificiorum lignina materiem: lateres, imbrices, tegulas, et alia hujusmodi.

(24) Κατὰ τὴν π. Fortasse καὶ κατά, seu κατά τι.

istinc sunt, illis qui hic hujusmodi agunt mercurias. Opus vero poliendorum lapidum non solum est in columnis quas octo sunt; quas oportet ipsos venuste in meliorem reddere formam; verum etiam spiras speciem altaris referentes illud postulat, et capitula ad Corinthiam figuram calata. Ingressusque ex marmoribus erit decoro ornata confectus. Superque ipsa foras superjacentibus, tales quasdam picturas affabre, uti mos est, facias ad venustatem secus suggrundii prominentiam habentes. Quorum quidem omnium materias manifestum est a nobis comparatum iri. Sed materiarum formam praebebit. Ad haec in peristylo etiam columnae non minores quadriginta erunt: istaque quoque plane pertinent ad opus lapidum poliendorum. Ergo si diligenter patefecit opus oratio, possibile fiat pietati tue, quod opus est, consciencia, præstare nobis in omnibus circa artiles securitatem. Si vero a nobis cum artifice pacta constituuntur, proponatur, si quidem est possibile, manifesta mensura operis diurni, ne cum is nil efficiendo præterierit tempus, postea, opus quod ostendat non habens, tanquam tot diebus nobis operatus, super ea repetat mercedem. Novi equidem multis nos quosdam visum iri minutam rationem sordide et præparare incuntes, qui tam exquisita diligentia pactiones persequimur: attamen exhortatum te esse volo ad veuiam dannum. Mamona enim ille, multis multoties a nobis male de se auditis, demum a nobis ipsis quam longissime emigravit, odio babens, reor, quæ semper adversus ipsum sunt blaterata; ac quodam impermeabili hiatu (paupertate dico) inter se ipsum et nos murum obstruxit, ut neque ille ad nos venire possit, neque nos ad illum transire. Quocirca plurimi facio opusculum benignitatem, ut nobis ad propositum institutum facere satis illi possint, nil prorsus ab inopia (landibili, precibusque exceptendo malo) prohibiti. Sed in his quidem quidam joci commissum est. Tu autem, homo Dei<sup>25</sup>, uti possibile et legitimum sit, ita cum hominibus paciscens, nuntia confidenter omnibus ipsis benevolentiam, quæ a nobis præstabitur, mercediunque plenam copiam. Trademus enim omnia nulla remanum nobis etiam reserante.

<sup>25</sup> I Tim. iv, 4.

(25) *Μικρολόγοι*. Hoc in hoc loco valet μικρολόγος. Et quanvis huic significationi addatur etiam, ut ratio ineat re contempta, pusilla; attamen cave, ut hic ita explices et intelligas vocem. Con-

A τους είναι τῶν ἐνταῦθα κατεμπορευομένων τῆς χρείας ἡμῶν. Τὸ δὲ τῶν λαοῦ Ἑργον οὐ μόνον ἐν τοῖς κίσισιν ἔστι τοῖς ὅπταις οὐδὲ χιρή αύτοὺς τῷ καλλιπιτικῷ βελτιῶσιν, ἀλλὰ βιωμεῖται στεραῖς ἀπάταις τὸ Ἑργον, καὶ κεφαλίσας διαγένεταις κατὰ τὸ Κορίνθιον εἶδος. Καὶ εἰσόδος ἐκ μαρμάρων τῶν καθήκοντας κέρδημάν τουτάς γραφεῖς τισι, καθὼς ἔλος ἔσται, εἰς κάλλος κατὰ τὴν τοῦ γειτονοῦ προβολὴν ἐξησημέναις. Οὐ πάντων αἱ μὲν οὐλαι δῆλον ὅτι παρ' ἡμῶν πορισθήσονται, τὸ δὲ ἐπὶ τῇ ὑπῇ εἶδος ἡ τέχνη δύσις. Πρές τούτους δὲ καὶ κατὰ τὸ περίστων κίσιν οὐχ ἔτους διετούς τεσσαράκοντα. Λαοῖκιν Ἑργον καὶ οὔτοι πάντως εἰσίν. Εἰ τούντιν ἐνέψηνεν δὲ λόγος δὲ ἀκριβείας τὸ Ἑργον, δυνατὸν ἀντίγονον σου τῇ διστητῇ κατιδύσῃ τὴν χρείαν, διὰ πάντων ἡμίν παρασχεν τὸ ἐπὶ τοῖς τεχνίταις ἀμέριμνον. Εἰ δὲ μᾶλλον πρὸς ἡμῶν δι τεχνίτης συντίθεσθαι, προκειθεὶς εἰπερ εἰδὼν ταφερὸν μέτρον τοῦ Ἑργού τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα μὴ διπράκτος ταφερόλινον τὸν χρόνον, μετὰ ταῦτη μῆ βην ἀποδεῖξαι τὸ Ἑργον, ὡς τοσαῦταις ἡμέραις ἡμίν ἐργάσαμενος τὸν ὑπὲρ αὐτῶν μισθὸν ἀπατή. Ούδα δὲ ὅτι μικρολόγοι (25) τινὲς τοῖς πολλοῖς δύσομεν, οὔτε περ τὰς συνθήκας διαχριθούμενοι. Ἀλλὰ παραλήσθητι συγγνώμη ἔχειν. Οὐ γάρ μαμονᾶς ἔκεινος πολλάκις παρ' ἡμῶν ἀκούσας κακῶς, τέλος ἀπώλειαν ἔστητον ἡμῶν ὡς πορφυράτων μισθῶς, οἷμαι, τὴν δει γνωμένην κατ' αὐτοῦ φλυαρίαν. Καὶ τινὶ χάρασται διδασκάτη, τῇ πεντὶ λέγω, ξαύτον ἡμῶν διετεχίστεν, ὡς μήτε ἔκεινον πρὸς ἡμᾶς ἀλθεῖν, μήτε ἡμᾶς πρὸς ἔκεινον διαπερδεῖν. Τούτου χάριν περὶ πολλοῦ ποιεῦμα τὴν εὐγνωμοσύνην τῶν τεχνίτων, ὡςτε δυνθῆναι πρὸς τὴν προκειμένην ἡμᾶς ἔξαρκέσαι σπουδὴν<sup>26</sup> μὴ κακισθέντας τῇ πεντὶ, τῷ ἐπανετῷ καὶ εὐκταῖρῳ κακῷ. Ἀλλὰ τούτους μὲν τοις καὶ παιδίς κατατίμησται. Σὺ δέ μοι, ὡς ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ, δημος ἀν δυνατὸν καὶ νενομισμένον ή, οὐτοι τοῖς ἀνθρώποις συνθέμενος θαρρῶν ἐπάγγειλε πάσιν αὐτοῖς τὴν παρ' ἡμῖν εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν τῶν μισθῶν ἀποτλήσωται. Δύσομεν γάρ ἀνελλιπῶς τὰ πάντα, τοῦ Θεοῦ δὲ τῶν σῶν εὐχῶν καὶ ἡμίν τὴν χείρα τῆς εὐλογίας ἀνοίγοντος.

stat enim per totam epistolam ædificium non solum villem aut exiguum rem non fore, verum longe sumptuosissimum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΤ<sup>η</sup>.

## EPISTOLA XXVI.

Ex editione Maurina operum S. Gregorii Nazianzeni, tom. II, p. 196. *De hac epistola dominus Clemencetus hæc habet: Epistola ad Evagrium, quæ inter orationes S. Gregorii Nazianz. olim 45, non genuinus, sed supposititious est fatus. Fas sit dicere cum Petavio (1): Ut enim germanam esse non genuinus, cogit tum stili dissimilitudo, tum pedestris illius ac plebeius sermo, minimeque Nazianzeni elegantiam et granditatem redolens. Tillemonius quoque hanc epistolam non esse Gregorii existimat, nec eloquentissimi stylum oratoris redolere, imo inceptis rationibus vocibusque ipso indignis scatere. Observat doctus Cotel. (2) epistolam ad Evagrium Theologo tribui in ms. Regio 1789 circa finem Quæstionum Anastasi. Verum et in editis ejusdem Anastasi Quæstionibus Basilio eadem adscribitur, multoque etiam probatibus in ms. istidem Regio 1472, itemque Cæsareo apud Lambecium 706. Gregorio Nysseno tribuitur, et tanquam illius laudatur ab Euthymio, Panopliæ prima parte, titulo secundo.*

Πρὸς Εὐάγριον μοναχὸν, περὶ Θεότητος (3). Α

Ad Evagrium monachum, de Divinitate.

Σφόδρα τε θαυμάζω καὶ λανθάνετος τῆς νηπιαλίτητος, δπος τοιούτων θεωρημάτων καὶ τηλικύτων ζητήσεων (4) αίτιος καθίστασαι, ταῖς ἀκριβέσσοις (5) ἐρωτήσεσιν, εἰς ἀνάγκην ἡμᾶς τοῦ λέγεντος καὶ ἀγνοεῖσας ἀποδεῖξεν περιεστάς, ἐρωτήσεις ἀναγκαῖας καὶ χρησιμούς ἡμῖν ἐπάγων. Πάσος δηλούντι λοιπὸν ἀνάγκη, κατόπιν τῶν ἐρωτήσεων ἡμᾶς ἐναργεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἀποκρίσεις. Καὶ νῦν τοινούς τὸ προσενεγκόντων ἐρωτήματα περὶ σοῦ τοινόδε καὶ περὶ τούδε ἦν. ὡς τινα τρόπον δὲν εἴη Πατρός τε καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος ἡ φύσις (ἥν δὲν τις ὅρθος οὐσίαιν μᾶλλον ἡ φύσιν καλοῖ), πότερον ἀπλῆ τις ἡ σύνθετος; Εἰ μὲν γάρ ἀπλῆ, πῶς τὸν τρεῖς ἐπιδέξεται τῶν προειρημένων ὀρθομόν; Τὸ δὲ ἀπλοῦν, μονοεἰδὲς καὶ ἀνάριθμον. Τὸ δὲ ὀρθομός ὑποπτίστων, ἀνάγκη τέμνεσθαι, καὶ μὴ ἀριθμοὺς ὑποβάλλειν (6) — τὸ δὲ τεμνόμενον, ἐμπαθές πάλος γάρ ἡ τομή. Εἰ τοινούν ἀπλῆ τοῦ Κρεττονοῦ ἡ φύσις (7), περιττὴ τῶν δυομάτων ἡ θέσις (8) — εἰ δὲ τῶν δυομάτων ἀληθῆς ἡ θέσις, καὶ δεῖ τοῖς ὄντοις πείθεσθαι, τὸ μονοεἰδὲς (9) καὶ ἀπλοῦν εἴδης ἐκποδίνεται. Τί δὲν δινεῖ τοῦ πράγματος ἡ φύσις; Ταῦτα πρὸς ἡμέρας έραστα. Ὄν τὰς ἀποδεῖξεις ἡ τῆς ἀληθείας ἀκριβῶς παραστήσει λόγος, οὐ πιστῶς ἀναποδεῖξεν φαντασίαν ἀπορίας τῆς ἀποδεῖξεως ἀλλγας προτεχόμενος, οὐδὲ μίσθιν παλαιῶν μαρτυριῶν τὸ σαθρὸν τῆς πεποιηθείσεως ἐστοῦ καλύπτειν πειρώμενος, ἀλλὰ ζητήσεων ἀκριβῶνς κατανοεῖσαι καὶ λογισμῶν ὀρθότητει τὴν τοῦ θεωρημάτος πίστωσιν εἰς τοδιμφανὲς προτιθέμενος.

Ἄγε δὴ λοιπὸν ἡμῖν ὁ λόγος ἐντεῦθεν θια-  
σεύετω (10), καὶ πῶς δεῖ τὴν Θείον ὑπολαμβάνειν  
φασκέτω, πότερον ἀπλοῦν, ἢ τριπλέκτης. Οὗτον γάρ  
ἡμᾶς καὶ λέγειν ἡ τῶν δυομάτων τριτός; καὶ πι-  
στεύειν βιδέσται, καὶ τούτος ἀποχρησμάνιον (11)

B Vehementer te suspicio, ac summopere prudentiam tuam admiror, qui talibus speculationibus tantisque quæstionibus causam præbes, per accuratas interrogations nobis dicendi necessitatē ac probationis laborem imponens, dum necessarias atque utiles quæstiones in medium afferas. Proinde nobis omnino faciendum est, ut quæstionum tuarum vestigis hæreamus, easque clara et perspicuo response explicemus. Quæstio igitur a te proposita erat hujusmodi: Quonam modo esse queat Patris et Filii et Spiritus sancti natura (quam tamē essentiam rectius, quam naturam, quispiam vocaverit), simplex an composita? Si enim simplex, quomodo ternarium eorum, quæ ante diximus, numerum recipiat? Nam quod simplex est, unius modi est, numerique expers: quod autem in numeros cedit, scindi necesse est, etiam si numeris minime subjiciatur. Quod porro scinditur, passioni utique obnoxium: sectio enim passio est. Quocirca si simplex Deinatura est, supervacanea fuerit nominum constitutio; sin autem vera est nominum positio, nominibusque ipsis parentum est, unius modi ratio ac simplicitas statim et medio tolletur. Quænam igitur bujus rei natura est? Hacc ad nos dicebas. Quorum demonstrationes veritatis doctrina exæte ostendet, non fidei, quæ demonstratione caret, inanem quandam speciem propter argumentorum inopiam stulte prætendens, nec veterum fabularum testimoniis persuasionis suæ imbecillitatem occultare studens, verum per accurate ac perfecte inquisitionis perceptionem et rationum rectitudinem, theorematis hujus confirmationem in apertum proferens.

C Age igitur, binc disputationem auspiciemur, et quomodo divinum numen accipi debeat, exponamus, simplex an triplex. Sic enim nos et loqui et credere nominum ternio cogit, atque his abusus nonnulli homines infirma planeque rancida et ob-

(1) Petav. tom. I. *Dogm. theol. c. 6, § 5*, p. 157.  
(2) Tom. III. *Monument. Eccles. Græc.* in not. p. 550.

(3) Περὶ Θεότητος. Coll. 3 addit μαθητὴν αὐτοῦ, *discipulum suum*.

(4) Τηλικύτων ζητήσεων. Apud Montac. et Morel. ζητήσεων deest.

(5) Ταῖς ἀκριβέσσοις. Par. 1, ταῖς διεῖσδισται, περὶ impia.

(6) Υποβάλλεται. Reg. ὑποβάλλεται.

(7) Τοῦ Κριττοῦ ἡ φύσις. *Melioris, præstantioris, dignioris natura.* Verum, inquit Bill., hoc in loco τοῦ Κριττοῦ nomine divinitatem summum-

que nunquam significat, principemque et primariam essentiam, quemadmodum plerisque aliis locis hujus tractatus.

(8) Περὶ τῶν ἀριθμῶν ἡ θέσις. *Supervacanea fuerit nominum, Patris scilicet et Filii ac Spiritus sancti constitutio.*

(9) Τὸ μορισθεῖσα. Bill.: *Uniformitas.*

(10) Θιασεύετω, inquit Combeff., quasi pro ἀκριβέσσῳ, Budæo auctore *ponapatice procedat.*

(11) Τούτος ἀποχρησμάτων. Sabellianii videlicet, inquit Bill., qui ob hanc causam divinitatis contractionem invexerunt.

soleta dogmata construxerunt, essentiam simul **A** τινες οικεῖ καὶ παντάπασιν έωλα συνεστήσαντο δόγματα, την ούσιαν διασῦ τῇ τῶν δονομάτων ἐπηγόριᾳ (12) πάθος διαιρέσεως ὑπομένειν δοξάζοντες. Ἀλλ' ἔχεινος μὲν, ὡς αὐτὸς φησι, θεόν, αιθρῶς τῷ τῆς ὑπολήψεως αἰτῶν συνηγοροῦντας δόγματα· περὶ δὲ τὴν ὅρθην τῆς ἐπιγνώσεως καταλήψιν, τὴν έκαντων διάνοιαν ἔπειτερον δύστοσμεβα· καὶ εἰθ' οὐτως ἐπὶ ταῖς ἀποδεῖξις (13) ἀκριβῶς ἔχομεν.

Simplex profecto est ac divisionis expers essentia, simplicitatem corporisque vacuitatem a natura habens. At fortasse divisionis nominum ratio mihi in contrarium occurrit et adversatur, per ternionis numerum summi numerinis simplicitatem auffe-rens? Quid ergo? ut simplicitatem rectineamus, **B** Patris et Filii et Spiritus sancti confessionem fugere nobis erit necesse? Avertat hoc Deus! sim- plicem enim Dei unionem nominum positio haud-quaquam labefactabit. Quae enim animo et ratione intelliguntur, quamvis infinita nomina habeant, (quandoquidem in unaquaque natione quampluri- mis nominibus appellantur), tamen extra omnem appellationem posita sunt: quoniam rerum earum, quae animo intelliguntur ac corpore vacant, no-men proprium nullum est. Quoniam enim modo proprio nomine vocari queant, quae ne in conspec- tū quidem nostrum cadunt, nec humanorum que ut exactam divini numinis intelligentiam assequamur, animam quae omnium earum rerum, quae intellectu percipiuntur, brevissima particula est, accipiamus.

Anima enim, tametsi nomine femineo appelletur, **C** ab omni tamen feminea natura remota est, utpote quae, quantum ad essentiam, nec mas, nec femina sit. Consimili quoque ratione sermo, qui ab ea pro-creat, masculum quidem nomen habet, ceterum ipse quoque, ut dicimus, ab omni tum masculo, tum femineo corpore remotus est. Quod si ea, quae inter res spirituales postremum locum tenent, nimis anima et sermo, proprio nomine carent; quo tandem modo ea, quae inter res spirituales principatum obtinent, imo ultra spiritualia omnia sunt, propriis nominibus appellari dicemus? Sed et utilis est nominis usus ad spiritualium notio-

rum, τὴν ούσιαν διασῦ τῇ τῶν δονομάτων ἐπηγόριᾳ (14) πάθος διαιρέσεως τῶν δονομάτων διτοπίπτει μοι (15) λόγος, τῷ τρεῖς ἀριθμῷ ἐπὶ τοῦ Κρείτονος μονοεδές ἀφαιρούμενος. Ἀρ' οὖν διὸ τὸ μονοεδές ἔχουγεντις ἡμᾶς τὴν δομολογίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος ἐπάναγκες; Μή γένοιτο! τὴν γὰρ ἀμερῆ τοῦ Κρείτονος ἔνωσιν οὐ καταβλάψει τῶν δονομάτων ἡ θέσις. Τὰ γάρ νοτροῦ, καὶ μυρώνυμα μὲν (ἐπειδὴ παμπλήθεσι καθ' ἔκαστον έθνος ὀνόμασι κέλληται), προστηρόποιας δὲ πάλις ἀκτές· ἐπιειδὴ κύριον δνομα τῶν νοητῶν τε καὶ δονομάτων οὐδέν. Πῶς γὰρ κυρίας ἐπικαληθεῖη τὰ μηδὲ δύσιν ἡμετέραις ὑποπίπτοντα, μηδὲ ὅλως ἀνθρωπίνοις αἰσθητηρίοις (16) ἀλλὰ δυνάμενα (18); λαμβανέσθω δὲ ἡμῖν τὸ βραχύτατον τῶν νοητῶν μόριον ἡ φυσὴ, πρὸ τοῦ Παντὸς ἀκριβῆ νόσην (19).

sensus instrumentis ullo modo capi possunt? Al- que ut exactam divini numinis intelligentiam assequamur, animam quae omnium earum rerum, quae intellexi-

περι-**D** Υψηλὴ μὲν γάρ δύναμις θηλυκῷ προσταγορεύεται, πάστης δὲ θηλυκρίδων φύσεως ἀφέστηκεν, οὗτε δέρψεν, οὗτε θῆλη κατ' ούσιαν ὑπάρχουσα. Καὶ λόγος δὲ δομοίς δὲ πρὸς αὐτῆς (20) ἀποκύπσικμενος, ἀφρενικὸν μὲν ξεινό τονόμα, πάστης δὲ καὶ αὐτός, ὡς φαμεν, ἀφενοθήλεος ἐκτὸς ἔστι σωματότητος. Εἰ δὲ τὰ τῶν νοητῶν ἔσχατα, φυσὴ καὶ λόγος, κύριον οὐ κέλληται τονόμα, πώς δὲ τὰ πρώτα καὶ πάνταν ἐπάκινα τῶν νοητῶν νοητὰ κυρίες δύναμεν ἐπι- κεκληθεῖσθαι; Ἀλλ' η μὲν δομασία χρηστηρίη (21), διὰ τὸ ἀναγκαῖον εἰς ἀπίνοιαν ἡμᾶς δύσουσα τῶν νοητῶν. Τινὲς δὲ ταῖς προστηρόποιας δομοῖ καὶ τὴν ούσιαν παχυμερῶς συνδιαιρεῖσθαι δοξάζοντες,

(12) Ἐπηγόρια. Ita Montac. et Morel. In Edit. ὅπερος.

(13) Εἴτε τὰς ἀποκρίσεις, etc. Montac. et Morel. ἐπὶ τὰς ἀποκρίσεις. Bill. utramque lectionem complexus est; vertit enim: *Ad responsiones demonstrationesque venientes; at non reddit ἀκριβῶς. Combellisii interpretationem prælimus.*

(14) Ασώματος ἐκ φύσεως ἐκτυγχάνων. Bill. ad oram libri, inquit Morel., non ex ullo ms., sed e conjectura scripsera, et mox deleverat ξεινον, verum in scholiis eam aucti lectionem. Ait enim: *Haec verba satis diu animum torserunt, tum propter constructionis vitium, tum propter sensus absurditatem. Neque enim τυγχάνω, cum assequi significat, accusandi casu jungitur, saltem apud oratores, multo minus ἐκτυγχάνω, quod prorsus genitivum aseicit, et nimium absurdum, ne dicam impium fuerit dicere Deum a natura simplicitatem consequi. Quare pro ἐκτυγχάνω, lego ξεινον, id est, habens.* Colb. tamen 6, 9 ac Morel. ἐκτυ-

χάνω. At Colb. 3 et Combef. ἐκ φύσεως τυχών, quae simplex ex natura et incorporeo existat.

(15) Αλλ' Ισως ὅτις. Ita Colb. 3, 6, 9, et Combef. In Edit. ἀλλ' Ισως καὶ δὴ τῆς, et etiam fortesse.

(16) Ἀγειτικαῖς μοι. Colb. 3 ἀντιπίπτεισι. Nec aliter legendum, ait Combef., tibi obseruit, in contrarium venit.

(17) Ἀνθρωπίνος αἰσθητηρίοις. Combef.: *Hu manis sensibus.*

(18) Αντιμέτρα. Ita Reg. H. aliisque codd. In Edit. δυνάμενα.

(19) Ἀκριβῆ τονόμα. Montac. et Morel. ἀκριβῆ κατανηστην, exactam cognitionem.

(20) Ο πρὸς αὐτῆς. Ita Reg. H. et Colb. 9. At Colb. 3, 6, ὁ πρὸς αὐτῆν. In Edit. δὲ deest.

(21) Αλλ' η μὲν βραχαῖα χρηστηρίη, etc. Vertit Bill.: *Sed tamen propter necessitatem utilis est nominis usus, per quem ad spiritualium rerum notio- nem conceptionem pervechimur.*

ἀνάγκαια παντάπαις τῶν θείων ταῖς ἐκατόντων ἐννοίαις Α nem necessario nos provehens. Verum quidam es-  
δεξάζουσιν.

Εἰδένεις δὲ ἀνθρώπουν ἡμᾶς τοὺς τῆς ἀληθείας ἐπι-  
γνώμονας, ὡς ἀδιάλερτος ἔστι καὶ μωνειδής τῇ θεῖᾳ  
τε καὶ ἀμερῆς τοῦ Κρείττονος οὐσίᾳ· πρὸς δὲ τὸ  
χρήσιμον τῆς ἡμετέρας τῶν ψυχῶν σωτηρίας, καὶ  
μερικούσιας ταῖς ὀνομασίαις δοκεῖ, καὶ διαιρέσεως  
ἀνάγκη ὑφίστασθαι (22), καθὼς ἔφαμεν. "Οὐ τρόπον  
γάρ ἡ ψυχὴ νοητή τις ὑπάρχουσα, νοημάτων ἀπειρῶν  
ἀποκυρικεῖσθαι τοῦθος, δικαῖος οὖτε νοήματος διαιρέσται  
πάθει, οὔτε τοῦ πλήθους τῶν νοημάτων ψυχὴ διὰ τὰ  
φύσαντα πτωχεύει ποτὲ, πλουσιάτερά δὲ μᾶλλον,  
ἢ πενεστέρα γίνεται· διὸ τρόπον δὲ καὶ ὁ προφορικὸς  
οὐτοῦ καὶ κοινῆς διπλοῦν ἡμῖν λόγος, ἀδιάλερτος μὲν  
ἔστι τῆς προσενεγκαμήνης (23) ψυχῆς, καὶ ταῖς ψυ-  
χαῖς δὲ τῶν ἀκρωμάτων οὐδὲν ἔχειν ἐν ταντῷ καθ-  
ιττεῖται, κάκεντης μὴ χωρίζομενος (24) καὶ τούτοις  
εὑρισκόμενος, ξενιστὸν δὲ μᾶλλον ἡ διαιρέσιν αὐτῶν τε  
καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐργάζεται· οὐτοί ποι-  
νεῖσι καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς μὴ χωρισθέντα πώ-  
ποτε, καὶ τούτου δὲ πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ δικιονόν,  
δρικίων ἐν

Ὦς γάρ οὐκ ἔστι μεταξὺ νοῦ καὶ ἐκθυμήσεως καὶ  
ψυχῆς διαιρέσιν ἐπινοηθῆναι τίνα ταῖς τομῇν· οὐτοῖς  
οὐδὲ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῦ  
Πατρὸς, ἐν μέτρῳ τοιμήν ἡ διαιρέσιν ἐπινοηθῆναι ποτε-  
δύντι τῶν νοητῶν, ὡς ἔφαμεν, καὶ θελον ἀδιάλερτος  
τῇ φύσεις. "Η καὶ διὸ τρόπον οὐχ οἶλον τε πάλιν ὅροις  
ἢ μέσῳ κύκλῳ (25) καὶ τῆς ἀκτίνης διαιρέσιν εὑρέ-  
θεισι, διὸ τὸ ἀπαθέτος καὶ ἀσύνταξις ἀπλόνων τε καὶ  
ἀμερές, ἀλλ᾽ ἡ μὲν ἀκτίς συνηγεῖ τὸν κύκλον, τοῦμ-  
πολιν δὲ ὁ κύκλος, οἶλον τις ὄφθαλμός, ποταμόδην  
ἐπιχει τῷ παντὶ τὰς ἀκτίνας, κατακλυσμὸς ὑσ-  
περ τινὰς φωτὸς τὴν ἐργάζομενος, καὶ πελαγί-  
ζον ἀδρῶς τὴν διακόσμησιν (26)· οὐτοῦ δὴ καὶ οἰονέ-  
τινες τοῦ Πατρὸς ἀκτίνες ἀπεστάλησσαν ἐφ' ἡμᾶς,  
ἢ τε φεγγάρης Ἰησοῦς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ δικιονόν.  
"Πέπερ γάρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀκτίνες ἀμέριστον ἔχουσαι  
κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἀλλήλας σχέσιν, οὔτε τοῦ φω-  
τὸς χωρίζονται, οὔτε ἀλλήλων ἀποτέμνονται, καὶ μέ-  
χρις ἡμῶν τὴν χάριν τοῦ φωτὸς ἀποτελοῦσσι· τὸν  
αὐτὸν τρόπον καὶ διωτήρ ὁ ἡμέτερος, καὶ τὸ Πνεῦμα  
τὸ δικιονόν, ἡ διδύμος τοῦ Πατρὸς ἀκτίς, καὶ μέχρις  
ἡμῶν διακονεῖται τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, καὶ τῷ Πατρὶ  
συνήνωται.

"Οὐ δὲ τρόπον καπό τινος ὄδάτων πηγῆς νεκταρῶ-  
δες ἀφθόνως προεμένης ὄδωρ, συμβαντεί φεύμα τι  
παμπληθεῖς, καὶ φεύρον ἀκατάσχετον, εἰς ποταμοὺς  
διο τῷ φεύματι τέμνεσθαι, μιαν ἐξ ἑνὸς ὄφθαλμου

(22) Ἀνάγκη ὑφίστασθαι. Montac. Morel. et  
Combel. ἀνάγκην ὑφίστασθαι.

(23) Προσενεγκαμήνης. Colb. 5, 6, 9, προσενεγκα-  
μήνης.

(24) Μὴ χωρίζομενος. Bill. non bene, iuquit Com-  
bel. distinctus atque separatus, quasi hæc syno-  
nyma Gregorius habeat, aut vox id sonet: differunt  
hæc plurimum in accuratiotheologia.

A nem necessario nos provehens. Verum quidam es-  
sentiam simul cum noninibus crasse dividi atque  
distingui existimantes, indigna prorsus rebus divi-  
nis in animis suis sentiunt.

Scieundum est deinceps nobis, qui veritatem agno-  
scimus, quod divina et simplex Dei essentia indi-  
vidua uniusque modi est; cesterum ad salutis ani-  
marum nostrarum utilitatem, partitionem quoque  
propter appellationes subire videtur, divisionisque  
necessitatibus subjici, ut jama nobis dictum est. Quem-  
admodum enim anima, qua de eorum genere est,  
qua intelligentia percipiuntur, quamvis infinitam  
cognitionum multitudinem parlat, tamen nec cogi-  
tationum passione dividitur, nec cognitionum pe-  
nuria, propter ea qua præcesserunt, unquam premi-  
tur, quin ditor potius, quam pauperior efficitur: quemadmodum insuper vocalis hic sermo nobisque  
omnibus communis, etiamsi a parente anima mi-  
nime dividatur, nihilosecius tamen in audiencem  
quoque animis simul est, nec ab ea sejunctus atque  
separatus, et in illis inventus, immo unionem potius  
quam divisionem eorum animarumque nostrarum  
efficiens: sicut quoque cogites, Filium a Patre non-  
quam separatum esse, nec rursus ab hoc Spiritum  
sanctum, eodem modo quo cognitionem inuenire.

Ut enim inter mentem et cognitionem et animam  
nunquam division aut sectio excogitari potest: sic  
neque inter Spiritum sanctum et Salvatorem et  
Patrem ulla unquam sectio aut division intercessisse  
cogitanda est: quoniam spiritualium et divinorum,  
ut diximus, divisionis expers natura est. Aut etiam, quemadmodum inter orbem et radium, pro-  
pter impossibilitatem corporisque vacuitatem et  
simplicitatem atque individuitatem, nulla division  
reperi potest, verum ut radius orbi conjunctus  
est, ita rursus orbis, oculi cujusdam instar, uni-  
versitati radios suos fluminis in morem infundit,  
lucis nobis velut inundationes quasdam efficiens,  
mundumque repente obruiens: haud secus etiam  
Patris velut radii quidam ad nos demissi sunt, tum  
splendidus Iesus, tum Spiritus sanctus. Ut enim  
lucis radii, mutuam relationem natura individuum  
habentes, nec a luce disjunguntur, nec a se invi-  
ceme discinduntur, lucisque beneficium ad nos us-  
que trajiciunt: eodem modo Salvator quoque no-  
ster et Spiritus sanctus, geminus ille Patris radii,  
simil et ad nos usque veritatis lucem mini-  
strant, et Patri uniti sunt.

Quemadmodum etiam ab uno aquarum fonte  
nectaream aquam summa copia egerente, fluxum  
quemdam permagnum, ac profluvium effrenato  
quodam impetu currens, ipso fluxu in duo flumina

(25) Ἐγ μέτω κύκλου. Notant Montac. et Morel.  
pro κύκλῳ Savilium ex conjectura legisse ἡλού.  
(26) Πελαγίων ἀδρῶς τὴν διακόσμησιν. Hoc  
loco, ait Bill., διακόσμησις mundum hunc aspecta-  
bilem significat, quemadmodum apud Dionysium  
Areopagitam sc̄p̄e pro angelis accipitur. Verum  
Combel.: Digestanque rerum molem luce pelagi in  
morem repente obruiens.

scindi contingit, quod ab uno quidem fontis oculo primum manaverat, verum, fluvii specie ita conformatis, dupli fluxu decurrit, nec tamen ex hujusmodi divisione incommodi quidquam detrimentum, quantum ad essentiam, accipit (etenim fluminum situ ita profluvium dividitur, ut unam tamen atque eamdem humoris qualitatem obtineat; quamvis enim uteque supradictum fluviorum procul extra terminos ferri, longoque intervallo a fonte distare videatur, principium tamen ad fontis perpetuitatem cum parente sua conjunctum atque unum habet): haud dissimili modo honorum quoque omnium Deus, ille veritatis rector, et Salvatoris Pater, prima illa vita causa, et stirps immortalitatis, ille sempiterna vita fons, filius quadam et bifida Filii et Spiritus sancti intellectuali ad nos missa gratia, nec ipse essentiam suam quidquam lesit (nec enim ob illorum ad nos adventum imminutionem ullam subiit), et hi ad nos nusque processerunt, nec tamen a Patre ullo modo spiritualium natura est.

Plurima, vir charissime, inveniri poterant, multo plura, quam quae attulimus, ad unionis Patris et Filii et Spiritus sancti perquam necessariae luculentam demonstrationem, quo nimur modo ea accipienda sit: sed quoniam et tibi et tui similibus facile est ex paucis plurima percipere, ideoque questionis hujus tractationi finem hic imponere aequum esse existimavi.

(27) Της ροντή... χάριτ. Combef.: Quæ mente intelligitur, spirituali.

(28) Προσεχόρησαν. Legisse videtur Montacutio Biliwaldus προσεχόρησεν, sed sine causa dictum ab illo est, inquit Morel. Sic enim vertit Biliwald.: Propter istorum ad nos usque accessum. Ita potius scribendum esset καὶ μέρχεις ήμων προσεχόρησαν.

(29) Ἀμερήσ... τῶν χριστῶν φύσις. Haud raro, sicut Combef., Graecis τὸ Κρήτον, Deus; τὰ Κρήτων,

A τῆς πηγῆς τὴν δύον ἐξ ἀρχῆς ισχημάδες· διέβιτοι δὲ τῶν ποταμῶν σχηματισθέντων τοῖς εἶσαι, βιάσεν δὲ δύμας οὐδὲν εἰς τὴν ούσιαν ἐκ τῆς διαιρέσεως (τῇ μὲν γὰρ τῶν ποταμῶν θέσει τὸ βεῖρον διηρηται, τὴν δὲ τοῦ χυμοῦ ποιήσατε μίλια καὶ τὴν αὐτὴν κέπτηται· καὶ γὰρ ἀποτερματίζεσθαι πέρβα που τῶν ποταμῶν ἔκστασις τῶν προειρημένων δοκῇ, καὶ τῆς πηγῆς ἀριστεῖναι μαρκάρων, τὴν γοῦν ἀρχὴν τῇ μητρὶ πρὸς τὸ διέγενες τὴν πηγὴν συντηνομένην ἔχει· παραπλησίων οὖν καὶ διὰ τὸν ἄγαντα ἀπάντων Θεός, δῆτας ἀληθεῖας πρύτανις, καὶ τοῦ Σωτῆρος Πατέρης, τὸ πρώτον αἴτιον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ τῆς ἀνθανασίας φυτόν, ἡ τῆς θειώτατης πηγὴ, διέβιτον τινὰ τοῦ τε Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν νοητὴν εἰς ἡμᾶς ἀποστείλας χάριν (27), οὐτέ αὐτές τι πάντοτεν εἰς τὴν οὐσίαν βιάσεις (οὐ γάρ μετωπινὸν ὑπέστη τινὰ διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἐκείνων διφίξιν), καὶ μέχρις ἡμέρας προσεχόρησαν (28), καὶ τοῦ Πατέρος οὐδὲν ήτον ἀχριστοὶ καθεστήκαστεν. Ἀμερήσ γάρ, ὡς ἐφαμέν εξ ἀρχῆς, ἡ τῶν χριστῶν φύσις (29).

B separantur. Individua enim, ut diximus ab initio, spiritualium natura est.

Πλείστα μὲν οὖν, ὡς τιμιότατες, δινατέντην ἦν εὐρεῖν καὶ πλείσια τῶν εἰρημένων, πρὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τῆς ἀναγκαιότατῆς Πατέρος καὶ Υἱοῦ καὶ ἀγίου Πνεύματος διώσεων (30), διὰ τρόπουν ἔχειν αὐτὴν ὑποικαθάναιεν δεῖ· ἀλλ᾽ ἐπιειδὴ σοι τε καὶ τοῖς σοι παραπλησίοις βέροις ἐξ ἀλλήλων τὰ πλείστα καταμαθάναιεν, τούτου χάρει ἀνταίσθα τὸν περὶ τούτου σῆσας τοῦ θεορήματος δίκαιον φήθην λόγον.

C plurali numero nusquam invenies. Perperam igitur Bill. τῶν χριστῶν, summi numinis natura: verendum potius τῶν χριστῶν, id est, τῶν νοητῶν, spiritualium, ut revera dixit superius, mentium nempte et eorum quae mente sola percipiuntur in divisa natura.

(30) Ἐνώπιος. Sic legendum videtur. In Edit. ἐρωτήσως, vertiisque Bill.: *Questionis de Patre et Filio et Spiritu sancto perquam necessarie.*

## FRAGMENTA EX OPERIBUS

### S. GREGORII DEPERDITIS<sup>(1)</sup>.

#### I.

Supplementum textus Orationis adversus fornicarios, ex Vaticano codice num. 445,  
quod in edita Appendice operum NYSSENI desideratur.

Apud ZACAGNIUM Collect. Monum. Eccl. Gr., pag. 352.

Perire sinit hunc Deus. Optabam a vobis ne D parumper quidem disjungi. Quid enim suavius paterna conversatione amatissimi filii? Sed quoniam invitat ad agones pietatis ratio, necesse est ad stadia currere, assumptis Ecclesie precum adjutoriis. Verum tamen hoc postulo a charitate vestra:

D Φθείρει τούτον δ Θεός. Ἐδουλόμην διμῶν μηδὲ πρὸς μικρὸν διατεύνωσαι. Τι γὰρ γλυκύτερον πατέρος συνουσίας ἀγαπωμένων οὐλῶν; Ἀλλ᾽ ἐπειδὴ καλεῖ πρὸς ἀγῶνας τῆς εὐσεβείας δ λόγος, δεῖ δραμεῖν πρὸς τὰ σκάμματα, τῆς Ἐκκλησίας εὐχῶν συνεργών εἰληφότας. Ἀλλ᾽ ἐκείνο πασακαλῶ τὴν οὐμετέραν ἀγί-

(1) Galland. Bibl. Patr., VI, 708.

πην· Φυλάττετε τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, καὶ τινὲς ταραχὰς παρεμβάλλωσι, νικάτε μακροδυμῆτας ταραχὰς· ξεσταὶ γάρ οὐκ εἰς μακρὰν τὸν θορύβον διόρθωσις. Μὴ ταράττεσθε φῆμαις, μὴ φλυάραις παρακινεῖσθε, ἀλλ' εὐχάριτην ήμενον συνοπόρους (2) πέμψατε, ἵνα ταῖς εὐχαριτοῦμνον, εἰπωμένον ἐν παντὶ καιρῷ, παρὰ τῆς θείας πονηρούμενοι Ισχύος· Πάντες Ισχύων ἔτι τῷ ἀνθυπαρούντι με Χριστῷ· τῷ δέξα εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀρήν.

A Tuemini ecclesiasticam disciplinam: tametsi turbæ quadam oboriantur, vincite longanimitate hujusmodi turbas; haud enim ita multo post quiescent tumultus hi. Ne terreamini rumoribus, neu vanis commovemant garribus; sed orationibus nos opportunis deducite, quo precibus vestris roborati, dicamus omni tempore divina adjuti virtute: *Omnia possum in eo, qui me confortat, Christo*<sup>1</sup>: cui est gloria in secula saeculorum. Amen.

## II.

*Ex sermone in Orationem Dominicam.*

*Apud Mich. LEQUIEN. Dissertat. I Damasc., § xlvii, pag. xxii.*

Ο τε γάρ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθεν, καθὼς φυσιν ἡ Γραφή, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Ἀλλ' ὑστερὸν τὸ δικαῖον αἵτιας εἶναι, μόνον τοῦ Πατρὸς δικαῖον, τῷ Ιησῷ καὶ τῷ Πνεύματι ἐνεργοῦσθαι εἰς δύναται, οὐτοῦ τὸ δικαῖολον τὸ ἔξι αἵτιας εἶναι, ὅπερ διόντος τοῦ Ιησοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, τῷ Πατρὶ ἐπιθεωρηθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Κοινοῦ δὲ δυντος τῷ Ιησῷ καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ μη ἀγανθήτως εἶναι, ὡς ἂν μη τις σύγχυσις περὶ τὸ ὑποκείμενον θεωρηθεῖη, πάλιν ἔστιν ἀμικτὸν τὴν ἐν τοῖς ιδιώμασιν αὐτῶν διαφορὰν ἔξευρεν, ὡς ἂν καὶ τὸ κοινὸν ἐξαρθρηθεῖν, καὶ τὸ διόντον μη συγχυθεῖν. Ο γάρ μονογενῆς Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς παρὰ τῆς αἵγιας Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ μέχρι τούτου δύο γάρ Ιστάσιν αὐτῷ τὸ ίδιωμα. Τὸ δὲ ἀγνοούμενον Πνεῦμα καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς λέγεται, καὶ ἐκ τοῦ Ιησοῦ εἴραι προσμαρτυρεῖται. Εἰ γάρ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, φησίν, οὐδετος οὐκέτι εἶστιν αὐτοῦ. Οὐδούν τὸ μὲν Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεού Πνεῦμά ἔστιν. Ο δέ Υἱὸς ἐκ Θεοῦ ἀν, οὐδέτι καὶ Πνεύματος, οὐτε ἔστιν, οὐτε λέγεται: οὐδὲ ἀναστρέψεις ἡ σχετικὴ ἀκολουθία αὐτῇ.

B Nam et Filius exivit a Patre, ut ait Scriptura, et Spiritus ex Deo et Patre procedit. Sed quemadmodum spiritus sine principio esse, cum sit Patris solius, Filio et Spiritui sancto convenire non potest: sic contra a principio esse, quod est proprium Filii et Spiritus, in Patre considerari natura non patitur. Jam cum Filio et Spiritui sancto commune sit, ut non ingenito modo existant, ne qua in subiecto confusio spectetur: rursus incommunicabilem in eorum proprietatibus differentiam invenire possumus, ut et quod commune est servetur, et quod proprium est non confundatur. Etenim unigenitus Filius ex Patre in Scriptura sacra dicitur, et hanc eius proprietatem illius doctrina definit. At Spiritus sanctus et ex Patre dicitur, et ex Filio esse prohibetur. Si quis enim, ait, Spiritum Christi non habet, hic non est ipius<sup>2</sup>. Igitur Spiritus qui ex Deo est, etiam Dei Spiritus est. At Filius, cum ex Deo sit, non jam tamen Filius Spiritus aut est, aut dicitur: neque haec relativa consecutio convertitur.

## III.

*Ex sermone in illud: Hic est Filius meus dilectus.*

*Apud S. JOANNEM DAMASCENUM ex Sacr. Parallel. tom. II, pag. 773.*

Tι τὸ πιστεύειν ἀφίνετο, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν, καὶ πληροῦμεν τὴν ἀπαθυμίαν τοῦ κοινοῦ δισμενούς; Λογισάμενος γάρ διάβολος, δικαιὸς τῆς ἀνθρωπότητος λυμάνων, διτὶ γαλήνης ἐν ἡμῖν πολιτεομένης, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀνθεῖ, τῆς πίστος δὲ κρατούσης, εὐειδούσα κρατεῖ, φίλοι τοις ἀγαπούσοις γιννομένα, ἵνα μη ἐπέλθωμεν, οὐλεὶς ἐκείνος ἔξεπειτε, δράτε τὶ πιπτήσης, καὶ πῶς πανούργως ἐδν καθ' ἡμᾶς ἔργα φύσης πόλεμον. Ο μηχανοφάρας τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβούλαις, καὶ πλούσιος ἐν τοῖς κακοῖς μηχανῆμασι, παρασκευάζεις τινᾶς ἐν προσχήματι τῆς εὐσεβείας στρατευσασθαι κατὰ τῆς πίστος, καὶ πάσι τοῖς εἰσεβαίσαι δι· αὐτῶν ἀκαριοφιλονεικινῶν, καὶ ψυχοφθόρον ἐνέβαλο πόλεμον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἀπρόστατος. Στρέψωμεν τούτους κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τούτῳ δῇ τὸ σφόδρα, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ

D Quid est, quod dimissa fide artificiosos de fide sermones necimus, et communis hostis desiderium implenus? Diabolus siquidem humanitatis communis vitiator hoc secum reputans, quod si tranquilli agamus, religio floreat; invalescente vero fide, vivaciores flamus et amici Conditoris evadamus, ne illuc unde excidit perveniamus, videat quid egerit, et quam astute bellum adversum nos struxerit. Malorum machinat ille, dolisque sagax, versutus in insidiis, et pessimis artibus locuples, quosdam subornat, qui assumpta pietatis specie fidei bellum inferant: onusque religionis cultores borum importuna contentione in perniciem animalium infesto proelio adorit, quo Ecclesie membra manus inter se conserant. Quonobrem in caput improbi sapientiam hanc convertamus, ejusque gaudium in dolorem et luctum solaminis expertem mutemus.

<sup>1</sup> Philipp. iv, 13. <sup>2</sup> Rom. viii, 9.

(2) Ex conjectura viri docti et interpretis legendum videtur συνοδοπόρους.

mus. Pacem quam ille edidit, amplectamur. A contentione abstineamus, et a dogmatum vocibus expendendis. Nequaquam ultra magistrorum esse magistri velimus. Disceptationes oderimus, quibus auditores subvertantur. Ita credamus, ut patres nostri tradiderunt. Patribus nostris sapientiores non sumus, non doctoribus accuratores. In pacem nos vocavit Deus<sup>4</sup>, non in pugnam. Quemadmodum sumus vocati, sic mystica mensa adhuc reamus in qua coelestia participamus. Non committamus, ut penes idem mensa una fruamur, ac nobis invicem insidiemur: non hic communionis socii, ac foris insidiosi.

## IV.

*Ex sermone in Mariam et Joseph.*

*Apud LEQUIEN. ad Opp. S. JOAN. DAMASC. tom. I, pag. 258, not. 2.*

Dominus primogenitus ex Virgine audiit, non quia posteriore quendam generis ejusdem ascivit, sed quia sine ulla comparatione cum filii hominum primogenitus est. Neque enim ex eo quod Apostolus de aeterna Domini ex Patre generatione dicit, *Qui est primogenitus omnis creaturae*<sup>5</sup>, jam et ulla Domini fratrem una significavit. Nec rursus cum idem eum *primogenitum ex mortuis*<sup>6</sup> nuncupavit, jam et Domini germanum qui consimili modo infernum calcaverit, innuit. Verum Dominus primogenitus ex Patre et ex Virgine et ex mortuis dicitur, ut undequaque singularis ejus excellenter cognoscatur: nam extra comparationem est Domini partus: ubi quippe virgo mater est, qua ratione explicari partus possit?

## V.

*Apud S. JOANNEM DAMASCENUM lib. contra Jacobitas,*

*Opp. tom. I, pag. 424.*

*Sancti Gregorii Nysseni, ex epistola ad Philippum C Toū dīlōn Γρηγορίου* (8) *ἐπισκόπου Νόστος, ἐπηγέρας τοῦ προτερού μοναχούντα ἐπιστολῆς.*

Quæ sunt ejusdem substantiae, hoc habent, ut sint idem: contra autem, quæ diversæ. Etsi enim ambo unione quæ exprimi non possit, unum sunt, non tamen natura, quia non confuse. Christus itaque cum due naturæ sit in quibus vere cognoscatur, et singularem filiationis personam habet.

## VI.

*\*Ex τῆς βίβλου τῆς Ιετομάθης Θεογνωσίας.*

*Ex-libro inscriptio De cognitione Dei.*

*Apud EUTHYMIUM ZIGABENUM, Panopl. Dogmat. part. I, tit. 1, pag. 4, edit. Venet. 1575.*

Quod si ex simplicium elementorum, terræ, aquæ, aeris, ignis permitione, aut ex corporeis individuis omnia quæ in mundo sunt, constent,

<sup>5</sup> I Cor. vii, 15. <sup>6</sup> Coloss. i, 15. <sup>7</sup> ibid. 18.

(3) *Περθ. Legio. ποθισμαν. LEQUIEN.*

(4) *Toū dīlōn Γρηγ. Idem fragmentum recitat Leonius contra Nestorianos et Eutychianos: illudque ex vetusto ms. codice Graeco Venetæ bibliothecæ vul-*

*D* ut asserit Epicurus; quod genitum est non genito, quodque factum effectore, sine ulla dubitatione tanto præstantius atque præclarius deprehendetur, quan-

*gavit V. C. Antonius Bongiovanni in Suppl. consil. Lucensi, tom. VI, pag. 449. Argumentum autem epistole in laudato codice ita effertur: Ήπει τῆς των Ἀρετανῶν ἀντιθέσεως, ἡς ἡ ἀρχή. Ή κακία γε-*

te simplicibus elementis et corporeculis illis, quas atomos dicunt, homo praeceperit. Præterea quomodo quæ natura inter se contraria sunt, aut sine detrimento ad unius orbis perfectionem concurrent: aut sine consilio rationeque conveniente inter se et congruere potuerunt: aut homini rationem inservere, qua ipsa carent omnino, quippe quæ animæ sensus expertia sint? Quid? Nonne oportebat, cui naturæ sua plurimum tribuissent, qualis est

elephas, aut si quod animal elephante majus est, id minoribus animalibus ut ducem regenque præstare? Nunc autem homo, elephante corporis magnitudine ac robore multis partibus inferior, imperat illi propter rationem qua ab opifice suo plate dictatus est. Jam qui fieri potest, ut ex iis quæ casu temereque feruntur, consistant ea quæ ordine constituta sint?

*Ibid. tit. 8, pag. 25 seqq.*

*Omnia quæ sequuntur capita, excepto quinto quod est Basilli magni, sumpta sunt ex libro qui inscribitur De cognitione Dei, cuius auctor esse fertur Gregorius Nyssæ pontifex.*

Lex et prophetæ, quorum plenitudo Christus est, omnia quæ tum ad ipsum Christum, tum etiam ad sanctam pertinent Trinitatem, subtiliter prescripserunt. Sed divina factum est providentia, ut multa fusa sparsa disseminataque sint, et obscure posita; ne cum adhuc essent infantes Iudei, nec quæ sublimiora sunt possent percipere, ad indignas opiniones declinarent, et quod ab omni affectione remotissimum est, affectionibus obnoxium arbitrarentur. Etenim cum Deus in Horeb eos alloqui coepisset, ejusmodi oratione suam imbecillitatem excusarunt, *Non pergemus, inquietantes, audire vocem Domini Dei nostri, nec ignem hunc magnum videbimus amplius, ne moriamur.* Et dixit Dominus ad me (hæc sunt verba Mosis scriptis): *Bene omnia sunt locuti. Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum similem tibi, et ponam verba mea in ore ejus, et loquetur ad eos omnia quæ præcepero illi*<sup>6</sup>. Hæc quidem ita se habent. Verborum autem hæc est sententia: Quoniam ipsi me nequeunt audire, *Prophetam suscitabo eis* (et quæ sequuntur), qui nuntiabit illis ea quæ, ut nunc quidem res est, intelligere non possunt. Quæ nimirum ad Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et ad divinam humanæ naturæ pertinent assumptio- nem, et alia quæ per Evangelium promulgata sunt. Illud enim, *similem tibi, similitudinem in legibus sancti potissimum indicat.* At Jesus Nave neque ad talia visa et oracula, ut Moses, admissus est, neque legislator, ut ille, fuit, neque tantam iniit gratiam, quantam ille. Christus vero cum in serendis legibus illi similis fuerit; in reliquis, ut Dominus, anteceluit. Quod autem filius Nave non sit ille propheta quem Deus pollicitus est, ita collige: *Dixit Moses ad populum in Deuteronomio: Prophetam e fratribus nostris suscitabit tibi Dominus Deus tuus*<sup>7</sup>. At filius Nave multo ante per manus Mosis a Deo fuerat declaratus, ut in Levitico legimus. Alius ergo præter hunc erat suscitandus. Iudei vero quæ in Deuteronomii sine post mortem

B Mosis scripta sint, videntur ignorare. Sic autem habent: *Non surrexit propheta in Israele sicut Moses, quem novit Dominus facie ad faciem*<sup>8</sup>. Consentaneum quidem erat, ut cum Deus Mosi dixisset, se prophetam suscitaturum eis, tunc ipse Moses populo denuntiaret. At cum id in Horeb accipisset, postea in Deuteronomio ad populum refert dedita opera expectans Jesu filii Nave declaracionem, ne hunc esse prophetam illum similem sibi suspicarentur. Posteaquam vero declaratus est Nave filius, tum demum illud populo exponit. Et de hoc quidem hactenus. Cum autem innumerabilia prope loca sint in sacra Scriptura, quæ vel ante denuntiata erant ea quæ ad Christum pertinent, vel indicant illa quæ ad sanctam spectant Trinitatem, nos omittimus multa, et ea præcipue quæ isti maligne detorquentes conantur aliter interpretari, ne imprube contradicendi occasionem præbeamus. *Omnis enim Israelita, ut inquit Ezechiel*<sup>9</sup>, *sunt contentiose, et duri corde. Fauca tantum ea que adeo perspicua, ut refutari nequeant, proponemus, quæ vel persuadent, vel eos pertinaces et obstinatos atque dementes esse convincant.*

*Libri Genesios.*

*Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*<sup>10</sup>. Pater nimirum eos alloquitur, qui ex ipsis sunt essentia, quos in summa procreationis mundi dignitate socios habet. Neque vero referenda sunt hæc ad Hebrei sermonis proprietatem, qua numerus plura indicans pro illo qui unum significat, usurpatur. Nam si hac loquendi consuetudine uti voluerimus ubi non oportet, confusione replebimus contradicentes.

*Ex eodem libro.*

*Et dixit Deus: Ecce Adam factus est, sicut unus e nobis*<sup>11</sup>; qui sumus nimirum in una divinitate personarum. Hoc enim etsi cum ironia dictum est, unam tamen duntaxat personam significare non potest.

<sup>6</sup> Deut. xviii, 16-48. <sup>7</sup> ibid. 45. <sup>8</sup> Deut. xxxiv, 10. <sup>9</sup> Ezech. iii, 17. <sup>10</sup> Gen. 1, 26. <sup>11</sup> Gen. iii, 32.

νομένιν ἔστι φυχῆς. *De Arianorum objectione, cuius initium: ANIMÆ VITIUM EST.* Ex quibus videoas, quid sentiendum de Lequienii censura, qui paulo post ad l. c. Damascenii pag. 426, auctorem hujus cpi-

stolæ Chalcedonensis synodi state recentiore existinat, adeoque immerito Gregorii Nysseni nomen præferre.

*Ex eodem libro.*

*Et dixit Deus : Venite, descendamus, et confundamus linguam eorum* <sup>13</sup>. Illud enim, *Venite*, duos saltem significat. Et unus est, qui loquitur. Ex quo Trinitas perfecta declaratur. Quod autem eos qui ejusdem potestatis et essentiae sunt, alloquatur, *venire* inquiens, et hoc *faciamus*, facile appareat. Quod si angelos ministros allocutum responderis, sive omnes, quod absurdum est, sive paucos dixeris, cum id nullo Scripturæ testimonio fultum sit, ut falsum improhabimus.

Quomodo loquitur Deus? Eone modo quo loquimur nos? Impium sit ita sentire. Nam consilium divinum, et primus ille mentis intelligentis motus est sermo Dei, quem sic exponit et exprimit Scriptura, ut significet, *Deum non modo procreare hominem voluisse*, sed alicujus opera id voluisse prestare. Poterat enim ut ab initio fecit, sic omnia persequi. *In principio fecit Deus celum et terram* <sup>14</sup>. Deinde fecit lucem, postea firmamentum. Nunc autem Deum quasi præcipitem et colloquenter inducens cum quicun loquitur, tacite demonstrat, non quod nobis cognitionem invideat, sed ut nos illius arcani incendat cupiditate, cuius vestigia indicat, et semina quedam subiicit. Etenim quæ labore porta sunt, cum laetitia percipimus diligenterque conservamus. Quæ vero facile comparamus, despiceret et negligere consuevimus. Itaque via quadam et ordine nos ad Unigeniti intelligentiam ducit et alicit. Atqui sermonis, qui per vocem effertur, usus non erat necessarius nature illi corporis experti, cum posset cogitata sine verbis simul agenti communicare. Vox enim propter auditum, et auditus vocis est gratia. Ubi autem nec aer est, nec lingua, nec aures, nec oblique illæ aurum semita, sonos ad sensum qui in capite est perducentes, ibi verba non sunt necessaria, sed ex ipsis cordis, ut ita dicam, aut animi notionibus cogitationes patet. Quamohrem Scriptura sapienter et scite, ut diximus, hanc figuram usurpat, ut mentem nostram ad personam cum qua sermo institutur, investigaudam impellat.

*Ex eodem libro.*

*Apparuit autem illi Deus ad quercum Mambræ, sedente ipso in ostio tabernaculi sui in meridie. Supiens autem oculis suis vidit. Et ecce tres viri steterunt super eum, et videns excurrit in occursum eis, et adoravit super terram, et dixit : Domine, si utique iuveni gratiam coram te, ne transeas servum tuum* <sup>15</sup>. Et paulo post <sup>16</sup> : *Dixit autem ad eum : Ubi Sara uxor tua? Ilici autem respondens dixit : Ecce in tabernaculo. Et ait, Revertebas veniam ad te, et quæ sequuntur. Ecco scriptum est Deum apparuisse Abraham; tres autem fuisse qui apparuerunt. Et eum sint tres, sermo cum uno tantum institutus, ut constet omnino, unam esse trium personarum*

A divinitatem. Quod si unum quidem esse dixeris Deum, angelos autem duos, quomodo potuerunt cum Domino considerare?

*Ex eodem libro.*

*Dominus pluit super Sodomam et Gomorram sulphur et ignem a Domino de celo* <sup>17</sup>. Quæ quidem verba et duas indicant personas, et idem consilium, quæcumque declarant potestatem. Duas autem consequitur tertia, quoniam mutuo inter se vinculo ita coniunctæ sunt, ut separari non possint.

*Deuteronomi.*

*Audi, Israel : Dominus Deus tuus, Dominus unus est* <sup>18</sup>. Illud *Dominus*, et *Deus*, et, *Dominus* tres personas ostendit. Illud autem, *Unus est*, divinitatem et naturam unam.

*Davidis, et Job, et Zacharia, et Isaiae.*

*In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem : in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo* <sup>19</sup>. Et rursum : *Immola Deo sacrificium laudis, et reddi Altissimo vota tua, et invoca me in die tribulationis tuae* <sup>20</sup>. Et rursum : *Vivit Dominus, et benedictus Deus, et exaltetur Deus salutis meæ* <sup>21</sup>. Item : *In lumine tuo videbimus lumen* <sup>22</sup>. Hoc est, in Filio tuo videbimus Spiritum sanctum : per ipsum enim multo clarius Patrem et Spiritum sanctum cognovimus. Multa præterea reperiemus, quibus sancta Trinitas indicatur. Hymnus etiam angelicus ille, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus* <sup>23</sup>, ternæ sanctitatis celebratione tres personas demonstrat, semel autem Dominum nominans, unicam declarat divinitatem. Verum multo significantius David de Patre et Filio loquitur, ex persona Patris ad Filium, *Ex utero, inquiens, genui te* <sup>24</sup>. Per uterum paternam decet essentiam et naturam intelligi. Quem autem poteris alium sine tempore genitum invenire? Ex persona autem Filii, *Dominus, inquiens, dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te* <sup>25</sup>. Illud enim, *hodie genui te*, ortum ejus in tempore ex virgine significat. *Genui*, pro eo quod est, te gigni mihi placuit, vel procreavi. Huic autem personæ Filii congruit etiam illud Salomonis : *Dominus creavit me* <sup>26</sup>, et quæ sequuntur. Deinde subiicit : *Ante omnes colles generat me* <sup>27</sup>. Illud enim, *creavit me*, *D*ortum illius in tempore humanum significat. At illud, *ante omnes colles*, alterum illum cœlestem, et sine tempore, et ante secula declarat. Item David, *Verbo*, inquit, *Domini cali firmati sunt, et spiritus oris ejus omnis virtus eorum* <sup>28</sup>, Dominum appellat Patrem : *Verbum autem Filium ipsius, quoniam ita se habet cum Patre, ut mente verbum et oratio, non solum propter ortum qui sine ulla fuit affectione, verum etiam propter conjunctionem cum Patre, et quia voluntatem ejus enuntiat. Spiritum vero vocat Spiritum sanctum. Item de Verbo et Filio : Misit verbum suum, inquit, et sanavit eos* <sup>29</sup>.

<sup>13</sup> Gen. xi. 7. <sup>14</sup> Gen. i. 4. <sup>15</sup> Gen. xviii. 1-5. <sup>16</sup> Ibid. 9, 10. <sup>17</sup> Gen. xix. 24. <sup>18</sup> Deut. vi. 4. <sup>19</sup> Psal. lv. 11. <sup>20</sup> Psal. lxix. 14. <sup>21</sup> Psal. xvii. 47. <sup>22</sup> Psal. cxxi. 6. <sup>23</sup> Psal. cxi. 3. <sup>24</sup> Psal. vi. 5. <sup>25</sup> Psal. cix. 20. <sup>26</sup> Psal. xxxii. 6. <sup>27</sup> Psal. cxi. 20.

Pater nimurum misit Filium, et sanavit ignorantiae morbo laborantes. At de Spiritu sancto, *Mittes*, inquit, *spiritum tuum, et creabuntur*, nova utique creatione: *et renovabis faciem terrae*<sup>19</sup>, quæ consequit in peccatis. Neque vero vocalibus instrumentis enuntiatum hoc Verbum in aera diffunditur atque dissolvitur. Sic enim alibi dicit: *In sæculum, Domine, Verbum tuum permanet in celo*<sup>20</sup>. Nec Spiritus ille spirandi instrumentis expellitur, aut spargitur et dissipatur. Hæc enim corporibus contingunt. Perspicuum igitur est, Verbum, et Spiritum in sua utrumque existere persona, et esse aeternum, et creatorem. Præterea Job dicit: *Vixit Deus, qui ita mejudicavit, et Omnipotens qui amarum reddidi animam meam, et Spiritus Dei mihi in naribus circumvit*<sup>21</sup>. Et Zacharias (Aggeus) ex persona Dei et Patris: *Ego vobiscum, inquit, sum, et Verbum meum, et Spiritus meus*<sup>22</sup>. Et Isaías, *Nunc, inquit, Dominus misit me, et Spiritus ejus*.

*Ex Genesi, et Isaia.*

*Dixit Jacob ad duas uxores suas: Et dixit mihi angelus Dei in somnis: Vidi quæcumque fecit tibi Laban*<sup>23</sup>, et quæ sequuntur. Deinde, *Ego, inquit, sum Deus, qui apparui tibi in loco Dei*. Si angelus erat unus e numero ministrantium potestatum, quonodo se ipsum appellat Deum? An utique Filius erat, qui Dei et Patris est angelus, hoc est, nuntius, ut mentis index est verbum et sermo? mentis enim et animi sensum indicat. Post humanam enim carnem assumptam nuntians nobis Patris nomen, *Nuntiavi, inquit, nomen tuum hominibus*<sup>24</sup>. Et magni consilii Angelus vocatur ab Isaia, et magnus consiliarius, et Deus fortis, et potens<sup>25</sup>. Quis porro consiliarius Dei, nisi qui ejusdem est essentia, ejusdemque potestatis et dignitatis aequalis Filius? Consilium voluntasque Patris est hominum salus per evangelica mandata. Patris vero et Filii consilio eadem voluntas significatur. Quod autem Filius hic et Deus carnem humanam induerit, ostendit idem Isaías, *Puer, inquiens, natus est nobis, et filius datus est nobis*<sup>26</sup>. Propter nos enim natus est puer ille Filius, et nobiscum versatus est. Nam de illo qui vere Filius est, non autem de quolibet filio haec prædictum propheta. Ex opus hoc ut admirandum prædicat. Quid autem admirandum, eum qui simpliciter filius sit, puerum nasci? Quamobrem et clariora deinceps subiecit, ut divinitatem illius, et differentiam inter eum et reliquos qui simpliciter filii sunt, indicaret.

*Baruch, et Isaia.*

*Hic est Deus noster: et non astimabatur alius ad versus eum*<sup>27</sup>. Deinde addit: *Post hæc in terris rius est, et cum hominibus conversatus est. Et Isaías, Ecce, inquit, Deus noster. Ipsi veniet, et*

*A salvabit nos*<sup>28</sup>. Afferens autem signum adventus ejus in carne subiungit: *Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient. Tunc saliet, ut cervus, claudus, et diserta erit lingua balborum*. Quæ quidem omnia re ipsa perfecta humanam carnem ab illo assumptam indicio certissimo testantur. Idemque rursus ait: *Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus servavit eos*. Legatus enim est intercessor, qualis fui Moses, et si quis alius post Mose. Ac per legatos quidem atque angelos multi sapienter servati sunt, ut illi quos vel Moses vel Jesus Nave filius, et alii ejusmodi rexerunt et gubernarunt. Et qui fuerunt sub Ezechia<sup>29</sup>, quo quidem tempore angelus una nocte centum octoginta quinque millia Assyriorum delevit. Hæc profecto Dei peregrinationem clarissime patescunt.

*Isaia.*

*Dabit Dominus ipse robis signum. Ecce virgo concipiet, et pariet filium*<sup>30</sup>. Omnis enim quæ fetum in utero gerit, non est virgo. Hæc autem fetum in utero gerens erit virgo. Quod quidem ut admirabile testimonium atque indicium proponitur.

*Ejusdem.*

*Antequam sciat puer bonum aut malum*<sup>31</sup>, disuadet malitia eligere bonum. Cuinam puerò haec dices convenire? Solus Christus peccatum, inquit, non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus<sup>32</sup>; id est, neque re neque verbis peccavit. Aliorum autem omnium nullus, inquit, purus a macula<sup>33</sup>.

*Michæl.*

*Et tu Bethleem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Iuda. Ex te enim mihi exibit dux, qui regat populum meum Israelem*<sup>34</sup>. Verum ut ostenderet hunc non esse hominem nudum et solum, sed cum Deo conjunctum, adjectit: *Exitus ejus ab initio, a diebus sæculi*<sup>35</sup>. Actiones, inquit, ejus ad divinitatem pertinentes, vel ortus ejus, ab initio, ex sæculi intervallo, hoc est, ab omni aeternitate. Zorobabel antem Babylone natus est. Vides exquisitius subductam rationem ad locum usque, in quo natus est Christus.

*Daniel.*

*Videbam in visione noctis, et ecce cum nubibus cæli quasi Filius hominis veniebat, et ad Antiquum dierum accessit, et ad ejus conspectum adductus est, et datus est illi honor et imperium et regnum; et omnes populi, tribus, lingua servient illi. Potestas ejus potestas sempiterna quæ non pertransibit, et regnum illius non exerteret*<sup>36</sup>. Ecquis est hic quasi filius hominis, qui potestatem accipit absolutam in omnes ac sempiternam? Homo quidem omnino nullus, sed ipse Deus et homo Christus. De quo et

<sup>19</sup> Psal. ciii, 30. <sup>20</sup> Psal. cxviii, 89. <sup>21</sup> Job xxvii, 9, 3. <sup>22</sup> Agg. ii, 5, 6. <sup>23</sup> Isa. xlvi, 16. <sup>24</sup> Gen. xxxi, 11-13. <sup>25</sup> Joan. xvii, 6. <sup>26</sup> Isa. ix, 6. <sup>27</sup> Ibid. <sup>28</sup> Baruch iii, 36. <sup>29</sup> Ibid. 38. <sup>30</sup> Isa. xxv, 4. <sup>31</sup> Ibid. 5-6; Isa. lxviii, 9 juxta LXX. <sup>32</sup> IV Reg. xix; II Paral. xxxii. <sup>33</sup> Isa. vii, 14. <sup>34</sup> Ibid. 16. <sup>35</sup> I Pet. ii, 22. <sup>36</sup> Prov. xx, 9. <sup>37</sup> Mich. v, 2. <sup>38</sup> Ibid. <sup>39</sup> Dan. vii, 13, 14.

David Deum et Patrem sic alloquitur : *Deus, iudicium tuum Regi da, et justitiam tuam filio Regis* <sup>44</sup>. Christus enim et uti Deus Rex est, et filius Regis. Et uti homo factus est Rex, et filius regis, nempe Davidis. Ex quo postea, *Data est, inquit, mihi omnis potestas in celo et in terra* <sup>45</sup>. Ad quem Pater, postquam, ut homo, potestatem accepit, *Sede, inquit, a dextris meis. Dixit enim, ut ait David, Dominus Dominu meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* <sup>46</sup>. Quinam sunt hi duo Domini ipsius Davidis, nisi hos concesseris? At cum dixisset David : *Deus, iudicium tuum Regi da, et quae sequuntur, subjecit, quoniam ante solem permanet nomen ejus* <sup>47</sup>, nomen illud utique quod illum Deum, aut Filium (Dei) esse demonstrat. Semper enim utrumque fuit. Equis igitur ejusmodi Rex, nisi bic? Cui servierunt omnes gentes, nisi Christo? Quem nisi Christum collaudarunt, beatumque praedicaverunt? Sin adhuc ipsum exspectas, quoad praecurrat Elias, secundum Servatoris descensum exspectas, cum aderit mundi finis. Nam cum duo sint Christi descensus, unus cum ad naturam humanam assumendam venit, alter cum veniet ad judicandum orbem universum: prior jam fuit, cuius precursor tanquam alter Elias Joannes existit; posterior erit, et Eliam tanquam iterum Joannem habebit praecursorem. Anbo enim sunt ejusdem Spiritus, et ejusdem gratiae atque virtutis, quatenus Christum praecurrunt.

Uncus ille et Messias quem exspectatis, est C purus homo, an Deus et homo? Nam si purus homo est, non est ille quem praedixerunt prophete, qui signa ei divinitatis adjunxerunt, ut ipsum a puris et meritis hominibus separarent: vos autem a quibus alii didicistis notas et signa illius, quem exspectatis? Sin Deus est et homo, nonne animadvertis, vos aliam divinitatis personam confiteri? Neque enim dicitis hunc esse Patrem. Nam, *Puer*, inquit, *natus est nobis* <sup>48</sup>, *Filius, non autem Pater. Jam Messias, et Christus, et unctus idem est.* <sup>49</sup> *Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando capite* <sup>50</sup>. Et Isaia vos alloquitur, *Cæci, inquiens, insipicite, et surdi, audite* <sup>51</sup>. Ultrone cæci estis, an omnino sensibus cæritis? E quando igitur nominum ambiguities, aut verborum significaciones, aut dictionum proprietates distinguuntis, quibus veritas comprehenditur?

#### *De Christi cruciatis et morte.*

David ex persona Christi, *Concilium, inquit, malignantium obdidit me. Foderunt manus meas, et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea. Divis- scerunt sibi testimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* <sup>52</sup>. Hoc cum illis quæ narrantur in Evangelii plane congruentia, cuinam alii, nisi

A Christo dices convenire? Eadem per Isaiam de se prædictis Christus : *Dorsum meum percutientibus præbui, genas vellentibus, et faciem ab ignominia conspicuum non averti* <sup>53</sup>. Et rursum David : *Dererunt, inquit, in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* <sup>54</sup>. Quod si hæc intelliges de populo in captivitate constituto, cum constet eum, licet alia multa pertulerit, hujusmodi tamen noa fuisse perpessum: sententia tua facile refelletur. Mortem ipsius prædictis Isaia, ut ovis, inquiens, ad occisionem ductus est <sup>55</sup>. Verum ut cognosceres eam nobis fuisse salutarem, rursus idem, *Livore, inquit, ejus sanati omnes sumus* <sup>56</sup>. Ut intellegires autem ob ejus mortem Judeorum genus ad exitium pervenisse, subjecit, *Et dabo impios pro ejus sepultura* <sup>57</sup>. Quid enim Judeorum impietate flagitosius, qui eum a quo tam multa beneficia acceperant, interfecerunt?

#### *De Christi resurrectione.*

*Non relinques, inquit David, animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* <sup>58</sup>, nempe, corporis. Deinde, *Notos, inquit, fecisti mihi dies vita. Oseas multo clarius : Et sanabit nos post dies, in die tertia, et resurgemus, et vivemus in conspectu ejus* <sup>59</sup>. Hæc autem dicta sunt ex persona eorum qui dormierunt, quorum corpora cum Christo surrexerunt tertio die quo surrexerit ipse, et apparuerunt multis, ut Evangelium docet <sup>60</sup>. Quin etiam Josephus Iudeus in xviii libro *De antiquitate Judæorum de Christo* loquitur ad huic modum : *Fuit eodem tempore Jesus, vir sapiens, si tamen eum appellare virum fas est. Erat enim mirabilium operum effector, et doctor hominum qui cum volupitate qua vera sunt, amplectuntur. Ac multis quidem tum ex Judæis, tum ex aliis gentibus adjunxit sibi. Hic erat Christus. Quem nostræ gentis principibus accusantibus a Pilato damuatum cruci affixerunt Judæi. Nec tamen qui eum prins dilexerant, doctrinam ipsius promulgare destiterunt. Tertio namque post die se rursus viventem illis conspicendum præbui, cum et hæc et alia de ipso innumerabilia divini prophetae prædixissent.*

#### *De Ecclesia ex gentibus.*

*Lætare, solitudo, sitiens. Exsultet solitudo, et floreat quasi lilium. Et loca deserta Jordanis exsultabunt, et gloria Libani data est ei, et honor Carmeli* <sup>61</sup>. Hæc sensu quidem nec facta sunt unquam, neque sicut. Quis enim solitudinem et loca deserta deligit ad habitandum, nisi forte Christianos monachos discribi? Spiritu autem plane contigerunt. Nam gentium Ecclesia nullos antea fructus ferentium erat quedam veluti solitudo, in qua degabant vitiiorum feræ. Hæc Dei cognitionem salutemque sitiens lætatur et exsultat et floret, fru-

<sup>44</sup> Psal. lxxi, 2. <sup>45</sup> Matth. xxviii, 18. <sup>46</sup> Psal. cix, 1. <sup>47</sup> Psal. lxxi, 17. <sup>48</sup> Isa. ix, 6. <sup>49</sup> Psal. xcii, 8. <sup>50</sup> Isa. xlvi, 18. <sup>51</sup> Psal. xxi, 17, 18. <sup>52</sup> Isa. L, 6. <sup>53</sup> Psal. lxviii, 22. <sup>54</sup> Isa. lxi, 7. <sup>55</sup> ibid. 5. <sup>56</sup> ibid. 9. <sup>57</sup> Psal. xv, 10, 11. <sup>58</sup> Osee vi, 3. <sup>59</sup> Matth. xxvi, 53. <sup>60</sup> Isa. xxxv, 1, 2.

ctuum pulchritudine et suavitate decorata. Data à Jeremias item pronuntiavit his verbis : *Ecce tenui dies, dicit Dominus, et feriam vobis cum fadus nōrum, non secundum illud fadus quod initum patribus vestris, qua die manum eorum apprehendi ut educerem eos de terra Egypti; quoniam illi fadus meum non observarunt, et ego neglexi eos*<sup>17</sup>. Hac et his similia obscure tradita sunt, ne delerebatur libri. Nam qui Christum præsentem, et res admirabiles efficientem, et certissima divinitatis suæ afferentem indica contuentes non suscepserunt, sed egerunt in crucem, hi scilicet prophetias pepercissent de ipso loquentibus, si eas nulla contectas umbra, sed apertas ac nudas accipissent.

Jam vero nos Christi nomine appellatum iri prædixit Isaías, *Vos, inquiens, tollite eretetum Dominus. Illis autem qui servient mihi, novum nomen imponet, quod in universa terra celebrabitur*<sup>18</sup>. Idemque rursus, *Videbunt, inquit, gentes gloriam tuam, et omnes reges justitiam. Et vocabitur nomen novum, quod ipse Dominus pronuntiabit*<sup>19</sup>. Hoc Osceas item prædictis, *Et erit, inquiens, in novissimis temporibus nomen ejus illustre in universa terra. Et nomine illius multi populi appellabuntur. Et ibunt in vias ejus, et vivent in ipsis*<sup>20</sup>.

*Ejusdem.*

*Et in te precabuntur. Quoniam in te Dominus est. Et non est Deus præter te. Et non cognovimus*<sup>21</sup>. Illud et precabuntur in te, præsignificat eos qui crediderunt in Christum. Illud autem, *Quoniam in te Deus est, in carne assumpta præmonstrat divinitatem. At illud, Tu enim es Deus, et non cognovimus, excusationem indicat Judæorum in iudicio futuro, qua stulta atque inanis erit.*

Si Christus impostor fuit, quomodo que prædixit, eventu comprobata sunt omnia? Ut ea quæ ad templi destructionem, quæ ad civitatem Jerusalem expugnandam evertendamque et ad internectionem Judæorum, quæque ad discipulos suos, et ad res admirandas quas in nomine suo erant facturi, pertinentia prænuntiavit?

*Idem tit. 9, pag. 30 seq.*

*Ex libro qui GREGORIO NYSSÆ pontifici ascribitur, De cognitione Dei.*

*Ex tenebre, inquit Moses, erant super abyssum*<sup>22</sup>. *Ex quo malitiose isti ratiocinantes dicunt tenebras suis, quarum effectrix causa sit malum principium. Deinde, Et divisit Deus inter lucem et tenebras*<sup>23</sup>. *Si lux est, et tenebrae sunt, quas a luce sejunctas intelligis. Hac tenebrosi isti, qui in luce cæcutiunt. Nos autem dicimus tenebras non esse naturam ullam, sed accidentis, et nihil aliud nisi lucis absentiam. Etenim cum colum initio involveretur eorum quæ circum erant objectu, tenebrae extiterunt. Quod etiam nunc in iis quæ ob-*

*struuntur, evenire consuevit. At harum divisio est spatium illud, quod lucis absentia demetitur. Quæ quidem lucis absentia et privatio est habitus quodammodo et essentia tenebrarum. Principium autem malum non est. Nam si Deus est, non est malum, hoc est, Deus malus non est. Nam si Deus est, non est malus, cum bonitas sit fons: si non malus, non est Deus. Quomodo enim Deus malitia, aut peccatum esse potest? Quæ quidem, si Deus est, omnia pereunt et evertuntur.*

<sup>17</sup> Isa. LIV, 4. <sup>18</sup> Isa. LIX, 6. <sup>19</sup> Psal. II, 8. <sup>20</sup> Jerem. XXXI, 31, 32. <sup>21</sup> Isa. LVI, 15, 16, sec. LXX. <sup>22</sup> Isa. LXII, 2. <sup>23</sup> Osce 1, II, passim. <sup>24</sup> Isa. XXV, 14, 15. <sup>25</sup> Gen. 1, 2. <sup>26</sup> ibid. 4.

<sup>20</sup> Psal. IX, 21. <sup>21</sup> Isa. LI, 4, 5. <sup>22</sup> Isa. II, 3.

*Ex eodem.*

Quoniam pacto duo possunt esse principia, bonum unum, alterum malum? Bonum enim et malum contraria sunt, seque vicissim interimunt, et nequeunt simul consistere. Quare aut in parte universitatis alterum erit, et ab ea circumscribetur, aut sese contingent mutuo corruptum, aut inter illa medium aliquod intercedet, atque ita tria jam erunt principia. Præterea aut pace utentur, quod malum non potest: aut pugnabunt, quod bonum recusat. Nam illud quidem si utatur pace, non erit bonum. Quamobrem non sunt duo principia, presertim inter se contraria et inimicissima, sed unus, idque bonum. Malum enim non est principium, sed privatio et amissio boni.

*Ex eodem.*

Si duo sunt dei, bonus quidem unus, alter autem malus: aliud habebunt principium. Binarius enim numerus non potest esse principium, cum ipse ab unitate principio proficiatur. Quod si principium non sunt, ne dei quidem erunt omnino. Quoniam igitur unitas est rerum omnium principium, unus ulla et Deus est rerum auctor, et elector omnium.

*Ex eodem.*

Si bonum per se est, malum non est. Si malum per se est, non est bonum. Hæc est enim contraria ratione medio carentium ratio atque conditio. Qualia sunt valetudo et ægritudo, vita et mors. C Non igitur Deus malus.

*Ex eodem.*

Deus bonus essentia et natura bonitatem habet, malus bonitatis privationem ut habitum obtinebit. Quomodo autem Deus, qui eo tantum est, quod deficit, caret, non assequitur, et non est?

*Ex eodem.*

Si duo, aut tres pluresse essent dei, cum aliud alio modo et diversa ratione ageretur et moveretur, mundus jam pridem intercidisset. Nunc autem cum omnia ratione certa et stabili semper moveantur et disponantur, firma hæc atque perpetua rerum omnium concinnitas, et ordo, et moderatio, et conservatio unam eamdemque clamant esse causam, unum auctorem, a quo et procreata sint omnia et regantur et conserventur.

*Ex eodem.*

Si malus et sceleratus est hic mundus inferior, et vos nimirum mali sceleratus, quippe qui pars sitis ipsius. Quod si natura estis improbi et mali, veritas non adest vobis. Veritas enim bonum plane est. Bonum est alienum a malo. Jam qui veritate carent, eorum doctrina falsa nullo solido innititur fundamento.

**A**

*Ex eodem.*

Si mundum hunc bonum esse confitemini, Deum autem et Patrem malum non hujuscemodi effec-  
tores; erit utique mundus alter malus a deo illo confectus malo. Atqui mundus istiusmodi non est: ne Deus igitur quidem malus. Nam Deus principium est, effectrixque causa. Quare cum non existant quæ a principio effecta et condita sint, ne principium quidem est, nec Deus igitur malus.

*Ex eodem.*

Veteris, inquiunt, Testamenti Deus non ea est providentia et scientia quæ omnia complectatur. Interrogat enim Adam, *Ubi, inquiens, es* ?? Et Cain, *Ubi est, inquiens, frater tuus* ?? Et Abraham, *Ubi est, inquiens, Sara uxor tua* ?? Et alia multa ad eundem modum. His respondens, ejusmodi interrogata non ab ignorantia, sed potius a cognitione proficiunt. Nisi enim cognovisset et Adam et Cain peccasse, non eos continuo interrogasset. Cognovisse autem, ex iis quæ sequuntur perspicuum est. Sic enim alloquitur Adam prius quam ille se comedisse fateretur: *Ecquis indicavit tibi te nudum esse, nisi quod e ligno de quo solo præcepi tibi ne comederes, comedisti* ?? Cain vero, qui conabatur et ipso latitare, compellat his verbis: *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* \*. Hæc non ignorantis sunt, sed plane et perspicue cognoscents, qui ea specie interrogatiois vult iis qui peccaverant, persuadere ut resipiscant, cum se deprehensos animadvertant. Ea item verba: *Ubi est Sara uxor tua*? declarant eum non ignorare, Abraham uxorem habere, eamque vocari Sarah. Qui autem hæc seit, is profecto non erat nescius, ubi esset Sara. Neque enim, cum Sara post ostium staret, risissetque clam audiens se matrem fore, dixisset, *Cum risit Sara* ?? risus etiam causam subiecit, secum ipsa inquiens: *Verene pariam*? Hæc enim illius sunt, qui cor etiam atque animum novit. Interrogavit autem, *Ubi est Sara uxor tua*? eo consilio, ut Abraham cognoscens se ante cognoscere et omnina scire, sibi ut præstantior vacaret, et omnibus quæ deinceps dicerentur fidem adhiberet. Atque etiam illud, quod de Sodoma et Gomorrah dictum est: *Descendam et videbo utrum re ipsa quæ clamor ipsorum indicat compleverint, an non, ut sciam* ??, quid aliud significat, nisi eo consilio Deum ita locutum esse, ut nos erudit, ne unquam præcipites irruamus ad irroganda supplicia, propterea quod aliquorum flagitia prospiciamus, sed expectemus, ut re ipsa perfecta sint? Nam si non cognovisset, quomodo potuisset dicere: *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ venit ad me* ?? Terra, inquit, clamat, etiam ante res. Et ipse res vociferantur et clamant. Multæ sunt ejusmodi interrogatioes non solum in Veteri, sed etiam in

\* Gen. iii, 9. \*\* Gen. iv, 9. \*\*\* Gen. xviii, 9. \*\*\*\* Gen. iii, 11. \*\*\*\*\* Gen. iv, 10. \*\*\* Gen. xviii, 15.  
\*\* ibid. 21. \*\* ibid. 20.

Novo Testamento, quæ tamen omnes mysterium continent, et aliquid aliud agunt. Nam Dei proprium est cuncta cognoscere; et qui omnia non habet cognita, non est Deus.

*Ex eodem.*

Quomodo dicitis Antiqui Testimenti legislatorem justum, Novi autem bonum, atque ideo unum ab alio diversum esse contenditis? Nam si quod justum est, bonus est; justus erit bonus omnino. Neque enim contraria sunt justum et bonum: sed justo repugnat injustum, et bono malum adversatur. Præterea si malum injustum, bonus utique justum, et bonus omnino justus. Cum autem innumerabilia sint testimonia, quibus Veteris Testimenti Deus esse declaratur bonus, ego unum duxi in medio afferam: *Dicat, inquit, Israel, quoniam bonus* <sup>11</sup>; et qui deinceps sequuntur, duo versiculi. Unum item, quo Novi Testimenti Deus justus ostenditur. *Et iudicium,*

A inquit, *meum justum est* <sup>12</sup>. Quod autem unus atque idem sit Veteris ac Novi Testimenti Deus, prædictus Jeremias, *Ecce, inquiens, dies veniunt, dicit Dominus, et constituam vobis Testamentum novum, non ut Testamentum illud quod cum patribus vestris constitui, quo die manum eorum apprehendi, ut educerem eos ex Aegyptis. Quia ipsi non manserunt in Testamento meo. Et ego neglexi illos* <sup>13</sup>. Et ipse tum Antiqui, tum Novi Testimenti auctor Christus. *Non veni, inquit, ut legem solvere, sed ut eam implerem* <sup>14</sup>. Hoc est, ut illam propter Hebraeorum imperfectionem imperfectam, majore quadam et viris congruente philosophia perficerem et absolverem. Illa enim erat *pædagogus* <sup>15</sup>, qui ad Evangelium suscipiendum instituebat. Hæc autem est præceptor ipse, qui docet perfectiora. Et illa quidem corpora informabat, hæc autem animos erudit. Vetus ergo est ministræ nova: ad novam enim dicit et viam ostendit et parat.

## VII.

*Ibid. tit. 11, pag. 7 sqq.*

**GAECORI Nyssæ pontificis ex Oratione contra Ablabium.**

Cum et Patrem Deum (5), et Filium Deum, et Spiritum sanctum Deum esse fateamur, cur non dicimus tres deos, sed unum Deum? Primum, ut quod in promptu est respondeamus, ne multipli-  
cem deorum turbam a Graecis confictam introdu-  
camus. Deinde, si quid elegantius magisque re-  
conditum dicendum est, quoniam nomen hoc, C Deus, actionem significat: a verbo eniū *ēcīc* deductum est, quod passim currat; vel a verbo *ēdēcēt*, quod cernat omnia; vel a verbo *ēfēt*, quod improbitatem exurat ac perdat. Quemadmodum igitur unaquaque persona taliter actionem perfectam habet, sic nomen actionem illam significans obtinet, ut et sit et appelletur Deus. Rursus quemadmodum una atque incomutabilis in tribus est actio, sic etiam est una divinitas et unus Deus in tribus personis. At enim, inquit, Petrus et Paulus et Joannes tres personæ cum sint, di-  
cuntur etiam tres homines. Respondeo, primum nos et hic abuti hominis vocabulo, cum eo tres

bonines appellamus: siquidem homo, et humanitas universum quiddam significant, quod singularia complectatur. Deinde illud adjungo, no-  
men hoc rei naturam explicare; in Trinitate vero quæ creata non est, nullum inveniri nomen quod ejus naturam declarat. At cur, cum personas singu-  
las appellemus Deum, non etiam earum singu-  
las Divinitatem appellamus? Quoniam quemadmo-  
dum licet homo et humanitas pariter de universis dicantur, non tamen aequæ dicuntur de singulis: Socrates enim homo dici potest, humanitas autem nequaquam potest: sic etiam Deus et Divinitas habent. Deus enim agentem significat; Divinitas autem actionem. Trium vero personarum nulla est, quæ sit actio; sed agens potius est unaquæque il-  
larum. Dicimus tamen divinitatem Patris et divi-  
nitatem Filii et divinitatem sancti Spiritus, sicut humanitatem Socratis et essentiam et naturam, et si quid aliud est personis commune.

<sup>11</sup> Psal. cxviii, 4. <sup>12</sup> Joan. v, 50. <sup>13</sup> Jer. xxxi, 31, 32. <sup>14</sup> Matth. v, 7. <sup>15</sup> Gal. iii, 21.

(5) *Cum et Patrem Deum, etc.* Observat Fabri-  
cins Bibl. Gr. tom. VIII, pag. 165, que hic recitat  
Euthymius, non exstare in oratione, *De eo quod*

*non putandum sit tres deos dici oportere, ad Abla-  
bium, que occurrit tom. III, pag. 15 seqq. edit.  
Paris. 1638. (Hujusse. Patrol. t. XLV, circa iiii.)*

## DUBIA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ  
**ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΝΗΣΙΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ**  
 ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΑ ΝΗΣΙΑ ΤΑ ΕΝ ΒΗΘΛΕΕΜ ΑΝΑΙΡΕΘΕΝΤΑ ΥΠΟ ΗΡΩΔΟΥ.

S. P. N. GREGORII  
**ORATIO IN DIEM NATALEM CHRISTI**

ET IN INFANTES QUI IN BETHLEEM OCCISI SUNT AB HERODE.

Francisco Zino interprete.

*Buccinate, inquit David<sup>1</sup>, in Neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestre. Celestis autem doctrina instituta omnino sunt instar legis apud eos qui audiunt. Quamobrem, quoniam adest insignis dies solemnitatis nostrae, nos item observemus legem, et efficiamur sacrae celebritatis buccinatores. Legalis autem tuba, ut declarat Apostolus, est oratio. Incertum enim inquit<sup>2</sup> tuba clangore esse non oportere, sed sonis distinctum, ut ea, quae dicuntur, perspicua sint. Edamus igitur et nos, fratres, clarum aliquem sonum, qui non minus exaudiatur, quam si ederetur cornea tuba. Quandoquidem et lex in umbræ figuris ante depingens veritatem, in tabernaculorum celebrateitate tubis ut caneretur, mandavit<sup>3</sup>. Et præsens celebritatis argumentum, veræ tabernaculi extirpationis mysterium est. In hac enim humanum ei tabernaculum figuratur, qui propter nos formam hominis induit, in hac tabernacula nostra, que morte corruerant, instaurantur ab eo, qui ab initio construxerat adiunctionem. Nos etiam ea verba Psalmi cum vocali Davide plaudentes dicamus: *Benedictus, qui venit in nomine Domini<sup>4</sup>*. Quomodo autem venit? Non navigio, aut curru aliquo, sed incorrupta virginitate in vita humanam trahit. *Hic Deus noster, hic Dominus illuxit nobis<sup>5</sup>*, ut diem banc soleninem constitueret in condensis usque ad cornua altaris. Quod autem mysterium, fratres, in iis, quæ dicta sunt, contingatur, nequit ignoramus: scimus enim universas res procreatæ esse veluti templum quod dicitur Domini, a quo procreatæ sunt. Verum, quia superinducto peccato obstructa erant ora illorum, qui a malitia vici fuerant, exultationis vox oblique-*

*A. Σαλπίγξετε έτεροι Νεομηνία σάλπιγγι, φονον δέ Δαβίδ, δέ ενσήμων ήμέρα έσπειρης ήμών. Τό δέ τῆς θεοπνέουστον διδασκαλίας προστάγματα νόμος εστὶ πάντως τοῖς ἀκούοσιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πάρεστιν ἡ εἰσημοσίας ἡμέρα τῆς θερτίης ἡμῶν, πληρώσωμεν καὶ ἡμέρας τὸν νόμον, σαλπίγξατε τῆς λεπτηνίας γινόμενον. Ή δέ νομική σάλπιγξ, καθὼς κελεύει νοεῖ δέ Ἀπόστολος, δέ λόγος εστὶ. Φησὶ γάρ, μή δῆλον δεῖν γίνεσθαι τὸν τῆς σάλπιγγος ἥχον, ἀλλὰ διεσταλμένον τοῖς φθόγγοις πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων σαρφήνειν. Οὐκοῦν τὴν ἡμέραν καὶ ἡμέρας ἀδελφού, λαμπρὸν τινὰ τὴν τῆς καὶ ἐξάκουστον, οὐδὲν τῆς κεραπτής ἀτιμοτέραν. Καὶ γάρ καὶ δέ νόμος ἐν τοῖς τῆς σκιάς τύποις προδιατεταγμένων τὴν ἀλήθειαν, ἐν τῇ σκηνοπηγῇ τὸν ἐκ τῶν σαλπίγγων ἥχον ἐνομόθετης. Καὶ ἡ παρούσα τῆς θερτίης ὑπόθεσις τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας εστὶ μυστήριον. Ἐν ταύτῃ γάρ σκηνοπηγεῖται τὸ ἀνθρώπινον στοχήμα τῷ δέ ήμέρα ἐνδυσμένον τὸν ἀνθρώπον· ἐν ταύτῃ τὸ διαπεπτώκατον ἡμῶν ὑπὸ τοῦ θανάτου σκηνώματα πάλιν συμπήγνυται ὑπὸ τοῦ δέ ἀρχῆς τὸ οἰκητήριον ἡμῶν οἰκοδομήσαντος. Εἰπομένων καὶ ἡμέρας τὸ τῆς φαλμρύδας, τῷ μεγαλοφόνῳ Δαβὶδ συγχρεόντες, δις Ἐνδιογημένος δέ ἔρχομένος ἐτρόπαιοι Κύροι. Πώς ἔρχομένος; Οὐ καθάπερ διὰ πλοίου τινὸς, ή δύκαματος, διὰ δέ τῆς παρθενικῆς ἀφθορίας ἐπὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον διαπεράτας. Οὗτος δέ θεὸς ἡμῶν, οὗτος δέ Κύρος ἐπέκειται ἡμῖν εἰς τὸ συστησασθαι τὴν θερτίην ταύτην ἐν τοῖς πυκάζουσιν, ἀλλὰ τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Πάντως δέ οὐκ ἀγνοοῦμεν, ἀδελφοί, τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις μυστήριον· δις πάσας ἡ κτίσις ἐν τοῦ δεσπότου τῆς τιτανεών ἐστιν διάκτορον. Ἄλλ, ἐπειδὴ τῆς ἀμαρτίας ἐπιειλθύουσης ἐφράγη τὸν τῇ κακῇ κατειλημμένον*

<sup>1</sup> Psal. lxxx, 4. <sup>2</sup> I Cor. xiv, 7 sqq. <sup>3</sup> Levit. xxiii, 24. <sup>4</sup> Psal. cxvii, 25. <sup>5</sup> ibid. 27.

τὰ σύμματα, καὶ κατεσιγάδωθι φωνὴ ἀγαλλιάσως. Αὐτὸς, et dies festos celebrantium consensu distractus erat, cum humana natura cum beatarum mentium natura in celebrando non conveniret, idcirco venerunt prophetarum et apostolorum turba, quas Lex cornues vocat, quia ex vero unicorni confectae sunt. Ille Spiritu sancto inflata continuum veritatis sonum protulerunt, ut auribus eorum, qui propter peccatum obsurduerant, patescatis, per condensationem tabernaculi inferioris eum eximias et præstantibus illis virtutibus, quae ad altare supernum astant, concinnetem, una solemnitas celebraretur. Divini enim illius altaris cornua sunt eximiae et præstantes celestis natura Virtutes, et Principatus, et Potestates, et Throni, et Dominationes, qui buscum per tabernaculi exaltationem in celebritate B conjungit humana natura, renovatione corporum condensata. Nam condensari, et ornari, et indui idem est, ut illi, qui hæc intelligunt, interpretantur. Agite igitur, ad spiritalem choream animos nostros excitemus, nobisque chori ducem, et principem, et coryphæum Davidem proponamus, et una cum illo dulcem illam emittamus vocem, quam ante cecinimus.

Καὶ πάλιν αὐτὸν ἀναλέβωμεν, διεὶς Αὔγου ἡ ἡμέρα θητὸπορείας ὁ Κύρος, ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐεργασθώμεν ἐν αὐτῇ. Ἐν δὲ μειοῦσθαι τὸ σκέπτο δρχεται, καὶ τὰ τῆς νυκτὸς μέτρα τῷ πλεονάζοντι τῆς ἀκτίνος συνυθεται πρὸς ἔκλειψιν. Οὐ συντυχική τις, ἀδελφοῦ, γέγονε κατὰ τὸ ἀστόματον ἡ τοπιά περὶ τὴν ἐρητὴν οἰκονομίαν, τὸ γῦν ἐπιφανῆναι τῇ ἀνθρωπίᾳ ζωῇ τῇ θείᾳ ζωήν· ἀλλὰ τα μαστήριαν διὰ τῶν φαινομένων τοῖς διορατικοτέροις δηγεῖται ἡ κτίσις, μονονούχη φωνὴν ἀφίειται καὶ διδάσκουσα τὸν ἀκούεν δυνάμενον, τί βούλεται ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Δεσπότου ἡμέρα προσαναμόνην, καὶ νῦν καίσομεν. Ἐγώ γάρ μοι δοκού τοιαῦτα τινὰ διειδούσης ἀκούειν τῆς κτίσεως, διε ταύται βλέπων, ὃ διθύρωπε, νόος τὸ διὰ τῶν φαινομένων κρυπτὸν τοι δηλούμενον. Ὁρές ἐπὶ τὸ ἀκρότατον μῆκος προσλθουσαν τὴν νύκτα, καὶ Ισταμένην τῆς ἐπὶ τὸ πρόσωπο φορές, καὶ εἰς τὸ Εμπτυναν ἀναλύουσαν; Νόσον δὲ τη πονηρὰ τῆς δμαρτίας νῦν, ἐπ' ὅσον οἶλον τε ἡν αὐγήθεται, καὶ διὰ τάσσες κακῶν ἐπινοιας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς πονηρᾶς μέγθεος φάσσασα, σήμαντον ἀνεκπότη τῆς ἐπὶ πλεον νομῆς, καὶ τὰ ἄπο τούτου πρὸς ἔκλειψιν τε καὶ ἀφανισμὸν συνελαύνεται. Ὁρές τὴν τοῦ φωτὸς ἀκτίνα διαρκεστέραν, καὶ ὑψηλότερον τῆς συνηθείας τὸν ἥμιον; Νόσος τὸν ἀληθινὸν φωτὸς τὴν παρουσίαν, τοῦ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκτίσις πάσσαν τὴν οἰκουμένην καταρριζόντος. Τάχα δὲ καὶ τοῦ μὴ καταρχῆς ἐπιφανῆς τὸν Κύρον, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτου τῶν χρόνων καρίσσασι τῇ ἀνθρωπίᾳ ζωῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν ἐμφάνειαν, ταύτην δι τις τὴν αἰτίαν εὐλόγως ὑπονοήσειεν, δι τοῦ μέλλων ἐπὶ καθαρίσσει τῆς κακίας τῷ ἀνθρωπινῷ καταμῆγνυσθαι βίῳ, ἀναγκήσιας πάσσων

C *Sic igitur rursum repetamus. Hæc est dies quam fecit Dominus: exsultemus, et latemur in ea* <sup>14</sup>. In haec tenebria incipiunt minui, et crescente splendore, noctis termini contrahuntur. Neque cuim casu aut sponte sua contingunt haec, fratres, in hac die solemnis, qua humanae vitæ splendet divina vita: sed per ea quæ cernuntur mentis aciem intendentibus, arcannum quoddam ostendunt natura, ac tantum non vocem emittentes docet eos, qui audire possunt, quid siti velit, quod in adventu Domini dies angetur, et nox immunitur. Mihi enim videor eam sic loquenter exaudire: Considera, homo, qui hæc aspicis, ex iis quæ videntur, ea tibi aperiri quæ recondita sunt. Vides noctem ad summum longitudinem pervenisse, et cum progrederi ulterius nequeat, consistere, ac regredi? Cogita exitiosam peccati noctem, quæ malis omnibus artibus aucta ad summum malitiae cumulum venerat, hodie recisare esse, no longius serperet, atque illuc deinceps redigi, ut plane deficiat, ac delectatur. Vides ubiiores lucis radios, et solis solito sublimiorum? Cogita vera lucis presentiam Evangelii radii totum orbem terrarum illustrare. Quod autem humanae vitæ non ab initio, sed ab extrempis temporibus Dominus apparuerit, hanc merito fortasse causam quispiam existimabit, quod qui, malitiam ut tolleret, humanam vitam erat ingressurus, expectavit necessario, ut omne ab inimico satum propagatumque peccatum germinaret, ac tum denum, ut legitur in Evangelio, radii securim adnuovit <sup>15</sup>. Nam et qui præstant modendi facultate, dum febris adhuc corpus exurit, et ex causis morbi efficiuntibus paulatim inten-

ditur, obsecudant morbo, quoad vis ad summum. **Α** ἀνέμειν τὴν παρὰ τοῦ Ἐγχροῦ βίζωθεν τῶν ἀμαρτίων διαβατῆσι· εἰδούσις ἀπέγαγε, καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, τὴν ἀξίνην τῇ βίᾳ. Καὶ γάρ τῶν λατρῶν οἱ τῇ τέχνῃ προσκόντες, ἐνδέοντες εἰς τὸ σῶμα τοῦ πυρτοῦ διασμύχοντος, καὶ κατ' ἀλγόν ὑπὸ τῶν νοσοτῶν αἰτιῶν ἐξαπομένου, ἐνδιδάσσοντες τῷ ἀρρώστηματι, μέχρις ἂν εἰς ἀκμὴν προέλθῃ τὸ πάθος, οὐδεμίαν ἔχοντες τῶν σιτίων ἐπάργοντες τῷ ἀσθενοῦντι βοήθειαν· ἀπειδὼν δὲ στάσιμον γένεται τὸ κακόν, τότε τὴν τέχνην ἐπάγουσιν, ἐκφανίσσεις πάσης τῆς νόσου. Οὕτως καὶ ὁ τοῖς κακοῖς ἔχοντας τὴν φύγην λατρεύοντας, ἀνέμειν τὴν ἑκατίαν νόσου, ἢ κατεχαρτήθη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, πάταν ἐκναυλεύθηναι, ὡς ἂν μηδὲν τῶν κεκρυμμάνων ἀθεράπευτον μελνει, τοῦ λατροῦ μόνον τὸν φανὸν θεραπεύοντος. Διὸ τοῦτο οὐτε

οὐδὲν μέρος Φαραὼ; Ποῦ τῶν Ἀγυπτίων ἡ ἀδάμαστος πονηρὰ;

**B** Nec tunc igitur tempus fuit, ut reparator universi, tempore, inquam, Ἀgyptiorum malorum, huic vita se commisceret: sed oportebat, ut Israelitum iniquitas pateficeret. Oportebat, ut regnum Assyriorum, et superbia Nabuchodonosor, adhuc latitans, in vita ostenderetur. Oportebat, ut piorum cedes tanguam scelerata spinosaque planta ex mala diaboli radice prodiret. Oportebat, ut Iudeorum prophetas occidentur, et a Deo missos lapidibus obrumentum, ac Zacharias tandem inter templum et altare interfecto<sup>18</sup>, pia culum admittentium rabies detegetur. Ad sceleratorum germinum numerum adde et infantum ab Herode patratum cedem. Cum igitur malitia vis se totam effundisset, multisque luxurians modis crevisset in animis eorum, qui singulis saeculis scelere insignes extiterant, tunc Deus, ut ad Athenienses Paulus ait, ignorantiae tempora despiciens, in diebus ultimis advenit<sup>19</sup>, quando non erat intelligens nec requiriens Deum: quando cuncti declinaverant et facti erant inniles<sup>20</sup>, quando conclusa erant omnia sub peccato<sup>21</sup>, quando iniquitas abundabat, quando viatorum tenebrae ad summum usque terminum venerant. Tunc apparuit gratia, tunc vera lucis enituit radius, tunc in tenebris et umbra mortis sedentibus ortus est iustitia sol<sup>22</sup>: tunc humanam carnem indutus multa serpentis capita pede contrivit, ad terramque allidens conculeavit. Ne quis autem mala, quae nunc in vita sunt, respiciens, falsa nos dicere suspectetur, quod in extremis temporibus splenduisse nobis Dominum asseramus. Nam (objicit aliquis) qui tempora, quibus malitia retegretur, exspectavit, ut illam auctam cumulatamque radicibus eveleret, sic eam tollere, atque abolere cunetam debuerat, ut nullæ ipsius in vita reliquiae remanerent. Nunc autem et homicidia, et furtū, et adulteria, et reliqua omnia flagitia et scelera dehinc hancantur. Is ergo, qui haec spectans sic objicit,

Οὐ μήν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ τοῦ παντὸς εὐχαριστὸν ἦν, τῇ τούς Αγυπτίων λέγω κακοῖς, καταμήδησαι τῷ βίῳ. Ἀλλ' οὐδεις καὶ τῶν Ιαραχίτων τὴν παρονομίαν ἀναταγνάτη. "Εἶδε καὶ τὴν Ἀστυρέων βασιλείαν, καὶ τὸ Ναουργόδοντος τὴν ὑπεργανανταν ὑπομάγνειαν· Εἶπε τῷ βίῳ φανεράτε γενέσθαι. "Εἶδε, τὴν κατὰ τὸν ὄστρων μιασμανίαν οἶλον τινὰ πονηρὸν καὶ ἀκανθώδη βλαστῶν τῆς κακῆς τοῦ διαβόλου βίζης ἀναδραμεῖν· Εἶδε τὴν τούς Ιουδαιῶν κατὰ τῶν ἀγίων τοῦ Θεοῦ φανεροποιήσαν λύσαν, τῶν τούς προφήτας ἀποκτενόντων καὶ λιθοβολούντων τοὺς ἀπεταλμένους, καὶ τέλος μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ κατά τὸν Ζαχαρίαν ἄρος ἀρρασαμένων. Πρόθις τῷ καταλόγῳ τῶν πονηρῶν βλαστημάτων, καὶ τοῦ Ἡράδου τὴν παιδοφονίαν. Ἐπει τούς ταῦτα τῆς κακῆς ἡ δύναμις ἐν τῆς πονηρᾶς βίζης ἀνιδεύθη, καὶ τέλος πολυειδῶν ἐν ταῖς προαιρέσεις τοῦ κατὸν ἐκάστην γενεύεν τῇ κακῇ γνωριμῶν ὄλομανθίσσασα, τότε, καθὼς φησι πρὸς Ἀθηναίους ὁ Παῦλος, τοὺς χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδῶν ὁ Θεός, ἐπὶ τένες ἀγάπην τηρεύσας, διὰ οὐκ ἦν δι συνιών καὶ ἐκηγάπων τὸν Θεόν· διε πάντες ἐξέκλιναν, διμα τηρεύσισαν· δια συνεκλείσθη τὰ πάντα εἰς ἀμαρτίαν· διε ἐπιλεισαν ἡ ἀνομία· διε πρὸς τὸ ἀπερτοτον μέτρον δὴ τῆς κακῆς ζόρος ηγένετο· τότε ἐπεφάνη ἡ χάρις, τότε ἡ τοῦ διληθινοῦ φωνῆς ἀπετέταξε. Τότε ἐπέφανε τῆς δικαιούσης δὲ ἡλίος τοῖς ἐν σκοτειᾷ καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, τότε τὰς πολλὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος συνέθλισεν ἐπιβάς τῷ ποδὶ, δεδ τῆς ἀντρεπόμηνς σαρκὸς, καὶ τῇ γῇ προσθλάσσεις καὶ καταπατήσεις, καὶ μηδεὶς πρὸς τὸν ἐν τῷ βίῳ πλέοντας καταφένεσθαι νομίζειν τὸν λόγον, καθ' ὃν ἐν τοῖς τελευταῖς ἐφαμεν χρόνος ἀπιλάμψει τῷ βίῳ τὸν Κύριον. Ερει γάρ δὲ ἀντιλέγω τυχόν. διτε ἀναμενόντας χρόνους πρὸς τὴν τῆς κακῆς φανέρωσιν, διτε αὐγέσθεοαν αὐτὴν ἐξῆλη προθελμον, πάσαν εἰκός αὐτὴν ἀνηρηκέναι, ὡς μηδὲν αὐτῆς ὑπολειψθῆναι τῷ βίῳ λείψαν. Νυν δὲ καὶ φύοι,

**C** **D** **E** Μαθ. xxiii, 35. **τ** Αct. xvii, 30. **τ** Psal. xiii, 2. **τ** Rom. iii, 3; Galat. iii, 22. **τ** Isa. ix, 2.

καὶ χλοπάτι, καὶ μοιχειά, καὶ πάντα τολμάται τὰ Α insigni pervulgatoque exemplo questionem ipsam solvit. Quemadmodum, cum serpentes interficiuntur, non continuo reliquas partes una cum capite mori videmus, sed, cum interierit caput, illæ tamen adhuc vitam retinent, nec vitali privantur motu: sic accidit in draconis interitu: etenim ingens cum esset admodum fera, quippe quæ singularis hominum statibus exereverat, qui multiplex ejus erupit, id est vim illam malorum inventricem multa in se capita continentem sustulit, cælerarum ipsius partium tractus neglexit, ut interfecit feras motum posteris ad exercitioris occasionem relinquiceret. Ecquod igitur collisum et efractum est caput? illud quod impio consilio mortem intulit, quod mortuus mortiferum homini virus injec-  
B rat. Quamobrem qui mortis evertit imperium, vim quæ in capite serpentis erat, ut ait Prophetæ, confregit, reliqua vero pars corporis in genus huma-  
num dispersa, quæ quoad homines vitiorum motionibus permouentur, squama peccati vitam irritat, atque asperat reddit, potestate quidem jam mortua est, cum ejus caput contusum atque inutile factum sit. At, ubi tempus transierit, et ea, quæ moveantur, constituerint, advenieritque vita hujus absolutio, quam expectamus, tunc et cauda et extrema pars inimici, mors ipsa nimurum destructur, atque ita delebitur omnino cuncta malitia, cum omnes in vitam per resurrectionem revocati, qui justi erunt, ad coelestem quietem accedent, qui autem peccatis ohnoxiæ, in gehennæ ignem detru-  
C dentur.

‘Αλλ’ ἐπανέλθουμε ἐπὶ τὴν παρούσαν χαρὰν, ἣν εὐαγγελίζονται τοῖς ποιμέσιν οἱ ἀγγελοι, ἣν οἱ οὐρανοὶ διηγούνται τοῖς Μάγοις, ἣν τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας διὰ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀνακηρύξται, ὡς καὶ τοῖς Μάγοις κήρυκας γενέσθαι τῆς χάριτος. Οὐ γάρ ἀνατέλλουν τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίων καὶ δίκαιον, ἢντες τὴν ἀκίνην τῆς γνώσεως, καὶ τὴν δρόσον τοῦ πνεύματος καὶ εἰς ὅλότρια στόματα. Ὅποτε τῇ παρὰ τῶν ἐναντίων μαρτυρίᾳ βεβαιωθῆναι μάλλον ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν. Ἀκούεις τοῦ οἰωνιστοῦ Βαλαὰμ ἐπιπολὰ κρείτον τοῦ; ἀλλοφύλοις ἐπιμειάζοντος, ὅτι Ἀνατελεῖται ἀστρον ἐξ Ἰακὼβ. Ὁρές τοὺς ἀπ’ ἔκεινον τὸ γένος κατάγοντας Μάγους, ἐπιτηροῦντας κατὰ τὴν πρόφρων τοῦ προπάτορος τὴν τοῦ καινοῦ ἀστέρος ἀνατολὴν, διὰ παρὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἀστέρων φύσιν μόνος καὶ κινήσεως μετέσχε, καὶ στάσεως, πρὸς τὴν χρείαν ἀκτέρων τούτων μεταβούντων. Τῶν γάρ λοιπῶν ἀστέρων, τῶν μὲν ἀπὸ καταπεπηγέντων τῇ διπλανῇ σφράγε, καὶ ἀκίνητος εἰληγότων τὴν στάσιν, τῶν δὲ μὴ πανομένων ποτὲ τῆς κινήσεως· οὗτος καὶ κινεῖται, προηγούμενος τῶν Μάγων, καὶ ἵσταται καταμηνύων τὸν τόπον. Ἀκούεις τοῦ Ἡσαΐου βοῶντος, διετοῖς Παιδιοῖς ἐγερθῆσθαι ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἀδελφὸς ἡμῖν.

D

Sed ad præsens gaudium revertamur, quod pa-  
storibus annuntiant angelii, coeli enarrant Magi, et  
prophetæ spiritus multis variisque rationibus præ-  
dicant, ut etiam Magi gratiæ præcones siant. Nam  
qui solem suum oriri facit super justos et injustos,  
qui que pluit super malos et bonos, cognitionis  
radium, et rorcum spiritus alienis etiam linguis de-  
misit, ut adversariorum testimoniis magis etiam  
apud nos veritas confirmaretur. Audivisti hario-  
lum et Balaam meliori nomine afflatum sic alien-  
igenis prædicentem: *Orietur stella ex Jacob* <sup>33</sup>. Ecce tibi, qui ab eo genus duxerunt, Magi ex præ-  
dictione ipsius novum observant ortum stellæ,  
que præter aliarum stellarum naturam et motus  
et status est particeps, et ad utilitatem hac utitur  
vicissitudine. Etenim cum cætera stellæ partim in  
orbe non errante semel in fixæ statum immobilem  
sortitæ sint, partim nunquam cessent a motu, hæc  
et moveantur, dum magis se ducem præbet, et stat,  
dum illis ostendit locum. Audis Isaiam clamantem: *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis* <sup>34</sup>. Disce ab eodem propheta, quomodo na-  
tus sit puer, quomodo datus sit filius. Num juxta  
naturæ legem? minime vero. inquit, legibus enim

<sup>33</sup> Num. xxiv, 17. <sup>34</sup> Isa. ix, 6.

naturæ non paret, qui natura Dominus est. Quod modo igitur *natus* est puer? dic. *Ecce, inquit virgo in utero concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* <sup>11</sup>. Quod, si interpretaris, significat *Nobiscum Deus*. O rem admirandam! *Virgo* mater efficitur, et permanet *virgo*. Cernis novum naturæ ordinem. In aliis mulieribus quādū aliqua est *virgo*, non est *mater*. Nam postea quām est facta *mater*, *virginitatem* non habet. Hic autem utrumque nomen in idem concurrit. Eadem enim et *mater* et *virgo* est. Nec *virginitas* partum ademit, nec partus *virginitatem* solvit. Decebat enim, ut qui in vitam humanam introibat, ut homines integrōs incorruptosque servaret, ab incorrupta sibi deserviente integritate initium duceret. Nam *hominiū* consuetudo expertem coanubii incorruptam appellat. Hoc mihi ante magnus ille Moses per eam lucem, in qua sibi Deus apparuit, videtur cognovisse, qui, cum rūhus arderet, nec tamen consumeretur, *Transiēs* enim, inquit, *videbo visionem hanc magnam* <sup>12</sup>, nou loci motum, ut *arbitrör*, per transitum declarans, sed temporis transitum. Quod enim tunc per *frammam* et *rūbum* significabatur, progredivte tempore, quod intercedebat, perspicue in mysterio *virginis* apertum fuit. Quemadmodum enim illie est *rūbus*, et accendit ignem, et non comburitur; ita hic est *virgo*, quæ lucem parit, et non corrumptur. Quod autem per *rūbum* *Virginis* corpus, quod *Deum* p̄p̄rit, intelligatur, ne te similitudinis pudeat. Nam omnis caro propter peccati susceptionem, et ob id ipsum tantum, quod est caro, peccatum est <sup>13</sup>. Peccatum autem in *Scriptura* vocatur *spina*. Ac ne a proposito longius evagemur, forte non erit intempestivum, si incorruptæ iuratis testem cum, qui inter templum et altare fuit occisus, proferamus. Illic est sacerdos *Zacharias*, non sacerdos solum, verum etiam propheta <sup>14</sup>. Ac prophetæ quidem protestas in *Evangelii* libro declaratur, cum viam hominibus munientis divina gratia, ne *Virginis* partus incredibilis putaretur, minoribus miraculis *Idæum* assensum sic exeruit, ut *femina* sterilis, et *vir* iam astate confectas filium susciperent. Illoc mirandi partus *proœmium* fuit. Etenim sicut *Elisabet*, quæ sterilis ad senectutem perseverat, non potestate naturæ sit *mater*, sed ei divino consilio *filius* nascitur, sic quod in *virgineo* partu non credendum videtur, si referatur ad *Deum* credibile est.

Neat, oū δυνάμεις φύσεως γίνεται μήτηρ, ἀγονος τὸν βίον ματοτος γίνεται. οὐτω καὶ τῇ παρθενικῇ ὁ γέννησις.

Quoniam igitur ex *virginitate* proveniente preceedit is qui et sterilis nascitur, qui ad vocem illius, quæ *Dominum* utero gerebat, antequam in *lucem* prodiret, in alvo matris exsiliavit, simul ac *natus* est *precursor Verbi*, *prophetico spiritu* *Zacharia*

A Μίθοι περ' αὐτῶν τὸν Προφήτου πῶς ἐγνωθῆ ἡ παιδίον, πῶς ἐδύθη οὐτός. Ἐρα κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; Οὐ, φησίν ὁ Προφήτης. Οὐ δουλεύει φύσεως ἡ νόμος ὁ δεσπότης τῆς φύσεως. Ἀλλὰ πῶς ἐγνωθῆ ἡ παιδίον; εἰτέ· Ίδοι, φησίν, η παρθένης ἐν γαστρὶ ἀλήγεται καὶ τέλεται οὐδὲν, καὶ καλέσονται τὸ δρόμα πάτερνον Ἐμμανουὴλ, δὲ τοι μετρηταὶ μηνύμενον. Μετ' οὐρανὸν δὲ θεός. Οὐ τοῦ οὐρανοῦ; Ή παρθένος μήτηρ γίνεται, καὶ διαιμένης παρθένος. Οράς τὴν κανονιστομά τῆς φύσεως. Εἰτε τὸν διὸν γυναικῶν ἔνος παρθένος ἔστι, μήτηρ οὐδὲ θεός. Εἰτε δὲ μήτηρ γένεται, τὴν παρθενίαν οὐκ ἔχει. Ἐνταῦθα δὲ τὸ δύο συνέδραμε κατὰ ταύτην τὰ διδασκαλία. Η γάρ αὐτῇ καὶ μήτηρ καὶ παρθένος ἐστί καὶ οὐτε ἡ παρθενία τὸν τόκον ἔκδοται, οὐδὲ διότος τὴν παρθενίαν ἔλυσται. Ἐπερπετε γάρ τὸν ἀλέγαροσα τὸν παντὸν ἐν τῷ ἀνθρώπων βίῳ γενέμενον, ἀπὸ τῆς ὑπηρετούσης αὐτοῦ τῇ γεννήσει τῆς ἀγνοηταὶς ἀρρενοῖς. Τὴν γάρ ἀπειρόγαμον, ἀγένον οὐδὲν δύναμεν ἡ τῶν ἀνθρώπων συνήθεα. Τοῦδε μοι δοκεῖ προκατανεγράψας τῇ γεννομένῃ διὰ τοῦ φωτὸς αὐτῷ θεοφανεῖται Μεωνίτης ἔκεινος ὁ μέγας, διὰ δέκτητο τῆς βάτου τὸ πῦρ, καὶ ἡ βάτος οὐκ ἐμαραντεῖται. Διαβάς γάρ, φησίν, δύνημα τὸ μέγα δράμα τούτον οὐ τοπικήν, οἷμαι, δηλῶν κίνησιν διὰ τῆς βάτων, ἀλλὰ τὴν παρθενικὴν τοῦ χρόνου διάβασιν τὸ γύρον τῶν προδιατυπωθέντων ἐν τῇ φύλοι καὶ τῇ βάτῳ, διαβάντως τοῦ μέσου χρόνου, σαφῶς ἐν τῷ κατὰ τὴν παρθένον μυστηρίῳ ἀπεκαλύψθη. Πότερον γάρ τοι ἡδὲ τὴν τῆς ἀμαρτιας παραδοχὴν, κατ' αὐτὸν τὸν διε τὸν ἄρρενας οὐκέτι μόνον, ἀμαρτιαὶ ἔστων· τὸ δὲ ἀμαρτια παρὰ τῆς Γραφῆς τῇ τῆς ἀκάθητης ἐπωνυμίᾳ κατονομάζεται. Εἰ δὲ βάθος προδιατυπωθέντων προκειμένων ἀποφερόμεθα, τάχα καὶ τὸν μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου φωνευόντα *Zacharapl* οὐκ ἀκαριον εἰς παρθένων τῆς ἀρθρόν μητρὸς παραστασίαν. Ιερεὺς οὖτος δὲ *Zacharapl* ἡνὸς ιερεύς δὲ μόνον, διὰλλ καὶ ἐν τῇ τῆς προφητείας χαρόπατα· ἡ δὲ τῆς προφητείας δύναμις ἀνάγραπτος ἐν τῇ βίλῃ τῷ *Εὐαγγελίῳ* κηρύσσεται· διὰ προδιατυπώσα τοῦ ἀνθρώπου τῇ θείᾳ χάρις, μηδὲπιστον τὸν ἐκ Παρθένου τόκον ἀγγέλουσαν, τοῖς ἀλάτοις θαύμασι παραγμένης τῶν αγυγατάθεσιν τῇ στέρᾳ καὶ παρθενικοῖς εἰλέταις πάλι. Τότε προσθίμον τοῦ κατὰ τὴν παρθενίαν θαύματος γίνεται. Ή; γάρ ἡ *Ἐλεού* βίον καταγγέρασσα, ἀλλὰ ἐπὶ τὸ θεῖον βούλημα τῶν παιδῶν ἔγειται.

B Επειδὴ τοινων προλαμβάνοντον ἐκ παρθενίας ἀπὸ τῆς στέρεας, διὰ πρὸς τὴν φωνὴν τῆς κυροφερούστης τού Κύρου πρὸν εἰς φῶν τέλεσιν ἐν τῇ μητρός τηρεῖ συγκρήτησας, δημάς τε παρθένον εἰς γένεσιν δ τοῦ λόγου πρόδρομος, τότε λύεται τὸν *Zacharapl* διὰ τῆς προφῆτης

<sup>11</sup> Isa. vii, 14. <sup>12</sup> Exod. iii, 3. <sup>13</sup> II Reg. xxii, 6; Matth. xiii, 22. <sup>14</sup> Luc. i, 3 sqq.

τιλῆς ἐπιπνοίας ἡ σωπή. Καὶ ὅσα διεξέρχεται Ζαχαρίας προφητεία τούτῳ μείλοντος ἡμῶν. Οὐτούς τοινόν δὲ τῷ προφητεϊκῷ πνεύματι πρὸς τὴν καρπούνταν γνῶσιν χειραγωγύμενος, τὸ τῆς παρθένες μυστήριον ἐπὶ τοῦ ἀφθάρτου τόκου κατανοήσεις, οὐκ ἀπέκρινεν ἐν τῷ ναῷ τοῦ ταῖς παρθένος κατά τὸν νόμον ἀποκεκληρωμένου τόπου τὴν ἀγαμον μητέρα, διδάσκων τοῖς θεοῦταις. Οὐτοὶ δὲ τὸν ὄνταν δημιουργὸς καὶ βασιλεὺς τῆς κτίσεως, ὑποχείροντος ἔχει μετὰ πάντων ἐντεῦθεν τὴν ἀνθίσταντον φύσιν, τῷ ίδιῳ οὐλέματι πρὸς τὸ δεκαοκτὸν αὐτὴν ἄγονον, οὐκ αὐτὸν ὅπε ταύτης δυνατεύδεντος, ὡς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ εἶναι, καινὴ γέννησιν δημιουργῆσαις· ἡσὶ τῇ γενομένῃ μητέρᾳ, τὸ παρθένον εἶναι οὐκέτι ἀφαιρήσεται. Διὰ τούτου αὐτῆς οὐλέματος πάρκεντον ἐν τῷ ναῷ τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων· ἦν δὲ ὅτος; δό τοπος τὸ μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου διάστημα. Ἐπειδὴ οὖν θρυσσούς βασιλέα τῆς κτίσεως εἰς γέννησιν ἀνθρώπην οἰκονομικῶν προελθεῖν· φόδρον τοῦ μὴ γενέσθαι βασιλεὺς ὑποχείρος, τὸν ταῦτα μαρτυροῦντα περὶ τοῦ τόκου, διαχειρίζονται πρὸς αὐτῷ τῷ θυσιαστηρίῳ τὸν λεπρὰ λεπρούγασαντα. Ἀλλὰ μαρκάριν τῶν προκειμένων ἀπεπλανίηται, δύον ἐπὶ τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Βηθλέεμ τῷ λόγῳ ὀνταραμεῖν. Εἰ γάρ πομένε; ὄντως ἡμεῖς, καὶ τοῖς ίδίοις ἐπαγρυπνούμενοι ποιμένοις, πρὸς ἡμᾶς πάντως τοτὲν ἡ τῶν ἀγγέλων φωνὴ, ἡ εὐαγγελιζόμενη τὴν χαρὰν τὴν μεγάλην ταύτην. Οὐκοῦν ἀναβλέψαμεν εἰς τὴν οὐράνιον στρατεῖαν, θῶμεν τὴν τῶν ἀγγέλων χοροτασίαν, ἀκούσαμεν τὴν θελας αὐτῶν ὑμνοδίας. Τίς δὲ ἡχος τῶν ἀποτράχιων; Διάκα εἰς ἐγκύοτοις θεῶν, βοῶσι, διὰ τὸ δοξάζειν ἡ τῶν ἀγγέλων φωνὴ τὴν ἐν τοῖς ὑψίστοις θεωρουμένην θεότητα; Οὐτοὶ δηλοῦ, Καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνης· περιχαρεῖς γεγόνασιν ἐπὶ τῷ φαινομένῳ οἱ ἀγγελοι· Ἐπὶ τῆς εἰρήνης· Ἡ πρότερον χαττραμένη, ἡ τῶν ἀκανθῶν καὶ τριβόλων γνήσιος, τὸ τοῦ πολέμου χωρίον, ἡ τῶν καταδίκων ἔξορα, αὐτὴ εἰρήνη δεδεκτα. Ποῦ τοῦ θαύματος! Αἰνιέσθαι ἐπὶ τῆς τῆς ἀνέτελε, καὶ δικαιουόντα τὸν οὐρανούν διέκυψε. Τοιούτον έδωκεν ἡ τῶν ἀνθρώπων γῆ τὸν χαρπὸν αὐτῆς. Καὶ ταῦτα γίνεται ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας. Θεος τῇ ἀνθρωπῇ κατεκυρίεται φύσις, ίνα συνεπαρθῇ τῷ ὑψει τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα ἀκούσαντες, διέλθωσαν εἰς τὴν Βηθλέεμ, θῶμεν τὸ καινὸν θέαμα, ποὺς ἐπαγέλλατος ἡ παρθένος τῷ τόκῳ, ποὺς ἡ ἀπιερόγαμος τιμητεῖται τὸ νηπίον. Πρότερον δὲ τίς αὐτῇ καὶ πόθεν τῶν τὰ περὶ αὐτῆς Ιστορούντων ἀκούσωμεν.

“Ικούσα τοίνους ἀποκρύφου τινὸς Ιστορίας, τοιάτα παρατείμενός ταὶ περὶ αὐτῆς δηγήματα. Ἐπεισημός τις ἦν ἐν τῇ κατὰ Νόμον ἀκριβεῖ πολιτείᾳ, καὶ γνώριμος ἐπὶ τοῖς καλλίστοις, δὲ τῆς Παρθένου πατήρ, διπλαῖς δὲ κατεγήρα τὸν βίον, οὐτοῦ πρὸς τεκνογονίαν οὐκ ἐπιτρέψεις εἰχεν ἡ σύνοικος. Ήπειδὲ τοις ἐκ τοῦ Νόμου τιμὴ ταῖς μητράσιν, ἡσὶ οὐ μετείχον αἱ δύονοι. Μεμέκται τοῖνον καὶ αὐτὴ τὰ περὶ τῆς μητρός τοῦ Σαμουὴλ δηγήματα. Καὶ ἐνδές τοῦ Ἀγίου τῶν ἀγίων γενομένη, ἵκεται τοῦ Θεοῦ, μη ἕω πεσεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων εὐλογίας, ἔξαμπτοστα περὶ

A silentium solvit. Quæcumque autem disseruit Zacharias propheta, ad futurum spectabant. Ille igitur divino numino ad occulorum cognitiouem ductus, cum virginitatis mysterium in parte incorrupto non ignoraret, in sacro templo Virginem matrem a loco virginibus per legem assignato non secessit, Judæosque docuit, naturam humanam una cum reliquis omnibus rerum omnium effectori et regi ita subiectam esse, ut arbitratu suo eam ipse regeret, non autem ab ea regeretur: itaque in manu ipsis esse, novam ortus rationem moliri, quæ matrem esse virginem non impedit, quoniam eam se a virginum loco non exclusisse, locus autem ille erat spatium quoddam inter templum et altare. Cum igitur audivissent B Judæi, rerum omnium regem in vitam humanam divinum ordine prodiisse, metuentes ne regi subderentur, sacerdotem, qui haec de ipso partu testificabatur, ad ipsum altare sacrificante interfecerunt. Sed longe a proposito aberravimus, eum ad Bethleem, de qua in Evangelio, oratione recurrere nos oportet. Nam si vere pastores sumus, et propriis gregibus invigilamus, ad nos utique special angelorum vox, qua magnum hoc gaudium nuntiat. Oculos igitur in celestem exercitum interdanus, tripudium spectaculū angelorum, divinum ipsorum cantum audiamus. Quinaut plaudentium sonus? Gloria (clamant) in altissimis Deo<sup>11</sup>. Cur divino numini, quod in altissimis cernitur, gloriam tribunt? Quoniam, inquit, Et in terra pax<sup>12</sup>. Οὐ hoc spectaculū gaudio perfusi sunt angeli: In terra pax. Quæ prius detestabilis erat, quæ spinis ac tribulis plena solitudo, quæ damaturorum exsiliū, quæ bellī regio, hæc pacem suscepit. O rem admirabile! Veritas de terra orta est, et iustitia de cælo prospexit<sup>13</sup>. Talem dedit hominum terra fructum suum. Et hæc sunt pro bona in boni nubibus voluntate. Deus humanae naturæ cognoscetur, ut ad sublimitatem divinam hominem tollat. Ibis auditis in Bethleem prosciscamur, novum spectaculum contemplamur. Quonodo partu suo virgo lactet, quonodo quæ nuptias non est experta lactet infantulum. Sed prius auscultemus, quid de ipsa memoria proditum sit. Πρότερον δὲ τίς αὐτῇ καὶ πόθεν τῶν τὰ περὶ αὐτῆς Ιστορούντων ἀκούσωμεν.

Audiri ergo quamdam historiam apocrypham tales de ea prudentem narrationes Virginis pater fuit insignis quidam civis, observantia Legis et vita probitate in primis nobilis, qui sive filius ad senectutem pervenerat, cum minus idoneam ad gignendum uxorem haberet. Nabebat autem matribus ex Lege quidam honor, quo carebant feminæ, quæ liberos nullos suscepserant. Quapropter et hæc imitata id, quod de matre Samuellis scriptum est<sup>14</sup>, ad Sanctum sanctorum accedit, et supplicat Deo, ne legum benedictione privetur, quæ uibit in Legem

<sup>11</sup> Matth. xxiii, 25. <sup>12</sup> Luc. ii, 10. <sup>13</sup> ibid. 11. <sup>14</sup> ibid. <sup>15</sup> Psal. lxxiv, 12. <sup>16</sup> 1 Reg. 1, 12 sqq.

peccasset. Quod si mater evaserit, se, quodcunq[ue] **A** τὸν Νόμον οὐδέν γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀπιεράσθη ὁ Θεός τὸ τιτζόμενον. Δυναμιθεῖσα δὲ νεύματι θεῖ, πρὸς τὴν χάριν ἣν θίσσει, Ελαῖν. Ἐπειδὴ δὲ ιτάχη τὸ παιδίον, ὀνόμαστο μὲν αὐτὴν Μαρίαν, ὡς ἀν καὶ διὰ τῆς ἐπωνυμίας τὸ θεόδοτον διασημανθεῖ τὸ χάριτος. Ἀδρυπέσσαν δὲ ἡδη τὴν κόρην, ὡς μητέρι δεῖσθαι προσανέγει τῇ Θηλῇ, ἀποδούναι τῷ Θεῷ, καὶ πληρώσαι τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ προσάγειν τῷ νῷ ἀπονοδάσθην. Τοὺς δὲ Ιερεῖς, τέως μὲν καθ' ὅμοιότητα τοῦ Σαμουὴλ ἐν τοῖς Ἀγίοις ἀντέπρεψαν τὴν πάτη, αὐτηγίστης δὲ, βουλὴν δέχειν διὰ τοις ποιήσαντες τὸ Ιερὸν ἐκεῖνα σῶμα, οὐκ ἀν εἰς τὸν Θεὸν ἔκμαρτυριν. Τὸ μὲν γάρ ὑποζεῦξαι τῷ νῷμῷ, τῆς φύσεως, καὶ καταδουλώσαι αὐτὴν διὰ τὸν γάμου τῷ ἀγορέμνῃ, τὸν ἀποκωτάτων τένγχανεν. Ιεροσύλα γάρ διπλοὺς **B** Β οὐνομάσθη θεῖον ἀναβίθματος Διδύμων γενέσθαι Κύριον ἢ ἐπειδὴ χριστεῖν εἰς τὸν νόμον δ ἀντὴ ιτάχη τῆς συνοικούστης. Τὸ δὲ τοῖς λερεῦσιν ὁντὸς τὸν ἀναβίθματον γυναῖκα συναντέρεσθαι, καὶ ἐν τοῖς Ἀγίοις ὀράσθαι, οὗτοι νόμιμοι ἦν, καὶ διὰ τῷ πράγματι τὸ σεμνὸν οὐ προσήν. Βουλευομένοις δὲ αὐτοῖς περὶ τούτων, θεῖον γίνεσθαι συμβουλή, δοῦναι μὲν αὐτὴν ἀνδρὶ μηντείας δύναματα· τούτον δὲ τοιότον εἶναι, οἷον πρὸς φυλακὴν τῆς παρθενίας αὐτῆς ἀπέτρεψες ἔχειν. Εὔρεθν δὲ τούνδε διωτήρι, οἷον ἐπέκτειν δ λόγος, ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς τε καὶ πατρίδες τῇ Παρθένῳ, καὶ μηντεύεται κατὰ συμβουλὴν τῶν ιερέων αὐτῷ τὴν παῖδα. Η δὲ συνάρεια μέχρι μηντείας ἦν. Τότε προσταγεγένεται πάρ τοῦ Γαβριὴλ ἢ Παρθένος. Τὰ δὲ βήματα τῆς προσταγῆς, εὐλογία ἦν. Καίτιο, φησι, κεχαριτωμένη, δ Κύριος μετέ σοι. Ἀπενετοῖ τῇ πρώτῃ φωνῇ τῇ πρὸς γυναῖκα, νῦν γίνεσθαι πρὸς τὴν παρθένον δ λόγος. Ἐκείνη λύπαις ἐν τοῖς ἀδελταῖς διὰ τὴν ἀμαρτίαν κατεδικάσθη· ἐπὶ δὲ τοῖς ἐκβαλλέται διὰ τῆς χαρᾶς ἡ λύπη ἐπὶ ξενίης, αἱ λύπαι τῆς ἀδελτοῦ προγήσαντο· ἐνταῦθα δὲ χαρὴ τὴν ἀδελτηναίται. Μή φοβεῖν, φησίν. Ἐπειδὴ πάρι γυναικὶ φόβον παρέχει τῇ τῆς ἀδελτοῦ προσοπίᾳ· ἐχθρίλει τὸν φόβον τῇ τῆς γυναικειάς ἀδελτοῦ λαγγαῖα. Ἐγ γαστρὶ λίψῃ, φησι, καὶ τέξῃ νῖν, καὶ καλύπτεις τὸ δρόμα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γάρ περισσοὶ τὸν αὐτὸν αὐτὸν διὰ τὸν ἀμαρτιῶν αὐτῶν. Τι οὖν ἡ Μαρία; Ακουσον καθαρὸς παρθένου φωνὴν. Ο διγγεῖος τὸν τόκον εὐαγγελίζεται· κάκεντη τῇ παρθενίᾳ προσφύτεται, προτιμοτέραν τῆς ἀγγελιῶν ἐμφανεῖται τὴν ἀρχαρισταν κρίνοντα, καὶ οὗτος τῷ ἀγγελῷ ἀπιστεῖν έχει, οὗτος τῶν κεκριμένων ἐξέργεται. Ἀπειρηταὶ μοι, φησὶν, ἀνδρὸς δούλια· Πώς θεῖοι μοι τούτοι. ἔπει διῆρα οὐ γινώσκω; Λίπη τῆς Μαρίας τῇ φωνῇ, ἀποθεῖται τῶν κατὰ τὸ κρύπτον λοιρουμένων ἐστήν. Εἰ γάρ ἐπὶ γάμῳ παρεληπτοὶ πάρ τοῦ Ἰωατήρι, πῶς ἀν δικαιούσθη τῷ τὸν τόκον αὐτῇ προμητούνται, πάντες ποτὲ καὶ αὐτῇ μήτηρ γενέσθαι προσδεχομένη κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; Ἐπειδὴ δὲ ἀνφιερωθεῖσαν τῷ Θεῷ σάρκα, οὖλον τι τῶν ἀγίων ἀναθημάτων ἀνέπαφον ἔδει φιλάτεσθαι, διὰ τούτο, φησι, καὶ διγγείος ἔης, καὶ οὐρανθεῖν ἤκησε, καὶ οὐλαρ

<sup>\*\*</sup> Luc. 26 sqq. <sup>\*\*</sup> Gen. iii, 16.

δύνωπον τὸ φανερόν οὐ· ἀλλὰ τὸ γνῶναι με A ostenditur, naturam superet humanam, tamen me δύναρα, τῶν ἀμφάνων οὐτοί. Πώς θομαὶ μήτηρ χαρές ἀνδρός; Τὸν γάρ θεωτὸν μνηστήρα μὲν οὐδὲ, δύναρα δὲ οὐ γνωνάσα. Τί οὖν δὲ νυμφόταλος Γαβριήλ; Οὐανά παστάδος τῷ καθαρῷ καὶ ἀμπατῷ περίστηται γάμῳ; Πενθεμένης, φησί, ἐπελεύσεται οὐτοί σέ, καὶ δύναμις Τύποτου επισκιάσει σοι. "Ο μακαρίας γατόρος ἀκελένης, ή δὲ ὑπερβολὴν καθαρότητος τὸ τῆς φυχῆς ἀγάθον πρὸς οἰκτήντην πεπάσασθαι. Ἐπὶ μὲν γάρ τῶν ἀλλων ἀπάντων, μάλιστα ἐν φυχῇ καθαρῇ Πνεύματος ἀγίου παρουσιαὶ δέσποιτο· ἔντατα δὲ, δοχεῖον τοῦ Πνεύματος ἡ ἀρχή γίνεται. Ἀλλὰ Kal δύναμις Τύποτου επισκιάσει σοι. Τί τοῦτο σημαίνει δι' ἀποφρήτων δὲ λόγος; "Οὐτὶ Χριστὸς Θεού δύναμις καὶ θεοῦ σοφία, ἡς φησὶ δὲ Ἀπόστολος. Τοῦ οὖν ὑψηλού Θεοῦ ἡ δύναμις, ήτις έστιν δὲ Χριστὸς, διὰ τῆς ἀπελεύσεως τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐμμορφοῦται τῇ παρθενίᾳ. Καθόλου γάρ τὴν αυτῷσιν σκιὰ τῷ τύπῳ τῶν προηγουμένων συσχηματίζεται, οὕτως δὲ χαρακτήρ καὶ τὰ γνωρίσματα τῆς τοῦ Ιησοῦ θεότητος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ τικτομένου διαφανήσεται, εἰκόνων καὶ σφραγίς καὶ ἀποσκίασμα καὶ ἀπαύγασμα τοῦ πρωτότου, διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν θαυματοποιας δεικνύμενος.

"Αλλ' έπει τὴν Βηθλέεμ ἡμέρας ἀναδραμεῖν τῷ λόγῳ προτρέπεται, τὸ ἀγγελικὸν εἰσαγγέλιον, καὶ κατιδεῖν τὰ ἐν τῷ σπηλαίῳ μυστήρια. Τί τούτο; Παιδίον ἐν σπαργάνοις διειλημμένον, καὶ ἐπὶ φάνης ἀναπαυμένον· καὶ ἡ μετὰ τόκου παρθένος, ἡ δύζηρος μήτηρ πειρεῖται τὸ ἔγχον. Εἰταρεμ, οἱ παιμένες ἡμεῖς, τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν, οἵτινες Καλλίτεροι ἡγούμεναι, οὐτοὶ καὶ εἰδομεῖται τὸ πλεῖον τοῦ Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐτὸ πλεῖον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Οὐκ ἀρά συντυχίας ταῦτα κατὰ τὸ αυρήλιον καὶ γέγονεν, καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἴστρόταται, καὶ οὐδέτες ἔπειται τῇ ἴστορίᾳ λόγος; Τί βούλεται τῷ Δεσπότῳ ἡ ἐν σπηλαίῳ καταγωγή, ἡ ἐπὶ φάνης ἀνάλικους; τὸ ἐν τῷ καρπῷ τῆς τῶν φύρων ἀπογράφεις καταμηχηνᾶται τῷ βίῳ; "Η δῆλος έστιν, διὸ ὑπέσπει τῆς νομικῆς ἡγεμονίας εἰκρεπεται κατάρας, αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν κατέτασται γενόμενος, καὶ τοὺς ἡμετέρους μώλωπας εἰς ἑαυτὸν μετατίθεται, ἵνα τῷ μώλωπας αὐτὸς ἡμεῖς; Ιαστὸνεν οὐτα καὶ ἐν φόρῳ γίνεται, ἵνα ἡμᾶς τῶν πονηρῶν δεσμῶν ἐλευθερώσῃ, οἵτινες δὲ ὑπέκειτο τὸ ἀνθρώπινον ὅπε τοῦ θεάντου φρολογούμενον; Τὸ δὲ σπήλαιον ἵδων ἐν φύτεται δὲ Δεσπότης, τὸν ἀρεγγῆ καὶ ὑπόσχετον τῶν ἀνθρώπων νόησον βίον, ἐν ᾧ γίνεται δὲ τοῖς ἐν σκήνῃ καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις ἐπιφευγόμενος· σπαργάνοις δὲ διασφίγγεται, δὲ τὰς σιερὰς τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων περιβαλλόμενος. "Η δὲ φάτνη τὸ τῶν ἀλόγων έστιν διναιτήμα, ἐν ᾧ γεννᾶται δὲ λόγος, ἵνα γνῷ βούς κτηράμενον, καὶ δύος τὴν φάνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· βούς δὲ ὑπέεργμένος; τὸ Νόμιμόν δύος, τὸ ἀχθοφόρον ζῶων, τὸ τῇ ἀμαρτίᾳ τῆς εἰδωλολατρείας πεφορισμένον. Αλλ' ἡ μὲν κατάλληλος τῶν ἀλόγων τροφὴ καὶ ζωὴ χρήτος έστιν. "Ο ἔξωντελλον γάρ χρότον τες κτήνεις, φησὶ δὲ Προσήτης. Τὸ δὲ λογικὸν ζῶων δρατι τρέφεται. Διὰ τούτου τούτων τῇ φάνῃ, ήτις έστι

<sup>π</sup> 1 Cor. 1, 24. <sup>π</sup> Psal. xlii. <sup>π</sup> Galat. iii, 13. <sup>π</sup> Isa. lxx. 9, 1; Petr. ii, 22. <sup>π</sup> Isa. ix, 2. <sup>π</sup> Isa. i, 5. <sup>π</sup> Psal. ciii, 14.

Verum hortatur nos Evangelium, ut in Bethlehem uratione revertanur, et quia in autro sint mysteria videamus. Quidnam est hoc? Puer pannis involutus et positus in praesepi, et Virgo post partum, incorrupta mater complectitur filium. Emittamus illam Prophetam vocem: *Sicut audierimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri*<sup>π</sup>. Num base, quae audivimus de Christo, fortuna et causa comigerunt, et scripta sunt, an historie subest aliqua ratio? Quid sibi vult haec Domini in autro sedes, haec in praesepi reclinatio? Cur tempore descriptionis tributorum in vitam ingreditur? An perspicuum est, cum quenadmodum legis execratione nos eripit, factus ipse pro nobis execratio<sup>π</sup>, et livores nostros in se transfert, ut ejus livore nos curenur<sup>π</sup>, sic etiam vestigalem fieri, ut nos a gravissimo vestigali, quod ab homine mors exigit liberaret? Quod autem speluncam vides, in qua paritur Dominus, earam hominum vitam, et sub terra demersam cogita, in qua nascitur ille, qui in tenebris ambulantibus, et in regione umbræ mortis sedentibus<sup>π</sup> se ostendit: pannis autem obvolutur et fasciis constringitur, qui peccatorum nostrorum catenas subit et vincula. Praesepse vero, in quo Verbum giguit, bestiarum est domus, ut cognoscat hos possessorem suum, et asinus praesep domini sui<sup>π</sup>. Per bovem intellige illum, qui Legis iugο subjectus est: per asinum autem, quod est animal ferendis oneribus natum, eum, qui simulacrorum cultus onus est crimen. Ceteruni communie rationis expertium animalium pabulum et vita senum est, producens, inquit Propheta<sup>π</sup>, senum iumentis. Quod autem ratione praeditum est animal, vescitur pane. Idecirco in pra-

sepi, quod est animalium ratione vacantium sedes. A τῶν ἀλόγων ἐστία, δὲ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς δρός τῆς οὐρανῆς προστίθεται, ἵνα καὶ τὰ θλιγά τῆς λογικῆς μιταλαβόντα τροφῆς, ἐν λόγῳ γένηται. Μεστεύει τοίνοις ἐπὶ τῆς φάντας τῷ βοῖ καὶ τῷ δικῷ δὲ ἀμφοτέρων Κύριος, ἵνα τὸ μεστογόνον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τοῖς δύο κτίσῃς ἐν κατεψηταῖς ἔνανθρακον, καὶ τούτους τὸν βαρύν ζυγὸν τοῦ Νόμου περιελῶν, κάκιστον τοῦ τῆς εἰδωλολατρείας δῆμον ἀπορρίσας. Ἀλλὰ ἀναβλέψωμεν εἰς τὰ οὐράνια θαύματα. Ήδον γάρ οὐ προρήται μόνον καὶ ἀγγεῖοι τὴν χαρὰν ταύτην ἡμῖν εὐαγγελίζονται, ἀλλὰ καὶ οἱ οὐρανοὶ δὲ τῶν οἰκείων θαυμάτων τὴν τοῦ Εὐαγγελίου δέκαν ἀνατηνύσσουσιν. Ήδη Ιούδα τὴν δὲ Χριστὸς ἀνατέαλκε, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος, ἀλλὰ οὐ καταγγέλλεται δὲ Ιούδαιος ὑπὸ τοῦ θνατείαντος. Σάντοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας οἱ Μάγοι, καὶ τῆς τῶν Πατέρων εὐλογίας ἀλλότριοι· ἀλλὰ προεβάντων τῇ γνώσει Ιεραπόλιτην λαδὸν, καὶ τὸν οὐρανὸν φωτίζειν γνωρίσαντες, καὶ τὸν ἐν σπηλαίᾳ Βασιλέα μή γνωρίσαντες. Εκεῖνοι διωροφρούσιν, οὐτοὶ διώκουσιν. Εκεῖνοι προεκπονοῦσιν, οὐτοὶ διώκουσιν. Εκεῖνοι οὐδέποτε τὸν ζητούμενον, γαίρουσιν. Οὗτοι ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ μηνούντος ταράττονται. Υἱότες γάρ, φησιν, οἱ Μάγοι τὸν δοτέραν ἐπὶ τοῦ πόπου οὐ δηρ ταῖς διαδόσεσσι, ἔχαρτας χαράτ μεγάλην σφέδρα. Ηρακλῆς δὲ δικούσας τὸν ἄλγος, τεαρδόχυτον, καὶ πάσα Ιεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν ὡς θεῷ προσάργουσι λίθανον, καὶ τὴν βασιλίκην ἀξίαν τῷ χρυσῷ δεξιοῦνται. Τὴν δὲ κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίαν, προφητικὴν γάρτει διὰ τῆς σμύρνης ἀποσημαίνουσιν· οἱ δὲ, τυνωαέριαν τῆς νεολαίας πάσσην καταδικάζουσιν. Οἱ ποι δοκεῖ, μὴ τῆς πικρίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐσχήτης ἀνολας· αὐτῶν τὴν κατηγορίαν ἔχουν. Τί γάρ βούλεται οὐτοῖς τῇ παιδόφονα; Καὶ ἐπὶ τίνι σκοτῷ τὸ τοιούτον δῆμος τοὺς ματιφόντας τετθληται; Επειδὴ κανονί τι σημεῖον, φησιν, τῶν κατ' οὐρανὸν θαυμάτων τοῦ Βασιλέως ἀνάδεξεν τοῖς Μάγοις ἐμήνυσε.

Quid igitur tuum? Aut portententi signo fidem habes ut vero, aut, quod rumore jactatur, vanum putas? Si talis est, qui caros sibi fecerit inservire, prorsus est supra manum tuam. Sin autem in potestate tua est, ut ille vel vivat, vel moriatur, eum frustra pertimescis. Qui enim id agit, ut imperio tuo subditus ipse sit, cur ei parantur insidiae? Cur horrendum illud mandatum transmittitur? Cur impia fertur sententia, ut miseri infantes trucidentur? Quid peccarunt? Quid morte, aut supplicio dignum admiserunt? Crimen enim duntaxat habent, quod nati sunt, et in lucem editi. Et propterea necesse fuit, ut civitas carnificibus completeretur, ut cogereatur matrum multitudo, et infantium populus, ut adessent etiam patres, et generis propinquitate conjuncti ad sevum facinus congregarentur. Quis oratione calamitatem describat? Quis arcerbitatem enarrans oculis aspiciendam proponat? Mistam illam lamentationem, inctuosum questum puerorum, matrum, propinquorum, patrum ad minas

D Τοίνοις τὸ τοιούτον δέσμονας τὸν μηνόντας σημειώνει, ἡ μάταιον ὑπονοεῖς τὸ θριλλούμενον; Εἰ μὲν γάρ τοιούτος ἐστιν, οἷος τοὺς οὐρανοὺς ἐκαυτούς συνδιατίθεται, οὐχ ὑπὲρ τὴν σὴν κέρα πάντως ἐστιν. Εἰ δὲ ἐπὶ σοὶ τὸ ζῆν αὐτὸν ἡ τεινάνται ποιεῖ, μάτην περιθόνται εἰναὶ τοιούτον. Ο γάρ οἰων πράττων, ὥστε ὑποχείριος είναι τῇ σῇ ἔκσυοι, ὑπὲρ τίνος ἐπιδουλεύεται; Διὰ τί τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο κατατέμπεται πρόσταχμα; Η πονηρὰ κατὰ τῶν νηπίων φῆσος, ἀνατρίζει τὰ δειλαῖα βρέφη; Τί ἀδικήσαντα; Τίνα θανάτου καὶ κολάσεως αἰτίαν καθ' ἐκείνων παρεγέμενα; Εν ἐγκλημα τίχοντα μόνον, τὸ γεννηθῆναι καὶ εἰς φῶς ἐλθεῖν. Καὶ ὑπὲρ τούτου εἴσι κατατηρωθῆναι δημίους τὴς πόλεων, καὶ συνεγέθναι δημον μητέρων καὶ νηπίων, λαῶν συμπαρόντων αὐτοῖς, καὶ τῶν γεννηταμένων, καὶ πάντων, ὡς εἰκός, ἐπὶ τὸ πάθος ἀθροιζούμενων τῶν κοινωνούντων τοῦ γένους. Τίς ἀν ὑπογράψει τῷ λόγῳ τὰς συμφοράς; Τίς ἀν ὑπὲρ δημάρχων διὰ τῶν διηγημάτων τὰ πάθη; Τῶν σύμμικτον διενον θρήνον; τὴν γοργὸν συνφίδειν

<sup>44</sup> Joan. vi, 48 sqq. <sup>45-46</sup> Ephes. ii, 14. <sup>47</sup> Hebr. vii, 14. <sup>48</sup> Matth. ii, 10.

παῖδων, μητέρων, συγγενῶν, πατέρων, πρὸς τὴν τὸν Α carnilicū miserabiliter exclamantū? Quis dī-  
δημιού ἀπειλήν ἀλειών εἰσοδοντῶν; Ήῶς δὲ τις δι-  
ατρέστεις τυμῷ τῷ ἔφει παρεστῶτα τῷ νηστῷ τὸν  
δίμιον, ἀμβλέποντα δρεμένον τὸ καλόν, καὶ φύγο-  
γμενον ὅλα τοιάντα, καὶ τῇ χειρὶ τὸ βρέφος πρὸς  
ἴαντον ἔλκοντα, καὶ τῇ ἔτρεψε τὸ ἔφεος ἀντεινόμε-  
νον· τὴν δὲ μητέρα ἔτερον πρὸς ἕαυτην ἀνθέλκου-  
σαν τὸ παιδίον, καὶ τὸν λόον αὐχένα τῇ τοῦ ἔφεους  
ἀκμῇ προσπέχουσαν, ὡς δὲ μὴ ἵη τοῦ ὀφελαμένος τὸ  
δεῖλον τέκνον βρέφος ταῖς χεροῖς τοῦ δημητοῦ διαφε-  
ρόμενον; Πῶς δὲ τις τὰ τὸν πατέρων διηγήσατο;  
Τὰς ἀνακλήσεις, τὰς οἰμωγάς, τὰς τελευταῖς τὸν  
τέκνων περιπλοκάς; καὶ πολλῶν ἄμα τοιούτων κατὰ  
ταῦθα γηγομένων; Τί; ἂν τὸ ποινεῖδες καὶ πολύ-  
τροπον τῆς συμφορῆς τραγῳδίας, τὰς διπλᾶς τῶν  
ἀρτιόδοντῶν ὀδόντας; Τότε δριμεῖς καυτῆρας τῆς φύ-  
σεως; "Οποιος τὸ δύλιον βρέφος δροῦ τε τῷ μαζῷ  
προσεφύνετο, καὶ διὰ τῶν σπλάγχνων τὴν καρπάν  
ἔδεκτο;" "Οποιος ἡδειάλια μήτηρ καὶ τὴν θηλήν ἐπελεγ-  
τῷ τοῦ νηστοῦ στόματι, καὶ τὸ σίλμα τοῦ τέκνου τοὺς  
καλπούς ἐδέκτετο; Πολλάκις δὲ πουτῇ βύμῃ τῆς χειρὸς  
δὲ δημητοῦ, μιᾶς τοῦ ἔφεους ὀρμῇ, τὸ τέκνον τῇ μητρὶ<sup>2</sup>  
συνδέλασσε, καὶ ἐν τοῦ αἰματος τῷ δέιλον ἐγένετο,  
Ἐκ τῆς μητρός πληγῆ καὶ ἐκ τῆς καρπάς τοῦ  
τέκνου καταμεγύνεμενον. Επειδὴ δὲ καὶ τούτο πρόσ-  
κειται τῇ μιαρῇ τοῦ Ἡράδου φωνῇ, τὸ μὴ μόνον  
κατὰ τῶν ἀρτιγενῶν τὴν θανατηφόρον ἔξενεχθῆνα;  
Φήγον, ἀλλ' εἰ τις καὶ εἰς δεύτερον προήλθεν ἔνος  
καὶ τούτον ἀνάρταστον γενέσθα (γέγραπτα γάρ, δοτὶ<sup>3</sup>  
ἀπὸ διετούς καὶ κατετέρω)· ἔτερον ἐν τούτοις, κατὰ  
τὸ εἰκός, πάθος δὲ λόγος βλέπετο. Οτι πολλάκις δὲ με-  
τεκύν χρόνος, δύο τάκνων μητέρα τὴν αὐτὴν ἐπικάσσειν.  
Οἶον οὖν ἡνὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων πάλιν τὸ θέαμα, δύο  
δημητῶν περὶ μίαν ἀσχολουμένων μητέρων· τοῦ μὲν,  
τὸ παραθένον πρὸς ἔαντον ἔλκοντος, τὸ δὲ ὑπο-  
μάχον ἀναπτυνόντος τοῦ κόλπου; Τὶ πάσχειν εἰκὸς; ἐπὶ<sup>4</sup>  
τούτους τὴν ἀλίλαν μητέρων; πρὸς δύο τάκνα σχιζο-  
μένης τῆς φύσεως, ἐκάτερους κατὰ τὸ ίσον τοῦς μη-  
τρώοντος σπλάγχνους τὸ πῦρ ἀναψέλγοντος, οὐδὲ ἔχουσαν  
ποιῷ ή τίνι τῶν πονηρῶν ἀκολουθεῖσι δημιών; Τοῦ μὲν  
ἔντεινεν, τοῦ δὲ ἔτερον πρὸς τὴν σφραγὴν διαλοκυ-  
νῶν τὰ νήσια· προσδρόμηται τὸν τῷ νεογενεῖ, διπτομόν εἴτε  
καὶ ἀδράρθρωτον τὸν δύνυρδον ἀφέντι; Ἀλλ' ἀπρόστατα  
τοῦ δόλου δῆμος φεγγομένουν, καὶ φελιζομένη τῇ  
φωνῇ μετὰ δακρύων τὴν μητέρα ἀνακαλοῦντος; Τὶ δὲ οὐρές  
πάθη; Τίς ἂν γένοται; Τίνος τῇ φωνῇ ἀντιθοῖσας; Τίνος τῇ οἰμωγῇ ἀντοδύρηται; Ποιῶ μάτορηνήσει  
θανάτοι, ίσως ἐφ' ἐκατέρῳ μαστιζομένη τοῖς κάντροις τῆς φύσεως;

"Ἀλλ' ἀπαγάγωμεν τὴν ἀκοήν τῶν ἐπὶ τοῖς παισὶ<sup>5</sup>  
θρήνον, καὶ πρὸς τὰ εόδυματερά καὶ μάδιον τῇ  
ἴσορῃ πρέποντα τὴν διάνοιαν τρέψωμεν, καὶν ὑπερ-  
βούσα κατὰ τὴν προφῆτελν τῇ Ραχὴλ τὴν σφραγὴν  
τῶν τέκνων διοφύρηται. Εἳ γάρ τιμέρχει πότης,  
καθὼς φησιν δὲ σφές Σολομὼν, ἀμνηστία πρέπει  
κακῶν. Τίς δὲ ἂν γένοται τῆς οἰστρῆς ἡμέν ταῦτης εθ-  
σημοτέρα, ἐν ἥτινι πονηρῷ τοῦ διαβολοῦ σκοτώματαν  
διαχέεις δὲ τῆς δικαιούσης ἡλιος, δε' ἀντῆς τῆς ἡμέ-  
τερας φύσεως ἐπιλάμπει τῇ φύσει, ἐν δὲ πεπτωκῇ

A carnilicū miserabiliter exclamantū? Quis dī-  
rēdo possit exprimere carnificem gladio contra  
puerū irruentem, et toro trucique vultu con-  
tuentem, verbisque crudelibus alloquentem, nra  
quidem manu corripientem infantulum, altera vero  
gladiū ad se trahentem, objiciētēmque cervicem  
suam aucto gladio, ne miserū filium carnif-  
eis manu necatum propriis oculis inturretur?

Quis explicet ea que parentes agunt, revocati-  
ones, suspīria, postremos filiorum complexus, p̄-  
serīum cum idem a multis fiat eodem tempore?

Quis variam multiplexque calamitatem, et con-  
duplicatos puerarum dolores partus exponat,  
et acerrimas, quas admovebat natura, faces?

B Quomodo puer infelix et uberi simul inhaeret, et per viscera letalem plagam acciperet? Quo-  
modo misera mater simul infantis ori subderet  
ubera, et sini sanguinem ejus exciperet? Manus autem  
impetu saepenumero carnifex uno gladii  
iētu filium et matrem consociabat, et ipsius san-  
guinis rīsus ex matris plaga et ex mortifero vul-  
nere filii nūtrīs decurrebat. Jam vero, cum nefaria  
Hērois sententia non solum super genitū neca-  
rentur, sed etiam illi, qui alterum agebant annum,  
raparentur ad mortem<sup>6</sup>, (scriptum est enim eum  
jussisse, binulos et minores interfici), videre  
erat matres non paucas, quae eo temporis spatio  
duos filios enīce fuerant. Quidnam igitur rūsum  
in his spectaculū cernebatur, cum duo carnifices

C cīrcus matrem unam essent occupati, unusque  
prope currentem filium se rapere, alter autem  
lactentem adhuc infantulum e gremio matris evel-  
leret? Quid tum faciat mater infelix, cum natura  
bisariam in filios divellatur, et nōtque filio ma-  
ternis visceribus ex aequo faces admoveant, ne-  
sciat utrum ex carnificibus prius sequatur, cum  
unus ex hac, alter ex illa parte pueros ad cedem  
trahat? procurratne ad nuper genitū, confusos  
indistinetosque gemitus emittentem? at inhibetur  
ab altero jam loquente, balbutientique lingua ma-  
trem inclamante. Quidnam agat? quo se vertat?

Utrius vocē voce sua respondeat? Utrius gemitū  
genitū excipiat suo? Utrius desflet necem, cum  
naturae stimulis aequo miserans feriat?  
πάθη; Τίς ἂν γένοται; Τίνος τῇ φωνῇ ἀντιθοῖσας; Τίνος τῇ οἰμωγῇ ἀντοδύρηται; Ποιῶ μάτορηνήσει  
θανάτοι, ίσως ἐφ' ἐκατέρῳ μαστιζομένη τοῖς κάντροις τῆς φύσεως;

Seu amneamus aures ab hisce questibus, et ad  
letiora dieique festo magis convenientia cogitatio-  
nem convertamus, licet Rachel, ut inquit pro-  
pheta<sup>7</sup>, clamans filiorum cedem deploret. In die  
enim festo, ut ait sapiens Salomon, malorum de-  
bet obliuisci. Quae autem nobis celebrior dies hac  
esse potest, in qua malas diaboli tenebrosa dis-  
cētēs justitiae sol per naturam nostram illucet  
mundo, in qua, qui ecedit, excitat, qui hostis  
factus est, in gratiam recipitur, qui ejectus est

<sup>1</sup> Matth. ii, 16. <sup>2</sup> Jerem. xxxi, 15; Matth. ii, 17.

revocatur, qui e vita excedit ad vitam reddit, qui A ἀνεγήγεται, τὸ ἐκπεπολεμωμένον εἰς καταλλαγὴς δηται, τὸ ἀποκηρυχθὲς ἐπανόγεται, τὸ ἐκπεπτωκὸς τῆς ζωῆς εἰς τὴν ζωὴν ἐπανέργεται, τὸ τῇ αἰγαλοισίᾳ δεδουλωμένον εἰς τὴν τῆς βασιλείας δῆλαν ἐπαναλαμβάνεται, τὸ τοῖς δεσμοῖς τοῦ θανάτου πεπεδμένον, δινεον πρὸς τὴν χώραν τῶν ζόντων ἐπανατρέψεται; Νῦν, κατὰ τὴν προρήταλαν, αἱ χαλκαὶ τοῦ θανάτου πάλιν συντρίβονται· εἰς σιντροὶ συγκλινόνται πυχλοὶ, οἵς πρότερον καθιεργάμενον ἦν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐν τῇ τοῦ θανάτου ψρυρῷ. Νῦν ἀνοίγεται, καθὼς φησιν ὁ Δασίδ, ἡ πύλη τῆς δικαιουόντος. Νῦν ὁμόροφος κατὰ πάσαν τὴν οἰκουμένην ὁ ἥχος τῶν ἀρταζόντων ἀκούεται. Δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἡ σωτηρία. Οἱ πρώτοι εἰς ἀμαρτίαν ἔπεσσον· ὁ δεύτερος τὸν πεπτωκότα ἀνέτετον. Ἀπο-

β λελόγηται ὑπὲρ τῆς γυναικὸς ἡ γυνὴ· ἡ πρώτη τῇ

ἀμαρτίᾳ τὴν εἰσῆνον δέδωκεν, αὕτη δὲ τῇ εἰσέλθῃ τῆς

δικαιουόντος ὑπορεθεται. Ἐκείνη τοῦ δρεσούς τὴν

συμβούλιον ἐπιπλάσατο, αὕτη τὸν ἀνατρέπεν τοῦ

ἄρεως παρεστήσατο, καὶ τοῦ φυτὸς τὸν γενέτην

ἀπεκόπη. Ἐκείνη δὲ τοῦ ἔβουλον τὴν ἀμαρτίαν εἰσ-

ήχησεν, αὕτη δὲ τοῦ ἔβουλον τὸ δγαθὸν ἀντεισήγαγε.

Ξύλον δὲ λέγω τὸν σταυρὸν· ὁ δὲ τοῦ ἔβουλον τούτου

χαροὶς ἀειθαλῆς καὶ ἀμαράντειος ζωὴ τοῖς γενομέ-

νοῖς γίνεται. Καὶ μηδὲς τῷ κατὰ τὸ Πάσχα μυστηρίῳ

μόνην τὴν τοιάσιτην εὐχαριστίαν πρέπειν ὑπονοεῖται.

Πῶς δὲ ἐγένετο τὸ πάτρος, εἰ μή ἀρχὴ καθηγήσατο; Τι τίνος ἔστιν ἀρχηγικώτερον; Η γένησις

δηλαδὴ τῆς κατὰ τὸ πάσος οἰκονομίας.

Hujus igitur bona sunt pars bonorum ipsius

ortus. Quod si quis munera, quae in Evangelii

commemorantur, enumeret, si recessaret miracula

curationum, in inopia et fame ciborum copiam,

mortuorum et monumentis excitationem, subitam

atque improvvisam effectiōnēm vini, expulsiones

demonum, varias affectiones ad valetudinem re-

vocatas, claudorum saltus, illitos luto cæcorum

oculos, divinam doctrinam, leges latae, arcanam

similitudinum significatiōnēm: hæc omnia hujusce

dici gratia comprehenduntur. Hæc enim bonorum,

quæ deinceps consecuta sunt, omnium initium

fuit. Quamobrem exultemus, et latemur in ea.

Negligamus, ni hortat Propheta<sup>11</sup>, exprobatio-

nem hominum, nec despitione ipsorum sinamus

nos vinci, qui divinae dispositionis et providentia

rationem irrident, quasi non decuerit Dominum

suhire corporis naturam, nec in hominum vita

nascendo versari. Ignoraut enim rei mysterium,

quod Dei sapientia nobis salutem afferre constituit.

Kramus sponte peccatis nostris venditi, et instar

corum, qui argento veneunt, vita nostræ inimico

mancipali. Quid tibi a Domino optandum fuit?

nonne ut a calamitate liberarevis? cur igitur cu-

riose in modum inquiris? benefactori bene merendi

rationem prescribis? non secus ac si quis bene-

merito successat medico, quod se non hac, sed

illa ratione curaverit. Quod si divini consilii ra-

tionem curiositate ductus exquiris, hoc tibi satis

<sup>11</sup> Psal. cxi, 14. <sup>12</sup> Psal. cxvii, 19. <sup>13</sup> Psal. xlvi, 17.

Οὐχοῦν καὶ τὰ τοῦ Πάσχα καλλί, τῶν περὶ τὴν γένησιν εὐφημιῶν, μέρος ἔστι. Καν τὰς εὐεργεσίας τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ιστορηθέντων τις καταλέγη, καὶ διεξέρχεται τὰ κατὰ τὰς ἔστιν θαύματα, τὴν δὲ ἀπόδρουν τροφὴν, τὴν τῶν τεμνηθέντων ἐν τῶν μνημάτων ὑποστροφὴν, τὴν αὐτοσχέδιον γεωργίαν τοῦ σίνου, τὴν τῶν δαιμονίων φυγὴν, τὴν τῶν ποικελίων ταῦθημάτων εἰς ὑγίειαν μετασβόλην, τὰ τῶν χωλῶν ἀλμάτα, τοὺς ἐκ πτηλοῦ δρφαλμούς, τὰς θείας διδασκαλίας, τὰς νομοθεσίας, τὴν δὲ τῶν παραβολῶν ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα μυσταγογίαν. Πίπτει ταῦτα τῆς παρούσης ἡμέρας χάρις ἔστιν· αὕτη γάρ ήρξε τῶν ἀρχῆς ἀγαθῶν. Οὐκοῦν Ἀγαλλιασάμεθα, καὶ εὐ-  
χαριστῶμερος ἐν αὐτῇ μή φοβούμενος τὸν θεατικὸν ἀγάγοντας, ἀς θούκε, τὸ περὶ τούτου μυστήριον. Θαυμός ἡ τοῦ θεοῦ σορὸς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐφονημένης. Ἐκουσίως ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν ἐπεράθημεν, καὶ ὀργυρωνήτων δίκην τῷ ἔχθρῳ τῆς ζωῆς ἡμῶν κατεδυλώθημεν. Τί σαν γενέσθαι πάρα τοῦ δεσπότου μάλιστα καταθύμοιν ἦν; οὐ τὸ ξειραζῆται τῆς συμφορᾶς; Τί περιεργάζεται τὸν τρόπον; τί νομοθετεῖς τῷ εὐεργετῇ, τῆς εὐεργεσίας μή ἀντιλαμβάνομενος; ὀνταρίαν εἰς τις καὶ τὸν λατρὸν ἀπωθούμενος, καὶ μερφήμενος τῆς εὐεργεσίας, οὗτι μή σύτως, ἀλλ' ἔτερως τὴν

θεραπείαν ζνήργησεν. Εἰ δὲ τον δρκον τῆς οἰκουνο- μιας ὑπὸ φιλοπραγμασύνης ἐπιζητεῖς ἀρκεῖ σοι τοσ- οῦτον μαθεῖν, διό το δεῖον οὐχ ἐν τι μόνον τῶν ἀγα- θῶν, ἀλλὰ πᾶν δὲ το πέρι θέτει κατ' ἐπίνοιαν ἀγαθόν, ἐκεῖνον ἔστι· δυνατόν, δίκαιον, ἀγαθόν, σοφόν· πάντα δοσ τῆς θεοπρεπούς σημασίας ἔστον ὄντοματά τε καὶ νοήματα. Σκόπησον δή τοιν, εἰ μὴ πάντα περὶ τὸ γεννέμενον ἡμῖν τὰ εἰρημένα συνέδραμεν· ἡ ἀγαθότης, ἡ σοφία, ἡ δύναμις, ἡ δικαιοσύνη. Ὅς ἀγαθός, τὸν ποστάτηρ ἡγάπησεν· ὡς σοφός, τὴν ἐκποίησιν· τῆς ἐπανόδου τῶν καταδουλωμένων ἐμήχανήσατο· ὡς δίκαιος, οὐ βιάζεται τὸν καταδουλωσάμενον, τὸν ὡνής δικαίως κτησάμενον· ἄλλος ἐντὸν δέδωκεν ἀντὶ τῶν κεχρητημένων ἀντάλλαγμα, δια καθόπερ τις ἐγγυητής εἰς ἕαυτὸν μετανιεῖ τὴν ὀφείλην, ἐλευθε- ρώστη τὸν κρατούντων τὸν κατεχόμενον. Ὅς δυνατός, οὐκ ἐνεργατήθη τῷ δῆμῳ, οὐδὲ ἡ σάρξ αὐτοῦ εἶδε δια- φυρόν. Οὐδὲ γάρ ἡ δυνατόν κρατηθῆναι ὑπὸ τῆς φθορᾶς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ἀλλ' αἰσχρὸν τὸ εἰς γένεσιν ἀνθρωπίνην ἀλλεῖν, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς πα- θημάτων ὑποστῆναι τὴν πέιραν; Τὴν τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴν λέγεις. Ἐπειδὴ γάρ δόλως οὐδὲ ἡ ἔξαιρε- θῆναι τὸν τοσούτων κακῶν τὸν ἀνθρώπινον· ὑπέμενεν διάστης ἀπαθείας Βασιλεύς, τὴν ίδιαν δόξην τῆς ἡμε- τέρας ζωῆς ἀνταλλάξασθαι. Καὶ ἡ μὲν καθαρότης ἐν τῷ ἡμετέρῳ γίνεται ρύπῳ· δὲ ρύπος τῆς καθα- ρότητος οὐ προσάπτεται, καθὼς φησι τὸ Εναγγέλιον· δι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ Ελαφρεῖν, ἡ δὲ σκοτία, αὐτὸν οὐ κατελαβεῖν. Ἀφανίζεται γάρ τῇ παρουσίᾳ τῆς ἀκτίνος, δὲ δύρος· οὐκ ἐναμυροῦται τῷ δύρῳ δὲ δύλος. Τὸ θυητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς καταπίνεται, καθὼς φησιν δὲ Ἀπόστολος· οὐκ ἐνδιπαντίαι τῇ ζωῇ τῷ θανάτῳ. Τὸ κατεφθαρμένον τῷ ἀρθρῷ πυνθανώ- ζεται. Ή φθορά, τῆς ἀρθροίσας οὐ προσάπτεται. Διὰ ταῦτα κοινὴ πάστης γίνεται συνηθία τῆς κτίσεως, δρόφων πάντων τὴν δοξολογίαν ἀναπεμπόντων τῷ διεπόντῃ τῆς κτίσεως· πάσης γλώσσης ἐπουρα- νίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταγθονίων βοῶσης, δι τοῦ Κύριος Ἰησοῦς Χριστῆς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς, εὐ- λογητὸς εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¶ II Cor. v, 6.

A sit intelligere, non unum aliquod bonorum, sed quidquid boni cogitatione ac mente concepit, illud esse divinum numen, potens, justum, bonum, sapiens, omnia denique nomina, et notiones, quibus natura divina declaratur. Considera igitur mihi, utrum in hoc beneficio, quo nos afficit, certantur omnia, quæ dicendo percurri, bonitas, sapientia, justitia, potentia. Ut bonus desertorem amavit, ut sapiens rationem invenit, qua servitudo oppressum in libertatem vindicaret, ut justus in servitute continentem et emptionis iure possidenteum non coegit, sed se ipsum pro illo, qui vixus erat, tradidit, et tanquam vas et sponsor debitum ipse persolvit, ut eum, qui obstrictus erat, liberaret: ut potens non detentus est in inferno, nec ejus caro vidit corruptionem. Neque enim fieri poterat, ut vita auctor ac Dominus a corruptione teneretur. At turpe, inquietus, fuit, cum in vitam humanam ingredi, et carnis molestias experiri. Ino vero hic appareat muneris amplitudo. Evenimus cum aliter e tantis malis homo liberari non posset, beatitudinis Rex gloriam suam cum vita nostra commutavit. Ac puritas quidem ad nostras sordes scese demisi: sordes tamen ipsæ puritatem non attigerunt. Lnx enim, ut in Evangelio legitur, in tenebris fulsit, tenebre autem eam non comprehendenderunt. Nam tenebre præsentia splendoris evanescunt; sed in tenebris non obscuratur. Quod mortale est, absorbet a vita, quemadmodum scribit Apostolus <sup>10</sup>, non autem vita a morte consumitur. Quod corruptum fuit, cum incorrupto servatur. Corruptio autem ad incorruptionem non accedit. Idecirco communis rerum omnium procreatrum concentus exsurgit, Dominum suum una voce collaudantium; sic omni lingua coelestium, terrestrium atque infernorum exclamante, Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris, laudandus in aeternum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ  
ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ ΤΟΥ ΚΥΠΙΟΥ,

ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΟΤΟΚΟΝ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΔΙΚΑΙΟΝ ΣΥΜΕΩΝΑ.

EJUSDEM

DE OCCURSU DOMINI,

DE DEIPARA VIRGINE ET DE JUSTO SIMEONE.

Laurentio Sifano Interpret.

Qui celestium rerum sensu, sapientia atque intellectu sublimis est, ac terrenarum rerum despiciens atque contemptu excelsum ille Paulus, illa divinitus rapi solita mens, illa a Christo moveri consueta lingua, pulcherrimus ille velociter atque celeriter exarantis scribe calamus, qui eleganter Ecclesiae conscripsit placita atque decreta veritatis, in manu potentia a Deo confectum illud telum, qui in corde principis mundi tenebrarum letale ac mortiferum vulnus infixit, fulgur illud quod ab Hierosolymis et circumiacentibus regionibus usque ad Illyricum, imo vero ad extremos usque terminos terra luxit, illa divini tonitrii in mystica Evangelii rota, que per omnem urbem terrae voltebatur, clarissima maximeque sonora vox: is (inquam) tanquam ex ipsis paradisi adytis ac penetralibus, ubi arcana illa verba auribus suis percepereat, inquens: imo vero tanquam ex ipso solio sublimi et excelsa glorie, cui adiicitur, previam et honorificam praesenti sancto ac dominico diei festo, ad excipientium regem gloriae pompa parans, tanquam maxime mysticum senatum quendam, ecclesiam nempto populum, regium illud sacerdotium, quam fieri ac diei potest exactissimo et exquisitissimo ordine, ac quasi in quincuncem redacto parans et instruens, ac bene composite tunc constitutae vita rationis ordinem concinnum, aptum et convenientem prescribens. *Fratres, inquit, nolite effici pueri sensibus, sed malitiae parvuli estote; animo vero ac mente perfecti estote*<sup>1</sup>. Sie enim cum Deo undique perfecto ac semperno enim solemnem hodie cunctum atque conventum agimus atque celebramus, qui prepius nos secundum carne in ultimis temporibus infans fuit, ex quo omne donum atque perfectio existit, qui naturalem virtutis perfectionem etiam in humana sua conditione ac statu excellenter ac mirifice demonstravit, ejusdem una corporis participes atque

‘Ο τῇ φρονήσι τῶν οὐρανῶν μετέωρος. δ τῇ καταφρονήσι τῶν ἐπιγείων μετάποτος. Παῦλος δ θεοδιπτος νοῦς, ἡ Χριστοχέντος γλώττα, δ τὸν δέσμοράφου γραμματέως ὠραίστατος; κάλαμος, δ καλλιγραφῆτας τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, τὸ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ δινοτοῦ θεοχάλκευτον βέλος, τὸ τῇ χερδίᾳ τοῦ κοσμοκράτορος τοῦ σκότους καιρίαν ἐμπῆξαν πληγήν. ἡ ἀπὸ Ἱερουσαλήμ καὶ κόκκῳ μέχρι τοῦ Τίλλυρικοῦ, μᾶλλον δὲ μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς φάνατα διστρατή, ἡ τῆς θελας βροντής ἐν τῷ μυστικῷ τροχῷ τοῦ Κύανγελου, τῷ κατὰ πάσης κυλισθέντι τῆς οἰκουμένης, ἡ διειδεστή καὶ μεγαλόρους φωνῆς οὗτος ὁ ἐξ αὐτῶν τῶν παραβέσουν διάδονος φθεγγμένος. Ενθε τῶν ἀρρένων βραστῶν αὐτήκοος γέγονος μᾶλλον δὲ ὁ ἐξ αὐτῶν τοῦ θρόνου τοῦ ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπηρημένου τῆς δέξιης ἐνθε παρίσταται· προτομῆτην ἐντείμον τῇ παρούσῃ ἀγέλῃ καὶ δεσποτικῇ ἐπιμαζόμενος δορτῇ, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ βασιλεῶς τῆς δέξιας· καθόπερ τινὰ μυστικοτάτην σύγχλησον, ὅν τῆς Ἐκκλησίας λαὸν, τὸ βασίλειον ιεράτευμα στιγμῶν, ὡς ἀν τοις εἰποτε, παρασκευάζει τῆς εὐσήμουνος πολιτείας τὴν τάξιν, θυμίατα τε καὶ εὐαρστιστὰν διατατόμενος φησιν, Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, διλά τῇ πακίδᾳ σημιτέστε· ταῖς δὲ φρεσὶ τέλεοι γίνεσθε. Οὕτω γάρ τῷ παντελεῖ καὶ αἰώνιῳ Θεῷ, ὃ τὴν πανήγυριν δομον τῆμερον, τῷ δὲ ἡμέρᾳ κατὰ σάρκα ἐπ’ ἐσχάτων νητιάσαντι· ἐξ οὐ τῶν οὐρανῶν καὶ τελειωτικῶν· τῷ τῇ κατὰ φύσιν ὑπερφυιώς τῆς ἀρτῆς τελειότητα καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπινῷ ξανθού καταστήματι ἐπιδείξαντι σύστημοι τε καὶ συμμέτοχοι γεννησόμεθα, καὶ πρὸς τιμὴν αὐτῶν καὶ δέξιαν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐσταν συνέλευσις. Οὕτω γάρ τὴν ἀρτιγενή ἀντὸν σωματικῶς θεοφάνειαν δ προστικός αινιττόμενος λόγος, τοὺς χαρακτήρας τῆς θεοπρεποῦς αὐτῶν ὑπογράψαι τελειότητος. Αὕτη· καὶ η γῆνων, φησι, τὸ παιδίον καὶ δὲ η πακίδη, ἀκειθεὶς πονηρός, ἐκλέγεται τὸ ἀμαδύτη, διπερ ἀκρας καὶ

<sup>1</sup> 1 Cor. xiv, 20.

τελεστάτης διακρίσεως τε καὶ ὑπερ φρονήσεως γνώρισμα. Πρὸς οὐπερ ἡμᾶς δρούστητα διατεκμάζουν δέ μέγας ἀπόστολος, τὸ προτείνειν αὐτοῦ θεόπνευστον λόγιον ἐφησεν· ὃς ἐν τούτῳ τῇς κατ' εἰκόνα τε καὶ δροίσιν θεοτεμένας ἐμπέρως ἐν ἡμῖν γνωρίσμεντς, καὶ τῆς τοῦ πρωτοτύπου κάλλους ὑπεργινότητος γνωσκομένης.

malum, non obtemperat improbitati, eliget bonum, quae res summi perfectissimique judicii, discretiōnis, ac verē prudentiā signum et indicium est. Ad

consortes evadēmus, et Ecclesiæ conventus illi honori erit, et gloriā ejus augebit. Sic enim nuper genitam ejus in corpore divinam apparitionem oratio prophētica involutis ac tectis verbis significans, signis et figuris augustæ ac divine perfectionis ejus per hæc verba describit: nempē, *Priusquam nosset, inquit*, *pruellus bonum et enjus similitudinem nos instruens magnus Apostolos, propositum divino instinctu edidit oraculum: quasi per hoc ea, quae juxta similitudinem et imaginem instituta est Dei fabricatio in nobis ex propinquō commode ac proprie indicetur, primitivēque pulchritudinis sanctitas excellens agnoscat et animadvertiscat.*

Καθάπερ γάρ βασιλεὺς τῶν ὑπὸ αὐτοῦ στρατευμάτων προπεμπτήριον ἔτουμαζομένων μεγαλαυχίαν, χρυσορόφους τε καὶ ἔξειλεγμένους εἶναι τοὺς πρὸς δυροφρίαν αὐτοῦ συνειλεγμένους προσῆκε, καὶ τῆς ἔκεινου θέας τὸ ἐκτύπωμα εὐσήμεττα προβεβήσθαι· οὗτος ἡμᾶς ἀναγκαῖον μεταμορφουμένους τῇ ἀνακάτισται τοῦ νοὸς ἡμῶν, καὶ τὸν παλαιὸν δινήρωπον ἀποτελεμένους, καὶ τῆς θεᾶς, εἰκόνος τὴν ἀμοιάν, κατὰ τὸ ἐφεκτὸν ἀνθρώποις, ἐν ἑαυτοῖς περιφέροντας, οὗτος ἐν ταῖς σωτηρίοις καὶ πνευματικαῖς ἀπαντεῖν ἔργοις, ἵνα ἔσωνται ἡμῖν, κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον, νηστεῖα ἡ τετάρτη, καὶ νηστεῖα ἡ πέμπτη, καὶ νηστεῖα ἡ ἑδρόμη, καὶ νηστεῖα ἡ δεκάτη εἰς ἀνέροσύνην καὶ εἰς ἕρπετάς ἀγαθάς. Τῆς νηστείας ἀναγκαῖον διαλäßη νοούμενός ἐν τῷ τῆς ἀπογῆς τε καὶ ἔχρατελας παντὸς μολυσμοῦ, καὶ σαρκός τε καὶ πνεύματος τρόπῳ. Διὰ γάρ τετράδος τε καὶ πέμπτης, καὶ μήν ἑδρόμης τε καὶ δεκάτης πᾶσα σαρκική τε καὶ τῷ εὐεξαπατητῷ τῶν αἰσθήσεων προσφυγής, καὶ τῷ παρόντι βίᾳ συγχειομένῃ σημαντεῖται ἔμφασις. Τὴν γάρ σωματικῶτερα τε καὶ φύσισκον διαγωγὴν διὰ τῆς τετράδος μανθάνομεν, ὡς ἐν τεττάροις στοχείοις τῶν πυμάτων συγχεκραμένων· τὸ δὲ διὰ τῶν αἰσθήσεων εὐδίσθιον (ὧς πάντες καθεστωσόν), τὸ τῆς πέμπτης ἕνομα ὑπαντίσσεται. Ἡ δέδρόμη δὲ, καὶ κατὰ τὸν Σολομῶντα τὸν εἰς ἑαυτὸν ἔνθεματικῶν ἀνακυλούμενον τῆς κάτω λήξεως αἰώνια ἐμπεινεῖς ἀπίσταται. Ἡ γάρ μην δεκάτη τοῦ ἑνὸς· ἀνθρώπου τὴν τῶν αἰσθήσεων καθεδρὸν πρὸς τὰ ἔξωθεν ἀνηγμένους ὑποδέκνυσται· ὥστε τὸν τοῦ νοὸς ὀρθαλμὸν ἀπέλουν τε καὶ δισυγῆ ὑπάρχειν, ἵνα δὲν τὸ σῶμα φυτεινὸν ἔσται, ὡς φησι τὸ ἄγιον Εὐαγγέλιον· ἡ τῆς φυχῆς ἀκοὴ τῆς θεᾶς πληροῦται ἀγαλλιάσσεως τε καὶ ἀνέροσύνης, ἥν ἀκούστισθηναι καὶ διδοῦ δέ μέγας ἐπεύχεται· τὴν δὲ γευστικὴν αὐτῆς δύναμιν ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἐγγεγμανδοθεὶ κρητιστήτη, ὡς δὲ φύλακων ἐν προφῆταις ἀναφέγγεται, καὶ ἐν ἀντιλήψει τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνώδιας, ἥν δὲ οὐλος Παῦλος ἀπέπνει, τὴν δαφραντικὴν ἔξιν καθίστασθαι· καὶ ταῖς ἐπον τῆς διακρίσεως χερός φῆλαρψὶ τὸν λόγον τῆς ζωῆς, ὡς δὲ τῆς βροντῆς οὐθὲ διηγήσευεν. Ἡ γάρ ἐν τούτοις τῶν νοητῶν αἰσθήσεων γνωματία, ἐν τῇ τῶν ἀναντίων τούτοις ἀπογῆ τε καὶ ἀλλοτριώτερη τὴν ἐπαινουμένην παρὰ θεοῦ νηστείαν ἀπεργάζεοθαι πέρυκεν· οὗτος τε κατορθοῦν ἡμᾶς περιγίνεται ὅτι

Quemadmodum enim, cum regem qui sub eo sunt exercitus magnifica pompa comitari atque producere paraut, anno tectos atque delectos esse, et forma illius clarissime expressam imaginem præ se ferre atque gestare convenit eos, qui ad satellitium et custodiam corporis ejus collecti sunt, eodem modo necesse est, ut nos renovatione mentis et animi nostri nosmetipsos transformantes, et veterem hominem deponentes, et quod homines id assequi possunt, divine imaginis similitudinem in nobis circumferentes atque gestantes, ita tandem in salutaribus et spiritualibus diebus festis prodeamus et conveniamus, ut redigantur nobis, iuxta prophetam orationem, jejunium quartum, jejunium quintum, jejunium septimum et <sup>1</sup> jejunium decimum in letitiam et bonos dies festos. Ubi jejunium sublimiore nimirum atque excelsiore ac mystico sensu intelligendum est, versa atque translata significacione ad temperantiam et continentiam ab omnibus tum carnis tum spiritus sordibus et inquinamentis. Nam per quaternarium numerum, itemque per septenarium et denarium omni carnis, eaque quæ sensibus deceptioni ac fraudi obnoxias et opportunis familiaris et addicta est, atque cum præsenti mundo concluditur, species ac representatio significatur. Nam eam, quæ et magis corpora et carnis amans est, vite transactionem per quaternarium numerum accipimus, quippe corporibus ex quatuor elementis contemporatis: at ea, quæ per sensus fit, ad lapsum facilitas atque proclivitas (quippe cum numero quinque sunt) quinarii nomine designantur. Septenarius vero numerus etiam Solomoni infera naturæ avum, quod per septimanas in semelipsum revolvitur et in orbem reddit, significare solet. Denarius autem numerus ab externis ad excelsiorem intellectum et sententiam mysticam translatione facta, indicat interni hominis sensum expurgationem, ut oculo mentis et animi simplice atque pellucido existente, totum corpus Incidunt sit, ut inquit sanctum Evangelium: animæ item aures divino gaudio atque letitia repleantur, quam ut aures sue percipiant, etiam magnus ille David precatur: gustandi autem vis et facultas ejus in Domini be-

<sup>1</sup> Isa. vii, 16, <sup>2</sup> Zech. viii, 19. <sup>3</sup> Matth. vi, 22.

nigritate atque commoditate exerceatur, procla- Α κακή μὲν νηπιάζειν, τῆς κατὰ θεὸν δὲ φρονήσεως ἐν  
mat, et in perceptione Christi suavis odoris, quem τελευτῆς γένεσισται.  
divinus Paulus redolebat, odorandi et olfacti habitus constitutus; et internis discretionis et  
iudiciorum manibus contrectetur verbum vite, ut tonitruī filius dicit<sup>1</sup>. Nam intellectualium atque spiri-  
tualium sensuum in his exercitatio per abstinentiam et alienationem iis contrariorum efficiere solet  
jejunium, quod apud Deum laudatur, atque hac ratione prospere nobis succedit conatus, et con-  
tingit, ut malitia quidem infantes simus, prudentiae vero, quae cum Deo conjuncta est, perfectam co-  
gnitionem et habitum assequamur.

Iloc modo nos irrigans apostolicarum simul ac propheticarum doctrinarum de securiginibus spiritus confluens sensuum et intellectuum majestas, et amnum Dei mysticis aquis replens, celestem civitatem Dei, quae ex supramundanis potestatisibus conflatur, hujus amnis fluctuum impetu exhibilare scit, ut psalmodiam clamarem audivimus<sup>2</sup>. Etenim sanctus supernorum spirituum ceterus, hominum salute vehementer delectatur. Nam ita celestes spiritus communiter una cum terrenis dies festos concelebrare solent, terrestribus nimis angelicam vitam amplectentibus. Cum enim Deus noster hic, quem ante demonstrando propheta manifestavit ac divulgavit, in terra visus, et una cum hominibus conversatus<sup>3</sup> est, ac supremam beatitudinem in terra plantari angelii viderunt, *Gloria in excelsis Deo proclamabant, et in terram pacis bonum nuntium apportabant* (quippe cum divina bona voluntas et affectio in hominibus acquiesceret), atque ita divini officii atque ministerii eximiam ac vere puram, integrumque et singularem rationem laudantes et extollentes beati sanctorum angelorum cœtus, vereaque sauctitatis in nobis signa cernentes, non aspernando et repudiando, (quemadmodum evangelica similitudinis sermo ex nupiis divinis abstractum et ejectum facit eum, qui ueste sordida amictus erat<sup>4</sup>, sed dignos judicabant, qui semipernata latitiae socii assumuntur. Etenim quando circa primitivum et originale (ut sic dixerim) tempus presentis diei festi instituti, is, qui forma divina prædictus erat, et formam servi sumperat, mediatrix et intercessor inter Deum et homines factus, legis præceptum exsequens quadriginta dies natus infans, semipernatum illud verbum una cum genitrici convenientem atque præscriptam hostiam portante ad templum pergebat, incorporeorum spirituum ordines servilem in modum cervicem flectentes, invisibiliter Deo convenientem pompan parabant, et ineffabilis sapientiae pelagus venerabantur, et ejus, que primo intuitu olvia, vulgoque nota est, legalis litteræ constitutionis explicationem et exsecutionem pro manifestatione mysterii, in Deo qui omnia creavit, absconditi expectabant: cuius nos mysterii memoriam hodie celebrantes, spiritualibus speculationibus, quemadmodum incorporeas mentes et spiritus, nos oblectemus, et divinorum miraculorum majestatem prædicatione atque laudatione celebrantes, socii illorum dignitatis efficiemus: non legali umbra

Οὐτως ήμας δρόουσα ή τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ προφητικῶν διδαγμάτων ἐκ τῶν χρονιῶν τοῦ Πνεύματος συμβέουσα μεγάλονοι, καὶ τὸν τοῦ θεοῦ ποταμὸν τῶν μωσικῶν ὑδάτων πληρώσασα, τὴν ἐπουράνιον πόλιν τοῦ θεοῦ, τὴν ταῖς ὑπερκοσμίοις συγχροτουμένην δυνάμεσι, τοῖς τοῦ ποταμοῦ τούτου δρμήμασιν εὐφρατεῖν ἐπισταταί, ὡς τῆς Φαλμψίδας βούσης ἡκούσαμεν. Καὶ γάρ ή τῶν δινῶν ποταμών ὅλων ὅμηρος τῇ τῶν ἀνθρώπων σωτηρίᾳ πλανέται. Οὐτοις γάρ κοινῇ πανηγυρίζειν σύν τοῖς ἐπιγείοις τὰ οὐράνια εἰλθεν, τὴν ἀγγελοπρεπῆ πολιτείαν τῶν ἐπὶ τῆς δοπαζομένων. Οὐ τε γάρ δ θεὸς ἡμῶν οὐτος, δι προεκτικῶς δι προφῆτης διηγείειν, ἐπὶ τῆς τῆς ὁρθῆς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καὶ τὴν δινῶν μαχαιρίστητα ἐπὶ γῆς φυτευμένην ἐθεάσαντο διγέλαιοι, Δέξαι δὲ ὑγίστεσσι θεῷ, ἀνεβάγησον, καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνης εὐηγγελίσοντο (θελας εἰδοβολας ἐν ἀνθρώποις γενενόμενης) οὐτοις τε τῆς δειλας λειτουργίας ἐξαρπετον καὶ δινῶς καθαρόν τε καὶ μονούροπον αὐχοῦντες οἱ τῶν ἀγίων ἀγγέλων μακάριοι θεασι, τῆς διτεθεοῦς ἀγητήτος ἐν ἡμῖν δρώντες τοὺς χαρακτήρας, οὐκ ἀπολίθωτοι ποιήσονται κεινῶν τῆς ἀκράτου εὐφροσύνης συμπαραλήψεσιν· καθάπερ τὸν ρυπάντη ἐστολισμένον ἀσθέτη ἀπόκρητον τοῦ θεού γάμου δ τῆς εναγγελικῆς παρασολῆς ἐποιήσατο λόγος. Καὶ γάρ διε κατὰ τὸν ἀρχέτυπον καιρὸν (ῶς διν τις εἶποι) τῆς παρούσης δορτῆς δὲ μορφῇ θεοῦ ὑπάρχων, καὶ μορφὴ δούλου ἐδύνενος, δι μετίσης θεοῦ καὶ ἀνθρώπου γεννόμενος, τὴν νομικὴν πληρῶν διαγράφειν σεσταράκοντες ἡμερινὸν ὑπάρχον βρέφος, δ ἀδειος Λόγος ἐπὶ τὸν ναὸν ἐκώπει σύν τῇ τεκούσῃ, καὶ τῇ καταλήματι τῆς διατεταγμένης θυσίας διαγωγῇ, αἱ τῶν ἀνωμάτων ταῖς αρχαῖς δούλικῶς τὸν αὐχένα υποκλίνουσσι, ἐκ τοῦ ἀστράτου θεοπρεπῆ τὴν προτομηνήν ήτοι μάδοντο, καὶ τὸ δρῆπον σορίας ἔκβειάνον πληγός· καὶ τὴν παραίων τῆς προχειρότεράς τοῦ νομικοῦ γράμματος διατάξεις, φανέρωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμένου ἐν τῷ θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι ἐξαρπετον· οὐ τινος ήμεις τὴν ἀνάμνησιν ἐρτάσσοντες σήμερον, πνευματικαὶ θεωρίαις κατὰ τοὺς ἀσωμάτους νόος τριφθωμένων, καὶ τὸν θεῶν θευματινὸν τὸ μεγαλεῖον δοκάζοντες, κοινωνοὶ τῆς ἐκείνων ὅξιας ἐσδύμεθα· οὐ τῇ νομικῇ σκιῇ τὸ δημια τῆς Φυχῆς ἀμυνούμενοι, ἀλλὰ τὸ δη λεγόμενον τῷ σοφωτάτῳ Παύλῳ, ἀνακεκαλυμμένην προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζομενοι. Τοῦ γάρ Νόμου λέγοντος, πᾶν ἀρτενικὸν διανογὸν μήτραν ἀγάπασθαι, δεῖν δὲ τὸν ἀρτενικὸν γυναικά δρασον τοιδές γενομένη μητέρα, τεσσαράκοντα ἡμερῶν μετά τὸ τεκέν καθηραμένην διαστή-

<sup>1</sup> I Joan. 1, 1. <sup>2</sup> Psal. xlv, 5. <sup>3</sup> Barue. iii, 28.

<sup>4</sup> Luc. ii 43 sqq. <sup>5</sup> Matth. xxii, 11 sqq.

ματι, οὗτο μετά τινος; εὐχρινῶς διωρισμένης θυσίας ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ πορεύεσθαι τέμενος; οἱ μὲν τὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῇ κερδὸς αὐτῶν περιφέροντες, ταῖς αὐταῖς κατ' ἐνιαυτὸν θυσίας, ἵν' οὕτως εἶπον (οὐ οὐδέποτε δύνανται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι), νηπιοφρόνος τὴν τελετὴν νομοθεσίαν νομιζέωσαν πλήρουν. Ἡρέν δέ, οἵς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῇ τὸ τοιούτον περιήργαται κάλυμμα, ἀπαξὲ ἐπὶ συνειδείᾳ τοῦ αἰώνος εἰς ἀδέντον ἀμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ περανεργοῦσαν τὸ μέγα τῆς εὐσέβειας πεπιστεύκων μυστήριον, ἐπακίνος τοῦ θεοῦ τῆς ἀληθείας φωτὸς, τῇ δρόσῳ υἱότητος τοῦ Πνεύματος; τὸ τῆς παρούσας πανηγύρεως θωρητέον μυστήριον, μικρὸν διωθεν προσβαλόντα τῷ θεωρήματι, κάκενον γε μήτρα εὐκάριων προστημματίνοις· διετούσας τὸ τῆς ἔξετασεως ἀκόλουθον τὸ προτεύθην τοῦ Νέμτοι θέστισμα ἐπὶ μόνη τῷ στρωχωθέντι θεῷ ὑπρισμένος τε καὶ ἀνεπισυμβάτος τέτραρά δράται πληρούμενον. Μόνος γάρ αὐτὸς ἀρρήτως αὐλαίηφεις, καὶ ἀρράτως κυνηγεῖς μή προδηνογέμηντο τῷ γάμῳ τῆς παρθενικήν μήτραν ἀνέριζεν, τὰ σήμαντα τῆς παρθενίας ἀπαράτρια καὶ μετά τὴν παράδοξον πρόδοντον φυλαξάμενος, καὶ μόνος δόριον πινεματικὸς εἶναι πεπίστευτας, μηδὲν τῆς θηλυτρεπούντος ἀμαρτίας ἐπαγόμενος, δύον καὶ δυτικῶν ἄγιος ἐπακίνος κέχληται· ὕστερον καὶ Γαβριήλ τὰ τοῦ ζωτικού τόκου τῇ Θεότηκοι φίρων εὐαγγέλια, οἰοντεὶ τὴν περὶ τούτου προδιωρισμένηντε καὶ εἰς αὐτὸν μηνῶν ὄρθωσαν νομοθεσίαν ἐν ἀναμήσει ποιούμενος· διὸ καὶ τὸ γεννώντος τίτλον, θεογένης, κληδόνησται Υἱὸς Θεοῦ· ὡς κυρίων τῆς τοῦ ἀγάλητον ἀρμόσιοντος ἐπινομίας πάση τὴν παρθένον μήτραν τῇ θειᾷ διανοίκαντα θυματορυγή. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν Θάλων πρωτοτόκουν, ἀγια ταῦτα κληδόνησται, βεβασισμένων τῷ βάθει τοῦ Νόμου ἐγκύψας ἡ εὐαγγελικὴ ἀκρίβεια, διηγόρευσιν, ὡς τῇ τοῦ θεοῦ ἀφιερώσται τὸ οὗτον καλεῖσθαι κληρωταμένον· ἐπὶ δὲ τοῦ πρωτοτόκου πάσης κτίσεων, Ἀγιορ τὸν γεννώντος ὁ ἄγριος εἰρηκεν, ὡς τοῦτο κυρίων ὄπαρχον, καὶ τὴν δυτικῶν ἀγιότητα ἐν τῇ ἀποκοπῇ τῆς κακίας, καὶ τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἐκλογῇ, ὅμα τῷ γεννηθῆναι, ὡς φησιν ὁ προσηγής, ἐπιδειχάμενος.

illo tum prædesinata erat, tum ad eum solum quod nasceretur sanctum, inquietabat<sup>14</sup>, vocabitur Filius Dei: quippe proprie sancto cognomento ei conveniente, qui mirifica atque divina operatione vulvam aperuit virginalem. Atque de aliis quidem priuogenititis animalibus diligenter et exquisite profunditatem Legis inspicieus, diligens et accurata doctrina evangelica sancta haec vocatum iri dixit, quippe ex eo quod Deo consecrarentur ac dedicarentur, hoc vocabulum sortita atque adepta; de illo vero qui omnis creature primogenitus fuit<sup>15</sup>, sanctum eum qui nasceretur, angelus dixit, ut qui proprie is esset qui vocaretur, et veram sanctitatem per rejectionem malitiae et electionem bonitatis sicut ac natus est, ut inquit propheta in sese declarasset.

Ἄλλ' ἐπαναχέντον ἐπὶ τὴν θάλασσαν τῆς θεωρίας, ὡς ἡ θεῖα προτάσσοι τῷ νομοθέτῃ φυτῇ, τοῦ Πνεύματος χάρτος, ὡς ἐν στύλῳ πυρὸς καὶ νεφέλῃς, τῇ τοῦ Γραφῶν λαμπρότητη τοῦ ἐνθέου τῆς Ἐκκλησίας στρατοπέδου προηγουμένης, ἵνα τῇ ράβδῳ τῆς δυνάμεως τῇ ἀποστελλομένῃ ἐκ τῆς ἀνω Σιών, ὡς Υἱῶν φταῖν, δὲ τῆς οἰ ζεύροις κυριεύονται, τὸ τοῦ γράμμα-

A animi oculum obscurantes, sed, iuxta dictum sapientissimi Pauli, detecta facie nimirum gloriam Dei quasi in speculo contemplantes et inspicientes<sup>16</sup>. Nam cum Lex dicit, omne masculinum, quod aperit vulvam sanctificari, oportere autem eam mulierem quae recens edito partu masculæ prolis mater evaserit, spatio quadraginta a partu dierum purificatam, ita tandem cum certa atque statuta hostia accedere ad templum Dei<sup>17</sup>; illi quidem, qui velamentum in corde suo, dum legunt Vetus Testamentum, circumferunt, iisdem quotannis hostiis, ut ita dieam (quæ nunquam accedentes perfectos reddere possunt), existimare debent stulte et imperite se ejusmodi cōstitutionem exequi atque implere. Nos autem, quibus, cum ad Deum converteremur, ejusmodi velamen ademptum est, qui semel in consummatione aei ad rejectionem et reprobationem peccati per hostiam ejus manifestatum fuisse magnum pietatis mysterium credimus, prout dignum est lumine veritatis, præluciente face spiritus, præsentis solemnis diei festi atque conventus mysterium considerare atque spectare oportet, paulo rem altius repetendo speculationem atque considerationem aggredientes: et tamen illud certe prius conjecturis et signis assequentes atque notantes, propositum Legis præceptum, prout, et quæsita atque disceptata efficitur atque consequitur, in solo Deo carnem induo distincte, discrete, destinate sive ut atque ita certo, ut nemini insuper alteri contingere potuerit, impleri videri. Solus enim ille ineffabiliter conceptus, et inexplicabiliter in utero gestatus, eam, quæ per nuptias prius aperta non fuerat, virginalem vulvam aperuit, etiam post novum et admirabilem progressum illæsa servans et inviolata signacula virginitatis, et solus masculus spiritualiter esse creditus est, quippe cum nullum contraxerit muliebris peccati contagionem, unde etiam vere sanctus, ut per est, vocatus est. Quemadmodum etiam Gabriel bonum vivifici partus Deipara nuntium apportans, quæ ad mentem et memoriam redigens eam, quæ de spectabat, legis constitutionem. Quamobrem etiam, quod nasceretur sanctum, inquietabat<sup>18</sup>, vocabitur Filius Dei: quippe proprie sancto cognomento ei conveniente, qui mirifica atque divina operatione vulvam aperuit virginalem. Atque de aliis quidem priuogenititis animalibus diligenter et exquisite profunditatem Legis inspicieus, diligens et accurata doctrina evangelica sancta haec vocatum iri dixit, quippe ex eo quod Deo consecrarentur ac dedicarentur, hoc vocabulum sortita atque adepta; de illo vero qui omnis creature primogenitus fuit<sup>19</sup>, sanctum eum qui nasceretur, angelus dixit, ut qui proprie is esset qui vocaretur, et veram sanctitatem per rejectionem malitiae et electionem bonitatis sicut ac natus est, ut inquit propheta in sese declarasset.

D Verum redeundum est ad mare speculationis, ut divina vox imperat legislatori, gratia Spiritus, ut in columna ignis et nubis, splendore Scripturarum divino nomine afflatum exercitum Ecclesie præcedente, ut virga virtutis, quæ emititur ex supra Sione, ut Psalmographus inquit<sup>20</sup>; per quam inimici in potestatem rediguntur, littere pelagia

<sup>14</sup> II Cor. iii, 18. <sup>15</sup> Levit. xii, 2 sqq. <sup>16</sup> Luc. i, 35. <sup>17</sup> Coloss. i, 15. <sup>18</sup> Psal. civ, 2.

ab hac et ab illa parte utrinque didicimus atque a divisum per distinctum ac dilucidum intellectuum transitum transgressi, *Ægyptium* sensum gratia non credentium eslignamus, illis ipsis veritatis undis et fluctibus submersis; qui student nos Evangelii itinere ad spiritualem terram promissionis pergentes prohibere et impedit, voluntque nos ad ferreum littera: fornacem (qua res *Ægyptus* nominata est) id est luto fingendo lateribus coquendis, id est corporibus Legis observationibus servientes, manere. Dicebat igitur summe rerum Deus Moysi in *Ægypto*, cum jam plagam illam et paucam adversus *Ægypti* primogenita statnisset: *Sanctifica mihi omne primogenitum primumque partu editum quod aperit omnem vulvam in filiis Israel ab homine usque ad pecus*<sup>18</sup>. Cujus divinae constitutionis complicatam et involutam sententiam, tanquam explicans et exponens cum populum alloqueretur beatus Moyses, *Et accidet, inquit, cum Dominus Deus tuus introducerit te in terram Chananorum, quemadmodum juravit tibi et patribus tuis dum dicebat: Et dabo tibi eam; segregabis omnis quod aperiet vulvam, mascula (videlicet) Domino: et omne aperient vulvam ex boum armentis, aut in pecoribus tuis, quaecunque tibi nata fuerint, masculina Domino dedicabis. Omne autem aperient vulvam asina, ore commutabis: quod si nou commutaveris, redimes illud, et omneum primogenitum filiorum tuorum redimes*<sup>19</sup>, id est, pro eo pretium dabis quo redimatur. Sic enim in libro Numerorum divinum oraculum exponit atque declarat, verba faciens ad eum, qui sumimum sacerdotium natus erat: *Et omne quod aperit vulvam de omni carne que offeruntur Domino ab homine usque ad pecus, tibi erit: praterquam quod pretio redimentur primogeniti hominum, atque etiam redimi aines primogenita quadrupedum innumrandarunt. Atque redemptio hec est: A mensuстро redimi patetria, pretii estimatio est argenti quinque sutorum iuxta sicutum sanctum. Verumtamen in primo natos vitulos et primogenitas oves et capras redimi non sines: sancta enim hec et para sunt, et sanguinem eorum altari additibebit*<sup>20</sup>. Enimvero iam divina vox cum immundis quadrupedibus simul et conjunxit et una numeravit atque recensuit primogenitos Israelis: *Quippe qui eam, que revera puritas et sanctitas est, per eum, qui secundum Legem exercetabatur, enitum non haberent, etiam si sanctificari eos destinatione atque attributione legalis constitutionis moris erat. Nam similiter atque pro iis que in sacrificiis rejici ac reprehari solebant, redemptiois pretium pro primogenitis hominum lege divina apud eos sanctum erat: quippe cum is, qui apud Iudeos erat minus ratione nixus status, indignus esset qui rationale cultum offerret, et ad maxime mysticum Novi Testamenti altare pro spirituali holocausto adduceretur. Preia vero redemptionis*

B τος πρέσαντες πέλαγος, Εὐλα καὶ Εὐλα διηρημένον ἐν τῇ εὐκρινέσσι διαβάσαντας τῶν νομάτων, τὸ Αἴγυπτον τὸν ἀπεισθέντων τῇ χάριτι διαδράσσωμεν ἐρντόντα, μηχανοθέντας αὐτὸν τῆς ἀληθείας τῷ βεβόρῳ· οἵ διά σπουδῆς ιστίν, ἐμποδίζειν ἡμῖν τὴν ἐπί πνευματικὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Εὐαγγελίου ὅδον, θέλειν τε ἐν τῇ αἰθρῷ καμψιψ τοῦ γράμματος (ὅπερ ἡ Αἴγυπτος ὑπόμνησται) προσμένεν τῷας, τῷ πτηλῷ καὶ τῇ πλευτείᾳ δουλεύοντας, τούτοσι ταῖς σωματικαῖς τοῦ Νόμου παρατηροῦσιν. Ἐφη τοίνοις τῷ Μωϋσῇ ἐν Αἴγυπτῳ δὲ τῶν διων θεός τὴν κατὰ τῶν πρωτότοκών Αἴγυπτου διορισμένος, πλατήν· Ἀγασθόν μοι τὰν πρωτότοκον πρωτογενές διανοῖρον πάνταν μήτραν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ αὐτῶν πάντας αἰτήνος ἡς τίνος θεάσιας; Εἰ συνεπτυγμένον ὥπτερον ἔξπλαστρον διαράπτος Καὶ διαντίς ἐν τῇ πρός εὖν λαὸν ἀλλέξας ἀποσανεταῖ· Καὶ δεῖται ὡς ἀντίστρητη σε Κύριος δὲ θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαραβαλῶν, διν τρόπον ἀμοσέας τοι καὶ τοῖς πατράσιοι σου· Καὶ δῶσων σοι αὐτήν, ἀπορεῖς τὰν διανοῖρον μήτραν, τὰ ἀφρειτά τῷ Κύρῳ· καὶ τὰν διανοῖρον μήτραν ἐκ τῶν βουκολῶν, ἡ δὲ τοῖς κτήνεσι σου, δια τὸ τέρτιον σοι, τὰ ἀφρειτά τῷ Κύρῳ· τὰν δὲ διανοῖρον μήτραν δρου, ἀλλάζεις προσβάτῳ· οὐδὲ μὴ ἀλλάζεις, Αὐτρώσῃ αὐτὸν, καὶ τὰν πρωτότοκον τῶν υἱῶν σου λατρώσῃ, τούτοσιν, λύτρα δεῖστος ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὐτοῦ γάρ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ἀριθμῶν δὲ θεός ασφηνίζει χρηματά, τῷ τῆς ἀρχερεύσης ἐπεικημένῳ διαλεγόμενος· Καὶ τὰν διανοῖρον μήτραν ἀπὸ πλοσῆς σαρκὸς ἀ προσφέρουσι τῷ Κύρῳ, ἀπὸ αὐτῶν πάντων ἔντειλαν λατρώσῃ, η συντήμησις ἀργυροῦ πέντε σικλων, κατὰ τὸν στίλον τὸν ἄργον. Πλὴρ τὰ πρωτότοκα τῶν μόσχων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν προβάτων, καὶ τῶν αἰγῶν οὐ λατρώσῃ· ἀγια γάρ ἐστι· καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν προσέχειν πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Πλὴρ μὲν τοῦ τοῦ ἀκαθάρτους τῶν κτηνῶν συμπαρέινεται τοῦ λοραῆτος τὰ πρωτότοκα τῆς φωνῆς· οὐ τὸ δυνατὸν κεκαθαρέμενον καὶ ἀγνοιον ἐν τῇ κατὰ Νόμον λατρείᾳ οὐδὲν ἔχοντα, εἰ καὶ ἀγνάζονται αὐτά τῇ ἀποκληρώσει τῆς νομοθεσίας ἐνομίζετο. Ομοίως γάρ εἰς θυσίαν θεοῦ ἀποβλήτοις, λύτρα διδούσας ἀντὶ τῶν ἀνθρώπων παρ' αὐτοῖς· ἐπειδόπειτο· οὐ τῆς παρὰ Ιουδαίοις ἀλογωτέρως καταστάτως ἀναβίται ὑπαρχόντες τὴν λογικὴν ἀναφέρειν λατρεῖν, καὶ τῷ τῆς Καυκᾶς Διαθῆκης μυστικάτῳ εἰς πνευματικήν δικαστηρίων προσάγεσθαι θυσιαστήριο. Λύτρα δὲ, δισπερ ἐαυτῇ κατάλληλα εἰθισμένη προσάγεται τὰ; κατὰ Νόμον δὲ αἰμάτων θυσίας (δεὶς προσφέτης Ησαῖας, οὐδὲ προσώπων τοῦ θεοῦ, μηδὲ ἐξηγητήκειν παρὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν διορίζεται), οὓς πνευματικήν δηλώσας τελεωσιν τοῦ σκοποῦ νομοθέτου δρόντος. Τὰ δὲ εἰς θυσίαν προσαγόμενα, οὓς τὸ αἷμα

<sup>18</sup> Exod. xiii, 9. <sup>19</sup> ibid. 11-15. <sup>20</sup> Num. iii, 13; viii, 17.

προχειρίσθαι τῷ θυσιαστηρίῳ ἐνενόμιστο, Ἀγια δι- Α erant, veluti ipsi convenientia, ut quae solita esset  
εσταλμένος ὑπόμαστον· καὶ τούτῳ δηλαδὴ τῆς ἀλη- offere sacrificia quae ex lege sunt per sanguinem.  
θείας προδιαγράφαμένης τῷ τύπῳ. Οὐ γάρ ἐστιν (quae sacrificia Isaías propheta, tanquam ex per-  
προσαγαγὼν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θυσίον, καὶ προσφο-  
ρὰν εἰς δαμήν εἰνδιάσας, δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς δ  
Χριστός, οὗτος μόνος κυρίος καὶ ἀληθῶς ἄγιος ἐστι  
τε καὶ δονομάζεται.

speciente, quae autem ad sacrificium offerebantur, quorum sanguinem ante altare profundi moris erat, sancta distincte nominata sunt: quippe cum etiam in hac nimirum figura veritas longe ante describa-  
tur atque designatur. Nam qui scipsum obulit Deo ac Patri victimam et oblationem in odorem  
suavitatis, Dominus noster Jesus Christus <sup>10</sup>, is solus proprie et vere sanctus et est et nomi-  
natur.

Ἄλλ' οώς ἔρει δὲ ἀπειθῆς Ἰουδαῖος, ὡς τῇ κατὰ  
νόμον θυσίᾳ οὐ δύναμεν προσάγεσθαι τῶν κατ' αὐ- Β possent primogeniti earum quadrupedum, quae  
τὸν ἀκαλάρτων κτηνῶν τὰ πρωτότοκα, λόγτοι δινε-  
καταλλάσσονται εἰλαθεν δύοις καὶ τῶν ἀνθρώπινων  
πρωτότοκων εἰς θυσίαν μή κατασφρασσούντων (καὶ  
γὰρ ἀπεικός τοῦτο γε, καὶ θεαὶ νομοθεσίας ἀλλό-  
τριον), ταῦτα τῇ τῶν λύτρων ἀμειψεῖ καθιερῦσθαι  
εἰσίσ. Ἀλλ' ἐπισκεψάθως, εἴτε μή τῷ ἐπιπροσθύντι  
ταῖς τῆς Φυλῆς αὐτῶν δῆκεις καλύμματι ἐπιποδίζεται,  
ὡς ἡδη ἐν ἐπέρρη νομοθεσίᾳ τοὺς Λευτὰς εἰληφθάναι  
εἰς ἀφίερωσιν ἀντὶ τῶν πρωτότοκων, τῷ ἱερὸν ἔδιβαζε  
Γράμμα, οὐτωσὶ φάσκον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐπὶ λέξεως.  
Καὶ ἐλάτης Κύριος πρὸς Μωϋσῆν ἀλέων· Τέον  
εἰληφα τοῖς Λευτάς ἐκ μέσου τῶν τινῶν Ἰσραὴλ,  
ἀντὶ κατέρρει πρωτότοκον διαρρογός πιθεράν  
παρὰ τῷν τινῶν Ἰσραὴλ· λύτρα αὐτῶν ἐστορεῖ,  
καὶ ἐστορεῖ μοι οἱ Λευταί. Εμοὶ γάρ πάντα πρω-  
τότοκον ἡγίαστα ἐν Ἰσραὴλ, ἐν δὲ ἡμέρᾳ ἐπειδακά  
πάντα πρωτότοκον ἐν τῇ Ἀγρύπτῳ. Είτε τὸ ἀκρι-  
βές τῆς ἀμειψεῖς διαγράφων ὁ νόμος, Εἰπεν Κύριος,  
φησι, πρὸς Μωϋσῆν ἀλέων· Ἐπίσκεψει καὶ πρω-  
τότοκον τῶν τινῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ μηραῖον καὶ ἐπ-  
ίνω, καὶ λαβὲ τὸν ἀριθμὸν δὲ διηράστως αὐτῶν.  
Καὶ λίγην τοὺς Λευτάς ἐμοὶ ἀντὶ κατέρρει τῶν  
πρωτότοκων τῶν τινῶν Ἰσραὴλ, καὶ λίγην πάντες εἰληφθά-  
νεται κατὰ τὸ δίδραχμον τῷ ἄγιον. Εἰπερ  
οὖν κατὰ τὸ ἱερὸν Γράμμα οἱ Λευταί λύτρα εἰσὶ τῶν  
πρωτότοκων τῶν τινῶν Ἰσραὴλ, ὡς καὶ τῇ συναρι-  
θμήσεις ἀχρίθεα δηλοῖ, ὥστε τῶν πλεονεξίων τῶν  
αὐτοῖς στάθμων ωρισμένων τὸ νόμιμον ἀντιδοθῆναι· πολὺ  
λίγην καθ' ἔκστατον τῶν πρωτότοκων λύτρα δίδοσθαι δ  
νόμιμος διηγόρειν; Επὶ μὲν γάρ τῶν ἀπροσδέκτων  
εἰς θυσίαν κτηνῶν, ή καταλάττεσθαι, ταῦτα, ή λύτρα  
ὑπὲρ αὐτῶν δίδοσθαι δὲ νόμιμος φησιν· ἐπὶ δὲ τῶν ἀν-  
θρώπων, καὶ λύτρα δίδοσθαι, καὶ ἡδη τὴν ἀντάμεψιν  
οὐκ τῶν Λευτῶν γενέσθαι μανθάνομεν· δηπερ ἀσύμ-  
φωνον καὶ αὐτῷ νομικῷ γράμματι φαίνεται, ὡς ἡ ἐν  
τοῖς κτήνεσι νομοθεσία δηλοῖ, καὶ αὐτὴ τῇ φύσις ὑφ-  
ηγεῖται τοῦ πράγματος. Εἰ γάρ μετὰ τῆς τῶν Λευ-  
τῶν πρὸς λεπτουργίαν Θεοῦ ἀντὶ τῶν πρωτότοκων

Sed forsitan dicet incredulus Judaeus, cum non  
B possent primogeniti earum quadrupedum, quae  
more illorum immundæ habebantur, pro legitima  
victima offerri, pretio commutari ac redimi  
consuessive: similiter etiam cum hominum primogeni-  
nitati pro victimis non maestarentur (etenim id sane  
absurdum et a sanctione divina alienum fuisse),  
recte ac merito pretii compensatione redemptos eos  
et consecratos fuisse. At nisi forte velamento, quod  
animi oculis corum officit, impeditur, consideret  
jam in alia constitutione sacras Litteras docuisse,  
Levitam sumptos esse qui loco primogenitorum  
consecrarentur, sic in Numeris ad verbum dicen-  
tes <sup>10</sup>: Et locutus est Dominus ad Moysem dicens:  
Ecce sumpsi Levitas de medio filiorum Israel pro  
omni primogenito aperiente vulvam a filiis Israel;  
pro pretio illorum erunt, et erunt mei Levitas: mihi  
enim omne primogenitum in Israel sacrificavi in  
illo die, quo percussi omne primogenitum in terra  
Ægypti. Deinde certam et exquisitam compensa-  
tionis atque permutationis rationem quoque pra-  
scribent et exprimens lex: Locutus est Dominus,  
inquit, ad Moysem dicens: Inspice atque considera  
omnem primogenitum filiorum Israel, a mense uno  
et supra, et nominatim in ito numerum eorum, et  
accipies Levitas mihi pro omnibus primogenitis filio-  
rum Israel. Deinde computatione atque recensione  
facta, cum deprehensum esset numerum primogenitorum  
superare numerum Levitarum, Locutus est, in-  
quit, Dominus Moysi dicens: Accipe pretia redemp-  
tionis eorum, qui supra Levitarum numerum redundant  
de primogenitis filiorum Israet, et accipies quinque-  
sicos in singula capita juxta didrachnum sanctum.  
Si igitur Levitas primogenitorum filiorum Israel  
redemptionis pretia, prout est in sacris Litteris, sunt,  
quemadmodum etiam exacta computatio declarat,  
ita ut etiam a lege definitum atque statutum pon-  
dus ac pretium pro iis, qui inter eos numero su-  
perabant, daretur: qua ratione singulatim pro  
unoquoque primogenito redemptionis dari pretium  
lex praecipit? Nam de quadrupedibus quidem, quae  
ad sacrificium et victimam non idonea, nec di-  
gnae erant, quae assumerentur, vel permutari eas, vel  
pretium quo redimerentur pro iis dari lex jubet;  
de hominibus autem et redemptions pretium dari,

<sup>10</sup> Isa. i, 11 sqq. <sup>11</sup> Ephes. v, 2. <sup>12</sup> Num. iii, 11 sqq.

atque etiam per Levitas compensationem fieri do- A πανοκλήρωσιν λύτρα δίδοσθαι ἀντ' αὐτῶν διηγέρευ-  
eemur, quod etiam cum ipsa litera legali non con- ται, δῆλον ὡς τῶν Λευΐτων οὐκ ἔχοντων τὸ εἰς ἀντί-  
cordare nec conciliari posse, sed discrepare vide- λιτέρων ισοτάσιον τε καὶ ἀξιόδεκτον. Εἰ δὲ τοῦτο,  
quemadmodum de quadrupedibus constitutio πολλῷ μᾶλλον αναβατέρα διδικτοῦται τοῖς ἀργυρίων  
ostendit, et ipsa rei natura docet. Nam si etiam προσαγομένη λύτρωσις, διστονάσης τοῦ διογος καὶ ἀν-  
postquam Levitæ pro primogenitis ad cultum αίσθητος φύσις, τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας ἀπιρούσα  
divinum segregati erant, pretia redemptionis pro καθέστηκεν. Πήδην ἐπιέιπερ κατὰ τὸν προφῆτην τοὺς  
illis dari præceptum est, perspicuum est Levitas διθέλμους αὐτῶν ἔκδημασαν, καὶ τὸ ἐκ τούτου ἀκ-  
non habuisse in se vim parem et dignam, quæ λουθὸν βλέπειν οὐ δύνανται: ἀρά δυνήσονται ἀκούειν  
acciperetur pro redēptione et compensatione. καὶ αὐτὸν σοφεράτου διακεκρήγοτος Μιχαῖλον; Ἐγώ  
Quod si ita est, multo magis Indigna est ea, quæ μὲν οὐδὲ οἴμαι. Καὶ γάρ καὶ τοῖς ὡστὶ αὐτῶν βαρέως  
per argentum fiebat, redēptio primogenitorum: ἀκούουσιν· δῆμας ἱκέτω δι μακάριος οὗτος προφῆτης  
quanto nimirum etiam natura rationis et sensus μεγαλοφύνων ταῦτα βοῶν, καὶ τῷ προφητικῷ προ-  
expers vilior est, quam natura humana. Verum- ανιστούσουν πνεύματα τὴν τῶν Ιουδαϊκῶν πρωτό-  
tamen quandoquidem, ut inquit propheta<sup>10</sup>, oculi τόκων ἀποβαλλήν, θυμίων τῇ τῶν σωματικῶν θυσίᾳ  
suis oculūserunt, et quod hinc consequitur προσταγὴν· φησὶ γάρ· Ἐν τίνι καταλάβω τὸν  
cernere non possunt: nunquid etiam audire poten- Κύριον, διτιλῆψομα θεοῦ μων ψήστον; Εἰ κα-  
tēρηνται αὐτὸν ἐν μοσχοῖς ἐπιανταῖοις; Εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν χιλίοις κριῶν, η ἐν μυ-  
rīσιοις χιμάρων πίεται; Εἰ δῶ πρωτότοκά μου  
secundas, καρδὶς κοιλίας μου ὑπὲρ ἀμαρτῶν μου,  
ἀκουέτωσαν οἱ τὴν καρδίαν πατεῖσαν ἔχοντες, διπε-  
ριτῶν δι προφῆτης περὶ ἡμῶν κατηρρέσειν, ὡς πρωτότοκος ἀσθεῖας δι μακρότος Μιχαῖλος τὰ κατὰ  
secundas ισοράτη πρωτότοκα ἔκωνδμαστ.

Qui igitur sancta hac existimarent, quæ pro- C πώς οὖν διγὰ ταῦτα ὑπειλήφασιν, ἀπερ προφῆτειώ  
pheticō verbo impietatis primogenita nominata λόγῳ ἀσθεῖας πρωτότοκα ὑνομάσθησαν; Λεγέτωσαν  
sunt? Dicant nobis vere balbutientes lingue, quæ ήμιν αἱ δυνάμεις  
non possunt recte pronunciare et eloqui veritatem, αἱ δυνάμεις  
quomodo propheta per Spiritum sanctum loquens  
fructum impietatis ausus sit ea vocare? Qui siat ut  
oratio, quæ de redēptione horum loquitur, aequalis  
et secum consentanea esse non videatur, quantum  
attinet ad eam, quæ se prima fronte atque  
inspectione offert, littera sententiam, quanquam lex  
apud nos et sancta et spiritualis esse tunc intelligitur,  
tunc creditur? Videat Judaicorum curruum colligatis  
axes, quemadmodum et Aegyptiorum olim véhicula  
in Rubris undis<sup>11</sup>. Verum loco virga immittatur in  
mare orationis veri legislatoris et regis gloriae  
Christi virtus et auxilium, et deducat populum  
suum in viam rectam altioris sensus ac specula-  
tivis, ut eamus in urbem domiciliū scientiæ atque  
veritatis, et obrutus adversarios inexpugnabilis et  
invicta gloria divina; cuius plena est universa ter-  
ra, ut cognoscamus Dominum, ut inquit Scriptura,  
sicut aqua multa ad operiendum maria.

Item nunc quidem carnem indutus Deus primo- D γένιταν διabolī soloī sive peccatum et morti-  
genitam diabolī soloī sive peccatum et morti-  
ficavit et abolevit, et simul atque natus est in carne,  
condemnationem vitiositatis sibi confecit, et abso-  
lutamente abolitionem persece præstitit ac repræsen-

πειται ἀγένετον τὴν θυσίαν ἀρμάτων συνδεδεμένους;  
Ἐδόξαντο, καθάπερ πάλαι τῶν Αιγυπτίων τοῖς δέφρονις  
ἐπὶ τῶν Ἐρυθραίων ναμάτων. Ἀλλ' ἐπαρεῖσθαι ἀντὶ<sup>12</sup>  
ῥάδου τῇ θαλάσσῃ τοῦ λόγου η τοῦ ἀληθεύς νομοθέτου  
καὶ βασιλέως τῆς δόξης Χριστοῦ δύναμις καὶ  
θρονία, καὶ διηγησάστω τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς ἔδην εὐ-  
θείαν ἀναγυγής τε καὶ θεωρίας, τοῦ πορευθῆναι εἰς  
πόλιν κατοικητηρίου γνώσεως τε καὶ ἀληθείας, καὶ  
ἐπικαλυψθεῖ τοὺς ἀνατίσους τῆς θείας δόξης τὸ  
ἀπροσμάχητον· θυτίνος πεταλήρωται η σύμπασα τῇ,  
τοῦ γνῶσα τὸν Κύριον, οὓς φησιν η Γραφή, οὓς ὑδωρ  
ποὺς καλύψαι θαλάσσας.

Αρτὶ μὲν τὴν πρωτότοκον τοῦ διαβόλου γονήν,  
γίγνονται τὴν ἀμαρτίαν δι σαρκωθεῖς θεος ἐνέκρωσε  
τε καὶ ἐξηφάνισε, διμα τῷ γεννηθῆναι κατὰ τὴν  
σάρκα, τὴν κατάκρισιν ἔστω τῆς κακίας ποιησόμενος, καὶ τὸν παντελῆ ταῦτης ἀφανισμόν ἐν ἔστω

<sup>10</sup> Isa. vi. 10. <sup>11</sup> Mich. vi. 6, 7. <sup>12</sup> Exod. xiv. 25 sqq.

έργασμένος, θρήνων τὰς ἀναντίας δυνάμεις ἀπόληρωσεν, καθάπερ σκεύη τινὰ παρ' αὐτῶν λαβὼν τοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν ἐλθόντας Μάγους, καὶ τῇ προσκυνήσει καὶ ἀπιγνώσει τῆς αὐτοῦ δεσποτείας εὐχρηστα σκεῦη τῷ δεσπότῃ γεγενημένους εἰς συνεργίαν τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἐκκλησίας, τῆς δοντος θεοτεύκου σκηνῆς, ἢν ἐπηξεν δό Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος· δρεις δὲ καθάπερ πηγῶν καὶ πληνθείας πάλαι τὸν Ἰερατή, οὗτον τοῦ γῆτῶν φρονήματος τὸν ἀνθρώπινον γένος ἐν αὐτῷ λυτρωσάμενος, φυνεῖν μὲν ἀλγυπον τοῦτο πεποιήκε, τουτέστι τὸ τοῦ θανατοῦ στυγητὸν καὶ ζωῶνδες φρούριον. Ἀγιάσεις δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, δὲλλ' ἡδη καὶ πάλιν τὸν ἀνθρώπων φύλον, διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου φυράματος, τουτέστι τῆς ἐξ ἡμῶν ληφθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐψυχωμένης νοερῶς, διὸν ὡστερ ἀναζυμώσας εἰς ἀγιασμὸν τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας τὸ σύγχριμα. **E**τῷτον ἀπαρχήν άγια, καὶ τὸ σύραμα, φύσαιμι ἀν νῦν εἰκότα κάλγα κατὰ τὸν θεον Ἀπόστολον. Καὶ καθάπερ πάλαι τῇ λεπταίνεν λαχοῦσαν φυλήν ἀντὶ τῆς τῶν πρωτότοκων ἀπαρχῆς δο νομοθέτης λόγος τυπώσει τῷ Θεῷ προσηγάγετο· οὐτωνοῦν ἐν τῷ λαμπρῷ χαρακτήρι τῆς ἀληθείας τὸν ἀρχιερέα καὶ Ἀπόστολον τῆς δομολογίας ἡμῶν, τὸν δισέν τε καὶ δικαῖον καὶ ἀμίαντον, καὶ παντὸς ἀμαρτιῶν κεχωρισμένον ρόπτων τε καὶ φρονήματος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σωματικῶς προσενηγένεται γινώσκομεν ἀντὶ τῆς καθαγασθείσης αὐτῷ διὰ πίστεως ἀνθρωπότητος· καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, διηπερρ οὐδὲ ὑπερπερροῦσαν καὶ ὑπερπελανόντας πάρα τὸν ἁστυνόν δεκάνοτα λύτρον ἀντὶ πολλῶν διηγην δῶμαν τὴν ἀνθρωπότητα, κατὰ τὸν τῆς ἀγιότητος λόγον (καθάπερ ἐν τῇ σκιᾳ τοῦ νόμου τὸ πλεονασμῷ παρὰ τοὺς Λευτὰς τὰ πρωτότοκα εὐρηταί), διὰλλα κατόπιν αὐτοῦ παμπληθὲς ἀπειλεμμένην, καθέσον χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ εὐλογουμένον Ελατον τοῦ ἀιλογούντος καθέστηκε. Καὶ τότε μὲν εἰς μόνον τὸν Ἰερατή τὸ θένος δὲ τῆς Λευτικῆς Ιερουσαλήμος δέξιον ἀχρημάτικόν, καὶ μόνον τῶν παρ' αὐτοῖς πρωτότοκων λύτρα είναι οἱ Λευταὶ μιμαρτύρηνται· Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερέως τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὡς δὲ πάνστοφος Παῦλος φησιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀρρών, διὰλλα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισέδεκ, καθὼς τὸ θεῖον προερχομένος λόγιον, τῇ μὲν μεταθέσει τῆς λεπταίνεν τῷ ἐξ ἑτέρων αὐτῶν είναι φυλῆς (πρόδηλον γάρ διὰ τὸν ἐξ Ἰουδαίων ἀνατέταλκεν δό Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς) καὶ τὴν τοῦ νόμου μεταθέσιν ἀπειργάσατο, ἀπὸ τῆς κατὰ νόμον σκιᾶς ἐπὶ τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μεταθέμενος ἡμᾶς Εὐαγγέλιον, καθάπερ ἀπὸ τῆς Λευτικῆς ἐπὶ τὴν βασιλικὴν φυλήν δὲ τῆς λεπταίνεν τῆς ἀξιώματος· τῇ δὲ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισέδεκ ἀφομούσας οὐχ ὑπὲρ μόνον τοῦ Ἰερατή, δὲλλ' ὑπὲρ πάντων τῶν ἔθνων λύτρον ἔστων τῷ Πατρὶ προσηγάγετο, καὶ τῆς πάντων ἀνθρώπων δομολογίας ἀρχιερέως καθέστηκεν, ἐπαὶ καὶ δὲ Μελχισέδεκ ἐκ τῆς ἔθνακής μοίρας είναι γνωρίζεται, καὶ ίκ τοῦ Ἀβραάμ γένους εύροισται. **H**ι δὲ κατὰ νόμον τῶν πάντες διδρούσι.

<sup>22</sup> Matth. ii, 1 sqq. <sup>23</sup> Hebr. viii, 2. <sup>24</sup> Rom. x, 16. <sup>25</sup> Num. iii, 16 sqq. <sup>26</sup> Hebr. vii, 9, 11; vii, 14, 17.

**A** tavit, ploribus et lamentationibus copias adversarias opplevit, tanquam vasa atque instrumenta quedam ab iis ablatis Magis, qui ab orientalibus partibus venerunt<sup>22</sup>, et adoratione et agnitione Dominice potestatis ejus commoda et apta Dominum instrumenta facti sunt, in subsidium et adiumentum adiunctionis Ecclesiae, a Deo revera confecti tabernaculi, quod Dominus fixit et non homo<sup>23</sup>: Jam nunc item tanquam a luto et lateritio opere olim Israelem, sic a terreno sensu humumanum genus cum per se liberasset et redemisset, ut Aegyptum quidem, id est, mortis borendum et caliginosum castellum fugeret, effecit. Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum partus primogenitos, sed etiam omne genus humumanum per eas, quas in sece sumpsit, nostræ masse aqua materiae primities, id est, per carnem, que intellectualler, et ut mente sola percipi potest, animabatur, a nobis sumptam totam ad sanctificationem quasi referentans humanae naturæ massam atque concretionem. Nam merito dixerim ego quoque nunc, sicuti divinus ait Apostolus: Si primæ sanctæ sunt, etiam materia atque massa<sup>24</sup> inde confecta sancta fuerit. Ac quemadmodum olim oratio, qua lex ferebatur, typice, id est, per figuram, qua futurum præsignificabatur, eam tribum, cui sacerdotii munus oblenerat, pro primogenitorum primis primis Deo oculit: ita nunc per claram veritatis effigiem pontificem et apostolum nostræ confessionis sanctum illum et innocentem, qui ab iniquitate malitia vacuus, qui omnia peccati tam sordium quam sensus atque cogitationis expers fuit, corporaliter pro ea, qua per fidem ei sanctificata est, humana natura Deo ac Patri oblatum esse intelligimus, et eo magis quod ne numero quidem superare ac redundare præter eum qui seipsum dedit pro pretio, quo multi redimerantur, totam humanam naturam videmus, quod quidem attineat ad rationem sanctificationis (quemadmodum in umbra legis Levitis numero priuies primogeniti inventi sunt<sup>25</sup>), sed longissimo spatio a tergo relicta, quatenus absque omni contradictione id, cui benedicitur, benedicente inferius est. Ac tunc quidem ad solam Israeliticam gentem Leviticis sacerdotiis dignitas referebatur, ac præ eorum primogenitorum duxata, qui apud Israelitas nascerentur, redemptionis prelio Levitas sumptos esse, Scripturæ testimonio de ipsis proditum est: Christus vero, qui futurorum bonorum pontifex advenit, ut sapientissimus Paulus inquit<sup>26</sup>, et non secundum ordinem Aaron, sed secundum ordinem Melchisedec, quenadmodum divinum præsignificavit oraculum, sacerdotii quidem translatio, eo quod ipse esset ex alia tribu (perspicuum est enim ex Iudeo ortum esse Dominum nostrum Jesum Christum), etiam legis translationem effecit, et ab legali umbra transluit nos ad Evangelium regni

crelorum, quemadmodum ab Levitica tribu ad regiam tribum sacerdotii dignitatem traduxit: assimilatio vero quae sit secundum ordinem Melchisedec, non pro solo Israele, sed pro omnibus gentibus pretium redēptionis sese Patri obtulit, et onus hominum confessionis p̄nifex exsūtus.

q̄noniam Melchisedec quoque tam ex parte gentium extranearum, quam ex genere Abrahāmi esse ostenditur atque reperitur. Porro qua ex lege siebat aestimatio quinque didrachmorum pro unoquoque primogenito, per abditas verborum ambages et involuera significare solet, oportere unumquemque nostrum omnes sensus Deo sanctificare, atque ea que per sensus sunt, purum et ab omni in honesta volupate alienum quasi quoddam redēptionis

pretium sanctum atque legitimū offere Crea-  
tūrā. Α των ὑπὲρ ἔκαστων τῶν πρωτοτόκων συντίμησις ἐμ-  
φαίνειν οἶδε, αἰνῆματων, ὡς χρὴ ἔκαστον ἡμῶν  
πᾶσαν αἰσθησιν ἀγάπην Θεῷ, καὶ τὰ ἐν τούτοις,  
καθαρὸν καὶ ἡδονῆς πάστος ἀπότομον προ-  
άγειν τῷ κτίσαντι καθάπερ τοιάτον εὐαγέρες τε καὶ  
Εὐομον.

Hujus sacri diei festi nos hodie memoriam celebramus, hæc mysterii explicatio spiritualis præsentem sanctum atque solemnum conventum cogit, qua explicatio ex lege quidem, ut apparebat, Servator offerebatur, sed ut spiritu intelligitur et mente percipitur, primitias nostræ conspersiois Patri offerebant totam eam sacram reddēbant, et ad divinam oblationem idoneam efficiebant. Iloc enī olim lex parturiebat, et ad hoc spectabat constitutio legis tum de primogeniti, tum de Levitarum compensatione, tum de didrachmorum aestimatione. Sic per mare Scripturarum dinarum gratia Spiritus nos transduxit. Sed videamus etiam adversariorum conclusionem atque demonstrationem. Ac jam quidem superius nobis tum de Levitis, tum de primogeniti tota constitutio legis patefacta est: sed quemadmodum magnus Moyses populum animo confirmans et adhortans, affirmabat illum Αἴγυπτος non amplius visurum esse<sup>\*\*</sup>: ita ego quoque nunc proverbo, ut peculiari Dei populo bonum nuntium apportem, fore nō amplius umbratilis cultus corporeā castra videamus. Ubi enim, postquam prodius est magnus ille Pontifex, Levitarum sacrificium est? Ubi, posteaquam mundus pretio redemptus et expiatus est, primogenitorum computatio atque estimatio? Ubi reliquarum ceremoniarum legalium exacta illa præscriptio atque observatio? Non vides, quoad non ignorantiae res universas occupatas tenebat, siellarum in modum obscurum quemdam, modicum atque exilem splendorem præbuisse eum, qui ex legis præscripto cultus præstabantur; sed postquam justitiae sol exortus est, et oriens ex alto apparuit, et salutis dies illuxit, evanuit legalium constitutionum fax superante lumine gratia victa. Nonne prostratum et solo aequatum jacet, quemadmodum proceres et currus, præclarum illud templum? Nonne omnis elatio atque superbia, omnes spiritus, quos nomine ejus pontifices sumpserant, conciderunt atque demissi sunt? An non omnis demersa atque confusa est eorum illa tam bene ordinata atque constituta legalis disciplina? Nonne funditus perit ea, que apud Iudeos vigebat, institutarum consuetudinum diligens et accurate obseruo? Ubi enim hostias pro nuper enixis mu-

Ταῦτα τῆς ἡμέρας σήμερον τῆς ἱερᾶς τελετῆς τὴν ἀνά-  
μνησιν ἐποράζομεν, αὐτὴν ἡμῖν τὴν πνευματικὴν τοῦ  
μυστηρίου ἀνάπτυξις τὴν παρούσαν συνεκρήτεται  
ἀγίαν πανήγυριν· καθ' ἣν νομικῶν μὲν προσῆγετο δὲ  
Σωτὴρ κατὰ τὸ φανέμενον, νοητὰ δὲ καὶ πνευμα-  
τικὰς τὴν ἀπάρχην τοῦ ἡμετέρου φυράματος τῷ Πλα-  
τηρὶ προσαγαγών, δλονάντος ἱερὸν ἀπεδείκνυντο, καὶ πρὸς  
θεῖαν προσαγαγήντην ἐπιτίθετον. Τοῦτο γάρ πάλαι δὲ  
νόμος ὅδινε, καὶ πρὸς τοῦτο ἐώρα δι', τε περὶ τῶν  
πρωτοτόκων νομοθεσία καὶ τῆς τῶν Λευετῶν ἀντιδέ-  
σσεως καὶ τῆς τῶν διδραχμάτων συντιμησεως. Οὗτος  
τῆς διεβίβει διὰ τῆς θελάτης τῶν ἀγίων Γραφῶν  
ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Ἀλλ' εἰδωμεν καὶ τὴν τέως  
ἐναντίων σύγκλειστι τε καὶ ἀπόδεξιν. Ἡδη μὲν οὖν  
ἀνωτέρου κατάδηλος ἡμῖν τὴν περὶ τῶν Λευετῶν τε καὶ  
πρωτοτόκων πᾶσα νομοθεσία γεγένηται, ἀλλὰ κα-  
θὼς δὲ μέγας Μωϋσῆς παραθαρτῶν τὸν λαὸν μηρέπ-  
θεούσα τῶν Αἴγυπτους διεβεβαίωσετο· οὕτα κάγω  
νῦν προσάγοντα τὸν τοῦ Θεοῦ περιεστὸν λαὸν εὐαγγέ-  
λεσσούσα, ὡς οὐκέτι τῆς σκιώδους λατρείας τὸ σωμα-  
τικὸν στρατόπεδον θεασύμενα. Ποῦ γάρ μετὰ τὴν φα-  
νέρωσιν τοῦ μεγάλου Ἀρχερέως ἡ τῶν Λευετῶν ἱερουρ-  
γία; Ποῦ μετὰ τὸ τοῦ κόσμου καθάρισμον λύτρων δι',  
τῶν πρωτοτόκων συντιμησίας; Ποῦ τὴν ἀποκή τῆς νομι-  
κῆς τελετῆς ἀκρίβεια; Ποῦ ὅρξες διὰ οὓς δὲ τὴν τῆς  
τῆς ἀγνοίας κατεῖχε τὰ σύμπαντα, ἀσέρων διάκη  
ἀμύδρων τίνα καὶ σύμμετρον αὐγήν την κατὰ νόμον  
παρέχει λατρεῖα· διετοῦ δὲ τῆς δικαιούσης ἀνέτειλεν  
ἡλιος, καὶ ἡ ἔνθετης ἀνατολή ἐπέφενε, καὶ τῆς  
σωτηρίας ήμέρα ἐπιλαμψεν, ἀφανῆς δὲ τῶν νομικῶν  
διατάξεων δρόσουχα ἐγένετο, τῷ ὑπερδάμπνοντος φωτὶ<sup>D</sup>  
νικαμένη τῆς χάριτος; Οὐκ δέδρισται, καθάπερ οἱ  
τριστάται καὶ τὰ δράματα, ὁ περιώνυμος ἐκεῖνος;  
ναῦς, καὶ πᾶσα τὴν ἀρχερέων ἐπ' αὐτῷ μεγαλο-  
φροσύνη καὶ ἐπαρσίς; Οὐ πᾶσα κατεκλύσθη αὐτῶν  
καὶ συνεχθῇ ἡ νομικὴ εἰσαγεία; Οὐκ δρῆγη ἀπολάμψη  
τῶν παρὰ Ιουδαίους ἔθνον ἡ ἀκρίβεια; Ποῦ γάρ τές;  
θυσίας τές ὑπὲρ τῶν ἀρτιτόκων γυναικῶν προ-  
αγάπτουσιν, τοῦ ἐκλεγμένου τόπου διαπετειώσης,  
καὶ σαρῶς διορισθέντος, μὴ ἔξειναι ἑτέρωι ποιοι  
αὐτῶν τάς θυσίας προσδύγεσθαι; Ποῦ τὴν ἱερατικὴν  
στολὴν τε καὶ ἀξίην καὶ τὰ λοιπὰ ἀπαντα; Ἀλλ' οὐ  
μὴ τὰ καθ' ἔκαστον διεξιντες, καθάπερ νεκρὸν  
συνεχεῖ ἐπαφῇ τε καὶ θεωρίᾳ τὸ δῆμα τῆς φυχῆς  
διειδήμενα, ἐκείνους; μὲν οὖστα μετενηκότας περὶ

τὸν δύωρ τοῦ νομικοῦ γράμματος· ἡμεῖς δὲ τῷ φιλαν-  
θρόνῳ θῶμ τὸν ἐπινίκιον ὑμνον ἔσωμεν, καὶ τῇ  
δυντας οὐρανῷ τραφέντες τροφῇ, καὶ τῷ ἐκ τῆς ἀλη-  
θινῆς πέτρας νάματι ποτισθέντες, Ελθωμεν ἐπὶ τὸ  
δρός τοῦ Θεοῦ Χωρῆς· τούτους, τὴν ὑψηλὴν τοῦ  
Εὐαγγελίου διάσκαλον, τινὲς τῇ φωνῇ τῶν δελτῶν  
σαλπίγγων, τοὺς δέρματος τοῦ μακαρίου Λουκᾶ τῇ ἑω  
ἄκοντι προσθάλλωμεν, καθάπερ ἐξ ἀγίων ἀδόντων  
βοῶντος τῆς μυσταγωγίας τοῦ Πνεύματος· Καὶ ἐγέ-  
ρετο ὁ ἐπλησθεῖσαν αἱ γῆματος τοῦ καθαρισμοῦ  
αὐτῶν, ἀνθίταροι οἱ τορεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν  
καραπτῆσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς τρέπαται ἐν τῷ μῷ  
Κυρίου, διτὶ Πάντας διατοῦντος μῆτρας, ἀγιοι  
τῷ Κυρίῳ κατηδησθαι· καὶ τοῦ δούνατος θυσιαλ-  
κατὰ τὸ εἰρημέρον ἐν τῷ μῷ Κυρίου, ζεῦτος τρυ-  
τότων, ἡ δύο τεοστοὺς περιστερών. Καὶ ίδοι ἡ  
ἀνθρώπος ἐν Ἰερουσαλήμ, φύρωμα Συμάνων, καὶ δ  
ἀνθρώπος ὃντος δέκατον καὶ εβδομήν, προσθερ-  
μένος παράληστρον τὸν Ἰερατῆλ· καὶ Πνεύμα  
ἄγριον ἦν ἐπὶ αὐτῷ, καὶ ἡ δύνατος αὐχνηματισμό-  
νον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου, μὴ θεῖν ὀδρα-  
τορ, πρὶν ἀν ίδη τὸν Χριστὸν Κυρίον ἐν σπάχε,  
καὶ ηὔλον ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ λεπόν. Τί δοτι,  
Προσθερμένος παράληστρον τοῦν Ἰερατῆλ; Τούτους,  
διάνεμάν την τῇ φανέρωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ  
τὴν πρᾶξιν ταύτην τὸν Ἰερατῆλον λαοῦ ἀπὸ τῆς νομι-  
κῆς σκιᾶς μεταχώρησιν· ἐπὶ τῷ ἀρεθντά τοῦ ὑπὸ<sup>τ</sup>  
τὰ στογεῖα τοῦ κόσμου είναι τῷ τῆς ἀληθείας στο-  
χειώνθει διάσκαλει, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν καταρτί-  
ζονται τελειότητι. Οὐδέ τοι γάρ ἀν ἔχον τις εἰπεῖν, ὡς ἐν  
δυσπειθεῖ δύντων τῶν τούδαιων, καὶ εν αἰγαλωσίᾳ  
τινὶ κατεχομένων, τὴν τούτων ἀνάτησιν καὶ πρᾶξιν  
τὸ εἴδουμν καὶ ἀρχαὶν ἐπάνωδον ἐξέδεχτο· πάστος αὐ-  
τοῖς τῆς παλαιᾶς συνηθείας εὐνόμουμένης, καὶ τοῦ  
ναοῦ ἑστότος, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θυσιῶν προσχορέ-  
νων, καὶ πάτης ἑτέρας ιδιωτικῆς τῷ γένει αὐτῶν  
ὑπαρχούσης ποιείας περιλαγμάνης.

aliquia detinerentur, illum horum recuperationem, et  
reditum ad animi tranquillitatem atque iustitiam  
ab iis recte et iuxta legis præscripta observarentur, et  
tempulum staret, et consuetæ in eo hostiae offer-  
rentur, reliquusque privatus status gentis eorum incolumis servaretur.

Εἰ δὲ τὸ ὑπὸ Ῥωμαίων αὐτῶν εἶναι προσθάλλεται,  
καὶ τὸ καθεστῶται τὸν Ἱεράρχην βασιλέα τῆς Τού-  
δαιας ἀλλόθυσον τὸ γένος ὑπάρχοντα γνωσκότεν δ  
τούτοις, ὡς οὐδὲν παρὰ τούτῳ ἡ κατὰ νόμον ποιεία  
παρεβλήπτετο ἐπὶ τοῦ ὑπὸ ἀλλοθύσους τὸν Ἰερατῆλ  
βασιλεύεσθαι, διστα τὴν περὶ τούτου παράληστρον τὸν  
δέκατον πρεσβύτην ἐκδέχεσθαι. Καὶ γάρ διαφόρως  
συμβένηκε, καθάπερ τινὰ σταυρώθη αὐτὸν ὑπὸ τοῦ  
πατέρος αἰστηρῷ τινὶ παιδαγωγῷ πρὸς σωρονισμὸν  
παραδοθῆναι, οὗτον τὸν Ἰερατῆλ πολλάκις ὑπὸ βασι-  
λείαν γενέθει ἀλλόθυσον. Καὶ θηλοὶ ἡ ἐν Αἰγύπτῳ  
τοῦ λαοῦ ἐπὶ πλειστον δουσι διετριθῆ, καὶ διαφῆτης  
Ἰερεμίας ἐν τοῖς χρόνοις Σεδεκίου τοῦ βασιλέως ἐκ  
θεοῦ προστάγματος πρᾶξιν αὐτῶν τε καὶ τὸν ὑπὸ αὐτοῦ  
λαὸν διαλεγμένος, ὑπὸ τοῦ αἰχμητρον τοῦ Ναζουνοδο-  
νώσωρ γενέθει, καὶ προσχωρῆσαι τοῖς Χαλδαῖοῖς.

A hieribus offerre possint, cum ille delectus ad eam  
rem locus dirutus atque collapsus sit, et aperte  
dictum sit, non licere in aliquo alio loco hostias  
ab iis offerri ?? Ubi sacerdotalis illa stola, et di-  
gnitas, et omnia reliqua? Verum ne singulatum  
omnia persequentes, sicuti mortuorum crebra at-  
trectatione atque inspectione animi oculo terrorem  
ingeneremus, illos quidem sinamus mortuos juxta  
aquam litteræ legalis: nos autem benigno Deo vi-  
ctoriae carmen et hymnum canamus, et vere cele-  
lesti cibo nutriti, et ex vera petra profuens aquæ  
potu refecti, veniamus ad montem Dei Choreb, id  
est, ad altam Evangelii doctrinam, ut vocis  
divinarum tubarum, verbi nimirum beati Luca internas  
aures admoveamus, tanquam ex sacris adytis et  
penetralibus sacrae doctrinæ spiritus clamantis <sup>\*\*</sup>:  
Et factum est, cum impleti essent dies purificationis  
eorum, adduzerunt parentes puellum Jesum, ut si-  
sterneret et exhiberet eum Domino, sicut scriptum  
est in lege Domini: Omne masculinum aperiens  
vulnus, sanctum Domino vocabitur, et ut darent  
hostiam, prout dictum est in lege Domini, par tutu-  
rum aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat  
Ierosolymis cui nomen erat Simeon, et is homo iu-  
stus et religiosus, exspectans consolationem Israelis,  
et Spiritus sanctus erat in eo, et oraculum ei reddi-  
derat Spiritus sanctus eum non visurum mortem  
prinsquam vidisset Christum Domini in carne, et  
venit instincu Spiritus in templum. Quid est id quod  
dicit, Exspectans consolationem Israelis? Hoc est,  
exspectans dum manifesta fleret veritas, et ab um-  
bra legali ad eam populus Israeliticus transiret,  
ut dimisso ab ea subiectio, qua elementis mundi  
obnoxius erat, veritatis elementorum doctrina in-  
stitueretur, ejusque perfectione concinnaretur.  
Neque enim dicere quis potest, cum Iudei versa-  
rentur in moxore aigue afflictione et in captivitate  
et in pristinum locum et statum restitutionem, ac  
exspectasse: quippe cum onines illi antiqui ritus

D proponit eos subditos fuisse Ro-  
manis, et Ierodem, qui genere alienigena esset,  
regem Iudeæ constitutum fuisse, is cogitet idcirco  
nihil legali statui nocitum et incommodatum  
fuisse, quod populus Israeliticus ab diversæ gentis  
rege gubernabatur, ut ejus rei justus ille senex  
consolationem exspectaret. Eteum diversis modis  
contigit ut, tanquam filius seditionis et contumax  
a patre aspero atque severo alicui pædagogo tra-  
ditur in disciplinam coercendus et castigandus,  
ita Israeliticus populus sæpe externo regno subju-  
garetur. Quam rem indicat illius populi in Ægypto  
quam diutissima commoratio, et propheta Jere-  
mias temporibus Sedeciae regis jussu divino cum  
ad illum ipsum, tum ad populum, qui ejus imperio  
subditus erat, verba faciens dixit fore ut sub

<sup>\*\*</sup> Deut. xii, 6. <sup>\*\*</sup> Luc. ii, 22 sqq.

sceptrum Nabuchodonosoris redigerentur, et Chal-deis dederentur<sup>21</sup>. Non solum autem hos, qui acerbiore vite conditione digni fuerunt, alieno sceptro subjici non erat alienum: verum etiam iustos nonnullos, quibus mundus dignus non erat, ut more Pauli loquar<sup>22</sup>, ut illorum pietas insignis vehementer eluceret, non imperantes, sed barbarorum et impiorum hominum imperio subjectos Dei lenitas effecit. Atque id vel Abramum demonstrat, qui in *Egypto* fuit, cui (ibidem versanti) uxor a Pharaone adempta est<sup>23</sup>, qui in terra sibi promissa tanquam inquilinus habitavit: itidemque hujus filius, et illius soboles, Isaacum dico et Jacobum, ac rursus illius castissimum et integerissimum filius Joseph, qui servus factus est, et ad carcere condemnatus fuit<sup>24</sup>. Quocirca sapiens Simeon non eam Israelis consolationem, quae ad honam famam et existimationem magnamque gloriari atque splendorem pertineret, opperiebatur: sed re ipsa veram, nempe traductionem ad pulchritudinem veritatis. Nam cum oraculum ei redditum esset fore ut ante quam e vita migraret, Christum Domini videret, spiritualiter exspectabat ut simul populi quoque (Israeliticæ) consolatio exsisteret ac manifestaretur. *Venit igitur hic instinctus Spiritus in templum, et dum inducerent parentes puerum Jesum, ut sacerent iuxta morem consuetum ex lege pro eo, ipse quoque accepit eum in ulnas suas, et laudavit Deum, ac dixit: Nunc dimittis seruum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace: quia viderunt oculi mei Salutare, quod parasti in conspectu omnium populorum, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuae Israeliticæ. O vere beate terque beate senex! Quam beatus ille tuus revera sacer in sacrum introitus, per quem ad vitæ exitum currebas! Quam beati oculi tui animi simul et corporis! Hi quidem, quod visibilem apparitionem Dei perceperunt: illi vero, qui non id quod videtur solummodo iutuiti sunt, sed ipso Spiritu lumine illustrati, etiam in corpore Deum verbum agnoverunt, qui divinum salutare viderunt, quod paratum erat ante faciem omnium populorum. Quam beata tua manus, quae Verbum vitæ correctaverunt! Quam beata tua lingua, quae vivifici luminis revelati bonum nuntium divulgavit! Ac quid singulatim per unumquodque membrum laudem accommodare tibi festino, cum jam ante te totum laudabilem et beatum sancto Spiritu corruptum evangelista docuerit? Sed veni, o beate Pater, ea, quæ in te resonat Spiritus suggestione, et filios Ecclesiæ alumnos doce tanquam in vasis testaceis, paucis tuis verbis absconditum thesaurum: quandoquidem ad vos vestrique similes, qui canitie superi sensus et intellectus ornati, et revera præcibitores, id est, seniores estis, et Ecclesiæ Patres appellamini, divinus sermo nos ducit ut salutares doctrinas discamus, *Interrogo patrem tuum, inquiens, et annuntiabit tibi seniores tuos, et dicent tibi* <sup>25</sup>.*

<sup>21</sup> Jer. xxxiv, 1 sqq. <sup>22</sup> Heb. xi, 38. <sup>23</sup> Gen. xii, 20. <sup>24</sup> Gen. xxxix, 20. <sup>25</sup> Deut. xxxii, 7.

A Óu μόνον δὲ τούτους δέξιους καθεστώτας πληκτικωτέρας διατυγχής, ἀλλούπλη στήπτρη ύποτετάχθαι σύν ἡπεικος: ἀλλ' ἡδη καὶ τῶν δικαίων τινάς, καὶ ὃν οὐν δέξιος δὲ κόσμος, κατὰ Παῦλον εἰπεῖν, οὐκ ἀρχοντας, ἀλλ' ἀρχομένους ὑπὸ βαρόδρον καὶ ἀθέσσαν ἀνδρῶν ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία παρέδειξεν· μότε τὸ τῆς εὐσεβείας αὐτῶν δόκιμον ισχυρώς διαφανήσασθαι. Καὶ δείκνυντος δὲ τὸ Ἀβράμ τὸν ἀλγόντα γενόμενος, καὶ τὴν γυναῖκα ὑπὸ τοῦ Φαραὼ ἀφαιρόμενος, καὶ ἐν παροικῇ τὴν ἐπηγγελμάντην αὐτῷ γῆν οικέν· Παύλους τὸ διατούτον αὐτὸν γένος, τὸν Ισαάκ φημι καὶ τὸν Ἰακὼβ, αὐθίς τε δὲ ἐκείνου οὐφρονέστατος παῖς Ἰωσὴφ, δοῦλος γενόμενος, καὶ τὸ δεσμωτήριον οἰκεῖν καταδικάσθμενος. Οὐκοῦν οὐ τὴν εἰς κομικὴν εὐδόξιαν τε καὶ μεγάλαχιν παράκλησιν τὸν Ἱεραπόλιν δισφέτη Σωμενίου ἔδειχετο· ἀλλὰ τὴν δυνάς διληθῆ, τὴν εἰς τὸ τῆς ἀληθείας κάλλος μετάθεστον. Χρηματισθέντος γάρ αὐτῷ πρὸ τῆς τοῦ βίου μεταλλαγῆς ἰδεῖν τὸν Χριστὸν Κυρίου συναναφράσσονται, πουεματικῶς τὴν τοῦ λαοῦ παράκλησιν ἔδειχετο. Ἐλλειρ οὖν οὗτος ἐτῷ Πτερυγίατι εἰς τὸ Ιερόν, καὶ ἐτῷ εἰσαγαγέτε τοὺς τορεῖς τὸν παιδιὸν Ἰησοῦν, τοῦ ποιῆσαι κατὰ τὸ εἰδισμένον τοῦ νόμου περὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἔδειχε τὸν εἰδότερον εἰς τὰς ἀγκάλας αὐτοῦ, καὶ εἰδιότησε τὸν Θεόν καὶ εἶπεν· Νῦν ἀπολύεις τὸν δουλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ φίμα σου ὃν εἰρήη· διτελεόν οἱ ὄρθραι μοι ποτὲ τὸ Σωτήριον, δὲ ητοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, γῶς εἰς ἀποκάλυψην ἀδρῶν καὶ δέξαιραν λαὸν τὸν Ἱεραπόλιν. Οἱ μακάριοι διηθῶς καὶ τρισιμάριοι πρεσβύτεροι! Οἱ μακαρία σὺν ἐκείνῃ ἡ ἡντος ἵερα εἰς τὸ Ιερόν εἰσόδος, δὲ ἡς τὸς πρὸς τὴν τοῦ βίου ἔβοδον ἔδραμεις! Οἱ μακάριοι σὺν τὰ δύματα τῆς φυχῆς δροῦ καὶ σώματος! Τὰ μὲν τῆς ὄρατῆς θεοφανεῖαν ἐν ἀντιλήψει γενόμενα· τὰ δὲ μὴ πρὸς τὸ δρώμενον ἀπίστοντα μόνον, ἀλλὰ αὐτὸν τῷ τοῦ Πτερυγίους κατηγασμάντα φανται, καὶ τὸν ἐτῷ σώματι Θεὸν Λόγον γνωρίσαντα, τὰ δὲ θείου εἰδότα σωτήριον, τὸ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν ἡτοιμασμένον. Οἱ μακάριοι σὺν αἱχεῖραις αἱ τὸν Λόγον τῆς ζωῆς φῆλαφσασαι! Οἱ μακάρια σὺν ἡ γλώττα ἡ τὴν ἀποκάλυψην τὸν ζωτικού φωνῆς εὐαγγελισμένην! Καὶ τι ἐν σοι καθ' Ἑκαστον τῶν μελῶν λαῶν ἀρμόδειν ἐπείγομαι ἐπαντον, ἢδη σὺ διοι ἐπανεύθη καὶ μακάριον, καὶ τῷ διγῷ Πτερυγίῳ κάτοχον τὸν εὐαγγελιστοῦ προδιδάξαντος; Ἀλλὰ δέρω, οἱ μακάριες Πάτερ, τῇ ἐν σοι ὑπηρχούσαι τῷ Πτερυγίῳ διδάσκων ὡς τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τὰ θρήματα τὸν ἀποκερυμμένον θησαυρὸν, κακάπερ ἐν διτεράκοντας ἀκένεσι τοῖς διλόγοις σὺν φίμαστον· ἐπείπερ πρὸς ὑμάς τε καὶ τοὺς καθ' ὑμάς τῇ πολιτῇ τῆς δινων φρονήσας κακοσημένους καὶ πρεσβυτέρους δινων ὑπάρχοντας, καὶ τῆς Ἐκκλησίας Πατέρας χρηματίζοντας, διεῖσδημᾶς δηληγός μαθητευσιομένους τὸν σωτηριώθη διδάγματα, Ἐκπρόσωπον, λέγων, τὴν πατέρα σου· καὶ διαγρετεῖσι τοῖς τοῦ πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσι σοι.

Ἡ τὴν ἀκείνου τοιχαρούν γλῶτταν κινήσασα τότε Α πρὸς θεολογίαν τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ ἡμεῖς δεδότα λόγον νῦν ἀνδύεις τοῦ στόματος. Νῦν διαχωλεῖς, φησι, τὸν δουλῶν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ δῆμα σου ἐν εἰρήνῃ. Ἐάντας γάρ Χριστὸς ἀντιθρήπτεις, καὶ τὴν πολεμούσιν ἀμφιέλασεν, καὶ τῷ Πατρὶ ἡμᾶς κατήλλαξεν, ἐν εἰρήνῃ τὸν ἀγίων μετάστασις γίνεται. Τούτο γάρ προφητικῶς καὶ διέγειρας οὐδεὶς προειδεκύμονες θελεῖν. Ἐγένετο εἰρήνη ἐπὶ τὸ αὐτὸν κομητήσασαν καὶ ὑπέρων· τῷ μη παρέν, ἀλλὰ μέλον κατά τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, αινιττόμενος. Καὶ ὡς μονοτρόπος τῆς τοιαύτης ἀλληλούς (τοῦ εἰρηναίας φημὶ ἀν Χριστῷ κομητείας), τοῖς ἀγίοις εἰσοικισθεῖσας διὰ τοῦ Πνεύματος, φησὶν· Ὄτι σὺ, Κύριε, καταμάρτυρας ἐπὶ ἀλλεῖς κατφύσας με. Οὐ διακάριός πρεσβύτης Συμέων, ἡδη παρόντος τῶν καιρῶν θεασάμενος, φησι, Νῦν διαλύεις τὸν δουλῶν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ δῆμα σου ἐν εἰρήνῃ· τὸ διεστρέψας τῆς θελας δεικνύων ἐπαγγέλλας. Ὄτι εἰδορ, φησὶν, οἱ ὀφθαλμοὶ μον τὸ Σωτήριόν σου, δητοιμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· τοιτέστι τὴν διὰ Χριστοῦ γενομένην παντὸν τῷ κόσμῳ σωτηρίαν, καὶ οὐ μόνη τῷ Ἰσραὴλ. Πάντοι οὖν ἀνώτεροι μεμαρτύρησαν τὸν τοῦ Ἰσραὴλ προσδέχοντας παράκλησιν, νῦν δὲ διηρήσαντες τοῦ θεοῦ σωτηρίου ἀνώπιον πάντων τῶν λαῶν ἀναφεγγόμενος· Ἐπειδὴ τότε τὴν τοῦ Ἰσραὴλ θεοσθεῖς παράκλησιν ἔγνω τῷ Πνεύματι, διὸ καὶ πᾶσι τοῖς λαοῖς ἡτοίμασται τὸ σωτηρίον. Πολὺ δὲ ἀκριβές τῆς θελας ἐμπνεύσεως. Φῶς γάρ, φησὶν, εἰς ἀποκάλυψιν ἑθῶν, καὶ δόκειν στοῦν τοῦ Ἰσραὴλ ὀμοιόγενες φεγγόμενος. Ὄτι γάρ, φησι, τὸ πλήρωμα τῶν ἑθῶν εἰσάλλῃ, τότε καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς προτάξας τὴν κλήσιν τῶν ἔνων, πειρατῶν κατὰ τὴν προφητείαν τὴν τοῦ παντὸς Ἰσραὴλ ἰαματίσασαν ἐπιστροφὴν· καλὸν δὲ ἡδη τὸ καταδειμάσια σύνοντα διὰ τῶν ἡδη ἐπιουδαίων προσδραμόντων τῇ χάρτῃ. Θέα δὲ μοι καὶ τὸ τῶν ὑψηλῶν νοημάτων κυριόλεκτον. Φῶς γάρ εἰς ἀποκάλυψιν ἑθῶν εἰρηνάς, τὴν τοῦ θεοῦ σωτηρίου ἀποκάλυψιν νοεῖ ἡμῖν δόνδιστον, ὡς ἐκ σκότων πατεῖτε καὶ τελείᾳ ζοφίσετε μηδένας αὐγασμὸν θεογνωσίας ἔχοντα. Πρὸς γάρ τῆς Χριστοῦ παρουσίας καθειστήκει τὰ ἔνη, καθὸς καὶ δι μακάριος Ἡσαΐας ἐν τῷ σκότει λαὸν καθήμενον εύαγγελίζομενος, τὸ μέγα φῶς αὐτοὺς ίσεν διηγόρουσεν. Ἐπειδὴ δὲ δι Ισραὴλ, εἰ καὶ μετρώσεις, δύος γοῦν τῷ τυπικῷ ἑρωτεῖσθαι νόμῳ, φῶς μὲν ἐπ' ἑκείνην οὐκ εἰρηνά· δύσαν δὲ αὐτὸν κληρώσασθαι προεήστεν, παλαίδες Ιστορίας διναμιμυήσκων· διτὶ καθάπερ πάλαι δι θαυμάσιος Μωυσῆς, τοῦ θεοῦ συνόμιλος γεγονώς, δεδοκαμένον θέση τὸ πρόσωπον· οὐτω καὶ αὐτὸς, τῷ θείῳ τῆς ἑνανθρωπίσεως διὰ πλοτεως προσωμιλήσαντες φωτι, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος καταλαμφήσαντες δυνάμεις, ἐν δέῃ φανήσονται, τὸ παλαιὸν ἀποθέμενοι κάλυμμα, καὶ τὴν αὐτὴν εἰδίνα μεταμορφώμανοι, ἀπὸ δέῃς εἰς δέκα, ὡς φησιν δὲ Ἀπόστολος, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύ-

Igitur, quae illius tunc linguam movit ad divinorum verborum pronuntiationem, potentia spiritus, etiam nobis nunc aperientibus, et verba suggerat et subministret. Nunc dimittis, inquit, seruum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Nam ex quo Christus homo factus est, et peccatum, quod bellum conflabat, sustulit atque delevit, ac Patri nos reconciliavit, sanctorum status mutatus in pace conquiescit. Hoc enim etiam magnus David prophetarum more praesignificans dicebat, In pace in idipam dormiam et somnum capiam<sup>10</sup>, non id quod aderat per verborum innuens involucra, sed quod circa adventum Christi futurum erat. Ac quasi singulariter ejusmodi spes (pacis), inquam, in Christo dormitionis atque quietis) sanctis per Spiritum ingenerata esset, Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constitui me<sup>11</sup>. At beatus sexenx Simeon jam presentem illum temporis articulum videns, Nunc dimittis, inquit, seruum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, praesentem et instantem indicans promissionem divinam: Quia viderunt, inquit, oculi mei Salutare tuum, quod parasti in conspectu omnium populorum, id est, eam, quae per Christum universo mundo et per soli Israel parata est, saltem. Qui igitur superius dictus est exspectare consolationem Israelis, nunc vero videtur coram omnibus populis salutare Dei praedicare? Quia nunc Israelēm consolatum Iri Spiritu cognovit, cum etiam omnibus populis salutare præparatum fuisset. Vide autem accuratam diligentiam inspirationis divinae. Lumen enim, inquit, ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel: consentanea atque convenientia magni Pauli verbis dicens, ubi post gentes numerat Israelēm. Quando enim, inquit<sup>12</sup>, plenitudo gentium intraverit, tunc etiam universus Israel salvis erit. Quamobrem cum etiam ipse vocacionem gentium præposuisset, in postremam prophetie partem conversionem universi Israelis rejecit: etsi jam reliquie per eos, qui jam ex Iudeis ad gratiam accesserunt, servatae sunt. Considera item mihi sublimium sententiarum propriam ac distinctam eloctionem. Cum enim lumen ad revelationem gentium dixerit, divini salutis revelationem nobis intelligendam præbēt, quippe cum in densissimis tenebris et summa caligine nullum Dei cognitionis splendorem extraneæ gentes haberent. Nam ante adventum Christi gentes in tenebris versabantur, quemadmodum beatus Isaias quoque populo, qui in tenebris sedebat, bonum nuntium apportans, magnum lumen eos visuros dixit<sup>13</sup>. Quoniam autem Israel etsi modice, tamen typica saltem et umbratili lege illuminabatur, de illo quidem loquens verbo luminis abstinuit, sed gloriam eum consecuturum esse vaticinatus est, veterem rem gestam in memoriam reducens, nempe quemadmodum admirabilis illo Moyses olim, quo tempore

<sup>10</sup> Psal. iv, 9. <sup>11</sup> ibid. 10. <sup>12</sup> Rom. xi, 25, 26.

<sup>13</sup> Isa. ix, 2.

cum Deo colloquebatur, splendidam faciem habuit et illuminatam <sup>13</sup> : ita etiam illos ipsos cum divino, quod humanam naturam assuupsit, lumine per fidem congressos et virtute spiritus illuminatos, vetusque velamentum deponentes, et eadem imagine se de gloria in gloriam transformantes, quemadmodum quasi Spiritu Domini Apostolus ait <sup>14</sup>, gloria atque splendore praeditos apparituros esse. Porro quod divinus Simeon dixit, in ruinam et resurrectionem multorum in Israel Dominum possum esse <sup>15</sup>, ostendit ipsa convenientia sententiarum cum iis, que propheta prodiuerunt, unum et eundem Deum atque legislatorem tum in prophetis, tum in Novo Testamento locutum esse. Nam lapidem offendiculi et petram scandali in causa fore ut non confundantur qui in illum credant, propheticus sermo dixit <sup>16</sup>. Igitur ruina quidem est iis, qui propter incredulitatem humilitate carnis illius offenduntur : resurrectio vero iis, qui firmitudinem divinæ dispositionis et adiutoriæ agnoverint. Quin etiam cum dixit fore ut ipsius Deiparæ animam gladius pertrauisset <sup>17</sup>, aperte praedicit eam, quæ fuit in cruce passionem. Nam cum ob ea, quæ ab illa nova atque inaudita conceptione usque ad tempus supplicii divinitus de eo tum dicta tum facta erant, unum quasi perpetuum et individuum corpus, sublimiorem yidelicet ac majestati divinae convenientiorem de eo Deipara haberet opinionem, quasi sectionem quamdam eam perpessam esse existimabimus per ignominiosam illam crucifixionem, etsi resurrectionis miraculum sectionem plena atque perfecta quasi cicatrice obducta sanguit. Sed nec solam quidem illam ejusmodi casui atque affectioni alligatum iri et obnoxiam fore cordibus cogitationes ambiguae, discordantes et illo opinionum Virgo Dei genitrix aliquo modo per senectute exile quiddam loquitur, quod etiam non quidem Evangelium ad verbum memorie prodiit sciscitemur quænam et unde ipsa fuerit, cuiusjus deinde quænam fuerit eorum, quæ dixerit, sententiæ

Alii igitur beatus Lucas: Erat Anna prophetissa, filia Phanuelis, de tribu Aser. Hac etate multum proiecta erat, ac vixerat cum viro suo annos septem a virginitate sua: et haec vidua erat annos, nata circiter octoginta quatuor, quae non discedebat de templo, jejunis et depreciationibus Deum colens noctes atque dies, et haec in ipso hora atque articulo temporis superveniens coram confiebatur gratiasque Deo agebat, et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemtionem in Ierusalem<sup>42</sup>. Quid sibi vult quod tam accuratam ac plenam de hac prophetissa narrationem evangelista instituit atque exponit, ut etiam patris ejus ac tribus, atque earum rerum, quae de nemine propenodum alio memoriae prodata reperiuntur, mentionem faciat? Ac veram quidem hujus rei rationem ipse sanctorum Deus noverit,

ματος. Το είρηκένα· διότι τὸν θεόρρονα Συμεῶνα εἰς πτώσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἱερῷ κείτοις τὸν Κύριον, δείκνυσι τῇ συμβάσει τῶν νομάτων πρὸς τὰ προφητικὰ διαγγέλματα, ἵνα καὶ τὸν αὐτὸν θεότητα καὶ νομοθέτην ἐν ταῖς προφητίαις καὶ τῇ Κατινή Διαθήκῃ λειλανθένα. Τὸν γάρ λίθον τοῦ προστάχματος· καὶ τοῦ σκανδάλου τὴν πέτραν αἰτίαν τοῦ μή κατασχυνθῆσθαι τοὺς ἐπ' αὐτὸν πιστεύοντας, δι προτικὸς διηγέρεται λόγος. Οὐκοῦν πτώσις μὲν ἔστι τοῖς τῷ ταπεινῷ τῆς σαρκὸς ἐξ ἀποτοπίας προσπειλαύοντος ἀνάστασις τοῦ, τοῖς τὸ στέργητον τῆς θελας οἰκονομίας· ἐπιγνωσίν. Ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς θεοτόκου φυχῆς δομφαῖται διελαθῆναι λέγον, σαφῶς τὸ ἐν τῷ σταυρῷ προφητεύει πάθος. Τοῖς γάρ ἐξ αὐτῆς τῆς παραδόξου συλλήφθεις μέχρι τοῦ κατὰ τοῦ πάθους καιροῦ θεοπρεπῶς εἰς αὐτὸν εἰρημένους τε καὶ πεπραγμένους, θνῶτερ μὲν ἀδιέπτυτον σώμα, ὑψηλοτέραν τε καὶ θεοπρεπεστέραν περὶ αὐτοῦ ἔχουσης τῆς θεοτόκου ὑπόληψιν, τομῆν θνῶτερ τινὰ πεπονθένας αὐτῆς νομούμεθα, ἐν τῷ ἀδέεψῃ τῆς σταυρώσεως, εἰ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα συγούλωσιν παντελῆ τῆς τομῆς ἀποιργάσατο. Ἀλλ' οὐδὲ μόνην αὐτὴν τῷ τοπεύτῳ πάθει οὐνοσεῖναι σημαίνει, ἀλλ' ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμῶν ἀμφιβολίας τε καὶ διχονοίας ἀναφαῆται προλέγει· ὡς ἀν ἐν τῷ διαφράγματι τῶν περὶ αὐτοῦ ὑπόληψεων, μή τινα κλόνον σχοῖνή θεομήτωρ Παρθένος. Ἔπειδὴ δὲ ἡ προφητής "Ανα ἐκ τοῦ γῆραως ἀδρανές τι καὶ οὐ λίαν ἔξακουστὸν φθέγγεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὑψηλὸν Εἴλαγγειον αὐτολεῖται τὸ ἐξ αὐτῆς λεύθηται περήγαγε" πρώτον μὲν ἐκ τοῦ εὐαγγελιστοῦ πιθώμεθα, τις τε καὶ πόθεν αὐτὴ καθέστηκε, καὶ ἐπὶ ποιοῖς καὶ πότε τῷ Ἱερῷ ἀφέστηκεν, αὐθίς τε τίνων θεέγει διάνοιαν ἀρευνήσαμεν.

significat, sed futurum etiam prædict, ut ex multis  
ancipites manifestarentur; ne in diversitate de-  
rribaretur. Quoniam autem Anna prophetissa pre-  
admodum clare exaudiri potest, ac ne sublime-  
rit ea quæ dixerit, primum quidem ab evangelista  
et rei gratia et quando in templum supervenerit,  
scrutemur.

Φησὶ τοινὸν δὲ μακάριος Λουκᾶς, ὡς Ἡρά ή προσῆγεις θυγάτηρος Φαρονῆλ ἐκ φυλῆς Ἀστρίου· αὐτῇ προσεβηκυῖα ἐτὸν ἡμέρας πολλαῖς ἔχεσσα μετὰ ἀνδρῶν ἐτῇ ἐπτὰ ἀπὸ τῆς παρθενίας αὐτῆς· αὐτῇ κχρόνῳ ὡς ἐτῶν ὄρθροικοτα τεσσάρων· **D**η τὸν ἀγίστατον ἀπὸ τοῦ Ιεροῦ, γηρτεῖαις καὶ δεήσεοι λατρεύοντα τύκτα καὶ μήκρα καὶ αἰτηταί τῇ ὄρῳ ἐπιστάσατο, ἀθναμαλογείστο τῷ Θεῷ καὶ ἐλάσσον περὶ αὐτοῦ πάντοις προσεδεχεμένοις λιτηρωσιν ἐτὸν Ιερουσαλήμ. Τίς δὲ λόγος τοῦ τοιωτέρου ἀκριβῆ τὴν περὶ τῆς προφῆτιδος ταῦτης τὸν εὐαγγελιστὴν ποιήσασθαι τὴν ἀργήσαν, ὃντας καὶ τὸν ταῦτης πατέρα, καὶ τὴν φυλὴν ἐπιμνήσας ποιήσασθαι, καὶ διπερ ἐπὶ οὐδενὶ ἔτερῳ σχεδὸν Ιστοριμένον εἴρηται; Τὸν μὲν περὶ τούτου ἀκριβῆ λόγον μόνον δὲν εἰδεῖς αὐτὸς δὲ τῶν ἀγίων Θεός, καὶ οἱ τῇ αὐτοῦ ἐπιτινῶις

<sup>40</sup> Exod. xxxiv, 29, 30. <sup>41</sup> II Cor. vii, 18. 6, 8. <sup>42</sup> Luke ii, 55. <sup>43</sup> ibid. 36, 38.

432 Luc. II. 3

<sup>41</sup> *Luc. II, 34.* <sup>42</sup> *Isa. xlix, 6; xxviii, 16; I Petr. II,*

Πνεύματι λαλεῖν κατά τὸν θεόν Ἀπόστολον δεδιδεῖται γάρ τοι μυστηρία· κατά δὲ τὸ ήμερον ἐφικτόν, καὶ ἀτέρας κατ' ἐκεῖνον καιρῷ τῇ μακάριῃ ταύτῃ συνωνύμους ὑπάρχειν φαμέν, καὶ τῶν αὐτῶν ἐκείνη ἔγενθαι λεπόν σπουδασμάτων, τοῖς ἐν νηστείαις καὶ προσευχαῖς προταρτερεῖν. Πρὸς οὖν τὸ εὐκρινές εἶναι τὸ ταύτης πρόσωπον, τῇ τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἐπιμήνεις καὶ τῆς φυλῆς τὸ ίδιον προσεγράφατο· μεγάλοις δὲ αὐτὴν ἔγκωμίας ἐστέφατο, καὶ πάντως τὸ παρά τοῖς ἀκούσοντις ἀξίωστον ἔγοναν, οἷς καὶ περὶ τοῦ Κυρίου δελέγετο. Ἀλλ' ἐπειδὴ, ὡς εἰρηται, τὸ τοῦ λόγου διηγημένον καὶ μεγαλώφων ὑπὸ τοῦ γῆρας ἀφήρεται, πλησιανώτης ὀντεπ τοῦ στόματος τὸ οὖς τῆς ἐννοίας ἐνθέμενον διὰ τῆς παρούσης ὑπόθεσεως ἐρεύνης, ἰδωμεν τέ καὶ αὐτὴ διελέγετο τοῖς τῇ λύτρωσιν προσδεχόμενοι ἐν Ἱερουσαλήμ. Κατὰ γάρ τὸ τῆς ἐννοίας ἀκόλουθον ἐκ τῶν προφητικῶν λόγων, τὴν περὶ τοῦ Κυρίου ἐποιεῖτο διάλεξιν· ἐπειδὴ καὶ οὗτοι, πρὸς οὓς ταῦτα λαλεῖν αἰτήθη τὸ Εὐαγγελίον ἐργασεν, πάντως ἐκ τῶν ἐν τοῖς προφήταις ἐκφρασμένων θελαν χρησμῶν προσδέχεσθαι λύτρωσιν μεμαθήκασιν. Πάντως αὐτὴν πρόγραμμα εἰς ὑπογραφὴν τοῦ μυστηρίου ὁ τοῦ μεγάλου Ἡσαΐου λόγος καθέστηκε· *Παιδὸς ἐγενέτην ἡμῖν*· οὐδὲς καὶ ἀδέσποτη ἡμῖν· ὅτι δοχὴν ἐγενέτην ἐπειδὸν τοῦ δικαιού αὐτοῦ, καὶ διτικαίειται τὸ δρόμον αὐτοῦ μεγάλης θυντῆς Ἀγγελος. Καὶ μήν, Φωβίσσου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἡκεὶ γάρ σου τὸ δῶρος, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐστι σὲ ἀνατέλλειν. Καὶ δαυΐδος μάγιας παρήγετο· *Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήρητον*, δικαιουσήν καὶ εἰρήνη κατεζήλλεσαν· καὶ, *Ἐλδος πάντα τὰ πέρατα τῆς τῆς τὸ δια σωτηρίου τοῦ θεοῦ ἡμῶν*. Καὶ ἐνεικτικῶς εἰς αὐτὸν· *Πρὸ τοῦ ἡλίου θιαγένεται τὸ δρόμον αὐτοῦ*, καὶ ἐρευλογηθήσονται ἐπειδὴ πάσαι αἱ φυλαὶ τῆς τῆς. Πάντα τὰ δὴν μακαρίωντας αὐτὴν, καὶ δουλεύσοντας αὐτῷ καὶ προσκυνήσοντας αὐτῷ· καὶ δὲ· *Ἐγνώραψεν Κύριος τὸ δια σωτηρίου αὐτοῦ τοὺς οὐλοὺς Ἰσραήλ*. Αὐθίς τε ἡ τιμὰ καὶ ἀγγελοτερής τοῦ σωτοροῦ Μαλαχίου φωνῇ· *Ἴδος ἐγώ ἀποστελῶ τὸν ἀγγελόν μου, καὶ ἐτομάσει δόδρον πρὸ προσώπου σου*· καὶ ἐξιλφῆς ἡκεὶ εἰς τὸν ρωτὸν αὐτοῦ Κύριος, καὶ ὁ δηγελος τῆς διαθήκης, διὰ ὑμεῖς θέλετε.

A Et qui ejus inspiratione et instinctu Spiritus ejus mysteria loqui, ut divinus inquit Apostolus<sup>44</sup>, edociti sunt: quatenus autem nos conjectura assequi potuimus, etiam alias in illo tempore dicimus ejusdem cum beata hac nominis fuisse, quae etiam eisdem, quibus illa, sacris studiis, ut in jejuniis et orationibus assidue perseverarent, dedita et addicita essent. Ut igitur certa esset et ab aliis discerni facile posset hujus persona, patris ejus mentioni etiam propriam illius tribum ascripuit: ac magnis laudibus, quae prorsus etiam apud auditores, iis que de Domino quoque dicebat, vim fiduciæ facienda haberent, eam cumulat et ornat. Sed quoniam, ut dictum est, senectus orationi vocis claritudinem et resonantiam admetit, propius ejus B quasi ori mentis aurem admoventes, per eam quæ praesenti inheret et insita est argumento, scrutinio, videamus quidnam etiam hæc diceret iis, qui Jerosolymis expectabant redemtionem. Nam, prout consentaneum ac par est cogitare, ex scriptis prophetarum de Domino verba faciebat: quoniam et illi, ad quos hæc eam loqui Evangelium dixit, prorsus ex divinis oraculis quæ exstant in prophetis, didiciterat redemptionem expectare. Prorsus ad describendum mysterium in promptu habuit magni Isaïa verba: *Puer natus est nobis, filius etiam datus est nobis, cuius imperium fuit super humerum ejus, et vocatur nomen ejus, magni consilii Nuntius*<sup>45</sup>. Additum his: *Illuminare, illuminare, Jerusalem: venit enim lumen tuum: et gloria Domini super te exorta est*<sup>46</sup>. Etiam magius David producebatur: *Misericordia et veritas sibi obviam venerunt, justitia et pax sese mutuo osculata sunt*<sup>47</sup>; et, *Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri*<sup>48</sup>. Ac indicative de eo: *Aute solem, inquit, permanes nomen ejus, ac benedicuntur in eo omnes tribus terra*. Omnes gentes beatum eum dicent, et servient ei, et adorabunt eum<sup>49</sup>; et, *Notum fecit Dominus salutare suum filiis Israel*<sup>50</sup>. Præterea pretiosa et angelica sapientis Malachie vox profrebatur: *Ecce ego mittam nuntium meum, et parabit viam ante faciem tuam, et repente veniet in templum suum Dominus, et nuntius testamenti quem vos vultis*<sup>51</sup>.

C Καὶ ἔλλοις διλοθεν προφητικῶν λογίῶν μυστικοῖς ἀνθεῖται τὸ θεολόγον καὶ μαχάριον στέρος ἐπλέξατο, ἀσθενεῖ μὲν ἔτι καὶ ὑποτρόπημα χειρί, ὡς δὴ προσθηκούσα ἐν τοῖς ἀκούσοντις ἡ τῶν ὑψηλῶν περὶ τοῦ Κυρίου νοημάτων ἀφήγησε, ὅτα καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν σημειῶν ἐπίδειξιν καὶ τῶν ἐνθέλων μυστηρίων ἀνακήρυξεν δὲ τῶν τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ὑπεραρπάν ταμίας Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ ἔλεγε μαθηταῖς· *Πολλὰ ἔγινεν δικαιοσύναι, δὲλλ' οὐ δύνασθε βαστάσαι δρει*. Οὐμάς εἰ καὶ ἀμυνθῶς ἡ γηραλέα καὶ προφῆτις τὸν περὶ τοῦ Κυρίου ἐποιήσατο λόγον, ὡς τοῦ νόμου

<sup>44</sup> 1 Cor. xii, 2. <sup>45</sup> Isa. ix, 6. <sup>46</sup> Isa. ix, 1. <sup>47</sup> Psal. lxxxiv, 11. <sup>48</sup> Psal. xcvi, 3. <sup>49</sup> Psal. lxxi, 17, 11. <sup>50</sup> Psal. xcvi, 2, 3. <sup>51</sup> Malach. iii, 8. <sup>52</sup> Joan. xvi, 12.

illa et prophetissa de Domino verba fecit, utpote  
legis sustinens personam, quæ inveterata senioque  
confecta, ac prope ad interitum redacta Novo  
Testamento cessit: verumtamen non inutilis in-  
telligentibus auditoribus ejus sermocinatio fuit,  
quemadmodum nec ea, quæ a Lege per umbras et  
enigmata verborumque involucra flebat, magni  
mysterii præsignificatio. Venite igitur, vos quoque  
patres et fratres spirituales, qui dies festos cele-  
brae et epulare didicistis in novitate spiritus et  
non per litteræ vetustatem, qui in azymis since-  
ritatis et veritatis pretiosum et vivificum Pascha  
victime Christi celebrare debetis: qui divina re-  
generatione sacri baptismatis veterem hominem,  
qui juxta concupiscentias fraudulentas corrumpe-  
batur, deposuistis, et novum, qui renovatur ad  
agnotiōne juxta imaginem Creatoris, induistis,  
*Venite exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari*  
*nostro. Dicamus illud, Quam terribilia opera tua, Domine, et si in multiudine potentia tua inimici*  
*tui frustrati sunt, sponte sua ad divinum tuum*  
*lumen, quod mundo apparuit, oculos claudentes.*  
*Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in*  
*psalmis jubilemus, ei. Offeramus semper Deo hostiam*  
*laudationis, hoc est, fructum labiorum confiten-  
tiæ nomini ejus, nec obliviscamur beneficij ejus*  
*atque communicationis: talibus enim victimis Deus*  
*delectatur atque placatur<sup>11</sup>, ut sordes peccati*  
*ablinamus, et renovabitur sicut aquila juvenus*  
*nosta spiritualis: quemadmodum etiam beati senis*  
*Simeonis, ut nos quoque pacifice gaudioque per-  
fusi atque hilariter cum bona fiducia ac spe salu-  
tis ad exitum vitæ curramus, et non cum pudore*  
*et metu, et quodam modo nolentes et invitati ad*  
*exitum vitæ contendamus: quemadmodum qui*  
*male sibi consci sunt, ægre ac molesto regis ad-  
ventum ferunt. Imitemur beatæ Annae in jejuniis*  
*atque orationibus continuum studium atque perpe-  
tuam diligentiam, ne muliere deteriores esse vi-  
deamur, sub umbra Legis præsertim vivente, ubi*  
*talibus virtutibus clarorum hominum rara sunt*  
*exempla. Verum nos qui lumine gratiae illustra-  
muri, qui vera et manifesta spe nitimur et adjuva-  
muri, qui viribus Spiritus confirmamur, ne disces-  
damus a sacris doctrinis, ex quibus salutaris D*  
*habitus animis innasci consuevit: quemadmodum illas*  
*quoque memorie proditum est a templo non*  
*discessisse, ne cogitationes nostras circumvagari*  
*et a timore Dei aberrare sinamus, sed ex ipso et*  
*per ipsum carnes nostras ac sensus nostros,*  
*quemadmodum optat ille Propheta<sup>12</sup>, configamus.*  
*Audiamus magnum Paulum docentem: *Conjungi**

Α έχουσα πρόσωπον, διπερ πιλαιωθέν τε καὶ γηράσαν  
καὶ ἔγγυς ἀφανισμοῦ γεγονός, τῇ Κανῆ Ἀιαθήη  
παρεγώρησεν ἀλλ' οὐν οὐκ ἀσυντελῆς ἡ παρ' αὐτῆς  
διάλεξις τοῖς συνετοῖς ἀκροταταῖς γέγονεν, διπερ οὐλλ  
ἡ παρὰ τοῦ νόμου ἐν σκιαῖς καὶ αἰνίγμασι τοῦ με-  
γάλου μυστηρίου προαναφέντης. Δεῦτε οὖν καὶ  
ὑμεῖς, Πάτερες καὶ ἀδελφοί πνευματικοί, οἱ ἑρτά-  
ζειν δεδιδαγμένοι ἐν καυντήσι πνεύματος, καὶ οὐ πα-  
λαιότητι γράμματος, οἱ ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ  
ἀληθείας τὸ τίμιον καὶ ἴωσιον Πάσχα τῆς θυσίας  
Χριστοῦ ἑρτάζειν ὀφελοντες· οἱ τῇ θεῖᾳ ἀναγεννή-  
τοι ἀγίου βαπτίσματος τὸν παταλὸν δινθρωπον  
ἀποθέμενοι, τὸν κατὰ τὰς ἀπειθμίας τῆς ἀπάτης  
ψευδέμενον, καὶ τὸν ιτεον ἐνδυσμένον, τὸν ἀνακα-  
νούμενον εἰς ἐπέγνωσιν κατ' εἰλικρίνα τοῦ κτίσαντος·  
Δεῦτε, ἀγαλλιασάμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλλαζόμετε  
τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι τὴν ημῶν. Εἰπωμεν το, Ός φοβερά  
τὰ δραγα σου, Κύριε! εἰ καὶ οὐ τῷ πλήθει τῆς δυνά-  
μεων σου οἱ ἔχοντο σου ἀκεύσαντο, ἐκουσίων πρὸς τὸ  
φανέν τῷ κύρουσι θεόν σου φωτοῖς ὀφθαλμοὺς ἀπο-  
μάσαντες. Προσθέσαμεν δὲ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν  
ἀξομολογήσας, καὶ ἐν γάλιοις ἀλλαζόμετε αὐτῷ.  
Ἀνενέγκουμεν θυσίαν αἵνεσσιν διαπαντὸς τῷ Θεῷ,  
τουτέστι καρπὸν κειλέων δομολογούντων τῷ δύναματι  
αὐτοῦ, τῆς τε εὐποιείς καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλαθώ-  
μεθα· τοιαύτας γάρ θυσίας εἰωρεστεῖται ὁ Θεὸς  
Ἴνα τὸν δύπον τῆς ἀμπαρίας ἀπονιώθειν, καὶ  
ἀνακαινισθεῖται ὡς ἀετόν ἡ πνευματικὴ ἥμῶν νεδ-  
της· καθάπερ καὶ τοῦ μακαρίου πρεσβύτορος Συμεω-  
νος, Ἰη καὶ ἡμεῖς εἰργανώς τε καὶ παριγαρίς ἐν  
ἀγαθῇ πεποιθήσας καὶ σωτηρίῳ ἀλπίδι πρὸς τὴν τοῦ  
βίου ἑδονὸν δράμαμεν, καὶ μὴ μετ' αἰσχύνης καὶ  
δύσις τὸν παρόντα βίον ὑπεξίλαμεν, καὶ τρόπον τινὰ  
μὴ βουλόμενοι, καθάπερ οἱ πονηρὰ ξαύτοις συνεγκρι-  
θέτες, ἀηδῆ τε καὶ κατεστυγημένη τὸν βασιλέως  
τὴν ἐπιστασίαν ἔχουσι. Μιμηθέμεθα τῆς μακαρίας  
Ἄννης τὸ ἐν νηροτάσις τε καὶ προσευχαῖς σύντονον  
καὶ ἀνένδοτον μὴ γυναικὶς χείρους φανεῖμεν, καὶ  
ταῦτα ὑπὸ τῆς σκιάν πολιτευμάντης τοῦ νόμου, Ἐνθα  
τὸ δὲ τούτοις εὐδόκιμοις σπάνιον. Ἀλλ' ἡμεῖς τῷ φωτὶ  
καταλαμπόμενοι τῆς χάροπτος, καὶ τῷ τραῦψ τε καὶ  
ἐκτυπωτέρῳ τῆς ἀλπίδος βορθύουμενοι, καὶ τῷ κράτει  
τοῦ Πνεύματος δυναμούμενοι, μὴ χωρισθῶμεν τῶν  
ιερῶν διδαγμάτων, ἐξ ὧν ἡ σωτηρίος ξεῖ ταῖς φυ-  
γαῖς ἐντίκτεσθαι εἰωθεν· καθάπερ κάκεινη ἀγκύρι-  
στος εἶναι τὸν ιεροῦ μεμαρτύρηται, μὴ περιπλακώ-  
μεθα τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τοῦ θεοῦ φέδου, ἀλλ' ἐξ  
αὐτοῦ τε καὶ ἀντὸν τὰς σάρκας ἥμων καὶ τὰ νοή-  
ματα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου εὐχὴν, κοθηλώσωμεν.  
Ἀκούσωμεν τοῦ μεγάλου Παύλου δεδάκοντος· Ἡρμο-  
σόμην ὑμᾶς ἐντὸν ἀνδρὶ παρέβερος ἀγήτηρ καραστη-  
σαι τῷ Χριστῷ, καὶ μὴ τὰς πρὸς αὐτὸν συνθήκας ἀθε-  
τήσωμεν δεῖ τῆς πρὸς τὸν φόρον τῆς Καῆς ἥμων·  
ἐπιμίξας ἐκ τοῦ ποιεὶν τὰ ἐκείνους θελήματα· καὶ  
τούτῳ μημούμενοι τῆς προφήτειος στὸν τρόπον τε καὶ  
μονοζυγον· ἀλλὰ κατὰ τὸ πρόχειρον μὴ ἀποτειρθεῖτε  
τῆς μημήσεως, διστονογαμίας ἐλύθητε, καὶ εἰ δυνα-

<sup>44</sup> Heb. xiii, 16. <sup>45</sup> Psal. cxviii, 120. <sup>47</sup> II Cor. vii, 2.

τέον, πρός δεύτερον γάρον μή θλίθεται. Ούτων τὰ μακαρώτερον έστεναι Παιδός υμάς περὶ τούτου διαβεβαιοῦται. Προσαγάγωμεν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὸ δικαίωμα θυσιαστήριον ὡς ἕνεργος τρυγούμενοι τὴν φυγῆν καὶ τοῦ σώματος καθαρίστηται· ἢ ἂς δύο νεασσούς πετιστέρων τὸ προνοεῖσθαι καλά, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον Διθρύπων, ἵνα πάντα καὶ ἡμεῖς πνευματικῶς κατὰ τὸν θεον τόμον τελέσαντες, ἐν σοφίᾳ τε καὶ χάριτι προκόπτοντες, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ φύλαντες, καὶ τὸν ἐνωνθρώπων τελεούμενον, καὶ Πνεύματος ἀγίου γνώμενον ἐνδιάλεκτημα, ὑποστρέψαμεν εἰς τὴν θάρσην τῆς ἡμῶν τὴν ἀληθινήν, τὴν ἀπορράμνον Ἱερουσαλήμ, ἐν ἣ καταξιωθείμεν τῇ μακαρίᾳ καὶ διηγεκοῦ ἀφρόσυνῃς τε καὶ βασιλείας ἀπολαύειν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃ δέξα καὶ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰώνας τῶν αἰώνων. Αὐτὸν.

gni efficiantur, qui beata atque perpetua lœtitia  
minum nostrum, cui gloria et imperium, cum lœ-  
cula saeculorum. Amen.

**A** castitatem et nuplias unicas et singulares ; sed juxta sententiam verborum, quae se prima acie offert, ne deseratis imitationem prophetissæ, qui cuncte a singularibus nupliis soluti et liberati estis ; ac si fieri potest, ad secundas nuplias ne transeat. Nam ita melius vobiscum iri beatus Paulus, quod sed hoc attinet negotium, confirmat. Offeramus etiam nos ad superum altare tanquam par turturum, animi et corporis puritatem : aut tanquam duos pullos columbarum, provisionem bonarum aut honestarum rerum, non solum coram Domino, verum etiam coram hominibus, ut etiam nos omnibus, que lex divina prescribit, spiritualliter defuncti et sapientia ac gratia proficientes, et ad mensuram plenæ atatis Christi pervenientes, et interno homine perfecti, et Spiritus sancti domicilium evadentes, revertamur in patriam nostram veram, coelestem Jerosolymam, in qua dimicemus et regno fruamur per Christum Iesum Do-

Fatre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in se-

## VARIORUM NOTÆ.

## IN LIBRUM

## DE PERFECTA CHRISTIANI FORMA.

Prodiit in lucem hic liber Latinitate donatus a C  
Petro Francisco Zino, Veronensi canonico, Veneitiae  
anno Christi 1570, et post decennium ibidem a Ma-  
ximo Margunio episcopo Cytherensi, una cum al-  
terius tractatu ad Harmonium De nomine Christiano,  
et Epistola ad Letoium, quasi tum primum edetur  
Graeco in Latinum conversus est apud Lorium de  
Loriis, an. 1585. Secuta denum est Graeca editio  
Lugduno-Batava Raphelengii, an. 1593, cuius in  
pag. 179 legitur τὰ τῆς ἀρχαίου μεγαλούσητος  
τῆς, quorum loco scripsimus en. 254 D bujus  
editionis, et majestatis illius quae explicari nequit,  
non ut Zinus ediderat, et beatitudinis illius,  
quod fortasse legisset τὸν ἀρχαίον τὸν Μαρ-  
gunitum quoque, tantum inestipit illius beatitudinis  
nobis ostendentia: sed verior lectio videtur excusi  
codicis Graeci, τῆς μεγαλούσητος, et paulo ante  
μεγαλούσην voce utitur. At paucis interjectis  
ideu Margunius nobiscum vertit, ut ex historiis  
edicti seimus, non ut Zinus, ut ex literarum mo-  
numentis: inquit enim quod I Reg. x. 1, Sauli dic-  
tum est a Samuele: *Uxit in Dominum super her-  
reditatem suam in principem.* Postremo adjectimus  
et Graeco, sed ex vita testim. habeamus, quod ne-  
que in Zini, neque in Margunii editione reperi-  
tur.

*Col. 255 C. Materia. Addimus inanimata, ut  
Græcus liber, &  $\delta\gamma\upsilon\omega$ , et M $\ddot{\alpha}$ rg $\ddot{\alpha}$ n., animæ expertem,  
et paulo post, quod vero ad imitationem naturæ ipsa  
non capi: neque enim verterat Zinus illud  $\pi\varphi\delta\zeta$   
μητρον, hoc est, ad quorum imitationem minime  
potest natura nostra perinxere.*

Col. 258 A. *In vituli. Zinus, in bestia capite, quasi eset ὄντος, at Marg. in vituli cap. et qualiter Minotaurum fingunt, sed illud γράψω: fortasse apius reddeunt utrobiisque, fingunt. Sic Virgil. Eaudi xxxviii, 8, idolatriæ facti sunt conflato vitulo. De Minotauro Virgiliius in Aeneid.:*

... *Mixtumque genus prolesque biformis*  
*Minotaurus inest.*

*Ibid. B. Quam si hostis. Immutavimus verba interprois, quam si cum adversus hostilem aciem pugnandum sit, tu te ipse concidas. Postea Margonium conpperimus scrissipane, nihil alind est quam in imici ordinem ipsum ad seipsum dicindi. Sequentem quoque periodum eundem in sensum nobiscum restitut.*

*Col. 299 A. Quem series. Antea erat, quem ipsa memoria suggerit, quasi scriptum esset μνήσις vel μνήμη pro ἀπαρθίμηταις. Margunius quoque sic verit, principium eorum que memoriter tenemus, ordo. Citavit antea ex Apostolo, Christum esse Dei virtutem et sapientiam, 1 Cor. 1, 24; singula nunc exentit.*

Col. 262 A. *Si per eam pacem.* Hoc membrum adjectum est e Graeco *Lugdunoensi*, quod cum abesset ab utriusque interpretis textu, sententiam plane truncum et obscuram reddiebat. Locus est *Ephes.* 1, 14 et 16.

*Ibid. In uno homine.* Addebat interpres, ad reconciliationem bonorum, non eos ridelices tantum, etc., quasi legisset κανόνα ἀνθρώπου εἰς καταλλαγὰς ἀγαθῶν, omissois intermedii. Marginum quo-

que mutilo codice usum esse constat ex his verbis : *in unum novum hominem in reconciliationem adducens non modo eos.*

*Ibid.* B. *Huc enim pacis.* Zinus scripsit, *Dis-sidentem enim concordia pacis terminus est.* At hoc quidem est ab auctoris mente dissidere. Margunius vero, *pocis enim definitio, eorum qua distans est consonantia : alibi dicitur.* *Διάτητης πρὸς τὸ δρόψιλον συνδέεσθαι,* oral. VII De beatitudinib. Tale quid et de pace perturbationum Hieronymus in cap. v ad Galat. : *Tunc pax Christi, hoc est hæreditas nostra nobiscum est, si tranquilla mens nullis passionibus perturbetur.* Paulo post adjecimus, non verbis, sed vita nostra actionibus, e Greco, quod ad-ditamentum et Margunius ut legimus agnoscit : *si opere, non autem verbis ipsam sanctificationis vim in vita confiteanur.* Ita Christus, Matth. v, 10, *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra.*

*Col. 266 A. Naturalem.* Adjecimus hanc vocem ut τὸ συμφέρει exprimeremus, quod non quamvis unionem sonat, licet aliud nihil dixerit Marg., *splendore quidem conjunctionem ipsam ostendens : nisi malis hic scribere, natura conjunctionem.* Sic Athanasius ex dictione τοῦ ἀπαγάγματος, splen-doris argumentum orat. 4 contra Arian. p. 299, Edit. Comelin. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος οὐ βουλήσεις, ἀλλ' αὐτῆς τῆς οὐσίας τῆς πατρίκης ἡσού ἀπαγάγματα καὶ χαρακτῆρα τὸν Κύρων κηρύσσει. *Siquidem Apostolus non voluntatis, sed ipsius paterna substantia proprium splendorem et figuram Filium predicat, et orat. 2, Filium esse Patri coeterum hinc probat, pag. 144.*

*Ibid. B. Declareat pulchritudinem.* Videtur scriptum offendisse interpres, διὸ τὴν ὠράστητα τοῦ Μογγενοῦς ἐπαγγέλλεται. Graeca verba excusi Lugd. Bat. hoc sonant, *quod non pulchritudinem Unigeniti delectetur : sed verior prior illa censembitur, si cum iis que sequuntur ista conferantur, et cum Margunii editione, informe enim deformevit nullum est, quod Unigeniti pulchritudinem non politaverit.*

*Col. 267 B. Atque in memorata.* Male confundere videbatur interpres que dicuntur hic de Verbo Dei, cum iis que de sacramento corporis Christi : *Atque in hac quidem significacione omnibus, ut ejus participes sint, facultas datur : ipsa enim talis alimenti et potionis communicatio fit ac ripieutum cibus et potus.* Debet membrum illud in autographo interpres ἐπὶ δὲ τῆς ἑτέρας ἔννοιας, non item in eo quo Venitus est usus Margunius, quem postea correctioni nostrae vidimus suffragari.

*Col. 274 C. Per Filium enim.* Expressimus ad verbum Graecam editionem Raphelengii : nam Zinus scripsit : *Hæc enim dum cernuntur in membris, ea capiti cognata esse, eique naturali necessitudine testificantur coherere.* Nacti tamen postea Margunii versionem que sic habet : *Nam per hoc quod hæc in membris ostendantur, coherentiam ipsa ad caput habere declarantur : suspicantur eum legisse, atque corrigendum hic esse in Graecis, διὰ γὰρ τοῦ ταῦτα καὶ τὰ τοιάτια τὸν μέλει δείχνουσθαι τῷ συμφέροντι.* *nam enim hæc talia in membris ostenduntur, ea naturali conjunctione cum capite coherere comprobantur.* Adjecimus verba Vulgate Lat. Ephes. iv, 16, quoniam Graeci textus Apostoli verba Nyssenian usurpat.

*Ibid. D. Uipto que.* Horum loco ediderat interpres, quarum improbitas ex predictis verbis, que nihil pro illis faciunt, statuunt dogmatis occasionem accepit : *deinde que nobis, etc.* Abutebantur quidem hoc loco heretici, et ex illo argumentebantur, non tamen hoc quasi fundamento errorum suum nisi contendeant, ut constat ex Athanasio lib. iii Contra Arianos, p. 235 : *Οἱ δυσσεβεῖς περιέρχονται λέγοντες, οἱ πρωτότοκοι τούτοις κτίσθαι, δηλοῦσι καὶ αὐτὸς εἰς ἑστὶ τῆς κτίσεως.* *Impii circumvent dicensque, Si primogenitus est omnis creaturæ, certum*

*est eum unum esse ex creaturis.* Sed respondet cum vocatum primogenitum in multis fratribus, διὰ τὴν διαιρετητα τῆς σαρκός, *οὐ similitudinem carnis, εἰ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς συγγένεαν, οὐ cognationem carnis nostræ : primogenitum vero ex mortuis, διὰ τὸ εἰ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν εἶναι τὴν τοῦ νεκρῶν ἀνάστασιν, εἰ quod per eum fiat resurrectio mortuorum.* Non enim est Graece μετά αὐτοῦ, cum eo, ut videtur legisse Nannius interpres : *nam et ita primogenitus dicitur filius unus, quia post illum aliis nascuntur, et quoniam, ut ait Nyssenus, ἀπάρχῃ γενέμενος τῶν κεχωμένων, τὸ διοτοπεῖον σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν.* Margunius hic ab auctoris mente aberravit, aut vitiioso libro usus est : ac si eorum malitia malam ex predictis defensionem, sed dogmatis traditionem habeat.

*Col. 275 C. Quoniam igitur.* Sonat hoc quidem τὸ παρέλθει quod scripsiter Zinus, nimirum progre-di vel ingredi : *Vetus creatura ingressa est per peccatum, et iniurias redditia necessario perditorum subiit viam νέας φύσεως creatura : sed hic item valet quod πρετεριειν vel perire, ut Matth. xxiv, 55, Οὐ πάντες καὶ οὐ παρελύσονται.* *Cælum et terra transibunt : sunt enim hæc petitæ ex II Cor. v, 17, τὰ ἀρχαὶ παρῆλθεν, οἴον γέγονται καὶ τὰ πάντα.* As-sentitur nostra emendationi Margunius : tantum in eo dissidet, quod legisse videtur τῆς κατιῆς ζωῆς ἡ κτίση, νέα φύση creatura. Paulus post ubi de Ruben agit, per signum intellige τὸν χαρακτῆρα, figuram, speciem oris ac vultus. Utitur etiam exemplo Ruben Athanasius loco citato.

*Col. 278 D. Redemptio.* Addidimus hanc vocem e Greco, et ex I ad Corinth. 1, 30, καὶ ἀγιασμὸς, καὶ ἀπολύτωσις. In sequenti periodo longo discesserat ab auctoris sententia Zinus : sed ne pereant si qua diversa fortasse lectionis in ejus verbis lateant vestigia, proferentur. *Qui enim nobis ad resurrectionem adiutum patefecit, et ob id primicie dormientium factus est, ut nos omnes resurgeremus in ictu oculi, in noctissima tuba, idem omnibus tam a se stantibus, quam morte mortuatis exhibuit.* Non animadverbit phrasim esse Petri apostoli Act. II, 24 : *Ἄστρα τὰς οὐσίας τοῦ θανάτου, καθότι οὐδὲν ἦν δυνατὸν χρεῖσθαι αὐτῷ οὐτὸν ποτέ.* *Solutis doloribus mortis, justi quod impossibile erat teneri illum ab eo.* Margunius, qui verbi, initatio dormientium, et in iis qui a morte dominabantur, dum a Vulgata verbis abstinet, digitum ad fontem locutionis non intendit.

*Ibid. C. Cum primogenito.* Legit fortasse Zinus, τὴν πρὸ τὸ πρωτότοκον ἀγνοεῖται, affinitatem cum exemplari. At primogenitus mortuorum hic intelligi-*gitur Christus, ut antea de Ruben dixit, τὴν πρὸς αὐτὸν συγγένεαν, et τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγνοεῖται.* Re-stitutum etiam sequentis periodi sensum perturbauit et imperfectum apud utruque interpretem : nam et Margunius scripsit, *cognitionem ad exemplar deneget.* *Mediator vero Dei et hominum, qui per se Deo conjugii quodcumque conjunctione dicitur dignum fuerit, etc.*

*Ibid. D. Per Mariam.* Emendavimus corruptam lectionem διὰ τῆς παρτυρίας, et suffragatur Margunii codex, atque ipsa evangelica historia : dictum enim est hoc Magdalene Marie, Joan. xii, 47.

*Col. 279 A. Inter Patrem et abdicator.* Fodius hunc locum insederat error ex utriusque interpretis os-citania, qui vel ex comparatione ipsius cum pro-xime sequenti poterat in vana reduci, et et quantumvis corruptam lectionem corrigere. Zinus, *inter Patrem et præcones suos* : *aliqui non dixit μετὰ εἰρήνην, sed μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀποκτητῶν.* Margunius, *inter Patrem suosque prædicatores.* Et tamen paulo post καὶ προσδέχεται τοὺς ἀποκτητούς εἰς εἰρήνην, uterque recte interpretatione est, eos qui abdicatori reiectique fuerant, in ad-*optionem aciperet.* *Αποκτητοῖς dicuntur filii qui ob delicta domo paterna sunt electi.* Clemens Ale-

χανδρί. lib. in Strom., ἀποχρήστους εἶναι τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, διὸν οὐκ ἐγγράφους τοὺς φορτητὰς παρακενάοντας· ut a regno Dei abdicentur, non autem ut inscribantur, qui ad eos ventitant, effi-

cientes. Paulo post substitutum verba Vulgata Lat., ut facilius verba Davidis usurpari lector observet ex psalmo LVII, 4.

## IN LIBRUM DE VIRGINITATE.

Prodiit in lucem hic liber a Petro Galesinio Latitudo donatus Romae ann. Christi 1565, una cum ejusdem auctoris concessionibus quinque de Oratione Dominica, et octo de Beata vita. Secuta est Graeco-Latina editio Joan. Livineii Candensia an. 1574 apud Plantinum Notis illustrata ex duorum ms. codicium sive, Vaticano uno, altero quem a Bircmanno Colonensi typographo habuerat, et fragmentum tantum continuit, a quo aberant quinque prima capita, ut a manuscripto doctissimi professoris regii Federici Morelli, ejus auctoritate nunc Vaticani, nunc Bremannici lectiones confirmabimus, et quae in utraque desiderantur editione restituimus. In haec deum Notarum istarum recognitione, qua omnibus Nyssenioribus Graeco et Latine excusis adjungi- tur, Regii codicis auctoritate, qua varias lectiones, qua conjecturas et emendationes corroborabimus.

Col. 318 A. *Permūta enim.* Annotat in hunc locum doctissimus Livineius se nondum in B. Paulo haec reperisse, nec, quid de eo censendum sit, certe posse dicere: me vero admonuit adverbium ἀπειστάσως, quo paulo post uitio auctor noster, alludere illum ad illud 1 Cor. vii, 35: ἀλλὰ πρὸς τὸ ἔσχυρον κατὰ ἐπιρρέσεον τῷ Κυρῷ ἀπειστάσως, que verba sic vertit Hieronymus lib. in Adversus Joynianum: *Sed ut ad id quod honestum est et intente facit servire Domino, absque ulla distractio- neme vos adhortor.* Certe in toto indice Graeco Novi Testamenti, quod Concordantias vocant, non reperi- rit vox περιστασάρ. Illud igitur ἀπειστάσως, quod vulgata Latina sine impedimento, Hieronymus sine distractio- rediit, unde περιστασῶν distractio- nem videtur ad verbum interpretatus fuisse, ut Ecclesiastes 1, 15: *Oti περιστασῶν πονηρὸν ἔλοκεν ὁ Θεός. Quoniam distractioνem malam dedit Deus,* quod ut idem in Commentario notat, distractio- nem Latinis antiquis interpres vertit, eu quod in variis sollicitudines mens homini distenta lanietur. Sym- machus ἀσχολία, occupationem transtulit, ut et ipse Hieronymus in Hebreo.

*Ibid.* Ἀποεμπύραι. Castigat hunc locum Livineius scribique ἀποεμπύνεται ἐκεῖνο, atque interpretatur, nisi id prius amplifices. Confirmat ejus emendationem Regius codex, in quo legitimus, ἀποεμπύνεται ἐκεῖνο, sic infra, χάριν ἀποεμπύνεται. Idem quoque suffragat eisdem corrigenti proœdiximus, quod in Plantiniana editione scriptum fuit proœ- diximus.

Col. 319. B. *Religiosiss. episcopi.* Quis sit hic au- tistes, inquit Livineius, auctor non tam evidentibus notis descripsit, ut a nobis, qui tanto intervallo eum consquamur, certo agnoscit possit. Fuit cum sus- picatur Gregorium Thaumaturgum, cuius etiam laudem oratione prosecutus est, designari: sed ad- monuit me doctissimum Canterus Basilium Magnum potius indicari, quem constet et virginitatis fuisse studiosum, et de virginitate etiam scripsisse.

*Ibid.* C. Αὐτόθι. Concinnior et sanior lectio ms. Regii, αὐτόθι μὲν έχει τὸν πρότ. ἐπ. ἀπὸ τῆς συν- νομαζομένης αὐτῆς προσηγορίας. Porro hujus capituli initium et pars bene magna, ex interpretatione potius Livineii est expressa, quam ex ea Galesinii, que cum Graeco textu minus hic conveniebat.

Col. 322 B. *Ergo hoc laus.* Monueramus tollen-

dam esse notam interrogationis, quam neque Regius liber agnoscit, neque interpretatio Livineii. Enim vero ea demum laus est virginitatis, censere eam virtutem omnī laude superiorē esse, et ita magis quam virtus castitatem suspicere.

Col. 324 A. *Ἄλεξανδραι.* Livineius ex conjectura emendabat δέξασθαι, et interpretabatur, ostenderet solam castitatem eam esse, qua Dei contubernium atque ingressum admittat: Regius codex hanc emendationem suo suffragio comprobavit. Hinc Sedulus, *Domus pudici pectoris templum repente fit Dei. Ambrosius, epist. 25: Quid loquor quanta sit virginitatis gloria, qua merita a Christo eligi, ut esset etiam corporale Dei templum, in quo corporaliter, ut legimus, habitari plenitudo divinitatis?*

Col. 326 A. *Ui quemadmodum.* Κατὰ τὸ γεγρα- πένον, quemadmodum scriptum est, nimur in Cor. ix, 10, *debet in spe qui arat arare, et cap. ix, 9. Non alligabis os bori trituranτi*, Gregorius dixit, πετὰ κήρυξ, cum canis aut frenis, ad verbum esset, qui ore canis impedito in aream versatur, Livineius, *velut bori capistrato per aream comineantur.* Hic enim videri potest dictum ἐπιστρέψασθαι τὴν ἀλωνα, ut apud Iesiodum in *Theogonia* γαταν ἐπιστρέψεσθαι, super terram versari. Paulo post Regius ins. scrip- tum habuit, τῆς ἑτέρων ραχαράντος, ut legendum suspicatur est Livineius pro ἐπατέρων, et aliena felicitate testes.

*Ibid.* D. *Οἰδός ἀστον ὑπέρ.* Emendatum est ut admonuerat Livineius, ita scriptum olim fuisse suspic- cans, sed imperitum librarium similitudine literarum τὸν εὶ τὸν, que certe in antiquis libris maxima est, d̄ceptum, τὸν δὲ πολὺ περισσότερον scripsisse, quod aliis emendare volens in τὸν δὲ πολὺ μοτιται. In libro Regio scriptum offendimus τὸν δὲ πολὺ. Male Galesinus, quasi in utriusque mente versetur se ceteris præstare.

Col. 327 B. *Quam multi.* Livineius vertit, cui præ- ceteris bene sit, et invidiam declinet, additio similem ex Pindaro sententiam Pythior. od. 7: *Τὸ δὲ ἀρχαῖον φόβον διεβούλυστο τὰ καλὰ ἥρα.*

Col. 330 D. *Insane in his.* Livineius annotat se de hoc loco admonitus, ut diligenter cogitaret, cum in margine manuscripti signum offensisset, quod alibi locis corruptius adscripsi soleat: itaque pro τούτων minima mutatione legendum τούτος, et interpretatur, *Succedunt inutilis revocatio, inanis manutin plausus, sed apioi est dictio qua usus est Galesinus: hic enim ἀνάλογος lamentatione significat.*

Col. 331 D. *Rerum uerarum.* Livineius, etiam prius quam adversi aliquid nuntietur, et annotat ita hanc vocem usurpari apud Euripidem in *Heuba*, ut scilicet νεώτερον rem aliquam adversam sonet: quibus addes apud Thucydidem lib. II, εἰς οὐδένα οὐδὲν ἐνεπέραν, verti, nihil in quemquam admittant, et a Zosimol. i. Histor., pag. 658, dici quosdam πρόφατα Ποντιαῖος νεώτερος μηχανήσασθαι, nova Romanis saccesere negoti: unde et νεώτεροι τεις τοῖς εν τέλει ἐπιτίθεσθαι adversus, magistratum insurgeret.

Col. 334 C. *Cum enim dissoluit.* Locum hunc, ut admonet Livineius, Tertullian. lib. *De patientia*, cap. 9, recte sic interpretatus est, *Cupio recipi jam,*

*et esse cum Domino.* Nam ἀναλύειν, quod *vetus interpres* parum fideliciter *dissolvi* reddidit, migrare est aut divertere. *Hec illi qui loco veritatis, ubi enim migrari, cum Christo est.* Fatietur tamen *Beza* notationem verbi *hujus metaphoram complecti* ab iis sumptam, qui *curru* *vecti*, *cum ad destinatum locum* *pervenerint*, καταλέων dicuntur, quod *equorum lora* et *vincula dissolvere* *consueverint*. Itaque maulta in Latine reddere *Philipp.* 1, 23 : τὸν ἐπιθυμεῖν ἔνοντας, *desiderio tendens ad diminutionem*. Alii ἀναλύσαι exponunt solvere eo modo, quo *nautae* cum *recedunt ex porto*, *solvere* dicuntur. *Chrysostomus* in hunc locum, *Ti δύεται εἰς τὸ θαύμα;* πολλῷ κρέπτων ἦν πάλαι ἀπέλευθεν. *Cur robis mors mærorēis afferit?* *multo satius erat jampridem recessisse.* Cum igitur *mors ipsa sit dissolutione* et *separatio animæ a corpore*, non male *Vulgate* auctor *dissolvi* hic interpretatus est. Apud Hieronymum *Commentario in Psalmos* eodem modo legitur in illius *Psalmi cxxix. Hei nishi quia incolatus mens prolongatus est!* *Cupio dissolvi et esse cum Christo*, apud Ambrosium lib. *De Paradiso* cap. 9, et Hieronymum, *Epist. 22.*

*Col. 355 C. Ac huic mortuus.* Plautiniana editio, τέθνηκεν δὲ καθῆμενος πατέρα. *Livineius* interpretatus est, *Hic enim filius moritur natus* : *tum addit in notis* : *Vocem hanc apud illum auctorem nondum memini legere, sed in *Pollicis Onomastico* lib. iii, cap. 24, ὅποκαθῆμενος, inerem* significat, quasi dicat residem et parum sedulum; *unde καθῆμαν, natus reddo.* *Nos emendandum olim suspicabamus ἡγαπημένος, dilectus*, ut apud *LXX. Genes. xxxii, 2*, Λέσσον τὸν οὐν τὸν ἀγαπητὸν, δι ἡγαπητός. *Accipe filium tuum, quem dilexisti.* *Suidas* exponit, ἀγαπητὸν τὸ ἡγαπημένον τὸ μονογενές. *Jam vero inspecto Regio codice scriptum invenimus*, τέθνηκεν δὲ καθαύματος πατέρα, *mortuus est filius ex animo dilectus*, eamque veram et genuinam esse lectionem frequens hujus dictiois usus et *Gregorio familiaris* evincit. Ita alibi αὐτερέπει τὸ καθαύματον et in *Epist. ad Eustathium*, τὸν ἀγαθὸν καὶ καθαύματον συντυχεῖ. *Tὸν δικτον melius prodigum* *Livineius* quam *Galesinus*, *perditum* *veritatis* : *eodem modo infra, cumque riciissimi nascantur, locum ex Plantiniana editione expressius.*

*Col. 344 D. Αλλὰ καὶ τὴν.* *Hic præfixit* asteriscum *Livineius*, et annotavit adversariorum hanc ἀλλὰ referendam videri ad illud supra, καὶ οὐδὲν προτιμέστερον τοῦ τέττρων. *At Galesinus* meliore libro usus præmissi duo membra, quorum *Græca* in *Plantiniana* editiūne desiderabantur, et a *Regio* codice post suppeditata sunt, *διεξέργαμενος* οὐδὲ τὸν ἡδῶν ὄρυττόμενος, οὐτε ὑπὸ τοῦ αὐτοτρόπου ταπενούμενος, ἀλλὰ κατά. *Cum neque voluptatum blanditia molliatur, neque rebus gravibus ac molestis deprimitur*: *al vice versa* infra *col. 343 D.* *Livineii* liber excusus ad aliud quod ab interpretatione *Galesinii* aberat, nec *qui Sodomitæ egressus iterum ad urbis excidium se convertit, in statuam salis non concrescere.*

*Col. 345. Tenebris porro.* Quasi scriptum esset κατοκινά, quia dixerat *David*, ἡ παροικα μου ἐκμηρύνθη, *Græcus* liber excusus τὴν αἰτίαν τῆς κατηγελας, *Tenebris vero morioris hujus causam tribuit*: *nam enim Prophetam στένει, ingenuisse dixerat Nyssenus*, nec aliud quid præ se ferunt manuscripsi.

*Col. 344 E. Διαθήκων.* Quidam *Latini* et *Græci* codices post διαθήκων interstingunt, sicut *Livineius*: sed et aliter citat auctor, et repugnat *Theophylactus*. *Hoc* *nimirum* *vult Livineius*, *locum hunc Apostoli ex Epist. ad Ephesios cap. ii, v. 12*, sic effieri a quibusdam, ut vocem διαθήκων distinguant a voce τῆς ἐπαγγελίας et conjungant cum *seruitibus*, ἀπότι μὴ ξυνεις, quibus *Nyssenus* adversatur. *Ex eadem Epistola cap. iv, 18*, est illud, ἀπρόλογωμένος τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ: *sic enim exhibet scriptum hoc membrum Regius codex*, et τοτε μετὰ γαστέρα ζῶν μετὰ γαστέρος. *Simile illud apud Gregorium*

*Nazianz. orat. 16, pag. 250.* *Εἰ μὴ κακοὶ νομιζοῦνται, καὶ δοῦλος γαστέρος, καὶ τῶν ὅπλων γαστέρα.* *Ne non mali existimemur, ac ventris, et eorum quæ sub ventre sunt, municipia.* *Idem et apud Hieronymum Epist. 22, ad Eustochium, Nulla illis nisi ventris cura est, et quæ ventri sunt proxima.* *Item in Iaa. c. xlii.* *Et post ciborum abundantiam gulare ac ventris ingluvem, ea quæ sub ventre sunt, quæstant, et illi, in Epist. ad Galatas, *Festinare, gula, ventre, et his quæ infra ventrem sunt, delectatur.* *Dixit infra ventrem, ut Nyssenus μετὰ τὴν γαστέρα post ventrem, aut sub ventre. Eusebius lib. vii Historia, cap. 20: ἐν τούτοις ὄντοτεστιν εἰσαὶ γαστέρας καὶ τῶν ὅπλων γαστέρα πλειστονας.* *Somniasse sumrum non in illis solum quæ ventri et partibus quæ ad venerem expanduntur pertinent, inserunt.**

*Col. 346 A. Annis aliquis.* *Ποταμὸς χειμέριος, οὐ hibernus fluvius, vertit Livineius et annotat comparationem hanc partim esse apud Homerum *Iliad.* e., quo loco Diomedem hiberno flumin comparat: Θῆρες τὸν ἀμπελὸν ποταμὸν πληστοὶ ἐσκόπευσαν. Καμάραφος, δοτ̄ ἀπα βέω ἐσκόπευσε τεφράς.*

*Haud aliter ruit in medios, quam turbidus omnis in campo hibernum, et totas ruit agmine moles.*

*Ibid. C. Nec quidquam.* *Vertit interpres quasi eset ιδούς, non ut habent excusum et Regius usg., ξετρέ τὸν εἰ αὐτῷ, nec quidquam consistit rerum, quæ in ea ambiantur.* *Id nimirum pluribus explicat deinceps et cuncta diffilere ostendit, nibilque in hoc scæculo perpetuo manere.*

*Col. 350 B. Ut et aures.* *Conveniebat interpretatione Galesiniū eum lectione codicis Vaticani, cuius meminim in Notis *Livineius* quem sequitur et Regius hoc pacto, ἀποτιχυτὸν καὶ ἀμετάρποτον αὐτὸν: φυλαχθῆναι καὶ τὴν θυντὴν καὶ τὴν γεννῶν ἀπλὴν τα κατ. Ut vel aures obstruas, neque in sublimi loco positas habent, oculorumque obtutu et gustatu simplici essent. Αμετάρποτον, compositas, reddit et *Livineius* sed editam a *Plantiniano* prelo manuscripti libri tuentur lectionem.*

*Ibid. D. Vestiumque.* *Galesinīus verterat, restitue que asperitate quadam gravi meliores cum se ostendunt, a quibusvis qui sibi occurrerent, res necessarias ex tempore petebant.* *Dicitur nonuunquam οὐρών gravitas quadam, sed minime aspera : hic vero magnificientiam potius sonat, ut στροβὸν dicitur, quod est magnificum.* *Hoc ergo vult auctor, eos vestium magnificientiam nihil fecisse, nec illius ornatus cupiditati obnoxios fuisse.*

*Col. 354 A. Cum voluptas.* *Ad verbum aptius *Livineius*, *conscrubere, voluptate inexplugabili patrone in medium adducta.* Nec aliter legitur in duobus uss. nostris atque in excuso, nisi quod Regius habuit τὴν θυντὴν, ut et codex *Vaticanus*. *Paulo post reponimus ex *Plantiniana* editione, res a *Deo creatas detestantes, non ut Galesinī, præcepta Dei detestantes.***

*Ibid. B. Ad ejus voluntatem.* *Omisit vocem ξωγρημάτων interpres, nec animadverterit citari *Paulum* II ad *Timoth. ii, 26*, ξωγρημάτων ὅπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκεῖνον θλήμα: a quo capti tenentur ad ipsius voluntatem.* *Hic ergo scribe, diaboli ab eo capti ad ejus voluntatem.*

*Ibid. C. In contrarias.* *Livineius fidelius hoc expressit: non enim ἀντειπειν dixit Nyssenus, sed παρακένεια: virtus nimirum inter duo extrema posita est, quæ utrinque illi adjacent. Sic igitur ille, consistat digressum ad ea quæ utrinque horeant, virtus esse.* *Qui enim Hieronymus ad *Demetriadem Epist. 5*: *Philosophorum quoque sententia est μεθητικὰ ἀρετὰς, ὑποβολὰς κατὰς εἰναι, moderatas esse virtutes, excedentes modum atque mensuram inter virtutis deputari, et lib. vii *Adversus Pelagianos*: præseruum cum vicina sint virtus virtutibus, et si passim declinaveris aut errandum tibi sit, aut in precepe cadendum.* *Aristoteles Ethic. lib. ii, cap. 5, τοις**

μὲν κακὸς ἡ ὑπερβολὴ, καὶ ἡ Ἐλευθερία τῆς δὲ ἀρετῆς  
ἡ μεσότης. *Excessus et defectus virtutis est, virtutis me-  
diocritas.*

Col. 353 C. *Διαχεῖσθαι.* Verior est lectio vulgata  
et ms. Mor., quam altera Vaticanæ et Regii codicis  
διαχεισθαι. Ita dixit antea sub finem cap. 6, εἰς  
τολλὰ τῇ διανοῇ διαχεισθεντον· qui mentem in res  
multas effundat. Sane dici solent διασκορπίεται, et  
dissipare bona sua prodigi, Lucas xv, 13, καὶ εἰτ  
διεσκόρπισται τὴν οὐσίαν αὐτῷ ζῶν διστονεῖ.

Col. 356 A. *Δέρδρον κακόν.* Matthæi quidem  
cap. vii, 18, legitur: Οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς  
καλῶς ποιεῖ, neque arbor malorum fructus facere,  
et Lucas vi, 43, καρπὸν καλῶ. Quocirca notandum  
hoc loco Nyssemum interpretationem Vulgatae Latinae  
auctoris et Galesinius confirmare, qui σαπρὸν καρπὸν  
vertunt, rectius quam Livineius *vitiosum*, aut Beza  
puntrem, prout antea annotavimus supra ad locum  
Ephes. iv, 29. Ceterum paulo post rectius edidit  
Galesinius, in matrimonium concivia conjicit, quam  
Livineius, matrimonii ignominia in eum qui procreet  
reducent, quasi οὐ προφέρων sit Deus vel homo,  
qui procreet: cum proprio ὀνεῖδῃ προφέρεται sit pro-  
bra oblicere, ut apud Homerum Λίαδ., 8, ait  
Thersites: *Ulysses :*

*Kui σφιν δέρδεται προφέροις, νόσοις τε πειλα-  
δοῖς.]*

*Et ipsis convicia inferas, reditumque serves.*

Col. 355 B. *Ad umum.* Adjectinus vocem unum,  
que ad continentiam indicandum pertinet: unde  
etiam Apostolus ad Romanos ix, 10: *Sed et Rebecca  
ex uno concubitis habens Isac patris nostri. Eodem  
modo noster auctor cap. 9 (col. 357 C), ἐκ  
μιᾶς ὁδῶν ἀδελφῶν, uno partu editio fratres dixit  
genellos, quos perparam Galesinius germanos ap-  
pellavit; possunt enim germani esse, qui non uno  
partu editi sint neque genelli. Addit Livineius  
exemplum Zetbi et Amphionis apud Horatium, et  
Genes. xxv, Esau et Jacob.*

Col. 358 A. *Melius.* Ita positus maluimus cum Li-  
vineio, quam quod autem Galesinius, *Validior usque  
fit, si longe se potius ab his rebus contineat, cum in  
certaminis viribus quis majora descendat.* Paulo post  
scripsit idem, in materiali profectu impinguntur,  
sed solerter emendavit Livineius sicut Dñs pro Ὀλύμπῳ, ex  
loco Psalmi lxviii, 2, *Infelix sum in limo profundi,*  
et rursus ex eodem scribendum, *ne rerum quae per-  
missae sunt occasione, animi virtus aditus pateat.*

Ibid. B. *Nihil reipsa.* Auctoris mentem neu-  
ter assecutus est interpres, sed doctissimus Jac.  
Billius ita locum hunc recensuit lib. i. *Sacram  
observationum cap. 1: Nyssenus de vi ac potentia  
consuetudinis loquens hinc verbis utitur: Οὐδὲν οὐτω  
τῇ ποτε φυσικῶν ἔστιν ὃς ἐν συνθετικῇ γενέμενον ι-  
πτατε. Καὶ οὐτανά τοις ταῖς πολέσι. Qui in ci-  
vilitatibus nullo animi iudicio res intuuntur. Ceterum  
hoc caput nonum incubabatur in eodem Regio cod.  
ut in edit. Plantinian. iam ab illis verbis, δε τοῖνον  
τῆς ἀσθετικῆς θεοτεοῦ, sub finem praecedentis. Rur-  
sus admonet Livineius in margine, fragmentum quod-  
dam libri hujus caput istud hoc modo incipere, si  
επιταλατερον, omissione ὀπτερ τολνον et μή, nec  
aliter ms. Mor.*

Col. 366 B. *Cum enim animus.* Expunximus hanc  
Galesinius versionem, *Cum enim animus ita se rela-  
rat, atque omnia quæcumque occupavit, ea relinquit,  
quasi minora sint eo quod queruntur, tum in illius  
magnificientia contemplatione se exerceat, quæ vel ad  
summos caros fertur. Locus Davidis alas columbae  
optantis est Psalm. lxx, 7, in quem Commentarius  
apud Hieronymum: *Columba simplex animal  
est, abque selle, et a malitia felis alienum. Augu-  
stinus tract. 6 in Joan. : Columba fel non habet,  
Simon habebat: ideo separatus erat a columba vi-  
sceribus. Cyprianus lib. De unitate Eccles. : Simplex  
animal et latum est, non selle amarum, non morsi-  
bus sarrum, non unguitum laceratione violentum.* Idem etiam Beda et Orus Apollo tradunt: sed eidem  
tamen fel tribuunt Aristoteles lib. in Histor. ani-  
mal. c. 15, et Plinius lib. x, cap. 48; idque inter-  
stino junctum. Galenus etiam ridiculos eos dicit, qui  
id asserere audeant: tametsi et ipse interim vesicam  
babere illam negat, qua fel continetur, lib. De atra  
bile, sub finem.*

Col. 359 A. *Peneque illarum.* Non hoc vult Gre-  
gorius, illos affectionum vel vitiorum ardore fuisse  
arefactos, sed cupiditatem potius rerum colestium  
in illis arefactam et extinctam esse. Metaphoram  
enim esse docet a fluvii sumptum Livineius, qui-  
bus alio derivatis necesse est priorem alveum ex-  
siccari. Sic ergo interpretatur, aperuerunt. Itaque  
omnis eorum cupiditas a sublimi impetu repressa est  
atque exsiccata: quippe tota ad libidinem traducta.  
Regius codex melius est τὰ δύο φράζει, *Cupiditas a  
colestium rerum appetitione revocata est et exsic-*

*cata. Ex eadem Livinæi editione sequentem perio-  
dum restituimus.*

Col. 360 A. *Kαὶ κυριεύεται.* Annotavit Livineius  
in Vaticano abesse καὶ, et post εποιεῖσθαινόν, addi-  
φροντίζοντας, id est, solliciti ne in periculum ve-  
niant. Regius autem codex rectius φροντίζοντας, ut  
antea dictum est χαταρεύγοντας κατιόντας. Paulo post  
illud correximus δὲ δῆμαρος μερινδ, quod Galesi-  
nius ediderat, *matrimonium enim ea quæ Dei sunt  
curat: nec animadverterat usurpari verba Pauli ex  
I ad Cor. viii, 32: Qui sine uxore est, sollicitus est  
qua Domini sunt.*

Col. 359 B. *Ut vel in iis quæ diff.* Secuti sumus  
Livineium, qui hæc retulit ad res non ad personas,  
ut Galesinius, ut vel *iis qui se maxime difficiles es-  
tendunt, volupsum. Ferri tamen potest hæc versio,  
ut homines fastidiosos intelligentius et morosos*

*Ibid. D. Perinde est. Galesinius perperam, *Quo-  
nam res admirabiles orationis vi et immuinae et  
amplificare, hoc in earum rerum similitudine consti-  
tutum est, quæ sensu non percipiuntur: paulo post  
ab ortu intellige a prima nativitate sua. Recite sus-  
tulit mundum Livineius, quod etiam in ms. M. cu-  
bita, legens ἀνασθέτως πρὸς ἀνασθέτους ἔχοντας, et  
illi emendationi Regius codex astupulatur.**

Col. 362 A. *Quæ sub aspectum.* Iteponendum esso  
monuerat ex Livineio, *quam consequi verbis non  
posset, id enim est ἀφαστον, non δόρατον. Sic  
panlo post dixit τὴν τοῦ ἀφαστοῦ φωνὴν ἔρμηντας,  
τοῦ μετιντυλίου τελείων interpretationem.*

*Ibid. C. Οὐδὲν τῷ μετεῖ.* In Vaticano, est obv. τῷ  
μητρὶ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τῇ ἀσθετικῇ τῷ διηγήσασι.  
Sensus est, *εαν μενδασι εσσε νοι quidem certe ea  
ratione, quasi veritatem oderit, qui demum vero  
mendax est, sed quod dicendo consequi non possit  
pulchritudinis illius explicacionem quam incepit.*  
Hæc Livineius, quibus addo Regius codicem eum  
Romano consentire.

Col. 363 A. *Qui extiores.* In excuso erat ut et  
in ms. Mor. οἱ ἀπολεότεροι. In Vaticano ἀπο-  
λοτεροι, recte Livineius emendavit ut nobis scriptum  
exhibitum codex Regius ἀπολοτεροι, et inter-  
pretatus est, ut edidimus. Galesinius verit quæ  
legisset, οἱ τοιαν, vel ἐν ταῖς πολέσι. *Qui in ci-  
vilitatibus nullo animi iudicio res intuuntur. Ceterum  
hoc caput nonum incubabatur in eodem Regio cod.  
ut in edit. Plantinian. iam ab illis verbis, δε τοῖνον  
τῆς ἀσθετικῆς θεοτεοῦ, sub finem praecedentis. Rur-  
sus admonet Livineius in margine, fragmentum quod-  
dam libri hujus caput istud hoc modo incipere, si  
επιταλατερον, omissione ὀπτερ τολνον et μή, nec  
aliter ms. Mor.*

Col. 366 B. *Cum enim animus.* Expunximus hanc  
Galesinius versionem, *Cum enim animus ita se rela-  
rat, atque omnia quæcumque occupavit, ea relinquit,  
quasi minora sint eo quod queruntur, tum in illius  
magnificientia contemplatione se exerceat, quæ vel ad  
summos caros fertur. Locus Davidis alas columbae  
optantis est Psalm. lxx, 7, in quem Commentarius  
apud Hieronymum: *Columba simplex animal  
est, abque selle, et a malitia felis alienum. Augu-  
stinus tract. 6 in Joan. : Columba fel non habet,  
Simon habebat: ideo separatus erat a columba vi-  
sceribus. Cyprianus lib. De unitate Eccles. : Simplex  
animal et latum est, non selle amarum, non morsi-  
bus sarrum, non unguitum laceratione violentum.* Idem etiam Beda et Orus Apollo tradunt: sed eidem  
tamen fel tribuunt Aristoteles lib. in Histor. ani-  
mal. c. 15, et Plinius lib. x, cap. 48; idque inter-  
stino junctum. Galenus etiam ridiculos eos dicit, qui  
id asserere audeant: tametsi et ipse interim vesicam  
babere illam negat, qua fel continetur, lib. De atra  
bile, sub finem.*

Ibid. D. *Quos micantes.* Legebatur antea διατά-  
τον, in Plantin., et ms. Mor.; sed emendandum  
esse vidit Livineius διάτον, quod Aristoteles lib.  
1 Meteorolog., cap. 4, vocet τοὺς δοκοῦντας διάτονος

διάτεται, et cap. proximo διαθέοντα δοτρα eadem notione, et interpretatur hoc, *quas trajicentes stellas quidem vocant*: Aristoteles verba quae citat Livineius haec sunt: Καὶ δρόοις κατὰ πλάτον καὶ βάθος, οἱ δούροις δοτρέσ διάτεται γνονται. Et similiter secundum latitudinem et profunditatem sidera, quae videntur solare, fiunt. Ita Vatablus; at Perionius apius: *Eodemque modo stellæ, qua trajici videntur, existunt*. In eodem cap. 4, καὶ οἱ διάδοντες ἀστέρες, Vatablo sunt, *discurrentia sidera*, Perionio, *stelle que trajici videntur*. Ita Seneca locutus est, ut Galesinius, lib. iii. *Natural. quest.*, cap. 14: *Aliquando emicat stella, aliquando ardores sunt, aliquando fixi et harentes, nonnunquam volubiles. Videntur ergo stellarum longos a tergo albescere tractus. Hæc velut stellæ exsiliunt et transvolant. Regius codex emendationi Livinei suffragatur*.

Col. 367 A. *Ac cœnosam*. Vaticano exemplari usus videtur Galesinius, in quo sicut et in Regio legebatur αὐγμένη, quod Livineius reddit Latine *tenebris*, ut in I Reg. xxii, 14, τὸ τῷ δρε αὐγμένη, quidam vertunt, in monte opaco, quæ lectio adhæsit ex veteri Latina interpretatione LXX Vulgate Latinæ editioni: *atque huic similis est mons ille umbrosus Habacuc iii, 33, ἐξ ἥρου κατασκιοῦ*: ac in ms. Mor. et in excuso Plantiniano textu Nysseni καὶ θυάση βίον, turbulentam ac cœnosam vitam accipiens.

Ibid. D. *Quæ in celo*. In Plantin. et fragmento Livineii τὰ ἐν τῷ δίκυλῳ, in sancto; sed annotat idem ipse suspicari se castigandum aut ἡλιῳ, quod ad Scripturam proxime accedit, aut certe ἀπει, quam posteriore emendatione confirmant codices Vatic. et Reg., *quæ in aere sunt*, ms. vero Mor. τὰ ἐγγεγένη γιατὶς in vase sancti. Illi Galesinius lectio, τὰ ἐν οὐρανῷ, similis est locus illi apud Dionem Chrysost. oral. De regno et tyram: *Ὡς γὰρ ἡ Ἐψις διεφθαρμένη μὲν οὐδὲν οὐδὲ τῶν πλευτῶτα δρᾶ, ὅγεις δὲ οὐδὲ μέρες οὐρανοῦ τε καὶ ἀστέρων ἔχεινται*. Et quemadmodum virus corruptus ne proiniquissima quidem videt, sanus vero usque ad celum et astra pertingit. Ceterum assentiri nequeo Livineius pro ἀποφθαλμίᾳ legenti ἀποφθαλμίῳ, licet hanc quoque lectioem Regius liber exhibeat: nam ἀποφθαλμία dicitur quod ablitur ac sordibus expurgatur, sed et hanc quoque F. Morelli tuerit codex ms.

Col. 571 A. *Malum enim*. Contrariam plane sententiam expresserat interpres, *Malum enim extra consilii deliberationem ponitum est, siue ejus status consideratur, in eum quare sunt rerum natura nullum est*. Atqui similem auctoris nostri sententiam hisdem pene verbis inveniri adinonet Livineius Graece in Antonii monachi Melissia lib. II, serm. 88: αὐτὸν κατὰ ἑαυτὸν κατὰ λόταν ὑπόστασιν ἔξι προστέτεος: οὐδαμόν τὸ κακὸν εὐρίσκεται καλύπτειν ὡς σύνθετος: ἀλλὰ τότε εἰς γένεσιν παρέτασται, σπαν δύσματα αὐτό.

Ibid. B. *Itaque magnum*. Inauditus nobis hic prouiderat etymologiam interpres ita scribens, *Unde magnum hoc et nobile animal homo, quasi a pictura nomen sumpserit, e dignitate sua cecidit*. Id quod accidere solet illi, qui e lapsi aliquo erexit. Neque vidit a Gregorio usurpari verba Scriptura ex Proverbii cap. xx, v. 6: Μέγα δυνωπός, καὶ τέμπος ἀντρὸς ἐλέγειν. *Magnum homo, et pretiosum vir misericors*. S. Ambrosius de obitu Theodosii, *Magnum et honorabile est homo misericors*, et in Psalmum cxviii, octon. 10: *Grande ubi, et pretiosum vir misericors, et vere magnus est, qui divini operis interpres est, et imitator Dei*. Recie quoque interpres B. Joan. Chrysostomi bonum, iv in Epist. ad Philippenses: *Magnum quidam homo, et præclarum vir misericors*. Nec aliter Graece fuit expressus hic locus in duobus ms. atque in edito Plantin. Livineius alludere Gregorium existimat ad versiculum Psalmi xlvi postremum: *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὁν οὐ συνῆκε*. Id est: *Homo, qui in pretio esset, non sapuit*.

Ibid. D. *Ja enim, opinor*. Galesinius, *Demonstratur enim, opinor, ratio ex eo, quod divinum bonum non nostra natura definitum est*. Atqui λόγος hic non rationem, sed librum de quo agitur, sive Scriptura verba significat, ut alibi sepe in Canticum ei orat. *In De resurrect., δροῦστος τῷ λόγῳ σαφῶς*: *hoc aperte significante Scriptura*. Clemens Alexand. τὸ λόγιον εἶται, id est oraculum appellatur, ut in Strom. I: *Οὐτὸς δὲ ἐπιτηδεύτερος δεῖκνυστι ἡμῖντο λόγον. Καναν αὐτον sin exerceenda, Scriptura nobis ostendit oraculum*. Porro in fragmento Livineii et in ms. Mor. ex hac Domini sententia *Lucæ xvii capit. inscriptio conflata erat, sed continuanda visa est oratio ut in Vatic. et Regio*.

Col. 574 C. *Merito amicis*. Omiserat hæc interpres, tametsi et in Plantiniano suggesturunt, et a ms. Mor. εἰδότος ὃ δεῖται νομίζονται, et a Vaticano, ex quo emendat Livineius δα καὶ φέρει νομίζονται: *νοτιαν αὐτον Regium secuti essemus, si autem hæc Notas recenseremus, illum in consilium adhibere potuissimus: legit enim, ἀν γετονες καὶ φέρει εἶται νομίζοντο τοιούτον vicino et amicis esse creduntur*. *Luc. xv, 9: Εἰ καὶ οἰνετοί, connotat amicas et vicinus, dicens. Rursus hic mutavimus illa verba, neque peccati amplius circumsepsit armis, cunctis efficiunt. Non enim armis peccati circumdari dicuntur hic animæ facultates, sed arma fieri peccati, hoc est instrumenta, quibus ad peccandum utitur, ut in Epist. ad Rom. v, 13: Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato*.

Ibid. *Ut divinam*. Ita maluimus, quam ut interpres scriperat, *aut si divinae imaginis restituimus hec est*. Legerat nimirum ἡ τῆς θελα, quod etiam præ se fert Regius liber; at Mor. et τῆς θελα, melius excusus, τὴν τηρητὴν γῆν ταλαιπωρίας, una cum ms. M. et Reg., non ut videatur legisse interpres τὴν τηρητὴν την ταλαιπωρίας: *deinde ab illa vilie miseris difficultibusque segregati, omniisque tereundis integumenta abficiuntur*. Sed retineri Latine Vulgate verba satius duximus, quam eleganter Latinis sermonis studere, ut Scriptura vocibus uti Gregorium constaret: *II Corinth. iv, 2, πάντα ἀπετακάμηνος τὰ χρόνια τῆς αἰώνιας, quam etiam ab causam pelliculae tunicae potius diximus, quam cum Livineio, vestes scortetas, et a clandestino fuditate abhorre: licet ex lib. n Tertulliani *Contra Marcionem* proferat locum illum, *Exinde homo in scortetis vestibus, sed ante sine scortulo nudus*.*

Col. 575 D. *Mortalesque*. Plantin., πεπραμένοι τὴν ἀμάρτιη, nec aliter R. et M. Livineius peccato rendit. Vaticano. ὡν τὴν ἀμάρτιην fortasse restitendum ex Apostolo Rom. vii, 14, ὡν τὴν ἀμάρτιην, venundai sub peccata, hoc est, mancipari ad servendum peccato.

Col. 577 D. *Διὰ μέσου*. Edit. Plantin., διὰ μέσου καὶ γέγονεν, idemque ms. M.; at R. et Vaticano μέσον ων γέγονεν. Livineius verit, *qui a primo parente ad virginis usque vitam interjecta est, et in Notis admonet καὶ delendum esse, atque οὐ quod est in Vatic. manifeste corruptum esse, ex prædicto voce μέσον tanquam ἀπόταξιν relictum: cuiusmodi vitium commissum est et cap. proximo, ubi scribitur in Vaticano καπιτάλετης τις πονηρού, etc., cum εἰς proculdubio redundet*.

Col. 579 A. *Si vero dubitas*. Constante legunt mss. R. et M. una cum Plant. edit. δοξ εἰ τοῦ βαττοῦ κτεύεται: unde Galesinius ediderat: *Si vero tu conjugum complecteferis, id velim animadvertis, unde proficiacuntur calamitatum nomina, que mortis causa hominibus imponuntur. Nec assentendum est Livineio, qui emendandum putat δοξ εἰ τοῦ γένους, quas hominibus matrimonium conciliet. Matrimonium enim est hic probari matrimonium morti suppeditare materiam: non igitur obvenirent hominibus viduitates vel orbitates liberorum, et alie*

factura morientium, nisi conjugium patris ac matris precessisset. Galesinus pro *etiam* patet, scriptum offendit *est* *τότε*, *aut omium denique rem calamitatem*.

*Ibid.* C. *Non matrum*. Galesin., *non matrum sollicitudines perturbationesque augentur*. Alludit ad illud Gen. iii, 16, et Isa. xxv, 8: *Ἄρξετε δὲ Θεός πᾶν δάκρυον ἀπὸ κανθάρος προσώπου Ἀβτοῦ θεοῦ οννην λακρυματαν ὅποις φασι*; et ex ejusdem prophetae valicinio citatur deinde locus prout ab Apostolo effertur 1 Cor. xv, 54: *Κατεπένθη δὲ θάνατος τις νίκος*. *Absorpta est mors in victoria, non apud LXX, Isa. xxv, 8, Κατέπενθη δὲ θάνατος τοιχογραφίας. Deboravit mors πραντελεν, sed in Graeco-Latina Liveinii editione corrugendum est κατεπένθη ἐν τελευτοῖς δὲ θάνατος, et apud Galesinum pro revera mortalitas a vita absorpta est, scribendum, revera in illo a vita mors est absorpta.*

Col. 582 A. *Cumque rita.* Ille addidimus Galesinii versionei ex Plant. et duobus miss., et paulo post expunimus quae Galesinus ediderat, quae teletavat patetavat dixisset Gregorius, non suntelavat τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, sicut scriptum est Matth. xii, 39, *συντελεσθεντα τοῦ αἰώνος ἐστὶν ἡ κοινωνία τοῦ αἰώνος*, et ad Hebreos 12, 15, *τοῦ αἰώνος in consummationem sacerdotii*. Sic ergo dixit consummationem viue quae secundum carnem: at Gales. perfectam, quantum in se est disciplinam ipse constituerit, exspectet porro, in beatitudine illa sit omnino spe fore ut faciem magni Dei aspiciat. Nec animadverterit rursus hic usurpari verba Apostoli ex Epist. ad Tit. ii, 13, et adventum gloriae magni Dei.

*Ibid.* B. *Ut alicui.* In excuso legebatur, ὡς δι τινες οἰηθεῖτε. Emendat Liveinius, ὡς δι τις οἰηθεῖται, et suffragantur ei correctione R. et M. miss., nec abliuit interpretatio Galesinii, non simplex est, *ut aliquis forte putavat*. Non longe ab hoc loco admonuit Liveinius auctoris verba partim mutile, partim corrupta scripta esse, atque in interpretatione Vaticanum se exemplar sicutum, quam subiecteouit, ubi ope Regii codicis locum restituerimus: τῆς τῶν μαρωδάτων κοινότητος, κατὰ τὸ δι' ἑνὸς των μαλινθετῶν, πηκάτη τὸ δαπέδον έγενεν ἐν εαντὶ δυναμένης *communitatis*, *et si uno aliquo contaminetur, non jam possit integratim in se continere*. Rursus in ms. M. lego ut in fragmento Liveinii, λίθον δέ τενος ἐμπεσόντος διὸ κύκλῳ συνεκλινθῇ τῷ μέρει, non ut in Regio et Plantin. διὸν ἐν κύκλῳ συνεκλινθῇ τῷ μερικῷ σάλιῳ συγχυματουμένον ὁ μὲν γάρ.

Col. 583 A. *Ut apud Apostolum.* Atquin apud Paulum 1 ad Cor. xii, 26, scriptum est, *et τε πάσῃ μὲν ἡμέρᾳ, ut in Graeco Liveinii, non ut Galesinus legisse videtur ἐν μέρος, dum veritati: Vereque, ut est apud Apostolum, et partibus totum compactum est: sive enim una pars patitur, totum sinul dolet*.

*Ibid.* B. *Multi bellum.* Annotat Liveinius hoc membrum in Vaticano desiderari: non ita miss. nostri, sed ea verba suggerunt ex Psalmo lv, 5, apud LXX, in Bibliis Plantinianis et in multis Grecois codicibus, ut admetuit Flamin. Nobilis, *Multi bellantes adversum me ex altitudine; aliis jungunt cum sequentibus, Ἀπὸ θύεν τημέρα; οὐ φοβηθήσομεν*. *Ab altitudine diei non timemus*, ut apud Hieronymum epist. 125. Aquila et Hebrae dixit, *Οὐ πολλὸν πολεμοῦσι με*, *Ψυχοτε: Multi impugnant me, Altissime, nec aliter Hieronymus in Psalterio suo.*

Col. 584 D. *Άρθρησται.* M. ἀρθρησται, mendose; at in Vaticano teste Liveinio ἀρθρησται, sed obstat οὐδενί, neque enim Grecoi ἔρματα cum dandi casu componerunt. Videndum igitur si sine reponendum προσθέσται: *nihil rerum pulchritudinum, quae dolo male obijcantur, prosequetur*. Ita enim et paulo ante dixit auctor, *εἰ δὲ τοι πρόσθοτο, Ηναὲ ille: nos in Rugo scriptum invenimus, ὅρθησται,*

ab ἀρθρουμαι, ut ὅρθος, et ita Galesinii liber præ se ferebat, ex quo ille, se oblectaverit.

Col. 586 C. *Cum non ratio.* Galesin., *Cum virtutis consentanea minime est ratio, sed vix cursum aliquia animi dirigit affectio. Præceptum enim Domini, etc., cum illud nos doceat, ut soli Deo inhæreamus. Citas duo Scriptura loca; quorum prior est Psalm. xviii, 9, posterior Psalm. lxxxii, 28: que distinguenda ab utroque interprete, non confundenda fuerunt: non enim præceptum Domini ali adhærente Deo bonum esse, verum ipsa Scriptura, et ascendentum ex margine illud quod ex Vaticano addit Liveinius, τηλογυγή, καθώς φησιν ἡ Γραφή, cui astipulatur et Regius. *Præceptum enim Domini lucidum vultus est, ut oī Scriptura, ut rel infantium.**

Col. 587 B. *Vetus agnos.* Non ut agni in lupos conversi aliquid habeant, quod in moribus serpentis positum sit, quemadmodum verterat Galesinus, cuius interpretationem usque ad finem capitii totam immutavitius Liveinum secuti, qui et annotat nisiere depravatum esse hanc lectionem, in Vaticano ita scripsi, τοῦτο δέ ἐστι τὸ μὴ κατὰ τὴν ἀπόλτητα δοκοῦν ἐπανετόν, etc., sed nec sic quidem plane integrum esse: emendat igitur, τοῦτο δέ ἐστι, μήτε τὸ κατὰ τὴν ἀπόλτητα δοκοῦν ἐπανετόν, etc., quae demum genuina est lectio. Reg. codex plane cum Vaticano consentit. Porro Lucæ x, 3, discipulis ait Dominus, *Ecce mitto vos sicut agnos inter lupos, et Matth. x, 16, Mitto vos sicut oves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes.*

Id. C. *Omnis animi.* Annotat Liveinius in fragmento suo aliam se inscriptiū reperisse, quam et R. et M. miss. exhibent: ἐτι οὐδὲν ὄντυς τοι μὴ δια πάντων τὴν ἀρέτην ἀποκούντα, ἐτι μόνον τῶν ἄγαδων κατορθούμενον, id est, *nihil prodesse bono ullo proclare perfungi, nisi in omnibus virtutem exercetas*. Illa autem Vaticani, et quam edidimus, interseruit paulo post ad ea verba, ἀλλὰ περὶ μὲν τοιων τοσαντα. Ceterum aberrarunt a mente auctoris in terpres paulo post scribens, *Quid enim luci est ex parte corporis armata, si a partibus nudis occasionem aduersari ostendet?* non enim εὐλαβίαν, sed κακοποιητικόν πλήγην, hic Nyssenus intelligit.

*Ibid.* D. *Quis formosum.* Expressum est hic locus a Liveinio ex fragmento; nam in Vaticano sic erat, ἐκεῖνον τὸν εἰς εύμορφα τῶν συντελούντων αὐτῷ τοι τοιούς συμφορδεῖς εἰ περιέχονται: que sane lectio, inquit, nostra est multo monstruosior: restituo igitur ex utriusque exemplariori comparatione hanc in oī quidem judicio germanam: ἐκεῖνον τὸν εἰς εύμορφα τοι συντελούντων αὐτῷ τοι τοιούς συμφορδεῖς τοι περιέχονται. Hæc ille: *at nostri codices miss. editant lectionem tueruntur, nisi quod Regius ἐκεῖνον legit, quo pacto et Galesinus scriptum offendit.* Rursus ediderat ibidem, *Turpitudo enim ac deformitas reliquorum partium, venustatem ejus, qui firmo est corpore, corruptum*. Atqui non dixit Gregorius τῶν λοιπῶν, sed περὶ τὸ λεῖπον.

Col. 590 A. *Propositorum studium.* Restituiimus hunc locum ex Liveinio, qui et admetuit illud de auro in naribus suis esse Proverb. ii, 22, et de margaritis Matth. vi, 6.

*Ibid.* C. *At vero jam.* Has duas periodos ex Liveinio reposuimus: neque enim hic ceperat mentem auctoris Galesinus, qui et φλωρίαν κατατιθώσκει τοι λόγων verterat, non intelligi quod a nobis incepte fortasse dicitur, et ἀνδρῆμα, rem detestabilem, quod donarium hic potius sonat. At in sequenti periodo lacunam editionis Plantinianæ sic explet Regius codex, ut et Vaticanus, insertio verbo ἐγρηγόρει.

Col. 591 A. *Illi rim.* Sic maluimus, quam cum Galesinio, cum eam illuc impellat, quo impelli laudabile est. Liveinius, *Vim molliens ubi præclarum sit rim moliri*; et annotat altiuscere videri Gregorium ad illud Matth. c. xi, v. 12, 00 βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν βιάζεται, κατὰ βιάσται ἀρπά, οὐσιν ἀντί της

gum calorum tunc patitur, et violenti rapunt illud.

*Ibid.* *In vano acciperet. Usi sumus Vulg. Lat. verbis, ut et retineretur Hebraismus, et ex quo Scriptura loco sumpta haec essent, appareret. Quamobrem satis nequeo mirari, qui factum sit, ut non solum Galesinius verterit, nisi quis frustra animam suam acceperit, sed et Livineius, qui Psalmi xxiiii versum esse 4 animadverterat, scripserit, qui animum ad res inanem non adhibeat. At poterit iam constare, quo pacto Nyssenus locum illum Davidis intelligat.*

*Col. 394 B. Atque si ex ulla.* Vaticanus, inquit Livineius, ab hac fragmanti nostri lectione δις τὰ παῖδες, quod aiunt, dissentit; nam pro his omnibus, et δὲ χρῆ, etc., sic habet: οὐτός καὶ ἡ ἀλευτική τέχνη τοιεῖ, κατὰ τὴν Κύρον παραβολὴν, τοὺς ἐδωμένους καὶ χρηποὺς τῶν λύθρων ἀπὸ τῶν πονηρῶν ταῖς καὶ δηλητηρίοις διαχωρίζεσσα, ὡς ἀν μὴ τίος. Evidenter tanta diversitas causam cogitando assequi non possum. Haec illa: non cum edita lectione convenire R. et M. deprehendimus. Ceterum haec referenda sunt ad illud Joannis xiv, 6. *Ego sum rīa, et veritas, et rīta.*

*Col. 395 A. Quasi nebula.* Κατὰ τὸν Ἡρόφανον non significat, ut *Iustus contigit*, quod verterat Galesinus: verum ipsius auctoritate dictum ejus nisi, et ex ejus prophetia deponi. Isa. ix, 8. Τίνες οὖτε ὁμοίως νεράτανται, καὶ ὡσεὶ περιστεροὶ σὺν νεροῖσι; *Quinam isti ut nubes solant, et sicuti cotubas cum pulvis?* Neque dixit Nyssenus, peccatum vero grare, et quasi plumbi talentum deorsum fertur, sed illud super plumbi talentum sedere, ἐπὶ τάλαντον πολλέσσοντες, quod ipsum tamen advertit istorum apud prophetam non legi Zachar. v, 7, verum hoc tantum, καὶ τοῖς τάλαντον πολλέσσον ἔχοντες, καὶ τοῖς γυνῇ μια ἐκάθισται εἰς μέρον τοῦ μέτρου. *Ecce talentum plumbi elevatum, et ecce mulier una sedebat in medio mensura.* Cum ergo mulier dicatur sedere in medio amphoræ, miratur noster Ribera Origenem homil. 6, in Exodus scribere iniquitatem super talentum plumbi sedere apud Zachariam: idem etiam Hieronym. in II Nalum est illud. *Et Ninis quasi piscina aquarum.* Iniquitas in Zacharia super talentum plumbi sedet, et *Ägyptii qui erant vecctatis graves, demersi sunt in mare ut plumbum*, et in xxiv Isa., xxii Ezech, in Ecclesiastæ ix, in Michæl vii, in Malach. iii, idem asserit: denique Nyssenus eodem modo lapsus est memoria, nisi quis malit hos Patres intellexisse, ut exponit etiam Vatibus, portatum fuisse talentum sive massam plumbicam in amphora vel mensura illa, ac proinde mulierem insidenteum amphoræ, talento quoque insedisse.

*Ibid. B. Per quam crediderim.* Hoc membrum addidimus Galesini interpretatione, quod ab ejus Graeco manuscripto, ut a M. aberat, non item a Regio et Vaticano. Ceterum Ambrosius epist. 25, ubi de gloria virginitatis agit, haec de Maria adjungit: *Quid de altera Moyis sorore Maria loquer, quia feminis duas agminis pede transmisit pelagi freta?* Potest agiut Ambrosius ex dictis illis ubi videri, quos agit Nyssenus Mariam fuisse colubinum pronuntiassse; sic enim quae sequuntur ex Livinio restitutimus, non ut ante, licet multi, qui haec animadverterunt, colubinem illum fuisse aperie ostenderint.

*Col. 396 C. Τῷρ δεῖται εὐλογῶν.* Illic annotarat Livineius aliquid desiderari, et si quid in re obscuriora ac prope desperata conjectandum est, addendum censero ρύποντες, ut Joann. viii. Christus Pharisæos alloquitur, *Τίτεις κατὰ σάρκα χρίνετε, et solet auctor noster cum ex omni sacra scriptione, tunc vero ex novo Fodere, et prescripsum D. Pauli liberata loca quedam, et tanquam flosculos excipere. Sed nos ope codicium miss. locum restituiimus, et lacunam explevimus: quibus et astupulari visus est liber, quo usus est Galesinius ver-*

*tens, quomodo nos qui carnis circulis adstricti divinas benedictiones non exaudiremus, in hac versari decet.* In Regio præterea legebant, τῶν δεῖτων εὐλογῶν, ἀλλὰ πνευματικῶν ἔχαοντας *\* non exaudimus, sed spiritualiter erga illam affectos esse decet.* Nam interrogatio nota, ut addatur, efficit varia lectio utriusque codicis nostri, qui pro illis verbi Plantinianæ editionis p. 146, τι πολλοῦ περόνος ἡμεῖς ταῦτη τὴν στοῦντη ἀπασχόμενα, inserit post περθεντιας, γάριμα πώς ἡμεῖς προφίχει καὶ περ ταῦτην έχει τοὺς μὴ κατὰ σάρκα.

*Col. 396 D. A timore.* Vulgatae verba usus paveraverat interpres: *Sic facti sumus a facie tua, Domine: conceperimus, et quasi parturivimus: Isa. xxv, 47; nos interpretationem Graeci textus LX substituimus, que cum verbis Nysseni convenit, et ad eundem locum pertinent illæ que sequuntur paulo post: Cumi enim spiritus salutis nascitur, v, 18, καὶ ὥντισσαντ καὶ τέκουμεν πνεύμα σωτηρίας οὐ, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuus.*

*Col. 397 A. Πατρῶν δέ.* Respicere mibi videtur ad illud Pauli II Cor. xii, δοκιμή ζητεῖται τοῦ ἐμοῦ λαοῦντος Χριστοῦ: id est, *experimentum flagitatis longitudo in me Christi?* Christus enim veritas est. Πάντων autem ea ratione dixit, qua et in Catecheticis ἀναγκαῖον, πρὸ πάντων et ἀντίκατων. Haec Livineius: nos in utroque miss. R. et M. scriptum ostendimus πάντων, ut mendosam esse alteram lectionem sit probabilius.

*Col. 399 B. Et a solis orta.* Galesin., et a solis ortu illustres, ob clarissimum eorum facta iura reddunt. Secuti sumus Livineium, qui admoneat hic alludi ad illud Matth. viii, 11, et Lucas xii, 29: *Multi venient ab oriente et occidente, et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno calorum.* Quod vero paulo ante dixit, πλοῦ ταῦτα καὶ πάντα παλαιότητος κευτορίου, alludere putat ad illud Pauli Ephes. iv, 22: *Απόθεσθε τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, ἀνανεώσθε τὸ τοπεύμα.* *Deponite veterem hominem, et spiritu renovamini.*

*Ibid. Quia vero harum.* Livineius hic annotat ἔτεν proprie eam doteum significare, quia a viro consideratur. Jurisconsulti vocant donationem propior nuptias, inquit, et simpliciter interdum donationem: quam non appellationem sumus secuti. Videatur autem ea voce propterea usus, quod sapientia, quæ femina est, homini sive animo ejus tanquam viro et marito despondeatur. Quamvis enim sapientiam hanc Christum esse sentiat: quia tamen a principio has hominem nuptias contraxisse cum sapientia docet, non iudicat absurdum, si nos quoque mariti sapientia dicamus, sicuti e diverso Christus, cum anima comparatur, sponsus ejus hoc eodem capite dicitur.

*Col. 402 C. Καὶ μετὰ αὐτὸν.* Hæc aberant ab editione Plantin. usque ad finem capituli, sed a miss. R. et M. suppeditata sunt. Galesinius haud satis feliciter verterat, quoniam condimentum omne novit indulgentia, quæ vehementer appetitione id, quod ab cibi usum conpertum est, suavitate condit. Cicero lib. II in De finibus honorum: *Socratem audio dicentem cibi condimentum esse famem, pationis similitudinem. Seneca, ep. 125: Molam panem inquis. Expecta, bonus fisi: etiam illum tenuerit tibi et siliguum fames reddet.* Ideo nou est ante edendum quæ illa imperat. Antiphanes apud Stoileum: *Ἄπανθος γλυκέας πάθη αὐτῷ ποιεῖ.* *Præter seipsum cetera edulcorat fames.* Porro illud, κατὰ προηγούμενον, pejus expresserat propter ipsam necessitatem: nos principaliter diximus, quia voce usus est Seneca, et interpres Clementis Alexand. viii. Strom.: *Τὰ δύνατα σύμβολα τῶν νημάτων κατὰ τὸ προηγούμενον, κατὰ ἐπικλούσθητα εἰς καὶ τὸν ὄποικοντα.* *Nomina sunt signa eorum, quæ animo cogitantur principaliter, per consequentiam autem etiam subjetorum.*

*Ibid.* D. *Bardis* objiciat. Sic malim cum Livineo, quam ad bestias, cum Galesinio, siquidem homines minus obsequentes lumini rationis significat, et usurpat. Apostoli verba Hebr. vi. 8, *enjus consumatio in combustionem*. Ceterum eamdem de voluptate doctrinam haurire potuit ex libris Clementis Nyssenus, ut ex lib. ii *Pædag.* c. 1, obte γάρ Εργον ἡμῖν ἡ τροφή, οὐτε σκοτεῖς ἡδονῆς *neque enim opus nostrum est nutritio, neque institutum accepimus noster volupτas*; et ii *Strom.*: Καθελου γάρ οὐκ ἀναγκαῖον τῆς ἡδονῆς πάθος, ἀπακολούθημα δὲ χρεῖας τοῖς φυσικαῖς, πειναῖς, δύκεις, φλύσιαι, γάμῳ. Non est omnino necessaria affectio voluptatis sed accessio quadam, et appendix usibus quibusdam naturalibus adjuncta, fami, siti, frigori, matrimoniis.

Col. 404 A. Τὰς δὲ ἔκατέρων. In Plantiniana edit. legebatur τὰς δὲ ἔτερους, sed emendandum censet Livineus ἔκατέρων quod eas editiones libri manus, nonnullam permuntent. Exempli causa, Basilii lib. i *Adversus Eunomium* haec sunt verba: δι' εἰδούς ἡ γνῶσις τοῦ ἀργετοῦ τούτων, συγχρινόντα τῷών δηλοῦσι τὴν ἔκατέρων ταὐτεται, ubi codex calamo descriptus, quo aliquando usi sumus, male habet τέτρων, alioquin infiniti locis enendiator. Hac ille: at in hoc Nysseni loco uteisque ms. R. et M. constanter habet ἔκατέρων. Ex hisdem habes deprompta plurima ab illis verbis ταῦτα λεπτοντριγρά ταῦτα, etc., que in Plantiniana editione desiderabantur, licet ea Galesinius verte rit, sed in eo mutanda fuerint illa cum humore ardoreque coherantur: non enim ab arendo, sed ab ardore ardor deducitur.

*Ibid.* D. *Ἐπιστέρχει*. Vitoiose Plantin. ἐπιστέρχει, et annotat Livineius, vox est corrupta: ego legendum censeo: nam melius non occurrit: ἐπιστέρχει, neque scutica acrem castigat. Jacob. Billius lib. i *Observat. sacrat.*, cap. 1, haec Livinei Notis addit: *Recte quidem interpres mendum inesse statuit: sed quod pro ἐπιστέρχει, ἐπιστέρψει, reponit, non admodum mihi probatur, legendumque potius censuerim ἐπιστέρχει, id est, ἐπιστέρψει, κατετελεῖ.* Loquitur enim de aurigia, qui perniciem eum scutica adurgere non solet. Confirmat doctissimi Billii conjecturam ms. M. qui scriptum habuit ἐπιστέρχει pro ἐπιστέρχει et Galesinii versio, neque celerem verberibus incitat. Regius tamen legit ἐπιστέρψει, eodem sensu.

Col. 404 A. *Ne qui multum*. Liviaeius edidit, μῆτα δὲ ὀλίγους ἐλαττώσει: quia ratione in utroque nostro ms. legebatur: at ille vertebat, *Neque copioso aliiquid addet, neque exiguo detrahet*. Minus apie: nam alludunt ad illud Exodi xvi. 18, Οὐκ ἐπέλανασσεν δὲ τὸ πελόν, κατὰ δὲ ἔστον, οὐκ ἐλαττόνησεν ἔκαστος. Non abundavit, qui multum (colligit ex manna, scilicet), et qui minus, non minus habuit. Apostolus vero idipsum citans II *Corinthiorum* viii. 15, scribit, κατὰ δὲ ὀλίγους οὐκ ἐλαττόνησε, atque ex utroque fortasse corrigendum est Nysseni textus cum in Latina interpretatione, tum in Graeco, scribendumque μῆτα δὲ ὀλίγους ἐλαττονήσῃ: ut neque qui nullum abundet, neque qui modicum, minus habeat. Siquidem ἐλαττών est innominare, non minus ferre, ut *Ecclesiastici* xxxix, 23, οὐκ ἔστω δὲ ἐλαττών τὸ σωτήρος αὐτοῦ, non est qui minnat salvationem eius, etc. xlii, 29, οὐτε προστέθει, οὐτε ἐλαττών: neque auctus est, neque diminutus.

*Ibid.* C. *Et in presenti*. Ad verbum extulit Livineius, sed *et in res*, inquit Apostolus, *proxime te est*, et velut *domesticum* hoc minus. At in *Epist. ad Romanos* x. 8, et *Deuteronom. xxx. 14*, verit auctor Vulgaris: Εγγύς οὐδὲ ἡδύτα δέστι τῷ στόχασι σου, κατὰ τὴν καρδίαν σου. *Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo, et iusta est sermo*.

*Ibid.* *Insignis*. Addendum ex Plantin. et efficax, et motu prædictus. Galesinius bæc ita converterat, pulchritudine insignis qui vivat, agat, et moveatur, qui

ex oratione, quæ loquitur, virginitate florebit. Nos quo sequuntur Livineum expressimus, qui litteras Scripturam appellat, et annotat intelligentium esse de eo quod Prover. 17, 8, Μή ἐγκαταλητηί αὐτῷ, κατὰ διδάξαται σου. *Ne dimittas eam, et prehendat te*. In niss. R. et M. lego non τὸ μέλλοντα, sed τῷ μέλλοντι κατὰ τὸν ἀροῦντα, vel αἰροῦντα λέγον. Ha postea locutus est (col. 408 D), τῆς παρθενίας διδάξαμενοντα, τοῦτο τρόπῳ πάντων αὐτοῖς ἐπιτρέψαντος ἀνεῖ. Ego vero mallem arcessere genus hoc locutionis a Prover. 11, 18, ξύλον ζωῆς ἔστι πάντας τοῖς ἀνεγουμένοις αὐτῆς: *lignum rite est omnibus apprehendentibus eam*: cum de eo qui sapientiam Salomonem, de eo qui virginitatem apprehendat verba faciat Gregorius.

Col. 404 A. Οὐ γάρ ἐπαργέτε. Obscurus et mutius in utroque textu erat locus, codemque vitio laborabat Galesinii codex quo manuscriptus M. in quo sic effertur: Οὐ γάρ ἐν ἀρχαῖς τοῦτο ἐπιτρέψαμα τοῦτο, διάγκη ἔστοτε. *Non enim in primis institutio haec est, ut necessitate quibus res, an utilis sint, ad unum iudicium deferat*. In Plantiniana vero, οὐ γάρ ἐπαργέτε ἔστι τοῦτο ἐπιτρέψαμα. Quorum verborum sensum, inquit Jac. Billius lib. i *Observationum*, c. 1, particula negativa ob, quam addendum censem interpres, prorsus corruptum. Sic enim verit: *Nam ubi studium hoc illustre, et tanquam in medio positum non est, necessum sit iudicium ejus quod expedit nobis permittere*. Atqui contrarium omnino vult Gregorius, nempe in rebus arduis ducem ac preceptorem adhibendum esse. Ego sane hunc locum ita restitui posse puto, si pro τοῦτο τότε legamus, ut sit sensus: *Cum perspicuum est institutum illud, quod sequitur, tum vero eorum, quæ in rem futura sunt, iudicium nobis permittere debemus. At cum rerum nobis ignoratur experientia periculio non caret, tum vero ducem ac preceptorem adhibere convenit*. Hæc autem postrema verba vel in Graeco desiderantur, vel certe eadem figura subauditur, qua post haec Lucæ verba, et siquidem secerit fructum, subauditur, relinquens eam. Hæc doctiss. Billius: *at ego nihil opus esse arbitror ad reticentiam istam configurare, si modo illud τὸ ἀρχαῖον expurgamus et Regio codice, et ex Plantiniano substituamus ἐναργέτε, sic enim locum integrum exhibet: Οὐ γάρ ἐπαργέτε ἔστι τοῦτο ἐπιτρέψαμα τοῦτο, ὅπερα κατὰ διάγκην ἔστοτε ἐπιτρέπεται*. Et buie emendationis versionem nostram aptavimus.

*Ibid.* B. *Ἐτοι μὲν γάρ*. Et hic locus partim mutatus, inquit Livineius, partim corruptus erat: sed unde restituerim indicabo. Reperi ergo in Antonii monachi *Sententia* ita citatum serm. 20: *Ἐτοι παντὸς, ὃς ἐπὶ τούτῳ, πράγματος ἐπισφαλῆς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐδὲ ἀντὶ τούτου κατορθώσας: βρέστας τῶν σπουδῆς ἀξίους, ὃ μὴ κατὰ τούτα συμπαρέθηψεν τῆς κοινωνίας τῶν σκέψατο. Sed in *Abbas Maximi capiitibus* ser. xli. paulo alter: *Ἐτοι παντὸς, ὃς ἐπὶ τούτῳ, πράγματος ἐπισφαλῆς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐδὲ ἀξίους κατορθώσας τι τους σπ. ἀξ. Eleganter apud *Homerum*, Ιλιάδ. γ, Menelaus, quod huic locum nonnihil illustrat:**

*Οὐδὲ δὲ ὅπλοτέρων δύορον φρόνες ἡρεύονται.* Οὐδὲ δὲ ὅ γέρων μετέποντι, ἀμάρτιον κατὰ διάτοισι, διότι δὲ δριστα μετ' ἀμφοτέροις γένεται. *Propterea pulchritudinosus sic verti:*

*Quælibet ad dubius juvenum mens vertitur aitris.* *Callida quod præsens quodque, ultra est, canas senectus Prospicere, utrinque in medium et Jove consuli equo.* Hæc Livineius. Conjecturam confirmant codices nostri R. et M. et κατορθωθέντει cum Antonio legerunt.

Col. 410 A. *Qui Dei via*. Fidelius Livineius, qui sacram viam insidiis teneat, seu malis, qui Dei vias insidiis infestet. Illud item, *Vix soli quando cadit, etc., ad verbum erit, Vix uni, cum ceciderit: quia non habet qui erigit, quod est Ecclesiastis iv, 10, Κατὰ διάτη τῷ ἑνὶ, διαν πέσῃ, κατὰ μῆδος δεύτερον*.

τορος τοι διελεγα αυτον<sup>τ</sup> Ει τε ipsi uni, cum cecidere, et non fuerit secundus, qui erigat eum. Nyssenus Latine Vulgatae subfragatur scribenti, quia cum ceciderit non habet sublevem<sup>τ</sup> se. Paulo post scriptimus, suas vias spinis straverunt, non cum Galesinio, suis spinis vias pervertunt; non enim dixit στριγάνεται, sed, τὰς ὄδους αὐτῶν, (vel, ut nostri duo mss. εἰστῶν) στρώνεται; alluditur enim ad illud Proverb. xv, 19, Οὐδὲ περγάμον ἀκάνθαις; *vix pigrorum stratae spinis.*

Ibid. B. Qui somniorum. Mendum erat in editio-ne Plantin. p. 168, τὰς τὰς θρησκευτικάς unde Livineius. Hinc somniatoris, qui in ferarum ludibriis fidei plus, quam in Evangelii doctrina collocauit: ac feliciter sane in mente venit doctissimo Bilio lib. i, c. 1, observat, προθρησκευτικά στριγάνεται. Somno ad dederint, visa somniatorum prophetias nominant. Confirmant ejusmodi correctionem unam cum codice Galesinii duo nostri calamo exarati. Sub finem capitii invehitur auctor non in monachos tantum, sed et in clericos, qui spiritualis alienus foderis specie, familiaritatem et contubernium seminarium non refugiebant, quas συνεισδοκούντες, adoptivas sorores, et agapetas appellabant, et subintroductas, ut pluribus documentis in Notis ad Chrysostomi librum Περὶ τῶν συνεισδοκούντων Ιερων. Adversus eos, qui subintroductas habent. Postremo παρὰ τῶν ἑσθίων verterat Galesinius, ab aliis εἰτε παρεπατ. Livineius, pessime apud exteros audit: nos existimavimus usurpari genus locutionis simile illi ad Rom. ii, 24, Τοῦ γάρ δυνατοῦ τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς Ἐβραις. *Nomen enim Dei propterea ignoras, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογνώσκεις, atque idcirco animum despandes, quasi res fieri nequeat.*

Ibid. C. Non prescribere. Admonueram negatio-nem, quam editio Plantiniana ei nostri duo mss. ingerunt, ab interpretatione Galesinii abesse, et facile illa nos carere posse, cum sequatur apud au-torem nostrum paulo infra, Ενοίκης πολλοὶ ταῖς ἡλικίαις νεάνουται, ἐν τῷ καθαρῷ τῆς σωφροσύνης

τοποιόθεσσαν. *Multi adolescentes in puritate continentia conserventur: itaque scribendum hic est, ἀντὶ εἴη νομοθετεῖν· huius rite sibi modum praescribere.* Sed idem mss. ξεναγθεῖσης legunt, ut emendandum censuit doctiss. Livineius, pro ξεναγθεῖση, qui et in Notis similiter assert Enni locum ex i Ciceronis De officiis:

*Romo qui erranti comiter monstrat viam, Quasi lumen de suo lumine occidat, facit. Nihilo minus ipsi lucet, cum illi accenderit.*

Col. 411 A. Quodque utrinque. Hoc loco disce-dunt a Livinei textu sive interpretatione duo manuscripsi et Galesinii editio, quorum variantes te-ctiones notare prolixum nimis ac laboriosum esset: id nobis satis fuerit, si monerimus in Regio pecu-liariter legi, ἔτι ταχα καὶ τοῦ ἀκατέρχων, et τῇ περὶ τὰς θεοὺς τοιαὶς προθυμοὶ, exsequendi mandata divina. In ceteris convenit cum M. at Plantiniana editio, ἐν μέσῳ δαντάν καὶ ζωῆς ἐνδέουμενον, μήτε παντελῶς πρὸς τὸν θάνατον τεθραμμένον, μήτε παντελῶς πρὸς τὸν θάνατον τεθραμμένον.

Ibid. D. Qui recte dixit. Ita quoque ms. repepit καλῶς post εἰπόντος, non simpliciter ut excusus et Regis καλῶς ἡκουσαν, sed qui probe audirent eum qui ei adhucet ad temperantiam sive castitatem a Nysseno accommodari quod Proverb. iii, 18, de sapientia dicitur. Rursus in eisdem mss. scriptum ostendimus, quod Livineii conjecturam confirmat, ἐπὶ σχεδίας τούτων, εἰ πυρος τινας, εἰ πρὸς δὲ ἀποθλέσοντες, non ut in Plantin. πρὸς δὲ ἀποθλέσοντες. Quatenus in Galesinii versio-ne scribendum est, velut faces quadam et sublimi quadam specula protendunt, et paulo post, idque propterea ignoras, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογνώσκεις, atque idcirco animum despandes, quasi res fieri nequeat.

Col. 414 B. Quomodo qui viri. Usus est interpres manuscriptis, qui cum nostro M. consenit: Πῶς ἀκούεται τοῦ ἑσθίωμάν τοι; Quomodo qui ita vi-vit, εἰ qui in peccato valet, audiet eum qui et crucifixus est peccato mortuus est? Sed Regius cum Plantin. πῶς ἀκούεις, vel ἀκοίεις, ut deinde πῶς πειθεῖς λεπτεῖς εἰς, et adhucet Livineius alludere Gregorium ad illud Apoc. i, 6, Ἐνοίκης ἡμᾶς βασιλεῖς καὶ λεπτεῖς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὐτοῦ. *Christus nos reges et sacerdotes Deo et Patri suo fecit.*

## IN ORAT. DE PAUPERIBUS AMAND.

Cum in lucem ederet a se Latinitate donatam hanc homiliam Petr. Franciscus Zinus Veronensis, Venetiis an. 1574, hunc titulum ille praesulit, *De amandis et benignitate complectendis pauperibus;* at in editione Graeca Augustana apud Mangerum an. 1527, et in codice ms. Theod. Canteri tantum dicebatur, Λόγος εἰς ἑρτῶν τοῦ Εὐαγγελίου. Atque in hoc quidem conveniebat uterque liber, quemadmodum et in lectio loci illius, col. 473 A, δοτε δὲ νῦν μὴ παρεῖται, at interpretatio Zini cum Graecis non consentiebat, *Quod si nunc adesse rebus, quas in se ipse cohabet et coeret, negemus, quomodo posterius unquam ad futurum expectemus?*

Col. 475 A. *Beatus enim. Subjecerat Vulgate Latinæ verba interpretes, Beatus vir qui semper est pa-pulus; at illa non et Graeco, sed ex Hebreo Proverbia convertit; non B. Cypriani verbis sententiam expressimus qui locum hunc Proverb. xxviii, 14, sic veritatem, Testim. 20. Eodem modo sequentem locum extulerat, Qui contemnit contemnetur, cum LXX dixerint Οὐ δὲ καταφρονῶν πράγματος. Pro. xiii, 15.*

Col. 478 A. *Vides hominem. Immutavimus interpretationem, quod non id velit auctor hos pauperes suis gregibus querere pabula, cum omnino gregibus careant, sed eos quasi gregales pecudes huc illucque cibos quarendo discurrendo. Zinus editio, Cernis hominem vagos languans ex nomadum generare ad ea comparanda quae gregibus tibique necessaria sint dissipatos. Simile illud, κατὰ πάντας διώντας τοὺς τόπους καθάπτει τὰ θύλα.*

Ibid. C. *Convenientibus, συνοικεῖται, non ut Zinus videatur legisse, ἀποῦσι, abeuntibus; καὶ illi θαυ-matoconci solent in circulis et trivisi plebem atti-nitam suis illis mirificis gestibus motibusque cor-poris detinere. Paulo post, D, illud, ut canes, a neutro endi. Graeco agnoscitur et expungi potest.*

Col. 482 D. *Circa membrum. Omiserat hoc interpres, cum tamen περὶ τὸ μέρος duo mss. et exca-pus habeant et necessarium esse constet ex iis que sequuntur, τῷ τῆς εφράδος μέρετ. At in ms. Morilli pro τῆς ὄγρασις, quae vox medicis est usitatio-que libri, scriptum erat τῆς ὄγρασις; οὐδος, et πυελώδη φθοράν παθούσης, in August. et*

Cant. παναλόη διαθησάν.

Col. 483 A. Non igitur. Ms. Morel. οὐχ εἴη τὸ πάσος. Ζίνος θεός. Non igitur eam ob causam homines despiciimus, quod morbus detestabilis videatur. Editam lectionem Augustana et ms. Cant. tunc tur.

Col. 487 A. Sed communis. Hæc vitiosa interpretatione fuerant a precedentibus ita sejuncta, ut novam periodum inchoarent; similitudinem afferat:

Quando igitur ejusmodi contagiones grassantur, relate excusio, quod morbus ex eo laborantibus ad alios serpat. Sed in receptam lectionem consentiunt August. et mss. duo: tantum in Morel. erat, νόος ἐκ τῶν προσελοχ.

Col. 489 B. Qualem Ms. Cant. et Augustana edit. δεῖξεις τῷ δυστοχήσαντι· at Mor., τῷ ναυαριθμαντί, quæ lectio reliqua orationi magis convenit.

## IN DECEM SYLLOGISMOS

CONTRA MANICILEOS.

Col. 541 C. *Incredulum si sis malum.* Hæc ita in Graeco sunt interpungenda et supplenda lacuna, quæ sequebatur τὸ δρα in ms. Εἰ δύενται τὸ κακόν, κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει τὸ κακὸν εἶναι· οὐδέτε δὲ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἀμαρτάνει· τὸ δρα ἀγέντον οὐδὲ ἀμαρτάνει· τὸ μὴ ἀμαρτάνει. *Si malum incredulum est, secundum naturam inest illi ut sis malum: atque nemo secundum naturam agens p.* In codice Barvarico legebatur κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει, τὸ μὴ

ἀμαρτάνει οὐδὲ ὑπάρχει. Similia docet de natura malii Augustinus lib. II de Genesi contra Manichæos, cap. 29: *Nos dicimus nullum malum esse natura, sed omnes naturas bonas esse, et ipsum Deum summam esse naturam, cæteras ex ipso esse naturas, et omnes bonas in quantum sunt; et lib. II, cap. 4, De moribus Manichæorum: Malum non secundum essentiam, sed secundum privationem rectissime dicitur.*

## IN ORAT. DE SUA ORDINATIONE.

Conservavit hanc orationem Nysseno tributam codex manuscriptus Aegidii Davidis J. C. Parisiensis, quæ et in alio veteri libro Venetis in bibliotheca reverendissimi episcopi Lutlini asseruntur. Ejus exordium jucunda et eleganti allegoria a conviviis sumpta miram præ se fert modestiam, cuiusmodi frequenter utitur initii et digressionibus Joannes Chrysostomus ut et ipsius Nysseni germanus Basilius.

Col. 546 D. Nuda sermonis. In manuscripto lacuna hic erat, quæ defectum epitheti subindicabat, ut videatur scripsisse auctor δινόρων τῇ φωνῇ περιεῖ τοῦ λόγου. vel ἐπὶ τῇ περιβολῇ, vox enim περιβολὴ quæ comprehensionem sonat hic mihi captum sive τὴν ἔγραφην significat, ut loquitur Lucas v. 9, μάρτιν τῇ ἀγρῷ τῶν λύκων ἡ συνθλοβος, in captura piscium, quam ceperant. Ita quoque retia apostolorum mystice exponit Ambrosius in v. Lucas: *Quæ sunt autem apostolorum quæ lazari jubentur retia, nisi verborum complexiones, et quasi quidam orationis sinus, et disputationum recessus, qui eos quoce ceperint, non amittant?*

Col. 547 A. *Quod deficit.* Graece erat, et ἀκλεπτον ἀκλεπτον, et ita reliqua indicantim modo quæ paulo alteri effleruntur. Zacharias II. 9. Τὸ ἀποδνήσκον ἀποθνήσκετω, κατ τὸ ἀκλεπτον ἀκλεπτετω. *Quod moritur moriatur, et quod deficit deficit.* Vulgata Latina; et *quod succiditur succidatur.* Hieronymus sic exponit, *Omnia corpora ruant in soliditudine, et versi in seditionem in instar bestiarum mutuus lacerentur mortisibus: nullusque terram reprobacionis introeat.* Illud vero, *quod aberrat, non revertitur, τὸ πεπλανημένον οὐκ ἀποτρέψει, sumptum videat ex cap. xxxiv. 4. Ezechielis: κατ τὸ πλανώμενον οὐκ ἀποτρέψει.* Et quod errabat, non reduxitur, vel certe ex Ieremias viii. 4. *Ἡ ἀποτρέψαντο οὐκ ἀποτρέψει. Aut qui avertit se, non revertitur.* Metaphora

ducta est a pastoribus negligentibus, qui pecora abiciunt et produnt, neque a periculo mortis aut morbi liberant.

Col. 547 D. *Quam trecentar.* Suffragatur Hilarius in lib. *Contra Constantium*, qui trecentos decem et octo episcopos apud Nicæam convenisse testatur, ut et Epiphanius, bæres. 69, Ruslinus lib. I, c. 1, Theodoretus lib. I, c. 7, Hist., qui et sequenti capite profert epistolam Eustathii Antiocheni ducentos tantum et septuaginta numerantibus, sed qui postea subiiciunt nihil certi se scribere posse propter ingenium eorum multitudinem, nec illud se curiose investigasse. Socrates autem lib. I, c. 5, citans Eusebium lib., *De vita Constantini* III, cap. 9, ita scribit: *Ἐπὶ δὲ τῆς παρούσης χορεας ἀπεκόπων μὲν πλῆθος ἐγ. (leg. πλῆθος ἦν) τριακοσίων ἀριθμῶν ὑπερακριτικῶν: Sed in hoc præsenti choro fuit episcoporum multitudi ad numerum trecentorum et amplius.* Apud ipsum Eusebium tamen ita legitur, *Πλῆθος ἦν πεντηκοντα κατ διακοσίων ἀριθμῶν fuit multitudi ad numerum ducendorum quinquaginta et amplius.* Postremo Sozomenus tradit eos fuisse numero circiter trecentos et viginti: *Ἵσαν ἐπεισόποιο ὑπὲρ ἀμφεπράσκοντο εἴχοσι.* lib. I, cap. 16. In *Actis synodi a Gelasio Cyziceno vulgatus trecenti et octodecim fuisse traduntur.*

Col. 550 A. *Joannem evangelistam.* Auctorem libri Apocalypsis agnoscit apostolum Joannem et apocryphon eum appellat; sed Dionysius contra Alexandriae licet divinum et canonicum librum asserat, tamen an Joannis sit apostoli, an alterius Joannis, dubitat, refellens Caii cuiusdam opinionem, qui Cerinio heretico librum illum tribuebat, apud Eusebium lib. VI, cap. 2. Hieronymus vero epist. 129: *Quod si Epistolam ad Hebreos Latinorum consutudo non recipit inter Scripturam canonicas: nec Graecorum quidem Ecclesiæ Apocalypsim Joann-*

nis eadem libertate suspicunt, et tamen nos miraque suscipimus. Eundem librum suscipimus et alii Patres, ut Justinus, in *Dialogo*; Tertullianus, in *Marcionem*, Ireneus lib. v, cap. ult., et ceteri a nostris Ribera et Viega enumerati *Comment.* in *Apocalypsa*, inter quos Nyssenus non recensetur.

*Ibid.* B. *Miracula ex operibus.* Ita supplendum ceuimus, quod dearet in Graeco ms. τὸν ἑργὸν διαμάτα, καὶ τὸν ποτὸν τὸν πεπεινόντα.

*Ibid.* D. *Quid ergo est quod ἀλλὰ τὸ πάθον, potest etiam verti, at enim quid faciam? vel quid igitur mihi fiet?*

*Col.* 554 D. *Vaporem scilicet.* In cod. ms. legebam ἐγκατεσταμένην τὸ πάθον τῆς γῆς, sed emendandum est ἐγκατεσταμένην τὸ βάθος vel certe ἐγκατεσταμένην, *stratum*, *diffusum*, *atque compressum*; nam et Ia Aristoteles aquam fluminum ac fontium gigni censuit intra terrae sinus ex aere et vaporibus in aquam solutis: ita ut aer vapores pereniter in

quam commutentur et corpora illa et calorem aquam frigiditatem loci expugnante densentur et crescant lib. 1. *Meteor.* c. 13: Εἰπερ χάρει διὰ ψυχρότητας ὁ ἀπίζων ἀηρ εἰς θερόν, καὶ τὸ δῶλον τὸν τῇ γῇ ψυχρότητος τὸ αὐτὸν διονύσειν συμβαίνειν. *Si aer vaporis naturam accedens ab frigido in aquam descendit supra terram*, idem quoque ab ea que in terra est frigiditate evenire ac fieri.

*Col.* 554 A. *Aperi os tuum.* Paulo altera hanc scripta sunt Psalmio cxviii, 131: *Os meum aperi et atraxi spiritum*, itemque illud alterum ex Psalmo lxx, 11:  *Dilata os tuum, et implebo illud*, quod LXX dixerunt: Πλάτυνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτὸν. Hieronymus ex Hebreo vertit, *Aperi os tuum, et implebo illud*, et in *Commentario in I* ap. Michaeas de Instinctu Spiritus saucti, et in expoundendis Scripturis auxilio locum intelligit, vertens, *Aperi os tuum, et implebo*, eodemque modo Chrysostomus, in *Psalmum cxviii*.

## IN ORAT. DE SANCTO BAPTISMATE.

*Inscriptio* hujus orationis in editione Augustiana, an. 1587 et in ms. Cau. fuit haec, Λόγος εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα. *Oraio in sanctissimum baptismum*, in codice vero ms. doctissimi professoris regii Fed. Morelli, Εἰς τὴν ἡμέραν τῶν Θεοτόκων, τὸν ἁγίον ἐβαπτισθέντον Κύριον ἡμάρτημα. *In diem Luminum, in quo baptizatus est Dominus noster. Diem Epiphaniorum dictum esse diem Luminum, ac quartosōvēta idem valere, quod baptisari, docuit in Observationibus suis v. c. Jac. Billius lib. 1, c. 20: Iude oratio Gregorii Nazianzeni. Εἰς τὸ δύτιον Φότιον.*

*Col.* 579 B. *In convivis.* Ante legebatur, *in votis*, / nec aliter Augustana edit. et *Cant.* ms. quam ἐν εὐχαῖς; at doctissimi Morelli codex rectius ἐν εὐχαῖς, *in convivis*: *in iis enim relaxat animus, non in votis, neque in precibus, quam ob causam in homili. de Ascensione propria dictum conviviorum hilaritas, ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνης.* Clemens Alexandr. lib. II. *Pædagogi.* cap. 4, Christianos docet, πάση χρήστη τὰς ἐπιτραπέζιας ἀντεσθαντας, *quomodo in convivis se relaxare et recreare oporteat.*

*Ibid.* *Igitur est Christus natus.* Hac subtilitum in locum illorum interpretis verborum, *Natus igitur erat, quasi ante paucos dies, qui ante omnem naturam tam eam qua sensu percipitur, quam quæ mente cernitur, natus est.* Nonquid verius spiritualem, vel intellectualem cum doctissimo Billio in nimili Gregorii Nazianzeni loco de Nativitate, ubi hominem vocat προσκυνηθῆ μητέρα, ἀπότολην τῆς δραπτῆς κτίσεως, μισθην τῆς νοούμενης μίσθικην adoratorem, *Eποπταν natura visibilis, intellectus Mysten: vocam enim Epopiæ Latinitati assurrit Tertullianus, et Tertulliano viri docti cap. adversus Valentianum.* Cuius *Epopiæ ante quinquennium institutum, et opinionem suspedio cognitionis adficiunt.* Et rursus paulo post, *Cæterum tota in adyis divinitas, tot suspiria Epopiæ, totum signaculum lingue.*

*Col.* 582 C. *Corpori quod.* Immutaverat sensum interpres; nam et duo manucripti consentiunt cum vulgato textu: *at ille scriperat: Atque quoque quæ baptisatum adhibet, corpori quod baptizatur benedictionem addit.* Similis est sententia, *col.* 584 B. *Τὸ θεωρ ἀνακαίνιζει τὸν ἀνθρώπον τῆς δινούσης χάρτος εὐλογούσης αὐτῷ.*

*Col.* 582 C. *Sit ei dicatur.* Emendandum in Graeco monueramus, prout suggestit ms. M., γίνεται τε

καὶ λέγεται, non ut Augustana editio et *Cant.* ms., / λέγεται τε καὶ γίνεται: utrumque tamen favet Catholicis de sacramento Eucharistie amplius quam quod Sifanus ediderat, *corpus Christi dicitur et est: idem enim valet hic τὸ γίνεσθαι, quod in Catechetico μεταποιεῖται*, cap. 37, εἰδὼς πρὸς τὸ σῶμα διὰ τοῦ λόγου μεταποιούμενος. Porro addidimus ex tribus mss. δύον τὸ ματικὸν θεότατον, ab interprete onissimum, vel certe a typographo: *sequebatur enim, cum sint res exigui preti.*

*Col.* 586 C. *Et nostra mens.* Adjecimus *assensum* prebens, et ex August. et duob. mss., quod ad sententiam complendant noui absonum est, licet absit, a *Cant.* 5.

*Col.* 594 C. *Deum fortis.* Sifanus ediderat, *ad Deum fontem viventem*, at in August. et trib. mss. λογύρδ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν λογύρδον, τὸν ζωτικὸν, ut Psalmi xli, 3, *ad Deum fortem, vivum, quomodo et in viviis codicibus Latinae Vulgatae legitur*, et nuper Romæ correctum est: non enim potest λογύρδ fontem sonare, quantumvis ad sicut sedadum sit fons conmodus. Sunt qui putent dictiōnem istam ex Aquite editione in textum LXX irrexisse, cum illi scripissent tantum πρὸς τὸν Θεὸν ζωτικὸν sed illi non videantur Hebraicam veritatem insperisse, ex qua Pagninus ad verbum, *Sit in anima mea ad Deum, ad Deum vivum*: nec communis alterutrum vocem septuagintas probabile est, cum ita citius illam Nyssenus hic, Basilius, Theodoretus, Damascenus, et Enthymius, et licet observarit Hieronymus vocem Hebreum *Ἄπεις θεός* ad Aquila veri *fortiē* a LXX *Deum*, tamen hoc quoque nonnunquam vertisse λογύρδον scimus ut Psalm. vii, 12, *Ο Θεός κρήτης θάκος, καὶ λογύρδος θεός*. *Deus iudex iustus et fortis*, et Ioseph. ix, 5, *Θαυμαστὸς, Σύμβολος, Θεός λογύρδος*. *Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis.*

*Col.* 598 C. *Lancea baptismatis.* Emendavimus lectionem excusi et ms. *Conteri τὸ στρομάστην*, *pro στρομάστην*, ut est in M.: sic enim scriptum est Num. xxv, 7, καὶ λαβὼν τὸν στρομάστην τὸν χειρὶ εἰσῆλθεν: quod in editione Plantiniana Latine redditur, et *accepimus pugionem in manu, intravit*, ut in Vulgata Latina, et *accepio pugione, ingressus est*, in *Vaticana Latina* et *Graeco vox Graeca retenta est, et copiens siromasten in manu*. Tenuit interpres Nysseni alii qui lanceam ea voce significari

contendant, ut Budaeus, qui jaculi genus esse vult eo lib. III Reg. xviii, 28 : Καὶ κατερέμοντο ἐν παχαῖς καὶ ἐν σειραῖς ταῖς; ubi Vulgata: Et indebant se cultis et lanceo. Aquila etiam xxiii, Num., pro siromaste dicit κόντεον, contum. Symmachus δόρυ, lanceam. Hesychio est εἶδος λόγχης.

species lancea. IV Reg. ii, 10, θάκεν δὲ λέπεις τοῖς ἐκαποντάργας τοὺς οἰστρομάστας δedit sacerdos centurionibus hastas, ut est in Vulgata Latina, non pharreas ut in Bibliis Basiliensis perperas vertitur. vel Hebreæ loci illius sæpius δόρυ, vel ζεύνη exponitur hasta, vel lancea.

## IN ORAT. DE RESURRECTIONE.

Col. 602 A. Statim cœlum. Interpres videtur manuscripto codice usus, in quo esset ex τοῦ πνεύματος; καὶ τὸν, quo pacto etiam in Cant. ins. legimus; at in M. vitiōse ἐκ τοῦ πατρός τοῦ illud οὐρανὸν ὄθρος τὴν Ἐκκλησιαν Ζίνος interpretabatur, statim Ecclesiastis ut cœlum exornatum: sed emendationem nostram et Græcus textus suggerit, et confirmat similis apud Joan. Chrysost. homil. de Pentecostate: Οὐρανὸς γέγονεν σῆμαρον τῇ γῆ, οὐκ ἀστέρων ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν κατεβάντων, ἀλλὰ ἀποστόλων ὑπὲρ τοῦ οὐρανοῦ ἀναβαίνοντον, ἐπιειδὴν τὴν ἡχήριαν τοῦ οὐρανοῦ τοῦ οὐρανοῦ. Hodie nobis terra facta est cœlum, non stellis de cœlo in terram descendentes, sed apostolis de cœlo ascendentibus, quia effusa est gratia Spiritus sancti, et bonum. De adorazione sancte Crucis: Σῆμαρον τῇ Χριστῷ Ἐκκλησίᾳ δόλος περάστος δείχνεται, τὸ πανάγιον ζύλον τοῦ τιμοῦ σταυροῦ ἐν μέσῳ προβέβη. Hodierno die Christi Ecclesia alter paradisus esse monstratur, quæ sanctum pretiosum crucis lignum proponit.

Col. 604 A. Πρὸς εἰσοδούς. Apud Isa. c. lxvi, 7, legitur tantum, πρὸν οὐδεὶν τὸν πόνον τῶν ὕδων ἐχρηστόν: at mss. Cant. et Mor. τὸν οὐδενὸν αὐτῆς, doloris partus ejus. Ista quoque Vulgata Latin. ex Hebreo, antequam veniret partus ejus.

Col. 606 B. Firmamentum. Addidimus, quæ in Christo est; alludit enim ad illud Apostoli ad Coloss. ii, 5, καὶ βλέποντος ὑμῶν τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πλοτῶν ὕδων: et videns firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestre, cum aliquo Genes. i, 8, vocatur a Deo cœlum τὸ στερέωμα, firmamentum. Sequentem locum, Ecquam terram restituimus, et referatur ad id quod precedit illud, dixit Dominus, quod Lucæ vii, 13, scriptum sit: Qui in corde bono et optimo audientes verbum ratinent, et fructum offerant in patientia. Tertius tangit locus, Terra enim sæpe venientem super se bibens imbre.

Ibid. In hac creatione. Legebatur antea, Solis lux est rita mundus, aer perspicie et præclarare vivendi institutio; stellæ virtutes: sed ordo postulabat ut a sole ad stellas, inde ad aërem et mare defaberetur.

Col. 606 A. Ἐν ἀρχῇ ἐστιν αὐτῆς. Subjicetur asteriscus, cum hæc edereimus, ut indicaretur hic dæsse quædam, quæ nunc integriore librum ex It-gis Christianissimi naæa bibliotheca et alterum Theodori Canteri supplebimus. Ήμέρα, ἡν ἐπιτησεν δὲ Κύριος, ἀλλὰ πάρα τάξ την ἀρχὴν της κτισεως γεγνημένας ήμέρας, αἱ διαιρέσεις ὁ χρόνος ἀλλὰς κτισεως ἐστιν αὐτὴν ἀρχὴν αὐτὴν ἐν ταῦτῃ γάρ πουλ δὲ Θεός. — Interpres legisse videtur δὲ διαιρέσεις ὁ χρόνος αἱ τις temporis cursum dimicimus.

Col. 606 B. An non mundus. Canteri ms. codex, "Αρά οὐδὲ κόσμος γίνεται; An non mundi tibi fit hoc principium?" at Regius, "Ορές οἷον κόσμος. — Vides qualis mundi tibi sit.

Ibid. C. Menterū magnum. Locus est Isaiae x, 12, καὶ τράξει ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν, ἐπὶ τὸν ἀρχοντα τῶν Ασσυρίων, et inducit super mentem magnam, super principem Assyriorum, in quem locum scribit S. Hieronymus: Secundum tropologiam cum Sigma-

ri et Jerusalem Domini iram sustinuerint: inne destructur sensus magnus Assyrus, qui in tantam contra Dominum inflatus est superbiam, ni sapientia sua existimaverit cuncta cessa: et paulo post, Qnod autem de Assyrio dicitur, et ad hereticorum superbiam, et ad diabolum referri potest; et Cyrillus lib. ii in Isaia, Ἰστόν δὲ δὲ τὸν ἀρχοντος Ασσυρίων, καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Βούλανος, καὶ διὰ τοῦ δρυοντος Μωάδ ἡ θεὰ Γραψη ἀναφέρει τὰ λεγόμενα ἐπὶ τὸν δεκάδον. Νοῦν δὲ αὐτὸν ἔχαλεν μέγαν, ἀντὶ τοῦ ὑπεροψίαν ξυναίτητον. Scindunt est autem per principem Assyriorum, et per principem Babylonion, et per principem Moab, Scriptura sacra quæ dicuntur ad diabolum referit: mentem vero magnam ipsam vocavit, quod superbia Deo exosa sit inflatus.

Ibid. Quoniam igitur. Interpres ediderat, Quoniam igitur in corde tanquam princeps in regia sua mens creditur conmorari. Tὸ δημονικὸν Latinū apud Budæum, principatum animi, vertunt, Tertullianus principale lib. De anima cap. 14, et cap. 15: Januque omnibus plures Christiani, qui apud Deum de utroque deducimur, et esse principale in anima et certo in corporis recessu consecratum, neque in capite præsidere secundum Platonem, neque in cerebro cubare secundum Hippocratem, nec in membranulis, ut Strato, et De resurrectione carnis, cap. 15: Sed etsi in cerebro vel in medio superciliorum discriminæ, vel ubi philosophis placet, principianum sensuum consecratum est, quod Illemonicon appellatur, caro erit anima cogitatorum. Hieronymus, epist. 128: Quarit uti sit anima principale, Plato in cerebro, Christus monstrat in corde. Idem in cap. xxii, Matth. Philo item Iudeus in opusc. De eo quod deterius potiori insidiatur, et Theodorus lib. iii de Providentia.

Col. 607 A. Quæ cor istud. Interpr. quænam iste draco in corde terra: at hoc solum auctoris verba sonant, ut ipse Dei adversarius vocari intelligamus eum cor terra, prout deinceps locutus est, ταῦτα τὸ πονητὸν καρπὰ κατὰ λαυτῆς έβολαισατο, et paulo post, ἐν τῇ μεγαλοφρήμον ταῦτη καρδίᾳ τῆς γῆς.

Col. 606 B. Coeleste. Ait in coeleste, quod est in visceribus terra? mendosa lectio; verio Henric. et Canter., ἔκεινον τὸν πονηρὸν ἐνιατήμα, mentis illius male domiciliū. Item, καθὼς ἡ προφετεία φησι. Locus est Isaiae xlii, 25, ἀποτέραν φροντίους εἰς τὰ ὄπλα, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραῖνον. Avertens prudentes retrorsum, et consilium eorum stultum faciens.

Col. 608 A. Τὴν θεοφόρον σάρκα. Deiferam carmen aptius vertissel interpretis, quam divinam carnem, ut legimus apud Basiliūnū Iujus fratrem in psalmmū XLV, τὴν σάρκα λέγει τὴν θεοφόρον ἀγαπητον. Carmen dicit deiferam sanctificatam, et homil. De Christi generatione, τὴν θεοφόρον κεινὴν σωτηρίσσαντα σάρκα, carnem illam Dei gestatricem constitutæ, in quem locum vide quæ anno-tavimus.

Ibid. B. Μή δὲ ἀρχα. Corrige ex II. et C. Mή διὰ μαρτράς περάδον τ. α. κατόρθωσα; et ita exigit interpretatio Zini, ut legatur, et paulo post

ἀριθμῷ διαιρεθῆναι τὸ πλῆθος, πιπτερονος compre-  
hendi, ut apud Aristot. de Mondo, ἐπιφανεῖ δια-  
λεῖσθαι τὸ σύμπαντα κόσμον.

Col. 609 B. *Ἄνωθεν. Cant. ἀνωθεν καταρρά-  
κτῶν, et paulo post, ἐν κακίᾳ νεοστοχ. — Ibid. D,  
καὶ αἱ περὶ αὐτῶν ἀρχαὶ τε, legum̄ duo mss., et qui  
eum coniunctus principatus, et potestates, non enim  
ἄρχοντες dixit, sed ἀρχαὶ, ut Rom. viii, 58, et Col-  
loss. i, 16, et pro τῶν προκαθημένων, in C. legitur  
τὸ προκαθημένον, in Regio vero τὸ καθηγουμένον,  
una cum duce suo profigentur. — Ibid., τοῦ  
ἄγανθον κτίσαις, et ita II.; sed Cant. κτίσαις, boni  
possessio, vel acquisitionis.*

Col. 611 C. *Consilio suo. Omitit τὴν ἑφόδον Ζί-  
νον, alter interpres, cuius verba profert illustris-  
simus cardinalis Perronius in libro de Collatione  
Fontis ephodii fol. 164, fidelius hunc locum verit. την  
sua dispensatione et administratione praecupat im-  
petum violentum, ac sese oblationem ac victimam  
offerat pro nobis sacerdos simul et agnus Verit. Quando  
hō accidit? Quando sum corpus ad comedendum  
et sanguinem suum familiaribus ad bibendum prae-  
buit. Neuter tamen interpres integrum locum ex-  
pressit, prout a Regio Henrico II et Canteri ms.  
exhibetur: nam et in excuso asteriscus nullum  
fuisse locum indicabat. Οὐτε βρέποντας ἑαυτοῦ τὸ  
σώμα, καὶ πότιμον τὸ αἷμα τὰ συνουσίαν ἐποίησεν  
πάντα γάρ τοῦ δηλὸν ἔστιν, διτὶ οὖν ἐν βραχεῖ  
πάρα ἀνθρώπου πρόσωπον, εἰ μὴ τῆς βραστῶνς ἡ  
συγχρηματοστοιχία. Οὐ τούνας τὸ σώμα τοῦ  
τολμήταις ἑαυτοῦ εἰς βραστὰς αὐτῶν ἐνδέσκεντα τῷ  
εἰδοῦ τοῦ ἀρμοῦ τοῦ θυσίαν ἐντελὴ γεγενήσαται.  
Cum corpus suum discipulis ac familiaribus suis  
edendum et sanguinem bibendum praebevit. Cuivis  
enim hoc perspicuum est, ad hominibus comeduntur, onus  
non posse, nisi antequam comedatur, mactatio prae-  
cedat. Qui ergo corpus discipulis suis in cibum tra-  
redit, agni forma declarat sacrificium iam esse per-  
fectum.*

*Ibid. D. Collibuerat. Κατὰ τὸ θελητὸν est editum  
pro en quod est in H. et C. rectius fortasse κατὰ  
τὸ λελόδος, occulte. Paulo post emenda τοῦ τὸν  
ἄρμαν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἡμῶν ἀμαρτίας.*

Col. 613 A. *Ἐγέγει τὰς τρεῖς. Εὐτερος ms. ubi-  
rior, ἔχεις τὰς τρεῖς ἡμέρας καὶ τὰς τρεῖς νύκτας.  
Hinc subsecuta est nos, que sabbatum πρατεῖσι,  
et post illam sabbati dies. Εἰς quibus trec dies et  
noctes itidem tres conficiuntur. — Ibid. Πότε οὖν  
τοῦτο; Μss. πότε οὖν τοῦτο δέντετο; Quando ergo  
id contigit? εἰ, κατὰ τὸν Εὐαγγελίου παραγενάν-  
secundum Ἐυαγγελίου declarationem. Non enī angeli-  
lus, sed evangelista dixit δὲ ταῦτα σαββάτου. — Ibid.  
B. Τὸν μητρούλον. H. et C. τὸν λίθον ἀπὸ τοῦ μη-  
τρατοῦ, et τῆς ἀντολῆς ὑπορεύεσθαι.*

Col. 615 A. *Sic erit et filius. Adjicimus hanc  
alteram partem comparationis ex Evangelio et ex  
ultero manuscripto. Paulo post ἐν ὑποχρονίοις ad  
verbū esset, in subterraneis: tamen ut verit et  
auctor Latine Vulgatae Philippens. II, 10, πεπον-  
ωκαὶ ἐπιγενόντες, καὶ ὑποχρονίον, celestium, ter-  
restrialium et infernorum.*

Col. 613 C. *Κατὰ τὴν πλέμπτην. Duo mss. κατὰ  
τὴν πλέμπτην τοπεῖν, et πλαν κερπατίσσησις. — Ibid.  
B. Ἡ τοῖς συντεταγμ. Μss. τοῦ αἰώνων μῆ-  
τοις τεταγμένοις τοῦ χρόνου μέτροις τὰ ἔργα. εἰ  
rursus, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἔργων χρέαν καινοτο-  
μοῦσις: prout opere exigebant, ad operem usum.  
— Ibid. D. Ἡ τῷ χρόνῳ. Μss. ἐν τῷ αὐτῷ  
χρόνῳ τραπεῖν, εἰ καὶ τῷ παραδεισῷ τοῦ Θεοῦ.*

Col. 616 A. *Emenda touto μῆτοι τοῦ αἰώνων, εἰ  
βούλομένος ὄμν. — Ibid. B. Olores τύπῳ. Μss.  
duo ἐπισκάμψατο οἵοις την τύπων σφραγίδος ἑνδεῖν  
καταμορφωθέντος τοῦ πλάσματος, τότε ἀμφοτέρους,  
εἰ καθήν τημέσατο. — Ibid. C. Καὶ τὸ σώμα.  
Deesse quidam indicatur, quia suggesturant ab  
H. et C., καὶ τὸ σώμα ἀπετείαι δι τὸ ἀμφοτέρων  
φεύγει τὸ πάθος: ἀπῆλθε γάρ, φησιν, ἀπ' αὐτοῦ*

λέπρα. — Ibid. D. Αἰτεῖσθαι τὰ θαύματα, et ποκ-  
λύσια μὲν οὖτι μία.

Col. 617 A. *Κατὰ αὐτὸν. Μss. κατὰ ταῦτα  
ἐπεργετα: μήτιμον autem eodem tempore perfici-  
tur, dicitur autem per utramque, etc. — Ibid. D.  
Περὶ τοῦ πάσχα. Μss. περὶ τοῦ πάσχα νόμῳ,  
τοῦ Ιουδαίου νεοενθεσίσιον πάρα τοῦ Μωϋσέως  
τὴν πεπαρεκαθεδάτη τοῦ σεληνιοῦ δρόμου πε-  
ρόδου. In lege de Paschate, celebrando sic a  
Mose quartundecimum luna cursus circumit  
prescriptum esse Iudaicis. Illud autem οὖν τῶν  
πικρῶν, herbis amaris verti, quod nomen est nimis  
communis; πικρίδας enī Graci vocant lactucam  
agrestem; unde et Dioscorides lib. II, cap. 166,  
τὴν ἀγριαν θρέπαξ πικρὸν τῇ γενετ. lactucam  
agrestem ait esse gustu amaram. Gaza etiam apud  
Aristotelem His. animal. lib. ix, cap. 6, πικρὸν  
interpretatur lactucam agrestem. Plinius lib. xix,  
cap. 8, πικρίδα vocat: at idem Gaza alibi apud  
Aristotelem et Theophrastum πικρὸν vertit amo-  
raginum. Vaticana editio Exodi xii, sic effert hæc  
Græca Latine, καὶ ἀνυμά τὴν πικρῶν οἴνουται, et  
αγρια super πικρίδα comedunt. — Ibid. D. Μή  
σορεύεσθαι. Μss. μὴ σορεύεσθαι... μὴ ἡττάνεις, et  
paulo post δι λόγων ἐπελευσόμενα.*

Col. 620 A. *Κατὰ τὸ προγονόμενον, εἰ καθαροῦσι  
τῆς ἐμμυθεσίσης. — Ibid. B. Τῆς τοῦ Συμεὼν  
βρύσσωνος καθαροῦ, τὸ δὲ αινγάνια τοιούτον ἔστι. Μοκ-  
κη, κακία μήτις ποιήσει. — Ibid. D. Καὶ μικρὸν τὸ πρός. — Ibid. Λαμπτηδόνας. Η. λαμπτηδόνας συμ-  
πίει. C. συμπαραμύτη.*

Col. 621 A. *Τὸ ἡλικ. καὶ κατὰ δάματρον τῷ  
ἴδιῳ φωτὶ καταλάμπει τὸ ὄπ. καὶ π. πρὸν πάντα τὸν  
κύκλον. — Ibid. B. συμβολήν γενέσθαι. — Ibid.,  
ὡς τὸ μὲν δοκεῖν. — Ibid. εἶναι τὸ παραχύλαγμα.  
— Ibid. C., οὐκ εἶπε τὰ καὶ τὰ πειστατ. — Ibid..  
προσοργεύοντας τὸ μέλον, ἀλλὰ τὸ ἀνταργάτες. Sed  
quod necessario arcana quadam ratione debet ενε-  
ντει, verbo docet, dum oportet. — Ibid., τημέρα  
γεγράψαι. — Col. seq. A., καθαρές τὴν τῶν δυτῶν  
ἀλθείαν, et τέσσαρα προβολαῖς.*

Col. 623 A. *Per omnia. Hoc quoque debeat apud  
interpretem, cui similis locutio non longe abest  
(infra C): Σὺ εἰ, γηρών, δ ἐδα πάτετα τὴν  
τέλειαν, inquit, qui per omnia commens. Addidimus et  
duas periodos ab interprete omissas ab illis verbis,  
quibus aperte mihi, etc. Paulo post scripsaret inter-  
pres: In hac extrema parte manus est dextera tua.  
in illa sinistra: quasi legisset ἐν ἑκαίνῳ ἀρ: πετρά,  
non τῷ τέλῳ ἡ δεξιά σου ὅργησται, que de-  
sinuntαι sunt ex illo verso 10 psalmi cxxviii. Καὶ  
τὸ τετραὶ τὸ χείρον σου δοργήσται με, καὶ καθίξῃ με  
μὴ δεξιά σου. Elementū illuc manus tua deducit me,  
et tenebit me dextera tua.*

Col. 624 B. *Τὸ περικόσμον. Ita col. easd. D.,  
ἡ μὲν τὸ περικόσμος λήξις. — Ibid. B., ὡς  
αὐτομάτως. Alter leguntur ista in H. et C., ὡς  
αὐτομάτη τῇ διανοίᾳ σου τῇ περὶ τῆς δια-  
νοίας τοῦ σχῆματος. — Ibid. C. Μss. τὴν πέρατα  
τῶν δυτῶν τυχαρότας. Μοκκη καὶ σύνδεσμος πάν-  
των τηνήματος, καὶ πάντα. — Ibid. D., σταυρός.  
Corrigendum ex mss. τοῦ Χριστοῦ τὴν προσκύ-  
νησιν.*

Col. 625 A. *Οὐ παρεδέχεται. Emenda, ex mss.,  
οὐ παρέργεται, et paulo post, οὐ τὴν δόδοντην ἑ-  
πτάπτοντα, ex H.; nam et verior lectio, quam Cantor-  
ianae, ξεπλουτὸν, explicant, et καρπάντα τὸ τοῦ σχῆ-  
ματος διομάζουσαν, Η. et C. — Ibid. Οτι ἑκείνο.  
Μss., δὲ ἑκείνος ἔστιν, εἰ τὸ τὰ πάντα, et δὲ τὴν  
τέττανη. — Ibid. B., τοῖς διοπτροῖς οὐδὲ σταυ-  
ρὸς θεὸς λόγος τὴν παντοδύναμον: sed recepta l-cio  
verior videatur, hoc sensu, ut apud perpicacores  
Theologi munera crucis fungetur, dnm omnipotenter  
illius sim, qui in ea se se ostendit, quique in omni-  
bus est omnia, figura sua prædicat. Interpres  
legisse videatur θεοφόρος, non θεοδόγος. — Ibid.  
Ἄριμαθας duo mss., ut Matth. xxvii, 57. —*

*Ibid.* Εἰωνίδη καθέρχυ παρισθίσιν αὐτῷ, εἰ δρώως ποιεῖ καὶ βούλεύεσθαι: *idem nos quoque presteremus et animo voluntatis.* — *Ibid.* D. *Οὐαριάνω.* MSS., διαν ἀναβίωμα, τότε οὐκέτι εἰστιν ἀπεστολή μου, τούτοις μὴ τὴν σωματικὴν καὶ δουλικὴν μορφὴν ἐν τῇ σεαυτοῦ πίστει ανατυπώσῃ, ἀλλὰ εἰδὸν τῇ δέξῃ τοῦ Πατρὸς ὑπα, καὶ τὸ μορφῆν τοῦ διάπραγμα, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν. *Ἄκουετωμεν τί ήμεν.* — *Ibid.* col. seq. A., δὲ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. — *Ibid.* B., πάσαις τρεις ψύσιν, ἡς, *ομοιητην naturam.* *Ibid.* B., νόσον εἰτε οὐκ ή πικρές τοῦ βίου μετασκευαστέαται.

*Col.* 632 A. *Φασὶ δὲ τῇ πρώτῃ.* *Vitina* interpretatione cum inendo efficit ut a Latinis Graeca dissident; *Cantieri codex emendatione legit.* οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ μὲν τῶν σαββάτων φασί, δέον τῇ πρώτῃ. Porro ut ambiguitas omnis tolleretur, que lectore perturbare posset, δέ τοι σαββάτου verte *sero sabbati*, non *vesperi sabbati*, aut *vesperi sabbatorum* cum Sifano: siquidem paulo post nisi Gregorius evangelista non dixisse ἐπερχόμενοι σαββάτου, ut vespera diei sabbati posset intelligere, sed δέ τοι σαββάτων, *sero sabbatorum*, ut finem hebdomadis innueret quod exemplis confirmat de significazione vocis δέ, que quidem in suum *Commentarium* in *Lucam* transtulisse videtur S. Ambrosius in cap. xxiv *Lucæ*: *Denique Græcus sero dixit, hoc est δέ.* *Sero autem et horam in occasu diei, et cuiusque rei significant tarditatem; quonodo si dicas: Sero mihi suggestum est, id est tarde.* *Sero venit* is, qui post prestitutum tempus advenit; et licet mane venerit: *sero est tamen, ubi agendi tempus emensus est.* Et D. Hieronymus epistola 150, quæst. 4: *Mihi videtur evangelistam Matthæum, qui Evangelium Hebraicæ sermonis conscripsit, non tam vespre dixisse quam sero, cum qui interpretatus est, verbi ambiguitate deceptum non sero interfretant esse, sed vespre: quamquam consuetudo humani sermonis tenet sero non vesperum significare, sed tarde.* *Solemus enim dicere, Sero venisti, id est tarde.* Ceterum quod idem in eadem epistola, quæst. 5, tradit in quibusdam Græcis exemplaribus hoc capitulum Marci non reperi, quod incipit, *Surgens autem mane prima sabbati*, cap. xvi.

vers. 9, confirmatur a Nysseno, infra, col. 644-45, neque enim totum illud caput Marci decimum sextum abesse vult, sed illud capitulum. Veteres enim κεκάλιστα, *capitula*, vocabant partibus illas in quas Evangelia distribuerant, et quas in canones certos digesserant, quos præfixos habes *Commentario S. Hieronymi in Matthæum*, t. III ultime edit. *Parisiensis.*

*Col.* 638 A. *Nam si lux.* *Notatus locus Proverb. xiii. 9.*

*Col.* 643 C. *Sero sabbatorum.* *Sifanus scripserat, vespere sabbatorum illucsciente in una sabbatorum conpectus.* Atqui non dicit evangelista vespere aut vespere illucsciente, ut perferat veritatem Erasmus Matth. xxviii, 1, sed δέ τοι σαββάτων τῇ ἐπιφωτοσύνῃ εἰς μέταν σαββάτων, que ex *saintia Gregorii* *superioris explicata* sic Latinæ reddi debent, ut edidimus. Illud enim ἐπιφωτοσύνῃ loquendū est cum τῷρα, que vox Ἑλλεπικιῶν loquendū intellecta est. Sic apud *Herodotum in Thalia*, ὅμη τῷρα διαφωτοσύνῃ cum primum illucscisset.

*Col.* 646 C. *Aitque illas quidem.* *Corrigendum in Graeco excuso, et in utroque calamo exarato Cant. et Mor.* καὶ τὰς μὲν, τὰς δέ, prout exigit etiam altera interpretatione, que in margine erat addita, quam et secuti sumus, expuncta illa Sifani, *alique illis quidem duos viros astitisse.*

*Col.* 682 D. *Hoc est sapientia.* *In editione Augustana pag. 214, legitur ἐν τῷρα εὐφροσύνῃ ἀνύντα τὰς τριάς, et annotatur *Ecclesiast.* vii, v. 15, ubi tamen hoc tamum ostendimus. Ἐν τῷρα ἀγαθουσῶν τριάς ἐν ἀγάθῳ. *In die bonitatis* *vita in bono*; sed verisimilius est spectasse locum *Ecclesiastici* vi, 26, Ἐν τῷρα τριάδων ἀμνητικα κακῶν. *In die honorum* *ut iero malorum*, ut, quod saepè accidit aliis quinque Patribus, οὐ κατὰ τὸ ὄρη, ἀλλὰ κατὰ τὸ διάνοιαν scripturam citasse Gregorius videatur; paulo post (col. seq. A), *nunc a vita mox delesur*; et quod sequitur membrum addidimus ex editione Augustana: *recte quinque vita morti, fini vita lignum* opponitur. *Kursus mortis* *vertimus non potius præbet, sed irrigat*, ut Gen. 11, 6, *sors ille ἐπότις τὸ πρώτων τῆς γῆς, terrā faciem irrigabit.**

## IN ORAT. DE CHRISTI ASCENSIONE.

*Col.* 691-92, *initio.* *Periodum perferam versam immutavimus. Ex quibus omnibus judicial primum operare, ut bene initiatius eradas ovis boni Pastoris, et ad divine doctrinae pascua et fontes deducaris, sepiusarie que cum illo per baptismum in mortem, quæ tamen non est mors. Κατήγορος non satis exprimitur voce initiationis, sed ab Ecclesia Latitudine donatum est verbum catechizandi, ut apud Augustinum lib. *De catechizandis rudibus*, et Vulgata ad Gal. vi. Ab eadem mente illud est Clementis Alexand. lib. 1, cap. 6, *Padag.*: *Η μὲν γάρ κατήγορος εἰς πλούτον περιθέτη πλούτον δὲ ἀμα βαπτίσματι, δύτη πλούτερος θεούματι.* *Catechesis enim sive quæ per auditum suscipitur instituto ad fidem deduci: fides autem simili cum baptismō docetur a divino Spiritu;* et *iii Strom.*: *καθάπερ καὶ τῷ διὰ τῆς ἀληθοῦς κατηχήσεως γεννήσαντι κεῖται τις μισθὸς: quemadmodum et illi qui per veram catechesim generuit, merces est quendam a Deo proposita.**

*Col.* 691 C. *Fundavit, et efficit.* Ambiguitas vocis διόδος abduxit interpretem a genuino sensu actio-ris: *scripsit enim, fundavit, et super flumina præ-*

*paravit eam, ut haberet aditum opportunum.* Atqui διόδος hic appellat Gregorius, quam διέξοδον διάδοτον Psalmodiorum auctor psal. 1, 3, τὸ περιτευμένον πάρ τις διέξοδον διάδοτον, *secus recursus aquarum*, et Philoni Iudeo idem est διέξοδος quod διόδος. *Basilis bonit. I in Hexaem.*, Καν γῆν κατὰ ταῦτη είναι δώμα, καν ἐπὶ τοῦ διάδοτος αὐτὴν ἀποκαλεῖν είστωμεν, μηδαμοῦ διαγνωσθεῖν τῆς εισόδου διάδοτας, ἀλλὰ πάντα δύοι συγκρατεῖσθαι διμολογεῖν τὴν διάδοσιν τοῦ κείσαντος: *Quin etiam sive per seipsum consistere, sive super aquas stabilitam dixerimus, non discedamus a pia sententia, sed simul omnia per ejus, qui condidit, contineri potestatem fateamur.* Habes hic exemplum verbi ἀποκαλεύεται ea notione accepti, que in vulgatis Lexicis explicatur, quale *Thesauri linguae Græce* auctor requirebat. Paulo post idem interpres ediderat, *præmium est ipsa felicitas*, quasi legisset non εὐλογία, sed εὐαγγελία: sed alludit auctor ad verba psalmi xxi, 5, *Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.*

## IN ORAT. DE S. STEPHANO.

Expressus est Grecus hujus orationis textus ex Augustana editione, an. 1587, apud Mich. Mangerum, quam multis annis praecessit Laur. Sifani Latina interpretatio. Ejus in margine annotatum ab illo fuerat in illum locum, col. 707 A, *quid circa veritatis, τὸ περίχον, que lectio tolerari potest, inquit, et est facilior, ut sit sensus, omissa veritate, quae est in Stephano, tollis ipsum Stephanum qui continet veritatem tanquam vas: sed hanc minus conveni similitudini que subiectur. Ego vero posteriore lectione retinendam censeo, quam et Augustana editio, et v. c. Theodori Canteri codex ms. et alter doctiss. Federici Morelli regi professoris exhibent, queque magis cum praecedentibus convenit, ubi dicitur σκέψος τῆς ἀληθείας Stephanus, praeuersum cum τὸ περίχον non habeat etiū, vel alium quenam casum sequentem. Sifanus scripserat, *quid circa instrumentum veritatis malignitatem exercet, atque omissa eo quod instat et urget, tollis id quod se praebet atque injuria opportunit est, quale quiddam canes faciunt. Huc referri posset ille apud Gabriam apologus asini, qui balulans simulacrum argenteum, sui honoris gratia populos gena flexo adorare censebat, moxque ab agasone percutitus audivit, Ἐκουετον, Οὐ Θεός σύ, τὸ Θεόν δὲ δύεται Οὐ στέλε, non εστιν θεός, sed fers Deum. Ut igitur ineptus esset, qui coleret jumentum gestans mysteria, non ipsa mysteria: sic et ille qui praecomen aut gerulium veritatis oppugnat, non ipsam veritatem.**

Col. 710 C. lin. 14. Sifanus scripserat, *aver- tendis malis sacrificari solitus caper: quamobrem annotaveram pridem hunc caprum sacrificatum apud Iudeos non fuisse, verum dimisimus atque idcirco ἀπομνηματον appellatum, que vox in Vatica- na editione vertitur emissarius, et in Vulgata Latina ex Hebr. non aliter designatur. Substituit igitur vocem emissarius corrector typographicus, sed illa verba sacrificari solitus non sustulit. Usus est et emissarius voce B. Hieron. in cap. in Sophonie Gracorum commentarios in Latinum sermonem convertens: *Offert Aaron pro populo hircum emis-**

*sarium, atque viceutem, et imprecatur ei cuncta peccata populi, traditique eum in manus hominis preparati, et mittit in eremum. Fefellit hoc interpretem nostrum, quod ἀποτέλειν sit Hesychio τὸ ἀποκαθίσασι, expiare, et ἀπομνηματον δαίμονες malorum depulsores, defensoresque pestium et calamitatum apud profanos, qui et ἀλεξίχασο, et ἀποτρόπων, apud Pollucem: sed hic caper sic appellatur, ὥστε ἀποτέλειαι εἰς τὴν ἀποκατήσην, καὶ ἀφέσαι αὐτὸν εἰς ἔρημον. Ut emitat eum in emissionem, et dimittat eum in desertum. August. quæst. 55 vocem Græcam reliquit, et Theodor. quæst. 22 in Levit. monet Symmachum vertisse ὥστε ἀποτέλειαι αὐτὸν εἰς τὴν ἀποκατήσην. Aquilam vero τράγου ἀπολύμανον εἰς ἔρημον. Male igitur interpres Nysseni et Langus apud Justinum in *Dialogo*, pag. 291. Commelin. ἀποκατησαίον exponunt malorum depulsores, aut arumnas avertentes, qui simpliciter est emissarius caper.*

Col. 715 D. *Qui copii sunt. Interp., qui obtusos oculos habent: alii non lusciosos, sed plane cœcos intelligit. Paulo post in edit. Augustiana varia lectio erat in marg. διεπέτασεν, in textu vero διεπέτη- γε, diduxit.*

Col. 717 A. *Πῶς τὰρ θετιν. Delenda est con- junctio γάρ quæ aberat etiam a ms. doctiss. Canteri, et ab altero Augustano, tunc subjicienda in fine periodi interrogatiois nota: licet excusum fuerit in textu Mangeri ἀφόρετα φάει οὐδὲ ἐνέχεται μή ἐν τῷ φαει τενέσθαι τὸν τοι φαεις θεωρίαν τῶν γάρ θετιν ἀπέστι; Sed hæc lectio minus apte co- haeret cum superioribus.*

Col. 719 D. *Ut quidquid in hac. Annotarat interpres in margine, locum hunc corruptum videri in utroque manuscripto, quo utebar, seque conjectura dictum ita vertisse: nos in aliis duobus Canteri et Morelli præter id quod Augustiana editio pro se fert, nihil offendimus, in qua tamen illud ἐν τούτῳ videtur emendandum ἐν τούτῳ ut cum exinde conveniat: principalem autem formam intel- ligere τὸ ἀρχέτυπον, exemplar, unde iuago exprimitur, aut quod imago repræsentat.*

## IN ORAT. DE S. THEODORO MARTYRE.

Titulus huic orationi præfigebatur in codice ms. Regis Henrici II, insignibus ornato, Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἡγιον μεγαλομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ Θεοδόρου τὸν Τύρων. Apud Surium tomo VI extat, Martyrium sancti et gloriose martyris Christi Theodori Tyronis ex Simeone Metaphraste: dictus autem est Tyro, quod militarit in Oriente sub præposito Brinca ex legione Marmaritarum, et hoc pacto distinguitur a Theodoro ductore militum, qui Licinio imperante capite truncatus est, et de quo agunt Græci 7. Februario. Exhibit idem Surii tommus homiliam Nectarii in laudem hujus sancti martyris, et alteram Nysseni ipsius ex interpretatione Petri Francisci Ziui Veronensis.

Col. 736 C. χωριτικός. Regius II. codex καὶ χω- ριακοὶ συρρέοντες. Χωρίτης, idem est qui ἀγρότης sive ἀγροτικός, rusticus unde τὸ χωριτικὸν πλήθος;

*rusticana multitudo apud Plutarchum in Pericle, et χωριτικῶς, rusticorum more: quod autem apud Pollucem legitur χωριτικός, et χωριτικὸν εἰς την, mendose scriptum arbitratur auctor *Thesauri Graecæ lingua*; rectius autem apud Suidam scriptum χωριτικός, neque enim causa est illa cur hæc vox, η in secunda habeat syllaba potius quam χωριτικός. Est etiam in uso χωρικός et χωρικός apud Synesium in *Epistolis*, alique ita fortasse melius hic scriberetur καὶ χωρικός. Et col. seq. B. absque dubio ex ms. emendandum est καὶ γνωρίσαντες τὸν τοι εἰσεβελας χωρόν. Est et varia lectio in Regio, καὶ ηγιώσατε τὸν οὐτινού προτιμώμενον τῇ γνώμῃ, et imi- taminī consilium ac propositum ejus qui ita præ- cariter honoratur.*

Col. 737 B. *Emendandum διπλῶς καλλιστη καὶ μεγ., et mox, C, της φύσεως ὅν, Zinus vertit quæritis et es-*

dem naturae materia constet. *Πχαλάνθρωποι* Ms. H. ei καὶ ἀνεγράπτοι περιτυχόντι τοῦ παραδόσον, licet ex opinato, dum aperitur, in illud incurrit: sed conjectis oculis in deformitate eorum rerum, quae illic sunt, magna opulentia modestia et humanae naturae, etc., in H. erat ἐπιβαλόντι δὲ τῇ θέᾳ.

Col. 740 A. Δάρον. Ms. H., εἰς δῶρον δὲ χοῦς λαμβ. — *Ibid* C., χαριτωθὲν οὐτων τοιντέρασιν καὶ ἦδι καὶ διαμαρτυρήστην, et ita legit eterne interpres. — *Ibid*. C. Ἐκ τῶν φαινούμενων. *Sifanus ita, propter ea, quae apparent;* at ms. H., ἐκ τῶν δρωμάνων, τοῖς δοράτοις. *Zinus, Ex his ergo, quae eidemus, ex credimus, quae non cernuntur.*

Col. 744 B. Τοῦ δεσπότου. H. τοῦ βασιλέως, εἰ παῦλοι post, θεοὺς μὲν λέγων οὐκ οἴδα. — *Ibid*. B. Μέλος τοῦ σώματος. H. Μέλος τοῦ σώματος χρεωτῶν τῷ κέντρον, per singula enim membra corporis patientem debo creatori. — *Ibid*. D. οὐ δε, ὡνηπιώδη, εἰ δραλογῶν θεόν.

Col. 744 B. Οὐδὲ ἐπούδαστε. H. οὐδὲ ἐπούδαστε λαθεῖν, ἀλλ᾽ ἐκδηλός ἦν. — *Ibid*. D. Emendandum ἐπαγγελιῶν καταπαύσοντε. — *Ibid*. Καὶ τὴν πενθή-

ρη. II. καὶ τὴν πορφύραν τὴν σκοτεινὴν αὐτοῖς καὶ πενθήρι τέλεσθε.

Col. 745 A: Κρεστᾶλαι. II., χρεοπόδαι τετες μολυνόμενοι, καὶ τοῖς λαυτῶν ἐρυθραινόμενοι αἷμασιν μετά ταῦτα. *Zinus sic expressit, et sanguinis tabo tanquam laiones quidam inquinantur.* — *Ibid*. C. *Πχαλάνθρωποι* ή, ἡμαζέ μᾶλλον πρός. *Zinus agnoscit hanc lectionem, in confessione religioneque magis ipse perstaret.* — *Ibid*. Ενεδα, εὐθνούμενον, et paulo post, D. οὐληλῷ αἰτεῖται ἐνδιατελεῖ.

Col. 748 A. Εμενδ. πολται δὲ καὶ ἀδελφοὶ καὶ συγγενεῖς. — *Ibid*. D. Λυστών. H. λυστώδης καὶ.

*Ibid*. B. Μαρτύρων. *Regius* H. *codex* addebat Κάλεσον τὸν συναντοντον καὶ οὐδέτερον στο Θεόδωρον, μετα πάντων *Advocat eum qui eodem nomine nō idemque moribus ornatus vivit. Theodorum. Quibus verbis indicare videtur S. Theodorum ductorem militum, de quo initio notarum in hanc orationem diximus.* — *Ibid*. C. θαυματοτε καὶ ὑπέρλαμπτε τὸ τοις μάρτυρισ θάλλον ἀποδειχθεῖ. *Sifanus πολτεύμα περιπατηταν vertit respublica Christianorum: melius Zinus, Christianorum vita, tanquam in frugifero solo praelaram et admirabilem ad finem usque segetem ferat.*

## IN ORAT. IN XL MARTYRES.

Col. 755 A. *Quorum tantum. Discessimus a verbis interpretis, quorum non solum auditorum voces ipsius omni sermone clarissim exponentibus miracula, et secuti sumus codicis Morel. lectionem, λόγου παντὸς εὐτονωτερον διηγουμένων, corrigentes ex conjectura διηγουμένων: sed veriorem suppeditavit alter ms. Canteri, παντες λόγου γεγωντερον διηγουμένων τὰ οὐρατα, miracula enarrantium. Hoc est, quemadmodum celos ait enarrare gloriam Dei David, et diem diei verbum eructare, sic et locus et dies, et solemnis haec martyrum memoria tantum non edita voce proclamant eorum miracula. Illud enim αἴτων, ex Hebraismo παρέλατες. Athanasius, *Contra Arianos* orat. III p. 201: πάντα δηλογοῦντα δέ ταντον ως φάλλει δοθεῖ. Οι οὐράνοι διηγουμένων θεού, καθάπερ καὶ Ζοροθέλι διορθος λέγεται. Πάσα τῇ γῇ ἀλλεσσιν καλεῖται. *Omnia suum Creatorem confitentur, ut canit David, et Caeli enarrant gloriam Dei, quemadmodum et sapientia Zorobabel ait, et Omnis terra veritatem clamat, et aut ut Vulgata verit, invocat.**

*Ibid*. C. *Et quoque versus. Non ut antea et ubique ratam ex legitimam partem accipiunt. Decepit interpretem verbum χταπερίζονται, quasi valeret idem hic quod μερπλά δέχεσσιν cum potius hic intelligendum sit reliquias martyrum in diversa loca dividit, sic tamen ut qui unius vicesimi tantum martyris ossa recipit, reliquos etiam trigesima novem recipiat, eademque ratione qui tricesimi; et, ut ait S. Basilios Nysseni frater, de his ipsis martyribus verba faciens: Οὐχ ἐν τόπῳ ταυτοῖς κατακλείσαντες, δὲλλα πολλοῖς δῆν ἐπεξινθήντες χωροῖς, καὶ πολλὰς πετρὰς κατακομφαντες καὶ τὸ παράδοσον ω κατὰ τὰ διαιμερισθέντες τοῖς δεχμονοις ἐπιφοίτωσιν, ἀλλ' ἀναμηρθέντες ἀλλήλους ηγωμένως γορεουσσιν: Non uno loco se concluserunt, sed in multis hospitio recepti multorum patrias ornauerunt; quodque permisum est, non singulatim divisi, ad eos ventitant a quibus recipiuntur, sed inter se commissi conjunctim choreas agunt. Idem S. Joan. Chrysostomus scribit de reliquiis martyrum *Ægyptiorum* in varia loca dispersis tractatu in martyres *Ægyptios*: Οὐ κατέκλεισαν ἐν τῇ πόλει τὸ μέγα τοῦ θεοῦ*

δῶρον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς τῆς ἔξεπερψαν τοὺς τῶν ἀγαθῶν θησαυρούς: *Nequaquam ingens hoc Dei munus civitate sua concluserunt, sed in omnes terrae partes bonorum thesauros emiserunt.*

*Ibid*. D. *Fides optima. Legisse videtur interpres ut erat in Cant. ms. ἀριστινδηνοι οἱ πάντες, ex optimis universi electi, non ut erat in ms. Morel, πάντων τριστην emendandum autem πάσις ἀριστη, οἱ πάντες ἔξεπερψαν.*

Col. 759 A. *Genibus flexis. Exprimendum fuisse corporis gestum ac statum censuumus ab interprete omisso: nam et hunc mōrem suisse Christianorum militum, cum publice orarent, ut genua flerent, constat ex *Justini Apologia* II, ubi de impetrata simili pluvia Christianorum militum precibus agit: Πέμψατε γάρ ταυτοῖς ἐπὶ τὴν τῆν οὐρᾶν ὑπὸ ἐμῷ μόνον ἐβεβόσαν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ παρόντος στρατεύματος. Nam projicentes se in terram non pro me tantum, sed et pro exercitu, qui ibi aderat, universo precati sunt. Eusebius idem lib. V, c. 5. Ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ πολεμίου παρασέξι γόνῳ θύρας ἐπὶ τὴν γῆν, κατὰ τὸ οἰκεῖον ἡμῶν θεοῖς, ἐπὶ τὰς πρὸς τὸν θεόν ικετας τραπέσθων: In ipsa acie contra hostes instructa genibus humi positis, ut nobis, cum oramus, in more est, se ad preces Deo adhibendas convertitse dicuntur.*

Col. 762 B. *Lampadarum. Interpres, inter se coeuntium et quasi convolutarum. Ezechielis 1, 15, non aliter legitur, λαμπάδων συντερψμένων διαμέσον τῶν ζῴων. Ubi vertit et Graeco Hieron., lampadarum discurrentium in medio animalium; et in Commentar. : Quomodo igitur crebris micat genibus aether, et in ictu oculi atque momento discurrent fulgura, et revertuntur. Locus autem Sapientie XIII, 15, sic exhibetur a ms. Mor.: Ex μεγάθους καλλονής κτισμάτων καὶ τὸ ἐν χρυσῷ καλλος, et ita vulgariter Lat. A magnitudine enim speciei et creature cognoscibiliter poterit Creator horum videri, et Vaticana editio Lat. et Graeco: A magnitudine enim speciei: at in Complutensi et Plantiniana τὸ γάρ μεγάθους καὶ καλλονής κτισμάτων. Interpres Sifanus nasciit erat codicem similem libro Canteri, in quo scriptum erat ἐκ μεγάθους καὶ καλλονής κτισμά-*

tau. ex magnitudine et pulchritudine creaturarum.

*Ibid.* C. O qui præclare. Admonueram in Morelli codice scriptum suisse absque ulla exclamatione, οἱ καλοὶ τοῖς συμπατεῖσι, et οἱ καλοὶ μετενγόντες, ac proinde interpretandum, nisi sunt qui præclare, corporeis tropais exercitati sunt, qui peritiam bellandi in aciem adv. diab. instr. transtulerunt; typographus autem lectionem codicis Canteriani expressit, quam interpres secutus ediderat. O præclare corporeis tropais exercitati! o qui peritiam bellandi in aciem aduers. diabolum instr. transtulerunt! Addidimus paulo post, neque ærea galea ocreisque militi, e Græco Morel. codicis, nam ab altero ms. aberat, sed emendandum est κυνηγία, pro κυνηγίᾳ.

Col. 763 B. A sanctis angelis. Nec quoque sunt adjecta e Græco Morel., qua Canteri codex et interpres Sifani non agnoscunt; sed convenienti cunctis sequentibus: Quale enim angelis in mundo hominum constatim est spectaculum, et cum verbis Apostoli 1 Cor. iv. 9. Spectaculum facti sumus mundo et angelis. Angelos enim spectatores esse fautoresque nostrorum certaminum, et applausi victores prosequi sapienti Patres declarant, ut Joan. Chrysostomus hom. 42 in 1 Corinth. : Τὰ δὲ ἡμῶν παλαιάτα τοιάτα δικαὶοις ἀγγελούσι, θεωρίας ξένα εἶναι· nostrae autem tactae et certamina sumi ejusmodi, ut digna sint, quae spectentur ab angelis, et tractauit Panegyrico in Susannam, Οἱ ἀγνοθέτης οὐρανοθέτης προσέλθε τῇ πλάνῃ, καὶ δημόσιοι ἀγγέλουσι τελετῶροι θεώρα· Ἀγονοθεταὶ τοῦτον luctam at- tendebat, et angelorum turba prona spectabat.

Col. 766 A. Ubi est mors. Ita quidem scriptum est 1 Cor. xv. 53, et in textu Nysseni apud codicem Morelli, Ποῦ οὐ, θάνατος, τὸ νίκος; τοῦ οὐ, θάν., τὸ θάντος; at in altero Canteri lectio est, quam typographus hic expressit et interpres Sifani, Οὐδὲ stimulus tuus, οὐ mors? ubi victoria tua, οὐ inferno? Apud Osee prophetam, quem citat Paulus, ita se habet locus, Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατος; τοῦ τὸ θάντος σου, θάν.; Rursus contra vero in sequenti periodo lectionem exhibet excusus liber codicis Morellianus, cum nostra interpretatione; Canteri vero alter hanc pre se tulit: καρπὸς ξένου, τὸ θάντος, τι εὐ- τελέστερον ξένου; unde Sifani verticaliter, fructus ligni (quid miserius, quid vilius ligno?) fructus co-leris, etc.

*Ibid.* Et maturum. Confusa erant et perturbata haec epitheta in interpretatione Sifani, quod esset oculus et gustu pulchrum et maturum: duo manuscripsi convenienti in lectionem quam expressimus: Genesis tamen iii. 6, dicitur lignum illud suisse χα-νὸν εἰς ἥρων, καὶ ἀρσενὸν τοῦ ἥρωαλοῦ; λεῖψαν, καὶ ὠράτον τοῦ κατανόησας· bonum ad escam, gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intelligendum. Ambrosius lib. de Paradiso, cap. 15, vertit bonum ad manducandum; gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intundendum. Cum autem ὠράτον jugata cum gusto, maturum potius aut tempestivum intellexisse videtur, aut delectabilem fructum Gregorius, quemadmodum Latine reddit Hieronymus ex

loco illo Genesis in commentario in Lament. Jeremias: Vidi quod bonum esset ad descendendum, et pulchrum oculis, aspectuque delectabile.

*Ibid.* B. Unum illis. Sifani ediderat, unum scilicet tempore Christus (cordi erat), omnia responderunt, et inchoerat duas illas voces virgulis, fortasse de sua additis, ut defectum verbi suppleret, quod abesse in ejus apographo vox ἀγαθόν, quemadmodum et a codice Canteri, sed eam alter Morelli liber suggessit.

*Ibid.* D. Frigus quod vel ipsos. Haec addita sunt ex ms. Morelli; nam ab altero Canteri aberant et ab interpretatione Sifani. Porro eadem opera tractant questionem philosophi, utrum animali sint capilli, et ungues, in quibus aereum aliquando sensum doloris capimus, unde vitam iis inesse contendunt quidam. Vide Commentarios Comi-briscentium in Aristot. De generat. et corruptione.

Col. 767 C. Perinde quasi tum publicis. Minus apta erat historiae veritatis Sifani interpretatione, qui publicis tum balneis vacabat. Eiusinero nimis frigidum fuisset hoc balneum, ut Romanis siebat Jugurtha rex: sed ut alibi dicuntur taquam floribus insidre prunis, et quasi in pratibus versentur, in mediis tormentorum cruciatis exsultare martyres: ita hic non aliter o si ad publicum thermarum balneum prospilirent, in lacum illum sic dicuntur immergere. Sane a ms. Morel. aberat coniunctio ωτι, non item a libro Canteri.

Col. 770 C. Si victor. Dum studet varietati dictiorum interpres, vertit ωντής καὶ τροπαίος, signifer et tropaeus; at signifer dicitur, qui vexilla fert, non qui victoriam reportat, et τροπαίορδον sunt qui et τροπαιούχοι dicuntur, eratque unum ex epithetis sive titulis imperatorum Romanorum. Chrysostomus serm. 1 de Anna, pag. 957 edit. A. Stephani: Οἱ τὰς δεσμοὺς γράψαντες τῷ βασιλεῖ οὐκ ἐντιθέσαν ἐν δυοῖς μόνον, ἀλλὰ τὸν Τροπαιούχον, τὸν Αὐγούστον, τὸν Αὐτοκράτορα, καὶ πολλὰ ἔτερα προτίθενται: Qui libellos supplices offrendo regi scribunt, non unum inserunt nomen, sed Triumphantem, Augustum, Imperatorem et alia multa cum istis addiderint. Apud Evaragium lib. i historiæ, c. 9: Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Λέων Εύστοχος Νικητὴς Τροπαιούχος Μέγιστος Αὐτοκράτορς Imperator Cæsar Leo Pius Victor Triumphant Maximus semper Augustus. Justinus quast. 99, ad Oriothod.: εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ τῷ τοῦ πολέμου τροπαιούχῳ ἐπανεργοῦσι. Loquitur de Jephthe, qui reportata victoria triumphans e bello revertebatur.

Col. 774 B. Domine, memento. Addebantur haec in ms. Mor. qua aberant ab altero Cant. et ab interprete, desumpta ex Luca xiii. 42. Porro Genesis. iii. 24, legimus, καὶ ἤταξε τὰ Χερούβικα τὴν φλογίνην δοματαῖς τὴν στρεφομένην. Et collacavit Cherubim, et flammam romphæam, quæ ter-ritur: sic enim effterunt illud epithetum vulgata Biblio e Græco et ex Hieronymo in n. Sophoniz et epist. 155; at Ambrosius in Psal. cxviii, octon. 3, cum Vulgata Latina, versatilem.

## IN ORAT. DE S. MELETIO.

Orationi huic funebri dabit hunc titulum Morelli index, εἰς Μελέτιον ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας ἐν Κωνσταντινουπόλει τελευτήσαντος. In Meletium episcopum Antiochiae, qui Constantiniopolis excessit et vita. Testatur id Socrates lib. v, cap. 9, qui et hanc orationem in eadem urbe habitam scribit: Τότε δὲ

καὶ Μελέτιος ὁ τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος ἀρχωτής περιπετειῶν ἐτελευτήσαν, ὅτε δὴ καὶ ἐπικήδειον εἰ- αὐτῷ λόγον ὁ ἀδελφὸς Βασιλεὺς Γρηγόριος ἐπιτίθε- ον: Εὐδειν tempore Meletius episcopus Antiochiae οὐ morbum delapsus, decessit vita, quo quidem tem- pore Gregorius frater Basilii funebrem orationem in

*ejus mortem recitavit*; idem et Sozomenus lib. vii, c. 40 et Nicephorus lib. ii, c. 29.

Col. 855 B. *Negat auris*. Hoc membrum a nobis additum est ex utroque nis; at in altero Canteri mendose paulo post scriptum fuit ἀναθίσασι τὴν συμφοράν· quemadmodum et in eo quo usus fuit interpres vertens, *ad resuscitandum et redintegrandum calamitatem*. Vera lectio Morel. est ἀναθίσασι τὴν συμφοράν. Ibidein τῆς οὐρανοῦ τροφῆς scripsimus cum Mor., non τροφῆς cum Canter., ex quo Sisanus *plena celestium deliciarum*. David idcirco panem angelorum manna vocat Psal. lxxvi, 24, et *Sapientie Salomonis* de eodem dicitur cap. xvi, 20: *Panem de cælo præstisisti illis sine labore, onne delectamentum in se habentem.*

Col. 858 A. *Nolite contendere*. Interpres scripsrat, *ne prevaleatis et obtineatis, ut consolemini*: nos veram interpretationem substitutimus loci illius Isaiae apud LXX, cap. xxii, 4, μὴ κατοικύσητε (sic enim hic quoque legebatur in Canter., non κατοικύσητε ut in Mor.) παράστασιν μὲν τὴν σύνεργηματῆν· θυγατρὶς τοῦ λαοῦ μου· quem ita vertit S. Hieronymus: *Nolite contendere, ut me consolemini super contritione filiæ generis mei*. Vulgata Lat.: *Nolite incumbere, ut consolemini me*. Illud vero de Racheli est *Jerem. lxxi, 15*.

Ibid. B. *Faciem vidit*. Sisanus, faciem ad imaginem Dei, omisso verbo et adverbio, quod mendose expressum fuit in Morel., ἀλλέως, piscatoris, unde suspicabamur antea corrugandum ἵπτεσσος, sed veram lectionem suppeditavit Canter., ἀλλίως ἐν εἰδόντι θεοῦ, faciem vidit vere ad imaginem Uei formata.

Col. 859 C. *Audite ex Jeremias*. Interpres edidit *Audistis ex Jeremias*, lectionem exprimens Canterburyi codicis τικούσατε· at nos monueramus in Morel. fuisse ἤχουσας, *audiui Jeremias voces*: at corrector typographicus tertiam lectionem substituit, quasi esset ἀκούσατε· restituendus tamen videtur locus ex Morel. ut magis conveniat cum sequentiibus, Οἶδα τινα τοῦ Ἰερομόνος ὀλλήγη.

*Ibid. D. Vere namque Admonucram in Morel. scriptum fuisse δύναται γὰρ τιτά, vere namque salix est vita*; typographus autem lectionem expressit Canter., εἰ δέ τιτά, ex qua Sisanus, *plane enim in sa licibus rita consistit*. Atqui deinde dicit Gregorius nos salices factos, non inter salices degere: *verior igitur lectio Morellianii codicis*.

Col. 862 B. *Ruptura*. Sisanus, *ruptura membrorum* est, ex codice nimurum verit, qui consuebat canum Canterbury, sed Morel. rectius δῆμες ἔσται δεσμῶν, *vinculorum ruptura*; unde sequitur, *Diripiunt vincula mea*.

Ibid. C. *Reliquit*. In Morel. scriptum erat, τὴν Αἴγυπτον δὲ Μωϋσῆς, Μωϋσῆς τὸν θνατὸν ήτο πέρασεν, *Reliquit Aegyptum Moyses, Moyses limosam vitam transiit, non rubrum*. Certe ut ante Simeonem appellavit Melietum, ita convenienter hoc loco Moyses illum potuit dicere.

Ibid. D. *Circa tabernaculum*. Omisit interpres, quod etiam in Canter. desiderabatur, non in Morel., καὶ τὸν χειρότερον ἔτερον, et *altis labiis*; nempe ex Apostolo citantur hæc 1 Cor. xiv, 21, et Isaiae xxviii, v. 11. Porro σκῆνος hic accipere potes pro corpore sive cadavere, sive certis reliquis sancti Meliti defuncti; ut apud Platonem etiam in *Aeterno* corpus humanum non solum apud Paulum II Cor. iii, σκῆνος appellatur.

Col. 863 A. *Vobis autem*. In ms. Mor. πρὸς ὑμᾶς δὲ τοῦτο λέγω τοὺς· at in Canter. rectius legitur πρὸς ὑμᾶς τοῦτο λέγων. Quoniambre restituenda est Sisanis interpretatio, *vincum præberi, ad vos qui tineat operarii estis, hoc dicens, et in Graeco emendandum ὑματέρων*. Locus est Proverb. xxxi, 6. Δότε μέλην τοῖς ἐν λύτραις, καὶ οὐνο μήνετο τοῖς τὸν ἔδυνας. *Date merum his qui sunt in meritoribus, et vimum bibere his, qui sunt in doloribus*. Clausula porro seruonis in utroque ms. erat hæc, χάρτι τοῦ Μονογενοῦς, etc., non ut apud Sisanum, *Per Christum Jesum Dominum nostrum*.

## IN ORAT. DE PLACILLA

### EJUSDEM NOTÆ.

Laudat hac oratione funebri Placillam Augustam Theodosii senioris uxorem priorem, quæ morte extincta est circa annum Christi 385. Et codex ms. Mor. inscriptionem istam prefissam exhibet, *Tοὺς αὐτοὺς Ἐπτάτοις εἰς Πλακίδαν τὴν βασιλοσσαν*: at ms. Cant. *Εἰς Πλάκιλλαν*. Apud Theodoreum lib. v, c. 18, Socratorem lib. v, c. 12, et Zosimum lib. iv, fit mentio Πλακίδης τῆς αὐτῆς γημαρένης. *Placilla, quæ cum eo prius fuerat matrimonio juncta*. Latinī tamen auctores quibus potius quam Graecis assentendum in asserendo vero nomine Occidentalis imperatricis, non Placillam, sed Flaccillam eam nominant, ut Ambrosius in Laudatione Theodosii, prout codices emendatores testantur, quorum meminim illustris. Cardinalis Baronius ad ann. Christi 385, n. 36, quod et Pauli Diaconi et veterum numismatum suffragio confirmat Claudianus De laude Serenæ et Faustinae episcoporum qui librum suum de fide ad Flaccillam imperatricem misit.

*Cordis latantis*. Non Ecclesiastæ vii, ut annotarunt quidam, sed Proverb. xv, 15, reperitur hic locus, quem rectius vertit interpres quam Complutensis et Plantiniana editio, *Corde gaudiente facies*

*viret, in casu absoluto. Vaticana, Cordis lati facies floret*. Itaque Origenis interpres homil. 4 in Canticum, quod et confirmat auctoritate sua Gregorius hoc loco, cum addit τῆς δὲ τὸν λύτρας; συνθετότε, *ejus vero quod est tristitie affectum, nascitus est*.

Col. 883 A. *O infelix prædium*. Consentit cum interpres codice Canter. ms., at Morellianus hoc tantum habuit, τὸ δυστυχὲς θνος οἱ infelix natio cladibus nihil, et quod sequitur διωδεῖσθαι referendum est ad Θράκην· quocirca minus conveniente intercesseret vox χωρὸν quæ postea profertur: *Οἱ χωροὶ ἐν ὦ σὲ πάσος ἐγένετο δᾶ τὸ πάσος τάχα τῇ σκοτομῆνῃ ἐπώνυμον*. *O castellum in quo accidit, ab obscura nocte propter cladem nomen fortasse sortitum*. *Audio enim patria ipsorum lingua Scotum locum illum appellari*. Σκοτούμην enim Morel. codex habet, cuius hic lectionem protulimus, ut in excuso Canteri libr. expressit typographus. *Scotusam inter civitates Thracie numerat* Plinius lib. iv, c. 11; sed apud Graecos σκοτούμην quam obscuram *Lunam* vertit Augustinus Psalmi x, 2, *Suide est νική δοσθένος ποτὶ illius et obscura*, unde ad vocem *Scotum* oppidi Thracie

alludit Nyssenus, vel ex eo quod σκοτομένη abnebratam, vel tenetum obductam sonet, in Job xix, 30 δέρμα μου ἔσκοτως μεγάλως, pellis mea magnope obsecrata est.

Col. 885 A. Ἐκ ποδῶν. ms. Mor. ἐκ παιδός, a puero, sed virtuosa lectio censenda præ altera Cant. que et restigio significat. Virtutem etiam ἔστενοχώρι, nimis angustum videbatur, non ut antea erat, a multitudine coarctaretur.

Τῇ στύψει. Debet in Mor. τοῦ οὐροῦ, quam vocem Cant. suppeditavit, et conveniens huic loco tum interpretis, tum Nicandri testimonium olim monuimus, qui amaris et acribus medicamentis vim στυπτικήν tribuit; qua de causa vinum adhibetur vulneribus. Ambrosius in Luca: Fovet oleo, remissione peccati, sicut vino compungit de-nuntiatione judicii. Gregorius lib. x Moral., c. 8: Hinc est quod a Samaritano vinum adhibetur et oleum, ut per vinum mordet aut vulnera, per oleum foveantur.

Col. 887 A. Arcana regni. Secuti sumus lectionem Morel. codicis, τῆς βασιλεῖας ἡ παράστασις at interpres ediderat, in arcans regni habitatio, cui faciet Canteri apographum τῆς βασιλ. ἡ σύχνης παράστασις hoc loco accipit ut I Machab. xv, 32: Καὶ εἶδε τὴν δέξαν Σίμωνος καὶ κυλικέων μετὰ χρωμάτων καὶ ἀργυρωμάτων καὶ παράστασιν ἵκανην. Et vidit gloriam Simonis, et abacum cum ratis aureis et argenteis, et apparatum copiosum. Nisi quis malit non apparatum, sed apparitionem intelligi et dorsoφορα, quoniam dixerat hic Gregorius δορυφόρον πλήθυς, armigerorum custodia, vel potius apparitorum, aut satellitum turbæ; nam et παραστάτης eum, qui latè astat alicujus, et lateris stipatore sonat.

Ibid. C. Fenum habet. Addidimus vocem seni plane necessariam: cum autem dicitur δεμῆς ἐργασθ-

πιον caro, tum δεμή valet iūem quod alibi cum dicitur, δεμή Ezei, graviter olet, fatet, et Joan. ii, 36, δημή θετι, jam fatet. Paulus post rectius φορολογον legimus in Cant. quam ut in Mor. φοροτούν, corruptionē vel excrementorum opificem, sequitur enim ἀνάγκη τῆς ἀπατήσεως. Ha Basilius ho. 1 De iunio: Ήλάνως ποτὲ καὶ οἱ φορολόγοι τοῖς ὑποχειρίοις εἰκενέρασαι μικρὸν ἐπερέπουσι. Prorasus etiam tributorum exactores sibi obnoxii paulisper concedunt libertatem.

Recte Salomon. Locus est Proverb. xxiii, 27, πήνος γάρ τετραμένος ἀτρινὸν δάλλοτρον οἰχος, καὶ φρέαρ στενὸν δάλλοτρον in Vaticana legitur ut hic τετραμένος, perforatus, Dolium fractum est aliena domus, et puteus angulus alienus. Basilus quoque oratione: De iunio sicut alloquitor gula deditum hominem, Ἀποτένη ἔστι τὸ ταρπεῖον, εἰς τετράποδον ἀντέλεξ: Ista infida penus cella est: in pertusum dolium infundis: male quippe Erasmus ἀντέλεξ verterat, hauris. Antholog. Epigramm. lib. 4, Φαῦλος ἀνήρ τίθος τοῦ τετραμένος: Vir malus est dolium pertusum. Ceterum advertat lector Salomonem non dicere vitam nostram esse dolium pertusum, vel, ut est in vulgata Latina, meretricem esse forcam profundam, et alienam esse puteum angustum, unde Saloniūs Viennensis alienam meretricem dici doceat, quod uxor non sit legitima. Addidimus membrum illud ex utroque ms., neque nominis quando migrare jubemus.

Col. 890 B. Adulatio. Mor. ms. κακλα χάραψ, improbitas locum habet; denique sub fineum homilia clausula in Mor. erat paulo longior, ϕή δέξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προτικύνης σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἄγκυ Πιεύματι εἰς τοὺς αἴονας τῶν αἰώνων. Αμήν cui gloria et imperium et adoratio una cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

## IN ORAT. IN DIEM NATALEM.

Col. 1127 B. Veri tabernaculi. Augustana editio, ann. 1587, et duo miss. Canteri et Morelli, τὸ τῆς ἀληθινῆς σχημοτυγίας μυστήριον, non ut videat legisse interpres, τὸ τῆς ἀληθινῆς σχημῆς, veri tabernaculi mysterium, sequitur enim, τι ταῦτη γάρ σχημοτυγία τὸ ἀνθρώπινον σχῆμα.

Col. 1130 A. Per condensationem. Πυκασμὸς σχημοτυγίας τῆς κάτω κτίσεως proprie sonat condensationem extorsionis tabernaculi, creature inferioris, non ut verterat Zinn, frequentiam tabernaculi inferioris. Psal. cxvi, 27, legimus apud LXX, Συστήσασθε ἐπορθή τὸν τοῖς πυκάσουσιν ἔως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστῶν. Constituite diem solemnum in condensis usque ad cornua altaris. Cum igitur antea verterit interpres Nysseni illud τὸ τοῖς πυκάσουσι, in condensis, et postea τὸ πυκάσουσι τον ἐστὶ τῷ κομψεσθαι ἡ παραλλέλεσθαι condensari, et ornari, et indui idem est: πυκασμὸν hic condensationem interpretari debuisse videatur: licet τὸ πυκάσουν valeat idem quod stipare, et apud Augustinum et vetus Psalterium vertatur, Constituere diem festum in conrequentationibus, quod lectum fuisset πυκάσματον: nam aliqui πυκάσεν est Nysseno ornare, amicire, ut annotat scholiastes in edit. Biblioth. Vaticana, πυκάσουσιν, συκάσουσιν, καλύπτουσιν, κοσμούσιν, obumbrantibus, tegentibus, ornantibus, et cum Hesychio Suidas, πυκάσουσι, πεφανοῦσι, πυκάσεται, κοσμεται, σκεπασται.

Col. 1131 B. Ut reparator. Consentunt August. et Canter. ut legant, οὐ μή οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ, etc., ut excudimus; at ms. Mor. εὐχαριτον ἐπὶ δὲ

Αιγυπτίων λέγω κακῶν καταψ. Interpres ediderat sicut, ut hinc vita se Deus commisceret. Oportebat ut Israelitarum, etc.

Col. 1134 B. Confregit. Zinn scripsisset, continuit. Quod autem hujus ferme in humana vita relatum fuit, quodque quod homines vitiis motuibus. In duobus ms. et in excuso legebatur ut edidimus. Nam hic frustra fuit interpres cum locum Genes. iii, 16, annotavit cum Augustano typographo: certe illuc tantum scriptum est αὐτὸς οὐ τῆρησε κεράδη, quod in Complutens. et Plantiniana edit. Latine reddiuit: Ipse iuum conteret caput, et in Vaticana, αὐτὸς οὐ τῆρησε κεράδη. Ipse aerebat caput iuum: sed probabilitas est altissime Nyssenum ad illud Davidis propheta Psal. lxxiii, 14: Σὺ συνθέλασας τὴν κεράδην τοῦ δράκοντος. Tu confregisti caput draconis.

Col. 1135 B. Transiens. Non ut antea Zinus. Ascendam, inquit, et videbo visionem. Augustana ei dico: ms., Διαδέσ τὸ γάρ, φροντι, δύομαι τὸ μέρα, εἰ κλήσιν διὰ τῆς βάσεως August.; at Cant. et Mor. διὰ τῆς διαδάσεως. Non dixit igitur ἀνεβάς, sed διαδέσ. Septuaginta vero Exodi iii, 5, Παρεῖδον δύομαι τὸ δράμα, τὸ μέρα τοῦτο: quod Cyprinus interpretatur in Testimon., 19, Transiens videbo hoc grande visum. Ambrosius in Psal. cxviii, octo. 15: Transiens videbo hoc visum magnum. Idemque Hieronymus in Psal. xi. Vulgata ex Hebreo: Videbam, et videbo visionem hanc magnum.

Ibid. Quod Deum. Interpres videatur legisse τὸ θεοδόχον σώμα, corpus quod Deum suscepit; cui

lectioni facit quod sequitur, διὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας παραδοχήν, propter peccati suscepctionem: itemque illud ante nota in *Catecheticum librum* (huiuscemus Patrologiae t. XLV. init.). Ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος ἡ Θεοδόγος σάρξ ἡν, et *Dionysius lib. 1 De divinis nominibus*, cap. 3. Ἐπὶ τὴν δέαν τοῦ ζωαρχικοῦ, καὶ Θεοδόχου σώματος συνελήνθαμεν. *Ad spectandum corpus illud, quod vita principium et ipsam Deum aliquando continuerat, conseruamus.* Nonnius etiam Θεοδόχον appellat, quam Hesychius Θεοδέγμων, τὴν τὸν θεὸν δεξερεμένην, *eam quae Deum suscepserat.* *Augustana tamen editio et duo mss. constanter legunt τὸ θεοτόκου σώμα: unde dicitur Virgo Dei genitrix, Θεοτόκος, in concilio Ephesino, pag. 504. edit. Romana. Anabatiasmatio Cyrilli 1: Εἰ τὰς οὐδὲ διαλογές θεὸν εἶναι κατὰ ἀληθεαν τὸν Ἐμμανοῦ, καὶ διὰ τοῦτο θεοτόκου τὴν ἀγίαν Παρθένον. Si quis non confitetur Ἐμμανuelitem vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparum.*

*Col. 1138 D. Audiri ergo. Sic ad verbum e Greco textu, quem cum excuso tueruntur duo calamo exarati codicis; Zinus scripsit, ut ex historia quadam incerti auctoris acceperit. Hac voce apocryphus B. Hieronymus est usus multis in locis, ut epist. 7: *Careai omnia apocrypha, et si quando ea non ad dogmatum restitute, sed ad signorum reverentiam legere voluerit, sciat non eorum esse, quorum titulus praeontantur. Alii arcana et occultum historiam vertunt.* Eaudem tamen historiam de sterilibus Deiparae Virginis parentibus, et de oblatione ejus in templo referunt Epiphanius hæresi 79, et alter Epiphanius, nisi idem forte sit, in orat. De laudib. B. Virginis, t. VII *Biblioth. SS. Patrum*, Nicæphorus ex *Evdio lib. 11, cap. 3, Histor. et Damascenus lib. 14 De fide orthodoxa*, cap. 15. Alteram etiam de loco ejus in templo virginibus assignata, et de Zachariæ nece, quam ex apocryphorum somniis approbari sit Hieronymus, in *xiii Matthæi*, tradunt et explicant *Origenes in Matthæum*, tract. 20, *Basilii homil. De humana Cbristi generat.*, Petrus Alexand. can. 3, et *Cyrill. item Alexand. Adversus Anthropomorphitas.**

*Ibid. Ad Sanctum sanctorum.* Restitutum hunc locum antea truncatum apud interpretem, qui hoc tantum habuit, ad *Sanctum sanctorum accedit*, et *supplex Deum orat*. Exscriptis eum, et in Historiam suam transtulit Nicæphorus *Callist. lib. 1, cap. 7*: *Ipso quoque fit supplex Deo, et in templo sedulo versatur, ne scilicet a benedictionibus legis excederet crans.* *Paulo post*, illud δυναμοθέσα δὲ νεύματι θεῷ πρὸς τὴν χαρὰν ἣν στήσαν, idem interpres Nicæphori melius expressi: *Sed enim dñe nra nra ad ram, quam petierat, gratiam Anna confirmata, atque roborata, postquam puella ex maternis prodit locis. Mariam eam statim uocauit.* *Ac legimus quidem I Reg. 1 de Anna Eleazar uxore, cum soleret Heli sacerdos ante portas domus Domini, orasse illam, sed nou ingressam in *Sanctum sanctorum* neque convenit istud cum eis quod ait Epiphanius in homilia jam citata De laudibus B. Virginis *Joæbim* precatum fuisse in monte, Annam uxorem ejus in horto suo, cum filium a Deo impetrarunt. Qui potuit autem mulieri permissi ingressus in *Sanctam sanctorum*, cum agre simmodum adduci possimus, ut historiam illam de B. Jacobo admittamus quam e Greco Eusebii *Rufinus* expressit lib. 11, cap. 25: *Hic soli ficebat introit in Sancta sanctorum: neque enim luce utebatur indumento, sed tantum sindone. Solus ingrediebatur in templum.* Atqui Graece tantum legitur, τοῦτο μόνον ἐξ οὐ τὰ ἄγια εἰσεβαῖ, in sancta, non in *sancta sanctorum*, ut et *Rufinus* et *Christophorus* verterunt. Quod sane mirum non animadverterisse *Jos. Scaligerum*, cum tam severe in *Eusebium*, et in ejus interpres animadverterit. Soli enim*

summo sacerdoti semel in anno ficebat ingressi in *Sancta sanctorum*, sive in secundum tabernaculum, *Levit. xvi, 2, et Hebr. ix, 7*; at in primum semper ingrediebantur sacerdotes sacrificiorum officia consummantes: et hoc potuit peculiari quodam jure Jacobo permitti, licet ex Leviticō genere, vel ex Aaronis familia non esset: quamobrem ait Eusebius illum solitum intrare εἰς τὸν ναὸν, in templo. Nam quod alibi et apud Hieronymum in libro *De script. eccles.* et apud Epiphanius hæresi 29 legitur illum in ipsum sanctuarium intromissum, non minus incredibile videtur, quam si eum summum sacerdotem fuisse dicamus, ut ex verbis Epiphanius colligi posset, cum ipsum sacerdotio functum asserat, et idcirco semel in anno in *Sancta sanctorum* ingressum. Ceterum quod hic ait de nominis Mariæ etymologia, τὸ θεοδοτον τῆς χάριτος illud significasse, non convenit cum iis quæ Hieronymus tradidit lib. *De nominib. Hebraic.* *Mariam* plerique estimant interpretari, illuminant me isti, vel illuminatrix, vel smyrna maris, sed mihi nequaquam tiderit. *Melius autem est, ut dicamus sonare eam stellam maris, sive amarum mare: sciendumque quod Maria sermone Syro domina nuncupatur. Kentiores ex Syro et Hebreo compositum nonen volunt sonare *Dominam maris.**

*Col. 1139 B. Tribu et familia. Nou ut antea, tribu et patria, φυλῆς καὶ πατρίδος.* Hieronymus correctionem firmat lib. *Adv. Helvidium*: *Porro cognatione fratres vocantur, qui sunt de una familia, id est πατρίᾳ, quod Latini paternitate interpretantur, cum ex una radice multa generis turba difunditur.*

*Col. 1142 A. *O beatum.* Ms. Mor., "Ο ραχαρίας ορθοῖς ἔχειν, τὸ δὲ ὑπερβολὴν καθαρότητος τὰ τῆς φυῆς.* *O beatam carnem, illam que puritatis præstania: recepta lectio est August. et Cant.* Nam et qui sequuntur ei favent, in quibus de anima pura fit mentio, ut puritatem in utero vel carne intelligas notataem esse. Addidimus interpretationi vocem *puritatis.*

*Col. 1146 D. Qui hostis.* Legebatur autea, qui *victus est in gratiam.* *Augustana editio, pag. 127, in textu habuit, τὸ ἐκτεπολεμημένον καταλάσσειν.* in margine autem τὸ ἐκτεπολεμημένον εἰς γαταλαγάδα δεῖται, *qui hostis factus est in grat. accep.*, vel qui *hostis redditus fuerat.* Eamque lectionem ms. Cant. tuerit. Porro id discriminis est inter πολεμοῦσθαι, et πολεμέσθαι, ut docet Budæus, pag. 171 *Comment.* quia πολεμέσθαι δε τοιούτον προσχθέσθαι, καὶ πολέμιος τινε γενόμενος, qui *hostili animo esse capi*: *at vero ποτεμημένος καὶ πολέμημενος* καὶ πλανεῖς, qui *bello rīm passus est, et injuria affectus.* Locum autem ex *Salomonem citatum* paulo ante non possum alio referre, quam ad illud *Ecclesiastici* 11, 26: *Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν δύνατος κακῶν* *In die bonorum oblitio malorum.* Hieronymus in *xlv Isaiae tract.* *In die bona oblitio malorum*, quæ vulgata lectionem *Græcam fulcunt adversus eorum sententiam qui deesse putant hoc loco μὴ ξωτικόν, sed οὐδὲ oblitio malorum.*

*Col. 1147 A. Hoc ut justitia.* Zinus ediderat, *hac ut testamenti*, quasi legisset διαθήκη, non ut est in August. et *Canter.*, τῆς δικαιουσίν, ut antea dixerat apertam fuisse portam justitiae, quæ peccato solet opponi, non testamentum. *Sic col. ead. Discripsimus calanitate liberareris, non ut Zinus, a servis liberareris, quod τῆς συμφορᾶς legatur, non δουλειας, et mox addidimus vocem benefactori, τῷ εὐεργέτῃ, quauis et excusus et duo mss. suggerebant. Postremo col. seq., A et B, non detinens est, et a corruptione teneretur, scribere maluimus, quam *victus est*, aut *vinceretur*, quod has locutiones ab apostolo Petro mutatus sit Act. II, 24. Οὐκ ἡ δυνάσθαι κρατεῖσθαι αὐτὸν ὅτι *Impossible erat teneri eum ab illo.**

## IN EPISTOLAM DE EUNTIBUS HIEROSOLYMA<sup>(1)</sup>

NOTÆ GRETSERI SOCIETATIS JESU

Super notas Petri Molinei, ministri Calviniani.

## PRÆFATI.

Edidit non ita pridem Græco-Latine Petrus Molineus Calvinianus minister, sub nomine Gregorii Nysseni episcopi, epistolam Iepi τῶν ἀτόπων εἰς Ἱεροσόλυμα, *De eunibus Hierosolymam, cum nova versione, additis notis, et genino tractatu, altero, de Peregrinationibus, altero, de Altariis*: quasi epistola illa non jam pridem Græco- et Latine vulgata fuerit, et quidem Parisiis anno 1551, apud Morellium, si non mentitur Illyricus, qui sumnum ejus transtulit in Catalogum testimoniū veritatis, et integrum in quartam Centuriam, forsitan priusquam Calvinianus iste Eurybates nasceretur: certe multis annis antequam cum barbara sua interpretatione in publicum prodiret. Neque aliam hujus epistole denuo foras extrudende, scholiisque ineptis ac perversis contaminande causam habuit, quam olim in sacras peregrinationes, præsertim Hierosolymitanas, quam cum epistola hac dissuadere et improbare videatur, cupide a sectariis arripiuit, et plenis buccis dilaudatur, ita ut Josephus Burdo, Molinei iocena Calviniana commensalis, vocet alibi *Aureolum libellum*. Et forsitan hoc ob elogium inductus est Molineus, ut hanc suam operam epistolam huic navatam inscriberet Burdoni; a quo mirificam gratiam iniisset, si enim his Catalogianis afflatus fuisset :

*Cui dono aureolum novum libellum,  
Arida modo pumice expolitum?  
O Burdo, tibi; namque tu solebas  
Meas esse aliquid putare nugas.*

*ridicula hortulanus, ut solitum est.*

**ridicule hortatur, ut reliquum vit-**

*entis tractandis inpendat. Quod*

Quem ridicule hortatur, ut reliquum vita theologicis argumentis tractandis impendat. Quod votum inter-  
pretabit Burdo, si sapit, non amici, sed inimici.  
Si quis enim malum maximum Burdoni optat, is  
optet ut temerariam suam falcam in theologiam  
messelum mittat. Bone Deus, quos ludos dabit theo-  
logis? Quae indubia ob inscitiam debet? Cum  
enim in critico et chronologico, et mathematico  
campo tam audax et precepis fuerit, ut passim et a  
criticis, et a chronologis, et a mathematicis vapu-  
let; quid futurum ceusebimus, si illotis illis suis  
manibus ecclastia mysteria conrectare temet?

Adeo autem huc epistola Calviniano palato arridet, ut eam in Gallicum quoque sermonem convertere voluerit nescio quis Robertus Stephanus ex celebris illius Roberti Stephani forsan nepotibus, quem Molineus (quid si multum?) vocaliter virum ingenio terro, et veritatis amantem. Magis placuisse eucomium, si nominasset virum ingenio ab omni veritate absterso. Gallicum Stephani versionem appellat *commodam* sane ac elegantem, et quae Jesuita pupugerit. Quid si et hic, manus manus? Quid antidoti expectat Molineus, nisi ut Stephanus vicissim versionem Latinam nominet *commodam* sane ac elegantem, una cum notationibus *commodis* sane ac elegantibus. Discede Alcæus: *puncto illius: illæ meo? Ouis, nisi Caltimachus?*

Et quinam illi Jesuita, quos Stephanus versio tantopere puepigit? Ex multis nominali unum Ludovicum Kiechomuui. *Is Stephanus*, mirum quantum inauillat, inquit Molineus, librumque conatur inauillatione falsi elidere, nosque exceptione rei pridem judicatae submoveare. Nec Stephanus versionem, neque

Richeomi refutationem vidi. Non amoigo tamen Stephanum sui traducend et irridend ubera suppeditasse materiam pro ea, qua sunt plie onnes Calvini discipli benignitate; neque enim invident nobis honestam illam voluptam, quam ex eorum ineptis percipimus. Nec ulla uia tem dubitatio, Stephanum a Richeomo probe esse depe xum, et furor tam citio in arenam non sit reli cur. inmemor ictuum in priore confessus, acceptum

Nam quod Molineus ait, *Richecomum omniaarma suo ex Bellarmino sumpsisse*, id ut verum esset, quid cause quam Richecomus agebat officeret? Unde tu, que in tuis Notationibus garris, mutatas es, noui enim dicam, *sublegisti*, nisi ex Ilyrico, Centuriatoribus, Hispaniis, Danzio et aliis notatoribus qui ante te hanc epistolam sub nomine Gregorii Nysseni venditarunt, et ea tanquam validissimo telo, peregrinationes oppugnarunt, insulse prossus, ut postea liquebant.

Causa porro, quae me impulit, ut Calviniani huic nugis breviter examinandas et discutiendas suscipierem, hæc est, quia argumentum de sacris peregrinationibus aliquo modo propius me tangit, quam alios nonnullos, cum quatuor libros de peregrinationibus duobus abhinc annis in lucem dederim, deque hac ipsa epistola libro primo, cap. 10, copiosissime disputaverim, et fere omnia, quæ nunc notus iste versor occidit, relatauerim.

Accedit, quod minister iste evangelii Lemanici et Calvinianas cenar coctor, illustrissimo cardinali Bellarmino aliquotates deates suoi infigit: cum ergo Bellarmino defensionem prostire, cumque in opere De peregrinationibus a calunnia Danai et Hospinianni assererimus, non est hoc loco deserdus, cum ab isto nudius tertius exorto Calvincola oppugnatur, de quo jure dicat Bellarminus, quod Achilles de Agamemnone:

quod remnes de legatione nomine: . . . . . ovb' dr ἐποιει  
Terjalη, κύρσος χαρ εών, εἰς ωλα λέστια.  
Neque mihi, licet admodum sit impudens, in sciem respicere ausit.

Volui autem hac occasione etiam percurrire notulas alterius Calvinistæ, sed hoc longe doctrios, in epistolam ejusdem, ut aiunt, Nysseni, ad Eustathium, Ambrosiam et Basilissam, in qua itidem de peregrinatione Hierosolymitana disserit Nyssenus, ut est Nyssenus; nam nuper prodit, neque aetate quinquaginta unquam de hoc Nysseni monumento vel fando, vel vigilando, vel sonnando accepit. Et scholiastes multa annotat, quae nota egeant, etiam atra, ut videbimus. Nunc, quod bene verbal, rem ipsam aggrediamur.

## CAPUT PRIMUM.

### *Examen notarium Molinei*

*In epistolam de peregrinatione Hierosolymitana.*

Calvinista sic exordit: *Bellarminus*, et qui pennas ei interclusit, *Richeomus*, hanc ipsationem insinuavit falsi, ut *Φεωτύπαρον*, eis negant esse *Gregorii*. *Mή* φέσθω, ait ille apud *Homerum*. *Non mentiaris*, cum possis *verum* dicere. Nam *Bellarminus* non negat absolute esse *Hy-soni*; sed ait, *Foris non esse Hyssontem*. Nec ait, non exstare *Greco*, sed *sorte non exstare Greco*, quia nullum *Greco*

(1) Quæ inter Gregorii Epistolas inveniuntur ordine secunda, tomii huiusce col. 1010.

exemplar viderat. Cur tu præteris illud *forte* quod assertionem restringit ac limitat? Forte ideo hanc voculam præteristi, ut in ipso statim notarium vestitulum mentiendi materies tibi suppeteret. Primo huic tuo mendacio, ne solitarius sit, mox adjungis socium: nempe *Bellarminum* et *Richeo*  
*mum* hoc negare nullo alio argumento, quam quia sic censent. An nullum argumentum est, quod non sit in Nysseni operi us, quod ignotus interpres, et quod forte etiam non inventari Graec? An non haec tria argumenta attulit et attigit Bellarminus? Si falsa censibus, cur non refutasti? Si Nysseni est, cur non est recepta inter ejus opera, toties Parisiis et alibi excusa? Ante aliquot annos prodierunt ex variis Bibliothecis varia opuscula Nysseni; et statim repererunt stationem in volumine operum Nysseni, non ita pridem Parisiis publicata. Qui sit, quod ab anno Domini 1551, quo haec epistola Parisiis typis est impressa, nullo loco inter opera Nysseni donata fuerit?

Si dicas, *Editiones itas suisse Pontificias et Pontificiorum, qui epistolam hanc extermittantem cupiant, respondeo: Si haec est legitima causa, propter quam non compareat in editionibus Catholicorum urbium, cur exsulat ab editione Basiliensi anni 1562, undecim annis ab editione Morelliana publicata? Nam exsulare, fidem mihi facit Epitome Bibliothecæ Gesnerianæ, quæ Catalogum texti omnium illius editionis operum et opusculorum, nec tamen inter illa haec epistola usquam visitur. Quæ causa, cur neque heretici typographi et bibliopolie huius epistole locum inter opera Nysseni tribuerat; nam editam suisse, ignorare non potuerunt, cum eodem anno 1562 excusa fuerit Basilee in quarta Magdeburgensis Centuria.*

Deinde non omnes Pontifici eam Nysseno abjudicant. Nam Morellium primum editorem suisse Pontificium, nullus dubito. Sed et Aloysius Lippomanus Pontificius fuit, et tamen hanc epistolam tomo secundo *De Vitis sanctorum*, sub nomine Nysseni, intexit, si tu vera scribis. Fuit etiam illustrissimus Annalium scriptor Baronius, Pontificius, et quidem quam maxime; tamen non diffitetur Annali quarto, hanc epistolam ex Nysseni officina fuisse profectam. Qui fit, quod non obstantibus horum iudicis, hactenus epistola haec locum inter ceteras Nysseni lucubrationes non invenit? An non hoc argumentum est plurimum super hac epistola sensum vero propiore esse; et hinc accidisse, ut ad hunc usque diem a reliquis operibus sejuncta fuerit; quanvis pauci ex orthodoxorum numero, omnes vero ex sectariorum grege odiu peregrinationum, eam Nysseno adjudicent.

Quod ad interpretem attinet, neque primus editor Morellius, neque Illyriens in Catalogo et in quarta Centuria, indicare potuit quodammodo interpretis illius nomen esse, neque tu potes. Dices: *Non esse adwodum firmum argumentum, sumptum ex eo quod interpres sit ignotus. Multarum enim homiliarum S. Chrysostomi interpres esse incertos, nec tamen ab interpretis incertitudinem dubitari de certitudine et germanitate homiliarum.* Respondeo, ut hoc ita sit: attamen aliquip saltem argumenti ab interprete ignoto ducitur: præsertim cum fero de omnibus aliis Nysseni operibus liqueat, a quibus Latinitate donata fuerint. Et si quæ nova non ita pridem exierunt, quibus nullum interpretis nomen ascriptum, ut est libellus de *Fato*, oratio *contra Fæneratores*, mihi tamen exploratum est, quis utrumque epuscum Latinæ verterit. Num tu nosci, quis sit auctor versionis Latinæ, quæ in quarta centuria Magdeburgica existit?

Tertium Bellarminum argumentum, quod haec epistola forte etiam Graec non inventari. Non affirmat simpliciter, non inventari, sed ait: *forte, quia Bellarminus editionem Morellianam non viderat: nec injuria suspicari quis posset, ipsam quoque Gra*

cam compositionem esse a recentiore fabro, cum vix in Bibliothecis reperiatur. In Augustana certe et Bavaria, quæ plerique Nysseni opera continent, non comparet: ut ure ir aliarum Bibliothecarum indicibus, quos ad calcem sui Apparatus adjecti P. Possevius: nam quod Calvinianus iste ait, eam reperi Parisiis in Regia biblioteca, nec ad finem, sed medio corpori insertam, id non ideo evincit eam esse Gregorii Nysseni: nam et in codice quodam Bavario, in quo complura Nysseni insunt, exstat oratio seu homilia de Melchisedech, quam qui Nysseni esse pertendat, is dignus est qui birbos mulgeat, Molinoe cribrum supponente. Nec indicat Molineus, utrum Regius ille codex tantummodo Nysseni orationes continet; an hanc solam sub Nysseni nomine, an plures alias. Nece ipsa vidit, sed ex alterius relatione id referit. Quis non miratur Molinei ignoriam, qui novam hujus epistolæ translationem, in eam schola meditans, non adierit bibliothecam Regiam, cum Parisiis degat, facillimo aditu, beneficio Casauboni bibliothecarii, quem hic magnifice depraedat; forsitan et ob hanc causam, quod sit de grege Molinei. *At epistola haec in medio Codice. Quid tum? An medio Codici nihil spurium inseri potest?*

Urget Molineus etiam *stylum cum Gregorii style examinum concidentem*. Quia de causa? Quia videtur dissuadere peregrinationem Hierosolymitanam, et alia nonnulla: haec nimurum tanti concentus, et tanta convenientia ratio est ac origo. Si epistola haec peregrinationem tam apte comprobaret, ut nulla tergiversandi et eludendi occasio sectariis relinquatur, jam stylus esset hoc ipso dissimilans Gregoriano; neque quidquam Gregorii oleret. Nunc totus est Gregorianus, quia videtur aliquid dicere, quod isti a Gregorio dictum scriptumque percipiunt. Aptus certe minister iste Calvinianus censor est stylus Gregoriani: qui præter hanc epistolam Gregorio ascriptum, non multa Gregorii Graec legisse videtur, cum panca Graec extent, ipse autem manuscriptorum codicem tam diligens sit investigator, ut ne Regium quodam codicem pro hac sua epistola inspicerit, quo explorare, num veteris an novæ manus scriptura esset; et num res se ita haberet, ut ex Bibliothecario intellexerat.

Urget insuper *doctrine similitudinem*. Ubi vero unquam suis in operibus prohibuit Nyssenus peregrinationes, ut tam audacter assereret possis in hac epistola, vestro sensu et intellectu accepta, inesse tantam doctrinam similitudinem cum religione ejusdem Nysseni operibus? Tantum abest, ut in alius suis monumentis doceat, illicitum esse Hierosolymam peregrinari, ut ne in ista quidem epistola hoc simpliciter alfirmet, ut copiose ostensum in opere De peregrinationibus.

At Gregorius meminit etiam in epistola ad Olympium projectionis sua in Arabiam, cuius et ista epistola mentionem facit. Quasi vero architectus hujus epistole non potuerit alienis plumis sese ornare, et quod de scripserat Nyssenus, sibi tribuere. Num solus Nyssenus in Arabiam profectus est? Evangelium Nicodemum non tantum meminit, sed et describit passionem Christi. Num ideo non est pseudepigraphum? Neque Bellarminus vel alii obiiciunt hanc epistolam non reperi in vulgaris codicibus: sed aiunt, non exstare inter opera Nysseni unum in volumine congesta: nam si Nysseni est, cur non cum ceteris copulatur, post tot annos, post opera Nysseni toties simul excusa et recusa? Illud item mirum: non reperi in manuscriptis codicibus Graecis illustrissimarum et instructissimarum Bibliothecarum: cum alia ejus opera non sunt usque adeo in Bibliothecis infrequentia.

Sed ait: *Ante typos inventos facile fuisse monachis manuscriptorum custodibus, quæ libuit eradere. Confers igitur hujus raritatis culpam in monachos, qui expunxerint. Parum considerate. Nam in codi*

cibus antiquis, qui supersunt, nulla apparentibus erosionis seu expunctionis vestigia. Deinde perpetuo criminamini monachos ante Lutherum et Calvinum fuisse tam indoctos, ut ne Latinam quidem lingua intellexerint: tantum abest, ut Græcam. Hinc ad monachos potissimum referitis illud: *Gracum est, non legitur.* Si monachi Græca legere nequibant, quomodo hanc epistolam Græcam ex codicibus calamo exaratis eradere potuerunt, ut tui ait: neque enim præ ruditate, si non mentimini, scire valeant quodnam argumentum tractaret.

## CAP. II.

Defendit seconda Bellarmini et aliorum  
Catholicorum responso.

At sit hæc epistola Nysseni. Quid inde? Non simpliciter damna peregrinationes a quolibet suscep-tas, sed ab anachoretis tantum, et solitariam vitam agentibus viris vel mulieribus, quorum professio est abdi, oculi, frequentiam et concursum hominum declinare. Ad quæ Molineus: *Nobis facile est has nebulas diffire.* Tam facile scilicet, quam facile vulpes pyrum comedat. Videamus quam faciliter flatu Calvinianus iste *Aelous* hoc responsum concuerit. *Adversus hoc, inquit, tota epistola tam clara est, ut solis radio scripta videatur, præstrium si quis adhibeat Calvinianam ocularia; alioquin vix est, ut speret se bane tantum lucem intuiturum.*

Ait Molineus: *Quæcumque enim argumenta afferat adversus peregrinationes, nemo nisi plane recors negabit ad populum etiam pertinere.* Itaque hoc flatu seu diffiliat illius Molineus Catholicorum responsum. *Quisquis retat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cunabula, sine sacra Scriptura præcepto, ita certe asserit non esse populi eo peregrinari, nisi populum id facere jubent sacra Scriptura.* *At id diserte affirmat Gregorius, imo et contendit nihil tale præcepti in sacra Scriptura: asserit igitur non debere populum eo peregrinari, nisi forte putant adversarii Gregorium existimavisse populo licere facere aliquid ad Dei cultum sine sacra Scripturam mandato, ascerit vero et anachoretis id non licere.*

At syllogismus iste totus est informis et fanaticus, ne dicam phantasticus: et plane ex more et ore Prædicatorum effictus, qui suis in syllogismis vera falsis miscent, ut nisi quis diligenter animum advertat, fraudem vix deprebendere queat. Itaque maiore et minore concessa, negatur consequentia, quia forma non constat: nam in minore subsumendum erat: *sed Gregorius retat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cunabula, sine sacra Scriptura præcepto, hoc est, ut quod in sacra Scriptura hoc non sit præceptum: ergo Gregorius asserit non esse populi eo peregrinari.* At minor hoc modo formata, prout ex lege ratioinandi formari debet, ab omni pro rorsus veritate abhorret: nam ut maxime Gregorius dicat, peregrinationem Hierosolymitanam non esse in Scripturis præceptum, non tantum dicit ideo esse illicitam: neque enim, ut in primo libro *De sacris Peregri nationibus aiebam*, ea laborabat stultitia, qua Novatores nostri, ut crederem omne illud esse illicitum, quod sacris Litteris non præcipierunt.

Itaque si quis hunc in modum argumentationem instituunt: *Omne illud, quod in Scriptura non præcipitur, est illicitum: peregrinatio Hierosolymitana in Scriptura non præcipitur; ergo est illicita: negatur major.* Si hunc in modum: *Gregorius Nyssenus sicut peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, ergo venit illam non modo monachis, sed et cujuscunque alterius conditionis hominibus: negatur consequentia.* Nam et ego fatior hanc peregrinationem in Scripturis non præcipi, definite scilicet ac determinate; neque tamen ideo affirmo eam a nullo hominum genere licite suscipi. Et si Nyssenus peregrinationem Hierosolymitanam pro illicita duxit, quod in Scriptura non præcipetur, qua conscientia ipsem hanc peregrinationem obiit? Nec alio fine dixit Nyssenus, peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, quam ut monachis et monialibus nimium Hierosolymam abeundum desiderium eximeret, existimantibus se ad Christianam perfectionem non perventuros, nisi Hierosolymam vidissent. Horum cupiditatem ut minueret, vel potius penitus extingueret, præter cetera argumenta, hoc etiam adhibuit: peregrinationem Hierosolymitanam in sacris Litteris non præcipi, ac proinde nil cause esse, cur sibi aliqui Christianæ perfectionis defutrum existimant, si Hierosolymam non audeant.

Si argumentum hac forma vestias: *Qui dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura, is simpliciter negat ab illo hanc peregrinationem suscipi debere: sed Nyssenus dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura: ergo Nyssenus simpliciter negat hanc peregrinationem ab illo suscipi debere.* Respondeo majorem esse Calvinianam, hoc est, omnis veri experientem. Sed ascribamus ipsa epistola verba: *Ἐπει τοὺν εἰς τὰς τῶν τοῦ ποντίου καὶ ιδιάζοντα πλούτων προπόντιον, οἷς ἐν μέρει εἰσεβαλλειν νενομοτατο τὸ τούτον Ἱεροσολύμων τόπον ιδεῖν, ἐν οἷς τὰ σύμβολα τῆς δούλης προπόντιας τοῦ Κυρίου δρατι, καλῶς ἂν έχοι πρὸς τὴν κανόνα βέλτενον.* Kai si tauta βούλεται ἡ παρὰ τῶν ἐντολῶν χειραγωγία, πουεῖ τὸ ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Ei δὲ τοῦτο τῶν ἐντολῶν τοῦ Δεσπότου, οἷς οὐδὲ τί ἔτι τὸ διατεταγμένον τι θέλει ποιεῖν αὐτὸν ταῦτο τοῦ καθολικοῦ νόμου γνωσμένον.

Quæ verba sic vertit interpres, Centuria quarta Magdeburgica: *Cum itaque sint, qui solitariam et titam privatam sibi delegent (Molineus, cum ita-que aliqui eorum, qui solitariam et in seducto ritam elegerunt: quid est, vita in seducto? Quam proclive utriusque fuisset plor̄ πονήρην interpretari ritam monasticam, nisi isti ritam monasticam eane pejus et angue odissent) quibus vice pietatis habetur Hierosolymitana loca vidiisse, in quibus indicia Domini aduentus per carnem conspicuntur, præclare se res habet, si ad regulam ipsam respiciamus, idque si velit præceptorum ductus (seu manuductio) si opus faciamus, quasi mandatum Dei, si præter (Molineus, si extra) Domini præcepta id uppareat in tractuum, haud scio, quid sit, quod præcipiat velle quid aliquem facere, qui se sibi legem boni, fecerit ipsum.* Molineus: *haud scio, quid hoc sit rei aliqui non mandatum velle agere, atque ita ipsum sibi legem esse honesti.* Ubi Molineus audacter inserit negationem ut, τὸ μὴ διατεταγμένον, quia hoc rotunt, ut sit, antecedentia et consequentia. Hic iterum cogor desiderare diligentiam Molinei. Cur non impedit codicem Regium, num hanc negationem exhibeat? Cur non litterarum lumen et eruditioris penum Casaubonum rogitavit, ut inspiceret, si tantum otii a Calviniana cœna coquenda sibi non suppetebat, ut Regium bibliothecam adiret? Nec verum est antecedentia et consequentia hanc negationem flagitare: nam et sine illa sensus constat: ut vidit et redditum interpres apud Centuriato.

Sed esto, addatur negatio. Quid obtinebit Calvinista? Jure non, nisi hoc: *Non esse existimandum illud necessario fieri debere, tanquam ad Christianam perfectionem simpliciter necessarium, quod divinis Litteris non præcipiatur: nam monachi, quos a peregrinatione Hierosolymitanam dehortatur, putabant se Christianam perfectionem consequi non posse, nisi adorassent in locis, ubi stelerant pedes Domini. Hunc errorem, ut illis eripiat, at: se nescire quid hoc sit rei, aliquid non mandatum velle agere (videlicet tanquam necessario agendum) atque ita ipsum sibi legem esse honesti.*

Secundus Molinei flatus, quo Catholicorum re-

sponstationem diffusat. Addit Gregorius, Christum, et cum invitat ad regnum celorum, Matth. xxv, v. 34, et cum, qui sint beati, predictat, Matth. v, v. 3, peregrinantium non meminisse. Adeo quisquam oris est duri, ut dicat Christum istis locis, de solis eremitis aut ecclesiis loqui? an potius voluit Gregorius huc Christi verba ad omnes propter pertinere?

Ex hoc Molinei statu arbitrator has extundi posse consequentias. Inter opera qua recensent Christus invitatus et introducens electos ad beatitudinem, non ponitur peregrinatio Hierosolymitana: ergo non licet Hierosolymam peregrinari. Dicas tu. Inter opera illa non enumeratur ductio uxoris, neque cena Calviniana: ergo non licet uxorem dicere, vel coenam Calvinianam sumere. Ut placet huc consecutio Molineo? Quasi vero Christus eo loci onus opera Christiane consentanea percensere voluerit, aut in extremo iudicio enumeratur sit.

Inter beatitudines non numeratur peregrinatio Hierosolymitana: ergo est illicita. Perinde ac si dicas: Inter beatitudines non numeratur scriptio librorum, ergo non licet scribere libros. Catalogo beatitudinem non ascribitur rei familiaris administratio: ergo non licet rem familiarem administrare.

Advertere porro lectorem volo, me non dicere has consequentiarum ineptias colligi ex Nysseno, seu auctore hujus epistole, sed ex discursibus et delirationibus Molinei et aliorum Pradicantium, quas imperite ex epistola bac vel potius ex sua phantasia elicunt. Nam auctor epistole nil aliud voluit, quam non esse dolendum si quis Hierosolymam nec viderit, nec visurus sit, quandoquidem neque inter opera, qua Christus in iudicio extremo tanquam sibi praestita, percenserebatur, neque inter beatitudines peregrinatio Hierosolymitana ponitur: sed ex hoc non nisi ineptissime colliges, eam illicet esse illicitam aut Deo ingrata; aliquo plurima, omnium confessione licita, Deoque grata, efficerent illicita et Deo ingrata.

Nec insiciamur huc etiam ad seculares, et alios, qui vitam monasticam et solitariam non sequuntur, accommodari posse (nam si secularem quempiam nimio more reouie videre, quoniam Hierosolymam non adiisset, quasi abeque hac peregrinatione perfectionis Christiane particeps futurus non esset, non injury hujus epistolarum verbis eum solarer, et ab hac persuasione liberare conarer), attamen Gregorius huc verba nonnisi de monachis, vitamque religiosam professis protulit, ut evidenter patet cum ex ipso epistole argumento, tum ex illis: tunc toto etiam tunc tunc τὸν μονῆρν καὶ ιδίαν τὸν ἐπαγγελμάτων, etc. Paulo post illos, ad quos scribit, vocali τελεσίου, καὶ τὸν ἀριθμὸν πλούτους ἐπαγγελμάτους, καὶ θεον προπραγμάτους ζητεῖ, eorum institutum nominat πλούτον κατὰ φιλοσοφίαν, cuius propriis ἐνσχημασάν, quae vivendi ratio sit, sit τὸν ἀριθμόν καὶ ιδίαν τὸν τῆς ζωῆς, ὡς ἀντίκτυτον καὶ δισύγχρονον εἶναι τὴν φύσιν, μῆτρα τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μῆτρα τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναικῖς πρὸς τὰ παραπτηρήματα τῆς ἐνσχημασάνης ὅρμών του. Quia omnia manifeste intelliguntur de monasticis vita cultibus et culticibus; neque enim in vita communii viri a mulieribus, vel vice versa, mulieres a viris segregantur, ut auctor epistole in hoc vivendi institutum contingere ait.

Prædicta verba sic reddidit interpres apud Centuriatores: Sancta et gravis rite institutio eadem omnibus, et viris, et feminis proposita est. Peculiaris est vita philosophica honestas, et castitas: que, in vita sua non mista, ac seorsim acta consummatur, velut impermata est, et minime confusa natura; neque feminis in consortio virorum. neque viris in mulieribus, ad tuenda castitatis et honestatis officia contendentibus.

Molineus magis adhuc omnia in versione sua turbat, ne auctor epistole videatur loqui de mulieribus, sed promiseue de omnibus Christianis ex

Christianæ legis præscripto vitam instituentibus. Hinc extremam hujus periodi partem sic reddit: Cum nec mulieres inter viros, nec vii inter mulieres ad tuenda honestatis officia contendant. Et tamen epistole sensus est iste: Vitam separatam et a consortio hominum sejunctam in eo consistere, ut neque vii cum mulieribus, neque haec cum illis versentur, sed seorsim utrique degant, neque mulieres inter viros ad observationem honestatis, hoc est, ad vitæ monasticæ et solitariae perfectiōnem, properent, tendant et emitantur, sed quilibet seorsim.

Subdit epistole auctor: Hoc in peregrinatione Hierosolymitana observari non posse, sed necessario viros cum feminis, et has cum illis, in iuuenie et hospitiis versari debere.

Quamvis autem tam vetus interpres Centuria quarta, quam Molineus, illud παρατετρημένα interpretantur officia, hoc est, observations, tamen cum παρατηρέων non tantum idem sit quod simpliciter observere, sed etiam prater ius et fas observar, seu observationem debitam negligere: omnino hoc nonne huic loco aptior censenda est. At enim: Neque viros inter mulieres, neque has inter viros ad violationem τῆς εὐσχημασύνης tuere: nam τὸ παρατηρημένον τῆς εὐσχημασύνης, est violatio, seu, ut sic dicam, inobservatione τῆς εὐσχημασύνης, sicut τὸ παρατηρημένον τῆς αὐτροσύνης est violatio et observatione temperante: maxime autem παραπέτα, violatur, ἡ εὐσχημασύνη, honestas et gravitas quam pīos monachos καὶ ιδίαν τὸν τέλεον, καὶ ἀριθμὸς efflagit, si viri degant cum mulieribus, et haec cum illis. Nec obstant huic significatiui sequentia: οὐλλα ἡ τῆς οὐδιοτερας ἀνάγκη ἀε τὴν τυπούς ἀριθμούς καὶ πρὸς ἀδιάφορα τῶν παρατηρημένων ἄγετ. Nam ἀδιάφορα τῶν παρατηρημένων appellat hoc loco neglectus violati offici, quando aliquis τὴν παραπέταν violationem et transgressionem ejus, quod observandum erat, pro re indifferente dicit.

Hic iterum Molinei διγνωστας jure accuses, qui non inspicerit codicem Regium (in quo hac epistola repertus dicitur), ut de lectio hujus periodi certius constitueret; nam Molineo videtur aliquid deesse, vel particula καὶ superesse. Hinc vel hanc delendam, vel cum amico suo verbum ἀντεπει post vocem ἀνάγκη interjiciendum censet, ut sensus sit, *Via necessitatē semper tollit accuratam horum observationem, etc.* Codex manuscriptus fortassis vel hanc vel illam correctionem comprobast. Interea dum solis conjecturis agitur, dico locum nulla emendatione egere. Nam hoc dicit: *Via necessitatē semper tollit accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam violati offici adducere: hoc est, ut tamen violationem pro re indifferente habeamus, si quidem illam, quam dixi, verbi παραπέτα notionem hic amplecti velimus.*

Si eau qua Molinei et veteri interpreti arrides; sequamur, nec sic quidem illa correctione egemus: nam sensus ait: *Necessitatē via accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam eorum quae præcepta sunt, adducere, hoc est, ut iuncta tradita pro re indifferente reputemus, que sine damno observentur, vel non observentur.*

Vide autem Molinei seu insciitam seu malitiam, seu utramque. Ait, *Nyssenus hac scripsisse in gratiam quorundam anachoretorum, quos tamen a peregrinando detinuerat rationibus peccatis ex officio Christiani, non instituto monachic.* Dic, igit, Calvinista, quando auctor hujus epistole inter catera dicti, seclatoris τῆς οὐληῆς ποιετας καὶ πλούτος non esse suscipiendam hanc peregrinationem, quod viris necessario in via et hospitiis cum mulieribus, et his cum viris, sit versandum et agendum; estne haec ratio a vita communii, et ex communii officio Christiani desumpta? Prohibetne communis vita ratio ne vir cum femina, aut fe-

mina cum viro habet, versetur, agat, loquatur? Vatne commune Christiani hominis officium hujusmodi conversationem et consortium? Fieri illio modo potest ut qui in civili hominum societate degit, non degat inter feminas? Estne contra commune Christiani hominis officium, ut in Republica vel familia viri cum feminis, et vice versa degant, vel simul iter faciant, vel in eodem diversorio convenienter?

Nullo igitur modo subsistit quod Calvinista comminiscitur, Gregorium dehortari monachos a peregrinatione, rationibus petitis ex communis officio Christiani, non ex instituto monachi; quia instituti monasticis est, viros absque consorio mulierum, et mulieres absque viri conversatione viam agere, et seorsim extra turbam Deo servire. Item, cum dissuaderet moniali ne hanc peregrinationem subeat, quod necessario custode et famulo cegat, a quo in equum vel vehiculum sublevetur, vel inde deponatur; idque nec periculo, nec suspicione caret, sive talis sit peregrinus et mercatoe conductus, sive notus et familiaris, num a communi Christiani hominis officio argumentum dicit? An commune Christiani hominis officium interdictum ne mulier in itinere famuli ministerio utatur, et ab eo in currum vel equum sublevetur, vel deponatur? Si commune Christiani officium requirit ut viri seorsim degant a feminis, et vice versa, tum non tantum Hierosolymitana, et quaecumque pietatis causa suscepta peregrinatio illicita erit, sed et omnem aliam, quocumque sine institutam, nefas erit obire, et sic cessabunt omnes mercatorum et negotiatorum peregrinationes, quia fieri nequit ut, si peregrinatur viri, non cogantur versari cum feminis vel in itinere, vel in hospitis; idemque respectu virorum contingit feminis, si quando vel rei familiaris ergo, vel alias ob causas, quae in via humana crebro incident, peregrinationem suscipere compellantur. At haec coniunctio seu conversatio repugnat communis hominis Christiani officio, si vera canit Molineus qui imperitissime contendit auctorem hujus epistolæ initio statim per ὑψηλὴν πολιτεῖαν non intelligere vitam monasticam seu asceticam, sed generatam vitam Christianam ex Dei precepto actam. In imperitissime, inquit, hoc contendit Calvinista. 1º Quia ipse uenit factur hanc epistolam esse scriptam in gratiam quorundam anachoretarum: ergo per τοὺς διατεθέστας ἔτοντος τῇ ὑψηλῇ πολιτεῖᾳ intelligit monachos et anachoretas; quia intelligit illos, propter quos hanc epistolam auctor scripsit; sed scriptis hanc epistolam propter quosdam monachos et anachoretas, teste ipso Calvinista: ergo anachoretas et monachos intelligit per διατεθέστας ἔτοντος τῇ ὑψηλῇ πολιτεῖᾳ, et per ὑψηλὴν πολιτεῖαν eorum professionem.

Secundo, quia quam initio vocat ὑψηλὴν πολιτεῖαν, eamdem nominat paulo post βίον πονήρων καὶ βιάζοντων at certum est βίον μονήρων βιάζοντων non esse vitam communem Christianorum, sed monachicam et solitariam, ut patet ex ipsis vocabulis.

Tertio, quam initio nominat ὑψηλὴν πολιτεῖαν, eam postea vocat βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cuius hoc sit proprium, ut viri segregati sint a feminis, et feminis a viris. At haec non est vita communis Christiana; quia haec nec conjugalem quidem viri et mulieris societatem excludit, tantum abest ut excludat civilem, quae in mutatis colloquis et officiis posita est. Et valde ineptit Molineus cum nobis persuadere conatur, per philosophiam vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν accipiendoam hic esse vitam communem Christianorum, actam ex Dei mandato et timore, quia illam vocat auctor hujus epistolæ βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cuius proprietas est εὐχημοσύνη non qualisunque, sed illa quae καταρθρωται τῷ ἀμικτῷ καὶ βιάζονται βίῳ τῆς φύσεi, hoc est, quae consistit in sejuncta et solitaria vivendi ratione; et mox explicat in quo per ἀμικτὸν et ἴδιῶν βίον sit

situs; nempe ὡς ἀνεπικτον καὶ ἀσύγχρονον εἶναι τὴν φύσιν, μήτ τὸν γνωστὸν ἐν ἀνδράσι, μήτ τὸν ἀνδρὸν ἐν γυναικὶ πρὸς τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐχημοσύνης ὄρμονταν. Num haec est communis Christianorum philosophia, ut viri extra mulierem, et mulieres extra virorum societatem degant, et illi sine his, et haec sine illis philosophentur, et Christianam vitam ducant? Quo cecidatis et absurditatis non progrediuntur isti tenebrious olio monachorum et monasticæ professionis?

At Chrysostomus vocat communem Christianorum vitam, *philosophiam*, vel *vitam secundum philosophiam*. Haec est. Sed num per *philosophiam*, vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν, semper hanc duxat etiam communem, nunquam autem monasticam intelligit? Ne impudentia aut insecitia hoc affirmaverit. Nam ex tribus libris adverso vituperatores vita monasticae contraria evidenter liquet, ut taceam plurimos alios ejusdem tractatus, in quibus *philosophia* nomine haec excelsiore vivendi rationem complectitur. Vereor ne Molineus cum suis ex predicatori, ut dicat libros illos tres S. Chrysostomi adverso vituperatores vita monasticae, fuisse conscriptione adverso communem vitam Christianam vituperatores. Et quae est ista consequentia? Chrysostomus aliquando per *philosophiam*, seu *vitam secundum philosophiam*, intelligit communem Christianorum vitam; ergo et Nyssenus, seu quisquis est auctor hujus epistolæ, per βίον κατὰ *philosophiam*, intelligit vitam communem Christianorum, non sublimiore quampiam, quae vulgo monasticae uncupatur. Egregia consequentia et Calviniana, hoc est, aquilina scilicet acie dignissima, praesertim cum auctor iste liquidissime et vestigio declarat quid per βίον κατὰ φιλοσοφίαν intelligat, ut iam sepe vidimus.

Similis est haec Molinei fatuitas: *Gregorius in libro De nomine Christiani pia vita ἐπετέλεσεν* vocat ὑψηλὴν τοὺς πυρητούς, et in libro De perfectione *αἱ ὑψηλὸι εἰσι τροφα Christiani: ergo auctor Iauis epistolæ in ipso statim vestitus* per ὑψηλὴν πολιτεῖαν *nil aliud intelligit quam communem Christianorum vitam*. Incepit-ime, ut paucis me expidiam; ut causa supra dicta, quae aperie non suspendat, sed clamant et cogunt ut per πολιτεῖαν ὑψηλὴν vitam monasticam accipiantur. Jam quod alibi etiam communis Christiana vita professio vocatur ὑψηλὴ, excelsa, sublimis, non officit nobis, quia vere est ὑψηλὴ, excelsa et sublimis, comparata cum aliis extra Christianismum vivendi institutis, vere etiam τελείων, perfectos, reddit. At in ipso Christianismo est alia vita, que cum supra communem vivendi rationem sese tollat, καὶ ἐξοχήν, ὑψηλὴν πολιτεῖαν appellationem sibi vindicat: ut et *philosophias*, et *vitam secundum philosophiam* institute.

Ejusdem farina est haec Molinei consecutio: *Aliibi vocat Nyssenus τελείους, perfectos, omnes Christianas vitas professores et sectatores: ergo ei in hac epistola Nyssenus τελείους nominat quosqueque qui Christianam religionem profertur, et eidem fieri venture studio adherent, seu, ut loquitur Molineus, pietate præ ceteris prædicti sunt*. Nugatoris est haec consecutio, non disputatoris. Nam τελείους hic vocari solos solitarios et monasticas vita professors, liquidum est ex antecedentibus et consequentibus et ex toto epistolæ scopo: nam auctori huius synonyma sunt ὑψηλὴ πολιτεῖα, βίος πονήρων καὶ τόπων, βίος κατὰ φιλοσοφίαν, διμήτος, ἀσύγχρονος τίτλος τελείους. *At communis etiam Christianorum vita est perfecta*. Non abnuo: sed in ipsa Christianorum vita continetur alia, quae hoc perfecti nonne pecuniaris ratione sibi deposita.

Quapropter frivolas prorsus sunt haec consecutiones Molirei: *Gregorius Nyssenus in libro De perfectione Christiani hominis ea de perfectione disputat, quae etiam in seculares contineat; et illud D. Pauli I Cor. ii: Sapientiam loquimur tamen per*

fectos, et illud Matth. v. 1. Estote perfecti, etc., non tantum monachos, sed universim omnes Christianos concernit: ergo Nyssenus in hac epistola nomine τῶν τελετῶν non intelligit monachos, et nomine τοῦ πιοῦ τελετῶν non accipit professionem monasticam. Argue: quasi vero τοι τέλετος ex generali illa sua latitudine, qua ad omnes Christianos extenditur, reduci et restringi non possit ad pauciores, qui vitam et perfectionem Christianam per media et instrumenta perfectiora sequuntur, in quorum numero monasticae vitae professores numerantur.

Porro generaliter vocis τέλετος significacionem in hac epistola restrictam esse ad eos qui vitam πόνηται τοι τέλετον amplectuntur, docent singuli propemodum epistole apices, et illi propter quos primitus concepta et scripta fuit. Illud mendacissimum deputa, quod ait Calvinista, in libro De perfectione hominis Christiani ne γένος quidem de monachis apparere: nam Olympius, cuius rogatu Nyssenus librum illum conscripsit, monachus fuit, ut habet ipsa libri inscriptio, et toto libro praecepit Olympium, hoc est monachum, instruit, et quidquid de perfectione Nyssenus disserit, hoc monachis per excellentiam competit.

Illud lepidum est, quod monet, in illis verbis, ἀντί των σπουδῶντας, δὲ τῶν ἐποιεύσθετος, tollendam interrogationis notam post verbum σπουδῆται. Quod verisimilitudinem apud nos inventum, si assertione sue ex codice Regini fidem faceret. Nunc cum Codicem illum consulere neglexerit, sola conjectura nittatur, et addita interrogationis notula sensus optime subsistat; cumque vetus interpres expresserit apud Centuriatores, non est quod suum somnum (conjectaneum dictum oportuit) se nobis speret approbatum.

Nec minus festivum illud, sententiam haec, ετεγγύωτον έγει τὸν θεραπετὸν ἀντληρούντα, etc., dici de mulierculis, quas Nonnas seu Vestales vocant, esse impossibile, neque enim ut virorum ministerio familiari, nisi forte clanculum. Manifesta haec est calumnia, non clancularia. Epistolam enim loqui de nonnis, seu monialibus, inde patet quod alias feminis vitam communem degentibus erimini non datur, si in itinere habeant adjutores et famulos, sive si sint peregrini et intercedentes conducti, sive noti et familiares: nonnis autem hoc vitio vertatur, quod omni virorum consuetudine et convictu per ipsam professionem suam esse abdicaverint.

Quod ait Calvinista, nonnas seu moniales non habere γνωτόν, ridiculum est. Annon fieri potest ut habeant fratres, cognatos, affines, ejusdem civitatis incolas, cum quibus olim vel sibi vel majoribus suis consuetudo intercesserit, quorum opera et ministerio in via utantur? An nullus superesse poterit γνωτός, nisi quem Calvinista suspicatur? Apage cum his ex Calviniana hara sordibus!

### CAP. III.

#### Refutantur reliqua Molinei nugamenta.

Ingenitum Molineus pericula, quæ auctor epistole peregrinantibus impendere dicit a diversoribus, caputnis, uribus morum pravitate infectis, quibus non contumari perquam sit difficile: hac pericula vitare, non ad solos monachos et moniales, sed ad quoscumque ex populo pertinere; omnibus integratatem morum servandam esse, et vilandam malorum exemplorum contagionem: nec in plebe segniorum sexum plus habere roboris, aut minus adire discriminis quam mulierculas, quas nonnas et moniales vernacula superstitione indigit.

Respondeo Nyssenum, seu quisquis est epistola hujus auctor, facere quod facere solent qui desiderium vehemens et astuana aliqui crispere volunt; omnia incommoda cum executione desiderii conjuncta amplificant et exaggerant, omnia conquirunt, quæ cupiditatem vel inimicant vel penitus extinguunt. Cum igitur animadverteret epistolæ

auctor monachos et moniales nimio desiderio Hierosolymam adveni flagrare, itineris incommoda et pericula, ne quis proprius ad picem accedendo, coquinetur, enucleate exposuit, et ante oculos dubitare posuit, ut si qui jam vitam πόνηται τέλετον et ab omni strepitu remotam amplexi fuerant, solitudine contenti in has turbas minime se conjicerent: aliqui ignarus non sicut hic auctor fieri posse ut et viri et mulieres haec pericula impolluto pede transeant ac superrent, et vero plurimos etiam absque labore et macula inter has maculas versatos, neque a circumsistente flamma tactos esse.

Nam si quis ad finem auctoris non respiciat, sed crassa cum Molineo alius hereticis Minerva omnia spectet ac objectet, tum nec negotiorum quidem et negotiationum causa peregrinationes suscipere licet, quia ubique infinitam vitiorum segetem cernere ac metere licet. Ubique propenitum pandochia, et diversoria, et urbes licentiam mali et promiscuam libertatem habent, ita ut periculum sit, ne transirent per sumnum oculi mordeantur ejus acrimonia, polluant auditus, oculus et animus per oculos et animos sedda admittens. Num possibile est loca infecta sic transire, ut non afficiaris? Omnino possibile est, subsilio et praesidio divinæ gratiae. Num propter haec viarum pericula et improbitatem incolarum, per quorum fines transseundum est, intermituntur peregrinationes mercimoniorum et negotiorum gratia institute? Si non intermituntur peregrinationes profane, cur intermittentur sacra, et in his omnium sanctissima Hierosolymitana? Cur ergo ab his periculis petit auctor epistole argumentum absterrebat a peregrinatione Hierosolymitana? Ideo, ut monachos et moniales in solitudine sponte electa, vitaque ab omni tumultu se juncta, contineret; et a discursationibus cohiceret, et quanvis secularibus, præsertim feminis, eadem pericula imminent, quia tamen communem vitæ rationem sectantur, abstractamque ab aliorum consortio non sunt professi, nemo impedit quoniam hinc Oceano sese committant, dummodo, ut per est, caute agant et ambulent, et in medio ignis non astuent. Quod fieri posse nemo negabat, qui novit peccatum non nisi voluntarie ac libere committit. Nam quod Molineus dicit, tot inter discrimina a muliere peregrinante vel invita leges temperantia violari, id tum credam, cum mihi demonstraverit ab invito peccatum adiunxit posse.

Pari ratione, que de sceleribus Hierosolymis patrari solitus auctor narrat, et Calvinista objectat, id monachis et monialibus in solitaria vita cohబndis dictum est. Cæteros non magis absterrent ab Hierosolymitana peregrinatione sacra, quam infinita illa scelerum cultivies absterret hodiernos mercatores, etiam Calvinianos, quoniam peregrinatur Constantinopolim, Tripolim, Damascum, Alexandriam, Cairum, et ad alia loca, quæ integrum vitiorum diluvio inundantur. Nam ut quis inter bonos potest esse malus, ita et inter malos, bonus: cum haec omnia a cuiusvis arbitrio dependant.

Occinit et hoc Calvinista, quod auctor sit, in Hierosolymitanis locis non esse largiorem Dei gratiam, quam alibi, sed praecoriorem, nec ad Deum mutatione loci accedi; dandam potius operam, ut Deus in nobis inhabet. Ad hanc objectionem jam respondi libro primo De peregrinationibus, nempe, hoc assertum a Nysseno, si tamen Nyssenus est, ut eriperet monachis et monialibus persuasione illam, qua imbuti existimabant, homines ex ipsa præsencia sacrorum locorum sanctificari, quacunque deum voluntate prediti essent. Hoc si ita esset, inquit auctor, non tot scelerati et flagitosi in illis lecis degerent. Alioqui inspectionem locorum, quæ Redemptor noster sanctissima vita sua actionibus consecravit et dedicavit, plurimum

momenti ad pietatis studium conferre, et cuivis, qui ferreis non rigeat paxcordiis, ingentes stimulos ad vite emendationem, divinumque amorem sub pectore vertere, per se notum est, et testatur qui hoc ipsum experti, de quibus libro primo de peregrinationibus. Pulebre hac ipsa de re plus ille et eruditus scriptor Ludolphus de Saxonia: *Ad terram sanctam, quam universa Christi Ecclesie nocte dieque sociare non desinunt, quam bonus ille Jesus inhabundat, et verbo, vel doctrina illuminando, illuminatam suo socratissimo sanguine consecrari, delectabile est aspirare: sed electabilis eam oculis corporis intueri et mentis intellectu revolvere, quomodo in locis singulis in ea nostram salutem Dominus operatus sit.* Quis enim enarrare sufficit, quod devoti discurrentes per loca singula, in spiritu vehementi osculantur terram, amplectuntur loca, in quibus dulcem Jesum vel stellis, vel sedisse, vel aliquid egisse audierunt? Nunc tundunt pectus, nunc fletus, nunc gemitus, nunc suspiria emitentes, gestu corporis, et devotionis, quam foris ostendunt, et absoe dubio intus habent, in lacrymas provocant, pleniusque etiam Sarcraem. Quid dicani de patriarchis Jacob, Joseph, et fratribus ejus? qui, quia vii in terra esse non potuerunt, elegerunt in ea mortui sepulturam. Quid plura? Tarditas ingenscenda est Christianorum nostri temporis, qui tot exempla habentes, tardi sunt de manibus inimicorum eruere terram quam consecrati sanguine suo Jesus Christus.

Morenur, nescio quomodo, inquit apud Ciceronem Atticus, locis ipsis, in quibus eorum quos diligimus, aut admiramus, adsum restigia. Si hoc verum de vestigis quorumcunque quos diligimus et suspicimus, quanto verius erit de monumentis Christi Redemptoris nostri, quo nil debet esse prius, nil antiquius? Me quidem, inquit idem Atticus, illa ipsa nostra Athene non tam operibus magnificis exquisitique antiquorum artibus delectant, quam recordatione summorum virorum, ubi quis habite, ubi sedere, ubi di-putare sii solitus, studiisque corum seculera contemplor. Si hoc Atticus faciebat Athenis, quanto rectius a Christiano fieri Hierosolymæ et in Palestina, quam praesentia sua Salvador noster verusque religionis antistesit consecerarunt ac deducrunt?

Guilielmus de Baldensel in suo Itinerario ad terram sanctam: *Et quis homo hunc locum ridere poterit sine lacrymis, tremore cordis, alia consolatoria compassione mentis? ubi impossibilis patitur, vita moritur, et supersubstantialis communicativa bonitas pro nobis peccatoribus, cum impis deputatur.*

Ideam Guilielmus in eodem Hodopeirico: *Conserf supra modum homini, loca hæc sanctissima videre: quia devotio excitatur, et videtur, quod vita Christi, ac apostolorum quodcummodo oculis inspiciat corporis; et ex hoc in corde fundamentam fidei firmius stabiliter.*

Porro sola intitatione loci ad Deum non accedi, quis ignorat? ut et illud, dandum potius operam ut Deus in pectora nostro habitet. Ille et alia id genus ab auctore hujus epistola solis monastice vitæ sectatoribus et sectatricibus esse dicta, fungus sit qui non confiteatur considerato epistola totius scopo et proposito: tameni non negamus, talia etiam secularibus occini posse; nam si sola hac peregrinatione se ad Deum accessuros et peruenturos considerant, reliquorum, quæ ad bene beateque vivendum pertinent, securi, utique se ipsis fallerent, ut et tunc, si peregrinarentur, nec tamen studebent Deum in pectoris sui habitaculum deuocare.

Objicit Calvinista, *Si quæ Nyssenus scribit, ad solas monachos et novas spectant, ut tolunt aduersari, ipsi se suis aculeis conficiunt, nam nostro aro nulli magis peregrinatur. De crebritate, fides sui penes Molineum. Multa Hodopeirica Hierosolymitana legit, seipso plures reperi secularium quauis mona-*

chos vel monachas, et absolute plures viros, quam mulieres. Ad argumentum Molinei, nego nos nostris telis configi. Nam ut in opere de peregrinationibus dicebam, ne ipsis quidem monachis auctor hujus epistola simpliciter et universe peregrinationem Hierosolymitanam abrogasse censendum est; neque enim ignorabat Nyssenus, si est Nyssenus, innumerabiles monachos et sua cetera, et ante suam etatem, maximo fructu in Palestina loca sacra visitationem, adoratunque concessisse: quos omnes absit ut Nyssenus una damnationis nota percusserit! sed peritos imitatus est medicos: nam, ut isti, morbo nimis ad unum extremum tendente, enituntur ad alterum, donec tandem attingant medium regrumque pristine sanitati reddant: ita et Nyssenus, cum solitariae vita cultores, et cultrices, ad peregrinationem Hierosolymitanam nimium prope- ducere videret, in contrarium deflexit, penitusque hujusmodi institutum dissuasit, ut hoc modo rem ad medicoritatem quamdam, ubique laudandam et commendandam reduceret: et ut ad medicoritatem adduceret, nequitiam et improbitatem eorum regionum, per quas transiundam erat, graphicè oculis subiecit.

Objicit Calvinista, *Nyssenum dicere professionem Hierosolymitanam sibi nihil profuisse; fide inde nec aucta nec immunita: si igitur tanto rivo nihil utilitas atutulit, longe minus alii emolumento fore. Sed non videt Calvinista Nyssenum, si est Nyssenus, facere quod peritis medicis in more possumi, qui, ut agnos et elicacius a pertusaci quoniam proposito dico- veant, id quod petunt, ne sibi quidem quidquam profuisse affirmant, nullo mendacio, sed veri dissimulatione in bonum agrotant, et nosa quaquam desiderant. Idem consilium in hac dissimulatione Nyssenus fuit, si tamen, ut saepe dixi, Nyssenus fuit. Quia enim abutauit virum tam sanctum et coleti lumine tam copiose collistratum, mirabiliter aspectu sanctissimorum locorum fuisse divini amoris facibus successum, et luculentis fidei incrementis locupletatum?*

Predicat auctor epistola multitudinem altarium in Cappadoccia. Obstrept Calvinista altaria tunc usum suisse Deo laudes offerre, et gratiarum actiones, non vero sacrificium. Βασταχός ἐπίτελεν, aut Deo offerre λόγον pro redēptione animalium, ut hodie in missa canitur. At repugnat his vox ipsa θυσαστέον, quia utitur auctor; quasi dicas, sacrificatorium. Nam θυσαστέον non est, nisi ubi θυσιæ seu sacrificiis est; sunt enim relativa, et se mutuo tollunt ac ponunt.

Declamat Calvinianus minister in sceleris que olim Hierosolymis grassabantur. Sed si sola Hierosolymitana urbs tulisset scorta, mimos, scurra, fors non injuria varetur, et ut vitanda diffararetur. Nunc quando is est cujuscumque ex variarum gentium concursu frequenter loci genius, ut simil simul cum advenis immigrat, non est cur Hierosolyma sola in culpa hæreat, præsertim cum sanctissimi semper viri inibi videntur egerint, neque illa vel convenarum, vel indigenarum improbitas sanctimoniam loci obliterare quiverit. Mirum istos vitia crepare, ut absterrant a sacris peregrinationibus; et non eadem intonare, ut abducant a peregrinationibus profanis. Nullus negotiatorum retardari se sicut ab impurissima illa hominum colluvie, que Tripoli, Alexandriæ, Caire, et alibi degit, que minus, spe lucri, ad ea loca peregrinetur per tot terra marisque discrimina: et isti viae peregrinitoribus sacris objectabant; quibus, tanquam terriculamentis, eos a peregrinationibus removeant ac cobibant, cum multo credibilis sit, cum inter sceleratos sancte et inculpate victurum, qui peregrinationem Dei et virtutis amore suscipit, quam eum qui peregrinatur propter questum. Et si propter nefariorum hominum piacula peregrinations intermitenda essent, omnis tere cœlita-

societas periret, cum a tanta multitudine et varietate mortalium flagitia nequaquam absesse soleant. Scripti vobis per epistolam, inquit S. Paulus, ne commiscamini fornicariis, non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, aliqui deturatis de hoc mundo esse. Idem et hie dicere licet. Si quis in neminem flagitiis inquitum incidere velit, necesse erit ut aut penitus ex hoc mundo exeat, et in cœlum migret, aut cum Paulis, Antoniis, et id genus aliis, in eum esse abdat.

Dices: Si propter virtutem locorum vel incolarum non sunt omittendæ peregrinationes, cur auctor epistole hoc argumentum usus est absterrendis monasticæ vitæ professoribus a peregrinatione Hierosolymitanæ? Respondeo id propterea factum ut eos, qui jam modo penitus valedixerant, et ab omni hominum consortio se revererant, eo efficacius a suo proposito averteret, neque enim æquum videbatur ut qui mundo jam nuntium remiserant, et vitam solitariam elegerant, rursus se in publicas turbas darent, presertim hac opinione, quasi perfectionis Christianæ exortes manere compellentur, nisi Hierosolymam vidiissent. Haec eni potissimum persuasionem monachis istis Nyssenum eximere voluit: nam, ut supra dicemus, ne in monachis quidem simpliciter peregrinationem Hierosolymitanam damnavit; quod patet etiam exemplo Olympii monachi, ad quem scriptis commentator De perfectione Christiani hominis, et epistolam De vita S. Macrina sororis sua, qui cum Hierosolymam tendens, in Nyssenum Antiochiae incidisset, haud eum a suspecto itinere dehortatus est Nyssenus, sed postea pliū hoc et laudabile institutum etiam publicis litterarum monumentis depredicare voluit. *Onuino consuetudinis illius oblitus esse non debes,* inquit Nyssenus, alloquens Olympium, cum ad urbem Antiochæ congressi sumus, quo tempore petebas Hierosolymam, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, inviseres, etc.

Mirari porro sub.t, quid Molinoe in mentem venerit, ut illam synodus, cuius memini auctor epistole, et cuius missu in Arabianis abiit, potius cum Baronio Annali quarto velit esse synodum Antiochenam, de qua Nyssenus in epistola ad Olympum de obitu Macrina sororis, quam cum suo Casaubono de synodo œcuménica Constantinopolitanæ i sub Theodosio Magno, quam sententiam multis ille confirmat, pietatione in Notas ad epistolam Nyssenii tribus feminis Eustathia, Ambrosia, et Basilissa inscriptam, confutata Baronii opinione, suppresso tamen Baronii nomine. An censuit Molineus *lumen illud litterarum* (sic enim appellat) hic caligasse, minusque vidisse, quam illustrissimum Baronum? ut et in eo, quod *et obiecto et obiecto pœnitentia*, quem ita Nyssenus, vel auctor epistole nominat. Casaubonus velit esse Theodosium Magnum, Molineus, Gratianum?

Notas suas concludit Molineus hoc admodum illiberali mendacio: *Obserua, lector, Gregorium in recta de Christo fide totam religionem ponere, etc. At hodie primum pietatis argumentum est subesse Romano pontifici, et membrum esse Ecclesia Romana, etiam si fidei dogmata, et quod caput est, religionis ac firmamentum penitus ignore. Faciem valde et perquam faventem Molineum eum lectorum esse oportet, apud quem hæc pseudologia et ludoria fidei inventit.*

Addit: *Mirum vero Gregorium, cum crearetur episcopus, non petuisse ab episcopo Romano diploma ἐπόντοντος (vulgo vocant litteras investiture), nec se jurejurando ad et obsequendum obstrinxisse. Unde compactum Calvinistæ Gregorium non petuisse et impetrasse ἐπόντοντος a pontifice Romano? Certe, si immediate id non obtinuit, mediate obtinuit, per metropolitatum suum, qui nomine primi*

pastoris Nyssenum gregem Gregorio pascendum commisit. Haec de Notis Molini.

**CORRECTIONES NOTARUM CASAUBONI**  
*In Epistolam Gregorii ad Eustathiam Ambrosiam, Basilissam (1).*

Edita est hæc epistola primum Parisiis anno Christi 1606. Dein anno sequenti recusa in Germania Hanovæ, editore et interprete Isaaco Casaubone, viro docto, sed quod dolendum, in castris Calvinianis militanti. Adjectis illis idem, ut copiosas ita et eruditas notas; quarum tamen nonnullæ notationibus indigere visæ, ne noceant, et in errorem inducent. Attemax igitur notas ad notas, præsertim ad illas, quæ institutum peregrinandi vel tangere, vel vellicare videbuntur. Non disquiram utrum hac epistola sit Nysseni: sit ejus. Exordium sic habet:

*Congressus bonorum, mihiq; ex animo dilectorum, et illius ingentis humanitatis nobis a Domino praestitam monumenta, quæ istius ostenduntur, maximi gaudii, et voluptatis argumento mili fierunt. Utroque enim modo seriat Deo quid esset, experiebar: cum et Dei, qui vitam nobis dedit, symbolo salutari videbam; et in ejusmodi personas incideram, in quæs illa signa gracie Domini spiritoliter est contemplari: ut credere licet, esse revera in animo illius, qui Deum in se habet, Bethlehem, Golgotham, Olivetum, Resurrectionem. Nam ubi in aliquo per bonam conscientiam Christus fuerit informatus, aut aliquis metu divino, veluti clavis, carnes suas conficerit, fuerit cum Christo cruci affixus: grave saeculum mundanae fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumenta egressus, velut in nova vita ambulare instituerit: refixa humili atque humi repente mortali vita, sublimi desiderio in celestem Rempublicam ascenderit, superna cogitans, ubi est Christus, nil pondere corporis gravatus, sed puriora vita facius a seipso levior, ut per sublimia sursum tendente caro ipsius, nubis instar, comitari taleat: hic meo quidem iudicio inter illas celebri famæ res censeri debet, in quibus benignitas Domini nostri erga humanum genus monumenta visuntur. Cum igitur et sensibus meis loca sancta intuerer; intuuer vero amplius etiam in nobis ejusmodi locorum expressa signa, tanto eisdem repletus sum gaudio, ut quid enarrare nulla ris dicendi quæst.*

Hacten pars epistole, Hierosolymam missæ; ibi enim tres istæ mulieres habitabant. Ad illa prima verba, *Ἡ πὲρ τὸν ἄγαντα καταθυμόν τον συντύχα,* etc., *congressus hominum bonorum, etc.*, notat scholastes: *Principio hujus epistole luciente explicat Gregorius quo fine veteres loca saucta, quæ Hierosolymis erant, et in vicinis Palæstinae partibus adirent. Satis luciente explicat finem hujus peregrinationis, sic tamen, ut bona lectoris mente egeat. Nam si quis Molineus, aut alii ex schola Novatorum in hoc exordium incidat, per illud λόγον τὰ συντύχα τοῦ ζωοτρόπων ἡδονὴ Θεοῦ, nihil aliud intelliget, quam locorum illorum inspectionem seu contemplationem, qualis usitata est antiquariis, qui veterum monumenta lustrant, et quidem cum voluptate ac jucunditate, eni tamen Nyssenus per illud λόγον non accipiat quæcumque ridere; sed sacrum, religiosum, plenum reverentiae et pietatis; quodque reverentiam et pietatem testatur externis actionibus, genuflexionibus, osculis, amplexibus, lacrymis, suspiris, ardentes votis, et id genus aliis gestibus, quos fama inter divini amoris exprimere solet. Sic enim veteres videbant, adibant, obibant, et lustrabant loca sancta, ut contra Molineum jam dictum, et fusus in opere De peregrinationibus: dilucidumque exemplar ridendi, et moris quo loca sancta a piis videbantur, et visabantur, suppeditat nobis*

(1) Que inter Epistolas legitur ordine tertio, supra col. 1015.

sanctus Hieronymus in *Epitaphio sanctæ Paulæ*. Cum autem Nyssenus hoc loco testetur se ex aspectu monumentorum illorum incredibili volupitate perfusum fuisse, et vere diem festum latumque sibi obigisse, cum Hierosolymis loca sancta obiret ac invigilaret; manifestum sit, accommodate ad personas, de quibus tractabat, intelligendum esse illud in altera epistola, cum ait *sibi unum itineris Hierosolymitanus fuisse fructum, cognovisse ex collatione, ὅτι τὰ ἡμέρα τῶν Ἑγγαλῶν ἀγνοεῖται τὸν, nostra exterrīs longe esse sanctiora*: nec ita præcise, et, ut sic loquar, crude intelligendum, quasi velut nihil penitus emolumentum ex inspectione monumentorum Hierosolymitanorum ad se reddisse, ut contendit Molineus, et alii sectarii. An enim exiguus vel contemendens fructus est, ne γενετὴ γαρ εὐφρόστην, μοναχὸν λατιτὰ et voluptas, que se in illis locis perfusum scribit? Nec loquitur de letitia vana et mundana, sed de coelesti et spirituali. Cur autem in illa altera epistola, si illius est, negaverit se alium copiosum fructum, explicatum est supra contra Molineum: miosi nimurum et extenuatione uti voluit, ut ardenter monachorum peregrinandi cupiditatem restinguere.

Addit scholiastes: *Solent Graeci Patres, et has sponte angarias, et similia his atra inventa, mulætas πρὸς ἀρετὴν γυμνασίας πρὸς θεοσέβεων, cuiusmodi exercitationes, sive, ut sic dicam, irritamenta ad pietatem, Christianorum ferventem zelum multa in veteri Ecclesia excogitasse, constat.*

Nil video quod displiceat. Vera sunt quæ notas: testimoniis Nysseno, Nazianzeno, Basilio, et plerisque aliis qui suis in libris miras et varias mulætas πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίας πρὸς θεοσέβεων tradunt, et luculentis coloribus depingunt. Quid amplius?

Ceterum quid, quantumque inter Dei mandata sacris ejus voluminibus comprehensa, et has humanæ mentis inventiunculas intersit, vere et præclare docet hic idem Gregorius in *aureole de iis, qui Hierosolymam ibant*, epistola.

Non pugnabo. Sit epistola illa Nysseni. Negu quidquam ab illo in ea scribi, quod traditis a se alibi, et a priscis Patribus usu receptis mulætas πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίας πρὸς θεοσέβεων, vel in minimo aduersetur, ut antea ostensum contra Molineum, et fuisse in opere De peregrinationibus: neque exercitationes illæ veterum Patrum fueræ *humanae inventiunculae*; sed impulsu sancti Spiritus institute ac suscepit, et ex sacra Scriptura fontibus deductæ. An, quam hic et alibi prædicat Nyssenus sanctorum locorum additionem et illustrationem in epistola *De eundem Hierosolymam, pro humanae mentis inventiuncula habet*; ex quo eodem ore calidum et frigidum efflat; eodemque calamo pro se et in se scribit? Absit hac antilogia et enantilogia a sanctissimo et doctissimo presule Gregorio! Valde autem mirabile mihi accedit, si peregrinatio Hierosolymitana, et id genus aliæ ad pietatem exercitationes, erant *humanae mentis inventiunculae*, quomodo id non fuerit animadversum ab illuminatissimis viris, pastorum et doctoribus Ecclesie præcipuis, qui et ipsi humanodi, scilicet *humanae mentis inventiunculae*, impense vacabant, et ut alii studiouse vacarent, toto studio efficere tentabant. Num Nyssenus statim a reversione sua ad suam ecclesiam, nec dum scivit id, quod Hierosolymis fecerat, esse *humanae mentis inventiuncula*, intellecturus hoc post aliquot annos, quando nimurum scriberet epistolam *De eundem Hierosolymam*; quam ait scholiastes diu post hanc fuisse exarata? Quanta jactura non modo imperite multitudinis, sed et sanctimoniorum et eruditiorum præstantissimorum hominum tam seru orbi illuxit Evangelium Israhæ et Leinannicum, quod longe aliam ἀρετὴν καὶ θεόν facit cultoribus suis, quam Nysseno

Hierosolymis ex inspectione τῶν γνωρισμάτων, καὶ σημείων, καὶ συμβόλων, καὶ ὑπομνημάτων τοῦ Ἰαπωνιανοῦ ἡμέρας θεοῦ obligerit.

Porro cum Nyssenus dicat, sibi δῆλωθηται τὴν κατὰ θεὸν ἡρετὴν, festum diem sibi illuxisse εἰς ἀρετέων, hoc est, ex inspectione locorum sanctorum, et ex aspecto hominum, qui suo in corpore Christum crucifixum, et omnia salutis nostræ monumenta spiritualiter circumferebant et representabant, manifeste indicat se iis in locis ita versatum, ut laudes gratesque Deo debitas persolveret, pie reverenter singula lustraret, et celestibus flaminis incenderetur, et ad superna rareretur: ac proinde non instar curiosi antiquarii, sed ritu pii Deumque amantis hominis in iis locis sese gessisse. Non diebus potissimum festis Deo laudes gratesque debitis dicere moris habemus.

Sulbjungit scholiastes: *Vocat Nyssenus loca illa sancta οὐτηπα σύμβολα, salutaria, seu salutifera signa, hoc est, τοῦ Σωτῆρος, Salvatoris, non autem οὐτηπας πονητικά, salutem efficiantia: apage! inquit scholiastes. Ατ φέλις, nolis, οὐτηπές sunt illa loca, hoc est, salutifera, tum quia aspectu sui corda ad penitentiam et salutares lacrymas non raro conuolent, si quis adhuc in peccatorum cono hæret; ut patet de Maria Ægyptiaca; tum quia justos quoque et jam gratiam Dei addeptos ad præterita vita male transacta, et ad omnium sive a se, sive ab aliis improbe commissorum sive cumuiteadorum aeriorem et incensiorem detestacionem excitant. An igitur id quod homines ad peccatorum fugam et execrationem, et ad singulare pictatis statuum, Dei ac amorem ferventem, exsuscitat, non est οὐτηπόνος, hoc est, της οὐτηπας πονητικόν? An id quod calorem affert, quodque inflammat, non est τοῦ θερμότητος πονητικόν, caloris productiū? Sive effective, sive objective, ut cum quia metu terrifiici objecti calescere incipit, ut fieri solet in angustiis. Qualis continuacione bie tergiversari, ubi nullus tergiversandi locus? Quis enim cum ratione alius οὐτηπον οἶστι salutiferum seu salutare? Σοτηπόνος φάρμακον quid tandem est? Nonne salutifera?*

Non hoc diceret Gregorius, inquit scholiastes, qui ne adiuvori quidem salutem nostram, sedum parari istiūmodi exercitationibus solide probet in ea, cuius toties meninimus, epistola. Et in hac epistola Nyssenum, si est Nysseno, hoc non affirmare simpliciter et absolute, sed ad personas, quibus nimiam peregrinandi epiditatem eximere volebat, totam orationem conformatte, supra adversus Molineum, et in opere De peregrinationibus luce probatam est. Sufficit nūli quod in hac epistola monumenta illa Christi nominat οὐτηπα σύμβολα, salutifera signa. Cur locum clarum bujus epistole obscurabo per obscurum epistolæ alterius? Cur non illi potius per hanc acredant faciat? Quanquam, ut sepe dictum, non negat in illa priori epistola Nyssenum, si est Nyssenus, symbola et monumenta illa esse οὐτηπα, sed orationem ad eos, quorum gratia epistolam illam exaraverat, accommodat. Nam quod scholiastes insuper sequentia subdit: *qui (Nyssenus) etiam alibi docet οὐτηπα παταράται, et visitationes quorundam locorum, ne ad morum quidem emendationem ullus facere momentum: sciendum nupsiū hoc doceri a Nysseno; ne in epistola quidem illa quan isti semper in ore gerunt. Per se quidem loci mutatio ad vita emendationem non requiritur; nam ubique locorum potest quis, si velit, ad meliorem frumentum se recipere, gratias divinas interventu et adjumento: per accidens tamen plurimum mutatio loci ad morum emendationem conducit, ut patet quotidiana experientia, et innumeris veterum exemplis: nec tam imperius fuit Nyssenus, ut hoc infaclareter.*

Falsissimum præterea est visitationes sanctorum

locorum nullum facere momentum ad vitam rectius instituendam. Quot enim innumeris flagitiis et sceleribus obstricti, inspectione locorum sanctorum vela retrorsum dederunt, et vitam in melius commutarunt? quot antea laudabiliter et divinis legibus convenienter vicitantes, aditis et iustratis redemtionis nostræ monumentis ac symbolis, ita incensi sunt, ut vel mundo penitus valedicerent, vel multo ardenter, quam antea, pietati operari darent? A vero itidem alienissimum est, eundem suisse sensum Hieronymi, eundem Augustini, eundem totius reteris Ecclesiæ, videlicet, visitationes locorum sanctorum ad morum emendationem nullum momentum conferre. Falsitatem hanc perspicue redarguit opus De peregrinationibus, precipue liber primus; et epistola quam S. Hieronymus nomine Paulæ et Eustochii ad Marcellam scripsit.

Vide autem quid non molitur Calvinianus spiritus. Ne monumenta Christi cogitat fateri *salutaria*, seu *salutifera*, sic explicat σύμβολα σωτηρία, id est, τοῦ Σωτῆρος, monumenta *Salutoris*, et illud Basilii Seleuciensis: ἐκ τοῦ Δαῦδος ἡ σωτηρία γένησις, hoc est, τοῦ Σωτῆρος. Enim ipsam quidem nativitatem Christi appellari patiut *salutifera*? Quia hæc nova doctrina? Si nativitas Christi non fuit σωτηρία, hoc est, *salutifera*, ergo nec passio Christi, nec resurrectio fuit σωτηρία, *salutifera*; sed tantum τοῦ Σωτῆρος, *Salutoris*. Quis autem Christiano animo præditus hoc feral? Quis non ut profanum, et impium, toto pectore respuat? Quis non, ut communis Christianorum sensu et conceptioni contrarium, aversetur et detestetur? At cum haeretici soli et unice fidei salutem ascribant, et per consequens, eam solam σωτηρίαν, hoc est *salutifera* existimet, coguntur hoc vocabulum, sicuti in Patrum lucubrationibus, alias rebus tributum invenitur, alio detorquere. Jure an injuria, apte an incepit, parum morantur.

Quam vero subtilis observatione non significatus, quem reperit scholiastes in verbo σωτηρία: non enim solum salutis nostræ summam significat, verum etiam singula Christi præcepta, quibus ad bene vivendum instituuntur, qui tendunt ad salutem. *Hoc sensu commode recipi potest non infrequens apud Patres dictum: Multas salutis vias ab Iesu Christo esse patescas.* Quam recondita et ex intimis abditissimis theologicis thesauris deprompta notio? Quis haec tenus scivit, omnia media tamen ad salutem bujus vite, quæ in gratia Dei et justificatione consistit, quam ad salutem vite æternæ, que posita est in ecclesiæ gloria, appellari σωτηρία? Quis scivit med. a fine non raro appellationem soritiri, etiam in profanis, ut *sane medicina, sanus cibus, sanus aer*, a sano, quod est in animali?

*Singula, inquit, præcepta Christi nominantur σωτηρία, hoc est, salus.* Esto, at non sola: sed et consilia, et quidquid præceptis Christi consentaneum est, ut religiosa vite status, omnia haec *salutis* nomen ferunt, quia ad salutem ducunt. Ne sunt unius modi et generis, sed plane multiplicis, ut proinde recte dixerit Basilius Seleuciensis sermone de Noe: Πόσας τὸ Θεὸν προσάρτεται σωτηρία, εἰ τοῦ σώκεσθαι βούλεμεν εἴρηται. Quot *salutis* occasiones excoxitat Deus, si quæ forte, qui salvati veliti, reperiat. Ubi voce σωτηρία intelligitur penitentia: inquit Scholiastes, quæ, nisi causa vera non est *salutis*, et ipsa tamen et bona opera necessario cum salute coherent. An non odoraris hic lectorem Calvinisticum? An non animadvertis penitentiam nomine *salutis* privari, quod haeresis *solum fidem* salutis causam existimet? Si singula præcepta σωτηρίæ nomine afficiuntur, cur non et præceptum de penitentia, seu ipsa penitentia? An non et ipsa ad salutem, et quidem certissimam et certissimum ducit? Cur venit Christus peccatores vocare ad penitentiam, si penitentia non est salutis causa? Cur Christus gravissima illa

de necessitate penitentia verba protulit: *Nisi penitentiam habueritis, omnes similiter peribitis?* An non est salutis causa, sine qua nulla salus, sed præsentissimum et inevitabilis interitus? Cur sanctus Petrus Iudeis penitentiam quasi primam ad salutem januam proponit? *Penitentem igitur et convertimini, ut delenatur peccata vestra.* Eni per penitentiam et conversionem expunguntur peccata. An delictio et obliteratio peccatorum dici nequit σωτηρία, *salus*, hoc est, *salutis effectrix*?

S. Chrysostomus est hæc sententia: Πολλὰ τριπλά οὐθεῖς τοῦ σώκεσθαι δύονται δύονται: μόνον μὴ ἀμελέμεν. *Multas salutis rationes suppeditat nobis Deus.* Tantum ne negligamus. — *Sine cause quidam hoc et similibus dictis, que multa sunt apud illum Patrem, offenduntur, inquit scholiastes.* Et quare offenduntur? quia unicam viam, rationem et causam salutis arbitrantur fidem. Hinc frontem contrahunt, quando in Chrysostomio et alii legunt, *multas esse salutis vias et rationes*, cum illorum iudicio non sunt plures, sed unica, nempe fides. Scholiastes emplastrum adhibet: *nam si qua his inest durities (durum accidit istorum auribus, quidquid non crepat solam fidem), ex aliis ejusdem τροπαραπλεον doctoris locis est emollienda.* Nil opus illa Calviniana emolitione, aut mollitudine. Sed ecce molliissimum locum quo scholiastes alios duiores emolliit: Οὐδὲ ἀπὸ καθορθωμάτων, οὐδὲ πλάνων, οὐδὲ ἀμελεῖς, ἀλλ᾽ ἀπὸ χάριτος μόνης γένος ἐδικαστωτες τὸ ἡμέτερον οὐ Θεός. *Non ex bonis operibus, neque ob labores, neque ex compensatione, verum ex gratia sola humanae genus justificari Deus.* Sed animadverte debebat scholiastes, Chrysostomum ex Apostolo loqui de summa salutis generatim, quæ nobis pars per Christum, pro nobis incarnatum, crucifixum, mortuum, etc., et de reconciliatione cum Deo, ita ut Deus vellet, quantum in se est, gratiam et salutem nobis conferre. Hoc enim beneficium sine utili operibus vel meritis nostris per solam Dei gratiam nobis collatum est; quod merito non minatur *justificatio*, quia *justificationis nostræ gratia* institutum fuerat.

Possunt etiam hic et similes loci sive S. Chrysostomi, sive aliorum Patrum intelligi de prima *justificatione*, quæ nobis non contingit ex operibus nostris, tanquam ex meritis, sed ex sola gratia Dei, tametsi non sine actibus fidei, spei, charitatis, penitentia, etc., ut dispositionibus ad divinam gratiam in animo recipiendam.

Ait scholiastes, *Gregorii iudicio, sufficere si quis Bethlehem, Golgotham, montem Olivarium et locum Resurrectionis contempletur in hominibus probis et sanctis, prout ipse fecit Hierosolymis, ut testatur initio hujus epistolæ.* At licet sufficiat, neque enim ideo sanctus, Deoque charus non eris, si loca Redemtionis nostra non iustes, altitatem hoc non dicit Gregorius, ut patet ex ejus verbis supra recitatis; sed tantum hoc: loca sancta Nativitatis, Crucifixionis, Ascensionis in eccliam, et Resurrectionis spirituali modo etiam in sanctis ad contemplationem nobis exhiberi: quod verum est. Nam quod Nyssenus horum duntaxat quatuor locorum meminim, quid referit? Alii, nominatio S. Hieronymus in Epitaphio S. Paulæ, plurimi meminérunt. Iude supleinatur, quæ hic desunt. Nyssenus fuit primaria a peregrinis adiri et iustrari solita, expressissime.

Iterum ingerit scholiastes, *Gregorium velle, pietate insigne viros, non minus esse risendos, quam illa, quæ vocant loca sancta.* Nec vult, nec dicit hoc Nyssenus, ut fatebitur quisque oculis sinceris Nyssenus verba legerit.

Illi mihi placet, quod fatetur scholiastes, οὐτε τὸ ποτε τετραπλεῖ apud Gregorium sexcentis locis esse anteriorem et sanctiorum vitam, uno verbo, asceticam seu monasticam: Latinus scriptoribus, subliniuit propositum: contra inscitiam Molinæ, qui οὐτε τὴν

τολετελαν, intelligit ritam communem Christianorum, divinis legibus consentaneam actam.

Nimis rigidus censor est scholiastes, cum Patribus diem dicit, quod aliquando funera charorum invidit, seu τη φύσιν asserunt. Nimis largus et benignus est pater, cum Ε·zam. virum maximum, et lubricationes ejus in *Novi Testamenti libros*, nunquam satie laudatas appellat.

Illa verba Nysseni: Επειδή τούν εἰδον μὲν καὶ αἰσθήτως τὸν ἀγοράν τόπουν, εἰδον δὲ καὶ ἐν υμῖν τῶν τοιούτων τόπων ἐναρτά τὰ ομηρά, τοσαύτης ἐπιληρώθην χαράς, ὅτε ὑπὲρ λόγον εἶνα τὸν ἀγαθὸν τὴν διῆγον, ἀτέρνην manifeste vanitatis redargunt Molinum, quando ex epistola *De eundem Hierosolymam* Nyssemo ascripta, contendit, Nyssemum nihil emolumenti ex locis sanctis adiutis ac lustratis accepisse, cum ipse hic contrarium evidenter de se testetur; ut proinde obscuriora illa epistola predicta (si est Nysseni) verba, ex subiecta materia per haec estri Nysseni interpretari debeamus.

Ubi nolim scholiasten et interpretem sic reddidisse illa εἶδον δὲ καὶ τὸ ὄψιν, etc., intueri vero *hoc amplius in vobis*, etc. Quid sibi vult istud, amplius, quod in Graeco textu non comparet, nisi in eius et potius esse viros probos et sanctos, quam loca Hierosolymitana visere: quod scholia non seniū diserte proficiunt?

Sonore declamat scholiastes in via Hierosolymitana urbis ex epistola *De eundem Hierosolymam*. Μή λογίζεσθε, ut ipsius Nysseni verbi utar, ὅτι ἀλλήλος δὲ τοῦ Κυρίου λόγος δὲ εἰπον, ὅτε τὸν κόσμον ἐν τῷ πονηρῷ κατέστη, ὡς μηδὲν τῆς οἰκουμένης μέρος ἐλεύθερον εἶναι τῇ: μολέας τοῦ κύριος. Εἰ γάρ δὲ ἀλλοι τῆς δυνατῆς ζωῆς ἔγον, ὑπόστασέμενος τόπος τῆς πονηρᾶς ἀκάνθης οὐ καθαρεύει, τι κρηπή τῶν λιτών ἐννοιών τόπων δὲ τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίου κατεπάρη διὰ φύλος ἀκούει καὶ κρηπύγεται; Non reputamus terrum esse quod Dominus dixit (per Apostolum), uicium mundum in maligno positum esse, ita ut nulla pars orbis terrarum deterioris illius portionis sit expers. Nam si locus ipse, qui sanctum resurgit verò vita suscepit, purus a malis sentibus non est, quid de ceteris opinori debemus, qui sola auditione et prædicatione boni illius communione sunt aspersi?

Admodum se torquet scholiastes in eo explicando, quod Nysseus ait, ad alia loca extra Palestinam disseminatum esse bonum celeste διὰ φύλης ἀκοής καὶ κρηπύγματος sola auditione et prædicatione: Hierosolymam autem et circumiacentia loca, etiam ex ipsa Salvatoris apostolorumque præsentia ac voce, impressisque ac relictis vestigis, divine doctrinae thesaurum accepisse. Videatur *Gregorius hisce rebus*, inquit scholiastes, aliquem alium multa certiore, et nobiliorem modum perciendi doctrinam Christianam agnoscere, quam per auditum et prædicationem: quin, si malique verbo urgere velis, manifestissimam columnam sit locus: quasi non faceret magni *Gregorius* evangelice doctrinæ prædicationem et auditum: nam solent Graeci, cum aliquid aspernatur et elecant, hoc sere modo loqui, etc.

Respondeo, modum aliquem perciendi doctrinam evangelicam, per accidentem, ratione nostri, esse certiorem, nobiliorem et locupletiorem, quam sit illa per nudam et solam auditionem et prædicationem: omni absurditate vacat, neque ulla injuria prædicationem verbi divini afficit. Quin enim abundant, respectu nostri, certiorem et nobiliorem esse perceptionem verbi ex auditione et prædicatione conjunctam cum oculari inspectione monumentorum, quæ Christus usu, factu, facto, passione et miraculis illustravit, quam si ab hac inspectione sejungant? Verissimum est enim illud poetæ: *Segnus irritant animos demissa per aures*, quamque sunt oculis subjecta fidibus. Sic enim apostolis cum Christo versantibus et degentibus, et non modo prædicationem ejus audientibus, sed et

miracula videmibus certior, et nobilior per accidentem, quod ipsos, suppetebat fidei perciendi ratio, quam nobis, qui Christum nec vidimus, nec audivimus, nec miracula ejus coram intuiti sumus; sed sola auditione et prædicatione verbi in Christianam disciplinam nomina dedimus: ita et illis, qui sinul et audit prædicationis doctrinæ celestis, et inspectione monumentorum Christi nati, passi, a mortuis excitati, in cœlum assupsum impelluntur et inducentur ad fidem, certior per accidentem, respectu ipsorum, suppetit doctrinæ celestis perciendi ratio, quam alii, qui sola auditione contenti esse debent. Neque hoc quidquam derogat certitudini et præstantia perciendi evangelicam doctrinam et fidem ex auditu, sed potius præstantiam ejus auget et amplificat, superaddendo aliud quidam, in quo respectu nostri, ad fidem amplectendum plurimum momenti positum est.

Quoniam posterius, tñi, ut apostoli, et alii, Christum præsentem in terris non conspexerunt, haec ipsa salutis nostræ symbola aliter innotescunt, quam traditione majorum et auditio. *Unde enim nobis notus Calcarie locus?* inquit Damascenus. *Unde sepulcrum vitæ?* Nonne quia parentes filios ea non scriptis, sed voce singulis orationibus docuerunt? Nam quod in Calcaria loco crucifixus sit Dominus, et in monumento sepulcrus, quod in petra Joseph exciderat, scriptum est: quod autem hoc, quæ non colimus, illa sit, serueme non scripimus, sed per manus tradito accepimus.

Nec verum est quod scholiastes ait, si quis Nysseus verba urgere velit, manifestissimæ columnam fore: quasi non magni saceret evangelicæ doctrinæ prædicationem et auditum: nam vox Φιλία non significat semper aspernationem et elevationem rei cum contemptu: sed rei propositionem cum exclusione aliorum; ut si quis dicat: *Iste vel iste est Φιλός θνήτων*, nil contemptum de illo evanit, sed tantum indicat cum præstantiore quipiam natura non esse præditem. Quo sensu negare solemus, *Christum suisse* Φιλόν θνήτων. Sic qui dicit se, Φιλόν θρόνον, solum et modum panem comedisse, nil abjecte de pane sentit, sed alia duntaxat edulia excludit: nam et de præstantissima pane, si solus manducetur, sime ullo alio edulio recte vocabulum φιλός affirmanus.

Ait scholiastes: *Geographus Arabs portas Hierosolymarum, sive Αἴλα, quo nomine etiam ipsa uultr, enumerans, longe alter quam postea fuctum a Benjamino in Itinerario, unam commemorat, quam vocat πύλη τῆς Μήτρας, vel τοῦ Ἐλέος. Utrumque enim vox Hebraica etiam apud Arabes significat: hanc autem portam ait auctor perpetuo clausam manere, neque aperiri unquam, nisi die solemnitatis Olivæ. Videatur his verbis significare, moris suis, ut die quadam adiretur sollemnem pompa templum in Oliveti monita vertice edificatum u Christianis, qui essent Hierosolymis θαλόν: olive gestantibus, ad similitudinem Iudeicae βαιοροπλας.*

Erras. Hoc significare vult auctor ille: die Palmarum (bune enim intelligit per diem solemnitatis Olivæ) Christianos ex monte Oliveti, ramos palmarii gestantes, instituere processionem in urbem, ad imitationem Christi et discipulorum ejus, idque per portam, hac die sollemniter aperiri solitam, aliqui perpetuo clausam, quas *Aureæ* nomen habet: de qua sic scribit Breidenbachius in Hodopætria suo, seu potius in Ieuonismo urbis Hierosolymitanæ, quem Itinerario suo adjecti: *Porta Aurea*, per quam Christus sedens in asino intravit in die Palmarum: quæ etiam Heracio imperatori venienti, cum pompa imperiali ocluse primum miraculose, postea humiliant se aperita fuit. Et hoc i.e. clausa manet miraculose Sarracenis: ita, quod nequam posse eam reparare quilibet ingenuo: quin id tentantes, subito moriantur. Unde nullum habent ejus

usum ingrediendo, vel egrediendo. Hæc ille. Similia Adrichomius in *Theatro suo*.

Porro consuevit, etiam Saracenis in sancta urbe dominantibus, solemni processionem in urbe a Patribus ordinis Minorum S. Francisci institui, doret Hodoporicum Baumgartnerianum, lib. II, c. 7: *Descendentes versus mare Mortuum Belpheph lustravimus: in quo loco guardianus de monte Sion (sic enim nominatur qui religiosi illi coetui præst) solet omni anno die Palmarum cum fratribus suis asellis ascedere, ac Hierosolymam intrare ob memoriam facti ibi a Christo patrati. Quanquam quod de asellis dicitur, ambigo, num sit ab auctore, an ab interprete Predicante: forsan enim solus guardianus asino vehitur, ceteris eum comitantibus et subsequentibus, cum hymnis et canticis, ad ritum primæ illius ex monte Olivæ varum processionis. Porro per quam portam sub Saracenis supplicantibus festo Palmarum ingressi fuerint, non explicat Hodoporicum Baumgartnerianum. At sacrum hoc agmen per hanc portam in urbem fuisse introductum, quando geographus Arabs vivebat, et scribebat, mirandum non est, quandoquidem vixisse et scripisse videtur Christianus cruce signatis rerum in Palestina potius.*

Nunc docere nos aggreditur scholiastes, quo pacto in lectione sanctorum Patrum versari debeamus. *Judicio, inquit, opus est ad veram eorum mentem percipiendam. Itaque semper in memoria habendum, aliter Patres loqui cum διδαχτικῷ et serio aliiquid tractant: aliter, cum obiter, et ut ipsi dicere solent, οἰκονομικῷ. Agnosco distinctionem etiam Calviniano genio adversus Bellarminum usurpatam; scilicet, Patres non omnia serio, et docendi causa, sed multa *dicas* solummodo gratia scripserunt, et in his numerabinus quidquid Calviniano storno minus acceptum gratumque acciderit.*

Audiamus exemplum bujuscemodi *economicæ* scriptioñis seu locutionis, seu assertionis. Possem inquit scholiastes, *multa ejus exempla, et quidem gravissima, affere. Non dubito, quia certus mihi videor, te totos illos tres divi Chrysostomi adversus vituperatores vite monasticae pulcherrimos divinoque libros, et comparatione monachi et regis, et totam Theodorei religiosam historiam, et quidquid hujus generis occurrit, pro scriptis et assertis non dogmaticis, sed economicis reputare, quæ non serio, sed obiter tantum, et ludi gratia, concepta et edita fuerint.*

Sed scholiastes supersedet procul exempla arrecescere, quandoquidem longe illustrissimum præmanibus est in hac ipsa Nysseni epistola: *Nam Gregorius ad mulieres scribens, quæ Hierosolymis erant, ubi vestigia visebantur humanæ Christi conversationis in terris, sic apud illas loquitur, quasi ad credendum doctrinæ Christianæ, atque adeo etiam ad bene vivendum ingenis aliqua esse eorum prærogativa, quæ oculis corporis loca illa vidiissent. Itaque auditio nuda, hic opponitur ei audiui, qui cum inspectione eorum locorum fuerit conjunctus. Ita est. Huc vult, hoc sentit Nyssenus. Quid tu? Non simplierit hoc ita dicuntur a Gregorio, neque διδαχτικῷ, verum οἰκονομικῷ, dum proposito suo servit. Propositionem autem illi erat hanc epistolam scribent, scilicet Hierosolymitanos castigare propter ea vita, quæ inter illos deprehenderat, et eam quam paulo ante malam spinam vocabat: quæ reprehensio, ut cœquis auribus ab illis acciperetur, ita benignè cum illis hoc loco agit, ut aliquam eis super omnes Christianos prærogativa concedat.*

En Calvinianum genium, ut eludat quod suo palato ingratissimum accidit, communisicitur hoc non serio, sed οἰκονομικῷ duntaxat a Gregorio scriptum et pronuntiatum, ut æquioribus animis acciperetur reprehensio paulo post instituenda:

probatque hoc ex epistola *De eundib[us] Hierosolymam*, ubi simplieriter negare videtur, ullam esse locorum Hierosolymitanorum præ ceteris prærogativa, vel vim excitandæ pietatis inditam. Et hoc ait scholiastes, διδαχτικός a Nysseno traditum. Verum si quis contendat, unnia, quæ in illa epistola a Nysseno (si Nysseni est) disputantur, non διδαχτικός, sed οἰκονομικός, hoc est, accommodate ad non monasticae vitae professores, quos a peregrinatione Hierosolymitana dehortabatur, scripta et dicta esse, quo se verter scholiastes? Quo argumento evincere hæc potius in hac epistola esse *economicæ*, id est, obiter et ex occasione personarum scripta, quam illa in epistola de eundib[us] Hierosolymam, præsertim cum constet, tempore Nysseni, peregrinationem Hierosolymitanam a nomine orthodoxorum fuisse improbatam, a quibus Nyssenum dissentire voluisse, quis saus sit per suadet? Itaque quidquid illa in epistola scriptis, *economicæ*, hoc est, accommodate ad solitaria et monasticae vite sectatores et sectatrices, cum quorum instituto tam longinquam peregrinationem minus belle concinere hanc abs re existimat, præsertim cum peregrinationem illam urgerent, tanquam necessariam ad Christianam perfectionem. Sed quia Calvinianus spiritus prorsus nihil virtutis et efficacitatis ad excitandam fidem et pietatem in mentibus intuentium agnoscat, et ipsam peregrinationem Hierosolymitanam in postrem ducit, nisi forsitan *politicæ* instituatur, gratia per vestigandæ et lustrandi antiquitates, situmque terrarum: hinc quod hic clara a Nysseno asseritur, summo impietatis sua involvere, et conspectum clariSSime veritatis nobis eripere properat.

Simile quid audeat in D. Hieronymo: quem ait, locutum οἰκονομικῷ, et obiter, non serio, quando peregrinationem Hierosolymitanam, et loca sancta laudat et commendat: διδαχτικός autem, quando hanc peregrinationem et sanctorum locorum visitationem dissuadere et reprehendere videtur. Quo commento vix illum vanius audiri. Vide lib. I de peregrinat., præcipue cap. 11. S. Hieronymus epist. ad Desiderium: *Certa si consortia nostra displicuerint, adorasse ubi steterunt pedes Domini, pars fidei est, et quasi recentia nativitatis, et crucis, ac passionis vidisse vestigia.*

Vides, inquit scholiastes, partem fidei *appellari* inspectionem locorum sanctorum, cum *æqualis illi Gregorius* *eos non ferat*, εἰς ἐν μέρει εὐσέβειαν ἐνθυμητού τοῦ ἡλιοῦ Ιεροσολύμων τόπον; Id est, diversitatis ratio est: quod Gregorius διδαχτικός; Hieronymus οἰκονομικός illa scripserunt. Fabulæ Calvinisticæ. Scilicet D. Hieronymus non serio, et ex animo, sed *dicas* duntaxat causa, tot viros et feminas ad peregrinationem Hierosolymitanam et ad sanctorum locorum invationem invitavit, et omnibus eloquentia sua argumentis incitavit. Scilicet *dicas* tantummodo gratia ipse hanc peregrinationem non solum obiit, sed et stabilem sedem in Palestina fixit, ut sanctorum locorum aspectu perpetuam frueretur. Scilicet, Paulanum, sanctissimam feminam, singula loca religiosissime circumuenientem, venerantem, adorantem, S. Hieronymus *dicas* tantummodo gratia, nec serio et animitus, elegantiSSima lucubratione, qua vitam S. Paulæ comprehendit, prosecutus est. Omnia hæc obiter tantum via illi sanctus fecit; non ut posteris exemplum dare, non ut nos similia facere doceret.

Nec concequere potest scholiastes quod D. Hieronymus affirmat, partem pietatis esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini: opposit epistolam ad Paulinum, de institutione monachi, ubi, ut loquitor scholiastes, illud suum, *Pars II. Iei est, clare eorū his verbis: Quorsum, inquires, hac tan longo reposita principiū? Videlice, nec quidquam fidei tunc deesse putes, quia Hierosolyma non visisti: nec nos*

*idecirco meliores existimes, quod hujus loci habito fruimur.*

Sed meminisse oportebat scholiasten ea quæ in Epistola ad Paulinum innachum scribit S. Hieronymus multo magis dici debere scripta oboevo-  
rogæ, hoc est, accommodata ad personam, et ex instituto personæ, ad quam scribebat, scripta esse, quam alia, ubi ex professio de utilitatibus Hierosolymitanæ peregrinationis disserit. Magis enim con-  
venire arbitrabatur D. Hieronymus, ut Paulinus sua in solitaria vita lateret, quam peregrinatum ceteris admiseretur, forsitan ad hoc inductus adjunctis quibusdam seu circumstantiis, ipsi Paulino propriis. Nec inmerito dixit, *Nec quidquam fidei tuae deesse putes, etiam Hierosolymam non videris*: quia fides potest esse integra et perfecta, Hierosolymam non visis; ut patet exemplis tot myriadum sanctissimum hominum, qui fide ardentissima fuere prediti, nec tamen monumenta Christiani-  
tati et passi insperuerunt: et illi ipsi, qui peregrinantur Hierosolymam, libere cum auctore epistole de eundis Hierosolymana prosteri possunt, se, etiam ante quam Bethlehem viderent, credidisse Christum ex Virgine natum, in Golgotha crucifixum, resurrexisse, et in colum ascendisse. Iaterim tamen rectissime, et huic ipsi asserto convenientissime affirmit D. Hieronymus partem fidei esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini. Pars fidei est, quia talis peregrinatio non nisi ex fide suscipitur et obitur. Pars fidei est, quia adoratio in locis sanctis, non nisi ex fide manat. Pars fidei est, quia inspectio et veneratio locorum sanctorum fidei acuit, intendit, incidit, et auget: et acci-  
dentaliter mirifice perficit, quamvis quoad essentia-  
lia, fides etiam in eo, qui Hierosolymam non vidi, ita comparata esse queat, ut nihil ei desit, quoad ea nimurum, que sunt simpliciter neces-  
saria.

Ait scholiastes, Axioma theologicum ἀνατίθη-  
το esse, nullam creaturam adorari posse, sine ab-  
ominabili idolatria. Assentior, si adoratio sumatur stricte pro cultu divino: et per se, absolute, sine habitudine ad aliud. Nego autem, si, ut patet etiam ex usu Scripturae, accipiatur pro cultu quodam inferiori, licet religioso, vel etiam pro cultu divino, sed analogice tantum, et cum habitudine ad prototypum aliqui tributo. Sic enim adoramus humanam natum Christi, ejusque reliquias, im-  
agini, crucem, etc.

Ostendit scholiastes, quam bene sit affectus erga dialecticam et syllogisticam disputandi de theolo-  
gicis rebus rationem. Quod Nyssenus et alii minus hunc disserendi modum probasse videntur, suas causas haberunt, sicut et posterioris avi theologi gravissimis causis inducti sunt, ut hoc pressum et adstrictum argumentandum genus amplectentur, in inviso omnibus hereticis, sed vel ide maxime urgendum et in conflictibus adhibendum. At de hoc copiose actum est in Responso ad theses Hun-  
ianas, et in primo Antimonio, et in Antistrena Polycarpica.

Sophistices criminatione gravat scholiastes scho-  
lasticam dicendi et scribendi formam. Scilicet sophistica est, quidquid istos ita irretit, ut vel nunquam, vel non sine magno nisu se inde extri-  
care queat.

Fidelibus et amiliter creditibus sufficere ad salutem, quæ verbo Dei sunt expressa, non est orthodorum pronuntiatum, sed heterodoxorum delirium, presertim si omnia creditu necessaria contineri velint in Scriptura proxime, immediate et formaliter; ut sane volunt, non remote tantum, mediate et implicite.

Nyssenum ex lectione librorum Origenis con-  
traxisse aliquos novos, columnæ est in scriptoriis  
longe eruditissimum, a qua pridem vindicatus est  
opera S. Germani patriarchæ Constantinopolitanæ, apud Photium volum. 253, qui nominatum Cate-  
cheticam orationem, et disputationem de Anima  
cum Macrina sorore, et librum De perfectione  
vite Christianæ macula Origenica assicerere stu-  
dit.

Illi plenum solatii est pro Burdone. *Hoc exem-  
plio (haereticorum Catholicos χρονίας seu Tempora-  
rii appellantium) admonit pī viri hodie (Burdo  
subburdonis, seu Burdonis puli subjungales) et  
sincero Dei zelo flagrantæ, quorum unicum est hoc  
votum, ut omni noritate sublata (omnia antiphra-  
sticis intelligas) vera antiquitas restituatur (Burdo-  
nica, non Christiana) et fiat unus grec, unus orile  
(Burdonicum stabulum), cum se a nonnullis appellari  
Noratores vident (talem se vidit appellari Bur-  
do a Serario; talem Drusius; hoc nimurum male  
babet scholiasten) desinere mirari τὸ ἀλλοτον  
ināis οἱ ridiculis appellationis, et justissimam  
anam indignationem commiseratione mutare debent:  
ut fecit Burdo, qui ex commiseratione, infinita,  
eaque agasone potius quam litteratore decenti,  
convicia et maledicta in Serarium expulit, quod  
ab illo Norator audisset.*

Quod ἄνω non obscure scholiastes accipit pro  
septuag. non ait agere ferendum, quia accepit hoc  
ab illo, quem virum maximum nominat. De quo  
Bellarmius lib. iv de Christo, cap. 10.

Qui porro fuerint illi, qui Hierosolymis communio-  
nem Nysseni refugiebant, de qua inhumanitate  
tam graviter conqueritur, non satis compertum  
est; quia non satis constat, quo anno et quo epi-  
scopo Hierosolymitano Nyssenus in Palestinam ve-  
nerit. Ejectus est ex sede sua Cyrilus, cuius Cate-  
cheses extant, annu Christi 359, ut ex Sozomeno  
doceat Baronius. Abdicato Cyrillo, episcopatum cap-  
pessit Heraenus, inquit Sozomenus, cui successit  
Heraclius, ei autem deinceps Hilarius, nam hos eo  
tempore illam resisse ecclesiam ad imperium usque  
Theodosii accipimus, cuius temporibus Cyrilus ad  
eam dignitatis sedem revertit, nimirum anno Christi  
382, Theodosii imperatoris anno quarto. Si igitur  
Nysseni profectio Hierosolymitana contigit statim  
post concilium Antiochenum, celebratum anno 388,  
ut arbitratur Baronius, dicendum est, aliquem ex  
supra dictis tribus Cyrilli viventis successoribus,  
qui videntur fuisse Ariani, quandoquidem  
Cyrillus ab Ariani expulsus fuerat, tenuisse ca-  
thedralm Hierosolymitanam, quem a communione  
Nysseni abstinuisse, non mirum, quippe qui Ari-  
ana heres infeusissimus hostis et oppugnator  
esset.

Si autem, ut alii placet, Nyssenus Hierosolymam  
profectus est post synodum ecumenicam Con-  
stantinopolitanam, celebratam anno salutis 381,  
anno tertio imp. Theodosii, et Damasi papæ deci-  
mo quinto, tunc fieri potuit ut Cyrillo jam resti-  
tuto venerit Hierosolymam Nyssenus, cum anno  
sequenti, hoc est 382, sedem recepit, ex decreto  
particularis eiusdem concilii Constantinopolitanæ,  
de quo Baronius, Annali quarto, anno Christi 382.  
Ipsum Cyrilum a Nysseni communione abstinuisse,  
nemo, opinor, jure affirmaverit, quippe eni ortho-  
doxa Nysseni mens et sententia minime potuerit  
esse ignota, cum simul fuerint in ecumenica  
synodo Constantinopolitana. Alios igitur ex clero  
id fecisse oportet, pravis opinionibus infectos:  
quales Hierosolymis virisse nemo mirabitur, qui  
cogitarit, ex omnibus nationibus eo infinitam tur-  
bam, etiam clericorum, confluere consuevisse.

# INDEX ANALYTICUS

## RERUM ET VERBORUM NOTABILIUM

*Quae in S. Gregorii Nysseni operibus continentur.*

Numerus Romanus tomum, Arabicus columnam indicat.

- Aaron Moysis frater, I, 307, A; quid mystice denotet, I, 339, D; sacerdotiis honore decoratur, I, 322, C.
- Abbas Christi miles, II, 115, A.
- Abnegatio animi quid, III, 298, C.
- Abolitio et soluto quid, et quomodo differant, II, 54, D.
- Abortus quid significet in Scriptura, I, 395, A, B.
- Abraha migratio allegorice interpretatur, II, 939, 942.
- Eius fides et sacrificium, III, 556, 567 et seqq.
- Absalonis a facie fugere quid, I, 546, C.
- Abyssus in Scriptura quid, I, 83, A. Daemonum habitatulum, I, 475, A.
- Achillii errores, II, 1294, C, D.
- Acies instructa quae mystice, I, 1099, A, B.
- Actions brutorum ubique constant, hominum non item, II, 211, D.
- Aculei, vitiorum impetus, I, 747, C.
- Adamus, Eva et illorum filii Trinitatem figurabant, et quomodo, I, 1530, C, D.
- Adolescentes diligentes Sponsi pulchritudinem quae, I, 785, D.
- Adoratio quid sit, II, 1531, B, C.
- Adulterium quale peccatum, II, 227, B.
- Adoro quid et unde dicatur, I, 1150, C.
- Adventus Domini ex Scripturis, III, 199 et seqq.
- Adficare seipsum quid, I, 1518, C, D.
- Adficatio lucida et sedicita tenebrosa quae, I, 707, A.
- I. Edificiorum delicia et opera supervacanea, I, 651, 655.
- Egypti plaga I, 307, D; quid mystice significet, I, 550 et seqq.; Egyptiorum exercitus undis maris Rubri absorbus, II, 311, A, B.
- Agilitas apud inferos magna, III, 1003, C.
- Aer quid est, I, 86 et seqq.; aer ater et tenebrosus, I. Egyptiis quid mystice, I, 350, A, B, C.
- Etates vario hominis, III, 671, C, D.
- Eternum est quod non ad tempus dicitur, II, 479, B.
- Aetus quis et qualis fuerit, II, 293, C; ejus vita, 262 et seq.
- Euum quid sit et quid significet, I, 751, D.
- Affectus nec a principio, nec natura innata sunt boni, sed ex consilio sibi eventient, III, 570 et seqq.; quae a frigore efficiuntur, sunt durabiliores, III, 778, B.
- Afflictio Immoderata animi perfectionem impedit, III, 408, 407.
- Agam quid, II, 962, C, D.
- Agar in deserto baptismum mystice figurabat, III, 587, C, D.
- Agam quid, et utrum de Filiis sicut de Patre dicatur, II, 603 et seqq.; 918 et seqq.
- Ager quis, et quae virtus et potestas agri, et an inter se differant, I, 854, D, 855.
- Agni sanguine postes uncti quid significent, I, 334, C; et quae contendendi forma quid denotet, I, 335, B, C.
- Agricola noster quis, et cuius agricultura sumus, I, 703, D.
- Agricultura nihil aliud quam vita apparatus et subsidium, III, 14, B; agricultura effectus, I, 662, A, B.
- Ala in heo quid, I, 1102, A.
- Alexander philosophus et martyr, summae pauperitatis cultor, III, 935, D.
- Alimentum animae quod, II, 190, C.
- Aleluia, Inscriptio psalmi, quam notionem habeat, I, 511, D.
- Altare et thuribulum tabernaculi quid, I, 185, D.
- Amaltheus fabula, I, 974, D.
- Amentia signa, I, 646, D.
- Amicus verus et vera amicitia, I, 1045, B, C.
- Amor quid sit definitur, I, 734, B. Amandum quid, et quod tempus amandi, I, 734, B; et seqq. Amoris telum quid, et quis illud jaculetur, I, 851, A. Amoris aculeus, fides, ibid.
- Amphibolium hortatur ut ad se mittat operarios ad saeculum conficiendum, III, 1094 et seqq.
- Ananias sacrificium quid, III, 575, B.
- Angeli nomen ad utramque partem a Scriptura positum, quid, I, 542, A; angelorum custodia, I, 934, B.
- Antea quid, III, 50, C; anima definitio Eumenis, II, 203, D; Mossica et Platonis, II, 206, A; de ejus origine sententia varia et errores, I, 1531, D et seqq.; anima quid, secundum varias philosophorum opiniones, II, 187; non est materia nec corpus, II, 190; non sanguis, II, 191, A, B; non aer, C; quomodo corpori unitatur ignoramus, II, 45, A; an anima, an corpus doceat, II, 191; anima separatio a corpore, mors, ibid, C, D; anima contentus ex simili, ibid. D. Animus cum corpore ut lyreum cum tyra, II, 195; non tamen est harmonia, ibid.; nec temperamentum, 198; immobile movet, 202, C; non est numerus, 203, C; loco circumscribitur non potest, 218, D. Animus proprius et est ea et dicitur, que ratione uititur; ceteris appellatio tantum cum haec communis, I, 475, C, D, 178, A, B. Animus humana quomodo Trinitatis imaginem exprimat, I, 1535, C, D; quomodo Dei regimen, 1545, A, B; animus humanae tegmen, sublimis Evangelium, I, 878, B; medicina ejus et curatio que, II, 35, D; anima que Deo coquuntur, non potest satiari ejus fructione, I, 777, D; motibus cogitationis et intelligentiae libere extenditur in universa natura; II, 42, C. Nemo ejus operationem novit, II, 947, D; portet illam in perpetuum manere, III, 18 et seqq. Animus appetitus et impetus per hominem Scripturarum semina designavit, III, 62, C, D. Animus baptismi non obsignata, a Domino non agnosceatur, III, 425, B, C; animo bellum, 491, B; quae sit ejus mors, 615, B; non est peccatum, sed capax peccati, II, 546, D. Animus mente carens, jumentum est cogitandi facultate destitutum, II, 1938, B.
- Animal per certa signa volupitatem indicat, I, 1230, A.
- Animilia ad hominis usum creata, I, 112, 143. Animilia non bientia, II, 191, A, B; palmoce parentalia, ibid. C.
- Animi quomodo oriturui fuissent, si homines primi nulla se peccati labo polluisse, I, 187 et seqq. Animis ante corpora non existant, I, 230 et seqq. Animorum discrimen, I, 146 et seqq. Animis facultas principia quae parte contineri putanda sit, I, 153 et seqq. Animis et corpori motuum discrimen, I, 173, A, B. Animis simul et corpori idem existendi principium, I, 234 et seqq. Animis per virtutes pascitur, I, 1095, A, B. Animis nido questionum explanatio, in quo mens fessa quiescit, I, 63, A. Animis ad perfectionem tam impedit corporis obesitas quam afflictio immoderata, II, 51, B, C. Animus a corpore, ut amicus ab amazia, victus, II, 218, C. Animis integritatem ejusque ab omnius affectibus vacuitatem; corporis munditius suteire

oporet, III, 547 et seqq. Animo perfecto esse non potest qui multis rerum curis distractur, III, 551. Animus crudelius et cogit in particulis corporis, III, 511, C. D. De animorum migratioibus doctrina fabulis conuentaneas eventur, I, 234, B. R. C.

Anna prophetissa, III, 1075 et seqq.

Anni quatuor tempora, II, 931, D.

Anomoei filium et Spiritum sanctum inter res creatas numerabant, II, 298 et seqq. Anomoeorum doctrina refellitur, I, 139, B. C; 182, A. Anomoeorum doctrina fructus zizaniorum ab Ario seminitorum, II, 262, D.

Anomoeus alter Epicurus, III, 559, C.

Antiquius vocabulum in rebus creatis quid, II, 338, B; C; et quid in Deo, 339 et seqq.

Aperire et claudere in Scriptura quid sit, I, 102, C.

Apis producta in exemplum virtutis studiosus, I, 938, D.

Apollinaris errores, II, 206, D.

Apollinaris errores, II, 1125 et seqq.

Apologia qualiter insitentia, II, 270, D; illius finis, 267, D.

Apostol. pauperes, idiotae, III, 1062, B. C.

Appellations non sunt essentiariam significatrices, sed proprietatum, II, 747 et seqq.

Aqua super qua feretatur Spiritus Dei quae, I, 82, B, C; aqua, qua super celos sunt, I, 90, B. Aqua in sanctum conversa, I, 507, D; quid mystice, I, 346, A. B. Aqua sacramentum quid, I, 562, C; quae ejus effectus I, 563, D. Aqua post transiit quales esse debemus, ibid., A. Aqua omnis apta ad usum baptismatis, si inventerit fidem accipientis, et beuedictionem sacerdotis sanctificantis, III, 422, D. Aqua in baptismate ad quid subseruit, III, 582, A; purgat et illuminat hominem, 583, C, D. Aquilo qualiter ventus et quid designat, I, 595, B; 988, A. Aquilo ventus adversaria, I, 555, B.

Araxius episcopus S. Macrina ad funus praesent, III, 994, A, B.

Arbitrium si non sit liberum, qua sequatur absurdum et incommoda, II, 78, C, D. Arbitrii liberi facultas res bona, I, 742, D. Arbitrium voluntatis, est honor divino aequalis, III, 523, B.

Arbes nos ducent ad resurrectionis rationem, III, 670, D.

Arca foderis alii cherubim cuncta quid, I, 583, A, B.

Archia juvenis, querens aquam baptismi in tempore quo aqua deficiebat, moritur, III, 423, D.

Arcta in qua Moyses aquis expositus quid mystice, I, 530, A.

Arca quid significat, I, 627, D.

Aristotelis ars fallax et versuta Aetio impletat occasio, II, 256, B.

Arius Dei inimicus, II, 262, D. Arii errores, II, 1292 et seqq.

Armenie qualitates, II, 778, A, B.

Aroma Deo sacrificium, I, 958, A. Aromata in Scripturis quae, I, 782, B, C; 935, D.

Arrogantia tumor, I, 665, C.

Ars que sit, III, 39, A. Artium inventor quis, III, 463, B. Artium auctores primi, I, 1106, B, C.

Ascendere de altiori in altius quid, I, 378, D.

Ascensio Christi, III, 699 et seqq.

Ascensiones animae que, I, 887 et seqq.

Ascensus tres animae, vel prefectus, I, 842, B.

Asinus in Scriptura illi qui simulacrum cultus onus est crimen, III, 1142, D.

Aspis surda quid denotet, I, 594, B.

Athanasius Galataram episcopus, II, 259, C; ex Alexandria ejectus, 263, A.

Atria Domini sunt virtutes cum quibus habitat ratio, I, 723, A.

Auditus seorsus quid et quomodo exercetur, I, 151, C; que ab eo mala, I, 1186, C. D; auditus et sermo naturaliter inter se habent relationem, III, 979, A.

Augur maleficus ubil adversus eos qui praesidio defendunt, I, 419, D.

Auleorum tabernaculi mystica expositio, I, 386, C.

Auri cupiditas reprehenditur, I, 667, 670.

Auribus perit quomodo purgant aurum, et quid nos docent, I, 851, A, B.

Aurora quid, I, 505, C.

Avaritia, crudelius dominus, I, 563, C; omnium malorum radix, I, 674, C, D; simulacrum cultus, I, 1132, C; idolatria species et quae peccatum, II, 231, Det seqq.; infidelitati aditum patet, III, 530, A.

Azynum quid, I, 363, B.

B

Babylonica proles quae, II, 250, C.

Babyloniorum dissensiones et mores perditae, III, 1078, B, C.

Baculus mystice quid, I, 338, B.

Balaam augur, I, 326, A; 422, A.

Balaam Madianitarum princeps, I, 326, A.

Baptisma ex Scripturis, III, 251, A; baptismatis imaginem praedigavit ubique vetus Scriptura, III, 387, B;

baptismus per prophetas vaticinatus, III, 591, A, B. C.

Baptismus gratiae fluvius, III, 419, C; in nomine Trinitatis datur, III, 386, C, D; non valet, si unum aliquod sancte Trinitatis praemittatur, III, 1031, A, B; non est differendum propter praeoccultum ad vitium, III, 436, B, C; cur qui baptizatur ter in aqua demittitur, III, 596, A, B, C. Baptismatis effectus mirabilis, III, 579, D; 593, C, D; iu baptismis nomina dari solita, III, 418, B. Ad baptisterium concurrebat tempore terra motus, famis et pestis, 419, A. Baptismum quidam differebant, satis habentes si non post mortem punirentur, III, 427, C. Baptisma Philippi minime operosum, 422, D. Baptizatis per aquam et lavacrum datur sanitas, 418, B. Baptizatum pecare minus malum est quam uon baptismatum decedere, 433, A. Baptizatus recessu simili est tyro, 450, C.

Basilius (S.) Christi milites, II, 914, A; gentilium eruditioem tanquam donum Ecclesie obtulit, I, 559, C;

illius scripta nullis, nisi divinis, cedunt, I, 67, C. Basilus uinculum virtutum pulchritudine decoratus, III, 775, A;

ejus nobilitas et patria, III, 815; ejus erga Deum dilectio, 805; et pietatis, III, 850, A; illius laudes, III, 787, D et seqq.; cum Moysae confertor, 790 et seqq.; 807 et seqq.; cum Elia, 794, 803; cum Paulo, 798; cum Joanne Baptista, 802; cum Samuele, 807; ejus mors, II, 250, D; illius fama ab Economo maledice lacerata, II, 250, B, C.; 238 et seqq.; 279, A.; a timiditatis et pavoris nota defudit, II, 287 et seqq.; 295.

Battologia quid, I, 1127, B.

Beatiudo quid, I, 454, B, C; 1193, D. et seqq.; omnis boni caput et terminus, I, 531, C. Beatiitudinis comparanda rationes octo, I, 1194, 1195 et seqq.

Beatus vere quis habendus, I, 1198, A. Beatus solum habendus, virtute praeius, III, 898, B.

Bet, deus Babyloniorum, II, 882, C.

Bellum spirituale quid, I, 743 et seqq. Belli apparatus varii, ibid. Belli inuicmoda, I, 1282, C, D.

Benefactoribus solis gratiarum actionis retributio naturali ratione debetur, II, 899, D.

Beneficentia laus et fructus, III, 462, D; illius auctor primus et origo Deus, ibid., D.

Benevolentia est causa cur Deus venerit ad nomines, II, 47, A, B. Benevolentia nostra in Deum quid, III, 431, A. Benevolentia Dei animae pulchritudo, I, 1098, B, C.

Bethel montes quid significant, I, 863, A, B.

Bona quorum studio tenentur homines, qualia sunt, I, 730 et seqq. Bona cur Deus malis tribuit, I, 1151. Bona omnia ex Spiritu sancti fonte profluunt, III, 551, A. Boni aquisitio est co-contrarii fuga et interemptio, I, 450, A.

Boni natura nibil aliud est quam Dei Filius, I, 551, C. Boni possedit eius contemplatio, I, 625, C. Boni terribilis, vitium, I, 874, D. Boni alimentum quid, I, 693, A.

Boni et honesti vis quanta, III, 90, B. Boni diviti participatio qualis est, et quid efficit, III, 106, B, C.

Bonorum eorum que in vita altera expectamus fructu non erit in cibo et in potu, licet initio mundi homo rebus iisdem in paradiso vitam suam conservaverit, I, 193 et seqq. Bonum omnia ipsa natura, que bonum est, non habet terminum, I, 299, D. Bonum et honestum per duo maxime iudicantur, et quanam illi sunt, I, 698, C. Bonum semper firmum et stabile, I, 682, C; sapientia nomine complexum, ibid. Bonum quod ex quo omnibus et omni tempore bonum est, nonquam expleri potest, I, 650, A.

Bonum verum et perfectum Deus, extra quod vitium est, I, 726, A, B. Bonum non est vere bonum, quod non est ordine collocatum cum justitia, sapientia et potentia, II, 35, D. Bonum supra omne bonum, Unigenitus Deus, II, 470, D. Bonum vere quid et quid non, II, 499 et seqq.; non in tempore, sed in libero arbitrio consistit, 791, A.

Bonitas Dei quomodo se ostendat erga homines, II, 62 et seqq.; bonitas nomen Deo conveire, III, 862, B.

Bonis in Scriptura, illi qui legis iugis subiectus est, III, 1142, D.

Botrus, opera hominis, I, 506, C; botrus Cyperi in vienis Engaddi quis, I, 827, C, D.

Brutorum animae quales, II, 211, A; et quales eorum actiones, ibid., C, D.

Buxus tabule que, I, 1074, B.

C

Cadaver est, quod anima caret, II, 1234, B.

Cæcitas quid, II, 27, C.

- Cecus qui multos habet oculos, I, 951, A.  
 Cedus voluntaria quid, II, 250, D.; et quid involuntaria, et ponere, 251, A, B.  
 Cain cur condemnatus, I, 846, C, D.  
 Calceos cur interdixit Dominus discipulis, I, 1086, D.  
 Caligo in Scriptura quid significet, I, 378, A, B.  
 Campos lastari et valles recuperi quid, I, 530, B.  
 Candelabrum tabernaculi quid mystice, I, 379, C.  
 Canes quinam in Scriptura, I, 606, B, C.  
 Canticum cantorum quid, et cur sic dictum, I, 774, C, D.  
 Canticum quid sit, I, 494, B.; canticum harmonia secum deducit vitium, I, 674, D.  
 Cantus quot producit mala, I, 674, D; 675, A.  
 Capillorum natura quae, I, 1103, B; capillorum pulchritudo et laus, I, 922, A, B; et quid denotent, 923, A.  
 Capra ornamenti capillorum similitudo, I, 1103, D; 1106, A.  
 Capreze propriae et quid significet, I, 847, A.  
 Caput Ecclesiae aurum purum, I, 1033, A, B. Caput pontificis diademata coronatum quid, I, 591, C, D.  
 Carmelus mystice quid, III, 591, D.  
 Carnis et spiritus proprie nullam habent societatem, nec possunt commisceri, II, 619, D. Carnis suscepta in dispensatione num dolus fuerit in Deo, II, 67, B, C; caro homo vetus quid, I, 1003, D et seqq.  
 Castigatione non agere ferenda, III, 507 et seqq.  
 Catenae quibus ornamenta pontificis connectuntur quid, I, 591, C.  
 Catulii leontum quid denotent, I, 587, A.  
 Cedri Libani, virtutes, I, 538, D.  
 Cete immania ab homine capta, et quomodo, I, 266, C, D.  
 Cham patrem irrisit, et quare, I, 639, C.  
 Charitas Deus est, et quomodo voluntar cor, I, 851, A, B, C. Charitatem in anima ordinare quid, I, 847, A.  
 Cherubin, angeli quinam, I, 583, C.  
 Chordae in organo extense quid significent, I, 483, B.  
 Christianismus divine naturae imitatio, III, 243, C, D.  
 Christianum qualiter esse oportet, III, 251 et seqq.  
 Christianorum nomen vel professio quid sibi velit, III, 278 et seqq. Christianorum forma perfecta qualis, III, 255 et seqq. Christianorum vita moribus bonis instrui debet, III, 455, B, C.  
 Christus Dei potentia et Dei sapientia, II, 478, B; 498, B; cur dicitur primogenitus ex mortuis; in multis tribus; et omnis creature, II, 634, 635 et seqq. Christus est vita aeterna, II, 834, B, C; lux vera, 895, C; non est in fiducia humana, 911, B. Christus dictus ostium, panis, via, vita, pastor, lux, et quomodo, II, 1010, 1011. Christi generatio et nora extra affectionem, II, 46, D. Christi adventus ex Scriptura, III, 199 et seqq.; ex Virgine nativitas, 207 et seqq.; illius prodition et passio, 211 et seqq.; in morte ejus tenebrae, 211; resurrectione, 215; ascensio, 218; circumcisio, ibid. Christi nomen quid significat, III, 212, C; 234, B, C, D. Christus Dei virtus et sapientia, III, 239, C; D; 630, D; lux et sanctificatio, 262, C; pax, 263, A, B; pascha pro nobis immolatus, 263, A, B; petra, 267, D; imago Dei invisibilis, 270, C, D; primogenitus, 274, 375. Christus quare volunt baptizari a Joanne, III, 519, C; quomodo eodem tempore et apud inferos et in paradiiso fuerit, 614, D; 615 et seqq. Christum nudum absque hincenamibus resurrexisse quid significat, III, 638, B. Christi subiectio, I, 1507, B, C; illius comparatio cum Moyse, I, 1135, D; 1158, A, B. Christus quomodo in nobis formatur, I, 545, B, C.  
 Cinciniani capituli qui, I, 1005, B.  
 Cingulum pro modestia, I, 538, B.  
 Clavis et canina musca quid mystice, I, 350, D.  
 Cinnamomum quid in se, I, 971, D; quid in anima et quid in aere, 974, A, B, C.  
 Circumcisio in muro et in petra, I, 878, C.  
 Citraria et ejus concentus quid mystice, I, 602, B.  
 Civitas a malis et pravis studiis et institutis habitat quid, I, 571, D.  
 Claves nominum significaciones, I, 1002, D; clavis regni quibus paretur, I, 1025, D.  
 Clavus, continetia, I, 414, D.  
 Cypeus ides, qui frangit non potest, I, 747, B, C.  
 Cesi quomodo enarrat gloriam Dei, I, 74, B, C; 579, A; II, 983 et seqq. Culum, cum sit omnis expers mutationis, nunquam quiescit, I, 131, A.  
 Cometerii descripicio, et quid nos doceat, I, 1203, D.  
 Cogitatio est mensis motus et operatio, II, 1187, C.  
 Cognitio unde procedit, et ejus effectus, I, 646, B; cognitio sui ipsius eorum quae sunt in nobis bonorum cu-
- stodiendorum tutissima ratio, I, 803, A, B. Cognitionem fiter et dijudicationem discrimen, I, 198, C, D.  
 Cognoscere seipsum qualiter quis potest, III, 510, B, C.  
 Colli sponsa cum torquibus similitudo quid significat, I, 813, B, C. Colli ornamenatum verum, 818, B; colliu sponsa cur turri David comparatum, 931 et seqq.  
 Color quid sit, I, 78, D.  
 Columbarium ars auncatoria, III, 1086, 1087.  
 Columnae tabernaculi quid, I, 379, B, et quid mystice, 583, A, B; columnae anime portiunculam sustinentes, quae, 638, II, C; columnae Ecclesiae quae, 1078, B. Columnae inscriptio seu titulus: *Ne corrumpas*, in psalmis, ad quid nos hortatur, 311, B, C.  
 Comonorum civitas, III, 425, C.  
 Commoda spiritualia ex visitatione sanctorum locorum provenientia, III, 1015 et seqq.  
 Communitas ventris sponsae quid significet, I, 1011, B.  
 Communitatibus (*Pro his qui*), inscriptio psalmi, quid significat, I, 499, A.  
 Complexus opportunitas quid nos docet, I, 718, B, C.  
 Contentus anima vis et natura, II, 198.  
 Concupiscentiae in Scriptura quae vocentur, I, 1111, D.  
 Concupiscendi vis quid sit, III, 54, 55.  
 Concupiscentia in anima, quid, II, 223, D; 226, A.  
 Confessionis vox, cum psalmo preponitur, quid significat, I, 499, A.  
 Consuetudo, in omni re non facile commutari potest, III, 558, B, C; consuetudinis vis, III, 488, D.  
 Contemplatio duplex, II, 618, D.  
 Contumaciam exercere non debemus plusquam oportet, III, 402, 403.  
 Cor omnino est conclave, I, 891, C; cordis humani facultates, I, 216, D, 247.  
 Cordiudicare quid, I, 947, B.  
 Corium, mortificatio coris, I, 586, D.  
 Cornispina regio, II, 282, D.  
 Corpora prius quam animi non sunt condita, I, 230 et seqq. Corporibus hominum in elementa universitatis sparsis fieri potest ut quod proprium unicuique est, ex illa communitate restituatur, I, 226, 227. Corporis et animi motuum discrimen, I, 175, A, B. Corporis humani structura contemplatio quandam altius ex ipsa medicina breiter repetita, I, 239 et seqq. Corporis nostri mutatio est affectio, II, 50, B. Corporis obesitas animi perfectionem impedit, II, 51, B, C; III, 406, 407. Corpus non est viatorium causa, sed voluntas, III, 527, B. Corpus an anima dolet, II, 194.  
 Corpus celeste quid, II, 935, A, B.  
 Cortinae tabernaculi, I, 379, C; quid mystice, 582, C.  
 Creatio naturae nostrae duplex, et quae, II, 635, D; 638, A. Creations et providentia differentia, II, 233, B, C.  
 Creatura rationalis in duplice naturam divisa, I, 1166, B, C. Creatura proprium est servire, I, 1158, D. Creatura rationem solu nobis Deus, II, 938, A. Creatura ex sua natura mutabilis, II, 338, A.  
 Crescere in homine quid sit, I, 282, C, D.  
 Crinum abscessio quid denotet, I, 565, C.  
 Crucis mysterium sublatione serpentes in deserto figuratum, I, 414, 415. Crucis figura quid significat, II, 695, B, C; crucis figura qualiter a Davide describitur, III, 623, C, D; crucis signum malis operi fert et remedium, III, 418, B. Crucem cur Christus sibi delegit ad pertinendum passionis sua miraculum, III, 622 et seqq.  
 Crux Christi fundata in basibus auriis que, I, 1075, C, D, et seqq.  
 Cupiditas ad delectationem via, I, 438, B. Cupiditas bellua terribilis, a qua procul habundantum, I, 425, A, B.  
 Cupressus quid nos docet, I, 839, A.  
 Curvationis varium genus, II, 222, A.  
 Curis multis implicatus animo perfecto esse non potest, II, 351.  
 Custodes civitatis qui, I, 1031, D et seqq.; et quid haec est civitas, 1034, A.  
 Cymbala in Scriptura que, et quid denotent, I, 483, C.  
 Cysinensis episcopatus, 286, B.

## D

- Daemones auctores et ministri flagitorum, III, 433, B; nihil edunt, ibid.; quare nobis invident, ibid.  
 Daemonum signi crucis virtute victimum, III, 951; II, C, D.  
 Davidis aduersus Goliath pugna, II, 910, 911.  
 Debitorum remissio proprium Dei munus et officium, I, 1178, B.

*Dedicationis dominus David, inscriptio psalmi, quid nos docet, I, 510, B, C.*  
*Defectum non posse numerari, quid significat, I, 639, D et seqq.*

*Deitas versionis expers et mutationis nescia, II, 470, D.*  
*Deitatis vocabulum quid significet, II, 119, D; 122; qualiter sancte Trinitati conveniat, 125.*  
*Deitatis significatio simul cum Patre Filios intelligitur, II, 475, D.*  
*Deitas Spiritus sancti asseritur, II, 550, B, C, D.*  
*Deitatis proprium nullo loco circumscribi, 603; deitas natura simplex, 918, B, C.*  
*Deitas Filii asseritur, III, 559, D et seqq.; idem Spiritus sancti, 574, 575.*

*Denarius numerus quid significat, III, 1151, C, D.*

*Dentium laus in quo positus, et quid denotet, I, 923, 926; dentes Ecclesie quae, 924, D et seqq.*

*Descentus quid significat, I, 987, A.*

*Deus quid sit, III, 1105, A, B, C; Deus est simplex et figura vacat, I, 262, B, C; incorruptibilis et immortalis, 400, C; immutabilis, et quare, 499, A, B; passionum expers, 1131, D; Deus perfectus, non multiplex sed unus, II, 11, B, C, D; non ratione caret, 14, A, B; non malorum auctor, 31, D. Deus Spiritus est, II, 559, C. Deus quod est, ab omni concretione purum est, II, 919, B. Deus non est vocabulum, neque in voce et sono esse habet, 939, C. Deus est, qui initium non habet, aliqui non esset Deus, II, 1295, C. Deus est omnium bonorum causa semper una et eadem, II, 1170, B. Deus quanam de causa in carnis manifestatus, I, 638, A. Deus qui est im-  
 putabilis, quonodo dicatur pati et affici, II, 50, B, C, D. Deus quonodo in omnibus, I, 1313, C, D. Deus quonodo in locatis ad sit in quae sunt sanctificationibus, II, 86, A. Deus cadit sub onus, tempe Trinitatis, et tamen est unus, III, 1102, 1103. Deus quid est, cuius similitudinem animus refert, III, 310, C, D. Dei voluntas quid sit, I, 70, A. Dei vera cognitio in quo consistit, 378, A. Del sermo et ratio divina quid, III, 307, A. Dei variae virtutes, II, 43, D. Dei ad imaginem et similitudinem hono factus, I, 178 et seqq.; 262 et seqq.; 327 et seqq. Deum videre quid, I, 403, D; 407, D. Deum videre, vita sempiterna est, I, 1285, D. Deum quadrupedi tempus quod, I, 719, C, D. Deum esse potenter, justum, bonum, sapientem, et bac semel omnia credendum est, II, 53, D. Deum verum esse hoc, quod neque recens est, neque alienum, II, 498, D. Deorum pluralitas in Trinitate non dicenda, II, 115, D.*

*Diapsalma quid sit, et in quibus psalmis inveniatur, I, 531 et seqq. Diapsalma psalmi tertii, I, 538, C; psalmi quarti, D; septimal, 539, B. Diapsalmatis canticum, 539, D; 542, A.*

*Dilectio unius odiun efficit alterius, I, 718, D. Dilectio Dei, fortitudo ejus qui diligit, 739, D. Dilectio bonorum caput, III, 798, C.*

*Dipsalis morsus qualem indit affectionem, I, 759, D.*

*Dissolitio, compositi corruptio, I, 400, B.*

*Divinitas quonodo cum humanitate contemperatur, ignoramus, II, 45, B. Divinitas nec ab anima nec a corpore Christi separata, II, 547, C. Divinitas ex sui natura simplex et a compositione proorsus aliena, II, 1127, B. Divinitatis infinitas non comprehendunt circumscriptio carius, II, 42, C, D.*

*Divinitus non potest existimari quod non semper est, II, 11, D.*

*Divitiae quenam amplectendae, I, 719, A. Divitiarum du genera, et quae sint, I, 1199, A. Divitiarum optimus usus quis, III, 1038, C.*

*Divitiae forces pauperibus aperire debet ratio, III, 458, C, D. Divitiae deliciae et luxuria, III, 466, 467.*

*Doctrinae idem modus non convenit omnibus, II, 10, A.*

*Dominus bonus et supra omne bonus est, I, 1294, D. Dominus ostium, et quonodo, II, 850, B, C. Dominum in-  
 ter et servum aquitas, I, 666, 667.*

*Domitianus a Gallo trucidatus, II, 263, A.*

*Aquæ unde dicuntur, I, 862, B.*

*E*

*Ebrietatis malarum cupiditatem fomes, III, 426, D. Ebrietatis excessus, I, 639, B, C. Ebrietatis mystice quid, I, 930, C, D.*

*Ecclesia navis; navigatio vita, I, 1015, A, B. Ecclesia caput, aurum purum, I, 1035, A, B. Ecclesia gentium ex Scripturis, III, 223, C.*

*Ecclesiasticus nomen unde, et quis verus Ecclesiastes, I, 619, B, C; 633, B.*

*Egestas spiritus beata, I, 1207, A.*

*Eleemosyna commendatio, III, 439 et seqq.*

*Elementa ex quibus constitutur mundus, III, 586, A. Elementorum pueritudo et motus, I, 379, A.*

*Elias religiosa vita dux, I, 925, A, B. Elias qua-  
 lem curam adhibuit ut vanitatem ab omnibus affecti-  
 bus praeponeatur corporis munditi, III, 350, B, C, D; as-  
 te adventum Domini secundum venturus est, 230, B. Elias  
 sacrificium baptismatis institutionem praedigavit, III,  
 591, C, D. Elias cibus quid mystice, II, 114, B.*

*Emissioe sponse quæ, I, 967, D, et seqq.*  
*Emissio supra femur quid significat, I, 902, A, B.*

*Epheesi templum concrematum, II, 266, D.*

*Ephrem Syri vita et encomium, III, 819 et seqq.; ad-  
 versus haereses abominat, 826; illius amor erga Deum  
 et proximum, 827; virtutes varie, 830, 831; ejus peregrina-  
 tiones, 834; visiones, 835; conciones, 835, 836; arti-  
 culum ejus adversus Apollinarium, 839; rerum ecclesias-  
 tistarum cognitio, ibid.; Abelli similit, 812; Moysi, 815;  
 illius mors, 817.*

*Epicuri opinio de rerum naturalium existentia, III, 22, B, C. Epicureorum opinio de rerum natura ium admissio-  
 tratione, III, 539, B.*

*Rebus quid, II, 970, 1015, 1022, D.*

*Episcopus qualis esse debet, III, 1066, 1067.*  
*Equi cum equite dissentes quid, I, 811, B, C; equi  
 emissari, qui femiuarum amoribus insaniunt, I, 278, A;  
 equorum elatio, superbiam et insolentiam vitium, I, 746,  
 C, D.*

*Equitatus Pharisonis quid mystice designat, I, 811 et seqq.*

*Esse et non esse quid, I, 470, A.*

*Essentia simplex est et divisioe expers, III, 1103, A. Essentia in honiblibus quid, II, 491, C. Essentia divina non curioso et sollicite perscrutanda, II, 945, A. Essentia alia et alia differentia ratio, II, 923, C.*

*Euries quanam beata, I, 1234, A, B, C.*

*Eucharistie sacramentum, I, 986, 987, 990, 991.*

*Ex quid, I, 1138, D.*

*Endoxus Germanicus episcopus, II, 287, D.*

*Euomius liber vel opus qualiter conlectum, II, 150, D; illius convicia in S. Basilius, 271, D; 279, A; ejus vita; 265 et seqq.; an apologiam instituerit, 271, C. Euomii doctrina, 298, A, B; illius circa ingenerationem et genera-  
 rationem errores, 913 et seqq.*

*Euphrates unde dicta, I, 608, B.*

*Eustathius Armenius, II, 268, C.*

*Evarnus monachus, III, 1102.*

*Euxinus Pontus, II, 235, D.*

*Exactio usuras quid, III, 446, C.*

*Exempla sanctorum ad quid utilia, I, 435, D.*

*Exodus tabernaculi, inscriptio psalmi, quid denotet, I, 510, B.*

*Expetendum quid, III, 359 et seqq.*

*Explanatio psalmi sexti, I, 607 et seqq.*

*Exploratores in terram promissionis missi, quinam my-  
 stice, I, 411, C, D. Exploratorum copiarum animæ quinam, I,  
 745, D.*

*Exsistendi principium idem tum animo, tum corpori, I,  
 234 et seqq.*

*Erasmia, inscriptio psalmi, quid significat, I, 510, D.*

*F*

*Facere et componere quid, et quonodo inter se dif-  
 ferant, I, 79, D, et seqq. Facere et formare quid, I, 279, D.*

*Facultas liberi arbitrii res bona, I, 742, D.*

*Fallacie demonum varie, II, 110, C, D.*

*Fatum an sit Deus, II, 150, 151. Fatum non est anima prædictum, II, 154, C, D; non omnia potest, 155, 157; in-  
 tum series immutabilis pro certa stellarum coniunctione; 151, 152; fatum nivium, urbium et nationum, 166, 167.*

*Fenestræ et cancelli quid significant, I, 863, C, D; fe-  
 nestræ sensus, I, 1188, C, D.*

*Ferculi Salomonis constructio quid significat, I, 911,  
 914.*

*Ferus qui pascitur in silva quis, I, 812, D.*

*Festum universale creationis quid, II, 222, B. Festum resurrectionis, eo adveniens tempore, quo noctes die-  
 bus aquantur, quid nos edocet, III, 1027, C, D.; eodem  
 tempore ab omnibus celebratur, 1026, A.*

*Ficuum grossi quinam, et quid deudent, I, 861, C, D.*

*Fides Christianorum per Christam, II, 466, A. Fidei nostræ caput quod, II, 526, B. Fidei effectus, II,  
 144, A.*

*Figura omnis, corporis terminus, I, 400, B. Figura er-  
 cis in mente nostra exprimitur, III, 623, B, C.*

*Flilius Dei non creatur, ut breveti pulsabit, et cor,  
 II, 157, A, B. Filius Dei et Spiritus sanctus an inter se  
 creatus vel increatus numerari debeant, II, 318, B. Fi-  
 lius Dei super omnes creatureas exercitus credi debet, et  
 nos in creaturis quæ, 333, 339 et seqq.; in quo p'.*

tri conjungitur, et in quo ab eo disjungitur, 335 et seqq. Filius et consors potestatis et honoris Patris, 335, B; C; non est imago nec sigillum omnipotentis, 339; nec sigillum Patris verborum et consiliorum, 342. Filius Dei homo factus assumptus hominem anima et corpore constantem, et quare, 546, 547. Filius cum dictum non esse, Patris etiam existentia negatur, 787, C; est omnis boni plenitudo, 810, A. Filius quantitate definiri non potest neque circumserbi, 933, C. Filius Dei genus et quomodo, II, 919 et seqq.; est Dei voluntas, 933, A; semper cum Patre existit genus simul et absque initio, 1287. C. Filius hominis appellatione quid in Christo significatur, II, 542. D. Filius auctor divinitatis, III, 559, D et seqq. Filius dei, filii locis qui, II, 606, C, D.

Filum cocceum fides, I, 927, D.

Finis vita ex virtutis prescripto institute beatitudi, I, 451, A. Finis mortis sanitatis; finis somni evigilatio, I, 539, C, D; finis certaminis Victoria, 517, B; 539, B, C; finis divinorum certaminum quis, 1291, C; finis spiritus quis, 1313, A. Finem (in), vox plenimis psalmis praefixa, cuius sensus, I, 491, A, B.

Firmamentum quid, I, 79, D; II, 1003, A; an sit corpus solidum se durum, I, 79 et seqq. Firmamentum fides in Christum, I, 553, A.

Flaviaus ad quem scripsit Gregorius contra Helladum, III, 999 et seqq.

Fleendi tempus in vita presenti, I, 707, C, D; et quid miseris magis deflendum, 710.

Fiumina nuda oriantur, I, 111, B.

Fiumina aromatum ex horto sponsa, quid, I, 986, B. Fennoris mala, I, 674, A, B.

Fons horti, doctrina virtutum, I, 663, A. Fons signatus annus, 963, D. Fontes duodecim disertii apostoli, 560, C.

Forma et species non aedem semper in eodem homine maenam, III, 534, B.

Fornicata natura quenam, II, 827, B, C.

Fornicatio habet aliquid magis fugiendum quam casta sceleris, III, 491, B, C. Fornicatio taquam liza fert impedimentum, 494, A. Fornications quale peccatum, II, 227, C. Fornicatio tanquam paucus, III, 494, B; illi accidunt mala plurima, *ibid.*, C.

Fratri nomen ad oratrum partem a Scriptura positum quid, I, 512, A.

Fruitus dulcis in gutture sponsa quid, I, 986, D. Fruktus martyri bonus, III, 770, C.

Funiculus in labro collocatus quid denotet, I, 1106, D. Futuronrum predicio quo fundamento nitatur, II, 163, C, D

## G

Galatarum rerum sacrarum clades, III, 1075, C, D.

Genarum rubor quid denotat, I, 930, B.

Generantium varie differentiae, II, 594, B.

Generatio quid, II, 779 et seqq. Generatio duplex, II, 618, 619, 636; generatio in nobis triplex, et quo, 635, C. Generatio Verbi, I, 1051, B et seqq. Generationem inter et creationem differentia, II, 635, 638. Generationem necessario sequitur mors, I, 702, A. Generationis modus quis secundum Euonium, II, 390 et seqq.

Genitum omne ex aliquo subsistens ejusdem est naturae cum eo ex quo genitum, II, 602, A.

Georgius Laodicensis, II, 259, C.

Georgius Tarbatensis, II, 265, A.

Gloria abque splendore non est, II, 140, B. Gloriam splendor caducus et fragilis, III, 499, D.

Gradus variis quos concedunt Moyses qui semper major flebat, I, 1026, B, C.

Gratia est donum Dei, III, 450, D.

Greges caparum de monte Galad quinam, I, 922, 923.

Gregorii Nysseni vision, III, 786, A.

Gregorii Thaumaturgi vita, III, 891 et seqq.; ejus patria, 898, D; parentes, 899, B; adolescentia, *ibid.*, C, D; in magna Alexandri urbe degens, temperantia et sobrietate folget, 903, A.; a mereitate calumniatur, *ibid.*, B, C; cum Flaminio uit amicitiam, et cum eo sub Origene philosophiam discit, 906, C, D; in patriam denuo revertitur, 907, A; in solitudinem secessit, *ibid.*, C, D; Phaeolum Amasenianum antistes illum ad sacerdotium evenit inquit, 910, C, D; ejus visiones, 911 et seqq.; templum intrat deorum quos reddit mutos, 915; illorum antistitem ad fidem adiicit, 918; predicationes ejus et miracula, 919 et seqq.; duos fratres miraculo conciliat, 926; Lycum annem coeret, 930, 931; Comannae civitatem adit, et Alexandrum carbonarium statuit sacerdotem, 934, 935; Hebreum in mendacem morte afficit, 939 et seqq.; adolescentium a domine liberat, 912, 915; persecutio nem fugit, 917; reddit ad urbem, 934; moritur, 935.

Gulm studium radix peccatorum et quomodo, I, 1186, D.

Gustus voluptas singulorum malorum mater, I, 1186, D. Gultur sponsi quid, et quid denotet, I, 1083, B, C. Gultus Christi quid, I, 1083, C.

## H

Hæreticorum opinione lapides sunt quibus pravi obruiuntur, I, 375, C.

Halyx fluvios, III, 1082, A, B.

Harmonia rerum universitatis quid, II, 26, C, D et seqq.; III, 166, C, D.

Heliodorus episcopus, aduersus quem scribit Gregorius, III, 999 et seqq.

Heges capras quid in Scriptura, I, 603, A.

Heraclius hæreticus confutatur, III, 1087, D et seqq.

Herodii nudus quid, I, 358, D.

Herodis seutetia nefaria, III, 1146, B, C.

Hiem malum denotat in Scriptura, I, 870, B, C; hie mis effectus, III, 778, D.

Hinnulus cervorum, Christus I, 863, B, C; hinnuli geomelli capras quid mystice, I, 935, C, D et seqq.

Historia apocrypha de Maria Virgine, III, 1158, D.

Hodie vox quid in Scripturis significet, I, 515, C; II, 1238, C; 1286, D.

Homo quid, I, 267, D. Homo cur ultimus omnium rerum conditus, I, 134, A; illius natura omni creato, quod certius, prestantior, 154, C; in omnibus imperiorum quandom auctoritatem ostentat, 135, B; illi regnum deus in creatione tributum, 135, C; divini imperii imaginem exhibet in omnibus, 138, A. Cur nullis a natura tegumentis, nullisque armis instructus, 139, D et seqq.

Hominis figura cur erecta, 143, B. Homo sic conditus ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat, 150, B. Hominius natura tota consideratio nostra perspicit non potest, 154, D. Homo ad imaginem Dei factus, 155, B; 162, C; 178 et seqq.; 262 et seqq.; 666, B. Homo duplex, interior et exterior, 265, B. Hominius manus fera, aves et omnia aliis subiecta, 266 et seqq.; 666, A. Homo quoniam modo factus, 279, C, D; homo magna res et quomodo, 279, A; quomodo nullo pretio dignus, 279, B; cur superius contutetur, 291, C, D. Homo parvus mundus, I, 430, C; II, 27, B. Hominis alimentum sapientia, cognitio et latitudo, I, 695, A, B. Homo quoniam specie similis factus, 834, B, C; non malum est, sed boni simulacrum et incitamentum, 1131, B; in se Trinitatis mysterium exprimit, 1330, B. C. Hominis dignitas et elevatio, 1279, D. Homo ad frumentum bonis divinis ortus, II, 22, D. Hominis mors, Dei beneficium et cur, 34 et seqq. Homo affectione conficitur et consumatur, 46, A. Homo novus quis vere et proprio, 583, C; quoniam filius Dei effictus, 610, B; seipsum ignorat et castera omnia, 946, D; 947; ex corpore et anima intellectucomponitur, 1127, B. Homo nullus bonus est, 1298, A. Homo cur post universas res conditus, III, 32, B; nude et cujus rei gratia procreatus, 503 et seqq.; non est idem hodie qui fuit heret, 322, B. Homo vetus quoniam aboletur, 393, C. Homo mortuus jacens quiet, III, 15, A, B. Homo omnia subiecta, 301, B, C. Hominis quibus studiis utitur ut in vita permaneant, III, 14, B. Homines voluntari res futuras sciendi studio teneant, II, 110, C. Hominum studium, puerorum ludus in arena, I, 637, D.

Honestus consideratio in qua quisque versari debeat, III, 563 et seqq.

Honor humanus erga divinorum numen quid, et ejus modus, II, 335, C, D.

Hora in qua et quot partes dividatur, II, 158, B.

Hortus conclusus anima, I, 963, D. Hortus Sponsi Ecclesie, 986, A. Hortus mensa, non arbore, *ibid.*, C. Hortorum venustas et delicia, 662, C, D. Horti quidam, Vau-tore diei, describuntur, III, 1079 et seqq.

Hosius humanus natura vis quenam, II, 171, A. Hostes nostri perturbations et vita, I, 1154, A.

Humeri quibus collum est ad natum, quid significant, I, 935, A.

Humilitas animi et demissio quid, I, 1199, D.

Hyacinthi color in ueste pontificis quid mystice, I, 587, C, D.

Hymnus quid, I, 442, A, B; 494, B; 498, B.

Hypothesos et essentia differentia, II, 125 et seqq.

## I

Ibora civitas, III, 785, C; 1078, C.

Iguis unde vim Illuminaudi habeat, I, 74, D; 75 et seqq. Ignis qui non extinguitur quid, II, 106, A.

Ignoratio quid, et quid scientia, III, 175, B, C.

Ignoratio sui ipsius quantum malum, I, 806, C, D; 807.

Imaginis ratio que, I, 179, B; in imagine quoniam

- sexus masculi et feminae discriminem, 182, C, D; ad imaginem Dei homo factus, 178 et seqq.
- Imber, vari tentationum insultus in Scriptura, I, 838, B.
- Imbris et pluvia unde et quomodo fiunt, I, 94, 95.
- Immortalitas est vita, II, 479, C.
- Impossibilitas principium et fundamentum vita, II, 30, A.
- Incaures obedientia, I, 593, C.
- Incarnationis divinitus quid, II, 1127 et seqq. Incarnationis mysterium propheticum commotus Salomon tradidit, II, 585, 584. Incarnationis Christi mysterium asseritur, III, 1019 et seqq.
- Incompositi et ingeniuti significatum in quo differt, II, 918, C, D.
- Incorruptibile quid proprie, II, 122, C.
- Incorruptibilitas quid significet, II, 1070.
- Incorrumpit Deo maxime proprius est, II, 1238, A.
- Incrementum duplex, animi et corporis, I, 282, C.
- Inducere novam iuveniam quid, I, 1006, A.
- Infatuum, qui prenatur ex hac vita transferuntur, status quisnam, III, 162, 163 et seqq.
- Inferius spousta sua nemo est, III, 1038, A.
- Infernus quid est ubi, III, 67 et seqq.
- Infinitas effugit definitione, II, 150, D.
- Infiniti notio et ratio quae, II, 358, D; 359, A.
- Infinitum nullo verborum conceptu comprehendit potest, II, 602, B.
- Ingressus sacerdotis in templo Deo preces oblatur, I, 4147, D et seqq.
- Inimicitia in duas significaciones accepta, I, 1323, D.
- Injuriarum de remissione, I, 1178, 1179 et seqq.
- Inaccessibilitas an sit substituta, II, 407, D et seqq.
- Innocentium trucidatio, III, 1145, D; 1146, A, B.
- Inobedientia voluntatis non corporis est peccatum, II, 516, B.
- Inscriptionum in psalmis quot genera, I, 487 et seqq.
- Inspiri quis vere censendus, I, 686, C, D.
- Insonmiorum cause, I, 167, A.
- Insonmiorum cause, I, 167, A.
- Intelexus cur aliquando vocantur animae, I, 530, D.
- Integre omnino quinam est, I, 705, A.
- Intellexus vox in bonyis quid, I, 445.
- Intervalum et spatium quid, I, 730, C, D.
- Intyba quo et quid significat, I, 1250, C.
- Inventor malorum afflere non beuedio non potest, III, 547, B.
- Invidia et ejus effectus, I, 410, B, C. Invidia et simulationis vitium quid, I, 1287, A, B; ejus causa et effectus, ibid., C, D.
- Iota et apex crucis figura, I, 571, C; III, 623, D.
- Ira in anima quid, II, 226, A; ira ardor quid et unde existit, III, 54, 55; ira cum lunibris corporis comparatio, I, 706, D; ira et animi perturbationis effectus, I, 1215, D et seqq.; ira desribitur, 4263, D et seqq.
- Irascencia quid sit, III, 55, A.
- Isaias praefiguravit baptismum, III, 594, B.
- Iter trium dierum quid mystice, I, 366, A.
- Jacob unde sit dictus, II, 1007, B.
- Jejunii et abstinentie genus a corpore sejunctum, III, 454, C. Jejunium virtutis fundamentum, 455, C; nibil prodest nisi mens para sit et munda, ibid. Jejunii causa, 458, A.
- Jerusalem, majestatis anima typus, I, 1093, C, D.
- Jesus, indumentum, I, 1006, A.
- Joannes Baptista, precursor Domini, qualem curam adhibuit ut vacuitatem ab omnibus affectibus presoneret corporis munditatis, III, 550, B, C, D; cum eo magnus Balsilus comparatur, III, 802.
- Job spoliatus omnibus filios etiam amisit, III, 874, C, D; et omne patiente tulit, 874, A, B.
- Jonas Christi sepulturam significabat, III, 605, B.
- Jordanus fuit baptismi figura, III, 591, D.
- Josephini in Aegypto continetum predicator, III, 494, D; 495.
- Judiciorum incredulitas, III, 223 et seqq.
- Judicium Dei recordat terribilis, I, 611, B, C.
- Jumentum boum ira, cupiditas, I, 478, C.
- Juramenti duplex operatio, I, 854, B; 1042, B, C.
- Juris iurandum est oratio per se confirmans veritatem, I, 834, A.
- Justitia quid, et quenam illa quae ad omnes pertinet, I, 1234, 1235; justitia Dei quomodo se ostendat in homines, II, 58 et seqq.
- Juveneculus que in Scriptura, I, 1111, B, C.
- Juveututis et etatis floride vanitas, I, 1203, C, D.
- L
- Labor est infans; labor, juventus, I, 463, B.
- Lacrymae sunt tanquam sanguis vulnerum animi, III, 879, C; lacrymarum cause quo, I, 159 et seqq.
- Letitia pro voluntate que, I, 647, A. Letitia duplex, et qua heata, 213, B.
- Lampadis virgo, S. Macrina socia, III, 987, D.
- Lapides jacere et cogere quid, I, 711 et seqq.
- Lapis Christus, I, 367, A; 610, B.
- Lateres in terra ex luto facte quid, I, 342, 343.
- Laudatio quid sit, I, 494, B.
- Lana contici ipsi David, inscriptio psalmi, quid denotet, I, 527, B.
- Lavacra domorum, I, 655, C. Lavacra anima, 658, B.
- Lazari pauperis et divitis in inferno parabola elucidatrix, III, 85 et seqq.
- Lazarus a mortuis suscitatus, I, 219, D.
- Lectus sponsi umbrosus, natura humana, I, 835, D. Lectus Salomonis nuptialis ab armatis circumdatus quis, I, 839, B, C.
- Legis mandata, I, 518, A. Legis amicus, amicus Dei, 504, D.
- Lex est vox divina, II, 334, D. Lex est spiritualis, I, 878, D.
- Lenitas quid et in qua re beata, I, 1211, C, D. Lenitas et clementia quid, III, 54, C.
- Leonium proprietas et quidnam designant, I, 591, C, D.
- Letoios (S.), Melitines episcopus, II, 221, B.
- Libanus duplex, unus electus, alter malus et recidens, I, 1073, D et seqq. Libanus mons quid indicat in multis locis Scriptura, 91f. D. Libano forma sponsi comparsa cur, 1079, C et seqq.
- Liberari a male quid, et quis malus, I, 1151, C, D.
- Libertas dominum non habet, III, 105, A.
- Ligna que ad ignem struendum configurant quid nos docent, I, 715, C. Ligna Liboae que, I, 911, D et seqq.
- Ligna silvae non amici sed adversarii Sponsi, I, 812, C, D.
- Lignum in paradiso vetitum quod, I, 199 et seqq. Lignum vita et lignum mortis idem in paradiiso, 1019, D et seqq.
- Lignum in aquam amaram immersum quid, 366, B. Lignum crucis omnibus salutare, III, 585, B.
- Lilia quid significant, I, 1095, C, D. Lilia gratia duplex, et ejus significatio, 1086, C, D. Liliam coevalium quid significet, 839, D. Pro lilia sive Floribas, inscriptio psalmi, quid denotet, 502, D.
- Lingua quid, et quomodo sermonem emitat, I, 650, C, D. Linguarum origo et usus varius, II, 995 et seqq.
- Localis mutatio non efficit ut Deus sit propior, III, 1014, C.
- Locus apud Deum quid, I, 400, D; 406, A.
- Loquendi tempus quod, I, 727, B, C, D. Loquendi facultas unde, et quomodo exercetur, II, 978, A, B.
- Lucerna, qua causa splendoris est, non ante splendorem est, sed contemporalis, II, 1287, D.
- Luctus quid et qua in re beatus, I, 1222, 1223; III, 553, D.
- Ludus pilae, III, 1053, B.
- Lugebitus remedium, silentium est, III, 878, C.
- Luna qualiter a sole lumen suum accipiat, et illius diminutio et incrementum unde, III, 51, C, D; 34, A, B.
- Lux unde et quomodo facta, I, 71, D; 74, A.
- Luxuria crudelis et rabiosa dominia, I, 563, C; semper avaritiam comitem habet, III, 527, D.
- Lycus annis rapidus ab insolenti et inordinato curse miraculose repulsus, III, 950, 951, 952.
- M
- Macedonianorum errores, II, 1505 et seqq.
- Macrina virgo cur sic dicta, III, 959, 963, A; matris ejus virtus et visio, ibid., B; quibus studiis applicerent animum adhuc puella, 962, C, D; prestans illius forma ei venustas, 963, A; desponsat viro qui prenatur moritur, ibid., B; respuit piso conjugum, 963, C; D. Ejus pietas et observantia in matrem, 966, A, B. Basilium magnum ad studium perfectius incitata, ibid., C; persuasum matri ut petat monasterium, 966, D. Lectus ejus et pulvinar, 975, D; in moribundo ejus corpore mirabilis animi visus, 982; in ipso mortis agone quomodo se gresserit, 982, 983; pretatio ejus in supremo spiritu constituta, 983, C, D; abit a corpore ad concupiscentiam diu Salvatorem, 986. Morte ejus summe dolent sacre virginies, 986, 987; in ferente anno locum particularum ligni vita, id est crucis, apud se gestabat, 990, C, D; ejus summa paupertas et paucitatis, 990, 991; splendor corporis examinatus, 991, C, D. Oculum male affectum post mortem sanat, 998, 998.
- Maechel (Pro), inscriptio psalmi, quid nos doceat, I, 507, A.
- Magi Christi adoratores, III, 1145, B.
- Magia et incantatio, res mala, II, 110, A.

Magistratus et omnium quae illi adjecta sunt, vanitas, I, 1206, B. C.  
 Majorum punicorum interpretatio, I, 970, C. D.  
 Malum pluribus nominibus a Scriptura designatur, I, 870, B. Malum corruptibile et creatum et non subsistens, ejusque pater diabolus, adversus Manicheorum heresim, III, 154, A. B. C. Malum malo uero curat, III, 486, D. Malum dicitur plus 'vici' arte, II, 754, D. Malum gravius minorum timorem expellit, III, 779, A. Mali natura insipientia nomine explicata, I, 682, C. Mali in mundum ingressi causa prima quae, I, 339, A. B. C.; a malo liberari quid, et quis malus, I, 1191 et seqq.

Mane quid, I, 78, B.  
 Manes hereticus, II, A. B.

Manicheismus, II, 406, C.

Manicheorum opinione de anima, II, 207, B; illorum dogmata quae, II, 30, D et seqq.; refelluntur, III, B. C.  
 Mana velut ros e calo delubra, I, 311, B; quid mystice, 367, B.

Mansiones quid, I, 366, D; mansiones plurimae apud Patrem, I, 1110, D.

Manus hominis sermonis causa facta, I, 445, C; 447, C. D. Manus Moysis in sibi commissa quid mystice, 354, D. Manus tortiles et surae quae in Ecclesiis, et quid significat, 1070, A. B. C. Manus Christi tortuiles pleua Tharsis, 1067, D et seqq.

Mare unum et continuum, et cur salsum, I, 99, C. D.  
 Maris Rubri transitus mystice, 363 et seqq.

Maria Aaronis soror in omnibus perfecte virtutem coluit, III, 395, A.

Maria mater Christi dicta mater Jacobi et Ioseph, III, 647, A. B.

Marmor quid significet, I, 4078, B.  
 Martyrum stadium quid, I, 1294, C.

Materies in creatione quomodo facta, I, 70, C. D.  
 Materies et Deus quod non sunt coetera, 211 et seqq.

Matrimonium non est inter res damnatae, III, 351 et seqq. Matrimonium contraheudic studium quid nos docent, I, 950, D. Matrimonium incesta spud Persas, II, 170, A.

Maxilla in corpore Christi quae, et cur in quoque phiale aromatis, I, 1063 et seqq.

Medistoris vox in Christo quid significat, II, 834, A. B.

Medicina quae de causa ab hominibus honorata, III, 14, B. Medicina generis mortis adiudicata, II, 10, B. Medicinae effectus, II, 198, C. Medicinae inventor quis, III, 465, A.

Medicus versus anima quae, I, 1163, D. Medicorum prædictiones, II, 155, A.

Mel et lac sub lingua sponsa quid, I, 969, C. D.

Meichol Saulis filii quid mystice, I, 602, C. D.

Meletii Antiochiae episcopi encyclopiam, III, 851 et seqq.

Memoria non est opus Deo, et quare, II, 1006, D.

Mendacium spiritus et Eunomi, II, 285, C. D.

Mendacium Pauli, Josephi, Sarac et aliorum, II, 285, B. C.

Mens opus Dei, II, 971, B. Mens quid secundum ipsam essentiam, III, 39 et seqq. Mens homina non eadem res ac divina natura, sed illius imago, III, 42, C. D. Mens per sensus agit et quomodo, I, 131, B; certa quadam in corporis parte non existit, 174, D. Mens dominicum in capite, I, 155, D. Mens, materies et naturae mutuus inter se nexus, 162, 165; mens cum natura cognitio, 138, D.

Mentis facultas se per universum corpus diffundit, conveniente quadam ratione membris singulis conjuncta, 178, B. C. Mens vis unicuique sensum adest instrumento, III, 30, B.

Mensura in omnibus necessaria, I, 698, 699.

Mercenarii Dei qui, III, 547, D.

Meretrix, heresis, III, 547, C.

Metempsychosis, III, 107 et seqq.

Migrationis animarum doctrina evenerit, I, 254, A. B. C.

Mitis curatio miraculosa, III, 785, C. D.

Miseria quid et in quo consistit, I, 1198, A.

Misericordia pro potentia divina apud sanctos viros, I, 1230, B. Misericordia hesta quamnam, et qui misericordies, 1251, C. D. et seqq. Misericordia Deo virtus gratissima, III, 466, A.

Modum quoniam corpori unitur ignoramus, II, 45, A.

Mos ardus ac difficultas accessus theologia, I, 574, 575.

Montius a Gallo trucidatus, II, 263, A.

Morbus letalis peccatum, I, 1162, D. Morbus inveteratus artens superat, III, B.

Mors hominis Dei beneficium, et cur, II, 54 et seqq.

Mors corporis quid, et ejus analogia cum morte animae, 35, B. Mors, anima separata a corpore, 194, C. D. Mors corporis, sensum extinctio, anima vero mors, peccatum, II, 546, B. Mors non aliud est quam anima a corpore disolutio, 1454, D. Mors quam terribilis et formidabilis naturaliter, III, 15, A.; omnes omnibus modis illam vitare

antagont, 14, B. C. Mors certo tempore etatis non definitor, III, 418, D. Mors eorum non lugenda qui in fide obierunt, 498 et seqq.; ab omnibus virtutis nos plane liberos redit, 530, D. Mors res huius et quare, 878, B. Mortis sententia in Adamam lati, quando firmata et rata fuit, II, 546, C. Mortis destruere est hominis a morte resurrexit, II, 516, C. Mortis arma peccatum, III, 768, D.

Motus et status unus et idem, I, 406, C. Motus et quies in rerum natura temperata, 412, A. B. Motus et immobilitas quid, II, 935, A. B. C. Motuum corporis et animi discrimen, I, 174, A. B.

Moysis vita, I, 298 et seqq.; ejus mystica interpretatio, 327 et seqq. Moysis manuum elevatio in altum quid significat, 371, B. Moyses unde sic dictus, II, 1007, A; in cista expositus et salvatus, ibid. Moyses manuum extensio crucem describabit, III, 603, D.

Mulier quoque ad imaginem Dei facta; illius virtutes, I, 275, B. C. Mulieres cur primas resurrectionis testes, II, 891, A. B; quare primas resurrectionis unatim accepit, III, 851, D. Mulierum cupiditas in ornando corpore, I, 826, D.

Mulorum genus non ex se mutuo nascitur, et quid significet, I, 563, D.

Mundus bonus et quare, II, 22, A; non semper idem permanet, 850, C. Mundi origine aliquam qui fatetur, is et finem ejus fore aliquando non potest non concedere, I, 210, 211.

Munus a paupere Xerxi regi oblatum, III, 168, A. B.

Musica-vera et originalis quae, I, 442, C.

Musonius vir illustris et divites Gregorium Thaumaturgum hospitio excipit, III, 922, C.

Mutatio in quibus consistit, I, 467, A; III, 15, B.

Myrra ad corporum sepulcrorum apta, I, 893, C. D.; myrra mortis symbolum, 1019, B. Myrra fasciculus inter ubera quid, 826, D, 827.

## N

Nardi odor quid mystice, I, 832, D; ejus mystica expeditio, 970. Nardus pistis pretiosa, 826, B.

Nasim vidua filius unicus a mortuis suscitatur, 318, 319.

Natalis Christi dies, III, 1127 et seqq.

Nativitas Christi effectus, III, 1146, 1147.

Natura rerum quid sit, I, 107, A; quomodo existerit ex opinione Epicuri, III, 22, B. C. Natura humana liberis arbitrii capax, I, 881, D. Natura humana defectio, et ejus causa, II, 23, C. Natura humana miseria, I, 462, A.

B. Natura curatio vite concinuita, 445, B. Natura divina non continetur tempore, sed ab illa tempus est, II, 366.

Natura divina una est et continua secum et indivisa, II, 683, B; nihil habet quo mensuratur et continetur, 934, A. Natura divina virtutis fons, III, 105, A. Natura beata et eterna nullo circundatur termino, I, 374.

Naucratius S. Macrinus frater, insignis juvenis, vita ampliicitur solitarium, (II, 966, 967); seuem morbos et inopes labore suo sustentat, ibid., C; immatura morte subripitur, ibid.

Nicomedia terra motu eversa, II, 167, B. C.

Nihil, non est Deus, II, 683, B.

Nives cur in montium cacuminibus usque ad extatem permaneant, I, 95, D.

Nomen Dei saeculum, I, 1131 et seqq.

Nomina quedam absolute, quedam relate usurpari solita, II, 427, A. Nomina ab Adamo brutis animalibus imposita, II, 1046, B. Hominum differentiae, 1046, 1047.

Novum quid dicitur, II, 156, A. Novum nihil sub sole, I, 634, D.

Nubes et vapor quid et quomodo fluit, I, 98, C. D. Nubes Mosis quid, I, 310, B. C. et quid enim aliud mystice, 530, B. Nubes Spiritus sancti gratis, I, 563, B. Nubes aliquando caroem denotat, I, 854, A.

Numen non est, quod loco circumscriptum intelligitur, II, 603, C.

Numerus quid, I, 86, C. Numerus est signum quo renum quantitas intonescit, II, 311, B. C.

Nupliarum difficultates et molestias, III, 526, 527; a nupliis initium habent quescunque in hac vita evenient absurdas, 538 et seqq.

## O

Obedientia Filii in Deum Patrem quae, II, 537, 538.

Obeitas corporis animi perfectionem impedit, III, 406, 407.

Ocursum Domini, III, 1131 et seqq.

Occidens Filii (pro), inscriptio psalmi, quid denotet, I, 503, A.

Octava (pro), psalmi inscriptio, quid designet, I, 503, D; 547, C. Octava mysterium, 607 et seqq. Octava my-

sternu apud Prophetam quid sit, 1291, B.

Oculi sapientis cur in capite, I, 294, D. Oculi distorti quid, 394, D. Oculi columbae quid mystice, 854, 855, 919, C. Oculi Ecclesiae qui, 1058, B; et cur sicut columba, *ibid.* D. Oculorum custodia cur multe, I, 295, B. Oculorum pulchritudo quae, 854, D; 855. Oculorum præstantia inter cæstra membra, 918, D. Ad oculos quæ referenda sunt, 919. Oculos habere iu expte quid, 684.

Odium quid sit definitio, I, 734, B; et quid odio a natura habendum, 734 et seqq.

Oleum exsultationis quid denotet, II, 1250, D.

Oliva fera in domo Domini quid, I, 568, A.

Oltis eris vicus, ubi, II, 259, A.

Opera operum quae, I, 622, B.

Operationes Trinitatis et animæ, I, 1343, D.; 1346, A. Operationes quoniam sequantur ex substantiis, et quidam sicut secundum suam proportionem naturam, II, 314, B. C. Operationes eadem an eadem efficient opera, 371 et seqq.

Operator semper Deus, II, 1287, B; et semper operatrix ejus sapientia, *ibid.*

Opinio inanis, honor, dignitas, generis claritudo divitiae, I, 465, A.

Opportunitas temporis quid, I, 699, A.

Opus substantia an sit substantia, II, 315, A. B.

Oratio et ratio in Deo, opus et factum, I, 74, A. B. Orationis laus et effectus, I, 1123, A. B. C. Oratio quid sit, 494, B.

Ordo et series rerum ordine et serie diierum cunstat, II, 358, B.

Organa prophetæ et apostoli, I, 375, B.

Origenes scriptor in Cantica, I, 763, B.

Oris et linguae natura semper quasi domi habet peccandi facultatem, II, 278, B.

Opus, torque cur sic dictus, I, 817, C.

Ornamentum quadratum quid, I, 591, C.

Ortus et mors proprium nature carnis, II, 46, A. Ortus Christi effectus boni, III, 1146, D; 1147.

Os sponsi, fons scatulæ verba vita æternæ, I, 778, D; 779, A.

Oscitatio causa, I, 167, A. B.

Oculum mysticum, I, 1002, B.

Ossium in corpori humani structiorum necessitas, I, 245, B. C.

Ostium mentis quod et sponsus tangit et pulsat, I, 1002, C.

Otili Sabbati preceptum quid sibi vult, I, 714, B. C.

P

Pace nihil jucundius in hac terra, I, 1282, A. C; quid sit ipsa pax, 1353, B.

Pacifici quinam et qua in re beati, I, 1283, A. B.

Pacificus Salomon et cur sic dicitur, I, 791, A.

Palmae deserti septuaginta disciploli, I, 366, C. D.

Palpebre oculorum custodes, I, 293, C.

Panis de cœlo, verus cibus, I, 367, C. Panis iustitiae beneficentia, conditus mellee precepti, I, 990, B. Panis quotidiani petitio quid significet, I, 1170, A. B. Panis, quod precibus fertur anxiolum, III, 543, B. Panes de lapidibus quinam confundit, I, 1238, 1239.

Paracletus in Scriptura quid significet, I, 525, 526.

Paradiso verbi duplex significatio, II, 531, B.

Paracleti nomen commune etiam Patris et Filii, II, 531, A.

Parasceve quid, 370, B.

Parentium honor debitus, III, 731, A. B.

Partus naturus et non abortivus quid, I, 702, D. Partus non est homo, sed homo per partum, II, 591, A.

Passa quando et qualiter celebrandum, III, 618, D; 619 et seqq.

Passa dies Inter Christianos quoniam celebratur, III, 655, 659.

Pater qui vere est, semper pater est, II, 434, A. B. Pater futuri seculi Christus, et quare, II, 586, A. B. Pater quinam possint dicere, I, 1142, A. B. Pater vox in principio orationis Dominice explanatur, I, 1139 et seqq. Patris et Filii una est potentia, II, 1134, C. Patres nobis ipsi ipsi sumus et quoniam, I, 703, A.

Patris in se continet parentum dignitatem, III, 751, C. Patris Christianorum, colum, III, 893, C.

Patrarcharum nomina lapidibus insculpta quid significent, I, 391, A.

Pauperes spiritu quinam sint, I, 1207, A. Pauperes amandi, III, 434 et seqq.; sunt janitores regni colorum, 439, C.

Paupertas duplex, et quoniam beata, I, 1199, B. Paupertatis descriptio, III, 458, B. C; 478, A.

Peccata, nihil, et quare, I, 459, D. Peccati causa qua-

nam sit, II, 26 et seqq. Peccatum est alienatio a Deo, qui est vera et sola vita, II, 546, C. Peccatum post hominem, et post hominem miserandi actus et misericordia nomen, II, 962, A. Peccatum spina, III, 1135, C.

Pedes lavare quid, I, 1005, D et seqq. Pedes sacerdotis nudi, et quare, 1006, D.

Pelles Salomonis quid, I, 791, A.

Pelium Rebecca et pelium anime, quid, I, 1030, B. C.

Percusso virginem immortalitatem designat, 1051, A. B. Peregrationum ad loca sancta abusus reprehenduntur, III, 1010 et seqq.

Perfectio quibus terminis comprehenditur, I, 299, C.

Persecutio quid et quae beatos efficiat, I, 1294, C. D et seqq.

Perturbationes animi unde oriuntur, I, 191 et seqq.

Petræ legumis juxta propugnaculum quæ, I, 878, A. B. C.

Petrus (S.), episcopus Sebastenus, II, 244, A.

Petrus S. Macrina frater, ab ea sanctissime institutor a teneris annis, III, 971, B; ingenii vis in eo quanta, *ibid.* C; multos pauperes alit, *ibid.* D.

Pharetra sermonis anima, I, 547, A.

Philippi apostoli encoum, I, 1087, C.

Philosophus in melodia modulatione verborum sita, I, 439, C.

Phibolophorum errores vari, I, 338, B.

Phedimos A masenium ecclesiæ antistes, III, 910, A.

Pictura tacens in pariete loquitur et maxime prodest, III, 739, A.

Pictiatus scopus, III, 287 et seqq.

Pilus Iodus quis, III, 1035, B.

Pili, mortis symbolum, I, 586, A; et continet, *ibid.* D.

Piæcida imperatricis mors, funus et oratio funebris, III, 878 et seqq.

Plantus in Scriptura quid, I, 710, C.

Plantandi tempus et evelliendi quid, I, 703, 706.

Pluviae et imbrez unde et quoniam frast, I, 94, 95.

Ponitentia expurgat peccatum, I, 725, B.

Pontus Euxinus, id est hospitalis, quid, et cur sic nominatus, III, 898, C. D.

Potentia in Deo voluntas, II, 498, B.

Precipitatio in mare quid significat, I, 571, D.

Preparatio ad orationem quæ, I, 1136, D et seqq.

Prestigiatores et vates consulere, quæ peccatum, II, 226, 227.

Presbyter quis vocari solet, I, 650, D.

Præceptum quid, III, 1171, D.

Primogenitus ad unigenitum differentia, II, 499, C. D.

Primogenitus filius Dei qualiter dicitur, 502, 503. Pri-

monogenitor Egypti exterminatio quid mystice, I, 534 et seqq.

Principium vel summa quid, I, 63, D, 70, 71. Principium universi Pater, II, 778, A. Principi voce quid signifi-

catur, II, 395, B.

Prodigi filii parabola, I, 1143, C. D. et seqq.

Proæs masculina et feminæ mystice quid, I, 327, B. C, 339, C.

Proprietatorium quid mystice, I, 583, C.

Proprius quid, I, 1138, D.

Proverbiorum doctrina quid, I, 618, B. C.

Providentia et universarum rerum moderatio una et

eadem in Trinitate, II, 127, C. D.

Proximus et cognatus qui, I, 1086, 1087.

Prunicus quis fuerit, II, 263, C.

Psalmi cur omni hominum generi tam grati, I, 439, B.

Psalmi qui inscriptio parenti recensentur, 514, D et seqq.; et inscriptio, 518, B. Psalmi in quibus dixi psalmi inveniuntur, 534 et seqq.; cur in psalmis ordo historie non

observetur, 532 et seqq. Psalmorum liber virtutis laudibus referunt, 447, C; studium virtutis tradit, 449, 447

Psalmorum inscriptions varia, 487 et seqq. Psalmus quid 494, B.

Psalmodia commissa cum mente perficitur, I, 495, D; et quid cum solo spirito perficitur, 498, A.

Psalterium quid, I, 494, C.

Pudor armatur potest ad effugienda peccata, I, 650, D.

Pugna apparatus varius quid nos docet, I, 745, C. D.

Pulcheria interitus et commendatio in funere, III, 863 et seqq.

Pulchritudo corporis et membrorum Christi laudatur

et mysticae explanatur, I, 1054, D et seqq. Pulchritudo quid, II, 198, D.  
 Pulmo, cor et stomachus hominis, eorumque facultates, I, 246, C et seqq.  
 Puritatis animæ sordes, voluptas, I, 1187, A.  
 Purpura quinam sibi, I, 914, C.  
 Putorum aque quomodo affluant, I, 110, D.  
 Pythonissa quid, I, 107 et seqq.

## Q

Quadraginta martyrum laudes, III, 730 et seqq.; 738 et seqq.; 774 et seqq.  
 Quarere et perdere quid sit, I, 719 et seqq.  
 Quarternarius numerus quid denotet, III, 1154, C. D.  
 Quid est quod fuit, I, 631, 634.  
 Qui est exsuum anima, II, 203, A. Quiet et motu res non existentes oririunt, et ortæ conservantur, I, 127, D.  
 Quinquagesimus et septimus psalmus explanatur, I, 590 et seqq.

## R

Racemos ex ligno dependens quid mystice, I, 411, D.  
 Ramorum immunda multitudo mystice quid designet, I, 346, C et seqq.  
 Ratio in anima quid, II, 225, D. Ratio non est obscura vox, sed mentis motus iuuium ac fundamentum, II, 1187, C. Ratio divina quid, III, 507, A.  
 Recens quod est, non est aternum, II, 770, D. Recens sub sole nihil, quomodo intelligendum, I, 634, D.  
 Recitatio Christus, I, 786, D.  
 Regeneratio duplex, et quæ, II, 635, D.  
 Regnum ex dominatu in subiectos dignoscitur, II, 1522. B. Regnum Dei non cibus et potus, sed justitia, impenitentia et beatitudine, I, 695, B. Regni Dei optatio quid sibi vult, I, 1153, B. C et seqq.  
 Religionis cognitio, lux, I, 375, D.  
 Reliquie martyrum honoranda, III, 739, B. C.  
 Rememoracionem (In), inscriptio psalmi, quid designet, I, 510, D.  
 Rerum naturam ignorantia, II, 935 et seqq.  
 Resurrectio quid, I, 631, C.; quodnam est ius principium, II, 51, C. D; qualiter fiet, III, 75 et seqq. Resurrectio ex mortuis ut necessarius rerum ordo omnino expectanda, I, 203, 205. Resurrectio cui post quadam temporum intervalla expectatur, si quidem res bona esse putanda est; et cur non iam oīm ex citatum ex morte est hominum genus, I, 203 et seqq. Resurrectio fore abhorreus a vero non videtur, 225 et seqq. Resurrectio non precedere debet mors, 1018, 1019. Resurrectio corporum quæ a sacerculo fuerint, quomodo futura erit, III, 667 et seqq.; in momento oculi perficietur, 659, C. D. Resurrectio est naturæ nostræ in antiquum statum restitutio et reparatio, III, 147, A; 578, A. Resurrectio si nulla, vita huius mors est, III, 675, A. B. De resurrectione varia opinione, III, 107, B. C. Resurrectionis Christi hora que, III, 614 et seqq.; que in ea acciderint nullo modo inter se contrari evangelista diversis modis memorias prodiderunt, 627 et seqq. Resurrectionis Christi effectus, II, 1239, A. B. C.  
 Reticetur (quod) in sposa quid, I, 1107, B. C.  
 Rhamnus, spine species, quid significet, I, 595, C.  
 Risus causa quae sint, I, 159, C. Risus amentiam et delirium denotat, 616, D. Risus signum alacritatis animi, III, 879, C.  
 Ros, curatio, I, 1003, A.  
 Rubus ardens Mosaicus, I, 306, C; quid mystice, 531, C. D.

## S

Sabbati institutio et celebratio, III, 222.  
 Sabbathum agere a malis operibus quid, I, 715, B.  
 Sabellii errores, II, 835, C. D; 1263 et seqq.; 1290 et seqq.  
 Sacerdos vi verborum augustus et honorandus efficitur, III, 582, D. Sacerdotis vita nuce figurata, I, 418, C. Sacerdotes ab Eunomio convicchia laecari, II, 258, C. D.  
 Sacrilegium quid et quale peccatum, II, 235, A. B.  
 Sacrificia propitiatoria, I, 958, A. Sacrificia et boiconta ex Scripturis, III, 219, C. D.  
 Secula duo, temporale et aternum, I, 1231, A. Seculum essentia quæ, II, 1066, C.  
 Salomon verus quis, I, 766, D. Salomon typus veri Regis in multa, 907, A.  
 Saltatio in Scriptura quid, I, 710, D.  
 Satanas facinus admirandum in occasione leonis, III, 610, B.

Samuel a pythoniæ evocatus, II, 107 et seqq.  
 Sancta sautorum in tabernaculo quid mystice, I, 587, A.  
 Sanctificatio ipsa Dominus, I, 1007, C.  
 Sanguis mons in Bethania, II, 167, B.  
 Sanguis unde purpureus existat, I, 250, C. Sanguinis aspersio quid in Scriptura, 398, A. B.  
 Sancta anima quæ, I, 1163, D.  
 Sapientia humana quæ, I, 682, A. Sapientia vera et ejus opera, ibid. Sapientia malitiosum animum non ingreditur, III, 555, D. Sapientia in partibus superis consistens qualiter a nobis animadverti et estimari potest, III, 50, A. B. Sapientia Dei terminum non habet, II, 951, A. Sapientia actio duplex, I, 482, A. Sapientie proprium quid, II, 579, C.  
 Sapientis solis caput prædictum oculis, I, 682, D; illius memoria in aternum mauerit, 686, D.  
 Sapphiri proprietas et significatio, I, 1674, C.  
 Scientia quid, et quid ignorantia, III, 175, C. D.  
 Scriptura cur divinitus inspirata dicatur, II, 743, D. Scriptura sacra litteram et dictiōnem perpetuō non esse secundam, et quare, I, 755 et seqq.  
 Scuta ex utriusque tegminibus dependentia quid, I, 391, A. B.

Sebastenas de recta ejus in fidei rebus opinione certiores facit Gregorius, III, 1050, 1051.  
 Semipertinere quid dicuntur, II, 156, B.  
 Semini numeri commendatio, I, 286, C.  
 Senectutis incommoda, III, 870, C.  
 Sensus varius quomodo exerceantur, I, 151, A. B. Sensus ut homo jucunde vivet, illi largiuntur, I, 212, A. Sensus fenestra per quæ intrat mors, I, 1186, C. Sensus dominatus in mentem, I, 735, B. C. Sensus facultates proprie, II, 982, A. Sensus auxilio universum mundum cognoscimus, III, 31, B.  
 Septenarius numerus quid denotet, III, 1154, C. D.  
 Septenarii numeri laus, I, 286, D et seqq.  
 Septima pars dierum temporis natura deficit, I, 610, C. D.  
 Septimus dies extremi iudicii indicium, I, 290, A.  
 Sepulcrorum effosio, II, 234, D.  
 Seruus Dei telum, quod est Christus, I, 546, D. Sermo est interpres eorum que mente conceperimus, II, 418, C. Sermo Dei quid, III, 507, A. Sermones lahoriosi quinara sint, I, 631, A. B.  
 Serpens, diabolus, observans calcaneum gressus hominis, I, 638, B. Serpens, peccatum in Scriptura, I, 355, B. Serpentes arei figura et effectus, I, 325 B.; 414, 415. Serpentes magorum Ægyptiorum mystice quid, I, 355, C. Serpentinum vita nos ducit ad comparationem resurrectionis, III, 691, A. B.  
 Sessio et statu quid in Deo, III, 719, A. B. C.  
 Sigillum operationis Dei quid, II, 539 et seqq.  
 Signum Domini quid, III, 223, C. Signi crucis quanta virtus, III, 951, B. C. D.  
 Silieuti lex quæ, I, 727, B.  
 Silva, hominum vita silvestris, I, 842, D.  
 Simeon senex, III, 1171, 1174. Simeonis voces quomodo sponsa convenient, I, 879, B.  
 Similia ab agricolarum insitio, I, 65, B; a silicibus, 71, D.  
 Similitudines auri cum notis argenti quæ, I, 819, C.  
 Similitudo Filii cum Patre qualiter interpretanda, II, 551, 555.  
 Simonis socrus curata a febribus, I, 218, B.  
 Simplicitas in Trinitate remissionem et intensionem non recipit, II, 522, B. Simplicitas in Deo quid, et quid ingenitio, II, 919, 922.  
 Sinus Filii Dei quid sit, I, 333, A. Sious Ahræa quid, I, 310, A; III, 63, C. D.  
 Sion quid sub enigmate significet, I, 718, C.  
 nunc nomen ad varias appellationes transferitur, II, 1030.  
 Semaragi sculptores, I, 1071, C.  
 Sol, adversaria tentationis interruptus, I, 794, C. Sol etiam convicchia impeditus, nihil aliud est quam sol, II, 274, A. Solis cursus quomodo est, et quid nos docet, I, 636, C. D.  
 Sonniorum nūc imaginaria conjectura, I, 167 et seqq. Sognus mortis similitudo, I, 991, C; et quid mystice, 993, A. B. Sonous excludens ab oculis mentis, 995, C. Sonous mortis germanus, III, 674, A. Sonous et vigilia mortis et vita complexus et conjunctio, 523, C. Sonous et vigilia mortis et resurrectionis imagines, 674 A. B. Sonous causa et ejus necessitas, I, 166, A. B. C.  
 Sordes hominis peccatum, I, 610, D.  
 Speculatio qua Deum contemplamur quæ, I, 374, C.  
 Spine peccata, I, 358, A.

Spiritus sancti regnum, I, 1158, D. Spiritus in Deo quid, II, 18, A. B. Spiritus sanctus non creatus, et cor, II, 141, A. B. Spiritus sanctus Filius non subictricatus, ut vult Eutomiustus, III, 10, A. B. C. Spiritus sanctus in quo Patri conjunctus et in quo ab eo distinctus, 535, D. Spiritus sanctus non in creaturis queri, sed super omnes creaturas exercitus credi debet, 538, 539 et seqq.; frater Dominus appellari non potest, 539, D; non est trinitas in omnibus aut dominum inane, 866, D. Spiritus quid et quid Verbum, III, 194, A. B. Spiritus sanctus ex Scripturis, 231, B. C. Spiritus sancti divinitas asseritur, 574, 575. Spiritus sancto filiorum Dei generatio qualiter attribuitur in Scriptura, II, 584, C. Spiritus sanctum Deum esse probatur ex Scriptura et Patribus, II, 1506 et seqq.

Splendor gloria Christus, III, 559, C. D.

Sponsa nigra et formosa qualiter intelligi debet, I, 790, 791. Sponsa mortuus conclusus, 962, C. D; fons signatus, 963, C.; pulens aqua viva, 978, B.

Sponsa cur pomum dicatur, I, 896, A.

Stellae cœli quomodo tertio die facte, I, 118 et seqq.

Stephanus lapidibus peccatis gaudet, I, 1295, C. Stephanus (S.) protomartyris encoronatus, III, 708, 722 et seqq.; qualiter caelos apertos vidit, 714, C. D, 718, A. B.

Stoicorum opusculo de Divinitate, III, 539, C.

Structura corporis breviter describitur, I, 239 et seqq.

Stultum ambulare in tenebris quid, I, 896, C.

Subjectio hominum ad Deum, II, 358, B. C. Subjectio bonum, I, 1510, B. Subjectio varia genera, 1506 et seqq.

Substantia an capax intusiosum et remissionis, II, 500, B. C. Substantia nomen cuius subiecto proprie competit, ibid; substantia Patris solam subistere, patronum et Iudeus impetrata, 505, D. Substantia qualiter et quam impie ab Enomio distinguuntur, 519; qualiter ab eodeo simplices nominantur, 525, C.

Superbia decessus ad inferiora, I, 415, D. Superbia primordialis malum et ejus vanitas, I, 1202, 1205.

Superclivum cuius utilitas et adjumentum, I, 293, D. Superhominalis patriarcharum insculpta nominaibus quid significat, I, 387, B.

Symmetria conveniens in tempore quid, I, 699, C.

Syria forma duplex, et quid mystice, I, 502, A. B. C.

### T

Tabellæ cordis quæ, I, 1075, B.

Tabernaculi adiuvatio et pulchritudo I, 818, 819; 787, B. Tabernaculi altare et thuribulum quid, 385, D. Tabernaculum, Dei virtus et sapientia, 382, A.

Tabule legis in terram proiecte quid, I, 597, A.

Tacere quando est melius, I, 727, B. C.

Tactus sensus, et ab eo quæ mala, I, 1187, A. B.

Telum fornicationis ignitum, III, 481, D.

Temperantia, lux pura conscientia, I, 995, D.

Tempus Dei nos qualiter efficiunt, II, 547, D.

Tempus omnipotens rerum communis mensura, I, 699, C. Tempus parandi et tempus moriendo quid, 702, 705. Temporis spatium in tres partes divisum, 1126, A. Temporis mensura unde, II, 1003, D, 1006, A.

Tenebrae quid et unde, I, 78, B; II, 1006, B. C.

Tentationis primus iuslatus qualis, I, 745, D. Terminus interminatus infinitus, I, 459, A. Terminum sine facilius unumquodque, 730, C.

Terra invisibilis et incomposita quid, I, 78, D et seqq.; nunquam a stabilitate sua diu inveniri potest, 157, D. Terra in eternum stans quid nos docet, 627, A. B. Terra, pulchritudini et meretrices, 671, B. C. Terra Dei quid, 530, C; et quid in se, II, 1005, C. D.

Tharsis vox quid denotat, I, 1071, A. B.

Theba virgo, Pauli disciplina, I, 1067, A.

Theodori martyris et sancti viri lades, III, 783 et seqq.

Theophilus Alexandrinus episcopus, II, 1270 et seqq.

Thronus Dei super ventos qualiter debet intelligi, II, 545, B. Thronus quid in Scripturis denotet, 1250, D.

Thus Dei honori consecratum, et quare, I, 898, C. D.

Timor cum natura servitius conjunctus et ingratuus, II, 850, A. Timor Dei justus omnia exequat, III, 458, C.

Tintinnabula ante bonorum operum splendor, I, 590, A.

Tituli inscriptio quid denotat in psalmis, I, 511, A.

Tornæ officina vini quid, I, 506, B. Tornæ conscientia, 506, C. Pro Tornæ officina, inscriptio psalmi, quid significet, 506, B; 550, B. C.

Tortmenta martyribus inficta describuntur, III, 943, 946.

Torax in malis stirvare quid, I, 847, D.

Trahes domorum cedrine quid denotet, I, 838, B. C. Traditionis subiectio ad demonstrationem eorum quæ ab Ecclesiæ creduntur, II, 654, B. C.

Transformatio per baptismum quid, III, 595, C.

Trinitas probatur ex Scripturis, III, 194, 195 et seqq. Trinitas immutabilis et inalterabilis, eadem semper est, 914, A. Trinitas unus est Deus, II, 115 et seqq. Trinitatis mysterium astruitur, I, 259, C. D; III, 1031. Trinitatis mysterium in se exprimit homo, I, 1530, B. C.

Trinitatis duplex, alia mala, alia bona, secundum Deum, I, 1219, D.

Trinitati generatio resurrectionis rationem nos docet, III, 670, A.

Trodisius martyr, III, 950, C.

Tuba, natura divinae predicationis, I, 373, A; 379, A. Tuba legalis, oratio, III, 1127, A.

Tunicæ pellicies a Deo protoplastis data quid denotest, II, 54, C. Tunicam exire quid significet, I, 1006, A.

Turris in qua optima spolia suspendit David, quid nobis denotet, I, 934, D, 955.

Turtur proprietas, I, 815, A. Turtur Joannes Baptista, 871, A.

### U

Ubera, bona virtus divina pro nobis, I, 779, B. Ubera meliora vino, qualiter intelligendum, 782, A. B.

Umbra siarum Dei quid, I, 596, C. D.

Uncini quid mystice, I, 590, D.

Unguentum effusum quid mystice, I, 782, C. D. Unguentum fulcri quid, 847, C.

Unguenti ad primogenitum differentiæ quæ, II, 499, C. D. Unigenitus Christus et tamen primogenitus dictur, et quare, 638, C. D. Unigenitum Deum credere, Christianæ pietatis caput et summa, 914, D.

Unitas sponsæ quæ, et ejus sexus, I, 1118, A. B.

Urne tabernaculi quinam mystice, I, 386, C.

Usura a Scriptura sacra probatur, III, 443, 446.

Usurarii vita segnis et insatiables, III, 458, A.

### V

Valens imperator deceptus, II, 174, A; Ecclesiam Dei vexabat, 287, C.

Vanitas et vanum quid, I, 619, D. Vanitas vanitatum quæ, 622, C. D.

Vates sancti quomodo nominé afflati, II, 743, D.

Vectes tabernaculi mystice quid, I, 585, A. B.

Venatio et varius modi, I, 267, A. B. C.

Venatores capientes vulpes quinam sint, I, 822, C. D. Venator communis in ipsum quid, I, 1011, B. C. Ventris vocabulum in corpore Domini quid denotet, 1074, C. D, 1075, A. B.

Ver et putationis tempus quid, I, 871, A. B.

Verborum et nominum usus post bonum productio nem exortigatus est, II, 963, C. D.

Verbum quid et quid spiritus, III, 194, A. B. Verbum vite in mortuis efficit, III, 635, C. Verbum Dei vivens consistit, simplex, potens, etc., II, 14, 15; ex Scripturis præsumatur, 19, B. Verbum Dei caro factum et vario ejus de nominatione, II, 137, B. C. Verbum quid in principio erat, non aliud quidquam præter Deum erat, sed et ipsum Deum erat, II, 636, B. C. Verbum primo carmen fecit, postea Verbum caro factum est, 638, B. Verbum parvus, non creatur, II, 1294, D. Verbi diversa et præciaria facinora, I, 1546, A.

Veneranda quid a pudore differt, et ejus effectus, I, 631, A.

Vermis in quem manus convertebatur quid, I, 578, B.

Vermis qui non moritur quis, II, 106, A.

Verrucæ corporis et animis quæ, II, 55, D; et quomodo curantur, 38, A. B.

Vespera et crepusculum quid et unde, I, 78, C.

Vestimenta feminis nobilis, S. Macrine sociis, III, 987, D. Vestimentorum spouses odor comparatus theori, quare, I, 939, D.

Vestis talaris et effusa quid, I, 368, B. Vestes sacerdotis in templi penetralia intrantis, 619, A. B. Vestimentum mundities quid denotet, 574, B.

Via ad delectationem cupiditas, I, 458, B. Via Dominus, 470, D. Via qua ad honesti inventioem ducimur quæ, III, 566, 567.

Videre idem significat quod habere, I, 1266, B.

Vigilans rubore perfunditur, dormiens vero pallescit, et quare, I, 362, D.

Vineæ paradisus, I, 798, C. Vineæ quid mystice, 799, C. D. Vineæ natura humana, 883, D.

Vini varie affectiones, I, 659, 662.

Virga Moysis in serpente versa, I, 306, D; ejus my-

stica expositio, 538, C. Virga Moysis effectus mirabilis, III, 385, A. B. Virga Aaronis sol floruit, I, 323, D. et quid per hoc mystice designatum, ibid. Virga et baculus consolatorius quid, I, 1031, B. C. Virga directionis quid denotet, II, 1230, D.

Virginitas omni laude præstantior, III, 519 et seqq.; divinas et incorporeas naturas proprium et perfectum, 522 et seqq. Virginitas exempla est a mortis domino, III, 373, D; in omnibus studiis vera spectator, 583 et seqq. Virginitas Maria incorrupta et integra in partu, II, 637, A; per rubrum ardeatatem signifata, III, 1135, B. C.

Virtus media inter duo virtus, I, 971, A. Virtus dividitur, non tamen minoritur, 1195, C. D. Virtus cui deest vel excedit conveniens mensura, non est virtus, 608, D. Virtus bonus odor Christi, 758, D. Virtus operationem precedit, et pendet ex divina voluntate, II, 939, D. Virtus ab omnibus anima potestabilis spectari debet, III, 387, C. Virtus sola, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei qui in omnibus virtutem non colit, 390, B. In virtutis officio qui aliquis ex parte peccat, ad bonum minime aptus est, 386, B; a virtute ut aliquid est remotum, ita in periculo versatur, 583, B. Virtus amator quomodo possit vitreous et compos fieri, I, 435, B. C. Virtutis laus duplex, 930, B. C. Virtus et vita discrimen, II, 27, C. D.

Vitæ efficiens rerum termino circumscribente caret, II, 566, C.

Vitus sensus quid, et quomodo exerceatur, I, 151, D.

Vita in paradiso quæ fuerit, I, 198, C; 286, A. Vita humana semper mutatione supposita, 327, A. B. Vita humana aranearum tela, 463, D. Vita humana, bulla secundum Epicurum, III, 22, B; ab initio simplex et uniformis, 23, B. Vita ista quam vivimus, cumbonit vita non congruit, III, 502 et seqq. Vita præseps est via quæ nos ducit ad hoc quod speramus, 518, C. Vita propria et conveniens intellectuali naturæ quæ, 511, A. Vita præseps semet futura, 575, C. Vita perfecta in quo consistit, I, 299 et seqq. Vita corporis et vita animæ quæ, I, 625, A. B. C. Vita animæ, Deum videre est, III, 173, A. Vita superius naturæ charitas et dilectio, III, 93, D. Vita beata et immortalis quæ, 503, C. D; 506. Vita sacerdotis nuce figurata,

I, 418, C. Vita nostræ tres imprimis facultates tanquam administrare, et quæ sint, I, 1212, C. D. Vita ratio accurata et perfecta quisler acquiri potest, II, 410, C et seqq. Vita Christians perfectio in quo sita, 253 et seqq. Vita Christiani tria declarant, et quæ, 283, A. B.

Vita non sunt anima, sed quedam animæ verrucæ, III, 1, 53, B. C.

Vitiositas quomodo Igne purgatorio absomitur, III, 99, A. B.

Vita fertilis et spiritualis quæ, I, 659, D. Vitis florentis odor bene oles quid, 874, B. Vitis germen sive fructus vnum nominatur et quare, II, 599, B. C.

Voluntas in Deo quid sit, I, 70, A. Voluntas Dei hominum salutis, I, 1165, A. Voluntatis liberum arbitrium est honor divino sequitur, III, 523, B.

Voluntas serpens, I, 1171, A. B. Voluntas anima et corporis differunt, 438, A. Voluptas omnis dolorem coniunctum habest necessum est, III, 603, D. Voluptas pura quid, 535, D. Voluptatibus corporis servire nemo potest et temperantiam Deo gratiam assequi, III, 598, C. A voluptatibus corporis omni genere se abdicare debet, qui accaretam et perfectam vivendi rationem tenere iustitiam, 599, D. Voluptatum servus per necessarios usus vitius aditum aperit, 537, C. D.

Vovere prius, dein orare oportet, I, 1139, A.

Vox unde et qualiter formatur, 130, C. D. Vox sponsi per prophetas quæ, 862, D. Vox Verbi pro virtutis, 946, Vox Dominus non est essentia significativa, ut vult Euomius, II, 759 et seqq. Vox non alibi nisi in aere fieri potest, II, 779, C.

Vulnus dilectionis bona, I, 1043, B. C.

Vulpes et vulpecula in Scriptura quæ, I, 882, C. D.

## Z

Rachæus mutatione vita instituti publicanum occidit, III, 595, D.

Zacharias baptismum præfiguravit, III, 394, B. Zacharias sacerdos simil et propheta, 4133, C; 4138, A.

Ziphei quinam et quos mystico denotent, I, 567, 570. Zodiacus quid, II, 354, C. D.

## ORDO EDITIONIS NOVÆ

Cum editione Morelliana anni 1638 collatus.

Quæ stellula prænolantur, ea minc primum inter Opera S. Gregorii Nysseni comparent.

### EDITIONIS NOVÆ TOM. I.

* Notitia ex Bibliotheca Fabricii.	9
In Hexeemeron.	61
De hominis opificio.	123
In verba: « Faciamus hominem, » etc.	258
De vita Mosis.	298
In Psalmos.	434
In Ecclesiasten.	615
In Cantica canticorum.	755
De oratione Dominica.	1119
De beatitudinibus.	1194
In illud Apostoli: « Quando sibi subjecerit omnia, » etc.	1303
De eo quid sit, « Ad imaginem et similitudinem Dei. »	1327

### EDITIONIS NOVÆ TOM. II.

* Andreas Gallandii Monitum in S. Gregorii Nysseni scripta nonnulla quæ in dupli editione Operum S. Patris deerant.	1
Oratio catechetica magna.	9

### EDITIONIS MORELLIANÆ

	pag.
Tom. I.	1
—	44
—	138
—	166
—	256
—	373
—	468
—	712
—	762
Tom. II.	6
—	22
Tom. III.	43

De Ventiloqua.	110	Tom. II.	EDITIONIS MORELL.	pag. 35
Quod non sint tres dii, ad Ablarium.	115	Tom. III.	—	15
De fide, ad Simplicium.	135	—	—	38
Contra fatum.	145	Tom. II.	—	62
Adversus Græcos ex communibus notiōnibus.	175	—	—	82
De anima.	187	—	—	90
Epistola canonica ad Letoium Metilenes episcopum.	222	Tom. II.	—	114
Contra Eudonium libri xii.	243	—	—	265
*Adversus Apollinarium, ex Biblioteca Gallandii.	1123			
Adversus quendam.	1269	—	—	47
* Adversus Arium et Sabellium, ex Ang. Maii <i>Bibliotheca Nova Patrum</i> .	1277			
* Adversus Pneumatomachos Macedonians.	1301			

## EDITIONIS NOVÆ TOM. III.

De anima et resurrectione.	9	Tom. III.	—	181
De infantibus qui præmature abripiuntur, ad Hierium.	161	—	—	317
* Testimonia adversus Judæos ex Veteri Testamento, ex Biblioteca Gallandii.	193	Tom. II.	—	151
De sancta Trinitate, quod Spiritus sanctus sit Deus.	235	Tom. III.	—	6
(Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 189 ed. Maurin. et <i>Patrologia</i> hujuscem tom. XXXII, ubi vide.)				
De differentia Essentiæ et Hypostaseos, ad Petrum fratrem.	235			
(Est Basilii Magni epistola 38. Vide ubi supra.)				
De anima, ad Tatianum.	235			
(Vide inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi, hujuscem <i>Patrologia</i> tom. X, col. 1139.)				
Quid nomen professioe Christianorum sibi velit, ad Harmonium.	237	—	267	
De perfectione Christiana, ad Olympium monachum.	251	—	275	
De proposito secundum Deum.	287	—	298	
Adversus eos qui castigationes ægre ferunt.	307	—	311	
De virginitate.	317	—	111	
Adversus eos qui differunt Baptismum.	415	Tom. II.	—	124

## Orationes et Epistole.

Oratio contra usurarios, ex editione clar. viri Lud. de Sinner.	433	—	—	144
De pauperibus amandis oratio I.	453	—	—	138
De pauperibus amandis oratio II.	471	—	—	255
Contra forniciarios.	489	—	129 et 260	
Non esse dolendum ob eorum obitum qui in fide obdormierunt.	497	Tom. III.	—	617
Exhortatio ad pœnitentiam.	539	Tom. II.	—	165
(Est Asterii Amaseni. Vide tom. XL, col. 351.)				
In principium jejuniorum.	539	—	—	247
(Ad Asterium etiam pertinet. Vide ubi supra, col. 370.)				
In primos apostolos Petrum et Paulum.	539			
( Editit Gretserus sub nomine Gregorii Nysseni, sed est Maximi Planudæ. Deest in edit. Morelli.)				
Contra Manichæos.	541	Tom. III.	—	180
Oratio in suam ordinationem.	543	Tom. II.	—	40
De deitate Filii et Spiritus sancti.	553	Tom. III.	—	464
In diem Luminum.	577	—	—	366

In Christi Resurrectionem orationes quinque.	599	Tom. III	EDITIONIS MORELL.	pag. 382
In Ascensionem Christi.	689	—	—	441
* De Spiritu sancto sive in Pentecosten, ex Bibliotheca Gallandii.	695	—	—	40
Laudatio S. Stephani protomartyris.	701	—	—	—
* Laudatio altera ejusdem, ex Bibliotheca Gallandii.	721	—	—	576
Encomium sancti martyris Theodori.	735	—	—	—
Laudatio sanctorum quadraginta martyrum.	749	—	—	490
Laudatio altera eorumdem.	773	—	—	504
Oratio funebris in Basilium fratrem.	787	—	—	479
Sermo de vita S. Ephræm Syri.	819	—	—	595
Oratio funebris in Meletium Antiochiae episcopum.	851	—	—	580
Oratio consolatoria in funere Pulcheriae.	863	—	—	514
Oratio funebris Placilæ imperatricis.	877	—	—	527
Oratio de vita S. Gregorii Thaumaturgi.	893	—	—	534
Oratio de vita sanctæ Macrinae.	959	—	—	959
Epistola I, ad Flavianum.	999	—	—	645
Epistola II, De iis qui adeunt Hierosolymam.	1009	—	—	652
Epistola III, Ad Eustathiam, Ambrosiam et Basilissam.	1015	—	—	655
* Epistola IV-XXVI, ex Bibliotheca Gallandii.	1026-1102	—	—	—
* Fragmenta ex libris S. Gregorii deperditis.	1107	—	—	—
Oratio in diem natalem Christi.	1127	—	—	339
De occurso Domini, de Deipara Virgine et de justo Simeone.	1151	—	—	444

## ORDO RERUM

## QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

Monitum in librum <i>De anima et resurrectione.</i>	9	XX. — De Baptismate.	221
DE ANIMA ET RESURRECTIONE.	11	XXI. — De Domini in <i>Egyptum</i> descensu.	231
DE INFANTIBUS qui præmature abripiuntur.	161	XXII. — De Spiritu sancto.	251
TESTIMONIA ADVERSUS JUDÆOS.	193	DE SANCTA TRINITATE, quod Spiritus sanctus sit Deus.	235
I. — (Deest titulus).	193	DE DIFFERENTIA ESSENTIÆ ET HYPOSTASEOS.	235
II. — De adepto Domini in carne.	199	DE ANIMA.	235
III. — De Nativitate Christi ex Virgine.	207	DE PROFESSIONE CHRISTIANA.	237
IV. — De miraculis quo humana carne assumpta Do- minus editurus erat.	210	DE PERFECTA CHRISTIANI FORMA.	231
V. — De proditione.	211	DE INSTITUTO CHRISTIANO.	287
VI. — De passione.	211	DE CASTIGATIONE.	307
VII. — De cruce, et tenebris quo in morte Christi fa- cts sunt.	214	DE VIRGINITATE.	318
VIII. — De Christi Resurrectione.	215	CAP. I. — Omni laude præstantior Virginitas.	319
IX. — De Ascensione.	218	CAP. II. — Divina et incorporeæ naturæ proprium et perfectio Virginitas officium.	323
X. — De Gloriæ Ecclesie.	218	CAP. III. — Commemoratio difficultatum ac molestia- rum quo e nuptiis existunt: quo in re demonstratur item quod si orationem hauc conscripsit, celebs noui fuis- se.	326
XI. — De Circumcisione.	218	CAP. IV. — Quæcumque in hac vita eveniunt absurdia, nihilum ab nuptiis habent. Qualis item esse debeat is qui vulnus se vita societate abduxerit.	338
XII. — De sacrificiis.	219	CAP. V. — Animi integratam, etiamque ab omnibus af- fectibus vacuitatem, corporis munditiis anteire oportet.	347
XIII. — De Sabbati celebratione.	223		
XIV. — De Sigilli impressione.	223		
XV. — De Evangelio.	223		
XVI. — De incredulitate Judeorum et Ecclesia gen- tium.	223		
XVII. — Quod ante secundum Domini adventum ven- tum sit Elias.	230		
XVIII. — Quod vocandi Christiani.	230		
XIX. — Quod futurum erat ut turbaretur Herodes et qui cum ipso erat.	231		

Cap. VI.	— Elias et Joannes diligentem harum curam adhibuerunt.	350
Cap. VII.	— Qui multis rerum curis distinetur, fieri non potest ut hic animo sit perfecto.	351
Cap. VIII.	— Nec matrimonium esse in rebus damna-tis.	354
Cap. IX.	— In omni re non facile commutari potest consuetudo.	358
Cap. X.	— Quid re vera expetendum.	359
Cap. XI.	— Quemadmodum quia in consideratione vere honesti versari debet.	363
Cap. XII.	— Neque a principio, neque natura inusitate sunt homini affectiones, sed ex consilio ipsi eveniunt.	367
Cap. XIII.	— Virginitatem exemptam esse mortis domino.	375
Cap. XIV.	— In omnibus studiis vera virginitas specta-tur.	383
Cap. XV.	— Ut aliquid est a virtute remotum, ita in periculo versatur.	383
Cap. XVI.	— Ad bonum minime aptus est is qui aliqua ex parte in virtutis officio peccat.	386
Cap. XVII.	— Omnes animi potestates virtutem specta-re debent.	387
Cap. XVIII.	— Sola virtus, etiam perfecta, nihil omni-no prodest ei qui in omnibus virtutem non colit.	390
Cap. XIX.	— Mentio Marie Aaronis sororis, quasi ejus qua, hujus perfecti officii rationem imerit.	393
Cap. XX.	— Pieri non potest ut corporis voluntatibus simus quis serviat, et temperantiam qua Deo grata sit assecurauerit.	398
Cap. XXI.	— Qui accuratam hanc vivendi rationem te-nere instituit, ab omni corporis voluntatibus genere se abdicare debet.	399
Cap. XXII.	— Contumiam exercere non debemus plus quam oportet.	402
Cap. XXIII.	— Ad animi perfectionem tam impedit cor-pori obesitas, quam afflaciatio immoderata.	406
Cap. XXIV.	— Qui accuratam hanc vita rationem asse-qui vult, a perfecto viro eruditior necesse est.	410
DE BAPTISMO.		415
ORATIONES.		431
Contra Usurarios.		434
I de Pauperibus amandis.		451
II de Pauperibus amandis.		471
Contra Fornicarios.		490
De mortuis.		498
Adhortatoria ad Preuentiam.		539
In principio ieiuniorum.		539
In apostolos Petrum et Paulum.		539
Contra Manichaeos.		541
In suam ordinationem.		543
De Deitate Filii et Spiritu sancti.		564
In Baptismum Christi.		577
In Christi Resurrectionem (sunt quinque)		599
In Ascensionem Christi.		690
De Spiritu sancto.		693
In S. Stephanum protomartyrem.		702
In euodem.		722
De S. Theodoro martyre.		735

In quadraginta Martyres.	749
In eodem.	774
In landem fratris Basillii.	787
De Vita S. Patris Ephrem Syri.	819
De Meletio episcopo.	831
In funere Paicheris.	863
In funere Placilie imperatricis.	878
De Vita B. Gregorii Thaumaturgi.	893
De Vita S. Macrine.	939
PISTOLÆ.	999
Epistola I.	909
Epistola II.	1009
Epistola III.	1015
Epistola IV.	1026
Epistola V.	1050
Epistola VI.	1054
Epistola VII.	1057
Epistola VIII.	1058
Epistola IX.	1059
Epistola X.	1059
Epistola XI.	1043
Epistola XII.	1045
Epistola XIII.	1047
Epistola XIV.	1049
Epistola XV.	1054
Epistola XVI.	1055
Epistola XVII.	1058
Epistola XVIII.	1067
Epistola XIX.	1071
Epistola XX.	1079
Epistola XXI.	1086
Epistola XXII.	1087
Epistola XXIII.	1087
Epistola XXIV.	1087
Epistola XXV.	1094
Epistola XXVI.	1102
FRAGMENTA.	1107
IN DIEM NATALEM.	1135
DE OCCURSU DOMINI, etc.	1151
VARIORUM NOTE.	1162
In lib. De perfecta Christiani forma.	1182
In lib. De Virginitate.	1186
In orat. de Pauperibus amandis.	1199
In decem syllog. contra Manichaeos.	1202
In orat. De sua ordinatione.	1202
— De sancto Baptismate.	1203
— De Resurrectione.	1206
— De Christi Ascensione.	1210
— De S. Stephano.	1211
— De S. Theodoro martyre.	1211
— In x. Martyres.	1214
— De S. Meletio.	1215
— De Placilia.	1218
— In diem natalem.	1219
In Epist. (II) de cunctis Hierosolymam,	1223
In Epist. (III) ad Eustathium, Ambrosiam et Basilivam.	1238
Index analyticus.	1250
Ordo novus cum vet. collates.	1269

FINIS TOMI QUADRAGESIMI SEXTI.

67 433 A A 30 M-574

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

UNIV. OF MICHIGAN

MAY 6 1914

Digitized by Google







